

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB APO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLOUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

ISTÆ EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TONOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUTILETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSENTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISMO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SÆCIÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM

SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CLARITÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SÆCULORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOX POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NEMPE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLIFICATIONEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXIV.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, MELETIVS MONACHUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTRUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

BIBL. EX  
p4  
v. 64  
**AVIS IMPORTANT.**

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 31 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression: en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte* et de *Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'à leurs côtés ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été edités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Cerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicéque* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissaient les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.



**SÆCULUM V. ANNUS 407.**

**ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ**

**ΙΩΑΝΝΟΥ,**

**ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,**

**ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,**

**ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.**

**S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,**

**ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,**

**OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT**

**VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,**

**AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM  
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,  
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-  
SISIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;**

**OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.**

**EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,  
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT.  
SUPPLEMENTI FORMA IN HOC ULTIMO VOLUMINE COLLECTIS ET ANALOGICE DISPOSITIS:  
GRÆCIS EA QUA PAR ERAT CURA ET DILIGENTIA LATINITATE DONATIS;**

**ACCEDIT**

**MELETII MONACHI DE NATURA HOMINIS LIBER:**

**ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,**

**BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,**

**SIVE**

**CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.**

---

**TOMUS DECIMUS TERTIUS ET ULTIMUS.**

---

**VENIUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.**

**EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.**

**1863**

**S. JOANNES CHRYSOSTOMUS CP. ARCHIEPISCOPUS.**

Sermones <i>tridecim</i> qui S. Joannis Chrysostomi nomine circumferuntur	col.	11
Synopsis eorum quæ in operibus Chrysostomi observantur.		31
Testimonia veterum de Chrysostomi scriptis.		89
Catalogus operum omnium Chrysostomi, secundum ordinem editionis Morelli, collatæ cum hac nova editione Montefalconiana.		117
Catalogus operum omnium Chrysostomi, secundum ordinem editionis Savilii, collatæ cum hac nova editione Montefalconiana.		127
Catalogus Augustanus scriptorum S. Chrysostomi germanorum.		141
In omnia opera sancti Joannis Chrysostomi index generalis.		145

**SUPPLEMENTUM AD HOMILIAS.**

**Homilia de sancta Pentecoste, ex Spicilegio card. Ang. Mail, col. 417. — Homilia in poenitentiam Ni-**  
nivitarum, ex Anecdota J. Mariae Bandini, col. 423. — **Homilia De elemosynis et in divitem ac Lazarum,**  
ex ms. Naniano ap. Galland., col. 453. — **Homilia in decem milia talenta et centum denarios et de obli-**  
vione injuriarum, ex editione Chr. Frid. Matthæi, col. 443. — **Homiliae quinque ex editione Lipsiensi**  
**M. Guill. Theod. Maur. Becheri, quæ tamen Chrysostomo adjudicandæ videntur. Hom. 1. Ad eos qui**  
**magni æstuant opes et erga res vite splendidas temere affecti fuerunt, col. 453. Hom. 2 : De precatione,**  
**col. 461. Hom. III, in illud I Cor. vi, 18 : « Omne peccatum quod fecerit homo, » etc., col. 466. Hom. IV,**  
**quod virtus animi præ omnibus honore digna sit, col. 471. Hom. 5, in illud ad Hebr. iii, 1 : « Intueamini**  
**apostolum et pontificem, » etc., col. 479. — Homiliæ fragmentum quæ inscribitur : « De iis qui ad divina**  
**mysteria cum attentione accedunt et in eos qui ad Euceniam relictî sunt, » ex Iriarti Catalogo cod. Græc.**  
**Matrit., col. 494.**

**SUPPLEMENTUM AD EPISTOLAS.**

**S. Joannis Chrysostomi epistola ad Eudoxiam imperatricem, ut Theognosti mulieri vinetum ablatum restituat, ex editione Andreae Gallandii, col. 405. — 8. Joannis Chrysostomi epistola ad Cæsarium monachum, cum versione Italica DD. Maffei, ex Canisii Thesaurο edit. Basnag., col. 497.**

**SUPPLEMENTUM AD COMMENTARIOS IN SCRIPTURAM.**

<sup>1</sup> Ἡρώδων, epilogus seu peroratio homiliae xviii S. Chrysostomi in Genesim, ex codice Naniano XLIII, ap. Mittarelli *Cod. Nanian.*, col. 499. — Fragmentum in libros Regum, ex Bibliotheca nova Patrum card. Ang. Maii, col. 501. — Specimen Expositionis S. Joannis Chrysostomi in Job, ex codice xiii biblioth. Medicæ-Laurentianæ, pluteo ix, ap. Bandini *Anecdota Græca*, col. 503. — Fragmenta in Job ex Catena Patricii Junii, col. 503. — Fragmenta in Salomonis Proverbia, ex Bibliotheca nova Patrum card. Angeli Maii, col. 657. — Fragmenta in Jeremiam prophetam, ex catena Michaelis Ghisleri, col. 739. — Fragmenta in Epistolam ad Romanos, ex S. Nicephori Apologetico pro sanctis imaginibus in Biblioth. nov. Patrum Ang. Maii, col. 1037. — Fragmenta in Epistolas catholicas ex catena J.-A. Crameri, col. 1039.

**SUPPLEMENTUM AD LITURGIAN.**

Orationes pro obsessis a dæmonibus et aliqua infirmitate detentis, ex Goari Rituali Græcorum, col. 1061.

**MELETIUS MONACHUS.**

<b>Novi Editoris Monitum.</b>	<b>col. 1073</b>
<b>Meletii de natura hominis liber, ex editione J.-A. Crameri, ad codicem Parisiensem n. 2299, optimæ notæ, collata et ex eo nonnihil aucta.</b>	<b>1075</b>
<b>Index rerum quæ in Meletii libro continentur.</b>	<b>1311</b>
<b>Index alphabeticus operum S. Chrysostomi ex primis verbis tractatuum, sermonum, homiliarum et epistolarum.</b>	<b>1327</b>

# MONITUM

IN SERMONES TREDECIM SEQUENTES QUI S. JOANNIS CHRYSOSTOMI NOMINE CIRCUMFERUNTUR.

Tanta tamque expedita fuit doctoris nostri concionandi facultas, ut nihil mirum, si nova subinde ejus opera eruantur e tenebris. Non paucas in superioribus tomis homilias hactenus ignotas emisimus, et undecim simul præclaras in duodecimo tomo dedimus, quæ nunc primum in lucem prolatae sunt.

Jam pridem vero tredecim alias accepimus a clarissimo et doctissimo viro Gualtero Taylor Anglo missas, cum hac in frontispicio nota: *E Codice manuscripto annorum circiter 700, quem inter alios a nobis τοῦ Παντοκράτορος in monte Atho, invecos in Angliam anno 1727, suis sumptibus emit Collegii Trinitatis-præses R. Bentleius, et in bibliotheca sua conservat. Has homilias exscripsit et Latine vertit Gualterus Taylor.*

Accuratissime vero interpretis munere functus est: nusquam vidi versionem exquisitiorem; ita ut, in tot sermonum decursu, paucissima, imo fere nulla, in melius mutanda censuerim.

Jam de singulis his sermonibus disquirendum, an vere Chrysostomi sint, an falso illi adscribantur. Innumera jam vidimus, quæ tanti doctoris nomen ementiebantur. Multi enim scriptores, ut opera sua venditarent, illa Chrysostomi nomine insignire solebant: bibliopola quoque, ut emptores allicerent, aliena licet, exornabant tanti doctoris nomine.

I. Primus itaque sermo, de Pœnitentia et de Davide, cujus initium est, *Ecce hodie nobis lectus est beatus David*, Chrysostomi esse omnino videtur. Stylus sancti doctoris hic eminet: morales adhortationes pro more suo adjicit: et tres affert causas cur Deus permiserit justos, ut Abrahamum, Moysen et Davidem in peccata incidere: prima scilicet est, ut justi caveant de vita sua, neque de bonis operibus extollantur; secunda, ne peccatores de seipsis desperent, sed exemplo Davidis, confessionis et pœnitentiæ remedium adhibeant, etiamsi in peccata reciderint; tertia, quia Jesus Christus, cum solus sine peccato esset, alios etiam justos in peccata incidere permisit, ut postea aliis pœnitentiæ exemplum essent.

II. Secundus sermo, de iis qui in jejuniis continentur vivunt, etc., cujus initium, *Pugiles quidem diebus singulis*, non est Chrysostomi, ut statim deprehendet quisquis ejus germana opera assidue legerit et observarit. Videtur esse cujusdam Græculi commentum.

III. Tertius sermo, de Temperantia, cujus initium, *Qui disciplinis aliquibus incumbentes*. Hæc item homilia brevissima, Chrysostomo prorsus indigna videtur. Eamdemque sententiam laturus arbitratur omnes qui in legendis ejus operibus versati, et ordiendi modum, et stylum et brevitatem nimiam perpendunt.

IV. Quartus sermo de Parabola decem millium talentorum, et contra Judeos, cujus initium, *Clementiæ Domini nostri magnificentia*, est fragmentum brevissimum alicunde divulgum. An inter opera Chrysostomi lateret frustra quæsi. Ob nimiam brevitatem judicium ferri non posse videtur an sit Joannis Chrysostomi, necne.

V. Quintus sermo, de sanguinis fluxu laborante, cujus initium est, *Aliis quidem alius negotiationes*, non est Chrysostomi, sed cujusdam Græculi, qui futilia non pauca admiscet: ac de ea quæ per duodecim annos sanguinis fluxu laboraverat ridiculo agens, quid illi singulis annis acciderit divinando profert.

VI. Sextus sermo, Quod mari similis sit hæc vita, cujus initium, *Qui in mari navigant*, non est Chrysostomi, ut quisvis emunctæ naris homo, in sancti doctoris operum lectione versatus, facile deprehendet. Nam et stylus, et ordiendi atque concionandi modus, Græculum sapiunt.

VII. Septimus sermo, in illud, *Simile est regnum cælorum grano sinapis*, cujus initium, *Quid majus regno cælorum*. Hic sermo, comparationibus ad nauseam usque plenus, a stylo Chrysostomi videtur mihi longe alienus, nec inter genuina tanti doctoris opera accensendus est. (In Eclogas partim receptus est.)

VIII. Octavus sermo, in illud, *Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt*: ecce nova facta sunt omnia; longissimus, qui tredecim paginas occupat, est viri quidem docti, nec infacundi; sed qui tropis ac figuris ad nauseam usque redundat. Initium sermonis est: *Magna quidem diligentia*. Pergit deinde, et per quinque paginas multa profert de sancto Paulo quæ ad propositum argumentum non pertinent, et aliquando ridicula sunt; ut cum, de auditorum attentione loquens, dicit: *Et palpebras vestras tanquam cornua erectas video*. Demum ad Scripturæ sacræ locum illum, *Si qua in Christo nova creatura*, etc., advenit, et quasi novam homiliam incipit. Nec stylus, nec ordiendi, nec concionandi, nec in fine perorandi modus Chrysostomi esse videtur, qui plus habet nativæ elegantiae, quam artificiosæ diligentiae: et sicubi arte utitur, ita rem temperat, ut semper lateat artificium. Hæc autem concio ad stylum, ut ita dicam, ferreum, propius accedit.

IX. Nonus sermo, in illud, *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*; cujus initium, *Hic proles amans pater*. initio videtur de patre et suo et auditorum suorum loqui; sicut et Joannes Chrysostomus, cum presbyter esset Antiochenus, de Flaviano Antiochiæ archiepiscopo non raro loquebatur initio homiliarum suarum. Hunc morem consulto secutus videtur qui hunc sermonem Chrysostomi nomine texuit; nam Chrysostomi non esse, tum stylus, tum ordiendi modus et concionandi ratio suadent: quod spero latebuntur ii qui tanti doctoris opera assidue legerunt. Vidimus supra, Tom. VI. col. 245-246, Chrysostomum presbyterum Flaviano episcopo inductum ut sui loco concionaretur: sed vidimus alium quoque Tom. VI. col. 411-412 (qui Chrysostomi nomen, ut putamus, ementitur), episcopum suum, nempe Flavianum memorantem.

X. Decimus sermo in Evangelii dictum, et de Virginitate; cujus initium est, *Nullum ænigma tradidit*. Hunc sermonem oblongum, tropis, declamationibus et figuris ad nauseam usque refertum, non esse Chrysostomi puto, sed cujusdam Græci declamatoris qui sancti doctoris nomen ementitus est.

XI. Undecimus sermo brevissimus, de Cognitione Dei, et in sancta Theophania, etc., cujus initium, *Queadmodum ii qui in visu corporeo*, in quo, licet brevissimo, exordium oratione tota sequenti longius est: sicque omnia temperantur, ut nemo non judicet hoc opusculum Chrysostomi non esse.

XII. Duodecimus sermo, in Assumptionem Domini, cujus initium est, *Quandoquidem per gratiam Dei*. Hanc brevissimam homiliam indignam Chrysostomo esse latebuntur, quotquot in ejus libris legendis et observandis operam navant.

XIII. Decimus tertius sermo seu homilia, in Stagnum Genezareth, et in sanctum Petrum apostolum, cujus initium, *Quando celebris est magister*. Non esse Chrysostomi homiliam istam hæc suadent: stylus a Chrysostomo longe alienus; maxime vero dialogus ille Petri cum Jesu Christo, qui a rei veritate plurimum deflectit.

# ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

## ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

### ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

*Περὶ μετάνοιας, καὶ εἰς τὸ ἀνάγνωσμα τοῦ Δαυὶδ περὶ τῆς τοῦ Οὐρίου.*

[201] Ἰδοὺ σήμερον ἡμῖν ὁ μακάριος Δαυὶδ ἀνεγνώσθη, ὁ μουσουργὸς τῆς σωφροσύνης καὶ διδάσκαλος. Ὅταν γὰρ τὴν πνευματικὴν αὐτοῦ λύραν κινήσῃ διὰ τῶν Ψαλμῶν, θέλγει μὲν τὴν ἀκοήν, σωφρονίζει δὲ τὸν λογισμόν. Διὰ τοῦτο τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ψυχονόμησε καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρὰ πάσης σχεδὸν ψυχῆς Χριστιανικῆς αὐτὸν μελωδεῖσθαι, ἵνα καὶ τὴν ἀκοήν εὐφραίνωμεθα, καὶ τὴν ψυχὴν ὠφελώμεθα. Ἔμοι δὲ πολλάκις ἐπέρχεται θαυμάσαι, καὶ πολλάκις κατ' ἐμαυτὸν ἐξέστην τῇ διανοίᾳ, [οἶα] λογιζόμενος καὶ λέγων, Τίνος ἕνεκεν παρὰ πάσας τὰς γραφὰς τὰς ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὰς ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ, τὴν τοῦ Δαυὶδ βίβλον οὕτως ἀγαπῶσι πάντες, καὶ τοῦτον μόνον ἐπὶ στόματος φέρειν πάντες ἐμελέτησαν; Μωϋσῆς ἦν μέγας νομοθέτης, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν Θεὸν θεασάμενος· ὅς πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐξ ἀρχῆς ἀνωθεν ἡμῖν γνωρίζων, καὶ τὸν κτίστην ἀνακηρύττων ἔλεγεν· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Καὶ τοῦτο βιβλίον ἐστὶ μέγιστον καὶ πάσης σοφίας πεπληρωμένον, καὶ μάλιστα [202] αὐτὸ καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν ἀπαξ ἡ δευτέρον τῆς ἐβδομάδος ἀναπύσσομεν. Ἀλλὰ λέγεις, Τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐστὶ. Καὶ τί πρὸς τὴν τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν; ὅπου τὰ θαύματα τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἀνακηρύττεται· ὅπου Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις συναναμίγνυται<sup>α</sup>, καὶ θάνατος λόγῳ καταλύεται· ὅπου δαίμονες ἐξ ἐπιτάγματος φυγαδεύονται, καὶ λεπροὶ λόγῳ καθαρίζονται· ὅπου τυφλοὶ τὸ λείπον<sup>β</sup> τῆς φύσεως πληρῶς θεραπεύονται, καὶ πεντακισχίλιοι κατὰ τὴν ἔρημον ἐκ πέντε ἄρτων διατρέφονται· ὅπου ληστὴς εἰς παράδεισον εἰσικίττεται, καὶ πόρνη καθαρωτέρα τῶν ἄστρων εὐρίσκεται· ὅπου τὰ τοῦ Ἰορδάνου ρεῖθρα πρὸς ἁγιασμόν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἀγιάζεται, καὶ μονογενὴς Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡρανόθεν ἀνακηρύττεται· ὅπου τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστὸς ἀνακαινίζει, καὶ ἀνακαινίζει πρὸς σωτηρίαν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἀνακηρύττων λέγει· *Μακάριοι οἱ*

*πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται;* Ἀλλ' ὅρα, καὶ τούτους τοὺς νόμους ἀπαξ ἡ δευτέρον ἀναγινώσκωμεν τῆς ἐβδομάδος. Ἀλλ' ἔρεῖς, ὅτι βασιλικὸς στεφάνους οὐ χρὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δημοσιεῖσαι. Καὶ τί πρὸς τὸν μακάριον ἀπόστολον Παῦλον, τὸν ῥήτορα τοῦ Χριστοῦ, τὸν τῆς οἰκουμένης ἀλιέα, τὸν διὰ δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν ὥσπερ διὰ δικτύων πνευματικῶν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εἰς σωτηρίαν σαγήνευσαντα· τὸν ἀρπαγέντα ἕως τοῦ τρίτου οὐρανοῦ, καὶ πάλιν εἰς τὸν παράδεισον· τὸν πιστευθέντα τὰ μυστήρια τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆται; Ἐπεὶ καὶ τοῦτον δις<sup>γ</sup> τῆς ἐβδομάδος ἀναγινώσκωμεν, καὶ τὴν ἐπιστολὴν αὐτοῦ διὰ στόματος φέρομεν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν μόνον τὸν νοῦν ἀνατείναντες, ταύτη μόνῃ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκαίνοιν στοιχοῦμεν. Τί οὖν εἰπεῖν ἔχω πρὸς τὸν μακάριον Δαυὶδ, ὅπως ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ψυχονόμησε καθ' ἑκάστην ἡμέραν τε καὶ νύκτα αὐτὸν ἀνακηρύττεσθαι; πάντες γὰρ αὐτὸν ἀντὶ μύρου διὰ στόματος φέρομεν. Ἐν ἐκκλησίᾳ παννυχίδες, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ· ἐν ὀρθριναῖς ὕμνολογίαις καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ· ἐν τοῖς σκηνώμασι τῶν νεκρῶν προπομπαί, καὶ πρῶτος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ· ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν παρθένων ἱστουργίαι, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ. Ὡς τῶν παραδόξων πραγμάτων! πολλοὶ μὲν γραμμάτων πείραν τὴν ἀρχὴν εἰληφότες, ἐκμαθόντες, ὅλον τὸν Δαυὶδ ἀποστηθίζουσιν<sup>δ</sup>. Ἀλλ' οὐ μόνον ἐν ταῖς πόλεσι καὶ ταῖς ἐκκλησίαις οὕτω κατὰ πάντα καιρὸν καὶ κατὰ πᾶσαν ἡλικίαν ἐκλάμπει, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγροῖς καὶ ἐν ἐρημίαις καὶ εἰς τὴν ἀοίκητον γῆν μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς χοροστασίας ἱερὰς ἀνεγείρει τῷ Θεῷ. Ἐν μοναστηρίοις χορὸς ἅγιος ταγμάτων ἀγγελικῶν, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ· ἐν ἀσκητηρίοις [203] παρθένων ἀγάλοι τῶν τῆν Μαριάμ.

<sup>α</sup> Vaticanus τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.

<sup>β</sup> Anglicanus male τῷ λείποντι.

<sup>γ</sup> Vaticanus δις, Anglicanus δευτέρον.

<sup>δ</sup> Anglicanus ἀποστηθίζουσιν.

# SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

DE PENITENTIA, ET IN LECTIONEM DE DAVIDE ET DE UXORE URIZ.

Ecce hodie nobis lectus est beatus David, modulator ille temperantiæ et magister. Quando enim per psalmos spiritualem lyram suam movet, aures mulcet et rationem temperat. Idcirco per gratiam Spiritus constitutum est, ut quotidie, in omni fere precatatione <sup>1</sup> Christiana, ipse cum modulamine canticetur, ut et auribus oblectemur, et anima juvetur. Sæpe autem mihi mirari subit, ac frequenter mente attonitus fui, necum reputans et dicens, cur præ Scripturis omnibus Veteris et Novi Testamenti Davidicum librum ita diligunt omnes, ut hunc solum in ore habere sint solliciti. Moyses magnus erat legislator, qui facie ad faciem Deum vidit; qui totam creationem a principio nobis et creatorem prædicans, dixit: *In principio fecit Deus cælum et terram* (Gen. 1, 1); huiusque liber est maximus et omni sapientia plenus: tamenque vix illum semel et bis in hebdomade <sup>2</sup> in singulis ecclesiis aperimus. At dicis, Testamenti veteris pars est. Quid autem de sanctorum Evangeliorum lectione? ubi præsentis Christi miracula prædicantur; ubi Deus cum hominibus versatur, et mors verbo dissolvitur; ubi dæmones mandato fugantur, et leprosi verbo unvantur, ubi cæci, sublato

naturæ defectu, luto sanantur, et quinquies mille homines in deserto ex quinque panibus aluntur; ubi factor in paradysum introducitur, et meretrix ipsis sideribus purior reperitur; ubi Jordanis fluentia ad sanctificationem animarum nostrarum consecrantur, et unigenitus Filius a Patre de cælo declaratur; ubi vitam nostram Christus renovat, et renovando ad salutem humani generis prædicans ait: *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum: Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (Matth. V, 3 et 6)? Verum attende, has quoque leges semel aut bis in hebdomade legimus. Dices vero, non oportere coronas regias quotidie publicas facere. Quid porro de beato apostolo Paulo, Christi oratore, terrarum orbis piscatore: qui, per quatuordecim Epistolas, tanquam per retia spiritualia, totum orbem ad salutem irretivit; qui usque ad tertium cælum, et rursus in paradysum raptus est; cui credita sunt mysteria regni Dei, que non licet homini loqui (II Cor. XII, 4)? quandoquidem et hunc bis solum in hebdomade legimus, ejusque Epistolam in ore habemus; sed lectioni tantum animo intenti, huic uni illo tempore operam damus. Quid igitur dicendum mihi suppetit de beato Davide, qua ratione per Spiritus gratiam provissum sit ut singulis diebus et noctibus prædiceretur? omnes enim illum pro unguento portamus in ore. In ecclesia sunt pervigilia; ac primus, medius et ultimus est David: in matutinis hymnorum canticis, primus,

<sup>1</sup> Ms. anglicanus, in omni fere anima.

<sup>2</sup> Vaticanus, semel in anno.

medius et ultimus est David : in tentoriis ubi mortuorum deductiones, primus et postremus est David : in ædibus virginum, ubi texture fiunt, et primus et medius et postremus est David. O res inopinatas ! multi qui ne litterarum quidem principia noverunt, totum tamen Davidem edocti, ordine recitant, ac non modo in ulubris et in ecclesiis, omni tempore et per ætates vitæ omnes, clarescit, sed etiam in agris, in desertis et per terram non habitatam cum sedulitate plurima tripudia sacra Deo excitat. In monasteriis, ubi chorus sanctus ordinum angelicorum, et primus, medius et postremus est David : in asceteriis, ubi greges virginum Mariam imitantium, et primus, medius et postremus est David : in desertis viri sunt crucifixi cum Deo versantes ; ac primus, medius et postremus est David. Et omnes quidem homines naturalis per noctem somni tyrannidem patientes, in profundum detrahuntur : David vero solus instat, et servos Dei ad angelica excitat pervigilia, terram in cælum convertens, et homines angelis æquales efficiens, vitam nostram in omnibus ornans, et factus omnibus omnia, et per omnia vitam nostram angelicam reddens : cum pueris una crescens, juniores ad intelligentiam provocans, virginibus continentiam largiens, senioribus donans securitatem, peccatores ad poenitentiam advocans et dicens, *Confitemini Domino quoniam bonus* (Psal. CXVII, 1) : eos qui per poenitentiam recte processerunt corroborans et dicens, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris* (Ibid., XXIV, 7) : eos qui beneficia acceperunt ad gratiarum actionem excitans et dicens, *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi* (Ib., CXV, 3) ? crebro peccantes ad confessionem provocans his verbis, *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit* (Ib., CXXIX, 3) ? eos qui quarunt a Deo misericordiam erudiens et dicens, *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (Ibid., L, 14) : eos qui ad sacerdotale munus vocantur muniens ac dicens, *Ne projicias me a facie tua* (Ib., L, 13) : in jus raptos instruens his verbis, *Redime me a calumniis hominum* (Ib., CXVIII, 134) : metuentes inimicorum irruptionem admonens et dicens, *Eripe me de inimicis meis, Deus* (Ib., LVIII, 2) : expectantes et beneficiis affectos ad gratiarum actionem excitans his verbis, *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi, et exaudivit preces meas* (Ib., XXXIX, 2).

O magnam cithararum animas hominum per orbem habitabilem, quasi nervos quosdam, ad confessionem unam pulsantem ! Et quomodo vir talis et tantus, qui multitudines hominum ornat, et sermones encomiasticos superat, qui regimen angelicum in terra constituit, et cum angelorum fausta acclamatione in cælo coronatur : quomodo, inquam, permissum est ut in duo præcipua peccata delaberetur ? nam peccatorum præcipua sunt, *Non occides, non mæchaberis* (Exod. XX, 13, 14) ; et ut in hæc præcipua peccata delaberetur permissum est. Ideo sæpe hæc mecum reputans et animadvertens, mente attonitus sum, et sicut navigium in mari absque nauclero huc et illuc circumlatus fluctibus jactatur, ita mihi sæpe ratiocinia procellis commota sunt<sup>4</sup>, cogitanti ac dicenti : Quomodo vir tantis bonis exornatus, rex et propheta, Christi servus et pater : servus, secundum naturam ; pater, secundum carnem ; nam *Liber generationis Jesu Christi, filii David* (Matth. I, 1) ; virtutibus magis, quam diademate ornatus ; amictus veste purpurea, et humilitate indutus, dicensque : *Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei, neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me ; si non humilitati sentiebam, sed exultavi animam meam, sicut abluclatus* (Psal. CXXX, 4, 2) ; qui tolerantie malorum coronavit metus, et ait : *Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis, si reddidi retri-*

*buentibus mihi mala* (Ps. VII, 4, 5), qui non modo superbiam excolit, sed etiam superbos abominatur et ait : *Non habitabit in medio domus meæ qui facit superbiam : qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum* (Ib., C, 7) : qui cum fiducia dicit Deo : *Ignem me examinasti, et non est inventa in me iniquitas* (Ib., XVI, 5). Quid autem loquor ? quorsum ejus testimoniis usus sum ? Sæpe etiam dicunt nonnulli : Fide non est dignus qui sibi ipsi perhibet testimonium ; alius ejus opera testetur, alius ejus coronarum sit præco, alius ejus vitæ sit testis, ut et fidedignus sit testimonium. Quem porro fide digniorem habemus Deo dicente : *Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum* (Act. XIII, 22). Quid hoc testimonio tutius ? Ac quomodo vir tantis claris operibus bonis, qui secundum cor Dei fuisse asseritur ; quomodo, inquam, in peccatorum præcipua deferri permissus est ? *Non occides, non mæchaberis* : et homicida et mæchus est propheta Dei ? Iste enim locus vobis hodie lectus est. Non criminor prophetam, absit ; sed vitam vestram in tuto pono, ut cum multa recte feceris, te ipsum munias ne cadas. Sic enim Apostolus quoque dixit : *Qui se existimat stare, videat ne cadat* (I Cor. X, 12). Idcirco enim et ipse David frequentius dixit : *In finem ne disperdas* (Psal. LVII, 1, et LXX, 18) : ideo ipse quoque supplicans dixit : *Et usque in senectam et ætænum, Deus, ne derelinquas me*. Cur ergo in tantum de jecti peccatum permissus est ? Tribus de causis : quibusnam, ego dicam : tu modo cum omni attentione animum adhibe. Primum, ut justii caveant de vita sua, sive ascetæ, sive eremitæ ; nec dicant, Multa præclare feci, multis orno virtutibus : jejuno, vigilo, precor, lacrymas fundo, sacco amictus sum, corpus meum exercitiis marcidum reddidi ; non ultra timeo irruptiones diaboli, ea præclare gessi quæ coronas mereantur. Ne erres, o homo, ne sis animo elatus : non plus fecisti quam David : audi illum dicentem : *Genua mea infirmata sunt a jejuniis, caro mea immutata est propter oleum* ; et rursus, *Cum mihi molesti essent, induebar cilicio, et humiliabam in jejuniis animam meam* (Psal. CVIII, 24, et XXXIV, 13). Audi illum de vigiliis loquentem : *Media nocte surgebam ad confitendum tibi* ; et iterum, *Septies in die laudem dixi tibi* (Psal. CXVIII, 62, et 164) : audi illum de lacrymis dicentem : *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (Ibid., VI, 10) : audi illum de ascetica vita dicentem : *Quia cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam* (Ibid., CI, 10). Cur autem tibi profero verba prophetæ David ? audi iterum testimonium Dei dicentis : *Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum* (Act. XIII, 22). Et tamen post tanta bona opera in tales lapsus deferebatur. Ne itaque audax sis, sed quotidie caveas secundum Apostoli admonitionem dicentis, *Qui se existimat stare, videat ne cadat* (I Cor. X, 12). En primam causam ; jam accipe secundam : Ne peccatores de seipsis desperent, sed si quis vel quotidie peccet, ut quotidie confiteatur. Si decies milies peccaveris, decies milies confutere : nihil enim est desperatione deterius. Si quis cum peccata commisit desperaverit, non amplius ad medelam currit. Nonne vides medicos, si de quoquam desperaverint, non amplius medelam adhibere, sed ægroto dicere : Si quid dare velis, non accipimus : morbus enim ille non amplius medelam admittit : malum morbi superavit artis remedia ? Hæc dicunt ii qui desperant ; si vero sanitatem expectent, omnia faciunt, et medicamenta adhibent pro salute ægroti. Ita si quis desperaverit ob peccatum, putans non esse poenitentiam salutem, in majora mala se ipsum impellit. Idcirco si cogitaveris summorum peccatorum homicidii et adulterii medelam et curationem contigisse prophetæ ; etiamsi decies milies pecces, te ipsum confessioni dedas. Hoc autem dico, non hortans ad peccandum, sed peccatores ad confessionem vocans : quandoquidem Deus, hominum amans, magna etiam peccata delet. Quid enim majus homicidio

<sup>4</sup> Vatic., mores hominum.

<sup>5</sup> In anglie. male : ita mihi sæpe commotæ sunt ratiocinationum procellæ.

μιμουμένων, καὶ πρῶτος, καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ· ἐν ἑρημίαις ἄνδρες ἐσταυρωμένοι προσκυνοῦντες τῷ Θεῷ, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ. Καὶ πάντες μὲν ἄνθρωποι τῷ φυσικῷ τῆς νυχτὸς ὕπνῳ τυραννιζόμενοι, πρὸς βάθος καθέλκονται· καὶ Δαυὶδ μόνος ἐφίπταται, καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους εἰς ἀγγελικὰς παννυχίδας διεγείρει, τὴν γῆν οὐρανὸν ἐργαζόμενος, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἰσαγγέλους ποίῳν, τὸν ἡμέτερον βίον κατὰ πάντα διακοσμών, καὶ τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γινόμενος, καὶ διὰ πάντων τὸν ἡμέτερον βίον ἀγγελικὴν ἐργαζόμενος· παιδίοις συναυξανόμενος, νεωτέρους εἰς συνέσειν προσκαλούμενος, παρθένους σωροσύνην χαριζόμενος, πρεσβυτέρους ἀσφάλειαν δωρούμενος, τοὺς ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν προσκαλούμενος· καὶ λέγων· Ἐξομολογῆσθε τῷ Θεῷ, ὅτι ἀγαθός· τοὺς κατορθώσαντας ἐκ μετάνοιᾶς ἀσφαλίζόμενος καὶ λέγων· Ἀμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνηστῆς· τοὺς τὰς εὐεργεσίας δεξαμένους εἰς εὐχαριστίαν διεγείρων καὶ λέγων· Τι ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; τοὺς πολλὰς ἀμαρτάνοντας εἰς ἐξομολόγησιν ἀνακαλούμενος καὶ λέγων· Ἐὰν ἀρεμίας παρατηρήσης, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; τοὺς ἐπιζητούντας ἐλεημοσύνην παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐκτάκτως καὶ λέγων· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέτρον ἐλεός σου· τοὺς κληθέντας εἰς ἱερωσύνην ἀσφαλίζόμενος καὶ λέγων· Μὴ ἀπορρίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου· τοὺς εἰς δικαστήριον ἐλκομένους διδάσκων καὶ λέγων· Αὐτρώσαι με ἀπὸ συκοφαντίας ἀνθρώπων· τοὺς φεβουμένους ἐχθρῶν ἐπανάστασιν νοουβέτων καὶ λέγων· Ἐξέλου με ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ὁ Θεός· τοὺς ὑπομένοντας καὶ εὐεργετούμενους εἰς εὐχαριστίαν διεγείρων καὶ λέγων· Ἰσχυμένῳ ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι, καὶ εἰσέηκουσε τῆς δεήσεώς μου.

Ἡ μεγάλαις κηδεύει, τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων τῆς οἰκουμένης, ὡς περ νεύρας τινὰς, εἰς μίαν ἐξομολογίαν ἀνακαρτοῦμένη· Καὶ πῶς ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικούτος, ὁ τὰ ἔθνη τῶν ἀνθρώπων διακοσμών, καὶ τοὺς λόγους τῶν ἔργων αὐτοῦ ὑπερνικῶν, ὁ τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν ἐπὶ γῆς συντηρῶν, καὶ τῇ τῶν ἀγγέλων εὐφημίᾳ κατ' οὐρανὸν στεφανώμενος· πῶς συνεχωρήθη τὰ δύο κεφάλαια τῶν ἀμαρτημάτων ἐξολισθησάτω; Τὰ γὰρ κεφάλαια τῶν ἀμαρτημάτων, οὐ φονεῖς, οὐ μοιχεῖς· καὶ πρὸς τὰ δύο ταῦτα κεφάλαια τῶν ἀμαρτημάτων συνεχωρήθη κατενεχθῆναι. Διὰ τοῦτο πολλάκις κατ' ἑμαυτὸν γινώσκων, καὶ ταῦτα λογισάμενος ἐξέστη τῇ διανοίᾳ· καὶ καθάπερ πλοῖον ἐν πελάγεσι τοῦ κυβερνήτου χωρὶς ὡς καὶ περιφερόμενον τοῖς κύμασι κλυδωνίζεται, ὡς· ἐσπείλθη μοι πολλάκις ὁ λογισμὸς ταῖς τρικυμίαις, ὁ διανοούμενος καὶ λέγοντος· Πῶς ὁ τοιοῦτος ἀγαθός, κατακεκοσμημένος ἄνθρωπος, ὁ βασιλεὺς καὶ προσφύτης, [204] ὁ τοῦ Χριστοῦ δούλος· καὶ πατὴρ δούλου κατὰ φύσιν, πατὴρ κατὰ σάρκα· Βίβλος γὰρ γενέσως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ· ὁ ταῖς ἀρεταῖς μέγας, τῷ διαζήματι κατακοσμούμενος· ὁ τὴν ἀλουργίαν περιβεβλημένος, καὶ ταπεινοφροσύνην ἡμφιεσμένος καὶ λέγων· Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδιά μου, οὐδὲ ἡμετεωρίσθησαν οἱ ὀφθαλμοί μου, οὐδὲ ἐπορεύθη ἐν μεγάλαις, οὐδὲ ἐν θαυμασίοις ὑπὲρ ἐμέ· εἰ μὴ ἡταπεινοφρόνουν, ἀλλὰ ὑψώσω τὴν ψυχὴν μου ὡς τὸ ἀπογεμυλακτισμένον· ὁ τοὺς τῆς ἀνεξικησίας ἔχοντες στεφανώσας καὶ λέγων· Κύριε ὁ Θεός μου, ἐλεήσει σε, ὅτι εἶπες, εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χειρὶ μου, εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κικία· ὁ μὴ μὲν ὑπερβάνειν ἀποσινομένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπερβάνους ἀποστροφόμενους καὶ λέγων· Οὐ κατοικεῖ ἐν μέσῳ τῆς κίχας μου πῶς ὑπερβάνειν, ἀλλὰ ὅπως εὐδία εὐ κατενέθην ἐν ὧν πῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου· ὁ λέγων μετὰ παρόλης τῷ Θεῷ· Ἐπύρωσάς με, καὶ εὐχέμεθ ἐν ἐμοὶ ἀδικία. καὶ τί λέγω; διὰ τί ταῖς αὐτοῦ μαρτυρίαις, κέρηται; Καὶ πολλάκις τινὲς λέγουσιν· Οὐκ ἐστὶν ἀξιόπιστος· ἐαυτῷ μαρτυρῶν· ἕτερος μαρτυρεῖ τὸν, τοιοῦτον κατορθώματι, ἕτερος αὐτοῦ τὸν, στεφανώσας ἀνακηρυττω, ἕτερος τῷ βίῳ τοῦτου μαρτυρεῖτω, ἵνα καὶ γενῇται μᾶλλον ἀξιόπιστος ἡ μαρτυρία. Καὶ τίνα ἔχομεν ἀξιόπιστοτερον τοῦ Θεοῦ τοῦ λέγοντος· Εὐφρον Δαυὶδ εἰς τοῦ Ἰεσοῦ, ἀνδρα κατὰ

τὴν καρδίαν μου. Τί ταῦτα; τῆς μαρτυρίας ἀσφαλίστην; Καὶ πῶς ὁ τοιοῦτος κομίων κατορθώματι, ὁ κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ Θεοῦ μαρτυρούμενος, πῶς εἰς τὰ κεφάλαια τῶν ἀμαρτημάτων συνεχωρήθη κατενεχθῆναι; Οὐ φονεῖς, οὐ μοιχεῖς· καὶ φονεὺς καὶ μοιχὸς ὁ Προφήτης τοῦ Θεοῦ; Τοῦτο γὰρ ὑμῖν σήμερον ἀνεγνώσθη τὸ χωρίον. Οὐ διαβάλλω τὸν Προφήτην, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν ζωὴν ἀσφαλίζομαι, ἵνα ὅταν πολλὰ κατορθώσης, ἀσφαλίσῃς σαυτὸν, ἵνα μὴ πέσης. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέση. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγε συνεχέστερον ὁ Δαυὶδ· Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφείρῃς· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς προσευχόμενος ἔλεγε· Καὶ ὡς γῆρας καὶ πρεσβείαν ὁ Θεός μὴ ἐγκαταλίπῃς με. Τίνος οὖν ἐνεκεν εἰς τοσαύτην ἀμαρτίαν συνεχωρήθη κατενεχθῆναι; Τριῶν ἐνεκεν πραγμάτων· πῶς, ἐγὼ λέγω· μόνον σὺ πρόσχε μετὰ πάσης ἀκριβείας. Πρῶτον διὰ τὸ τοὺς δικαίους ἀσφαλίσσασθαι περὶ τῆς οἰκίας ζωῆς, ἣ τοὺς ἀσκητὰς ἣ τοὺς ἑρημίτας, καὶ μὴ λέγειν, Πολλὰ κατώρθωσα, πολλὰς ἀρεταῖς κατακεκοσμημαι· νηστεύω, ἀγρυπνῶ, εὐχομαι, δακρύω, σάκκον περιβέβημαι, τὸ σῶμά μου ταῖς ἀσκήσεσι κατεμάρανα· οὐκ ἐτι φοβοῦμαι τὰς ἐπαναστάσεις τοῦ δαβόλου, κατώρθωται μοι λοιπὸν τὰ τῶν στεφάνων. Μὴ πλανῶ, ἄνθρωπε, μὴ ἐπαρθῇς τῇ διανοίᾳ· οὐκ ἐποίησας πλέον τοῦ Δαυὶδ· ἀκούσον αὐτοῦ λέγοντος· Τὰ γόνά μου ἠσθένησαν ἀπὸ νηστείας, καὶ ἡ σὰρξ μου ἠλλοιώθη δι' ἔλαιον· καὶ πάλιν, Ἐν τῷ αὐτοῦ πύρρον· καὶ λέγει· [205] ἐνεδύσθη σάκκον, καὶ ἐταπεινῶν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν μου. Ἀκούσον αὐτοῦ περὶ τῆς ἀγρυπνίας λέγοντος· Μεσονύκτιον ἐξεγείρων τὸν ἐξομολογήσασθαι σοι· καὶ πάλιν, Ἐπειὶς τῆς ἡμέρας ἤνεσά σε· ἀκούσον αὐτοῦ περὶ δακρύων λέγοντος· Ἐκοίμισα ἐν τῷ στεναγμῷ μου· λούσω καὶ ἐκδόστην νύκτα τὴν κλινὴν μου· ἐν δακρυσὶ μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω· ἀκούσον αὐτοῦ περὶ ἀσκήσεως λέγοντος· Ὅτι σποδὸν ὡσεὶ ὄρνον ἔφαγον, καὶ τὸ πόμα μου μετὰ κλαυθμοῦ ἐκίπων. Καὶ τί σοι λέγω τὰ τοῦ προφῆτου Δαυὶδ; ἀκούσον πάλιν τῆς μαρτυρίας τοῦ Θεοῦ τῆς λεγομένης· Εὐφρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου. Καὶ ὅμως μετὰ τοσαύτα κατορθώματα εἰς τοιαῦτα κατηνέχθη σφάλματα. Μὴ οὖν θαρσύνῃς, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀσφαλίζου, δεχόμενος τὴν παραινέσιν τοῦ Ἀποστόλου τὴν λέγουσαν· Ὁ δοκῶν ἐστάναι βλεπέτω μὴ πέση. Ἰδοὺ τὸ πρῶτον αἶτιον· λάμβανε καὶ τὸ δεύτερον· ἵνα μὴ οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπογινώσκωσιν ἑαυτῶν, ἀλλ' εἰ τις καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀμαρτάνῃ, ἵνα καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐξομολογῇται. Κἂν μυριάκις ἀμαρτάνῃς, μυριάκις ἐξομολογήσῃ· οὐδὲν γὰρ χεῖρον ἀπογνώσεως· Ἐάν τις ἀπογνῇ ἀμαρτίας ἀμαρτήσας, οὐκ ἐτι εἰς λατὴν ἐπιτρέχει. Οὐχ ὁρᾷ τοὺς ἰατροὺς; ἐὰν ἀπογνώσῃ τίνος, οὐκ ἐτι προσάγουσι θεραπείαν, ἀλλὰ λέγουσι τὴν ἀσθενείαν· Εἰ τι θέλεις δοῦναι ἡμῖν, οὐ λαμβάνομεν· οὐκ ἐτι γὰρ ἐπιδέχεται τὸ νόσημα τοῦτο θεραπείαν· ἐνίκησεν ἡ κακία τοῦ νοσήματος τὴν θεραπείαν τῆς τέχνης. Ταῦτα λέγουσιν ἀπαγορεύοντες· ἀλλ' ἐὰν προσδοκῶσιν ὑγίαν, πάντα ποιοῦσι, καὶ προσάγουσι φάρμακα πρὸς σωτηρίαν τοῦ νοσούντος. Οὕτως ἐὰν ἀπογνῇ τις τῆς ἀμαρτίας, ὅτι οὐκ ἐστὶ τῷ μετανοοῦντι σωτηρία, εἰς μέλιστα κακὰ ἑαυτὸν ὠθεῖ. Διὰ τοῦτο, ἐὰν ἐνοήσῃ; ὅτι καὶ τῶν ἄκρων ἀμαρτημάτων, φόνου καὶ μοιχείας, γέγονε θεραπεία καὶ ἰασις πρὸς τὸν προφήτην, κἂν μυριάκις ἀμαρτάνῃ; εἰ, ἐξομολογήσιν ἑαυτὸν παραδῶς. Τοῦτο δὲ λέγω, οὐ προτρεπόμενος εἰς τὸ ἀμαρτάνειν, ἀλλὰ τοὺς ἀμαρτάνοντας εἰς ἐξομολόγησιν προσκαλούμενος· ἐπειδὴ ὁ Θεός φιλάνθρωπος ὢν καὶ τὰ μεγάλα τῶν ἀμαρτημάτων ἐξαλείπει. Τί γὰρ μέζον φόνου καὶ μοιχείας; καὶ ὅμως ἀκούσον τοῦ Προφῆτου λέγοντος, αὐτοῦ τοῦ ἀμαρτήσαντος· Εἴπω, Ἐξαγχεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφίμης τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ μεγάλα τῶν ἀμαρτημάτων ὁ Χριστὸς ἐπιτόρησας συνεχώρησεν τὸν ληστὴν εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγαγε, τὴν τελωτὴν εὐαγγελιστὴν εἰργάσατο, τὸν ὑβριστὴν καὶ

\* Anglice. ὁ τῶς ὕψος.

† Ang. ic. male, οὕτως ἐστὶν ἐν τῇ καρδίᾳ μου πολλάκις τῶν λογισμῶν εἰς τρικυμίας.

c In Anglicano cod. hæc vitata sic leguntur, ἀλλὰ λέγουσι τῷ νόσῳ, εἰ τι θέλεις, ὅς ὁ βουλεύεται.

d Vult. τὰς ἀμαρτίας.



βλάσφημον Παῦλον ἀπόστολον τῆς οἰκουμένης πεποίη-  
κεν, ἵνα καὶ σὺ μὴ ἀπογῶς ἀμαρτάνων, ἀλλ' ἐξομολο-  
γούμενος τὴν θερπελαίαν ὑποδέξῃ. *Ἐξομολογείσθε τῷ*  
*Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐ-*  
*τοῦ.* Ἰδοὺ δευτερον αἰετιον· λάβε καὶ τὸ τρίτον. Ἐμελ-  
λεν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἐπιδημεῖν κατὰ τὴν ἑνσαρκον αὐτοῦ  
[206] παρουσίαν, καὶ τὸ φῦραμα τῆς ἡμετέρας σαρκὸς  
ἀναλαμβάνειν, καὶ μετὰ τῶν ἀνθρώπων συναναστρέ-  
φασθαι· ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἦν καὶ μόνος ἀναμάρτητος,  
συνεχώρησε τοῖς δικαίοις, κατὰ τὴν οἰκείαν προαίρε-  
σιν ἀνθρωπίνους σφάλμασι περιπεσεῖν· οὐκ αὐτοὺς εἰς  
αὐτὴν αὐτοὺς καλέσας τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ προαιρέσει  
συγχωρήσας οὐδεὶν κατὰ τὸν ἴδιον σκοπόν. Οὕτω γοῦν  
καὶ Ἀβραὰμ ἤμαρτεν ἀπιστήσας, καὶ διὰ τοῦτο τιμω-  
ρίαν ἐδέξατο παρὰ τοῦ Θεοῦ· *Καὶ δουλεύσει τὸ*  
*σπέρμα σου ἐπὶ τετρακόσια.* Καὶ πάλιν ὁ Μωϋσῆς,  
μὴ δοξάσας τὸν Θεόν, ὅτε τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας τοῖς ἀχα-  
ρίστοις ἐδώρησάτο· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός·  
*Καὶ ἰδὼς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ οὐκ εἰσ-*  
*ελθούσῃ ἐν αὐτῇ.* Οὕτω καὶ τοῦτω συνεχώρησεν εἰς  
ἀμαρτίαν ἐμπεσεῖν, ἵνα μόνος αὐτὸς ἐν ἀνθρωπίνῳ σώ-

ματι ἀναμάρτητος εὐρεθῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης  
αὐτοῦ, ὅτε λοιπὸν εἰς τὴν ἐξομολόγησιν ἦλθε τοῦ ἀμαρ-  
τήματος, τοῦτο ἔλεγε τῷ Θεῷ· *Σοὶ μόνῳ ἡμῶν καὶ*  
*τὸ ποτηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα.* Διὰ τί· *Ὅπως ἂν*  
*δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ*  
*κρίνεσθαί σε.* Ἐν τῷ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐλθεῖν φησὶν·  
ἐκεῖ φανῆναι ἡμέτερον φῦραμα, καθήμενον ἐν δεξιᾷ  
τῆς μεγαλωσύνης τοῦ Θεοῦ· *Κάθου γὰρ ἐκ δεξιῶν*  
*μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν*  
*ποδῶν σου.* Ἐν ἐκείνῃ τοίνυν τῇ ἡμέρᾳ φανέται καὶ  
τὸ σῶμα, ὅπερ ἀνέλαθεν ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἀν-  
θρώπων εἰσπραττομένον. Ἄνω σῶμα καὶ κάτω σῶμα·  
*Ὅψονται γὰρ, φησὶν, εἰς δὴ ἐξεκέντησαν.* Ἀλλὰ τὸ  
μὲν ἀμαρτίας βεβαρημένον, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἡμέτερον· τὸ  
δὲ ἀμαρτίαν μὴ πεποιχένον, ἀλλὰ τὰς δικὰς τῶν ἀμαρ-  
τημάτων εἰσπραττόμενον θεῖον ἐστὶ. Διὰ τοῦτο *Ὅπως*  
*ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ*  
*κρίνεσθαί σε.* Πῶς; Ἐπειδήπερ ἀμαρτίαν οὐκ  
ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.  
Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

**Β. Τοῦ αὐτοῦ περὶ τῶν ἐν νηστείᾳ σωφρονούντων, καὶ διαγωγῆς διαφορῶν προσητῶν.**

Οἱ μὲν ἀθηταὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γυμναζόμενοι  
καὶ τὴν τέχνην αὖθις, καὶ τὴν κατὰ τῶν ὑπεναντίων  
νικτὴν ῥόδιος λαμβάνουσιν· οἱ δὲ γε ὁρμεῖς ἐν τῇ καθ-  
ημερινῇ μελέτῃ τῆς εὐστροφίας εὐκίνητους τὰς ἁρμο-  
νίας ἀπολαύζοντες πρὸς προσδοκίαν ταχίστην ὀζύνον-  
ται. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ οἱ πατέρες συνεχέστερον  
ἡμᾶς διδάσκειν ἐπιτρέπουσιν, ἵνα τὴν ἐν τῷ διδάσκειν  
ἀσφάλειαν ἐκ τῆς τοῦ λόγου μελέτης ταχέειν ἡμῖν προσ-  
ποιήσωμεθα. Δεῦρο τοίνυν, ἀγαπητοί, τὸν Ἰωσήφ  
ἰχνηλατήσαντες, τὴν Αἰγυπτίαν ἀμαρτίαν λείποντες,  
γυμνοὶ τοῦ μίσους πρὸς τὴν σωφροσύνην ἐκδράμωμεν.  
Καὶ γὰρ, εἰ καὶ Ἰωσήφ τὸ τῆς σαρκὸς κάλυμμα, ἀλλ'  
οὐ γε τῆς σωφροσύνης δόξης λαμπρότερον εἶχε τὸ ἐν-  
δυμα· σωφροσύνης ἀγνεία τοὺς πατέρας συσφίγξασα  
στύλους ἀάμαντινους τῇ [207] οἰκουμένη ὑπήρεισε,  
τὰς μὲν εὐχὰς εἰς οὐρανὸν ἔκτεινοντας, τὰς δὲ ψυχὰς  
τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ γῆς θεραπεύοντας. Μωϋσῆς ὁ μακά-  
ριος σωφροσύνη ἑαυτὸν περισφίγξας, στύλος σωτηρίας  
τοῖς Ἑβραίοις γέγονεν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῶν μὲν πρω-  
τοτόκων θύρας τῶν Αἰγυπτίων ἐδάφιζε, τοὺς δὲ φωτο-  
φόρους παῖδας τῶν Ἑβραίων ἐμακάριζε· καὶ τῷ μὲν  
Φαραῶ καὶ τοῖς μάγοις στύλος ἀντίστατο, Ἰησοῦς δὲ ὁ  
τοῦ Ναυῆ, τῆς σωφροσύνης σύννευον ἔχων, οὐρανίους  
φωστήρσιν ἐκέλευε· τοῦ γὰρ ἡλίου τοὺς δρόμους ἐκώ-  
λυε, καὶ τῆς σελήνης τοὺς ὅρους ἐπήγνυε, καὶ τῆς ἡμέ-  
ρας τὸ φῶς ἐμήκυνε. Πότε δὲ τοῦτο; Ὅτε ὑπὲρ Ἰα-  
βαὼν τὸν πόλεμον ἄ ἔλεγε· *Στήτε οὗ ἡλιος κατὰ Γα-*  
*βαὼν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Ἐλῶμ.* Οὕτως πο-  
ταμὸν διέτεμε, λαὸν περιέσπασεν, καὶ εἰς τὴν ἁγίαν γῆν  
πάλιν τοὺς Ἑβραίους ἐπέστρεψε· οὗτος τεῖχος ἐρεί-  
πιζε, καὶ πόλεις ἀσεβῶν κατέστρεψε, τὴν Ῥαὰβ διέσω-  
ξεν, αἰλοφύλους ἐκίλευεν, ὁμοφύλους ἐδόξασεν. Σαμ-  
ψὼν δὲ ὁ ἀνδρείστατος, σωφροσύνην φυλάσσων, λέοντα  
ἀπέπνιγε, καὶ ἐκ σιαγόνος ὄνου ὕδωρ ἐπήγαγε, καὶ τὸ  
ἱαμα τῆς δόξης ἐκείθεν ἐδέχετο. Ἠλίας δὲ ὁ Θεοδότης  
σωφροσύνη συνοικήσας, τῇ πενιχρᾷ χήρᾳ ζωοδότης  
ἐγένετο· εὐλογία γὰρ ἀγαθὴ τὸ ἐλαῖον αὐτῆς ἐπήγαγε,  
καὶ τὴν δράκινά τοῦ ἀλεύρου καθ' ἡμέραν ἐπλήθυνεν.  
Ὁ αὐτὸς Ἠλίας διὰ σωφροσύνην πυρὸς καὶ ὕδατος θη-  
σαυροὺς ἐν νεφέλαις ἐκέκτειτο· τοῖς γὰρ ἀσεβέσι πυρ  
οὐράνιον ἐπόμβρει, καὶ τῇ οἰκουμένην ἐκλείπουσιν οὐρα-  
νίου· πηγὰς ἐξεκένωσεν. Ἐλισσαῖος δὲ ὁ τούτου μαθη-  
τῆς τὴν αὐτὴν τοῦ διδασκάλου σωφροσύνην κεκτημένος,  
ἐν τῇ ἀτόκῳ μήτρᾳ τῆς Σωμαντίδος, δι' εὐχῆς τὸν  
στάχυν τοῦ τέκνου ἐβλάστανε· καὶ ἐπειδὴ ἔδει αὐτὸν  
ἴσα τῷ διδασκάλῳ τὰ θαύματα δεικνύναι, νεκρὸν ἔνα  
ἀνεγείρει· καὶ μετὰ θάνατον τῶν ἐστών αὐτοῦ τὰ λεί-  
ψανα τοὺς νεκροὺς ἀνεγείρουσι. Δανιὴλ δὲ ὁ σοφώτατος,  
καθάπερ μάγιστρον οἰστομον τὴν σωφροσύνην περιέσπασ-  
μενος, τοὺς λαυροφόρους ὁ λίκου· συνέπνιξε, καὶ τὴν

ἀμνάδα Χελκίου ἀβλαβῆ διεφύλαττεν. Οὐτε γὰρ ὁ λαμ-  
πρὸς αὐτῆς πόκος τῆς σωφροσύνης μιαιφῶ φιλήματι  
ἐτέμεντο, οὐτε τῇ διστόμῳ ῥομφαίᾳ τῆς ἀμαρτίας τοὺς  
μαστοὺς ἐμάλινετο. Ἀμβροσίῳ δὲ ὁ μακάριος ὑπὸ  
Πνεύματος ἁγίου ἀρπαγὴς τὸ τῶν ἐργατῶν ἄριστον τῷ  
ἐργάτῃ τῆς σωφροσύνης Δανιὴλ παρεκόμισε. Μὴ γὰρ  
οὐκ ἔδυνάτο ὁ Θεὸς καὶ τοῦτον, καθάπερ τὸν Ἠλίαν,  
διὰ κοράκων ἐκθρέψαι; ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπαρμυθῇτον  
ἑαῖον τὸν μετὰ θηρίων οἰκούντα, ἀποστέλλει τὸν συμ-  
προφήτην παρακαλοῦντα τὴν θλίψιν. Ἐννόησον γὰρ,  
ἀγαπητέ, πῶς ἦν ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λεόντων Δανιὴλ,  
οὐκ ἔχων οὐ σκάμνον, οὐκ ἄρτον, οὐ τράπεζαν, οὐ  
λύχνον, οὐ κλίνην, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν δύο λεόντων σταυ-  
ροειδῶς ἐστῶς τὸν μέλλοντα Χριστὸν ἐμιμεῖτο. Οἱ δὲ  
τρεῖς· ἀγιώτατοι παῖδες τὴν σωφροσύνην συνελησάμε-  
νοι, τῷ πυρὶ παλαισάντες, τὴν ταύτης παφλάζουσιν  
φλόγα κατὰ κράτος ἐνίκησαν. [208] Ὡς παρὲνία τὴν  
ἐλπίδα τοῦ κόσμου Χριστὸν ἀπόνως ἀνθήσασα ὡς σο-  
φία Θεοῦ, ἡ καὶ τῆς παρθενίας τὴν κλέος τὴν Μαριὰμ μὴ  
στερήσασα, καὶ τὸ καύχημα τοῦ κόσμου Χριστὸν δι'  
αὐτῆς φωτὸς δικὴν ἐκλάμψασα ὡς τέκνον ἱερὸν ἀγά-  
μου νύμφης, ἀφρασίας πηγῇ, ἀθανάσιος πνοή, Ἐκ-  
κλησία φωστήρ, οἰκαιοσύνης στατήρ, τῶν ἐμπόρων  
καλὸς μαργαρίτης, καὶ τῶν φόδων ἀγαθὸς στεφανίτης,  
ὁ πολλοῦ πιπρασκόμενος, καὶ ὑπὸ πεινῆτων ἀγοραζό-  
μενος· ὁ τριῶν ὁδῶν ὠνούμενος, πίστεως, ἐλπίδος,  
ἀγάπης, καὶ ἐν καρδίᾳ ταπεινῶν αὐλιζόμενος· ὁ τοῦ  
σινάπης κόκκος, καὶ τῶν ἀγγέλων ταξίαρχος· ὁ ἀγεώρ-  
γος βότρυς τῆς παγκόσμου Μαρίας, καὶ ἀθεώρητος  
Λόγος τῆς παγκάρπου σοφίας· ὁ τὸ πένθος τοῦ θανά-  
του ἐπὶ γῆς καταλύσας, καὶ τὸ φέγγος τοῦ θαλάμου ἐν  
οὐρανῷ εὐτρεπίσας· ὁ τὴν γλῶσσαν τοῦ σώματος ἡμῶν  
ἐνδυσάμενος, καὶ τὴν ἀμάρτανον πνοὴν τοῦ ἀνθρώπου ἡμῖν  
δωρησάμενος· ταῦτα τῆς σῆς σοφίας τὰ διδάγματα,  
ταῦτα τῆς σῆς νηστείας τὰ γλυκάσματα, ταῦτα τῆς σῆς  
σωφροσύνης τὰ καλλωπίσματα, ταῦτα τῆς σῆς Ἐκκλη-  
σίας τὰ στηρίγματα. Οὕτως εἰώθας τὸν λαόν σου δια-  
τρέφειν, Ἰησοῦ, οὐκ ὡς ἁπλῶν, ἀλλ' ὡς παρῶν· καὶ  
γὰρ σὺν Πατρὶ ὑπάρχων, ἡμῶν οὐ χωρίζῃ, καὶ μεθ'  
ἡμῶν αὐλιζόμενος, τοῦ Πατρὸς οὐκ ἀφίστασαι. Ἰδᾷτι  
τὰ σώματα ἡμῶν ἔλυσας, καὶ πνεύματι τὰ πταίσματα  
ἡμῶν ἔλυσας· ἄλκις εὐσεβείας τὰς ψυχὰς τῶν πρὸ θά-  
των σου ἡρτυσας, καὶ εἰς τὴν νομὴν ἡμᾶς τῶν ἀγγέλων  
ἀνέλκυσας· σφραγίδι τούτῳ πύδας ἡμῶν ἐνεύρωσας,  
καὶ κλίμακι ἡμῖν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὴν πίστιν ἀν-  
είκεις, καὶ χειραγωγούς ἡμῖν ἀγγέλους παρέστησας·  
δένδρον δένδρον ἀντέστησας, καὶ πλεωρὰν ἀνὲρ πλεωρὰς  
ἀντέθηκας· χεῖρας εἰς ἀέρα ἐξεπέτασας, καὶ ὑπὲρ  
ἡμῶν σεαυτοῦ τὸν Πατέρα ἐδουλώπησας, καὶ γαλήνην  
βαθεῖαν ἐκ χειμῶνος ἐβράδειςας. Διὸ νύ· χωρε καὶ καὶ  
μεθ' ἡμέραν, καὶ σιωπῶντες καὶ φθεγγόμενοι, σοὶ δό-  
ξαν ἀναπέμπομεν, ἐν σοὶ ἔχοντες τῆς ζωῆς τὰς ἐλπί-  
δας, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Supple ὁνών, aut simile quid.

<sup>b</sup> Vauc. λαυροφόρους.

et adulterio? et tamen audi prophetam ipsum, qui peccavit, dicentem: *Dixi, confitebor adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei (Psal. XXXI, 5).* Ideo Christus adveniens majora peccata condonavit, latronem in paradysum introduxit, publicanum evangelistam fecit, contumeliosum et blasphemum Paulum fecit orbis terrarum apostolum, ut et tu peccans ne desperes, sed, confitens, medelam accipias. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus (Ibid., CXVII, 1).* En secundam causam; accipe tertiam. Salvator noster venturus ad nos erat secundum incarnatam presentiam suam, et carnis nostræ massam assumpturus ac cum hominibus versaturus: sed quia Deus erat, et solus sine peccato, concessit ut justiper liberum arbitrium suum in humanos lapsus inciderent; non illos ad peccatum vocans, sed permituens ut ex libero arbitrio, secundum propositum suum, inciderent. Sic igitur Abraham quoque non credens peccavit, et pœnas a Deo immissas subiit: *Et serviet semen tuum annos quadringentos (Gen. XV, 13).* Ac rursum Moyses, cum non glorificasset Deum, quando aqua ex rupe ingratius largitus est, propter

hoc Deus dixit ei: *Et videas terram promissionis, et non intrabis in illam (Deut. XXXIV, 4).* Ita et hunc permisit in peccatum incidere, ut ipse solus in humano corpore impeccabilis deprehenderetur. Ideoque propheta David, cum tandem ad confessionem peccati venit, hoc dixit Deo: *Tibi soli peccavi et malum coram te feci. Quare? Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris (Psal. L, 6).* Cum dies illa advenerit, ibi dicit: visam fore massam nostram, sedentem in dextera majestatis Dei; nam *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. CIX, 1, 2).* In illa igitur die apparebit etiam corpus, quod ex natura nostra assumpsit, cum factorum ratio ab hominibus exigetur. Superne corpus, et inferne corpus: *Videbunt enim, inquit, in quem transfixerunt (Joan. XIX, 37; Zach. XII, 10).* Cæterum quod peccatis deprimitur, id nostrum est: illud vero quod peccatum non fecit, sed peccatorum rationem exigit, divinum est. Ideo, *Ut justificeris in sermonibus tuis et vincas cum judicaris (Psal. L, 6).* Quomodo? Quia peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (*Isai. LIII, 5*). Ipsi gloria in secula seculorum. Amen.

## II. EJUSDEM, DE HIS QUI IN JEJUNIO CONTINENTER VIVUNT, ET DE DIVERSORUM PROPHETARUM VITÆ INSTITUTO.

Pugiles quidem diebus singulis exercitati, cum adaugent artem, tum de adversariis victoriam facile reportant. Cursores item ex quotidiano studio cum agilitate vertendi, articulos motui idoneos reddentes, ad citissimam expectationem accurrunt. Eodem plane modo, patres nostri injungunt nobis frequentius docere, ut facilem in docendo peritiam a sermonis exercitatione nobis acquiramus. Adeste igitur, o dilecti, Josephum et vestigio sequentes, peccatum Ægyptium devitantes, et exuto odio, ad continentiam accurramus. Etiam si enim Joseph carnis amictum deposuerit, an non splendidiorem amictum habuit ex castitatis gloria? Continentiæ puritas patres accingens, columinis adamantinis terrarum orbem suffulsit, quæ precesiones quidem ad cælum deferant, animas autem hominum in terra curent. Beatus ille Moyses continentia se accingens, Hebræis in Ægypto salutis columna fuit; et primogenitorum quidem Ægyptiorum portas solo aquavit, luciferos vero Hebræorum filios beatos prædicavit: Pharaoni et magis tanquam columna obstitit; Jesus autem filius Nave, continentiam habens lecti sociam, celestibus luminaribus imperavit. Solis enim cursus inhibuit, et terminos lunæ fixit, ac diei lucem longiorem effecit. Quandonam idud? Cum, pro Gabaonitis bellans, dixit: *Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Elom (Jos. X, 12).* Illic fluvium divisit, populum servavit, alienigenas concidit, et in terram sanctam rursus Hebræos reduxit: hic muros dejecit, et urbes impiorum subvertit; Raab illam servavit, et alienigenas punivit, popularibusque suis gloriam conciliavit. Fortissimus vero Samson, continentiam servans, leonem suffocavit, atque ex asini maxilla aquam scaturientem reduxit, ac sitis medelam inde accepit. Elias vero Thesbites, cum continentia habitans, indigæ viduæ factus est vitæ largitor: nam fausta benedictio ut oleum ejus manaret effecit, et pugillum farinæ quotidie auxit. Idem Elias, per continentiam, ignis et aquæ thesaurus in nubibus possedit: ignem enim coelestem in impios diffuere jussit, et deficienti orbi coelestes fontes effudit. Elisasus vero ejus discipulus, eandem quam magister continentiam possidens, in Suamitidis mulieris sterili utero proles segetem per preces impetravit: et quia eum paria oportebat magistro suo miracula edere, mortuum unum suscitavit: et post mortem, ossium ejus reliquie mortuos suscitavit. Sapientissimus autem Daniel, continentia tanquam gladio ancipiti accinctus, lupos

clam interficientes suffocavit, et agnam Chelciæ custodivit sine noxa. Istius enim vellus castitatis conspicuum osculo impuro non lacerabatur, neque accipiti gladio peccati papillæ contaminabantur. Beatus vero Ambacum, a Spiritu sancto raptus, opifici castitatis Danieli operariorum prandium apportavit. Annon poterat enim Deus huc etiam, sicut Eliam, per corvos nutrire? ne vero cum feris viverent sine consolatione relinquit, socium prophetam mittit, qui afflictum consoletur. Animo enim tecum reputa, dilecte, quomodo in fovea leonum erat Daniel, nec scamnum habens, nec panem, nec mensam, non lucernam, non lectum, sed in medio duorum leonum stans instar crucis, futurum Christum imitabatur. Tres vero sanctissimi pueri continentiam amplexi, cum igne luctantes, ferventem ejus flammam vi superarunt. O virginitas quæ Christum, spem mundi, sine labore germinasti! o Dei sapientia, quæ gloria virginitatis Mariam non privasti, et Christum per eam lucis instar effulgentem misisti! o sanctum Filium sponsæ non nuptæ, fons incorruptionis, immortalitatis affatus, Ecclesiæ lumen, justitiæ statera, mercatorum pulchra margarita, et timorum bonæ coronator, qui magno pretio venderis et a pauperibus emptus es, tribus obolis acquisitus, fide, spe et caritate, et in humilium cordibus versaris; granum sinapis et angelorum exercitus ductor, botrus inculta pulcherrimæ Mariæ, et incomprehensibile Verbum omnifera sapientia; qui mortis luctum in terra solvisti, et lucem thalami in cælo præparasti; qui herbam corporis nostri induisti, et immarcescibilem floris odorem nobis dedisti: hæc sunt sapientiæ tuæ documenta, hæc sunt jejunii tui dulcedines, hæc continentiae tuæ ornamenta, hæc Ecclesiæ tuæ fulcimenta. Ita soles populum tuum nutrire, o Jesu, non tanquam absens, sed tanquam præsens: etenim cum Patre existens a nobis non separaris, et nobiscum versans a Patre non discedis. Aqua corpora nostra lavisti, et Spiritu lapsus nostros solvisti: sale pietatis animas ovium tuarum condiisti, et in angelorum pascua nos traxisti: sigillo pedes nostros roborasti, et a terra in cælum per scalam, fidem nostram, extendisti, ac manuductores angelos sterili utero apposuisti: arborem arbori apposuisti, et costam pro costa substituisti: manus in aerem expandisti, et pro nobis Patrem tuum implorasti, et ex tempestate altam serenitatem stabiliisti. Quapropter nocte dieque, et tacentes et loquentes, tibi gloriam referimus, in te vitæ spem habentes, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

<sup>1</sup> Sic Cod. Vat., Anglicanus vero, *circumcidit*.

## III. EJUSDEM SERMO HORTATORIUS DE TEMPERANTIA (a).

Qui disciplinis aliquibus incumbentes, urgente doctoris auctoritate, diligentiam adhibent, a magistri metu puerorum sedulitas provenire existimatur: quando autem, absente magistro, rerum bonarum studium retinent, voluntatis puræ hic laboris amor est. Jejunii documentorum nos quoque sumus discipuli: verum quando, instante jejunii tempore, philosophiam præ nobis ferimus, tanquam ex institutione pædagogica, laboris amantes sumus: nunc autem jejunio paulum intermittente, qui a satietate nimia abstinere, sinceram habent propositi laudem, utpote absque necessitate philosophi, atque ex proprio arbitrio temperati, ut qui sciant bona illa retinere, quæ ex priscis laboribus nacti sunt. Qui enim ad immoderatum ciborum usum progreditur, nescit quæ jejunans collegit, nescit quos fructus congegit; sed quasi nihil habeat intus depositum, et quasi nullum sibi thesaurum collegisset, immodicæ voluptati se dedit, affectibus suis claustra et moderationis ostia non objicit. Nihilque mirum. Talis enim est inops omnis: januarum et claustrorum curam nullam habet, insidias non metuit, sine sollicitudine dormit, utpote qui nihil habeat quod fures provocet, cum nihil inopi possit auferri. Iis vero qui opulentiam domum habent, custodia est pro reconditis thesauris, et ostiarii qui ab ingressu arceant. Nos etiam jejunio facti sumus divites; et divitiarum indicia manifesta sunt: voluptates in servitutem redactæ sunt; ventri dominamur, cui prius serviabamus; incorpoream vitam acquisivimus; nova abstinentiæ domo tegimur, cujus fundamenta posuimus. Opus illud firmitate indiget, opusque habet labore ut constabiliatur: non confirmantium vero, sed dissolventium est ebrietas; enervantium bases, non roborantium. Nemo fundamentum labefactat quod (vir sapiens) firmavit; nemo divitis promptuarium furtim aperire potest. Jejunantis vero anima est divitis conspicui apotheca, quæ diligenti custodia opus habet, ne furto subiciatur: anima quippe velut domus ex-

(a) Alias, Chrysostomi (sermo) de jejunio; in quo (sermone) nonnulla de Davide propheta annuadvertuntur.

pilatur. Refertam bonis animæ domum habuit David; verum illa a latrocinate voluptate direpta fuit: ingressum enim apertum reliquit, nec sobrietatis claustris obfirmavit. Quinam vero erat ille sobrietatis neglectus? Nimia corporis requies: ait enim: *Accidit ut surgeret David de strato suo post meridiem, et deambularet in solario domus regis* (II Reg. XI, 2): vespere, et surrexit e somno et deambulavit: somnus, et post somnum deambulatio molliem appetentis. Quid inde damni? *Viditque mulierem se lavantem ex adverso super solarium suum: erat autem pulchra valde.* Et mitens concubuit cum illa. Quod viderit, inculpatum est; nemo enim oculos incusaverit quod ea quæ sese offerunt videant: sed modus ille videndi reprehensione dignus fuit, quod ad peccatum induceret. Non enim vidit formam et aversatus est, sed ex pulchritudine allectus, spectaculo infixit oculos: neque ultra in oculis pupillas (χόρας) habuit, sed meretrices. Tantum est malum oculorum appetitio, nisi illam reprimas. Eadem est nobis potestas circa cibum, qualis erat Davidi circa oculorum usum: sed peccati transgressio id reprehensione dignum efficit quod crimine carebat. Quid ergo? Alimento quidem foveatur corpus; *Dignus est enim operarius cibo suo* (Luc. X, 7); nobiscum vero prandentibus una adsit Paulus, et si viderit nos in cibo inkomposite nos gerere, velut medicus, inordinatis clamabit: *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus* (I Tim. VI, 3). Alimenta, non delicias; alimenta, non ex ebrietate subversionem. Deliciæ olim Israel ad idololatricam salutationem excitarunt: ebrietatis enim animam captivam effecerat: nam, *Sedit, inquit, populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. XXXII, 6). Observemus igitur quod usui sufficiat; curetur alimento corpus, relaxationis solamen queramus, plenitudinis onere ne frangamur, moderato cibo utamur, ebrietatis turpitudinem et periculum evitemus: obsequiamur Paulo hortanti: *Non inebriari vino, in quo est luxuria, sed impleri Spiritu sancto* (Ephes. V, 18); cui gloria in secula. Amen.

## IV. EJUSDEM, QUOD GRAVE SIT DEI CLEMENTIAM CONTEMNERE. DICTA AUTEM FUIT POSTQUAM DECEM MILLIUM TALENTORUM PARABOLA LECTA FUERAT; ET CONTRA JUDEOS, CUM TERRÆ MOTUS FACTUS ESSET.

Clementiæ Domini nostri magnificentia, quam nunc audivistis, peccatoribus exhibita, ingentem et decem millium peccati talentorum remissionem effecit. Plurimi vero sæpe contra Domini clementiam agentes, et male donis ejus utentes, clementiæ divitias in thesaurum supplicii sibi convertunt: siquidem non temere largiens misericordiam, neque nimio magnificentiæ studio affectus, clementiæ suæ divitias exhibet, sed munerum abundantia persuadet. Cum autem frustra projecta videt clementiæ suæ dona, claudit bono-

rum fontes, retinet clementiæ imbres, defessus est gratificando. Quot olim bonorum imbribus Judæorum populum rigans, ut vidit illos gratitudinis fructu vacuos, ingratum illorum animum non ferens clamabat, *Facti estis molesti mihi* (Isai. I, 14)! Ex mea erga vos clementia magis contentiosi apparuistis: defessus sum vobis gratificando: *Facti estis molesti mihi.* Rationi competit illa erga ipsos patientiæ meta: nullus enim superest ipsos corrigendi modus....

## V. EJUSDEM, IN SANGUINIS FLUXU LABORANTEM, EX EVANGELIO SECUNDUM LUCAM (Luc. VIII, 43).

Aliis quidem alias negotiationes vitæ scopus dispartivit, cuique illam attribuens quæ utilis et congrua esse videtur; unicam vero nobis largitus est Deus negotiationem Spiritus, quæ per fidem fit multiplex, ac maxima edit bona opera, sicut scriptum est: *Idem vero Spiritus, dividens singulis prout vult* (I Cor. XII, 11). Sola enim fides cum possessoribus manet: accipientem non decipit, se tenentem non deserit, fures non metuit, raptorum non habet suspensionem, sigillis non indiget, custodes non requirit. Deum enim custodem habet, qui per hanc omnia omnibus promptè administrat. Hanc habere cupiunt reges; sed privati possident, primates querunt: illa vero ad humiles

currit, et tenues amplectitur; ad infirmos venit, et apprehensos manu ducit, sine mercede curationes largiens. Cum igitur vides, o dilecte, Christum e monte descendente, iterumque in montem ascendente, paludem transseuntem, per mare navigantem, versantem in agris, urbibusque et vicis; cum itineribus hic infra peractis memor etiam esto eorum quæ supra fecit; ne obliviscaris cathedræ Cherubinorum, ne humanorum causa negligas divina, cælum ne tradas oblivioni, ne excidat e memoria tua Verbum factum fuisse carnem, sicut ipsi beneplacitum fuit. Verbum enim caro factum est: ut caro ambulet, ut Verbum recedat; ut caro in montem ascendat, ut

## Γ'. Τοῦ αὐτοῦ λόγος παραινετικὸς περὶ ἐγκρατείας \*.

Ὅσοι μαθήμασι τισι προτεδρεύοντες φιλοπονίαν ἐνδείκνυνται, τῆς τοῦ διδάσκοντος ἐπιχειμένης ἀνάγκης, τοῦ διδασκαλικοῦ φόβου τὸ τῶν παίδων νενόμισται σπούδασμα· ἐπειδὴν δὲ ἀπόντος διδασκάλου τῆς τῶν καλῶν ἐπιμέλειας ἀντέχονται, προαιρέσει· καθαρῶς τὸ φιλόπωνον. Τῶν τῆς νηστείας ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς φοιτηταὶ μαθημάτων· ἀλλ' ὅτε μὲν τῆς νηστείας παρούσης φιλοσοφίαν ἐνδείκνυμεν, ὡς περὶ ἐκ παιδαγωγικῆς ἐσμεν φιλόπονοι· νῦν δὲ διὰ ταύτης πρὸς μικρὸν ὑπεκστάσης, οἱ περὶ τὸν ἄμετρον ἐγκρατευόμενοι κόρον, καθαρὸν ἔχουσι τῆς γκώμης τὸν ἔπαινον, ὡς χωρὶς ἀνάγκης φιλόσοφοι, ὡς κατὰ γνώμην καρτερικοὶ, ὡς εἰδότες τὰ καλὰ περισφίγγειν, ἢ τοῖς προλαβοῦσιν ἐθθαυρίσαν κόποις. Ὁ μὲν γὰρ εἰς ἄμετρον τῶν βρωμάτων ἐκβαίνει, οὐκ οἶδεν ἢ [209] νηστεύων συνήγαγεν, οὐκ οἶδεν οὐς συνέλαξε πόρους, ἀλλ' ὡς οὐδὲν ἔχων ἀποκείμενον ἐνδον, ὡς οἶδεν ἐν αὐτῷ θησαυρίσας, ἀνέψκται πρὸς τροφῆς ἄμετρον, οὐκ ἐπιβάλλει ταῖς ὁρέξεσι κλεῖθρα, οὐ θυρεοὺς συμμετρίας αὐτὸν ἀσφαλίζει· καὶ θαυμαστόν γε οὐδέν. Τοιοῦτο γὰρ ὁ πενόμενος ἄπας, οὐκ ἔχει θυρῶν καὶ κλεῖθρων ἐπιμέλειαν, οὐκ ἔγκειται φροντίσιν ἐπιπονήων, ἀμερίμην διανοίῃ καθυδεῖ, ὡς οὐκ ἔχων τι τὸ ληστὰς ἐρεθίζον, ὡς κλαπῆναι μὴ δυνάμενος ἀπορῶς· τοῖς δὲ πλουτίαν οἰκίαν κεκτημένοις διὰ φυλακῆς, ὡς θησαυρὸν ἔγκειμένον, διὰ θυρῶν τερνύων τὴν εἰσόδον. Πεπλουτήκαμεν καὶ ἡμεῖς τῇ νηστείᾳ· καὶ τὰ τοῦ πλούτου τεκμήρια πρόδηλα· ἡδονὴς ἐκτράμεθα δούλας, ἐδεσπόσαμεν γαστρὸς, ἢ τὸ πρὶν ἐδολεῖσθαι· ἀσώματον ἐκτράμεθα βίον, οἰκίαν ἐγκρατείας προεδολόμεθα νέαν, ἥς τέως τοὺς θεμελίους ἐθέμεθα. Δεῖται δὲ τὸ ἔργον συμπήξεως, χρήζει περισφίγγοντος τόνου· τῶν χαυνούτων δὲ, οὐ σφιγγόντων, ἡ μέθη, τῶν παραλυόντων, οὐ τονούντων τὰς βάσεις. Οὐδεὶς ὃν καλῶς ἐσφίγγε σκευὴ θεμιλίαν· οὐδεὶς πλούτου ταμίειον ἀφυλάκτως ἀνοίγνυσι· νηστευτοῦ δὲ ψυχῆ πλουτίου τινός ἐστιν ἀποθήκη δοκίμου, καὶ φυλακὴ ἀκριβοῦς, δεομένη, μήπου τιμὴ περιπέσῃ ληστεία· ληστεύεται γὰρ ὡς οἰκία ψυχῆ. Γέμουσαν εἶχεν ὁ Δαυὶδ

\* Αἷας, τοῦ Χρυσοστόμου περὶ νηστείας ἐν ᾧ καὶ παραδείγματα εἰς τὸν προφῆτην Δαυὶδ.

τὴν τῆς ψυχῆς οἰκίαν, ἀλλ' ἐκ ληστρίδος ἡδονῆς ἐσλήθη· ἀνεωγμένη γὰρ ἀφῆκε τὴν εἰσόδον, καὶ νήψεως οὐκ ἠσφαλίσατο κλεῖθρον. Τίς δὲ ἡ περὶ τὴν νῆψιν ἀμέλεια; Ἡ πλατεία τοῦ σώματος ἀνεσις· Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ κυρίῳ τῆς δειλῆς, καὶ ἀνέστη Δαυὶδ ἀπὸ τῆς κοίτης αὐτοῦ, καὶ περιεπάτει ἐπὶ τοῦ δώματος ἐν τῷ οἴκῳ τῶν βασιλείων· δειλῆς, καὶ ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ὕπνου καὶ περιεπάτει· ὕπνος, καὶ μετὰ τὸν ὕπνον περίπατος ὁρεγομένου ἀνέσεως. Πλατὺς τῇ γαστριμαργίᾳ περίπατος. Τί οὖν τὸ βλάβος; Καὶ εἶδεν, ἀπὸ τοῦ δώματος γυναικα λουομένην· καὶ ἡ γυνὴ καλὴ τῷ εἶδει σφόδρα. Καὶ ἀποστείλας κατήρχυνεν αὐτήν. Τὸ βλέπειν ἀνέγκλητον· οὐδεὶς γὰρ ἂν ὀφθαλμοῖς ἐγκαλέσειεν, ὅτι τὰ βλέπόμενα βλέπουσιν· ἀλλ' ἔχει τὸ ἀνέγκλητον ἐγκλημα πρὸς ἁμαρτίαν ἐδεύσαν· οὐ γὰρ εἶδε τὴν μορφήν καὶ παρίδεν, ἀλλ' ὡς περὶ προσελύθη τῷ κάλλει· ἐνέπηξε τὸ βλέμμα τῷ σώματι, ἐδάπτισε τῇ θεωρίᾳ τὰς κόρας· οὐκ ἔτι κόρας εἶχεν ἐν ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ κόρας. Τοιοῦτον κακὸν καὶ βλέμματος ὁρμή, ἂν ἀγαλίνωτον ἀφίης. Οὕτω καὶ νῦν ἐσθιν ἡμῖν πρὸς τροφὴν ἐξουσία, ὡς περὶ καὶ τότε τῷ Δαυὶδ τοῦ χρηστῶ τοῖς ὁμασίαν· ἀλλ' ἡ τῆς ἁμαρτίας παρεξέδοσ' ὑπ' ἐγκλημα ποιεῖ τὸν ἀναίτιον. Τί οὖν; Τροφὴ μὲν κολακεύσθω τὸ σῶμα· Ἄξιός γάρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστὶ· συμπάρεστω δὲ ἡμῖν ἀριστοῦσιν ὁ Παῦλος, καὶ ἰδοὺ πού πρὸς τὴν τροφὴν ἀτακτοῦντας, ὡς περὶ ἱατρὸς ἀτακτοῦσι βῆξι· Ἐχόντες διατροφήν καὶ σκεπάσματα, τοῦτοις ἀρκεσθῶμεθα. Διατροφήν, οὐ τρυφήν· διατροφήν, οὐ τὴν ἐκ μέθης ἀνατροπήν. Τρυφή ποτε τὸν Ἰσραὴλ εἰς εἰδωλικὴν διήγειρεν [210] ὀρχοῖσιν· ἡ γὰρ μέθη τὸν νοῦν ἡχμαλύωσεν· Ἐκάθισε γὰρ, φησὶν, ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πίνειν, καὶ ἀνέστησαν παίξαι. Τὴν τῆς χρείας τοῖνον τηρῶμεν αὐτάρκειαν· τροφὴ θεραπευέσθω τὸ σῶμα· ἀνέσεως παραμυθίαν ζητοῦντες, ἐμφορήσεως μὴ κλασθῶμεν φορέτω· μεμετρημένης ἐξουσιάζωμεν βρώσεως· ἐκκλίνωμεν τὴν τῆς μέθης ἀσχημοσύνην, καὶ κινδύνον οὐχ ἐξομεν· πειθώμεθα παραινούντι τῷ Παύλῳ· Μὴ μεθύσκεσθαι οἶνῳ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθαι ἐν Πνεύματι ἀγίῳ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Δ'. Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι βαρὺ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καταφρονεῖν. Ἐρέθη δὲ τῆς τῶν μυρίων ταλάντων ἀνυγνωσθείσης καρυδολῆς. Καὶ κατὰ Ἰουδαίων, τοῦ σεισμοῦ γενομένου.

Ἡ μὲν τῆς δεσποτικῆς φιλανθρωπίας ἀρτίως ἀκουμένη φιλοτιμία πολλὴν καὶ μυρίων ἁμαρτίας ταλάντων χρονοκρίσιν εἰργάσατο ἁμαρτωλοῖς δωρομένη· πολλοὶ δὲ πολέμους τῆς δεσποτικῆς κατασκιρτώντες χρηστότητα, καὶ κακῶς ταῖς παρ' αὐτῆς δωρεαῖς κεχρημένοι, τὸν τῆς φιλανθρωπίας κατασκευάζουσι πλούτον θησαυρίσαν· αὐτοῖς τιμωρίας. Οὐ γὰρ σκοροπίων ἀπλῶς τὸς εὐκταροῦσιν ὁ Θεός, οὐδὲ νοσῶν ἀσωτίαν φιλοτιμίας, τὴν τῆς φιλανθρωπίας ἐπιδείκνυται πλούτον, ἀλλὰ τῇ τῶν ὡς οὖν εὐσωπῶν ἀφθονίᾳ· ὅταν δὲ ἴδῃ μάτην αὐτῶν τὰ τῆς φιλανθρωπίας βριπούμενα, συστέλλει τὸν

ἀγαθὸν τὰς πηγὰς, κατέχει τῆς φιλανθρωπίας τοὺς δακρυοὺς, ὅκνει χαρίζομενος. Πόσοις ποτὲ τοὺς Ἰουδαίων δήμευς ἀγαθῶν ὑετοῖς ἐπικλύοντα, ὡς εἶδεν ἀκάρπους πρὸς εὐχαριστίας καρπούς, ὡς περὶ ἐμπληθεῖς τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης, ἔδωκε· Ἐγένεσθό μοι εἰς πληρομήν. Τῆς ἐμῆς εἰς ὑμᾶς ὡφύητε, φησὶ, πρὸς με φιλανθρωπίας φιλονεικότεροι· ἔκαμον ὑμῖν χαρίζομενος· Ἐγένεσθό μοι εἰς πληρομήν. Εὐλόγω; τῆς ἐπ' αὐτοῖς μακροθυμίας ὁ κόρος· οὐ γὰρ εὐρίσκεται τρόπος τῆς αὐτῶν διερῶσεως·

## Ε'. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αἰμοφροοῦσαν, ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Ἄλλως μὲν ἄλλως ὁ τοῦ βίου σκοπὸς ἐμπορίας ἐμμερεῖται, διαρκῶν ἐκάστῳ τὴν δοκοῦσαν εἶναι χρειώδη καὶ συμμέρους· ἡμῖν δὲ μὴν ἀπένειμεν ὁ Θεός τὴν ἐμπόριον τοῦ Πνεύματος, πολλαπλὴν οὖσαν διὰ πίστεως, καὶ κατορθούσαν τὰ μέγιστα κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα διαιρεῖν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. Μόνη γὰρ πίστις παραμένει τοῖς ἔχουσιν· οὐ ψεύδεται· τὸν λαμβάνοντα, οὐκ ἀθετεῖ τὸν κτησάμενον, οὐκ ἀναδίδεται τοὺς κλέπτας, οὐκ ὑφορᾷ τοὺς ἄρπαγας, οὐ χροῖται σπαργίλων, οὐ ζητεῖ τοὺς φυλάττοντας· Θεὸν γὰρ ἔχει· φύλακα τὸν πάντα τοῖς· πᾶσι διὰ ταύτης ἐτολμα παρέχοντα. Ταύτην ἐπιθυμοῦσιν εἶναι βασιλεῖς, αἷμα ἰδεῖναι· κίετρον· ζητοῦσι δυνάμει, αὐτὴ δὲ ταπεινῶς προεργάζει, καὶ τοὺς εὐτελεῖς περιπτύσσεται· ἔρχεται πρὸς τοὺς ἀρρώστους, καὶ τοὺς παραχρηστούς γενομένους, ἀμίσθι τὰς ἰάσεις δωρομένη. Ὅταν τὸν ἴδῃς, ἀγαπᾷ, τὸν Χριστὸν ἐξ ὧν καταρχόμενον,

καὶ πάλιν [211] εἰς ὅρος ἀναβαίνοντα, περὶ ὧν λίμνην, διαπλέοντα θάλασσαν, ἀγροὺς ἐπιδημοῦντα καὶ πόλεις καὶ κώμεις, μετὰ τῆς κατω πορείας μέμνησο καὶ τῆς ἀνω· μὴ ἐπιλάβῃ τῆς τῶν Χερουδὶμ καθέδρας, μὴ παρέλθῃς τὰ θεῖα διὰ τὰ ἀνθρώπινα, μὴ λήθῃ παραφύσιν τὸν οὐρανὸν, μὴ ἀμνημονήσῃς ὅτι σὰρξ ὁ Λόγος γέγονεν, ὡς ἡθέλησεν. Ἡ γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος ἐγένετο· ὡς σὰρξ περιπτεῖ, ὡς λόγος παραχωρεῖ· ὡς σὰρξ εἰς ὅρος ἀναβαίνει, ὡς Λόγος ἐπάνω τῶν Χερουδὶμ καθέζεται· ὡς σὰρξ ὑπομένει δι' ἐμὲ τὰ ἐμὰ, ὡς Λόγος τὰ τοῦ Πατρὸς ἀκαμάτως ἐργάζεται, ἐξ ὧν ἐστὶν ἐν Κανᾷ· παριστήσας· φωτὸς ἀνοίγει θυρίδας, πλῶν καὶ δακτύλῳ καινοουργῶν τὰς ὁράσεις. Εἶπε τῷ λεπτῷ, Θέλω καθαρίσθαι, καὶ μετὰ τὴν φωτὴν τὸ πάθος οὐκ ἦν· Ἐγείρε, λέγει τῷ παραλυτικῷ· ὁ λόγος δὲ ἀντὶ ποδῶν ἐγίνετο, καὶ τὸ πρόσταγμα βῆδισμα ὅτετον ὁ πάσχων ἐλάμβανεν· ἔρθε· τὸ ἰατρικὸν δὲ καὶ τὸ πνευματικόν·

### III. EJUSDEM SERMO HORTATORIUS DE TEMPERANTIA (a).

Qui disciplinis aliquibus incumbentes, urgente doctoris auctoritate, diligentiam adhibent, a magistri metu puerorum sedulitas provenire existimatur: quando autem, absente magistro, rerum bonarum studium retinent, voluntatis puræ hic laboris amor est. Jejunii documentorum nos quoque sumus discipuli: verum quando, instante jejunii tempore, philosophiam præ nobis ferimus, tanquam ex institutione pædagogica, laboris amantes sumus: nunc autem jejuniu paulum intermittente, qui a satietate nimia abstinere, sinceram habent propositi laudem, utpote absque necessitate philosophi, atque ex proprio arbitrio temperati, ut qui sciant bona illa retinere, quæ ex priscis laboribus nacti sunt. Qui enim ad immoderatum ciborum usum progreditur, nescit quæ jejuniis collegit, nescit quos fructus congegessit; sed quasi nihil habeat intus depositum, et quasi nullum sibi thesaurum collegisset, immodicæ voluptati se dedit, affectibus suis claustra et moderationis ostia non objicit. Nihilque mirum. Talis enim est inops omnis: januarum et claustrorum curam nullam habet, insidias non metuit, sine sollicitudine dormit, utpote qui nihil habeat quod fures provocet, cum nihil inopi possit auferri. Iis vero qui opulentiam domum habent, custodia est pro reconditis thesauris, et ostiarii qui ab ingressu arceant. Nos etiam jejuniu facti sumus divites; et divitiarum indicia manifesta sunt: voluptates in servitutem redactæ sunt; ventri dominamur, cui prius serviebamus; incorpoream vitam acquisivimus; nova abstinentiæ domo tegimur, cujus fundamenta posuimus. Opus illud firmitate indiget, opusque habet labore ut constabiliatur: non confirmantium vero, sed dissolventium est ebrietas; enervantium bases, non roborantium. Nemo fundamentum labefaciat quod (vir sapiens) firmavit; nemo divitis promptuarium furtim aperire potest. Jejunantis vero anima est divitis conspicui apotheca, quæ diligenti custodia opus habet, ne furto subiciatur: anima quippe velut domus ex-

(a) Alias, Chrysostomi (sermo) de jejuniis; in quo (sermone) nonnulla de Davide propheta animadvertuntur.

pilatur. Refertam bonis animæ domum habuit David; verum illa a latrocinate voluptate direpta fuit: ingressum enim apertum reliquit, nec sobrietatis claustris obfirmavit. Quinam vero erat ille sobrietatis neglectus? Nimia corporis requies: ait enim: *Accidit ut surgeret David de strato suo post meridiem, et deambularet in solario domus regis* (II Reg. XI, 2): vespere, et surrexit e somno et deambulavit: somnus, et post somnum deambulatio molliorem appetentis. Quid inde damni? *Viditque mulierem se lavantem ex adverso super solarium suum: erat autem pulchra valde.* Et mitens concubuit cum illa. Quod viderit, inculpatum est; nemo enim oculos incusaverit quod ea quæ sese offerunt videant: sed modus ille videndi reprehensione dignus fuit, quod ad peccatum induceret. Non enim vidit formam et aversatus est, sed ex pulchritudine allectus, spectaculo infixit oculos: neque ultra in oculis pupillas (ὀφθαλμοί) habuit, sed meretrices. Tantum est malum oculorum appetitio, nisi illam reprimas. Eadem est nobis potestas circa cibum, qualis erat Davidi circa oculorum usum: sed peccati transgressio id reprehensione dignum efficit quod crimine carebat. Quid ergo? Alimento quidem foveatur corpus; *Dignus est enim operarius cibo suo* (Luc. X, 7); nobiscum vero prandentibus una adsit Paulus, et si viderit nos in cibo inkomposite nos gerere, velut medicus, inordinatis clamabit: *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus* (I Tim. VI, 3). Alimenta, non delicias; alimenta, non ex ebrietate subversionem. Deliciæ olim Israel ad idololatricam saltationem excitarunt: ebrietatis enim animam captivam effecerat: nam, *Sedit, inquit, populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. XXXII, 6). Observemus igitur quod usui sufficiat; curetur alimento corpus, relaxationis solamen queramus, plenitudinis onere ne frangamur, moderato cibo utamur, ebrietatis turpitudinem et periculum evitemus: obsequamur Paulo hortanti: *Non inebriari vino, in quo est luxuria, sed impleri Spiritu sancto* (Ephes. V, 18); cui gloria in secula. Amen.

### IV. EJUSDEM, QUOD GRAVE SIT DEI CLEMENTIAM CONTEMNERE. DICTA AUTEM FUIT POSTQUAM DECEM MILLIUM TALENTORUM PARABOLA LECTA FUERAT; ET CONTRA JUDEOS, CUM TERRÆ MOTUS FACTUS ESSET.

Clementiæ Domini nostri magnificentia, quam nunc audivistis, peccatoribus exhibita, ingentem et decem millium peccatorum remissionem effecit. Plurimi vero sæpe contra Domini clementiam agentes, et male donis ejus utentes, clementiæ divitias in thesaurum supplicii sibi convertunt: siquidem non temere largiens misericordiam, neque nimio magnificentiæ studio affectus, clementiæ suæ divitias exhibet, sed numerum abundantia persuadet. Cum autem frustra projecta videt clementiæ suæ dona, claudit bono-

rum fontes, retinet clementiæ imbres, defessus est gratificando. Quot olim bonorum imbribus Judeorum populum rigans, ut vidit illos gratitudinis fructu vacuos, ingratum illorum animum non ferens clamabat, *Facti estis molesti mihi* (Isai. I, 14)! Ex mea erga vos clementia magis contentiosi apparuistis: defessus sum vobis gratificando: *Facti estis molesti mihi.* Rationi competit illa erga ipsos patientiæ meta: nullus enim superest ipsos corrigendi modus....

### V. EJUSDEM, IN SANGUINIS FLUXU LABORANTEM, EX EVANGELIO SECUNDUM LUCAM (Luc. VIII, 43).

Aliis quidem alias negotiationes vitæ scopus distipervit, cuique illam attribuens quæ utilis et congrua esse videtur; unicam vero nobis largitus est Deus negotiationem Spiritus, quæ per fidem fit multiplex, ac maxima edit bona opera, sicut scriptum est: *Idem vero Spiritus, dividens singulis prout vult* (I Cor. XII, 11). Sola enim fides cum possessoribus manet: accipientem non decipit, se tenentem non deserit, fures non metuit, raptorum non habet suspensionem, sigillis non indiget, custodes non requirit. Deum enim custodem habet, qui per hanc omnia omnibus promptè administrat. Hanc habere cupiunt reges; sed privati possident, primates querunt: illa vero ad humiles

currit, et tenues amplectitur; ad infirmos venit, et apprehensus manu ducit, sine mercede curationes largiens. Cum igitur vides, o dilecte, Christum e monte descendente, iterumque in montem ascendente, paludem transseuntem, per mare navigantem, versantem in agris, urbibusque et vicis; cum itineribus hic infra peractis memor etiam esto eorum quæ supra fecit; ne obliviscaris cathedræ Cherubimorum, ne humanorum causa negligas divina, cælum ne tradas oblivioni, ne excidat e memoria tua Verbum factum fuisse carnem, sicut ipsi beneplacitum fuit. Verbum enim caro factum est: ut caro ambulat, ut Verbum recedit; ut caro in montem ascendit, ut

## Γ'. Τοῦ αὐτοῦ λόγος παραιτητικὸς περὶ ἐγκρατείας \*.

Ὅσοι μαθήμασι τισι προεδρεύοντες φιλοπονίαν ἐνδείκνυνται, τῆς τοῦ διδασκόντος ἐπικειμένης ἀνάγκης, τοῦ διδασκαλικοῦ φόβου τὸ τῶν παίδων νενόμισται σπούδισμα· ἐπειδὴν δὲ ἀπόντος διδασκάλου τῆς τῶν καλῶν ἐπιμέλειας ἀντέχονται, προαιρέσεως καθαρᾶς τὸ φιλόπικρον. Τῶν τῆς νηστείας ἐσμέν καὶ ἡμεῖς φοιτηταὶ μαθημάτων· ἀλλ' ὅτε μὲν τῆς νηστείας παρούσης φιλοσοφίαν ἐνδείκνυμεν, ὥστερ' ἐκ παιδαγωγικῆς ἐσμέν φιλόπικροι· νῦν δὲ διὰ ταύτης πρὸς μικρὸν ὑπεκστάσης, οἱ περὶ τὸν ἡμετρον ἐγκρατευόμενοι χρόνον, καθαρὸν ἔχουσι τῆς γκῶμης· τὸν ἔπαινον, ὡς χωρὶς ἀνάγκης φιλόσοφοι, ὡς κατὰ γνώμην καρτεριοὶ, ὡς εἰδότες τὰ καλὰ περυσίζουσιν, ἃ τοῖς προλαβοῦσιν ἐθισαύρισαν κόποις. Ὁ μὲν γὰρ εἰς ἀμετρίαν τῶν βρωμάτων ἐκβαίνει, οὐκ οἶδεν ἅ [209] νηστεύων συνήγαγεν, οὐκ οἶδεν οὐς συνέλαξε πόρους, ἀλλ' ὡς οὐδὲν ἔχων ἀποκείμενον ἐνδον, ὡς οὐδὲν ἐν αὐτῷ θησαυρίσας, ἀνέψεται πρὸς τροφῆς ἀμετρίαν, οὐκ ἐπιβάλλει ταῖς ὁρέξεσι κλειθρὰ, οὐ θυραῖς συμμετρίας αὐτὸν ἀσφαλίζει· καὶ θαυμαστόν γε οὐδέν. Τοιοῦτο γὰρ ὁ πενόμενος ἄπας, οὐκ ἔχει θυρῶν καὶ κλειθρῶν ἐπιμέλειαν, οὐκ ἔγκειται φροντίσιν ἐπιβουλήν, ἀμερίμην διανοίαν καθύδει, ὡς οὐκ ἔχων τι τὸ ληστὰς ἐρεθίζον, ὡς κλαπήναι μὴ δυνάμενος ἀπορῆ· τοῖς δὲ πλουτίαν οἰκίαν κεκτημένοις διὰ φυλακῆς, ὡς θησαυρῶν ἔγκειμένων, διὰ θυρωρῶν τηρουμένων τὴν εἴσοδον. Πεπλουτήκαμεν καὶ ἡμεῖς τῇ νηστείᾳ· καὶ τὰ τοῦ πλοῦτος τεκμήρια πρόδηλα· ἡδονὴς ἐκτῆσάμεθα δούλας, ἐδεσπόσαμεν γαστρός, ἥ τὸ πρὶν ἐδολεῖσθαι· ἀσώματον ἐκτῆσάμεθα βίον, οἰκίαν ἐγκρατείας προεδολόμεθα νέαν, ἥς τέως τοὺς θεμελίους ἐθέμεθα. Δεῖται δὲ τὸ ἔργον συμπήξεως, χρήζει περισφίγγοντος τόνου· τῶν χανοῦντων δὲ, οὐ σφιγγόντων, ἡ μέθη, τῶν παραλύοντων, οὐ τονούντων τὰς βάσεις. Οὐδεὶς δὲ καλῶς σφιγγεὶ σάλευει θεμέλιον· οὐδεὶς πλοῦτος ταμείον ἀφυλάκτους ἀνοίγνυσι· νηστευτοῦ δὲ ψυχῆ πλοῦτος τινὸς ἐστὶν ἀποθήκη δοκίμου, καὶ φυλακὴς ἀκριβοῦς· δεομένη, μήτου τινὲς περιπέσῃ ληστεία· ληστεύεται γὰρ ὡς οἰκία ψυχῆ. Γέμουσαν εἶχεν ὁ Δαυὶδ

\* Ἀλλὰ, τοῦ Χρυσόστομου περὶ νηστείας· ἐν ᾧ καὶ παραδείγματα εἰς τὸν προφήτην Δαυὶδ.

τὴν τῆς ψυχῆς οἰκίαν, ἀλλ' ἐκ ληστρίδος ἡδονῆς ἐσλήθη· ἀνεψωμένην γὰρ ἀφήκε τὴν εἴσοδον, καὶ νηστεύσας οὐκ ἠσφαλίσατο κλειθρῷ. Τίς δὲ ἡ περὶ τὴν νῆψιν ἀμέλεια; Ἡ πλατεία τοῦ σώματος ἀνεσις· Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ καιρῷ τῆς δειλῆς, καὶ ἀνέστη Δαυὶδ ἀπὸ τῆς κοιτῆς αὐτοῦ, καὶ περιεπάτει ἐπὶ τοῦ δώματος ἐν τῷ οἴκῳ τῶν βασιλευσῶν· δειλῆς, καὶ ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ὕπνου καὶ περιεπάτει· ὕπνος, καὶ μετὰ τὸν ὕπνον περίπατος ὁρεγομένου ἀνέσεως. Πλατὺς τῇ γαστριμαργίᾳ περίπατος. Τί οὖν τὸ βλάβος; Καὶ εἶδεν, ἀπὸ τοῦ δώματος γυναῖκα λουομένην· καὶ ἡ γυνὴ καλὴ τῷ εἶδει σφόδρα. Καὶ ἀποστείλας κατήσχυεν αὐτήν. Τὸ βλέπειν ἀνέγκλητον· οὐδεὶς γὰρ ἂν ὀφθαλμοῦς ἐγκατέσειεν, ὅτι τὰ βλέπόμενα βλέπουσιν· ἀλλ' ἔχει τὸ ἀνέγκλητον ἐγκλημα πρὸς ἁμαρτίαν δευτέραν· οὐ γὰρ εἶδε τὴν μορφήν καὶ παρείδεν, ἀλλ' ὥστερ' προσηλώθη τῷ κάλλει· ἐνέπηξε τὸ βλέμμα τῷ σώματι, ἐδάπτισε τῇ θεωρίᾳ τὰς κόρας· οὐκ ἔτι κόρας εἶχεν ἐν ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ κόρας. Τοσοῦτον κακὸν καὶ βλέμματος ὁρμή, ἐὰν ἀγαλίνωτον ἀφίης. Οὕτω καὶ νῦν ἐστὶν ἡμῖν πρὸς τροφὴν ἐξουσία, ὥστερ' καὶ τότε τῷ Δαυὶδ τοῦ χρησθῆαι τοῖς ὅμμασιν· ἀλλ' ἡ τῆς ἁμαρτίας παρεξέδοξ' ὑπ' ἐγκλημα ποιεῖ τὸν ἀναίτιον. Τί οὖν; Τροφὴ μὲν κολακεύσθω τὸ σῶμα· Ἄξιός γάρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστὶ· συμπαρέστω δὲ ἡμῖν ἀριστοῦσιν ὁ Παῦλος, καὶ ἰδὴ πού πρὸς τὴν τροφὴν ἀτακτοῦντας, ὥστερ' ἱατρὸς ἀτακτοῦσι βῆξι· Ἐχόντες διατροφὴν καὶ σκεπάσματα, τοῖσιτο ἀρκεσθῆσώμεθα. Διατροφὴν, οὐ τρυφήν· διατροφὴν, οὐ τὴν ἐκ μέθης ἀνατροπὴν. Τρυφή ποτε τὸν Ἰσραὴλ εἰς εἰδωλικὴν διήγειρεν [210] ὀρχοῖσιν· ἡ γὰρ μέθη τὸν νοῦν ἠμαλύνουσεν· Ἐκώθισε γὰρ, φησὶν, ὁ κυδὸς φαγεῖν καὶ πίνειν, καὶ ἀνέστησαν καίριον. Τὴν τῆς χρείας τοίνυν τηρώμεν αὐτάρκειαν· τροφὴ θεραπευέσθω τὸ σῶμα· ἀνέσεως παραμυθίαν ζητοῦντες, ἐμφορήσεως μὴ κλασθῶμεν φορτίῳ· μεμετρημένης ἐξουσιάζωμεν βρώσεως· ἐκκλίνωμεν τὴν τῆς μέθης ἀσχημοσύνην, καὶ κίνδυνον οὐχ ἐξομεν· πειθώμεθα παραινούντι τῷ Παύλῳ· Μὴ μεθύσκεσθαι οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθαι ἐν Πνεύματι ἀγίῳ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## Δ'. Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι βαρὺ τῆς τοῦ Θεοῦ φιланθρωπίας καταφρονεῖν. Ἐρέθη δὲ τῆς τῶν μυρίων τάλαντων ἀναγνωσθείσης καρυδολῆς. Καὶ κατὰ Ἰουδαίων, τοῦ σεισμίου γενομένου.

Ἡ μὲν τῆς δεσποτικῆς φιλανθρωπίας ἀρτίως ἀκουμένη φιλοτιμία πολλὴν καὶ μυρίων ἁμαρτίας τάλαντων χειροκρίαν ἐργάσατο ἁμαρτωλοῖς δωρομένη· πολλοὶ δὲ πολλὰς τῆς δεσποτικῆς κατασκιρτώντες χρηστότητας, καὶ κακῶς ταῖς περ' αὐτῆς δωρεαῖς κεχρημένοι, τὴν τῆς φιλανθρωπίας κατασευάζουσι πλοῦτον θησαυρὸν ἐκ τοῖς τιμωρίας. Οὐ γὰρ σκορπίζων ἀπλῶς τὰς οὐκέρμους ὁ Θεός, οὐδὲ νοσῶν ἀσωτίαν φιλοτιμίας, τὴν τῆς φιλανθρωπίας ἐπιδείκνυται πλοῦτον, ἀλλὰ τῇ τῶν ὡρῶν, δωσωπῶν ἀφθονία· ὅταν δὲ ἰδῇ μάτην αὐτῶν τὰς τῆς φιλανθρωπίας ριπτούμενα, συστέλλει τῶν

ἀγαθῶν τὰς πηγὰς, κατέχει τῆς φιλανθρωπίας τοὺς δαμῖνους, ὅκνει χαρίζομενος. Πόσοις ποτὲ τοὺς Ἰουδαίων δῆμους ἀγαθῶν ὑετοῖς ἐπικλύων, ὡς εἶδεν ἀκάρπους πρὸς εὐχαριστίας καρπούς, ὥστερ' ἐμπελησθεῖς τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης, ἔδωκε· Ἐγένεσθε μοι εἰς πλησμονήν. Τῆς ἐμῆς εἰς ὑμᾶς ὥφθητε, φησὶ, πρὸς με φιλανθρωπίας φιλονεικότεροι· ἔκαμνον ὑμῖν χαρίζομενος· Ἐγένεσθε μοι εἰς πλησμονήν. Εὐλόγω, τῆς ἐπ' αὐτοῖς μακροθυμίας ὁ κύρος· οὐ γὰρ εὐρίσκεται τρόπος· τῆς αὐτῶν διορθώσεως·

## Ε'. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αἰμοφροῦσαν, ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Ἄλλως μὲν ἄλλας ὁ τοῦ βίου σκοπὸς ἐμπορίας ἐμέριζε, ἐκέρων ἐκάστω τὴν δοκοῦσαν εἶναι χρειώδη καὶ συμπερινοῦσαν· ἡμῖν δὲ μίαν ἀπένειμεν ὁ Θεός τὴν ἐμπορίαν τοῦ Πνεύματος, πολλαπλὴν οὖσαν διὰ πίστεως, καὶ κατεργαζομένη τὰ μέγιστα κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα διαιρεῖν ἰδίᾳ ἐκάστω καθὼς βούλεται. Μόνῃ γὰρ πίστις παραμένει τοῖς ἔχουσιν· οὐ ψεύδεται τὴν λαμβάνοντα, οὐκ ἀθετεῖ τὸν κτησάμενον, οὐκ ἀναδίδεται τοὺς κλέπτας, οὐκ ὑφορᾷται τοὺς ἄρπαγας, οὐ γρήζει σπαραγίδων, οὐ ζητεῖ τοὺς φυλάττοντας· Θεὸν γὰρ εἰς φυλάκα τὸν πάντα τοῖς· πᾶσι διὰ ταύτης ἐτοίμως παροίχοντα. Ταύτην ἐπιθυμοῦσιν εἶχειν βασιλεῖς, αἱ δὲ ἰσχυαὶ κίχονται· ζητοῦσι δυνάμει, αὐτὴ δὲ ταπεινῶς προστρέχει, καὶ τοὺς εὐτελεῖς περιπτύσσεται· ἔρχεται πρὸς τοὺς ἀρρώστους, καὶ τοὺς πρὸς παρακράτους μετὰνέμει, ἀμίσθι τὰς ἰσχυαὶς δωρομένη· Ὅταν ἐν ἰσχύι, ἀγαπᾷ, τὸν Χριστὸν ἐξ ὅρων κατερχόμενον,

καὶ πάλιν [211] εἰς ὅρος ἀναβαίνοντα, περῶντα λίμνην, διαπλέοντα θάλασσαν, ἀγροὺς ἐπιδημοῦντα καὶ πόλεις καὶ κώμας, μετὰ τῆς κατὰ πορείας μέμνησος καὶ τῆς ἀν' μὴ ἐπιλάβῃ τῆς τῶν Χερουδὶμ καθόδου, μὴ παρέλθῃ τὰ θεῖα διὰ τὰ ἀνθρώπινα, μὴ λήθῃ παραφῶς τὸν οὐρανὸν, μὴ ἀνημονήσῃς ὅτι σὰρξ ὁ Λόγος γέγονεν, ὡς τῷ ἔλεγε. Ἡ γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος ἐγένετο· ὡς σὰρξ περιπατεῖ, ὡς λόγος παραφρεῖ· ὡς σὰρξ εἰς ὅρος ἀναβαίνει, ὡς Λόγος ἐπάνω τῶν Χερουδὶμ καθύεται· ὡς σὰρξ ὑπομένει δι' ἐμὲ τὰ ἐμὰ, ὡς Λόγος τὰ τοῦ Πατρὸς ἀκαμάτως ἐργάζεται, ἐξ ὁδῶν ἐν Κανᾷ··· παριστήσας· φωτὸς ἀνοίγει θυρίδας, πληρῶ καὶ δακτύλῳ καινουργῶν τὰς ὁράσεις. Εἶπε τῷ λεπτρῷ, Θέλω καθαρίσθαι, καὶ μετὰ τὴν φωνὴν τὸ πάθος οὐκ ἦν· Ἐγείρε, λέγει τῷ παραλυτικῷ ὁ λόγος δὲ ἀντὶ ποδῶν ἐγίνετο, καὶ τὸ πρόσταγμα βῆσιμα θῆκεν ὁ πάσχων ἐλάμβανεν· ἔρθε τὸ ἱατρικὸν δυνάμιον, καὶ τὸ πᾶν



νος ἀθρόον εἰς χαρὰν μετεβάλλετο. Ἰδοὺ καὶ τήμερον δὴλον περισφιγγόμενος ἐκλάμπει τὸ κράσπεδον, καὶ τῷ ὁμοίῳ τῆς πίστεως τὴν ῥύσιν κατέκλυσε. Τί γὰρ ἡμῖν ἀρτίως ὁ εὐαγγελιστὴς εἰσηγήσατο, τὰ κέρδη τῆς πίστεως εἰσφέρειν πολύτροπα; Ἦν γὰρ τις ἀρχισυνάγωγος, τῶν Μωυσέως νόμων θεραπευτής, καὶ τοῦ λαοῦ παιδευτής, τὴν δὲ κλῆσιν Ἰάειρος. Τοῦτω μίαν χάριν ἡ φύσις δέδωκε, μονογενὴ θυγάτηρ, εἰς ἣν δῆλος ἡσυχία ἀναγκαῖος, ὡς ἔθος ὑπάρχει γενέτη φιλόπαιδι. Ἀλλ', ὡς εἰκεν, ἐλάνθανεν, οὐκ εἰς διαδοχὴν, ἀλλ' εἰς πρόωρον ταφὴν ταύτης ἐπιμελούμενος. Νόσημα γὰρ αὐτῇ τι χαλεπὸν ἐπελθὼν, γείτονα μὲν ταύτην τοῦ θανάτου ποιεῖ, τὸν δὲ πατέρα τῆς ἐπ' αὐτῇ χρηστῆς ἐξέκοψεν ἐλπίδος. Ἀλλ' οὐκ ἐνίκησε τὴν πίστιν τὸ πάθος· εὐθύς γὰρ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα χωρεῖ ὁ Ἰάειρος, καὶ παρακαλεῖ φθάσαι τὸ δωμάτιον. Προφθάνει δὲ τὸν καλοῦντα τῇ προθυμίᾳ ὁ Κύριος· Ἐγερθεῖς γὰρ, ἡκολούθησεν αὐτῷ. Ἀλλ' ὦρα, πιστὲ, οἷα παρὰ γυναικὸς δικαία καινοτομεῖται βία, οἷα σοφὴ οἰκονομεῖται κλοπῇ, οἷα παρὰ θῆλεος ἐπινοεῖται ἀκίνδυνος ἀρπαγὴ· δεῖ γὰρ αὐτῷ πρὸς τὴν κίνησιν ἐπειγομένῳ καὶ τὴν ὁδὸν ἐκείνην ἀνέειν συντόμως. Γυνή, φησὶν, αἰμορροοῦσα δέκα δύο ἔτη, προσελθοῦσα ὀπισθεν ἤψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ· ἔλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ, ὅτι Ἐὰν μόνον ἄψωμαι, σωθήσομαι. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ὁ ἱατρός ἐξ οὐρανοῦ παραγγέλλον· οὐκ ἐπιτάττει φαρμάκων πολυδαπάνων ὕλην, οὐ κατεμένει σιδήρῳ, οὐκ ἐπάγει τὰς ὁδύνας· οἶδα τὰ τοῦ θάλλους· ἐκ παρθένου γὰρ μητρὸς ὡς ἠέλησεν ἐπεδμήσεν· οὐ μολύνεται τὰ λανθάνοντα διερευνώμενος πλῆθ'· αὐτὸς ἐστὶ τῶν κυρίων ἐπόπτης. Γυνή εἰμι, καὶ περιφέρω πάθος αἰσχρὸν καὶ κρυπτόν· ἔχω γὰρ αἱμάτων ἀκένωτα βεῖθρα, καὶ κρήνα; ἀνελλιπεῖς ὄχετῶν ἀκαθάρτων. Χρήσω τοίνυν πηγῆς, ἥτις ἐστὶν αὐτὸς, ἵνα μου λάθρα καθαρῶς τὴν ἀσχήμονα ῥύσιν· νόμος γὰρ τὴν τοιούτην οὐκ ἐπιτάττει· Ὁχλός με τὴν ἀθλίαν ὡς μυστάρην ἀπωθεῖται· ἀλλ' ὁ παρὼν ἱατρός, τῆς φύσεως ὡν δημιουργήσας, δὲ ἀνέπλασεν ἐκ πλευρᾶς, ἀπαλλάξει φθορὰς οὐκ ἂν παραιτήσεται· λόγῳ γὰρ μόνῳ καλεῖται, καὶ τὸ πάθος οὐ μένει· ταρτάττειται τῷ Πνεύματι, [212] καὶ τὸν ὄχλον τοὺς νεκροὺς ἀναπράττει· ἐξ ὀλίγων ἄρτων ἐμπιπλᾷ χιλιάδας, νίπεται δάκρυσι καὶ πηγάζει τὴν ἀφῆσιν. Ἀλλ' οὐδεὶς τοῦτο θαρρεῖ, εἰ μὴ μόνῃ πίστι; ἀδίστακτος· ταύτην οὖν παραλαβοῦσα χειρᾶν κατὰ ψυχὴν πρότειμι λαβοῦσα, καὶ σιγῇ ληστεύω τὴν θεραπείαν ἀφ' ἧς μὲν λάθω, κέρδους τὸ πᾶν, οἶδα γὰρ ὅτι σωθήσομαι· εἰ δὲ μὴ λαβοῦσα εἰς μέσον κληθεῖν, οὐκ ἂν ἐγκληθεῖν διὰ θεραπείαν τολμήσας, οὐδὲ ἀναπραχθῆσθαι ἄπερ ἡ πίστις ἐσὺλθεν ἀμεταμέλητα γὰρ ὡς Θεοῦ ὑπάρχει πάντα τὰ ταύτης χαρίσματα· ὁ γὰρ εἰπὼν τῇ θαλάσσῃ, Σιώπα, περὶ μωσοῦ, καὶ τὴν ἑμὴν ἀφανὴ ἀναστομώσει πηγῇ. Δεῦρο τοίνυν, ἡ πίστις, τὸ μέλλον κυβέρνησον, καὶ τῷ κύματι τῶν δῶλων συντόμως διάκοπον, ἵνα μου τὸ σαθρὸν σκάφος τοῦ σώματος εἰς τὴν γαλήνην ἐκείνον προσορμίσω λιμένα· δύναται γὰρ ἡ βρῆξις τῆς αὐτοῦ βοήθειας τὸν ἐν ἑμοὶ τῶν αἱμάτων ἀκαμάτως ἀποπνίξει βυθόν· οὕτω δὲ ταῦτα βουλευσαμένη καλῶς τοῖς ἀτολήτοις ἐπιτολμαῖς, καὶ οὕτως χρόνον δέδωκεν, οὐ πέναν λογίζεται, οὐ πλῆθος ἀριθμεῖ· πάντα δὲ ταῦτα διὰ τῆς πίστεως, μᾶλλον δὲ μετὰ τῆς πίστεως ὑπερπηδῆσας, λάθρα τοῦ δεσποτικοῦ χιτῶνος ἀψαμένη, τῆς ἰάσεως τὸ κέρδος εὐκαίρως ἐσύλησε, τὴν πρὸς αὐτὸν ἔνωσιν ἀπαλλαγὴν· ἰάθη γὰρ Εὐθὺς ἀπὸ τῆς μαστίγος. Δώδεκα γὰρ ἔτη τῇ

νόσῳ πυκτεύουσα καθ' ἡμέραν καὶ κατ' ἔτος, τὴν ζωὴν ὑπέκλειπτε, σφαττομένη πάντοτε, καὶ τέως μὴ θήσκειν· πρῶτος γὰρ ἐν αὐτῇ, καὶ τινῶν ὁδῶν καὶ πόνων εἰς αἰσθήσιν ἤρχετο· δεύτερον ἔτος ἦν, καὶ πώλεως τῆς ἀφανοῦς ταύτης ἐθορύβετο τὰ κρύφια· τρίτος παρὴν ἐν αὐτῇ, καὶ τῇ τῶν νεύρων καὶ φλεβῶν ὀγκώσει συνέχετο· τέταρτον ὑπῆρχεν ἔτος, καὶ πηγὴ τις ἐξ αὐτῆς αἱμάτων προήρχετο· πέμπτος ἐνιαυτός, καὶ πανταχόθεν ἱατροὶ συνέτρεχον, μέλει παραγυμνούντες ἃ μὴ θέμις δοῦσθαι τοῖς ἄρρεσιν· ἔκτον ἔτος ἡνύετο, καὶ εἰς πλεον τὸ δεινὸν ἐπετείνετο· ἑξήκτος ἐνιαυτός, καὶ πλούτου τοσοῦτου κενομένου ἡ τῶν αἱμάτων φθορὰ ἀνεξάντηλος ἔμενεν· ὀγδοὺν ἔτος ἐπέστη, καὶ τὴν ἡτταν ὠμολόγουν οἱ ἱατροὺντες· ἐννατὸς ἦν ἐνιαυτός, καὶ ταύτην παντελῶς ἀπεγινωσμένην καταλείποντες ἀπῆσαν· δέκατον ἔτος ἤγγισεν, καὶ ἦν ἡ γυνὴ οὐσίας καὶ ὑγείας καθάπας ἀπερίστατος· ἐνδέκατος ἐνιαυτός, καὶ βοήθης οὐδεὶς τῇ κατωδύνῃ παρίστατο· δωδέκατον ἔτος ἵσθημετο, καὶ παρὴν ὁ τῶν ψυχῶν ἱατρός ἐν τῇ ἐσχάτῃ ὥρᾳ, ἀφ' ἧς καὶ λόγῳ καὶ πίστει τὰς νόσους ἰώμενος. Τοῦτω συντυχούσα, καὶ τὸ μέλλον πιστεύουσα, ἔλαβεν ὅπερ ἤθελεν· ἀλλ' ἔτρεμεν εἰδοῦσα ὅτι οὐκ ἔλαβεν. Τί γὰρ φησὶν ὁ Σωτὴρ; Τίς ὁ ἀψάμενός μου; ἐγὼ γὰρ ἔγνων δύναμιν ἐξελθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ. Οὐκ εἶπε, Τίς ἡ ἀψαμένη μου; ἵνα μὴ πῶς αἰ παρόντες εἰς ἀμφίβολον ζήτησιν γυναικοῦ ἑαυτοὺς ἀπασχολήσωσιν· ἀλλ' εἶπε, Τίς ὁ ἀψάμενός μου, ἐν μετεώρῳ καταλείπων τὴν φωνήν, ἵνα ἕκαστος ἀκούων, ἀνδρὸς εἶναι νομίσῃ τὴν τοιαύτην ἐπιχείρησιν· Τίς ὁ ἀψάμενός μου; ἐγὼ γὰρ δύναμιν ἔγνων ἐξελθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ. [213] Τί λέγεις, ὦ Δεσποτα; εἰς τὸ συλῆσθαι τὰ σὰ παραγέγονας; εἰς ἀρπαγὴν θέλων τοῖς πιστοῖς τὴν βασιλείαν προέθηκας; καὶ πῶς ἔρωτάς θ' οἶδας, καὶ ζητεῖς δ' οὐκ ἀγνοεῖς; Εἰ μὴ θέλων ἐκλάπης τὴν ἐξελθοῦσαν δύναμιν, ὡφελεῖς ἐπιχειρῶν· εἰδὲ βουληθεὶς ἐσυλῆθης, τί δουχεραίνεις διδοὺς ἄπερ ἡ πίστις παρὰ σοῦ λαμβάνειν βιάζεται; Ἐχαρίσω μὴ αἰτηθεῖς, καὶ μετὰ τὸ δοῦναι ἐγκαλεῖς; ἀοράτως ἐθεράπευσας, καὶ μετὰ τὴν ἱασιν δικαστήριον συγκροτεῖς; Ναί, φησὶν· οἶδα τὴν με συλῆσασιν, οὐκ ἀγνοῶ τὴν εὐδοκίμως ληστεύσασιν, βούλομαι δὲ ταύτην εἰς μέσον ἐλθεῖν, ἵνα γένηται κήρυξ ἥς ἐπέτυχε χάριτος. Παρ' αὐτῆς γὰρ οὕτως ἡδῶς συληθεῖς, τὴν αὐτῆς δωρεὰν ἐπὶ πάντων κυρῶσαι προήρημαι· Θάρσει, θυγάτερ, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε. Ἐγε, φησὶν, ὅπερ ἐκλεψας ἐφ' ὧς· κράτει, γύναι, ὅπερ ἔρπασας ἀφανῶς· κτήσαιο κτήσιν γνησίαν, ἣν σοὶ παρέσχεν ἡ πίστις· ἀντὶ γὰρ δούλης θυγάτηρ, ἀντὶ μεμιταμένης ἡλειμένης σήμερον ὀνομάσθης· Ἰσθὶ ὄντης ἀπὸ τῆς μαστίγος σου. Ὁρᾷς, ἀγαπητὲ, πόσα δύναται πίστις, πῶς ἐν μίᾳ ῥοπῇ θαύματα ἔγυσεν; σιωπῇ τὴν τρέμουσαν παραθαρσύνουσα, τὸν ἱατρὸν ἐκδυσωπήσασα. Οὕτως ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, τὴν αἰμώδη κληρονομία, καὶ πιστεῖ τῷ Δεσπότη σιωπῇ προσπελάσασα, τὴν μυστάρην τῶν νομικῶν αἱμάτων ἀνεστομώσει πηγῇ, καὶ θυγάτηρ κληθεῖσα πολλῶν ὀφάτων μήτηρ, μάρτυρα κεκτημένη τὸν πάλαι βοήσαντα· Ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα· λέγω δὲ τῆς συναγωγῆς, ἥς ἀνὴρ ὁ νόμος, ἀρχισυνάγωγος, Δεσπότην σήμερον εἰς τὴν ἔγερσιν καλῶν τῆς τελευταίας παιδός. Ἀλλὰ τῆς ὥρας ὠθοῦσης τοῦ κατ' αὐτὴν θαύματος χρεώστην ἐπαγγέλλομαι, τὸν πλουτοδότην Κύριον προσκαθίστων ὑμῖν ἔγγυον· ὃς ἡ δόξα πρέπει εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Γ'. Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι θαλάσση κυρεῖται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς τὸ, «Ὅτε ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἰς τὸ πλῆθος καὶ ἀψύπνωσεν.»

Οἱ πελάγιοι πλωτῆρες, ἐπειδὴν εὐθυδὺς πνεύματι καταφυσώμενοι τὸν πλοῦν ἀνύωσι, χαροποιεῖται τοῖς προσώποις γινόμενοι, ἀντίμιμον τῆς γαλήνης τὴν ἔφιν ρυθμίζουσι· ἐπειδὴν δὲ τῆς γαλήνης ἡ εὐδία παραμείνας τοὺς ναύτας ἐκλύση, καὶ τοὺς μὲν καθ' εὐδὲν, τοὺς δὲ καὶ παιδίους ἐμπιστεύειν τὰ τῆς ὀλκάδος πηδάλια παρασκευάσας, καὶ τοὺς μὲν κυβερνήτου ἀμεριμνούντος, τῶν δὲ ναυτῶν τὸν πόνον τῆς τέχνης τῇ εὐδίᾳ λυσάντων, ἀφ' ὧν δὲ καὶ λαίλαπος τραχυτάτου κατασπιλάνταντος, ἐπὶ τὸ πέλαιος ἀδοκίμως· ἐκδράμωσιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀρξήται ἡ θάλασσα ἐξ-

αγριανομένη μορμύρειν, καὶ ἡ τῶν κυμάτων πληθὺς ἐμποδίζει τῇ νηϊ, καὶ αἱ τῶν πολυπλόκων σχοινίων διατάσεις αἱ ἀμφὶ τὸν ἱστὸν ἡρτημέναι τῇ τῶν ἀνέμων βίαιᾳ ἐμβολῇ μαστιζόμεναι συρίζουσιν· τότε δὲ, ἀγαπητοί, θρούς μὲν ζαλωδῶς καὶ [214] κλαυμυρώδης ὑπὸ τῶν ἐπιβατῶν γίνεται, βυθίων θάνατον παρὰ τὴν φυσικὴν προσδοκῶντων. Ἐστὶ δὲ ἰδεῖν τοὺς ναύτας ὑπὸ τῆς ἐξωθεν αὐτοὺς περιερούσης ζάλης χειμαζομένους, πλεον δὲ ὑπὸ τῆς τῶν ἐνδοθεν ὀλοφύρου-

Ita conjectum, pro vulg.: ... τῇ νηϊ, καὶ τῶν π. σχ. διατάσεις αἱ ἀμφὶ τὸ ἱστὸν... σφρίζουσιν.



Verbum supra Cherubim sedet; ut caro mei causa mea sustinet, ut Verbum quæ Patris sunt sine labore operatur. In nuptiis vinum ex aqua fundit, principium miraculorum in Cana exhibens: luminis aperit januas, lato digitoque oculos novos faciens. Leproso dixit, *Volo, mundare* (*Matth. VIII, 3, et IX, 6*): et post datam vocem morbus nullus erat: dicit paralytico, *Surge*; vox autem pro pedibus fuit, brevique tempore infirmus mandatum quasi ambulandi potestatem accepit: venit ad Jairi domum, luctusque statim in gaudium mutatus est. En hodie quoque turba circumdatus est, vestimenti fimbria emicat, atque fidei imbre fluxum inundavit. Quid enim jam nobis narravit evangelista, fidei fructus proferens multifarios? Erat enim quidam princeps synagogæ, Moysis legum custos, populique institutor, nomine Jairus. Huic unam gratiam natura dederat, filium unigenitum, circa quam occupata erat turba familiarum, ut mos est parenti sobolem amanti. At, ut videtur, nesciebat se, non ad successionem, sed ad immaturum funus hanc curare. Morbus enim gravis incidens, ipsam quidem morti vicinam reddit, patrem vero bona de illa spe orbavit. Verum morbus ille non superavit fidem: statim enim Servatorem adit Jairus, et rogat domum suam veniat. Dominus vero se accersentem promptitudine præcedit; ait enim, *Surgens sequetur cum* (*Matth. IX, 19*). Vide autem, o fidelis, qualis a muliere instituitur justa violentia, quale sapiens furtum adhibetur, qualis a femina excogitatur periculi expers raptus: oportet enim illum accelerato motu viam illam propere transire. *Mulier*, inquit, *quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus. Dicebat enim intra se, Si tetigero tantum, salva ero* (*Ibid., 20, 21*). Ille medicus, inquit, e cælo venit; non præcipit medicamenta magni pretii, non ferro secat, dolores non infert: novit quæ ad feminam pertinent; ex virgine enim matre, ut voluit, accessit; non contaminat dolores abditos exquirendo; ipse est secretorum iaspector. *Mulier sum*, et morbum sædum arcanumque circumfero: habeo enim non evacuandos sanguinis fluxus, et non deficientes canalium impurorum fontes. Ego igitur fonte, qui ille ipse est, ut clam purget indecorum fluxum: lex enim hujusmodi morbum non admittit. Turba me miseram quasi abominandum arcet: sed præsens ille medicus, qui, naturæ conditor, illam ex costa formavit, haud recusabit sanare: verbo enim solo jubet, et morbus non manet: turbatur Spiritu, et ab inferno mortuos exigit: paucis panibus satiat chiliadas; lavatur lacrymis et remissionis fluenta mittit. Nemo autem hoc audet, nisi fides expers dubitationis. Hanc igitur manu ductricem in unum accipiens, adibo confidens, et taciti facile et lateuter sanitatem abripiam. Et si forte lateam, lucro erit res tota: me enim salutem consecuturam esse scio: si vero non latens in medium evocer, non reprehendar, quod sanitatis recuperandæ causa hæc aua sim, neque a me reposcentur ea, quæ fides abripit: hujus enim, utpote Dei, donorum nunquam perimet. Nam qui dixit mari, *Tace, obmutesce* (*Marc. IV, 39*), secreti quoque fontis mei os obturabit. Adesto igitur fides, in posterum accipe clavum, et fluctum impetatis celeriter conpesce, ut turpem illam corporis scapham in tranquillum illum deducam portum. Nam vel stilla ejus auxilii sine labore potest sanguinem gurgitem, qui in me est, suffocare. Cum vero hæc secum probe consulisset, res vix audendas audacter aggreditur: nec tempus metuit, nec paupertatem considerat, nec turbam numerat; sed hæc

omnia per fidem, imo potius cum fide transiliens, Domini tunicam clanculum tangendo, sanitatis lucrum opportune subripuit; unionem cum illo liberationem a morbo fore confidens, vere liberata est; statim enim *Sanata est plaga* (*Marc. V, 29*). Duodecim quippe annos cum morbo luctans quotidie et quotannis, vitam suffurabatur, semper jugulata, et tamen non moriens. Primo enim anno in laborum aliquot et dolorum perpeccionem incidit: secundo anno, obscuræ hujus urbis tumultuabantur secreta: tertius aderat annus, et nervorum venarumque tumore afficiebatur: anno quarto, fons quidam sanguinum ex illa processit: anno quinto, undique medici concurrebant, membra denudantes, quæ fas non est a masculis conspici: sextus annus conficiebatur, et malum magis anctum est: septimo anno, tantis opibus effusis, sanguinum corruptio mansit inexhausta: octavus annus adstitit, et medici se victos confitebantur: nono anno, hanc prorsus desperatam relinquentes, abierunt: decimus annus appropinquavit, et erat mulier tum facultatibus tum sanitate prorsus destituta: undecimo anno, oppressæ doloribus nullus adstitit opitulator. Duodecimus annus numerabatur, et animarum medicus in ultima hora adfuit, tactu et verbo et fide morbos sanans. In hunc incidens mulier, quodque futurum erat credens, id quod desiderabat assecuta est. Tremuit vero cum sciret se non latere. Quid enim ait Servator? *Quis est qui me tetigit? nam ego novi virtutem de me exiisse* (*Luc. VIII, 45, 46*). Non dixit, *Quæ est quæ me tetigit?* ne forte qui aderant in dubia mulieris perquisitione se occuparent; sed dixit, *Quis est qui me tetigit?* in dubio vocem relinquens, ut quisque audiens talem conatum esse viri existimaret. *Quis est qui me tetigit? nam ego novi virtutem de me exiisse*. Quid dicis, Domine? venisti ut tua subriperentur? regnum fidelibus rapiendum lubens proposuisti? et quomodo regas quod nosti, et de eo quæris quod non ignoras? Si non lubens virtute egressa spoliatus es, cohibere debueras; si autem volenti tibi subrepta est, cur ægre fers illa donans, quæ fides a te per vim abripit? Donasti non rogatus, et postquam donasti, reprehendis? sine conspectu sanasti, et post datam sanitatem, forum judiciale constituisti? Imo, ait, novi illam quæ per fidem id mihi subripuit, non ignoro illam quæ probe furata est; volo autem illam in medium prodire, ut præco sit illius quam consecuta est gratiæ. Ab illa enim ita suaviter spoliatus, coram omnibus ejus donum confirmare destinavi: *Confide, filia, fides tua te salvam fecit* (*Matth. IX, 22*). Habe, inquit, quod probe furata es; tene, o mulier, quod clam rapuisti; posside possessionem probam, quam tibi fides præbuit; pro serva enim filia, pro polluta hodie uncta nominata es: *Esto sana a plaga tua* (*Marc. V, 35*). Vides, o dilecte, quanta potest fides? quomodo uno temporis momento miracula edidit? eam, quæ in silentio tremebat, confirmans, medico exorato. Ita gentilius Ecclesia, amula mulieris profluvio laborantis, taciteque per fidem Domino appropinquans, sanguinum a lege proscriptorum abominandum fontem occlusit, ac filia appellata, multorum est mater, testem nacta eum, qui olim clamavit: *Quoniam multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum* (*Isai. LIV, 1*): hoc est synagogæ, cujus vir est lex, sive princeps synagogæ, Dominum hodie vocans ad suscitationem mortuæ filiæ. Sed hora et tempore impellente, quoad miraculum in illa exhibitum, me debitorem profiteor, sponsorem vobis præstans Dominum divitiarum largitorem: quem decet gloria in secula seculorum. Amen.

VI. EJUSDEM, QUOD MARI SIMILIS SIT HÆC VITA, ET IN ILLUD, CUM JESUS ASCENDIT IN NAVICULAM CUM DISCIPULIS SUIS, ET OBDORMIVIT (*Luc. VIII, 22, 23; Matth. VIII, 23*).

Qui in mari navigant, quando secundo vento navigationem perficiunt, letis vultibus, serenitatis ænulum exhibent aspectum: postquam vero perma-

nens serenitatis tranquillitas nautas dissolverit, et alios ad dormiendum, alios vero ad claves navigii vel periculis tradendos impulerit: ac gubernatore curis va-

quo et nautis laborem artis suæ propter serenitatem remittentibus, repente asperrima procella conturbante, cum præter expectationem venti in pelagum erumpant, incipiatque mare efferatum obstrepere, fluctuumque turba navem impedire, ut et multiplicum funium tensio, qui circa malum suspensi, violento ventorum impulsu icti, sibilant: tunc sane, o dilecti, tumultus quidem turbulentus et luctuosus a vectoribus oritur, mortem in profundo maris, magis quam naturalem, expectantibus. Hic videas remiges a procella illos extrinsecus circumagente, plus vero ab intus lugentium clamore enervatos (adeo ut gubernator ipse, præ metu tremebundus factus, non amplius uti possit manu gubernatoria ad navigii directionem); omnes vero clamantes se vitam inter homines servare posse desperare. Tale quidpiam accidit discipulis; mente enim te transferas mecum ad Evangelium. *Ascendit Jesus cum discipulis suis in naviculam* (Luc. VIII, 22), et facile trajecit mare. Quandiu Dominus Christus vigilabat, omnis contrarius reprimebatur ventus: planum autem illis erat mare, tanquam firma terra, neque fluctus contra navem Christum ferentem surgebat. Cum vero Jesus, secundum providentiam suam, in navigio dormiebat, quoad naturam corporis, non quoad deitatis dignitatem (somni enim immunis est oculus deitatis); tum venti conspicientes Magistrum et Præfectum suum dormientem, sicut equi aurigam somno detentum spernentes, impetuoso flatu sævam exsibilantes tempestatem, contra navem apostolicam ferebantur: atque, procella exorta, quæ inexpectatam mortem tanto flatu minabatur, æstuante pelago, sævosque fluctus cum fremitu in arenam terminorum constitutricem immittente, discipuli fremdentem conspicientes tempestatem, Christum celsèberimū propugnatores invocabant; quid dicentes? *Domine, salva nos, perimus* (Matth. VIII, 25). Per æconomiam dormiebat in navigio Dominus, non nescius illius quod futurum erat, nec serenitatem inducendi potestate carebat: sciens vero mare turbatum fore, dualis de causis dormiebat: ut per tempestatem redargueret labentem et inbecillam discipulorum fidem, et potentiam divinitatis suæ illis liquido demonstraret. Videre erat itaque, o dilecti, vigilantem, quoad corpus, Dominum, seipso vehementiorem factum, et ventum ad speluncam suam clanculum fugientem, pelagumque non ultra contra apostolicum navigium minas intentantem, sed fluctus ad adorationem se convertentes. Talis est hujus vitæ cursus, ita ut res in eodem statu nunquam permaneant, sed aliquando in pace tranquillæ sint, atque alimentorum copia abundent; interdum vero commoveantur fluctibusque, ut mare, agitentur, partim quidem barbarorum incurSIONIBUS, partim tyrannorum machinamentis et negotiorum perplexitatibus, multisque aliis tumultibus et perturbationibus. Nam prædicta de apostolico navigio historia hunc habet sensum; nihil quippe a Domino factum est quod mysterium non haberet. Mari similis est hæc vita; navigio, humana natura, portans quasi vectores et gubernatorem cogitationes et mentem. Hoc itaque navigium, natura scilicet humana, in hac vita agitur a diaboli nequitia, a demonibus hostibus, qui cupiditatum fluctus excitant; falsam voluptatum spumam in internum animum projiciunt, ac mentem gubernatricem cupiditatus commovent et in peccatum immergunt. Quod autem

homo quilibet a voluptatum flamma commotus in peccatum immergatur, id, sermonem meum asserens, testatur David propheta. Cum enim circa continentiam naufragium fecisset, clamabat dicens: *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me* (Psalm. LXVIII, 3). Non enim hoc usquam reperimus in historia de Davide: quandonam David navigavit? vel in quo mari iter agens demersus est? nusquam sane. Quid sibi vult igitur? In hac utique vita tanquam in pelago versans, ac voluptatibus quasi fluctibus agitat, atque soluta cogitationum compagine, intus admissio cupiditatis fluctu, ac viri fortitudine per Uriæ uxorem spoliatus, continentiam naufragium passus est. Ideo dicebat: *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me*. Deinde iterum resipiscens, et ex profundo peccati iterum continentiam clavum recuperans, vitamque suam castitate temperans, Deum precabatur dicens: *Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum* (Psalm. LXVIII, 16). Tale quidpiam Apostolus quoque, mystice subindicans humanam naturam dicit: *Ter naufragium feci*. Quid enim ait? *Ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui* (II Cor. XI, 25). Ter enim naufragium fecit humana natura: semel, in paradiso per transgressionem; secundo, in diluvio Noe; tertio, post legem acceptam populus in idolorum cultum incidit, donec veniens animarum nostrarum gubernator Christus, crucis velum in media terra sistens, tempestatibus liberam nobis providit in urbem cœlestem navigationem. *Nocte et die in profundo maris fui*. Noctem appellat illam in caliginoso errore moram, quæ Christi adventum antecessit; diem vero, illum in lucido baptismo statum, qui Christi secutus est adventum. Cum tota igitur natura humana per nequitiam diaboli, ut diximus, jactaretur; id videns Verbum Dei, in hanc vitam veniens, ingreditur in cavitatem navigii virginis Mariæ: cujus typum in Jona propheta expressum invenimus. Mittitur enim Jonas Niniven; Christus in hanc vitam venit: Jonas abit in navigium, et in cavitatem navigii dormit; Verbum etiam Dei per novem menses in ventre virginis Mariæ fere dormiebat taciturnus hominibus. Tunc magis excitata est diabolica nequitia procella, sicuti contra Jonam. Sed cum Jonas in mare projectus est, hoc est, cum Jesus e ventre Virginis in hanc vitam prodiit, et omnis quoque ventus adversus obmutescerebat, donec balæna in orcum perveniret, multa signa et prodigia edidit in hac vita navigans. Intravit Jonas in balænam, et ille intravit in orcum: tres dies et tres noctes, totidem quot Jonas, in orco consumpsit. Ejecit Jonas ex balæna in Niniven; Christus ex mortuis surgit, atque in hunc mundum venit.... prædicat penitentiam; resipiscunt Ninivitæ, atque hujus mundi incolæ: per tres dies jejunant, et servantur numerosæ multitudines; sicut etiam in Ninive duodecim hominum myriades et pecora plurima. Domino enim penitentiam et fidem huic mundo prædicante, servantur duodecim tribus Israël. Quando enim *plenitudo gentium intraverit*, tunc *omnis Israel salvus fiet* (Rom. XI, 25). Quod autem Jonas Christi typus esset, Dominus ipse dicit in Evangelio: *Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* (Matth. XII, 40). Illi sit gloria et potentia in secula seculorum. Amen.

## VII. EJUSDEM IN ILLUD: SIMILE EST REGNUM

## CÆLORUM GRANO SINAPIS (Matth. XIII, 31).

Quid majus regno cœlorum, et quid minus est grano sinapis? quomodo immensum cœlorum regnum, facile metiendo minutissimoque grano assimilavit? Si vero perpendamus quid sit granum sinapis, invenimus quam pulchre et secundum naturam unum alteri comparetur. Quid est regnum cœlorum, nisi plane Christus? dicit enim de seipso: *Ecce regnum Dei intra*

*vos est* (Luc. XVII, 21). Quid autem majus est Christo secundum deitatem, ut prophetam audire est dicentem: *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (Baruch. III, 36-38). Isaias etiam de illo

μένων κραυγῆς ἐκνευρίζομένους, ὡς καὶ τὸν μὲν κυβερνήτην ὑπὸ τροχὸν γενομένη ἀπὸ τῆς δειλίας μηχανῆς δύνασθαι χρῆσθαι τῇ κυβερνητικῇ χειρὶ πρὸς τὴν τῆς νηὸς εὐθυποσίαν, πάντας δὲ ὅμοι τῆς ἐν ἀνθρώποις ζωῆς μετὰ φωνῆς ἀπεκδέχεσθαι. Τοιοῦτόν τι συμβέβηκε τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου· μετάβαλε γάρ μοι τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ Εὐαγγέλιον· *μετὰ τῶν μαθητῶν εἰς τὸ πλοῖον*, καὶ διήρχετο τὴν θάλασσαν εὐμαρῶς. Καὶ ἔως μὲν αὐτοῖς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐγρηγόρει, πᾶς ἐναντίας ἀνεμος ἐπιμουτο, ἡ πλοῖον δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ θάλασσα ὡς ἡπειρος, οὐδὲν κύμα τῇ χειρὶ τοῦ κυρίου προσεφίστατο· ὅτε δὲ οἰκονομικῶς ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ πλοίῳ ἐκάθευδε κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, καὶ οὐ κατὰ τὴν τῆς θεότητος ἁγίαν (ὑπὸ πᾶσι γὰρ τὸ δῆμα τῆς θεότητος)· τότε οἱ ἀνέμοι θεωρήσαντες, τὸν ἐκ αὐτῶν παιδεύτην καὶ ταξίτην ὑπὸ νύκτα, καθάπερ ἱπποὶ ἡνιόχου καθεύδοντες κατὰ τὴν φύσιν αὐτῶν, λάθρῳ φασματι ἄγριον χειμῶνα συρρίνυντες κατὰ τῆς ἀποστολικῆς ὁλκάδος ἐξέροντο. Γενομένης δὲ ῥάλης ἀνείκαστον θάνατον ἀποπειρώσας, καὶ τῆς θαλάσσης κοχλαδὸν ἀναξούσης, καὶ τὴν θυμὸν τῶν κυμάτων τῇ ὁροπέτῃ φάσμα ἐπιφροσύνης, θεωρήσαντες οἱ μαθηταὶ τὸν πολυθύλητον χειμῶνα, τὸν πολυύμνητον προμαχέοντα Χριστὸν παρεκάλουν· τί λέγοντες; *Ἐπιστάτα, σῶσον ἡμᾶς, ἀπολλύμεθα*. Ἐκάθευδεν ὁ Κύριος οἰκονομικῶς ἐν τῷ πλοίῳ, οὐκ ἀγνοῦν τὸ μέλλον γίνεσθαι, οὐκ ἀδυνατῶν γαλήνην βραβεῦσαι· εἰδὼς δὲ μέλλουσαν παράσσεσθαι τὴν θάλασσαν, κατὰ δύο αἰτίαι· ἐκάθευδεν· ἵνα καὶ τὸ σαθρὸν τῆς ὀλιγοπιστίας τῶν μαθητῶν ἐν τῷ χειμῶνι διελέγξῃ, καὶ τὸ δυνατόν τῆς θεότητος αὐτοῖς ἐνδείξῃται. Ἦν οὖν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, διαγρηγορήσαντος τοῦ Δεσπότητος σωματικῶς, πάντα ὀξύτερον ἐκ αὐτοῦ γινόμενον, καὶ τὸν ἀνεμὸν πρὸς τὸ ἰδιον σπῆλαιον ὑποεὐρύοντα, τὴν τε θάλασσαν μηκέτι ἀπειλούσαν τῇ ἀποστολικῇ ὁλκάδι, ἀλλὰ τὰ κύματα πρὸς τὴν προκύνῃσιν ἐπιστρέφοντα. Τοιαύτῃ ἐστὶν καὶ ἡ τοῦ βίου φορὰ, μηδέποτε μένειν ἐν ταυτοῦται· τὰ πράγματα, ἀλλὰ ποτὲ μὲν γαλήνην εἰρήνῃ καὶ εὐθηνίᾳ τροφῶν ἀνεύδει, ποτὲ δὲ παράσσεσθαι ὡς περ τὴν θάλασσαν, τοῦτο μὲν βραδύρην κατὰ τὸν καιρὸν, τοῦτο δὲ τυράννων ἐπιβουλαὶ καὶ πρᾶγματων πλοκαῖς, καὶ πολλοὶ ἄλλοις κλόνοις καὶ ἀκαταστασίαις. Καὶ γὰρ ἡ εἰρημένη ἱστορία περὶ τῆς ἀποστολικῆς ὁλκάδος τοῦτον ἔχει τὸν νοῦν· οὐκ ἦν γὰρ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γινόμενον, ὃ οὐκ ἦν μυστηρίου ἔχον· ὅτι δὲ θάλασσα παρείκαται ὁ βίος οὗτος, καὶ ἡ ἀνθρωπίνη ὑπόστασις, φέρουσα καθάπερ ἐκείνη καὶ κυβερνήτην τοὺς λογισμοὺς καὶ τὸν νοῦν. Ἐν οὖν τούτῳ τὸ πλοῖον, τούτεστιν ἡ ἀνθρωπίνη ὑπόστασις, ἐν τούτῳ τῷ βίῳ χειμαζομένη ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας, καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων διαιρέσεων τῶν τὰ κύματα τῶν ἐπιθυμιῶν ἐξεγειρόντων, καὶ τὴν ἀμυρὸν ἀγρὸν τῶν ἡδονῶν πρὸς τὸν ἐνδοθεν [215] νοῦν ἐπὶ ῥύποντα καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις τὸν κυβερνήτην νοῦν εἰσόντων, καὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν βυθίζοντων· ὅτι δὲ ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ταῖς πολυφύταις ἡδοναῖς σείμενος πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἐδυθίστατο, μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ Δαυὶδ ὁ προφήτης. *Ὅτε γὰρ παρὶ τὴν σωφροσύνην ἐναυάγησεν, ἀνέβδα λέγων· Ἥλθεν ἐκ τῆς βάθης τῆς θαλάσσης, καὶ καταίρις καταείκτισέ με*. Οὐ γὰρ τοῦτο κατὰ ἱστορίαν εὐρουμένον ἢ παρὰ γράμματα Δαυὶδ· ποῦ γὰρ Δαυὶδ ἐπλευροῦν· ἐκ ποῦ πλοῖον πλάγχθος ἀπελθὼν ἐδυθίσθη; ἀλλ' οὐ-

δαμοῦ. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγει, ἡ πάντως, ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ὡς περ ἐν θαλάσσῃ ὑπάρχων, καὶ σείσθαι ταῖς ἡδοναῖς καθάπερ κύματα, καὶ τοὺς ἀρμούς τῶν λογισμῶν λυθεῖς, λάθρῳ τὸ κύμα τῆς ἐπιθυμίας ἐνδοθεν δεξάμενος, τοῦ ἀνδρός, πρὸς τὴν τοῦ Οὐρίου γυναικα ἐκλυθεῖς, ναυάγιον σωφροσύνης ὑπέμεινεν. Διὸ ἐλεγεν· *Ἥλθον ἐκ τῆς βάθης τῆς θαλάσσης, καὶ καταίρις κατεπέντισέ με*. Ἦτα πάλιν μετανοήσας καὶ οἶονε ἀνανήψας ἐκ τοῦ βάθους τῆς ἀμαρτίας, πάλιν κρατῶν τοῦ πηδαλίου τῆς σωφροσύνης, καὶ τὸν ἐαυτοῦ βίον ἐν σωφροσύνῃ ρυθμίζων, ἤρχετο τῷ Θεῷ λέγων· *Μὴ με πάλιν καταποντισάτω καταίρις ὁδοτος, μηδὲ καταπίετω με θυμός*. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Ἀπόστολος μυστικῶς αἰνιττόμενος λέγει τὴν ἀνθρωπότητα, *Τρίτον ἐναυάγησα*. Τί γὰρ φησιν; *Τρίς ἐναυάγησα; νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Τρίτον γὰρ ἐναυάγησεν ἡ ἀνθρωπότης, ἅπας ἐν τῷ παραδείσῳ διὰ τῆς παρὰ τὴν φύσιν, δευτέρου πάλιν ἐν τῷ κατακλυσμῷ Νῶε, τρίτον μετὰ τὸ δεξασθαι τὸν νόμον πρὸς τὴν εἰδωλολατρίαν ἐξέπενεν ὁ λαὸς, ἔως οὐ ἐλθὼν ὁ τῶν ψυχῶν ἡμῶν κυβερνήτης Χριστὸς, στήσας τὸ ἱστίον τοῦ σταυροῦ ἐν μέσῃ τῇ γῇ, ἀγέμαστον ἡμῖν τὸν εἰς οὐρανὸν πολὺν πλοῖον οἰκονόμησεν. *Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Νύκτα λέγει τὴν πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας ἐν τῇ σκοτεινῇ πλάνῃ διατριβῇ· ἡμέραν δὲ λέγει τὴν μετὰ Χριστοῦ παρουσίαν ἐν τῇ φωτεινῇ βαπτίσματι διαγωγῇ. Πάσης οὖν τῆς ἀνθρωπότητος, καθὼς ἔραμεν ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας χειμαζομένης, θεωρήσας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐλθὼν εἰς τὸνδε τὸν βίον, εἰσέρχεται εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ πλοίου τῆς Παρθένου Μαρίας· οὐ τὴν εἰκόνα ἐν Ἰωνᾷ τῷ προφῆτῃ γενομένην εὐραμεν. Πέμπεται γὰρ Ἰωνᾶς εἰς Νινευί, ἔρχεται ὁ Χριστὸς εἰς τὸνδε τὸν βίον· ἀπέρχεται ὁ Ἰωνᾶς εἰς τὸ πλοῖον, καὶ εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ πλοίου καθεύδει, καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν νύκτῃ ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Παρθένου Μαρίας σχεδὸν ἐκάθευδε σιωπῶν τοῖς ἀνθρώποις. Τότε μᾶλλον ἐξηγείρετο ὁ διαβολικὸς τῆς κακίας χειμῶν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ· ἀλλ' ὅτε ἐβρίβη Ἰωνᾶς εἰς τὸ πέλαγος, τούτεστιν, ὅτε Ἰησοῦς προήλθεν ἐκ τῆς κοιλίας τῆς Παρθένου εἰς τὸνδε τὸν βίον, καὶ πᾶς ἐναντίας ἀνεμος ἐπιμουτο, καὶ μέχρις οὐ φθάσῃ τὸ κῆτος εἰς τὸν ἄδην, πολλὰ σημεῖα καὶ τέρατα ἐπετίθει διανοητόμενος εἰς τὸνδε τὸν βίον. Ἦλθεν Ἰωνᾶς εἰς τὸ κῆτος, καὶ αὐτὸς εἰς τὸν ἄδην ἦλθεν· τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἐπὶ αὐτῷ τῷ Ἰωνᾷ ἐν τῷ ἄδῃ πεποίηκεν. Ἐκρίπτεται Ἰωνᾶς ἐκ τοῦ κήτους εἰς τὴν Νινευί, καὶ Χριστὸς ἀνίσταται ἐκ νεκρῶν καὶ [216] ἔρχεται εἰς τὸν κόσμον τοῦτον· κηρύσσει μετάνοιαν· μετανοοῦσι Νινευῖται, καὶ οἱ τοῦ κόσμου τούτου πολῖται· νηστεύουσι τρεῖς ἡμέρας, καὶ σώζεται τὰ πολυαριθμητὰ πλῆθη, ὡς καὶ ἐν τῇ Νινευί δεκαδύο μυριάδες ἀνθρώπων καὶ κτήνη πολλά. Τοῦ γὰρ Κυρίου κηρύσσοντος τῷ κόσμῳ τούτῳ τὴν μετάνοιαν καὶ τὴν πίστιν, σώζονται αἱ δέκα δύο φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ. Ὅταν γὰρ τὸ πλῆρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε, πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Ὅτι δὲ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ ἦν Ἰωνᾶς· αὐτὸς ὁ Κύριος· λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Ὅρ τρέπον Ἰωνᾶς ἐποίησεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>c</sup> Verba τοῦ ἀνδρός vel corrupta, vel aliunde illata fuisse videntur.

<sup>d</sup> Augmentum in verbis a diphthongis αι vel αι incipientibus omittitur amant recentiores.

<sup>a</sup> Legendum, ni fallor, ἐπαρριζούσης.

<sup>b</sup> Forma neograta.

Ζ'. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, «Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπewς».

Τί μείζον βασιλείας οὐρανῶν, καὶ τί μικρότερον κόκκῳ σινάπewς; πῶς τὴν ἀμέτρητον βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τῇ εὐμετρήτῃ καὶ βραχυτάτῃ κόκκῳ σινάπewς παρίκαται; Ἄλλ' ἐὰν ἐνοήσωμεν τίς ἐστὶν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία, καὶ τίς ἐστὶν ὁ κόκκος τοῦ σινάπewς, εὐρίσκομεν πῶς καλῶς καὶ εὐφυνῶς ἕκαστον ἐκείνων παρίκαται. Τίς ἐστὶν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία; ἡ πᾶσι Χριστός; λέγει γὰρ περὶ αὐτοῦ· Ἰδοὺ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐγγὺς ὑμῶν ἐστίν. Τί δὲ μεί-

ζον Χριστοῦ κατὰ τὴν θεότητα; ὡς ἐστὶ τοῦ προφήτου ἀκούσαι λέγοντος· *Ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν*. Ἐξέυρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν Ἰακώβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐκ τῆς γῆς ὤρθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναρπαστῆρ. Λέγει περὶ αὐτοῦ καὶ Ἡσαΐας, ὁμογνώμονι φωνῇ χρησάμενος· Τί γὰρ φησιν; *Ἐκοκίσαν Αἰγύπτου καὶ αἱ ἐμπορεῖαι τῶν Αἰθίοπων, καὶ οἱ Σαβαῖοι ἀνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σέ δια-*

θήσονται, και σοι ἔσονται δοῦλοι, και ὀπίσω σου ἡκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις και προσκυνήσουσί σοι, δι' ἐν σοι Κύριος ὁ Θεός, και οὐκ ἔστι Θεός πλην σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεός, και οὐκ ἔστι Θεός τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. Τὴν αὐτὴν δύναμιν ἔχουσαν φωνῆν και ὁ μακάριος Πέτρος ῥήγγυσσι λέγων· Ἀδελφοί· και γὰρ οὐκ ἔστιν ἕτερον ὄνομα, φησὶν, ὑπὸ τὸν οὐρανόν, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. Τί δὲ βραχύτερον Χριστοῦ κατὰ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκώσεως, ὃς γεγέννηται και ἀγγέλιον μικρότερος και ἀνθρώπων; Ἄκουε τοῦ Αὐτοῦ λέγοντος πῶς ἀγγέλιον γέγονε βραχύτερος· *Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος, δι' ἡμνήσκη αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, δι' ἐπισκέπη αὐτόν; ἡλίσσωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους.* Ὅτι δὲ περὶ Χριστοῦ λέγει ταῦτα Αὐτοῦ, Παῦλός σοι ἐρμηνεύει λέγων· *Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλίσσωμενον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου.* Ὡς και ἀνθρώπων γέγονεν βραχύτερος. Τί γὰρ φησιν· *Ἦσαίς; Εἰδομεν αὐτόν, και οὐκ εἶχεν εἶδος οὕτε καλῶς.* ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον και ἐκλείπον παρὰ πάντας [217] υἱὸς τῶν ἀνθρώπων· διὰ τοῦτο και σκώληκα αὐτὸν προσηγόρευσε. Τί γὰρ φησιν· *Ἐγὼ δὲ εἰμι σκώληξ και οὐκ ἄνθρωπος.* Καὶ ἐν τῷ Ἠσαΐα ὁ Πατὴρ τοῦτον· *Μὴ φοβοῦ σκώληξ Ἰακώβ.* Εἶτα και τῆς κοίτιμος αὐτοῦ τελευτῆς μεμνημένος· *ἔλεγε· Και τὸ κατάλειμμα σου σκώληξ.* Ἐδεῖ γὰρ αὐτόν καθάπερ ἀλιεὶα σφῶν τῶ ἀστράπτοντι ἀγκίστρῳ τῆς θεότητος περιθελίνας τὴν σκώληκα τῆς σαρκὸς και χαλάσαι εἰς τὸν βυθὸν τοῦ βίου τούτου, και οὕτω τὴν δράκοντα ἀγκίστρευσαι, ἵνα καὶ θνῆσκῃ τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ Ἰωβ πληρωθῇ· *Ἄξεις δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ.* Ὁμοίᾳ οὖν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. Ἐρεῖ οὖν τις τῶν ἀκουόντων· πῶς ὁ αὐτὸς βασιλεὶα οὐρανῶν και τῶν ἀκόκκων γεγέννηται, και μέγας και μικρὸς πρὸς αὐτόν; Ὅτι δι' ὑπερβολὴν εὐσπλαγχνίας περὶ τὸ ἴδιον πλάσμα τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γεγέννηται, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσῃ. Θεὸς ἦν, ὡς οὖν και ἐστὶ και ἔσται διὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, και ἀνθρώπος γεγέννηται διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Ὁ βάθος πλούτου και σοφίας και γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρύμματα αὐτοῦ, και ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Ὁ κόκκος, δι' οὗ γεγέννηται κόσμος, δι' οὗ σκότος ἐσχέδαται· και Ἐκκλησία κακαίνηται! Οὗτος ὁ κόκκος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμασθεὶς τοσοῦτον ἔσχεν ἰσχύος μέγεθος, ὥστε και δεδεμένον αὐτόν ὄντα, ῥήματι μόνον τὸν ληστὴν ἀπὸ τοῦ ξύλου ἀρπάσαι, και εἰς παραδείσου τρυφὴν κυλίσαι· οὗτος ὁ κόκκος τὴν πλευρὰν λόγῃ νυχθείς, ποτὸν ἀθανάσιος τοῖς διψώσιν ἐπήγαγεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἀπὸ τοῦ ξύλου κατενεχθείς και εἰς κήπον τεθείς, πᾶσαν τὴν ὑπουράνιον τοῖς κλάδοις ἐσχέπασεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐν κήπῳ τεθείς, και τὰς ἑαυτοῦ ρίζας εἰς ἄβυσσον ἐκπέμφας, και τὰς ἐκεῖ φυλάς συλλαβόμενος, ἐν τριτημέρῳ εἰς οὐρανὸν ἀνεκόμενος· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐπὶ ξύλου συντριβείς τὴν ἀντίκλινον ἡμῶν θῆναι δριμύτως ἐσχάτωτε, και τὸν ἄβυσσον ἐξυπνίσας· εἰς τὸν ὅθεν ἀπελείπεται πόσις πάλιν ἀπέστρεψε·ν. Ὁμοίᾳ οὖν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως, δι' ἡμετέρας ἀνθρώπων ἐσπείρεται ἐν τῷ ἰδίῳ κήπῳ. Σπείρον τοῦτον τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, ἵνα λέγῃς και σύ· *Ἐξέγειρον, βορρά, και ἔρχου, γόστ, διάπνευσον κήπον μου, και ρευσάτωσαν ἀρώματά μου.* Ἐάν ἔχῃς τοῦτον τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, εἰρεῖ και σοὶ ὁ προφήτης· *Καὶ ἔσται ὡς κήπος μεθύων, και ὡς πηγὴ ἥς μὴ ἐξέλιπεν ὕδωρ.* Ἐάν ἔχῃς τοῦτον τὸν κόκκον ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, και τοῦ μύρου αὐτοῦ μεταλάβῃς, λέγεται και σοὶ· *Ὅσμη ἱματίων σου ὡς ὁσμη λιθίνου.* τουτέστι τῶν σαρκικῶν σου ὁσμῇ ὡς ὁσμῇ λιθίνου. *Κήπος καλλιευμένος, πηγὴ δῶρον· ὁσμήν, αἱ ἀποστολαὶ σου.* Οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐπὶ ξύλου συντριβείς, και ζῶν γεγονώς ὑπὸ τῆς παντελούς και ἀθανάτου σοφίας, μίγεις εἰς σάτα τρία ἀλεύρου, τουτέστιν εἰς ψυχὴν και σῶμα και πνεῦμα, τὴν πᾶσαν ἀνθρωπότητα εἰς μίαν πίστιν ἐξύμωσας. Τούτου τοῦ μυστηρίου τὴν εἰκόνα Ἀβραὰμ και ἡ τούτου σύνευνος Σάρρα, οἰκοῦντες ἐν τῇ σκηνῇ ὑπὸ τὴν δρῦν τῆς Μαμβρῆς, οἰκταίς χερσὶν ἐξωγράφησαν. Ἀναγκάζομεθα [218] γὰρ, ἀγαπητοί, παρεκβαίνειν τὸν λόγον· τίς δ' Ἀβραὰμ, τίς ἡ Σάρρα, τίς ἡ δρῦς, τίς ἡ σκηνή, ἢ τίνες εἰ ἐγκρυ-

φαί, διὰ τί ἐκεῖ τρία μέτρα σεμιδάλεως και ὡς ἀλεύρου, ἀναγκαῖον δι' ἀκριβείας διαλεῖν τὴν λόγον. Τίς ἂν εἴη Ἀβραὰμ; ἐρμηνεύεται, πατὴρ ἐκλεκτὸς πλῆθους. Τίς δὲ ἂν εἴη πατὴρ ἐκλεκτός, εἰ μὴ ὁ Θεός; περὶ οὗ, *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτοῦ, και εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτοῦ.* Τί δὲ ἡ Σάρρα; ἐρμηνεύεται, ἀρχουσα και ἡγεμονίς. Τίς δ' ἂν εἴη ἀρχουσα και ἡγεμονεύουσα ἡμᾶς, εἰ μὴ πάντως ἡ τοῦ Πατρὸς σοφία; ἢ τίς ἡ σκηνὴ ὑπὸ τὴν δρῦν τὴν Μαμβρῆ; πάντως ἡ Ἐκκλησία ὑπὸ τοῦ σταυροῦ σκεπομένη. Τῇ δρῦϊ παρείχασται ὁ σταυρὸς διὰ τὸ ἰσχυρὸν εἶναι τὸ ξύλον και ἀνένδοτον. Τί τὰ τρία μέτρα τῆς σεμιδάλεως; ἢ πάντως καθὼς προείπον ἡ ἀνθρωπότης, ἡ ἐκ ψυχῆς και πνεύματος και σώματος συγκειμένη. Οὕτω γὰρ ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Ἀπόστολος λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς φυλάξει ὑμῶν τὸ σῶμα, και τὴν ψυχὴν, και τὸ πνεῦμα.* Λαμβάνει οὖν ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία Σάρρα, ἡγεμονίσσα ἡ ἀρχουσα, λαμβάνει σῶμα, ψυχὴν και πνεῦμα, και ἐγκρύπτει τῷ πυρὶ, τουτέστι τῇ ἀσέστῳ θεότητι λαμπαδουχούσα, και ποιεῖ τρεῖς ἐγκρυφίας, τουτέστιν ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς σαρκὸς ἡμῶν, τὴν εἰς Πατέρα, Υἱὸν και Ἅγιον Πνεῦμα ὁμολογίαν. Ἀρμοζόντως ὁμῶν, ἀγαπητοί, ἀνεγνώσθη τὸ Εὐαγγέλιον. Κόκκος σινάπεως, και ζῦμη ἡ ζῦμη εἰς ἄρτος· μεταλλεύεται, ὁ κόκκος εἰς λάχανα· ἄρτοι δὲ και λάχανα ἐφοδίζονται νηστείων, ἐφ' ἃς ὁ Ἰησοῦς ὁ Κύριος ἡμᾶς δὴγησεν ἀμέμπτως, τὸν τῆς νηστείας δρόμον ἐκκληρούντας. Ὁμοίᾳ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. Οὐκ ἄλλως πῃς δυνησόμεθα νοῆσαι τὴν δύναμιν τῆς παραβολῆς, ἐάν μὴ πρώτον τὴν οὐσίαν, τὴν χρῶν και τὸ μέγεθος κατανοήσωμεν. Ἔστι γὰρ τὸ σίναπι μεγέθει μὲν μικρὸν, σπαρὲν δὲ και φυόμενον ὑπερβάλλει πᾶσαν λαχάνων αὐξήσιν, και τῷ ὕψει ὑπερφέρειν, και τῷ πληθει τῶν κλάδων ὑπερνικᾷ τὰ ἄλλα, και τῇ τῶν φύλλων πολυπληθείᾳ· ἐστὶ γὰρ σικκὶς ἐργαστικόν, ὡς και θρνεα ἐπιπτάμενα δύνασθαι ἐφίξανται ἐπ' αὐτό, και ἀναπαύεσθαι. Ἔστι δὲ και τῇ γεύσει πᾶν καλόν, και τῇ ποιότητι θερμαντικόν, και τῶν ἐνδον λατικόν. Τοῦ δὲ ἁλλου μὲν οὐδενὸς πετεινοῦ βρώμα γίνεται, μόνον δὲ ἀνθρώπων. Καὶ ἔξωθεν μὲν ἐστὶ πυρρὸν, ἐσωθεν δὲ φαίνεται λευκόν. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τοῦ λαχάνου φύσις, και τοῦ σπέρματος ἐγκώμιον. Εἰ δὲ μετ' ἀκριβείας ἐξετάσαι θελήσωμεν εὐροῖμεν ἂν τὴν παραβολὴν ἀρμόζουσαν αὐτῷ αὐτοῦ τῷ Σωτήρι. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ μικρὸς μὲν τῇ ὕψει· οὗτος ὁ βραχὺς ἐν κόσμῳ, και ἐν οὐρανῷ μέγας· οὗτος και υἱὸς ἀνθρώπου και Θεός, ὢν δὲ υἱὸς Θεοῦ. οὗτος ὁ ἀναριθμητός, ὁ ἀίδιος· οὗτος ὁ ἀόρατος, ὁ ἐπουράνιος, ὁ ὑπὸ μόνων πιστῶν ἀνθρώπων ἐσθιόμενος· οὗτος ὁ συντριβείς, και μετὰ τὸ πάθος γεγόμενος λευκὸς ὡς γάλα· οὗτος ὁ μείζων πάντων λαχάνων τῶν ἄλλων· οὗτος ὁ ἀδιαίρετος τοῦ Πατρὸς Λόγος· οὗτος εἰς ὃν τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῖ, τουτέστι προφήται και ἀπόστολοι και πάντες κλητοί· οὗτος ὁ δὲ τῆς ψυχῆς πάθη διὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ θερμότητος ἀνακαθαίρων, ὅφ' ὃν δροσιζόμεθα, ὅφ' ὃν ἐκ τοῦ κοσμικοῦ καύσωνος σκεπόμεθα· [219] οὗτος ὁ διὰ θανάτου εἰς γῆν σπαρθείς, καὶ καὶ καρποφορήσας, τριήμερος τοὺς ἁγίους ἀναστήσας ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ταφῆς· οὗτος ὁ δι' ἀναστάσεως μείζων παντὸς προφήτου φανείς· οὗτος ὁ τῇ τοῦ Πατρὸς ἀτορροίᾳ σώζων τὰ πάντα· οὗτος ὁ ἀπὸ γῆς ἀνθήσας εἰς οὐρανούς, ὁ ἐν τῷ ἰδίῳ ἀγρῷ σπαρθείς, ὁ ἐν τῷ κόσμῳ και τοὺς ἐπ' αὐτῷ πιστεύοντας προσάγων τῷ Πατρὶ. Ὁ ζῶνς σπέρμα ὑπὲρ Θεοῦ Πατρὸς εἰς γῆν σπαρὲν ἢ ὡς ἀθανασίας φωτὸν τοὺς ὑπὸ σοῦ τρεφομένους· εἰς Θεὸν καταλλάσσων ἢ ὡς δένδρον ὑψηλόν, ὑπὸ μόνου Πατρὸς γεωργούμενον! Τοῦτο τὸ δένδρον ἐκ πατρικῆς ἀνέτειλε καρδίας· τοῦτο τὸ φυτόν ἐν οὐρανοῖς μὲν τὰς ρίζας ἔχει, φανὲν δὲ ἐν κόσμῳ ὑπὸ ἀνθρώπων τρυφαί. Ὁ φύτεα ὀφείτω αἰς γῆν, και εἰς οὐρανούς ἀνθήσασα ἢ σπέρμα μικρὸν μὲν ἐραθὲν, παρὰ δὲ τῷ Πατρὶ μείζων τῶν ἀπάντων! Τοῦτο τὸ φυτόν και τοῖς εἰς ἄδου ἀνέτειλε νεκροῖς· τοῦτο τὸ καρπὸς ἀνάστασις ἀνθρώπων γέγονε· τοῦτο τὸ θανάτῳ θανατηφόρον κατήνεγκε βέλος· τοῦτω ταρτάρου τοίχοι κλίναντες δυσκαμπῆς γόνυ προσεκύνουν· τοῦτο οἱ κλάδοι πάντα τὸν κόσμον ἐσχέπασαν· τοῦτο ὑπὸ ἁγίου

\* Fort. ῥιζώσισα, aut simile quid.

dicat, concordivoce utens. Quid enim ait? *Laboravit Ægyptus et negotiationes Æthiopum, et Sabaim rivi sublimes ad te transibunt, et tibi erunt servi, et post te ambulabunt vincti manicis et te adorabunt: quia in te Dominus Deus, et non est Deus præter te. Tu enim et Deus, et nesciebamus, Deus Israel Salvator (Isai. XLV, 14, 15).* Beatus etiam Petrus vocem emittit eandem vim habentem; ait enim: *Fratres, nec aliud nomen est sub cælo datum hominibus, in quo oportent nos salvos fieri (Act. IV, 12).* Quid autem minus est Christo secundum incarnationis dispensationem, qui factus est angelis et hominibus inferior? Audi Davidem dicentem quomodo factus sit angelis minor: *Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis quoniam visitas eum? minuiisti eum paulo minus ab angelis (Psal. VIII, 5, 6).* Quod autem David hæc de Christo loquatur, Paulus tibi interpretis est dicens: *Eum autem, qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis (Heb. II, 9).* Similiter etiam hominibus minor factus est. Quid dicit Isaias? *Vidimus eum, neque erat aspectus, neque decor, et aspectus ejus sine honore, et deficiens supra omnes filios hominum (Isai. LIII, 2, 3).* Propter hoc vermem se quoque appellavit. Quid enim dicit? *Ego autem sum vermis et non homo (Psal. XXI, 7).* Et in Isai, Pater illi dicit: *Noli timere, vermis Jacob (Isai. XLI, 14).* De celebri ejus morte mentionem faciens dicit: *Et operimentum tuum erit vermis (Isai. XLIV, 11).* Oportuit enim eum, ut piscatorem prudentem, fulgenti homo divinitatis circumponere vermem carnis, et dimittere in profundum hujus vite, atque ita draconem inescare, ut vere impleretur quod in Job scribitur: *An extrahere poteris draconem hamo? (Job XL, 20.)* Simile est igitur regnum cælorum grano sinapis. Dicit itaque ex audientibus aliquis: Quomodo idem factus est regnum cælorum et granum? magnus et parvus quomodo idem sunt? Quoniam propter magnitudinem misericordiæ erga lignentum suum omnibus omnia factus est, ut lucretur omnes. Deus erat, sicut et est et erit per naturam propriam, et homo factus est propter nostram salutem. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. XI, 33)!* O granum, per quod factus est mundus, per quod tenebræ dissipatæ, et Ecclesia renovata est! Hoc granum in cruce suspensum tantam vim habuit, ut quantum ipsum esset vinctum, verbo tantum latronem a ligno raperet, et in delicias paradisi circumferret: hoc granum in latere lancea perfossur, immortalitatis potum sitientibus distillavit: hoc granum sinapis a ligno delatum et in horto positum terram omnem ramis obumbravit: hoc granum in horto positum, radices suas in infernum demittens, et riuiculas quæ ibi erant secum abripiens, intra triduum in cælum illas retulit: hoc granum sinapis in ligno contritum adversarium nobis serpentem humore acri efficiens obscuravit, et infernum a somno excitans, in eundem quem reliquerat locum redire coegit. *Sic enim igitur est regnum cælorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in horto suo. Semina hoc granum: sinapis in horto animæ tuæ, ut tu quoque dicas: Surge, Aquilo, et veni, Auster, perfla hortum meum, et faciat cruenta mea (Cant. IV, 16).* Si hoc sinapis granum habeas in horto animæ tuæ, dicit tibi quoque propheta: *Et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons, ripæ non deficient aquæ (Isai. LVIII, 11).* Si habeas hoc granum in horto animæ tuæ, et ejus unguenti particeps sis, tibi etiam dicitur: *Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris (Cant. IV, 11, 12, 13);* hoc est, carum tuarum odor ut odor thuris: *hortus conclusus, fons signatus, emissiones tuæ.* Hoc granum sinapis in ligno contritum et fermentum factum ab artium omnium perita et immortalis sapientia, mixtum cum tribus farinæ salis, hoc est, anima, corpore et spiritu, totum genus humanum in unam fidem fermentavit. Hujus mysterii imaginem Abraham et ejus conjux

Sarahabitanter in tentorio sub quercu Mambre propriis manibus pinxerunt. Cogimur enim, o dilecti, in sermone digressionem facere. Quis sit Abraham, quæ Sara, quæ quercus, quid tentorium, vel qui panes subcinericii: quare ibi tres mensuræ similaginis, et hic farinæ, necesse est accurate disquirere. Quid tandem est Abraham? explicatur pater electus multitudinis. Quis vero fuerit pater electus, nisi Deus? de quo dictum est: *In omnem terram exivit sonus ejus, et in fines orbis terræ verba ejus (Rom. X, 18).* Quid autem Sara? explicatur imperatrix et ductrix. Quænam vero fuerit nostrum imperatrix et ductrix, nisi prorsus sapientia Patris? Quid tentorium sub quercu Mambre? certe Ecclesia a cruce tecta. Crux assimilatur quercui, eo quod lignum validum sit et firmum. Quid tres mensuræ similaginis? omnino sane, ut antea dixi, natura humana, ex anima et spiritu et corpore constans. Ita enim nos docuit Apostolus, dicens: *Deus vero custodiat corpus nostrum, et animam, et spiritum (I Thess. V, 23).* Accipit igitur sapientia Dei Sara, ductrix sive imperatrix; accipit, inquam, corpus, animam et spiritum, et abscondit in igne; hoc est, inextinctæ divinitatis faces præferens: et facit tres panes secretos, hoc est in secreto carnis nostræ, in Patrem et Filium et Spiritum sanctum confessionem. Opportune vobis, o dilecti, lectum est Evangelium. Fermentum in panes transmutatur, granum in olera: panes vero et olera jejuniorum sunt vinctica: ad quæ nos dirigat Dominus Jesus sine culpa, cum jejuniis cursum conficimus. *Simile est regnum cælorum grano sinapis.* Vim hujus similitudinis nullo alio modo poterimus concipere, nisi prius substantiam, colorem, et magnitudinem sinapis perpendamus. Est enim sinapi mole quidem parvum; postquam vero satum et natum est, olera omnia incremento superat, atque altitudine ramorumque copia et multitudine foliorum cætera vincit: umbram enim efficit. adeo ut aves advolantes possint insidere et illa quiete frui. Gustu quoque bonum est valde, et qualitate calidum, atque ad interiora sananda aptum. Hominis tantum, nulliusque alterius animalis cibus est. In superficie rufum est, intus vero album apparet. Hæc est oleris natura, et seminis encomium. Si vero rem accurate disquirere velimus, comperiemus parabolam ipsi Servatori competere. Est enim ille parvus conspectu, brevis in hoc mundo, et in cælo magnus. Hic est Filius hominis et Deus, cum sit Filius Dei: hic numeros omnes superat, æternus est, invisibilis, cœlestis, qui ab hominibus tantum fidelibus manducatur: hic contritus fuit, et post passionem factus est albus sicut lac: hic major est aliis omnibus oleribus: hic est indivisibile Patris Verbum: hic est in quo volatilia cœli inhabitant; prophætæ nimirum, apostoli et omnes qui vocati sunt: hic est qui animæ nostræ morbos calore sibi proprio repurgat, sub quo rore aspergimur, sub quo ab hujus mundi fervore contegimur: hic est qui per mortem in terra salus est, et ibi fructum tulit, post triduum sanctos ex mortuorum sepulcris suscitavit: hic est qui per resurrectionem omnibus prophetis major apparuit: hic est qui per effluviū Patris omnia servat: hic est qui a terra ad cœlos effloruit, qui in proprio agro seminatus est, in mundo scilicet, et eos qui in se credebant Patri obtulit. O semen vitæ a Deo Patre in terra seminatum! o immortalitatis germinem a te nutritos cum Deo reconcilians! o arbor excelsa, quæ a solo Patre colitur! Hæc arbor ex corde Patris orta est, hæc arbor ex thesauris Omnipotentis effloruit: hæc arbor in cælo radices habet, in mundo autem apparens, ab hominibus decerpitur. O planta quæ in terra visa est, et in cœlis effloruit! o semen parvum quidem apparens, apud Patrem autem majus omnibus! Hic germinem etiam in inferno mortuis exortum est: hujus fructus fuit hominum resurrectio: hoc morti injectum telum mortiferum: hoc adorant tartari parietes, genu vix flectendum inclinantes: hujus rami totum mundum

βλάσφημον Παῦλον ἀπόστολον τῆς οἰκουμένης πεποιθέν, ἵνα καὶ σὺ μὴ ἀπογῶς· ἀμαρτάνων, ἀλλ' ἐξομολογούμενος τὴν θεραπείαν ὑποδέξῃ. *Ἐξομολογείσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Ἰδοὺ δεῦτερον αἶτιον· λάβε καὶ τὸ τρίτον. Ἐμελέλην ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἐπιδημεῖν κατὰ τὴν ἐνσαρκον αὐτοῦ [206] παρουσίαν, καὶ τὸ φῶμα τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀναλαμβάνειν, καὶ μετὰ τῶν ἀνθρώπων συναναστρέφεσθαι· ἀλλ' ἐπειδὴ θεὸς ἦν καὶ μόνος ἀναμάρτητος, συνεχώρησε τοῖς δικαίοις, κατὰ τὴν οἰκίαν προαίρεσιν ἀνθρωπίνους· σφάλμασι περιπεσεῖν· οὐκ αὐτὸς εἰς αὐτὴν αὐτοὺς καλέσας τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ προαίρεσει συγχωρήσας δεῦθεν κατὰ τὸν ἴδιον σκοπὸν. Οὕτω γοῦν καὶ Ἀβραάμ ἤμαρτεν ἀπιστήσας, καὶ διὰ τοῦτο τιμωρίαν ἐδίδετο παρὰ τοῦ Θεοῦ· *Καὶ δουλεύσει τὸ σπέρμα σου ἐτὶ τετρακόσια.* Καὶ πάλιν ὁ Μωϋσῆς, μὴ δοξάσας τὸν Θεόν, ὅτε τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας τοῖς ἀχαρίστοις ἐδωρήσατο· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Καὶ ἰδὼς τὴν γῆν τὴν ἐπαγγελίας, καὶ οὐκ εἰσελεύσῃ ἐν αὐτῇ.* Οὕτω καὶ τοῦτω συνεχώρησεν εἰς ἀμαρτίαν ἐμπεσεῖν, ἵνα μόνος αὐτὸς ἐν ἀνθρωπίνῳ σώ-

ματι ἀναμάρτητος εὐρεθῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφῆτης Δαυὶδ, ὅτε λοιπὸν εἰς τὴν ἐξομολόγησιν ἦλθε τοῦ ἀμαρτήματος, τοῦτο ἔλεγε τῷ Θεῷ· *Σοὶ μόνῳ ἡμῶν καὶ τὸ ποτηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα.* Διὰ τὴν· *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Ἐν τῷ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐλθεῖν φησὶν· ἐκεῖ φανῆναι ἡμέτερον φῶμα, καθήμενον ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλυσύνης τοῦ Θεοῦ· *Κύθου γὰρ ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Ἐν ἐκείνῃ τοίνυν τῇ ἡμέρᾳ φανεῖται καὶ τὸ σῶμα, ὅπερ ἀνέλαθεν ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἀνθρώπων εἰσπραττομένων. Ἄνω σῶμα καὶ κάτω σῶμα· *Ὅψονται γὰρ, φησὶν, εἰς δὲ ἐξεκέντησαν.* Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀμαρτίαις βεβαρημένον, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἡμέτερον· τὸ δὲ ἀμαρτίαν μὴ πεποιηχὸς, ἀλλὰ τὰς δίκας τῶν ἀμαρτημάτων εἰσπραττόμενον θεῖον ἐστὶ. Διὰ τοῦτο *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Πῶς; *Ἐπειδὴ περ ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

**Β'. Τοῦ αὐτοῦ περὶ τῶν ἐν νηστείᾳ σωφρονούτων, καὶ διαγωγῆς διαφορῶν προσητώρ.**

Οἱ μὲν ἀθληταὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γυμναζόμενοι καὶ τὴν τέχνην αὐξοῦσι, καὶ τὴν κατὰ τῶν ὑπερναντίων νίκην βραδίως λαμβάνουσιν· οἱ δὲ γὰρ ὁρμῆς ἐν τῇ καθημερινῇ μελέτῃ τῆς εὐστροφίας εὐκίνητους τὰς ἀρμονίας ἀπαραγέζομενοι πρὸς προσδοκίαν ταχίστην ὀζύονται. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ οἱ πατέρες συνεχέστερον ἡμᾶς διδάσκουσιν ἐπιτρέπουσιν, ἵνα τὴν ἐν τῷ διδάσκον ἀσφάλειαν ἐκ τῆς τοῦ λόγου μελέτης ταχέαν ἡμῖν προσποιήσωμεθα. Δεῦρο τοίνυν, ἀγαπητοί, τὸν ἰωσήφ ἰχνηλατήσαντες, τὴν Αἰγυπτίαν ἀμαρτίαν λείποντες, γυμνοὶ τοῦ μίσους πρὸς τὴν σωφροσύνην ἐκδράμωμεν. Καὶ γὰρ, εἰ καὶ ἰωσήφ τὸ τῆς σαρκὸς κάλυμμα, ἀλλ' οὐ γὰρ τῆς σωφροσύνης ὁδὸς λαμπρότερον εἶχε τὸ ἐνδυμα· σωφροσύνης ἀγνεία τοὺς πατέρας συσφίγγασα στύλους ἀδαμαντίνους τῇ [207] οἰκουμένη ὑπήρχεις, τὰς μὲν εὐχὰς εἰς οὐρανὸν ἐκτείνοντες, τὰς δὲ ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ γῆς θεραπεύοντας. Μωϋσῆς ὁ μακάριος σωφροσύνη ἑαυτὸν περισφίγγας, στύλος σωτηρίας τοῖς Ἑβραίοις γέγονεν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῶν μὲν πρωτοτόκων θύρας τῶν Αἰγυπτίων ἐδάφιζε, τοὺς δὲ φωτοφόρους παῖδας τῶν Ἑβραίων ἐμακάριζε· καὶ τῷ μὲν Φαραῶ καὶ τοῖς μάγοις στύλος ἀντίστατο, Ἰησοῦς δὲ ὁ τοῦ Ναυῆ, τὴν σωφροσύνην σύνευνον ἔχων, οὐρανίους φωστῆρσιν ἐκέλευε· τοῦ γὰρ ἡλίου τοὺς δρόμους ἐκώλυε, καὶ τῆς σελήνης τοὺς ὅρους ἐπήγνυε, καὶ τῆς ἡμέρας τὸ φῶς ἐμήκυνε. Πότε δὲ τοῦτο; Ὅτε ὑπὲρ Γαβαὼν τὸν πόλεμον ἄειλε· *Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαβαὼν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Ἐλῶμ.* Οὗτος ποταμὸν διέτμε, λαὸν περιέειπεν, καὶ εἰς τὴν ἁγίαν γῆν πάλιν τοις Ἑβραίοις ἐπέστρεψεν· οὗτος τεῖχη ῥήριπτε, καὶ πόλεις ἀσεβῶν κατέστρεψε, τὴν Ῥαββὶ διέσωξεν, αλλοφύλους ἐκίλασεν, ὁμοφύλους ἐδόξασε. Σαμψὼν δὲ ὁ ἀνδρείοτάτος, σωφροσύνην φυλάσσων, λέοντα ἀπέπνιγε, καὶ ἐκ σισαγόνης ὄνου ὕδωρ ἐπήγαγε, καὶ τὸ ἱμάτιον τῆς δόξης ἐκείθεν ἐδέχετο. Ἠλίας δὲ ὁ Θεοδότης σωφροσύνη συνοικήσας, τῇ πενιχρᾷ χήρᾳ ζωοδότης ἐγένετο· εὐλογία γὰρ ἀγαθὴ τὸ ἐλαῖον αὐτῆς ἐπήγαγε, καὶ τὴν δράκιναν τοῦ ἀλεύρου καθ' ἡμέραν ἐπλήθυνεν. Ὁ αὐτὸς Ἠλίας διὰ σωφροσύνης πυρὸς καὶ ὕδατος θησαυροὺς ἐν νεφέλαις ἐκέντητο· τοῖς γὰρ ἀσεβέσι πυρὸς οὐράνιον ἐπόμβρει, καὶ τῇ οἰκουμένην ἐκλείπουσιν οὐρανίου; πηγὰς ἐξεκένωσεν. Ἐλισσαῖος δὲ ὁ τοῦτου μαθητῆς τὴν αὐτὴν τοῦ διδασκάλου σωφροσύνην κεκτημένος, ἐν τῇ ἀτόλῃ μητρί τῃ Σωμαντίδῃ, δι' εὐχῆς τὸν σάκχυν τοῦ τέκνου ἐβλάστανε· καὶ ἐπειδὴ ἔδει αὐτὸν ἴσα τῷ διδασκάλῳ τὰ θαύματα δεικνύναι, νεκρὸν ἔνα ἀνεγείρει· καὶ μετὰ θάνατον τῶν ὁσίων αὐτοῦ τὰ λείψανα τοὺς νεκροὺς ἀνεγείρουσι. Δανιὴλ δὲ ὁ σοφώτατος, καθάπερ μαχαιραν δίστομον τὴν σωφροσύνην περιζωσάμενος, τοὺς λαυροφόρους ἡλικίους συνένιξε, καὶ τὴν

ἀμνάδα Χελκίου ἀδελφῆ διεφύλαττεν. Οὐτε γὰρ ὁ λαμπρὸς αὐτῆς πόκος τῆς σωφροσύνης μιαιφύλῃ φιλήματι ἐτέμνετο, οὐτε τῇ διστόμῳ ρομφαίᾳ τῆς ἀμαρτίας τοὺς μαστοὺς ἐμταίνετο. Ἀμδακοῦμ δὲ ὁ μακάριος ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου ἀρπαγὴς τὸ τῶν ἐργατῶν ἀριστον τῷ ἐργάτῃ τῆς σωφροσύνης Δανιὴλ παρεκόμεζε. Μὴ γὰρ οὐκ ἴδυνάτο ὁ Θεὸς καὶ τοῦτον, καθάπερ τὸν Ἠλίαν, διὰ κοράκων ἐκθρέψαι; ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπαρμυῆτον ἐάσῃ τὸν μετὰ θηρίων οἰκούντα, ἀποστέλλει τὸν συμ-προφήτην παρακαλοῦντα τὴν ὀλιβίαν. Ἐννόησον γὰρ, ἀγαπητέ, πῶς ἦν ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λεόντων Δανιὴλ, οὐκ ἔχων οὐ σκάμνον, οὐκ ἄρτον, οὐ τράπεζαν, οὐ λύχνον, οὐ κλίνην, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν δύο λεόντων σταυροειδῶς ἐστῶς τὸν μέλλοντα Χριστὸν ἐμιμεῖτο. Οἱ δὲ τρεῖς; ἀγιώτατοι παῖδες τὴν σωφροσύνην συνελησάμενοι, τῷ πυρὶ παλαίσαντες, τὴν ταύτης παφλάζουσιν φλόγα κατὰ κράτος ἐνίκησαν. [208] Ὡς παρθενία τὴν ἐλπίδα τοῦ κόσμου Χριστὸν ἀπόνως ἀνθήσασα ὡς σοφία Θεοῦ, ἡ καὶ τῆς παρθενίας τὴν κλέος τὴν Μαριὰμ μὴ στερήσασα, καὶ τὸ καύχημα τοῦ κόσμου Χριστὸν δι' αὐτῆς φωτὸς οἶκον ἐκλάμψασα ὡς τέκνον ἱερὸν ἀγάμου νόμφης, ἀφθαρσίας πηγὴ, ἀθανασίας πνοή, Ἐκκλησίας φωστὴρ, δικαιοσύνης στατήρ, τῶν ἐμπόρων καλὸς μαργαρίτης, καὶ τῶν φρόνων ἀγαθὸς στεφανίτης, ὁ πολλοῦ πιπρασκόμενος, καὶ ὑπὸ πεινήτων ἀγοραζόμενος· ὁ τριῶν ὁδῶν ὠνούμενος, πίστειος, ἐλπίδος, ἀγάπης, καὶ ἐν καρδίᾳ ταπεινὸν αὐλιζόμενος· ὁ τοῦ σινάπεως κόκκος, καὶ τῶν ἀγγέλων ταξίαρχος· ὁ ἀγεώργος βότρυς τῆς παγκόσμιου Μαρίας, καὶ ἀθεώρητος Λόγος τῆς παγκάρπου σοφίας· ὁ τὸ πένθος τοῦ θανάτου ἐπὶ γῆς καταλύσας, καὶ τὸ φέγγος τοῦ θαλάμου ἐν οὐρανῷ εὐτρεπίσας· ὁ τὴν γλῶσσαν τοῦ σώματος ἡμῶν ἐνδυσάμενος, καὶ τὴν ἀμάρτανον πνοὴν τοῦ ἀνθρώπου τρεῖν δωρησάμενος· ταῦτα τῆς σῆς σοφίας τὰ διδασκόμενα, ταῦτα τῆς σῆς νηστείας τὰ γλυκάσματα, ταῦτα τῆς σῆς σωφροσύνης τὰ καλλωπίσματα, ταῦτα τῆς σῆς Ἐκκλησίας τὰ στηρίγματα. Οὕτως εἰωθας τὸν λαόν σου διατρέφειν, Ἰησοῦ, οὐχ ὡς ἀπὼν, ἀλλ' ὡς παρών· καὶ γὰρ σὺν Πατρὶ ὑπάρχων, ἡμῶν οὐ χωρίζῃ, καὶ μεθ' ἡμῶν αὐλιζόμενος, τοῦ Πατρὸς οὐκ ἀφίστασαι. Ἰδοὺ τὰ σώματα ἡμῶν ἔλυσας, καὶ πνεύματι τὰ πταίσματα ἡμῶν ἔλυσας· ἄλλατι εὐσεβείας τὰς ψυχὰς τῶν περ θάτων σου ἥρτουςας, καὶ εἰς τὴν νομὴν ἡμᾶς τῶν ἀγγέλων ἀνείλκυσας· σφραγίδι τοῦς πόδας ἡμῶν ἐνεύρωσας, καὶ κλίμακι ἡμῖν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὴν πίστιν ἀνέτεινας, καὶ χειραγωγούς ἡμῖν ἀγγέλους παρέστησας· δένδρον δένδρῳ ἀντέστησας, καὶ πλεοῦρᾳ ἀντέθηκας· χεῖρας εἰς ἀέρα ἐξεπέτασας, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν σεαυτοῦ τὸν Πατέρα ἐδυσώπησας, καὶ γαλήνην βαθεῖαν ἐκ χειμῶνος ἐβράβεισας. Διὸ νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ σιωπῶντες καὶ φεγγόμενοι, σοὶ δοξάζαν ἀναπέμπομεν, ἐν σοὶ ἔχοντες τῆς ζωῆς τὰς ἐλπίδας, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Supple ἄνων, aut simile quid.

b Vatic. λαυροφόρους.



et adulterio? et tamen audi prophetam ipsum, qui peccavit, dicentem: *Dixi, confitebor adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei (Psal. XXXI, 5).* Ideo Christus adveniens majora peccata condonavit, latronem in paradisum introduxit, publicanum evangelistam fecit, contumeliosum et blasphemum Paulum fecit orbis terrarum apostolum, ut et tu peccans ne desperes, sed, confitens, medelam accipias. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus (Ibid., CXVII, 1).* En secundam causam; accipe tertiam. Salvator noster venturus ad nos erat secundum incarnatam presentiam suam, et carnis nostræ massam assumpturus ac cum hominibus versaturus: sed quia Deus erat, et solus sine peccato, concessit ut justiper liberum arbitrium suum in humanos lapsus inciderent; non illos ad peccatum vocans, sed permituens ut ex libero arbitrio, secundum propositum suum, inciderent. Sic igitur Abraham quoque non credens peccavit, et penas a Deo immissas subiit: *Et serviet semen tuum annos quadringentos (Gen. XV, 13).* Accursus Moyses, cum non glorificasset Deum, quando aquam ex rupe ingratius largitus est, propter

hoc Deus dixit ei: *Et videas terram promissionis, et non intrabis in illam (Deut. XXXIV, 4).* Ita et hunc permisit in peccatum incidere, ut ipse solus in humano corpore impeccabilis deprehenderetur. Ideoque propheta David, cum tandem ad confessionem peccati venit, hoc dixit Deo: *Tibi soli peccavi et malum coram te feci. Quare? Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris (Psal. L, 6).* Cum dies illa advenerit, ibi dicit: visam fore massam nostram, sedentem in dextera majestatis Dei; nam *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. CLX, 1, 2).* In illa igitur die apparebit etiam corpus, quod ex natura nostra assumpsit, cum factorum ratio ab hominibus exigeretur. Superne corpus, et inferne corpus: *Videbunt enim, inquit, in quem transfixerunt (Joan. XIX, 37; Zach. XII, 10).* Cæterum quod peccatis deprimitur, id nostrum est: illud vero quod peccatum non fecit, sed peccatorum rationem exigit, divinum est. Ideo, *Ut justificeris in sermonibus tuis et vincas cum judicaris (Psal. L, 6).* Quomodo? *Quia peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (Isai. LIII, 5).* Ipsi gloria in secula seculorum. Amen.

## II. EJUSDEM, DE HIS QUI IN JEJUNIO CONTINENTER VIVUNT, ET DE DIVERSORUM PROPHETARUM

### VITÆ INSTITUTO.

Pugiles quidem diebus singulis exercitati, cum adaugent artem, tum de adversariis victoriam facile reportant. Cursores item ex quotidiano studio cum agilitate vertendi, articulos motui idoneos reddentes, ad citissimam expectationem acciunt. Eodem plane modo, patres nostri injungunt nobis frequentius docere, ut facilem in docendo peritiam a sermonis exercitatione nobis acquiramus. Adeste igitur, o dilecti, Josephum et vestigio sequentes, peccatum Ægyptium devitantes, et exuto odio, ad continentiam accurramus. Etiam si enim Joseph carnis amictum deposuerit, an non splendidiorem amictum habuit ex castitatis gloria? Continentiæ puritas patres accingens, columinis adamantinis terrarum orbem suffulcit, quæ precationes quidem ad cælum deferant, animas autem hominum in terra curent. Beatus ille Moyses continentia se accingens, Hebræis in Ægypto salutis columna fuit; et primogenitorum quidem Ægyptiorum portas solo aequavit, luciferos vero Hebræorum filios beatos prædicavit: Pharaoni et magis tanquam columna obstitit; Jesus autem filius Nave, continentiam habens lecti sociam, celestibus luminaribus imperavit. Solis enim cursus inhibuit, et terminos lunæ fixit, ac diei lucem longiorem effecit. Quandonam illud? Cum, pro Gabaonitis bellans, dixit: *Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Elom (Jos. X, 12).* Hic fluvium divisit, populum servavit<sup>1</sup>, alienigenas concidit, et in terram sanctam rursus Hebræos reduxit: hic muros dejecit, et urbes impiorum subvertit; Raab illam servavit, et alienigenas punivit, popularibusque suis gloriam conciliavit. Fortissimus vero Samson, continentiam servans, leonem suffocavit, atque ex asini maxilla aquam scaturientem eduxit, ac sitis medelam inde accepit. Elias vero Thesbites, cum continentia habitans, indigæ viduæ factus est vite largitor: nam fausta benedictio ut oleum ejus manaret effecit, et pugillum farinæ quotidie auxit. Idem Elias, per continentiam, ignis et aquæ thesaurus in nubibus possedit: ignem enim cælestem in impios diffundere jussit, et deficienti orbi cælestes fontes effudit. Euseus vero ejus discipulus, eandem quam magister continentiam possidens, in Sunamitidis mulieris sterili utero proles segetem per preces impetravit: et quia eum paria portabat magistro suo miracula edere, mortuum unum suscitavit: et post mortem, ossium ejus reliquie mortuos suscitavit. Sapientissimus autem Daniel, continentia tanquam gladio ancipiti accinctus, lupos

clam interficientes suffocavit, et agnam Chelcie custodivit sine noxa. Istius enim vellus castitatis conspicuum osculo impuro non lacerabatur, neque ancipiti gladio peccati papillæ contaminabantur. Beatus vero Ambacum, a Spiritu sancto raptus, opifici castitatis Danieli operariorum prandium apportavit. Annon poterat enim Deus huic etiam, sicut Eliam, per corvos nutrire? ne vero cum feris viventem sine consolatione relinquit, socium prophetam mittit, qui afflictum consoletur. Animo enim tecum reputa, dilecte, quomodo in fovea leonum erat Daniel, nec scamnum habens, nec panem, nec mensam, non lucernam, non lectum, sed in medio duorum leonum stans instar crucis, futurum Christum imitabatur. Tres vero sanctissimi pueri continentiam amplexi, cum igne luctantes, ferventem ejus flammam vi superarunt. O virginitas quæ Christum, spem mundi, sine labore germinasti! o Dei sapientia, quæ gloria virginitatis Mariam non privasti, et Christum per eam lucis instar effulgentem misisti! o sanctum Filium sponsæ non nuptæ, fons incorruptionis, immortalitatis affatus, Ecclesiæ lumen, justitiæ statera, mercatorum pulchra margarita, et timorum bone coronator, qui magno pretio venderis et a pauperibus emptus es, tribus obolis acquisitus, fide, spe et caritate, et in humilium cordibus versaris; granum sinapis et angelorum exercitus ductor, botrus inculta pulcherrimæ Mariæ, et incomprehensibile Verbum omniferæ sapientiæ; qui mortis luctum in terra solvisti, et lucem thalami in cælo præparasti; qui herbam corporis nostri induisti, et immarcescibilem floris odorem nobis dedisti: hæc sunt sapientiæ tuæ documenta, hæc sunt jejunii tui dulcedines, hæc continentiae tuæ ornamenta, hæc Ecclesiæ tuæ fulcimenta. Ita soles populum tuum nutrire, o Jesu, non tanquam absens, sed tanquam præsens: etenim cum Patre existens a nobis non separaris, et nobiscum versans a Patre non discedis. Aqua corpora nostra lavisti, et Spiritu lapsus nostros solvisti: sale pietatis animas ovium tuarum condiisti, et in angelorum pascua nos traxisti: sigillo pedes nostros roborasti, et a terra in cælum per scalam, idem nostram, extendisti, ac manu ductores angelos nobis apposuisti: arborem arbori apposuisti, et costam pro costa substituiisti: manus in aerem expandisti, et pro nobis Patrem tuum implorasti, et ex tempestate aliam serenitatem stabiliisti. Quapropter nocte dieque, et tacentes et loquentes, tibi gloriam referimus, in te vitæ spem habentes, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

<sup>1</sup> Sac. Cod. Vat., anglicanus vero, *circumcidit*.



### III. EJUSDEM SERMO HORTATORIUS DE TEMPERANTIA (a).

Qui disciplinis aliquibus incumbentes, urgente doctoris auctoritate, diligentiam adhibent, a magistri metu puerorum sedulitas provenire existimatur: quando autem, absente magistro, rerum bonarum studium retinent, voluntatis puræ hic laboris amor est. Jejunii documentorum nos quoque sumus discipuli: verum quando, instante jejunii tempore, philosophiam præ nobis ferimus, tanquam ex institutione pædagogica, laboris amantes sumus: nunc autem jejuniis paulum intermittente, qui a satietate nimia abstinere, sinceram habent propositi laudem, utpote absque necessitate philosophi, atque ex proprio arbitrio temperati, ut qui sciant bona illa retinere, quæ ex precis laboribus nacti sunt. Qui enim ad immoderatum ciborum usum progreditur, nescit quæ jejuniis collegit, nescit quos fructus congegit; sed quasi nihil habeat intus depositum, et quasi nullum sibi thesaurum collegisset, immodicæ voluptati se dedit, affectibus suis claustra et moderationis ostia non obijcit. Nihilque mirum. Talis enim est inops omnis: januarum et claustrorum curam nullam habet, insidias non metuit, sine sollicitudine dormit, utpote qui nihil habeat quod fures provocet, cum nihil inopi possit auferri. Iis vero qui opulentiam domum habent, custodia est pro reconditis thesauris, et ostiarii qui ab ingressu arceant. Nos etiam jejuniis facti sumus divites; et divitiarum indicia manifesta sunt: voluptates in servitutem redactæ sunt; ventri dominamur, cui prius serviebamus; incorpoream vitam acquisivimus; nova abstinentiæ domo tegimur, cujus fundamenta posuimus. Opus illud firmitate indiget, opusque habet labore ut constabiliatur: non confirmantium vero, sed dissolventium est ebrietas; enervantium bases, non roborantium. Nemo fundamentum labefaciatur quod (vir sapiens) firmavit; nemo divitis promptuarium furim aperire potest. Jejunantis vero anima est divitis conspicui apotheca, quæ diligenti custodia opus habet, ne furto subiciatur: anima quippe velut domus ex-

(a) Alias, Chrysostomi (sermo) de jejuniis; in quo (sermone) nonnulla de Davide propheta animadvertuntur.

pilatur. Refertam bonis animæ domum habuit David; verum illa a latrocitante voluptate direpta fuit: ingressum enim apertum reliquit, nec sobrietatis claustris obfirmavit. Quinam vero erat ille sobrietatis neglectus? Nimia corporis requies: ait enim: *Accidit ut surgeret David de strato suo post meridiem, et deambularet in solario domus regis* (II Reg. XI, 2): vespere, et surrexit e somno et deambulavit: somnus, et post somnum deambulatio molliem appetentis. Quid inde damni? *Viditque mulierem se lavantem ex adverso super solarium suum: erat autem pulchra valde.* Et mitens concubuit cum illa. Quod viderit, inculpatum est; nemo enim oculos incusaverit quod ea quæ sese offerunt videant: sed modus ille videndi reprehensione dignus fuit, quod ad peccatum induceret. Non enim vidit formam et aversatus est, sed ex pulchritudine allectus, spectaculo infixit oculos: neque ultra in oculis pupillas (χόρας) habuit, sed meretrices. Tantum est malum oculorum appetitio, nisi illam reprimas. Eadem est nobis potestas circa cibum, qualis erat Davidi circa oculorum usum: sed peccati transgressio id reprehensione dignum efficit quod crimine carebat. Quid ergo? Alimento quidem foveatur corpus; *Dignus est enim operarius cibo suo* (Luc. X, 7): nobiscum vero prandentibus una adsit Paulus, et si viderit nos in cibo inkomposite nos gerere, velut medicus, inordinatis clamabit: *Hubentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus* (I Tim. VI, 3). Alimenta, non delicias; alimenta, non ex ebrietate subversionem. Deliciæ olim Israelitam ad idolatricam salutationem excitant: ebrietas enim animam captivam effecerat: nam, *Sedit, inquit, populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. XXXII, 6). Observemus igitur quod usui sufficiat; curetur alimento corpus, relaxationis solamen queramus, plenitudinis onere ne frangamur, moderato cibo utamur, ebrietatis turpitudinem et periculum evitemus: obsequamur Paulo hortanti: *Non inebriari vino, in quo est luxuria, sed impleri Spiritu sancto* (Ephes. V, 18); cui gloria in secula. Amen.

### IV. EJUSDEM, QUOD GRAVE SIT DEI CLEMENTIAM CONTEMNERE. DICTA AUTEM FUIT POSTQUAM DECEM MILLIUM TALENTORUM PARABOLA LECTA FUERAT; ET CONTRA JUDÆOS, CUM TERRÆ MOTUS FACTUS ESSET.

Clementiæ Domini nostri magnificentia, quam nunc audivistis, peccatoribus exhibita, ingentem et decem millium peccatorum remissionem effecit. Plurimi vero sæpe contra Domini clementiam agentes, et male donis ejus utentes, clementiæ divitias in thesaurum supplicii sibi convertunt: siquidem non temere largiens misericordiam, neque nimio magnificentiæ studio affectus, clementiæ suæ divitias exhibet, sed numerum abundantia persuadet. Cum autem frustra projecta videt clementiæ suæ dona, claudit bono-

rum fontes, retinet clementiæ imbres, defessus est gratificando. Quot olim bonorum imbribus Judæorum populum rigans, ut vidit illos gratitudinis fructu vacuos, ingratum illorum animum non ferens clamabat, *Facti estis molesti mihi* (Isai. I, 14)! Ex mea erga vos clementia magis contentiosi apparuistis: defessus sum vobis gratificando: *Facti estis molesti mihi.* Rationi competit illa erga ipsos patientiæ meta: nullus enim superest ipsos corrigendi modus....

### V. EJUSDEM, IN SANGUINIS FLUXU LABORANTEM, EX EVANGELIO SECUNDUM LUCAM (Luc. VIII, 43).

Aliis quidem alias negotiationes vitæ scopus dispartivit, cuique illam attribuens quæ utilis et congrua esse videtur; unicam vero nobis largitus est Deus negotiationem Spiritus, quæ per fidem sit multiplex, ac maxima edit bona opera, sicut scriptum est: *Idem vero Spiritus, dividens singulis prout vult* (I Cor. XII, 11). Sola enim fides cum possessoribus manet: fides non decipit, se tenentem non deserit, fures non metuit, raptorum non habet suspicionem, sigillis non indiget, custodes non requirit. Deum enim custodem habet, qui per hanc omnia omnibus promptè administrat. Ilanc habere cupiunt reges; sed privati possident, primates querunt: illa vero ad humiles

currit, et tenues amplectitur; ad infirmos venit, et apprehensus manu ducit, sine mercede curationes largiens. Cum igitur vides, o dilecte, Christum e monte descendente, iterumque in montem ascendente, paludem transeuntem, per mare navigantem, versantem in agris, urbibusque et vicis; cum itineribus hic infra peractis memor etiam esto eorum quæ supra fecit; ne obliviscaris cathedræ Cherubinorum, ne humanorum causa negligas divina, cælum ne tradas oblivioni, ne excidat e memoria tua Verbum factum fuisse carnem, sicut ipsi benephacitum fuit. Verbum enim caro factum est: ut caro ambulat, ut Verbum recedit; ut caro in montem ascendit, ut

## Γ'. Τοῦ αὐτοῦ λόγος παραινετικὸς περὶ ἐγκρατείας \*.

Ὅσοι μαθήματι τις προσεδρεύοντες φιλοπονίαν ἐνδείκνυνται, τῆς τοῦ διδάσκοντος ἐπικειμένης ἀνάγκης, τοῦ διδασκαλικοῦ ὄφους τὸ τῶν παιδῶν νενόμισται σπούδασμα· ἐπειδὴν δὲ ἀπόντος διδασκάλου τῆς τῶν καλῶν ἐπιμελείας ἀντέχονται, προαιρέσει· καθαρῶς τὸ φιλόπονον. Τῶν τῆς νηστείας ἐσμέν καὶ ἡμεῖς φοιτηταὶ μαθημάτων· ἀλλ' ὅτε μὲν τῆς νηστείας παρούσης φιλοσοφίαν ἐνδείκνυμεν, ὡς περὶ ἐκ παιδαγωγικῆς ἐσμέν φιλόπονοι· νῦν δὲ δὴ ταύτης πρὸς μικρὸν ὑπεκστάσης, οἱ περὶ τὸν ἄμετρον ἐγκρατευνόμενοι κόρον, καθαρὸν ἔχουσι τῆς γνῶμης τὸν ἔπαινον, ὡς χωρὶς ἀνάγκης φιλόσοφοι, ὡς κατὰ γνῶμην καρτερικοί, ὡς εἰδότες τὰ καλὰ περιτρέγγειν, ἃ τοῖς προλαβοῦσιν ἐθησαύρισαν κόποις. Ὁ μὲν γὰρ εἰς ἄμετρίαν τῶν βρωμάτων ἐκβαίνειν, οὐκ οἶδεν ἢ [209] νηστεύων συνήγαγεν, οὐκ οἶδεν οὐς συνέλεξε πόρους, ἀλλ' ὡς οὐδὲν ἔχων ἀποκείμενον ἐνδον, ὡς οὐδὲν ἐν ἑαυτῷ θησαυρίσας, ἀνέψκται πρὸς τροφῆς ἄμετρίαν, οὐκ ἐπιβάλλει ταῖς ὀρέξεσι κλείθρα, οὐ θυραῖς συμμετρίας ἑαυτὸν ἀσφαλίζει· καὶ θυμαστόν γε οὐδέν. Τοιοῦτο γὰρ ὁ πενόμενος ἅπας, οὐκ ἔχει θυρῶν καὶ κλείθρων ἐπιμελίαν, οὐκ ἔγκειται φροντίσιν ἐπιθυμιῶν, ἀμερίμῳ διανοίᾳ καθυδεῖ, ὡς οὐκ ἔχων τι τὸ ληστῆς ἐρεθίζον, ὡς κλαπῆναι μὴ δυνάμενος ἀπορῆς· τοῖς δὲ πλουσίαν οἰκίαν κεκτημένοις διὰ φυλακῆς, ὡς θησαυρῶν ἔκκειμένον, διὰ θυρωρῶν τηρουμένων τὴν εἴσοδον. Πεπλουτήκαμεν καὶ ἡμεῖς τῇ νηστείᾳ· καὶ τὰ τοῦ πλοῦτου τεκμήρια πρόδηλα· ἡδονὴς ἐκτρηάμεθα δούλας, ἐδεσπόσαμεν γαστρός, ἢ τὸ πρὶν ἐδοῦλεύσαμεν· ἀσώματον ἐκτρηάμεθα βίον, οἰκίαν ἐγκρατείας προεβάλουμεθα νέαν, ἥς τέως τοὺς θεμελίους ἐβίμεθα. Δεῖται δὲ τὸ ἔργον συμπήξεως, χρῆζει περισφίγγοντος τόνου· τῶν χαυνούτων δὲ, οὐ σφιγγόντων, ἡ μέθη, τῶν παρλυόντων, οὐ τονούντων τὰς βάσεις. Οὐδεὶς ὃν καλῶς ἐσφίγγε σαλεύει θεμέλιον· οὐδεὶς πλοῦτον ταμειὸν ἀφυλάκτως ἀνοίγνυσι· νηστευτοῦ δὲ ψυχῆ πλοῦτος τινός ἐστιν ἀποθήκη δοκίμου, καὶ φυλακῆς ἀκρεβούς, δεομένη, μήπου τινὶ περιπέσει ληστεία· ληστεύεται γὰρ ὡς οἰκία ψυχῆ. Γέμουσαν εἶχεν ὁ Δαυὶδ

\* Ἄλλας, τοῦ Χρυσόστομου περὶ νηστείας ἐν ᾧ καὶ παραδείγματα εἰς τὸν προσηγνὸν Δαυὶδ.

τὴν τῆς ψυχῆς οἰκίαν, ἀλλ' ἐκ ληστρίδος ἡδονῆς ἐσώληθη· ἀνεωγμένην γὰρ ἀφῆκε τὴν εἴσοδον, καὶ νήγαιος οὐκ ἠσφαλίσατο κλείθρῳ. Τίς δὲ ἡ περὶ τὴν νύφιν ἀμέλεια; Ἡ πλατεία τοῦ σώματος ἀνεῖσις· Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ καιρῷ τῆς δειλῆς, καὶ ἀνέστη Δαυὶδ ἀπὸ τῆς κοίτης αὐτοῦ, καὶ περιεπάτει ἐπὶ τοῦ δώματος ἐν τῷ οἴκῳ τῶν βασιλείων· δειλῆς, καὶ ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ὕπνου καὶ περιεπάτει· ὕπνος, καὶ μετὰ τὸν ὕπνον περίπατος ὀρεγόμενον ἀνέσσεως. Πλατὺς τῇ γαστριμαργίᾳ περίπατος. Τί οὖν τὸ βλάβος; Καὶ εἶδεν, ἀπὸ τοῦ δώματος γυναικα λουομένην· καὶ ἡ γυνὴ καλὴ τῷ εἶδει σφόδρα. Καὶ ἀποστείλας κατήγγυνεν αὐτήν. Τὸ βλέπειν ἀνέγκλητον· οὐδεὶς γὰρ ἂν ὀφθαλμοῦς ἐγκαλέσειεν, ὅτι τὰ βλέπόμενα βλέπουσιν· ἀλλ' ἔχει τὸ ἀνέγκλητον ἐγκλημα πρὸς ἁμαρτίαν ἐδεύσαν· οὐ γὰρ εἶδε τὴν μορφὴν καὶ παρείδεν, ἀλλ' ὡς περὶ προσελθὼν τῷ κάλλει· ἐνέπηξε τὸ βλέμμα τῷ σώματι, ἐβάπτισε τῇ θεωρίᾳ τὰς κόρας· οὐκ ἔτι κόρας εἶχεν ἐν ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ πόρνas. Τοσοῦτον κακὸν καὶ βλέμματος ὀρμη, ἂν ἀχαλίνωτον ἀφῆς. Οὕτω καὶ νῦν ἐστὶν ἡμῖν πρὸς τροφὴν ἐξουσία, ὡς περὶ καὶ τότε τῷ Δαυὶδ τοῦ χρηστῆ τοῖς ὁμασίαι· ἀλλ' ἡ τῆς ἁμαρτίας παρεξέδοξ ὑπ' ἐγκλημα ποιεῖ τὸν ἀναίτιον. Τί οὖν; Τροφὴ μὲν κολακεύεσθαι τὸ σῶμα· Ἀξίος γὰρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστὶ· συμπαρέστω δὲ ἡμῖν ἀριστῶν ὁ Παῦλος, καὶ ἰδοὺ ποῦ πρὸς τὴν τροφὴν ἀτακτοῦντας, ὡς περὶ ἱατρὸς ἀτακτοῦσι θεῖται· ἔχοντες διατροφὴν καὶ σκεπάσματα, τοῦτοίς ἀρκετησώμεθα. Διατροφὴν, οὐ τρυφὴν· διατροφὴν, οὐ τὴν ἐκ μέθης ἀνατροπὴν. Τρυφὴ ποτε τὸν Ἰσραὴλ εἰς εἰδωλικὴν διήγειρεν [210] ὀρχοισιν· ἡ γὰρ μέθη τὸν νοῦν ἠχμαλύτευεν· Ἐκάθισε γὰρ, φησὶν, ὁ κυρὸς γαστρί· καὶ πῖνεν, καὶ ἀνέστησαν παῖδιν. Τὴν τῆς χρείας τοίνυν τηρῶμεν αὐτάρκειαν· τροφῇ θεραπεύεσθαι τὸ σῶμα· ἀνέσεως παραμυθίαν ζητοῦντες, ἐμφορήσεως μὴ κλασθῶμεν φορτίῳ· μεμετρημένης ἐξουσιάζωμεν βρώσεως· ἐκκλινώμεν τὴν τῆς μέθης ἀσχημοσύνην, καὶ κίνδυνον οὐχ ἐξομεν· πευθόμεθα παραινούντι τῷ Παύλῳ· Μὴ μεθύσκεσθαι οἶνῳ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθαι ἐν Πνεύματι ἀγίῳ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## Δ'. Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι βαρὺ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καταφρονεῖν. Ἐρρέθη δὲ τῆς τῶν μυρίων τάλαντων ἀναγνώσεως παραβολῆς. Καὶ κατὰ Ἰουδαίων, τοῦ σεισμοῦ γενομένου.

Ἡ μὲν τῆς δεσποτικῆς φιλανθρωπίας ἀρτίως ἀκουμένη φιλοτιμία πολλὴν καὶ μυρίων ἁμαρτίας τάλαντων χρονοκρίαν εἰργάσατο ἁμαρτωλοῖς δωρομένη· πολλοὶ δὲ πολλὰς τῆς δεσποτικῆς κατασχιρτώντες χρηστότητας, καὶ κακῶς ταῖς παρ' αὐτῆς δωρεαῖς κεχρημένοι, τῶν τῆς φιλανθρωπίας κατασκευάουσι πλοῦτον θησαυρῶν ἑαυτοῖς τιμωρίας. Οὐ γὰρ σκορπίζων ἀπλῶς τὸν εὐκτεροῦς ὁ Θεός, οὐδὲ νοσῶν ἀσωτίαν φιλοτιμία, τῶν τῆς φιλανθρωπίας ἐπιδείκνυνται πλοῦτον, ἀλλὰ τῇ τῶν δωρῶν δυνάμει ἀφθονία· ὅταν δὲ ἴδῃ μάτην αὐτῶν τὰ τῆς φιλανθρωπίας ῥιπτούμενα, συστέλλει τὸν

ἀγαθὸν τὰς πηγὰς, κατέχει τῆς φιλανθρωπίας τοὺς δακρυοὺς, ὅκνει χαρίζομενος. Πόσοις ποτὲ τοὺς Ἰουδαίων ἄνθρωποις ἀγαθὸν ὑετοῖς ἐπικλύζων, ὡς εἶδεν ἀκαρπύς πρὸς εὐχαριστίας καρπούς, ὡς περὶ ἐμπλήσεως τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης, ἔδδα· Ἐγένετο δὲ μοι εἰς πλησμονήν. Τῆς ἐμῆς εἰς ὑμᾶς ὠφύητε, φησὶ, πρὸς με φιλανθρωπίας φιλονεικότεροι· ἔκαμνον ὑμῖν χαρίζομενος· Ἐγένετο δὲ μοι εἰς πλησμονήν. Εὐλόγω; τῆς ἐπ' αὐτοῖς μακροθυμίας ὁ κύριος· οὐ γὰρ εὐρίσκεται τρόπος τῆς αὐτῶν διορθώσεως...

## Ε'. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αἰμορροοῦσαν, ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Ἄλλας μὲν ἄλλας ὁ τοῦ βίου σκοπὸς ἐμπορίας ἐμάρισε, ἐκέρων ἐκάστω τὴν δοκοῦσαν εἶναι χρειώδη καὶ συμφέροντα· ἡμῖν δὲ μίαν ἀπένειμεν ὁ Θεός τὴν ἐμπορίαν τοῦ Πνεύματος, πολλαπλῶν οὐσαν διὰ πίστει, καὶ κατορθούσαν τὰ μέγιστα κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστω καθὼς βούλεται. Μόνη γὰρ πίστις παραμένει τοῖς ἔχουσιν· οὐ ψεύδεται τὸν λαμβάνοντα, οὐκ ἀθετεῖ τὸν κτησάμενον, οὐκ ἀναδίδεται τοὺς κλέπτας, οὐκ ὑφορᾷ τοὺς ἄρπαγας, οὐ χρῆζει σφραγίδος, οὐ ζητεῖ τοῦ φυλάττοντας· Θεὸν γὰρ εἰς φύλακα τὸν πάντα τῶν; πᾶσι διὰ ταύτης ἐτοιμῶς παρέχοντα. Ταύτην ἐπιθυμοῦσιν ἔχειν βασιλεῖς, αἱ δὲ οὐκ αἰσθάνονται· ζητοῦσι δυνάσται, αὐτὴ δὲ ταπεινῶς προτρέχει, καὶ τοὺς εὐτελεῖς περιπτύσσεται· ἐρχεται πρὸς τοὺς ἄρρώστους, καὶ τούτους παρακρατῶσα χειραγωγεῖ, ἀμείβει τὰς ἰάσεις δωρομένη, ὅταν τὸν ἴδῃ, ἀγαπᾷ, τὸν Χριστὸν ἐξ ὁρῶν κατερχόμενον,

καὶ πάλιν [211] εἰς ὁρῶν ἀναβαίνοντα, περὶ ὧν λέμνην, διαπλέοντα θάλασσαν, ἀγροὺς ἐπιδημοῦντα καὶ πόλεις καὶ κώμας, μετὰ τῆς κατὰ πορείας μέμνησος καὶ τῆς ἀνὰ μὴ ἐπιλάβῃ τῆς τῶν Χερουδὶμ καθόδου, μὴ παρέλθῃ τὰ θεῖα διὰ τὰ ἀνθρώπινα, μὴ λήθῃ παραφύς τὸν οὐρανὸν, μὴ ἀμνημονήσῃς ὅτι σὰρξ ὁ Λόγος γέγονεν, ὡς τῇ ἐλθῆσεν. Ἡ γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος ἐγένετο· ὡς σὰρξ περιπτεῖ, ὡς λόγος παραχωρεῖ· τῆς σὰρξ εἰς ὁρῶν ἀναβαίνει, ὡς Λόγος ἐπάνω τῶν Χερουδὶμ καθορίζεται· ὡς σὰρξ ὑπομένει δι' ἐμὲ τὰ ἐμὰ, ὡς Λόγος τὰ τοῦ Πατρὸς ἀκαμάτως ἐργάζεται, ἐξ ὕδατος ἐν Κανᾷ· παριστήσας· φωτὸς ἀνοίγει θυρίδας, πληρὴ καὶ δακτύλῳ καινοουργῶν τὰς ὁράσεις. Εἶπε τῷ λεπτῷ, Θέλω καθαρίσθαι, καὶ μετὰ τὴν φωνὴν τὸ πάθος οὐκ ἦν· Ἐγενετο, λέγει τῷ παραλυτικῷ· ὁ λόγος δὲ ἀντὶ ποδῶν ἐγένετο, καὶ τὸ πρόσταγμα βᾶσις· ὅταν δὲ πᾶσιν ἐλάμβανεν· ἔφθεγε τὸ ἱατρικὸν δυνάμιον, καὶ τὸ πέν-

ἵος ἀθρόον εἰς χαρὰν μετεβάλλετο. Ἰδοὺ καὶ τήμερον δὴλον περισφιγγόμενος ἐκλάμπει τὸ κράσπεδον, καὶ τῷ ὁμοίῳ τῆς πίστεως τὴν ῥύσιν κατέκλυσε. Τί γὰρ ἡμῖν ἄρτιως ὁ εὐαγγελιστὴς εἰσηγήσατο, τὰ κέρδη τῆς πίστεως εἰσφέρειν πολύτροπα; Ἦν γὰρ τις ἀρχισυνάγωγος, τῶν Μωυσείως νόμων θεραπευτής, καὶ τοῦ λαοῦ παιδευτής, τὴν δὲ κλῆσιν Ἰάειρος. Τοῦτω μίαν χάριν ἡ φύσις δέδωκε, μονογενὴ θυγάτηρ, εἰς ἣν δόλος ἡσυχάητο ἀναγκαῖος, ὡς ἔθος ὑπάρχει γενετῇ φιλόπαιδι. Ἀλλ', ὡς εἰσιν, ἐλάνθανεν, οὐκ εἰς διαδοχὴν, ἀλλ' εἰς πρόωρον ταφὴν ταύτης ἐπιμελούμενος. Νόσημα γὰρ αὐτῇ τι χαλεπὸν ἐπέβη, γείτονα μὲν ταύτην τοῦ θανάτου ποιεῖ, τὸν δὲ πατέρα τῆς ἐπ' αὐτῇ χρηστῆς ἐξέκοψεν ἐλπίδος. Ἀλλ' οὐκ ἐνίκησε τὴν πίστιν τὸ πάθος· εὐθύς γὰρ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα χωρεῖ ὁ Ἰάειρος, καὶ παρακαλεῖ φθάσαι τὸ δωμάτιον. Προφθάνει δὲ τὸν καλοῦντα τῇ προθυμίᾳ ὁ Κύριος· Ἐγερθεὶς γὰρ, ἠκολούθησεν αὐτῷ. Ἀλλ' ὦρα, πιστὲ, οἷα παρὰ γυναικὸς δικαία καινοτομεῖται βία, οἷα σοφὴ οἰκονομεῖται κλοπῇ, οἷα παρὰ θῆλεος ἐπινοεῖται ἀκίνδυνος ἀρπαγῇ· δεῖ γὰρ αὐτῷ πρὸς τὴν κίνησιν ἐπειγομένην καὶ τὴν ὁδὸν ἐκείνην ἀνύειν συντόμως. Γυνή, φησὶν, αἰμορροοῦσα δέκα δύο ἔτη, προσελθοῦσα ἐπισθεν ἤψατο τοῦ κράσπεδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ· ἔλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ, ὅτι Ἐὰν μόνον ἄψωμαι, σωθήσομαι. Οὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ Ιατρός ἐξ οὐρανοῦ παραγγέλον· οὐκ ἐπιτάττει φαρμάκων πολυδαπάνων ὕλην, οὐ κατατέμνει σιδήρῳ, οὐκ ἐπάγει τὰς ὁδύνας· οἶδα τὰ τοῦ θάλαος· ἐκ παρθένου γὰρ μητρός εἰς ἡθέλησεν ἐπεδμήσεν· οὐ μολύνεται τὰ λανθάνοντα διερευνώμενος πλῆθ'· αὐτὸς ἐστὶ τῶν κυρίων ἐπόπτης. Γυνή εἰμι, καὶ περιφέρω πάθος αἰσχρὸν καὶ καπνόν· ἔχω γὰρ αἱμάτων ἀκένωτα ρεῖθρα, καὶ κρήνας ἀνελλιπεῖς ὀχετῶν ἀκαθάρτων. Χρήσω τοίνυν πηγῆς, ἥτις ἐστὶν αὐτός, ἵνα μου λάθρα καθαρίστῃ τὴν ἀσχήμονα ῥύσιν· νόμος γὰρ τὴν τοιαύτην οὐ προσάγει νόσον. Ὅχλος με τὴν ἀθλίαν ὡς μυσαρὴν ἀπωθεῖται· ἀλλ' ὁ παρὼν Ιατρός, τῆς φύσεως ὧν δημιουργῆς, ὃς ἀνέπλασεν ἐκ πλευρᾶς, ἀπαλλάξει φθορὰς οὐκ ἂν παραιτήσεται· λόγῳ γὰρ μόνῳ καλεῖται, καὶ τὸ πάθος οὐ μένει· ταρτάττεται τῷ Πνεύματι, [212] καὶ τὸν ὄδον τοὺς νεκροὺς ἀναπράττει· ἐξ ὀλίγων ἄρτων ἐμπιπλᾷ χιλιάδας, νίπεται δακρυαὶ καὶ πηγάζει τὴν ἀφῆσιν. Ἀλλ' οὐδεὶς τοῦτο θαρρῆναι, εἰ μὴ μόνῃ πίστι· ἀόριστα· ταύτην οὖν παραλαβοῦσα χειρᾶν κατὰ ψυχὴν πρόειμι λαβοῦσα, καὶ σιγῇ ληστεύω τὴν θεραπείαν ἀφ' ἧς μὲν λάθω, κέρδος τὸ πᾶν, οἶδα γὰρ ὅτι σωθήσομαι· εἰ δὲ μὴ λαβοῦσα εἰς μέσον κληθεῖν, οὐκ ἂν ἐγκληθεῖν διὰ θεραπείαν τολμήσας, οὐδὲ ἀναπραχθῆσθαι ἅπερ ἡ πίστις ἐσὺλθεν ἀμεταμέλητα γὰρ ὡς Θεοῦ ὑπάρχει πάντα τὰ ταύτης χαρίσματα· ὁ γὰρ εἶπεν τῇ θαλάττῃ, Σιώπα, περὶ μωσοῦ, καὶ τὴν ἔμην ἀφανὴ ἀναστομώσει πηγὴν. Δεῦρο τοίνυν, ἡ πίστις, τὸ μέλλον κυβέρνησον, καὶ τῷ κύματι τῶν δολίων συντόμως διάκοφον, ἵνα μου τὸ σαθρὸν σκάφος τοῦ σώματος εἰς τὸν γαλήνῳ ἐκείνῳ προσορμίσω λίμένα· δύναται γὰρ ἡ ῥαγὶς τῆς αὐτοῦ βοηθείας τὸν ἐν ἐμοὶ τῶν αἱμάτων ἀκαμάτως ἀποπνίξει βυθόν· οὕτω δὲ ταῦτα βουλευσαμένη καλῶς τοῖς ἀτολήτοις ἐπιτολμαῖ, καὶ οὕτως χρόνον δέδωκεν, οὐ πέναν λογίζεται, οὐ πλῆθος ἀριθμεῖ· πάντα δὲ ταῦτα διὰ τῆς πίστεως, μᾶλλον δὲ μετὰ τῆς πίστεως ὑπερπληθίσασα, λάθρα τοῦ Δεσποτικοῦ χιτῶνος ἀψαμένη, τῆς ἰάσεως τὸ κέρδος εὐκαίρως ἐσύλησε, τὴν πρὸς αὐτὸν ἔνωσιν ἀπαλλαγὴν εἶναι τοῦ πάθους πιστεύσασα· δυνατὸς ἀπαλλαγὴν· ἰάθη γὰρ Εὐθὺς ἀπὸ τῆς μαστίγος. Δώδεκα γὰρ ἔτη τῇ

νόσῳ πυκτεύουσα καθ' ἡμέραν καὶ κατ' ἔτος, τὴν ζωὴν ὑπέκλειπτε, σφαττομένη πάντοτε, καὶ τέως μὴ θνήσκουσα· πρῶτος γὰρ ἐν αὐτῇ, καὶ τινῶν ὁδυνῶν καὶ πόνων εἰς αἰσθήσιν ἤρχετο· δεύτερον ἔτος ἦν, καὶ πόλεως τῆς ἀφανοῦς ταύτης ἐθορύβει τὰ κρύφια· τρίτος παρὴν ἐν αὐτῇ, καὶ τῇ τῶν νεύρων καὶ φλεβῶν ὀγκώσῃ συνείχετο· τέταρτον ὑπῆρχεν ἔτος, καὶ πηγὴ τις ἐξ αὐτῆς αἱμάτων προήρχετο· πέμπτος ἐνιαυτός, καὶ πανταγοῦσεν Ιατροὶ συνέτρεχον, μέλη παραγυμνοῦντες ἀ μὴ θέμις δοῦσθαι τοῖς ἄρρεσιν· ἔκτον ἔτος ἡνύετο, καὶ εἰς πλεόν τοῦ δεινὸν ἐπετείνετο· ἑβδομος ἐν αὐτῇ, καὶ πλοῦτον τοσοῦτου κενομένου ἡ τῶν αἱμάτων φθορὰ ἀνεξάντηλος ἔμενεν· ὀγδοὺς ἔτος ἐπέστη, καὶ τὴν ἤτταν ὠμολόγουν οἱ Ιατροὺς· ἐννατὸς ἦν ἐν αὐτῇ, καὶ ταύτην παντελῶς ἀπεγνῶσμένην καταλείποντες ἀπήσαν· δέκατον ἔτος ἤγγισεν, καὶ ἦν ἡ γυνὴ οὐσίας καὶ ὑγείας καθάπας ἀπερίστατος· ἐνδέκατος ἐν αὐτῇ, καὶ βοήθης οὐδεὶς τῇ κατωδύνῃ παρίστατο· δωδέκατον ἔτος ἔτριβετο, καὶ παρὴν ὁ τῶν ψυχῶν Ιατρός ἐν τῇ ἐσχάτῃ ὥρᾳ, ἀφ' ἧς καὶ λόγῳ καὶ πίστει τὰς νόσους ἰώμενος. Τοῦτω συντυχούσα, καὶ τὸ μέλλον πιστεύσασα, ἔλαθεν ὅπερ ἤθελεν· ἀλλ' ἔτρεμεν εἰδυῖα ὅτι οὐκ ἔλαθεν. Τί γὰρ φησὶν ὁ Σωτῆρ; *Τίς ὁ ἀψάμενός μου; ἐγὼ γὰρ ἔγνωκα δύναμιν ἐξελοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ*. Οὐκ εἶπε, *Τίς ἡ ἀψαμένη μου; ἵνα μὴ πῶς οἱ παρόντες εἰς ἀμφίβολον ζήτησιν γυναικοῦ ἑαυτοῦς ἀπασχολήσωσιν*· ἀλλ' εἶπε, *Τίς ὁ ἀψάμενός μου*, ἐν μετεώρῳ καταλείπων τὴν φωνήν, ἵνα ἕκαστος ἀκούων, ἀνδρὸς εἶναι νομίσῃ τὴν τοιαύτην ἐπιχείρησιν· *Τίς ὁ ἀψάμενός μου; ἐγὼ γὰρ δύναμιν ἔγνωκα ἐξελοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ*. [213] Τί λέγεις, ὦ Δεσποτα; εἰς τὸ συλᾶσθαι τὰ σὰ παραγέγονας; εἰς ἀρπαγὴν θέλων τοῖς πιστοῖς τὴν βασιλείαν προέβηκας; καὶ πῶς ἔρωτάς θ' οἶδας, καὶ ζητεῖς δ' οὐκ ἀγνοεῖς; Εἰ μὴ θέλων ἐκλάπης τὴν ἐξελοῦσαν δύναμιν, ὥφελεις ἐπισεχεῖν· εἰδὲ βοληθεὶς ἐσλήθης, τί δυσχεραίνεις διδοῦς ἅπερ ἡ πίστις; παρὰ σοῦ λαμβάνειν βιάζεται; Ἐχαρίσω μὴ αἰτηθεῖς, καὶ μετὰ τὸ δοῦναι ἐγκαλεῖς; ἀοράτως ἐθεράπευσας, καὶ μετὰ τὴν Ιατρὴν δικαστήριον συγκροτεῖς; Ναί, φησὶν· οἶδα τὴν με συλῆσασαν, οὐκ ἀγνοῶ τὴν εὐδοκίμως ληστεύσασαν, βούλομαι δὲ ταύτην εἰς μέσον ἔλθειν, ἵνα γένηται ἡρυγὴς ἐξ ἐπέτυχῃ χάριτος. Παρ' αὐτῆς γὰρ οὕτως ἡδῶς; συληθεῖς, τὴν αὐτῆς δωρεάν ἐπὶ πάντων κυρῶσαι προήρημαι· *Θάρσει, θυγάτερ, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε*. Ἐγε, φησὶν, ὅπερ ἐκλείψας ἐφύψως· κράτει, γύναι, ὅπερ ἔρπασας ἀφανῶς· κτήσαι κτήσιν γνησίαν, ἣν σοὶ παρέσχεν ἡ πίστις· ἀντὶ γὰρ δούλης θυγάτηρ, ἀντὶ μεμιγμένης ἡλειμένης σήμερον ὀνομάσθης· *Ἰσθὶ ὅτις ἀπὸ τῆς μαστίγος σου*. Ὅρᾳς, ἀγαπητὲ, πόσα δύναται πίστις, πῶς ἐν μίᾳ ῥοπῇ θαύματα ἦνυσεν; σιωπῇ τὴν τρέμουσαν παραθαρσύνουσα, τὸν Ιατρὸν ἐκδυσωπῆσασα. Οὕτως ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, τὴν αἰμόρρουν κηλῶσασα, καὶ πιστῇ τῷ Δεσπότη σιωπῇ προσπελάσασα, τὴν μυσαρὴν τῶν νομικῶν αἱμάτων ἀνεστομώσει πηγὴν, καὶ θυγάτηρ κληθεῖσα τοῖς ἰσχυροῦς ὀνόματι, μαρτυρα κατεκτημένη τὸν πάλαι βοήσαντα· *Ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα*· λέγω δὴ τῆς συναγωγῆς, ἥς ἀνὴρ λογίζεται, ἀρχισυναγωγος, Δεσπότην σήμερον εἰς τὴν ἔγερσιν καλῶν τῆς τελευτησάσης παιδός. Ἀλλὰ τῆς ὥρας ὠδοῦσης τοῦ κατ' αὐτὴν θαύματος χρεώστην ἐπαγγέλλομαι, τὸν πλουτοδότην Κύριον προσκαθίστων ὑμῖν ἔγγυσιν· ὃ ἡ δόξα πρέπει εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Γ'. Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι θαλάσση κυρεῖται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς τὸ, «Ὅτε ἀνέθι ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἰς τὸ πλοῖον καὶ ἀψύπνωσεν.»

Οἱ πελάγιοι πλωτῆρες, ἐπειδὴν εὐθυδὺς πνεύματι καταφυσώμενοι τὸν πλοῦν ἀνύωσι, χαροποῦσι τοῖς προσωπίσι γινόμενοι, ἀντίμιμον τῆς γαλήνης τὴν ὕψιν ρυθμίζουσιν· ἐπειδὴν δὲ τῆς γαλήνης ἡ εὐδία παραμείνας τοὺς ναυτὰς ἐκλύση, καὶ τοὺς μὲν καθεύδειν, τοὺς δὲ καὶ παιδίους ἐμπιστεύειν τῇ τῆς ὀλκάδος πηδάνα παρασκάσει, καὶ τοῦ μὲν κυβερνήτου ἀμεριμνούντος, τῶν δὲ ναυτῶν τὸν πόνον τῆς τέχνης τῇ εὐδίᾳ λυσάντων, ἀφ' ὧν δὲ λαίλαπος τραχυτάτου κατασπιλάναντος, ἐπὶ τὸ πέλαιος ἀδοκήτως ἐκθράμωσιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἄρξεται ἡ θάλασσα ἐξ-

αγραιομένη μορμύρειν, καὶ ἡ τῶν κυμάτων πληθὺς ἐμποδίζει τῇ νηϊ, καὶ αἱ τῶν πολυπλόκων σχοινίων διατάσεις αἱ ἀμφὶ τὸν ἱστὸν ἡρτημέναι τῇ τῶν ἀνέμων βιαίᾳ ἐμβολῇ μαστιζόμεναι συρίζουσιν· τότε δὲ, ἀγαπητοί, θρούς μὲν ζαλώδης καὶ [214] κλαυμυρώδης ὑπὸ τῶν ἐπιβατῶν γίνεται, βύθιον θάνατον παρὰ τὴν φυσικὴν προσδοκῶντων. Ἔστι δὲ ἰδεῖν τοὺς ναυτὰς ὑπὸ τῆς ἐξωθεν αὐτοῦ περιεχούσης ζάλης χειμαζομένους, πλέον δὲ ὑπὸ τῶν ἐνδοθεν ὀλοφύρων·

Ita conjectum, pro vulg.: ... τῇ νηϊ, καὶ τῶν π. σχ. διατάσεις αἱ ἀμφὶ τὸν ἱστὸν... σφρίζουσιν.

Verbum supra Cherubim sedet; ut caro mei causa mea sustinet, ut Verbum quæ Patris sunt sine labore operatur. In nuptiis vinum ex aqua fundit, principium miraculorum in Cana exhibens: luminis aperit januas, lato digitoque oculos novos faciens. Leproso dixit, *Volo, mundare* (*Matth. VIII, 3, et IX, 6*): et post datam vocem morbus nullus erat: dicit paralytico, *Surge*; vox autem pro pedibus fuit, brevique tempore infirmus mandatum quasi ambulandi potestatem accepit: venit ad Jairi domum, luctusque statim in gaudium mutatus est. En hodie quoque turba circumdatus est, vestimenti fimbria emicat, atque fidei imbre fluxum inundavit. Quid enim jam nobis narravit evangelista, fidei fructus proferens multifarios? Erat enim quidam princeps synagogæ, Moysis legum custos, populique institutor, nomine Jairus. Huic unam gratiam natura dederat, filium unigenitum, circa quam occupata erat turba familiarium, ut mos est parenti sobolem amanti. At, ut videtur, nesciebat se, non ad successionem, sed ad immaturum funus hanc curare. Morbus enim gravis incidens, ipsam quidem morti vicinam reddit, patrem vero bona de illa spe orbavit. Verum morbus ille non superavit fidem: statim enim Servatorem adit Jairus, et rogat domum suam veniat. Dominus vero se accersentem promptitudine præcedit; ait enim, *Surgens sequetur eum* (*Matth. IX, 19*). Vide autem, o fidelis, qualis a muliere instituitur justa violentia, quale sapiens furtum adhibetur, qualis a femina excogitatur periculi expers raptus: oportet enim illum accelerato motu viam illam propere transire. *Mulier*, inquit, *quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus. Dicebat enim intra se, Si tetigero tantum, salva ero* (*Ibid., 20, 21*). Ille medicus, inquit, e cælo venit; non præcipit medicamenta magni pretii, non ferro secut, dolores non infert: novit quæ ad feminam pertinent; ex virgine enim matre, ut voluit, accessit; non contaminatur dolores abditos exquirendo; ipse est secretorum inspector. *Mulier sum*, et morbum fœdum arcanumque circumfero: habeo enim non evacuandos sanguinis fluxus, et non deficientes canalium impurorum fontes. Egeo igitur fonte, qui ille ipse est, ut clam purget indecorum fluxum: lex enim hujusmodi morbum non admittit. Turba me miseram quasi abominandam arcet: sed præsens ille medicus, qui, naturæ conditor, illam ex costa formavit, haud recusabit sanare: verbo enim solo jubet, et morbus non manet: turbatur Spiritu, et ab inferno mortuos exigit: paucis panibus satiat chiliadas; lavatur lacrymis et remissionis fluenta mittit. Nemo autem hoc audent, nisi fides expers dubitationis. Hanc igitur manu ductricem in anima accipiens, adibo confidens, et tactu facile et lætenter sanitatem abripiam. Et si forte lateam, lucro erit res tota: me enim salutem consecuturam esse scio: si vero non latens in medium evocor, non reprehendar, quod sanitatis recuperandæ causa hæc aua sim, neque a me reposcentur ea, quæ fides abripiit: hujus enim, utpote Dei, donorum nunquam perimit. Nam qui dixit mari, *Tace, obmutesce* (*Marc. IV, 39*), secreti quoque fontis mei os obturabit. Adesto igitur fides, in posterum accipe clavum, et fluctum impetatis celeriter conpesce, ut turpem illam corporis scapham in tranquillum illum deducam portum. Nam vel stilla ejus auxilii sine labore potest sanguinem gurgitem, qui in me est, suffocare. Cum vero hæc secum probe consulisset, res vix audendas audacter aggreditur: nec tempus metuit, nec paupertatem considerat, nec turbam numerat; sed hæc

omnia per fidem, imo potius cum fide transiliens, Domini tunicam clanculum tangendo, sanitatis lucrum opportune subripuit; unionem cum illo liberationem a morbo fore confidens, vere liberata est: statim enim *Sanata est plaga* (*Marc. V, 29*). Duodecim quippe annos cum morbo luctans quotidie et quotannis, vitam suffurabatur, semper jugulata, et tamen non moriens. Primo enim anno in laborum aliquot et dolorum perpressionem incidit: secundo anno, obscuræ hujus urbis tumultuabantur secreta: tertius aderat annus, et nervorum venarumque tuniore afficiebatur: anno quarto, fons quidam sanguinum ex illa processit: anno quinto, undique medici concurrebant, membra denudantes, quæ fas non est a masculis conspici: sextus annus conficiebatur, et malum magis auctum est: septimo anno, tantis opibus effusus, sanguinum corruptio mansit inexhausta: octavus annus adstitit, et medici se victos confitebantur: nono anno, hanc prorsus desperatam relinquentes, abierunt: decimus annus appropinquavit, et erat mulier tum facultatibus tum sanitate prorsus destituta: undecimo anno, oppressæ doloribus nullus adstitit opulator. Duodecimus annus numerabatur, et animarum medicus in ultima hora adfuit, tactu et verbo et fide morbos sanans. In hunc incidens mulier, quodque futurum erat credens, id quod desiderabat assecuta est. Tremuit vero cum sciret se non latere. Quid enim ait Servator? *Quis est qui me tetigit? nam ego novi virtutem de me exiisse* (*Luc. VIII, 45, 46*). Non dixit, *Quæ est quæ me tetigit?* ne forte qui aderant in dubia mulieris perquisitione se occuparent; sed dixit, *Quis est qui me tetigit?* in dubio vocem relinquens, ut quisque audiens talem conatum esse viri existimaret. *Quis est qui me tetigit? nam ego novi virtutem de me exiisse*. Quid dicis, Domine? venisti ut tua subriperentur? regnum fidelibus rapiendum lubens proposuisti? et quomodo rogas quod nosti, et de eo quæris quod non ignoras? Si non lubens virtute egressa spoliatus es, cohibere debueras; si autem volenti tibi subrepta est, cur ægre fers illa donans, quæ fides a te per vim abripiit? Donasti non rogatus, et postquam donasti, reprehendis? sine conspectu sanasti, et post datam sanitatem, forum judiciale constituisti? Imo, ait, novi illam quæ per fidem id mihi subripuit, non ignoro illam quæ probe furata est; volo autem illam in medium prodire, ut præco sit illius quam consecuta est gratiæ. Ab illa enim ita suaviter spoliatus, coram omnibus ejus donum confirmare destinavi: *Confide, filia, fides tua te salvam fecit* (*Matth. IX, 22*). Habe, inquit, quod probe furata es; tene, o mulier, quod clam rapuisti; posside possessionem probam, quam tibi fides præbuit; pro serva enim filia, pro polluta hodie uncta nominata es: *Esto sana a plaga tua* (*Marc. V, 35*). Vides, o dilecte, quanta potest fides? quomodo uno temporis momento miracula edidit? eam, quæ in silentio tremebat, confirmans, medico exorato. Ita gentilius Ecclesia, æmula mulieris proflavio laborantis, taciteque per fidem Domino appropinquans, sanguinum a lege proscriptorum abominandum fontem occlusit, ac filia appellata, multorum est mater, testem nacta eum, qui olim clamavit: *Quoniam multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum* (*Isai. LIV, 1*): hoc est synagoga, cujus vir est lex, sive princeps synagoga; Dominum hodie vocans ad suscitationem inortuæ filiæ. Sed hora et tempore impellente, quoad miraculum in illa exhibitum, me debitorem profiteor, sponso rem vobis præstans Dominum divitiarum largitorem: quem decet gloria in secula seculorum. Amen.

VI. EJUSDEM, QUOD MARI SIMILIS SIT HÆC VITA, ET IN ILLUD, CUM JESUS ASCENDIT IN NAVICULAM CUM DISCIPULIS SUIS, ET OBDORMIVIT (*Luc. VIII, 22, 23; Matth. VIII, 23*).

Qui in mari navigant, quando secundo vento navigationem perficiunt, letis vulvibus, serenitatis æmulum exhibent aspectum: postquam vero perma-

nens serenitatis tranquillitas nautas dissolverit, et alios ad dormiendum, alios vero ad claves navigii vel pueris tradendos impulerit; ac gubernatore curis va-

cuo et nautis laborem artis suæ propter serenitatem remittentibus, repente asperrima procella conturbante, cum præter expectationem venti in pelagum erumpant, incipiatque mare efferatum obstrepere, fluctuumque turba navem impedire, ut et multiplicum funium tensio, qui circa malum suspensi violento ventorum impulsu icti, sibilant: tunc sane, o dilecti, tumultus quidem turbulentus et luctuosus a vectoribus oritur, mortem in profundo maris, magis quam naturalem, expectantibus. Hic videas remiges a procella illos extrinsecus circumagente, plus vero ab intus lugentium clamore enervatos (adeo ut gubernator ipse, præ metu tremebundus factus, non amplius uti possit manu gubernatoria ad navigii directionem); omnes vero clamantes se vitam inter homines servare posse desperare. Tale quidpiam accidit discipulis; mente enim te transferas mecum ad Evangelium. *Ascendit Jesus cum discipulis suis in naviculam* (Luc. VIII, 22), et facile trajecit mare. Quandiu Dominus Christus vigilabat, omnis contrarius reprimebatur ventus: planum autem illis erat mare, tanquam firma terra, neque fluctus contra navem Christum ferentem insurgebat. Cum vero Jesus, secundum providentiam suam, in navigio dormiebat, quoad naturam corporis, non quoad deitatis dignitatem (somnia enim immunis est oculus deitatis); tum venti conspicientes Magistrum et Præfectum suum dormientem, sicut equi aurigam somno detentum spernentes, impetuoso flatu sævam exhibentes tempestatem, contra navem apostolicam ferebantur: atque, procella exorta, quæ inexpectatam mortem tanto flatu minabatur, æstuante pelago, sævosque fluctus cum fremitu in arenam terminorum constitutricem immittente, discipuli frenitentem conspicientes tempestatem, Christum celsè ferentem propugnatores in vocabant; quid dicentes? *Domine, salva nos, perimus* (Matth. VIII, 25). Per æconomiam dormiebat in navigio Dominus, non nescius illius quod futurum erat, nec serenitatem inducendi potestate carebat: sciens vero mare turbatum fore, duabus de causis dormiebat: ut per tempestatem redargueret labentem et imbecillam discipulorum fidem, et potentiam divinitatis suæ illis liquido demonstraret. Videre erat itaque, o dilecti, vigilantem, quoad corpus, Dominum, seipso vehementiorem factum, et ventum ad speluncam suam elanculum fugientem, pelagumque non ultra contra apostolicum navigium minas intentantem, sed fluctus ad adorationem se convertentes. Talis est hujus vitæ cursus, ita ut res in eodem statu nunquam permaneant, sed aliquando in pace tranquillæ sint, atque alimentorum copia abundant; interdum vero commoveantur fluctibusque, ut mare, agitentur, partim quidem barbarorum incursionibus, partim tyrannorum machinantibus et negotiorum perplexitatibus, multisque aliis tumultibus et perturbationibus. Nam prædicta de apostolico navigio historia hunc habet sensum; nihil quippe a Domino factum est quod mysterium non haberet. Mari similis est hæc vita; navigio, humana natura, portans quasi vectores et gubernatorem cogitationes et mentem. Hoc itaque navigium, natura scilicet humana, in hac vita agitur a diaboli nequitia, a demonibus hostibus, qui cupiditatis fluctus excitant; falsam voluptatum spumam in internum animum projiciunt, ac mentem gubernatricem cupiditatis commovent et in peccatum immergunt. Quod autem

homo quilibet a voluptatum flamma commotus in peccatum immergatur, id, sermonem meum asserens, testatur David propheta. Cum enim circa continentiam naufragium fecisset, clamabat dicens: *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me* (Psalm. LXXVIII, 5). Non enim hoc usquam reperimus in historia de Davide: quandonam David navigavit? vel in quo mari iter agens demersus est? nusquam sane. Quid sibi vult igitur? In hac utique vita tanquam in pelago versans, ac voluptatibus quasi fluctibus agitat, atque soluta cogitationum compagine, intus admissis cupiditatis fluctu, ac viri fortitudine per Uriæ uxorem spoliatus, continentiam naufragium passus est. Ideo dicebat: *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me*. Deinde iterum resipiscens, et ex profundo peccati iterum continentiam clavum recuperans, vitamque suam castitate temperans, Deum precabatur dicens: *Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum* (Psalm. LXXVIII, 16). Tale quidpiam Apostolus quoque, mystice subindicans humanam naturam dicit: *Ter naufragium feci*. Quid enim ait? *Ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui* (II Cor. XI, 25). Ter enim naufragium fecit humana natura: semel, in paradiso per transgressionem; secundo, in diluvio Noe; tertio, post legem acceptam populus in idolorum cultum incidit, donec veniens animarum nostrarum gubernator Christus, crucis velum in media terra sistens, tempestatibus liberam nobis providit in urbem cœlestem navigationem. *Nocte et die in profundo maris fui*. Noctem appellat illam in caliginoso errore moram, quæ Christi adventum antecessit; diem vero, illum in lucido baptismo statum, qui Christi secutus est adventum. Cum tota igitur natura humana per nequitiam diaboli, ut diximus, jactaretur; id videns Verbum Dei, in hanc vitam veniens, ingreditur in cavitatem navigii virginis Mariæ: cujus typum in Jona propheta expressum invenimus. Mittitur enim Jonas Niniven; Christus in hanc vitam venit: Jonas abit in navigium, et in cavitatem navigii dormit; Verbum etiam Dei per novem menses in ventre virginis Mariæ fere dormiebat taciturnus hominibus. Tunc magis excitata est diabolica nequitia procella, sicuti contra Jonam. Sed cum Jonas in mare projectus est, hoc est, cum Jesus e ventre Virginis in hanc vitam prodiit, et omnis quoque ventus adversus obmutescibat, donec balæna in orcum perveniret, multa signa et prodigia edidit in hac vita navigans. Intravit Jonas in balenam, et ille intravit in orcum: tres dies et tres noctes, totidem quot Jonas, in orco consumpsit. Ejecit Jonas ex balæna in Niniven; Christus ex mortuis surgit, atque in hunc mundum venit.... prædicat penitentiam; resipiscunt Nimivitæ, atque hujus mundi incolæ: per tres dies jejunt, et servantur numerosæ multitudines; sicut etiam in Ninive duodecim hominum myriades et pecora plurima. Domino enim penitentiam et fidem huic mundo prædicante, servantur duodecim tribus Israel. Quando enim *plenitudo gentium intraverit*, tunc *omnis Israel salvus fiet* (Rom. XI, 25). Quod autem Jonas Christi typus esset, Dominus ipse dicit in Evangelio: *Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* (Matth. XII, 40). Illi sit gloria et potentia in secula seculorum. Amen.

## VII. EJUSDEM IN ILLUD: SIMILE EST REGNUM

CÆLORUM GRANO SINAPIS (Matth. XIII, 31).

Quid majus regno cœlorum, et quid minus est grano sinapis? quomodo immensum cœlorum regnum, facile metiendo minutissimoque grano assimilavit? Si vero perpendamus quid sit granum sinapis, invenimus quam pulchre et secundum naturam unum alteri comparatur. Quid est regnum cœlorum, nisi plane Christus? dicit enim de seipso: *Ecce regnum Dei intra*

*vos est* (Luc. XVII, 21). Quid autem majus est Christo secundum deitatem, ut prophetam audire est dicentem: *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (Baruch. III, 36-38). Isaias etiam de illo

μένων κραυγῆς ἐκνευρίζομένους, ὡς καὶ τὸν μὲν κυβερνήτην ὑπότρομον γεγενῶτα ἀπὸ τῆς δειλίας μηχανῆς δύνασθαι χρῆσθαι τῇ κυβερνητικῇ χειρὶ πρὸς τὴν τῆς νηὸς εὐθυπλοΐαν, πάντας δὲ ὁμοῦ τῆς ἐν ἀνθρώποις ζωῆς μετὰ φωνῆς ἀπεκδέχεσθαι. Τοιοῦτόν τι συμβέβηκε τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου· μετὰβαλε γάρ μοι τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ Εὐαγγέλιον. Ἀνέβη δ' Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν εἰς τὸ πλοῖον, καὶ διήρχετο τὴν θάλασσαν εὐμαρῶς. Καὶ ἔως μὲν αὐτοῖς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐγγρηγόρει, πᾶς ἐναντίος ἀνεμος ἐφίμουτο, ἐπλοῦτο δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ θάλασσα ὡς ἡπειρος, οὐδὲν κύμα τῇ χριτοφόρῳ νηὶ προσέφισατο· ὅτε δὲ οικονομικῶς ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ πλοίῳ ἐκάθευδε κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, καὶ οὐ κατὰ τὴν τῆς θεότητος δόξαν (ἄνθρωπος γὰρ τὸ ὅμμα τῆς θεότητος)· τότε οἱ ἀνεμοὶ θεωρήσαντες, τὸν ἑαυτῶν παιδευτὴν καὶ ταξιάρχον ὑπνώσαντα, καθάπερ ἱπποὶ ἡνιόχου καθεύοντος κατολιγώρησαντες, λάθρῳ φυσήματι ἄγριον χειμῶνα συρρίζοντες κατὰ τῆς ἀποστολικῆς ὁλκάδος ἐφέροντο. Γενομένης δὲ ῥάλης ἀνείκαστον θάνατον ἀποπελούσας, καὶ τῆς θαλάσσης κοχλαδὸν ἀναξεύσας, καὶ τὴν θυμὸν τῶν κυμάτων τῇ ὁροθέτιδι ψάμμῳ ἐπιφριζούσας, θεωρήσαντες οἱ μαθηταὶ τὸν πολυθρόνον χειμῶνα, τὸν πολυύμνητον προμαγεῶνα Χριστὸν περιέκλουν· τί λέγοντες; Ἐπιστάτα, σῶσον ἡμᾶς, ἀπολλόμεθα. Ἐκάθευδεν ὁ Κύριος οικονομικῶς ἐν τῷ πλοίῳ, οὐκ ἀγνοῶν τὸ μέλλον γίνεσθαι, οὐκ ἁδονατῶν γαλήνην βραδεῦσαι· εἰδὼς δὲ μέλουσαν ταρασσέσθαι τὴν θάλασσαν, κατὰ δύο αἰτίας· ἐκάθευδεν ἵνα καὶ τὸ σαθρὸν τῆς ὀλιγοπιστίας τῶν μαθητῶν ἐν τῷ χειμῶνι διελέγξῃ, καὶ τὸ δύνατον τῆς θεότητος αὐτοῖς ἐνδείξῃται. Ἦν οὖν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, διαγρηγορήσαντος τοῦ Δεσπότητος σωματικῶς, πάντα ὀξύτερον ἑαυτοῦ γενόμενον, καὶ τὸν ἀνεμὸν πρὸς τὸ ἴδιον σπῆλαιον ὑπορεύοντα, τὴν τε θάλασσαν μηχανῇ ἀπειλούσαν τῇ ἀποστολικῇ ὁλκάδι, ἀλλὰ τὰ κύματα πρὸς τὴν προκύνῃσιν ἐπιστρέφοντα. Τοιοῦτή ἐστὶν καὶ ἡ τοῦ βίου φορὰ, μηδέποτε μένειν ἐν ταυτοῦσιν τὰ πράγματα, ἀλλὰ ποτὲ μὲν γαλήνην εἶρηνη καὶ εὐθηνίᾳ τρωφὸν ἀνευδεῖ, ποτὲ δὲ ταρασσέσθαι ὥσπερ τὴν θάλασσαν, τοῦτο μὲν βραδύρων καταδρομαῖς, τοῦτο δὲ τυράννων ἐπιβουλαῖς καὶ πρᾶγματων πλοκαῖς, καὶ πολλοῖς ἄλλοις κλόνις καὶ ἀκαταστασίαις. Καὶ γὰρ ἡ εἰρημένη ἱστορία περὶ τῆς ἀποστολικῆς ὁλκάδος τοῦτον ἔχει τὸν νοῦν· οὐκ ἦν γὰρ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γινόμενον, ὃ οὐκ ἦν μυστηρίου ἐχόμενον. Θαλάσση περιέκασται ὁ βίος οὗτος, πλοῖον ἡ ἀνθρωπίνη υπόστασις, φέρουσα καθάπερ ἐπιβάτας καὶ κυβερνήτην τοὺς λογισμοὺς καὶ τὸν νοῦν. Ἐν οὖν τούτῳ τὸ πλοῖον, τοῦτέστιν ἡ ἀνθρωπίνη υπόστασις, ἐν τοῦτῳ τῷ βίῳ χειμαζόμενῃ ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας, καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων δαιμόνων τῶν τὰ κύματα τῶν ἐπιθυμιῶν ἐξεγειρόντων, καὶ τὸν ἀκμυρὸν ἄφρον τῶν ἡδονῶν πρὸς τὸν ἐνδοθεν [215] νοῦν ἐπιβρίπτόντων καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις τὸν κυβερνήτην νοῦν σιόντων, καὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν βυθίζοντων· ὅτι δὲ ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ταῖς πολυφασίαις ἡδοναῖς σείόμενος πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἐδυθίζεται, μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ Δαυὶδ ὁ προφήτης. Ὅτε γὰρ περὶ τὴν σωροσύνην ἐναυάγησεν, ἀνέβη λέγων· *Πλῶτον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταγίγεις κατεστύγεις με*. Οὐ γὰρ τοῦτο κατὰ ἱστορίαν εὐροῦμένον ἢ τῶν γεγραμμένων τῷ Δαυίδ· ποῦ γὰρ Δαυὶδ ἐπλευρεν· ἢ εἰς ποῖον πλάγος ἀπελθὼν ἐδυθίσθη; ἀλλ' οὐ-

δαμοῦ. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγει, ἡ πάντως, ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ὥσπερ ἐν θαλάσσῃ ὑπάρχων, καὶ σεισθεὶς ταῖς ἡδοναῖς καθάπερ κύμασι, καὶ τοὺς ἀρμούς τῶν λογισμῶν λυθεῖς, λάθρον τὸ κύμα τῆς ἐπιθυμίας ἐνδοθεν δεξάμενος, τοῦ ἀνδρός· πρὸς τὴν τοῦ Οὐρίου γυναῖκα ἐκλυθεῖς, ναυάγιον σωροσύνης· ὑπέμεινεν. Αἰὶ ἐλεγεν· *Ἠλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταγίγεις κατεστύγεις με*. Ἔτα πάλιν μετανοήσας καὶ οἰοῖται ἀνανήψας ἐκ τοῦ βάθους τῆς ἀμαρτίας, πάλιν κρατῶν τοῦ πηδαλίου τῆς σωροσύνης, καὶ τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐν σωροσύνῃ ρυθμίζων, τῷδε τῷ Θεῷ λέγων· *Μὴ με πάλιν καταποντισάτω καταγίγεις ὅδατος, μηδὲ καταπίπτω με βυθός*. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Ἀπόστολος μυστικῶς αἰνετούμενος λέγει τὴν ἀνθρωπότητα, *Τρίτον ἐνανάγησα*. Τί γὰρ φησιν; *Τρίς ἐνανάγησα*; *νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Τρίτον γὰρ ἐναυάγησεν ἡ ἀνθρωπότης, ἅπασι ἐν τῷ παραδείσῳ διὰ τῆς παραβίασεως, δεύτερον πάλιν ἐν τῷ κατακλυσμῷ Νῶε, τρίτον μετὰ τὸ δεῖξασθαι τὸν νόμον πρὸς τὴν εἰδωλολατρειᾶν ἐξέπεσεν ὁ λαὸς, ἔως οὐ ἐλθὼν ὁ τῶν ψυχῶν ἡμῶν κυβερνήτης Χριστὸς, στήσας τὸ ἱστίον τοῦ σταυροῦ ἐν μέσῃ τῇ γῇ, ἀχείμαστον ἡμῖν τὸν εἰς οὐρανὸν πολὺν οἰκονόμησεν. *Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Νύκτα λέγει τὴν πρὸ τῆς τοῦ Σωτήρος παρουσίας ἐν τῇ σκοτεινῇ πλάνῃ διατριβῇ· ἡμέραν δὲ λέγει τὴν μετὰ Χριστοῦ παρουσίαν ἐν τῷ φωτεινῷ βαπτισματι διαγωγῇ. Πάσις οὖν τῆς ἀνθρωπότητος, καθὼς ἔφαμεν ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας χειμαζόμενης, θεωρήσας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐλθὼν εἰς τὸνδε τὸν ζῶν, εἰσέρχεται εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ πλοίου τῆς Παρθένου Μαρίας· οὐ τὴν εἰκόνα ἐν Ἰωνᾷ τῷ προφῆτῃ γενομένην εὗραμεν. Πέμπεται γὰρ Ἰωνᾶς εἰς Νινευί, ἔρχεται ὁ Χριστὸς εἰς τὸνδε τὸν βίον· ἀπέρχεται ὁ Ἰωνᾶς εἰς τὸ πλοῖον, καὶ εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ πλοίου καθεύδει, καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν ἐννέα μηνὶ ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Παρθένου Μαρίας σχεδὸν ἐκάθευδε σιωπῶν τοῖς ἀνθρώποις. Τότε μᾶλλον ἐξηγείρετο ὁ διαβολικὸς τῆς κακίας χειμῶν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ· ἀλλ' ὅτε ἐρρίφη Ἰωνᾶς εἰς τὸ πλάγος, τοῦτέστιν, ὅτε Ἰησοῦς προήλθεν ἐκ τῆς κοιλίας τῆς Παρθένου εἰς τὸνδε τὸν βίον, καὶ πᾶς ἐναντίος ἀνεμος ἐφίμουτο, καὶ μέχρις οὐ φθάσῃ τὸ κῆτος εἰς τὸν ἄδην, πολλὰ σημεῖα καὶ τέρατα ἐπετέλει διανηχόμενος εἰς τὸνδε τὸν βίον. Ἠλθεν Ἰωνᾶς εἰς τὸ κῆτος, καὶ αὐτὸς εἰς τὸν ἄδην ἦλθεν· τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας τὰς αὐτὰς τῷ Ἰωνᾷ ἐν τῷ ἄδῃ πεποίηκεν. Ἐκρίπτεται Ἰωνᾶς ἐκ τοῦ κήτους εἰς τὴν Νινευί, καὶ Χριστὸς ἀνίσταται ἐκ νεκρῶν καὶ [216] ἔρχεται εἰς τὸν κόσμον τούτον· κηρύσσει μετάνοιαν μετανοοῦσι Νινευῖται, καὶ οἱ τοῦ κόσμου τούτου πολλοὶ νηστεύουσι τρεῖς ἡμέρας, καὶ σῶζεται τὰ πολυαριθμητὰ πλῆθη, ὡς καὶ ἐν τῇ Νινευί δεκαδύο μυριάδες ἀνθρώπων καὶ κτήνη πολλά. Τοῦ γὰρ Κυρίου κηρύσσοντος τῷ κόσμῳ τοῦτῳ τὴν μετάνοιαν καὶ τὴν πίστιν, σῶζονται αἱ δέκα δύο φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ. Ὅταν γὰρ τὸ πλῆρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε, πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Ὅτι δὲ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ ἦν Ἰωνᾶς, αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Ὅν τρόπον Ἰωνᾶς ἐποίησεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Verba τοῦ ἀνδρός vel corrupta, vel aliunde illata fuisset videtur.

• Augmentum in verbis a diphthongis αἰ vel αἰ incipientibus omittere amant recentiores.

\* Legendum, ni fallor, ἐκαφρίζουσας.

• Forma neogrecæ.

## Z. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, «Ὑμῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως.

Τί μεῖζον βασιλείας οὐρανῶν, καὶ τί μικρότερον κόκκου σινάπεως; πῶς τὴν ἀμέρητον βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τῷ εὐμερῆτῳ καὶ βραχυτάτῳ κόκκῳ σινάπεως· παρείκασεν; Ἄλλ' ἔαν ἐνοήσωμεν τίς ἐστὶν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία, καὶ τίς ἐστὶν ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως, εὐρῆσομεν πῶς καλῶς καὶ εὐφυνῶς ἕκαστον ἐκείτω περιέκασται. Τίς ἐστὶν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία, ἡ πάντως Χριστός; λέγει γὰρ περὶ ἑαυτοῦ· *Ἰδοὺ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐγγὺς ὑμῖν ἐστίν*. Τί δὲ με-

ζον Χριστοῦ κατὰ τὴν θεότητα; ὡς ἐστὶ τοῦ προφήτου ἀκούσθαι λέγοντος· *Ὁδοὺς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν*. Ἐξέυρε πάσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤρθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφει. Λέγει περὶ αὐτοῦ καὶ Ἡσαΐας, ὁμογνώμονι ψυχῇ χρησάμενος. Τί γὰρ φησιν; *Ἐκοπίασεν Ἀλγυπτος καὶ αἱ ἐμπορίαι τῶν Αἰθιοπῶν, καὶ αἱ Σαβαῖν ἀνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ ἐξο-*



ἄησονται, καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις καὶ προσκυνήσουσί σοι, ὅτι ἐν σοὶ Κύριος ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σου. Σὺ γὰρ εἶδ' Θεός, καὶ οὐκ ἤδειμεν, Θεός τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. Τὴν αὐτὴν δύναμιν ἔχουσαν φωνῆν καὶ ὁ μακάριος Πέτρος ῥήγνυσι λέγων· Ἀδελφοί· καὶ γὰρ οὐκ ἔστιν ἕτερον ὄνομα, φησὶν, ὑπὸ τῶν οὐρανῶν, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. Τί δὲ βραχύτερον Χριστοῦ κατὰ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκώσεως, δὲ γεγέννηται καὶ ἀγγέλων μικρότερος καὶ ἀνθρώπων; Ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος πῶς ἀγγέλων γέγονε βραχύτερος· Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμηθήσκη αὐτοῦ, ἡ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν; ἡλίστασε αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλίσταμεν· ἡλίστασε αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐτε κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄμιμον καὶ ἐκλείπον παρὰ πάντας [217] υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων διὰ τοῦτο καὶ σκώληκα ἑαυτὸν προσηγόρευσε. Τί γὰρ φησιν; Ἐγὼ δὲ εἰμι σκώληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐα ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτόν· Μὴ φοβῶ τοῦ σκώληξ Ἰακώβ. Εἶτα καὶ τῆς τοῦ Δαυὶδ αὐτοῦ τελευτῆς μεμνημένος ἔλεγε· Καὶ τὸ κατέλειψαί σου σκώληξ. Ἐδεῖ γὰρ αὐτόν καθάπερ αἰεταὶ σὸν τῷ ἀστράπτειν ἀγκίστρι τῆς θεότητος περιθεῖναι τὴν σκώληκα τῆς σαρκὸς καὶ χαλᾶσαι εἰς τὸν βυθὸν τοῦ βίου τούτου, καὶ οὕτω τὴν δράκοντα ἀγκίστρευσαι, ἵνα καὶ ὄντως τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ Ἰὼβ πληρωθῇ· Ἀξείς δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρει· Ὁμοίαν οὖν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. Ἐρεῖ οὖν τις τῶν ἀκούοντων· πῶς ὁ αὐτὸς βασιλεία οὐρανῶν καὶ κόκκος γεγέννηται, καὶ μέγας καὶ μικρὸς πρὸς αὐτόν; Ὅτι δι' ὑπερβολὴν εὐσπλαγχνίας περὶ τὸ ἴδιον πλάσμα τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γεγέννηται, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσῃ. Θεὸς ἦν, ὡς οὐ καὶ ἔστι καὶ ἔσται διὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, καὶ ἄνθρωπος γεγέννηται διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Ὁ βάθος πλοῦτος καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρήματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξήγηστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Ὁ κόκκος, δι' οὗ γεγέννηται κόσμος, δι' οὗ σκότος ἐσχέδαται· καὶ Ἐκκλησία κεκαίνηται! Οὗτος ὁ κόκκος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμασθεὶς τοσοῦτον ἔσχεν ἰσχύος μέγεθος, ὥστε καὶ δεδεμένον αὐτόν ἦντα, ῥήματι μόνον τὸν ληρτὴν ἀπὸ τοῦ ξύλου ἀπάσαι, καὶ εἰς παραδείσου τρυφὴν καλεῖται· οὗτος ὁ κόκκος τὴν πλευρὰν λόγῳ νυχθείς, πόντον ἀθανάσιος τοῖς διψῶσιν ἐπήγαγεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἀπὸ τοῦ ξύλου κατενεχθεὶς καὶ εἰς κήπον τεθείς, πᾶσαν τὴν ὑπουράνιον τοῖς κλάδοις ἐσχέπασεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐν κήπῳ τεθείς, καὶ τὰς ἑαυτοῦ ρίζας εἰς ᾄδην ἐκπέμφας, καὶ τὰς ἐκεῖ ψυχὰς συλλαβόμενος, ἐν τριτμήρῳ εἰς οὐρανὸν ἀνεκόμεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐπὶ ξύλου συντριβείς τὴν ἀντιδικὸν ἡμῶν ὄφιν δριμύτως ἐσχάτωσε, καὶ τὸν ᾄδην ἐξυπνίσατο· εἰς τὸν ὅδον ἀπελείπετο πόπον πάλιν ἀπέστρεψεν. Ὁμοίαν οὖν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως, ὃν λιθῶν ἄνθρωπος ἐσπείρειν ἐν τῷ ἰδίῳ κήπῳ. Σπείρον τούτου τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, ἵνα λέγῃς καὶ σύ· Ἐξέγειρον, βορρά, καὶ ἔρχου, νότα, διάπνευσον κήπόν μου, καὶ ῥευσάτωσαν ὀνόματά μου. Ἐάν ἔχῃς τούτον τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, ἔρεῖ καὶ σοὶ ὁ προφήτης· Καὶ ἔσται ὡς κήπος μεθύων, καὶ ὡς πηγὴ ἥς μὴ ἐξέλπειν ὕδωρ· ἐάν ἔχῃς τούτον τὸν κόκκον ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, καὶ τοῦ μύρου αὐτοῦ μεταλάβῃς, λέγεται καὶ σοὶ· Ὅσμη ἱματίων σου ὡς ὁσμη λιβάνου· τουτέστι τῶν σαρκικῶν σου ὁσμῇ ὡς ὁσμῇ λιβάνου. Κήπος καλεισμοῦνος, πηγὴ ἐσφαρισμένη, αἱ ἀποστολαὶ σου. Οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐπὶ ξύλου συντριβείς, καὶ ζῦμη γεγονώς ὑπὸ τῆς παντέχνου καὶ ἀθανάτου σοφίας, μυελὸς εἰς σάτα τρία ἀλεύρου, τουτέστι· εἰς ψυχὴν καὶ σῶμα καὶ πνεῦμα, τὴν πᾶσαν ἀνθρωπότητα εἰς μίαν πίστιν ἐζύμωσε. Τούτου τοῦ μυστηρίου τὴν εἰκόνα Ἀβραάμ καὶ ἡ τούτου σύνευσις Σάρρα, οἰκοῦντες ἐν τῇ σκηνῇ ὑπὸ τὴν δρῦν τῆς Μαμβρῆ, οἰκίαις χερσὶν ἐζωγράφησαν. Ἀναγκαζόμεθα [218] γὰρ, ἀγαπητοί, παρεκβαίνειν τὸν λόγον· τίς ὁ Ἀβραάμ, τίς ἡ Σάρρα, τίς ἡ δρῦς, τίς ἡ σκηνή, ἡ τίνες οἱ ἐγκρυ-

φαί, διὰ τί ἐκεῖ τρία μέτρα σπεινόμενα καὶ ὧδε ἀλεύρου, ἀναγκαῖον δι' ἀκριβείας διελθεῖν τὴν λόγον. Τίς ἂν εἴη Ἀβραάμ; ἐρμηνεύεται, πατὴρ ἐκλεκτὸς πληθους. Τίς δὲ ἂν εἴη πατὴρ ἐκλεκτός, εἰ μὴ ὁ Θεός; περὶ οὗ, Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτοῦ, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτοῦ. Τί δὲ ἡ Σάρρα; ἐρμηνεύεται, ἀρχουσα καὶ ἡγεμονίς. Τίς δ' ἂν εἴη ἀρχουσα καὶ ἡγεμονεύουσα ἡμᾶς, εἰ μὴ πάντως ἡ τοῦ Πατρὸς σοφία; ἡ τίς ἡ σκηνὴ ὑπὸ τὴν δρῦν τὴν Μαμβρῆ; πάντως ἡ Ἐκκλησία ὑπὸ τοῦ σταυροῦ σκεπομένη. Τῇ δρῦϊ παρείκασται ὁ σταυρὸς διὰ τὸ ἰσχυρὸν εἶναι τὸ ξύλον καὶ ἀνένδοτον. Τί τὰ τρία μέτρα τῆς σπεινόμενης; ἡ πάντως καθὼς προείπον ἡ ἀνθρωπότης, ἡ ἐκ ψυχῆς καὶ πνεύματος καὶ σώματος συγκειμένη. Οὕτω γὰρ ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Ἀπόστολος λέγων· Ὁ δὲ Θεὸς φυλάξει ὑμῶν τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ πνεῦμα. Λαμβάνει οὖν ἡ τὸ θεοῦ σοφία Σάρρα, ἡγεμονίσσα ἡ ἀρχουσα, λαμβάνει σῶμα, ψυχὴν καὶ πνεῦμα, καὶ ἐγκρύπτει τῷ πυρὶ, τουτέστι τῇ ἀσέβει τῇ θεότητι λαμπαδουχοῦσα, καὶ ποιεῖ τρεῖς ἡγεμονίας, τουτέστι ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς σαρκὸς ἡμῶν, τὴν εἰς Πατέρα, Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα ὁμολογίαν. Ἀρμοζόντως ὑμῖν, ἀγαπητοί, ἀνεγνώσθη τὸ Εὐαγγέλιον. Κόκκος σινάπεως, καὶ ζῦμη· ἡ ζῦμη εἰς ἄρτους μεταλεύτεται, ὁ κόκκος εἰς λάχανα· ἄρτοι δὲ καὶ λάχανα ἐφόδιον νηστειῶν, ἐφ' ἃς ὁ Ἰησοῦς ὁ Κύριος ἡμᾶς ὀδηγήσειεν ἀμείψτως, τὸν τῆς νηστείας δρόμον ἐκπληροῦντας. Ὁμοίαν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. Οὐκ ἄλλως πως δυνήσμεθα νοῆσαι τὴν δύναμιν τῆς παραβολῆς, ἐν μὴ πρώτων τὴν οὐσίαν, τὴν χρᾶν καὶ τὸ μέγεθος κατανοήσμεν. Ἔστι γὰρ τὸ σίναπι μεγέθει μὲν μικρὸν, σπαρὲν δὲ καὶ φυόμενον ὑπερβάλλει πᾶσαν λαχάνων αὐξήσιν, καὶ τῷ ὕψει ὑπερφέρειν, καὶ τῷ πλῆθει τῶν κλάδων ὑπερνικᾷ τὰ ἄλλα, καὶ τῇ τῶν φύλλων πολυπληθίᾳ· ἔστι γὰρ σκιάς ἐργαστικόν, ὡς καὶ ὄρνεια ἐπιπτάμενα δύνασθαι ἐφίστανειν ἐπ' αὐτὸ, καὶ ἀναπαύσασθαι. Ἔστι δὲ καὶ τῇ γεύσει πάντα καλὴν, καὶ τῇ ποιότητι θερμαντικόν, καὶ τῶν ἐνδον λατικόν. Τοῦ δὲ ἄλλου μὲν οὐδενὸς πετεινοῦ βρῶμα γίνεται, μόνον δὲ ἀνθρώπου. Καὶ ἐξωθεν μὲν ἐστὶ πυρρὸν, ἐσωθεν δὲ φαίνεται λευκόν. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τοῦ λαχάνου φύσις, καὶ τοῦ σπέρματος ἐγκώμιον. Εἰ δὲ μετ' ἀκριβείας ἐξετάσαι θελήσωμεν εὐροῖμεν ἂν τὴν παραβολὴν ἀρμολοῦσαν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ μικρὸς μὲν τῇ ὕψει· οὗτος ὁ βραχὺς ἐν κόσμῳ, καὶ ἐν οὐρανῷ μέγας· οὗτος καὶ υἱὸς ἀνθρώπου καὶ Θεός, ὡς δὲ υἱὸς Θεοῦ. οὗτος ὁ ἀναρίθμητος, ὁ ἀίσιος· οὗτος ὁ ἀόρατος, ὁ ἐπουράνιος, ὁ ὑπὸ μόνων πιστῶν ἀνθρώπων ἐσθιόμενος· οὗτος ὁ συντριβείς, καὶ μετὰ τὸ πάθος γενόμενος λευκὸς ὡς γάλα· οὗτος ὁ μείζων πάντων λαχάνων τῶν ἄλλων· οὗτος ὁ ἀδίαρετος τοῦ Πατρὸς Λόγος· οὗτος εἰς ὃν τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῖ, τουτέστι προφήται καὶ ἀπόστολοι καὶ πάντες κλητοί· οὗτος ὁ τὰς τῆς ψυχῆς πάθῃ διὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ θερμότητος ἀνακαθαίρων, ὅφ' ὃν δροσιζόμεθα, ὅφ' ὃν ἐκ τοῦ κοσμικοῦ καύσωνος σκεπόμεθα· [219] οὗτος ὁ διὰ θανάτου εἰς γῆν σπαρθείς, καὶ καὶ καρποφορήσας, τριήμερος τοὺς ἁγίους ἀναστήσας ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ταφῆς· οὗτος ὁ δι' ἀναστάσεως μείζων παντὸς προφήτου φανεῖς· οὗτος ὁ τῇ τοῦ Πατρὸς ἀπορροίᾳ σώζων τὰ πάντα· οὗτος ὁ ἀπὸ γῆς ἀνθήσας εἰς οὐρανούς, ὁ ἐν τῷ ἰδίῳ ἀγρῷ σπαρθείς, ὁ ἐν τῷ κόσμῳ καὶ τοὺς ἐπ' αὐτῷ πιστεύοντας· προσάγων τῷ Πατρὶ. Ὁ ζῶης σπέρμα ὑπὸ Θεοῦ Πατρὸς εἰς γῆν σπαρὲν ἢ ὡς ἀθανάσιος φυτὸν τοὺς ὑπὸ σοῦ τρεφομένους· εἰς Θεὸν καταλλάσσων ἢ ὡς δένδρον ὕψηλον, ὑπὸ μόνου Πατρὸς γεωργούμενον! Τοῦτο τὸ δένδρον ἐκ πατρικῆς ἀνέτειλε καρδίας· τοῦτο τὸ φυτὸν ἐν οὐρανοῖς μὲν τὰ· ρίζας ἔχει, φανερὸν δὲ ἐν κόσμῳ ὑπὸ ἀνθρώπων τρυφᾷται. Ὁ φυτεία ὀφείσκει εἰς γῆν, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνθήσκει· ὁ σπέρμα μικρὸν μὲν ἑρᾶνεν, παρὰ δὲ τῷ Πατρὶ μείζων τῶν ἀπάντων! Τοῦτο τὸ φυτὸν καὶ τοῖς εἰς ἄδου ἀνέτειλε νεκροῖς· τοῦτο τὸ κερπὸς ἀνάστασις ἀνθρώπων γέγονε· τοῦτο τῷ θανάτῳ θανατηφόρον κατήνεγκε βέλος· τοῦτο τῷ ταρτάρου τοίχῳ κλίναντες δυσκαμπῆς γόνυ προσεκύνησαν· τοῦτο οἱ κλάδοι πάντα τὸν κόσμον ἐσχέπασαν· τοῦτο ὑπὸ ἁγίου

\* Fort. ἐζωθεῖσα, aut simile quid.



dicat, concordivoce utens. Quid enim ait? *Laboravit Ægyptus et negotiationes Æthiopum, et Sabaim rivi sublimes ad te transibunt, et tibi erunt servi, et post te ambulant vincti manicis et te adorabunt: quia in te Dominus Deus, et non est Deus præter te. Tu enim et Deus, et nesciebamus, Deus Israel Salvator* (Isai. XLV, 14, 15). Beatus etiam Petrus vocem emittit eandem vim habentem; ait enim: *Fratres, nec aliud nomen est sub cælo datum hominibus, in quo oportet nos salvos fieri* (Act. IV, 12). Quid autem minus est Christo secundum incarnationis dispensationem, qui factus est angelis et hominibus inferior? Audi Davidem dicentem quomodo factus sit angelis minor: *Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis quoniam visitas eum? minuisti eum paulo minus ab angelis* (Psal. VIII, 5, 6). Quod autem David hæc de Christo loquatur, Paulus tibi interpretes est dicens: *Eum autem, qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis* (Heb. II, 9). Similiter etiam hominibus minor factus est. Quid dicit Isaias? *Vidimus eum, neque erat aspectus, neque decor, et aspectus ejus sine honore, et deficiens supra omnes filios hominum* (Isai. LIII, 2, 3). Propter hoc vermem se quoque appellavit. Quid enim dicit? *Ego autem sum vermis et non homo* (Psal. XXI, 7). Et in Isai, Pater illi dicit: *Noli timere, vermis Jacob* (Isai. XLI, 14). De celebri ejus morte mentionem faciens dicit: *Et operimentum tuum erit vermis* (Isai. XLV, 11). Oportuit enim eum, ut piscatorem prudentem, fulgenti hamo divinitatis circumponere vermem carnis, et dimittere in profundum hujus vitæ, atque ita draconem inescare, ut vere impleretur quod in Job scribitur: *An extrahere poteris draconem hamo?* (Job XL, 20.) *Simile est igitur regnum cælorum grano sinapis.* Dicit itaque ex audientibus aliquis: Quomodo idem factus est regnum cælorum et granum? magnus et parvus quomodo idem sunt? Quoniam propter magnitudinem misericordiæ erga lignentum suum omnibus omnia factus est, ut lucretur omnes. Deus erat, sicut et est et erit per naturam propriam, et homo factus est propter nostram salutem. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (Rom. XI, 33)! O granum, per quod factus est mundus, per quod tenebræ dissipatæ, et Ecclesia renovata est! Hoc granum in cruce suspensum tantam vim habuit, ut quantum ipsum esset vinctum, verbo tantum latronem a ligno raperet, et in deliciis paradisi circumferret: hoc granum in latere lancea perfossur, immortalitatis potum sitientibus distillavit: hoc granum sinapis a ligno delatum et in horto positum terram omnem ramis obumbravit: hoc granum in horto positum, radices suas in infernum demittens, et riuiculas quæ ibi erant secum abripiens, intra triduum in cælum illas retulit: hoc granum sinapis in ligno cruciatum adversarium nobis serpentem humore acri efficiens obscuravit, et infernum a somno excitans, in eandem quem reliquerat locum redire coegit. *Simile igitur est regnum cælorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in horto suo.* Semina hoc granum: sinapis in horto animæ tuæ, ut tu quoque dicas: *Surgit, Aquilo, et veni, Austere, perfla hortum meum, et fiant erumata mea* (Cant. IV, 16). Si hoc sinapis granum habeas in horto animæ tuæ, dicit tibi quoque propheta: *Et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons, cujus non deficient aquæ* (Isai. LVIII, 11). Si habeas hoc granum in horto animæ tuæ, et ejus unguenti particeps sis, tibi etiam dicitur: *Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris* (Cant. IV, 11, 12, 13); hoc est, carum tuarum odor ut odor thuris: *hortus conclusus, fons signatus, emissiones tuæ.* Hoc granum sinapis in ligno contritum et fermentum factum ab artium omnium perita et immortali sapientia, mixtum cum tribus farine satis, hoc est, anima, corpore et spiritu, totum genus humanum in unam fidem fermentavit. Hujus mysterii imaginem Abraham et ejus conjux

Sara habitantes in tentorio sub quercu Mambre propriis manibus pinxerunt. Cogimur enim, o dilecti, in sermone digressionem facere. Quis sit Abraham, quæ Sara, quæ quercus, quid tentorium, vel qui panes subcinericii: quare ibi tres mensuræ similaginis, et hic farine, necesse est accurate disquirere. Quid tandem est Abraham? explicatur pater electus multitudinis. Quis vero fuerit pater electus, nisi Deus? de quo dictum est: *In omnem terram exivit sonus ejus, et in fines orbis terræ verba ejus* (Rom. X, 18). Quid autem Sara? explicatur imperatrix et ductrix. Quænam vero fuerit nostrum imperatrix et ductrix, nisi prorsus sapientia Patris? Quid tentorium sub quercu Mambre? certe Ecclesia a cruce tecta. Crux assimilatur quercui, eo quod lignum validum sit et firmum. Quid tres mensuræ similaginis? omnino sane, ut ante dixi, natura humana, ex anima et spiritu et corpore constans. Ita enim nos docuit Apostolus, dicens: *Deus vero custodiat corpus nostrum, et animam, et spiritum* (I Thess. V, 23). Accipit igitur sapientia Dei Sara, ductrix sive imperatrix; accipit, inquam, corpus, animam et spiritum, et abscondit in igne; hoc est, inextinctæ divinitati facies præferens: et facit tres panes secretos, hoc est in secreto carnis nostræ, in Patrem et Filium et Spiritum sanctum confessionem. Opportune vobis, o dilecti, lectum est Evangelium. Fermentum in panes transmutatur, granum in olera: panes vero et olera jejuniorum sunt viatica: ad quæ nos dirigat Dominus Jesus sine culpa, cum jejunii cursum conficimus. *Simile est regnum cælorum grano sinapis.* Vim hujus similitudinis nullo alio modo poterimus concipere, nisi prius substantiam, colorem, et magnitudinem sinapis perpendamus. Est enim sinapi mole quidem parvum; postquam vero satum et natum est, olera omnia incremento superat, atque altitudine ramorumque copia et multitudine foliorum cætera vincit: umbram enim efficit, adeo ut aves advolantes possint insidere et illa quiete frui. Gustu quoque bonum est valde, et qualitate calidum, atque ad interiora sananda aptum. Homini tantum, nulliusque alterius animalis cibis est. In superficie rufum est, intus vero album apparet. Hæc est oleris natura, et seminis encomium. Si vero rem accurate disquirere velimus, comperiemus parabola ipsi Servatori competere. Est enim ille parvus conspectu, brevis in hoc mundo, et in cælo magnus. Hic est Filius hominis et Deus, cum sit Filius Dei: hic numeros omnes superat, æternus est, invisibilis, cælestis, qui ab hominibus tantum fidelibus manducatur: hic contritus fuit, et post passionem factus est albus sicut lac: hic major est aliis omnibus oleribus: hic est indivisibile Patris Verbum: hic est in quo volatilia cæli inhabitant; propheta nimirum, apostoli et omnes qui vocati sunt: hic est qui animæ nostræ morbos calore sibi proprio repurgat, sub quo rore aspergimur, sub quo ab hujus mundi fervore contegimur: hic est qui per mortem in terra satum est, et ibi fructum tulit, post triduum sanctos ex mortuorum sepulcris suscitavit: hic est qui per resurrectionem omnibus prophetis major apparuit: hic est qui per effluviū Patris omnia servat: hic est qui a terra ad cælos effloruit, qui in proprio agro seminatus est, in mundo scilicet, et eos qui in se credebant Patri obtulit. O semen vitæ a Deo Patre in terra seminatum! o immortalitatis germinem a te nutritos cum Deo reconcilians! o arbor excelsa, quæ a solo Patre colitur! Hæc arbor ex corde Patris orta est, hæc arbor ex thesauris Omnipotentis effloruit: hæc arbor in cælo radices habet, in mundo autem apparens, ab hominibus decerpitur. O planta quæ in terra visa est, et in cælis effloruit! o semen parvum quidem apparens, apud Patrem autem majus omnibus! Ille germinem etiam in inferno mortuis exortum est: hujus fructus fuit hominum resurrectio: hoc morti injectit telum mortiferum: hoc adorant tartari parietes, genu vix flectendum inclinantes: hujus rami totum mundum

adumbrarunt : hoc a Spiritu sancto movetur : hoc non tangit astus nimius : sub hac planta oblecteris et choreas ducas cum angelis, glorificans Patrem et Fi-

lium et Spiritum sanctum, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

VIII. EJUSDEM IN ILLUD, SI QUA IN CHRISTO, NOVA CREATURA : VETERA TRANSIERUNT ; ECCE NOVA FACTA SUNT OMNIA (II Cor. V, 17) (a).

Magna quidem diligentia agricola semina spargit, postquam arvum expurgatum viderit ; et nec spinarum copiam adesse, quæ nascentium impediatur incrementum, neque lapidem, qui aratrum offendant : major autem facilitas est ei qui sermonem prolaturus est, cum paratum auditorem viderit. Video enim arvum purgatum, neque uspiam est spina germinans : spina autem est divitiarum sollicitudo, quæ suffocat verbum. Hæc autem dico, non quia non adsunt divites, sed pauperum philosophiam in audiendo sermone declarans. Non enim concionante solum opus est, sed etiam prudente auditore : utrumque enim requirit Scriptura, sapientem nempe doctorem et prudentem auditorem, ne ex auditorum ignavia labor noster inutilis evadat. Sollicitudo enim divitiarum non permittit ut quæ dicuntur in mentem incidant, sed audientium intellectum abripit. Quia igitur omnes conspicio paratos ; nam secreta animi non oscuo : singulorum vero oculos curiose intueor, et palpebras tanquam cornua erectas video, oculosque non nutantes immobilitatem animi indicantes, atque omnem mentem ab hujus vite curis immunem, unumquemque hoc solum spectantem, hoc cogitantem, quomodo ea quæ dicuntur accipiat : ampliore cura mentem adhibere : pauidum sinum animæ, ut facilius dejiciantur semina. Per longum enim tempus in Pauli mensam linguam volo dimittere : neque finem faciam sic illum vocandi, idiotam, obscenum, ignobilem, tabernaculorum opificem. Hæc sunt meæ prerogative, hæc mea encomia, quod tales habeam magistros, non hujus vitæ divitiis, sed spiritualibus recte factis fulgentes. Si mihi Græcus quispiam dixerit, Quem habes doctorem ? respondeo, Tabernaculorum opificem : et quem alium ? Piscium venditorem : quem vero alium ? Publicanum : et quos alios ? Magos et meretricem : quem adhuc alium ? Latronem. Neque de his erubescio, sed glorior. Gloriaris quod magistrum habeas circumforaneum ? Sane quidem. Quare ? Quoniam si vilitas discipuli vim ostendit magistri, vilitas magistri ostendit divinam esse prædicationem. Etsi enim homines illam prædicaverint, non tamen homines illam invenire ; si homines id prædicaverint, non tamen homines id prodixerunt. Homines instrumenta sunt, Deus artifex : illi sunt cithara, hæc manus præpotens chordam movit. Ideo propheta, etsi rex erat, et purpura amictus et diademate ornatus, orbemque alloquens, relicta illa seculari pompa, ne quis putaret ipsum regia verba proferre, dicebat : *Eruclavit cor meum verbum bonum, dico ego opera mea Regi. Lingua mea calamus scribæ (Ps. XLIV, 2).* Cur calamus vocas ? Ut tu discas non esse mea quæ scribuntur, sed tenentis dexteræ. Calamus enim non per se ipsum scribit, sed quicquid voluerit manus illum tenens. Et lingua mea calamus scribæ est ; tenet enim illam Spiritus sanctus. Cum ergo tibi dixerit Græcus : Quis est magister tuus ? ne te pudeat, neque erubescas, sed dic : Circumforaneus, tentoriorum opifex, qui in foro stabat, qui pelles consuebat. Magister vero tuus quis est ? Plato, Pythagoras, non circumforaneus, sed philosophus. Si vero dixerim ego : Magister tuus, quis est ? Philosophus ; magister tuus patria nobilis ; magister tuus dives ; magister tuus linguam habens acutam, ipsis fluviis fluentior est, honore fruens, progenitorum splendore gaudens, ubique honoratus : meus vero contra se habet : ita

nobis manifesta est victoria. Quomodo ? Quia circumforaneus vicit philosophum ; pauper, divitem ; lingua carens, fluviis fluentiorem ; flagellis cæsus, eum qui nihil tale passus est. Inæqualis est acies, ut splendidus sit tropæum. Solœcizat meus, ut atticizet tuus ; sed solœcizans atticizantem vicit : solœcizat lingua, sed mente philosophatur : non opus est mihi verbis, sed sententiis. Meus tuum vicit : quomodo ? idiota sapientem, rusticus oratorem. Et unde, inquit, eum vicisse liquet ? Impudens, nonne vides res ipsas clamare ? Ubi est Plato ? nullibi : ubi Paulus ? in omnium ore. Ubi Plato ? de illo sileat, oblivioni traditur : ubi vero Paulus ? regiam cepit Romam, quam non modo vivens possedit, sed et mortuus vicit. Mortuus est corpore, ut vivat spiritu : discripta est charta, et manent litteræ ; non erat enim atramento scripta, sed spiritu firmata. Facilius est solem prætergredi, quam Pauli verba. Quid enim dicit qui illi verba largitus est ? *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt (Matth. XXIV, 35).* Si verba tantum sunt, refuta ; si res sunt, adora. *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt.* Facilius est solem exstingui, et cælum e conspectu tolli quam verba Domini mei dissolvi. Atque rerum experientia his perhibet testimonium, temporis etiam longitudo et hostium incursiones ; id enim admiratione dignum est, non modo quod non dissoluta sint, sed etiam quod bello impetita superarint. Sedulo attende dictis meis. Vociferatus est Paulus, vociferatus est Joannes piscator et evangelista, qui rete projecit et Evangelium cepit, qui demisit calamum piscatorium et cepit verbum Magistri. Quid vociferatus est, et quid dixit piscator ? Videamus an expiscer verba piscatoris et non piscatoris : piscatoris quidem, quoniam hoc vociferatus est ; non piscatoris vero, quoniam verba erant Spiritus. Quid enim ait ? *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (Joan. I, 1).* Quid dicit Judæus ? Magnum sapit de Moysæ, quia mare discidit et pelagum divisit ac restituit, atque aerem mutavit, petram dissecuit et manna detulit, urbes cum incolis excidit, atque in bellis sine armis victor fuit. Ideone altum sapit ? Audi quid Moyses dixit, quid piscator, ut videas quæ sit inopia veteris legis, et quæ abundantia gratiæ. Quid autem dixit Moyses ? *In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. I, 1).* Quid vero piscator ? Nusquam ponit illud, *Fecit* ; sed quid ? *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum.* Ille a rebus creatis incipit, hic a Creatore. Vides ut altius ascendit quam Moyses ? Audivit Moysen dicentem quod cælum fecerit Deus ; missum fecit cælum, et altius ascendit. Occurrerunt ei angeli et prætermisit ; archangeli, et præterivit ; Cherubim, et ibi non stetit. Quo curris ? Aliud quæro : si Cherubim lucent, tamen opera sunt ; si Seraphim canunt, sunt tamen conservi ut ego. Quid quæris ? Si principatus et dominationes, hæc quoque serva et creaturæ sunt ; si potestates, tæ quoque res creatæ sunt. Quo abis ? Ipsum quæro Creatorem, ipsum quæro Patri consubstantialem : nec desistam donec illum invenero, ut homo potest invenire. Moyses locutus est de cælo, et desiit : non enim spiritum accepit, quem ego habeo (Rom. VIII, 15) : non enim accepit spiritum servitutis in timore, sed accepit spiritum adoptionis filiorum ad obedientiam fidei. Majora mihi sunt credita. Ideo Dominus meus ex supernis deorsum descendit, ut ego infra positus sursum ascendam. Quid quæris ? Ipsum Creatorem ; cum invenero, tunc stabo. Invenit, et quid dicit ? *In principio erat Verbum :*

(a) Hæc oratio ad ineptum Græculum referenda est, latinus genuini Chrysostomi sermonis, sicut graculus plumas pavonis, ridicule induentem.

Πνεύματος κινείται· τούτου οὐχ ἄπτεται καύσων· ἀπὸ  
τοῦτο τῷ φωτὶ εὐφραίνου καὶ χόρται μετ' ἀγγέλων,

δοξάζον τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα,  
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ρ. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, « Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καὶνὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθον, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα  
καινά. »

Πολλὴ μὲν γητῶν προθυμία καταβάλλειν τὰ σπέρματα, ἐπειδὴν τὴν ἄρουραν ἐκκαθαρμένην ἴδῃ, καὶ μῆτε ἀκανθῶν πληθὺς λυμαινόμενον τῇ βλάστῃ τῶν φυομένων, μῆτε λίθον ἀντικρούοντα τῷ ἀρότρῳ· πλείων δὲ εὐκολία τῷ μέλλοντι καταβάλλειν τὸν λόγον, ἐπειδὴν σκραστὴν παρεσκευασμένον θεάσθαι. Ὅρῳ γὰρ τὴν ἄρουραν ἐκκαθαρμένην, καὶ οὐδαμοῦ ἀκανθα βλαστάνουσα· ἀκανθα δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ πλοῦτος φροντίς, ἡ ἀποπνίγουσα τὸν λόγον. Ταῦτα λέγω, οὐκ ἐπειδὴ οὐ πάρεστιν οἱ πλοῖτοι, τὴν τῶν πενήτων φιλοσοφίαν ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀκροάσεως ἐπιδεικνύν. Οὐ γὰρ τοῦ λέγοντος χρεῖα μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ συντεῶς ἀκούοντος· ἀμφοτέρω γὰρ ἡ Γραφὴ ἐπιζητεῖ, σοφὸν διδάσκαλον καὶ συντεῶν ἀκρατὴν, ἵνα μὴ ὁ πόνος ὁ ἡμέτερος περιττὸς γένηται τῇ βρθυμῇ τῶν ἀκούοντων. Ἡ γὰρ φροντίς οὐκ ἀφίησιν εἰς τὴν διάνοιαν ἐμπίπτειν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀποσυλῇ τὴν γνώμην τῶν ἀκούοντων. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντας ὁρῶ παρεσκευασμένους· τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ βρῆτα τῆς διανοίας οὐκ ἐπίσταμαι, ἐκάστην ἐὰν τὰ ὅμματα περιεργάζομαι, καὶ τὰ βλέφαρα ὡς κέρατα ἐστῆκότα ὁρῶ, καὶ τὸ ἀπρεμὲς τοῦ ὁμματος τὸ ἀσλευτικὸν τῆς διανοίας ἡμῖν ἐμφαίνει, καὶ ἐκάστην διάνοιαν ἀπληλαγμένην τῶν βιωτικῶν φροντιδῶν, μόνον ἑκαστον τοῦτο σκοποῦντα, τοῦτο λογισμένον, ὅπως· δέξεται τὰ λεγόμενα· ἐπὶ πλεόν συντείνετε αὐτῶν τὴν διάνοιαν. [220] ἀπώσαστε τὸν κόπον τῆς ψυχῆς, ὥστε μετ' εὐκολίας καταβληθῆναι τὰ σπέρματα. Διὰ γὰρ μακροῦ τοῦ χρόνου ἐπὶ τὴν Παύλου τράπεζαν τὴν γλωττῶν ἀφείναι βούλομαι· οὐ γὰρ παύσομαι οὐτως αὐτὴν καλῶν, τὴν ἰδιώτην, τὴν ἀσημον, τὴν ἀγενή, τὴν σκηνοποιόν. Ταῦτά μου τὰ πλεονεκτήματα, ταῦτά μου τὰ ἔγκλημα, ὅτι τοιοῦτους ἔχω διδασκάλους, οὐ βιωτικούς πλεονεκτῆμασι, ἀλλὰ πνευματικοί· καταρθώμασι λαμβοντάς. Ἐάν εἴπῃ μοι ὁ Ἕλλην, τίνα ἔχει διδάσκαλον; λέγω αὐτὸν τὸν σκηνοποιόν· καὶ τίνα ἄλλον; τὸν ἰθυσποῶν· καὶ τίνα ἄλλον; τὸν ταλῶν· καὶ τίνας ἄλλους; τοὺς μάγους καὶ τὴν πόρνην· καὶ τίνα ἄλλον; τὸν ληστὴν· καὶ οὐκ ἐπαισχύνομαι, ἀλλὰ καὶ ἔγκλημα τίθωμαι. Ἐγκαλωπιζῶ διδάσκαλον ἀγοραῖον ἔχων; Καὶ πάνυ. Διὰ τί; Εἰ γὰρ ἡ εὐεlexia τοῦ μαθητοῦ δείκνυσιν τὴν δύναμιν τοῦ διδάσκοντος, ἡ εὐεlexia τοῦ διδασκάλου δείκνυσιν θεῖον ὄν τὸ κήρυγμα. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώποι αὐτὸ κατήγγειλαν, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώποι αὐτὸ ἤσαν· εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώποι αὐτὸ ἔσκαπαν, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώποι αὐτὸ ἐγέννησαν. Οἱ σκῆπτρα ἔργασα, ὁ θεὸς τεχνίτης· οὗτοι κιάρα, ἡ χεὶρ ἡ κραταιὰ ἐκείνη τὴν νευρὰν ἐκίνησε. Διὰ δὲ ταῦτα καὶ ὁ Προφήτης ἐκείνος, καίτοι γε βασιλεὺς ὢν καὶ παρφοῦραν περιβεβλημένος καὶ διάδογμα περιεμένος, καὶ τὴν οἰκουμένην διαλεγόμενος, καταλείπων τὴν φαντασίαν τὴν βιωτικὴν, ἵνα [δὲ] μὴ τις ὑπείσθῃ τῇ βασιλικῇ ῥήματα ἔλεγεν· Ἐξερρύξατο ἡ καρδίᾳ μου λόγον ἀγαθόν· λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ. Ἡ γλῶσσά μου κάλυμος γραμμάτων. Διὰ τί κάλυμον καλεῖς; Ἰνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἐπὶ τὰ γράμματα, ἀλλὰ τῆς κατεχούσης δεξιᾶς. Ὁ γὰρ κάλυμος οὐκ ἀπ' αὐτοῦ γράφει, ἀλλ' ἐπ' αὐτὸν βούληται ἡ κατεχούσα χεὶρ. Καὶ ἡ γλῶσσά μου κάλυμος· ἐπὶ τὴν χεῖρα γὰρ αὐτὴν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅταν οὖν λέγῃ σοι ὁ Ἕλλην, τίς σου ὁ διδάσκαλος; μὴ αἰσχύνου μηδὲ ἐρυθρία, ἀλλὰ λέγε· Ὁ ἀγοραῖος, ὁ σκηνοποιός, ὁ ἐπ' ἀγορᾷ ἐστηκώς, ὁ δέρας τὰ βῆπυν. Ὁ σὸς δὲ τίς διδάσκαλος; Πλάτων, Πυθαγόρας, οὐκ ἀγοραῖος, ἀλλὰ φιλόσοφος. Εἰ δὲ λέγω ἐγώ, Ὁ σὸς διδάσκαλος τίς; φιλόσοφος· ὁ σὸς διδάσκαλος εὐεlexia τῆς, ὁ σὸς διδάσκαλος πλοῦσιος, ὁ σὸς διδάσκαλος γλῶτταν ἔχων ἡχοημένην, ὑπὲρ τοὺς ποταμούς· ῥέων, τιμῆς ἀπολαύων, περιφάνειαν ἔχων προσηύων, πανταχοῦ τιμώμενος· ὁ ἐμός· τὰ ἐναντία· ὅπως φανερά ἡμῖν ἡ νίκη γίνεται. Πῶς; Ὅτι ἀγοραῖος ἐν φιλόσοφον ἐνίκησεν, ὁ πόνος τὸν πλοῦσιον, ὁ ἀγλαῖος τὸν ὑπὲρ τοὺς ποταμούς ῥέοντα, ὁ μαστιγούμενος τὸν μὲν πλοῦσιον. Ἀνώματος ἡ παράταξις, ἵνα

λαμπρότερον τὸ πρόπαιον γένηται. Σολοικίζει ὁ ἐμός. Ἀττικίζει ὁ σὸς· ὁ σολοικίζων τὸν Ἀττικίζοντα ἐνίκησεν· σολοικίζει τὴν γλῶτταν, ἀλλὰ φιλοσοφεῖ τῇ διανοίᾳ· οὐ χρεῖαν ἔχω ῥημάτων, ἀλλὰ δέομαι νοημάτων. Ὁ ἐμός τὸν σὸν ἐνίκησε· πῶς; ὁ ἰδιώτης τὸν σοφόν, ὁ ἀγοραῖος τὸν ῥήτορα. Καὶ πῶθεν, φησὶ, ὅτι ἐνίκησεν; Ἀναίσχυντε, οὐχ ὁρᾷς τὰ πράγματα βρῶντα; Ποῦ Πλάτων; οὐδαμοῦ· ποῦ Παῦλος; ἐν τοῖς ἀπάντων στήμασι. Ποῦ Πλάτων; [221] σεσίγηται, καὶ ἰσθῆ παραδεδόται· ποῦ δὲ Παῦλος; τὴν βασιλίδι κατέλαβε Ῥώμην, ἥς οὐ μόνον ζῶν ἐκράτει, ἀλλὰ καὶ τελευτήσας περιεγένετο. Ἀπέθανε τὸ σῶμα ἵνα ζῇ σὺ πνεύματι· διεσπάρθη ὁ χάρτης, καὶ μένει τὰ γράμματα· οὐ μέλανι γὰρ ἐγγράφητο, ἀλλὰ πνεύματι ἐστήρικτο. Εὐκόλον τὸν ἥλιον παραβῆναι ἢ Παύλου ῥήματα. Τί γὰρ φησιν ὁ χαρισάμενος αὐτῷ τὰ ῥήματα; Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. Εἰ ῥήματά ἐστιν, ἔλεγον· εἰ δὲ πράγματά ἐστι, προσκύνησον. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. Εὐκολώτερον τὸν ἥλιον σθεσθῆναι, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀφανισθῆναι, ἢ τὰ ῥήματα τοῦ ἐμοῦ Δεσπότη καταλυθῆναι. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο τῶν πραγμάτων ἡ πέτρα, καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, καὶ τῶν πολεμούντων αἱ ἐφοδοί· τὴ γὰρ δὴ θαυμαστόν, ὅτι οὐ μόνον οὐ κατελύθη, ἀλλ' ἐτι καὶ πολεμούμενος περιγίνεται. Πρόσχε μετὰ ἀκριδείας ψάξω· Ἐφθέγγατο Παῦλος, ἐφθέγγατο Ἰωάννης, ὁ ἀλιεύς καὶ εὐαγγελιστής, ὁ ῥίψας τὸ δίκτυον καὶ λαβὼν τὸ Εὐαγγέλιον, ὁ ἀφείλες τὸν κάλαμον τὸν ἀλιευτικὸν καὶ μεταχειρισάμενος τὸν λόγον τὸν διδασκαλικόν. Τί ἐφθέγγατο, καὶ τί εἶπεν ὁ ἀλιεύς; Ἰδόμεν εἰ ἀλιεύω τὰ ῥήματα καὶ ἀλιεύω, καὶ οὐχ ἀλιεύω· ἀλιεύω μὲν, ἐπειδὴ τὸ στόμα ἐκείνῳ ἐφθέγγατο· οὐχ ἀλιεύω δὲ, ἐπειδὴ Πνεύματος ἦν τὰ ῥήματα. Τί γὰρ φησιν; Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Τί λέγει ὁ Ἰουδαῖος; Μέγα φρονεῖ ἐπὶ Μωϋσεῖ, ὅτι τὴν θάλασσαν ἔσχιος, καὶ τὸ πέλαιος διεῖλε καὶ ἔρραψε, καὶ τὸν αἶρα μετέβαλε, καὶ πέτρην ἐξέτεμε, καὶ μάνα κατήνεγκε, καὶ πάλαις αὐτὰ ἄρουρ· καθεῖλε, καὶ πολέμους χωρὶς ὀπλῶν ἐνίκησε. Διὰ τοῦτο μέγα φρονεῖς; Ἀκούσον τί μὲν Μωϋσῆς εἶπε, καὶ τί δὲ ἀλιεύς, ἵνα ἴδῃς τί πτωχεῖα Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ τί δὲ ἀλιεύς, καὶ ἴδῃς τί πτωχεῖα Παλαιᾶς Διαθήκης. Τί δὲ εἶπε Μωϋσῆς; Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τί δὲ ὁ ἀλιεύς; Οὐδαμοῦ τίθησι τὸ, Ἐποίησεν, ἀλλὰ τί; Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. Ἐκεῖνος ἀπὸ κτισμάτων ἀρχεται, καὶ οὗτος ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ. Ὅρῃς πῶς· ὑψηλότερον ἀναβαίνει Μωϋσεὺς; Ἦκουσε Μωϋσεὺς λέγοντος, ὅτι τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν ὁ Θεός· ἀφῆκε τὸν οὐρανὸν καὶ ἀνέβη ἄνωτερον· Ἀπῆλυσεν αὐτῷ ἄγγελοι, καὶ παρέδραμεν· ἀγγέλαιοι, καὶ παρῆλθε· τὰ Χερουδὶμ, καὶ οὐκ ἔστη ἐκεῖ. Ποῦ τρέχεις; Ἐπερὸν τί ἐπιζητῶ· εἰ δὲ τὰ Χερουδὶμ λάμπη, ἀλλ' ἔργα ἐστὶν· εἰ δὲ τὰ Σαραφείμ ἄδει, ἀλλὰ συνδουλὰ μου εἰσιν. Τί ζητεῖς; Εἰ δὲ Ἀρχαὶ καὶ Κυριότητες, καὶ ταῦτα δούλα, καὶ ταῦτα δημιουργήματα· εἰ δὲ Ἐξουσίαι, καὶ ταῦτα ποιήματα. Ποῦ ἀπέρχῃ; Αὐτὸν ζητῶ τὸν Δημιουργόν, αὐτὸν ζητῶ τὸν δημιουργόν τῷ Πατρὶ· οὐκ ἀφίσταμαι ἐγώ· αὐτὸν εὐρίσκω ὡς ἀνθρώπου εὐρεῖν δυνατόν. Μωϋσῆς περὶ οὐρανοῦ εἶπε, καὶ ἐπαύσατο· οὐ γὰρ εἶχε τὸ πνεῦμα ὁ ἐγὼ ἔχω· οὐ γὰρ ἔλαβε τὸ πνεῦμα δουλείας εἰς φόβον, ἀλλ' ἔλαβε τὸ πνεῦμα υἱοθεσίας· εἰς ὑπακοὴν πίστεως. Μείζονα ἐπιστήθη ἐγώ. Διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης μου ἀνωθεν κάτω κατέβη, [222] ἵνα ἐγὼ κάτωθεν ἄνω ἀναβῶ. Τί ζητεῖς; Αὐτὸν τὸν Δημιουργόν· ὅταν εὐρίσκω, τότε ἵσταμαι. Ἡμεῖ, καὶ τί λέγει; Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Οὐδαμοῦ τὸ, ἐποίησεν, οὐδαμοῦ τὸ ἐγένετο· οὐ γὰρ περὶ δημιουργημάτων ἡ διδασκαλία. Ἰδοὺ Λόγος· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Πόσοι τύραννοι ἐξῆς ἐφθέγγατο ὁ ἀλιεύς τὸ ῥήμα τοῦτο ἀφανίσαι ἡθέλει, καὶ οὐκ ἔτυχεν; ἀλλ', ὅπου ἂν ἀπέλθῃ, ἀκούει, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ ἐν χώρῃ, καὶ ἐν πόλει, προέλαβεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν

ὁ Λόγος· καὶ ἐν Περσίῃ καὶ ἐν Ἰνδῇ καὶ ἐν τῇ Μαυριτανῶν χώρα λάμπει τὸ ῥῆμα τοῦτο ἡλίου φανερώτερον. Ὁ μὲν γὰρ ἥλιος ἐν ἡμέρᾳ φαίνει, ἐν νυκτὶ δὲ κρύπτεται· τὸ δὲ ῥῆμα καὶ ἐν νυκτὶ τὴν ἑαυτοῦ λαμπρότητα ἀφίσει, τῇ ἐκάστου διανοῇ ἐγγέγραπται. Ἀπεθανεν ὁ γράβας, καὶ τὸ ῥῆμα λάμπει· τὸ σῶμα διελύθη τοῦ εἰπόντος; καὶ τὸ ῥῆμα ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἀκμάζει. Ὅπου ἂν ἀπέλθῃς, προέλαβε τὸ ῥῆμα, ἔν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Καὶ ἕκαστος, καὶ γυνὴ καὶ ἀνὴρ, καὶ δούλος καὶ ἐλεύθερος, καὶ βασιλεὺς καὶ ἰδιώτης, καὶ ἀρχόντες καὶ ἀρχόμενοι, μελετῶσιν αὐτὸ ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ οὐδαὶ ἐξαιεῖται δύναται τὴν καλλίστην ταύτην κληρονομίαν, ἀλλὰ μένει διατηρῶν τὸν πλουτοῦν. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθουσιν. Ῥῆμα οὐκ ἔτρουσεν ἐξαλείψαι ὁ διάβολος· διὰ τί; Ὅτι οὐ ῥῆμα ψιλόν, ἀλλὰ ῥῆμα Θεοῦ. Μὴ τοίνυν αἰσχύνοῦσθαι ἀκούσης; Ταῦτα ὁ ἀλγεὺς ἐφθέγγετο, ταῦτα ὁ σατήνας ῥάπτων. Εἶδες πῶς εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς πνίγας ἐκάθητο καὶ ἀνέβη εἰς τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς; Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐτέρων ἀρξάμενος, ἐφ' ἑτέρα τὸν λόγον ἀγάγων μὲν τῇ ῥύμῃ τῶν λεγομένων, τὰ νοήματα ἀφέντες ἐκκυλίσθαι, φέρε δὴ χαλινῷ τῇ γλώττῃ χρησάμενοι τὴν ὑπόθεσιν ἐπὶ τὴν προτέραν ὑπότῃσιν ἐπαναγάγωμεν. Τί οὖν φησιν ὁ σκηνοποιοὺς, ὁ ἀγοραῖος; οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς ταῦτα εὐχών τὰ ῥήματα, διὰ τὴν τῶν πολλῶν ἀπόνοιαν καὶ τὴν ἀφιλόσοφον αὐτῶν γνώμην. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ κατὰ τὴν ἀγορὰν, ἐπειδὴν ὑβρίσῃσι, λέγουσιν, Ἀγοραῖε· τί ἐστίν, Ἀγοραῖε; τί ἐστίν ἀγοραῖος; εἰπέ μοι· μὴ γὰρ ἐγκλημα τὸ εἶναι ἀγοραῖον; μὴ γὰρ ἐγκλημα τὸ ἐστάναι ἐπ' ἀγορᾶς καὶ ἐργάζεσθαι; ἐγκλημα τὸ ἐνδον μένοντα τὰ τῶν ἄλλων ἀσπάζειν. Μάθε τί ὑβρίς, καὶ τί ἐγκώμιον, καὶ μὴ καταγέλα· ἀγοραῖον εἶναι οὐκ ἐστίν ἐγκλημα, ἀλλὰ τὸ ἄρπαγα εἶναι, τὸ πλεονέκτην εἶναι. Τί με ὤφελεῖς, ὅτι καθὼ ἐν θαλάμῳ, καὶ λύκος εἶ; τί δέ με βιάπτει ὁ πένης ἐν ἀγορᾷ ἐστηκώς καὶ βούν καὶ ἀροτῆρα μιμούμενος; Ἀγοραῖος εἶ, χειροτέχνης εἶ; οὐκ ἐστὶ ταῦτα ἐγκλήματα ἐγκώμια ταῦτα ἐστίν, ὅτι ἀπὸ δικαίων πόνων τὴν τροφὴν συνάγεις, οὐκ ἀλλοτρίας περιεργάζόμενος οἰκίᾳ. Οὐκ ἐστίν οὖν ἐγκλημα τὸ ἀγοραῖον εἶναι, οὐδὲ τὸ χειροτέχνην εἶναι· ἀλλὰ τί ἐστίν ἐγκλημα; τὸ ἀργῶς ζῆν· εἴθε μὲν οὖν ἀργόν, καὶ μὴ κακῶς ἐργαζόμενον. Ἀγοραῖος ἦν ὁ Παῦλος, καὶ ἐπ' ἐργαστηρίου εἰστήκει· καὶ οὐκ ἦν πρὸ τοῦ Εὐαγγελίου τοιοῦτος, μετὰ [225] τὸ Εὐαγγέλιον μετεβάλλετο. Ἀλλὰ καὶ ἐκήρυττε καὶ δέρματα ἔραπτον· ἐκήρυττε καὶ ἔμνε παρὰ Πρισκίλλᾳ καὶ Ἀκύλᾳ, διὰ τὸ ὁμοτεχνον· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην. Ὡς φιλοσοφία Παύλου ἰσχυρὸν ἦν ὡφρῆμα ὡφρῆτον, καὶ γνώμῃ ἀχειρωτός ὡς διάνοια τῆς αἰδέσεως· τοῦ οὐρανοῦ ἀγαμέμνη! ὡς ψυχὴ πάντων ὑπερωρῶσα τῶν ὀρωμένων! ὡς γνώμῃ! Ἀράχνην ἐνόμιζε τοῦ βίου τὰς φαντασίας· οὐκ ἀπῆλθε πρὸς βασιλείαν, οὐδὲ ἀπῆλθε πρὸς πλουσίους, οὐκ ἀπῆλθε πρὸς εὐπόρους, ἀλλὰ πρὸς σκηνοποιοὺς ἀπῆλθε διὰ τὸ ὁμοτεχνον, καὶ οὐκ ἠσχύνετο ἐκκαλύπτειν ἑαυτοῦ τὸ ἐπιτήδευμα, ἀλλὰ πᾶσι τοῦτο καταδήλον εἰργάζετο. Ἐν ἀγορᾷ εἰστήκει τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττων, νεκροὺς ἐγείρων, λέστροὺς καθάιρων, καὶ οὐκ ἠσχύνετο τῷ τόπῳ, ἀλλὰ ἐνεκαλλωπίζετο τῷ τρόπῳ, καὶ εἰστήκει· ἐν ἀγορᾷ· καὶ ὁ μὲν ἐξοδίδου δέρματα, οἱ δὲ ἔλεγον, Ἀνάστησον τὸν νεκρόν· καὶ εἰστήκεισαν δύο γυναῖκες, ἡ μὲν λέγουσα, Ποιήσόν μοι τὸ δέρμα στρώμα, ἡ δὲ λέγουσα, Ἀνάστησον τὸν υἱόν μου, καὶ ἀμφοτέραις ἀπεκρίνατο· καὶ τοῦτο κύκλωμα ἐκείνου οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ αἱ χεῖρες εἰργάζοντο, καὶ ἡ χάρις ἐνήργει, καὶ ἀμφοτέραις ἀπεκρίνατο ὁ σκηνοποιοὺς, τῇ μὲν τὸ ἀπὸ τῆς τέχνης, τῇ δὲ τὸ ἀπὸ τῆς χάριτος παράχον. Σὺ τί βούλεις; στρώμα τὸ δέρμα ἐγὼ ποίω· δέρματα γὰρ ῥάπτω. Τί βούλεις; τὸν νεκρόν σου ἐγερθῆναι ἐγὼ ποίω· τὸν Θεὸν γὰρ παρακαλῶ. Μήτε θυεῖς· τέχνη. Οὐκ ἀπῆλθεν εἰς πλουσίαν οἰκίαν καὶ εὐπορον· νόμον γὰρ ἐπλήρου δεσποτικῶν λέγοντα· Εἰς ἦν δ' ἂν πύλιν ἡ οἰκία ἐισέλθῃς, ἐρωτήσῃς τίς ἐστὶν ἄξιος ἐν αὐτῇ, κακεὶ μένεται. Καὶ γὰρ ἄξιος τοῦ Παύλου ὁ σκηνοποιοὺς; Καὶ πάντο. Διὰ τί οὐ; ἐπειδὴ σκηνοποιοὺς ἦν κατὰ τὴν φιλοπρωχείαν. Εἶπω σοι αὐτοῦ ἐγκώμιον διαδήματο· βέλτιον, πορφύριδος λαμπρότερον; Ἀσπασσάσθε Πρισκίλλαν καὶ Ἀκύλαν· καὶ προτίθῃσι τὴν γυναῖκα τοῦ ἀνδρός, ἵνα μάθῃς ὅτι πλείω παρὰ τῇ γυναικὶ ἡ ἀρετὴ. Ἀσπασσάσθε Πρισκίλλαν καὶ Ἀκύλαν, Ῥωμαῖοι γράφων, εἴτινες

ὑπὲρ τῆς ἑνῆς ψυχῆς τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν. Εἶδες ἐγκώμιον; εἶδες μάρτυρας ζώντας; Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ἑνῆς ψυχῆς τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν. Μαρτύριον ἀπαιρημένον, οὐ τῇ ἐκρύψει τοῦ αἵματος, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τῆς διανοίας. Μὴ μοι λέγε, Οὐκ ἐσφάγησαν· εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐσφάγησαν τῇ περὶ, ἀλλ' ἐσφάγησαν τῇ γνώμῃ· ὁ δὲ Θεὸς οὐ τέλος ἐπέστη. ἀλλὰ παρασκευῇ· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραάμ τὸν υἱὸν ἐσφαγε, καίτοι μὴ σφάξας· καθαρὰ γὰρ ἦν ἡ μάκαιρα· καὶ λέγει· Οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ· οὐκ ἐφείσω τῇ γνώμῃ, ἐγὼ δὲ ἐπεισάμην τῇ περὶ. Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν. Αἵματι τὸν Ἀπόστολον ὑπέδεξαντο. Συνήκατε τί εἶπον; Οὐ γὰρ χοίρους καὶ θυνεῖς αὐτῷ ἐβουσαν, ἀλλὰ τὸ αἷμα τὸ ἑαυτῶν ἐξέχεσαν. Ὡς φιλοξενίας ἐπιβολή! Ἄλλοι ἐὰν δώσωσι δέκα ὀβολούς, σκυλῆναι οὐ καταξιοῦσιν· ἐκεῖνοι τὸ αἷμα ἑαυτῶν ἐξέχεσαν, καὶ καταφρόνησαν τῆς παρούσης ζωῆς. Ὁ φιλόξενος οὕτω φαίνεται, οὐχ ὡς οἱ [224] νῦν, βλοσυρῷ τῷ προσώπῳ, καὶ τὰς ὄφρυς ἐπαίροντες, ἐὰν δώσωσι πένητι δέκα ὀβολούς, καὶ τούτους διὰ τοῦ οἰκέτου. Οὗτοι δὲ οὐχί, ἀλλ' αὐτοὶ καὶ οἰκέται ἐγίνοντο. Οὕτω καὶ ὁ Ἀβραάμ καὶ ἡ Σάρρα· καὶ γὰρ ἐκεῖνη ἐφύρασε τὰ δέουρα, οὐ κατὰ τὴν βλακείαν τῶν νῦν γυναικῶν, ἢ τοῖς χρυαῖς καὶ τοῖς ματίαις τοῖς σηρικῶς μαλακωτέραν τὴν φύσιν ἐργάζεσθαι. Ἀλλ' ἐκεῖνη μωλοθρίδος ἔργα ἐπιτελεῖ· καὶ λέγει αὐτῇ ὁ ἀνὴρ· Σπεύσον καὶ φύρασον τρία μέτρα σιμιθῶλεως. Καὶ οὐκ εἶπε· Ταῦτα ἀνεκτά; ἀροτοῖόν με ἔλαδς; τὴν συγγενίδα; οὐ προῖκα εἰσίνεγκα; οὐκ ἐλευθέρᾳ εἰμί; τὰ διακόνων μοι ἐπιτάτεις; ἐπὶ ταῦταίς ταῖς ἐλπίσιν ἡλθόν σου εἰς τὴν οἰκίαν; Οὐδὲν τοῦτων οὐκ εἶπεν, ἀλλ' ἐσπευσε καὶ ἐφύρασε· γυνὴ γὰρ ἦν τοῦ Ἀβραάμ, οὐ νόμῳ βίου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρετῇ κατορθωμάτων. Κοινὴ γενέσθω, φησὶν, ἡ φιλοξενία, κοινὴ καὶ τὸν καρπὸν τρυγήσωμεν. Θησαυρὸς ἐστὶ, φησὶν· ὁμοῦ μεταλάβωμεν· ἐγὼ τὸν μόσχον, σὺ τὴν ἀλευρα. Ἔβυσ μόσχον, καὶ ἔλαβε τὸν ἱσάκ· ἐφύρασε τὰ δέουρα, καὶ ἐγένετο τὸ σπέρμα αὐτῆς ὡς τὰ δέουρα τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὡς ἡ ὄμιος τῆς θαλάσσης. Ταῦτα λέγω τὸν ἀνθρώπινον τυφόν ταπεινών, καὶ πάντων τὴν ἀπόνοιαν τῶν πλουτοῦντων ἐξευτελίζων, καὶ παραμυθούμενος τοὺς πένητας, ἵνα μηδεὶς μήτε ἐν πενίᾳ βαπτίζεται, μήτε ἐν πλούτῳ ἐπαίρηται· ταῦτα δὲ ἐστὶν ἀμφοτέρω ἀρετῇ κοινάματα. Ὁ δὲ λογισμὸς κυβερνήτης τάξιν ἐπέχει, οὐτε ὑπὸ τοῦ χειμῶνος βαπτίζόμενος, οὐτε ὑπὸ τῆς γαλήνης χαυνούμενος, ἀλλ' ἐν καιρῷ ἀνωμαλίας τὴν ἰσὺν αὐτοῦ φιλοσοφίαν διατηρῶν, μηδέπω τῇ διαφορᾷ σαλευόμενος, καὶ τοῦτο ἡ ἐκεῖνο γινόμενος· ὡς περὶ οὖν ὁ Ἰωβ οὕτως ἐν τῇ πενίᾳ ἐγένετο βλάσφημος, οὕτως ἐν τῷ πλούτῳ ἐτηρμένους, ἀλλ' ὅτε μὲν ἦν πλούσιος, τὴν θύραν ἠνέψεν, ὅτε δὲ πένης ἐγένετο, τὰς πλευρὰς τὰς ἑαυτοῦ ἦνοιξε· τότε μὲν οὖν φιλόπτωχος, ὕστερον δὲ φιλόδοξος γινόμενος, καὶ καταπατῶν τὴν διαφορὰν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοσαῦτα περὶ τοῦ σκηνοποιοῦ, φέρε καὶ τῶν εἰρημένων ἐνία μεταχειρισόμεθα, ὀλίγα μὲν οὖν ῥήματα εἰς μέσον ἄγοντες. Πέλαγος δὲ ἀχανὲς νοημάτων ἡμῖν ἀνοίγοντες. Τοιοῦτος γὰρ ὁ θησαυρὸς τῶν ἱσάκων· οὐ τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῶν νοημάτων τὴν εὐπορίαν ὑμῖν ἐνδείκνυνται. Τί οὖν φησὶν ὁ σκηνοποιοὺς, τὸ στόμα τῆς ἀγιωσύνης ἐμπληγμένον, ἡ γλώττα ἡ τῷ θανάτῳ φοβερά; τί γράφει ἡ δεξιὰ ἐκεῖνη ἡ ἀλύσις καλλωπιζομένη καὶ δεσμά περιβεβλημένη, καὶ νεκροὺς ἐγείρουσα; τί γράφει; τί λέγει ἡ γλώττα; τί γράφει ἡ δεξιὰ; Ἡμεῖς δὲ, εἰ καὶ ἐγκώμιον κατὰ σῶμα Χριστοῦ, ἀλλὰ τὸν οὐκ ἐν γινώσκοντες. Ὅσα εἰς τὴν Χριστῷ, κοινὴ κτίσις. Πρόσεχε, εἰς βάθος καταβαίνωμεν. Ὅσα εἰς τὴν Χριστῷ, κοινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ, τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ. Θησαυρὸς μὲν οὖν κεκρυμμένος, ἀλλ' ἀνορύττωμεν καὶ τὰ βάθη πρὸς τὸ βάθος· οὐ γὰρ ἐστὶ βυθὸς ζόφον ἔχων, ἀλλὰ βυθὸς φῶς ἔχων. Εἰ καὶ ἀσαφὴς ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ τῶν αὐτῶν εὐκολον ποιῆσαι καὶ ἰδιώτῃ καὶ πένητι καὶ οἰκέτῃ [225] καὶ μαγερῷ καὶ ναύτῃ καὶ γυναικὶ καὶ ἐλευθέρῳ καὶ δούλῳ. Τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ κοινὴ πρόκειται πᾶσιν ἀσάφει συσχεζόμενα, ἀλλὰ τῇ ἐρμηνείᾳ εὐκατάληπτα γινώμενα. Εἰ δὲ τίς ἐστὶ βραδύτης, τῇ εὐκολίᾳ τῆς διδασκαλίας· σαφέστεραν ποιήσομαι τὴν τράπεζαν· μόνον μοι παρὰ

unquam, fecit; nusquam, factum est: non enim de rebus creatis est hæc doctrina. Ecce Verbum: *In principio erat Verbum*. Quot tyranni ex quo piscator hoc verbum extulit, extirpare voluerunt, et non potuerunt; sed, quocumque abeas, audis, *In principio erat Verbum*: sive ruri, sive in urbe, prævenit. *In principio erat Verbum*: et in Perside, et in India, et in Mauritanorum regione micat hoc Verbum sole splendidius. Sol enim interdiu lucet, noctu occultatur; hoc autem dictum etiam in nocte fulgorem suum emittit, cuiusque animo inscribitur. Mortuus est qui scripsit, et dictum effulget: corpus ejus qui dixit est dissolutum, et dictum illud plusquam sol lucet. Quocumque abeas, antevenit hoc dictum, *In principio erat Verbum*. Quisque etiam et mulier et vir, et servus et liber, et rex et privatus, et imperantes et imperio subditi, illud in corde meditantur, neque ullus delere potest hanc pulcherrimam hæreditatem, sed opes istas retinere perseverat. *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt*. Diabolus non potuit dictum abolere: quare? Quia non dictum simplex erat, sed dictum hec. Ne igitur pudore afficiaris, quando audis: hæc piscator dixit, hæc sagenarum consutor. Vidisti quomodo ad ipsum paupertatis infimum locum descendit, et ad fastigium virtutis ascendit? Sed ne, postquam ab aliis incepimus, ad alia traducamus orationem, ex dictorum decursu conceptus alio deflecti permittentes; age, freno ad linguam adhibito, reducamus argumentum ad id quod prius promissimus. Quid igitur dicit ille tentoriorum opifex, circumforaneus? non enim finem faciam has voces frequenter pronuntiandi, propter vulgi hominum insipientiam eorumque sententiam a philosophia alienam. Quia nempe in foro plurimi conviciis impetentes dicunt, Circumforaneæ; quid sibi vult illud, Circumforaneæ? Quid est circumforaneus, dic mihi? non enim crimen est circumforaneum esse, non crimen est in foro stare et operari. Crimen est inibi manentem res alienas rapere. Disce quid sit contumelia, quid encomium, et noli irridere: non est crimen esse circumforaneum, sed raptorem esse, avarum esse. Quid mihi prodes cum sedes in thalamo, et lopes es? quid mihi damni affert pauper in foro stans, loricæque et aratorum imitans? Circumforaneus es? operarius es? non sunt hæc crimina: encomia sunt, quantum a justis laboribus alimentum colligis, non domus alienas curiæ frequentans. Non est igitur crimen circumforaneum esse, neque operarium esse. Quid autem est crimen? otiose vivere: atque utinam otiose tantum et non male operari! Circumforaneus erat Paulus, et in officina stabat: neque talis erat ante Evangelium, post Evangelium vero mutatus est. Sed et prædicabat, et pelles consuebat: prædicabat et manebat apud Priscillam et Aquilam, *Quia ejusdem erat artis: erant autem scenofactoriæ artis* (Act. XVIII, 3). O philosophia Pauli! o sublimis sensus, et sententia animi indomita! o mens cœli fornitem attingens! o anima visibilia omnia despiciens! o mens! istam araneæ esse existimabat vitæ fastum: non adiit reges, non divites, non locupletes, sed tentoriorum opifexes adiit, quia ejusdem erat artis; nec erubuit instatorem vitæ suæ delegere, sed hoc omnibus palam fecit. In foro stetit, Evangelium prædicans, mortuos suscitans, lapros mundans, nec de loco pudebat illam, sed de consuetudine gloriabatur. In foro stabat, et alius quidem pelles dabat, alii vero dicebant, Mortuos suscitans; ac steterunt duæ mulieres: una quidem dicens, Pellem mihi in stragulum confice; altera vero rogans, Suscita filium meum; et utrique respondit, atque aliud alteri impedimento non fuit, sed et in domo laborabant, et gratia operabatur: et utrique respondebat tentoriorum opifex, alteri quidem artis suæ, alteri gratiæ fructum largiens. Quid tu vis? pellem ego conficam in stragulum: pelles enim consuam. Quid tu vis? mortuum tuum ego suscitari curabo: Deum enim rogabo. Neque dedecori ars erat. Non ibat in domum divitem et locupletem: legem enim Domini implebat dicentem: *In quamvisque autem civitatem aut domum*

*intraveritis, interrogate quis in ea dignus sit, et ibi manete* (Matth. X, 11). Erant enim Paulo dignum quod esset tentoriorum opifex? plane quidem. Cur non? siquidem tentoriorum opifex erat secundum paupertatis amorem? Dicam tibi ejus encomium diadematæ præstantius, veste purpurea splendidius? *Salutate Priscillam et Aquilam* (Rom. XVI, 3, 4). Et seminam viro præponit, ut tu discas majorem fuisse in feminæ virtutem. *Salutate Priscillam et Aquilam*, ad Romanos scribens, qui pro anima mea suas cervices supposuerunt. Vidisti encomium, vidisti testes vivos, *Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt*. Martyrium absolutum, non effusione sanguinis, sed electione animi. Ne mihi dicas, Non occisi fuerunt: etiam si enim reipsa occisi non fuerint, proposito tamen occisi sunt: Deus autem non requirit exitum, sed intentionem. Siquidem et Abraham filium mactavit, quamvis non mactavit, gladius enim fuit mundus, et dicit, *Non peperisti filio tuo propter me* (Gen. XXII, 12 et 16). Non peperisti animo, ego vero reipsa peperci. *Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt*. Sanguine Apostolum exceperunt. An intellexistis quod dixi? Non enim porcos vel agnos mactarunt, sed sanguinem proprium effuderunt. O hospitalitatis fastigium! Alii si decem obolos dederint, molestari ægre ferunt: illi sanguinem suum fuderunt, et præsentem vitam contemnebant. Vir hospitalis ita conspicuus evadit, non sicut ille qui nunc, torvo vultu et superciliis elatis, gloriatur, si decem obolos per servos suos pauperi dederint. Illi vero non item; nam et ipsi facti sunt servi. Sic et Abraham et Sara: nam illa commiscuit farinam, non secundum eorum quæ nunc sunt mulierum molliem, quæ auro sericisque vestibus naturam efficit ignaviolem. Illa vero mollicis obit munera: dicitque illi maritus, *Accelera, tria sata similæ commisce* (Gen. XVIII, 6). Neque respondit, Hæcine sunt tolerabilia? mene cognatum accepisti pro pistoria? nonne dotem attuli? nonne sum libera? quæ famularum sunt imperas mihi. Hæcine spe fulta veni in domum tuam? Nihil horum dixit, sed festinavit et commiscuit: uxor enim erat Abraham, non vitæ lege solum, sed etiam bonorum operum virtute. Communis, inquit, sit hospitalitas, communem quoque fructum referamus. Thesaurus est, ait: una simus participes: ego vitulum, tu farinas offeres. Vitulum mactavit, et accepit Isaac: farinas misit illa, *Et factum est semen ejus sicut stella cœli, et sicut arena maris*. Hæc dico humanum fastum deprimens, et divitum omnium anientiam contemnens, pauperesque consolans, ut nemo vel in paupertate se deiciat, vel in divitiis se extollat: hæc autem ambo sunt virtutis impedimenta. Ratio autem gubernatoris nautici vicem obtinet, quæ neque a tempestate submergitur, neque a serenitate mollior efficitur; sed in temporibus dispari parem servans philosophiam nec ulla diversitate movetur, ac vel hoc vel illud efficitur: sicut Job neque in paupertate blasphemus fuit, neque in divitiis elatus, sed cum dives esset, januas aperuit; cum vero pauper esset, latera patefecit: tunc quidem pauperibus amicus, postea vero philosophus, ac rerum mundanarum diversitatem calcans. Postquam vero tanta de tentoriorum opifice diximus, age etiam nonnulla eorum quæ protulimus denno tractemus, pauca quidem verba in medium proferentes, immensum vero conceptuum pelagus nobis ipsis aperientes. Talis enim est thesaurus Scripturarum, quæ non verborum copia, sed conceptuum vi abundantiam nobis exhibent. Quid igitur ait tentoriorum opifex, os sanctitate repletum, lingua morti formidanda? quid scribit dextera illa a vinculis ornata, et manibus circumdata, mortuosque suscitans? quid scribit? quid ait lingua illa? quid scribit dextera illa? *Itaque nos, et si novimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus. Si qua ergo in Christo, nova creatura* (II Cor. V, 16, 17). Attende, ad imum descendimus. Si qua ergo in Christo, nova creatura: vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova: omnia autem ex Deo. Thesaurus est absconditus quidem; sed effo-

diamus, ejus profunditates etiam usque ad imum : non est enim gurgis caliginem habens, sed gurgis lucem emittens. Etiam si obscurus sit sermo, conaboi amen eum facilem reddere et idiotæ et pauperi et famulo et coquo et nautæ et mulieri et libero et servo. Res enim divina publice proponuntur omnibus, obscuritate adumbratæ, sed explicatione data facile intelliguntur. Si qua est autem ingenii tarditas, perspicuitate doctrinæ illustriorem hanc mensam efficiam : mihi solum ad audiendum paratam mentem afferte, et nullo modo relaxemini ; experimento enim didici mentis vestræ in audiendo obsequentiam. Ideo sæpe etiam difficiles aggressus sum sententias, etsi non expectabam eas capti faciles fore ; vidi autem res difficiles ex audiendi studio faciles redditas. Vigil esto animus, et nihil erit difficile ; intenta cogitatio, et omnia perspicua. *Si qua ergo in Christo, nova creatura : vetera transierunt.* Hæc legentes Græci ridet nosque sugillant. Talia, inquit, dicit Paulus : *Si qua in Christo, nova creatura.* Jactas, o Paule (illorum verba refero), nos ipse inflas, mentem nostram erexisti, novis cogitationibus aures nostras imple. *Si qua in Christo, nova creatura.* Disce primum non temere excæcari ; in barathrum te injicis. Num enim nosti quid audivisti ? *Animalis enim homo non percipit ea quæ sunt spiritus : stultitia enim est ei* (1 Cor. II, 14). Numnam nosti thesaurum ? thesaurus habet superne spinas et lapides ; cum vero perfoditur, margaritæ reperiuntur. Ne mihi verba tantum des, sed sensum ; ne mihi verba : diligenter disce quid sit, *Nova creatura* ; disce quid, *In Christo* ; disce, et in lucem descende. Nam etiam puerulus sæpe videt regem transeuntem, et ridet ; rexque conspicit, nec cura est illi. Non enim regis est vituperium, sed defectus ætatis. Adesto, in penetrabilia te deducam : ne simpliciter a vestibulo propicias : adesto, revelabo tibi totum mysteriorum arcanum. Et quid, inquit, habes mihi dicendum ? nonne dixit quod *nova creatura* est apud Christianos ? Sane quidem. Ostende igitur mihi, inquit, novam creaturam : ostende mihi quod cælum factum sit novum ; quod antequam Christus adveniret aliud esset, postea vero aliud factum sit ; quod mare aliud, semina alia, natura alia ; quod alius fructus, alia flumina, venti alii : hæc enim omnia vetera ; et tu dicis quod *nova creatura*. Te cohibeo : quo magis contradicis, tanto magis crescit veritatis eminentia. Num insanio ? inquit : num contradico ? en quiesco. Quiesce ; interrogabo te. Interroga. Dicit, antequam adveniret Christus, aliud fuisse cælum ; postquam autem venit, aliud factum fuisse. Atqui antequam ille secundum carnem adveniret, idem erat cælum ; et postquam ille venit, idem permansit cælum, et terra, et mare, et aer, et venti (a). Cur igitur, inquit, Paulus jactat dicens : *Si qua in Christo, nova creatura : vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova* ? Ego, inquit, nihil novum video. Non enim oculos habes, ut videas : accede, faciam tibi oculos, et videbis. Oculosne etiam facis ? Omnino. An creator es ? Omnino. An deliras ? Nequaquam. Fac igitur oculos corporens. Imo vero, quod majus est, mentis oculos faciam. Oculosne mihi facis ? Maxime. Annon habeo ? Non. Tui oculos tu habes, et ego non habeo : quomodo ? dic mihi. Cum in templum intras, et ibi vides nudum sculpsile, mutum lapidem, et d'cis, Hic deus est, oculosne habes ? cum lapidem deum vocas, quomodo oculos habes ? ecqua utilitas oculorum exteriorum, internis excæcatis ? Vides necessarium esse ut oculos tibi faciam, ut videas lapidem sicut lapidem, ne misceas non miscenda, ne disjuncta conjungas. Oculosne habes, cum lignum videas et adores, ego vero id apprehensum comburam ? habesne oculos, cum id quod tritum appellas deum, cum vitia deus facis ? Ebrius est homo et circumfertur, et ex

ebrietate, homo cum sit, brutum efficitur : tu d'cis, *Ebrietas deus est*, et illum Bacchum appellas : *Scortatio dea est* [et illum appellas Venerem : *Furtum deus est* (a),] et illum appellas Mercurium. Cum igitur vitia et ligna deos facis, quomodo habes oculos ? visibilia non vides, et invisibilia tibi credere possum ? Videsne oculis tibi opus esse ? Bacchus putris est lapis, et Venus lignum est. Annon verbis meis fidem adhibes ? securi crede, hanc impello et jacio : da mihi ignem, et comburo. Hoc ebrietatis est vitium : lex illa punit, tuque illa deos facis ? oculosne habes ? Videsne opus esse ut oculos tibi per sermonem efficiam ? Siquidem tales erant Judæi : oculos habebant, et non videbant ; cæcus non habebat, et videbat Christus dicit cæco, *Tu credis in Filium Dei* ? et dicit, *Credo, et adoravit* (Joan. IX, 35) : Judæi vero, videntes, crucifixerunt eum. Cæcus adoravit, et qui videt crucifigit : propter hoc dicit, *In judicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant.* Nunquid habes oculos ? Visne igitur ut oculos tibi per sermonem efficiam ? oculos fidei, oculos intellectus, oculos invisibilia conspicientes ? Tales enim sunt oculi nostrum qui fide conspiciunt : non visibilia vident, sed invisibilia. Et si sequi velis, sequere : sin nolis, ego quod meum est facio, erudio. Varius enim est sermo : contrarios transmutat, familiares corrigit, multas inducit personas, et ex omni parte absolutus est. Itaque *Si qua in Christo, nova creatura ; vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova.* O os ! o splendor ! ego enim video thesaurum prius quam illum revelem : video totum vas opificis. O oculi, quæta conspiciunt ! Ad me te ipsum converte, erige te. Creatio in Scriptura vocatur, non modo ex non existentibus in existentiam productio, sed etiam existentis in melius mutatio. Breviter dictum est : oportet autem hoc clarius proferre. Creare dicitur Deus, non tantum cum id quod non existeret efficit, sed etiam cum id quod existeret distortum vel scædum, corrigit et purgat. Exempli gratia : creavit Deus hominem ; hoc est id quod non existeret efficere : cumque improbum hominem bonum reddit, hæc est rerum in melius mutatio. Ibi est rei non existentis productio ; hic, existentis, sed depravatæ, in melius mutatio. Et ut discas creationem dici non modo ex non existentia in existentiam productio, sed etiam cum quidpiam depravatum corrigit et purgat, audi Davidem dicentem : siquidem et ipse creatus et cor ejus creatum fuerat, pollutum vero ab adulterio et homicidio. Invocat igitur Deum et dicit : *Cor mundum crea in me, Deus* (Psalm. L, 12). An igitur antea sine corde erat ? quomodo igitur Goliathum prostravit ? quomodo Deo placuit ? Non de substantia cordis loquitur, sed de optima ejus dispositione. Ecce ergo creatio dicitur non substantiæ productio ex non existentia in existentiam, sed existentis, corruptæ vero, in melius conversio. Cum videris effrenem aliquem sobrium effectum, dic, *Creata est illi mens* : cum videris meretricem continentia deditam, dic, *Creata est illi mens* : cum videris rapacem factum misericordem, dic, *Creata est cor ejus*. Nam qui lupus erat, factus est ovis ; qui accipiter erat, columba jam est. Ideo creatio dicitur. Idcirco etiam lavacrum regenerationis creatio dicitur : *Exuentes, enim, inquit, veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria carnis suæ, induentes vero novum hominem factum secundum imaginem ejus qui creavit illum* (Ephes. IV, 22). Itaque creatio est illius opus : *Creati enim in Christo Jesu in operibus bonis* (Col. III, 10) : prius vero in operibus corruptis. Tunc accepit Pater lutum, et fecit hominem. Filius accipit aquam, et illam vinum facit. Illic habet elementum, et hic quoque elementum ; mutatio elementi, et melius fit opificium. *Si qua ergo in Christo, nova creatura.* Vides itaque novam esse creaturam. Quid enim est mihi emolumentum, si fiat cælum ? At-

(a) Quæ proxime sequuntur, leguntur apud Photium Bibl. p. 132. a Bekk., e genuina scilicet oratione illa referentem.

(a) Quæ inter uncinos clauduntur in Græco desunt ; supplevit interpres.



οἱ γὰρ διάνοιαν συντάμην, καὶ μηδὲν μαλακίσειςθε  
 πείραν γὰρ λαβόν ὑμῶν τῆς ὑπακοῆς τῆς κατὰ τὴν  
 διάνοιαν. Αὐτὸ καὶ πολλάκις δυσκόλως ἐπεχείρησα νοή-  
 μαιον, οὐ προσδοκῆσας αὐτὰ εὐληπεῖα ἐξεσθαι, ἀπὸ δὲ  
 τῆς σπουδῆς τῆς κατὰ τὴν ἀκρόασιν ἰδὼν τὰ δύσκολα  
 ῥάδια γεγόμενα. Νήφουσα ἔστω ἡ διάνοια, καὶ οὐδὲν  
 δύσκολον, συντεταμένη γνώμη, καὶ πάντα σαφῆ. Ὡστε  
 εἰ τις ἐν Χριστῷ, καὶ τῇ κτίσει· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθε.  
 Ταῦτα ἀναγινώσκοντες Ἕλληνας γελῶσι καὶ κωμωδοῦ-  
 σιν ἡμᾶς· τοιαῦτα, φησί. Παῦλος λέγει· *Εἰ τις ἐν*  
*Χριστῷ, καὶ τῇ κτίσει*. Κομπάζεις, ὦ Παῦλε (τὰ ἐκεί-  
 νων λέγω), φύσας ἡμᾶς ταῖς ἐλπίσιν· ἐπὶ ἡμέρας ἡμῶν  
 τὴν διάνοιαν, κινήσε ἔννοιας τὰς ἀκοὰς ἡμῶν πληροῖς·  
*Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καὶ τῇ κτίσει*. Μάθε πρῶτον μὴ  
 εἰσὶν τετυρωμένοι· εἰς βάραθρον ἐμβάλλεις σαυτὸν.  
 Μὴ γὰρ οἶδας τί ἡκούσας· Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ  
 δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· *μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ*.  
 Μὴ γὰρ οἶδας· τὴν θησαυρὸν· ὁ θησαυρὸς ἀνωθεν ἀκάν-  
 θος· ἔχει καὶ λίθους, ἀλλ' ὅταν διασκαφῇ, κάτω παραγ-  
 ρίται εὐρίσκονται. Μὴ μοι τὰ ῥήματα ἀπλῶς, ἀλλὰ τὰ  
 νοήματα· μὴ μοι τὰ ῥήματα· μετὰ ἀσφαλείας μάν-  
 θαν· τί ἐστὶ *Καὶ τῇ κτίσει*, μάνθαν· τί ἔν Χριστῷ·  
 μᾶλλον καὶ κατὰθεθι εἰς φῶς· ἐπεὶ καὶ παιδίον πολλὰ-  
 κίς ὁρᾷ βασιλεῖα περιόντα καὶ γελᾷ, καὶ ὁρᾷ βασιλεῖ-  
 ας καὶ οὐ μέλει αὐτῷ· οὐ γὰρ τοῦ βασιλέως ὁ λόγος, ἀλλὰ  
 τοῦ ἀταλοῦ· τῆς ἡλικίας τὸ ἐλάττωμα. Δεῦρο εἰσαγάγω  
 σὺ εἰς τὰ ζῶντα· μὴ ἀπλῶς ἀπὸ τῶν προπυλαίων θεωρεῖ·  
 δεῦρο ἀνακαλύψω σοι πᾶν τὸ ἀπόρρητον τῶν μυστη-  
 ρίων. Καὶ τί μοι, φησὶν, ἔχεις εἰπεῖν· οὐκ εἶπεν δὲ  
*Καὶ τῇ κτίσει* ἐστὶ παρὰ Χριστιανοῖς· Πάνυ. Δειξὼν  
 οὐν μοι, φησὶ, καὶ τὴν κτίσιν· δεῖξόν μοι δὲ καὶ τὴν  
 οὐρανὸν· ἐγένετο, δὲ πρὸ μὲν τοῦ παραγενέσθαι τὴν  
 Χριστὸν ἄλλος ἦν, μετὰ δὲ ταῦτα ἄλλος ἐγένετο· δὲ  
 θάλαττα ἄλλη, δὲ σπέρματα ἄλλα, δὲ φύσις ἄλλη, δὲ  
 καρπὸς ἄλλος, δὲ ποταμοὶ ἄλλοι, δὲ ἀνέμοι ἄλλοι·  
 ταῦτα γὰρ πάντα ἀρχαῖα, καὶ σὺ λέγεις δὲ *καὶ τῇ*  
*κτίσει*· Ἀνάστροφ, μὴ μάλιν· ὅσω ἀντιλέγεις, τοσούτου  
 μέλλον βρῆται τῆς ἀληθείας ἡ ὑπερβολή. Μὴ μάλινομαι·  
 φησὶ, μὴ ἀντιλέγω· ἴδε ἡ συγχάτω· Ἠσυχάσων· ἐρωτήσω  
 σε. Ἐρωτήσων. Λέγει, πρὶν ἢ παραγενέσθαι τὸν Χρι-  
 στὸν, ἄλλος ἦν ὁ οὐρανός, μετὰ δὲ τὸ παραγενέσθαι  
 ἄλλος ἐγένετο· καὶ πρὶν ἢ παραγενέσθαι αὐτὸν κατὰ  
 σάρκα ὁ αὐτὸς οὐρανός ἦν, καὶ μετὰ τὸ παραγενέσθαι  
 αὐτὸν ὁ αὐτὸς ἔμενεν οὐρανός· καὶ γῆ καὶ θάλαττα καὶ  
 οἱ ἀῆρ καὶ οἱ ἀνέμοι. Τί οὖν, φησὶ, κομπάζει Παῦλος  
 λέγων· *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καὶ τῇ κτίσει*· τὰ ἀρχαῖα  
 παρῆλθεν. Ἰδοὺ γέγονε καὶ τὰ πάντα· Ἐγὼ, φησὶ,  
 καὶ νῦν οὐδὲν βλέπω. Οὐ γὰρ ἔχεις ὀφθαλμούς ἵνα ἴδῃς·  
 δεῦρο, πηλῶ σοι ὀφθαλμούς καὶ ὁρᾷς. Καὶ ὀφθαλμούς  
 ποιῆς· Πάνυ. Καὶ δημιουργὸς εἰ· Πάνυ. Σὺ ἀπονεινόμε-  
 νος· [226] Οὐχί. Οὐκ οὐκ ποιεῖτον ὀφθαλμούς τοῦ σώμα-  
 τος· Ἀλλὰ τὸ μέγιστον, τῆς διανοίας. Καὶ ποιῆς μοι  
 ὀφθαλμούς· Πάνυ. Οὐ γὰρ ἔχω· Οὐχί. Ἐπεὶ σὺ ὀφθαλ-  
 μούς· ἔχεις, ἐπεὶ ἐγὼ οὐκ ἔχω· πῶς; εἰπέ μοι. Ὅταν  
 ἀπὸ τῆς εἰς νῦν, καὶ ἴδῃς ἐκεῖ ἔδανον γυμνὸν, λίθον  
 ἀπυρρῶν, καὶ εἰπη· Ὁυτός ὁ θεός ἐστιν, ὀφθαλμούς ἔχεις·  
 ὅταν τὸν λίθον θεὸν καλεῖς, πῶς ἔχεις ὀφθαλμούς· μή τι  
 βλάπτει τῶν ἐξωθεν ὀφθαλμῶν, τῶν ἐνδοθεν πεπηρωμέ-  
 νων· Ὅρξ· ὅτι χρεῖαν ἔχεις ἵνα ποιῇ σοι ὀφθαλμούς,  
 ἵνα ἴδῃς τὸν λίθον ὡς λίθον, ἵνα μὴ τὰ ἄμικτα μίξης·  
 ἵνα μὴ τὰ βεστῶτα συναγάγῃς· Ὅρξ· ὀφθαλμούς ἔχεις, ὅταν  
 ἴδῃς· ἔχων καὶ προσκυνῶν, καὶ λαβὼν ἐγὼ αὐτὸ καὶ  
 ὤψω, μὴ ἔχεις ὀφθαλμούς τὸ καίμενον θεὸν ὀνομάζων,  
 ὅταν τὰ πρὶν θεοποιεῖς· Μεθυσὶ ἄνθρωπος καὶ περι-  
 πέριται, καὶ γίνονται ἀντὶ ἀνθρώπου ἄλογον ἀπὸ τῆς μέ-  
 θης· σὺ δὲ λέγεις· ἡ μέθη οὐδ', καὶ καλεῖς αὐτὸν Ἀ-  
 λόγον· ἡ ποικιλία θεός, καὶ καλεῖς αὐτὸν Ἑρμῆν. Ὅταν  
 ὦν τὰ πρὶν καὶ εὖλα θεοποιεῖς, πῶς ἔχεις ὀφθαλμούς·  
 τὰ ὀρώμενα οὐ βλέπεις, καὶ τὰ μὴ ὀρώμενα σοι ἔχω  
 ποιῶντα· Ὅρξ· ὅτι χρεῖα σοι ὀφθαλμῶν· Ὁ Διόνυ-  
 σος· λίθος ἐστὶ σαθρός, καὶ ἡ Ἀφροδίτῃ εὖλον ἐστίν.  
 (Ὁ πιστεύεις μοι τοῖς λόγοις; πιστεύουσιν τῷ πελάγει·  
 ὡς αὐτὸ, καὶ ῥίπτω· δὲ μοι πῦρ, καὶ καίω. Τοῦτο  
 μέγιστον ἐστὶ πάθος· ὁ νόμος αὐτὸ καλᾷ, καὶ σὺ αὐτὸ  
 βλάπτεις· μὴ ἔχεις ὀφθαλμούς· Ὅρξ· ὅτι χρεῖα ἵνα  
 ὀφθαλμούς σοι ποιῇ διὰ τοῦ λόγου· Ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι  
 τινὲς ἦσαν· ὀφθαλμούς εἶχον, καὶ οὐκ ἔβλεπον· ὁ  
 τῶν οὐκ εἶχε, καὶ ἔβλεπε. Λέγει τῷ τυφλῷ ὁ Χρι-  
 στὸς, *Πιστεύεις σὺ εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ*; καὶ λέγει·  
*Πιστεύω, καὶ ποιουμένῃ σου*· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι· βλέπον-

τες ἐσταύρωσαν. Ὁ τυφλὸς προσκυνεῖ, καὶ ὁ βλέπων  
 σταυροῖ· διὰ τοῦτο λέγει· *Εἰς κρίμα ἐγὼ ἡλθον εἰς*  
*τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι,*  
*καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται*. Μή τι ἔχεις ὀφθαλ-  
 μούς; Θέλεις οὖν κατασκευάσαι σοι ὀφθαλμούς διὰ τοῦ  
 λόγου, ὀφθαλμούς συνέσεως, ὀφθαλμούς ἀόρατα βλέ-  
 ποντας; Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν πίστει ὁρῶντων  
 ἡμῶν· οὐ τὰ βλέπομενα ὁρῶσιν, ἀλλὰ τὰ μὴ βλέπομενα.  
 Κἂν μὲν θελήσης παρακολουθεῖν, παρακολουθεῖ· ἐν  
 δὲ μὴ θελήσης, ἐγὼ τὸ ἐμὸν ποιῶ, παιδεύω. Ποικίλος  
 γὰρ ὁ λόγος, ἐναντίους μεταβάλλων, τοὺς οἰκείους  
 διορθῶν, καὶ πολυπρόσωπος καὶ πάντοθεν ἀπηρτισμέ-  
 νος. Ὡστε εἰ τις ἐν Χριστῷ, καὶ τῇ κτίσει· τὰ ἀρχαῖα  
 παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καὶ τὰ πάντα. Ὡς σὺ μοι ὡς  
 λαμπρόν· ἐγὼ γὰρ βλέπω τὸν θησαυρὸν, πρὶν ἢ αὐτὸν  
 ἀνακαλύψω· βλέπω τὸ σκεῦος ὁλον τοῦ δημιουργοῦ. Ὁ  
 ὀφθαλμὸς, οἷα βλέπουσι! Πρὸς με σύντεινον σαυτὸν, ἐκ-  
 ἀναστήθι. Κτίσις, ἐν τῇ Γραφῇ καλεῖται οὐ μόνον ἡ  
 τοῦ μὴ θντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγή, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ  
 θντος ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή. Λέγεται μὲν συντάμνω-  
 δεῖ δὲ αὐτὸ ῥηθῆναι καὶ σαφέστερον. Λέγεται κτείνειν ὁ  
 θεός, οὐχ ὅταν τὸ μὴ ὄν ἐργάσθαι μόνον, ἀλλ' ὅταν  
 καὶ τὸ ὄν ἐνδιστατραμένον [227] ἢ ῥυπωθὲν διορθῶσιν  
 καὶ καθάρῃ. Οἷον τι λέγω· Ἐκτίσεν ὁ θεός τὸν ἀνθρώ-  
 πον, τοῦτο ἐστὶ τὸ μὴ ὄν ἐργάσασθαι· καὶ ὅταν τὸν  
 πονηρὸν ἄνθρωπον καλὸν ἐργάσθαι, ὥς πραγμάτων  
 ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή· ἐκεῖ τοῦ μὴ θντος παραγωγή,  
 ὥς τοῦ θντος, ἀπολλυμένου δὲ ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή.  
 Καὶ ἵνα μάθῃς, δὲ κτίσις λέγεται οὐ μόνον ἡ ἐκ τοῦ  
 μὴ θντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγή, ἀλλ' ὅταν τι ῥυπωθῇ  
 καὶ διαστραφῇ διορθῶσιν καὶ καθάρῃ, ἀκούσων τοῦ ἀπυρ-  
 ρῶτος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν αὐτός καὶ ἡ καρδιά αὐτοῦ  
 κτεισθεῖσα, ἦν δὲ ῥυπωθεῖσα ὑπὸ τῆς μοιχείας καὶ τοῦ  
 φόνου· παρακαλεῖ οὖν τὸν θεὸν καὶ λέγει· *Καρδίαν*  
*καθαράν κτίσας ἐν ἐμοί, ὁ θεός*. Πρὸ οὖν τοῦτο  
 ἀκάρητος ἦν· πῶς οὖν τὸν Ἰωλὶθ κατήνεγκε; πῶς δὲ  
 τῷ θεῷ εὐχρέσται; Οὐ περὶ τῆς οὐσίας τῆς καρδίας·  
 λέγει, ἀλλὰ περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας. Ἰδοὺ τοῖνον ἡ  
 κτίσις λέγεται, οὐχὶ ἡ ἐκ τοῦ μὴ θντος εἰς τὸ εἶναι  
 παραγωγή τῆς οὐσίας, ἀλλὰ καὶ τῆς οὐσίας, διεφθα-  
 ρμένης δὲ, εἰς τὸ βέλτιον μεταβολή. Ὅταν ἴδῃς τινὰ ἀκό-  
 λαστον σωφρονα γινόμενον, εἰπὲ, Ἐκτίσθι αὐτῷ ἡ δι-  
 νονα· ὅταν ἴδῃς πόρνην σωφρονουσαν, εἰπὲ, Ἐκτίσθι  
 αὐτῇ· ἡ διάνοια· ὅταν ἴδῃς ἀρπυγὰ ἐλεῖν μονα γινόμενον,  
 εἰπὲ, Ἐκτίσθι αὐτῷ ἡ καρδιά· ὁ γὰρ λόκος ἐγένετο  
 πρὸς τὸν, ὁ ἱεραὸς ἐγένετο περιστέρα. Διὰ τοῦτο κτί-  
 σις. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ λουρὸν κτίσις λέγεται τὸ τῆς  
 παλιγγενεσίας. Ἀποδιδόμενοι γὰρ, φησὶ, τὸν παλαιὸν  
 ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον, κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν  
 τῆς σαρκὸς· αὐτοῖς, ἐνδιδόμενοι δὲ τὸν νέον ἀνθρώ-  
 πον, τὸν γενόμενον κατὰ εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος αὐ-  
 τῶν. Ὡς κτίσις αὐτοῦ ἐστὶ τὸ ποίημα· κτισθέντες  
 γὰρ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς· πρῶτα  
 μὲν ἔργοις· φθαρτοῖς. Τότε ἔλαθεν ὁ Πατὴρ πηλόν, καὶ  
 ἐπείσθη τὸν ἄνθρωπον· λαμβάνει ὁ Υἱὸς ὕδωρ, καὶ  
 ποιεῖ αὐτὸ οἶνον. Κάκει ἔχει στοιχεῖον, καὶ ὡς στοιχεῖον  
 ἀναλλαγὴ στοιχείου, καὶ βελτίων ἡ δημιουργία. Ὡς, *Εἰ*  
*τις ἐν Χριστῷ, καὶ τῇ κτίσει*. Ὅρξ· οὐν δὲ ἐστὶ  
 καὶ τῇ κτίσει· τί γὰρ μοι βρελός ἐν γέννηται οὐρανός;  
 Πρὸς εἶπε μετὰ ἀκριβείας· Οὐκ ἐγένετο οὐρανός καινός,  
 οὐδὲ ἡλιος καινός, οὐδὲ γῆ. Τί γὰρ μοι βρελός, εἰ οὐ-  
 ρανός ἐγένετο καινός, ἐγὼ δὲ ἔμελλον ἐν ἀμαρτίαις  
 εἶναι· τί με ὠφελεῖ ἡ βλάβη με ὁ οὐρανός μένων,  
 ὅταν ἐγὼ μὴ μένω ὁ αὐτός; Ὁ οὐρανός οἰκός ἐστίν, ἐγὼ  
 δὲ νοσηρὸς εἰμι. Ἐάν οὖν ἴδῃς ἱατρὸν ἐλπίδοντα εἰς  
 τὴν οἰκίαν, καὶ τοῦ μὲν νοσηροῦ μηδεμίαν πρόνοιαν  
 ποιούμενον, λευκαίνοντα δὲ τοὺς τοίχους, χρυσούντα  
 τὸν δροφον, οὐ λέγεις, Ἀνθρώπε, ἀνάστησον τὸν νο-  
 σούντα· τί τὴν οἰκίαν καλλωπίζεις; Καὶ ὁ Χριστὸς  
 εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, εἰς δὲ κατακαμένην  
 ἡμέραν τὴν φύσιν μου νοσοῦσαν. Πρὸς εἶπε πάλιν ὡς λέγω·  
 ἐκτίσθαι ἱατρὸς εἰς οἶκον μέγαν, εὐρίσκει νοσοῦντα  
 ἄνθρωπον, πυρέττοντα, ἐλκὴ ἐχοντα· ἀφίησι τὸν νο-  
 σούντα καὶ ἐγείρεται· λευκαίνει τοὺς τοίχους· χρυσού-  
 ντα τὸν δροφον· τὸ ἱεραὸς καλλωπίζει· Οὐχί· ἀλλὰ τοῦ  
 μὲν οἴκου οὐδὲνα ποιεῖται λόγον, ὅλη δὲ σπουδὴ κίχη-  
 ρται πρὸς τὸν νοσοῦντα. Ἐάν ὁ οἰκοδεσπότης ὑγιαίνῃ  
 καὶ τὰ ἄλλα ἔσται. Οὕτως καὶ [228] ἐν ταῦθα. Εἰσῆλθεν  
 εἰς τὸν κόσμον ὁ Χριστὸς· σάρκα ἀνέλαβε, πανταχού  
 δὲ παρῆστιν αἰ· εἰσῆλθεν δὲ αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν καλᾷ



ἡ Γραφή. Εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον τὸν μέγαν, ὃν αὐτὸς κατεσκεύασεν· ἤρε νοσοῦσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων, νοσοῦσαν, οὐκ ἐπὶ κλίνης κειμένην, ἀλλ' ἐπὶ κακίας ἐβρίμενην, τὸ κοινὸν μέλος διεφθαρμένον, βιωμὸς ἀναποτρίμμενος, κνίσαν τὸν ἀέρα μόλυνουσαν, τέχνα σφαττόμενα παρὰ γονέων, τὴν φύσιν πατομένην, τοὺς νόμους τῆς οὐσίας σαλευομένους, τὴν συμπάθειαν ἀτιμαζομένην· *Ἔθυσαν υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας τοῖς δαιμονίοις*· ἐκδραχνομένους τοὺς ἀνθρώπους ἀκολάστως, τὸν μὲν πόρνον, τὸν δὲ μοιχόν, τὸν δὲ ἀνδροφόνον, τὴν γῆν ἀπασαν ἀπολλυμένην, τὸν ἀνθρώπων κειμένων ἐν τῇ κλίνῃ τῆς πονηρίας, τὸν διάβολον παραμένοντα, ἀνάπτοντα τὴν κλίνην, ἐμπιπλῶντα τὰ ἔλκη, τοὺς ἱατροὺς ἀπονούστας, τοὺς προφῆτας λέγων, κατηγοροῦντας, οὐ διορθωμένους, τοὺς ἱατροὺς παρακαθήμενους, φάρμακα κατασκευάζοντας, οὐκ ὠφελοῦντας δὲ, κατηγοροῦντας δὲ ἀπαντας. *Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδὲ εἷς, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν.* Ὁ ἱατρός ταῦτα; Ποία οὖν ἐλπίς, ὅτε ἱατρός κατηγορεῖ τοὺς κείμενους; Ὁ μὲν ἔλεγεν· *Ἰλλοὶ θηλυμαγεῖς ἐγένεστο, ἕκαστος εἰς τὴν γυναικὶ τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρημάτισεν.* Ἄλλος ἐκάθειεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὡς ἡ κορώνη· *Οἶμοι, ὅτι ἀπόλλωλεν εὐλαδὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει· ἄλλος· Ἀρὰ καὶ ψεύδους καὶ κλοπῆ καὶ μοιχείου κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς· ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλίβουσιν ἐκθλίβῃ· ἄλλος· Οὐαὶ ἄνθρωποι ἀμαρτωλῶν.* Ἐξέρχεται ὁ ἱατρός κλαίων ποίαν δὲ ἐλπίδα ἔχει ὁ νοσῶν, ὅταν ἴδῃ τὸν ἱατρὸν κλαίοντα; ποίαν ἐλπίδα ἔχεις, ὅταν ἴδῃ τὸν ἀπεγνωστότα; τί ἔχεις χρηστὸν προσδοκῆσαι περὶ τοῦ νοσοῦντος; Καίτοι ἱατροὶ πολλάκις, καὶ εἰδότες τὴν τελευταίαν, ὥστε μὴ λυπῆσαι τοὺς πρὸς τὴν κλίναν, τῇ φιλοσοφίᾳ νικῶσι τὸ πάθος, καὶ φαιδρὸν ἐπιδείκνυνται τὸ πρὸς αὐτὸν τῆς ἑαυτῶν υπολήψεως, ἵνα μὴ καταβάλλωσι τὰ φρονήματα τῶν νοσοῦντων. Ὅταν γὰρ ὁ νοσῶν ἴδῃ διαστρέφοντα τὴν ὄψιν τὸν ἱατρὸν, τί ἔχει χρηστὸν ἐλπίσαι; Ὅδε δὲ οὕτως ἐνίκησε τὸ νόσημα, ὡς αὐτὸν τὸν ἱατρὸν κλαίειν· τί ἔχω ποιῆσαι; ἔλκη, σηπεδῶν, σκώληκες, μυρία κακὰ. *Οὐαὶ ἔθνος ἀμαρτωλῶν!* Ὁ δὲ ἄλλος καὶ ὀρθῶς ὀλοκλήρους ἔγραψεν, ὁ ἱερεμίας· ὁ μὲν πενθεῖ, ὁ δὲ ὀρνεῖ, ὁ δὲ παρακαλεῖ· ὁ Θεὸς ἀνωθεν· *Ἐγκαταλέλοιπα τὸν ὀλκόν μου.* Ποία ἐλπίς λοιπὸν, ὅταν ὁ Θεὸς λέγῃ, *Ἐγκαταλέλοιπα τὰ σύμπαντα, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκα τὴν ἡγαπημένην ψυχὴν μου εἰς χεῖρας; ἐχθρὸν μου;* Ὁ Ἥλιος· *κάτωθεν· Κύριε, τὰ θυσιαστήριόν σου κατέσκαψαν, καὶ τοὺς προφῆτας σου ἀπέκτειναν, κἀγὼ ὑπελείφθην μονώτατος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου.* Εἰ δὲ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ταῦτα, ὅπου νόμος, ὅπου ναὸς, ὅπου κιβωτός, ὅπου θυσιά· Ἰουδαϊκὴ· τί ἦν ὅπου εἰδῶτα, ὅπου κνίσσα καὶ καπνός, παράνομοι· τίς αἰεταί, ἀνέδειξαι· ὅπου τὰ πάθη ἐθεοποιεῖτο, ὅπου κυνὸν κυνὸν ἐμιμοῦντο, ὅστινες ἐπὶ τοῦ [229] Διονύσου ὠργάζοντο δέσμα αἰγῶν καὶ κυνὸν φωνῇ, ἵνα πάντοθεν τὴν εὐγένειαν ἀπολέσωσι; Κύνες, χοίρους ἐποίησαν ὁ διάβολος, ἔχεις ἐποίησαν, θρεῖς εἰργάστατο, ἀσπίδας κατεσκεύασε λευκούς. Ὁ νόμος ἀτονεῖ, ὁ προφῆται κατηγοροῦσι. Τί οὖν, ἄθλιε; εἰσελθὼν καὶ εὐρῶν τὴν οἰκουμένην οὕτω κακοῦμένην, ἐμελλε τὸν οὐρανὸν καλλωπίζειν, καὶ ἀρίαναι τὸν νοστήρον; Ἄλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο, ἀλλ' ἔθραμεν ἐπὶ τὸν νοσοῦντα, δι' ὃν καὶ οὐρανός, δι' ὃν καὶ γῆ καὶ θάλαττα καὶ ἀήρ καὶ τὰ ἄλλα παντα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οὐρανοῦ σχῆμα ἀνέλαβεν· οὐ γὰρ οὐρανὸν ἐμελλε θεραπεύειν, ἀλλ' ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο τοῦ νοσοῦντος τὸ συγγενὲς ἀνεκτήματο, καὶ ἔρχεται ὡς αὐτὸς ἐκείνους ὁ νοσῶν, οὐ νοστῶν αὐτός· *Ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐπέληψεν, οὐδὲ δόλο· εὐρῶθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· ἀλλ' ἦλθε συγγενὲς ἔχων τῆς ἐκείνου φύσεως σκευὸς.* Οὐκ ἦλθε γυμνὴ τῇ θεότητι, ἵνα μὴ φύγῃ ὁ νοσῶν, ἵνα μὴ σθετήσῃ τὴν θήραν· ἀλλ' ὥσπερ ἱατρός πολλάκις εὐγενὴς ὢν καὶ ἐπιφανής, προγόνων ἔχων περιζάνειαν, καὶ σιρικὰ περιβεβλημένον; ἱμάτια, ἐπειδὴν εἰσελθὼν πρὸς πτωχὸν νοσοῦντα δεόμενον χειρουργηθῆναι, ἡ ἄλλοι, ἀποδύεται τὰ ἱμάτια καὶ ἀφίησι τὴν περιζάνειαν καὶ λαμβάνει λέντιον, καὶ διαζύνουσιν ἑαυτὸν, μέλλων κατεῖναι, μέλλων τέμνειν, καὶ οὐ ζητεῖ τὴν ἑαυτοῦ ἄξιαν, ἀλλὰ τὴν κηδεμονίαν τοῦ κείμενου· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης τῶν ἀγγέλων ἐποίησεν, οὐ ἡ ὁδὸς ἀνερμήνευτος· κατέβη ὡς ἄνθρωπος, διέζωσεν ἑαυτὸν λέντιον, διέζωσεν ἑαυτὸν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν.

ἐγένετο πτωχὸς ὁ πλούσιος, οὐκ ἀπολέσας τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ κρύψας τὸν πλοῦτον· *Γινώσκετε γάρ, φησί, τὴν χάριν τοῦ Κυρίου, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπώχευσεν πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχεῖᾳ πλουτήσωμεν.* Εἶδες πτωχεῖαν πλούτου μητέρα; εἶδες πένιαν περιουσίας ὑπόθεσιν; ὁ πλούσιος ἐγένετο πτωχὸς, ἵνα ἐγὼ ὁ πτωχὸς γένω πλούσιος. Ὡς ἱατρός περιεζώσατο λέντιον. Ποῦ κατέβη; Λέντιον περιεζώσατο· οὐκ ἤρκασεν αὐτῷ τῆς φύσεως ἡ περιβολή, ἀλλὰ καὶ σχῆμα δούλου ἀνέλαβεν, οὐ φύσιν δούλου μόνον. Ἦλθε τοίνυν, νοσοῦσαν ἤρε τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, ἐγένετο τοῦτο ὅπερ εἶμι ἐγὼ, ἀμαρτίας· μέντοι χωρὶς· ἦλθεν εἰς τὴν καλύδην εἰς τὴν κατεκείμενην· εἶδε σκώληκα, εἶδε σηπεδῶνα, εἶδε δυσωδίαν πολλήν, τὸν νόμον οὐ βοηθῶντα, τοὺς προφῆτας κατηγοροῦντας, τὴν ἀμαρτίαν ἐπικειμένην, τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κείμενου· ἀτακτον, οὐκ ἐγκρατεῖσθαι βουλομένον, οὐδὲ ἀνεχόμενον τῶν ἱατρῶν. Οὐ φορεῖς, οὗτος; ἐφόνευσεν. Οὐ μοιχεύσεις. Ἐκαστος πρὸς τὴν γυναικὶ τοῦ πλησίον ἐχρημάτισεν· Οὐ κλέψεις. Ἀρὰ καὶ ψεύδους καὶ μοιχείου καὶ κλοπῆ κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄλλα ἔλεγεν ὁ ἱατρός, καὶ ἄλλα ἐποίει ὁ νοστήρ. Τί γέννηται; ὁ ἱατρός ἐπέταττεν, ὁ νοστήρ οὐκ ὑπήκουσε· τὸ νόσημα ἤρκατο, ὁ ἀνθρωποδιστὴς διάβολος παρέμενε καθάπερ δούλος δραπετῆς. Τί θέλεις; ψυχοποσίαν δίδωμι· τί θέλεις; κρέα δίδωμι, τὰ διαφθερόντα σου τὸν στόμαχόν δίδωμι, τὰ ἐναντία τῷ ἱατρῷ. Ὁ ἱατρός ἐπέταττε, καὶ ἐξήρχετο· ὁ δραπετῆς εἰσῆρχετο κρύφα καὶ πάντα παρῆχε. Πορνεῖαν [230] θέλεις; ψεύδος θέλεις; Ἐκείνος ἔλεγε· ταῦτα βούλομαι· οὐκ ἐκεῖνα· λέγει ὁ ἱατρός· ταῦτα βούλομαι· ἀ σὺ λέγεις. Τὰ σώματα ἄθλια ἀπώλλυτο. Θεὸς κατηγορεῖ, προφῆται κατηγοροῦσιν, ἐκείνους ὁ δῆμιος παρέμενε, καὶ ἡ ἐπιθυμία τοῦ κείμενου· πρὸς τὸν βλάπτοντα, οὐ πρὸς τὸν ὠφελοῦντα. Ἀπώλλυτο τὸ γένος, διεφθάρτο πάντα. Ἦλθεν ὁ ἱατρός ὁ εὐπορος· ἐν ἀπόροις, ὅδον εὐρὴν ῥάδιαν καὶ εὐκόλον καὶ σωτήριον. Ἐάν εἴπω, φησί, τὸ καὶ τὸ ποιῆσατε, οὐ ποιοῦσι. Πῶς; τὰ τοῦ νόμου οὐκ ἐδέξαντο, καὶ τὰ τῆς χάριτος ἔχουσι δέξασθαι; τὰ κάτω οὐκ ἐδέξαντο καὶ τὰ ἄνω ἔχουσι δέξασθαι; Ἐάν εἴπω νηστεῖαν, ἐάν εἴπω σάκκου περιβολὴν, ἐάν εἴπω ἀκτημοσύνην, ἐάν εἴπω παρθεναῖαν, γάμον οὐκ οἶδας σεμνόν, καὶ περὶ παρθεναίας ἔχω εἰπεῖν; τὰ ἀλλότρια ἀρπάξουσιν, καὶ περὶ ἀκτημοσύνης αὐτοῖς ἔχω εἰπεῖν; πορνεύουσιν, μοιχεύουσιν, καὶ σάκκου περιβολὴν ἔχω εἰπεῖν; Τί οὖν; γίνωμαι ἀνθρώπος τέως ἐν τῇ σαρκὶ τῇ ἐμῇ, καὶ τῷ ἀπερρίμμένῳ διαλέγομαι· καταργῶ τὴν ἀμαρτίαν τέως, ἀπὸ τοῦ γένους δείκνυμι ὑγιαίνοντα ἄνθρωπον· δείκνυμι τὴν αὐτὴν φύσιν καὶ οὐ τὸ αὐτὸ πτώμα· δείκνυμι ἄνθρωπον ἀμαρτίαν οὐ ποιῶντα, οὐδὲ δόλον ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, ἵνα καὶ οὗτοι θεαταὶ ὄντες ἔχουσιν ἐλπίδα σωτηρίας, καὶ οἱ ἐπιθυλοῦντες ἀποφύγωσι, καὶ ἴδωσιν ἄνθρωπον μὴ ἔχοντα ἀμαρτίαν. Αἰσχύνου, διάβολε. Τοῦτο σάρξ ἐστίν, τοῦτο σῶμα ἐστίν, ὃ ἔχει ὁ Δεσπότης μου. Διὰ τοῦτο περιήρχετο αὐτὸν λέγων, εἰ Ἰῆς ἡ τοῦ Θεοῦ οὕτος ὁ ἀνθρώπος, πῶς οὐκ ἀμαρτάνει; πάντες οἱ ἄλλοι ὑπὸ ἀμαρτίαν εἰσιν. Οὐ γὰρ ἐστὶ φύσεως ἀμαρτία, ἀλλὰ προαιρέσεως. Ἰδοὺ δίδωμι ἄνθρωπον ὑγιαίνοντα, σκευὸς ἐκκαθαυρόμενον καὶ ἀκηλίδωτον. Καὶ στὰς ἐν μέσῳ δῆμου ἔλεγε· *Τίς ἐξ ὧν ἐλέγχει με περὶ ἀμαρτίας;* καὶ οὐδεὶς ἠῦρεν εἰπεῖν τι. Τί οὖν νῦν; εἰσέρχεται πρὸς τοὺς νοσοῦντας τέως, λόγοις αὐτοὺς παρακαλῶν, ὥσπερ ἱατρός διὰ τῶν φαρμάκων· οὐδὲν ἔχεις πονηρὸν, ἐάν σωφρονῇς· χαλεπὸν τὸ νόσημα, ἀλλὰ δύναται λυθῆναι. Παρακαλεῖ αὐτοὺς, *Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ ἐμφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*· πεφορτισμένοι ἦσαν οἱ νοστροί· φορτία γὰρ ἐστὶ νόσος, ἀταξία, πορνεία κλοπῆ, ψεύδος, ψευδομαρτυρία· οὐ γὰρ οὕτω φορτίον βαρὺ, ὡς συνεῖδὸς πονηρὸν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ νοσῶν φοβεῖται τὴν ἱατρὸν, μάλιστα ὅταν χαλεπὸν ἢ τὸ νόσημα, μὴ που σιδήριον ὁζύνῃ, μὴ που πῦρ καίῃ, καὶ πολλοὶ τῶν νοσοῦντων ἐλάνον ἐναποθάνειν τοῖς νοσήμασιν, ἡ ὑπομείναι τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τῆς ἱατρείας, καὶ καρπώσασθαι τὴν ὑγίαν τὴν ἀπὸ τῆς ὁδῶν. ἵνα μηδεὶς φοβῆθῃ τοῦτο ὅτι οὕτως ἦλθε, φησὶν· Ἀπαιτεῖ ἡμᾶς εὐθύνας τῶν ἀμαρτημάτων· ἀπαιτεῖ ἡμᾶς τῶν ἡμιμαρτημάτων· κολάσαι ἡμᾶς· ἔχει, καὶ τότε ἡμᾶς διορθοῦται· ἵνα μηδεὶς τοῦτο ἐνοήσας φύγῃ· *Δεῦτε, φησί, πρὸς με. Οὐκ ἦλθον ἵνα κλέψω*

tende diligenter. Non factum est cœlum novum, nec sol novus, nec terra. Quid enim mihi emolumentum, si cœlum factum fuisset novum, ego vero in peccatis permansurus essem? quid me juvat aut lædit cœlum idem manens, cum ego non idem permaneam? Cœlum est domus, ego vero sum morbidus. Si ergo videris medicum ingredientem in domum, et nullam quidem infirmi curam habentem, sed parietes dealbantem, lacunar auro ornantem, annon diceres: O homo, cura agrotum? Cur domum ornas? Christus quoque in hunc mundum venit, in quo agrum reperit naturam meam. Rursus attende dicto meo. Intrat medicus in magnam domum, invenit hominem agrotum febri- citantem, ulcera habentem: an relinquit agrotum, an surgit, dealbat parietes, inaurat lacunar, ornât pavimentum? Nequaquam: nihil curat domum, totamque inlustrat ad agrotum convertit. Si sanus sit paterfamilias, cetera sequuntur. Ita quoque Christus in hunc mundum venit, carnem assumpsit, ubique vero semper adest: ingressum autem ejus œconomiam vocat Scriptura. Ingressus est in hunc magnum mundum, quem ipse adornaverat: agrotantem invenit naturam humanam: agrotam non in lecto jacentem, sed in nequitia prostratam, communem harmoniam pessumdatam, aras accessas, nidorem sacrificiorum aera fœdantem, liberos a parentibus mactatos, naturam conculatam, leges naturæ concussas, commiserationem contemptam: *Immolaverunt filios suos et filias suas demoniis (Psalm. CV, 37)*: homines impune de- haercentes; hunc quidem cinxerunt, hunc vero mor- chum, hunc homicidam, terram totam pereuntem, hominibus in nequitia lecto jacentibus, diabolum adstantem, caninum accendentem, ulcera imple- rentem, medicos deficientes; prophetas, inquam, accu- santes, non corrigentes; medicos assidentes, phar- macea præparantes, nec adjuvantes, sed omnium accusatores. *Non est justus quisquam, non est require- dens Deum (Psalm. XIII, 2, coll. Ezech. XXXIV, 6)*. Mœcine medicus? Quænam igitur spes est, cum me- dicus agrum accusat? Quidam vero dicebat: *Equi amatores facti sunt (Jer. V, 8)*: unusquisque ad uxorem proximi sui hinciebat (Jer. III, 2, in Græc.). Alter sedit in deserto sicut cornix; alter: *Væ mihi, quia perit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est (Mich. VII, 2)*! alter: *Maledictum et mendacium et furtum et adulterium inundaverunt in terra: vir fratrem suum ad mortem venatur (Osæ IV, 3)*. Alter: *Væ genti peccatrici (Isai. I, 4)*! Egreditur medicus lacrymans: quam spem habet agrotus, cum medicum conspiciat lacrymantem? qualem habes spem, cum illum videas desperantem? quid boni de agrotis sperare potes? Quanquam medici sæpe, etiam si sciunt extremam horam, ne tamen propinquos dolore affli- ciant, mentis affectum philosophia vincunt, hilarem- que vultum cum suspitione sua præ se ferunt, ne agrotorum sensum depriment. Cum enim agrotus medicum videt vultum mutantem, quid boni sperare potest? Ille autem adeo prævaluit morbus, ut ipse medicus plorans diceret: Quid facere possum? ulce- ra, putredo, vermes, infinita mala: *Væ genti pecca- trici*! Alius vero, Jeremias scilicet, integras lamenta- tiones rescripsit; alius luget, alius lamentatur, alius aëtemboratur; Deus superne, *Reliqui*, inquit, domum meam (Jer. XII, 7). Quæ deinceps spes est, quando Deus dicit, Reliqui omnia, dimisi hereditatem meam, dilectum animam meam in manu inimicorum meo- rum? Elias vero inferne (clamat): *Domine, altaria tua destruxerunt, prophetas tuos occiderunt, et ego derelictus sum solus, et quarunt animam meam (III Reg. XIX, 10)*. Si vero in Judea hæc facta sunt, ubi lex, ubi templum, ubi aræ, ubi sacrificium judaicum; quid videre erat ubi nidor et lumen, iniqua ministeria, impietates; ubi vitia pro diis habebantur, ubi canum vocem imita- bantur, qui Bacchi festa celebrabant, pellem capra- rum et canum voces, ut nobilitatem prorsus amitte- rent? Canes, porcos, deus fecit diabolus, viperas fecit et serpentes, aspides albas constituit. Lex imbecilla

est, prophetae incusant. Quid itaque, o miser? Chri- stus intrans, et hunc mundum comperiens adeo male habitum, ornaturus erat cœlum, et agrum missum facturum? At hoc non fecit; sed ad agrum accurrit, propter quem et cœlum, propter quem et terra et mar, evaser et reliqua omnia. Idcirco neque cœlum sanaturus erat, sed hominem. Propterea id quod agro cognatum erat assumpsit, et venit tanquam si ipse ager ille fuisset, licet non ager esset: nam *Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (I Petr. II, 2; Isai. LIII, 9)*; sed venit vas habens naturæ illius agri cognatum. Non venit cum nuda divinitate, nefin- geret agrotus, ne abigeret prædam; verum sicut me- dicus sæpe genere nobilis et conspicuus, claris pro- genitoribus ortus, et sericis amictus vestibus, cum pauperem adit agrotantem, qui vel operatione, vel alio remedio opus habet, vestes exiit et clariatam deponit, et linteis accepto se circumcingit, unctione vel sectione usus, nec dignitati suæ, sed morbo la- borantis curationi consulit: ita quoque fecit Dominus angelorum, cujus gloria ineffabilis: descendit ut homo; linteis, natura nempe nostra, se circumcinxit: qui dives erat, factus est pauper, non amissis divitiis, sed occultatis: *Scitis enim, ait, gratiam Domini, quoniam propter nos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia nos divites essemus (II Cor. VIII, 9)*. Vi- disti paupertatem divitiarum matrem? vidisti indigen- tiam abundantie occasionem? dives factus est pau- per, ut ego pauper dives fiam. Ut medicus linteis se circumcinxit. Quousque descendit? Non satis fuit illi naturam nostram ludere, sed et servi formam as- sumpsit, nec servi naturam tantum. Venit igitur, repe- rit naturam nostram agrotantem, factus est idipsum quod ego sum, peccato excepto; venit in tigurium, ubi ego decumbebam: vidit vermes, vidit putredines, vidit foetorem multum, legem non opulentem, pro- phetas accusantes, peccatum incumbens, agroti cu- pidinem inordinatam, contineri nolentem, nec meli- cos admittentem: *Non occides, ille occidit: Non mœchaberis; Unusquisque ad uxorem proximi sui hinciebat (Jer. V, 8)*: *Non furtum facies; Maledictum et mendacium, et adulterium, et furtum, inundaverunt (Osæ IV, 2)* in terram. Alia dicebat medicus, alia facie- bat agrotus. Quid faciendum? medicus præcepit, ager non obtemperavit: morbus auctus est, mango ille diabolus permansit sicut servus fugitivus. Quid vis? potum frigidum administro: quid vis? carnis do: quæ corrumpant stomachum tuum trado, contraria is quæ medicus offert. Medicus præcepta dedit, et abiit; fugitivus clam ingressus est, et omnia dedit. Vis fornicationem? vis mendacium? Respondit ille: Hæc volo, non ea quæ dicit medicus: hæc volo, quæ tu narras. Misera corpora perierunt. Deus accusat, prophetae increpant, ille carnifex mansit, et agri de- siderium ad nocentem, non ad opulentem, vertitur. Perit totum genus, omnia corrupta erant. Venit me- dicus in rebus difficilibus expeditus, viam inveniens facilem, apertam et salutarem. Si dicam, inquit, Hoc vel hoc facile, non faciunt. Quæ de causa? Quæ legis sunt non acceperunt, et quæ gratiæ sunt accipere possunt? inferiora non acceperunt, et superna acci- pere possunt? Si præcipiam jejuniū, si sacci gesta- men, si paupertatem; si præcipiam virginitatem, ho- norabile connubium nesciunt, et de virginitate loqui possum? aliena rapiunt, et de paupertate loqui illis? fornicantur, mœchantur, et sacci gestamen dicam? Quid igitur? homo fiam, quantum ad carnem meam, et abjectum istum alloquar: peccatum purgabo, et a genere hominem sanum esse demonstro; ostendam naturam eandem et non eundem lapsum; hominem *Qui peccatum non fecit, nec est dolus in ore ejus*; ut illi qui spectatores sunt spem habeant salutis, et qui insidiantur aufugiant, et hominem videant peccatum non habentem. Erubescere, diabole: hoc caro est, hoc corpus est, quod Dominus meus habet. Ideo cir- cumibat semper dicens: Si Filius Dei est hic homo, quomodo non peccat? omnes alii sub peccato sunt.

Neque enim peccatum est nature, sed electionis. En hominem exhibeo sanum, vas purgatum, et sine labe. Et stans in medio populi dicebat: *Quis ex vobis arguet me de peccato?* et nemo quidquam quod dicere posset invenit. Quid ergo nunc? intrat ad agrotos, hortans illos verbis, ut medicus pharmacis: Nihil habes mali, si sapias: gravis est morbus, sed sanari potest. Hortatur illos: *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (Matth. XI, 28). Onerati erant agroti: onera enim sunt morbus, inordinati mores, scortatio, furtum, mendacium, falsum testimonium: nullum quippe onus tam grave est, quam mala conscientia. Sed quia æger medicum timet, maxime cum morbus est gravis, ne ferrum acuat, ne ignem accendat; et ægri multi in morbis mori maluerunt, quam medicamentorum vim perire, et sanitatem a dolore percipere: ne quis, quoniam ille venit, hoc metuat et dicat: Poscit a nobis peccatorum rationem, exigit a nobis delictorum poenam, punire nos vult, et tunc nos emendat: ne quis hoc secum reputans aufugiat, *Venite, inquit, ad me. Non veni ut iudicem mundum, sed ut salvificem mundum* (Joan. XII, 47). Nihil grave est: non habeo ferrum, non habeo ignem comburentem, non uro, non seco: sine dolore est medicina, sine labore curatio. Si non creditis, videte meretricem, videte latronem, videte magos, publicanos, Chananæam: iudicium vobis dedi ab exordiis. Num ussi? num secui? nonne meretrix flevit solum, et facta est virginibus continentior? nonne magi adorarunt, et facti sunt evangelistæ? nonne Chananæa venit, et filie sanitatem accepit? *Non veni ut iudicem mundum, sed ut salvificem mundum. Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis.* Hæc verba effero: Dominus sum, non indigeo, non sum servus legi subditus: accusat te lex, sed accusationem solvo, ipsum accusatorem compesco. Quomodo? Ipsum enim gratia compescuit: propheta accusant, sed majorem præbeo libertatem. Veniens igitur et reperiens naturam male se habentem, et hos quidem in scortatione, alios in adulterio, nidorem et fumum aera polluentem, cæteraque omnia; quid facit? Videns genus nostrum febre laborans, lavat primum, dicens, Lava, et liber esto a morbo: lavat regenerationis lavacro, et ungit: Et unguenti christi mate ungo te et lavo, et transinuo te. Tantane est lavacri vis? Tanta. Descende deorsum. Descendit deorsum, et vetus homo non manet. Non opus est ferro, non sectione et dolore: cum voluptate est utilitas, non laboriosa est medela. Et quid faciemus ut salvi simus? infinita mala patravimus, conscientiam habemus

malam, perimus. Dicit ut baptizemur et salutem consequamur. Etenim apprehensos ungit, lavat, deinde nutrit solido alimento. Postquam enim ægrotus innoxius factus est, nutrit eum et corpore suo nutrit, et sanguinem suum in potum dat; suum, inquam, ipsius, qui est sine peccato. Cum enim tu per lavacrum factus sis sine peccato, quando tale corpus accipis, te ungit, lavat, nutrit. Hæc est nova creatura. Cum intrat cinædus, et fit justus, nonne est nova creatura? cum intrat rapax, et a peccatis liberatur, nonne est nova creatura? Vidisti in gratia creaturam? vide etiam in vitæ instituto creaturam. Quot meretrices deseruerunt theatra, vestes sericas missas fecerunt, cinere se insperserunt, saccos induerunt, et nunc in Christo vitam institunt? annon est nova creatura? Cum ergo videris meretricem non amplius meretricem, sed virgine continentior, dic, Creatus est ipsi animus, mutatum est cor ejus, conversa est anima ejus a more pristino; non ultra in theatro comparet, non alios trahit in laqueum, sed et ipsa servatur; non amplius aliis offensionis est, sed saluti: vident enim cinædi, et sunt casti. Vident novam creaturam? Cum videris rapacem, Græcum, aras lingentem, contra Christianos insanientem, innumeros orphanos spoliantem, innumeras nudantem viduas, Christianum factum, sua pauperibus largientem, et ad pervigilia venientem; dic, Creatus est ille. Itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Vide ubique terrarum novam creaturam. Cum videris monachos montium juga occupantes, cuficifixos, conculcantes naturæ necessitates, immunitate a passionibus angelos imitantes: itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Abi in Persidem, si non corpore, saltem mente; matres in uxores ducebant, nunc autem virginitatem colunt: itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Creaturam conspice usque ad reges, qui diademate ornantur. Antehac reges omnia impietate replebant; jam vero reges in ecclesias se conferunt: tunc reges omnibus erant terribiles; nunc autem Ecclesia ipsis terribilis est. Quis ausit regi dicere, Depone diadema tuum? Ecclesia vero id dicit, et ille obtemperat, venit nudo capite, nemine jubente, sed hortante ratione: nudo capite nec ornato: diadema projicit, et crucem accipit. Intrant ad mensam similiter pauper et rex; non aliter pauper et aliter rex: neque rex dicit, Mihi amplius dato, pauperi vero parcius; sed cum eadem humilitate, cum eadem pietate, ut pauper sic et ego: itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Pro his autem omnibus Deo gratias agamus, quoniam illi gloria in secula. Amen.

#### IX. EJUSDEM IN ILLUD: HIC EST FILIUS MEUS DILECTUS, IN QUO MIHI COMPLACUI

(Matth. XVII, 5).

Hic prolis amans pater ob suum erga nos affectum sermonis argumentum misit mihi, et laudem qua, me curante, vos illum celebrastis, hac præsentem remuneraui institutione, liberorum suorum lucrum suum esse putans. Ego vero lætus adhortationem accepi, ac cum fiducia rursus vos alloquor, pristinorumque verborum seriem libentissime persequi curabo. Ostendi enim vobis, in præcedenti dominica, Christum cum servis suis ad baptismum venientem: deinde Baptistam qui accedentem Dominum agnovit, baptismum administrare renuentem, ac demum, propter Salvatoris mandatum, mysterium œconomiae complementem: scripto postea repræsentavi Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi de cælo clamantem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.* Et ad hoc usque testimonium progressus, descendit e suggestu, tempore cursum orationis interpellante. Hodie igitur resumere volo quæ tunc omittere coactus fui propter temporis angustiam, et adungere sermonis solutionem, ut per eam ascendatis ad auctorem ejus, nempe Filium. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi com-*

*placui.* Hic est, qui mecum misit super se Spiritum sanctum, iterumque quem receperat Spiritum misit: hic est, qui ante omnia secula ex me genitus est, non creatus; Deus genitus ex me solo unigenitus, ut solus ego novi, et ut ille scit solus: hic est perfectionis meæ character et deitatis meæ character: hic est qui substantiæ meæ clare fert imaginem. Filius est meus ex mea essentia incorporeæ, incorruptibiliter, sine ulla temporis ratione elucens, non ex altera substantia se prodens. Filius est meus natura, non gratia, coæternus, non junior vel secundus: Filius est meus coessentialis mihi, ut lumen ex lumine, ut vita ex vita, ut veritas ex veritate, ut potentia ex potentia, ut Deus ex Deo. Ego genui, ille genitus est: inter me vero et illum nihil est medium: ego genui ut me decet gignere natura Deum: ille genitus est sicut decet illum gigni, qui Deus Verbum est. Humanum generationis nomen, sed mystica est temporis superior generatio. Tempus non novit generationis meæ mysterium: hoc nesciunt (postea enim facti sunt) cherubim et ser-

ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον. Οὐδὲν βαρὺ· οὐκ ἔχω σφίσιον, οὐκ ἔχω πῦρ καὶν, οὐ καίω, οὐ τέμνω· ἀνθρώπος ἡ Ιατρεία, χωρὶς πόνου ἡ θεραπεία. Εἰ οὐ πιστεύετε, βλέπετε τὴν πόρνην, βλέπετε τὸν ληστὴν, βλέπετε τοὺς Μάγους, τὸν τελευτῶν, τὴν Χαναναίαν· [231] ὑπόδειγμα ὑμῖν ἔδωκα ἐκ προοιμίων· μὴ ἔκαυσα; μὴ ἔεμεν; οὐκ ἔδωκετε μόνον ἡ πόρνη, καὶ παρθένων ἐγένετο σεμνοτέρα; οὐ προσεκύνησαν οἱ Μάγοι, καὶ εὐαγγελίσται· ἐγένοντο; οὐκ ἦλθεν ἡ Χαναναία, καὶ τὴν Ιατρείαν ἔλαβε τοῦ θυγατρίου; Οὐκ ἦλθον, ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω. Δεῖτε πάντες οἱ κοινῶντες καὶ πεφοβισμένοι. Ταῦτα λέγω τὰ ῥήματα· Δεσπότης εἰμὶ, οὐ χρεῖαν ἔχω, οὐκ εἰμὶ δούλος υποκείμενος νόμῳ· κατηγορεῖ σου ὁ νόμος, ἀλλὰ λύω τὴν κατηγορίαν· αὐτὸν τὸν κατηγοροῦν παύω. Πῶς; Ἐπαυσε γὰρ αὐτὸν ἡ χάρις· κατηγοροῦσιν οἱ προφῆται, ἀλλὰ μέγιστα δίδωμι τὴν ἐλευθερίαν. Ἐλθὼν τοίνυν καὶ εὐρύν τὴν φύσιν κακῶς ἔχουσιν, καὶ τοὺς μὲν ἐν πορνείᾳ, τοὺς δὲ ἐν μοιχείᾳ, κνίσσαν καὶ καπνὸν τὸν αἶρα μολύνοντα, τὰ ἅλλα πάντα, τί ποιεῖ; Ὑρὼν πυρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, λούει· πρῶτον λέγει, Λούσαι, καὶ ἀπαλλάσσω τοῦ νοσήματος· λούει λουτρῷ παλιγγενεσίας καὶ ἀλείφει· καὶ τῷ χρίσματι τοῦ μύρου ἀλείψω σε, καὶ λούω καὶ μεταβάλλω σε. Καὶ τοσαύτη ἡ ὠφέλεια τοῦ λουτροῦ; Τοσαύτη. Κατάβηθι κάτω. Καταβάθναι κάτω, καὶ οὐ μένει ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος. Μὴ σιδήρου χρεῖα; μὴ τομῆς καὶ δόνητος; ἐν τῇ δόνη ἡ ὠφέλεια· μὴ ἐπιπνοῦς ἡ Ιατρεία; Καὶ τί ποιήσωμεν ἵνα σωθῶμεν; χωρὶς ἐργασμάτων κακῶν, πονηρὸν ἔχοντες συνειδὸς, ἀπαυόμεθα. Λέγει βαπτίζεσθαι καὶ σωθῆσθαι· καὶ γὰρ ἰσχυρὸν χρεῖα, λούει, εἰτα τρέφει στερεὰν τροφήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄθως ὁ νοστήρ; ἐγένετο, τρέφει αὐτὸν καὶ τρέφει τὸ σῶμα τοῦ αὐτοῦ, καὶ ποτίζει τὸ αἷμα τοῦ αὐτοῦ. Ἐμοῦ, φρεῖ, τοῦ ἀναμαρτήτου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγένου σὺ ἀμαρτήτης ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, λαβὼν σῶμα τοιοῦτον; χρεῖα, λούει, τρέφει. Τοῦτο ἐστὶ καὶνὴ κτίσις. Ὃταν εἰσέλθῃ πόρνος, καὶ γίνεταί δικαίος, οὐκ ἐστὶ καὶνὴ κτίσις; Ὃταν εἰσέλθῃ ἄρπαξ, καὶ ἀπαλλαγῇ τῶν ἀμαρτημάτων, οὐκ ἐστὶ καὶνὴ κτίσις; Εἶδος ἐν τῇ χάριτι τὴν κτί-

σιν; βλέπε καὶ ἐν τῇ πολιτείᾳ τὴν κτίσιν. Πόσαι πόρναι κατέλειπον τὰ θέατρα, ἀφῆκαν σцениκά ἱμάτια, κατεπάσαντο σποδὸν, περιεβάλλοντο σάκκους, καὶ νῦν πολιτεύονται ἐν Χριστῷ; οὐκ ἐστὶ καὶνὴ κτίσις; Ὃταν οὖν ἰδῇ τὴν πόρνην μὴκέτι πόρνην, ἀλλὰ παρθένου σεμνοτέραν, εἰπὲ· Ἐκτίσθη αὐτῆς ἡ γνώμη, μετεβλήθη αὐτῆς ἡ καρδία, μετέστη ἡ διάνοια ἀπὸ τοῦ τρόπου· οὐκ ἐστὶ αὐτῆς ἐν τῷ θέατρῳ, οὐκέτι ἄλλους βροχίζει, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ σώζεται· οὐκέτι ἄλλοις γίνεται σκάνδαλος, ἀλλὰ σωτηρία· βλέπουσι γὰρ οἱ πόρνοι, καὶ σώφρονες γίνονται. Ὁρᾷ καὶνὴν τὴν κτίσιν; Ὃταν ἰδῇ τὸν ἄρπαγα, τὸν Ἑλλήνα, τὸν βωμοὺς λείγοντα, τὸν μαινόμενον κατὰ Χριστιανῶν, μυρίους ἀποδύοντα ὀρφανούς, μυρίας γυμνῶντα χήρας, Χριστιανὸν γενόμενον, καὶ τὰ αὐτοῦ διδόντα πένησι, καὶ εἰς παννυχίδας παραγινόμενον, εἰπὲ, Ἐκτίσθη ὁ αὐτός· ὥστε, *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καὶνὴ κτίσις*. Ὃρα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης καὶνὴν τὴν κτίσιν. Ὃταν ἰδῇς μοναχοὺς ὀρη κατειληφότες, ἐσταυρωμένους, τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως καταπατοῦντας, ἀγγέλους μιμουμένους τῇ ἀπαθείᾳ· [232] ὥστε, *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καὶνὴ κτίσις*. Ἀπελθε εἰς Περίδρα, εἰ μὴ καὶ τῷ σώματι, ἀλλὰ τῷ νοῦ· μητέρας ἐγάμων, νῦν δὲ παρθένια ἀσχοῦσιν. ὥστε, *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καὶνὴ κτίσις*. Μέχρι βασιλέων βλέπε τὴν κτίσιν τῶν διαδόχων ἐχόντων. Πρὸ τούτου βασιλεῖς πάντα ἐπλησαν ἀσεβείας, νῦν δὲ βασιλεῖς εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶσι· καίτοι πᾶσι φοβεροὶ οἱ βασιλεῖς· νῦν δὲ ἡ Ἐκκλησία αὐτοῖς φοβερά. Τίς τολμᾷ εἰπεῖν βασιλεῖ, Θεὸς σου τὸ διάδημα; ἡ δὲ Ἐκκλησία αὐτῷ λέγει, καὶ ὑπακούει, καὶ ἐρχεται γυμνῇ τῇ κεφαλῇ οὐδενὸς λέγοντος, ἀλλὰ τοῦ λογισμοῦ παραινούντος· γυμνῇ τῇ κεφαλῇ καὶ ἀκαλλυπίστῳ ῥίπτει διάδημα, καὶ λαμβάνει σταυρόν. Εἰσέρχεται εἰς τὴν τράπεζαν ὁ πτωχὸς καὶ ὁ βασιλεὺς ὁμοίως· οὐκ ἄλλως ὁ πτωχὸς, καὶ ἄλλως ὁ βασιλεὺς· οὐδὲ λέγει ὁ βασιλεὺς, Ἐμοὶ πλέον δὸς, καὶ τῷ πτωχῷ ἔλαττον, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν τιπενοφοροσύνην, τὴν αὐτὴν εὐλάβειαν ἔχων, ὡς ὁ πτωχὸς καὶ ἐγώ· ὥστε, *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καὶνὴ κτίσις*. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

### Ε'. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, «Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδόκησα.»

Ὁ μὲν φιλόστοργος οὗτος πατήρ, διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς σπερμὴν, ἐπιμέμει τοῦ λόγου τὸ σύνθεμα, καὶ τὴν γενετὴν, μέντοι δι' ἐμὲ παρ' ὧν εἰς αὐτὸν εὐφημίαν ἠμείψατο τῇ παρουσίᾳ δημιουργία, κέρδος οἰκείου ἡγούμενος τῶν αὐτοῦ τέκνων τὸ ὄφελος. Ἐγὼ δὲ χαίρων ἐξείμην τὴν προσηρπὴν, καὶ θαρρῶν πάλιν ἐν ὑμῖν ἀφῆκα τὴν φωνήν, καὶ πρὸθυμὸς εἰμι τῶν προτέρων ἔργων ἀποδοῦναι τὴν σύνταξιν τὴν ἐξ ἐμοῦ βουλούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ὑμῖν τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ τὸν Χριστὸν μετὰ τὸν δούλον αὐτοῦ προσδοχόμενον τῷ βαπτισματι· ἔπειτα τὸν Βαπτιστὴν ἐπιγινόντα τὸν προσελθόντα Δεσπότην, καὶ παραιτούμενον δοῦναι τὸ βάπτισμα, ὑστερον τῷ βαπτισμῷ τῆς οἰκονομίας πληρώσαντα, διὰ τὸ τοῦ λουτροῦ ἐπιτάγμα· υπέγραψα τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οὐρανῶθεν ἐπιδοῦντα· οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδόκησα· καὶ μέχρι τῆς μαρτυρίας ταύτης παραγενόμενος· κατέβη ἀπὸ τοῦ ῥήματος, τῆς ὥρας ἐγκοφίας τοῦ λόγου τὸν ἐρῶν. Βούλομαι τοίνυν σήμερον ἀναλαβεῖν ἅπερ τότε διὰ τὴν στενωγῶσαν ἡναγκάστην καταλείπειν, καὶ θύει συνάξει τοῦ λόγου τὴν λύσιν, ἵνα ταύτης κρατήσαντες, ἀνέλθωμεν δι' αὐτῆς πρὸς τὴν αὐτὴν χαλκεύσαντα Υἱόν. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδόκησα. Οὗτός ἐστιν ὁ σὺν ἐμοὶ πέμψας ἐφ' ἑαυτὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πάλιν ὅπερ ἐπεμψεν ὑποδείξας τὸ Πνεῦμα· οὗτός ἐστιν ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐξ ἐμοῦ γεννηθείς, ὁ δημιουργηθείς· Θεὸς γεννηθείς ἐξ ἐμοῦ μόνου μονογενῆς, ὡς ὁδὸς μόνος· ἐγὼ καὶ ὡς αὗτός μόνος ἐπίσταται· οὗτός ἐστιν ὁ τῆς ἐμῆς τελειότητος [233] χαρακτήρ· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐμὴν θεότητα χαρακτρίζων ἐν ἑαυτῷ· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ὑπόστασιν ἐκείνων σαφῶς. Υἱός ἐστιν ἐμὸς, ἐκ τῆς ἐμῆς οὐσίας ἀσχωμάτως, ἀρρέυστως, ἀχρόνως ἐκλάμψας, οὐκ ἐξ ἐτέρας ὑποστάσεως ἀνακαλύψας· Υἱός ἐστιν ἐμὸς, ὡς καὶ, οὐ χάριτι· Υἱός ἐστιν ἐμὸς συναϊδὴς, συναϊδούς,

οὐ νεώτερος, οὐ δεύτερος προσγενόμενος· Υἱὸς ἐμὸς ἐστὶν ὁμοούσιός μοι, ὡς φῶς ἐκ φωτός, ὡς ζωὴ ἐκ ζωῆς, ὡς ἀλήθεια ἐξ ἀληθείας, ὡς δύναμις ἐκ δυνάμεως, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Ἐγὼ ἐγέννησα, αὐτὸς γεννᾶται· ἐμοὶ δὲ καὶ αὐτοῦ μέσον οὐδέν· ἐγὼ ἐγέννησα, ὡς ἐπρεπεῖ μοι γεννῆσαι περικότι Θεῷ· οὗτος γεγέννηται, ὡς ἐπρεπεῖ αὐτῷ γεννηθῆναι Θεῷ Ἀλόγῳ τυγχάνοντι. Ἀνθρώπινον τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα, ἀλλὰ μυστικὸν τὸ ὑπερχρόνιον γέννημα. Χρόνος οὐκ ὁδὸς τῆς ἐμῆς γεννήσεως τὸ μυστήριον· οὐκ ἴσασι ταῦτην (ὑστερον γὰρ αὐτῆς γεγονάσι) τὰ Χερουδεὶμ καὶ τὰ Σεραφείμ, τὰ πολυπρόσωπα καὶ τὰ πολύμορμα· ταῖς πτέρυσιν ὡς χερσὶ τὰ αὐτῶν καλύπτοντα πρόσωπα, ἀπαύστως βοᾷ, Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ. Οὐ λέγουσιν, ἅγιος, ἁγιώτερος, ἁγιώτατος· οὐ κατασκευάζουσιν ἐπιθετικαὶ καὶ πάλιν ὑπέρτερον βαθμίδα θεότητος· οὐ τέμνουσι τὴν μίαν οὐσίαν εἰς ἀνίστους ἀρχάς· οὐ δοκιμάζουσιν ὁ μὴ βλέπουσιν ὕμνουσιν, οὐ πολυπραγμονοῦσιν· εὐσεβοῦσι, προσκυνοῦσιν, οὐ λογοθετοῦσι τὴν τῆς ἁγίας Τριᾶδος ταυτότητα· ἴσθιν ἐμοὶ καὶ τῷ Υἱῷ μου καὶ τῷ Πνεύματι τὴν ὕμνωσαν προσφέρουσι, καὶ βίον ἔχοντες ἀπερίεργον ὕμνον, καὶ ζωὴν κέκτηνται τὴν ἀπράγμονα μελωδίαν. Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ, τοῦ πεποιηκότος αὐτούς. Οὐκ ἐρευνῶσι τὴν οὐσίαν τοῦ ποιητοῦ· οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν αὐτοῦ, φαινόμενοι, οὐ φθεγόμενοι. Οἱ προφῆται τὸν ἀκατάληπτον καταλαβόντες οὐ δεδούνθηται· πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀνοεῖ πρὸς τὸν τοιοῦτον κατὰληψιν· νοῦς οὐκ ἰσχύει χωρῆσαι τὸν ἀχώρητον· λόγος οὐ δύναται τὸν ἀνθρωπώθησαντα Λόγον περιβαλεῖν· πίστις μόνη κρατεῖ τὸν ἀκράτητον, πίστις μόνη κατανοεῖ τὸν ἀθέατον, πίστις μόνη πλησιάζει τῷ ἀπροσπελάστῳ, ὅσον ἐγγιγνέται καὶ ὅσον ἐνδέχεται. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδόκησα. Οὗτός ἐστι συνεργὸς ἐμὸς, ἀλλ' οὐκ ὑποεργός· οὗτος· ἐδημιούργησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· οὗτος τοῦ στερεώματος τὸν κύκλον ἐπὶ τὰ ἄνω κύντων·

\* Συμφεῖ ἐκείνου.

σας, ἐπὶ τὰ ἄνω λεάνας ἐξήπλωσεν· οὗτος τὴν ὀρυμμένην ὕδιν τοὺς ἄστρους ὡς ὀφθαλμοὺς ἔθετο· οὗτος ἐποίησεν τὸν ἥλιον τῆς ἡμέρας ἡγεμόνα καὶ στρατηγόν· οὗτος παρέξευσε τῷ νυκτερινῷ ζῶνι τῆς σελήνης τὴν ἀγλὴν ἀποδιώκουσαν τὴν τῆς νυκτὸς κατάρφειαν· οὗτος ἐξέγεσε τοῦ ἀέρος τὴν ἀπαλὴν φύσιν εἰσπνεομένην εὐκόλως παρὰ τῶν ἐμπολιτευομένων αὐτῷ, καὶ περισχιζομένην εὐμαρῶς τοῖς προσώποις τῶν βαδίζόντων, καὶ πάλιν κατὰ νῶτον συναπτομένην ἀλύτως. Οὗτος ἐπέβηκε ταῖς λαγύραις τῆς γῆς τῶν καρπῶν τὰς γονάς, τὸ πρόσταγμα καθάπερ σπέρμα καταβάλλων, καὶ τοῖς μυρίοις φυτοῖς καὶ τοῖς ἄνθεσιν ἐστεφάνωσε ταύτης τὸ πρόσωπον· οὗτος μεταξὺ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης τὴν λεπτήν ψάμμον ξένον μεθόριον ἐπηξεν, ὅπερ ἡ θάλασσα βιάπουσα μένει τῶν αὐτῆς ὄρων ἐν τῇ, οὐ τοιμῶσα ἐξελθεῖν οὐδὲ πλεονεκτῆσαι τὴν ἡμῶν [234] γῆν. Οὗτος συνεστήσατο τῶν ὥρων τὰς τροπὰς, καὶ τῶν καιρῶν τὰς ἐναλλαγὰς, καὶ τῶν χρόνων τὰς ἀλύτους διαδοχὰς· οὗτος συνεστήσατο τὴν ὁρμώμενην καὶ τὴν ἀόρατον κτίσιν, οὐ χρόνου συνεργοῦ δευθεῖς, οὐκ ἐργαλείων πρὸς τὴν ἐργασίαν προσδεθῆεις, οὐχ ἰδρωτὶ περιβρεθεῖς, ἀλλὰ θελήσας μόνον, καὶ πάντα ῥιθιδῶς παραγαγών. Ἐνευσε γὰρ, καὶ τὸ νεῦμα τοῖς οὐσίαις οὐσία γεγέννηται· ἐνεθυμῆθη μόνον, καὶ τὸ νεῦμα παραγενόμενον ἵστατο· ἐκάλεσε τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· καθάπερ προῦφρασεύετο καὶ δοῦλα πρὸς ἀεσποτικὴν κλησιν μετὰ τρόμου συνέδραμον. Οὗτός ἐστι πρὸς ὃν κοινολογούμενος εἶπον· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· οὗτός ἐστιν ὁ σὺν ἡμῶν πλάσας τὴν ἄνθρωπον, καὶ διὰ τὸν ἄνθρωπον γενόμενος ἄνθρωπος· οὐ μεταβληθεὶς εἰς ὃ γέγονε γενόμενος ἄνθρωπος τῷ λαβεῖν τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχήν, οὐ τῷ ἀποβάλλειν τὴν τῆς θεότητος ἀπαρχήν, γενόμενος ἄνθρωπος καὶ μέινας Θεός. Οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἡμῶν κόλπων μὴ χωρισθεὶς, καὶ τῆς Μαρίας τοὺς κόλπους καταλαβών· ὁ καὶ ἐν ἐμοὶ μένων ἀχώριστος, καὶ ἐν ἐκείνῃ γενόμενος ἀπερίγραπτος· ὁ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὑπάρχων ἀδιαίρετος, καὶ ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ διατείνμενος ἀμολύντως· ἦν γὰρ κτίσας οὐκ ἐμολύνθη, ταύτην οὐδὲ κατοικίῃσας ἐγράνθη. Οὗτός ἐστιν ὁ προελθὼν ἐκ τῆς Μαρίας γαστρὸς, ὡς ἐκ παστάδος ἀνυμφεύτου νυμφίος φαιδρὸς, ὁ τιμήσας τῇ γεννήσει τὴν γέννησιν, καὶ σπράγγισας τῷ τοκετῷ τὴν παρθενίαν τῆς τεκούσης αὐτόν· ὁ διὰ τῶν τῆς παρθεναίας πυλῶν εἰσελθὼν εἰς τὴν κόσμον ὅθεν οὐκ ἀπέστη ποτὲ, καὶ τῶν τῆς ἀγενεας πυλῶν οὐ συντρίψας τὰ κλειθρα· ὁ παρὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ βασταχθεὶς, καὶ φέρων τὰ σύμπαντα· ὁ δευθεὶς γάλακτος ὡς βρέφος, καὶ τρέφων πᾶσαν τὴν φύσιν ὡς ταύτης τροφεύς· ὁ σπαργάνους παιδικῶς περιδελφθεὶς τὸς παῖδιν, καὶ λύων ὡς Θεὸς τῶν ἀμαρτημάτων τὰ σπάργανα· ὁ ἐπὶ φάτης ἀναπεσών, καὶ παρὰ τοῦ ἀστέρος ὑποδειχθεὶς, ὡς τῶν ἀστέρων Δημιουργός· ὁ παρὰ τοῦ Ἡρώδου πολυμηθεὶς, καὶ παρὰ Συμμεωνος ἡγῆριος ἀναγορευθεὶς· ὁ κατελθὼν εἰς Αἴγυπτον καὶ αἰσῖας τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου, καὶ πληρώσας τὴν ἐκὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· *Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλισσα τὴν υἱόν μου*· ὁ προκάψας τῇ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ, ἀλλ' οὐ τῇ θείᾳ οὐσίᾳ· ποῦ γὰρ εἶχε προκάψαι ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν; ὁ παρὰ τοῦ Βαπτιστοῦ βαπτισθεὶς, καὶ φωτὶ πληρωσας τὴν κτίσιν; Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἡνδόκησα. Οὐκ ἐστὶν ἄλλος ἐμὸς Υἱός, καὶ ἄλλος τῆς Μαρίας υἱός· οὐκ ἐστὶν ἄλλος ὁ ἐν τῷ σπηλαίῳ κατακλιθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ παρὰ τῶν Μάγων προσκυνθεὶς· οὐκ ἐστὶν ἄλλος ὁ βαπτισθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ μὴ βαπτισθεὶς· ἀλλ', Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου. Οὗτός ἐστιν ὁ νοούμενος καὶ βλεπόμενος· ὁ εἰς ἀόρατος καὶ βλεπόμενος παρ' ὁμῶν, ὁ αἰδιος καὶ πρόσκαιρος· αὐτὸς ὁ ὁμοούσιος ἐμὸι τῇ θεότητι, καὶ ὁμοούσιος ὁμῶν τῇ ἀνθρωπότητι κατὰ πάντα χωρὶς ἀμαρτίας. Μὴ ζητήσητε τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπάτωρ γὰρ κάτω· μὴ ζητήσητε τῆς θεότητος αὐτοῦ μητέρα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀμῆτωρ γὰρ ἄνω· μὴ μερίσσητε τὴν θεότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· μὴ γέννησθε [235] τῶν ἀμεριστων κακοὶ μερισται, μηδὲ διέλθετε τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ· ἀδιαίρετος γὰρ αὕτη καὶ ἀσύγχυτος μετὰ τὴν ἑνωσιν· μὴ χωρίσητε τὰ εἰς αὐτὸν, ἀλλὰ γνωρίσατε τὰ ἐν αὐτῷ· μὴ ποιήσητε δύο πρόσωπα τὸ ἐν πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ· μὴ χειροτονήσητε δύο μονογενεῖς τὴν ἑνὰ Μονογενῆ· μὴ στήσητε

ἀναμέρος τὸν ἐμὸν Υἱόν, καὶ ἀναμέρος τὸ ληφθὲν παρ' αὐτοῦ· μὴ τολμήσητε διελεῖν τὴν ἀσύγχυτον ἑνωσιν, ἣν λυθῆναι ἀδύνατον· μὴτε Θεὸν γυμνόν, μὴτε ψιλὸν ἄνθρωπον ὑποπτέυσσητε τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον, ἀλλὰ Θεὸν ἅμα καὶ ἄνθρωπον πιστεύσατε, τὸν αὐτὸν ἀεὶ μένοντα ἄνθρωπον, καὶ προϊόντα Θεόν· οὐκ ἐξαιδὼντα ἄνθρωπον, ἐξ ἐκείνου δὲ ὄντα καὶ γενόμενον ἄνθρωπον, ἐξ οὗπερ θελήσας ἐπελάβετο τοῦ σπέρματος Ἀδράμ. Κἂν ἴδωτε τούτον τὸν ἐμὸν Υἱὸν πεινῶντα, ἢ διψῶντα, ἢ καθεύδοντα, ἢ βαδίζοντα, ἢ κοπιῶντα, ἢ μαστιζόμενον, ἢ σταυρούμενον ἐκουσίως, ἢ τοῖς ἥλοις κατεχόμενον ἀπὸ γνώμης, ἢ νεκρούμενον ἰδίῳ θελήματι, ἢ φρουρούμενον ὡς νεκρὸν ἐν τῷ μνήματι τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, ταῦτα προσμείνατε ὡς σαρκὸς γεγονότος τοῦ Λόγου. Καὶ πάλιν ἐὰν ἴδωτε τούτον τὸν ἐμὸν Υἱὸν λέπραν ἀποξέοντα ῥήματι, ἢ τυφλοῖσι ὁμμάτων πλῆρῃ θεραπεύοντα, καὶ τὴν φύσιν ἀναπλάττοντα τῷ ῥήματι, ἐκ πέντε ἄρτων πενταχιλίους κορεννύντα, καὶ ταῖς παλάμαις τῶν μαθητῶν ὡς ἀρούραις ἐγγεωργοῦντα κόρον αὐτοσχέδιον ἀγεωργήτων, τὴν θάλασσαν μαινομένην καὶ μιμουμένην τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς ἐξομαλίζοντα τῇ φωνῇ τὸ πέλαγος<sup>a</sup>, καὶ ὡς ἐπ' ἐδάφους πεζεύοντα τῇ θεότητι αὐτοῦ ταῦτα προσάψετε. Μὴ ἄλλου τινὸς τὰ ὑψηλὰ τῶν πραγμάτων, ἄλλου δὲ τινος τὰ ταπεινά τῶν γινόμενων νομίσητε, ἀλλ' ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κάκεινα καὶ ταῦτα λογίσασθε· αὐτοῦ γὰρ τὰ θεῖα πάντα, αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα πάντα, αὐτοῦ τὰ θαυματουργήματα, αὐτοῦ τὰ παθήματα. Εἰς γὰρ καὶ ὁ αὐτός ἐστιν Υἱὸς ἐμὸς, τὰ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἐργαζόμενος ἔργα, καὶ τὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς οικειούμενος πάντα. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἡνδόκησα. Οὗτός ἐστιν ἄμπελος καὶ θύρα τῶν πεπλανημένων προβάτων· ἄμπελος, ἐν οὐρανοῖς μὲν ἔχουσα τὴν ῥίζαν, ἐπὶ γῆς δὲ τὰ κλήματα· ἄμπελος κλαδευομένη τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐ τὴν ῥίζαν· ἄμπελος μετὰ τρίτην ἡμέραν τοῦ κλαδευθῆναι βλαστάνουσα τὸν βότρυν τῆς ἀναστάσεως. Οὗτός ἐστι θύρα· δι' αὐτοῦ γὰρ ὁ πιστεύων εἰσέρχεται πρὸς με· οὗτός ἐστι μεσίτης ἐμὸς καὶ τῶν δούλων αὐτοῦ· συνάπτει γὰρ μοι τοὺς προσκεχυμένους αὐτῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου καὶ ὁ ἄμνος, ὁ αὐτὸς ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον, ὁ αὐτὸς προσφέρων καὶ προσφερόμενος, ὁ αὐτὸς ἱερούργουμένος, ὁ αὐτὸς θυσίαν δεχόμενος. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὸ βάπτισμα αἰδате καὶ φρονεῖτε ὅτι περὶ τοῦ Μονογενοῦς φησιν ὁ Πατήρ. Καὶ ὅτε δὲ βλεπόντων τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ὄρει μετεμορφώθη, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ μαρμαρυγὰς ἀφῆκεν ἀποκρυπτούσας τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτίνας, καὶ τότε πάλιν τὴν αὐτὴν ἀφῆκε φωνήν· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἡνδόκησα. Πολλὰκις γοῦν ὁ Πατήρ υἱὸν ἀπεκάλεε τὸν Υἱόν, ὡς· ἔνα υἱόν, καὶ τῇ φωνῇ [236] χειροδεικτεῖ τὸν Μονογενῆ, διὰ τοὺς ἐπιχειροῦντας χωρίζειν αὐτὸν τοῦ Πατρὸς, διὰ τοὺς λέγοντας ἐν χρόνῳ γεγενῆσθαι τὸν ἄχρονον, διὰ τοὺς συναριθμοῦντας τῇ κτίσει τὸν ἐργάτην τῆς κτίσεως, διὰ τοὺς δουλαγωγούντας τὸν ἐλευθερωτὴν, διὰ τοὺς ἀναπλάσαντας ἄλλον υἱόν. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπιμαρτυρεται· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἡνδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε. Ἐὰν εἴπη, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν· ἐὰν εἴπη, Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακα τὸν Πατέρα καὶ, Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί, αὐτοῦ ἀκούετε· ἂν εἴπη, Ὁ πέμψας με Πατήρ μεῖζον μου ἐστί, τῆς οἰκονομίας ἐπὶ τῇ συγκατάθεσιν θαύμαζε· ἐὰν εἴπη, Τοῦτό μου ἐστί τὸ σῶμα, καὶ αἷμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, αὐτοῦ ἀκούετε. Οὐ χωρίζων τὴν σάρκα τῆς θεότητος τοῦτο λέγει· οὐ γὰρ χωρίζεται ἡ σὰρξ ἐν τοῖς λόγοις τοῦτοις· τὰ γὰρ τὸ σῶμα καὶ τῆς θεότητος εἴσι, καὶ τὰ τῆς θεότητος τοῦ σώματος εἴσι, καὶ οὐκ ἄλλου τινὸς παρ' αὐτόν. Ἐὰν εἴπη, Παρίλυτός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου ὡς θανάτου, αὐτοῦ ἀκούετε. Οὐδεμία γὰρ διαίρεσις σαρκὸς καὶ θεότητος· πάντα γὰρ τὰ θεοπερετῇ καὶ τὰ ἀνθρώπινα τῷ ἐνὶ προσώπῳ καὶ τῇ μιᾷ ὑποστάσει καὶ φύσει τοῦ σεσαρκωμένου Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀνατιθέμενα καὶ ὁμολογούμενα. Ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεδιδάγμεθα· ταῦτα παρὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πεπαιδευμένα· ταῦτα παρὰ τοῦ

<sup>a</sup> Nisi participium aliquod suppleretur redundabit τὸ πέλαγος.

phum, qui multos habent vultus et multos oculos : alii tanquam manibus facies suas tegentes, indesinenter clamant, *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth (Isai. VI, 3)*. Non dicunt, Sanctus, Sanctior, Sanctissimus : non instituunt ascendentem et rursus altiore divinitatis gradum : non dividunt unam essentiam in principatus inæquales : non explorant id quod non vident : laudant, non curiose inquirunt : pie colunt, adorant, non ad scrutinium vocant sanctæ Trinitatis unitatem : æqualem sibi et Filio et Spiritui offerunt hymnodiam, vitamque habentes a curiositate liberam, in laudatione melodiarum haud curiosa ævum degunt. *Cæli enarrant gloriam Dei (Psal. XVIII, 1)*, qui illos fecit. Non explorant essentiam Creatoris : *Cæli enarrant gloriam ejus*, appareantes, non vocem emittentes. Prophetæ non possunt comprehendere eum qui comprehendendi non potest : luto hominum natura ad ejus comprehensionem languet : meus non valet incomprehensibilem comprehendere : sermo non potest incarnatum Verbum complecti : sola fides comprehendit incomprehensum, sola fides cogitat invisibilem, sola fides appropinquat ei qui attingi non potest, quantum fieri potest. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*. Hic est cooperator meus, non subminister : hic creavit cælum et terram : hic firmamenti circulum in locis superioribus incurrans, in locis superioribus poliens explicavit : hic stellis visibilem aspectum quasi oculus indidit : hic solem fecit ducem diei et præfectum : hic nocturnis tenebris adjunxit lunæ hebetiorem lucem, quæ noctis abigit tristitiam : hic aeris naturam subtiliorem effudit, ut facile respiraretur ab illis qui in eo degunt, et prompte dividatur in vultibus ambulantium, iterumque post tergum indissolubiliter conjungatur. Hic utero terræ indidit fructuum generationem, mandatum suum quasi semen dejiciens, atque innumeris plantis et floribus faciem illius coronavit : hic inter mare et terram tenuem arenam, extraneum interitumque fixit, quod conspiciens mare, intra fines suos manet, non audens egredi, neque invadens contemnendam terram. Hic constituit horarum conversiones et temporum mutationes, et tempestatum successiones non injucundas : hic constituit visibilem et invisibilem creaturam, non egenus cooperante tempore, non instrumentis ad operationem, non sudore circumfluens, sed volens solum, et omnia facile producens. Annuit enim, et nutus essentia factus est iis quæ nunc sunt : animo solum concepit, et nutus adfuit : vocavit quæ non erant tanquam existentia, et servorum more ad Domini vocationem cum tremore concurrebant. Hic est cum quo sermocinans dixi : *Facturus hominem ad imaginem et similitudinem nostram (Gen. I, 26)* : hic est qui mecum finxit hominem, et propter hominem factus est homo, non mutatus in hominem factus homo, non conversus in id quod fiebat factus homo : accipiendo humanitatis primitias, non abijciendo divinitatis splendorem, factus homo et manens Deus. Hic est qui a meo sinu non amovetur, et Mariæ sinum occupavit : qui in me manet inseparatus, et in illa fuit non circumscriptus : qui et in cælis est indivisus, et in virgineo sinu versatus est non pollutus : quem enim creando non inquinasti, hæc incubando non est contaminatus. Hic est qui prodit ex Mariæ ventre, ut ex calibe thalamo sponsus hilaris, qui generatione sua honoravit generatorem, et per partum obsignavit parentis suæ virginitatem : qui per virginitatis portas intravit in mundum unde nunquam abiit, et januarum virginitatis claustra non contrivit : qui a matre sua gestatus est et omnia gestat : qui lacte indiguat ut infans, et voluit naturam omnem ut ejus altor : qui fascis puerilibus circumdatus est ut puer, et ut Deus peccatorum fascias solvit : qui in præsepio decubuit, et a stella indicatus fuit, ut stellarum creator : qui ab hierode bello impetitus est, et a Simone Dominus declaratus : qui descendit in Ægyptum et concessit hospitalitatem Ægypti, et complevit prophetiam meam

dicentem, *Ex Ægypto vocavi Filium meum*. qui crevit statura corporis, non autem essentia deitatis : quomodo enim crescere potuit, qui ubique præseus est, et omnia implet ? qui a Baptista baptizatus est, qui lumine creaturam omnem implevit. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*. Non est alius Filius meus, et alius filius Mariæ : non est alius qui in spelunca decubuit, et alius qui a magis adoratus est : non est alius qui baptizatus, et alius qui non baptizatus est ; sed *Hic est Filius meus*. Hic est qui mente concipitur et oculis conspicitur : unus invisibilis et a vobis conspectus, sempiternus et temporaneus : ipse consubstantialis mihi secundum divinitatem, et consubstantialis vobis secundum humanitatem in omnibus, excepto peccato. Ne queratis carnis ejus patrem in terra, sine patre enim in terra est : ne queratis deitatis ejus matrem in cælis ; superne enim sine matre est : ne dividatis deitatem ejus ab ejus humanitate : ne sitis indivisibilium divisores improbi ; neque humanitatem ejus a deitate segregetis, post unionem enim illa nec segregari nec confundi potest : ne separetis quæ ad illum pertinent, sed quæ in illo sunt agnoscite : unam Christi personam duas non facite personas, ne constituatis duos unigenitos ex uno Unigenito : ne separatim ponatis Filium meum, et separatim quod ab illo assumptum est : ne audeatis dividere unionem non confundendam, quam dissolvere impossibile est, neque nudum Deum, neque simplicem hominem esse suspicemini incarnatum Dominum ; sed Deum simul et hominem esse credatis eundem, semper hominem manentem et prius existentem Deum ; non ab æterno hominem, ex eo autem tempore existentem et factum hominem, ex quo lubens assumpsit semen Abraham. Si videatis hunc Filium meum esurientem, vel sitientem, vel dormientem, vel ambulantiem, aut lassum, aut verberatum, aut cruci voluntarie affixum, aut ex proposito suo clavus affixum, aut mortuum ex propria voluntate, vel sicut mortuum in sepulcro custoditum quoad carnem suam : hæc tolerate, eo quod de carne sermo habeatur. Et rursus si videatis hunc Filium meum lepram verbo abradentem, aut oculorum cæcitatem luto sanantem, aut naturam verbo formantem, ex quinq; panibus quinq; mille homines satiantem, et discipulorum manibus quasi aratris colentem terram rudem et incultam (a) : mare insaniens montiumque juga imitans, pelagum planum voce facientem, et quasi in solo solido ambulantiem ; ejus deitati hæc attribuite. Ne alterius cujusquam facta sublimia, alterius vero humilia facta reputetis, sed unius et ejusdem tum illa tum hæc existimate : ipsius enim sunt divina omnia, ipsius humana omnia, ipsius sunt miracula, ipsius ærumnæ. Unus enim et idem est Filius meus, opera deitatis suæ faciens, et quæ suæ carnis sunt sibi vindicans omnia. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*. Hic est vitis et janua errantium ovium : vitis in cælis quidem radicem habens, in terra vero palmites ; vitis cui secundum corpus palmites amputantur, sed non radix ; vitis tertio postquam amputata est die, botrum emittens resurrectionis. Hic est janua ; per illum enim is qui credit ad me intrat : hic est mediator meus et servorum suorum ; conjungit enim mihi illos, qui ipsum offenderunt. *Hic est Filius meus* et agnus ; idem sacerdos et sacrificium, idem offerens et oblatus ; idem victima factus, idem victimam accipiens. Et hæc quidem nostis et sentitis Patrem de Unigenito post baptismum dicere. Cum vero Christus in monte, videntibus discipulis, transfiguratus est, vultusque ejus emisit coruscationes, quæ solis radios occultabant, tunc quoque eandem iterum emisit vocem : *Hic est Filius*

(a) In Græco habetur, καὶ τοὶ τοῦ καὶ τῶν οὐρανῶν οὐρανῶν οὐρανῶν, hoc est : et mundus discipulorum quasi arvis æternitatem abundantiam imperantem, non aratro productam. Agitur de discipulis pascuis et piscis ministrantibus.



*mens dilectus, in quo mihi complacui.* Sæpe igitur Pater Filium nuncupavit filium suum, utpote unicum filium, et voce quasi manu designat Unigenitum, propter eos qui conantur a Patre illum separare, propter eos qui dicunt in tempore factum esse eum, qui non est temporaneus; propter eos qui creaturæ adnumerant auctorem creaturæ; propter eos qui in servitutem redegerunt liberatorem; propter eos qui alium contingunt filium. Ideo sæpe testificatur: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (Joan. X, 30; XIV, 9; X, 38; XIV, 28): *ipsum audite.* Si dicat, *Ego et Pater unum sumus*; si dicat, *Qui videt me, videt et Patrem*, et, *Ego in Patre et Pater in me est*, ipsum audite: si dicat, *Qui misit me Pater, major me est* (Matth. XXVI, 28): œconomix admittimini attemperationem: si dicat, *Hoc est corpus meum, et sanguis qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum*, ipsum audite. Non hoc dicit carnem a deitate separans; caro enim in his verbis non separatur: etenim quæ ad corpus pertinent, sunt deitatis; et quæ ad deitatem pertinent, sunt corporis, neque alterius cujusquam præter ipsum. Si dicat, *Tristis est anima mea usque ad mortem* (Matth. XXVI, 38), tanquam irreprehensibiles nostras passiones sibi vindicantem ipsum audite. Nulla enim est separatio carnis et deitatis: omnia quippe et ad deitatem et ad humanitatem pertinentia uni personæ unicæque substantiæ et naturæ incarnati Dei nostri Jesu Christi apponimus et assignamus. Hæc a Deo et Patre sumus edocti: hæc ab unigenito Dei Filio per institutionem accepimus: ad hæc a Spiritu sancto fuimus initiati: hæc a sacris Scripturis enuntiata sunt: hæc a sanctis Patribus sunt prædicata. Hæc itaque accepimus, hæc didicimus, hæc teneamus. Cur temere contra nos invicem pugnamus? cur nos mutuo insectamur bello, qui etiam odio habentes jubemur diligere? cur fidem amandantes, artificiose disputamus de fide? genitus est, non est genitus; passus est, at non est passus; resurrexit, at non resurrexit. Cur redemptorem in jus vocamus? cur a benefactore rationes depreciamus? Semel libitum est ei, et sicut voluit advenit et passus est et mortuus est; ac resurrexit, et ascendit in cœlos, et venit iudicare vivos et mortuos, prout et jam venit, una cum forma nostra. Non enim hanc exiit, quam tantum dilexit: non reliquit in sepulcro corporis sui operimentum; sed sic rursus venit iudex vivorum et mortuorum; ut videat Judas quemnam homicidis Domini tradiderit; ut videant Judæi quod caput spinis coronaverint; ut, cum viderint eum in throno iudicem sedentem, et cherubinos seraphinosque cum timore et tremore adstantes, et dixerint, Nos non hunc crucifiximus;

alium quempiam Jesum Nazarenum Bethlehemitam condemnavimus; ostendat illis latus et videant in quem transfixerunt, ac, vel inviti, adorent illum. Cur ergo, missa fide, cum artificio ratiocinamur de fide, cur communis inimici desiderium implemus. Cogitans enim diabolus, humani generis corruptor, quod si tranquille vitam agamus, pietas florebit, si fides fulgeat, beata vita prævalebit, ac cursu pio prospere peracto, felicitas ita viventibus accedet, Creatoris amici constituemur, et ad desideratum illum sursum accurremus, ut illuc unde is decidit ascendamus: videte quid fecit, et quam astute et dolose bellum adversum nos apparaverit, malorum artificiosus consarcinator, et sapiens in fraudibus, et in insidiis varius, et dives in machinamentis malis: quosdam apparavit qui in pietatis specie militarent, et disquisitionem fidei contra fidem armavit: piisque omnibus contentionis cupidinem animæ corrupticem injectit, et Ecclesiæ membra contra se invicem in acie posuit, ut risum magnum emitteret, videns eos qui ipsius consiliis uterentur ab ipso delusos, perque ea, quæ contra se mutuo facerent, ipsi delectantes, et, ne post malorum quidem experientiam, auctorem malorum cognoscentes. Nos igitur veritatem contra caput sceleratum id quod ipsum delectat, ejusque lætitiæ mutemus in dolorem et luctum inconsolabilem: desideremus pacem, quam odit ille: desinamus dogmatis verba ad trutinam examinare: ne ultra velimus doctorum nostrorum esse doctores: odio habeamus controversias illas ad audientium eversionem: credamus ut patres tradiderunt. Non sumus patribus sapientiores, non sumus magistris nostris accuratiores, non sumus pastorum pastores, sed oves: non pascunt oves pastores suos; sed pastores, oves. Ad pacem nos vocavit Deus, non ad rixam; ut vocati sumus, ita maneamus. Cum tremore revercamur mysticam mensam, in qua cœlestium mysteriorum participes sumus: ne simus contra nos ipsos mensæ consortes, et nobis mutuo insidiantes: ne hic communi mensa fruentes, et extra rixis dediti: ne hic ejusdem fidei, et extra alienigenæ: ne de nobis etiam dicat Christus: *Filios genui et exaltavi et enutriv ex carne mea, ipsi vero spreverunt me.* Ipse autem Servator omnium, pacis auctor, motuum bellicæ amator diabolum a vobis depellat: ipse etiam Ecclesiis suis tranquillitatem conciliet, ipse sacrum hunc gregem conservet, ipse gregis præsidem custodiat, ipse primum et Christi amantem imperatorem nostrum tueatur: ipse in caulas suas errantes oves colligat, *Ut fiat unum ovile et unus pastor*, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in secula seculorum. Amen.

#### X. EJUSDEM, IN EVANGELII DICTUM, ET DE VIRGINITATE, ET SERMO HORTATORIUS AD LAPSAS VIRGINES.

Nullum ænigma tradidit sermo Dei inconsulto, vel a salute nostra alienum. Unde vero mentem meam explicem, frequenter cogitavi, et rem examinavi, ut videre quid sibi vellet illud quod a Domino dicitur in Evangelio. Multis enim multa per parabolam locutus est, aliis difficultia explicans, aliis vero revelans ea quæ nobis clara sunt, cum de salute verba facit, utpote bonus et hominum amans, perspicuum et non confusum tradidit ænigmatum speciem; alicubi quidem nobis a rebus quotidianis sermonis vim explicare valentibus; alicubi vero ut a conceptu sensum ejus quod dicitur ostendat. Dicebat Dominus: *Angusta et arcta via est, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam. Lata autem et spatiosa via est quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam* (Matth. VII, 14, 15). Considerationis est sermo, ignorantix est figura. Cur dicit, *Lata est via ad perditionem*? Christus hanc viam non declarat; non enim per illum fiebat ista.

Est igitur commiserationis dictum, medicæ est ænigma.

O benevolentiam erga homines! o Domini nostri curam! simul et victoriam et cladem proponit, simul et clementiam et talem sententiam. Novi, inquit, quam labile sit genus humanum, quam alicuius, quam infirmis oculis, quam lubricum, quam expugnabile, quam debile, quam captu facile, nisi fide roboretur. Audivit latam esse viam, et accurrit sicut avis ad laqueum; angustam esse audivit, et salutem fugit, non explorata utriusque utilitate. Lucta quippe postulat, et studio fugit; maximeque cum audit illud: *Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus* (Ps. XXXIII, 20): ad optulatores non accurrit, sed fugam capessit, ignorans se bonum fugere, et deterriori adhærere O insipientiam! Cum audires, *Multæ tribulationes justorum*, defecisti, o homo! Cum audires, *Multa flagella peccatoris* (Psal. XXXI, 10), non terrefactus es! inuo potius flagellum timuisti,



ἀγίου Πνεύματος κατηχήμεθα· ταῦτα παρὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν διηγόρευται, ταῦτα παρὰ τῶν ὁσίων Πατέρων κεκήρυκται. Ταῦτα τοίνυν παρεilhάμεν, ταῦτα μεμαθήκαμεν, ταῦτα κρατήσωμεν. Τί μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους εἰκῇ; τί πολεμοῦμεν ἀλλήλους, οἱ προσεταγμένοι καὶ τοὺς μισοῦντας φιλεῖν, τί τὸ πιστεύειν ἀφίεντες, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν; ἐγεννήθη, οὐκ ἐγεννήθη· ἔπαθεν, ἀλλ' οὐκ ἔπαθεν· ἀνέστη, ἀλλ' οὐκ ἀνέστη. Τί δικαζόμεθα τῷ λυτρωτῇ; τί λογοθετοῦμεν τὸν εὐεργέτην; Ἄπαξ ἡδουλήθη, καὶ ὡς ἡθέλησεν παρεγένετο, καὶ πέπονθε, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη, καὶ ἀνέβη εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ παραγίνεται κρίναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, καθὰ καὶ ἡδὴ παρεγένετο μετὰ τῆς ἡμετέρας μορφῆς. Οὐ γὰρ ἀπεῤῥεστο ταύτην, ἣν τοσοῦτον ἡγάπησεν· οὐκ ἀπέβριμψε ταύτην, ἣν τοσοῦτον ἐφιλήσεν· οὐκ ἀπέλειπεν ἐν τῇ μνήματι τὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ περιδόλαιον, ἀλλ' οὕτως παραγίνεται πάλιν κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν· ἵνα ὅλη Ἰουδαία τίνα πέπρακε τοῖς Κυριοκτόνοις, ἵνα θεάσωνται οἱ Ἰουδαῖοι ποῖαν κεφαλὴν ταῖς ἀκάνθαις ἐσπεφάνωσαν, ἵνα, ὅταν ἴδωσιν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ δικαστοῦ θρόνου καθεζόμενον, καὶ τὰ Χερουβεὶμ καὶ τὰ Σεραφεὶμ περιστάμενα μετὰ φόβου καὶ τρόμου, καὶ εἰπῶσιν, ἡμεῖς τοῦτον οὐκ ἐσταυρώσαμεν, ἄλλον τινὰ Ἰησοῦν Ναζωραῖον Βηθλεεμίτην κατεκρίναμεν, ὑποδείξῃ αὐτοῖς τὴν πλευράν, καὶ ἴδωσιν εἰς ὃν ἐξεκέντησαν, καὶ προσκυνήσωσι καὶ μὴ θέλοντες. Τί τοίνυν τὸ εἰσαγεῖν ἀφίεντες τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν; τί πληροῦμεν τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινῆς δυσμενοῦς; Λογισάμενος γὰρ ὁ διαβολός, ὁ κοινὸς τῆς ἀνθρωπότητος λυμῆν, ὅτι γαλήνης ἐν ἡμῖν πολιτευσμένης τὰ τῆς εὐσεβείας [237] ἀνθεῖ, τῆς δὲ πίστεως λαμπούσης εὐζωία κρατεῖ, πολιτείας δὲ θεοφιλούς κατορθουμένης μακαριότης τοῖς οὕτως ζῶσι προσγίνεται, καὶ φίλοι τοῦ δημιουργοῦ καθίσταμεθα, πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἀνατρέχοντες, ἵνα ἀνέλθωμεν ὅθεν ἐκεῖνος ἔπασσε· βλέπετε τί πεποίηκε, καὶ πῶς πανούργως καὶ δολερῶς τὸν καθ' ἡμῶν ἐρραυφώθησε πόλεμον, ὁ τεχνορράφος τῶν κακῶν, καὶ σοφὸς ἐν ἀπάταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, καὶ πλούσιος

ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι· παρεσκεύασέ τινας ἐν προσχήματι τῆς εὐσεβείας στρατεύσασθαι, καὶ τῆς πίστεως τὴν ζήτησιν κατὰ τῆς πίστεως ὥπλισε, καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβοῦσι φιλονεικίαν ψυγοφόρον ἐμβέβληκε, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἐστράτευσεν, ἵνα γελᾷ πλατὺν γέλωτα, βλέπων τοὺς κεχρημένους αὐτοῦ ταῖς βουλαῖς παιζομένους παρ' αὐτοῦ, καὶ τέρποντας αὐτὸν ἐν οἷς κατ' ἀλλήλων ἐργάζονται, καὶ οὐδὲ μετὰ τὴν πείραν τῶν κακῶν ἐπιγινώσκοντας τὸν αἴτιον τῶν κακῶν. Ἰρέψωμεν τοίνυν κατὰ τῆς πονηροῦ κεφαλῆς τοῦτο δὴ τὸ τερπνὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ μεταβάλλωμεν εἰς ὀδύνην καὶ πένθος ἀπαρηγόρητον· ποθήσωμεν τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ· τὸ ζυγοστατεῖν καὶ σταθμίζειν τὰς λέξεις τοῦ δόγματος καταλείπωμεν· παυσώμεθα τοῦ θέλειν εἶναι τῶν διδασκάλων διδασκαλοὶ· μισήσωμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκούοντων· πιστεύωμεν ὡς οἱ Πατέρες παρέδωκαν. Οὐκ ἐσμέν τῶν Πατέρων σοφώτεροι, οὐκ ἐσμέν τῶν διδασκάλων ἡμῶν ἀκριθέστεροι, οὐκ ἐσμέν τῶν ποιμένων ποιμένες, ἀλλὰ πρόβατα· οὐ ποιοῦμαι τὰ πρόβατα τοὺς ποιμένες, ἀλλὰ ποιμένες τὰ πρόβατα. Ἐν εἰρήνῃ κέκληκεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς οὐκ ἐν μάχῃ· ὡς ἐκλήθημεν, οὕτως ἐμμένωμεν. Φρίξωμεν τὴν μυστικὴν τράπεζαν, ἐν ἣ τῶν οὐρανίων μυστηρίων μεταλαμβάνομεν· μὴ γινώμεθα καθ' ἑαυτοὺς ὁμοτράπεζοι καὶ ἀλλήλων ἐπίβουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωνικοὶ, καὶ ἐξω φιλονεικοὶ· μὴ ἐνταῦθα ὁμόπιστοι, καὶ ἐξω ἑτερόφυλοι· ἵνα μὴ εἴπῃ καὶ περὶ ἡμῶν ὁ Χριστὸς· Ἰούδς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα καὶ ἔθρεψα ἐκ τῆς ἐμῆς σαρκός· αὐτοὶ ἐθέμε ἡθέτησαν. Αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ, ὁ τῆς εἰρήνης δημιουργός, τὸν φιλοτάραγον καὶ φιλοπόλεμον διάβολον ἐξ ὑμῶν ἀπελάσειεν· αὐτὸς καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις ἑαυτοῦ τὴν γαλήνην βραδεύσειεν, αὐτὸς ταύτην τὴν ἱερὰν τηρήσειεν ἀγέλην, αὐτὸς τὸν ἀγελάρχην φυλάξειεν, αὐτὸς τὸν εὐσεβὴ καὶ φιλόκριτον ἡμῶν βασιλεῖα φρουρήσειεν, αὐτὸς συναθροίσειεν εἰς τὰς ἑαυτοῦ μάνδρας τὰ πλανώμενα πρόβατα, ἵνα γένηται μία κοίμη, εἰς κοίμην, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Γ. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ τοῦ Εὐαγγελίου ρητόν, καὶ περὶ παρθενης, καὶ παραινενικὸς εἰς τὰς ἐκπαινοῦσας.

Οὐδὲν ὁ θεὸς λόγος ἀσκόπως, οὐδὲ ἔξενον τῆς ἡμετέρας σωτηρίας παρέδωκεν αἰνίγμα. Ὅθεν ποῦ μου τὸν οὖνον ἐκπετάσω, τὸ πικρὸν τῆς ἐννοίας ἐρευνῆσαι προτρέψατο, καὶ ἰδεῖν τί ἀρα βούλεται τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ [238] παρὰ τοῦ Δεσπότης λεγόμενον. Πολλοὶς μὲν γὰρ πάλαι διὰ παραβολῆς ἐλάλησε, τοῖς μὲν σαφηνίζων τὰ ὑπερῆ, τοῖς δὲ ἀποκαλύπτων τὰ εὐδῆλα ἡμῖν, τὸν παρὰ σωτηρίας λόγον ποιοῦμενος, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος τρανὴν καὶ ἀσύγχυτον τὴν πείραν τῶν αἰνιγμάτων παρέδωκε· πῇ μὲν ἀπὸ τῶν καθ' ἡμέραν πραγμάτων ἐξεῖναι δυναμένους τὴν ἔμφασιν, πῇ δὲ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἐννοίας τοῦ λεγομένου τὴν ἀσθησιν ὑποδέξασθαι. Εἰλεγεν ὁ Δεσπότης, ὅτι *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὅλλοι εἰσὶν οἱ ἐπὶ ὁδῶντες αὐτήν· πλατεία δὲ καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδός ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσέρχονται δι' αὐτῆς*. Ἐκπλήξωμαι ὁ λόγος, ἀγνοεῖς ὁ τρόπος, τί, *Πλατεία*, φησὶν, ἡ ὁδὸς τῆς ἀπώλειας. Οὐ γνωρίζεις τὴν ὁδὸν ταύτης, ὁ Χριστὸς· οὐ γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο· συμπαθείας οὖν ῥῆμα, ἰατρείας τὸ εἰνίγμα.

Ὡς τῆς φιανθρώπου εὐνοίας! Ὡς τῆς Δεσποτικῆς κηρυγμένης! Ὁμοῦ καὶ τὴν νίκην καὶ τὴν ἡτταν προτίθησιν, ὁμοῦ καὶ τὸν οἶκτον καὶ τὴν ἀπόφασιν· Οἶδα, φησὶ, πῶς εἰσέρχονται τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, πῶς χαμαίηλυν, πῶς ὀρθοκαμωμένους, πῶς εὐοίσθητον, πῶς εὐκαταμάχους, πῶς ἀνάνδρον, πῶς εὐάλωτον, εἰ μὴ πίστει στηρίζετο· ἤκουσε πλατεῖαν ὁδὸν, καὶ ἐπέδραμεν ὡς ἐπὶ παγίᾳ ὄρεον· ἤκουσε στενὴν, καὶ φεύγει τὴν σωτηρίαν, ὡς ἐρευνήσας ἀμφοτέρων τὸ χρήσιμον· καὶ γὰρ

αἰτεῖται τὴν πάλιν, καὶ φεύγει τὸ σκάμμα· καὶ μάλιστα ἀκούσας, ὅτι *Πολλοὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος*, καὶ τῷ βοηθῷ οὐ προσέδραμεν, ἀλλὰ φεύγει φυγῇ, μὴ γινώσκων ὅτι τὸ ἀγαθὸν ἐκφύγει· καὶ εἰς τὸ ἥττον προσκολληταί. Ὡς τῆς ἀνοίας! *Πολλοὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων*, ἀκούσας, ὠκλασας, ἀνθρῶπε; καὶ *Πολλοὶ αἱ μαστίγες τοῦ ἀμαρτωλοῦ* ἀκούσας, οὐκ ἐπτόησας; Μᾶλλον δὲ τὴν μὲν μαστίγα ἐπτόησας, τὴν δὲ πάθος τῆς ἀμαρτίας οὐκ ἔσβησας. Τί πλατεία καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς τῆς ἀπώλειας; Ὅδον ἐνταῦθα τὸν βίον λέγει, ἐπειδὴ ἡ πλατεία τοῖς ἀπαυωμένοις δοκεῖ τὸ ἥδου κόσμον. Τί δὲ ταύτης παρὰ τοῖς εὐφρονοῦσιν ἀθλιώτερον; Ἡ μὲν γὰρ στενὴ νομιζομένη εἰς οὐρανοὺς ὁδηγεῖ, ἡ δὲ πλατεία δοκοῦσα εἰς βῆλην καθέλει τοὺς ἐπομένους αὐτήν. Μὴ γὰρ πλατεῖαν νομίσης εἶναι ἀληθῶς, ἀγαπητὴ, ἡ ἀγαθὴν τὴν ὁδὸν ἐκείνην, ἐπειδὴ τοιαυτὴ λέξει ὁ Δεσπότης· ἐχρήσατο. Ὡς περὶ γὰρ ὁ Σολομὼν λέγει, μέλι ἀποσταζει ἐκ τοῦ χειλέων γυναικὸς πόρνης, παρὰ φύσιν δὲ τὸ λεγόμενον· πῶς γὰρ δυνατόν ἀπὸ χειλέων γυναικὸς μέλι ἀποστάζει ποτὲ; ἀλλὰ τὸ δοκοῦν τῆς ἀπάτης ἡδὺ καὶ τῆς ματαίας ἡδονῆς τὴν ἀπάτην μέλι ὁ λόγος ἐκάλεσεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πλάτος λέγει ὁδοῦ τὰ διάφορα τῶν ἡδονῶν πάθη, καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ βίου ἀπώλειαν. Ἀκούσατέ μου οἱ τὸν αὐχένα ὑποκλινάντες καὶ δεξιόμενοι τὸν χρηστὸν καὶ τὸν ἐλαφρόν καὶ μακάριον ζυγόν, μονάζοντες καὶ παρθένοι· ἀκούσατέ μου ὅσας ἀπειρήσατε ἑαυτὰς καὶ ἐδώκατε τὰ σώματα ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· ἀκούσατέ μου αἱ τοῦ οὐρανοῦ νυμφεῖοι στέφανοι, ἀκούσατέ μου αἱ τοῦ ἡλίου λαμπρότεροι, ἀκούσατέ μου αἱ τῆς βασιλείας εἰσδοί, ἀκούσατέ μου αἱ τοῦ Θεοῦ φίλαι,

ἀκούσατέ μου [239] αἱ τοῦ Δαυὶδ χορεύτριαι, ἀκούσατέ μου τὰ τῆς Ἑλισαβέτ ἔγγονα, ἀκούσατέ μου αἱ Ἰωάννου σύντροφοι, ἀκούσατέ μου αἱ κληρονόμοι Θεοῦ, ἀκούσατέ μου αἱ τὸ σκάμμα καὶ τὴν νίκην καὶ τὸν ἀγωνοθέτην ἐν τῷ σκάμματι περιφέρονσαι, ἀκούσατέ μου αἱ Μαρίαι ἀδελφαί, ἀκούσατέ μου αἱ μητέρες καὶ νύμφαι καὶ δουλίδες Χριστοῦ· οὐχὶ ἐμοὶ δὲ ἀκούσατε, παρακαλῶ, ἀλλὰ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ*. Ἀξιοπίστος ὁ παρακαλῶν, καὶ μὴ παραιτῆσαι τὴν δόσιν. Ἰδε τίς ἐστιν ὁ παρακαλῶν σε, καὶ φρίζον τὴν αἰτίαν· ὁ ἔως τρίτου οὐρανοῦ ἀναβὰς, ὁ φωτὴς Θεοῦ ἀξιώθεις, ὁ ἀκούσας ἄρρητα ῥήματα, παρακαλεῖ, Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν ἁγνά τῷ Θεῷ. Τί παρακαλεῖς, Παῦλε; τί γάρ σοι μέλει περὶ τῶν παρθένων; οὐ σὺ εἶπας, *ὅτι Περὶ τῶν παρθένων ἐπιτελεῖται Κυρίου οὐκ ἔχω*; οὐ σὺ εἶπας, *Τίμος ὁ γάμος*; οὐ σὺ εἶπας, *Μὴ ἀποστρέψετε ἀλλήλους τῆς συμμιζίας*; τί νῦν ἀγγεῖαν κηρύττεις; εἰτα δὲ τί σοι λοιπὸν μέλει περὶ τῶν παρθένων; ἐκ σαρκικοῦ γάμου καὶ φθορᾶς θέλκων ἤρπασας, καὶ ἔσωσας· τί σοι περὶ τῶν λοιπῶν παρθένων μέλει λοιπόν; Ναί, φησί, σφόδρα πορνείῳ περὶ τοῦ ἀγνοῦ καὶ ἀπαθοῦς γάμου. Εἰ γάρ τῳ τῶν ἀνθρώπων ἐμειστέυσαν γάμῳ, πολλῷ μᾶλλον τὸ τοῦ Χριστοῦ μεμεισέωσιν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς· νυμφαγωγὸς εἰμι τοῦ Χριστοῦ· οὐκ ἀρκεῖται μοι ὁ Δεσπότης μὴ κέρη, οὐ θέλει ἓνα γάμον· πολλὴ αὐτοῦ ἡ προίξ, πολλὴ ἡ κληρονομία. Διὰ ἀπέστείλει με πολλὰς αὐτῷ συναγαγεῖν· ὅθεν ἔλεγεν, *Ἠρμυσάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ*. Ὅρα πόσῳ ἀκριβείαν εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἵνα μὴ σαρκικὸν τὸν γάμον νομίσῃς· εἶναι. Ὡς τῆς τυφλότητος! ὦ τῆς ἀνοίας! τίς οὐκ ἂν ποθήσειε τὸν ἀφθαρτον καὶ ἁκάματον γάμον; τὴν ἀγνήν κοίτην, τὴν ἀσπίλον παστάδα; τὴν ἀμόλυντον λοχείαν; τὴν ἀθάνατον συνάφειαν; τὴν ἀκαύτῃ τεκνογονίαν; τὴν ἀπένθητον φιλανδρίαν; τὴν ἀζήμιον προίκα; τὴν αἰώνιον ἀπόλαυσιν; τὴν ἀμέριμον ζωὴν; τὴν μετὰ Χριστοῦ συνοικεσίαν; τὴν μετὰ ἀγγέλων διαγωγὴν; τὴν τῶν θεοπεριτῶν ἀσμάτων τερπνότητα; τὴν εὐωδίαν τὴν πανάρετον; τὴν πάμφωτον λυχνίαν; τὴν παγκόσμιον ἐλευθερίαν; τὴν πρὸς Θεὸν πορείαν; τὴν μετὰ ἀγγέλων χορείαν; τὴν τοῦ σώματος ῥώσιν; τὴν τῆς ψυχῆς καθαρότητα; Ἡ γὰρ συναφθεῖσα πρὸς γάμον ἀνδρὶ μεριμνᾷ πῶς ἄρῃσει φθειρομένη σαρκί· οὕτω τίκεται, καὶ τὸ πένθος οὐδὲν ῥάται· θρήνος πολλάκις διὰ τὸν ἀνδρα, θρήνος περὶ στεριώσεως; καὶ ἀτεκνίας, θρήνος περὶ πολυτεκνογονίας, τούτων θνησκόντων· θρήνος ἀτάκτως τῶν τέκνων περιπατούντων. Ἡ δὲ τοῦ Κυρίου παρθένος μεριμνᾷ πῶς ἄρῃσει τῷ Κυρίῳ. Ἀκούσατε μετὰ ἀκριβείας τοῦ Ἀποστόλου βωόντος, *Ἠρμυσάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ*. Καὶ οὐκ εἶπε, Σὲ, ἀλλὰ, Ὑμᾶς, ἵνα μὴ νομίσῃς περὶ σαρκικοῦ γάμου λέγειν αὐτὸν. *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς*, φησί, [240] *καρυστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ*.

Κοινὸν τὸ παράγγελμα, μάλιστα δὲ ἐπιβάλλει τοῖς ἀγιοσύνην ἀσχοῦσιν. Οἱ γὰρ τῷ ἁγίῳ ἀγίως προσελθεῖν βουλόμενοι, ἐάν μὲν κατορθώσωσιν ἐνταῦθα, μεγάλων καὶ λαμπρῶν στεφάνων τυγχάνουσιν· οἵτινες δὲ προθέμενοι οὐκ ἐτελειώσαν, ἐξαίσιον αὐτοῖς τὸ πῶμα γίνεται. Καὶ γὰρ δεινὸν ἀπὸ ὕψους πεσεῖν, καὶ μαρτυρεῖ τὰ πράγματα, ἢ ἀπὸ τοῦ χαμαὶ πεσεῖν. Πένης μὲν ἔαν μέχρι τέλους τῇ πενίᾳ συζῇ, κουφοτέρως φέροι τὸν ὀνειδίσμον· πλουσίον δὲ εἰς πενίαν ἐληλακτός θανάτου χεῖρον τὸ θέλημα γίνεται. Οὕτως οἶμαι πικρότερον εἶναι τὸ δάκρυον καὶ τὸ πένθος θρηνηδότερον τῆς παρθενικῆς ἀπωλείας, τοῦ τῶν καθ' ἡμέραν δίκην χοίρων ἐν βορβόρῳ κυλινδουμένων καὶ ἀμαρτανόντων· ἐπειδὴ ἐκείνους τέχνη τῆς εὐπορίας ἡ συνήθεια τῆς ἀμαρτίας γέγεννηται λοιπὸν· ἐπὶ δὲ ταῖς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρασιν, πενθεῖν οἶμαι καὶ θρηνεῖν, κόπτεσθαι· καὶ κατατιλλεσθαι ἄξιον, τοῦ τοιοῦτου καὶ τηλικούτου ὑψαυροῦ ἀθρόως διωρυγμένου. Τί δὲ ἐστὶν ἐπὶ σοί,

ὦ παρθένη; πότε ἢ ποῖα ὄψις πολεμικῇ ἡπάτησέ σε; ποῖα ξίφη; ποῖα δόρατα; ποῖαι ἀσπίδες; ποῖοι στρατιωτῶν θόρυβος οὕτω ταχέως τῆς ἀσφαλείας ἀποστήναι ἠνάγκασε· σὺ ὑπῆρχες καὶ πόλις καὶ ναὸς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τείχος καὶ φύλαξ τῆς πόλεως καὶ τῆς πύλης. Ἀλλ' ὦ τοῦ θρήνου! πῶς συνεχώρησας τῷ ἐχθρῷ ἀνευ ἀνάγκης ἀνοίξαι ταύτην; πῶς βραχείᾳ ὁρᾷ ἐλεασθεῖσα ἐκείνην προέδωκας, δι' ἧς ὁ Χριστὸς ἐξελθὼν ἐσφράγισεν; Ὡς τοῦ κακοῦ πολέμου! τὸ τείχος διέβρηξας, τὴν ναὸν σου τὸν ἅγιον διέφθειρας, τὰς συνθήκας τοῦ γάμου παρέδδως, τὰ γράμματα ἀπῆλειψας, τὴν προίκα ἡθέτησας, τὴν τοῦ Χριστοῦ κοίτην ἐνύθρισας· ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ ἐνέχυρον ἀπώλεσας. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἐνταῦθα νόμους, ποῖαι τιμωρίαι μένουσι τὴν μοιχαλίδα; Τί δὲ σὺ ποιήσεις, ἢ οὐχὶ συνδούλου κοίτην ἐνύθρισας, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ζώντος ἀεὶ, πηλῶ φθειρομένου καὶ δυσωδία συμπλακείσα; Πῶς σε πανθῆσθαι οὐκ οἶδα· μηδενὸς γὰρ πολεμήσαντος τέτρωςαι, ἀνευ ξίφους ἀποστρέψαι. Τίνα σε κρῖνω οὐκ οἶδα· ἀσπλαγχνον, ἢ ἀνελεῖδον, ἢ ὡς ψυχοφθόρον, ἢ ὡς αὐτοφόνον. Τόσας γὰρ τῆς μανίας ἐκείνης ἡ ὄψις, οὐχ εὐρίσκουσα ἔξω του πένθους τὸν δνειδόν. Ἀρα οὐκ ἐμνήσθης τῶν συνθηκῶν τοῦ Χριστοῦ; οὐκ ἐμνήσθης τῆς ἀγνείας, ἐν ἧ καθ' ἡμέραν σοὶ ὁ Χριστὸς πρὸς τῇ πλευρᾷ καὶ τῷ μαστῷ ἀοράτως καὶ μυστικῶς σκιστρῶν καὶ ἀγαλλόμενος; Καὶ διὰ τί δέ; Ἐπειδὴ καὶ σὺ Μαρία ὑπῆρχες ἔως οὗ τὴν παρθεναίαν διεφύλαττες. Ποῖος οὖν κηρὸς πονηρίας συνέτηξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; ποῖα σκοτομῆνη ἐσκότισέ σε, ὥστε τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ ποιῆσαι μέλη πορνείας; Ὡς τοῦ πένθους! τὴν πορνικὴν δυσωδίαν τῆς παρθενικῆς εὐωδίας προέκρινας; τὸν τῆς ἡδονῆς βόρβορον τῷ μύρῳ κατήλλαξας; Οὐκ ἐμνήσθης τῆς κατανυκτικῆς πληρῆς ὥρας ἐκείνης, ἐν ἧ συγγαίροντες ἀγγελοὶ ὁμοῦ τε καὶ ἄνθρωποι εἰς τὸν νυμφῶνα σε τοῦ Χριστοῦ λαμπάδας [241] κατέχοντες προέπιμπον, Δαιτυεῖα ἄσματα βδόντες, καὶ τὴν πτωχὴν καὶ πένθητα νύμφην Χριστοῦ καὶ βασιλίδι πάντες ἐκῆρυττον;

Ὡς τίς μὴ πενήθησεν τὴν βασιλέα καταλείπουσαν, σαπρία σκωλήκων ἐαυτὴν συνάψασαν, [ἢ] καὶ μεθ' αὐτῆς συζῇ καὶ συμβασιλεύειν κατεφρόνησε, καὶ τὸν ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐν γένει πυρὸς ἐμετάλλεσθαι μέλλοντα ἐπόθησεν; Ἰνα τί τοιοῦτον βόρβον ἐαυτῇ κατώρυξε; Ἀλλὰ τὸ πλάτος σε τῆς ὁδοῦ ἡπάτησε. Πλὴν πλάτος, παρακαλῶ; τί σοὶ ἐπηγγείλατο ὁ ὁδηγὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ πρόξενος τῆς γέννησης; ποῖαν ἀπόλαυσιν βλοῦ ὁ ἀνθρωποκτόνος; οὐκ ἔχουσας, ὦ παρθένη, τοῦ Δεσπότου λέγοντος; ἐν Εὐαγγελίοις, *Ἐάν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃς, τὴν δὲ ψυχὴν σου ζημιώσῃς, τί ὠφέλησας*; Ἀλλ' ὦ τῆς τυφλότητος! ὦ τῆς ἀνοίας! ὦ τῆς σκοτώσεως! ἐννόησον, ὦ παρθένη, τὴν ἀπώλειαν· ἐνόησον τίνα μὲν προκρίνεις, τίνα δὲ ἀθετεῖς, τί δὲ σοὶ τὸ χαρίζομενον παρὰ τοῦ ἀπαυδύτου· ῥοπήν ἔδοντες ἐν πηλῶ συμπεφυρμένην, καὶ σταγόνα βορβόρου ἐν παρθενικῇ γαστρὶ ὑπὸ ἀμαρτίας μιγνύμενον, καὶ γένναν πυρὸς, καὶ σκώληκα ἀτελεῦττον ἀπάγουσα. Φρίζον τὴν ἀσχημοσύνην ἐκείνην. Ἀρα γὰρ ταύτην ἡδονὴν ἔστιν εἰπεῖν ἀπόλαυσιν βλοῦ; ἀρα τοῦτο τρυφή, τοῦτο πλάτος; τίς αὕτη τῆς μανίας ἡ συγκατάθεσις; Ἀλλὰ νῆφε ἐν πᾶσι καὶ λέγε· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. Χαῖρε οὖν πάντοτε, καλῶς γέγραπται· *Τὸ ἐπισικεῖς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις*· ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ καταστραπτέτω ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Μὴ ρίψασις γένῃ στρατιώτης, μὴ δεσλὴς καὶ ὀκνηρὸς ἐργάτης, μὴ φύγῃς τὸν στέφανον. Ὁ βίος βραχύς, ἡ δὲ κρίσις μακρά. Πρὸς ταύτην ἀφορῶν, ἀδελφε, ὑποψώνει σου τὴν καρδίαν ἅμα τῷ ἁγίῳ, καὶ λέγε· *Ἀνδρίζου, καὶ κραταιοῦσθαι ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον*· μιμοῦ τὸν Δαυὶδ, καὶ μὴ λίθου βολῇ κατὰ βλάξον τὸν πολέμιον. Ἐσθήκασιν ἀγγελοὶ θεωροῦ τοῦ εἶναι σου· *Θέατρον*, γὰρ φησὶν, *ἐτετήθημεν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλῳ καὶ ἀνθρώποις*· ἐάν σε ἴδωσι νικῶντα, χαίρουσιν ἐπὶ τῷ κατορθώματι· ἐάν ἡττώμενον, ἀναωροῦσι συγγνοί, γελῶσι δὲ ἐπὶ σοὶ τὰ δοιμόνια. Σπάσαι οὖν ἀντὶ βομφαίας τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ὁ γὰρ φόβος τοῦ Θεοῦ ὡς μάχαιρα διςτομὸς ἐστὶ, συγκόπτειν πᾶσαν ἐπιθυμίαν πονηράν.

\* Τὸ θέλημα corruptum videtur. Conjectum est τὸ τιμω.

peccati vero affectum non extinxisti. Cur lata et agitata est via ad perditionem? Per viam hic indicat vitam: mundana enim voluptas deceptis hominibus videtur lata esse via. Quid autem recte sentientibus hæc ærummosius? Nam quæ angusta existimatur, ad cælos ducit; quæ vero lata videtur, omnes qui eam sequuntur ad orcum detrahit. Ne putes enim, o diecte, viam illam vere latam esse, aut bonam: quia hoc dicto usus est Dominus. Nam ut Salomon ait mel distillare a labiis meretricis, quod sane præter naturam est; quomodo enim potest unquam mel distillare a labiis mulieris? sed quod in tali fraude dulce videtur, et vanæ voluptatis fallacia mel appellatur: ita et hic latitudinem viæ appellat diversos voluptatum affectus, et totam viam suavitatem. Audite me vos qui cervicem demisistis, et bonum, leve beatumque jugum accepistis, monachi et virgines: audite me quæcumque vosmetipsas consecrastis, et corpora vestra Domino dedistis: audite me, cælestis Sponsi coronæ: audite me vos, quæ sole estis splendidiore: audite me, vos qui regni estis aditus: audite me, Dei amicæ; audite me, vos Davidis choro adjunctæ; audite me, progenies Elizabethæ; audite me, Joannis columbæ; audite me, hæredes Dei; audite me, quæ stadium et victoriam et agonothetam in stadio circumfertis; audite me, Mariæ sorores; audite me, matres, sponsæ et famulæ Christi. Non me audiat, quæso, sed Apostolum dicentem: *Obsecro itaque vos, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem* (Rom. XII, 1). Fide dignus est qui obsecrat, et non recusabit munus. Vide quis sit is qui te obsecrat, et petitionem cum tremore reveraris: qui usque ad tertium cælum ascendit, qui Dei voce dignus est haberi, qui arcana verba audivit, obsecrat vos ut exhibeatis corpora vestra casta Deo. Quid obsecras, Paule? quorsum enim de virginibus es sollicitus? nonne tu dixisti, *De virginibus præceptum Domini non habeo* (I Cor. VII, 25)? annon dixisti, *Honorabile connubium* (Hebr. XIII, 4)? annon dixisti, *Nolite fraudare invicem coitu* (I Cor. VII, 5)? cur nunc castitatem prædicas? postea vero cur de virginibus es sollicitus? e carnalibus nuptiis et corruptione Theclam rapuisti et servasti: cur tandem de reliquis virginibus es sollicitus? Immo, inquit, admodum sollicitus sum de casto et passionibus libero connubio. Si enim hominum interveni nuptiis; multo magis iis, quæ Christi sunt, interveniam cum sedulitate plurima. Pronubus sum Christi: non sufficit Domino meo una puella, non vult unicuique connubium: multa ejus dos est, multum patrimonium. Quapropter me misit ut multas illi colligerem: ideo ait: *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (II Cor. XI, 2). Vide quanta cum accurate luctus est Apostolus, ne carnale connubium esse existimes. O cæcitatem! o insipientiam! Quis non cupiat incorruptum et indefessum connubium, cabile castum, thalamum immaculatum, puerperam incontaminatam, contactum immortalem, fibrum procreationem passionibus vacuum, amorem erga virum non luctuosum, dotem a damno tutam, delectationem æternam, vitam a curis liberam, cum Christo colabitationem, cum angelis societatem, cantum divinum dulcedinem, ex omni virtute procedentem suavitatem, candelabrum omni luce fulgens, libertatem undique decoram, ad Deum profectionem, cum angelis choreas, corporis robur, animæ puritatem? Quæ enim connubio juncta est viro, cogitat quomodo placeat corruptæ carni: nondum parit, et calumitatem deflet; luctus sæpe propter maritum; luctus propter sterilitatem et ætatis defectum; luctus propter liberorum multiplicitatem, cum moriuntur; luctus liberis inordinate vitam agentibus. Virgo autem Domini cogitat quomodo placeat Domino. Diligenter audite Apostolum clamantem, *Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo*. Non dixit te, sed vos, ne existimes cum de carnali connubio loqui. *Obsecro itaque vos*, inquit, *ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem* (Rom. XII, 1).

Communis est exhortatio, maximeque respicit eos qui sanctitatem exercent. Illi enim qui ad sanctum (Christum) sancte accedere volunt, si hic recte se gerant, magnas et splendidas consequuntur coronas: qui vero quod proposuerunt non perficere, eminenti lapsurrunt. Est enim terribile ab alto cadere (idque res ipsa testificabatur), magis quam in humi stantem labi. Pauper quidem, si usque ad finem in paupertate degat, levius fert contumeliam; divite autem in paupertatem decedente, morte deterior est afflictio. Sic arbitrator acerbiore esse lacrymas et planctum ob amissionem virginitatis, quam illorum qui velut porci quotidie in luto volutantur peccantes: quandoquidem his peccandi consuetudo in artem facilem et commodam transiit; de illis vero quæ templum Dei violarunt, lugere oportet, ut arbitrator, plangere, pectus tundere, capillos divellere, tanto talique thesauro penitus perfosso. Quid enim tibi accidit, o virgo? quantus vel qualis aspectus hostilis te decepit? quales gladii? quales hastæ? quales clypei? qualis militum tumultus tam cito te a defensione cogit desistere? Tu eras et urbs et templum Christi, murusque et custos urbis et portæ. At, proh dolor! quomodo hosti concessisti hanc sine necessitate aperire? quomodo brevi tempore inescata illam prodidisti, per quam Christus egrediens illam obsigillavit? O bellum improbum! murum perfregisti, sanctum templum tuum corrupisti, pacta nuptialia violasti, litteras delevisi, dotem abrogasti, Christi cubile contumelia affecisti, imo pignus perdidisti. Nonne vides hujus mundi leges, quæ supplicia adulteræ parentur? quid vero tu facies, quæ non violasti cubile conservi, sed Domini nostri Jesu Christi in æternum viventis, luto corrupto et satori conjuncta? Quomodo te luceam nescio: nemine enim bello gerente vulnerata es, sine gladio es abscissa. Quam te judicem esse nescio: an sine visceribus, an sine conscientia, an ut animæ corrupticem, an ut tui interfetricem. Talis enim est dementia istius species, ut non reperiat tanto luctu dignum opprobrium. An immemor es fœderum cum Christo? annon recordaris pudicitiam, in qua Christus quotidie tibi ad latus et ad pectus invisibiliter et mystice exultabundus erat? Quæ vero de causa? Quia tu vel ipsa Maria eras, quandiu virginitatem servahas. Quanam igitur causa nequitæ conglutinavit oculos tuos? quæ nox illunus te obtenebravit, ut membra Christi facias membra fornicationis? Proh dolor! fetorem meretricium virginali suavitati præposuisti? voluptatis luto cum unguento commutasti? annon compunctione plena recordaris illius horæ, in qua simul letantes et angeli et homines in nuptialem Christi thalamum lampades tenentes te deduxerunt, Davidicos cantus modulantes, ac te mendicam pauperemque omnes Christi sponsam et reginam prædicarunt?

Eheu! quis non luceat eam quæ Regem deserit, et verminum putredini se conjungit, atque eum quorum regnatura erat contempsit, atque eum, qui a Rege in gehennam ignis injiciendus erat, concupivit? Quare talem foveam tibi fodisti? At viæ latitudo te decepit. Quæ tandem latitudo? quid tibi promisit dux ille viæ ad perditionem, impulsor ad gehennam? quam vitam beatam pollicitus est homicida ille? nonne audisti, o virgo, Dominum in Evangelis dicentem: *Si mundum universum lucraris* (Matth. XVI, 26), *animæ vero tuæ detrimentum patiaris, quid tibi prodest* (Marc. VIII, 36)? At, o cæcitatem! o insipientiam! o heletudinem! Cogita, o virgo, perniciem: animo concipe, quem præponas, quem recuses, quid tibi offerat deceptor ille: voluptatis paululum luto commixtum, guttas sordium cum ventre virginis cum peccato commixtas, gehennam ignis, et vermenem immortalem. Exhorresce hanc turpitudinem. Hancine voluptatem appellare licet, aut vitam beatam, aut delicias? hæcine viæ latitudo? quis iste insanæ affectus? Sed sobrius esto in omnibus et dicit, Non enim ignoramus cogitationes ejus. Gaude itaque semper, ut scriptum est: *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus*.

nibus (*Philipp. IV, 5*) : timor Dei in corde tuo fulgeat. Ne sis miles qui scutum abiecit, ne sis operarius sequis et piger, ne fugias coronam. Vita brevis est, et iudicium in longum tempus. Hoc respiciens, frater, cor tuum compella, cum viro sancto, et dic : *Viriliter age, et confortetur cor tuum et sustine Dominum (Psal. XXVI, 20)* : imitare Davidem, et uno lapidis ictu adversarium confringe. Stant angeli vitæ tuæ spectatores; ait enim : *Spectaculum facti sumus mundo, et angelis et hominibus (I Cor. IV, 9)* : si te victorem, viderint, ob res bene gestas lætantur; si victum, mestri discedunt; dæmonia vero ex adverso rident. Stringe igitur pro gladio timorem Dei : nam timor Dei est sicut gladius anceps, abscondens omnem cupiditatem malam.

Semper igitur assume timorem Dei, in memoria perpetuo retinens diem ultimum, quando cæli igne combusti dissolvuntur, quando astra ut folia decident, sol autem et luna tenebris obtegentur, nec dabunt lucem suam; quando Filius hominis apparebit et ex cælis descendet in terram, et Virtutes cælorum commovebuntur; quando angelorum erunt decursiones, tubarum invadentium voces; quando ignis in conspectu ejus ardens et transcurrens ut orbem incendat, et in circuitu ejus tempestas valida, terræ motus horrendi, et fulmina qualia nunquam fuere, nec futura sunt usque ad diem illum : ita ut ipsæ Virtutes cælorum tremore magno corripiantur. Quales igitur nos esse oportet, fratres mei? qualis timor et qualis horror nos invadet? Animo perpende Israel in deserto, quomodo non sustinebant turbinem et caliginem vocemque Dei e medio igne loquentis, sed operam dabant ne verbum iis adderet. Revera enim non ferebant quod mandabatur, quamvis Deo non in ira descendente nec cum exardescencia ipsos alloquente, sed corroborante per hanc consolationem, quod ipse cum iis esset. Audi igitur, mi frater, si adventum ejus cum consolatione non potuimus ferre, quando nec cæli igne combusti dissolvebantur, nec tubæ sonabant, ut sonatura est tuba illa, et excitatura eis qui a seculo discubuerunt, nec ignis terrarum orbem inundabat, nec ullus eorum qui futuri sunt terror invadebat; quid faciemus, quando descendet cum ira et furore intolerabili, et sedebit super solium gloriæ suæ, et advocabit terram ab ortu solis usque ad occasum, et ab omnibus terræ finibus ad discernendum ejus populum, et retribuendum cuique secundum opera sua? Hei mihi! quales nos esse oportebit, quando adstabimus nudi et expositi, mox ducenti ad horrendum tribunal? hei mihi! hei mihi! Ubi tunc procacitas? ubi tunc carnis fortitudo? ubi pulchritudo falsa et inutilis? ubi tunc vocis humanæ dulcedo? ubi tunc in loquendo fiducia insolens et inverecunda? ubi tunc vestium ornatus? ubi tunc peccati voluptas immunda et vere sordida? ubi tunc ille qui stercus masculorum in deliciis habent? ubi tunc ille qui cum tympanis et instrumentis musicis vinum sorbet? ubi tunc contemptus ille eorum qui sine timore vivunt? ubi tunc luxus et voluptas? Omnia enim transierunt, et ut mollis aer dissoluta sunt. Ubi tunc amor argenti et possessionum, atque inde orta inhumanitas? ubi tunc immanis illa superbia, quæ omnia fastidit, et ipsa aliquid esse videtur? ubi tunc inanis et vana hominum promotio et gloria? ubi tunc imperium et tyrannis? ubi tunc imperator? ubi princeps? ubi dux? ubi qui in potestate sunt, qui superbiunt in divitiarum copia et Deum contemnunt? Tunc *Videntes sic admirati sunt, tremor apprehendit eos. Ibi dolores ut parturientis, in spiritu vehementi conterentur (Psal. XLVII, 6-8)*. Ubi vero tunc sapientia sapientium? ubi inanes eorum doli? Væ, væ illis! *Turbati sunt et commoti sunt sicut ebrius, et omnis sapientia eorum deorata est (Psal. CVI, 27)*. Ubi tunc sapiens? ubi scriba? ubi conquisitor hujus vani sæculi (*I Cor. I, 20*)? Mi frater, tecum reputa quales nos esse oporteat, rationem dantes eorum quæ fecimus, sive magna, sive parva : nam vel de otioso verbo rationem

daturi sumus coram justo Judice. Quales itaque nos esse oportet in hora illa, si gratiam in conspectu ejus inveniamus? quale vero gaudium invadet nos ad dextram Regis segregatos? quales nos esse oportet cum sancti omnes nos salutant? Ibi te salutat Abraham, Isaac et Jacob, Moyses, Noe, Job, sanctique prophete, et apostoli et martyres, ac justi omnes, qui Deo bene placuerunt in vita carnis suæ, et quoscumque audis vitamque ipsorum admiraris, quos etiam conspicerere cuperes : ipsi ad te veniunt, et amplectentes te salutant, de salute tua exultantes. Quales itaque tunc nos esse oportet? quale ineffabile gaudium habere, quando Rex iis qui a dextra sunt cum hilaritate dicet : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi (Matth. XXV, 34)*? Tunc, mi frater, accipies regnum decorum, et diadema formosum de manu Domini, et in posterum cum Christo regnabis : tunc possidebis bona illa, *Quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum (I Cor. II, 9)* : tunc demum sine sollicitudine eris, non amplius timens ullam animi consternationem. Tecum reputa, mi frater, qualis res sit in cælis regnare : ut enim diximus, accipies diadema e manu Domini, et in posterum regnabis cum Christo. Terum reputa, mi frater, quale sit vultum Dei perpetuo conspicerere, quale sit illum habere pro luminari : tunc enim non erit tibi sol ad lucendum per diem, ut ait Isaias, *Nec splendor lunæ illuminabit te per noctem; sed erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et Deus in gloriam tuam (Isai. LX, 19)*. Ecce, mi frater, quæle gaudium depositum est pro iis qui timeant Dominum et observant mandata ejus. Post hæc autem, considera etiam peccatorum perniciem, cum ducuntur ad terribile tribunal, qualis pudor illos invadet coram justo Judice, non habentes verbum excusationis; qualis confusio apprehendet eos ad sinistram Regis segregatos, qualis caligo incidet in eos, quando *Loquatur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos (Psal. II, 5)*, dicens, *Discedite a me maledicti in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus (Matth. XXV, 41)*. Hei mihi! hei mihi! qualem afflictionem et angustiam sentiet ipsorum spiritus, cum clamor fiet omnium dicentium : *Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum (Psal. IX, 18)*? Hei mihi, qualis est locus, ubi est *Fletus et stridor dentium (Matth. XXV, 30)*, qui vocatur Tartarus, quem et ipse satanas horret! hei mihi, qualis est gehenna ignis inextincti! hei mihi, qualis est insomnis et venenum ejaculans vermis! hei mihi, quales sunt angeli supplicii præpositi, crudeles et immisericordes? Conviciantur enim et objurant graviter. Tum qui puniuntur clamabunt ad Dominum, et non audiet eos : tunc scient quoniam vana ipsis evaserunt omnia ad hanc vitam pertinentia, et quæ hic putabant dulcia esse, felle et veneno acerbiora inventa erunt. Ubi tunc illa peccati voluptas falso sic dicta? non enim est alia voluptas præter timorem Domini. Hæc revera est voluptas, hæc revera sicut adipe et pinguedine replet animam. Tunc seipsum condemnabunt, et opera quæ fecerunt : tunc confitebuntur dicentes justum esse iudicium Dei. Hæc enim audivimus, et nolumus nos convertere ab iniquis nostris operibus. Et tunc hæc efferent dicentes : Hei mihi, in peccatis non æquiparandis concepto! supra numerum arenæ maris peccavi, et peccatorum pondere obruor ac, si multis vinculis ferreis constrictus essem : non enim est mihi fiducia ut ad summum cælum suspiciam. Ad quem itaque confugiam, nisi ad te, hominum amator, nisi ad te qui peccatorum non recordaris? *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam : amplius lava me ab iniquitate mea et a peccato meo munda me : quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper. Tibi soli peccavi et malum coram te feci (Psal. L, 3-6)*. Ad te confugio propter multam bonitatem tuam et misericordiam : te irritavi, et

Λάμβανε οὖν πάντοτε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, μμνή-  
 σάμενος τὴν ἐσχάτην ἡμέραν διαπαντός, ὅταν οἱ οὐρανοὶ  
 πυρούμενοι λυθῶσονται, ὅταν ἄστρα ὡς φύλλα πεσοῦν-  
 ται, ἥλιος δὲ καὶ σελήνη σκοτισθῶσονται, καὶ οὐ δώσουσι  
 τὸ φέγγος αὐτῶν· ὅταν φανερωθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου,  
 καὶ καταβῇ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ αἱ  
 δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθῶσονται· ὅταν ἁγγέλων  
 καταβῶμαι, αἱ φωναὶ τῶν σαλπείγων ἐπερχομένων,  
 πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καίόμενον καὶ διατρέχον κατακλύ-  
 ζειν τὴν οἰκουμένην, κύκλω αὐτοῦ καταίχῃς σφόδρα,  
 αἰσμοὶ φοβεροὶ καὶ κεραυνοί, οἱ οὐδέποτε ἐγένοντο οὐδὲ  
 γίνονται ἔτι [212] ἐκείνης τῆς ἡμέρας, ὥστε καὶ αὐτὰς  
 τὰς δυνάμεις τῶν οὐρανῶν τρόμῳ μεγάλῳ συλληφθῆναι.  
 Οὐκοῦν ποταμούς δεῖ εἶναι ἡμᾶς, ἀδελφοί μου; ποῖος  
 φόβος καὶ ποῖα φοβία λήφεται ἡμᾶς; κατανόησον τὴν  
 Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅτε οὐκ ἔσχυσαν τὸν γνόφον καὶ  
 τὸν ὄρον καὶ τὴν φωνὴν τοῦ λαλοῦντος Θεοῦ ἐκ μέσου  
 τοῦ πυρός, ἀλλ' ἐσπούδασαν τοῦ μὴ προσβῆναι αὐτοῖς;  
 λόγον. Οὐδὲ γὰρ κατὰ ἀλήθειαν ἔφερον τὸ διαστελλό-  
 μενον, καί· πρ οὐ μετὰ θυμοῦ κατελθόντες, οὐδὲ μετ'  
 ὀργῆς λαλοῦντες πρὸς αὐτοὺς, ἀλλὰ παρακλήσει· πληρο-  
 φοροῦντες αὐτοὺς, ὅτι αὐτοὶ ἐσσι μετ' αὐτῶν. Ἀκούσαν  
 οὖν, ἀδελφεῖ μου, εἰ μετὰ παρακλήσεως οὐκ ἔσχυσαν  
 βασιλεῖαι τὴν ἔλευσιν αὐτοῦ, ὅτε οὐτε οἱ οὐρανοὶ πυ-  
 ροῦμενοι ἐλύθησαν, οὐτε οἱ σαλπίζοντες ἤχησαν καθὺς  
 μέλλει· ἡ σάλπιγξ ἐκείνη βοᾷ καὶ ἐξυπνίζει τοὺς ἀπ'  
 κλίνους κεκοιμημένους, οὐτε πῦρ κατακλύζον τὴν οἰκου-  
 μένην, οὐτε τι τῶν μελλόντων γίνεσθαι φοβερῶν ἐγένε-  
 το· τί ποιεῖσθε, ὅταν κατελθῇ μετ' ὀργῆς καὶ θυμοῦ  
 ἀντιπαύσας, καὶ καθίσῃ ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ  
 προσκαλέσονται τὴν γῆν ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι  
 δυσμῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς τοῦ  
 διακρίνει τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ  
 τὰ ἔργα αὐτοῦ; Οἱμοί! ποταμούς δεῖ ὑπάρχειν ἡμᾶς,  
 ὅτε παριστάμεθα γυναικαὶ καὶ τετραχηλισμένοι, μέλλοντες  
 εἰσπνεῖσθαι εἰς τὸ φοβερὸν βῆμα; οἱμοί, οἱμοί! ποῦ  
 τότε ἡ καρπεριότης; ποῦ τότε ἡ ἀνδρεία τῆς σαρκός;  
 ποῦ δὲ τὸ κάλλος, τὸ ψευδὲς καὶ ἀνωφελές; ποῦ τότε ἡ  
 ἡδύμενος τῶν ἀνθρώπων; ποῦ τότε ἡ παρρησία ἡ  
 ἀναιδής; καὶ ἀνασχόντος, ποῦ τότε ὁ καλλωπισμὸς τῶν  
 ἱματίων; ποῦ τότε ἡ ἡδονὴ τῆς ἀμαρτίας; ἡ ἀκαθάρτος  
 καὶ μιαιφάνατος; ποῦ τότε οἱ τὴν κόπρον τῶν ἀρρέ-  
 των ἔδοντες ἡγούμενοι; ποῦ τότε οἱ μετὰ τυμπάνων  
 καὶ μουσικῶν τὸν οἶνον πίνοντες; ποῦ τότε ἡ κατα-  
 φρόνησις τῶν ἐν ἀφοβίᾳ ζώντων; ποῦ τότε ἡ τρυφή  
 καὶ σπατάλη; πάντα γὰρ παρηλθόν καὶ ὡς χαῖνος ἀπὸ  
 διελύθησαν. Ποῦ τότε ἡ φιλαργυρία καὶ ἡ φιλοκτη-  
 τήριος, καὶ ἡ ἐξ αὐτῶν ἀσπλαγχνία; ποῦ τότε ἡ ἀπά-  
 θητος ὑπερηφανία, ἡ πάντα βδελυσσομένη, καὶ αὐτὴ  
 ἀντιμέτωπη εἶναι τι; ποῦ τότε ἡ καὶνὴ καὶ ματαία  
 ἐνθουσιάζου προκοπὴ καὶ δόξα; ποῦ τότε ἡ δυναστεία  
 καὶ ἡ τυραννίς; ποῦ τότε βασιλεὺς, ποῦ ἀρχὼν, ποῦ  
 ἡγεμὸν; ποῦ οἱ ἐπ' ἐξουσιῶν, οἱ γαυριώμενοι ἐπὶ  
 ταῖς· πλοῦτος, καὶ τοῦ Θεοῦ καταφρονούντες; Τότε  
 λέγεται οὕτως· ἀναύμασαν, ἔρμος ἐπελάβετο αὐ-  
 τὰς· ἐπεὶ ὡδίνεις ὡς τικτούσης, ἐν πνεύματι βιάω  
 συττηγίζονται. Ποῦ τότε ἡ σοφία τῶν σοφῶν; ποῦ τὰ  
 μετὰ αὐτῶν πανουργήματα; Οὐαὶ αὐτοῖς, Ἐτυρά-  
 χησαν, ἐκατέστησαν ὡς ὁ μεθύων, καὶ πᾶσα ἡ  
 αἰσία αὐτῶν κατεπόθη. Ποῦ τότε σοφός; ποῦ τότε  
 γαμματοῦς; ποῦ συνηγετὴς τοῦ αἵματος τοῦ μα-  
 τιστοῦ τούτου; Ἀδελφεῖ μου, ἀναλόγισαι ποταμούς δεῖ  
 ὑπάρχειν ἡμᾶς, διδόντας λόγον περὶ ὧν ἐπράξαμεν, εἴτε  
 μετὰ τῶν ἐμῶν· ἔως γὰρ ἀργοῦ λόγου ἀπολογίαν  
 δεῖμεν τῷ δεκτικῷ κριτῇ. Ποταποὶ, οὖν δεῖ εἶναι ἡμᾶς  
 ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ, ἐὰν εὐρωμεν χάριν ἐνώπιον αὐτοῦ;  
 ποῖ ἂν χάρις δωδίδεται ἡμᾶς; ἀφορίζομένους ἐκ δεξιῶν  
 τοῦ βασιλέως; [213] ποταποὶ δεῖ εἶναι ἡμᾶς, ὅταν  
 ἀπαύονται ἡμᾶς οἱ ἅγιοι πάντες; Ἐκεῖ ἀσπάζεται σε  
 Ἀβραάμ, Ἰσαὰκ, Ἰακώβ, Νῶε, Ἰωὴλ, Δαυὶδ, καὶ οἱ  
 ἄλλοι προσφῆται καὶ ἀπόστολοι καὶ μάρτυρες καὶ πάντες  
 οἱ ἔκκειοι οἱ τῷ Θεῷ εὐσεβεσθέντες ἐν τῇ ζωῇ τῆς  
 σαρκὸς αὐτῶν, καὶ ὅσους ἀπέστειλε καὶ θαυμάζει αὐτῶν  
 τὸν βίον, καὶ ἥθειες ἀρετὴ θεάσασθαι αὐτοὺς, αὐτοὶ ἐκεῖ  
 ἵκονται· πρὸς σέ, καὶ περιπτυσσόμενοι ἀρπάζονται σε,  
 ἀνταίσιμα ἐπὶ τῇ σὴ σωτηρίᾳ. Ποταποὺς οὖν δεῖ  
 εἶναι ἡμᾶς τότε; ποταπὴν δὴ χάριν ἔχειν ἐκείνην τὴν  
 θαυμάσιον, ὅταν εἴπῃ ὁ Βασιλεὺς τοῖς ἐκ δεξιῶν μεθ'  
 ἡσρότης, Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου,

PATR. GR. LXIV.

κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν  
 ἀπὸ καταβολῆς κόσμου; Τότε, ἀδελφεῖ μου, λήψῃ τὴν  
 βασιλείαν τῆς εὐπραπείας, καὶ τὸ διάδημα τοῦ κάλλους;  
 ἐκ χειρὸς Κυρίου, καὶ λοιπὸν σὺν Χριστῷ βασιλεύσεις·  
 τότε κατακληρονομήσεις ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, Ἄ ἡτοι-  
 μασον ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· τότε λοιπὸν ἀμέ-  
 ριμος ἔσῃ, μηκέτι πτωχόμενος μηδεμίαν πτόησιν.  
 Ἀναλόγισαι, ἀδελφεῖ μου, οἷόν ἐστι τὸ βασιλεύσαι ἐν  
 οὐρανῷ. Καθὼς γὰρ προείπομεν, δέξῃ τὸ διάδημα ἐκ  
 χειρὸς Κυρίου, καὶ βασιλεύσεις τοῦ λοιποῦ σὺν Χρι-  
 στῷ. Ἀναλόγισαι, ἀδελφεῖ μου, οἷόν ἐστι τοῦ Θεοῦ τὴν  
 πρόσωπον βλέπειν διαπαντός, οἷόν ἐστιν ἔχειν αὐτὸν  
 φωστῆρα. Τότε γὰρ οὐκ ἔσται σοι ὁ ἥλιος ὡς πῶς ἡμέ-  
 ρας, καθὼς φησιν Ἰσαίας, Οὐδὲ ἀνατολὴ σελήνης  
 φωτίζει σοι τὴν νύκτα, ἀλλ' ἔσται σου ἡμέρας φῶς  
 αἰώνιον, καὶ ὁ Θεὸς δόξα σοι. Ἰδοὺ, ἀδελφεῖ μου, οἷα  
 χαρὰ ἀπόκειται τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον, καὶ τοῖς  
 φυλάσσουσιν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. Ἀναλόγισαι δὲ μετὰ  
 ταῦτα καὶ τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν ἀπώλειαν, ὅταν εἰσ-  
 ἄγωνται εἰς τὸ βῆμα τὸ φοβερὸν, οἷα αἰσχύνῃ αὐτοὺς  
 λήφεται ἐνώπιον τοῦ δικαίου κριτοῦ, μὴ ἔχοντες λόγον  
 ἀπολογίας· οἷα ἐντροπὴ λήφεται αὐτοὺς ἀφορίζομένους  
 ἐξ εὐνοῦμων τοῦ Βασιλέως· οἷον σκότος ἐπιπίπτει ἐπ'  
 αὐτοὺς, ὅταν λαλήσῃ πρὸς αὐτοὺς ἐν ἔργῳ αὐτοῦ,  
 καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξῃ αὐτοὺς λέγων· Πο-  
 ρεύσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηγαμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ  
 αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀηθέ-  
 ροις αὐτοῦ· οἱμοί, οἱμοί! οἷαν θλίψιν καὶ στενοχωρίαν  
 ἔξει τὸ πνεῦμα αὐτῶν, ὅταν γένηται κραυγὴ πάντων  
 λεγόντων· Ἀποστραφίτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὴν  
 ᾄδην, πάντα τὰ ἔθνη τὰ ἐκπλασθέντα τοῦ Θεοῦ! Οἱμοί!  
 οἷός ἐστιν ὁ τόπος, ὅπου ἔστιν Ὁ κλαυθμὸς  
 καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ὁ καλούμενος Ἰάτραρος,  
 ὃν καὶ αὐτοὶ ὁ Σατανᾶς φρίσσει! οἱμοί! οἷα ἐστὶν ἡ  
 γέεννα τοῦ πυρός τοῦ ἀσθέντου! οἱμοί! οἷός ἐστιν ὁ  
 ἄκοιμος καὶ ἰοδόλος σκώληξ! οἱμοί! οἷοι εἰσιν οἱ  
 ἁγγέλοι οἱ ἐπὶ τῶν κολάσεων, ἀσπλαγχνοὶ καὶ ἀνελέη-  
 νες! οὐνεῖδίζουσι γὰρ καὶ ἐπιπλήττουσι δαινύς. Τότε οἱ  
 καταζόμενοι κεκράζονται πρὸς Κύριον, καὶ οὐκ εἰσ-  
 ακοῦσεται αὐτῶν· τότε γινώσκονται ὅτι μάταια αὐτοὺς  
 ἀπέδῃ πάντα τὰ τοῦ βίου, καὶ ἀ ἐνόμισεν ἐντέθεν ἡδὲ  
 εἶναι, χολῆς καὶ ἰοῦ πικρότερα εὐρέθησαν. Ποῦ τότε ἡ  
 ψευδώνυμος [214] ἡδονὴ τῆς ἀμαρτίας; ἄλλῃ γὰρ ἡδονὴ  
 οὐκ ἐστὶν εἰ μὴ τὸ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον. Ἀληθὺς τοῦτο  
 ἡδονὴ ἐστὶν· ἀληθὺς τοῦτο ὡς ἐκ τέλει καὶ πιστότης  
 ἐμπικρὰ τὴν ψυχὴν. Τότε καταγνώσουςιν αὐτῶν, καὶ  
 τῶν ἔργων ὧν ἔπραξαν· τότε ὁμολογήσουσι λέγοντες  
 ὅτι δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ. Ἦκουσαμεν γὰρ ταῦτα,  
 καὶ οὐκ ἠβελήσαμεν ἐπιστρέψαι ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἡμῶν  
 πράξεων· καὶ τότε ἀνοίσουσι ταῦτα λέγοντες· Οἱμοί τῷ  
 ἐν ἀμαρτίαις ἀνεκτάτοις συλληφθέντι· ὑπὲρ ἀριθμῶν  
 ψάμμου θαλάσσης ἡμαρτον, καὶ κατακάμπτουμαι ἐξ αὐ-  
 τῶν ὥστε ἀπὸ πολλῶν δεσμῶν σιδήρου· οὐ γὰρ ἐσσι μοι  
 παρρησία ἀτενίσαι εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ. Πρὸς τίνα  
 οὖν καταφύγω, εἰ μὴ πρὸς σέ, φιλόανθρωπε, εἰ μὴ πρὸς  
 σέ, ἀμνησίκακε; Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγε-  
 θος σου ἔλεος, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου  
 ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου. Ἐὰν πλείον αὐτόν με  
 ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου, καὶ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας μου  
 καθάρισόν με· ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω·  
 καὶ ἡ ἀμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διαφανής. Ζοί-  
 μόνῃ ἡμῶν, καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐκείησα.  
 Πρὸς σέ καταφύγω διὰ τὴν πολλὴν σου ἀγαθότητα καὶ  
 εὐσπλαχνίαν· σὲ παρῶργισα, καὶ πρὸς σέ καταφύγω  
 διὰ τὴν πολλὴν σου ἀρησικαλίαν· σὲ ἠθέτησα, καὶ  
 πρὸς σέ καταφύγω διὰ τὴν πολλὴν σου ἀγαθότητα καὶ  
 φιλανθρωπίαν, καὶ δέόμενος βοῶ· Ἀπόστρεψόν τὸ  
 πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν μου, καὶ πάσις  
 τὰς ἀνομίας μου ἐξάλειψον. Καρδίαν καθάρην καίσει·  
 ἐν ἐμοί, ὁ Θεός, καὶ πνεῦμα εὐδὲς ἐγκαίνισον ἐν  
 τοῖς ἐγκάτοις μου, διὰ τὸ ὄνομά σου, καὶ μόνον. Οὐδὲν  
 γὰρ ἔχω προσενέγκαι σοι, οὐ πρῶξιν ἀγαθὴν, οὐ καρ-  
 δίαν καθάραν, ἀλλὰ θαρρῶν εἰς τοὺς οἰκτιρμοὺς σου  
 ἐκπλήρωται ἐμαυτὸν, ὅπως κτίσις ἐν ἐμοὶ κατανύξῃ,  
 ἵνα μὴ πάλιν καταπίπτω εὐχάτως εἰς ἀμαρτίαν, ἀλλ' ἐκ  
 τοῦ νῦν λατρεύσω σοι ἐν οἰσότητι καὶ δικαιοσύνῃ πάσις  
 τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, ὅτι σοῦ ἡ βασιλεία καὶ τὸ  
 κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ταῦτα προσδοκούντας, ἀδελφοί μου, σπουδάζειν ἀσπίλους καὶ ἀμώμους αὐτῷ εὐρεθῆναι ὑμᾶς ἐν εἰρήνῃ. Ὅταν ἐπέλθῃ σοι πονηρὰ ἐνθυμήσεις, σπάσαι τὴν μάκαιραν ταύτην, τούτεστι τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀναλόγησαι, καὶ συγκόπτεις πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου. Ἀντί δὲ σάλπιγξ ἔχε τὰς θείας Γραφάς· καθ' ὃν γὰρ τρόπον ἡ σάλπιγξ βοῶσα ἐπισυνάγει τοὺς στρατιώτας, οὕτω καὶ αἱ θεαῖαι Γραφαὶ βοῶσαι πρὸς ἡμᾶς ἐπισυνάγουσιν ἡμῶν τοὺς λογισμοὺς εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ εἰσιν οἱ λογισμοὶ ἡμῶν δίκην στρατιωτῶν πολεμούντες πρὸς τοῦ· ἔχθρου· τοῦ βασιλέως. Πάλιν δὲ τρόπον ἡ σάλπιγξ βοῶσα ἐν καιρῷ πολέμου διεγείρει τὸν νέον καὶ ἀγωνιστῶν τὴν προθυμίαν κατὰ τὴν ἀντιείκην, οὕτω καὶ αἱ θεαῖαι Γραφαὶ διεγείρουσι σου τὴν προθυμίαν εἰς τὴν ἀγαθὴν, καὶ ἀνδρίζουσί σε κατὰ τὴν παθὴν. Διδ, ἀδελφέ μου, ὅσον δύνασαι ἀνάγκῃ σεαυτὸν πυκνότερον ἐντυγχάνειν αὐταῖς, ὅπως ἐπισυνάγουσι σου τοὺς λογισμοὺς, οὗς διασκορπίζει ὁ ἔχθρος τῇ αὐτοῦ κακομηχανίᾳ, ἡ πονηρὰ ἐνθυμήσεις, ἡ καὶ ὀλίψεις πολλάκις ἐπιφέρων, ἡ εὐημερίας καὶ εὐρυχωρίας [245] πολλάς παρέχων. Ταῦτα γὰρ κατεργάζεται τῇ αὐτοῦ πανουργίᾳ καὶ δολιότητι, ὅπως ἀπαλλοτριώσῃ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ

τὸν ἄνθρωπον. Ὅταν γὰρ πολλάκις μὴ δυνηθῇ διὰ τῶν ἐνθυμήσεων ἐπηρεάσαι καὶ καταβαλεῖν, τότε λοιπὸν ἐπιφέρει αὐτῷ θλίψεις, ὅπως σκοτίσῃ τὴν διάνοιαν, καὶ εὐρήσῃ λοιπὸν ἐπισπεῖραι, ἢ βούλεται. Καὶ ἀρχεται ὑποβάλλειν τότε τῷ ἀνθρώπῳ τὰ τοιαῦτα ἐνθυμήματα, καὶ λέγειν μεθ' ὅρκων, ὅτι Ἄφ' οὗ ἐργάζομαι τὸ ἀγαθόν, κακὰς ἡμέρας εἶδον· *Ποιήσωμεν οὖν τὰ κακά, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ*. Τότε ἐὰν μὴ εὐρεθῇ τις νήφων, καταπίνει αὐτὸν, ὡς περ ἄδης, ζῶντα. Εἰ δὲ καὶ ἐν τούτοις μὴ δυνηθῇ αὐτὸν ἐπηρεάσαι, τότε ἐπιφέρει αὐτῷ τὴν εὐρυχωρίαν, καὶ ὡς ὑφώνει αὐτὸν καὶ ἀπάτην πολλὴν παρέχει αὐτῷ τὴν δεινότεραν καὶ χείρονα πάντων τῶν παθῶν. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ὑπερήφανον καὶ ἀφοβὸν ἐργαζομένη τὸν ἄνθρωπον· αὕτη εἰς τὸν θυτὸν τῶν ἡδονῶν πατασπᾷ τὸν νοῦν· αὕτη ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον μὴ γινώσκειν Θεόν, μὴδὲ γινώσκειν τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν, μὴδὲ ἐννοεῖσθαι τὴν ἡμέραν τοῦ θανάτου καὶ τῆς κρίσεως· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ὁδὸς πάντων τῶν κακῶν. Ταύτην τὴν ὁδὸν ὁ ἀγαπῶν βαδίζει τὴν τῆς εὐρυχωρίας καὶ ἀνέσεως, εἰς τὰ ταμεία τοῦ θανάτου εὐρίσκειται φθάνων· *ἰαυτὴ ἐστὶν ἡ ὁδὸς, ἣν ὁ Κύριος εἶπε· Πλατεία καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς, ἣ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν*.

1Δ'. Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου λόγος περὶ θεογνωσίας, καὶ εἰς τὰ ἅγια Θεογράμματα, καὶ εἰς τοὺς νεοφωτιστούς.

Ὅσπερ οἱ τὰς δυνάμεις τῶν σωμάτων βεβλαμμένας ἔχοντες χρῆζουσιν τῶν ὀδηγούντων, ἵνα μὴ ἐξ ἀγνοίας εἰς βάρβαρον ἐμπεσόντες ἀποθάνωσιν· οὕτω καὶ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς ἡμαρτωμένους ἔχοντες χρῆζουσιν τῶν εἰς Θεοσέβειαν αὐτοὺς ὀδηγούντων, ἵνα μὴ ἐξ ἀγνοίας εἰς θυτὸν κακῶν ἐμπεσόντες ἀπόλωνται. Καὶ πᾶσα μὲν ἡ ἀνθρωπότης πρὶν τοιοῦτω κακῷ τῆς ἀδελφείας περιεκέχυτο· καὶ ὡς περ συμβαίνει τοῖς ἀμαύρωσιν<sup>α</sup>, ἀντὶ τοῦ ὄντος πολλάκις ὄφθ' οὖς μὴ ὄντας, οὕτω καὶ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς ἡμαρτωμένους ἔχοντες ἀντὶ τοῦ ἐνὸς καὶ μόνου Θεοῦ πολλοὺς ἑωρων τοὺς μὴ ὄντας. Ἄλλ' οὐ τῶν σωμάτων καὶ ψυχῶν ἱατρὸς ἐξαπέστειλε νόμον καὶ προφήτας, ἰωμένος τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀδελφίαν, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν αὐτοὺς ἄγων, ἀλλὰ τῶν ἀνθρώπων ἀποστραφέντων τὴν διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἱατρίαν. Ἐκάμυνται γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν τοῦ μὴ εἰδέναι, καὶ τὰ ὧτα αὐτῶν ἔφραξαν τοῦ μὴ ἀκούσαι, κατὰ τὸν τοῦ Ἠσαίου λόγον, ἵνα μὴ ἐπιστραφῶσι καὶ ἰαθῶσι. Τὰ ὅμοια τοῦτων καὶ ἄλλος προφήτης, Ἰερεμίας, ἔκραξε λέγων· *Ἰατρὸς ἦν ἡ βασιλευσα καὶ οὐκ ἰάθη*· οὐκ ἀνέβη ἱασις ἐν αὐτῇ. Βαθυλὸν δὲ ἐρμηνεύεται σύγχυσις· συγχέχεται γὰρ ἡ ἀνθρωπότης τῇ ἀδελφίᾳ. Ἄλλ' οὐ μὲν τρόπο; ἀρίστων ἱατρῶν· τοὺς μαθητὰς ὑπερβαίνει τῶν χρόνιων τραυματῶν ἡ ἱατρεία. Οὕτω καὶ ὁ μονογενὴς Ἰῶς τοῦ Θεοῦ Ἰησοῦς Χριστὸς ὄρων διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν μὴ ἰαυεῖσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀσέβειαν παραγίνεται ἐξ οὐρανίων ἀψίδων, ἐξ ἁγίας Παρθένου [246] Μαρίας τεχθεὶς, πρῶτον μὲν διὰ τοῦ σταυροῦ τὸν διάβολον τροπώσας, δεύτερον δὲ τὸν θάνατον αἰχμαλωτίζων, διὰ δὲ τῆς τριτμέρου αὐτοῦ ἀναστάσεως εἰρήνην τοῖς ἔγγυς καὶ τοῖς μακρὰν χαρίζαμενος, πάντας εἰς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν ἐπήγαγε. *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον*; Παρὰ τοῦ Θεοῦ μακαριότης. Καὶ τοῦτο ἰδὼν ὁ προφήτης Δαυὶδ λέγει· *Μακάριοι, ὧν ἐφθέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Τίς δὲ δυνατὸς ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός*; Ἀνθρώποι γὰρ ἀνθρώπων· μακαρίζοντες οὐδὲν ὠφελοῦσι, πολλάκις δὲ καὶ βλάπτουσι, καθὼς φησὶν ὁ προφήτης Ἠσαίας· *Λαὸς μου, οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν ἐρίδον τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐκταράσσουσιν*· ὁ δὲ μακαρίζων σὺν τῷ λόγῳ καὶ τὴν χάριν παρέχει. Καὶ λάβε τοῦ λόγου τὴν ἀπόδειξιν. Εἰπεν ὁ Κύριος· τῷ Πέτρῳ, ἦν τέκα τοὺς μαθητὰς ἡρώτα, λέγων· *Τίνα με οἱ ἄνθρωποι λέγουσιν εἶναι*; Μακάριος εἰ, *Σίμων Βῆρ Ἰωνᾶ, οὗ Σάββας καὶ αἰμὶ οὐκ ἀπεκάλυψε*

σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, οὐχ ὁ νομιζόμενος ἐπίγειος. Εἶπες τὸν μακαρισμὸν, δὴς τὴν χάριν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Εἶδες τὴν χάριν ἐπομένην τῷ λόγῳ; Καὶ ἀρτίως δὲ ἐν τοῖς καταγραφῶναις ἡμῖν μακαρισμοῖς ἀκηκόαμεν ἕκαστον αὐτῶν τὴν χάριν κατὰ ληλὸν ἔχοντα. Ἐπανέλθωμεν δὲ ἐπὶ τὴν προκειμένην τῇ παρουσίᾳ ἐορτῆς ὑπόθεσιν. Βασιλέως γὰρ ἐπιγείου παρουσίας χάριν καὶ εὐφροσύνην τοῖς παροῦσι δωρεῖσθαι εἰκόθε· βασιλέως δὲ ἐπουρανίου ἐξ οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν παραγινόμενου ἐνταῦθα, οὐ μόνον ἡμεῖς οἱ παρόντες ἀγαλλιώμεθα, ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ γῆ εὐφραίνεται. Εἰ γὰρ ἡλίου ἀνατέλλοντος πᾶν τὸ ὑποκείμενον φωτίζεται, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης· ἀνατελλαντος, πῶς οὐχὶ πᾶσα ψυχὴ φωτισθῇ ἐν τῇ φωτοφόρῳ ταύτῃ νυκτὶ, περὶ ἧς ὁ προφήτης Δαυὶδ ἁγίῳ Πνεύματι βλέπων ἔλεγεν· *Οἱ σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ, καὶ νύξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται*· καὶ πάλιν· *Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς*. Βλέπεις, δὲ περὶ τῆς παρουσίας νυκτὸς διηγείται; ὡς περ γὰρ τὸ σκότος αὐτῆς ὁρᾶται τοῖς τῆς σαρκὸς ὀφθαλμοῖς, οὕτω τὸ φῶς αὐτῆς φαίνεται τοῖς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς. Ὁ φωτοφόρος καὶ θαυμαστὴς νυκτὸς πάσης ἡμέρας· φωτεινότερος. Πᾶσαν μὲν ἡμέραν διαδέχεται νύξ, αὕτη δὲ τὴν φωτοφόρον νύκτα νύξ οὐ διαδέχεται· *Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβε*. Μὴ τῷ γράμματι πρόσχε, ἀλλὰ τῷ πνεύματι κατανόει. Φῶς ἐστὶν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Ἰῶς· νύξ δὲ τὰ τοῦ σκότους ἔργα. Ὅταν οὖν φωτισθῇ τὴν ἐν σκότει ψυχὴν τῷ παρόντι φωτὶ, πρὸς τὸ σκότος· ἔργα καταλαμβάνειν σὲ δύναται· διὰ γὰρ τοῦτο παρεγένετο τὸ φῶς, ἵνα τὸ σκότος φυγαδεύσῃ· παρεγένετο ὁ ἡ ζωὴ, ἵνα τὸν θάνατον καταργήσῃ· καὶ πρῶτον ποιμένας δι' ἀγγέλων εὐαγγελίζεται, οὐχ ἵνα τοῖς λόγοις ἀνάθῃται τὰ θάματα, ἀλλ' ἵνα ἀφορμὴν λαβόντες τῶν λογικῶν προβάτων ποιμένες τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοφρονεῖται τοῖς λαοῖς εὐαγγελίσανται.

Ἐν τῷ ἁγίῳ τόπῳ τῆς Βηθλεὲμ τὴν ὀφειλομένην προσκυνῶσιν ἀποδοῦναι ἐπεύξαμεν τῷ πάντων ἡμῶν Δεσπότη Θεῷ τῷ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαν καταβῶσαντι. Καὶ γὰρ αὐτὸς ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, διὰ τὴν [247] ἡμετέραν σωτηρίαν ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, οὐκ ἔρημα τῆς αὐτοῦ παρουσίας· τὰ ἐκείσε καταλείψας· *Τὸν γὰρ οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ κληρῶ, λέγει Κύριος, φησὶν ὁ Ἠσαίας*· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ· *Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκεῖ εἰ*· *ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ἄδην, ἀπὸ*. Οὕτω ἐπὶ γῆ· γέγονεν ἐνανθρωπήσας, καὶ ἦδη τὴν ἐν ἄδῃ παρουσίαν μηνύει ὁ προφήτης. Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τῆς πώλεως τὸ μικρόν τοῦτο διάστημα ὁρῶντες ἡλθόμεν ἐπὶ τὸν τόπον τοῦτον προσκυνήσας

<sup>α</sup> Supple ἔχουσιν, nisi ἀμαυροῦσιν praeuleri, intransitive sumptum.



ad te confugio, propter multam tuam malorum obli-  
vionem : te rejeci, et ad te confugio, ob multam tuam  
bonitatem et humani generis amorem, et supplican-  
tibus clamo : *Averte faciem tuam a peccatis meis, et omnes  
iniquitates meas dele. Cor mundum crea in me, Deus,  
et spiritum rectum innova in visceribus meis* (Psal. L.  
11, 12) : propter nomen tuum, idque solum. Nihil  
enim habeo quod ad te afferam : non opus bonum,  
non cor parvum, sed confidens in miserationes tuas  
me conficio, ut in me compunctionem crees, ne ite-  
rum facile incidam in peccatum, sed ex hoc tempore  
tibi serviam in sanctitate et justitia omnibus diebus  
vitæ meæ, quia tuum est regnum et potentia in  
secula. Amen.

Obsecro itaque vos, fratres mei, hæc expectantes  
date operam ut sine macula et culpa inveniamini  
apud illum in pace. Cum mala cupido te invaserit,  
stringe hunc gladium, hoc est, timorem Dei in animo  
habe, et omnem inimici vim rescindes. Pro tuba au-  
tem habe sacras Scripturas : sicut enim tuba canens  
milites cogit, ita sacra Scripturæ ad nos clamantes  
ratiocinia nostra cogunt ad timorem Dei. Ratiocinia  
enim nostra, instar militum, bellum gerunt contra  
inimicos Regis. Et iterum, quemadmodum tuba, belli  
tempore canens, excitat juvenum et bellatorum ala-  
critatem animi contra adversarios : ita etiam sacra  
Scripturæ tuam excitant alacritatem ad bonum, et  
contra passiones te corroborant. Quapropter, mi fra-

ter, quantum potes, tibi necessitatem impone frequen-  
tius in illis versandi, ut cogant ratiocinia, quæ inimicus  
malis suis machinationibus dissipat, vel nefarias cogi-  
tationes suggerens, vel etiam sæpe calamitates in-  
ducens, aut felicitates multasque res prosperas præ-  
bens. Hæc enim operatur astutia sua et dolo, ut  
hominem a Deo alienum faciat. Sæpe enim cum non  
possit per cogitationes hominem ludificari et dejicere,  
tunc demum calamitates ipsi inducit, ut mentem  
tenebris offundat, et modum tandem inveniat ea quæ  
vult inserendi. Tuncque incipit homini suggerere  
istius modi cogitationes, et cum juramentis dicere :  
Ex quo tempore bonum facio, malos dies vidi ; *Fa-  
ciamus ergo mala, ut eveniant bona*. Tum si quis non  
inveniat sobrius, absorbet eum vivum sicut orcus.  
Si vero nec in his possit ei nocere, tunc felicitatem  
ei adducit, atque evehit illum, et multam affert  
frandem omnibus calamitatibus graviores et dete-  
riorem. Illa enim est quæ superbum et metu vacuum  
efficit hominem ; illa in voluptatum profundum de-  
trahit mentem ; illa efficit ut homo nesciat Deum nec  
infirmiorem propriam noscat, nec in mente habeat  
diem mortis et judicii : illa enim est omnium malo-  
rum semita. Qui amat per semitam illam prosperita-  
tis ac remissionis ire, in penetralia mortis tendere  
deprehenditur. Hæc est via de qua Dominus dicit,  
*Lata et spatiosa est via quæ ducit ad perditionem*  
(Matth. VII, 13).

# XI. SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMO DE COGNITIONE DEI, ET IN SANCTA THEOPHANIA, ET IN NUPER ILLUMINATOS.

Quemadmodum ii qui in visu corporeo læsi sunt,  
doctoribus opus habent, ne forte, in barathrum per  
ignorantiam incidentes, moriantur : ita ii quæ ani-  
mæ oculi obtusi sunt præceptoribus indigent, ne, ex  
ignorantia in malorum profundum incidentes, pereant.  
Et antea quidem totum genus humanum hujusmodi  
cæcæcatis malo erat circumfusus : et quod visu he-  
betatis contingit, ut pro rebus existentibus sæpe non  
existentes videant : ita etiam, quia animæ oculos  
obtusos habebant, pro uno atque solo Deo, multos  
videbant nusquam existentes. Sed corporum simul  
et animorum medicus legem misit et prophetas, ut  
hominum cæcæcitem sanaret, atque eos ad divinam  
sui cognitionem duceret ; hominibus tamen illam per  
legem et prophetas medelam rejicientibus (Isai. VI,  
10). Occluserunt enim oculos suos ne viderent ; et  
aures suas obtulerunt ne audirent, secundum Isaiæ  
dictum, ne converterentur et sanarentur. Illis similia  
etiam propheta, Jeremias, clamabat dicens : *Curavimus  
Babylonem, et non est sanata* (Jer. LI, 9) ; medela non  
intravit in illam. Babylon autem explicatur *confusio* :  
confusum enim erat genus humanum præ cæcitate.  
Sed modus curandi ad optimos medicos pertinet, et  
discipulos exsuperat inveteratorum vulnere curatio.  
Sic et unigenitus Filius Dei, Jesus Christus, videns  
hominum impietatem per legem et prophetas non  
sanatam fuisse, e cælestibus advenit fornicibus, ex  
sancta Virgine Maria natus. Primo quidem per crucem  
diabolum in fugam convertit ; deinde mortem capti-  
vam duxit, et per triduanam ipsius resurrectionem  
iis qui prope et qui procul erant pacem largitus, ad  
ipsam cognitionem cunctos adduxit. *Ubi est, mors,  
stimulus tuus* (I Cor. XV, 55) ? A Deo est beatitudo.  
Et hoc conspiciens propheta David dicit (Psal. XXXI,  
1) : *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum  
læta sunt peccata* (Marc. II, 7). *Quis potest autem di-  
mittere peccata, nisi solus Deus* (Luc. V, 21) ? Homines  
enim, cum beatos prædicant homines, nihil juvant,  
sæpe etiam nocent, sicut ait Isaias propheta : *Popule  
meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt, et viam  
persecutionum tuorum dissipant* (Isai. III, 12) : hic vero, cum  
beatum dicit, una cum dicto gratiam quoque largitur.  
Atque dicti probationem accipe. Dixit Dominus Petro

(cum discipulos interrogavit, dicens, *Quem me dicunt  
homines esse?*) : *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et  
sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cælis  
est* (Matth. XVI, 13 et 17), non autem is qui terrenus  
pater reputatur. Beatitudinem narrasti, profer quon-  
que gratiam cælestis regni. Videsne gratiam verbo-  
rum subsequentem ? Atque nuper in beatitudinibus,  
quæ nobis recitate fuerunt, audivimus eam unani-  
mumque habere gratiam congruentem. Procedamus  
vero ad præsentis diei festi argumentum. Regis enim  
terrestris præsentia gaudium ac lætitiæ solet ad-  
stantibus afferre : Rege vero cælesti huc in terram  
cælitus adveniente, non solum nos adstantes exulta-  
mus, sed et tota lætatur terra. Si enim, sole oriente,  
omne quod subjicitur lucem accipit ; orto justitiæ  
Sole, quomodo non omnis anima illuminabitur in hac  
nocte lucifera, de qua propheta David per sanctum  
Spiritus videns, dixit : *Quia tenebræ non obscurabun-  
tur a te, et nox sicut dies illuminabitur* ; et rursum, *Si-  
cut tenebræ ejus, ita et lumen ejus* (Psal. CXXXVIII,  
11, 12). Viden' ipsum de præsentis nocte loqui ? sicut  
enim tenebræ ejus conspiciuntur oculis carnalibus,  
ita lumen ejus animæ apparet oculis. O luciferam no-  
ctem omni die splendidiorem ! Omni quidem diei,  
luic vero nocti luciferæ nox non succedit : nam *Lux  
in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt*  
(Joan. I, 5). Ne littera attendas, sed spiritu intellige.  
Lux est unigenitus Dei Filius, nox vero tenebrarum  
opera. Cum igitur anima tua in tenebris versans hac  
luce illuminatur, opera tenebrarum te amplius occu-  
pare nequeunt : ideo enim lux accessit, ut tenebras  
fugaret : vita advenit, ut mortem abroget : et primo  
pastoribus per angelos Evangelium prædicat, non ut  
miracula sermonibus adjiciant, sed ut occasione sumpta  
pastores rationalium ovium clementiam Dei populis  
prædicent.

In sacro loco Bethlehem debitam adorationem præ-  
stare festinavimus omnium nostrum Domino Deo, qui  
propter nos humanam naturam assumere dignatus  
est. Ipse enim in terris visus est, de cælo pro salute  
nostra descendens, cum loca præsentia sua non  
destituta reliquerit : nam *Cælum et terram ego im-  
pleo, dicit Dominus* (Jer. XXIII, 24), dicit Isaias :



atque iterum David : *Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades* (Psal. CXXXVIII, 8). Nondum in terra homo factus fuerat, jamque ejus in inferno adventum propheta indicat. Non magna res est igitur, si nos, parvam hanc ab urbe distantiam emensi, ad hunc locum veniamus ut adoremus. Eamus rursum et ad Jordanem, mysteria visuri in illo exhibita, quomodo mare vidit et fugit suum Dominum, *Jordanis vero conversus est retrorsum* (Psal. CXIII, 5). Videamus iterum Joannem baptizantem illum *qui tollit peccatum mundi* (Joan. I, 29), ac Patrem desuper testificantem Filii sui stupendam demissionem, et cognatum Spiritum in specie columbæ descendantem et manentem super eum, cui testimonium perhibebatur. O stupendi Regis stupenda miracula! quomodo

manos tutea, cum tangeret totius mundi verticem, non est combusta? quis vidit aut quis unquam audit fecerit igni contiguum, et ab igne damnum non recipiens? Beatus enim revera, ac ter beatus, sacerdos Zacharius et Elisabetha. Beati domum et nos sumus, qui lumborum nostrorum fructus e sancto lavacro effulgentes conspicimus, tanquam stellas quasdam plenam percurrentes ecclesiam. Verum, o Pater, Verbum et Spiritus, trium personarum substantia, et potentia et voluntas et actus, concede nobis, qui inconfusas et indivisas tuas personas confitemur, ut ad dextram tuam stemas, cum e cœlis veneris iudicare orbem in æquitate (Act. XVII, 31). Quia tibi convenit gloria, honor, adoratio, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in secula seculorum.

## XII. SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMO IN SANCTAM ASSUMPTIONEM SERVATORIS NOSTRI.

Quandoquidem per gratiam Dei orationem de passionem Domini nostri, quo oportuit die, habuimus, et similiter de resurrectione; audite jam hujus quoque orationis historiam. Postquam resurrexerat a mortuis, et apparuerat discipulis, atque cum illis versatus, tactus etiam fuerat, cumque illis manserat per dies quadraginta, venit in montem Olivarum ex adverso Jerosolymorum cum discipulis suis: magna etiam collecta multitudine, ipse Jesus discipulis dixit: *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos* (Joan. XX, 21). *Euntes igitur in universum mundum, baptizate eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, in remissionem peccatorum* (Matth. XXVIII, 19; Marc. XVI, 15). *Infirmos curate, demones ejicite; gratis accepistis, gratis date* (Matth. X, 8). *Benedicite persecutentibus vos, benedicite, et nolite maledicere* (Luc. VI, 28). Imitemini Magistrum vestrum. *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei estis* (Joan. XIII, 35), si eos qui vos odio habent diligatis. Memores estote quot mihi mala intulerint Judæi. Seraphim, cum non possint faciem meam intueri, vultus suos tegunt: Judæi vero in faciem meam inspuerunt, et maxillam colaphis percussere. Manus meæ hominem e terra formarunt, et pulcherrimum mundum condiderunt: illi vero clavis ferreis ligno affixere. Si terram inspiciam, terra tremat et concutitur: illi vero transeuntes et capita moventes, irridebant me. Hæc omnia ab illis passus sum, et iram illis non retribuì. An existimatis me non potuisse? parati adstant angeli, dicentes: *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum* (Psal. II, 3): neque id illis permisi; sed in cruce extensus, infixis manibus, Patrem meum pro illis invocavi, dicens: *Pater, ignosce illis; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. XXIII, 34). Et hæc propter vos passus sum, ut vobis exemplo essem. Si enim dixissem tantum et non fecissem, incongrua esset doctrina mea: primus rem aggressus sum, ac deinde vobis faciendum injungo. Dixi, *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus* (Joan. X, 11); et non recusavi mortem, cum sim immortalis: dixi, *Benedicite persecutentibus vos, et nolite maledicere* (Matth. V, 48); atque tanta passus a Judæis, non illis maledixi. Omnia feci, omnia peregi, quæ de me a prophetis tradita erant: et ecce *Ascendo ad Patrem meum* (Joan. XX, 17 et XIV, 14). Sed nolite contristari, *Non relinquam vos orphanos*; sed mittam ad vos Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, consubstantialem Patri meo et mihi: *Et ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi* (Matth. XXVIII, 20). Ut eram a principio cum prophetis, ita etiam ero vobiscum. Ego Moysen e manu Ægyptiorum eripui; ego cum Jesu Filio Nave septem tribus bello vici; ego Eliam e manu Jezabelis liberavi; ego Eliseo duplicem gratiam contuli; ego Davidem e manu Saûlis eripui; ego Jeremiam ex lacu profundo eveli; ego Danielelem ex faucibus leonum extuli; ego cum tribus pueris in fornace choros duxi, et hos servavi, inimicos vero

combussi. Sicut eram cum illis omnibus, ita etiam ero vobiscum. Et ad urbem Jerusalem oculos attolens dixit: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina puflos suos, et noluiti* (Matth. XXIII, 37; Luc. XIII, 34)? Væ, filii Jerusalem: quia ego veni in nomine Patris mei, et non accepistis me, sed diabolum accipitis, qui vos semper decipit. Ideo *Relinquetur domus vestra deserta* (Matth. XXIII, 38): non maneat lapis super lapidem in templo vestro: gloriam templi vestri, quam habuistis, ecce trado credentibus in cruce meam, et in resurrectionem meam. Væ vobis, filii Jerusalem Judæi, qui typum habetis a principio, et veritatem non accepistis. Ego vobis figuram hujus meæ præsentiae dedi, ut figuram habentes veritatem agnoscat: dedi vobis Moysen, legem, virgam, amphoram auream habentem manna: ubicumque autem erat arca, ibi etiam erat gloria mea. Quoniam vero imprudentes fuistis, ac, me veniente, non accepistis me, idcirco a vobis gloriam aufero, et gentibus trado, et ascendo ad Patrem meum, qui me in mundum misit. Vice templi vestri erigam ecclesiam: vice prophetarum, quos ad vos misi, et conspexistis eos, in mundum mittam discipulos meos, predicare baptisma resipiscentiæ ad remissionem peccatorum. Dedi vobis tabulas fœderis; do gentibus Evangelia salutis: dedi vobis legem, et irritam fecistis eam; do gentibus gratiam vice legis: dedi vobis virgam, quæ pullulavit; do gentibus crucem efflorentem, vitamque mundo pro fructu proferentem: dedi vobis manna, et cum edissetis, vitulum pro me adorastis; do gentibus panem cœlestem, qui e cœlo descendit, id est, corpus meum: dedi vobis e prærupta rupe aquam, et bibentes exacerbavistis me; do gentibus poculum sanguinis mei, ut bibant vitam æternam. Hæc gentibus largior, et *Ascendo ad Patrem meum* (Joan. XX, 17). *Ecce relinquitur vobis domus vestra deserta* (Matth. XXIII, 38). Cum hæc dixerat Dominus, conversus ad matrem et Virginem dixit: Pax tibi, mater suavisima; ne doleas quia *Ascendo ad Patrem meum*: non te deseram, orbis terrarum illuminatricem; non te deseram, templum meum sanctum; non te deseram, solam fidelem ac fraudis expertem coram me inventam; non te deseram, totius orbis mysterium; non te deseram, florem incorruptibilem. Ne doleas: quin etiam cum e vita es exitura, non mittam angelos aut archangelos, sed ego veniam ipse, et accipiam animam tuam clariorem sole ac luna lucidiorem. Ne doleas, virgo, quia *Ascendo ad Patrem meum*: habes pro me Joannem, virginem, et socium meum pectoralem. Nonne, etiam cum in cruce fui, illi te tradidi, dicens: Joannes, *Ecce mater tua?* tibi que dixi, *Ecce filius tuus* (Joan. XIX, 27, 26)? Et nunc sermo idem a me ad te pronuntiatur: Pax tibi, mater mea et virgo. Rursus vero discipulis dixit: Pax vobis, fratres: ut vobis præcepi, facite. Ne itaque tristes sitis,



ἔχεις ἀντί ἐμοῦ Ἰωάννην τὸν παρθένον καὶ ἐπιστήθιον μου. Οὐχ ὅταν καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἦμην, ἐκείνῳ σε παρεθέμην λέγων· Ἰωάννη, Ἴδε ἡ μήτηρ σου; καὶ σὺ εἶπες· Ἴδε οὐκ ἔστι σου; Καὶ νῦν ὁ αὐτὸς λόγος εἰρηταί μου πρὸς σέ· εἰρήνη σοι, Μήτηρ μου καὶ Παρθένε· Πάλιν δὲ πρὸς τοὺς μαθητάς εἶπεν· Εἰρήνη ὑμῖν, ἀδελφοί· καθὼς ὑμῖν ἐνετειλάμην, ποιήσατε. Μὴ οὖν λυπείσθε, διότι Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου· εἰ μὴ γὰρ ἐγὼ ἀπέθω, ὁ Παράκλητος πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐλεύσεται· ἐγὼ ὑπάγω, καὶ μετὰ ἡμέρας δέκα πέμπω τὸν Παράκλητον, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιόν. Καὶ ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος, ἰδοὺ πλήθος ἀγγέλων περιεκύκλωσεν αὐτόν, καὶ τὰ Σεραφεῖμ σκιάζοντα καὶ λέγοντα· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ· πλήρης γὰρ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως νεφέλῃ [250] φωτεινὴ ἐπεσκέασεν εἰς τὸ δρος, καὶ χοροὶ προφητῶν συνήχθησαν ἐν τῷ δρει. Μέσος δὲ πάντων τῶν προφητῶν ὁ Δαυὶδ μετὰ τῆς πνευματικῆς κιθάρας ἐτύγγανε· καὶ προτρεπόμενος τὸν Ἰησοῦν ἀνελεῖν εἰς τὸν οὐρανόν, ἔλεγεν· Ἰσώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. Καὶ τοῖς ἀποστόλοις

ἔλεγεν· Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστι. Καὶ ἰδοὺ βλέπόντων αὐτῶν ἐπήρθη, καὶ νεφέλῃ φωτεινῇ ὑπέλαβεν αὐτόν. Καὶ πάλιν φησὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος· Εἰρήνη ὑμῖν· εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, οὐκέτι ἐθεωρεῖτο. Ὅτε δὲ εἶδεν ὁ Δαυὶδ, ὅτι ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐρανὸν ὁ Κύριος, πάλιν εὐφραινόμενος καὶ κρούων τὴν πνευματικὴν κιθάραν ἔλεγεν· Ἀνέσθῃ ὁ Θεός ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν θυνῇ σάλπιγγος. Ἀνωθεν ὁ Πατήρ προσφωνῶν ἔλεγε· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Σὺ εἰ ὧς μου ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠθροδόκησα· σὺ εἰ ὁ ἀμνὸς μου, σὺ εἰ ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος μου ὁ ἀληθινός· σὺ εἰ ἡ δύναμις μου, σὺ εἰ ἡ σοφία μου. Καὶ ἀνελθόντος αὐτοῦ εἰς τοὺς οὐρανοὺς, πᾶσαι αἱ δυνάμεις προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς, πληρώσας πᾶσαν οἰκονομίαν, ὅμοιους τὸς ὑπάρχων τοῦ Πατρὸς, ὁμοδύναμος, μία θεότης, μία ἐξουσία, Πατὴρ, καὶ Υἱός, καὶ ἅγιος Πνεῦματος· ἢν Τριάδα προσκυνούμεν οἱ πιστοί, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου, ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ Χρυσοστόμου, ὁμιλία εἰς τὴν λίμνην Γενησαρέτ, καὶ εἰς τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἀπόστολον.

Ὅτε διδάσκαλος εὐκλεῖς, τότε μαθητὴς εὐπειθής, τότε μαθητὴς εὐέλπης· ὅτε διδάσκαλος πρόθυμος, τότε διδάσκαλος κέρδους καρπούται· ὅτε μαθητὴς σπουδὴν ἐπιδεικνύεται, τότε μαθητὴς διδασκάλου τέχνην ἐκδέχεται· ὅτε τὴν διατριβὴν ὡς φίλην ἀσπάζεται. Ἀλλως γὰρ ἀμύχανον διδάσκαλον λάμβαναι, εἰ μὴ τοῦ μαθητοῦ τὸν λύχον ἀρδόμενον εὐροὶ τῷ τῆς φιλομαθίας ἐλαίῳ· καὶ ἄλλως ἀμύχανον· λάμψαι, εἰ μὴ τοὺς ὄχτους τῆς σοφίας ὁ διδάσκαλος· πλουσίως ἐκχέη. Δεῖται γὰρ δρόμου καὶ σπουδῆς ἑκάτερα τὰ μέρη, καὶ πρὸς τὴν οἰκοδομὴν τῆς βελτιώσεως ἀμφοτέρους τὰ τῆς [251] δυνάμει, συνεισφέρειν· καὶ τὸν μὲν τὴν γλῶτταν ὀξύνει, τὸν δὲ τὴν ἀκοὴν εὐτρεπίζειν· καὶ τὸν μὲν τὴν διάνοιν ἀπρητισμένην ἔχειν, τὸν δὲ τὴν ψυχὴν γαληνίσαν παρέχειν. Ταῦτα δὲ οὐ μόνον ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀναγκαῖα, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς περισπούδαστα. Ὅπερ γὰρ ἐν τοῖς σωματικοῖς παιδεύμασι ἄλλως οὐκ ἐλευθεροῦται σκυτάλης παῖς, εἰ μὴ τοῖς μαθήμασι ἐπαγρυπνῇ, οὕτω καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς διδάγμασι ἄλλως κατακρίσεως οὐκ ἀπαλλάσσεται βροτὸς, εἰ μὴ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου κατὰ τὸν προσήκον μελετήσῃ ἡμέρας καὶ νυκτός. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ πάντες οἱ παρόντες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ συμμαθηταί· ἕνα γὰρ καὶ τὸν αὐτὸν ἔχομεν οἱ πάντες καθηγητὴν καὶ διδάσκαλον τὸν Χριστόν κατὰ τὸ φάσκον θεῖον ῥητόν. Καὶ ἔσονται πάντες διδασκαλοὶ Θεοῦ· φέρε καὶ σήμερον τὴν διττὴν ἀκοήν, τὴν ψυχικὴν φημί καὶ τὴν σωματικὴν, εὐρυχωρότερον εὐτρεπίζωμεν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν, ὅπως τὸν λόγον ὡς σπόρον δεξάμενοι, δυναθώμεν καρποφορεῖσθαι τὴν τοῦ Κυρίου ἐπιμέλειαν ἐν τριάκοντα, καὶ ἐν ἐξήκοντα, καὶ ἐν ἑκατὸν τὸν τῆς ὑπακοῆς πολυόκοκνον στάχυν. Ἦκουες γὰρ ἀρτίως τοῦ εὐαγγελιστοῦ Λουκᾶ βῶντος· Ἐμβὰς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς ἐν τῶν πλοίων, ὃ ἦν τοῦ Σίμωνος, ἠρώτησεν αὐτόν· ἐκ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ὅλητον. Καὶ καθίσας ἐδίδασκεν ἐκ τοῦ πλοίου τοὺς ὄχλους.

Εἶδες διδασκάλου θεομήνυτον διδασκαλίαν· εἶδες ὄχλου ἔρasmus ὄχλους· εἶδες μαθητῶν ψυχφελὴ σπουδὴν· εἶδες ἀνθρώπων ἐμμοσθον παραμονήν· Μὴ τις τῶν ἀκούοντων τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἠκηδίασεν, ἢ ἀπέστη τῆς λίμνης, ἢ κατήλθε τὸν δρος, ἢ ἠτήσατο λέγων καθὼς τινες τῶν παρόντων· Τί πλατύνεις τὸν λόγον, διδάσκαλε· ἔγωγε τι διαπράξασθαι, συντυχία με περιμένει, οὐδὲν οὐπω τῶν ἐν τῷ ἀρίστῳ ἠγόρασα, ἢ ὥρα τοῦ λουτροῦ παρήλθε, λοιπὸν ὁ καύσων συνέχει με. Μὴ τις τῶν παρόντων κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν εἶπε πρὸς τὸν Δεσπότην τοῦτον· Οὐ μὴν οὐδαμῶς. Διὰ τί· Ὅτι ἤθεσαν τὸν εἰρηκότα πάντα καλὰ ἐν κερῷ αὐτῶν. Κισθλῆδες εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ,

ἡξιώθης τῆς τοῦ Χριστοῦ συντυχίας· εἰ μὴ ἀπολυθῆς, μὴ ἐξέλθῃς· ἐάν γὰρ πρὸ τῆς ἀπαλύσεως ἐξέλθῃς, ὡς δραπέτης εὐθύνεις τὴν ὁδόν. Ἐξ ἡμέρας ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀναλίσχεις, καὶ δύο ὥρας ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἀσχόλει. Μὴ ὥδε δριμύττω, καὶ ἔξω φαιδρύνου· μὴ ὥδε τὸ νεῖμα, καὶ ἔξω τὸ σάκμα· μὴ ὥδε ἐπαίνει, καὶ ἔξω λοιδορεῖ. Τὰ τοῦ Κυρίου παριστῶμεν· μὴ γὰρ μύθους λαλοῦμεν· τὰ τῶν προφητῶν ἀναγινώσκουμεν· μὴ γὰρ τοὺς δικαίους βδελυσσόμεθα· τῶν ἀποστόλων μεμνήμεθα· μὴ γὰρ τοὺς πατέρας ἐξουθενούμεν· Εἰς θέατρον πολλάκις ἀνέρχῃ, καὶ ἕως τῆς ἀπαλύσεως οὐ κατέρχῃ· καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρχῃ, καὶ πρὸ τῶν θείων μυστηρίων ἐξέρχῃ· Φοβήθητι τὸν εἰρηκότα· Ὁ καταφρονῶν πράγματός, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ. Τί οὖν ὁ εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς φησιν· Ἐγένετο ἐν τῷ τῶν ὄχλων ἐκικεῖσθαι τῷ Ἰησοῦ, καὶ αὐτὸς ἦν ἐστὼς παρὰ τὴν λίμνην Γενησαρέτ. Ὡς τῆς εὐτέχνης τοῦ Κυρίου διδασκαλίας· ὁ ποταμὸς [252] παρὰ τὴν λίμνην εἰσέχεται· μᾶλλον δὲ τῶν ἀνθρώπων ἄλιεὺς ἦλθε παρὰ τὴν λίμνην, ἵνα τοὺς θηρευτὰς τῶν ἰχθύων θηρεύσῃ. Οὐδὲν γὰρ ἀργὸν παρὰ τῷ Δεσπότη Χριστῷ, οὐ τόπος, οὐ λόγος, οὐκ αἰνίγμα, οὐ βῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ Πέτρος καὶ Ἀνδρέας, Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης ἐπὶ τὴν λίμνην Γενησαρέτ ἀνίχνευον ἄλιευτικὴν τέχνην μετιόντες, ἐν ἀθήλοις τὴν ἐλπίδα ἔχοντες, διεφθαρμένα δίκτυα χαλῶντες, ἀμετρήτω βυθῷ συνερίζοντες, μὴ ἰδόντες πῶθεν δεῖ τραφηναί, κλέπτοντες μᾶλλον ἢ κάμνοντες, δειλάζοντες ἢ πέπλοντες· ἀνευ γὰρ ἀπάτης ἰχθύς οὐ θηρεύεται· τοῦτος ὁ Κύριος κατανοήσας τῷ θεϊκῷ καὶ ἀπλανεῖ βλέμματι, ἐπιτηδέλους πρὸς τὴν τῶν ἰχθύων ἀγρὰν δντας, παρεγένετο ἐπὶ τὴν λίμνην ἀντισταγνέυσας τοῦτους, οὐ δικτύῳ βεβαμμένῳ χρώμενος, ἀλλὰ καθηγητικῷ λόγῳ. Καὶ ὅτιπερ οἱ προλεχθέντες ἀπόστολοι ἐπὶ τοῖς λιμνοδρόμοις πλοίοις θαρρόντες, οὐκ ἐγίνωσκον τὸν τῆς λίμνης καὶ πάντων Δεσπότην· τοῦτου χάριν παρεγένετο ὁ Κύριος ἐπὶ τὴν λίμνην, ἵνα τοὺς μὲν ὄχλους διδάξῃ, τοὺς δὲ ἄλιεῖς· ἀγκιστρεύσῃ. Τί οὖν ὁ εὐαγγελιστὴς· Ἐμβὰς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς ἐν τῶν πλοίων, ὃ ἦν τοῦ Σίμωνος, ἠρώτησεν αὐτόν· ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ὅλητον.

Ὅρᾳς πῶς ἐμβαίνει πλοῖον ὁ μὴ χρήζων πλοίου, ἵνα τὸν τοῦ πλοίου Δεσπότην κερδάνῃ. Διὰ τί δὲ καὶ παρακαλεῖ τὸν Σίμωνα ὁ Κύριος· Διὰ τί· ἀκουε συνεισῶς. Ὁ Σίμων, καθὼς ἀρτίως ἤκουες, διὰ πάσης τῆς νυκτὸς κοπιᾶσας, καὶ μηδὲν ἀνύσας, ἀπρακτὸς ἐμεῖνεν. Ἐδυσφόρει δὲ σφόδρα κενὰς χειρὶν ἀποπλύνων τὰ δίκτυα, καὶ κόπον κόπον συνάπτων, καὶ κέρδος μὴ βλέπων. Τοῦτου χάριν ὁ Κύριος θεωρήσας τὸν Πέτρον καταστεινάναντα, παρακαλεῖ αὐτόν· παρακλήτωρ γὰρ τῶν τεθλιμμένων ἐστίν. Μόνον γὰρ εἶδεν ὁ Κύριος τὸν Σίμωνα τεθλιμμένον, καὶ προτρεπτικῷ λόγῳ ἀποκρί-

\* Interseendum μαθητήν.

quia *Ascendo ad Patrem meum* : si enim ego non abeam, consolator ad vos non venit. Ego abeo, et post decem dies mitto consolatorem, sanctum et vivificantem Spiritum. Atque illo hæc dicente, ecce angelorum multitudo circumcinxit eum, et Seraphim obumbrantes et dicentes, *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus exercituum*; plena enim sunt cælum et terra gloria ejus (*Isai. VI, 3*). Ac statim nebula lucida obtegit montem, et chori prophetarum in monte congregabantur. David autem cum spirituali cithara in medio erat prophetarum omnium; et Jesum hortans ut in cælum ascenderet, dixit : *Exaltare super cælos, Deus; et in omnem terram gloria tua* (*Psal. LVI, 12 et XCIII, 6*). Et apostolis dixit, *Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorare scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est*. Et ecce, iis insipientibus, sublatus est, et nebula lucida accepit eum. Atque iterum dicit Dominus discipulis : *Pax vobis : pacem meam do vobis*

(*Joan. XIV, 27*). Cumque hoc dixerat, non amplius aspicebatur. Cum autem David cerneret quod Dominus in cælum ascenderat; iterum delectatus, ac pulsans citharam spiritualement, dixit : *Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ* (*Psal. XLVI, 6*). Pater desuper acclamans dixit, *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*CIX, 1*). Tu es *Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (*Matth. III, 17*); tu es agnus meus, tu es in principio Verbum meum verum, tu es potentia mea, tu es sapientia mea. Et eo in cælum accedente, omnes Potestates adorabant illum; sedique a dextris Patris, cum adimpletset omnem æconomiam, consubstantialis Patri existens, ejusdem potentie, una divinitas, una potestas, Patri et Filii et Spiritus sancti : quam Trinitatem nos fideles adoramus, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

IN CODICE MS. COISLINIANO, NUM. LXXVII, P. 147, HOMILIA SEQUENS HABETUR. EST AUTEM CODEX XI SEculi, MULTUMQUE DISCREPAT AB APOGRAPHO V. CL. DOMINI TAYLOR, QUI ILLAM EXSCRIPSIT EX CODICE, UBI MAGNA PARS HOMILIÆ IN FINE DESIDERATUR.

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI, HOMILIA IN STAGNUM GENESARET, ET IN S. PETRUM APOSTOLUM.

Quando celebris est magister, tunc discipulus est obsequens, tunc discipulus bonam spem habet : quando magister est alacris, tunc idem magister lucrum percipit : cum discipulus diligentiam exhibet, tunc idem discipulus magistri artem excipit, quando exercitationem ut gratam amplectitur. Alias enim non potest unquam magister enitescere, nisi discipuli lucernam accensam inveniat oleo amoris disciplinæ irrigatam : et alias non potest discipulus splendere, nisi sapientie rivos abunde magister effundat. Nam utrique parti curæ opus est et diligentia, et ut melius ædificium construat, utrumque oportet sua pro virili conferre : ita ut hic quidem linguam acuat, ille vero aures probe adhibeat : et hic quidem intellectum bene instructum habeat, ille vero mentem tranquillam præbeat. Hæc autem non solum in rebus corporeis necessaria sunt, sed etiam in spiritualibus curanda. Sicut enim in corporeis non aliter puer a virga liberatur, quam disciplinis invigilando : ita etiam in doctrinis spiritualibus, non aliter a condemnatione absolvitur homo, nisi in lege Domini, ut ait propheta, meditetur die ac nocte. Cum hæc igitur ita se habeant, et omnes hic præsentibus simus Christi condiscipuli ; unum enim et eundem habemus omnes institutorem et doctorem, Christum, secundum illud divinum dictum, *Et erunt omnes docibiles Dei* (*Joan. VI, 45*) : age, hodie quoque duplicem auditum, spiritualement nempe et corporeum, habes apparemus ad doctrinam Domini ; ut verbum quasi semen excipientes ex fructuosa illa obsequentie apica, possimus fructum proferre vel trigesimum, vel sexagesimum, vel centesimum. Audisti enim modo Lucam evangelistam clamantem : *Ascendens autem Jesus in unam navim quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum* (*Luc. V, 3*). *Et sedens docebat de navicula turbas.*

Vidisti Magistri divinam doctrinam ? vidisti turbæ amabilem collectionem ? vidisti discipulorum animæ utilem diligentiam ? vidisti hominum mercede dignam perseverantiam ? Num quis ex audientibus verbum Dei affectus est tædio, vel a stagno abiit, vel a monte descendit, vel rogavit dicens, ut aliqui præsentium : Cur sermone extendis, magister ? habeo quod agam, exspectat ne societas quædam, nondum ad prandium necessaria eni, lavandi tempus præterit, deum æstus me invasit. Num quis ex præsentibus, illo tempore, Dominum horum quidpiam dixit ? Nequaquam profecto. Quare ? Quia noverant ipsum bona omnia dicere in tempore suo. Introisti in ecclesiam Dei, dignus habitus es Christi congressu :

nisi dimittaris, ne ex eas ; si enim ante dimissionem ex eas, ut fugitivus viam dirigas. Sex diebus in corporalibus occuparis, et duabus horis in spiritualibus versare. Noli hic contristari, et foras hilaris esse ; ne hic nutatio, et foris attentio ; noli hic laudare, et foris vituperare. Res Domini apponimus : an vero fabulas loquimur ? prophetarum verba legimus : an vero justos fastidimus ? apostolorum mentionem habemus : an vero patres nihili facimus ? In theatrum sæpe ascendis, et ante dimissionem non descendis ; in ecclesiam vero intras, et ante divina mysteria egredieris ? Metue illum qui dixit : *Qui contemnit rem, ab illa contemnetur* (*Prov. XIII, 13*). Quid ergo dicit Lucas evangelista ? *Factum est cum turba irrueret in Jesus, et ipse stabat secus stagnum Genesaret* (*Luc. V, 1*). O peritam Domini doctrinam ! fluviis secus stagnum stabat ; imo vero hominum piscator venit ad stagnum, ut piscium captores caperet. Nihil enim inutile apud Dominum Christum : non locus, non sermo, non ænigma, non suggestus. Quia enim Petrus, Andreas, Jacobus et Joannes in stagno Genesaret piscatoriæ artem exercebant, in occultis spem habentes, scissæ retia jacentes, cum immenso profundo concertantes, nescientes quorsum vertere se oporteret, furantes magis quam laborantes, inescantes potius quam sudantes : nam sine fraude piscis non capitur : hos Dominus, divino et erroris experte intuitu, ad piscium capturam aptos cognoscens, ad stagnum venit ut illos vicissim sagena caperet, non jactio reti usus, sed sermone ad persuadendum opportuno. Et quia supradicti apostoli, naviculis stagnum percurstantibus fidentes, non cognoscebant et stagni illius et universorum Dominum ; ideoque venit Dominus in stagnum, ut et turbas doceret, et piscatores hamo caperet. Quid ergo dicit evangelista ? *Ascendens autem Jesus in unam navim, quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum.*

Vides quomodo in navim ascendit, qui navi non indigebat, ut dominum navis lucraretur. Cur vero Simonem rogat Dominus ? Cur ? audi cum intelligentia. Simon, ut modo audisti, cum per totam noctem laborasset, et nihil cepisset, re infecta mansit. Gravissime autem rem ferebat, lavans retia, et laborem labori addens, lucrumque nullum respiciens. Idcirco Dominus, cum videret Petrum in moestitia, consolatur ipsum : consolator enim afflictorum est. Statim enim ubi vidit Dominus Simonem consternatum, hortatorio sermone dixit ei : Pro tantillo tempore mihi multo da navigium tuum, nauta, ut ingressus doceam

rudianque multitudinem, quam me sequentem vides: navigium tuum mihi fiat ecclesia, nauta: audi verbum Dei. Noli me importunum putare: veni enim ut te meliorem reddam. Relinque vanam spem corpoream, spiritualiumque portionem circumspecte: paululum mihi nautae da navigium tuum, nauta. Simon vero adhuc immersus in mœstitiâ ob frustra susceptum laborem, respondens Domino dixit: Unde ad me venisti, homo peregrine? cur mihi molestus es? aliam circumspecte scapham, si vis in stagno commorari. Vides me lugentem, utpote pane indigentem, et verbum Dei te allaturum promittis? Non circumspectam unde argentum mutuo accipiam, ut socrum et uxorem meam alam; sed tibi navigium substernam, ut die nocteque frustra laborem? Si nautum affers, incende, in naviculam; sin minus, abi obsecro: me enim donum alii, non sermo. Tum Dominus ad Simonem: Ne argre seras, Simon; vere ut nauta loqueris. Verbum Dei ad alimentum plus quam panis confert: abunde te alam; sum enim panis vitæ. Ne meam presentiam putes tibi detrimento esse: quantum volueris accipe: divitis enim patris filius sum locuples.

His auditis Simon, ac vultu paulo hilarior, in navicula Dominum excipit, remosque movens dixit illi: In medio sede, homo peregrine. Quasi vectorem ferens affectus erat, nesciens se eum qui fert omnia ferre. Ingressus igitur Jesus in navigium Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum. Simone autem illam ducente spe recipiendæ mercedis, sedens Jesus docebat de navicula turbas. Quid vero docebat? Caritatem sine simulatione, fidem sine dubitatione, pacem sine fraude, fratrum amorem inseparabilem, pietatem non fucantem, Dei cognitionem sine argenti cupidine, virginitatem sine macula, ascetism sine anxietate, conjugium indivisum: omnem laborem pro veritate suscipiendum esse, non timendum esse eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere. Hinc Domino docente, etiamque alia addebat: Qui amat animam suam, perdet eam; ac rursum, Qui vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me; et iterum, Nolite possidere aurum, nec argentum, neque pecuniam in zonis vestris, nec peram, neque sacculum, neque duas tunicas: hæc Domino docente, Simon audiens, qui putabat se navigium mercede conduxisse Domino, murmurare coepit, et intra se dicere: An ab isto mercedem nos accepturos esse sperabimus? In damnum noctis et diei incidi. Quisnam mihi hodie occurrit? Hic de possessionum abiectione disserit, nemine quidpiam habendum esse docens. Fortasse vult me navigium vendere, ut pretium pauperibus distribuam: ab ipso mercedem me accepturum esse sperem? Hæc Simone apud se ratiocinante, Dominus docendi munus perficit, ut miraculum exhibeat, Simonemque certiore faciat: labor enim est idiotam verbo perstradere. Deinde cum Dominus sermonem perfecisset, et tota multitudo delectaretur, accedens Simon Domino dixit: Verba quidem tua pulchra sunt, vox tua dulcis, et doctrina tua veneranda; attamen mihi pactum serva: jube mercedem me accipere pro vectura, ut ego quoque cum multitudine gaudens, ad domum meam revertar.

Tum Dominus ad Simonem: Sicut modo audivisti, Simon, mercedem tuam visne accipere? *Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam* (Luc. V, 4), et accipe mercedem a me tibi promissam. Simon autem Domino: Iterumne piscator et retia laxabo ac laborem sustinebo? Utinamne per noctem quidem ea vacuis manibus tetigissem! An vero peritior me es in arte nautica? an aliquid in profundo invisibili possides? Doceri esse potes; an etiam piscium captator? Exi a me; video enim te nihil ferentem. Cur tempus perdo? nonne ab initio hæc tibi testificatus sum? Dominus autem ad Simonem: Noli me ut inopem spectare, Simon, noli manus meas et sinum meum considerare: non in manibus meis, sed in ore meo mercedem tuam fero. Tota nocte laborasti, nihil cepisti: nox enim

inopie sunt cogitationes Judaicæ. In die gratiæ laxa retia: lux enim boni fractus sunt Christiana obsequia. *Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam*. Tunc Simon ad Dominum: Ut modo audivisti, *Præceptor, per totam noctem laborantes nihil cepimus; in verbo autem tuo laxabo retia. Et cum hoc fecissent, concluserunt piscium multitudinem copiosam: rumpebatur autem rete* (Luc. V, 5 et seqq.). O res admirandæ! non deest Petro cura: *Rumpebatur rete*. Et Christum circumspectabat, et pisces perpendebat, remque considerabat. Non potuit pondus attrahere, et adjuutores advocabat: *Innuebant enim, inquit, sociis, qui erant in alia navi, ubi erant Jacobus et Joannes, qui venerant ut adjuvarent eos*. Innuebant, non clamabant nautæ, qui sine clamore et tumultu nihil facere solent. Quare? Quia rei novitas vocem ipsis susstulerat. Quid opus erat ut clamarent, cum satis esset innuere, divinum mysterium videntes? Concurrentes autem et illi, qui erant in altera navi, ubi erant Jacobus et Joannes, coeperunt pisces colligere, et quo magis colligebant, tanto magis multiplicabantur. Certabant enim pisces, quis primus mandato Domini obsequeretur: parvi magnos prætercurrebant, medi majores e latere præcedebant, magni supra parvos insilliebant: manus piscatorum non exspectabant, se in navigium saltando projiciebant. Stagni fundum non commovebatur, piscis nullus infra manere sustinebat: movebant enim eum qui dixit: *Producant aquæ reptile animæ viventis* (Gen. I, 20). Quid ergo Simon, qui in duos casus inciderat, qui tota nocte laborans nihil ceperat, et in die ad verbum Domini omnia ceperat? Ut vidit retia scissa, et multos alios pisces foris stantes, hiantesque ut caperentur, nec procul a retibus manere sustinentes, quasi vim passus procidit ante Dominum, dicens: *Exi a me, quia homo peccator sum, Domine*. Scio denum quis sis: nunquam vidi talem piscium capturam. Mos est, Domine, pisces intra sagenam includere: at contrarium nunc video, pisces foris sagenam occupant. Exi a me, obsecro. Colibe denum divinum tuum mandatum: relinque stagno duos saltem pisces ad generandum. Exi a me: non te repeilo, sed me miseram prædico: *Exi a me, quia homo peccator sum, Domine*. Dominus vero Simoni dixit: *Exeam, ex navicula tua, Simon, egrediar; in te autem introibo: hac de causa ad te veni. Nam cum caperes, captus es. Quod tu facis, id tu passus es. Sed tu a vita in mortem trahis; ego vero a morte in vitam. Noli timeas, Simon: ex hoc jam homines eris capiens* (Luc. V, 10). Stagnum relinque, orbem sagenæ cape; calamum confringe, et crucem appara;... discerpe, et pietatem prædica; haurum projice, et morbos cura; retia odio habe, et cælestes claves fabrica; ex navi egredere, et intra in Ecclesiam. *Noli timeas, Simon: ex hoc homines eris capiens*. O Domini potestatem! o Petri prudentiam! Non dixit piscator ille qui captus est: Quam absurda est illa Magistri adhortatio! homines capiam! et quodnam rete apparabo? ubinam texuntur hæc retia homines ut feras capientia? non abripiet me hic sermo hami instar? Nihil horum dixit Simon; tantum audivit, statim obsecutus est: non vendidit pisces, non defuit illi abundantia rerum, non cum uxore rem composuit. Non dixit Domino, *Serva mihi saltem mediocritatem, Domine: componam cum negotiatoribus; parvos sumptus domesticis meis relinquam*. Nihil horum Simon dixit: Petrus enim revera erat. Neque Petrus tantum dominico præcepto obediit, sed etiam Andreas et Jacobus et Joannes: hæc enim sunt paria duo fidei amborum fratrum.

Vidisti Domini negotiationem? qua de causa in stagnum se contulerit? ut et turbas doceret, et piscatores hamo caperet. Audisti igitur evangelistam dicentem: *Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus, secuti sunt Jesum* (Luc. V, 11). Quid vero Dominus? oportet enim sermoni finem imponere. Ut vidit apostolorum alacritatem, quod relictis omnibus secuti essent ipsum, ad curationem festinat, ne diabolus incredulitatis ansam inveniret: facile namque



τὴν Μύνην παρεγένετο; ἵνα τοὺς μὲν ὅλους διδάξῃ, τοὺς δὲ ἁλῆες ἀγκιστρεύσῃ. Ἦκουες οὖν ἀρτίως τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· *Καὶ καταγαγόντες τὰ πλοῖα αὐτῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀφέντες ἅπαντα, ἠκολούθησαν τῷ Ἰησοῦ.* Τί δὲ ὁ Κύριος; δεῖ γὰρ συμπεράναι τῷ λόγῳ. Ὡς εἶδε τῶν ἀποστόλων τὴν προθυμίαν, ὅτι περ ἀφέντες ἅπαντα, ἠκολούθησαν αὐτῷ, ἐπὶ θεραπείαν ἐπείγεται, ἵνα μὴ ὁ διάβολος ἔκκωμα· ἀπιστίας εὕρῃ· εὐμεταμέλητον γὰρ τὸ γένος τὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ πρὸς ἀντιτάλάντευσιν ἐτοιμον. Ἐμελλόν γὰρ λέγειν οἱ ἀπόστολοι τοῦ Κυρίου, εἰ μὴδὲν ἕτερον σημεῖον ἐθεάσαντο· μὴ ἄρα μάτην καταλιπόντες τὴν ὑπαρξίν ἡμῶν ἠκολούθησαμεν αὐτῷ; καὶ ἡ συνδρομὴ τῶν ἰχθύων κατὰ τινα τρόπον γεγένηται, οὐχὶ δὲ κατὰ θεῖον κέλευσμα. Ὅπως οὖν μὴ τοιοῦτοις σκεύμασι·<sup>ο</sup> μολυνθῶσιν οἱ ἀπόστολοι, μόνον ἀπέστη τῆς λίμνης, καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἐγγύθεν πόλεων ὅλου συνδεδραμηκότος θεοθεράπευτον ἱατρεῖον ἀνοίγει, καὶ εὐθὺς θελήματι μόνῳ ἀποδύει τὸν λεπρὸν, καὶ τὴν κατὰ στικτον αὐτοῦ μηλωτὴν τῆς λέπρας ἐκαθάρισεν· ἵνα γινῇ Πέτρος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, ὅτι οὐ μόνον οἱ ἐμψυχοὶ ἰχθύες ὑπακούουσι τῷ Δεσποτικῷ προστάγματι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀψυχον πάθος τῷ νεύματι αὐτοῦ φυγαδεύεται. Ἦκουες δὲ ἀρτίως βρῶντος τοῦ λεπροῦ· *Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρίσαι.* Ὡς λεπροῦ

εὐσεβοῦς δόγματος γνώσις! Οὐκ ἐσπίλωσεν αὐτοῦ τὴν ὁρθόδοξον γνώμην ἡ ὁλόρρυπτος τῆς λέπρας [256] δορά· ἔξωθεν ἤρπε τὸ πάθος· ἔνδον γὰρ οὐχ εὖρε νομὴν· τὸ σῶμα κατεδόσκατο, τῆς δὲ ψυχῆς οὐχ ἤπιετο· ἐφύδριστον τίτλον ἐθάσταζεν, ἀλλ' οὐκ ἠγγίσειεν ἡ συνοδοιπόρος· πλήρης ἦν λέπρας, ἀλλ' ἐμίσει τὸν παράνομον Ὁζὶαν· ἡ συναγωγὴ αὐτὸν ἀπωθεῖτο, ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία αὐτὴν περιεπτύσσετο· ὁ Μωϋσῆς αὐτὸν ὕδριζεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐθεράπευσεν. Ὡς θεραπεύεται, κάκει τὰ δῶρα τῆς θεραπείας προσφέρειν κελεύεται. Διὰ τί; Ἰνα καὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ τὸ φιλόανθρωπον γνωσθῇ, καὶ τῶν φιλαργύρων Ἰουδαίων τὸ φιλέμπορον φανῇ. Τί οὖν ὁ κακοδόξων ἑλεγχος λεπρός; Κύριε, ἐὰν θέλῃς, *δύνασαι με καθαρίσαι.* Οὐ λέγω, παρακάλεσον, ἀλλ' αὐθέντισον· οὐ λέγω, πρόσευξαι, ἀλλ', ἴασαι. Ἴδιον γὰρ Θεοῦ ἰδίῳ θελήματι θεραπεύειν, οὐχὶ δὲ ἀλλοτρίῳ νεύματι. *Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρίσαι.* Ἦκουσα γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν. Ἐπεὶ οὖν πάντα θελήσει παρήγαγες εἰς τὸ εἶναι, καὶ οὐρανούς μὲν ἐξέτεινας ὥστε δέξθην, γῆν δὲ ὑψήλωσας ὥς σινδόνα, τὰ μεταξὺ δὲ τούτων πολυμόρφως ἀμφιάσας· ἀπόδος κάμολι τὸ τῆς φύσεως ἱμάτιον, ὅπως τὸν μὲν νόμον ὡς φορτικὸν ἐκκλίνω, τὴν δὲ χάριν ὡς φιλόανθρωπον δοξάσω, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>ο</sup> Conjectum est ἔκκωμα.

<sup>ο</sup> Conjectum ὑποκτεύ·ασι, vel, σκέμμασι.



metatur hominum genus, et ad contraria eligenda pronum. Dictari namque erant apostoli Domino, si nullum aliud signum viderent: Num frustra relinquentes facultates nostras secuti sumus eum? et concursus piscium alio quodam modo factus est, non ex divino jussu. Ne igitur talibus suspicionibus fœderentur apostoli, a stagno tantum recessit, et in una vicinarum civitatum, turba concurrente, divinam aperuit medicinam: statimque ex sola voluntate leprosum spoliavit, et ejus meloten maculis distinctam a lepra purgavit: ut sciret Petrus et qui cum illo erant, non solum vivos pisces obsequi mandatis Domini, sed etiam inanimatum morbum ejus nutu fugari. Audisti modo clamantem leprosum: *Domine, si vis, potes me mundare* (Luc. V, 12). O leprosi scientia pii dogmatis! orthodoxam ejus mentem maculis non fœdavit pellis illa tota lepræ punctis horrida: extrinsecus repebat morbus, intrinsecus vero locum non reperit: corpus corrodabatur, sed animam ægritudo non attingebat: contumeliosum titulum gestabat, sed non appropinquabat comes lepra: plenus erat lepra, sed

odio habebat improbum Oziam: synagoga illum repellerebat, sed Ecclesia ipsum amplectebatur: Moyses ipsum contumelia afficiebat, sed Christus sanabat. Illic curatur, et illic curationis dona offerre jubetur. Quare? Ut Domini Christi amor erga homines nosceretur, et pecuniæ amantium Judæorum cupiditas appareret. Quid igitur leprosus ille, qui prave sentientes omnes confutabat? *Domine, si vis, potes me mundare*. Non dico, Roga, sed, Cum auctoritate jube: non dico, Precare, sed, Sana. Proprium enim Dei est sua voluntate sanare, non alieno nutu. *Domine, si vis, potes me mundare*. Audi enim Prophetam dicentem: *Deus noster in celo et in terra omnia quaecumque voluit fecit* (Psal. CXIII, 3). Quoniam igitur omnia ut essent produxisti, ac cœlos extendisti sicut pellem, et terram subtilis expandisti velut sindonem, et quæ intermedia erant, variis fornibus exornasti; tribue quoque mihi naturæ vestimentum, ut legem, utpote onerosam, declinem, gratiam vero, ut hominum amantem glorificem, in Christo Jesu Domino nostro, cum Patre et Spiritu sancto, in secula seculorum. Amen.

## SYNOPSIS EORUM QUÆ IN OPERIBUS CHRYSOSTOMI OBSERVANTUR.

### Prologus.

•••••

Rem operosam atque hactenus intentatam aggredimur, cum ad lectoris commodum ea quæ in tam ampla vel voluminum mole dispersa sunt, secundum materiam ordinem, unum sub conspectum ponere destinamus. At enim non iis modo, quæ immensa illa opera legere non vacat per otium, sed iis etiam qui diuturna lectione totos duodecim tomos evolvunt, difficile admodum esset omnia secundum argumenti rationem excerpere et in certa capita distribuere; nimirum quæ ad doctrinam et theologiam, quæ ad disciplinam et ritus varios tum Antiochenos tum Constantinopolitanos; innumera illa quæ de hæreticis et

hæresiarchis passim occurrunt; miscellanea multa quæ in argumentum aliquod redigere in promptu non est. Demum digressiones frequentissimas quas in similitudinibus adhibet Chrysostomus, ubi infinita pene ad ritus et mores sui temporis pertinentia, quæ ad religionem non spectabant, in comparationibus recenset. Hæc omnia in diatribas quinque distributa jam proferemus. De stylo etiam ejus aliqua discere animus erat: sed quia in præfatione primi tomi hac de re luculenter actum est, id retractare supervacaneum fore diximus.

### DIATRIBA I.

*De iis quæ ad doctrinam spectant et ad theologicas opiniones illius ævi.*

De substantia Dei deque Trinitate Personarum ea non raro profert Chrysostomus, quæ Christiani omnes profitentur. De incarnatione vero Christi et ejus cum Patre æqualitate innumeris in locis agit ut Anomœonum tela propulset, qui tunc Antiochiæ et Constantinopoli contra Catholicos velificabantur: neque est ea in re diutius immorandum. Contra Anomœos autem concertans, duas in Christo voluntates fuisse pugnat, et Monothelitarum qui postea exorti sunt, quasi data opera, hæresim profligat (T. I, col. 765-766).

Baptismi ritum ita describit Chrysostomus: Qui baptizandi erant, per dies triginta ad sanctum illud

livacrum apparabantur: antequam tingerentur, hæc verba proferebant: *Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo, et conjungor tibi, Christe* (T. II, col. 239): illis vero addere jubebantur, *Credo in resurrectionem mortuorum* (T. X, col. 348). Posteaquo ter in unda mergebantur. In homilia vero sexta in Epistolam ad Colossenses, ita refert verba ab eo qui baptismum accepturus erat prolata (T. XI, col. 342): *Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo et angelis tuis*. Illud vero, *et angelis tuis*, in præcedenti non habetur: sed illa prior Antiochiæ descripta fuit, posterior vero Constantinopoli, ubi fortasse levis illa diversitas in usu erat. Baptismus vero, inquit ille, non dabatur in Pentecoste, quam vocat ille metropolin festorum (T. IX, col. 22): quia nempe fideles, Spiritus sancti descensui unice addicti, cætera in tempus aliud mittebant (T. II, col. 463).

Sæpe vero carpit eos, qui baptismum usque ad mortem differebant, ac quæ hinc mala et pericula sequantur recenset (*Tomo secundo et Tomo octavo*). Baptismi vero nomina multa erant, inquit (*Tomo secundo*), nempe lavacrum regenerationis, illuminatio; vocabatur etiam sepultura, circumcisio, crux; imò alia quoque nomina pro baptismo in usu erant.

De Eucharistiæ sacramento nullus patrum veterum est, qui luculentius verba fecerit. Libro namque tertio de Sacerdotio, postquam sacerdotum dignitatem extulerat, qui stant, inquit, prope illam immortalem naturam, paulo postea dicit: *Nam si non potest quis intrare in regnum celorum, nisi per aquam et spiritum regeneratus fuerit, etiam qui non manducat carnem Domini, nec bibit ejus sanguinem, æterna vita privatur* (*Tomo primo*). In Homilia item de Proditione Judæ dicit hæc verba, *Hoc est corpus meum* (*Tomo secundo*), transformare ea quæ proposita sunt, et diabolum insiliisse in Judam postquam mensæ divinæ particeps fuerat, non corpus Domini, quod ille acceperat, despiciens, sed ipsius Judæ impudentiam contemnens. Corpus et sanguinem Christi vere in Eucharistia esse bis dicit etiam in Homiliis in Mattheum. Commentario autem in Epistolam secundam ad Corinthios in hæc verba (*Tomo septimo*), *Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est?* hæc clarissime dicit, *Hoc quod in calice est, illud ipsum est quod ex latere fluxit* (*Tomo decimo*). Cum majori etiam *ἐμπύλη*, hæc de corpore Christi in Eucharistia loquitur in Homil. secunda in Epistolam secundam ad Timotheum (*Tomo undecimo*): *Et hoc igitur corpus Christi est et illud. Qui vero putat hoc minus illo esse, is nescit Christum etiam nunc adesse et operari*. Hic vero loquitur de sacerdote sacrificium offerente.

Circa poenitentiae sacramentum de confessione loquens, lucifugis errandi materiam, recte sentientibus scrupulum injectit Chrysostomus, cum Oratione quinta de Incomprehensibili dicit: *Non te in theatrum conservorum tuorum duco, neque hominibus peccata revelare cogo: conscientiam tuam expende coram Deo, ostende ipsi vulnera, et ab eo medicamenta postula* (*Tomo primo*). Hæc de re non paucos hærentes vidi, nonnullosque dubitantes an illo ævo confessio peccatorum sacerdoti faciendæ in usu esset Antiochiæ, ubi hæc dicta protulit Chrysostomus. Non advertentes ipsum libro tertio de Sacerdotio dicere, sacerdotes prorsus purgandi potestatem accepisse, et post regenerationem admissa peccata condonare posse (*Tomo primo*): atque adeo, cum de confessione peccatorum loquitur, id sæpe de hoc sacerdotum ministerio intelligendum esse; ut cum dicit, post peccatum ad confessionem esse pergendum, et confessionem communioni esse præmittendam (*Tomo primo*). Clarius rem profert, cum sacerdoti ulcera esse manifestanda pronuntiat (*Tomo secundo*): per confessionem enim, inquit, peccatorum sarcina deponitur.

Licet vero passim dicat ille, in precibus confessionem Deo emittendam esse, in memoratis locis confessionem etiam sacerdoti faciendam esse declarat.

Jam ad quæstionem veniamus, quæ haud diu post obitum Chrysostomi agitata fuit, imò in extremis ejus vitæ annis suborta est; quæque ævo nostro per integrum pene sæculum multorum ingenia exercuit; de gratia nempe et libero arbitrio. Julianus enim et Anianus Pelagianæ, Chrysostomum sibi favere dicebant: et Cassianus, qui Chrysostomo hæserat, Semipelagianorum hæreseos auctor habetur. Qui autem hujusmodi hæresibus nomen dederant, tantum doctorem putabant in homiliis suis favere sibi, ejusque testimoniis utebantur, ut dictis suis auctoritatem conciliarent: et loca haud dubie proferebant, quæ videbantur suæ tuendæ sententiæ opportuna. Cum enim circa gratiam et liberum arbitrium nihil dum esset ortum vel scrupuli vel disceptationis, neque esset res tam difficilis certis vocum limitibus circumscripita: quid mirum, si Chrysostomus in concionibus, quas plerumque ex tempore pronuntiavit, quædam protulerit circa gratiam Dei, quæ, si secundis curis et accuratius tractasset, emendavisset haud dubie? ut et Augustinus quæ pridem de gratia Dei senserat, abiecit omnino, cum ea de re tot scribarum libris operam dedit.

Chrysostomi loca hic referimus: Homilia in dictum illud Pauli, *Habentes autem eundem Spiritum fidei*, etc. (*Tomo tertio*), hæc habet: *Illud nimium ostendere volens, quod initio credere, et parere vocanti, nostræ est bonæ mentis: at postquam jacta fuerint fidei fundamenta, jam opus est auxilio Spiritus, ut in nobis perpetuo maneat inconcussa et inexpugnabilis. Neque enim Deus, neque Spiritus gratia nostrum prævenit propositum; sed tametsi vocet, exspectat tamen, ut sponte et propria voluntate accedamus, ac tum demum cum accesserimus, nobis summi totum exhibet auxilium*. Simile quidpiam dicit Homil. in Joannem hæc Evangelii verba explicans (*Tomo octavo*): *Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes, dicit eis: Quid quæritis?* Pergit ille: *Hinc docemur Deum donis non prævenire voluntates nostras; sed ubi nos incepimus, cum voluntatem præmisimus, tunc plurimas dat ille nobis salutis occasiones*.

Homilia autem 59 in Genesim rem ita explicat, ut secum ipse pugnare videatur (*Tomo quarto*). Nam de Jacobo Isaaci filio loquens hæc habet: *Licet superno præsidio fretus fuerit, attamen quod suum erat prius exhibuit. Ita sane et nos persuadeamus nobis, licet millies evitamus, nihil tamen prorsus recte agere posse, nisi superno auxilio adjutos. Sicut enim nisi illo subsidio fruamur, nihil unquam possumus recte agere: ita, nisi quod nostrum est attulerimus, non poterimus supernum auxilium obtinere. Si namque initium et fundamenta fidei sine Dei auxilio ponere possumus, ut ille supra dixit, quomodo verum esse poterit illud quod hic adjicit, nos nempe nihil unquam recte agere posse, nisi superno auxilio adjutos?*

Quia enim de gratia et libero arbitrio nihilum in Ecclesia statutum fuerat, non tanto scrupulo quæ sese menti offerrebant, orator noster ea de re enuntiabat, qui si ea ad trutinam excussisset, saniora haud dubie dedisset; sed non licebat oratori quotidie ferre et ex tempore sæpe declamanti serio verbis et dictis omnibus advigilare, in rebus maxime quæ nondum publicis Ecclesiæ legibus assertæ fuerant (Tomo tertio). Cæterum quam a Pelagiana hæresi aversus esset ipse testificatur in fine Epistolæ quartæ ad Olympiadem, dicens: *De Pelagio monacho magno dolore affectus sum: cogita igitur quot quantisque coronis digni sint qui fortiter in acie steterunt, cum viros, qui in tanta pietatis exercitatione et tolerantia vixerunt, subripi videamus.*

Hic de Pelagio hæresiarcha agi cum multis viris doctis existimo. Erat enim ille monachus, erroresque suos spargere cepit, quando Chrysostomus exsul extremam vitæ curriculum agebat anno circiter 407. Quæ omnia ad Pelagianæ hærescos auctorem spectare videntur, atque ita cum illo consonant, ut non alius Pelagius querendus videatur.

#### DIATRIBA II.

*De disciplina ævo Chrysostomi, deque ritibus variis tum Antiochenis tum Constantinopolitanis: et de Liturgia.*

Circa cultum venerabilis crucis Domini, sanctarum reliquiarum et imaginum, etiamque intercessionem et invocationem sanctorum, illa passim profert Chrysostomus, quæ hodiernum Ecclesiæ morem prorsus exprimant. Singulare prorsus est id, quod de S. crucis cultu dicit ille (nempe in Tomo primo): *Nihil Imperatorum coronam ac exornat ut crux, universæ mundi pretiosior; et ejus figura, quam olim omnes extorrescebant, ita certatim exquiritur ab omnibus, ut ubique reperitur, apud principes et subditos, apud mulieres et viros, apud virgines et nuptas, apud servos et liberos: nam illud omnes signum frequenter imprimunt in membrorum meliori parte, et in fronte seu in columna figuratum quotidie circumferunt. Hoc in sacra mensa, hoc in sacerdotum ordinationibus, hoc rursus cum corpore Christi et mysticu cæna refulget. Hoc ubique celebratum videre est, in domibus, in foro, in desertis, in viis, in montibus, in saltibus, in collibus, in mari, in navibus, in insulis, in lectis, in vestimentis, in armis, in thalamis, in convivis, in vasis argenteis et aureis, in margaritis, in parietum picturis, in corporibus brutorum male affectis, in corporibus a demone obsessis, in bellis, in pace, in diebus, in noctibus, in choris tripudantium, in sodaliis sæpe macerantium: ubi certatim domum hoc mirabile, ejusque ineffabilem gratiam omnes perquirunt..... Ubique illa fulget, in variis domorum, in tectis, in libris, in urbibus, in vicis, in incultis, in cultis locis..... Illud vero ipsum lignum, in quo sacrum corpus passum et crucifixum est, cur certatim omnes adveniunt? cur particulam ejus multi*

*sumentes aureo incusam, tum viri tum mulieres a collo suspendunt ad ornatum, etsi damnationis symbolum hoc lignum fuit? Imo Imperatores posito diademate crucem suscipiebant (Tomo primo).*

Hæc sæpius dicit in orationibus contra Judæos, additque signo crucis adversariam potestatem omnem fugari (*Ibidem*). Singulare autem omnino est id, quod his profert Chrysostomus, cujus hic verba adscribam (Tomo quinto): *Sed ecce crux nunc ipso vita evasit honoratior et splendidior, et omnes eam in fronte circumferimus; non solum non erubescimus, sed etiam gloriamur. Alibi dicit illam in fronte fuisse depictam (Tomo septimo). Idcirco, inquit, et domi, et in parietibus, et in fenestris, et in fronte et in mente, illam cum multo studio depingimus (Tomo quinto). Omnes eam in fronte circumferimus, inquit, non solum non erubescimus, sed etiam gloriamur. Non modo enim populares, sed et ii qui sunt diademate redimiti, eam potius in fronte gestant quam diadema.*

De honore atque cultu sanctorum, præcipueque martyrum reliquiis præstatio frequenter agit Chrysostomus. Insignis locus ille est, ubi de sancta Babylæ disserens talia satur (Tomo secundo): *At Deus ille clemens, qui infinitas nobis salutis occasiones contulit, hæc quoque nobis cum aliis aperuit viam, quæ nos possit ad virtutem evocare, sanctorum reliquias interim apud nos relinquens. Nam post sermonis virtutem, secundum tenent ordinem sanctorum sepultura, quæ animos intuentium hominum ad imitationem concitent. Ac si ubi quis ejusmodi caput adiat, statim ejus efficaciam sœpius percipit..... Probe autem animadvertet defunctorum phantasiam ex ipsis locis in viventium animis excitari, si quis cogitet quomodo ii, qui lugendi causa veniunt, statim atque ad sepulcra accesserunt, ac si viderint eos, qui in urna jacent, stantes viderent, sic illos e limine statim compellent. Multi vero, intolerabili affectu dolore, prope sepulcra mortuorum domicilium sibi perenne constituerunt; id nequaquam facturi, nisi ex loci conspectu quidpiam consolationis percepissent. Ecquid de loco et sepulcro loquor? cum vestis sæpe sola mortuorum visa, aut verbum unum mente repetitum animam excitaret, et labentem memoriam rediret. Ideo reliquias sanctorum nobis Deus dimisit. Ma autem non hæc frustra jactitare, sed ad utilitatem nostram ita provisionem esse, fidem facere possunt miracula quæ a sanctis quotidie martyribus eduntur.*

Homilia vero in S. Eusebium Antiochenum hæc habet: *Idcirco sanctorum corpora et fontes et radices et augmenta nuncupo spiritualia (Tomo secundo). Plebs vero Antiochena in vicinis urbi campis, ubi sepulchra martyrum orant, libenter confluebat. Quia vero martyrum monumenta cum hæreticorum sepulchris intermixta erant (*Ibidem*): ideo Flavianus, ut devotæ plebi consuleret, ossa illa martyrum delegit, ac seorsum in puro mundoque loco collocauit. Ipse quoque Chrysostomus exsul Rufino presbytero reliquias martyrum misit, minime dubias, inquit, quas ab Otreio Arabiasi episcopo acceperat (Tomo tertio). Plura possemus addere, sed hæc satis sunt. Cultum*

enim ille reliquiarum adeo frequenter celebrat, ut nihil ex de re dubii supersit.

Nec minus clare loquitur de invocatione et intercessione sanctorum et martyrum. Cum Antiocheni adversa valetudine laborantes ad Judæos, qui præstigiis ad morbos depellendos utebantur, confugerent, ut a talibus illos avertat, his avocat verbis (*Tomo primo*): *Proinde tu quoque, si videris te puniri a Deo, ne profugas ad ejus inimicos Judæos, ne magis etiam illum in te provoces; sed ad amicos illius martyres, atque sanctos, qui illi placuerunt, quique multum apud illum habent auctoritatis.* Homilia vero in sanctum Meletium (*Tomo secundo*): *Oremus itaque omnes simul tam magistratus, quam privati, tam servi quam liberi, beatum ipsum Meletium harum precum socium accipientes.* Et alibi clarissime (*Tomo quarto*): *Id scientes, dilecti, confugiamus ad sanctorum preces, et oremus ut pro nobis intercedant. Sed non illorum precibus tantum confidamus, sed et ipsi nostra, ut oportet, dispensemus recte, et ad meliora converti nitamur, ut locum demus orationi, quæ pro nobis funditur.* Alia non pauca proferenda suppeterent; sed in re certissima non est diutius immorandum.

Ecclesiæ multæ illo ævo martyria appellabantur. Martyrii vero initio ecclesiæ martyrum significasse videtur; ac semper frequentius pro ecclesiæ martyrum accipitur, sed pro aliis etiam ecclesiis nonnumquam adhibetur (*Tomo secundo. Vide notam et Glossarium Cangii Græco-Latinum*). Illo autem ævo tum ecclesiis, tum martyriis magnus exhibebatur honor et reverentia. Cum in ecclesiā intrarent, manus abluebant, itemque antequam precarentur (*Tomo octavo*): *Quemadmodum enim, inquit, solenne est ut fontes præsto sint ante oratoria, ut adoraturi Deum manus prius lotas inter precandum attollant: ita pauperes fontium vice ante fores collocaverunt majores nostri; ut quemadmodum manus abluimus aqua, sic prius per beneficentiam abstersa anima, tum demum preces nostras offeramus.* In more erat etiam, ut qui in ecclesiā intrarent ejus vestibula oscularentur. Intra ecclesiā vero mulieres tabulis ligneis a viris sequestrabantur: quam rem a majoribus constitutam ita profert Chrysostomus (*Tomo septimo*): *Oporteret utique intus esse murum qui vos a mulieribus sequestraret: quia vero id non vultis, necessarium esse putarunt patres nostri, ut saltem ligneis tabulis vos separaremus. Ut a senioribus ego audiui, initio hi parietes non fuere.*

Item singularem docet Chrysostomus quod nempe in mysteriis Christiani Antiocheni se mutuo amplecterentur (*Tomo octavo*); ut multi unum efficerentur, atque communes preces funderent pro non initiatis, pro infirmis, pro orbis fructibus, pro terra, pro mari. Morem autem veterem, quem mirabilem dicit, in memoriam revocat (*Tomo tertio*): *Coacti autem, inquit, tunc fideles omnes post auditam doctrinam, post orationes, post mysteriorum participationem, soluta synazi, non statim domum concedebant; sed divites et opulentiores, alimenta et fercula e domibus suis affe-*

*rentes, pauperes advocabant, communique simul mensa fruebantur, communibus epulis atque convitiis in ipsa ecclesia.* Ait porro celebritates illas in meridie plerumque solvi.

De præcipuis per annum diebus festis non semel agit doctor noster. De natali vero die Christi hæc narrat in concione quam habuit anno 386: illam nempe solennitatem nuper ac nondum elapsis decem annis ab Occidente, ubi ab exordio celebrata fuerat, Antiochiam allatam fuisse (*Tomo secundo*). Quia vero plurimi diem festum hujusmodi quasi novum ac nuper inductum detrectabant, multis argumentis probat ille natalem Christi in vigesimam quiescentem Decembris incidere. Veteres tamen Ægyptii et Orientales omnes, ut concors omnium sententia est, simul Epiphaniæ Natalisque Domini festum die sexta Januarii celebrabant: at circa medium sæculi quarti invecta easdem in regiones consuetudo fuit ut vigesima quinta Decembris natalem diem celebrarent. Verum præeam illam consuetudinem ad ætatem usque suam in Ecclesia Jerosolymitana obtinere testis est Cosmas Ægyptius, quem edidimus anno 1706: idipsumque confirmat Joannes Nicænus, dum ait asseverare Jerosolymitanos, Jacobum fratrem Domini, primum Jerosolymorum episcopum, ad natalem Christi celebrandam Januarii sextum diem assignavisse.

Verum diu ante in Antiochenam Ecclesiā inductus fuerat ritus celebrandi natalem Christi die 25 Decembris. Ait enim ille Homilia in S. Philogonium: (*Tomo primo*): *Instat enim festum, omnium festorum maxime venerandum atque tremendum: quod si quis appellet omnium festorum metropolin, haudquaquam aberret. Quodnam autem hoc est? Christi in carne Natalis.* Ab hoc autem festum Epiphaniarum vel Theophaniorum, sacrum Pascha, Ascensio et Pentecoste originem ac fundamentum ducunt. Nisi enim secundum carnem natus esset Christus, non baptizatus fuisset; nam id festum Theophaniorum est: nequaquam fuisset crucifixus, quod est festum Paschæ: non misisset Spiritum sanctum, quod est festum Pentecostes.

Post Natalem ergo Christi dies Epiphaniæ, seu Theophaniorum (nam utroque nomine appellatur) magno cultu celebrari solebat. Illo die baptismatis Christi quoque festum agebatur, et ad mysteriorum participationem advocabantur fideles omnes (*Tomo undecimo*). De Paschatis festo quædam supra dicit Chrysostomus quæ explicatione opus habent: Si Christus, inquit, secundum carnem natus non esset, non fuisset crucifixus, quod est Pascha. Quis significare videtur, Christum in die Paschatis crucifixum fuisse. Ubi observandum illud est, quod in secunda parte octavi tomi diximus in Monito ad sermonem de Paschate, quem inter spuria locavimus (*Tomo octavo, in Spuriis*). Scriptor enim ille videtur omnino distinguere Pascha a Dominica Resurrectionis. Neque modo in Oriente, sed etiam in Occidente talem fuisse distinctionem comperimus. Gregorius enim Turonensis, ordinem a Perpetuo antecessore suo statutum referens, Resurrectionem Domini prius quam Pascha

celebratam exhibet hoc pacto (*Greg. Turon. p. 531*):

*Sexto Calendas Aprilis Resurrectione Domini nostri Jesu Christi, ad Basilicam Domni Martini.*

*Pascha, in Ecclesia.*

*Die Ascensionis in Basilica Domni Martini.*

Ubi notat Ruinartius noster: *Festum Paschatis a festo Resurrectionis distinguitur in vetustioribus Calendaris, ubi Resurrectionis festum die 27 Martii recolitur; Pascha autem, ut omnes norunt, pro varietate lunæ semper celebratum in Ecclesia fuit. An quid simile tempore Chrysostomi observatum Antiochiæ fuerit videant eruditi. Diem vero natalem Christi vocat supra Chrysostomus metropolin festorum: in loco etiam supra memorato Pentecosten quoque vocat metropolin festorum: sed talis appellatio utrique competere potest, quia dies natalis est fundamentum, Pentecoste vero complementum festorum.*

De diaconis loqui videtur, quando dicit illorum officium esse, ut improbos et palam scelestos arceant a participatione corporis et sanguinis Christi (*Tomo septimo*). Addique illos tunica alba et splendente amictus in ecclesia circuire. Cætera quæ ad diaconos spectabant mox adferemus, ubi de Liturgia.

Catechumeni qui Mysteriis initiabantur (*Tomo nono*), in mystica precatone hæc primo verba proferbant: *In quo clamamus, Abba pater (Tomo octavo)*. Cum i initiabantur autem, hæc pacta cum sacerdotibus inibant: Satanæ et angelis ejus abrenuntiabant, promittentque se ad illos numquam esse deflexuros. Quapropter mulieres et parvuli, ut contra diaboli insidias in tuto essent, evangelia e collo suspendebant, atque ad majorem custodiam ubique circumferebant. (*Tomo secundo*).

Reverens natis pueris ad libitum parentum nomina imponebantur: quidam sanctorum, alii avorum et proavorum nomina indebant, vel eorum qui genere clari fuerant (*Tomo quarto*). Verum hortatur Antiochenos Chrysostomus, ut sanctorum qui virtutibus fulserunt filiis nomina tribuant. Illud vero beatum deprehenditur in Encomio S. Meletii, antequam hoc consilium daretur (*Tomo secundo*). Nam cum cum (*Meletium*) a principio, inquit, in civitatem ingressum accepissetis, unusquisque filium suum ejus nomine appellabat, per appellationem existimans ut in domum suam sanctum introducere, missisque patribus, avis et proavis, matres beati Meletii nomen imponebant liberis, quos pepererant.

Mos erat Antiochiæ, ut adolescentes ad monasteria mitterentur, ut ibi per quoddam tempus ad mores informandos degerent (*Tomo primo*). Qua de re Chrysostomus: *Ergo nec filios nostros a deserti commoratione ante tempus abducamus; sed sinamus disciplinas diu imprimi, et plantas radicibus firmari. Etiam si decem, etiam si viginti annos in monasterio ali oporteat, ne turbemur, nec merore afficiamur; quanto enim diutius in gymnasio exercitabitur, tanto majores adipiscetur vires.*

Erant illo ævo virgines Christianæ multæ, quæ per totam vitam a nuptiis abstinerent, ac virginitatem perpetuam profiterentur. Constantinopoli

vero quidam virgines novuillas secum inducebant domum, specie quidem, ut ceu fratres cum sororibus caste viverent; sed ex tali consortio quanta parerentur mala, haud difficile est augurari. Illas vero virgines subintroductas, vel simul inducias appellabant (*Tomo primo*). Erant item aliæ virgines opibus pollentes, quas regulares vocabant. Hæ cultui corporis admodum studebant, et viros inducebant ut secum domi manerent. Contra tam exilialem pestem pro more suo declamat Chrysostomus.

De funebri luctu, qualis suo tempore in usu erat, hæc ille refert (*Tomo sexto*): *Nos qui jam sub gratia sumus, sub certa spe resurrectionis, quibus omnis tristitia interdicitur, qua fronte mortuos nostros gentilium more plangimus, ululatus insanos attollimus, veluti alio genere bacchantes, concissis tunicis pectora nudamus, verba inania et nœnias circa corpus et tumulum defuncti cantamus? Postremo etiam qua ratione vestes nigras tingimus (sic), nisi ut nos vere infideles et miseros, non tantum fletibus, sed etiam vestibus approbemus? Nemo tunc sepulcra in urbibus construebat. Qui mos ab antiquis manarat tam Græcis, quam Romanis (*Tomo septimo*), ut vidimus in Antiquitate explanata Tomo V. Constantinopoli vero Imperatores, qui in ecclesia SS. Apostolorum tumultabantur, non prope Apostolos, sed foris ad ipsa limina optaverunt corpora sua sepeliri, atque ita pergit Chrysostomus, Imperatores piscatorum ostiarii facti sunt (*Tomo primo*).*

*Litanie*, memorantur a Chrysostomo in concione, quam Constantinopoli habuit in die Paschatis anno 399, cujus locum totum hic afferendum putamus (*T. sexto*): *Ante tres dies, irrupente pluvia, atque omnia secum trahente, et ab ore, ut ita dicam, agricolarum mensam rapiente, comatas spicas dejiciente, cæteraque omnia per humidæ materiæ copiam devastante, litanie et supplicationes fuere, totaque civitas nostra quasi torrens ad loca Apostolorum currebat, advocatosque implorabamus sanctum Petrum et beatum Andream, item par illud apostolorum, Paulum et Timotheum. Illic litanie processionem cum cantu haud dubie significabant, qua populus Chrysostomo pastore et duce ad ecclesias properabat: quæ litanie, litæ etiam alibi vocantur.*

Lectoris vero officium sic ille describit in Homilia octava in Epist. ad Hebræos Constantinopoli habita (*Tomo duodecimo*): *Atqui singulis hebdomadis hæc vobis vel ter leguntur: et cum lector, ascenderit, dicit primum cujus sit liber, nempe hujus vel illius prophetæ, aut apostoli, aut evangelistæ: tunc illa dicit, ut ea vobis clariora sint, et non solum scialis quæ illic sita sunt, sed et causam eorum quæ scripta sunt, et quisnam ea dixerit.*

#### Liturgia.

Liturgiam nomine Chrysostomi dedimus in fine duodecimi tomi, qualis diu post Chrysostomi ævum in usu fuit; in qua, ut notavit Savilius, multa habentur quæ infini ævi notam præ se ferunt: quæ nihil peno

refert eorum, quæ variis in locis Chrysostomus de sui temporis Liturgia commemorat. Quapropter e re fore visum est, si ea hic recenseamus, quæ passim in ejus operibus de Liturgia occurrunt. Et quidem ipsum Liturgiæ ordinem in hac recensione servare peroptassem; verum id admodum difficile est, imo fieri omnino nequit: loca enim illa Liturgiæ ita excerpta sæpe adducuntur, ut nescias ad quam Liturgiæ partem pertineant.

Liturgia vero, quam Pascha vocat Chrysostomus, ter et aliquando quater in hebdomade celebrabatur. Ejus verba referre ne pigeat (*Tomo primo*). *Non enim, inquit, idem sunt Pascha et Quadragesima; sed aliud Pascha, aliud Quadragesima; siquidem Quadragesima semel in anno fit, Pascha vero ter in hebdomada, nonnumquam etiam quater, vel potius quotiescumque volumus. Est enim Pascha non jejunium, sed oblatio et sacrificium, quod in singulis fit collectis.*

Mysteria januis clausis celebrabantur, et non initiati abigebantur (*Tomo septimo*); nesciebant enim virtutem calicis (*Tomo secundo*). Sacerdos autem manum tollens in altum, altius et ipse stans, in tremendo illo silentio vociferans, alios quidem vocabat, alios vero arcebat: non hoc manu faciens, sed lingua clarius et apertius quam manu. Nam vox illa in nostros aures incurrens, tamquam manus alios quidem expellit et efficit, alios autem introducit et sistit (*Tomo duodecimo*).

Quæ de Liturgia in tanta operum sylvâ hinc et inde refert Chrysostomus, vix, ac ne vix quidem, ut jam dixi, suo ordine recensere possumus. De hujusmodi ordine quidpiam commemorare videtur homilia decima octava in Epist. secunda ad Corinthios (*Tomo decimo*): *Omnes, inquit, unum corpus, unum poculum proponimus: in precationibus quoque populum videtis multum conferre. Etenim pro energumenis, et pro iis qui in penitentia sunt, committes et a sacerdote et ab ipsis preces fiunt: atque omnes unam eandemque precem emittunt, precem, inquam, misericordia plenam. Rursus cum eos, qui sacrosanctæ mensæ participes esse nequeunt, a sacris septis arcemus, incunda est altera oratio, in qua omnes humi jacentes, omnes æque consurgimus. Ad hæc, cum pax danda vicissimque accipienda est, omnes mutuo nos exosculantur. Jam in tremendis quoque mysteriis, ut sacerdos pro plebe, ita plebs pro sacerdote vota facit. Hæc enim verba: Et cum spiritu tuo, nihil aliud quam hoc significant. Rursus ea oratio, qua Deo gratias aguntur, communis est. Neque enim ipse solus gratias agit, sed etiam plebs universa. Nam cum prius illorum vocem sumpsit, atque illi assenserunt id digne et juste fieri, tum demum gratiarum actionem auspicatur.*

De sacerdote mysteria celebrante hæc dicit homilia tertia in Epist. ad Colossenses (*Tomo undecimo*): *Cum ingressus fuerit is qui præest Ecclesiæ, statim dicit, Pax omnibus; quando concionatur, Pax omnibus, quando benedicit, Pax omnibus; quando jubet salutare, Pax omnibus; quando peractum fuerit sacrificium, Pax omnibus. Et rursus in medio, Gratias vobis et pax.*

Verum hæc pauca nobis subindicant de sacerdotis

in Liturgia dictis et gestis, deque eorum inter se ordine. De Liturgiæ certe initio, deque precibus et aliis, quæ Præfationi, ut vocamus, præmittebat sacerdos, nihil habet Chrysostomus. Præfationis autem hæc verba refert: Sacerdos dicebat: *Sursum habeamus mentem et corda (Tomo secundo)*. Respondebat populus, *Habemus ad Dominum*. Ut vero liquidum videtur ex præcedentibus, pergebat sacerdos, *Gratias agamus Domino Deo nostro: populus vero, Dignum et justum est*. Id vero significat ille, cum dicit supra: *Atque illi assenserunt id digne et juste fieri*. Pergit ille: *Tum demum gratiarum actionem auspicatur*. Præfationem nimirum proferebat sacerdos nostræ non absimilem.

In oblatione vero dicebat sacerdos: *Sive volentes, sive inviti peccavimus, condona (Tomo duodecimo)*: quæ similia habentur in Liturgia illa, Chrysostomi nomine a nobis publicata *Tom. 12*. Quandonam autem hæc verba diceret, *Oremus omnes communiter*, non indicatur a Chrysostomo qui illa profert (*Tomo undecimo*).

Martyres etiam in Liturgia memorabantur. Nomina quoque patronorum et benefactorum semper in sacris oblationibus proferebantur, additis precibus pro villis eorum et prædiis (*Tomo nono*). Mortuorum etiam memoria celebrari solebat in venerandis atque horrificis mysteriis (*Tomo undecimo*).

Hæc de sacerdote sacra peragente: nec pauciora de diacono refert, qui divinis mysteriis intererat, sæpeque alta voce populo monita dabat, quæ illo, quo dicebantur, ordine recensere in promptu non est. Clamabat autem, *Erecti stemus probe (Tomo primo)*: quibus verbis, non ut corpus modo, sed ut animum etiam erigeret, adstanti plebi significabat. Subinde etiam alta voce sic plebem monere solebat (*Ibidem*): *Alii alios noscite; ut videlicet internoscerent, num impii, scelesti, vel judaizantes secum intermixti essent.*

Precationem autem, dum sacra peragerentur, plebi suggererebat, quam ipsis verbis retulit Chrysostomus: *Oremus pro episcopo et senectute et patrocinio, ut recte tractet verbum veritatis, et pro iis qui hic sunt et ubique terrarum (Tomo sexto)*. Addebat etiam: *Pro iis qui in Christo defuncti sunt, et pro iis qui illorum memoriam faciunt (Tomo nono)*.

Vocem porro, quam sæpe clamando repetebat diaconus hæc erat, *Attendamus (Ibid.)*: quam ego sæpe audiivi Romæ a diacono dictam, cum Liturgiæ Græcorum animi causa interforem. Observandum autem est, quod hic addit Chrysostomus, nempe post illam vocem, lectorem incipere prophetiam Isaiæ; quæ vox præmissa fuerat, ut attentiore animo plebs prophetam audiret. Hæc porro adjicit etiam S. doctor in sermone de Ascensione: *Audi in præsentatione diaconos semper dicentes, Angelum pacis rogate (Tomo secundo)*.

Diaconi officium erat tumultum compescere, si cubi in ecclesia oriretur (*Tomo nono*): quamobrem monet ille ut, si quis alium diceris impetaret, vel risui, cachinnis et fabulis incumbat. diaconus advo-



ceter, qui sedet futilia illa, et modeste agere compellat.

De sacerdotibus autem et diaconis hæc continenter refert Chrysostomus (*Tomo primo*): *Sacerdotes enim cum benedicuntur sunt, ubi prius pacem vobis apprecati fuerint, deinceps incipiunt benedicere. Et vero diaconus, dum cum aliis precari jubet, hoc quoque imperat in oratione, ut angelum pacis rogemus, et quæ proposita sunt, cuncta pacifica: et ab hoc consensu vos dimittens hoc vobis precatur dicens: In pace discedite.*

Neque prætermittendum est id quod dicit Chrysostomus de demoniacis et mente captis, vel energumenis, qui antequam mysteria celebrarentur, a diacono inducebantur et capita inclinare jubebantur, tunc oratio pro illis fieri solebat, quæ ceteras omnes præcedebat (*Tomo primo*). Graviter autem carpit ille eos, qui hanc orationem cum aliis non proferebant, vel qui tunc mutuo fabulabantur. *Prima precatio, inquit ille, quam pro energumenis adhibemus, misericordiae commemoratione plena est: secunda quoque pro iis, qui in penitentia sunt, multam misericordiam postulat. Tertia demum pro nobis ipsis est: et hæc populi infantes innocentes inducit, Deum ad misericordiam provocantes. Quia enim nos peccata nostra damnamus, pro iis qui multum peccarunt et accusari debent, nos precamur: pro nobis vero pueri, quorum simplicitatis imitatores regnum celorum exspectat (*Tomo septimo*).*

### DIATRIBA III.

*De hæreticis et hæresiarchis quos frequenter memorat Chrysostomus, deque illorum hæresibus.*

Non minoris operæ erit ex tanta operum sylva ea, quæ passim Chrysostomus memorat de hæresiarchis, de hæresibus et erroribus, qui ævo suo in Ecclesia Orientali grassabantur, omnia excerpere et suo ordine recensere. Præter eos enim qui ævo suo exorti fuerant, ut Anomæi, Macedoniani, Photiniani; vetustiores etiam multos iaducit, quorum secta adhuc vel numerosa, vel nondum extincta erat. Ad hæc vero erant circa fidem quamplurimos, qui apud vulgus ab tempore spargebantur, in concionibus suis exagitare refellit. Observandum autem in hæresibus illis quæ ante finem tertii sæculi exortæ fuerant, multos hic deprehendi errores a scriptoribus istius ævi nusquam memoratos. Eos enim qui semel ab Ecclesiæ Catholice auctoritate, quæ est vera fidei norma, delinquerant, in novos quotidie lapsus incidisse nihil mirum.

Docitas non semel perstringit ille, sive illos qui dicunt Christum *deitatem*, id est, *speciem*, tantum sive *opponenter*, ut alii dicunt, aut *putative*, ut ait Irenæus, in mundum venisse. Adventum enim, vitam et mortem Christi *phantasias*, tantum, non rem vere gestam fuisse putabant. Chrysostomus vero cum dicit, Christum sepultum tribus diebus et tribus no-

ctibus in corde terræ mansisse, addit, et nemo id *speciem* tantum factum fuisse suspicetur (*Tomo septimo*). Illæ quippe hæresis quæ jam apostolicis temporibus orta fuerat, ævo Chrysostomi adhuc vigeat, ut videre est homilia quarta in Epist. ad Hebræos (*Tomo duodecimo*): *Præ pudore se abscondant qui dicunt eum advenisse per speciem, non ipsa rei veritate.* Qui prior hujus hæresis mentionem facit est Ignatius Martyr in Epistola ad Trallianos et in Epistola ad Smyrnicos. Memoratur etiam ab Irenæo, Clemente Alexandrino, qui hæreticos hujusmodi Docitas vocat, ab Origene item et Eusebio.

Alii vero dicebant Christum per Mariam quasi aquam per canalem transisse tantum, id est, corpus ejus non in utero Virginis crevisse, uti solet fieri, sed jam formatum transisse tantum, velut aquam per canalem: quem errorem reficit Chrysostomus (*Tomo septimo*). Irenæus vero hanc hæreticam opinionem Valentinianis adscribit (*Irenæus p. 33*), atque ex Irenæo Epiphanius id ipsum profert (*Epiphanius p. 172*). Imo erant quidam hæretici qui eo impietatis irrumperent, ut dicere ausi sint, incarnationem Christi esse fabulam (*T. 7*).

Guosticos semel tantum commemorat Chrysostomus, quos hoc nomine sese appellavisse dicit, quia se scire putabant plus quam ceteri scirent (*Tomo undecimo*). Sed de Valentinianis, qui et ipsi in Gnosticorum numero censebantur, multa profert variis in locis, quæ plerumque cum Marcionistarum et Manichæorum hæresi consentiunt. Dicebat porro Valentinus materiam ante creationem mundi præexistisse, quem et alios similia proferentes validissimis argumentis confutat ille (*Tomo quarto*). Deum vero Creatorem esse negabat: erat enim ex numero eorum qui Æonibus omnia adscriberent (*Ibidem*). Cum Marcionistis autem et Manichæis dicebant Valentiniani deum veteris Testamenti auctorem esse malum: et sic duos admittere deos, deum nempe novi Testamenti, quem bonum putabant, et deum veteris Testamenti, quem malum, imo Manichæi diabolum esse dicebant, et sic legem a Moyse prolatam, ut a malo deo datam ex Scripturarum catalogo expungebant (*Tomo primo et Tomo septimo*).

Incarnationem vero Christi cum Marcione, Manichæo et aliis negabat Valentinus (*Tomo tertio*), per os diaboli dicens, eum neque incarnatum esse, neque carnem induisse, sed speciem id quamdam fuisse, phantasma, simulationem: tametsi passiones et mors et sepulcrum et fames reclamabant: si nihil horum contigisset, nonne multo amplius diabolus hæc impietatis pessima dogmata disseminasset? Quod ipsum alibi repetit Chrysostomus (*Tomo primo*).

De Marcione et Manichæo innumera pene habentur in Chrysostomi operibus; itemque de Marcionistis et Manichæis. Illi vero hæretici in multis consentiebant; sed quia utrique multa habebant sibi peculiaris, de ambobus separatim agendum. Marcioni, Maneti et Valentino errandi causam fuisse dicit, quod quænam sit malorum causa quæsierint, et per hanc

questionem innumeras hæreses suscitavit (*Tomo primo*). Dicebat item Marcion materiam ante creationem mundi præexistisse (*Tomo quarto*). Marcionistæ vero putabant Creatorem justum quidem esse, sed non bonum (*Tomo decimo*).

Idem vero legem Moysis ex catalogo divinarum Scripturarum expungebant (*Tomo primo*). Dicebat enim Marcion, non esse eundem veteris et novi Testamenti Deum (*Tomo tertio*). Nam licet id non expresse feratur, verisimile prorsus est illum, perinde atque Manetem, deum malum et deum bonum admisisse, ac deum malum pro creatore mundi habuisse, atque sic intelligendus erat cum diceret Deum non esse creatorem mundi (*Tomo quarto*).

Marcion Ponticus dicebat Christum nonnisi per speciem advenisse (*Tomo tertio*), qua in re consentiebat non modo cum Manichæis et Valentinianis, sed etiam cum vetustioribus hæreticis qui putabant Christum specie tantum et per phantasiam venisse. Incarnationem vero Christi negabat, qua in re a Chrysostomo validissime confutatur (*Tomo sexto et Tomo septimo*).

Negabat quoque Christum vere passum esse (*Tomo septimo*). Quapropter dicit sanctus doctor eos qui Marcionis morbo laborant filios diaboli esse (*Ibidem*). Dicebat etiam Patrem ignotum esse Filio Dei. Marcionistæ affirmabant Christum non esse Creatorem: quos egregie refellit Chrysostomus (*Ibidem*). Negabant etiam quod ex Maria Virgine natus esset, ac quod vere resurrexisset a mortuis (*Tomo octavo*).

Gehennam nullam post mortem fore dicebant Marcionistæ, quorum impudentiam comprimit doctor noster (*Tomo nono*). Pauli dictis utebatur Marcion, sed truncatim et concise (*Tomo decimo*). Marcionistæ vero unum tantum evangelistam recipiebant, quem ipsum tamen arbitrato suo mutilaverant et commiscuerant.

Marcionistæ Salamine erant in Cipro, et totam illam civitatem opprimebant, inquit: cui malo remedium afferre parabat Chrysostomus, et rem omnem feliciter confecturus erat, nisi ejectus et in exilium missus fuisset (*Tomo tertio*).

Marcionistarum vero usum quemdam ridiculum ita describit sanctus doctor (*Tomo decimo*). Postquam, inquit, catechumenus quispiam apud illos defunctus est, sub lecto mortui absconso aliquo vivente, accedunt ad mortuum, et alloquuntur ipsum, rogantque velitne accipere baptismum. Deinde illo nihil respondente, qui absconsus est pro illo dicit se velle baptizari: et sic eum baptizant pro eo qui excessit; ac si in scena luderent: tantum valuit diabolus in ignavorum animis. Deinde cum accusantur, obtinent hoc verbum, Apostolus, inquit, dixit, Qui baptizatur pro mortuis (1. Cor. 15. 29).

Alias quoque Marcionis et Marcionistarum sententias et dicta affert Chrysostomus. Non poterat, inquit Marcion, Deus, assumpta carne, manere mundus. Ex iis vero, quæ de Marcionistis passim dicit, liquidum est Marcionistarum hæresim suo tempore

viguisse: imo disputationem quam cum Marcionista quodam habuit refert Homilia tertia in Epist. ad Philemonem (*T. undecimo*). Cum enim probare vellet, Deum etiam cum poenas expetit, bonum et clementem esse, et hunc locum afferret: *Solem oriri curat super malos et bonos, pluit super justos et injustos*: Marcionista qui aderat respondit: Si peccatorum rationem non expeteret, id bonitatis fore; si expetat, id jam bonitatis non esse. Contra vero Chrysostomus probavit, Deum, si rationem non expetat, non esse bonum, et quia expetit, ideo bonum esse. Quia vero argumenta ejus omnia referre longioris esset operæ, ad locum ipsum mittimus (*Tomo quarto*).

Manes et Manichæi, quos passim insectatur Chrysostomus dicebant, ut Marcion et Valentinus, materiam ante mundi creationem existisse (*Tomo tertio*). Non poterat enim Deus, inquiebant, mundum creare absque materia. Bonum et malum deum mittebant: malum deum veteris Testamenti auctorem esse affirmabant, bonum autem novi Testamenti (*Tomo septimo*) imo veterem legem ex diabolo esse dicebant. (*Tomo primo*) Patriarchas autem et prophetas ideo spernebant, quod in veteri lege fuissent. (*Tomo quarto*) Deum vero creatorem esse negabant (*Ibidem*); imo naturam quasi non factam honorabant (*T. octavo*). Neque tamen sibi constabant, si de illis intelligendum sit id quod dicit Chrysostomus, ut omnino verisimile est: *Quidam, inquit (Ibid.), alium esse mundi creatorem dicunt, operaque visibilia non ejus esse, sed alterius Dei, ipsi contrarii*. Ideo autem reprobam fuisse veterem legem dicebant, quia a malo deo facta, mala et ipsa erat, atque hoc Apostoli dicto utebantur: *Reprobatio quidem fit præcedentis mandati propter infirmitatem et inutilitatem (Hebr. 7. 18)*. Ecce Paulus, inquiebant illi, malum dicit mandatum (*Tomo duodecimo*). Sed attende diligenter, reponit Chrysostomus: *non dicit quod sit vitiosum et pravum, sed propter infirmitatem ejus et inutilitatem*.

Naturam nostram esse malam affirmabant (*Tomo secundo*): tamenque quia non potest impietas secum semper consentire, in canes et simias ferasque omnis generis divinam essentiam inducebant, dicentes *ferarum omnium animas ex divina essentia esse*; ita ut longe nobiliores animæ ferarum essent animabus hominum. Creaturam vero Manichæi (*Tomo tertio*), et alii hæretici quidam, dei non boni opus esse dixerunt: quidam unam ejus partem avulsam a cæteris, spontanem materiæ attribuerunt, eamque indignam esse Dei opificio judicarunt. Licet autem Manichæos non nominet in libro de Prophetiarum obscuritate, illos tamen respicit cum impugnat eos qui dicebant corpus esse malum; illorumque errorem depellit, quo affirmabant malam esse naturam (*Tomo septimo*).

Manichæus Persa incarnationem Verbi Dei negabat, ut et Marcion et Valentinus, dicebatque Christum nonnisi per speciem advenisse, sicque Docitarum hæresin renovabat (*Tomo tertio*). Idemque Manichæus perinde atque Marcion, Christum non esse creatorem asseverabat (*Tomo septimo*).

Monichei, inquit Chrysostomus, canes muti et rabidi speciem quidem præ se ferunt modestiæ, intus vero gravem canum insaniam foveant, et ovis pelle lupum occultant (*Tomo quarto*): ex hoc loco, *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* (*Luc. 23. 43*), inferebant, retributionem illam animæ latronis integram factam fuisse et numquam fore corporum resurrectionem: quos egregie refellit idem S. doctor, ut quisque videre possit. Dicebant quoque per resurrectionem intelligi mortem et liberationem a peccatis (*Tomo decimo*).

Affirmabant, inquit Chrysostomus (*Tomo septimo*), Manichæi malitiam esse immotam vel inmutabilem, neque posse superari et avelli, diaboli rem agentes, ait ille, *et eorum, qui virtuti operam dare vellent, manus dissolventes, vitamque omnem evertentes. Nam qui hæc persuadere conantur, non futura tantum pessumdant, sed præsentia quoque suadeque vertunt. Imo dicebant malum esse ingenitum. Quanti autem hinc errores sequerentur probat ille et lucifugas depellit* (*Tomo nono*). Alibi quoque hæc profert: *Per patrum os Manichæorum diabolus se ingenitum esse dicit: nam, inquit ille, Manichæi dicebant apud Paulum deum hujus sæculi significare diabolum* (*Tomo decimo*).

Encratitas una cum Marcionistis et Manichæis commemorat Chrysostomus (*Tomo undecimo*). De hac autem hæresi rarissime verba facit; tamenque suo tempore Encratitæ adhuc Antiochiæ erant, teste Epiphazio. Encratitas non semel commemorat Clemens Alexandrinus, qui libro 7 Stromatum ait, illos ἀπὸ ἡγνίας, ἀπὸ ὑπεραιτίας sic appellari. Origenes contra Celsum dicit ipsos non admisisse Epistolas Pauli. Narrat vero Eusebius Hist. Eccl. p. 149, hujus hæreseos auctorem fuisse Tatianum. Idque confirmat etiam Epiphanius, qui addit illos Tatiani doctrinæ quædam adjecisse, scripturis apocryphis usos fuisse, nempe Actis Andræ, Joannis et Thomæ; neptias ex diabolo esse docuisse, animata repudiavisse, aquam solum adhibuisse in mysteriis, vinum esse diabolicum putavisse, resurrectionem tamen fore credidisse, temperantiam simulavisse.

Multi erant tempore Chrysostomi, qui genesi sive cosmogoniæ dabant operam, quique ex astrorum cursu et conjunctione futura prædicebant, et ut credere est, multos alliciebant, qui ut futura sibi vel bona vel mala prænoscerent, ad astrologos illos properabant, ut data mercede, quæ sibi eventura erant discerent (*Tomo septimo*). Hos vehementer insectatur Chrysostomus (*Tomo duodecimo*): *Usquequo, inquit, ludetis revolutionem et genesis inducentes? Ex falsis vero prædictionibus, quas sæpe protulerant, quam vana sit ars hujusmodi probat, nihilque non agit ut auditores suos a curiosa et inani perquisitione avertat. Quidam vero ex magis et stella quæ apparuit in ortu Christi, probare nitentur astrologiam veram esse disciplinam, quos strenue refellit et confutat Chrysostomus.*

Insana quoque Anthropomorphitarum hæresis ævo illo vigeat. Ili ex hoc Genesis dicto, *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram* (*Gen. 1. 26*), Deum humana forma et corpore præditum fuisse inferebant (*Tomo quarto*). Hic insurgunt hæretici alii, inquit ille, *Ecclesiæ dogmata impugnantes, et dicunt, Ecce dicit, Secundum imaginem nostram; et inde volunt Deo humanam formam tribuere; id quod extremæ fuerit amentię, ut is qui forma specieque caret, et nulli mutationi obnoxius est, sub humanam redigatur formam, et incorporeo membra et lineamenta attribuantur: quæ huic insania par fuerit? Quia vero Anthropomorphitæ hinc suam confirmare sententiam posse putabant, quod in Scriptura sacra diceretur Deus manus, pedes et oculos habere, quæ dicta humanam formam exprimere sibi videbantur* (*Tomo quinto*): illos profligat Chrysostomus, hæc vicissim objiciens: Ergone Deum, quia in Scriptura dicitur arcum tendere et sagittas emittere, sagittarium; et quia gladium vibrare fertur, militem putabimus? annon illa omnia, quæ metaphorice tantum dicta sunt, sic ad litteram interpretari extremæ dementię fuerit?

Sabellius, inquit doctor noster (*Tomo primo*), genere Afer, cum audisset, *Ego et Pater unum sumus*, et, *Qui vidit me, vidit Patrem* (*Joan. 10. 30; 12. 45*), ex hac verborum propinquitate, qua ad genitorem accedere videbatur, occasionem impietatis arripuit, ita ut unam esse personam, et hypostasim unam censeret. Spiritum quoque sanctum non unam constituere Trinitatis personam affirmabat (*Tomo octavo*), dicebatque Patrem et Filium et Spiritum sanctum, nuda esse nomina uni personæ imposita (*Tomo undecimo*), nempe secundum differentiam operationum: quam hæresim, ut ævo suo vigentem, passim ille depellit et exagitat (*Tomo duodecimo*).

Frequentioribus vero telis Paulum Samosatenum impetit et ejus assecclas, qui tunc magno fuisse numero videntur. Dicebat autem Paulus Samosatenus Christum, imo Verbum Dei, tunc solum cœpisse, cum Maria ipsum genuit (*Tomo tertio*). Cum enim, inquit Chrysostomus, ea quæ in deserto gesta sunt, ante Mariam facta sint, et Christus (nempe Dei Verbum) secundum Pauli vocem illa omnia fecerit, necesse est illum fuisse et ante partum et ante parturitionem. Dicebant quippe Paulus Samosatenus et ejus sequaces, quos Paulianos vocat sanctus doctor, Verbum Dei non ante sæcula, imo nec ante Mariæ partum fuisse. Si enim, ait ille, ante Mariæ partum, et antequam in carne se videndum præberet, non erat (*Ibidem*); quomodo legem ferebat, cum non esset? quomodo autem dicebat (*Tomo quinto*): *Testabor vobis testamentum novum, non sicut testamentum, quod testatus sum patribus vestris* (*Jer. 31. 31. 32*)? quomodo enim testamentum dabat patribus eorum, cum nondum esset, ut illi affirmant?

In mulieris cujusdam gratiam, inquit, salutem suam prodidit Paulus Samosatenus; illa autem Zenobia erat regina Palmyræ, quæ Paulo Samosateno favebat. De illius vero erroribus non paria omnino referuntur a

scriptoribus ecclesiasticis, Athanasio, Eusebio, Epiphonio et Philastrio. Quidam putant illum, perinde atque Sabellium, *identitatem* personarum Patris et Filii et Spiritus sancti, neque tres personas admisisse. Theodoretus vero lib. 4 de Hæreticis fabulis, dicit Paulum Samosatenum negasse quod Jesus Christus fuerit Deus, idque clare dicit Philastrius. Illam vero sententiam oppugnat et carpit ex his Chrysostomi verbis (*Tomo undecimo*): *Qui descendit ipse est, et qui ascendit super omnes cælos, ut adimpleret omnia.*

Cum iis etiam Paulum Samosatenum annumerat, qui resurrectioni non credebant (*Tomo quinto*).

Melchisedecitarum quoque hæresis vigeat Chrysostomi ævo, quos Melchisedecianos vocat Epiphanius (*Tomo sexto*). Ili dicebant Melchisedecum Christo majorem esse. Alii rursus dicebant Melchisedecum esse Spiritum sanctum, cujus erroris auctorem Hieracem profert Epiphanius. Ille autem argumentum objiciebant Melchisedeciani; in Psalmis de Christo dicitur: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec (Psal. 109. 4)*: unde inferebant eum qui in ordine Melchisedeci esset, ordinis capiti et principi inferiorem esse. Respondet Chrysostomus Melchisedecum figuram tantum fuisse Christi, et cum panem et vinum obtulit, sacrificium a Christo offerendum prænuntiasset; ac cum Apostolus dicat, *In nomine Jesu omne genu flectatur (Philipp. 2. 10)*, hinc consequi etiam Melchisedecum genua flexisse ante Christum. De Melchisedecianis agit etiam Theodoretus Hæreticarum fabul. l. 11, et Joan. Damascenus Hæresi 55 (*Ibid. d. e.*). Judæi vero dicebant Melchisedecum ex fornicatione natum fuisse, ideoque sine genealogia esse, quod etiam refert Epiphanius. *Quibus nos dicemus, quod ipsi perperam loquantur: Salomonis enim, qui ex adultera Uriæ uxore natus est, genealogia tamen ducitur. Sed quoniam Melchisedec typus erat Domini, et imaginem ferebat Christi, quemadmodum et Jonas, ideo Scriptura ejus patrem tacuit, ut in illo tamquam in imagine Christum, qui vere sine patre et sine genealogia est, intueamur.*

Catharos etiam sive Puros non semel impugnat, quod & Catharos sive puros dicerent, qui omni sorde pleni essent, nec alio usquam nomine appellat (*Tomo undecimo et Tomo duodecimo*). Erant autem illi Novatiani, de quorum origine multa profert in Epistolis suis S. Cyprianus, ac post eum Eusebius Pamphili in Hist., demumque Epiphanius ac post eum Philastrius: quæ simul omnia recensere non est instituti nostri. Ex iis vero, quæ concionatus est anno 399 Constantinopoli, argui videtur multos tunc fuisse in illa urbe Novatianos seu Catharos qui se hoc nomine compellabant (*Tomo duodecimo*). Auditores enim rogat et obsecrat ut a tali jactantia se eximant, et illorum arrogantiam devitent, ac potius delicta sua abluant et peccata confiteantur.

Arium et Arianos infrequenter memorat Chrysostomus, quia Anomœi, ex Arianorum stirpe prognati, tunc per Orientem grassabantur et catholicos doctores exercebant: indeque fit ut contra Anomœos ille per-

petuo velificetur. De Ario autem ait ille (*T. 1. p. 410. a*): *Instat Arius in diversitatem substantiæ personarum distinctionem trahens.* Dicebat enim Dei Verbum non semper fuisse, sed ex nihilo factum et creatum, non æternum, non Patri simile secundum substantiam, neque verum Dei Verbum, aut sapientiam, sed *cathrestice* ita vocari: esse natura mutabile, neque nosse Patrem, imo ne suam quidem ipsius naturam: propter nos factum fuisse, ut illo ceu instrumento nos conderet Deus; neque creandum fuisse, nisi nos Deus condere voluisset.

Hanc porro sententiam quasi ab Ario prolata refert Chrysostomus (*Tomo undecimo*): *Non poterat Deus generans generare impatibiler.* Ideoque ne passionem quamdam in Deo admitteret, dicebat Verbum a Deo non genitum, sed factum creatumque fuisse. « Arius Filium quidem fatetur, sed tantum nomine: creaturam enim esse dicit et Patre longe minorem » (*Ibidem*).

Arius vero et ejus sequaces Filium rem creatam et dissimilem esse Patri profitebantur: quia tamen post exortum suum a Catholicis acrius impetebantur, inde factum ut in fidei formulis ac controversiis quedam celarent, alia mitigarent, idque vafre et fraudulenter metu impendentium malorum, ut paulum tempori concederent. Postea vero cum imperante Constantio, suæ sectæ addicto, majore fruerentur libertate, Filium Patri dissimilem, *anomœum*, publice et in formulis fidei dicebant, indeque factum, ut Anomœi, appellarentur. Erant autem magno numero tum Antiochiæ, tum Constantinopoli, et quotidie cum Catholicis decertabant. Joannes vero noster multas adversus illos conciones habuit (*T. 1*), nempe Antiochiæ decem continenter, quas, interpositis aliis diversi argumenti, partim anno 386, partim ineunte 387, pronuntiavit. Alias quoque annis sequentibus conciones habuisse videtur, quarum unam eamque egregiam detexi, et a Bentzelio nuper editam multis in locis emendavi (*T. 6*).

Quia vero Constantinopoli etiam Anomœorum frequentia erat; secunda, quam illa urbe Præsul habuit concio, contra Anomœos erat. Alteram, quam etiam contra Anomœos Constantinopoli habuit, continenter posuimus, forteque alias contra hæreticos illos homilias dixit, quæ vel latent in Oriente, vel prorsus amissæ sunt.

Anomœi eo arrogantiae, imo impudentiæ venerant, ut dicerent se omnem scientiam accepisse, seque ita Deum nosse, ut ipse se noverat (*Tomo primo*). Filium non substantia similem Patri esse affirmabant (*Ibidem*). Ideo autem dicebant ipsum Patri parem non esse, quia Patrem precabatur (*Ibidem*). Inæqualem esse Patri passim asserebant (*Ibidem*). Addebant quoque Christum supremam judicii ferendi potestatem non habere. Quapropter Anomœorum sectam apposite carpsit Chrysostomus cum dixit (*Ibidem*): « Anomœorum hæresim plantavit ratiociniorum intempestiva curiositas. » Argumenta autem eorum tam probe et perspicue depellit in

concionibus suis, ut vix usquam quid perfectius hoc in genere videre possis: ab iis vero referendis abstinemus, ne longiores simus.

Macedonium quoque impetit et Pneumatomachos, qui *Paracleto bellum inferebant* (Tomo secundo). Contra Pneumatomachum enim agit, cum explicans illum Pauli locum, *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1. Cor. 12. 11), talia fatur: « *Hæc porro omnia operatur unus et idem Spiritus*. Sed motus, inquires, a Deo, Verum hoc nusquam dixit, sed tu illud effingis. Quando enim dicit, *Qui operatur omnia in omnibus* (Ibid. v. 6), de hominibus hoc dicit: nusquam cum hominibus Spiritum annumerat, etiamsi millies amenter loquaris et insanias. Qui enim dixit alibi, *Per Spiritum*, ut ne putes illud, per, imminutionis esse vocem, nec illum moveri ad operationem, subjungit operari Spiritum, non ad operationem moveri; et operatur ut vult, non ut jubetur. Quemadmodum enim de Patre Filius dicit, *Excitat mortuos et vivificat* (Joan. 5. 21): similiter et de seipso, *Quos vult vivificat*; sic et de Spiritu, alibi quidem quod cum potestate omnia faciat, et nihil sit quod impediatur, etc.

De Marcello Ancyrano et Photino ejus discipulo hæc narrat Chrysostomus, ipsos nempe eadem asseruisse et prædicasse, quæ Sabellius, qui dicebat Filium et Patrem et Spiritum sanctum unam esse personam (Tomo duodecimo). De Marcelli vero doctrina longam diatribam edidimus anno 1707: ubi ejus sententiam ex Eusebio Pamphili exceptam sic expressimus (*Collectio Nova Patrum* t. 2. initio): *Unus ab æterno Deus existit: cujus Ratio, aut Verbum, nam utroque modo exprimitur, pariter æternum, unum est cum Deo ipso substantia et hypostasi, ita ut nulla sit inter utrumque distinctio: estque verbum silens, internum. Spiritus item sanctus in Deo ab æterno fuit, nulla similiter nisi nominis et rationis distinctione. Cum autem Deus operatur et loquitur, tunc Verbum seu quædam emissio, extensio et dilatatio deitatis prodit, et post gestum opus ad Deum revertitur, et in pristina conditione manet. Pariter emissum fuit Verbum, ut carnem assumeret; tuncque Filius Dei effectum est, Rex item, Christus, imago Dei invisibilis, et Primogenitus omnis creaturæ, cum antea nihil eorum fuisset: ac post judicium hæc omnia amittunt, atque ut prius unum cum Patre futurum est. Ut autem Verbum est extensio et dilatatio Dei, sic et Spiritus sanctus ulterior extensio et dilatatio est, qui pariter a Deo emittitur et ad Deum revertitur ut Verbum, unusque est cum Deo et Verbo sine ulla distinctione.*

Hæc Marcelli sententia est secundum Eusebii explanationem, cui, sed non ita clare, adstipulantur Basilus et Theodoretus, quibus in loco supra memorato occidit Chrysostomus. Si porro talis ejus doctrina fuit, in nullo vere differebat a Sabellio et Patripassianis; et Epiphanio teste, suspectus etiam fuit Athanasio pridem sibi amico. Verum in ejus scriptis illos tantis erroribus deprehendere difficile fuerit. Utut res sit, Marcellus cum se videret a Basilio et aliis damnari, et apud magnum Athanasium suspectum haberi,

Eugenium diaconum ipsi misit cum fidei confessione (*Collectio nova Patrum* t. 2. p. 1), qua se recte sentire, et a Catholicæ Ecclesiæ fide in nullo deflectere declarabat, cui subscribere Athanasius et alii Ægyptii episcopi. Post Marcelli vero mortem ejus discipuli in Diospolitana Synodo, similem fidei confessionem proferentes, ad communionem et a Synodo et a Basilio admissi sunt. Rem antea intricatam, luculenter a nobis explicatam habes in memorato libro.

Photinus autem Marcelli discipulus dicebat Christum nullo modo exstitisse antequam in Maria Virgine originem duceret. Illum cum Paulo Samosateno consentire putabant multi: Chrysostomus supra Sabellii errori addictum fuisse dicit perinde atque doctorem suum Marcellum, qui Sabellium in multis sequebatur, si vere illa senserit, quæ Eusebius ipsi supra adscribit. Verum Marcellus in extremo vitæ cursu Catholicam emisit fidei professionem. Photinus vero illa omnia scripsisse videtur, quæ doctori ipsius Marcello Eusebius adscribit.

Præter hæc, alia refert Chrysostomus circa errores multos qui suo ævo apud Antiochenos vigebant, quorum aliquot, ut ex dictis ejus percipitur, in ore vulgi ferebantur.

« Plurimi tunc erant, qui futuri sæculi et resurrectionis doctrinam admittere portinaciter renuebant » (Tomo primo). Hi haud dubie putabant animas mori cum corpore. Guillelmus vero Pastrengicus (Tomo decimo) Veronensis in opere, *de Originibus rerum et de Scripturis virorum illustrium*, Venetiis cuso anno 1547, ubi refert opera S. Joannis Chrysostomi, librum ejus memorat hoc titulo: *Adversus Arabes de Resurrectione mortuorum libri duo, qui dicebant animas mori cum corpore*. Qui Chrysostomi libri, si vere istius sancti doctoris fuerint, vel latent alicubi, vel prorsus interierunt. Eusebius vero in Hist. Eccl. p. 133, dicit, Arabas Origenis tempore palam dixisse, animas mori cum corpore, et cum eo resurrecturas esse: atque adversus illos coactam fuisse Synodum, cui adfuit Origenes.

Verum Antiocheni illi qui, teste Chrysostomo, futurum sæculum negabant, neque animas neque corpora resurrectura esse putabant. Insignem quoque alium Antiochenorum complurium errorem commemorat Homilia 28 in Matthæum. *Sed cur, inquit, dæmones in sepulcris libenter versantur* (Tomo septimo)? *Ut perniciosam doctrinam multorum mentibus inserant, nempe animas mortuorum dæmonas fieri, quod ne cogitet quispiam absit. Sed quid dicas, inquit, de præstigatoribus multis, qui captos pueros jugulant, ut animam postea sibi ministrantem habeant? Nam quod jugulent, hoc multi dicunt; quod autem cæcorum animæ cum ipsis sint, unde, quæso, nosti? Ipsi, inquit, dæmoniaci hoc dicunt: Ego sum anima illius cujuspiam. Verum hæc fraus et fallacia diabolica est: neque enim anima mortui est quæ clamat, sed dæmon, qui hoc simulat ut auditores decipiat. Num si posset anima in dæmonis substantiam ingredi, multo facilius in corpus suum ingrederetur. Præterea quis ratione præ-*

*ditus credere possit animam læsam, se lædenti sociare? aut hominem posse vim incorpoream in alteram mutare substantiam? Nam si in corporibus id fieri nequeat, nec quisquam possit corpus hominis in corpus asini mutare, multo magis in anima invisibili id fieri nequit, nec quis possit illam in dæmonis substantiam vertere.*

Antiochenis etiam dicit nonnullos hæreticos esse qui affirmarent aliud corpus cadere, aliud resurgere. « Quomodo ergo resurrectio fuerit » (Tomo decimo)? Inquit, « si nempe aliud cadat, aliud resurgat? unde hoc quæso? aliudne peccavit, et aliud punitur? aliud recte fecit, et aliud coronatur? » Apud Constantino-  
p litanos etiam multi erant qui dicerent alios resurrecturos, alios non resurrecturos esse, quos validissimis argumentis confutat Chrysostomus (Tomo duodecimo).

Erant etiam quidam qui dicebant animam nostram ex substantia Dei esse; et in alios errores temere ferebantur: qua de re audiendus est Chrysostomus. In hæc Genesios verba (Tomo quarto): *Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem*, ait ille: *Ille quidam male seriat, propriis moti ratiociniis, nihilque Deo dignum cogitantes, neque verborum attemperationem secum reputantes, dicere audent animam ex Dei substantia esse. O insaniam! o amentiam! Quot perniciosas vias diabolus paravit cultoribus suis? Id ut discas, perpende quam diversis incedant viis. Nam alii ex hoc verbo, inspiravit, ansam arripientes, dicunt animas ex substantia Dei esse; alii rursus dicunt, in vilissimorum brutorum substantiam ipsas transire: qua amentia quid deterius esse possit? Quia enim obtenebrata est ratio eorum, et verum Scripturæ sensum ignorant, quasi excecatis mentis oculis in diversa feruntur præcipitia, dum alii illam supra dignitatem efferunt, alii autem infra dignitatem deprimunt: illi videlicet qui metempsychosin inducebant, seu transitum animæ hominis in feras et bruta animalia.*

Multi erant Chrysostomi ævo, qui divinam providentiam negantes, omnia fato ferri dicebant, putabantque nos ex fati necessitate vel bonum vel malum perpetrare; ita ut omnem arbitrii libertatem tollere viderentur, hominemque a studio sectandæ virtutis et nequitiae fugiendæ avertere: qua peste quæ possit esse major? Quapropter hujus opinionis assertores vehementer exagitat Chrysostomus. Erant enim nonnulli qui dicebant philosophos præclara quædam invenisse et præstantiora iis quæ de resurrectione dicebantur (Tomo sexto); illos nempe philosophos, qui fatum inducebant, docentes res hujus mundi omnes nulla geri providentia, nullamque nobis rerum curam esse debere (Tomo undecimo). Addebant insuper omnia constare ex atomis. Alii vero dicebant Deum esse et metempsychosin admittebant, hominibusque suadebant talem vel talem aliquando fuisse canem, vel piscem vel leonem. Erant quippe illo ævo philosophi gentiles multi, qui tribonio induti, et proluxa barba instructi, populi venerationem sibi conciliabant, plebemque tali imbuebant disciplina, quæ ad Christia-

num sæpe populum transibat. Fati opinio inter ceteras eminebat, quam non raro insectatur Chrysostomus.

Ingens erat apud Orientales illos opinionum et errorum diversitas: levissimis enim moti conjecturis, quæ in mentem veniebant, temere et incaute proferebant in medium, et statim sectatores habebant. Inde factum ut Occidentales tam levia et mutabilia apud illos videntes opinionum divortia hoc dicto uterentur, *Orientalis levitas*. Illi vero contra reponebant *Occidentale supercilium*, superbiæ incusantes eos qui sibi levitatem objicerent. Quæ sane levitas tanta erat, ut quotidie in religione monstra pareret. Erant autem apud illos qui dicerent omnia casu existere (Tomo duodecimo). Eandem, sed diversis verbis, proferebant sententiam cum dicerent res creatas automata esse. « Alii, » pergit Chrysostomus, « dæmonibus attribuant mundi creationem et providentiam, quod peccatum vix veniam admittat » (Tomo undecimo).

Neeromantiam etiam illa tempestate quosdam excuisse dicit, qui absurdissima multa tentabant: ad hæc pulverem et cinerem adhibentes, ut scilicet arcana et futura hac arte divinarent (Tomo septimo).

Alios commemorat Chrysostomus qui dicerent mundum esse deum (Tomo decimo); sed hic puto ægi de priscis illis philosophis tum Græcis tum Latinis, quorum non pauci putabant mundum esse deum. Pergit autem ibidem S. doctor: « Alii ita mundi pulchritudinem ignorarunt, ut Dei creatione indignum haberent, ac perniciosæ cuidam materiæ magnam ejus partem assignarent. » Hanc vero opinionem tenebant Valentinus et alii hæretici, ut vidimus supra.

Malam hæresim vocat eam qua sola aqua adhibebatur ad mysterium calicis, quam hæresim Tatiano et Enekratitis adscribit Epiphanius, ut supra vidimus (Tomo septimo).

Circa angelos autem quædam dicit, quæ hic referenda putamus, Commentario in Genesim in hunc locum (Tomo quarto): *Ut viderunt filii Dei filias hominum quod pulchræ essent, sumpserunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant* (Gen. 6. 2). « Singulas, » inquit, « dictiones diligenter consideremus, ne quid in fundo latens nos prætereat. Operæ pretium enim fuerit bene scrutari hunc locum, ut subvertamus fabulas omnia inconsiderate loquentium. Et primum efferenda ea quæ dicere audent, et monstrata eorum, quæ ab illis dicuntur, absurditate, germanus quoque Scripturæ sensus vestræ caritati aperiendus est, ut ne simpliciter et facile aures accommodetis tam blasphemam dicentibus, et adversum capita sua blaterare audentibus. Asserunt enim hoc non de hominibus dictum esse, sed de angelis: hos enim, aiunt, filios Dei appellavit. Primum ostendant ubi angeli filii Dei appellati sint: sed non poterunt usquam monstrare. Homines quidem filii Dei dicti sunt, angeli autem numquam. Atqui de angelis dicit, *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis* (Psal. 105. 4). De hominibus autem, *Ego dixi, Dii estis* (Psal. 81. 6): et iterum, *Filios genui et exaltavi* (Isai. 1. 2): et iterum,



*Primogenitus filius meus Israel* (Exod. 4. 22). Angelus autem nusquam vocatus est filius, neque filius Dei. Profecto angeli quidam erant; sed quia ad iniquum hoc opus descenderunt, dignitate sua exciderunt, etc.

Hic asperere agit Chrysostomus in eos qui supra memoratum locum de angelis intellexere, atque ipsos filios hominum in uxores accepisse, corporeque præditos illos angelos fuisse. At multorum veterum hæc opinio fuit, nempe corporeos ipsos fuisse, et cum filiabus hominum rem habuisse: illosque angelos quidam vocarunt vigiles. Josephus Antiq. l. 1. c. 4: *Multi angeli Dei cum mulieribus mixti*. Idipsum fere Justinus, Athenagoras, Clemens Alexandrinus, Theognostus apud Photium et alii. Quam rem persequutus est Josephus Scaliger in notis ad Eusebii Chronicon, et post eum alii innumeri, quos longum esset recensere.

Ait vero Chrysostomus: *Ostendant ubi angeli filii Dei appellati sint?* Nusquam certe apud LXX Interpretes, quos solos legebat Chrysostomus. Verum in Hebraico textu libri Job c. 1, v. 6, angeli filii Dei vocantur, *בני אלהים*: et in Vulgata quoque filii Dei. Nihilominus hic probe confutat Chrysostomus eos qui dicerent, hosce filios Dei fuisse angelos.

#### DIATRIBA IV.

##### Miscellanea multa.

Narrat Chrysostomus, suo ævo totum orbem, sic ille, ad Bethleem confluisse, non alia de causa, quam ut locum viderent ubi natus repositusque fuerat Christus (Tomo primo).

De Jobi fimo hæc perquam singularia profert (Tomo secundo): *Multi nunc longam et transmarinam peregrinationem a terræ finibus in Arabiam suscipiunt, ut fimum illum cernant, et conspiciant terram deo-ascendant, quæ illius victoris certamina et cruorem omni auro pretiosioris suscepit. Neque enim tantum radiaret purpura, quantum illud corpus tunc respicere debet, non alieno, sed proprio tinctum sanguine. Ulcera vero illa gemmis omnibus erant cariora.*

Ait ipse Chrysostomus, reliquias arce Noë hactenus servari in montibus Armeniæ ad nostram admonitionem (Tomo sexto).

Noë prætermittenda sunt quæ de terra Sodomorum dicit (Ibidem): *Verum hæc nunc est omnium desertorum desertissima: stant enim arbores et fructum habent, et fructus ille iræ divinæ monumentum est: stant maligranata splendida, facie spem bonam ignorantibus præbentia, manibus autem accepta et fracta, fructum quidem nullum, sed pulverem cineremque multum intus positum exhibent. Talis est terra, tales lapides, talis ipse aer: omnia incensa sunt, omnia in cinerem redacta, præterquam iræ monumenta, futuri supplicii indicia.*

Dicit etiam doctor noster, a decennio homines peccatorum rationem reddituros esse: *Ut palam faciunt, pergit ille, pueri, qui quod Elisæum irridere ausi essent, ab ursis devorati sunt.*

De mendicis, quo pacto scilicet tunc temporis stipem cogerent, multa dicit quæ non sunt silentio prætereunda (Tomo undecimo). Principio quidem mendici, ut a prætereuntibus unum vel duos obolos acciperent, per Dominum adjurabant, ut metum incuterent, præcipue matronis et puellis, quæ opulentia speciem præ se ferebant: sed cum hac via parum vel nihil expiscarentur, aliud tentabant, quod sic exprimit Chrysostomus: *Nam quoniam verbis utentes vehementibus et acerbis, non tangunt animum; ad hanc viam properant, per quam uxime delectant, et eum qui est in calamitate et fame cruciatur, cogit improbitas nostra encomium dicere: et utinam hoc solum! sed alterum quoque genus hoc acerbius, nempe præstigiatores cogit esse pauperes, scurras et risum moventes. Quando enim calices, hederaceas pateras et pocula digitis inserens et imponens, ludit cymbalis, et fistulam habens, turpia cantica et amore plena per eum cantu et voce clamat: tunc multi circumstant, et alii quidem frustum panis, alii vero obolum, alii quidpiam aliud præbent, et diu retinent, et delectantur viri et mulieres: quid est hoc gravius?*

Ex mendicis autem illis quidam improbi ac scelerati erant, de quibus ait Chrysostomus (Tomo primo): *Annon vides mendicorum plurimos inter pressuras ipsas et angustias innumera perpetrantes scelera, quorum tamen omnium causa non afflictio paupertatis est, sed sola nequitia? Audivi ego quosdam, qui dicerent hujusmodi homines mulierem quamdam honestam et forma liberali in solitudine nactos, ei violenter ac petulanter illuisse. Atqui qua necessitate, qua calamitate ad hoc inducti sunt?*

Alios etiam memorat marsupiorum sectores, qui in ecclesiam conveniebant, ut cum divitibus in concione intermixti, crumenam et aurum ipsis subriperent (Ibidem).

Narrat Judæos templum suum restaurare sæpe frustra tentavisse (Ibidem); imo Julianum Apostatam illud operis suscepisse. Nam ætate nostra, inquit, imperator qui omnes impietate superabat, et facultatem tunc Judæis dedit, et cooperatus est. Opus illi incepere, ac ne vel minimum progredi ultra potuere, sed ignis a fundamentis exsiliens omnes fugavit. Quod autem voluerint, hoc indicium est, quod hactenus fundamenta nudata appareant: ut videas ipsos quidem fodere cepisse, sed ædificare non potuisse, obsistente Christi sententia..... Atqui si non divina virtus collectaretur, quid obstaret? annon magna vis pecuniarum penes illos est? annon ab omnibus undique tributa colligens patriarcha, immensos possidet thesauros?

De Judæorum moribus et ritibus multa profert Chrysostomus in concionibus adversus Judæos (Ibidem): singulare vero illud est, quod non semel narrat, Judæos nempe, quando jejunabant, nudis pedibus in foro saltare consuevisse.

Non semel queritur quod Christiani quidam judaizarent, Judæorum conventibus ac festis diebus interessent, nec paucos esse qui hoc morbo laborarent (Ibidem). Quinam est morbus iste, inquit, *Feræ Ju-*

daorum miserorum instant, eaque continue ac frequentes, tubæ, scenopegiæ, jejunia: et multi nostri ordinis, qui se nobiscum sentire dicunt, partim spectatum illas jeras prodeunt, partim etiam una celebrant, una jejunant, quam pravam consuetudinem nunc ab Ecclesia velle arcere.

Quidam etiam eo dementiae processerant, ut cum quempiam ad jurandum compellere vellent, illum ad eodem Judæorum inducere conarentur, quod putarent juramentum ibi datum magis formidandum esse: quam rem supra pluribus enarravimus in Vita S. doctoris. Erant etiam qui sabbata cum Judæis observarent, imo et S. Pascha celebrarent cum iisdem Judæis (Tomo decimo). Qua de re actum supra in Vita Chrysostomi ad annum 387.

Non pauci quoque erant qui gentilium multa observarent (Ibidem): sortilegia nempe, auguria, omnia ac dierum observationes, superstitionem super genesi curam, et omnis impietatis plenas literas, quas puerorum, protinus ut nati sunt, capitibus imponunt; ab ipso statim exordio docentes illos virtutis adipiscendæ studium abjicere, et ad fallacem fati tyrannidem illos adducentes.

Ex iis vero, quæ Chrysostomus narrat in fine Homiliæ quartæ in Epist. ad Ephesios, palam est inter Christianos Antiochenos plurimos fuisse qui genethliologiæ operam darent.

Erant etiam non pauci Christiani Antiocheni, qui una cum gentilibus ad Daphnen properarent. Erat autem Daphne suburbium Antiochenum, sic nuncupatum a Daphne puella, quam mythologi Ladonis fluvii filiam dicunt. Hæc cum Apollinem libidinis causa se insequentem ultra effugere non posset, impetrato paterni numinis auxilio, in laurum conversa est. Erat porro Daphne suburbium, locus amœnus, fontibus, arboribus et cupressis ornatus. Ibi templum Apollinis, cujus statua elegans cum novem Musarum choro conspiciebatur. Illo properabant, colendi talis numinis causa, Antiocheni gentiles, quibus etiam intermixti erant non pauci Christiani, quos vehementer mordet et increpat Chrysostomus, Christianorum nomine indignos censens eos, qui a tali consortio non abhorrerent. Hoc vero templum cum Apollinis statua fulmine tactum fuit, qua de re Monodiam sive planctum edidit Libanius idololatra, cujus partem irridendi causa refert Chrysostomus.

Antiochia vero Orientis caput et metropolis erat, continebatque (Tomo secundo) ducenta hominum milia, ex quorum numero (Tomo septimo) centum mille circiter Christiani erant: majorque conventus (Tomo primo) Christianorum Antiochiæ erat, quam Constantinopoli (Tomo septimo).

Ecclesia vero Antiochena possidebat agros, domos, locationes ædium, vehicula, muliones, mulos et multa alia hujusmodi (Ibidem). Quibus instructa facultatibus Ecclesia ista arcam habebat alendis in opibus deputatam; Et cogites velim, inquit Chrysostomus, quot viduas, quot virgines alat quotidie: earum certe catalogus ad ter mille pertingit. Ad hæc etiam

in carcere vinctos, in xenodochio ægros, alios bene valentes, peregrinos, membris multos, aliari assidentes alimenti vestisque causa, aliosque casu accedentes fovet quotidie: neque tamen ejus facultates imminutæ sunt. Itaque, si decem viri tantum paria subministrare velent, nullus foret pauper.

Morem Christianorum veterem commemorat alibi, qui ævo suo jam obsoleverat (Tomo tertio): Mos quidam mirabilis, inquit, tunc inductus est: concti namque simul fideles omnes post auditam doctrinam, post orationes, post mysteriorum participationem, soluta synaxi, non statim domum concedebant; sed divites et opulentiores alimenta et fercula e domibus suis afferentes, pauperes advocabant, communique simul mensa fruebantur, communibusque epulis atque convivis in ipsa ecclesia; ita ut et a consortio mensæ, et a loci reverentia, caritas constringeretur, cum multa voluptate simul atque utilitate.

De iis qui vel in carcerem trudendi, vel ad necem quæsit, in ecclesiam confugerent, quædam nos dicturos esse polliciti sumus, cum de Eutropio eunucho ad necem quæsito ageretur (Ibidem). Sic vero legitur, et ad sacra vasa confugit. Sed quia hæc ad literam accipienda non videntur, et quia Chrysostomus paulo postea, ipsum in sacrario excepimus, seu in loco solis sacerdotibus destinato, alio modo res explicanda videtur. Quæri autem posset utrum veterum more ad aram accesserit, et aram tetigerit, quod non apud profanos modo, sed apud Christianos etiam in usu fuit, cum quis vel morte mulcendus, vel in carcerem conjiciendus perquireretur. Verum hæc questio non tanti esse videtur, et de Eutropio iis quæ Chrysostomus protulit, non nisi divinando possumus quidpiam adjicere.

Dicit Chrysostomus Homilia 30 in Genesim (Tomo quarto): Magnam vocamus hebdomadam, non quod longiores in ea sint horæ; sunt enim aliæ quæ multo majores horas habent. Horas autem majores et minores necessario veteres admittebant, qui diem in duodecim, et noctem in totidem partes seu horas diviserunt: unde sequebatur diurnas hiberno tempore minores, æstivo autem majores esse. Unde Martialis l. 12, epigr. 4, horam æstivam sic commemorat:

Hora nec æstiva est, nec tibi tota perit.

Virgilius autem,

Jam nox hibernas bis quinque peregerat horas

Hominem tricubitalem, vocat Chrysostomus, ut etiam Geographus Nubiensis in climate tertio (Tomo quinto et Tomo septimo): alibique dicit doctor noster, homo, intra tres cubitos sepelitur, nec quid ultra (Tomo quinto).

Babylonios et alios Orientales sæpe vocat Chrysostomus (Tomo sexto).

Suspiciabatur ille finem mundi instare et proximum esse (Tomo septimo). Finem mundi prænuntiant, inquit, bella, ærumnæ, terræ motus et extincta caritas (Tomo octavo). Eam quam Paulus plenitu-

diciem temporum vocat, jam advenisse putabat : *Ita si tot annorum quadringentesimum esse finem dixerimus, non aberrabimus.* Sed ut in supputatione temporum non ita accuratus fuit Chrysostomus, sic in hac prædicatione longe aberravit : quod multis aliis sanctis viris contigit.

Cognatos Christi Desposynos appellatos multo tempore admirationi fuisse dicit, illorumque tamen nomina propria ignorari. Eusebius quoque l. I. Hist. Eccl. ait cognatos Christi Desposynos nuncupatos fuisse.

Homilia 41 in Acta Apostolorum rem narrat singularem (Tomo nono). *Erat enim pradium, in quo occultus thesaurus erat : emptor vero, cum terram foderet, thesaurum illum invenit. Re comperta is qui vendiderat, emptorem cogebat ut thesaurum redderet, dicens, se pradium vendidisse, non thesaurum : contendebat alter, se pradium cum thesauro emisse. Res in litem versa est, illo reddi sibi volente, altero negante. Incidentes autem in hominem quempiam, litigabant : deindeque interrogarunt illum, cui deberet thesaurus adjudicari. Ille vero sententiam non tulit, sed se litem soluturum esse, si thesaurus sibi maneret. Illis vero annuentibus, accepto thesauro innumera deinde mala passus est : et re didicit jure illos ab hoc abstinuisse.*

Nec minus observandum est id quod refert Homil. 43 in Epist. ad Romanos (Tomo nono). *Quæ enim ante nemini possibilia videbantur esse, virginitas, mortis contemptus, compluresque alii labores, hæc ubique terrarum jam præstantur, non apud nos tantum, sed etiam apud Scythas, Thracas, Indos, Persas, aliosque barbaros multos ; et virginum chori, martyrum populi, monachorum sodalitates jam plures sunt, quam eorum qui commercio junguntur.*

Contra Christianos quosdam stylum acuit Chrysostomus, qui a Manichæis seducti, ut videtur, virilia sibi amputabant : quæ consuetudo tamen non diu vixisse videtur (Tomo decimo).

Infantes recens nati signaculum in fronte a sacerdote accipiebant (Ibidem).

Cælum esse sphericum, et terram esse sphericam negabat Chrysostomus (Tomo duodecimo) : qua de re videnda sunt quæ diximus in Præfatione ad Comam Ægyptium, qui ad illam sententiam tuendam locum affert Chrysostomi ex Commentario in Epistolam ad Hebræos, quem videsis in edito Cosma p. 323. Plurimorum enim Patrum et scriptorum hæc opinio fuit.

Antiochiæ concionans dicit in more esse ut mulieres et parvuli e collo evangelia suspenderent (Tomo secundo).

#### DIATRIBA V.

*Dignationes sive illa omnia quæ in similitudinibus frequentissime commemorat Chrysostomus, quæ ad rem Ecclesiasticam non spectant, et singularia sæpe complectuntur.*

Genere Syrius erat Joannes noster et Antiochenus : familiareque est Syris, inquit Hieronymus, uti para-

bolis et similitudinibus. Ilac in re perpetuo versatur Chrysostomus in concionibus suis. Exempla profert imperatorum, aulicorum, consulum, divitum et cujuscumque conditionis hominum : vestimenta depingit, suppellectilem, ædium formam et ornamenta : circenses ludos et hippodromum frequenter commemorat. Ut a theatralibus spectaculis populum avocet, quæ turpia illic gerebantur, minutatim describit. Illic videas nuptiarum ritus, prædicarum morem : modo circulatorum gesta singularia, modo funambulorum artem ; justitiæ exercendæ ritum, præstigiarum genera plurima, aliaque permulta. Quæ omnia, ordine quodam distributa, hic recensere operæ pretium esse duxi.

*Imperatorum cultus, vestes, ornamenta, aulici, satellites.*

Imperator coronam gestabat auream gemmis magnis et pretiosissimis intertextam : purpureo vestitu toto corpore fulgebat (Tomo primo et Tomo tertio). Soli autem Imperatori licebat gestare purpuram et diadema in capite. In vestibus ejus sericis dracones depictos videre erat (Tomo sexto). Aulici quoque et satellites ejus auro fulgebant, vestes eorum aureis filis intertextæ erant : horum lanceæ deauratæ : equi aureo freno, ephippia auro micantia.

Per urbem et campos exeuntem, scutorum et hastatorum cohortes stipabant, qui et ipsi auro onusti clypeos gestabant aureis umbilicis decoratos ; circum autem umbilicos aulici oculi visebantur ; loræ ad summas oras extensa lapillis ornata multis erant. Currus Augusti totus aureus, jugo albarum mularum auro fulgentium junctus erat (Tomo primo) ; ita ut mirarentur omnes, inquit Chrysostomus (Tomo sexto), purpuræ florem, gemmarum magnitudinem, mularum alborem, jugum aureum, et strati fulgorem, quod stratum niveum erat atque candidum (Tomo octavo et Tomo nono). In curru vero laminæ erant aureæ versatiles, quæ motu agitatæ micabant. Equi etiam Imperatoris auro onusti, et frena quoque aurea erant.

Depictis vero Augustorum imaginibus hæc refert ille (Tomo tertio) : *Vidisti sæpe imperatoriam imaginem cæruleo tinctam colore : deinde vero pictorem albas lineas ducentem, et solium imperatorium, et equos adstantes, et satellites, et vinctos hostes atque subactos.*

Pari cultu consules incedebant, ut ipse ait (Tomo duodecimo) : *Non videtis. Imperatores et consules curru gestatos et auro ornatos, et satellites omnia habentes aurea, aureas lanceas, aureos clypeos, aureas vestes, equos aureis ornatos ephippiis ?*

Imperatores præfectis suis aureas porrigebant tabellas in magistratus signum (Tomo sexto). Quando literas mittebant Imperatores sive in theatro sive alibi legendas, cæ cum magna reverentia exceptæ legabantur silentibus omnibus (Tomo quarto).

*Optimatum et divitum luxus, opes, ædes, mensa, etc.*

Optimatum quoque ac divitum fastum et luxum

perstringit Chrysostomus, describitque ædium magnificentiam, vestium cultum, mensarum apparatus, parasitorum agmina, famulorum ingentem numerum.

Optimates igitur et opulenti quique viri sericis induti vestibus erant auro intertextis et magnificis: unguenta et aromata semper olebant: zona præcincti aurea, calcei quoque auro fulgebant. Famulorum et eunuchorum turbam ingentem alere et ostentare summo studio curabant, quorum multi barbari erant. De opum grandi copia et famulorum numero hæc carptim dicit Chrysostomus (*Tomo septimo*): *Et tu quidem tot memoras terræ jugera, domos decem vel viginti, balnea totidem, servos mille aut bis mille, currus argenteis laminis vel auro opertos*. Eunuchi etiam et famuli auro fulgentes erant, horumque plurimi torquibus et armillis aureis decorabantur.

Ædium quoque splendorem et magnificentiam plerumque describit: *Splendidus*, inquit, *construunt domos, latus porticus, longa septa. Tectum autem ædium ex tabellis lignicis concinnatum, deauratum totum erat: januæ autem, etiam bifores, eburnæ erant. In tricliniis et cubiculis parietes marmore crustati: si quid vero lapidem compareret, illud aureis laminis et bracteis obtegebatur*.

Laquearia omnia aurea, seu potius, ut alibi explicat, auro oblita erant; pavementum vero tessellis et gemmis distinctum adornatumque, quod sæpe tapetibus operiebant elegantibus. Ibi videre erat columnas marmoreas aliquando miræ magnitudinis, quarum capitella aurea; imo aliquando tota columna erat aureis laminis operta; statuas quoque vidisses manu insigniorum illius ævi artificum adornatas, quas quidam idola, alii demones appellabant. Ad hæc erant cubicula picturis et musicis operibus decorata.

LECTI quoque ut plurimum ex ebore, aliquando lignei et deaurati, vel argenteis tecti laminis: imo ex argento puro sæpe toti constabant, multisque in locis micabat aurum. Opulentiam item magnam præ se ferebat tota suppellex; cathedræ quoque et scabellæ ex ebore erant: lebetes item, vasa, imo ipsæ matulæ ex auro vel argento conflatæ. Inter hæc vasa et alia ornamenta in pretio erant Laconica velamina, quæ dicit Chrysostomus in penuariis asservata fuisse, eductaque fortasse in conviviis et aliis celebratibus.

In tantum luxum et fastum declamans Chrysostomus, refert alicubi historiam Aristippi, ut habetur apud Diogenem Laertium; sed tacito ipsius nomine. *Narratur*, inquit, *quempiam in domum splendidam venisse fulgentem marmoribus et columnarum pulchritudine; cum autem pavementum etiam vidisset tapetibus stratum, in faciem domini ædium conspuit. Improperante autem illo, respondisse: quia in nulla alia domus parte id facere licebat, coactum se fuisse vultui ipsius hanc contumeliam inferre*.

His vero magnificis opulentorum hominum ædibus adjunctæ erant latæ porticus, aqueductus et fontes, suburbana balnea et ambulacra.

Longe plura refert de conviviorum et cænarum

sumptibus. Mensæ formam et apparatus depingit: erat illa vel auro fulgens, vel argento circumtectæ, semicircularis, ut illa quam *sigma* vocat Martialis, ad formam nempe literæ C, quæ tunc *sigma* exprimebat, concinnata (*Tomo undecimo*). Ea vero tantæ molis erat, ut vix duo adolescentes ipsam movere possent: molli stragula undique sternebatur, ut ibi commode convivæ accumberent. Vasa omnia ex auro vel argento: phiala una erat aurea pondo dimidii talenti, quam vix duo juvenes movere possent: amphoræ autem auro splendentes ordine site comparebant.

Aderant quoque ministri, non minus ornati vestibus et splendide amicti, anaxyridas, quas braccas vocant, laxas habentes, *visu pulchri, in ipso ætatis flore luxuriantes, bene curata cute et bonæ habitudinis*. Ille vidisses etiam musicorum turbam, tibias, citharras et fistulas, nec deerant unguenta et aromata Indica, Arabica, Persica.

Apponebantur eduliorum varietates, ciborum delicia: de apparatu ferculorum quædam dixit non prætermittenda. De pulmentariis, coquis, mensarum structoribus, placentarum artificibus, phasianis avibus loquutus, hæc addit: *Quasi rempublicam gubernantes et aciem instruentes, sic et isti hoc et hoc primum, hoc et hoc secundum constituunt: et alii quidem primum aves supra carbones assas, piscibusque fartas offerunt; alii alia initia inmoderatarum cænarum statuunt: nullaque circa hæc est concertatio, et de qualitate, et de ordine, et de copia*. Vinum etiam exquisitum apponebatur, sed Thasium præsertim, seu ex insula Thaso: quod apud scriptores tum Græcos tum Latinos admodum celebratur.

Quando viri illi tum dignitate, tum opulentia præstantes, sive in curru auro fulgente, sive equo vecti, cujus frenum aureum, per urbem vel in foro incedebant, præibat præco, cultu instructus magnifico, qui adventum heri nuntiaret. Ipse vero balteo præcinctus et multis stipatus lictoribus, qui plebem arceant, superbe gradiens, clientium et parasitorum turba cingebantur.

De mulierum ornatu, fastu et luxu frequentissime agit Chrysostomus. Ornatus mulierum, inquit ille, sunt torti crines, inares ornamentaque alia in genis et collo: fuci et pigmenta oculorum, fuci item et pigmenta genarum, vestes auro intertextæ, palliolum capiti impositum; manus extrinsecus deauratæ, calceus nigro colore multum fulgens, in acumen desinens et picturarum decorem imitans. Alibi vero dicit: Mulieres mulos albos quærebant, et frena deaurata, obsequium eunuchorum, magnum ancillarum gregem et pompam ridiculam.

Adolescentes quoque exagitat superbe agentes in foro, cum hominibus, qui sumptuosos et magnificos vestibus operti erant. Iidem vero adolescentes calceos suos filis sericis et auro exornabant.

*Circenses ludi, hippodromus.*

Ad circum et hippodromum se conferre solebant Imperatores, ut ludorum et pugnarum spectatores es-

sent, et ante eos qui certaturi erant, coronas, bravia et vestimenta exponi curabant. In gymniciis vero certaminibus victores vel oleæ vel lauri ramis coronabantur.

Qui in spectaculis circensibus currebant, et nomen et genus et patriam et educationem equorum sciebant, et quam victoriam reportavissent (*Tomo tertio*). Cursores autem illi circenses ad solum Imperatorem attendebant, aliorum vero plausus non ita curabant. Tanta autem erat populi frequentia, ut non circus modo, sed etiam vicina cœnacula, domus, tecta spectatoribus plena essent. Inter spectatores autem meretrices erant et pueri molles.

Agonaliū certaminum spectatores, si quando strenuum athletam jam coronatum accedere viderent, omnes accurrebant, ut ejus pugnâ, artem, robur spectare possent. In hippodromo currentes inter se strenue concertabant, et alii aliorum currus subvertere conabantur. Hac de re singularem casum refert Chrysostomus (*Tomo duodecimo*): *Cædes*, inquit, *in hippodromo heri patrata, tragedia urbem totam implevit, mulierum choros circum attraxit, forum lamentis multis replevit, dum is qui a curribus ita miserabiliter concisus et discerptus fuerat, per medium forum gestaretur. Hic, ut novi, qui postridie nuptiales lampadas eccensus erat, cum apparati thalami essent, et omnia ad nuptias concinnata, sub præconis ordine in stadio locum habens, cum infra curreret, instantibus aurigis, et mutuo concertantibus, medius interceptus, violentam illam et miserabilem mortem subiit, capite et extremis membris abscissis.*

Qui autem in stadio multa vulnera acceperat, si victoriam obtineret, cum plausu domum deducebatur (*Tomo primo*).

#### Olympici ludi.

Olympica certamina Chrysostomi ævo admodum riguisse videntur, et cum apparatu maximo præmissis celebrata fuisse (*Tomo tertio*). In Olympicis enim certaminibus, inquit ille, post triginta dies in urbe transactos, in suburbium illos eductos circumvehunt, et in iacente theatro clamat præco: Num quis hunc accusat? Ita ut omni servilis conditionis suspicione depulsa, in certamina pedem inferat. Rem clarius alibi explicat (*T. duodecimo*). In Olympicis certaminibus stat præco magna voce clamans: Nunquid aliquis eum accusat, sine servis, aut fur, aut malis moribus?

Olympicorum ludorum athletee in theatro nudi stabant, radiis sclaribus expositi (*Tomo primo et Tomo tertio*). Spectatores autem a media nocte ad meridiem sedebant, ut viderent cui corona cessura esset. *Nunc videtis*, inquit (*Tomo primo*), in Olympicis certaminibus, dum capite coronam gestans, amictus sola, virgæ manu tenens agonotheta per forum incedit, quanta sit tranquillitas et modestia, dum præco voce denuntiat ut omnes sileant ac decenter quiescant.

Ex spectatoribus vero alii aliis athleticis favebant, ut in pari casu contingere solet (*Tomo primo*). Totam autem nocte præco admodum sollicitus erat, ne quis

ex certantibus egressus, indecore se gereret. *Magister vero ludi*, inquit (*Tomo secundo*), *foris considens, sermonibus offert auxilium, eatenusque dumtaxat certantem juvat, quatenus acclamationibus sermonibusque valet: neque enim ulla ei lege permittitur propius assistere et manibus juvare. In Olympicis certaminibus, ait ille, luctator, pugil, pancratiasta diversis quidem temporibus certamen subeunt, sed uno temporis momento qui superarunt omnes a præcone victores pronuntiantur* (*Tomo tertio*).

#### Theatrorum spectacula.

In theatro, inquit (*Tomo septimo*), *velamina multa sunt, multique scenici ingressi histrionicam larvam in vultu habent, veterem fabulam tractant, resque gestas narrant, et alius quidem philosophum agit, alius regem, etc.*

Contra theatralia vero spectacula perpetuo declamat Chrysostomus; et jure quidem, non modo quia theatralis scenæ per se juventutem ad mollem vitam et dissolutos mores attrahere solent, sed etiam quia tunc temporis nulla in theatris erat pudoris cura, ut mox videbitur.

Alius juvenis cum sit, ait ille (*Tomo septimo*), *comam retro reductam habet, et naturam ipsam effeminat aspectu, habitu, vestimentis, demum omnibus, formamque teneræ puellæ affectat. Alius vero senex e contrario capillis novacula abrasis, renibus succinctus, postquam pudorem ante capillos succidit, stat ad alas accipien-das, et ad omnia dicenda faciendaque paratus. Mulieres autem nudo capite, omni misso rubore, stant populum alloquentes, tantum videlicet impudentiæ studium habentes, omnemque petulantiam et lasciviam in auditorum animos infundentes. Illud unum studium habent, ut castitatem omnem radicitus evellant, naturam deturpent, mali dæmonis concupiscentiam expleant. Nam hic verba obscœna, habitus ridiculi, tonsura similis, incessus, vestitus, vox, membrorum mollietis, oculorum inversiones, fistulæ, tibiæ, dramata, argumenta, omniaque demum extremæ lasciviæ plena sunt.*

In theatro vides mulierem nudo capite cum impudentia magna intrantem, aureis indutam vestimentis, delicato mollique gressu utentem, cantica meretricia canentem, carmina lubrica, turpia verba proferentem (*Tomo sexto*).

Nudæ etiam mulieres in theatris comparebant et aliquando natantes (*Tomo septimo*): puellæque saltantes ibidem visabantur (*Ibidem*).

#### Funambuli.

Funambuli qui per funem ab imo in altum tensum ascendere ac descendere meditantur, si paululum deflexerunt oculis, inverso corpore deferuntur in orchestram pereuntque (*Tomo sexto*).

Funambuli per funem extensum ingressi et ambulantes, se inducunt et exuebant, tamquam in lecto sedentes, etc. (*Tomo secundo et Tomo duodecimo*).

#### Circulares.

In orchestra quidam membris ut alis utebantur (*Tomo*

*secundo*): quidam in facie contum imponebant, et puer conto impositus innumeros motus agebat (*Tomo secundo et Tomo duodecimo*).

Quidam perticam in fronte gestantes velut arborem in terra radicalam, sic immotam conservant. Neque id solum mirabile est, sed quod etiam puerulos parvos in summo ligno inter se concertare carent: ac neque manus, neque alia corporis pars, sed frons sola perticam illam gerit inconcussam.

Quidam erant qui clavos acutissimos deglutirent, qui calceos manderent et devorarent (*Tomo secundo*).

Erant qui hirundines circumferrent, et fuligine obducti, maledicta in omnes proferrent (*Tomo septimo*).

Erant quidam moriones, qui Cordaces vocabantur, quique ut risum moverent nihil non agebant (*Tomo undecimo*).

*De tribunalibus et de judiciis atque suppliciis.*

Judice prodituro, ut in excelso tribunali sedeat, carceris custodes, detentos omnes eductos domicilio, ante cancellos et tribunalis vela collocant, squalidos, sordentes, passis capillis, scissis pannis indutos, etc. (*T. primo*).

Sceleribus obnoxii et damnati ad mortem ducebantur, fune ad os alligato (*Ibidem*). (De Theodoro agi putatur, qui tyrannidem affectaverat.)

Testamenta tabulæque de nuptiis, de debilis deque relictis contractibus, nisi in frontispicio Consulum annos habeant præscriptos, nullam ex sese vim habent (*Tomo sexto*).

Usura centesima a Chrysostomo memoratur, qua in fœnus accipiebant, illa conditione ut singulis mensibus centesimam partem solverent, ita ut centum exactis mensibus sors æquaretur (*Tomo septimo*).

*De nuptiis, sive de ritibus vel profanis vel illicitis in nuptias inrectis.*

Nostræ ætatis homines in nuptiis hymnos in Venerem saltando canunt et adulteria multa, et nuptiarum violationes, et illegitimos amores, illicitosque coitus, et alia plurima impietatis et ignominie cantica (*Tomo tertio*).

In iis quæ nuptias contrahebant fucum et pigmenta superflua alia adhibebantur (*Tomo decimo*). Sponsa vero a viris ebriis per urbem et forum etiam noctu adducebatur cum impuris canticis et symphonia (*Tomo undecimo*). Meretrices etiam advocabantur ad nuptias; itemque tibiæ, cymbala et choreæ (*Tomo primo*).

*Præstigiæ, incantationes, ligamina, superstitiones.*

Ex frequentissimis Chrysostomi dictis et monitis palam est omnia præstigiarum genera admodum in usu fuisse ævo suo tum Antiochiæ tum Constantinopoli, quæ his verbis recenset ille Homil. decima in Epistolam 1. ad Timotheum: *Alia enim mitto lacrymis digna, ut auguria, vaticinia, observationes, geneses, symbola, ligamina, divinationes, incantationes, magicas artes* (*Tomo undecimo*).

Incantationibus et ligaminibus tunc multi utebantur

ad morbos curandos (*Tomo primo*). De quibusdam etiam agit Chrysostomus (*Tomo undecimo*), qui carmina et ligaturas usurpabant ad tutelam, quique aurea Alexandri numismata capiti vel pedibus circumligabant (*Tomo secundo*). Erant etiam qui ad puerorum tutelam ligamina, crepitacula et stamina coccinea manibus ipsorum appenderent (*Tomo decimo*). Aliud ibidem refert superstitionis genus: *Lutum mulieres*, inquit, *in balneo accipientes, nutrices quoque et ancillæ digito tingentes, in pueri fronte imprimunt. Et si quis interroget, Quid sibi vult lutum, quid cœnum? Malum avertit oculum, inquiunt, livoremque et invidiam.*

Aliæ nomina fluviorum descripta manibus infantium apponebant; aliæ cinerem, fuliginem et sales adhibebant ut malum oculum averterent.

Præstigiarum genera omnia tunc vigeant, dierum observationes, auguria, veneficia, sortes, auspicia, omina; necnon fati opiniones (*Tomo undecimo*). De iis vero qui ominibus et fato dediti erant hæc refert Chrysostomus (*Ibid.*). *Multis terroribus plena est eorum anima; ut puta: hic aut ille primus mihi occurrit domo exeunti, omnino contingere mihi oportet mala innumerabilia. Nunc servus execrandus dans mihi calceos, primum porrexit partem sinistram: graves significantur calamitates et contumeliæ. Ego quoque exiens sinistro priori processu pede: hoc quoque est signum calamitatum. Et hæc quidem domi sunt mala: foras autem egresso dexter oculus mihi inferne salit: hoc est indicium lacrymarum. Mulieres quando sonant calami ad texturæ recta ligna allisi, vel cum ipsæ pectine discriminant, hoc pro signo habent. Rursus quando subtegmen pectine concutunt, et id faciunt vehementius; deinde qui sunt superne calami ob intensum ictum edunt strepitum, allisi ad rectum texturæ lignum, hoc habent pro signo. Et alia innumerabilia digna quæ videantur. Et si asinus exclamaverit, et si gallus, et si quis sternutaverit, et quodvis aliud, tamquam decies mille vincti vinculis, tamquam qui teneantur in tenebris, omnia habent suspecta, et sunt magis serviles quam innumera mancipia.*

Ait vero Chrysostomus præstigiatores quosdam suo tempore fuisse qui signa facerent (*T. duodecimo*).

*Funera.*

Parentes, fratres et consanguinei decedentibus oculos claudiebant et os componebant (*Tomo secundo*). Nemo in urbe sepulcrum construebat, ideoque defunctorum corpora extra urbem sepelienda exportabantur, qui mos antiquus erat, sed sæpe violatus fuerat (*Tomo septimo*).

Pullatæ seu nigræ vestes in funcribus adhibebantur (*Tomo sexto*); quam rem improbare videtur Chrysostomus (*Tomo undecimo*). Cum corpus effertur, inquit ille, *adhibentur planctus, ejulatus insani, stultia in sepulturis admissa, circa monumenta studium intempestivum, et ridiculum præficarum agmen, dierum observatio, necnon ingressus et egressus* (*Tomo decimo*).

De præficarum choris, quarum quædam gentiles erant, sæpissime agit Chrysostomus, vultque illas



omnino a funeribus arceri, et moderatius lugubria tunera persolvi (Tomo duodecimo). *Lugeamus, ait ille, sed non vellentes capillos, non brachia nudantes, non lacerantes faciem, non pullas vestes induentes.*

Quidam etiam erant, qui in funeribus caput cinere conspergerent.

#### *Viarum publicarum custodia.*

*Eadem distantia locorum, quæ olim tunc erat, nunc etiam est; itineris vero conditio non eadem est, quæ olim fuisse creditur. Nunc enim mansionibus perpetuis distinctum est iter, et urbibus ac villis frequentibus ornatum, viatoresque plurimos offendunt, qui illuc proficiuntur, quod non minus ad securitatis rationem valet, quam mansiones, urbes atque villæ. Præterea ex provincia civitatum principes deligunt viros, corporis magnitudine et robore cunctis præcellentes, jaculoque et funda tantum valentes, quantum vel sagittarii sagittis, rer armati pilis: statutisque ducibus, quibus illi obtemperant, hoc eis unicum injungunt munus, solamque itineris tuendi curam custodiamque permittunt. Ad hæc aliam longe his omnibus diligentiorum curam excogitarunt. Habitacula enim mille passibus ab invicem distantia in itinere toto fabricantes, nocturnos illic statuere custodes, per illorum labores et vigilias maximum contra latronum impetus munimen viatoribus constituentes (Tomo primo).*

#### *Miscellanea.*

*Kalende, seu initium anni, sic celebrari solebant (Ibidem): pernoctationes, cavillationes, convicia et saltationes nocturnæ, forum coronabatur, etc.*

*Antiocheni postquam Theodosium Imperatorem placaverant, in lætitiæ signum forum coronarunt, lucernas accenderunt, et lectos seu lectisternia ante officinas posuerunt (Tomo secundo).*

*Quidam externorum oratorum ex quadam stulta consuetudine dexterum eundo humerum assidue urebat (Ibidem); sed consuetudinem vicit, et gladios utrimque humeris imposuit, ut vulneris dolore membrum inepte se movens corrigeret.*

*Leones ovibus mansuetiores per forum ducebantur,*

*et multi in officinis pecuniam eorum custodi numerabant, qui custodes multum hinc lucrabantur (Tomo quarto et Tomo nono).*

*In agris termini columnæque non sinunt arva confundi (Tomo sexto).*

*Ursi etiam et ursæ ab Antiochenis domi servabantur (Tomo septimo). Si ursa clam aufugerit, domos claudimus, per vicos currimus, ne in eam incidamus.*

*Stadia quindecim sunt milliaria duo (Tomo octavo).*

*Pauperes quidam filios suos exercebant, ut largiorem stipem cogerent. Alii cum nihil petendo impetrarent, missis supplicationibus, detritorum calceorum coria mandebant; alii acutos clavos capiti infligebant; alii in aquis gelu concretis nudo ventre immorabantur, et illis spectaculis majorem cogeant stipem (Tomo decimo).*

*Quid gravius et difficilius quam in ensibus sphaera ludere (Tomo duodecimo).*

*Meretrix, πτεῖλα ῥάψαα, id est quæ laminis et amuletis virorum salutem prosequitur (Tomo tertio).*

*Libri aureis literis memorantur a Chrysostomo, quales multi erant illius ævo, ut dicit Hieronymus (Tomo octavo).*

*In pugillari deleto, in palimpsesto (Tomo septimo). De palimpsesto post Ciceronem locuti sumus in Palæographia Græca.*

*Philosophorum coma, baculus, abolla (Tomo primo). Philosophi profunda instructi barba, pallia gestantes, et baculos, cynica piacula (Tomo secundo).*

*Duorum philosophorum scripta contra Christianos tempore Chrysostomi (Tomo octavo).*

*Persæ cum matribus suis miscentur, neque unus aut duo, sed gens universa (Tomo decimo).*

*Persas qui matres suas uxores non ducunt admiramur (Tomo primo).*

*Apud Persas ignis Deus esse putatur (Tomo secundo) contra eos qui ignem adorant.*

*Rex Persarum barbam habet auream, iis qui harum rerum sunt periti veluti sub tegmine illius pilis intra auri laminas involventibus (Tomo undecimo).*

*Hamaxobii, Scythæ et Nomades nullum struebant ædificium (Tomo septimo).*

## TESTIMONIA VETERUM

**MONITUM.** — Eadem cautione utendum duxi in referendis veterum scriptis, qui Chrysostomi opera commemorantes, eorum etiam partem non minimam exscribere, qua usus sum superius in deligendis vitæ ejus scriptoribus. Nam si vitam ejus ut a tot scriptoribus fuse contextitur, si testimonia omnia veterum et patrum de verbo ad verbum retulissem, hæc sane omnia decimum quartum tomum constituerent, imo vix potuissent uno comprehendi tomo, idque nullo fructu, ut jam supra diximus. Quamobrem ex

## ΕΚ ΤΩΝ ΦΩΤΙΟΥ.

[257] Ἀνεγνωσθὲ ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Θεοδώρου λόγων, οὓς εἰς τὸν ἐν ἁγίοις Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον συνετάξετο· ὧν ἡμεῖς πέντε τέως εἶδομεν, ἐξ ὧν καὶ τινὰς ἐκλογὰς τὰς ὑποτεταγμένας παραγράφωμεθα.

Ὅτι τῶν πέντε λόγων ὁ πρῶτος ἄλλον πρὸ αὐτοῦ δοκεῖ διαδέχεσθαι, ἢ μέρος αὐτοῦ εἶναι. Πλὴν διαλαμβάνει, ὅθεν τε μετάκλητος εἰς Κωνσταντινουπόλιν ἦκε, καὶ ὅπως αὐτῆς ἀρχιερεὺς κατέστη, καὶ ὡς τὴν ἱερωσύνην καὶ ἀρχιερωσύνην εἰς τὸν ἀρχαῖον κόσμον ἐπανάγειν ἐπειράτο σπουδῇ πάσῃ· καὶ ὅσα πρὸς Γαῖον, τοῦτο μὲν ὁ γενναῖος ἐπιστομίζων Ἰωάννης, τοῦτο δὲ ὑπὲρ τῶν κοινῶν τῆς πολιτείας διαπρεσβεύμενος πραγμάτων διεπράξατο· καὶ ὡς φθόνος αὐτῷ τὴν ὑπεροχὴν ἐψηφίσατο. Καὶ τινὰ τῶν μέχρι τούτου ἱστορῶν τῷ θεσπεσίῳ ἀνδρὶ διηγουμένων, τὰ πολλὰ, μᾶλλον δὲ τὰ πλεῖστα, παρατρέχει. Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος ἐπαίνους τινὰς ὀλιγοστίχους, καὶ αὐτὸς ὀλιγοστίχος ὢν, διαπεραίνει, ἀρχόμενος ὧδε· ἰ Πάλιν ἡμῖν Ἰωάννου τὸ μνημόσυνον. Ὁ δὲ μετὰ τοῦτον ἐγκωμίων μὲν καὶ αὐτὸς ὑπέρχεται νόμους, διαφέρει δὲ τῶν πρὸ αὐτοῦ τῇ καλλονῇ τῶν τε ῥημάτων καὶ τῶν νοημάτων. Προοιμιάζεται δὲ οὕτω· ἰ Πολυστόμου τὴν παρούσαν ὑπόθεσιν σάλπιγγος δομένην ἐν παιδικῇ νῦν ὄρω κινδυνεύουσιν γλώττει, καὶ κάλλος ἀθλητοῦ μυριάς συγγραφόμενον τέχνης ἀσθενεῖ νῦν, εἰς γραφὴν ἂν τοι τεχνίτῃ προαίμενον. Τὸ μὲν προοίμιον τοιοῦτον. ἰ Ἄλλος αὐτὸν ἔλκει βοηθὸν, ἀρπαζόμενος, ἄλλος καλεῖ δικαζόμενος· σὺνδισκον· ἄλλος πεινῶν ὑπὲρ τροφῆς ἱκετεύει, γυμνὸς ὑπὲρ ἐνδύματος· ἄλλος αὐτὸν ἀποδύει· ἄλλος πενθῶν εἰς παράκλησιν δέχεται· δεσμῶν ἕτερος ἀπολυθῆναι βοᾷ· ἔλκει τις αὐτὸν ἄλλον πρὸς νόσων ἐπίσκεψιν· ξένος αἰτεῖ καταγώγιον· ἕτερος παραστὰς χρέος δούρεται· ἄλλος ἐπὶ πύλιν καὶ διαλλάττην τῶν κατ' οἶκον μεταπέμπεται στάσιος· οὐδὲ δοῦλος πρὸς ἄλλον καταφεύγει, δεσπότην πικρὰν ὀλοφυρόμενος ἀγανάκτησιν· χήρα βοᾷ τῇ· Ἐλέησον· ἄλλη τὴν ὀρφανὴν δούρεται. Μυρίαί τῳ πατρὶ καθ' ἐκάστην πρὸς ἐκάστους ὑπὲρ ἐκάστου τροπαί. Ἀρπάζεται τις, καὶ συνήγορος ὁ πατήρ· λιμὸς ἐνοχλεῖ, καὶ τροφεὺς ἐκ συνήγορου γίνεταί· νοσεῖ τις, καὶ εἰς ἰατρὸν ὁ τροφεὺς μεταβάλλεται· πένθει τις περιπέτωκε, καὶ ὁ νοσοκόμος εὐρίσκειται παρὰ μῦθον· ξένων ἐπέστη φροντίς, καὶ ξενόδοχος ὁ πάντα γεγονῶς ἀναδείκνυται. Καὶ τί γὰρ καθ' ἑκάστον λέγειν; ὅσα χρόνους μέρη τὸν ἐκείνου βίον διεμέτρησεν (ἵνα μὴ τὴν ἀρχιερωσύνην μόνην λέγω), τοσαύτη τοὺς ἀνθρώπους ἔργων σωτηρίων ποιικιλία προιοῦσα οὐ διέλιπεν. Ὡς στρατιώτου καὶ μετὰ τελευτὴν ἀριστέως ὡς λυπητροῦ

τοῖς ἐχθροῖς [258] καὶ μετὰ τάφον ὀπλῆτος! ὁ παναρμόνιος λύρας, τελευτῇ λελυμένης! ὁ δικαστηρίων τηλικούτων ῥυθμιστὴν ἐξημιωμένων! ὁ σωτηρίου τοῖς ἀνθρώποις εἰς οὐρανὸν ἀναρπαθείσης σαγήνης! ὁ δένδρου πρὸς οὐρανὸν καὶ γῆν μερισθέντος, καὶ τῇ μὲν τὸ σῶμα, τῷ δὲ τὴν ψυχὴν παρασχόντος! ἐν τάφῳ τὸ τῆς Ἐκκλησίας συγκέχλειται στόμα. Οὗτος εὐσεβείας ἐξ ἀνθρώπων ὀφθαλμὸς ἀνηρπάσθη. Οὐ τέθηκας, ὦ μακάριε πάτερ, ἀλλ' ὡς ἥλιος ἔδυσ· οὐχ ὡς ἀποθανόντος ἀλγοῦμεν, ἀλλ' ὡς ἡμῖν κεκρυμμένου· οὐχ ὡς τεθνεῶτα ζητοῦμεν, ἀλλ' ὡς εἰς οὐρανὸς μεταστάντα. ἰ Ἀλλὰ τοιαῦτα μὲν καὶ ὁ τρίτος λόγος.

Ἐγκωμιαστικοῦ δὲ τύπον καὶ ὁ τέταρτος διασώζει, ἐκ τοῦ δεῖν τιμᾶν πατέρας τῶν ἐπαίνων ἀπαρχόμενος· οὐ ἔστι καὶ ταῦτα· ἰ Τοῦτον τῶν ποιμένων εἰς καὶ ὁ Ἰωάννης, ἢ ἄκακος σύνεσις, ὁ πολυμήματος νοῦς, τῆς εὐαγγελικῆς ἐμπειρίας ἢ βίβλος, ὁ κηρὸς πρὸς διαλλαγὰς· εὐπαιστώτερος, τὸ πρὸς χάρισμα πύλας, ὁ πρὸς δόλους πολεμούντων ἀκέραιος, τῆς Ἐκκλησίας ὁ περίβολος· οὐδεὶς ὑποκρίσεως αὐτὸν διελάνθανεν ὅρις. Πόθεν σοὶ βούλει δειξώμεν τὸν Ἰωάννην πολῦτιμον; ἐκ φιλοξενίας; καὶ τίς Ἰωάννου φιλοξενώτερος; ἐκ τῆς ἐν προστασίαις στερόδότητος; καὶ τίς αὐτὸν δυναστεία κατήδεσεν; ἐκ τῆς περὶ τὴν Ἐκκλησίαν σπουδῆς; καὶ τίνας ἢ τῆς ψαλμωδίας τῶν δημοτικῶν ταγμάτων μέγχι νῦν εὐρυθμία; ἰ Ἀλλὰ τοιαῦτα μὲν καὶ οὗτος· ὁ λόγος.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς τοὺς αὐτοὺς μὲν τῶν ἐγκωμίων πλέκει στεφάνους, λαμπρότερον δὲ πρὸς τὴν τῶν νοημάτων ἰσχὺν ἀπαγγέλλει. Ἐοίκασι δὲ οἱ πάντες οἱ πέντε λόγοι μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς ὑπεροχῆς ἀνακομιδὴν συντετάχθαι. Τοῦ δὲ νῦν λόγος εἰσὶν αἱ περιχοπαὶ τῶν ὑποκειμένων ῥημάτων.

ἰ Χρῆσον ἡμῖν, ὦ πάτερ, τὴν λύραν τὴν σὴν, τὸ σὸν εἰς τὴν σὴν εὐφημίαν δάνεισον πληκτρον. Εἰ γὰρ καὶ αἱ χεῖρες ἐλύθησαν τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἡ λύρα διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἤχει τῷ ὄρω τῆς χάριτος. Ἐκείνης ἡμῖν τῆς ἀθανάτου γλώττης μετὰ δὸς· μόνη γὰρ ἡ σὴ γλώττι τῶν σῶν κατορθωμάτων ἄξια. Διὰ ταῦτα Ἰωάννης Ἰωάννην ἀπειληφέν, ὁ πεπαρρησιασμένος τὸν ζηλωτὴν, ὁ μετὰ θάνατον ἐλέγχων τὸν κηρύττοντα μετὰ θάνατον, ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης τὸν πάσης πόλεως σωφρονιστὴν. Ἐχεις καὶ ἄλλην πρὸς τοὺς ἀποστόλους συγγένειαν. Πρῶτος παρὰ τοῖς ἀμαρτωτοῖς· Σκύθαις θυσιαστήριον ἔπηξας· καὶ μόλις τῶν ἱππῶν ἀποπηδήσας ὁ βάρβαρος, ἔμαθε γόνυ κάμπτειν, καὶ εἰς ἔδαφος ἐξαπλοῦσθαι· καὶ ὁ τοῖς τῶν αἰχμαλώτων ἐάκρυσι μὴ καμπτέ-

## DE S. JOANNIS CHRYSOSTOMI SCRIPTIS.

scriptoribus illis ea tantum referam, quæ aliquam rei, de qua auctores illi agunt, notitiam lectori dare possint. Incipiamque a Photio, qui sæpe Chrysostomi opera, et aliquando cum exquisito judicio, commemorat; imo sæpe multa ex ejus scriptis ad litteram refert. Deindeque ordine temporum servato, cæteros scriptores referam qui Chrysostomi opera commemoravere.

Photii vero loca hic illo ordine referuntur quo a Savilio edita fuere, tom. VIII, p. 477 et seqq.

EX PHOTIO <sup>(a)</sup>.

Legi ex libris B. Theodoret, quos in sanctum Joannem Chrysostomum scripsit: quorum nos hactenus quinque libros vidimus, unde excerpta sequentia descripsimus.

Primus ex quinque illis libris vel alium ante illum fuisse indicare, vel pars illius esse videtur. Narrat vero, unde advocatus Constantinopolim venerit, et quomodo hujus civitatis archiepiscopus fuerit constitutus: et quomodo nihil non egerit ut sacerdotium et archiepiscopale munus ad priscum cultum revocaret: et quanta contra Gainam generosus ille Joannes egerit, tum ut illius os obturaret, tum ut apud illam publicam causam ageret: ac quomodo per invidiam in exilium Joannes pulsus fuerit. Et alia quædam a sancto viro ad finem usque vitæ peracta recensens, multa, imo plurima, transcurrit. Sequens liber laudes quasdam breviter (nam brevitati studeat) persequitur, sic incipiens: « Rursus nobis Joannis memoria. » Qui hunc sequitur etiam liber, encomiorum modum et legem excedit, præcedentes autem libros antecellit elegantia verborum et sententiarum. Sic autem oritur: « Argumentum quod multiplici ore prædita tuba opus haberet, nunc video in lingua poëti periclitari: et athletæ decus mille artibus descriptum, quæc infirmatur mihi artificii impositum. » Hoc est proœmium: « Alius dum rapitur, illum in ænigmas attrahit; alius in judicium ductus, patronum advocat; alius esuriens, cibum postulat; nudus, vestem; alius illum exuit; alius lugens consolationem petit; alius in vinculis clamat et solvi postulat. Attrahit illum alius ad morborum curationem; peregrinus hospitium efflagitat; alius se sistens de debito lamentatur; alius illum arbitrum et pacificatorem domesticarum turbarum accersit: neque ad alium devotus confugit, anam heri indignationem deplorans: vidua clamat, *Miserere*; alia de orbitate lamentatur. Innumere patri quotidie accidunt erga singulos et pro singulis mutationes. Rapitur quis, et patronus ex pater: jaces ex cruciat, et ex patrono nutritus efficitur: infirmatur quis, et in medicum nutritus

mutatur: in luctum quis incidit, et nosocomii curator solatium affert: instat hospitum cura, et hospitum exceptor est is qui omnia effectus est. Et quid attinet singula dicere? quot temporis momenta vitam ejus emensa sunt (ut ne solui ejus archiepiscopatum commemorem), tanta salutarium operum varietas homines in decursu nunquam reliquit. O strenuum militem etiam post mortem! o pugnatorem post sepulturam hostibus formidabilem! o lyram omni harmonia præditam, morte solutam! o tribunalia tanto concinnatore orbata! o salutarem hominibus sagenam in cælum raptam! o arborem in cælum et in terram extensam, et huic corpus, illi animam tradentem! in sepulcro os Ecclesiæ conclusum est. Qualis pietatis ex hominibus oculus raptus est? Non mortuus es, sancte pater, sed ut sol occidisti: non ut mortuum, sed ut nobis absconditum lugemus: non ut mortuum te querimus, sed ut in cælos translatus. » Talia effert tertius liber.

Liber etiam quartus encomiorum formam retinet, laudum initium ducens ex honore parentibus exhibendo: in quo hæc leguntur: « Horum pastorem unus est Joannes, intellectus sine malitia, mens multis prædita oculis, evangelicæ peritiæ liber, cera mollior ad sedandas discordias, ad charismata pelagus, contra hostium dolos infractus, Ecclesiæ munimentum: nullus hypocritæ serpens ipsum latuit. Unde vis tibi monstremus Joannem admodum honorabilem? ex hospitalitate? quis Joanne magis hospitalis? ex ejus in patrocinio ferendo firmitate? ecqua illum potestas deflexit? a studio in Ecclesiam? cujusnam est illa concinna modulatio psalmorum in hanc usque diem publice instituta? » Sed hæc quidem in hoc libro.

Qui sequitur autem easdem necit laudum coronas, luculentiorum vero sententiarum vim enuntiat. Videntur autem illi omnes quinque libri post reditum ab exilio compositi. Hujus vero libri pars sunt excerpta sequentia.

« Commoda nobis, pater, lyram tuam, et tunc ad te laudandum concede plectrum. Etsi enim ex naturæ lege manus solutæ sunt; at lyra ex dono gratiæ per

(a) Edit. Bekker. Cod. 273, p. 307, b.

totum orbem sonat. Illam nobis immortalem linguam concede: sola enim lingua tua par est ad enarranda præclara gesta tua. Propterea Joannes Joannem reliquit: orator intrepidus, æmulatorem; qui post mortem reprehendit, eum qui post mortem prædicat; deserti incola, cujusvis civitatis doctorem. Habes aliam cum apostolis cognitionem. Primus apud Ilamaxobios Seythas aras erexisti: et vix ab equis desiliens barbarus didicit genu flectere, et in pavimento extendi: et qui captivorum lacrymis non flectebatur, didicit pro peccatis lacrymari. Quin et sagittarium Persam prædicatione ceu sagitta impetisti, et ferro armati crucifixum adorant. Vicit lingua tua Chaldaeorum et magorum veneficia, et arida Persis orationis domos germinavit: a pio cultu Babylon jam aliena non est. Hæc te apostolis conjungere. Adhuc apud nos linguæ tuæ semina florent; et si quis Joannem nominet, magnus excitatur sonus. Ecclesiastica enim lyra antiquum plectrum cognoscit, et pro digitis sufficiunt syllabæ nominis tui. Vidit regina urbs Scrum vela, et contempsit; vidit Indicos lapides, et desepxit; nec Tyriæ purpuræ flos ipsam delectavit: luteam concupivit linguam, immortalia doctrinæ fluentia profundentem. Vidit te antiqua Ephesus, et Joannem novum appellavit: vidit, et evangelici recordata est tonitruum (Marc. III, 47). Hinc, dilecti, fluxus sermonis exasperatur. Sed ne fugiamus asperitatem, pace tandem fluxui viam sternente. Si quid enim, o pater, contra nautas tuos indignaris, si quid contra connavigantes moleste fers, cogita hiemis tempestatem et fluctuosum mare coegisse illos, vel invitos, Jonam in fluctus projicere (Jon. I, 15). Non eorum odium, sed tua exercitatio: non eorum bellum, sed tua certamina sunt ea quæ facta fuere: non illi fraterno calculo expulsi sunt, sed oportuit te stadium martyrum currere. Arcana quædam providentia stadia tibi et certaminis loca præparavit: omnino dictum est de te contra hominum communem hostem: *Nunquid considerasti servum meum Joannem*, etc. (Job I, 8)? Claræ vitæ mors etiam clara debebatur. Pugnat contra Jobum diabolus, amici quoque videbantur adversari: ideo tandem Deus amicos ejus sanat, et amicis amicum Jobum reddit. Hoc nunc quoque factum opinor, o pater, et patrum dexteris invicem copulatas me videre puto. Accepit Job multiplicatas possessiones: recepisti tu quoque majorem ab omnibus honorem. Hunc postremum sermonem inscriptio in apostolorum templo dictum fuisse indicat: proœmium vero subindicat scriptorem, postquam alii locuti fuerant, concionatum esse: sic enim ait: « Quoniam me quoque cœtus ad loquendum concitat, quoniam signo dato ad communem choream advocor, quia oportet me quoque ad paternas laudes modulationem pulsare; et multi inexorabile debitum exigunt, cum nihil apud nos sit paternæ virtutis tuæ æquiparandum; commoda nobis, o pater Joannes, lyram tuam. »

Legi Joannis Chrysostomi laudem quadraginta martyrum (a). « Celebrantur martyres, non ut ipsi laudem accipiant, sed ut nos per laudem eorum excitemur ad imitationem. Molestias passi sunt et justii et iniqui; sed illi quidem ad exercitationem justitiæ, hi vero ad peccati castigationem. Ideo justorum cruciatus tribulationes vocat Scriptura; peccatorum vero, flagella. *Beati oculi vestri, quia vident* (Matth. XIII, 46), id est quia discunt. Si enim ex visu solo felicitas esset, ipsi Judæi, qui Servatorem oculis videbant, beati fuissent. Sed videre, in Scriptura, est oculis mentis comprehendere, et profunda veritatis intelligere: ideo antiqui prophetas *videntes* vocabant (I Reg. IX, 9). Beata igitur prædicat Servator organa virtutis, etiamsi in corpore sint oculi bene videntes, et aures cum discretionem audientes. Oportet enim audientem intelligere, et intelligentem obsequi, ut scriptum est: *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam* (Psalm. XLIV, 11); id est, obsequere, intellige.

(a) Edit. Bekkeri Cod. 271, p. 509, b.

Sicut vas canali fluenti acclinatur, sic auditus justii ad divinæ legis fluentia se inclinat: *Inclinabo enim in parabolam aurem meam* (Psalm. XLVIII, 5). Quare *Inclinabo*? Quia omnis urna aquam capiens, inclinantis se formam accipit; ideo omnis auditus divini verbi fluentia accipiens, ad illa se inclinare dicitur. Beatas prædico martyrum costas, quæ pietatis costam insuperabilem, dum lacerarentur, exhibuerunt, pietatem non abjicientes. Etenim in costis, ut plurimum, verberabantur, quia ex costa peccatum ortum est. Peccatum vero non erat femina; nam et ipsa Dei creatura est: sed quia illam prævaricatio viam invenit. Martyres ergo verberantur in costis, unde peccatum excutitur. Servator quoque ideo in costis lanceam excepit, *Et exivit sanguis et aqua* (Joan. XIX, 54), mundi purgatio, et veteris illius plage pharmacum. Quemadmodum enim justorum membra sigillatim laudibus celebrantur, sic membra impiorum sigillatim infamia notantur et infelicia prædicantur: *Non veniat mihi pes superbiæ, et manus peccatorum non moveat me* (Psalm. XXXV, 12). Pes superbiæ est via superbiæ, manus vero est actio: id est, Neque peccati actio, neque senita, neque profectio accidat mihi. Ideo Moyses aurem dexteram sacerdotis agni sanguine ungit, et summitatem dexteræ manus dexterique pedis (Levit. VIII, 23): aurem quidem, quia ut receptaculum divini verbi futura erat; manum, ut opera significantem; pedem vero, ut symbolum profectus in virtute et perfectione. Fons Evangelii duo efficit: mundat et potum præbet, potu juvat sitientes et purgat sordidas animas. *Mercēs vestra copiosa est in cœlis* (Matth. V, 12), in Evangelii semel dictum est. Vox illa, *copiosa*, in lege veteri semel Abrahamo dicta fuit postquam reges vicerat et captivos solverat, cum nollet mercedem recipere laborum, victoriæque quam de captivis retulerat. Tunc enim dixit illi Deus: *Noli timere, Abraham; merces tua copiosa erit valde* (Gen. XV, 1). Ad verbum semel et semel illud *copiosa* dictum est, secundum significationem vero sæpe. Etenim David dixit, *Retributio multa* (Psalm. XVIII, 12), id est, merces multa; et alibi: cum autem dicit Deus, *Copiosa merces*, cum intelligas id quod promittitur, intellige etiam illud ineffabile verbum, *copiosa*. Aliud enim est dicere agricolæ *copiosum*, aliud id dicere civi; utroque majus est dicere duci exercitus *copiosum*: quodque a rege proficiscitur *copiosum*, multis partibus majus est, quam quod ab aliis datur: quod autem a Deo datur, omnibus est longe copiosius, nec explicari potest. Copiosa est ergo martyrum merces, qui iniuste accusantur et cruciantur propter Deum, qui mala patiuntur, et humanam gloriam, ut Abraham, calcant. Nam ille regibus Gomorrhæ et Sodomorum equitatum omnem dantibus et honorem exhibentibus, quod uxores et filios suos a captivitate liberasset, respuit honorem ipsorum, nolens laborum mercedem ab hominibus accipere. Ideo dignus habitus est qui a Deo audiret, *Mercēs tua copiosa* (Gen. XIV, 21).

« Σφαίρωτήρ, inquit in Græco, id est quod a multis λάρων, ligula vocatur; σφαίρωτήρα autem nominari, quia sæpe artifex corium rotundum secundo efficit. Nonnulli dicunt nomen ei inditum esse quod pedis talos servent. »

« Duodecim illi *Judicabunt duodecim tribus Israel* (Matth. XIX, 28). Judicat et Paulus orbem, orbis præco: nec Paulus modo, sed etiam ii qui eadem cum ipso sentiunt: audi enim illam dicentem: *An nescitis quod sancti de hoc mundo judicabunt? Et si in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis* (I Cor. VI, 2). »

« Alia est gentium ultio, et alia populi redargutio. Nam ultio ad infideles omnino pertinet; ad populos vero qui nolunt in cognitionem venire, redargutiones pertinent, non ultio; nam ultio ad inimicos spectat; sed redarguit ille ut Dominus, peccata dijudicans. »

« Anima justii, cum hinc excedit, angelorum manibus portatur; qui illam in urbe regia sistant, quæ est cœlestis Jerusalem. »

μενος, ἔμαθεν ὑπὲρ ἁμαρτημάτων σαρκῶν. Καὶ μὴν καὶ τὸν τοσότῃ Πέτρον ἀντετόξευσας τῷ κηρύγματι, καὶ σιδηροσφορούντας προσκυνούσιν ἐκείνοι τὸν σταυρωθέντα. Ἐνίκησεν ἡ σὴ γλώττα Χαλδαίων καὶ μάτων μαγγανευτήρια, καὶ ἡ καχερωμένη Περσὶς εὐκτηρίους οἴκους ἐβλάστησεν. Οὐκέτι τῆς εὐσεβοῦς θρησκείας τὰ Βαβυλωνίως ἀλλότρια. Ταῦτά σε τοὺς ἀποστόλους συνέταξεν. Ἐτι παρ' ἡμῖν τὰ σπέρματα τῆς σῆς γλώττης ἀνθεῖ· καὶ Ἰωάννην τις ὀνομάζει, πολὺς ὁ ἦχος ἐκκρούεται. Ἡ γὰρ ἐκκλησιαστικὴ [259] λύρα τὸ ἀρχαῖον πληκτρον ἐπιγινώσκει, καὶ ἀντὶ δεκτύλων ἀρχοῦσιν αἱ τοῦ σου ὀνόματος συλλαβαί. Ἐβλάπεν ἡ βασιλὶς· πόλεις τὰ ἐκ Σηρῶν ὑφάσματα, καὶ διέπτευν· ἐθεώρει τοὺς ἐξ Ἰνδῶν λίθους, καὶ καταπρόνοι. Οὐδὲ τῆς Τύρου τὸ ἀλουργὲς αὐτὴν ἔστρεψεν ἄνθος· πηλίνην ἐπόθει γλώτταν, ἀθάνατα διδάσκαλλας· προχέουσιν νάματα. Εἶδεν σε καὶ Ἐφρεσος ἡ ἀρχαία, καὶ νέον Ἰωάννην προσείπεν· εἶδε, καὶ εὐαγγελικῆς ὑπεμνήσθη βροντῆς. Ἐντεῦθεν, ἀγαπητοί, τὸ θεῦμα τοῦ λόγου τραχύνεται· ἀλλὰ μὴ φύγωμεν τὴν τραχύτητα, τῆς εἰρήνης λοιπὸν ὁδοποιούσης τὴν βεῦμα. Εἰ γὰρ τι πρὸς τοὺς σοὺς ναύτας, ὡ πάτερ, ἀγανακτεῖς, εἰ τι πρὸς τοὺς συμπαλευκώτας ἀντιπῆ, ἐνόησον ὅτι χειμῶν καὶ κλύδων καὶ θάλασσα βρασσομένη ἠνάγκασεν αὐτοὺς καὶ ἀκοντας τὸν Ἰωάνν προσερίψαι τοῖς κύμασιν. Οὐκ ἐκείνων μῖσος, ἀλλὰ σὸν γυμνάσιον τὸ συμβάν· οὐκ ἐκείνων πόλεμος, ἀλλὰ τὸς ἀγῶν τὰ γενόμενα· οὐκ ἐκείνοι τῆς ἀδελφικῆς ἀπηνίχθησαν ψήφου, ἀλλ' ἔδει καὶ σὲ τὸν δεσπότην τῶν μαρτύρων δραμεῖν. Ἀπόρρητός τις οἰκονομία σκάμματα σοὶ καὶ διαύλους ἡντορέπισε· πίκνους ἐρέβηθ' καὶ περὶ σου πρὸς τὸν κοῖνον ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπότητος· *Προσέσχεες τῇ διανοίᾳ σου κατὰ τοῦ θεραποντοῦ μου Ἰωάννου*; καὶ ἔειπεν· Ἐχρεωστεῖτο τῷ λαμπρῷ βίῳ καὶ ἡ λαμπρὰ τελευτή. Ἐπάλαι μὲν τῷ Ἰωβ ὁ διάβολος, ἐδόκουν δὲ προσπερῶναι οἱ φίλοι· διὰ τοῦτο ὕστερον ὁ θεὸς ἐξέλεται τὴν φίλους, καὶ τοὺς φίλους φίλον τὸν Ἰωβ ἀποδίδωσι. Τοῦτο καὶ νῦν ὡς περ αἰσθάνομαι γεγὼς, ὡ πάτερ, καὶ τὰς δεξιὰς τῶν πατέρων ἀλλήλαις συνετραπτομένας φαντάζομαι. Ἀπέλαβες καὶ σὺ μετὰ προσθήκης τὴν παρὰ πάντων τιμὴν. Τοῦτον τὸν ἔσχον λόγον ἡ ἐπιγραφὴ ἐν τῷ ἀποστολείῳ εἰρηθεῖαι λέγει· *τὸ δὲ προσκομὸν αἰνέτεται, ὡς ἄλλων προσιπόντων ὁ συγγραφεὺς μετ' ἐκείνους δημηγορεῖ*. ἔχει γὰρ οὕτως· *Ἐπειδὴ καμὲ πρὸς τὸ λέγειν ὁ κυκλὸς ἀνίστασιν, ἐπειδὴ τὸ σύνθημα πρὸς τὴν κοινὴν χορεύειν ἐγείρει, ἐπειδὴ δεῖ καμὲ πρὸς εὐφημίαν πατρικὴν ἀνακρούσασθαι μέλος, καὶ πολλοὶ μὲν οἱ τὸ θῆλημα τὸ ἀπαρτίστητον ἀπαιτοῦντες, παρ' ἡμῖν δὲ οὐδὲν τῆς πατριτικῆς ἐφάμιλλον ἀρετῆς· χρῆσον ἡμῖν, ὡ πάτερ Ἰωάννη, τὴν λύραν τὴν σὴν.*

Ἀπεκρίσθη Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ ἱεροῦ τοῦ εἰς τοὺς ἁγίους τεσσαράκοντα μάρτυρας· Ἐγκωμιάζονται μάρτυρες, οὐχ ἵνα αὐτοὶ τὸν ἑαυτῶν λάδωσιν, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς διὰ τῶν ἐπαίων ἀπεσπώμεν πρὸς τὴν μίμησιν. Ἐθλίβον καὶ οἱ δίκαιοι καὶ οἱ δίκαιοι, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς γυμνάσιον δικαιοσύνης, οἱ δὲ εἰς Ἰσχυρὸν ἁμαρτίας. Διὰ τοῦτο τὰ μὲν τῶν δικαίων πάθη θλίψεις ἡ Γραφὴ καλεῖ, τὰ δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν μάστιγας. *Μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ ὁμῶν, ὅτι βλέπουσιν*, ἀντὶ τοῦ, ὅτι καταμανθάνουσιν. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ ὁρᾶν ἦν ὁ μακαρισμός, καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Σωτῆρα ὀφθαλμοῖς ἰδόντες ἔμακαρίζοντο ἄν. Καὶ γὰρ τὸ βλέπειν παρὰ τῇ Γραφῇ τὸ τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς ὁματί καταλαμβάνεσθαι δηλοῖ, καὶ τὸ τὰ βάθη καθαροῦ τῆς ἀληθείας· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἀρχαίοις τοὺς προφήτας [260] βλέποντας ἐκάλουν. *Μακάρι·* τὸν οὖν ὁ Σωτὴρ τὰ ὄργανα τῆς ἀρετῆς, καὶ τοῦ σώματος· ἢ, ὀφθαλμοὺς καλῶς βλέποντας, καὶ ὡς διακριτικῶς ἀκούοντα. Ἀπὸ γὰρ ἀκούσαντα νοῆσαι καὶ νοῆσαντα ὑπακούσαι κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἀκούσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου*· ἀντὶ τοῦ, ὑπάκουσον, νόησον. Ἄπειρ ἐξ ἀμελή σιλήν· προσκλίνειται ῥέοντι, οὕτως ἡ ἀκοή τοῦ ἐκάλου προσκλίνειται τοῦ θεοῦ νόμου τοῖς νόμοις· *Κλινῶ γὰρ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου*. Διὰ τὴν κλινῶ· Ἐπειδὴ πᾶσα ὑδρία δεχομένη ὕδωρ κεκλι-

μένη τῷ σχήματι δέχεται, διὰ τοῦτο καὶ πᾶσα ἀκοή, δεχομένη τοῦ θεοῦ λόγου τὰ θεύματα, προσκεκλίνεσθαι τοῖς λέγεται. Μακαρίζω τὰς τῶν μαρτύρων πλευράς, αἱ τὴν τῆς εὐσεβείας πλευρὰν ἀήτητον ξεόμεναι ἐδείξαν, τὴν εὐσεβείαν μὴ ἀποσμήξασαι· καὶ γὰρ ἐπλήττοντο ὡς ἐπὶ πᾶν τὰς πλευράς, ἐπειδὴ ἀπὸ πλευρᾶς ἡ ἁμαρτία ἐβλάστησεν. Ἅμαρτία δὲ οὐχ ἡ γυνή· Θεοῦ γὰρ πλάσμα καὶ αὕτη· ἀλλ' ὅτι δι' ἐκείνης ὁδὸν εὗρεν ἡ παράδοσις. Ξέονται οὖν οἱ μάρτυρες τὰς πλευράς, ἐξ ὧν ἐπήγαγεν ἡ ἁμαρτία. Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ διὰ τοῦτο κατὰ τὰς πλευράς ἐδέξατο τὴν λόγην, καὶ *Ἐξήλθεν ὕδωρ καὶ αἷμα*, τοῦ κόσμου καθάρασιν καὶ τῆς παλαιᾶς ἐκείνης πληγῆς ἀλεξητήριον. Ὅσπερ δὲ μέλη δικαίων ἐγκωμιάζονται κατὰ μέρος· οὕτω καὶ μέλη ἀσεβῶν στυγνίζονται καὶ τάλανίζονται κατὰ μέρος. *Μὴ ἐλθέτω μοι πούς ὑπερηφανίας, καὶ χεὶρ ἁμαρτωλοῦ μὴ σαλευσῇ με*. Πούς ὑπερηφανίας ἡ ὁδὸς τῆς ὑπερηφανίας, χεὶρ δὲ ἡ πράξις· οἶον, μήτε πράξις ἁμαρτίας, μήτε τρίδος προσέλθῃ μοι, μηδὲ προκοπῇ. Διὸ καὶ Μωϋσῆς τὸ οὖς τὸ δεξιὸν τοῦ ἱερέως αἵματι τοῦ ἁμνοῦ χρίει, καὶ τὸ ἀκρον τῆς δεξιᾶς χειρὸς καὶ τοῦ δεξιοῦ ποδός, τὸ μὲν ὡς δοχεῖον τοῦ θεοῦ λόγου μέλλον ἐσεσθαι, τὴν δὲ ὡς πράξεως δηλωτικὴν, τὸν πόδα δὲ ὡς προκοπῆς τῆς ἐπ' ἀρετῇ καὶ τελειώσεως σύμβολον. Διὸ ἐργάζεται ἡ πηγὴ τοῦ Εὐαγγελίου, καθαίρει καὶ ποτίζει· ποτίζει μὲν τὰς διψώσας, καθαίρει δὲ τὰς ρυπαράς [ψυχάς]. *Ὁ μισθὸς ὁμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀπαξ εἰρήνεται, ὡς ἐνταῦθα, ἡ, πολλὸς, φωνή, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀπαξ πρὸς τὸν Ἀβραάμ, μετὰ τὴν κοπὴν τῶν βασιλέων καὶ τὴν ἀνάρθρωσιν τῶν αἰχμαλώτων, καὶ μετὰ τὸ μὴ καταδέξασθαι μισθὸν λαβεῖν τῶν πόνων καὶ τῆς κατὰ τῶν αἰχμαλωτιστῶν νίκης. Τότε γάρ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ θεός· *Μὴ φοβοῦ, Ἀβραάμ· ὁ μισθός σου πολλὸς ἐστὶ σφόδρα*. Κατὰ λέξιν δὲ ἀπαξ καὶ ἀπαξ τὸ, πολλὸς, εἰρηται, κατὰ δὲ τὸ σημαίνονμενον καὶ πολλάκις. Καὶ γὰρ ὁ Δαυὶδ φησιν· *Ἀνταπόδοσις πολλή*· ἀντὶ τοῦ, μισθὸς πολλός. Καὶ ἀλλαχοῦ· ὅταν δὲ θεὸς εἴπῃ, *Πολλὸς ὁ μισθός*, ἐννοήσας τὸν ἐπαγγελώμενον, ἐννοεῖ καὶ τὸν ἄριστον λόγον τοῦ πολλός. Ἄλλο γὰρ ἐστὶν εἰπεῖν ἀγρότῃ *πολὺν*, καὶ ἄλλο *πολίτη*· μέζον δ' ἀμφοῖν τοῦ στρατιῆ τοῦ *πολύ*· τὸ δὲ παρὰ τῷ βασιλεῖ πολὺ μισθοπλάσιον τῶν παρὰ ἄλλοις· τὸ δὲ παρὰ Θεῷ πολὺ ποταπλάσιον [261] ἀν' ἀνθρώπων εἴη, οὐδ' ἐστὶ ρητόν. Πολλὸς οὖν ὁ μισθὸς τῶν μαρτύρων, τῶν ἀδίκως διωκομένων, τῶν συκοφαντούμενων ἕνεκα Θεοῦ, τῶν θλιβομένων, καὶ τῶν ἀνθρωπίνης δόξης ὡς περ ὁ Ἀβραάμ καταπατούμενων. Καὶ γὰρ ἐκείνος τὴν ἱσχυρὴν πᾶσαν δίδόντων τῶν τῆς Γομόρρας καὶ τῶν Σοδόμων βασιλέων, καὶ τοῦτο τῶν τιμῶντων ἀνθ' ὧν αὐτοὺς ἀνεσώσατο τῶν γυναικῶν καὶ παίδων τὴν αἰχμαλωσίαν, παρητήσατο τὴν παρ' αὐτῶν δόξαν, μὴ θελήσας τῶν ἰδίων καμμάτων παρὰ ἀνθρώπων λαβεῖν τοὺς μισθοὺς. Διὸ καὶ ἡξιώθη παρὰ Θεοῦ ἀκοῦσαι, ὅτι *Ὁ μισθός σου πολὺς*.

Ἐ Σφαιρωτῆρ, φησὶ, τὸ παρὰ τοῖς πολλοῖς λεγόμενον *λωρίον*. Σφαιρωτῆρα δὲ λέγεσθαι διὰ τὸ πολλάκις κυκλοειδὲς ἀπεργάζεσθαι τὸ δέσμα τὸν τεχνίτην, καὶ οὕτω τέμνειν. Τινὰς δὲ φασὶ τὴν κλῆσιν λαβεῖν ἀπὸ τοῦ σφυρὸς τηρεῖν.

Ἐ Κρίνουσιν οἱ δώδεκα τίς δώδεκα φυλὴς τοῦ Ἰσραὴλ· κρίνει καὶ Παῦλος τὴν οἰκουμένην, ὁ κτίρυς τῆς οἰκουμένης· οὐ Παῦλος δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰ ἐκείνου φρονούντες· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐκ οἴδατε, ὅτι οἱ ἅγιοι τῶν κόσμων κρίνουσι*; *Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος, ἀνάξιοι ἔστε κριτηρίων ἐλαχίστων*.

Ἐ Ἄλλο ἐθνῶν ἐκδίκησις, καὶ ἄλλο λαῶν ἐλεγεῖς. Ἡ μὲν γὰρ ἐκδίκησις ἐν τοῖς ἀποστήσασιν παντελῶς· λαοὺς δὲ τοὺς μὴ θελήσαντας εἰς ἐπίγνωσιν εἰσεῖναι, ὧν καὶ οἱ ἐλεγμοὶ· ἀφ' ὧν ἐκδίκησιν οὐκ εἰσπράττει (ἢ γὰρ εἰσπραγῆς τῶν ἐθνῶν), ἀλλ' ἐλέγχει ὡς δεσπότης, τὰ ἁμαρτήματα ἀνακρίνων.

Ἐ Ὅταν ἐξέλθῃ ψυχὴ δικαίου ἐντεῦθεν, παρητέμπεται διὰ χειρῶν ἀγγέλων, καὶ παριστάσιν αὐτὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ· πόλει, ἥτις ἐστὶν ἡ ἀνω Ἰερουσαλήμ.

Εἰς τὴν ἀποτομὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ.

Ἐπιγρίφεται μὲν τοῦ Χρυσοστόμου, οὐκ ἔμοι δοκεῖ δὲ τοῖς τε γὰρ ἐνθυμήμασι καὶ τῇ πεῖρᾳ τῆς γραφῆς πολὺ τὸ ἐνδεὲς τῶν ἄλλων αὐτοῦ λόγων ἀποφύρεται. Πλὴν τινα καὶ ἐξ αὐτοῦ παρεβλήθη. Ἔστι δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ λέξις *χυδαία* καὶ τῆς ἐκείνου παραλάττουσα.

«Ὁ πράγματος ἀλλοκότου! Ἰωάννης τὴν δεδεμένην αὐτοῦ ψυχὴν τῇ σειρᾷ τῆς ἀμαρτίας διὰ τοῦ ἐλέγχου λύειν ἐβόλετο, κακείνος τὸν λύοντα ἐδέσμευε.»

Τοῦ αὐτοῦ ἐπιγράφεται λόγος εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν, καὶ ἔστι κατὰ πάντα ὁμοίως ἔχων τῷ πρὸ αὐτοῦ.

«Ἰουδαίους ἐπιτέτραπται γυναῖκα μετὰ θάνατον καὶ ἀπαιδα τοῦ ἀδελφοῦ ἀγεσθαι, τὴν πρὸς τὰ ἔθνη κυλιώων ἐπιγαμίαν, ἔθος ἔχουσαν τοῖς εἰδωλοῖς προστολῆναι. Ὡς κουφότερον οὖν τῆς εἰδωλολατρίας ὁ τοιοῦτος γάμος τοῖς Ἰουδαίοις συγκεχώρητο. Ὀργήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος. Ἀξία τῆς ἐορτῆς ἡ τιμὴ ἡ τέρψις τῆς πανηγύρεως. Μεθ' ὅρκου ὠμολόγησεν αὐτῇ, ὅτι ἀν αἰτήσεται. Καὶ τοῦτο προσθήκη τῶν αἰσχυρῶν βαρυτέρᾳ, ὅρκος ἀδιόριστος, καὶ οὗτος δι' ὀργῆς. Τὴν βασιλικὴν αὐθεντίαν τοῖς ποσὶ τῆς [262] κόρης ὁ μάστιγος ὑπέταξεν· ἔδωκε τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν πατηθῆναι· ὑφ' ἧς [γε] ὅρκῳ γέγονε δέσμιος ὁ τῆς ἐπιθυμίας αἰχμάλωτος. Ἀκων λοιπὸν τῷ τῆς κόρης δεδούλωται νεύματι, μάλλον δὲ τῷ τῆς Εὐας πάλιν ὁ ἀνθρώπος ὑποπίπτει δελεάσματι. Δεινὸν τὸ τῆς αἰτήσεως τόλμημα, κεφαλὴν δικαίου λαβεῖν ἐπὶ πίνακι, καὶ τέρψει ἀνταλλάξασθαι πένθος, καὶ τάφον καταστήσαι τὴν τράπεζαν. Ἐκθεσμον, ἀθλίε, δοῦναι φόνον μισθὸν ἔδει τῇ ὀργῇ, καὶ θάνατον μέθῃ τέρψιν χαρίσασθαι; ὅρκος σε κατέχει, ἀλλ' ὁ φόνος κυλύει. Ὑπόλογεσιν ἀπαιτεῖ; ἀλλ' ἴσῃ ὀργῇ, οὐχ ἧς ἀντάξιός οὐδ' ὁ κῆμος. Ξένον τοῦ Ἡρώδου τὸ δικαστήριον· τράπεζα καὶ μέθῃ καὶ ὀργῇ εἰδείσας. Ὁ δικαιοσύνης τοῖμασι παράνομα! εὐορκεῖν ὑποκρίνεται, καὶ φονεύειν οὐκ αἰσχύνεται. Εἴθε καλῶς ἐπιώρκησας, καὶ μὴ παρανόμως εὐώρκησας. Ὁ συμποσίον δικαίου κινῶν θάνατον! ὦ συμπόσιον νομοφύλακος οἰνοχοοῦμενον αἵματα!»

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν.

Ἔοικε δ' οὗτος ὁ λόγος συγγενὴς εἶναι τῶν τοῦ Χρυσοστόμου λόγων, οὐκ ἔστι δὲ, οὐδὲ συνεχὴ τὸν νοῦν ἐκείνους ἐνδεικνύμενος, ὥστε οἱ δύο ἐκείνους τὴν πρὸς ἀλλήλους σχέσιν καὶ ἀλληλουχίαν διασώζουσιν, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς ἰδίως προέρχεται.

«Ἰωάννης ἀνευφημῶν, καὶ τὴν ἐκείνου σοφίαν πᾶσιν ὑμῖν γνωρίμων καταστήσῃ. Ἰωάννης τὸν μεριστάμενον μετὰ τοῦ Πατρὸς τὸ τοῦ Μονογενοῦς κήρυγμα. Καὶ γὰρ ὁ μὲν, *Οὗτός ἐστιν*, ἀνωθεν ἐμαρτύρει, *ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός*· ὁ δὲ κάτωθεν, *Ἴδε ὁ Ἀγιός τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀῖρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Καὶ ὁ μὲν Πατὴρ διὰ τῆς περισσευῆς τὸν ἀγαπητὸν ὑπεδείκνυσεν· ὁ δὲ τῇ χειρὶ τὸν τῆς οἰκουμένης λυτρωτὴν ἐνεργάνειεν. Ἐχρὴν φωνῆς γεννηθείσης τὸν λόγον λυθῆναι τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐπίστευσεν ὁ Ζαχαρίας ὅτι λύεται τῆς Ἑλισάβετ ἡ στειρώσις, ἐδέθη τὸ ὄργανον τῆς γλώσσης, ἵνα μὴ προέλθῃ λόγος ἐξ ἀπίστου στόματος· ἐπεί δ' ἔλυτο ἡ στειρὰ, καὶ προήλθεν ἡ φωνή, ἐλύθη καὶ ἡ τοῦ Ζαχαρίου γλῶσσα, καὶ προήρχετο ὁ λόγος. Ὁ φωνῆς ἀενάου καὶ μετὰ θάνατον τὴν οἰκουμένην περιηχοῦσι!»

Τοῦ αὐτοῦ περὶ τοῦ Πνεύματος ἁγίου ἐμ.λ. α'.

Ἀνεγνώσθη τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πρώτης ὁμιλίας, ἧς ἡ ἀρχὴ· «Χθὲς ἡμῖν, ὦ φιλόχριστοι, οἱ ψευδοχριστοὶ ἀφ' ἑαυτῶν ἐλάλουν, οὐκ ἐκ νόμου, οὐκ ἐκ προφητῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἰδίας γνώμης καὶ ὁμῆς. Ὁ δὲ Σωτὴρ οὐκ ἀπέστη νόμου, οὐκ ἐγκαταλέλοιπε προφήτας, ἀλλ' ἔλεγε νῦν μὲν, *Καλῶς εἶπεν Ἠσαΐας*, νῦν δὲ, *Οὐ γέγραπται ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν*; καὶ μυρία τοιαῦτα. Ἐπὶ οὖν οἱ ἐλθόντες πρὸ Χριστοῦ καὶ τὴν ἐκείνου περιθέοντες ἑαυτοῖς κακούργως ἡνομα, οὐκ ἀπὸ τῶν ἱερῶν Γραφῶν, ἀλλ' [263] ἐκ τῆς πλάνης προεβύλα-

λοντο, λέγει ὁ Σωτὴρ· *Ἐγὼ ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐ λαλῶ*, ὥστε ἐκείνοι. Τὸ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖν, τὸ ἐξ ὧν τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἐστὶ λαλεῖν. Ὅτι δὲ τὸ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖν ψευδοχρίστων ἐστὶ καὶ ψευδοπροφητῶν, λέγει διὰ τοῦ προφήτου Ἐζεκιὴλ ὁ Θεός· *Οὐκ ἀπέστειλα αὐτούς· ἀφ' ἑαυτῶν ἐλάλησαν, ἐκ τῆς καρδίας αὐτῶν φθέγγονται*. Ἐπεὶ οὖν οἱ ψευδοπροφῆται ἀφ' ἑαυτῶν ἐκήρυττον, ταύτην ἀποδιδόμενος τὴν ὑπόνοιαν (καὶ γὰρ ἐδυσφῆμει τὸ ἀχάριστον τῶν Ἰουδαίων ἔθνος πλάνον αὐτὸν, καὶ πλανᾷν τὸν κόσμον) διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐ λαλῶ*, ἀλλ' ἀπὸ νόμου, ἀπὸ τῶν προφητῶν. Ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐν νόμῳ, ἐν προφήταις (ἐκ προσώπου δὲ τῆς σαρκὸς ταῦτα λέγει, καὶ εἰς διὰλυσιν τῆς δυσσεβοῦς ὑπονομίας)· ὑμεῖς δὲ, ὅσα ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου. Τὰ γὰρ τοῦ πατρὸς κληρὸς γίνεται τοῖς παισὶ· καὶ διὰ τοῦτο τὰ ἐκείνου γίνεται τῶν κληρονόμων· ὡς ἴσον ἐνταῦθα καθορᾶσθαι, καὶ εἰς ταυτὸν συνιέναι τὸ ἐξ ἑαυτῶν λαλεῖν καὶ τὸ ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαβόλου λαλεῖν. Ὅστερ ὁ Χριστὸς ἐλθὼν ἐγένετο πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα πλήρωμα τοῦ Εὐαγγελίου. Χριστὸς ἐλθὼν ἐβεβαίωσε τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐν τῷ νόμῳ εἰρημένα καὶ προφήτα· διὸ καὶ λέγει Παῦλος, *Πλήρωμα νόμου Χριστός*· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπελθὼν, ἐπλήρωσε τὰ τοῦ Εὐαγγελίου. Ὅσα ἐστὶν ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίᾳ, τὸ Πνεῦμα πληροῖ· ὅσα ἐν τῇ τοῦ νόμου, ὁ Χριστὸς οὐχ ὡς ἀτελοῦς δντος, τὸ Πατὴρ, ἀλλ' ὡς ἐρηνηνευτῆς τῶν τοῦ Πατρὸς καὶ τελειωτῆς. Οὕτω δὲ καὶ Πνεῦμα διασφαί, καὶ διατρανοῖ τὰ τοῦ Υἱοῦ· καὶ γὰρ φησι, *Πολλὰ ἔχω ὑμῖν λαλεῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι*· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐξήγῃ. Ὅτι ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλεῖ· οὐ γὰρ ἀντιφθέγγεται τῷ Υἱῷ, ἀλλ' ἀναπληροῖ τὰ τοῦ Υἱοῦ, καθ' ὃν τρόπον ὁ Υἱὸς τὰ τοῦ Πατρὸς. Ὅτι ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ εὐρήσεις πρὸς τῷ τέλει, δεικνύντος τοῦ Χρυσοστόμου, ὅτι ἡ ἀποστολὴ οὕτε τὸν Υἱὸν οὕτε τὸ Πνεῦμα ἐλάττω ποιεῖ τοῦ Πατρὸς. Ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀποστέλλεται παρὰ τοῦ Πνεύματος καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ, λέγει αὐτὰς λέξεις· «Ἐάν σοι δεῖξω τὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀποστελλόμενον παρὰ τοῦ Πνεύματος καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ, τί ποιεῖς; Ἡ ἀρνησάι τὸν Χριστὸν, καὶ ἀπάλειψον τὰς Γραφάς, ἡ δοῦλος ὢν τῶν Γραφῶν, ὑποτάττω τὰς Γραφάς. Καὶ ποῦ, φησὶν, εἴρηται τοῦτο; Ἀκούε τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἠσαίου· *Ἀκούε μου, Ἰσραὴλ, ὃν ἐγὼ καλῶ*.» Καὶ ὅλην τὴν περιουσίαν ἐκτιθεὶς τοῦ χωρίου, μέχρι τοῦ, καὶ νῦν Κύριος ἀπέστείλε με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· διςχυρίζεται τὸν Πατέρα ταῦτα εἰπεῖν, ἐκ τῶν προτεταγμένων βεβαιῶν τὸν λόγον, καὶ καθιστῶν ὄφελος, ὡς ὁ Πατὴρ εἴη νῦν ὁ λέγων, καὶ ἀποστελλόμενος παρὰ τε τοῦ Πνεύματος καὶ τοῦ Υἱοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι Χριστὸς ἀνατολὴν, καὶ εἰς τὸ, Ἀνέθη καὶ κατέβη· καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παντοκράτωρ ἐστίν.

Ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος, φησὶν Ἰωάννης, τὸν βραχίονα [264] εἰς τὴν οἰκονομίαν ἐκλαμβάνων τοῦ Σωτῆρος καὶ τὴν αὐτοῦ θεότητα. «Πολλὰ, φησὶ, σημεῖα ποιήσαντος τοῦ Ἰησοῦ, οὐκ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν ὑπὸ Ἠσαίου. *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίον Κυρίου τίς ἀπεκαλύφθη*; Αὐτὸς τοίνυν καὶ δικαιοσύνη· ἐγγίζει γὰρ ἡ δικαιοσύνη μου παραγεῖσθαι· αὐτὸς καὶ Σωτὴρ, αὐτὸς καὶ βραχίον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος περιαιφῶν ἅπαντα, εἰς ἐν ἀναφέρει, λέγων· Ὅς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία καὶ ἀγασμός καὶ ἀπολύτρωσις. Οὗτος ἡμῖν ἀνέτειλεν ἀνατολὴν δικαίαν· Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἀνατελῶ τῷ οἴκῳ Δαυὶδ ἀνατολὴν δικαίαν. Καὶ βασιλεὺς δικαίος. Μία μὲν οὖν ἡ ἀνατολή, πολλὰ δὲ αὐτῆς αἱ ἀκτίνες, φιλανθρωπίας, ἰσάεως, εἰρήνης, δικαιοσύνης ἀκτίνες καὶ μυρία ἄλλα. Διὸ καὶ ὁ Δαυὶδ προεσπίζων ἦδεν· *Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη καὶ πλήθος εἰρήνης, ὥς οὐ ἀνταναρεθῇ ἡ σελήνη. Ἀτὴ γούνη ἡ ἀνατολή*



*In decollationem S. Joannis Baptistæ (a).*

Inscribitur S. Joannis Chrysostomi, nec mihi tamen ejus esse videtur: sententiæ enim et scribendi ratio cæteris ejus operibus longe inferiores sunt. Cæterum ex ipso quædam composita fiere. Dictio quoque est inelegans et ab ejus stylo aliena.

« O rem inauditam! Joannes illius (Herodis) animam peccati vinculo ligatam, redarguendo solvere voluit; ille vero solventem se ligabat. »

*Ejusdem inscribitur sermo in idem argumentum, et est omnino priori similis (b).*

« Judæis permissum fuit uxorem fratris sine prole defuncti ducere, cum prohiberet Deus nuptias cum gentilibus, quæ solebant ad idola se convertere (*Deut. XXV, 5*). Hoc ergo conjugium ut idololatria tolerabilius Judæis concessum est. Tripudiavit filia Herodias. Dignus festo honor, et delectatio tali celebritate. Cum juramento promisit se quod peteret daturum. Et hoc fuit turpitudinis additamentum gravius, juramentum indefinitum, et hoc propter saltationem. Regalem auctoritatem pedibus puellæ vesanus ille subiecit: regiam dignitatem conculcandam dedit, suoque juramento victus mansit, qui cupiditate captivus erat. Inventus deinde puellæ nutui servus mansit; imo vero rursus homo Evæ illecebris subicitur. Audacia petitionis magna, caput justi in disco accipere, et delectationem in luctum mutare, mensam sepulcrum facere. Decebatne, miser, eadem in mercedem tripudii dare, et mortem in ebrietatis delectationem afferre? Juramentum te obstringit? at cædes prohibet. Promissionem reposcit? sed rei saltationi congruæ, non rei cui ne mundus quidem est comparandus. Barbarum est Herodis tribunal: mensa, ebrietas et tripudium iudicium vulerunt. O justitiam iniqua audientem! se recte jurare simulat, et occidere non erubescit. Utinam recte pejerasses, et non inique recte jurasses. O convivium justis admiscens mortem! o convivium, legis observatoris sanguine ut vino aspersum! »

*Ejusdem in idem argumentum (c).*

Videtur hic sermo cognatus esse Chrysostomi orationibus, neque tamen est, nec convenientem ipsis sensum præ se fert, quemadmodum duæ præcedentes inter se consentiunt, nec differunt; sed proprium exordium habet.

« Joannem prædicabo, et illius sapientiam vobis omnibus notam faciam; Joannem qui divisit cum Patre prædicationem Unigeniti. Etenim ille, *Hic est Filius meus dilectus* (*Matth. III, 17*), desuper e cælo testatus est; qui vero in terra erat, *Ecce Agnus Dei, qui tollis peccatum mundi* (*Joan. I, 29*); et Pater per columbam dilectum suum ostendit; ille autem manu Redemptorem mundi indicavit. Opus fuit voce genita, quæ verbum Patris solveret. Quia enim Zacharias non credidit Elisabethæ sterilitatem solutam iri, ligatam est organum linguæ, ne verbum ex incredulo ore prodiret. Cum autem soluta est sterilitas, et vox proditi, soluta est etiam Zachariæ lingua, et vox proditi. O vocem perennem, quæ post mortem etiam orbem terrarum replet! »

*Ejusdem Hom. 1 de Spiritu Sancto (d).*

LECTA est Chrysostomi prima homilia de Spiritu sancto, cujus initium: Heri nobis, o Christi amatores, fusi Christi a semetipsis loquebantur, non ex lege, non ex prophetis, sed ex propria sententia et impetu. Servator autem non recessit a lege, nec reliquit prophetas, sed dicebat, modo quidem, *Bene dicebat* (*Matth. XV, 7*); modo autem, *Nonne scriptum*

*est in lege vestra* (*Joan. VIII*)? et innumera hujusmodi. Quoniam igitur qui ante Christum venerant, et Christi nomen sibi fraudulenter imposuerant, non ex sacris Scripturis, sed ex propria vecordia errores proponebant, dicit Servator, *Ego a memetipso non loquor* (*Joan. XIV, 10*), ut illi. Nam a seipso loqui, est extra sacras Litteras loqui. Quod autem a seipso loqui, pseudochristorum et pseudoprophetarum sit, dicit Deus per prophetam Ezechielem: *Non nisi illos: a seipsis locuti sunt, ex corde suo verba dant* (*Ezech. XIII, 3, 6*). Quia igitur pseudopropheta ex seipsis prædicabant, hanc amoliri volens suspicionem; etenim ingrata Judæorum natio maligne dicebat ipsum seductorem esse, et mundum in errorem inducere; ideo dicebat ille: *Ego a memetipso non loquor*, sed a lege, a prophetis: *Quæcumque audiavi a Patre* (*Joan. XV, 15 et VIII, 44*), in lege, in prophetis (ex persona carnis hæc dicit, et ut impiam suspicionem tollat); vos vero quæcumque audistis a patre vestro diabolo. Quæ enim patris sunt, sors sunt filiorum; et ideo quæ ad ipsum pertinent hæredibus obveniunt: ita ut hic idem esse videatur et eodem recidere, ex se ipso loqui, et loqui ex patre diabolo. Quemadmodum Christus veniens factus est plenitudo legis et prophetarum, sic et Spiritus plenitudo est Evangelii. Christus veniens confirmavit ea quæ a Patre dicta fuerant in lege et prophetis: quapropter dicit Paulus: *Plenitudo legis Christus* (*Rom. X, 4*): Spiritus sanctus veniens implevit ea quæ sunt Evangelii. Quæcumque sunt in Christi doctrina, implet Spiritus sanctus; quæcumque autem in lege, Christus: non quod Pater sit imperfectus, sed ut interpres et perfectior eorum quæ sunt Patris. Sic autem Spiritus explicat et declarat ea quæ sunt Filii: nam dicit: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo: cum autem venerit Spiritus sanctus, ducet vos in omnem veritatem* (*Joan. XVI, 12, 13*), etc. Quod a seipso non loquitur; non enim contradicit Filio, sed adimplet ea quæ sunt Filii, ut et Filius ea quæ sunt Patris. In fine hujus sermonis invenies Chrysostomum dicentem, missionem neque Filium, neque Spiritum minorem facere Patre. Quod et ipse pater mittatur a Spiritu et a Filio dicit his verbis: « Si tibi ostendero factorem cæli et terræ missum fuisse a Spiritu et a Filio, quid facies? Vel nega Christum et dele Scripturas; vel cum servus sis Scripturæ, Scripturis te subijce. Et ubinam, inquires, hoc dictum est? Audi Deum per prophetam Isaiam dicentem, *Audi me, Israel, quem ego voco* (*Isai. XLV, 12*). » Et cum totum locum protulisset usque ad hæc verba, et nunc *Dominus misit me et Spiritus ejus*: confirmat Patrem hæc dicere, ex præcedentibus dicta probans et statuens manifestum esse quod Pater hic loquatur et mittatur a Spiritu et Filio.

*Ejusdem in illud, Christus oriens, et in illud, Ascendit et descendit* (*Luc. I, 78; Ephes. IV, 10*); et *quod Spiritus sanctus sit omnipotens* (a).

Deus Verbum, inquit Joannes, brachium de dispensatione Servatoris et ejusdem deitate interpretans. « Multa signa, inquit, faciente Jesu, non crediderunt in eum Judæi, ut impleretur quod dictum est ab Isai: *Domine, quis credidit auditui nostro et brachium Domini cui revelatum est* (*Isai. LIII, 1*)? Ipse igitur est justitia; appropinquat enim justitia mea: ipse Servator, ipse brachium. Ideo Paulus omnia comprehendens ad unum refert, dicens: *Qui factus est nobis sapientia a Deo et sanctificatio et redemptio* (*I Cor. I, 30*). Ille nobis protulit orientem justum: Ecce enim, inquit, proferam domui David orientem justum. Ipse est rex justus. Unus ergo est oriens, multi vero ejus radii, humanitatis, medietæ, pacis, justitiæ; radii etiam aliorum innumerabilium. Ideo David prænuntians canebat: *Orietur in diebus ejus justitia et*

(a) Edit. Bekk., p. 510, b.

(b) Ibid.

(c) Ibid., p. 511, a.

(d) Phot. Bekk. Cod. 277, a, p. 516; Oper. Chrys. t. III, col. 811.

(a) Phot., p. 517, a. Edit. Bekk.

*abundantia pacis, donec auferatur luna (Psal. LXXI, 7). Illic igitur oriens ex alto ortus est, et ex terra; ex alto secundum divinitatem, ex terra vero secundum œconomiam.*

*Ejusdem, ex oratione in incarnationem Domini nostri Jesu Christi; et quod singulis climatibus angelus præsit (a).*

« Servivit creatura homini, non tamen ut digno, sol et luna, stellæ, mare, terra, et quæ in eis sunt; non ut digno, inquam; nam prævaricator et reus fuit; sed Deo jubente ei servire, ut ne ab omnibus imago injuria afficeretur, licet prævaricata esset. Omni ergo creatura rebellante, jubet Deus creaturam non repugnare; sed solem præbere radios suos, terram fructus suos, mare pisces et negotiationem, et singulas res creatas utilitatem suam hominibus. Hanc explicans sententiam Apostolus dicit: *Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe: quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei (Rom. VIII, 19-21).* Id est: ut vidit Deus hominem lapsum, et creaturam imperium peccatoris detrectantem, eam vel invitam refrenavit, jussitque parere ut antea, dum legi parendo regalem ipsi potestatem servavit. Pudebat enim creaturam eum, qui per prævaricationem captivus erat, Dominum sibi ascribere, et ipsi servire, quem peccati servum videbat. Sed Creator jussit transgressorem non abnegare, sed ostendere communis Domini immensam gratiam, et beneficii immutabilitatem: promittens etiam creaturæ, renovato et in libertatem restituto corrupto illo et captivo homine, etiam ipsam renovatum iri. Ac si diceret: Cecidit imago, et per transgressionem periit, et corruptum per inobsequentiam: ne desistas tamen servire ei qui tabe corruptus est; ut, cum imaginem meam, corruptum nempe hominem, renovabo, te quoque creaturam renovem, et te, quæ illi socia in miseria fuisti, simul cum gloria resuscitem. Quid sibi vult illud, quod creatura fugiat hominis dominium? dicit enim: *Vanitati subjecta est creatura, non volens (Rom. VIII, 20).* Cui vanitati? A quo tempore homo a Deo aversus est, vanitas vocatur. Audi Davidem psallentem: *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens (Ps. XXXVIII, 6).* Omnis homo vanus est qui Deum relinquit, et vana sequitur. Constituit Deus angelos secundum climata, ut singulorum curam gerant, ut et Moyses dicit, *Singularum gentium (Deut. XXXII, 8 in Græco):* constituit autem, ut inanimatam creaturam refrænent, solem, lunam, mare, terram, et omnia quæ in eis sunt, ut serviant et ut homo illis fruatur. Rursum angeliangebantur, servientes indignis et ultioni obnoxiiis hominibus, maxime cum viderent illos dominicum cultum idolis exhibere, et execranda facere. Proferbat terra vinum, et aræ libamina accipiebant. Ideo illud ægre ferebant angeli, quæ non exstabant videntes colit, non eum qui vere est. Hinc et alia quæstio, quæ ad prophetam refertur: *Venit ad illum, inquit, angelus Gabriel, et dixit ei: Daniel, serve Dei, a quo die proposuisti animam tuam affigere in conspectu Domini, exaudita est deprecatio tua, et missus sum ut annuntiarem tibi hæc verba. Sed princeps regni Persarum restitit mihi, nisi Michael venisset in auxilium (Dan. X, 12, 13).* Dubitaverit enim aliquis, si Persidi præsidens angelus a Deo constitutus sit; similiter etiam si Gabriel ad reducendum Israel ex captivitate missus fuerit, quomodo illi princeps Persarum restitit. Sic autem quæstio solvi possit. Mundus idololatria plenus erat: angeli autem gentibus præfecti indignabantur et affligebantur. Captivus vero Daniel cum contribulibus Babylonem adductus, Dei cognitionem prædicabat: similiter quoque tres pueri, quos ignis,

vi ardoris in hilarem auram commutata, refrigerabat; unde multos ab idolorum errore ad verum Dei cultum reduxerunt. Angelus igitur, qui in regno Persarum constitutus fuerat, lætatus est, videns in partibus suis non idola, sed Deum coli. Nabuchodonosorem videbat, qui prius cogebat idolis sacrificare, et recensantes extremis afficiebat suppliciis, clare theologi more prædicantem ac dicentem: *Sidrach, Misach et Abdenago, servi Dei altissimi (Dan. III, 93),* et similia multa. Cum igitur beatus Daniel, impletis septuaginta annis captivitati præscriptis, peteret a Deo ut Israel a captivitate educeretur, missusque est Gabriel, qui liberationem ipsi nuntiaret; Gabrieli obsistebat regni Persarum curator, dolens quod terra cui ille præerat, hic ablatis pietatis doctoribus, ad pristinam impietatem et errorem reversura esset. Obsistebat autem non pugnando, sed iusta dicendo. Quænam, inquit, est reditus festinatio? Cum propriam habitaret terram Israel, rebus secundis, in idololatriam sæpe delapsus est; nunc autem, cum in aliena terra vivit, pie versatur; nec modo pie versatur, sed etiam pro pietate pugnat, multosque errantium ad verum Deum convertit. Quando igitur et gratiam suscipientibus nihil secundum animum utilis est futurum, et qui pietatem per illos colere cœperant, in summum malum, impietatem nempe, rursum deducendi sunt; quanto melius erit Israel a captivitate non reducere, et eos qui ad lucem divinæ cognitionis reducti sunt, in eadem pietate servare? Missus sum, inquit, ad reducendum populum in patriam. In quam patriam? quam inhabitantes fœdaverunt, dæmonibus sacrificantes et idolis? Annon de his accusat Jeremias dicens: *Secundum numerum civitatum tuarum erant dii tui, Juda, et secundum bivia Jerusalem sacrificabas Baali (Jer. XI, 13).* Innumeris tunc a Deo afficiebantur bonis, et a malitia impietateque non recedebant: innumera nunc patiuntur mala, et a Deo non recedunt. Quod ergo emolumentum ex reditu erit? Erat ergo angeli contentio, non mali adversus bonum: non enim dixit Scriptura, Pugnavit, sed, Restitit. Etenim sæpe resistit iustus bono, ut resistit sæpe legi clementiæ, et clementiæ lex. Lex peccantem punit; sæpe vero regis clementia erga peccantem commiseratione movetur, et a pœnis liberat. Hic igitur pugna erat non adversarii contra adversarium, sed cognati contra cognitionem. Neque enim iustitia sine bonitate, neque bonitas absque iustitia invenitur. « Creatura, » inquit, « ut dictum est, ægre ferente et indignante, quod vel invita transgressori opem ferret et serviret, et angelis dolentibus ob ingratum beneficia accipientis animum, totoque mundo malis afflicto propter iniqua opera (Viderat enim inquit, Deus terram esse corruptam; omnis quippe caro corruerat viam suam (Gen. VI, 12). Non erat creatura talis, qualem ab initio Deus illam fecerat: non erat cælum stellis, ut antea, splendens sine ulla macula: non dabat terra, ut prius, fructus puros, nec mare, nec aliud quidpiam in creaturis. Prævaricator enim in eam ingressus, contaminavit et fœdavit omnia, blasphemias contra Deum turpibusque vocibus et cædibus; mare piratis et latronibus, fontes et fluvios idololatriis, nymphis et dæmonibus ea attribuentes. Omnes creature ab hominibus in deos efformabantur: nihil autem creaturam sic maculat et adulterat, quam si in Deum efformetur: ideo Servator mundi in eam per carnem venit, et eam ab illis innumeris maculis liberans renovavit, et a longe difficilioribus morbis et affectionibus eripuit, quam corporea corruptio esset: renovat per primum adventum creaturam, ut discas eundem esse qui illam a principio creavit. Non enim alterius deo creare, et alterius corruptam renovare, sed ejusdem est utrumque sapientiæ et artis. Renovat creaturam priori adventu, ut nullus tibi dubitandi locus sit, eam in secundo ipsius adventu non renovatum iri, et te ante illam in incorruptibilitatem, in impatibilitatem, in pulchritudinem ineffabilem conversum iri. Si enim, quando libens Christus in infirmitate carnis erat, in sudoribus, in doloribus,

(a) Phot., p. 517, s; Oper. Chrys. t. VIII, in Spur., col. 691.

ἐξ ὕψους ἀνέτειλε, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς· ἐξ ὕψους μὲν κατὰ τὴν θεότητα, ἀπὸ γῆς δὲ κατὰ τὴν οἰκονομίαν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἐνανθρωπήσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅτι ἐκδόσω πλῆματι ἐξουσίαν ἄγγελοι.

Ἐδοῦλεν ἡ κτίσις τῷ ἀνθρώπῳ, οὐχ ὡς ἀξίῳ, ἥλιος καὶ σελήνη καὶ ἄστρα καὶ θάλασσα καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς· οὐχ ὡς ἀξίῳ δὲ, καὶ γὰρ παραβάτης ἦν καὶ ὑπόδικος, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ δουλεύειν προστάξαντος, ὡς ἂν μὴ ἐξυδρισθῇ διὰ πάντων ἡ εἰκὼν, εἰ καὶ παρέδωκεν. Πάσης τοίνυν τῆς κτίσεως στασιαζούσης, ὁ Θεὸς κελεύει τῇ κτίσει μὴ ἀφηνιᾶν, ἀλλὰ παρέχειν μὲν τὸν ἥλιον τὴν ἑαυτοῦ ἀκτίνα, τὴν γῆν τοὺς καρπούς, τὴν δὲ θάλασσαν ἰχθύας καὶ τὰς ἐμπορίας, καὶ ἐκαστον τῶν κτισμάτων τὴν ἐξ ἑαυτῶν χρεῖαν καὶ ὠφέλειαν τοῖς ἀνθρώποις. Ταύτην ἀπογομῶν ὁ Ἀπόστολος τὴν ἐννοίαν, φάσκει· Ἡ γὰρ ἀποκαταβολὴ τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν νῦν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ ματαιώσῃ τὴν κτίσιν ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντά ἐκείνην· ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Οἷόν τι λέγω· Ὡς εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐκπεσόντα, καὶ τὴν κτίσιν ἀνανεύσαν πρὸς ὑπηρεσίαν τοῦ ἡμαρτηκότος, ἐγαλίνωσεν αὐτὴν καὶ μὴ θέλουσαν, καὶ ἐκέλευσεν ὑπηρετεῖν ὡς πρότερον, ἵνα καὶ τὸ βασιλικὸν ἑαυτῷ καὶ ἀρχικὸν τὴν ἐντολὴν φυλάττων συνιδέσκειν. Ἡσχύνετο γὰρ ἡ κτίσις τὸν αἰχμαλωτὸν τῇ παραβάσει κύριον ἐπιγράφειν, καὶ ἐξυπηρετεῖν αὐτῷ, τῆς ἀμαρτίας αὐτὸν ὁρῶσα δουλοῦν γενόμενον. Ἀλλ' ἐκέλευσεν ὁ κτίστης μὴ ἐξαργεῖσθαι τὸν παραβάτην, ἀλλ' ἐπιδεικνύειν τοῦ κοινου Δεσπότου τὴν ἀφθονον χάριν, καὶ τὸ τῆς εὐεργεσίας ἀμετάσθητον· ἐπαγγελλόμενος καὶ τῇ κτίσει, ὅτι περ, ἀνακαινιζόμενον καὶ ἐλευθερουμένον τοῦ φθορέντος καὶ αἰχμαλωτισθέντος ἀνθρώπου, ἀνακαινισθήσεται καὶ αὐτὴ. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ἐπείσεν ἡ εἰκὼν καὶ ὡρίσθη διὰ τὴν παράβασιν, καὶ φθείρεται διὰ τὴν παρακοήν· [265] ἀνάσκειν δουλεύειν τῇ τοῦ φθορέντος φθορᾷ, ἵνα, ὅταν αὐτὸν ἀνακαινίσω, τὴν ἐμὴν εἰκὼνα τὴν φθορὰν ἀνθρώπου, σὺν αὐτῷ καὶ δὲ τὴν κτίσιν ἀνακαινίσω, καὶ σύνθρονον αὐτοῦ τῇ ταλαιπωρίᾳ συναναστήσω τῇ δόξῃ. Τί δὲ ἐστὶ τὸ τὴν κτίσιν ἐργάζειν τὴν τοῦ ἀνθρώπου δεσποτείαν; λέγει γὰρ· Τῇ ματαιώσῃ τὴν κτίσιν οὐχ ἐκούσα ὑπετάγη. Ποῖα ματαιώσῃ; Ἀφ' οὗ ἂν ἐκτραπῇ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ματαιώσῃ καλεῖται. Ἀκούσων ψάλλοντος τοῦ Δαυὶδ· Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιώσῃ, πῶς ἀνθρώπος ὢν. Πῶς ἄνθρωπος μάταιός ἐστιν, ὁ τὸν Θεὸν καταλιπὼν, καὶ τὰ μάταια μεταδιώκων. Ἐπειτα ὁ Θεὸς ἀγγέλλει κατὰ τὰ κλίματα τῆς οὐρανόθεν, ἵνα ἐκαστον ἐπιτροπεύειν, ὡς καὶ Μωϋσῆς· λέγει· Ἐνός ἐκάστου ἔθρους· ἔσθης δὲ, ἵνα τὴν ἑλπίδα κτίσιν χαλινώσωσιν, ἥλιον καὶ σελήνην καὶ θάλασσαν καὶ γῆν, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ὑπηρετεῖν τῇ τοῦ ἀνθρώπου ἀπολαύσει. Πάλιν οἱ ἄγγελοι ἐπύχοντο, ὑπεροπόμενοι ἀναξίως καὶ δίκης ἐνδοχείς ἀνθρώπων, μάλιστα ὁρῶντες αὐτοὺς τὴν Δεσποτικὴν ἀξίαν τοῖς εἰδώλοις ἀνάπτοντας, καὶ ἀνιερούοντας. Ἐπειτα ἡ γῆ τὸν οἶνον, καὶ οἱ βωμοὶ τὰς σπονδὰς ἐλάτουν, τοὺς ἄλλους καρπούς, καὶ τοὺς εἰδώλους ἀνέθιεντο. Διὰ τοῦτο ἰδυσφόρου οἱ ἄγγελοι, τὰ μὴ ὄντα ὁρῶντες ἀντὶ τοῦ βντος τιμώμενα. Ἐντεῦθεν καὶ τὸ πᾶρον ζήτημα, τὸ εἰς τὴν προφητὴν ἀναφερόμενον· Πλὴν πρὸς αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἄγγελος Γαβριήλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Δανιὴλ ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ, ἀφ' ἧς ἡμέρας πρόβου κακώσαι τὴν ψυχὴν σου ἐναντὶ Κυρίου, εισηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἀπεστάλην ἀσχηματῶς σοὶ τὰ ῥήματα ταῦτα. Ἀλλ' ὁ ἄρχων τῆς βασιλείας Περσῶν ἀνέστη μοι, εἰ μὴ Μιχαὴλ ὁ ἄρχων τοῦ ἔθνους ἡμῶν ἦλθεν εἰς βοήθειάν· Ἀπορίσεις γὰρ ἂν τις, εἰ ὁ τῆς Περσίας ἐπιτροπεύων ἄγγελος παρὰ Θεοῦ ἐπιτροπεύειν τίταται, ὡς αὐτὸς δὲ καὶ εἰ ὁ Γαβριὴλ ἀνακομίσαι τὸν Ἰσραὴλ τῆς αἰχμαλωσίας

παρὰ Θεοῦ ἀπέσταλται, πῶς αὐτῷ τῶν Περσῶν ὁ ἄρχων ἀνίστατο. Λυθεῖν δ' ἂν τὸ διαπορούμενον ὧδε· ὁ κόσμος· εἰδωλοκρατίας ἐπεπλήρωτο· οἱ δὲ ἄγγελοι οἱ ἐφεστώτες τῶν ἐθνῶν ἡγανάκτουν καὶ ἐθλίβοντο. Αἰχμάλωτος δὲ Δανιὴλ εἰς Βαβυλῶνα μετὰ τῶν ὁμοφύλων ἀπαχθεὶς, τὴν θεογνωσίαν ἐκέρυττεν· ὡς γὰρ καὶ οἱ τρεῖς παῖδες, οὓς τὸ πῦρ εἰς ἰλαρὴς αὔρας τὴν καυστικὴν δύναμιν ἀμείψαν ἀνέψυχε· διὸ καὶ πολλοὺς τῆς εἰδωλικῆς μετασθέντας πλάνης, θεοσεβεῖν παρεσκεύασαν. Ὁ οὖν τῆς ἀρχῆς τῶν Περσῶν ἐφεστικῶς ἄγγελος ἔχαιρεν, ὁρῶν ἐν τοῖς αὐτοῦ μέρεσι τὸν Θεὸν ἀντὶ τῶν εἰδῶλων λατρευόμενον. Τὸν Ναβουχοδονόσορ ἑώρα ἀντὶ τοῦ καταναγκάζειν θύειν εἰδώλοις, καὶ ἐσχάτως τοὺς μὴ πειθόμενους ὑποβάλλειν τιμωρίαις, λαμπρῶς θεολογοῦντα καὶ λέγοντα· Σιδράχ, Μισάχ καὶ Ἀβδοναγὰ, οἱ δούλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὕψιστου, καὶ πολλὰ τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν ὁ μακάριος Δανιὴλ ἐδεῖτο τοῦ Θεοῦ, πληρωθέντων τῶν ἐθνομήκοντα ἐθνῶν τῶν ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ διορισθέντων, ἀναγαγεῖν τῆς αἰχμαλωσίας τὸν Ἰσραὴλ, ἀπεστάλη δὲ Γαβριὴλ μηνύσαι αὐτῷ τὴν ἀνάρρυσιν· ἀνίστατο τῷ Γαβριὴλ ὁ τῆς Περσικῆς ἀρχῆς ἐπιστάτης, λυπούμενος [266] ὅτι πάλιν ἡ γῆ, ἧς ἐπεστάτης, τὸν διδασκάλων τῆς εὐσεβείας ἐκείθεν ἀνακομιθέντων, εἰς τὴν προτέραν ἐπαναστρέψει ἀσεβείαν καὶ πλάνην. Ἀνίστατο δὲ οὐ μαχόμενος, ἀλλὰ δικαιολογούμενος, τίς ἡ σπουδὴ, λέγων, τῆς ἀνόδου; τὴν οἰκίαν οἰκῶν πατρίδα ὁ Ἰσραὴλ, καὶ εὐπαθὴν, εἰς εἰδωλοκρατίαν πολλὰκις ἐξώλισε· νῦν δὲ καθάρως εὐσεβεῖ, τὴν ἀλλοτρίαν παροικῶν· καὶ οὐκ εὐσεβεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπεραθλεῖ τῆς εὐσεβείας, πολλοὺς τῶν πεπλανημένων πρὸς τὸν ἀληθινὸν ἐπιστρέφουσι· Θεόν. Ὅτε οὖν καὶ τοῖς τὴν χάριν δεχομένοις οὐδὲν κατὰ ψυχὴν λυσitelέστερον ἐπακολουθεῖ, καὶ τοὺς εὐσεβεῖν διὰ αὐτοὺς ἀρξάμενους τὴν ἐσχάτην κακὴν ἢ δυσσέβειαν πάλιν ὑποχειρίους ποιεῖ, πόσον ἦν ἀμείνον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ τῶς τῆς αἰχμαλωσίας μὴ ἀναγαγεῖν, καὶ τοὺς ἄρτι πρὸς τὸ φῶς ἀναβλέψαντας τῆς θεογνωσίας, ἐν τῇ αὐτῇ συντηρεῖν εὐσεβείᾳ; Ἀπεστάλην, φησὶ, τὸν λαὸν ἀποκαταστήσαι τῇ πατρίδι. Ποῖα πατρίδι; ἣν οἰκοῦντες ἐμίανον κνίσσαις, δαίμονι θύοντες, καὶ εἰδωλομανίας; Οὐ ταῦτα κατηγορεῖ λόγιος Ἰερεμίας· Κατὰ ἀριθμὸν τῶν πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοὶ σου, Ἰουδα, καὶ κατὰ τὰ ἔθνη Ἰερουσαλὴμ ἔθνη ἐφ' ὅσας· Μυρίας τότε παρὰ Θεοῦ περιεκλύοντο ἀγαθοί, καὶ τῆς κακίας καὶ ἀσεβείας οὐκ ἀνεγώρουν· μυρία νῦν ὑπομένουσι κακὰ, καὶ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφίστανται. Τί ποτ' οὖν ἔσται τὸ τῆς ἐπανόδου κέρδος; Ἦν τοίνυν ἡ ἀντίστασις οὐ κακοῦ πρὸς ἀγαθόν· οὐ γὰρ εἶπεν, ἐμάγετο, ἀλλὰ, Ἀνθίστατο. Καὶ γὰρ ἐστὶ πολλὰκις ἀντίστασις δικαίου πρὸς ἀγαθόν, ὡς ἀνίσταται πολλὰκις νόμος φιλανθρωπίας, καὶ φιλανθρωπία νόμος. Ὁ νόμος· τὸν ἀμαρτήσαντα καλῶς· φιλανθρωπία πολλὰκις βασιλείας τὸν ἀμαρτήσαντα ἐλεεῖ, καὶ ἐξαργάζει τῆς τιμωρίας. Ὡς οὖν ἡ μάχη οὐκ ἐναντίον πρὸς ἄνακτον, ἀλλὰ συγγενούς πρὸς συγγενός. Οὕτε γὰρ τὸ δικαίον ἐξ ἀγαθότητος, οὕτε τὸ ἀγαθὸν ἐξ ἀδικαιοσύνης εὐρίσκεται. — « Ὅτι τῆς κτίσεως, φησὶν, ὡς προερίρηται διακειμένης, καὶ ἀγανακτούσης ἐφ' ὃ καὶ ἀκούσα τῷ παραβάτῃ παρείχε τὴν χρεῖαν καὶ ἐξυπηρετεῖ, καὶ ἀγγέλων ἀχθόμενων ἐπὶ τῇ τοῦ εὐεργετουμένου ἀγνομιστῇ, καὶ ὅλου κακωθέντος τοῦ κόσμου διὰ τὰς παρανομίας (καὶ γὰρ εἶδε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη, ὅτι κατεφθέραιε πᾶσα γὰρ τὴν ἐδδὸν αὐτῆς. Οὐκ ἦν ἡ κτίσις, οἷαν ὑπέσθησεν αὐτῇ ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς· οὐκ ἦν τοῖς ἀστροῖς ὁ οὐρανός, ὡς τὸ πρὶν, ἀνευ τινὸς μιάσματος καταλαμπόμενος· οὐκ ἦν ἡ γῆ τοὺς καρπούς ἀμολύνουσα, ὡς τὸ πρὶν, ἀναδιδούσα· οὐ θάλασσα, οὐκ ἄλλο τι τῶν ἐν τῇ κτίσει· Ὁ γὰρ παραβάτης εἰσελθὼν ἐν αὐτῇ, κατεμίανε καὶ ἀνεθλόωσεν ἅπαντα ταῖς βλασφημίαις, ταῖς θεομάχοις καὶ αἰσχροῖς φωναῖς, ταῖς μισφονίαις· τοῖς πειραταῖς καὶ λησταῖς τὴν θάλασσαν, τὰς πηγὰς καὶ ποταμούςς ταῖς εἰδωλοκρατίαις, νόμοις καὶ δαίμοσιν ἀνάπτοντας αὐτὰ. Πᾶσα τοῖς ἀνθρώποις ἡ κτίσις εἰς Θεοῦ ἀναπάτατο· [267] οὐδὲν δὲ κτίσιν οὕτω μιάλειν καὶ κιθδολεῖν, ὡς τὸ θεοποιεῖσθαι αὐτήν)· διὰ ταῦτα εἰσλήθη ὁ Σωτὴρ τοῦ Ἐπιστρέφοντος?

κρίσμου διὰ σαρκὸς ἐν αὐτῇ, καὶ ταύτην τῶν μυρίων τούτων ἀπαλλάξας μiasμάτων, ἀνεκαίνισε, πολὺ χαλεπωτέρων ἢ σωματικῆς διαφθορᾶς ἐλευθερώσας αὐτὴν κακώσεων καὶ παθῶν· ἀνακαίνιζεν διὰ τῆς πρώτης παρουσίας τὴν κτίσιν, ἵνα μάθῃς ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ καὶ ἀπ' ἀρχῆς αὐτὴν δημιουργήσας. Οὐ γὰρ ἄλλου μὲν κτίζειν, ἄλλου δὲ διαφθαρεῖσαν ἀνακαίνιζειν, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἐκάτερον σοφίας καὶ τέχνης. Ἀνακαίνιζεν τὴν κτίσιν κατὰ τὴν πρώτην ἐπιδημίαν, ἵνα μηδεμία σοὶ χώρα καταλειφθῇ ἀπιστίας, ὡς κατὰ τὴν δευτέραν παρουσίαν οὐ καίνισθήσεται· καὶ σὺ πρὸ αὐτῆς εἰς ἀφθαρσίαν, εἰς ἀπάθειαν, εἰς ἄφροναν καλλομένην. Εἰ γὰρ, ὅτε ἦν ἐκὼν ἐν ἀσθενείᾳ σαρκὸς, ἐν ἰσχύϊ, ἐν πάθειν ὁ Χριστὸς, ὅτε πλάνος καὶ Σαρμαρείτης ἐσυκοφαντεῖτο, τὴν κτίσιν ἐκάθαρε τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων καὶ πολυχρονιωτάτων παθῶν καὶ μiasμάτων· ὅταν ὡς χριτὴς ζώντων παραγέννηται καὶ νεκρῶν, ὅταν μμιασιν ἀγγέλων δορυφορούμενος τάγμασιν, ὅταν πάντων δεσπότης καὶ κύριος, ὅταν πάντα φρίσσει καὶ τρέμῃ πῶς ἢ ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταβολὴ οὐ τὸ ῥῆστον ἔχουσα καθορᾶται καὶ τὸ ἀκόλουθον καὶ θεοπρεπές;

«Ὅτι παραγγέλλεται ὁ Σωτὴρ προκηρυττόντων τῶν προφητῶν, ἵνα, μὴ τις νομίῃ ὅτι, καθ' ὃν τρόπον ἄνθρωπος τῆς προτέρας διαμαρτῶν ἐπιβουλῆς καὶ βροχίας ἐπὶ δευτέραν ἔρχεται, οὕτω καὶ ὁ Θεός. Ἴνα οὖν μὴ τὴς ὑπονοήσῃ τοῦτο, ἀνωθεν προέλεγον οἱ προφῆται τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, ἵνα δείξωσιν, ὅτι Θεὸς οὐ σκεπτόμενος εὐρίσκει τὸ συμφέρον, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς προεῖδεν ἅπαντα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οἱ ἄνθρωποι σκεπτόμεθα, καὶ ἐὰν ἀποτύχωμεν τῆς πρώτης πείρας, ἐπ' ἐτέραν μεταβαίνομεν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἔδωκε νόμον, προφήτας, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ Εὐαγγέλιον· οὐ χρόνῳ τὸ συμφέρον μεταβαθύν, ἀπ' ἀρχῆς δὲ εἰδὼς ὡς οὐχ οἷόν τε ἄλλως ἢ τὴν κτίσιν καὶ τὸν ἐν αὐτῇ ἄνθρωπον οὕτως γενέσθαι, οὕτως παιδαγωγῆσθαι, οὕτως τὴν ἀφθαρσίαν ἀξίωμα ἀναλαβεῖν, εἰ μὴ καθ' ὃν τρόπον ἡ ἀφάρτος πρόνοια καὶ φιλανθρωπία ὠκονόμησεν.»

«Ὅτι φασὶν, εἰ προῖδεν ἀμαρτῆσαι τὸν Ἀδάμ ὁ Θεός, τί καὶ πρήγαγεν αὐτόν; Καὶ πολλὰ μὲν εἰσι καὶ πύκαλοι τοῦδε τοῦ ἀπορήματος ἐπιλύσεις, λέγει δὲ οὖν καὶ ὁ θεόσοφος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, ὅτι «Ὁ τοῦτο μόνον φημί, ὅτι προῖδεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πεσόντα ἀναστήσει αὐτὸν διὰ τῆς οἰκονομίας. Καὶ οὐ πρῶτον εἶδεν τὴν πτώσιν, εἰ μὴ ἀνάστασιν. Ἥδει οὐ πεσεῖται, ἀλλὰ προαπέθετο τὸ τῆς ἀναστάσεως φάρμακον, καὶ συνεχώρησεν εἰς πείραν ἔλθειν θανάτου τὸν ἄνθρωπον, ἵνα μάθοι τίνας μὲν ἀπολαύει δι' ἑαυτὸν, τίνας δὲ τῇ τοῦ πλάσαντος χάριτι. [268] Ἥδει πεσούμενον τὸν Ἀδάμ, ἀλλ' ἔδλεπεν ἐξ αὐτοῦ προελευσόμενον τὸν Ἀδελφόν, τὸν Ἐνῶς, τὸν Ἐνῶχ, τὸν Νῶε, τὸν Ἠλῖαν, τοὺς προφῆτας, τοὺς θαυμαστοὺς ἀποστόλους, τὴν εὐγένειαν τῆς φύσεως, τὰ θεοκίνητα τῶν μαρτύρων καὶ στάζοντα τὴν εὐσέβειαν νέφη. Ἔδλεπε ταῦτα, καὶ ποῦ ἦν καλὸν, ποῦ δὲ δίκαιον, ποῦ δὲ θεοπρεπές, [ἵνα] διότι ἐμελλεν εἰς ἄνθρωπος ἀμαρτάνειν, τούτου μὴ ἀγαγεῖν ἐκ μὴ ὄντων, καὶ τοσούτων ἀνδρῶν, ὧν οὐδὲ καθ' ἕνα ἀξίος ὁ κόσμος, φορὴν ἀνακόψαι, καὶ θερίσαι πρόδρογον, τὴν τοσαύτην τοῦ γένους βλάστησιν καὶ καλλοήν, καὶ κατ' αὐτῆς ἐπαφίναται τὴν ἐκτομὴν καὶ ὀργήν· καὶ τότε τοῦ τὴν ἀμαρτίαν ὑπερτον ἐλομένου οὕτως ἀμαρτάνοντος, οὕτως ἀμαρτεῖν μεμελετηκός, ἄτε, μήπω μὴδὲ ὑπεστῶτος; Εἰ γὰρ σωφρόνων ἐστὶν ἄνδρων τὸ μελετῆσαντα μὲν ἀμαρτῆσαι, μὴ ἀμαρτήσαντα δὲ, μὴ εἰσπράττειν εὐθύναν ἀμαρτημάτων· ἡποῦ γε ἂν εἴη Θεοῦ, τὸν μὴδὲ μελετῆσαντα ἐξαμαρτῆσαι τὰς τῶν ἡμαρτηκῶτων ἀπαιτεῖν δικαιοσύνης; καὶ τότε χαλεποῦ μὲν ὄντος τοῦ ἀμαρτηκῶτος (πῶς γὰρ οὐ χαλεπὸν ἀθέτης ἀεποτικῆς ἐντολῆς;) οὐκ ὀνείδου δὲ ἐσομένου, τῇ ἀφάτῳ φιλανθρωπία τοῦ πλάσαντος καὶ τοῦ πρωτοπλάστου, εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγεσθαι μέλλοντος εὐγένειαν. Ὅστε ἐῖ μὴ προήκτο, διότι ἐμελλεν ἀμαρτεῖν ὁ ἀρχέγονος, ἐδεῖκνυτο ἂν τὸ θεῖον τὸν μήπω ἀμαρτήσαντα κολάζον, καὶ τῆς ὑπερτον ἀνακλήσεως καὶ σωτηρίας ἀποστεροῦν, καὶ τοσούτων ἀνδρῶν καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἔργον τὴν κτίσιν ἀποφαίνον.»

«Ὅτι, τοῦ θεοῦ Παύλου εἰπόντος, Πρωτεύοντος

κρίσεως, οἱ αἰρετικοὶ, φησὶ, μὴ νοήσαντες περὶ ποίας κτίσεως λέγει, εἰς κτίσμα τὸν Ἰὼν οἱ ἀνθρώποι καταβιβάζουσι. Διττὴ δὲ ἡ κτίσις· ἡ μὲν γὰρ ἐστὶν ἡ γεγεννημένη, ἡ δὲ ἡ ἀνακαίνιζομένη· αὐτὸς γὰρ πάλιν Παῦλος βοᾷ· *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*. Ἴνα δὲ λαμπρῶς ἐπιδείξῃ ὅτι τῆς ἀνακαίνισθαις κτίσεως λέγει πρωτότοκον τὸν Χριστόν, ἐπάγει, *Πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν*. Ἴνα γένηται ἐν πᾶσι πρωτεύων, πρωτεύων τῶν ἀνακαίνιζομένων, τῶν εἰς ἀφθαρσίαν καλουμένων, τῶν ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένων· πρωτεύων οὐ κατὰ τὴν θεότητα, ἀπαγε· ὕβρις γὰρ Θεῷ τὸ καλεῖσθαι πρῶτον τῶν κτισμάτων, ὃς ἀρρήτου λόγου καὶ ἀνεπίσταντο ὑπεροχῇ πάσης ὑπερήρτηται καὶ ὑπερίδρυσται φύσεως· ἀλλὰ πρωτεύει κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ἀρχηγὸς ἡμῶν γεγονώς τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταστοιχειώσεως. Εἰ γὰρ καὶ Ἠλίας τὸν υἱὸν τῆς χήρας ἤγειρε, καὶ Ἐλισσαῖος τὸν τῆς Σωμαντίδος, καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τεταρτάτῳ τὸν Λάζαρον ἐξανέστησεν· ἀλλ' οὐδεὶς αὐτῶν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν ἐξανέστη· πάλιν γὰρ αὐτῶν ὁ θάνατος ἐκυρίευσεν, Χριστὸς δὲ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει, ἀλλ' οὐδὲ ἐκείνων, οὐ κατὰ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν ἀναστήσει. Ὁ κακὴς καὶ ἄφρονος ὁμῶν γνώμης· ἦλθεν [269] ὁ Χριστὸς πρὸς ἡμᾶς, ἔδωκεν ἡμῖν τὸ αὐτοῦ πνεῦμα, καὶ ἀνέλαβε τὸ ἡμέτερον σῶμα, καὶ τὸ συνάλλαγμα προσῆλθε, καὶ λαβὼν ἡμῶν τὸ φύσμα ἀνύψωσεν αὐτὸ, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἡ ἀγνωμοσύνη τὴν εὐεργεσίαν ὑβρίζει. Ἐλαβε παρ' ἡμῶν τὸ πλάσμα, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς· ἐλάβομεν ἐξ αὐτοῦ τὸ πνεῦμα, καὶ ὀφείζομεν, ἐν κτίμασι καὶ δούλοις αὐτοῦ καταλέγοντες.»

«Ὅτι, φησὶ, δέησις μὲν λέγεται, ὅταν τις τὸν Θεὸν ἀξιοῖ εἰς πρᾶγμα· προσευχὴ δὲ, ὅταν ὁμῶν τὸν Θεόν· εὐχαριστία δὲ, ὅταν τις ὑπὲρ ὧν ἔπαθε, χάριν ἀποδομολογῇ τῷ Θεῷ· ἐντυχία δὲ, ὅταν τις κατὰ τῶν ἀδικούντων ἐντυχάνῃ τῷ Θεῷ, προσκαλούμενος αὐτὸν εἰς ἐκδίκησιν.» «Ὅτι δὲ τὸ ἐντυχάνειν οὐκ ἐστὶ, φησὶν, ἱκετεύειν, ἀλλ' ἐρωτᾶν καὶ ἀποκρίσιν δέχεσθαι, λέγει ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἠλίαν· *Τί σὺ ἐνταῦθα, Ἠλία*; Ἀποκρίνεται ἐρωτῆθεὶς ὁ προφήτης· *Ζηλῶν ἐξήλωκα κύριον παντοκράτορι*. ὅτι ἐγκατέλειπόν σε οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐξῆς. Καὶ οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα δέησις, ἀλλ' ἐρώτησις καὶ ἀποκρίσις, καὶ γέγονε τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἐντευχῆς. Καὶ πόθεν ὦλλον; Παύλου λέγοντος ἄκουσον· *Οὐκ ἀνέγνωτε ἐν Ἠλίᾳ τῷ προφῆτῃ τί λέγει ἡ Γραφή*; ὡς ἐντυχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ; Οὐκ οὖν ἡ ἐντυχία οὐκ ἐστὶ δέησις; Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ὁ Χρυσόστομος. Δεῖ δ' οὖν εἰ λεπτομερέστερον τὰς διαφορὰς τῶν εἰρημένων ὀνομάτων διασκέψασθαι καὶ ἐπιθεωρῆσαι, ὥστε μὴ τῷ πλήθει μόνον ἱκανὰ εἶναι λέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς δεινότερον διακρινόμενοι ταῦτα βουλομένοις ἀνάλωτα καὶ ἀνεπηρέαστα διαμένειν.

Ἐκ τοῦ λόγου, ὅτι παλαιᾶς καὶ καινῆς διαθήκης εἰς ὁ νομοθέτης· καὶ εἰς τὸ ἐνδύμα τοῦ ἱερέως· καὶ περὶ μετανοίας.

«Ὅτι φησὶν ὁ Παῦλος· *Οὐ γὰρ ἐκαιοχύνονται τὸ Εὐαγγέλιον· δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται*. Πῶς οὖν δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται; Πῶς; Ἐπειδὴ ὁ πρῶτος νόμος Ἰουδαίοις μόνον ἐδόδο, καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων τῆς αὐτῆς ὑπαρχόντων δημιουργίας καὶ φύσεως, τὸ δὲ Εὐαγγέλιον πᾶσιν ὁμοτίμως τοῖς ὁμοφύεσιν, εἰκότως ἐν αὐτῷ δικαιοσύνη Θεοῦ ἀποκαλύπτεται, καὶ καλεῖται δικαιοσύνη Εὐαγγέλιον. Ἐν τῶν οὖν τῇ παλαιᾷ διαθήκῃ οὐκ ἦν ἡ κλήσις δικαία· οὐ γὰρ ὁμοίως πάντας ἐκάλε καὶ ἐφώτισε, τοὺς Ἰουδαίους δὲ μόνους. Οὐκ ἦν οὖν δικαία, ἀλλ' οἰκονομικὴ, προπαρασκευάσασα ὁδὸν τῇ δικαιοσύνῃ; Οὐ λέγω ταύτην δικαίαν, κἀκείνην ἀδικον, ἀλλ' ἐκείνην ὁδὸν ταύτην, καὶ προκατασκευῆν ταύτην. Ὑπελάμβανον οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι καὶ τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῖς δοθήσεται μόνον, ὡς περ καὶ ὁ νόμος· ἐξέβη δὲ παρ' ἐλπίδας ἡ προδοχία. Διὸ καὶ αὐτοὶ λέγει· Ὑπελάμβανον,

Ἀὐτοῦ μανυτὸν Bekkerus.

quando seductor et Samaritanus vocabatur, creaturam ab his tantisque et tam diuturnis morbis et maculis mundavit: quando venit ut iudex vivorum et mortuorum, quando angelorum innumeris stipatus ordinibus, quando omnium dominator et dominus, quando omnia horrore concutientur et tremore; quomodo mutatio a corruptione in incorruptionem, non videatur consecuta ea quæ Deo digna sunt?

« Venit Servator, prædicentibus prophetis: ne quis putet, eodem modo, quo homo, a primo proposito et auxilio aberrans, ad secundum venit; ita etiam Deo eventurum esse. Ne quis igitur id suspiciat, diu antea prophetæ illius adventum prædixerunt, ut ostenderent, Deum non meditando invenire id quod opportunum sit, sed a principio omnia prævidisse. Nam nos quidem homines meditamur, et si a priori conatu aberramus, ad alium transimus: Deus vero non sic; sed dedit legem, prophetas, et postea Evangelium; non temporis decursu quid sit utile discens, sed ab initio videns, non aliter potuisse creaturam et in ea hominem fieri, vel institui, neque incorruptionis dignitatem accipere, nisi eo modo quo ineffabilis providentia et humanitas dispensavit. »

Si, inquit, Deus prævidit Adamum esse peccatorem, quare illum produxit? Et multæ sunt et pulcherrimæ hujus dubii solutiones; dicit itaque divina sapientia præditus Joannes Chrysostomus: « Non tantum dico quod hoc præciserit, sed etiam quod lapsum hominem per œconomiam erecturus esset. Nec primo scivisset lapsum, nisi etiam præcivisset resurrectionem. Sciebat eum lapsum esse, sed resurrectionis remedium præparavit, et permisit hominem ad mortis experientiam pervenire, ut disceret quid per se consequeretur, quid per Creatoris gratiam. Sciebat fore ut Adam caderet; sed videbat ex illo prodituros esse Abel, Enos, Enoch, Noe, Eliam, prophetas, admirandos apostolos, nobilitatem naturæ; vidit martyrum nubes, divinitus motas, pietatem distillantes. Vidit hæc, et ubi erat honestas, ubi justitia, ubi opus Deo dignum? an quia unus homo peccatorum erat, ex nihilo illum producere non debuit, et tot hominum, quorum ne uno quidem dignus erat mundus, fructum amputare ac radicibus demerere tantum generis humani germen et ornamentum, atque contra illud immittere falcem et iram: idque cum postea peccaturus esset, ac nondum peccasset, neque peccare cogitasset, quippe nondum existens? Si enim prudentium virorum est non ab eo poenas exigere qui peccare quidem cogitavit, nondum tamen peccavit; quomodo Dei esse possit, ab eo, qui ne meditatus quidem sit peccare, poenas peccatorum exigere? præsertim cum tunc grave peccatum esset: (quomodo enim non grave fuerit Domini præceptum despiciere?) non incurabile vero peccatum futurum erat ex ineffabili Conditoris clementia, primum hominem ad pristinam dignitatem revocaturi. Itaque si non conditus fuisset primus homo, quia peccaturus erat; hinc sequeretur Deum punire eum qui nondum percasset, et postea vocatione atque salute privare, et creaturam tot tantisque viris orbem ostendere. »

« Cum divinus Paulus dicat, *Primogenitus omnis creature* (Col. 1, 15), hæretici, inquit, non intelligentes de qua creatura loquatur, ad creaturam Filium insipientes depriment. Duplex autem est creatura: una quidem facta, altera renovata. Item enim Paulus verum clamat: *Si qua in Christo, nova creatura* (II Cor. 5, 17). Utque clarius ostendat se Christum dicere renovate creature primogenitum, addit, *Primogenitus ex mortuis* (Coloss. 1, 18), ut in omnibus primas teneat. Primus est renovatorum, eorum qui ad incorruptionem vocantur, eorum qui a mortuis suscitantur: primus, non secundum deitatem, apage: contumelia enim est Deo vocari primum creaturarum, qui ineffabili ratione, et incomprehensibili excellentia super omnes creaturas ascendit sed etque; sed primus est secundum humanitatem, princeps factus nobis resurrectionis, et mutationis ex corruptione in incorrup-

tionem. Si enim Elias filium viduæ excitavit, et Eliseus filium Sunamitidis, et ipse Servator quadri-duanum Lazarum excitavit; at nemo eorum ad incorruptionem et immortalitatem excitatus est; iterum enim mors in illos dominium exercuit: Christus vero resurgens ex mortuis, non ultra moritur, mors illi non amplius dominatur; sed neque illis quos in secundo suo adventu suscitabit. O malam et insipientem mentem vestram! Venit Christus ad nos, dedit nobis spiritum suum, et assumpsit corpus nostrum, et contractus præcessit, et assumpta massa nostra exaltavit illam, et constituit in dextera Patris, et ingratus animus beneficium contumelia afficit. Accepit a nobis signum, et constituit ad dexteram Patris: accepimus ab illo spiritum, et injuriam facinus, in creaturarum et servorum ordinem illum redigentes. »

« Petitio quidem dicitur, inquit, quando quis Deum quidpiam rogat; precatio autem, quando Deum laudat; gratiarum actio, cum quis pro acceptis beneficiis gratias agit Deo; supplicatio, cum quis contra inique agentes accedit ad Deum, vocans illum ad ultionem. » « Supplicare vero non est precari, inquit, sed interrogare et responsum accipere. Dicit Deus Eliæ: *Quid tu hic, Elia* (III Reg. XIX, 9, 10)? Respondet propheta interrogatus: *Zelo zelatus sum pro Domino omnipotenti, quia dereliquerunt te filii Israel*, etc. Non est hic precatio, sed interrogatio et responsio, et ex utroque fit colloquium. Et unde id probatur? Paulum dicentem audi: *An nescitis in Elia quid dicit Scriptura? quemadmodum interpellat adversum Israel* (Rom. XI, 2)? Igitur interpellatio non est peccatio. » Sed hæc Chrysostomus. Oportet igitur subtilius differentias dictorum nominum perpendere et considerare; ut non solum idonea sint quæ plebi dicantur, sed etiam iis qui eas voces volent acrius explorare, insuperabiles et inoffensæ remaneant.

*Ex oratione, Quod veteris et novi Testamenti unus sit legislator, et in sacerdotum indumentum, et de Pœnitentia (a).*

« Ait Paulus: *Non enim erubesco Evangelium: iustitia enim Dei in eo revelatur* (Rom. 1, 16). Quomodo igitur iustitia Dei in eo revelatur? Quomodo? Quia prima lex Judæis solum data fuerat, licet alii homines ejusdem essent conditionis et naturæ; Evangelium vero omnibus æqualiter gentibus: jure merito in illo iustitia Dei revelatur, et vocatur Evangelium iustitiæ. In veteri igitur Testamento non erat vocatio justa: non enim similiter omnes vocabat et illuminabat, sed solos Judæos. Non erat igitur justa, sed œconomica, præparans viam iustitiæ; non dico hæc justam, illam vero injustam, sed illam viam hujus et præparationem. Opinabantur Judæi sibi solis evangelium datum iri, sicut et legem: sed expectatio contra spem evenit. Ideo dicit David: *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui* (Psal. XLVII, 10, 11): deinde: *Secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua*, non solum in medio populi tui, sed etiam in *finis terræ*. Et ut ostendat quod misereri finium terræ iustitiæ sit, addit: *Iustitia plena est dextera tua*. »

« *Dominus regnavit* (Psal. XCII, 1), inquit. Quomodo regnavit Dominus? an quasi novam accipiens dignitatem regni? Si enim dixisset, Dominus regnat, æternam Domini potestatem ostendisset; cum dicit vero, *Regnavit*, ejus œconomiam per carnem significat, per quam natura nostra jugo diaboli, peccati, mortis, excusso, Creatorem cognovit, ut verum Regem, largitorem incorruptionis, resurrectionis. Nuntium igitur lætum affert David iis, qui a peccato, morte, diabolo olim regebantur, quod jugum illud contritum, imperium sublatum sit, et Dominus omnibus dominetur, ut ipse quoque post resurrectionem dixit: *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra* (Matth. XXVIII, 18). Prius vero dominata est nobis mors et peccatum: »

(a) Phot. Bekk., p. 520, b. Op. Chrysos. t. VI

*Regnavit enim mors ab Adam usque ad Moysen (Rom. V, 14), et postea. Et Servator de diabolo : Si satanam satanas ejiciat, divisum est regnum ejus (Matth. XII, 26). Itaque regnavit ante adventum Christi super genus humanum diabolus, imo et peccatum : dicit enim iterum Paulus : Quemadmodum regnavit peccatum in mortali nostro corpore, sic et gratia regnabit per Christum (Rom. V, 21). Dominus regnavit ; finitum est imperium peccati, mortis, diaboli ; exultet igitur terra, natura terrigena, olim errans, nunc vero gloriosa ; olim in sepulcris, nunc in thronis. »*

« Oeconomiae, » inquit, « erant plurima in veteri Testamento, sed non omnino grata et beneplacita Deo erant : rerum futurarum figuræ et umbræ, sed non res ipsæ : et videre est in illis alias quidem figuras, alias vero notiones. Verbi gratia, non omnino placent Deo hyacinthus, purpura, coccus et byssus ; Deus enim animarum puritatem requirit, non corporum flores et splendores, sed in corporea elegantia imaginem virtutum depingit. Si enim vere stolis illis acquiescebat, quomodo Moysen ante Aaron non induit ; sed qua ille non vestiebatur, illa induit sacerdotes ? Et Moyses quidem aqua non lotus est, et lavit : quare ? Ut discas non hæc Deo potiora esse ; quoniam perfectio viro ad sui ornatum sufficit virtus, et quia hæc typus erant virtutis, non ipsa virtus. »

« In capite, » inquit, « ferebat pontifex tiaram (Exod. XXVIII, 39) ; quia oportebat eum qui caput omnium constitutus erat, in capite habere potestatem, et scire se, cum caput aliorum sit, omnium tamen Domino principi esse subjectum. Absoluti enim auctoritas, nec cujusquam imperio subjecta, dura est et intolerabilis. Ideo, in lege gratiæ, qui pontifices maximi sunt, Evangelium in capite recipiunt, ut sciat is qui eligitur, se veram Evangelii tiaram accipere, et etiamsi aliorum sacrum caput constituatur, iisdem tamen legibus esse subjectum ; et licet aliis imperet, sub legis imperio esse. Tiara namque potestatem designabat, et quam ipse in populum habebat, et qua ille Deo subditus ferebatur. »

« Aurea vero lamina, in qua Dei nomen insculptum erat (Exod. XXXII, 36), in pectore erat, typum ferens custodiæ cordis motuum, et quomodo oporteat eos hæc ad Dei nutum aptare ac referre. In humeris erant smaragdi duo, quorum alter sex tribus, totidem alter exhibebat : erant autem symbolum summi pontificis præsentis. Habet enim smaragdus et viriditatem decentem et puritatem splendorem, speculi vim referens. Oportet enim sacerdotem et in exercitatione vigilem sobriumque esse, et vitam subditis suis quasi speculum offerre. Erat vero smaragdus in humeris, quia operum signum est : agendi enim potentia ab humeris dependet. Ideo Deus ad Jerusalem dicit : *Pone cor tuum super humeros tuos, filia despecta, quia Dominus creavit te ad salutem (Jer. XXXI, 21)*. Etenim manus et humeros pro actionibus Scriptura accipit, ut cum de Davide dicit, *Et in intellectu manuum suarum deduxit illos (Psal. LXXXVII, 72; Exod. XXVIII, 17)*. Inerant etiam in pectore posito duodecim lapides aptati, qui duodecim tribus significabant. Et vide : supra quidem et in humeris una erat natura lapidum, smaragdus ; infra vero et in pectore, duodecim : quo ænigmatice significabatur, nos primitus ab una omnes produsse natura, progressu vero temporis diversis opinionibus fuisse divisos : et hoc quidem tribuit opinioni, illud vero naturæ. Sub simbria sacerdotis, quæ dicitur ora, flores, aurea mala punica, corymbi et campanulæ pendeant. Et quomodo hæc, ut prius diximus, Domino placebant ? Sed in vestitu sacerdotis virtutes effingi jussit ; infra flores et fructus, virtutum opera : quæ sunt eleemosyna, justitia et humanitas, et chorus reliquorum ipsis affinium. »

« Ne mutes, inquit, verba Dei vivi. In Patrem et Filium et Spiritum sanctum baptizatus es : cur tollis nomina viva, et inducis nomina cogitationum tuarum, dicens ingentum, genitum : semper existens, et non semper existens ? Deusne hæc inania verba tolerat ?

Unum verbum ut mutaret propheta, olim de vita periclitatus est. Et vide unius exigui verbi accuratorem. Verba prophetarum vocarunt quidam, per ignorantiam, *onus Domini*. Dicit Dominus per Jeremiam : *Si interrogaverit te populus, vel sacerdos, vel propheta, et dixerit tibi : Quod est onus ? dic illis, Unus Domini vos estis : assumum enim vos, et dirumpam vos (Jer. XXIII, 33)*, ne dicatis, *onus*. Unum verbum ne mutetur comminatur Deus, et tu totam dogmatum accuratorem commutans, putas te manus Dei effugere posse ? »

*Ejusdem in illud (II Cor. XII, 9) : Sufficit tibi gratia mea ; virtus enim mea in infirmitate perficitur (a).*

« Venit, » inquit, « a Patre Christus ad homines legatus ; occisus fuit legatus, et tunc pax fuit. Sed legati venientes, et dona ferunt, et dona accipiunt : quod igitur donum tulit, et quod donum accepit ? Inexpectatum est donum, ut inexpectatus est legatus : sanguinem suum in donum, et corpus suum in donum ferens venit. Et quod a me donum accepit ? Fidem. Et quid pro illa mihi dat ? Gratiam. Credidi ego, gratiam dedit ille : soluta est inimicitia. Cum venit legatus ad aliquam gentem, non dignatur cum aliquo forensi vel paupere loqui, sed statim ad regem accedit : hic vero legatus venit, et statim cum meretrice, latrone, publicano et magis locutus est. Viden' legati benignitatem ? non enim ad unum aut alterum venit, sed ad communem naturam : et venit mea veste indutus, ne nuda divinitate accedens prædā terreret. »

*Ejusdem in dictum Apostoli (I Cor. V, 17) : Si qua in Christo, nova creatura : vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia (b).*

« Gentes ac Judæi dicunt, Quid gloriatur Paulus ? dicens : *Vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia. Si qua in Christo, nova creatura. Ego enim, inquit, nihil novum video. Neque enim habes oculos ut hæc videas : accede, et faciam tibi oculos. Quid vides ? et tu facis oculos ? Etiam. Et creator es ? Omnino. An demens es ? Nequaquam. Igitur fac oculos corporis. Nequaquam ; sed, quod majus est, oculos mentis. Et facies mihi oculos ? Ita. Non enim habeo ? Nequaquam. Tu vero habes ? Ita. Quomodo ? dic mihi. Cum abieris in templum, ibique nudam statuas videris, lapidemque mutum, et dixeris, Ille deus est ; num oculos habes ? an aliquid utile provenit ex oculis exterioribus, si cæci sint interiores ? Viden' opus esse ut tibi faciam oculos, ut videas lapidem esse lapidem, et lignum esse lignum ? Oculosne habes, cum vides lignum et adoras ? Si ego illud accipiens comburam, num oculos habes, qui id quod combustum est, deum vocas ? Cum passionibus et vitia deos facis, an oculos habes ? Ebrius est homo, et circumagitur, et irridetur, et pro homine sit irrationalis : tu vero dicis, Ebrietas deus Bacchus est ; furtum, deus Mercurius. Viden' tibi oculis opus esse ? Lex passionibus et vitia punit ; et hæc te deos facere non advertis ? Si vis autem, attende quomodo facta sint omnia nova. Creare dicitur in Scriptura non solum ex nihilo producere quæ ante non existebant, sed etiam in melius immutare. Creavit Deus cælum : hoc est, e nihilo creare : creat etiam quando malum hominem bonum facit : hic vero creatio est rerum in melius mutatio. Et audi Davidem dicentem. Cum enim et ipse et cor ejus creatum esset, adulterio autem et cæde maculatum fuisset, et ad corruptionem ferretur, Deum precatur et dicit : *Cor mundum crea in me, Deus (Psal. L, 11)* : non quod prius cor non habuerit, nec de substantia cordis loquitur, sed de meliori vitæ conditione ipsum ornante. Ecce igitur creatio dicitur non solum ex nihilo productio, sed*

(a) Phot., p. 322, a.

(b) Ibidem.



ὁ Θεός, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου· εἴτα·  
Κατὰ τὸ ὄραμά σου, ὁ Θεός, οὕτω καὶ ἡ ἀνεσις  
σου, οὐχὶ ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου μόνον, ἀλλ'· Ἐπὶ τὰ  
πέρατα τῆς γῆς. Καὶ ἵνα δείξῃ, [270] ὅτι τὸ ἐλεή-  
σαι τὰ πέρατα τῆς γῆς, δικαιοσύνης ἐστίν, ἐπάγει·  
Δικαιοσύνης πληρῆς ἡ δεξιὰ σου.)

«Ὁ Κύριος, φησὶν, ἐβασίλευσε. Πῶς ὁ Κύριος  
ἐβασίλευσεν; ἀρ' ὡς πρόσωπον λαβὼν τὸ τῆς βασι-  
λείας ἀξίωμα; Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, Ὁ Κύριος βασιλεύει,  
τὴν αἰδίον αὐτοῦ ἡρμηνεύειν ἐξουσίαν· εἰπὼν δέ,  
ἐβασίλευσε, τὴν διὰ σαρκὸς αὐτοῦ οἰκονομίαν  
λέγει, δι' ἧς ἡ φύσις ἡμῶν τὴν ἐπικράτειαν τοῦ  
διαβόλου, τῆς ἁμαρτίας, τοῦ θανάτου ἀποσεισαμένη,  
ἐπέγνων πλάστην τὸν ὡς ἀληθῶς βασιλέα, τὸν χορη-  
γὸν τῆς ἀφθαρσίας, τῆς ἀναστάσεως. Εὐαγγελί-  
ζεται τοίνυν ὁ Δαυὶδ τοῖς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, ὑπὸ τοῦ  
θανάτου, ὑπὸ τοῦ διαβόλου πάλαι βασιλευσμένοις, ὅτι  
ὁ ζυγὸς ἐκεῖνος συντέτριπται, τὸ κράτος λέλυται,  
καὶ βασιλεύει πάντων ὁ Κύριος, ὡς καὶ αὐτὸς  
μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔφη· Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία  
ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Πρὶν δὲ ἐβασίλευεν ἡμῶν  
ὁ θάνατος καὶ ἡ ἁμαρτία· ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνα-  
τος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἔξῃς· καὶ  
ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ διαβόλου· Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς τὸν  
Σατανᾶ ἐβάλλει, ἐμερίσθη ἡ βασιλεία αὐτοῦ.  
Ὡς ἐβασίλευε πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ, τοῦ  
γένους ἡμῶν ὁ Στανᾶς· ἀλλὰ καὶ ἡ ἁμαρτία. Λέγει  
γὰρ πάλιν ὁ Παῦλος· Ὁσαυτὸς γὰρ ἐβασίλευσεν ἡ  
ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι, οὕτω καὶ ἡ  
χάρεις βασιλεύει διὰ Χριστοῦ. Ὁ Κύριος ἐβασί-  
λευσε· πέπτωκεν τῆς ἁμαρτίας τὸ κράτος, τοῦ  
ἐκείνου· οὐκοῦν ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, ἡ φύσις ἡ  
γενεῆς, ἡ ποτὶ πλανωμένη, νῦν δὲ δοξαζομένη, ἡ  
ποτὶ ἐν τάφῳ, νῦν δὲ ἐν θρόνῳ.»

«Ὅτι, φησὶν, οἰκονομίας ἦν τὰ πλεῖστα τῶν ἐν  
τῇ Παλαιᾷ, ἀλλ' οὐκ ἀρεσκίας Θεοῦ καὶ προηγου-  
μένης εὐδοκίας, καὶ τύποι τῶν μελλόντων καὶ σκαιῶν,  
ἀλλ' οὐκ αὐτὰ τὰ πράγματα. Καὶ ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ  
αὐτῶν ἅλια μὲν τὰ σχήματα, ἅλλα δὲ τὰ νοήματα.  
Οἷον· οὐ πάντως Θεὸς ἀναπαύεται ὑακίνθῳ καὶ  
πορφύρᾳ καὶ κόκκῳ καὶ βύσσῳ· Θεὸς γὰρ ψυχῶν  
ἀκαταίθη καθαρότητα, οὐ σωμάτων ἄνθη καὶ λαμ-  
πρότητα· ἀλλ' ἐν ταῖς σωματικαῖς φαιδρότησι τὴν  
εἰκόνα τῶν ἀρετῶν διαγράφει. Εἰ γὰρ ταῖς στολαῖς  
ἐκείναις ὡς ἀληθῶς ἀνεπαύετο, πῶς τὸν Μωϋσῆν  
πρὸ τοῦ Ἀδὰμ οὐκ ἐνέδυσεν, ἀλλ' ἦν ἐκεῖνος οὐκ  
ἐνέδυστο, ταύτην τοὺς ἱερέας ἠμφίασε; Καὶ Μωϋ-  
σῆς μὲν οὐκ ἐλούσθη ὕδατι, καὶ ἔλουε· διὰ τί; ἵνα  
μῆτις, ὅτι οὐκ ἦν ταῦτα προηγούμενα τῷ Θεῷ· ὅτι  
τῷ τελείῳ πρὸς κόσμον ἀρκεῖ ἡ ἀρετὴ, καὶ ὅτι ταῦτα  
τοῖς ἦν τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' οὐκ ἀρετῇ.»

«Ὅτι ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, φησὶν, ἐφορέν ὁ ἀρχιε-  
ρεὺς τιάραν, διότι τὸν προχειριζόμενον ἀπάντων  
κεφαλὴν κατὰ τῆς κεφαλῆς ἔχειν τὴν ἐξουσίαν, εἶδει,  
καὶ εἰδέναι ὅτι κεφαλὴν τῶν ἄλλων προβαλλόμενος,  
καὶ αὐτὸς ὑπὸ κεφαλῇ ἐστὶ τὸν κοινὸν ἀπάντων  
ἀσκήσει καὶ ἐξουσιαστήν· ἀπολελυμένη γὰρ αὐθεν-  
τία καὶ αὐτόνομος ἀφ' ἑαυτοῦ ἐστὶ καὶ χαλεπή. Διὰ  
τοῦτο καὶ ἐν τῇ χάριτι οἱ ἀρχιερεῖς τελοῦμενοι,  
ὡς Εὐαγγέλιον ἐπὶ κεφαλῇ δέχονται, ἵνα μάθῃ ὁ  
χειροτονούμενος, ὅτι τὴν ἀληθινήν τοῦ Εὐαγγελίου  
τίραν λαμβάνει, καὶ ὅτι εἰ καὶ τῶν ἄλλων ἱερουρ-  
γεῖται κεφαλὴ, ἀλλ' [271] οὐκ αὐτὸς ὑπὸ τούτους  
τελεῖ τοὺς νόμους, καὶ τῶν ἄλλων κρατῶν, τῷ νόμῳ  
κρατεῖται. Ἀλλ' ἡ μὲν τιάρα τὴν ἐξουσίαν ἐτύπου,  
ἦν αὐτὸς εἶχε τοῦ λαοῦ, καὶ ὅφ' ἦν αὐτὸς ἀνεφέ-  
ρει τοῦ Θεοῦ.»

«Τὸ δὲ πάλιν τὸ χρυσοῦν, ἐν ᾧ τὸ ὄνομα ἐκεί-  
νου τοῦ Θεοῦ, ἐπέναιτο μὲν τῷ στήθει, φυλακῆς δὲ  
ἐπειδὴ τῶν τῶν ἐν καρδίᾳ κινήσεων, καὶ ὡς δει-  
κνύει κατεργασμένην τὴν πρὸς τὸ θεῖον νεύσει καὶ  
κατατροπῇ. Ἐπὶ δὲ τῶν ὤμων σμαράγδου λίθοι δύο,  
ἐξονται· τὰς ἐξ φυλάς ἐνέσθην, καὶ τὰς ἐξ ἐνέσθεν·  
ἐστὶ δὲ σύμβολον ἥσαν τῆς ὁμῆως τῆς ἀρχιερατικῆς.  
Ἐκεί γὰρ ἡ τῆς σμαράγδος ψήφος καὶ χλωρότητα  
εὐπρεπεί, καὶ καθαρότητα διαυγῆ, κατόπτρου δύνα-  
μιν ὑποφαίνουσα. Καὶ γὰρ δειτὶ τὸν ἱερέα καὶ ἀσκήσει  
νῆσαν, καὶ τὸν βίον τοῦ ὕπ' αὐτὸν ὡσπερ κατόπτρου  
παρίχειν. Ἐπὶ τῶν ὤμων δὲ ἡ σμάραγδος, ἐπειδὴ  
ἀρετῆς ἐστὶ σημεῖον· ἡ γὰρ πρακτικὴ δύναμις τῶν

ὤμων ἡρτηται· διὰ καὶ ὁ Θεὸς πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ  
λέγει· Θέες τὴν καρδίαν σου ἐπὶ τῶν ὤμων σου,  
θύγατερ ἡγεμονία, ὅτι Κύριος κτερίζει σε εἰς σω-  
τηρίαν. Καὶ γὰρ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς ὤμους εἰς  
πράξεις ἡ Γραφὴ λαμβάνει· ὡς ὅταν λέγῃ περὶ τοῦ  
Δαυὶδ· Καὶ ἐν ταῖς συνέσεσι τῶν χειρῶν αὐτοῦ  
ὠδήγησεν αὐτούς. Ἐνῆσαν δὲ τῷ λογίῳ τῷ ἐπὶ  
τοῦ στήθους καὶ οἱ δώδεκα λίθοι ἐνηρμοσμένοι, τὰς  
δώδεκα φυλάς ὑποδηλοῦντες. Καὶ δὲ ἄνω μὲν καὶ  
ἐπὶ τῶν ὤμων μία ἦν φύσις τῶν λίθων ἡ σμάραγδος,  
κάτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους οἱ δώδεκα· αἰνιτισμοῦ  
νοῦ τοῦ λόγου, ὅτι ἄνωθεν μὲν ἐκ μιᾶς ἀπαντες  
προήλθομεν φύσεως, προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου διαφό-  
ροις γνώμας ἐμερίσθημεν· καὶ τὸ μὲν δίδωσι τῇ  
γνώμῃ, τὸ δὲ τῇ φύσει. Ἰπὸ δὲ τὸ κράσπεδον τοῦ ἱε-  
ρέως τὸ λεγόμενον λῶμα; ἄνθη, ῥόαι, καὶ ῥοίσκοι  
χρυσοὶ καὶ κώδωμς ἀπώρητο. Καὶ πῶς ἂν εἴη  
θεῶν ταῦτα κατὰ πρῶτον λόγον ἀρέσκοντα; Ἀλλ' ἐν  
τῷ σχήματι τοῦ ἱερέως ἐφῆκεν ἐξεικονίζεσθαι τὰς  
ἀρετὰς· κάτω ἄνθη καὶ καρποὶ, τὰ τῶν ἀρετῶν κα-  
τορθώματα, ἅτινά ἐστιν ἐλεημοσύνη, καὶ δικαιοσύνη,  
καὶ φιλανθρωπία, καὶ τῶν ἄλλων ὁ σύστοιχος αὐταῖς  
χορὸς.»

«Ὅτι, φησὶ, μὴ μεταβάλῃς ῥήματα Θεοῦ ῥω-  
τος. Εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα ἐβαπτί-  
σθης· τὶ ἀναιρεῖς τὰ ὀνόματα τὰ ζῶντα, καὶ εἰσάγεις  
ὀνόματα λογισμῶν, γέννημα λέγων καὶ ἀγέννητον  
καὶ γεννητὸν, ὃν ἀεὶ καὶ μὴ ὃν ἀεὶ; τοῦτων ἀνέχεται  
Θεὸς τῶν ματαίων ῥημάτων; Ἐν ῥῆμα ἵνα μετα-  
βάλῃ, προφήτης ποτὶ ἐκινδύνευσεν ἀπολέσθαι. Καὶ  
βλέπει ῥήματος μικροῦ ἀκριβολογίαν. Τὰ ῥήματα  
τῶν προφητῶν τινες ἐκάλουν ὑπὸ ἀπειρίας λήμμα  
Κυρίου. Λέγει ὁ Θεὸς διὰ Ἱερεμίου· Ἐάν ἐρωτήσῃ  
σε ὁ λαός, ἡ ὁ ἱερεὺς, ἡ ὁ προφήτης, καὶ εἰπῇ  
σοι, τί τὸ λῆμμα; εἰπέ αὐτοῖς, ὅτι τὸ λῆμμα Κυ-  
ρίου ὑμεῖς ἐστέ· λήψομαι γὰρ ὑμᾶς [λήμμα], καὶ  
ῥάξω ὑμᾶς, ἵνα μὴ λέγῃτε λῆμμα. Ἐν ῥῆμα ἵνα  
μὴ μεταποιηθῇ, ἀπειλεῖ ὁ Θεός· καὶ σὺ ὁλόκληρον  
δογματῶν ἀκρίβειαν διαστρέφων, νομίζεις διαφυγεῖν  
τὰς τοῦ Θεοῦ χεῖρας;»

[272] Ἐκ τοῦ εἰς τὸ, «Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου·  
ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.»

«Ὅτι ἦλθε, φησὶ, παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς  
πρὸς τοὺς ἀνθρώπους πρεσβευτής· ἐσπάρη ὁ πρεσ-  
βευτής· καὶ τότε γέγονεν ἡ εἰρήνη. Ἀλλ' οἱ πρεσ-  
βευταὶ ἐρχόμενοι, καὶ δῶρα φέρουσι, καὶ δῶρα λαμβά-  
νουσι· ποῖον οὖν ἦκε φέρων δῶρον, καὶ ποῖον ἀντέ-  
λαβε; Παράδοξον τὸ δῶρον, ὡς καὶ ὁ πρεσβευτής,  
παράδοξος· τὸ αἶμα αὐτοῦ φέρων ἦλθε δῶρον, τὸ  
σῶμα αὐτοῦ φέρων ἦλθε δῶρον. Καὶ τί παρ' ἐμοῦ  
ἔλαβε δῶρον; Πίστιν. Καὶ τί ἀντ' αὐτῆς μοι παρ-  
έσχε; Χάριν. Ἐπίστευσα ἐν, ἐχαρίσατο ἐκεῖνος,  
ἐλύθη ἡ ἐχθρα. Ὁ πρεσβευτής ὅταν ἔλθῃ πρὸς ἑ-  
νός, οὐκ ἀξιοῖ τι τῶν ἀγοραίων ἢ πανήτων διαλε-  
χθῆναι, ἀλλ' εὐθύς τῷ βασιλεὶ πρόσωσιν· οὗτος δὲ ὁ  
πρεσβευτής ἦλθε, καὶ εὐθέως πόρνη καὶ ληστὴ καὶ  
τελώνη καὶ μάγοις διελέχθη. Εἰδὼς πρεσβευτοῦ φι-  
λανθρωπίαν; οὐ γὰρ πρὸς ἕνα καὶ δεύτερον ἦλθεν,  
ἀλλὰ πρὸς τὴν κοινήν φύσιν· καὶ ἦλθε τὸ ἐμὸν πα-  
τριβεβλημένος ἱμάτιον, ἵνα μὴ γυμνῇ τὴ θεότητι πα-  
ραγενόμενος φοβήσῃ τὴν θῆραν.»

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ ρητὸν τοῦ Ἀποστόλου· εἴ  
τις ἐν Χριστῷ, καὶνὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλ-  
θεν, ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα.»

«Ὅτι φαίνονται οἱ Ἕλληνισταὶ καὶ τὸ Ἰουδαῖον· τί  
κομπάζει; Παῦλος λέγων, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν,  
ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα· εἰ τις ἐν Χριστῷ,  
καὶνὴ κτίσις; Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καὶνὸν οὐδὲν βλέπω.  
Οὐ γὰρ ἔχεις ὀφθαλμούς, ἵνα ἴδῃς ταῦτα· δεῦρο, καὶ  
ποιήσω σοι ὀφθαλμούς. Τί ῥόβος; καὶ σὺ ποιεῖς  
ὀφθαλμούς; Ναί. Καὶ δημιουργός εἰ; Καὶ πάνυ. Οὐκ  
ἀπονεύουσαι; Οὐχί. Οὐκοῦν ποιήσον ὀφθαλμούς τοῦ  
σώματος. Οὐκ, ἀλλὰ τὸ μελίζον, τῆς διανοίας. Καὶ  
ποιεῖς μοι ὀφθαλμούς; Μάλιστα. Οὐ γὰρ ἔχω; Οὐχί.  
Σὺ δὲ ἔχεις; Ναί. Πῶς, εἰπέ μοι; Ὅταν ἀπέλθῃς εἰς  
ναὸν, καὶ ἴδῃς ἐκεῖ ἑσάνον γυμνόν, λίθον ἄφρων, καὶ  
εἰπῇς, Οὗτος ὁ Θεός ἐστιν, ἄρα ὀφθαλμούς ἔχεις; μὴ  
γὰρ ὀφελός τι τῶν ἐξωθεν ὀφθαλμῶν, τῶν ἐξωθεν  
πεπρωμένων; Ὅρα, ὅτι χρειαῖν ἔχεις ἵνα ποιήσω



σει ὀφθαλμούς, ὥστε τὸν λίθον σε ἰδεῖν λίθον, καὶ τὸ  
ξύλον ξύλον; Ὁφθαλμούς ἔχεις, ὅταν ἴδῃς ξύλον καὶ  
προσκυνήσῃς; Ὅταν λαβὼν αὐτὸ ἐγὼ καύσω, ἄρα  
ἔχεις ὀφθαλμούς, τὸ καὶόμενον θεὸν ὀνομάζων; Ὅταν  
τὰ πάθη θεοποιῇς, ὀφθαλμούς ἔχεις; Μεθύει ὁ ἀν-  
θρωπος καὶ περιφέρεται καὶ καταγέλαται καὶ γίνεται  
ἀντὶ ἀνθρώπου ἄλογος; σὺ δὲ λέγεις; Ἡ μέθη θεός; ὁ  
Διόνυσος, ἡ κλοπή θεός; ὁ Ἑρμῆς; Ὁρᾷς ὅτι χρεῖα  
σοι ὀφθαλμῶν; Ὁ νόμος τὰ πάθη κολάζει, καὶ σὺ  
[273] ταῦτα θεοποιῶν οὐκ αἰσθάνῃ; Εἰ βούλει δὲ,  
πρόσχε, ὅπως γέγονε πάντα καινὰ. Κτίσις ἐν τῇ  
Γραφῇ λέγεται οὐ μόνον ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶ-  
ναι παραγωγή, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐκ τοῦ ὄντος ἐπὶ τὸ βέλ-  
τιον μεταβολή. Ἐκτίσεν ὁ θεός τὸν οὐρανόν· τοῦτέ-  
στιν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἐργάσασθαι· κτίζει καὶ ὅταν τὸν  
πονηρὸν ἀνθρώπον καλὸν ἀπεργάσῃται· ἐνταῦθα τὸ  
κτίζειν πραγμάτων ἐστὶν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή.  
Καὶ ἀκουσον τοῦ Δαυὶδ λέγοντος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν  
αὐτός καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ ἐκτισμένη, ἐρρύπωθη δὲ  
τῇ μοιχείᾳ καὶ τῷ φόνῳ καὶ πρὸς φθορὰν κατεφέρετο,  
παρκαλεῖ τὸν θεὸν καὶ λέγει· *Καρδίαν καθαρὰν*  
*κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ θεός*· οὐ γὰρ πρῶτον οὐκ εἶχε  
καρδίαν, οὐδὲ περὶ τῆς οὐσίας τῆς καρδίας λέγει,  
ἀλλὰ περὶ τῆς κοσμοῦσης αὐτὴν ἀρίστης πολιτείας.  
Ἰδοὺ τοίνυν κτίσις λέγεται οὐ μόνον ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄ-  
ντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγή, ἀλλὰ καὶ ἡ τῆς οὐσίας  
διαφθορείσης εἰς τὸ βέλτιον μεταβολή. Οὕτω κτίζεται  
σώφρων ἡ πόρνη, οὕτω ἐλεήμων ὁ ἄρπαξ, οὕτω  
μεταβάλλεται εἰς πρόβατον ὁ λύκος, καὶ ὁ ἱερεὺς εἰς  
περιστέραν. Δύο κτίσεις. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ λουτρὸν  
κτίσμα λέγεται, τὸ λουτρὸν λέγω τῆς παλιγγενεσίας.  
Ἀποδυσάμενοι γάρ, φησί, *τὸν παλαιὸν ἄνθρω-  
πον, ἐνδυσάμενοι δὲ τὸν νέον, τὸν ἀναγεννώμε-  
νον κατ' εἰκόνα τοῦ κτισμένου αὐτοῦ*. Ὁρᾷς οὖν  
ὅτι ἐστὶ καινὴ κτίσις; Τί γάρ μοι ὄφελος, ἐὰν γένη-  
ται οὐρανὸς καινός, καὶ γῆ καινὴ, ἐγὼ δὲ ταῖς ἁμαρ-  
τίαις πεπαλαίωμαι; Ὁ οὐρανὸς οἰκίς ἐστιν· ἐγὼ  
δὲ διακίτουμενος ἐν αὐτῷ καὶ νοσῶν. Ἐὰν ἱατρὸς εἰς  
τὴν οἰκίαν τοῦ ἀρρώστου τοῦτο εἰσέλθῃ, καὶ τοῦ μὲν  
οὐδεμίαν πρόνοιαν λάβῃ, λευκαίνῃ δὲ τοὺς τοίχους,  
καὶ χρυσογραφή τὸν ὄροφον· οὐκ ἂν εἶπες αὐτῷ,  
ἀνθρώπε, ἀνάστησον τὸν νοσούντα, τί τὴν οἰκίαν καλ-  
ωπίζεις; βόηθησον τῷ κειμένῳ. Καὶ ὁ Χριστὸς εἰ-  
σῆλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἐν ᾧ κατακειμένην εὗρε  
τὴν φύσιν μου καὶ νοσούσαν, καὶ πρὸς τὴν θεραπείαν  
αὐτῆς ἅπαντα δέχεται τὸν ἀγῶνα, καὶ ἀνακαινίζει  
καὶ διορθεῖ τὴν φύσιν. Τί οὖν τὸν ἱατρὸν μέμφῃ, ὅτι  
μὴ ταῦτα ποιεῖ; τὸν Χριστὸν δὲ πάλιν ὑπὸ μῶμον  
ποιεῖ; ὅτι ταῦτα ποιεῖ; Οὕτω παρήλθε τὰ ἀρχαῖα,  
οὕτω γέγονε τὰ πάντα καινὰ, οὕτω καινὴ κτίσις.  
Καὶ μυρία ἂν τις τοιαῦτα ἐπισυναψῇ.

*Ἐκ τοῦ μετὰ τὰς Καλιάρδας τῇ ἐξῆς· καὶ κατὰ*  
*μεθυόντων.*

Ἡ τοίνυν Χριστὸς τὰ ἁπείρα πλήθη ἐστίασας  
ἐπὶ τῆς ἐρήμου, οὐκ ἐπὶ σκηνῇ καὶ ὑπνον αὐτοῦ  
ἐπεμψεν, ἀλλ' ἐπὶ θείων ἀκράσις ἐκάλεσε λογίων.  
Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ τοσοῦτον ἐξίσωμεν  
ἐαυτοὺς ἐσθίειν, ὅσον πρὸς τὸ ζῆν μόνον, οὐχ ὅσον  
διασπᾶσθαι καὶ βαρύνεσθαι. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐγε-  
νόμεθα καὶ ζῶμεν, ἵνα φάγωμεν καὶ πίωμεν, ἀλλὰ  
διὰ τοῦτο ἐσθίωμεν, ἵνα ζῶμεν· οὐ τὸ ζῆν διὰ τὸ  
φαγεῖν, ἀλλὰ διὰ τὸ ζῆν τὸ φαγεῖν γέγονεν ἐξ ἀρχῆς.  
Ἡμεῖς δὲ ὡς διὰ τοῦτο ἀλλόθοντες εἰς τὸν κόσμον,  
οὕτως ἅπαντα εἰς τοῦτο καταναλίσκομεν.

[274] *Ἐκ τοῦ εἰς τὸ ρητὸν τοῦ Ἀποστόλου·* Περὶ  
δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν,  
ἀδελφοί, ἵνα μὴ λυπήσθε ὡς καὶ οἱ λοιποί, καὶ τὰ  
ἐξῆς.

Τί δὴ ποτε, ὅταν μὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται  
Παῦλος, θάνατον καλεῖ τὸν ἐκεῖνου θάνατον· ὅταν δὲ  
περὶ τῆς ἡμετέρας τελευτῆς, κοιμήσιν αὐτὴν, καὶ οὐ  
θάνατον ὀνομάζει; καὶ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ τρίτον  
μνησθεῖς τῆς τελευτῆς τῶν ἀνθρώπων, οὐδαμῶς θά-  
νατον λέγει, ἀλλὰ κοιμήσιν τὴν ἀναχώρησιν ὀνομάζει.  
Οὐ γὰρ παρέργως ταύτῃ χέρεται τῶν λέξεων τῇ  
παρατήρησει, ἀλλὰ σοφὸν τι καὶ μέγα κατασκευάζει.  
Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Χριστοῦ θάνατον καλεῖ, ἵνα τὸ πά-

\* Frustra coniecit παραγωγή Bekkerus, siquidem ipsum  
παράγειν hoc sensu usurpare Patribus solemne est.

θος πιστώσεται, ἐπὶ δὲ ἡμῶν κοιμήσιν, ἵνα τὴν ὁδὴν  
παρὰμυθῇσεται. Ἐνθα μὲν γὰρ προχώρησεν ἡ  
ἀνάστασις, θαρρῶν καλεῖ θάνατον· ἐνθα δὲ ἐν ἐλπίσιν  
ἔτι μένει, κοιμήσιν καλεῖ, καὶ διὰ ταύτης· παρὰμυ-  
θούμενος ἡμᾶς τῆς προσηγορίας, καὶ χρηστὰς ἐλπί-  
δας ὑποτείνων ἡμῖν. Ὁ γὰρ κοιμώμενος ἀναστήσεται  
πάντως, ἐπεὶ καὶ θάνατος οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν ἢ μα-  
κροχρόνιος ὕπνος.

*Τοῦ αὐτοῦ Χρυσόστομου ἐκ τοῦ περὶ μετα-  
νοίας.*

« Μάννα ἦσθιν οἱ Ἰουδαῖοι, [καὶ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ  
κρόμα ἐπέζητον· οὕτως αἰσχρὸν ἡ συνθήκη παρ-  
γμα, καὶ κάκιστον. Κἂν εἰς δέκα ἡμέρας κατορθώ-  
σῃς, κἂν εἰς εἴκοσι, κἂν εἰς τριάκοντα, οὐκ ἀγαπῶ, οὐ  
χάριν ἔχω, οὐ περιπτύσσομαι σε· μόνον μὴ ἀποκά-  
μῃ; ἀλλ' αἰσχύνου καὶ καταγίνωσκε. Πάλιν διελέ-  
χθην περὶ ἀγάπης. ἤκουσας, ἀπῆλθες, καὶ ἤρπασας;  
οὐκ ἐπεδείξω διὰ τῶν ἔργων τὸν λόγον; μὴ αἰσχυν-  
θῇς πάλιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Αἰσχύνου  
ἁμαρτάνων, μὴ αἰσχύνου μετανοῶν. Δύο ταῦτά ἐστιν  
ἁμαρτία καὶ μετάνοια· τραῦμα μὲν ἡ ἁμαρτία, φάρ-  
μακον δὲ ἡ μετάνοια· ἐν τῷ τραύματι σηπεδὼν, ἐν  
τῷ φαρμάκῳ τῆς σηπεδόνος ὁ καθαρισμός· ἐν τῇ  
ἁμαρτίᾳ θνείδος, γέλως· ἐν τῇ μετανοίᾳ ἑπιπνοῦς,  
παρήρσις, ἐλευθερία. Ἄλλ' ἀντιστρέφει τὴν τάξιν  
ὁ Σατανᾶς, καὶ δίδωσι τοῖς πειθομένοις αὐτῷ ἐν  
μὲν τῇ ἁμαρτίᾳ τὴν παρήρσιαν, ἐν δὲ τῇ μετα-  
νοίᾳ τὴν αἰσχύνην. Σὺ δὲ μὴ πεισθῇς αὐτῷ, ἀλλ'  
ἐκστρέψ' πράξει τὸ οἰκεῖον ἀπονέμεσθαι σπουδα-  
σον. »

*Ὅρασις, ἣν εἶδεν Ἡσαίας κατὰ Ἰουδαίας καὶ*  
*κατὰ Ἰερουσαλήμ.*

« Εἰπέ τὴν ὄρασιν, ἣν εἶδας. Ὁ δὲ λέγει· Ἄκουε,  
οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν.  
Ἄλλα ἐπηγγείλω, καὶ ἄλλα λέγεις· ἀρχόμενος εἶπες,  
Ὅρασις κατὰ Ἰουδαίας καὶ κατὰ Ἰερουσαλήμ,  
καὶ ἀφείς τὴν διήγησιν, οὐρανῷ καὶ γῇ διαλέγῃ·  
ἀφῆκας τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοῖς ἀλόγοις στοιχείοις  
προδιαλέγῃ; Ναί, φησὶν· ἐπειδὴ τῶν ἀλόγων ἀλο-  
γώτεροι γεγονάσιν οἱ λογικοί· καὶ οὐ διὰ τοῦτο μό-  
νον, ἀλλὰ καὶ διότι [275] μέλλων ὁ Μωϋσῆς εἰσαγγεῖν  
αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ προσορῶν τὰ  
μέλλοντα ἔσσεσθαι, οὕτω πως φησὶν· Ἄκουε, οὐρα-  
νὲ, καὶ λαλήσω· προσεχέτω ἡ γῆ ῥήματα ἐκ  
στόματός μου. Διαμαρτύρομαι ὑμῖν, φησὶν, Ἰου-  
δαῖοι, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ὁ Μωϋσῆς, ὅτι, ἐὰν  
εἰσέλθῃτε εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ἐγκατα-  
λίπητε Κύριον τὸν Θεόν, διασκεδασθήσεσθε εἰς πάντα  
τὰ ἔθνη. Ἦλθε τοίνυν Ἡσαίας, ἐμελλεν ἡ ἀπειλὴ  
περατοῦσθαι. Οὐκ ἐδύνατο καλέσαι Μωϋσῆα τὸν ἥδη  
τεθνηκότα, οὐδὲ τοὺς ποτε ἀκηκόοντας· λοιπὸν τὰ  
στοιχεῖα καλεῖ, ἅπερ διαμαρτυρούμενος αὐτοῖς ἐκάλεσε  
καὶ ὁ Μωϋσῆς. Καίτοι γε ἐκαίνο; ἐδύνατο καὶ τὸν  
Ἰακώβ καλεῖν εἰς μαρτυρίαν, καὶ πολλοὺς ἄλλους·  
ἀλλὰ διὰ τοῦτο, φαίη ἂν· Οὐκ ἐκάλεσε τοῦτον, ἐπει-  
δή περ ἐμελλεν ἐκαίνοι τελευτᾶν, καὶ μὴ παρσύναι  
μάρτυρες, ἐπειδὴν εἰς παρανομίαν ἐξέκλινεν ὁ  
Ἰσραὴλ· διὸ τὰ μένοντα στοιχεῖα εἰκότως εἰς μαρ-  
τυρίαν καλῶ. Οὕτω καὶ Ἡσαίας ποιεῖ· οὐ διὰ τὰ  
εἰρημένα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπειδὴ διαλεχθεὶς τοῖς  
Ἰουδαίοις, εὗρεν αὐτοὺς μὴ ἀκούοντας αὐτοῦ, ἐπὶ τὰ  
στοιχεῖα στρέφεται, καὶ μάρτυρας παραλαμβάνει  
αὐτοῦ. Ἄκουε, οὐρανὲ· σὺ γὰρ τὸ μάννα ἤνεγκας·  
ἐνωτίζου, γῆ· σὺ γὰρ τὴν ὀρυγομήτραν ἔδωκας.  
Ἄκουε, οὐρανὲ· σὺ γὰρ τὰ ὑπὲρ φύσιν αὐτοῖς ἔχο-  
ρήγησας· ἄνω καὶ ὅν τρόπον ἐστερεώθηκες, ἔμενες,  
καὶ μίμησιν οὐχ ὑπερβίδες ἄλκωνος. Ἐνωτίζου, γῆ·  
σὺ γὰρ κάτω ἦς, καὶ τράπεζαν αὐτοῖς παρετίθεις  
αὐτοσχέδιον. Διὰ τοῦτο καὶ ἕτερος προφήτης ὄρων  
τὸν βασιλέα μαινόμενον, τὸ εἰδῶλον λατρευόμενον,  
τὸν θεὸν ὑβρίζοντα, τοὺς ἄλλους ἐπιτηχότας, πρὸς  
οὐδὲνα τούτων ποιεῖται τὸν λόγον, ἀλλ' ἀποστραφεῖς,  
Ἄκουσον, φησὶν, *θυσιαστήριον, ἀκουσόν μου*.  
Τί οὖν; λίθῳ διαλέγῃ; Ναί, φησὶν· ἐπειδὴ λίθον  
ἀναισθητότερος ὁ βασιλεὺς. Ἀκούσον, *θυσιαστή-  
ριον, τῷδε λέγει Κύριος*. Καὶ εὐθὺς ἐσχίσθη τὸ  
θυσιαστήριον καὶ ἐρύχθη καὶ ἐξέχεε τὴν οὐσίαν.  
Ὁ δὲ ἄνθρωπος οὐκ ἤκουσεν, ἀλλ' ἐκτείνει τὴν χεῖρα  
ὁ βασιλεὺς, τὸν προφήτην ἀρπάσας βουλόμενος. Ὁ

e iam corru, t. n. naturæ in melius mutatio. Sic meretricis casta creatur, sic raptor efficitur eleemosynarius, sic mutatur in ovem lupus, in columbam accipiter. Duplex creatio. Ideo et lavacrum creatio dicitur, lavacrum dico regenerationis. *Exuentes enim, inquit, veterem hominem, et induentes novum, cum qui regeneratur secundum imaginem ejus qui creavit illum.* Viden' igitur novam esse creaturam? Quid enim mihi prodest, si fiat cælum novum et terra nova, ego vero in peccatis meis inveterascam? cælum domus est, ego vero habito in ea ægrotus. Si medicus in domum ægroti intraret, et ejus nullam haberet curam, sed dealbaret parietes et laquearia auro lineret, nonne diceret illi, O homo, ægrotum cura: cur domum exornas? ser auxilium decumbenti. Christus venit in hunc mundum; in quo decumbentem et morbidam invenit naturam nram, et ad illam curandam nullum non suscipit certamen, naturamque renovat et instaurat. Cur ergo medicum reprehendis, quia illa non facit; Christum vero vituperas, quod hæc faciat? Sic vetera transierunt, sic facta sunt omnia nova; sic nova creatura. Et innumera quis superaddat.

*Ex homilia post Kalendas, et contra ebrios (a).*

« Christus innumeram multitudinem in deserto convivio excipiens, non illos ad tentorium et somnum misit, sed ad divina verba audienda vocavit. Sic et vos faciamus, et tantum edere nos assuefaciamus, quantum ad vitam sit satis, sed non eousque ut cibum nos dirumpat et gravet. Non enim ideo nati sumus et vivimus ut edamus et bibamus, sed ideo edimus ut vivamus; non vita propter cibum, sed cibis propter vitam ab initio iactus est. Nos vero quasi in mundum ideo venerimus, sic omnia in eam rem consumimus. »

*In dictum Apostoli: Nolumus vos ignorare de dormientibus, fratres, ut non contristemini sicut et ceteri, etc. (I Thess. IV, 12).*

« Quare Paulus, cum de Christo loquitur, mortem ipsius mortem vocat; cum vero de nostra morte verba facit, dormitionem illam et non mortem appellat (b)? Nam, in eadem oratione, ter obitus hominum mentionem faciens, nunquam mortem dicit, sed dormitionem obitum vocat. Non enim perfunctorie his usus est verbis Apostolus, sed aliquid magnum et sapienter preparat. In Christo igitur mortem vocat ut passus credatur; in nobis vero dormitionem, ut dolorem mitiget. Ubi enim præcessit resurrectio, fidenter vocat mortem; ubi vero in spe adhuc manet, dormitionem appellat, et per hanc appellationem nos consolatur, bonam vobis spem suggerens. Qui dormit enim, vitam resumet: etenim mors nihil aliud est quam dormitus somnus. »

*Ejusdem Chrysostomi ex homilia de Pœnitentia.*

« Manna comedebant Judæi, et oenas Ægyptias quærebant: adeo turpis res est consuetudo, imo pessima. Licet per decem dies præclare te geras, licet per viginti, licet per triginta, non te diligo, non gratias habeo, non te complector: modo ne te defatigaris, sed pudore suffundaris, teque ipsum damnes. Rursum de caritate disseruimus. Audisti abiisti, rapuisti? non operibus sermonem exhibuisti; ne te pudeat rursum ingredi in ecclesiam. Erubescere cum peccas, ne erubescas cum pœnitentiam agis. Duo hæc sunt, peccatum et pœnitentia: vulnus est peccatum, pœnitentia vero pharmacum: in vulnere putredo, in pharmaco putredinis mundatio; in peccato probrum et derisio, in pœnitentia laus, fiducia, libertas. Sed ordinem invertit satanas, et sibi obsequentibus dat in peccato licentiam, in pœnitentia probrum. Tu vero ne credas illi, sed utrique actioni quod suum est tribuere cura. »

a) Phot. Bekk., p. 523, a. Oper. Chrys. t. I, col. 974.

(b) Oper. Chrys. t. I, col. 1018.

*Visio quam vidit Isaias contra Judæam et Jerusalem.*

« Dic visionem quam vidisti. Ait ille: *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est (Isai. I, 2).* Alia promisisti, et alia loqueris: incipiens dixisti, *Visio contra Judæam et Jerusalem*, et dimissa narratione, cælum et terram alloqueris? homines relinquis, et cum irrationabilibus elementis loqueris? Etiam, inquit, quia brutis irrationabiliores facti sunt ii qui ratione præditi sunt: nec ideo tantum, sed etiam quia Moyses, ducturus illos in terram promissionis, et prævidens futura, sic dixit: *Audi, cælum, et loquar: attendat terra verba oris mei (Deut. XXXII, 1).* Testor vobis, ait Moyses, o Judæi, cælum et terram, quia si ingressi in terram promissionis, reliqueritis Dominum Deum, dispergemini in omnes gentes. Venit igitur Isaias, minæ jam in effectum ducendæ erant. Non potuit vocare Moysen jamdiu mortuum, nec eos qui hæc audierant: elementa tandem vocat, quæ etiam Moyses illis in testimonium advocarat. Quamquam ille potuerat Aaronem et alios multos in testimonium vocare: sed ideo, inquit, illos non vocavi, quia morituri erant, neque testes adfuturi cum Israel prævaricatus sit: ideo elementa semper manentia jure in testimonium voco. Sic et Isaias facit: non solum propter ea quæ diximus, sed etiam quia cum, Judæis locutus, vidit eos sibi non attendere, ad elementa se convertit, et ea ut testes advocat. *Audi, cælum;* tu enim manna tulisti: *auribus percipe, terra;* tu enim coturnices dedisti. *Audi cælum;* tu enim ea quæ supra naturam sunt illis præbisti, superne ut firmatum fuisti, mansisti, et arce modum non despexisti. *Auribus percipe, terra;* tu enim infra eras, et mensam illis subito apposuisti. Ideo et alius propheta regem insanientem videns, idolum colentem et Deum contumelia afficientem, aliosque stупentes, horum neminem alloquitur, sed conversus ait, *Audi, altare, audi me (III Reg. XII, 2).* Cur lapidem alloqueris? Etiam, inquit, quia rex minus quam lapis sentit. *Audi, altare, hæc dicit Dominus:* et statim divisum et fractum est altare, et effudit hostiam. Homo autem non audivit, sed extendit rex manum, prophetam comprehendere cupiens. Deus vero qui fecit? Manum ejus arefecit. Non arefecit autem manum a principio, ut ille e ruptura lapidis prudentior fieret, Volebat enim eum sine castigatione sapere; sed quia, inquit, lapis discissus est, et tu non emendaris, justam in te iram convertam. »

*Ex oratione in prodigium, in pœnitentiam, in lignum scientiæ boni et mali, et in latronem (a).*

« Justorum agmen non vult Christus in se rapere potestatem creaturarum, sed ea quæ ad œconomiam spectant, Patris providentiæ subjecta esse. Ideo parabola juniorem inducit, qui acceperat paternam hæreditatem, prolificentem in regionem longinquam (Luc. XV, 12). Longitudo autem non statim determinatur, sed moribus circumscribitur: nam qui peccat longe removetur a Deo, non loco, sed moribus. Accepta autem paterna substantia, perdidit eam prodigo vivendo. Accepit solem, ut illo frueretur, et donum ut Deum adoravit: accepit fontes ad delicias, et donum in deum convertit: ignoravit donautem, et donum supra modum coluit. Eadem est creatura, sed non omnibus eodem modo conspicua. Paterna substantia ille quidem recte usus, hic vero abusus est. Ordo hic et ordo ille est, tametsi diversus. Pius vir celi pulchritudinem videt, atque ex pulchritudine Creatorem laudat: *Videbo enim cælos opera digitorum tuorum (Psal. VIII, 4).* Vidit impius, et ad Creatorem mentem non convertit, sed pulchritudinem cæli contemplans, creaturam imaginatus est esse deum. Pius non contumelia afficit creaturam, sed ut Domino adorationem reservat: honorat creaturam, sed ut conservam: non auferens cultum Creatori creaturam contemplatur; lau-

(a) Phot. Bekk., p. 524, a.

dat artificium, sed artificis gloriam illi non attribuit. Impius vero bene quidem vidit, sed male adoravit, et omnem ordinem subvertit. »

« Sepe Scriptura diabolum vocat draconem et serpente[m] tortuosum. Ideo Servator dicit : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones* (Luc. X, 19) : et ne reptilia intelligas, adjecit, *Et supra omnem virtutem inimici*. Draco et serpens est diabolus, non ut malitiæ radix, ut Manichæi dicunt, sed ut princeps dæmonum, et auctor lapsus illis effectus. »

*Ex hortatorio sermone de Pœnitentia (a).*

« De eo qui dixit : *Destruam horrea mea, et majora faciam* (Luc. XII, 18), sententiam a Deo latam in memoriam revocantes, aperite thesauros vestros, et date eleemosynam. Facite vobis thesauros indeficientes in cœlo, ut Dominus jubet, qui fuit divitias ex sœnore et injustitia collegistis : *Facite vobis amicos de mammona*, ut Dominus imperat ; *ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* (Luc. XVI, 9). »

*Ex homilia in terræ motum, et Lazarum, et divitem (b).*

« Non cesso dicere, etiamsi nemo audiat. Medicus sum, medicamenta appono : præceptor sum, monere jussus sum. Neminem corripo ? et quid hoc est ? At ego mercedem habeo. Verum etiam per hyperbolen dixi : fieri enim nequit ut in tanta multitudine nemo se emendet. Audio, inquit, quotidie, et non facio. Audi, etiamsi non facias : ex auditu enim efficitur ut agatur. Etiamsi non facias, ex peccato pudore afflicteris ; etiamsi non facias, mutatur tibi animus ; etiamsi non facias, teipsum condemnas quod non facias : seipsum autem incusare, principium est emendationis. Quando dixeris, Hei mihi ! audivi et non facio ; illud tibi nihil, initium est mutationis in melius. »

*In illud, Mitte Lazarum, etc. (c).*

« Et ubi nunc sunt pincernæ tui, tapetes, parasciti et adulatores (Luc. XVI, 24) ? ubi fastus et phantasiæ ? Folia erant, et hiems abstulit, omniaque perierunt, somnium erant et ortus est dies, somniumque dissipatum est. Cur autem non Noe, vel Jacobum, sed Isaacum, vel Abrahamum dives vidit ? Quare ? quia hospitalis erat Abraham, et ejus hospitalitas istius inhumanitatis major est accusatio. »

*Ex homilia quadam, Non adeo defendos esse mortuos (d).*

« Mors solutio est sollicitudinum. Nisi mors esset, nos ipsos devoraremus ; nisi punitionem expectaremus, nequaquam a malis cessaremus. Vides Domini benignitatem ? pœnas ex prævaricatione expectatas salutis occasionem effecit. Si ergo justus erat qui mortuus est, gaude, quia cum fiducia ad Dominum profectus est : si vero peccator erat, ne lugeas ; id lucratus est, quod peccata peccatis non addere possit. »

In epistola ad Cyrillum episcopum (e), quam misit in secundo exilio, Arsacium perstringit, vocans illum delirum et adulterum : laudatque illos qui ejus communionem aversantur, ut qui propter Deum et injustitiam archiepiscopo suo illatam ab illo declinent : quamquam in aliis videatur hortari ne ab Ecclesia recedant. Postea autem, ut videtur, sententiam mutavit, quoniam ii qui ipsum injuste ejecerant, peractis non contenti, etiam in eos qui ipsi addicti essent, incursiones insidiasque parabant, curabantque illos in exilium pellic.

Legimus (f) Chrysostomi in Genesim Homilias unam

(a) Phot. Bekk., p. 834.

(b) Oper. Chrys. t. I, col. 1029.

(c) Phot. Bekk., p. 525. Oper. Chrys. t. I, col. 1039.

(d) Ibidem.

(e) Vide quæ de hac epistola diximus in Monito, t. III, col. 679.

(f) Phot. Bibl. cd. Bekk. cod. 172-174, p. 118, b.

et sexaginta, in tria distributas volumina, quorum primum viginti, secundum sexdecim, tertium viginti quinque continebat. Indicatur autem in primo ipsum, cum a principio Quadragesimæ hæc concionari cœpisset, antequam illa finiretur, hos viginti sermones, et alios tres vel quatuor inter sermones in Genesim, necessitate ut videtur ita postulante, populo concionatum fuisse. Observandum autem est, quod etiamsi sermones in hoc volumine inscribantur (sic enim inveni in iis quæ legi), homiliæ tamen videntur esse, tum aliis de causis, tum etiam quia multis in locis, quasi præsentem videns auditores, sic illos alloquitur, interrogat et respondet et pollicitationibus utitur. Poterat quidem, si alio quam homiliarum more concinnata esset oratio, iisdem figuris et tropis sermonem adornare, non tamen tam frequenter et assidue hoc facere, sed cum attemperazione quadam. Declarat ergo ipse has vere homilias esse. Habuit autem illas ad populum, ut ex ipsis homiliis discimus : sæpe, quotidie ; aliquando, interpositis diebus. Ita se habet primum volumen, in quo sunt viginti homiliæ. Alterum volumen sexdecim sermones complectitur, quorum septem priores adhuc in quadragesima habitos fuisse significat ; ita ut per totam quadragesimam usque ad magnam feriam quartam viginti septem in Genesim sermones habuerit. Reliqui vero novem secundi tomii sermones, et viginti quinque tertii, non statim et continenter post pascha habiti fuere. Post habitam enim in magna feria quarta (majoris hebdomadæ) homiliam quæ est vigesima septima in Genesim, postea concionatus est de sancta cruce, hinc de prodizione Judæ, ac deinceps secundum occurrentes dies festos et incidentia argumenta homiliæ dictæ fuerunt. Et post homilias de resurrectione, in Acta frequenter concionatus est, ut ipse initio vigesimi octavi in Genesim sermonis significat ; quem sermonem, ut palam est, et sequentes, longo post tempore habuit. Homiliæ enim in Acta quinquaginta numero sunt : in illis dicendis annum fere integrum insumpsit. Non enim quotidie illas, sed quinque, vel septem, vel pluribus interjectis diebus illas pronuntiavit : quas se habuisse declarat anno tertio archiepiscopatus sui. Homilias vero in Genesim quandonam pronuntiavit, scire non possumus. Cæterum an in vigesimo octavo sermone illarum homiliarum meminerit quas tertio archiepiscopatus sui anno emisit, an aliarum eadem de re, nondum scire potui. Utique cum archiepiscopus esset, has edidit ; nempe viginti septem in quadragesima secundi anni, cæteras vero triginta quatuor anno quarto. Dicitio autem illius pro more perspicua et pura, splendida quoque et sponte fluens est, multam sensuum varietatem et exemplorum copiam apte contexens. Tanto tamen inferior est dicitio, in humile loquendi genus delapsa, stylo homiliarum in Acta, quanto istæ a commentariis in Apostolum et in Psalmos superantur. Ubique enim in operibus suis puritate, splendore, sagacitate cum suavitate conjuncta atque artificio usus est ; in his maxime commentariis hujusmodi splendet ornamentis, exemplorum ubertate, enthymematum copia, et, sicubi opus est, etiam gravitate : atque, ut uno verbo loquar, dictione, constructione, methodo, sententiis, ac reliquo apparatu, has expositiones eximie ornavit.

Ex ipsis porro commentariis in Apostolum inter nosci potest, quinam ab eo Antiochiæ elaborati fuerint, quia sunt diligentius et accuratius adornati ; et quinam, dum archiepiscopus esset, concinnati fuerint : commentarios autem in Psalmos quandonam fecerit, scitum difficile est : nisi quis fortasse dixerit, vim et præstantiam sermonis miratus, ipsum potius in otio degentem, quam in publicis versantem negotiis, hæc emisisse. Si qua autem dicta, quæ vel interpretatione vel attentiore speculatione egerent, non ita diligenter ab eo explanata fuerint, nihil mirum. Nam ea quidem quæ auditorum captui accommodata erant, vel quæ ad eorum salutem et utilitatem pertinebant, nunquam prætermisit. Quamobrem mirari subit beatissimum

ὁ Θεὸς τί ποιεῖ; Ἐξήραναν αὐτοῦ τὴν χεῖρα. Οὐ ξηραίνει δὲ αὐτὸ ἐξ ἀρχῆς τὴν χεῖρα, ἵνα τῷ τοῦ λήθους πάθει σωφρονέστερος γένηται. Ἐδοῦλετο γὰρ αὐτὸν ἄνευ τῆς εἰς αὐτὸν κολάσεως σωφρονισθῆναι· ἀλλ' ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ λίθος ἐσχίσθη, καὶ σὺ οὐ διορθώθης, ἐπὶ δὲ τὴν δικαίαν ὁργὴν ἐπιστρέψω. »

**Ἐκ τοῦ εἰς τὸν δάσκαλον, καὶ εἰς μετάνοιαν, καὶ εἰς τὸ ξύλον γινώσκον καλοῦ καὶ πονηροῦ, καὶ εἰς τὸν ληστήν.**

« Ὅτι τὸ τάγμα τῶν δικαίων οὐ βούλεται εἰς αὐτὸ ἀρπάσαι τὴν ἐξουσίαν τῶν κτισμάτων, ἀλλ' ὑπὸ τὴν τοῦ Πατρὸς πρόνοιαν θέλει κείσθαι τὰ τῆς οἰκονομίας. Διὰ καὶ ἡ παραβολὴ τὸν νεώτερον εἰσάγει λαβόντα τὴν πατρικὴν οὐσίαν, εἰς χώραν ἀποδημηται μακράν. Τὸ δὲ μήκος οὐ σταδίοις διεικνύετο, ἀλλὰ τρέποντες ἐξεπορίζετο· καὶ γὰρ ὁ ἁμαρτανῶν μακρὰν γίνεται Θεοῦ, οὐ τόπων, ἀλλὰ τρόπων. Λαβὼν δὲ τὴν [276] οὐσίαν τὴν πατρικὴν, ἀπώλεσεν αὐτὴν ἀσωτῶς ζῶν. Ἐλαβεν ἥλιον εἰς ἀπόλαυσιν, καὶ τὸ δῶρον ὡς Θεὸν προσεκύνησεν· ἔλαβε πηγάς εἰς τρυφήν, καὶ τὸ δῶρον ἐθεοποίησεν· ἠγνόησε τὸν χαρισάμενον, καὶ τὸ χάρισμα ὑπερεδόξασεν. Ἡ αὕτη κτίσις, ἀλλ' οὐ πᾶσιν ὁμοίως ὁρωμένη. Πατρικὴ ἡ οὐσία· ἀλλ' ὁ μὲν καλῶς αὐτῇ, ὁ δὲ κακῶς ἀπεχρήσατο. Τάγμα τοῦτο κἀκεῖνο, εἰ καὶ διάφορον· ὁ εὐσεβὴς τὸ κάλλος ὁρᾷ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλλους τὸν Δημιουργὸν ἀνυμνεῖ. Ὁ γὰρ, φησὶ, τοὺς οὐρανούς, ἔργα τῶν δακτύλων σου. Εἶδεν ὁ ἀπειθεὶς, καὶ πρὸς μὲν τὸν Κτίστην τὴν διάνοιαν οὐ διεδίδασεν, ἐναπομείνας δὲ τῷ κάλλει τοῦ οὐρανοῦ, θεὸν ἐφαντάσθη τὸ δημιουργήμα. Ὁ εὐσεβὴς οὐχ ὁρᾷ τὴν κτίσιν, ἀλλὰ τῷ Δεσπότην τὴν προσκύνει· ταμιεύεται· τιμᾷ τὴν κτίσιν, ἀλλ' ὡς ὁμόδουλον, οὐκ ἀφαιρῶν δὲ τὸ σῶμα τοῦ Κτίσαντος, περιάπτει τῷ κτίσματι· ἐπαινεῖ τὸ φιλοτέχνημα, ἀλλ' οὐχὶ τὴν τοῦ τεχνίτου δόξαν εἰς ἐκεῖνο περιστήσιν. Ὁ δὲ δυσσεβὴς καλῶς μὲν εἶδε, κακῶς δὲ προσεκύνησε, καὶ πᾶσαν τὴν τάξιν ἀνέτρεψεν. »

« Ὅτι ὁράκοντα πολλάκις ἡ Γραφὴ καλεῖ τὸν διδύσκον καὶ ὄφιν σκολίου. Διὰ καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν, Ἰδοὺ δέδοκα ὑμῖν ἐξουσίαν παθεῖν ἐπ' ἀνὰ ὄφιν καὶ σκορίον· καὶ ἵνα μὴ τὰ ἔρποντα ὑπολάβῃς, ἐπιτήρηται. Καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἀράκων καὶ ὄφιν· ὁ διάβολος, οὐχ ὡς· ῥίξα κακία, ὡς φασὶν οἱ Μανιχαῖοι, ἀλλ' ὡς κατάρχων τῶν δαιμονίων, καὶ ἀρχηγὸς αὐτοῖς τῆς ἐκπτώσεως γεγενημένος. »

**Ἐκ τοῦ παραινετικοῦ λόγου τοῦ περὶ μετανοίας.**

« Τοῦ εἰπόντος· Καθελὼ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μελίζωνας οἰκοδομήσω· τοῦτο τὴν ἐκ Θεοῦ ἐπενηρτίσαν ἀπόφασιν εἰς μνήμην ἀνθρώποι λαβόντες, ἐπιτίθετε τοὺς θησαυροὺς ὑμῶν, καὶ ὅτε ἐλεημοσύνην. Προθέσσετε αὐτοὺς θησαυρὸν ἀνέκλειπτον ἐν τῷ ὕδατι, καθὼς προστάσσει ὁ Κύριος, οἱ τὸν ἐμπαιγνὸν πλουτίζοντες ἐκ τούτου καὶ ἐξ ἀδικίας συλλέξαντες. Πραΐσσετε αὐτοῖς φίλους ἐκ τοῦ μαμμωνᾶ, καθὼς ὁ Δεσπότης παρακαλεῖται, ἵνα, ὅταν ἐκλίπητε, δέξωσθε ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς. »

**Ἐκ τοῦ εἰς τὸν σεισμόν, καὶ εἰς τὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλούσιον.**

« Οὐ πᾶσαι λέγων ἐγὼ, κἀν μηδεὶς ὁ ἀκούων ἡ Πατρὸς εἰμι, τὰ φάρμακα ἐπιτίθημι· διδάσκαλός εἰμι, παρακαλεῖν ἐκτείνω. Οὐδὲνα διορθοῦμαι· καὶ εἰ τοῦτο· ἀλλ' ἐγὼ τὸν μισθὸν ἔχω. Καὶ τοῦτο καθ' ὑπερβολὴν εἶπον· ἀνέχων γὰρ ἐν τοσοῦτῳ πλήθει μὴ διορθωθῆναι τινα. Ακούω, φησὶ, καθ' ἡμέραν, καὶ οὐ τοῦτο. Ἀκούει, κἀν μὴ ποιῇς· ἐκ γὰρ τοῦ ἀκούειν καὶ τὸ πράττειν περιγίνεται· κἀν μὴ ποιῇς, αἰσχύνῃ ἐπὶ [277] τῇ ἁμαρτίᾳ· κἀν μὴ ποιῇς, μετὰ τὴν γνῶμιν· κἀν μὴ ποιῇς, καταδικάζεις πᾶσιν, ὅτι οὐ ποιεῖς· τὸ δὲ κατηγορεῖν αὐτοῦ, ἀρχὴ διορθώσεως. Ὅταν εἶπῃ· Οἱμοί, ἤκουσα καλοῦ πᾶσι, τὸ, οἱμοί, προσκλήσας εἶπαι τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς. »

**Εἰς τὸ, Πέμψον Λάζαρον, καὶ τὰ ἐξ ἧς.**

« Καὶ ποῦ· νῦν οἱ οἰνοχόοι σου, οἱ ταπῆτες, οἱ παρίπτοι, οἱ πόλακες· ποῦ ὁ τυφλός, ποῦ ἡ φαντασία;

« Bekkerus: Πέμψον Λάζαρον, καὶ ἐξ ἧς. Καὶ ποῦ, ita ut hac verba ad praecedentem orationem pertineant.

Φύλλα ἦν, καὶ χειμῶν κατέλαβε, καὶ πάντα ἀπώλετο θυρᾶ ἦν, καὶ ἡμέρα γέγονε, καὶ τὸ θναρὶ διαλέλυται. Διὰ τί δὲ οὐ τὸν Νῶε, ἢ τὸν Ἰακώβ, ἢ τὸν Ἰσαὰκ, ἀλλὰ τὸν Ἀβραάμ ὁ πλούσιος ὁρᾷ; Διὰ τί; ἐπειδὴ φιλόδοξος ἦν ὁ Ἀβραάμ, καὶ τῆς ἀπανθρωπείας τοῦτο μείζων γίνεται κατηγορία ἢ ἐκεῖνου φιλοξενία. »

**Ἐκ τοῦ εἰς τὸ μὴ οὕτω σφοδρῶς θρηνηεῖν τοὺς τελευτῶντας.**

« Θάνατος μεριμνῶν λύσις. Εἰ μὴ θάνατος ἦν, αὐτοὺς ἀν' ἀκαθάρτων ἐλπίδων ἐξεδεχόμεθα, οὐδ' αὖ τῶν κακῶν ἐπαυόμεθα. Εἶδες Δεσπότης φιλοανθρωπίας; τὸ ἐκ παραδόσεως ἐπιτίμιον ἀφορμὴν σωτηρίας ἀπειργάσατο. Εἰ μὲν οὖν δίκαιός ἐστιν ὁ ἀποθανών, χαίρει, διότι θαρρῶν πρὸς τὸν Δεσπότην πορεύεται· εἰ δὲ ἁμαρτωλὸς, μὴ λυποῦ· ἐκέρδησεν οἷς τὴν προσθήκην τῶν ἁμαρτημάτων ἀφῆρηται. »

« Ὅτι ἐν τῇ πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Κυριακὸν ἐπιστολῇ, ἦν ἀπὸ τῆς δευτέρας ἐξέπεμψεν ἐξορίας, καθάπτεται μὲν τοῦ Ἀρσακίου, λήρον αὐτὸν καὶ μοιχὸν καλῶν· ἐπαινεῖ δὲ τοὺς ἀποστρεφόμενους τὴν αὐτοῦ κοινωνίαν, ὡς διὰ Θεὸν καὶ τὸ εἰς τὸν ἀρχιερεῖα αὐτὸν ἀδίκημα τὴν ἀποστρεφὴν αὐτῶν ποιουμένους· καίτοι γε ἐν ἄλλοις φαίνεται παραινῶν μὴ ἀφίστασθαι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Εἰς τοῦτο δὲ ὑστερον, ὡς εἴκοι, μετέστη, ἐπειδὴ καὶ οἱ τοῦτον ἀδίκως ἐκβαλόντες, οὐχ οἷς ἐπραξαν ἑστέρων, ἀλλὰ καὶ καταδρομὰς καὶ ἐπιβουλὰς κατὰ τῶν αὐτῶ προσημασμένων καὶ ὑπερορίας ἐπαλαμήσαντο. »

Ἀνεγνωσθήσαν τοῦ Χρυσοστόμου ὁμιλίαι εἰς τὴν Γένεσιν· εἰ καὶ μία ἐν ταύταις τρισίν· ὡς τὸ μὲν πρῶτον ὁμιλίαις περιείχετο κ', τὸ δεύτερον δὲ δεκαεξί, καὶ τὸ τρίτον κε'. Ἐμφανίζεται δὲ ἐν τῷ πρώτῳ, ὡς ἀπ' ἀρχῆς τῆς Τεσσαρακοστῆς ἀρξάμενος ὁμιλεῖν, μήπω συναπαρτίσθαι αὐτῆς, τοὺς τε κ' λόγους τούτους, καὶ ἄλλους τινὰς· τρεῖς ἡ τέσσαρες, μετὰ τὸν τῶν εἰς τὴν Γένεσιν λόγων, χρείας (ὡς εἰκόσ) παρεμπεισούσης, τῷ λαῷ προσωμίλησεν. Ἐνεστί δὲ συνιδεῖν, ὡς εἰ καὶ [278] λόγοι, ἔχει τὴν ἐπιγραφὴν τὸ βιβλίον (οὕτω γὰρ εὗρον ἐν οἷς ἀνέγνω), ἀλλὰ μᾶλλον οἰοκασιν ὁμιλίαις, τὰ τε ἄλλα καὶ ὅτι ἐν πολλοῖς πολλάκις· ὡς παρόντας ὁρῶν τοὺς ἀκροατάς, οὕτω πρὸς αὐτοὺς ἀποτείνεται καὶ ἐρωτᾷ καὶ ἀποκρίνεται καὶ ὑπισχνέται, δυναμένου μὲν καὶ ἄλλως ἔχοντος τοῦ λόγου, καὶ οὐ καθ' ὁμιλίαν, τὰ τοιαῦτα σχηματίζων καὶ ἐνδείκνυσθαι, οὐ μὴν ἀλλὰ τὸ συνεχῶς καὶ ἐπιμόνως τοῦτο ποιεῖν, καὶ οὐχὶ σὺν οἰκονομίᾳ τινὶ, παρίσταναι ὁμιλίαις αὐτοὺς εἶναι. Ὁμιλεῖ δὲ ταύτας τῷ πλήθει, ὡς ἐστὶ μαθεῖν ἐξ αὐτῶν τούτων, πολλάκις μὲν καθ' ἑκάστην, ἐσθ' ὅτε δὲ καὶ ὑπὲρ ἡμέραν. Οὕτω μὲν τὸ πρῶτον βιβλίον ἐν ᾧ αἱ εἰκοσιν ὁμιλίαι. Τὸ δ' ἕτερον βιβλίον ἔχον ἐκκαίδεκα λόγους, τοὺς μὲν πρῶτους ἐπὶ τῇ τῆς Τεσσαρακοστῆς ἐνισταμένης ὑπεδήλου καθομιληθῆναι· ὡς εἶναι τοὺς δι' ὅλης αὐτῆς Τεσσαρακοστῆς μέχρι τῆς μεγάλης τετραδὸς τῶν εἰς τὴν Γένεσιν λόγους κ'. Οἱ δὲ ὑπολοιποὶ λόγοι ἐννέα τοῦ ἑτέρου βιβλίου καὶ οἱ λοιποὶ κε' τοῦ τρίτου οὐκ εὐθὺς ὠμιλήθησαν, οὐδὲ συνεχῶς μετὰ τὸ Πάσχα. Μετὰ γὰρ τὴν ἐν τῇ μεγάλῃ τετραδὶ ὁμιλίαν, ἥτις ἦν τῶν εἰς τὴν γένεσιν κ', ὠμιλεῖται αὐτῇ τῇ ἐφεξῆς εἰς τὸν σταυρὸν, εἰτα εἰς τὴν προσδοσίαν, καὶ λοιπὸν ἐφεξῆς κατὰ τὰς ἀνακυπτούσας τῶν ἡμερῶν πανηγύρεις· τε καὶ ὑποθέσεις ἀναλόγως αἱ ὁμιλίαι ἐγένοντο. Καὶ μετὰ τὰς περὶ ἀναστάσεως ὁμιλίαις, ὠμίλησεν εἰς τὰς Πράξεις συνεχῶς, ὡς αὐτὸς ἐκεῖνος ἀρχόμενος τοῦ εἰκοστού ὁγδόου λόγου τῶν εἰς τὴν Γένεσιν ἐπιστημαίνεται· ὅν, ὡς ὄφιν, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ μετὰ πολλὴν χρόνον προσωμίλησεν. Αἱ γὰρ εἰς τὰς Πράξεις ὁμιλίαι πενήτην καὶ μὴ εἰς, σχεδὸν δὲ δι' ὅλου αὐτῶ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐπλήρηθησαν· οὐ γὰρ καθ' ἡμέραν ταύτας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάντα καὶ ὑπὲρ ἐπὶ καὶ πλείω καθωμίλει. Ἄς ὄφιν αὐτὸς ποιεῖ, ὅτι ἀρχιερατεύων κατὰ τὸ τρίτον ἔτος ὠμίλησε. Τὰς δὲ εἰς τὴν Γένεσιν οὐκ ἐσοχόμεν γινώσκει, ὅπως ὠμιλήσει· πλην εἰ ἐκεῖνων μέμνηται τῶν ὁμιλιῶν ἐν τῇ κη' λόγῳ ὠμιλῆσαι, ἃς διὰ τοῦ τρίτου ἔτους τῆς ἀρχιερατείας αὐτοῦ ἐξεργάσατο, ἀλλὰ μὴ ἑτέρων τινῶν παρὰ ταύτας (οὕτω γὰρ τοῦτο ἐγνων). ὁ δὲ καὶ ταύτας ἀρχιερατεύων κατεσκεύασε, τὰς μὲν κ' τῇ Τεσσαρακοστῇ τοῦ δευτέρου ἔτους,

τάς δὲ λοιπὰς, λδ' ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει. Ἡ δὲ φράσις αὐτοῦ μετὰ τῆς συνήθους σαφηνείας καὶ καθαρότητος καὶ τῶν λαμπρῶν καὶ εὖρου ἐνδείκνυται, τὸ πολὺν τῶν νοημάτων, καὶ τὴν τῶν παραδειγματικῶν προσφυστάτην εὐπορίαν συνυποφαίνουσα. Ἠλάττωται δὲ ὁμοίως τῆς ἐν ταῖς Πράξεσι φράσεως ἐπὶ τὸ ταπεινότερον ἀπενηνεγμένη, ὅσον τῶν εἰς τὸν Ἀποστολὸν ἐρμηνειῶν καὶ ἐπὶ τῶν εἰς τὸν ψαλτήρα ὑπομνημάτων ἢ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὑπολείπεται. Πανταχοῦ γὰρ τοῖς λόγοις αὐτοῦ τὸ καθαρὸν καὶ λαμπρὸν καὶ εὐκρινὲς μετὰ τοῦ ἡδέος τεχνουργῶν, [279] τοῖς τε ἐν ταῦθα μάλιστα διαπρέπει, καὶ τῇ τῶν παραδειγματικῶν εὐπορίᾳ, καὶ τῇ τῶν ἐνθυμημάτων ἀφρονίᾳ, καὶ, εἰ ποὺ θέοι, καὶ δεινότητι· καὶ ἀπ' ὧς, ἐν τε λέξει, καὶ συνθήκῃ, καὶ μεθόδῳ, καὶ νοήμασι, καὶ τῇ ἄλλῃ κατασκευῇ, ἀριστα τάσδε τὰς συγγραφὰς ὑπεστήσατο.

Ἀλλὰ τὰς μὲν εἰς τὸν Ἀπόστολον ἔστιν ἐξ αὐτῶν ἐκείνων ἐπιγνώμαι, ποταῖα τε αὐτὸν ἐν Ἀντιοχείᾳ διατριβὸν ἐξεπονήθησαν, αἱ καὶ μᾶλλον διηκρίβωται, καὶ ποταῖα ἀρχιερατεῦντι ἐποιήθησαν· τὰς δὲ εἰς τοὺς Ὑαλμοὺς οὕτω ἐσχομένον ὥσαν καθ' ἱστορίαν γνῶναι· πληρὴ ἐστὶ τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν τοῦ λόγου θαυμάζων, σχολάζοντα αὐτὸν μᾶλλον, ἀλλ' οὐ πράγμασι κοινὸς ἐντρεφόμενον, ταύτας φατὴ ἐξεργάσασθαι. Εἰ δὲ τινα τῶν ρητῶν, ἢ ἐρμηνείας, ἢ βραδυτέρας θεωρίας δεόμενα, οὐκ ἐπιμελὺς ἐπεξήληεν, οὐδεὶς θαυμάζειν. Ὅσα γὰρ ἡ τῶν ἀκροατῶν ἐχέουσι δύναμις, καὶ εἰς τὴν ἐκείνων συνέτεινε σωτηρίαν καὶ ὠφέλειαν, οὐδὲν οὐδαμῶς παρήκε. Διό μοι καὶ δεῖ θαυμάζειν ἔπειτα τὸν τρισμακάριστον ἄνθρωπον ἐκείνον, ὅτι καὶ ἐν πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς λόγοις τοῦτο σκοπὸν ἐποιεῖτο, τὴν ὠφέλειαν τῶν

ἀκροατῶν· τῶν δ' ἄλλων ἢ οὐδ' ὧς· ἐφρόντιζεν, ἢ ὡς ἐλάχιστον. Ἀλλὰ καὶ τοῦ δόξαι λαθεῖν αὐτὸν ἓνα τῶν νοημάτων, καὶ τοῦ πρὸς τὰ βαυθέτερα μὴ πειρασθαι παρεισδύνειν, καὶ εἰ τι τοιοῦτον, ὑπὲρ τῆς τῶν ἀκροαμένων ὠφελείας παντάσῃσιν ὠλιγώρει.

*Ἀνεγνώσθη τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἁγίαν Παῦλον.*

Ἦλθεν εἰς τὴν Ἀντιόχου πάλιν ὁ Παῦλος, καὶ τοσοῦτον πλῆθος πιστῶν ἐγεύργησεν, ὥς προσηγορίαν τὴν τῶν Χριστιανῶν τότε πρῶτον ἐν αὐτῇ ἀνθήσαι. Ταύτην τοίνυν ἐκ τῆς ἐπιγραφῆς τοῦ βωμοῦ τὴν ἀφορμὴν λαβὼν ὁ πνευματικὸς ἡμῶν ῥήτωρ, τὴν οἰκείαν παρειαγὰ διδασκαλίαν, ἐκ τῶν τοῦ διαδόλου γραμμάτων πιστεύμενος τὴν ἀλήθειαν. Βωμὸν ἀνεστήσατε διὰ τῆς ἐπιγραφῆς, ὧς ἔστι Θεὸς ἑτερος ἀγνωστὸς· τοῦτον ἦκω κηρύττων ἐγώ. Ὁ παραδόξων πραγμάτων· τὴν βωμὸν τοῦ διαδόλου συνήγορον πεποιθήκατε τοῦ Χριστοῦ· τὸ τῆς πλάνης ἐπίγραμμα ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐφθέγγετο· ἡ στήλη τῆς ἀπάτης ἐστηλτέυσεν τὴν ἀπάτην. Ἐπειδὴ τὰ τῶν προφητῶν Ἀθηναῖοις ἦν δυσπαράδεκτα, ὁ βωμὸς καὶ τὰ γράμματα τῶν δαιμόνων τῇ σοφίᾳ Παύλου ἐκήρυσσε τὴν εὐσέβειαν. Εἰστήκει ἡρῆνῃ ὁ διάβολος, ὅρων αὐτοῦ τὰ σοφίσματα ὑπὲρ Χριστοῦ ρητορευόντα· ἐπένθει βλέπων τὸν αὐτοῦ ἀριστεῖα Παῦλον κατ' αὐτοῦ στρατηγούντα, καὶ τοὺς οἰκείους ὁπλοὺς αὐτὸν καταβάλλοντα.

Ἀνεγνώσθη τοῦ Χρυσοστόμου ἐπιγραφὴν ἔχον, *Σχόλιον εἰς τὸν θάνατον*, λόγοι μικροὶ εἰκοσι δύο, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ παραπλήσιοι εἰς τὴν Ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου χθ', καὶ ἐπὶ εἰς τὴν Πεντηκοστὴν ὡσαύτως λόγοι εἰς'.

#### *Σύνοδος κατὰ Ἰωάννου τοῦ ἀγίου ἀδίκως συναχθεῖσα.*

[280] Ἀνεγνώσθη συνόδου τῆς παρανόμως κατὰ τοῦ ἐν ἁγίοις Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου συγκροτηθείσης. Ἐν ἡ ὑπὲρ κατὰργοντες Θεοφίλος τε ὁ Ἀλεξανδρινός, Ἀκάκιος ὁ Ἡερβόλας, Ἀντίοχος ὁ Πτολεμαῖδος, καὶ ὁ Σεθηριανὸς Γαδάλων, καὶ Κυρίνος ὁ Καλχηδόνος, οἱ τὰ μάλιστα δυσμενῶς ἔχοντες πρὸς τὸν ἄνδρα· οἱ ἅμα πάντα καὶ κριταὶ καὶ κατήγοροι καὶ μάρτυρες ἦσαν. Ἐν ὑπομνήμασι δὲ ταῦτα ἐπράχθη δέκα πρὸς τοὺς τρισὶν· ἀλλὰ τὰ μὲν δύο καὶ δέκα κατὰ τοῦ ἁγίου, τὸ δὲ τρις καὶ δέκατον περιέχει τὰ κατὰ Ἡρακλείδου, τοῦ εἰς Ἐφέσον ὑπ' αὐτοῦ χειροτονηθέντος· οὐπερ οὐδὲ τὴν καθαίρεισιν ἴσχυσαν τελειώσαι, ἐτέρων τινῶν κωλυσάντων. Ὁ δὲ κατήγορος Ἡρακλείδου, τῆς Μαγνητῶν πόλεως ἐπίσκοπος ἦν ὀνόματι Μακάριος· ὁ δὲ μακαρίου Ἰωάννου προφανὴς ἐχθρὸς καὶ πρῶτος κατήγορος Ἰωάννης ὁ διάκονος αὐτοῦ ἦν. Κατηγόρει δὲ τοῦ Χρυσοστόμου, ὅτι νε αὐτὸν ἡδίκησεν ἀφορίσας αὐτὸν, διότι τὸν οἰκεῖον παῖδα Εὐλάλιον ἔτυψε· δεύτερον δὲ, ὅτι Ἰωάννης τις μαγὰς ἐξ ἐπιτροπῆς τοῦ Χρυσοστόμου ἐτυπώθη, ὡς φησι, καὶ εὐρύη, καὶ μετὰ τῶν δαιμονίων ἐσθιροφώρησε· τρίτον, ὅτι τὰ κειμήλια κλήους πολὺ διέπρασε· τέταρτον, ὅτι τὰ μάρμαρα τῆς ἁγίας Ἀναστασίας, ἡ Νεκταρίας εἰς μαρμαρῶσιν τῆς ἐκκλησίας ἐναπέθετο, οὕτως διέπρασε· πέμπτον, ὅτι τοὺς κληρικοὺς ἀτίμους καὶ διεφθαρμένους· καὶ αὐτοπαραχρήτους καὶ τριμβολιμαίους ὑβρίζει· ἕκτον, ὅτι τὸν ἅγιον Ἐπιφάνιον λῆρον ἐκάλεε καὶ δαιμονιάριον· ἕβδομον, ὅτι κατὰ Σεθηριανὸν συσκευὴν ἐποίησατο, κινήσας κατ' αὐτοῦ τοὺς δεκανοὺς· ὀγδοὺν, ὅτι καὶ κατὰ τοῦ κλήρου συκοφαντικὸν βιβλίον κατεσκεύασεν· ἑννατον, ὅτι συγκροτήσας συνέδριον παντὸς τοῦ κλήρου, ἔστησε τρεῖς διακόνους, Ἀκάκιον, Ἐδᾶφιον, Ἰωάννην, κατηγόρησας ὡς τὸ μαφόριον αὐτοῦ κλέψαντας, λέγων, μὴ καὶ εἰς ἄλλο τι αὐτὸ ἔλαβον· δέκατον, ὅτι Ἀντώνιον ἐλεγχθέντα τυμωρῶν ἔχειροτόνησεν ἐπίσκοπον· ἑνδεκάτον, ὅτι Ἰωάννην τὸν κόμητα ἐν τῇ στάσει τῶν στρατιωτῶν αὐτὸς κατεμήνυσε· δωδέκατον, ὅτι οὐτε προτῶν εὐχάτο εἰς τὴν ἐκκλησίαν, οὐτε εἰσῶν· τρισκακδέκατον, ὅτι ἀνευ θυσιαστηρίου χειροτονίας διακόνων καὶ πρεσβυτέρων ἐποίησε· τεσσαρεσκαίδέκατον, ὅτι ἐν μιᾷ χειροτονίᾳ τεσσαρὰς ἐπισκόπους ἐποίησε· πεντεκαίδέκατον, ὅτι δέχεται γυναῖκα μονοπρόσμουνα, πάντας ἐκβάλλων ἐξ· ἑκκαίδέκατον, ὅτι τὴν κλη-

ρονομίαν τὴν ἀπὸ Θεόκλης καταλειφθεῖσαν πέπρακε διὰ Θεοδοῦλου· ἑπτακαίδέκατον, ὅτι τὰ προσόδια τῆς ἐκκλησίας οὐδεὶς οἶδε ποῦ ἀπῆλθεν· ὀκτωκαίδέκατον, ὅτι Σαραπίωνα ὑπὸ ἐγκλήμα βντα πρεσβύτερον ἐχειροτόνησεν· ἑνεακαίδέκατον, ὅτι τοὺς κοινωνικοὺς τῆς [281] οἰκουμένης κατὰ γνώμην αὐτοῦ ἐγκλεισθέντας καὶ τελευτήσαντας ἐν τῇ φυλακῇ ὑπερέβη· ἡ οὐδὲ προπέμψαι τὰ σκηνώματα αὐτῶν κατηξίωσεν· εἰκοστὴν, ὅτι τὸν ἀγιώτατον Ἀκάκιον ὕβρισε, καὶ οὕτε λόγων μετέδωκεν αὐτῷ· εἰκοστὴν πρῶτον, ὅτι Πορφύριον τὸν πρεσβύτερον παρέδωκεν Εὐτροπίῳ ἐξορισθῆναι· εἰκοστὸν δεύτερον, ὅτι καὶ Βενέριον πρεσβύτερον παρέδωκε μετ' ὕβρεως πολλῆς· εἰκοστὴν τρίτον, ὅτι αὐτῷ μόνῳ λουτρὸν ὑποκαίεται, καὶ μετὰ τὸ λούσασθαι αὐτὸν Σαραπίῳ ἀποκαίει τὴν ἔμβασιν, ὥστε ὅλον τινὰ μὴ λούεσθαι· εἰκοστὴν τέταρτον, ὅτι πολλοὺς ἀμαρτύρως ἐχειροτόνησεν· εἰκοστὸν πέμπτον, ὅτι μόνος ἐσθίει, ἀσώτως ζῶν Κυκλώπων βίον· εἰκοστὸν ἕκτον, ὅτι αὐτὸς κατηγορεῖ, αὐτὸς μαρτυρεῖ, αὐτὸς ἀποφαίνεται (καὶ ὅλον ἐκ τῶν περὶ Μαρτύριον τὸν πρωτοδιάκονον καὶ ἐκ τῶν περὶ Πρωαιρέσιον φασὶ τὸν Λυκίας ἐπίσκοπον)· εἰκοστὸν ἕβδομον, ὅτι γρόνθον ἔδωκε Μέλωνι ἐν τοῖς ἀποστόλοις, καὶ βέοντος τοῦ αἵματος ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, προσήνεγκε τὰ μυστήρια· εἰκοστὸν ὀγδοὺν, ὅτι ἐν θρόνῳ ἀποδύεται καὶ ἐνδύεται καὶ πᾶσι τὸν τρώγει· εἰκοστὸν ἑννατον, ὅτι καὶ χρήματα τοῖς ὑπ' αὐτοῦ χειροτονουμένοις ἐπισκόποις δίδωσιν, ἵνα δι' αὐτῶν καταπονῇ τοῦ κλήρου. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τοῦ ἁγίου κεφάλαια ταῦτα. Ἐκείνος δὲ τέταρτον προσκληθεὶς, οὐ παρεγένετο, δηλοποιήσας τοὺς προσκαλούμενους, ὅτι εἰ τοὺς προφανεῖς ἐχθροὺς ἀπὸ τῆς τάξεως τῶν κρινόντων παραστέλλετε, ἔτοιμός εἰμι καὶ παραγενέσθαι καὶ ἀπολογεῖσθαι, εἰ τίς τί μου κατηγορεῖ· εἰ δὲ τοῦτο ποιεῖν οὐ βούλεσθε, δόξα τις ἀν' ἀποστείλῃτε, οὐδὲν πλέον ἀνυσθήσεται. Ἐξήτασαν δὲ, ὡς ἐνόμισαν, ἐκ τῶν κεφαλαίων τούτων τὸ πρῶτον καὶ τὸ δεύτερον. Εἴτα ἤρξαντο περὶ Ἡρακλείδου καὶ Παλλαδίου τοῦ ἑλενοπολέως τῶν ἐπισκόπων ἐξετάζειν· καὶ ἐπέδωκε λίβελλον πάλιν ὁ μοναχὸς Ἰωάννης (οὗ ὁ διάκονος Ἰωάννης ἐν ταῖς κατὰ τοῦ Χρυσοστόμου κατηγορίαις ἐμνήσθη) ἐγκλήων κατὰ Ἡρακλείδου, ὅτι Ὀριγενεαστὴς ἐστίν, καὶ ὅτι κλέπτει· ἐφωσάθη ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης, ἱμάτια τοῦ διακόνου Ἀκυλίου κλέπων· καὶ ὅτι αὐ-

illum virum, quod semper in omnibus sermonibus suis hunc sibi scopum proponeret: auditorum nempe utilitatem; cætera autem vel non curaret, vel levissime attingeret. Sed et auditorum utilitati solum advigilans, illud contempsit; ita ut alicui, ipsum vel sensus quosdam ignorasse, vel ad profundiora quædam penetrare refugiasse, vel id genus alia præteritis, videri posset.

*Lectum est ex Chrysostomi orationibus in aulum (a).*

Venit Antiochiam Paulus, et tantam fidelium stipem edidit, ut Christianorum nomen Antiochiæ primum effloruerit. Ex hac itaque altaris inscriptione arrepta dicendi occasione, spiritualis orator noster suam profert doctrinam, ex diaboli litteris veritatem

confirmans. « Aram posuistis enim inscriptione dicente, Deum esse alium ignotum: hunc ego prædicatum venio. O res admirandas! aram diaboli Christum annuntiantem effecistis: inscriptio erronea pro veritate loquitur: fraudis cippus ipsam fraudem detexit. Cum prophetarum oracula Atheniensibus capti difficilia essent, ara et inscriptio demonum per Pauli sapientiam pium cultum prædicavit. Stabat lugens diabolus, videns argutias suas pro Christo perorantes: ingemiscbat videns Paulum propugnatorem olim suum, contra se certantem propriisque armis se prosternentem. »

Legimus (a) Chrysostomi nomine inscriptum librum *Scholium in mortem*, breves sermones viginti duo: et in eodem libro similes viginti duo in ascensionem Domini, similiterque in Pentecosten sermones septemdecim.

(a) Ed. Bekk., Cod. 270, p. 498, b.

(a) Cod. 23.

#### SYNODUS ADVERSUS SANCTUM JOANNEM INIQUE COLLECTA (a).

Lecta sunt acta synodi quæ adversus sanctum Joannem Chrysostomum inique collecta fuit. In qua præsertim adfuerunt Theophilus Alexandriæ, Acacius Hieruræ, Antiochus Ptolemaidis, Severianus Gabalorum et Cyrinus Chalcedonis, qui infesto in illum animo cum essent, simul omnia, et iudices et accusatores et testes erant. Tredecim hæc actionibus peracta sunt: duodecim nempe contra sanctum virum, decima tertia vero contra Heraclidem, quem sanctus vir Ephesi episcopum ordinaverat: hujus tamen depositionem validam reddere, aliis prohibentibus, non potuerunt. Heraclidis accusator Macarius quidam fuit, Magnetum episcopus: beati vero Joannis (Chrysostomi) palam hostis primusque accusator Joannes, ejus diaconus. Accusabat autem Chrysostomum: primo, quod se ejecisset, quia domesticum suum Eulaliu puerum percuisset: secundo, quod Joannes quidam monachus, jubente Chrysostomo, verberatus fuisset, ut aiebat, ac raptatus, ferreaque catena demoniacorum instar constrictus: tertio, quod prætoris suppellectilis magnam vim vendidisset: quarto, quod marmora sanctæ Anastasiæ, quæ Nectarius ecclesiæ illi marmoribus ornandæ reliquerat, ipse vendidisset: quinto, quod per contumeliam clericos appellaret viles, corruptos, suis usibus sponte paratos, tribularesque: sexto, quod sanctum Epiphanium delirum et parvum demonium appellasset: septimo, quod contra Severianum machinatus esset, concitatis adversus illum decanis: octavo, quod contra clerum synophrantis plenum librum scripsisset: nono, quod totum convocato clero, tres diaconos citasset, Acacium, Euphrium et Joannem, et quasi humerale suum latus essent accusasset, quærens utrum ad alium usum illud cepissent: decimo, quod Antonium sepulchrorum effossorem convictum ordinasset: undecimo, quod Joannem Comitem in seditione militum ipse indicasset: duodecimo, quod neque in ecclesiam veniens, neque in eam ingrediens precaretur: decimo tertio, quod sine altari quopiam diaconorum et presbyterorum ordinationes faceret: decimo quarto, quod in una ordinatione quatuor episcopos fecisset: decimo quinto, quod mulieres suscipiat, solus cum suis aliis omnibus foras emissis: decimo sexto, quod hereditatem a Thecla relictam per Theodulum vendidisset: decimo septimo, quod Ecclesiæ redditus nemo noverit quo abeat: decimo octavo, quod Serapionem de crimine accusatum, presbyterum ordinasset: decimo nono, quod communicantes cum orbe universo, ipsius sententia inclusos in carcere mortuos vivisset, et ne corpora quidem ipsorum sepulturæ mandare curasset: vigesimo, quod sanctissimum

Acacium injuria affecisset, nec ad colloquium quidem illum admisisset: vigesimo primo, quod Porphyrium presbyterum tradidisset Entropio, ut in exilium mitteretur: vigesimo secundo, quod Venerium presbyterum cum contumelia magna tradidisset: vigesimo tertio, quod balneum ipsi soli succenderetur, et postquam laverat Serapion clauderet aditum, ut alius nemo lavaret: vigesimo quarto, quod multos sine testibus ordinasset: vigesimo quinto, quod solus comederet intemperanter, vivens Cyclopu instar: vigesimo sexto, quod ipsemet accusaret, testis esset, et sententiam ferret, idque palam esse ex iis quæ circa Martyrium archidiaconum, et Proceresium, ut aiebant, Lyciæ episcopum gesta fuerant: vigesimo septimo, quod pugno percussisset Memnonem in ecclesia Apostolorum, et sanguine ex ore ipsius manante, nihilominus ipse mysteria obtulisset: vigesimo octavo, quod in throno exueretur et indueretur, et pastillum ederet: vigesimo nono, quod pecunias ab se ordinatis episcopis largiatur, ut per illas clerum opprimat. Hæc accusationis in sanctum virum capita sunt. Ille vero quater vocatus, non comparuit, in ius vocantibus respondens: Si apertos hostes ex iudicum ordine submoveritis, præsto sum, inquit, meque sistam, ut si quis me accusarit, causam dicam: sin id facere nolueritis, quantumcumque miseritis, nihil plus perficietur. Examinarunt itaque pro lubito ex his capitibus primum et secundum. Hinc cœperunt Heraclidem et Palladium Helenopolis, ambo episcopos, disquirere. Joannes vero Monachus, cujus meminerat Joannes Diaconus in suis adversus Chrysostomum accusationibus, libellum obtulit, accusans Heraclidem quod origenista esset, et quod Cesare in Palestina in furto deprehensus esset, et Aquilini diaconi vestimenta rapuisset; et quamvis talis esset, inquietabat, illum Joannes episcopus Ephesiorum episcopum ordinavit. Ipsum quoque Chrysostomum inculpabat, quod multa origenistarum causa passus esset propter Serapionem, et quod multa per ipsum misisset. Illorum itaque perquisitione peracta, nonum caput accusationum examinatum fuit; deinde vero vigesimum septimum. Postea rursus Isacius episcopus Heraclidem accusavit ut origenistam, minimeque admissum a sanctissimo Epiphanio in orationem, nec ad cibos simul sumendos. Protulit autem idem Isacius contra Chrysostomum libellum hæc contententem: primo, de supra memorato sæpe Joanne Monacho, quod propter origenistas vapulasset, ac catenis ferreis vinctus fuisset: secundo, quod beatus Epiphanius propter origenistas Ammonium, Euthymium, Eusebium, Heraclidem et Palladium secum communicare noluisse: tertio, quod hospitalitatem, solus quotidie comedens, deserat: quarto, quod in ecclesia dicat, mensam esse furiarum plenam: quinto,

<sup>1</sup> Alias vocatur *Elaphius*.

(a) Cod. 38.



quod in ecclesia ita se jactet, dicens, *Quid dicam? insano*: et, oportuisse illum interpretari, quænam essent illæ furæ, et quid sibi velit illud, *Quid dicam? insano*. Has enim voces Ecclesia ignorat. Sexto, quod licentiam peccantibus sic præbeat, dicens: *Si iterum peccaveris, iterum te pœniteat, et quoties peccaveris, veni ad me, et ego te sanabo*: septimo, quod in ecclesia blasphemet dicens, Christum orantem, ideo exaudiri non fuisse, quod non ut oportebat orasset: octavo, quod ad seditionem populum concitaret, etiam adversus synodum: nono, quod ex gentibus quosdam, qui Christianis mala multa intulerant, suscepisset, et in ecclesia haberet atque defenderet: decimo, quod aliorum provincias invadat, ibique ordinet episcopos: undecimo, quod episcopos injuria afficiat, et *expingatos* domo sua pelli jubeat: duodecimo, quod clericos inusitatis contumeliis afficiat: decimo tertio, quod aliorum deposita vi rapuerit: decimo quarto, quod sine conventu et præter cleri sententiam ordinationes faciat: decimo quinto, quod origenistas receperit, eos autem, qui cum Ecclesia communicarent, cum commendatitiis venientes litteris et in carcerem conjectos, non liberaverit, imo nec ibi morientes inviserit: decimo sexto, quod servos alienos, nondum manumissos, imo etiam accusatos, ordinari episcopos: decimo septimo, quod hunc ipsum Isaacium male sæpe mulctarit. Harum itaque accusationum primam, utpote jam, ut putabant, examinatam, perquirere noluerunt: secunda vero et septima excusæ fuerunt. Deinde examinata rursus fuit accusatio a Joanne Diacono facta. In hoc vero capite Arsacius archipresbyter, qui ipsi Chrysostomo successit, et Atticus presbyter, nescio quomodo testes fuerunt, et contra sanctum testificati sunt, ut et Elpidius presbyter. Idem et cum ipsis Acacius presbyter in quarto capite contra eum testimonium tulerunt. His itaque examinatis, iidem prædicti presbyteri, et cum illis etiam Eudæmon et Onesimus, sententiam accelerari postularunt. Ac primus in synodo Paulus, Heracleæ episcopus, omnes sententiam ferre rogavit. Atque, ut illis visum fuit, statutum est sanctum virum esse deponendum, incipiente Gymnasio episcopo, et finiente Theophilo Alexandrino: qui omnes quadraginta quinque numero erant. Deinde missa est ad clerum Constantinopolitanum Synodi nomine epistola de sancti viri depositione: etiamque Imperatoribus nuntiata res fuit. Ad hæc vero tres oblati libelli fuere a Gerontio, a Faustino et ab Eugnomonio, qui se injuste a Joanne depositos fuisse querebantur. Datum est etiam rescriptum Imperatori ad synodum. Atque in his duodecima actio completur: tertia decima vero, ut dictum est, causam

spectat Heraclidis, Ephesi episcopi.

Lectæ sunt (a) Epistolæ S. Patris Joannis Chrysostomi, quas injuste et inhumaniter in exilium missas ad varios scripsit: in quibus longe utiliores sunt eæ, quas ad piissimam Olympiadem diaconissam septemdecim numero scripsit, et ad Innocentium, pontificem romanum: in quibus etiam quæcumque pertulit, quantum per epistolam licet, enarrat. Utitur etiam in his epistolis usitata sibi dicendi forma: clarus enim est atque perspicuus atque floridus, et voluptati persuadendi vim addit. Cæterum accuratius scriptæ videntur ad Olympiadem litteræ, etsi ad epistolarem formam non ita concinnatæ sunt, rerum et negotiorum conditione dictionum legi vim inferente.

Illic autem potius (Basilii Seleucia) videtur esse (b), quam magnus ille Basilus, Cæsareæ episcopus, beatissimi Joannis Chrysostomi amicus et contubernalis, ad quem etiam librum de Sacerdotio composuit. Multa enim vestigia illius sermonum et sententiarum, in his maxime quæ spectant ad Scripturam sacram, in Basilii orationibus comparent: uterque enim in eodem disciplinarum fonte quæ utilia erant hausit. Et figurarum ille emphaticus et familiaris usus consuetudinis cum Joanne, et lectionis ejus operum laud leve est argumentum. Utitur enim his etiam divinus ille vir, licet temperanter et opportune, et fastum qui ex illis nascitur, simplicitate temperat et ingenio emollit, et orationem totam civili sermoni similem efficit.

.... Joannis Chrysostomi, ex Commentario in Epistolam ad Galatas. Ait ille, cum dicitur Deum Verbum in carne passum esse, eam esse sententiam Ecclesiæ; contra vero si dicatur illum in natura Deitatis pati, id blasphemum esse et rejiciendum.

Incipit (Eunapius) historiam ab imperio Claudii (c), in quem desinit historia Dexippi; desinit vero in imperium Honorii et Arcadii, filiorum Theodosii, linemque historiae facit, quo tempore, Joanne Chrysostomo ab Ecclesia depulso, Arsacius archiepiscopalem sedem occupavit.

Narrat autem hic Anonymus, qui de Paschate sermones habuit, Dominum et Deum nostrum Christum, cæteris vitæ suæ annis legale Pascha celebravisse; sed non eo anno quo traditus fuit. Illud vero considerandum est. Nam Chrysostomus et Ecclesia dicunt ipsum legale pascha celebravisse ante mysticam coenam.

(a) Cod. 86.

(b) Cod. 170. Vide quæ diximus in præfatione ad libros de Sacerdotio, t. I.

(c) Cod. 77, p. 53, b.

#### EX EPISTOLIS ISIDORI PELUSIOTÆ.

Alios admiratione percussos fuisse non dicam; illud enim fortasse multis non tanti pretii esse videatur; sed ipsum proferam Libanium, eloquentia apud omnes celeberrimum, qui præclari Joannis linguam laudat, ac sententiarum pulchritudinem atque frequen-

tiam. Cujus rei argumentum est epistola, in qua non modo ipsum beatum prædicat ob eloquentiam tantam, sed etiam ipsos, qui ab eo celebrantur imperatores, quod talem nacti sint oratorem. Est autem epistola hujus modi:

#### LIBANIUS JOANNI (Epist. 1576).

« Cum copiosam tuam et elegantem orationem (a) acceperissem, viris quibusdam et ipsis dicendi artificibus eam legi: quorum nullus erat qui non tripudiaret, et

(a) Scilicet orationem quam dixerat, cum adhuc junior esset, in laudem Theodosii et liberorum ejus. Non pro certo habet Valesius hanc epistolam non fuisse scriptam ad alterum Joannem a Chrysostomo distinctum.

clamorem ederet, eaque omnia faceret, quæ homines admiratione percussi facere solent. Ego igitur voluptate affectus sum, quod ad forensem artem exhibendam demonstrationes quoque adjungas: atque et te beatum prædico, qui ad hunc modum laudare queas; et eos qui talem præconem nacti sunt, hoc est, et patrem qui imperium dedit, et filios qui acceperunt. »



ὄν, φησὶν, ὁ ἐπίσκοπος Ἰωάννης τοιοῦτον ὄντα εἰς ἔρπον ἔχειροτόνησεν. Ἐνεκείναι δὲ καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Χρυσοστόμου, ὡς πολλὰ κακὰ παθὼν χάριν τῶν Ὀριγενειαστῶν διὰ Σαραπίωνος καὶ παρ' αὐτοῦ ἐκείνου. Εἴτα τούτων ἐξετασθέντων, ἐξητάσθη πάλιν τὸ ἵνατον κεφάλαιον τῶν ἐγκλημάτων, εἴτα τὸ κζ'. Εἴτα πάλιν κατηγορήσεν Ἰσαάκιος ἐπίσκοπος τοῦ Ἡρακλείδου, ὡς Ὀριγενειαστῶν, καὶ ὡς μὴ παραλείχοντος Ἐπιφανίῳ τῷ ἀγιωτάτῳ, μήτε εἰς εὐχὴν, μήτε εἰς συνεστίαν. Ἐπέδωκε δὲ ὁ αὐτὸς Ἰσαάκιος καὶ λίβελλον κατὰ τοῦ Χρυσοστόμου περιέχοντα ταῦτα [282] πρῶτον περὶ τοῦ πολλάκις μνημονευθέντος Ἰωάννου τοῦ μοναχοῦ, ὅτι ἐδάρη διὰ τοὺς Ὀριγενειαστάς· καὶ ὅτι εἰσιδηροφόρησε· δεύτερον, ὅτι ὁ μακάριος Ἐπιφάνιος διὰ τοὺς Ὀριγενειαστάς, Ἀμμόνιον, Εὐθύμιον, Εὐσέβιον καὶ Ἡρακλείδην καὶ Παλλάδιον οὐκ ἠθέλησε κοινωνήσαι· τρίτον, ὅτι τὴν φιλοξενίαν ἀθετεῖ μονοσιτίαν ἐπιτηδεύων· τέταρτον, ὅτι ἐπ' ἐκκλησίας λέγει τράπεζαν Ἐριννύων πεπληρωμένην· πέμπτον, ὅτι καυχᾶται ἐπ' ἐκκλησίας, λέγων, Ἐρῶ, *μαίνομαι*· καὶ ὅτι ὀρεῖται ἐρμηνεύσαι τίνες εἰσὶν Ἐριννύες, καὶ τί ἐστὶ τὸ λέγειν, Ἐρῶ, *μαίνομαι*· ἡ γὰρ Ἐκκλησία οὐκ οἶδε ταῦτα. Ἐκτον, ὅτι ἄδειαν παρεχί· τοὺς ἁμαρτανόους, διδάσκων· Ἐὰν πάλιν ἀμαρτανῶς, πάλιν μετανοήσῃ, καὶ ὁσάκις ἂν ἁμαρτανῶς, εἰς τὸ πρὸς μὲν, καὶ ἐγὼ σε θεραπεύσω· ἔδωκε δὲ ὁ αὐτὸς Ἰσαάκιος ἐπ' ἐκκλησίας λέγων, ὅτι ὁ Χριστὸς προσκυνημένος οὐκ εἰσηκούσθη, ἐπεὶ μὴ δεόντως προσήυξατο· ὁ δὲ ὄντος, ὅτι τοῖς λαοῖς, ὑποβάλλει στασιάσειν κατὰ τῆς συνόδου· ἕκτον, ὅτι Ἕλληνας πολλὰ κακὰ τοῖς Χριστιανικοῖς διαθεμένους ὑπεδέξατο, καὶ ἔχει ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ προίσταται αὐτῶν· δέκατον, ὅτι ἐπιβαίνει αἰσχροπραγίας, καὶ χειροτονεῖ ἐπισκόπους· ἐνδέκατον, ὅτι ὀρεῖται τοὺς ἐπισκόπους, καὶ ἐκκλησίας καλεῖται ἐκδηλῆσαι τῆς οἰκίας αὐτοῦ· δωδέκατον, ὅτι τοὺς κληρικούς ξέναις ὕδρεσιν ὀρεῖται· τρισκαίδέκατον, ὅτι παραθήκας ἀλλοτριᾶς ἤρπασε πάλιν· τεσσαρεσκαίδέκατον, ὅτι ἀνευ συνεδρίου καὶ παρὰ γνώμην τοῦ κλήρου ποιεῖ τὰς χειροτονίας· πεντεκαίδέκατον, ὅτι τοὺς μὲν Ὀριγενειαστάς ἐδέξατο, τοὺς δὲ κοινωνικούς τῆς ἐκκλησίας μετὰ συστατικῶν ἐλθόντας γραμμάτων, καὶ ἐν τῇ φυλακῇ βληθέντας οὐκ ἐξέλασε, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντας ἐν αὐτῇ οὐδ' ὅλως ἐπεσκέφατο· ἑξακαίδέκατον, ὅτι δούλους ἀλλοτριῶς μὴ πρὸς ἐλευθερωθέντας, ἀλλὰ καὶ διαβεβλημένους, χειροτόνησεν ἐπισκόπους· ἑπτακαίδέκατον, ὅτι αὐτὸν τῶν Ἰσαάκιον πολλὰ παρ' αὐτοῦ συνέβη κακωθῆναι· τοῦτον οὖν τῶν κατηγοριῶν τὸ μὲν πρῶτον, ὅτι ἐπρεζετασθέν, ὡς ἐνόμιζον, οὐκέτι ἐξετάσθη· τὸ δὲ δεύτερον ἐξετάσθη, καὶ τὸ ἔδωκε. Εἴτα ἐξητάσθη, καὶ τὸ τρίτον ἐγκλημα τῶν ὑπὸ τοῦ διακόνου Ἰωάννου ἐπιδοθέντων. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ κεφαλαίῳ καὶ Ἀρκαδίου ὁ πρωτοπρεσβύτερος, ὁ αὐτὸν τὸν Χρυσοστόμον ἐπεσκέφατο, καὶ Ἀττικὸς ὁ πρεσβύτερος, καὶ ὡς ὅπως μαρτυρῆς ἐστῆσαν, καὶ τοῦ ἁγίου κατήχησαν· καὶ Ἐπίδικος δὲ ὁ πρεσβύτερος. Οἱ αὖτε ἐκατεμαρτύρησαν, καὶ σὺν αὐτοῖς καὶ ὁ πρεσβύτερος Ἀκακίος· ἐπὶ τῷ τέταρτῳ κεφαλαίῳ. Τούτων ἐξετασθέντων, αὐτοῖς τε οἱ προσηρημένοι πρεσβύτεροι, καὶ Εὐδαίμων ἐπὶ καὶ Οὐνσίμας, ἤρουντο ἐπαγαγεῖν τὴν ἀποφάσει. Καὶ πρῶτος τῆς συνόδου Μακάριος Ἡρακλείας ἠξίωσεν ὁπαντας ἀποφθνασθαι. καὶ ἀπετήσαντο τὴν τοῦ ἁγίου, ὡς ἔδοξαν αὐτοῖς,

καθαίρειν, ἀρξαμένου Γυμνασίου ἐπισκόπου, καὶ τελευτήσαντος Θεοφίλου τοῦ Ἀλεξανδρείας, οἱ πάντες [283] τὸν ἀριθμὸν τεσσαράκοντα πέντε. Εἴτα ἐγράφη τῷ κλήρῳ Κωνσταντινουπόλεως, ὡς ὤφειεν ἀπὸ συνόδου, περὶ τῆς τοῦ ἁγίου καθαίρεσως ἀνηνέχθη καὶ τοῖς βασιλεῦσιν. Ἐπεδόθησαν ἐπὶ καὶ λίβελλοι τρεῖς παρὰ Γερωντίου, παρὰ Φαυστίνου, παρὰ Εὐγνώμονιου, οἱ ἔλεγον αὐτοὺς ἀδίκως ὑπὸ Ἰωάννου καθηροῦσθαι. Ἐγένετο καὶ ἀντιγραφὴ βασιλικὴ πρὸς τὴν σύνοδον. Ἐν οἷς καὶ ἡ δωδεκάτη πράξις· ἡ δὲ τρισκαίδεκάτη, ὡς ἐβλήθη, ἔχει τὰ περὶ Ἡρακλείδην τὸν Ἐφέσου ἐπίσκοπον.

Ἀνεγνώσθησαν ἐπιστολαὶ τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἃς μετὰ τὴν ἀδικον καὶ ἀπάνθρωπον ἐξόριαν πρὸς διαφόρους ἐγράψεν· ἐν αἷς εἰς τὸ χρεῖν μᾶλλον συντείνουσαι αἱ τε πρὸς τὴν εὐλαθεστάτην Ὀλυμπιάδα τὴν διάκονον αὐτῷ γεγραμμέναι δεκαεπτά, καὶ αἱ πρὸς Ἰννοκέντιον τὸν Ῥώμης· ἐν αἷς καὶ ὅσα αὐτῷ συνήντηθη, ὡς ἐν ἐπιστολῇς εἶδει ἐξιστορεῖ. Κέχρηται δὲ καὶ ταύταις ταῖς ἐπιστολαῖς τῷ συνήθει τοῦ λόγου χαρακτήρι· λαμπρὸς τε γὰρ ἐστὶ καὶ σαφὴς καὶ ἀνθὼν μετὰ τοῦ ἡδέος τὴν πιθανότητα· πλὴν ὅσον ἐμμελέστερόν πως δοκοῦσιν αἱ πρὸς Ὀλυμπιάδα αὐτῷ συγχεῖται ἐπιστολαί, εἰ καὶ τοῦ ἐπιστολιμαίου τύπου, τῶν πραγμάτων τότε εἰς τὴν αὐτῶν ἰσχύον τοὺς τῶν βημάτων νόμους ἐκδισαμένων, οὐ λίαν ἐγράψαν στοχαζόμεναι.

... Ἔοικε δὲ οὗτος μᾶλλον εἶναι, ἢ ὁ Καισαρείας μέγας Βασίλειος, ὁ τῷ τρισημαχίστῳ Ἰωάννῳ ὡς Χρυσοστόμῳ φίλος γενοῦς· καὶ ὁμορόφιος, πρὸς δὲ καὶ ὁ περὶ ἱερωσύνης λόγος συντέτακται. Πολλὰ γὰρ ἔγνη τῶν ἐκείνου καὶ λόγων καὶ νοημάτων, καὶ μάλιστα τῶν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν ἐν τοῖς τοῦ Βασιλείου λόγοις ἐπιφαίνεται, ὡς ἂν ἀπὸ τῆς αὐτῆς πηγῆς τῶν μαθημάτων ἀρυσσάμενων ἄμφω τὰ πρόσφορα. Καὶ τῆς τροπῆς, δὲ ἡ κατ' ἐμφασιν καὶ οἰκειώσιν μεταχειριστὴς τῆς Ἰωάννου συνορίας καὶ συναγωγῆς οὐκ ἐλάχιστον ὑπάρχει τεκμήριον. Κέχρηται γὰρ ταύτῃ καὶ ὁ θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ, εἰ καὶ κεκραμένη καὶ λιαν ἐπιχαίρων, καὶ τῇ ἀφελείᾳ τὸν ἐκεῖθεν ὄγκον μινγύς τε καὶ διαλαίνων εὐφυνῶς, καὶ τὸν ὅλον λόγον πολιτικῷ λόγῳ εἰκόνα ποιούμενος.

... Ἰωάννου δὲ τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῆς. Ὅτι, φησὶν, τὸ λέγειν σαρκὶ παθεῖν τὸν Θεὸν Λόγον, φρόνημα τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν· ὡς περὶ καὶ βλάσφημον καὶ ἀπόβλητον τὸ χρηστὲν αὐτὸν παθεῖν τῇ φύσει τῆς θεότητος.

Ἀρχεται μὲν τῆς ἱστορίας ἀπὸ τῆς Κλαυδίου βασιλείας, εἰς δὲ Δεξιππῶν ἡ ἱστορία καταλήγει, ἀποτελευτᾷ δὲ εἰς τὴν Ὀνωρίου καὶ Ἀρχαδίου τῶν Θεοδοσίου παίδων βασιλείαν, ἐκείνων τὸν χρόνον τέλος τῆς ἱστορίας ποιήσάμενος, δὲ Ἀρσάκιος μὲν, τοῦ χρυσοῦ τῆς Ἐκκλησίας στόματος Ἰωάννου ἀπελαθέντος, εἰς τὸν ἀρχιερατικὸν θρόνον ἀνηγμένος ἱεράτευε.

Φησὶ δὲ οὗτος ὁ τῶν περὶ τοῦ Πάσχα λόγων συγγραφεὺς ἀνώνυμος, ὅτι κατὰ μὲν τοὺς ἄλλους τῆς παρουσίας αὐτοῦ ἐνια οὐδ' ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ὁ Χριστὸς τὸ νομικὸν ἐπετελεῖ πάσχα, καθ' ὃν δὲ [284] καὶ ἡ Ἐκκλησία τότε φησὶν αὐτὸν ἐπιτελεῖσαι τὸ νομικὸν πρὸ τοῦ μουσικοῦ δείπνου.

#### Ἐκ τῶν Ἰσιδώρου τ. ὁ Πηλουσιωτοῦ ἐπιστολῶν.

Τὸ καταπληλῆθαι οὐ φημι τοὺς ἄλλους (μικρὸν γὰρ ἐπὶ τοῖς πολλοῖς τούτοις), ἀλλὰ καὶ αὐτὸν Ἀδελφον τὸν ἐπ' εὐγλωττίᾳ παρὰ πᾶσι βεβοημένον, τὴν τοῦ ἀειδύμου Ἰωάννου γλῶτταν, καὶ τὴν καλὴν τῶν νοημάτων, καὶ τὴν πυκνότητα τῶν

ἐνθυμημάτων. Τεκμήριον ἡ ἐπιστολὴ, ἐν ἣ ὁ μόνον αὐτὸν μακαρίζει οὕτω δυνάμενον εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐγκωμιασθέντας, καὶ ταῦτα βασιλεῖς τυγχάνοντας, ὅτι ὁ τοιοῦτου ἐπαινέτου τετυχηκασιν. Ἔστι δὲ αὕτη·

#### Ἀιτίαις Ἰωάννη.

Ἐξέμενός σου τὸν λόγον τὸν πολὺν καὶ καλόν, ἐκ τῶν ἀνδράσι λόγων καὶ αὐτοῖς δημιουργοῖς· ὡς οὐδεὶς ἦν, ὁ οὐκ ἐπὶ δὲ καὶ εἶδα καὶ πάντα εἶρα τὰ τῶν ἐκτελεσθέντων. Ἦσθην οὖν, ὅτι τῷ ἐκείνῳ τὴν τέχνην ἐν δικαστηρίοις προστίθης τὰς

ἀποδείξεις· καὶ μακαρίζω σε μὲν οὕτω δυνάμενον ἐπαινεῖν, ἐπαινέτου δὲ τοιοῦτου τετυχηκῶς τὸν τε δόντα πατέρα, καὶ τοὺς λαβόντας υἱεὶς τὴν βασιλείαν.

NILUS MONACHUS AD ARCADIIUM IMPERATOREM, EPIST. 279, LIB. III, P. 435; LIB. II, EPIST. 265; AD SEVERUM EXCONSULEM, LIB. II, EPIST. 199, P. 392, EDIT. ROMÆ, FOL., ANNO 1668.

Ἰωάννην, τὸν μέγιστον φωστῆρα τῆς οἰκουμένης, τὸν Βυζαντιδὸς πρόσδρον, οὐκ εὐλόγως εἰς ἐξορίαν ἐξέπεμψας, ἐκ πολλῆς ἐλαφρίας τοῖς μὴ ὑγιαίνουσιν τὸ φρονεῖν ἐπισκόποις παραπεισθεῖς. Τῆς τοίνυν ἀλωδότητος καὶ ἀκραφονοῦς διδασκαλίας τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν στερήσας, μὴ ἀναλήγτως διέκτισο.

*Ἀρχιδίῳ βασιλεῖ.*

Πῶς ἐπιθυμεῖς τὴν Κωνσταντινούπολιν τῶν πικροτάτων σεισμῶν καὶ ἑπελεύσεως τοῦ αἰθερίου πυρὸς ἀπὸ πηλαγμένην ἰδεῖν, μυρίων ἀτοπημάτων αὐτόθι [285] γινομένων, καὶ νομιστευομένης τῆς κακίας σὺν παρρησίᾳ πολλῇ, ἐξορισθέντος τοῦ σπύλου τῆς Ἐκκλησίας, τοῦ φωτὸς τῆς ἀληθείας, τῆς σάλπιγγος τοῦ Χριστοῦ, Ἰωάννου τοῦ μακαριωτάτου ἐπισκόπου;

Φθόνῳ πληγέντες τινὲς τῶν ἐπισκόπων διὰ τὴν ἄκραν ἀρετὴν Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τὴν θεῖον παρωτάμενοι φρόνον, συνσκευάσαντο ἄνδρα ἐνθεον καὶ ἀληθῶς παντὸς τοῦ κόσμου λαμπτήρα, καὶ παρσκευάσαν καὶ αὐτὸν τὸν βασιλέα, εὐλαβέστατον καὶ ἀπλούστατον δυνάστη, εἰς αἱ ταῖς ἐπιβουλαῖς αὐτῶν, καὶ ἐξορίσας τὸν οὐράνιον ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ οὖν λοιμοῖς τὸν ῥύπον τοῖς βασκανοῖς ποιέσιν ὑπάρχουσιν ὁ βασιλεὺς ἐκ συναρπαγῆς συγκατέθετο, εἰκότως ὁ προφήτης ἔλεγε, *Ἐξέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ μετὰ λοιμοῦ*. Πλὴν ὅτι μετὰ τὴν ἐξορίαν τοῦ δικαίου οἱ πλείστοι μετὰ τῶν συσκευασμένων πρὸς τοῦ Θεοῦ ἀπητήθησαν δίκας, καὶ μετὰ κλαυθμοῦ καὶ κραυγῆς ἐξωμολογήσαντο μεγάλη ἡμαρτηκέναι εἰς τὸν ἅγιον ἄνθρωπον.

\* Coniectum est mēn pro μετὰ

SYNESH, CYRENES EPISCOPI, EPIST. 66, AD THEOPHILUM ALEXANDRINUM EPISCOPUM, P. 206.

Πεῦσιν τινα πυθέσθαι σοῦ προσδόμενος, ὅπερ οὐ πεύσσομαι προαφηγήσασθαι βούλομαι. Ἀλέξανδρος ἀπὸ βουλῆς Κυρηναίος, ἐτι μεῖναιον ὢν, εἰς μοναχικὸν βίον ἐτέλεσε· τῇ δὲ ἡλικίᾳ συμποιοῦσας τῆς μοναχικῆς τῆς κατὰ τὸν βίον ἐνστάσεως, ἡξιώθη μὲν ἐκκλησιαστικῆς διακονίας, ἡξιώθη δὲ τοῦ πρεσβύτερος εἶναι. Κατὰ δὲ τινα χρεῖαν ἐπὶ στρατοπέδου γενόμενος, καὶ Ἰωάννη τῷ μακαρίτῃ συστάς (τιμά-

σθαι γὰρ παρ' ἡμῶν ἡ μνήμη τοῦ τελευτήσαντος, ὅτι πᾶσα δυσμένεια τῷ βίῳ τούτῳ συναποτίθεται)· τούτῳ συστάς, πρὶν μὲν στασιασθῆναι τὰς Ἐκκλησίας, ὑπὸ τῶν ἐκείνου χειρῶν ἐπίσκοπος ἀνεδείχθη τῆς Βιθυνῶν Βασινουπόλεως. Συμβάσας δὲ τῆς διαφοράς, διέμεινε τῷ χειροτονήσαντι φίλος, καὶ γέγονε τῶν ἐκείνου στασιωτῶν.

ISIDORI PELUSIOTÆ SYMMACHO, EPISTOLA 152 LIBRI I; EUSTATHIO EPIST. 156 EJUSDEM LIBRI; CYRILLO ALEX. EPIST. 310 LIBRI CITATI.

Ἐρωτᾷς τὴν περὶ τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην τραγωδίαν. Ἀλλὰ φράσαι ἀπορῶ· νικᾷ τὸν νοῦν τὸ τοῦ πράγματός· μικρὰ δὲ μάνθανε ἄττα. Ἡ γείτων Αἴγυπτος συνήθως ἠνόμησε, Μωσέα παραιτουμένη, τὸν Φαραὼ οἰκειουμένη, τοὺς ταπεινοὺς μαστίζουσα, τοὺς κοπουμένους θλίβουσα, πόλεις οἰκοδομοῦσα καὶ τοὺς μισθοὺς ἀποστεροῦσα, καὶ μέχρι τοῦ νῦν τοῖς ἐμμελετώσα. Τὴν λιθομανὴν γὰρ καὶ χρυσολάτρην προβαλλομένη Θεόφιλον, τέσσαρσι συνέργοις, ἡ μᾶλλον συναποστᾶταις [286] ὀχυρωθέντα, τὸν θεοφιλή καὶ θεολόγον κατεπολέμησεν ἄνθρωπον, τὴν περὶ τὸν ἐμοὶ ὁμῶνμον ἀπέχθειαν καὶ δυσμένειαν ὁρμητήριον τῆς οἰκείας εὐρηκῆτος σκαυότητος. Ἀλλ' οὐκ ὁ Δαυὶδ κραταιοῦται, ἀσθενεῖ δὲ ὁ τοῦ Σαούλ, καθὼς ὁρᾷ· εἰ καὶ τῆς ζάλης ὑπερῆλθεν ὁ ἄνθρωπος τοῦ βίου, καὶ πρὸς τὴν ἄνω γαλήνην μετετέθη.

Ἐγὼ μὲν τὴν βίβλον ἦν ἐξήτησας πέπομφα, καὶ καρπὸν ἐξ αὐτῆς διὰ σοῦ περιέμενον, ὃς παρὰ πάντων συνήθως εἰσπράττεται. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ καρδία, ἦν ἐπὶ τῆς ἀνάγνωσις, καὶ πρὸς τὸν θεὸν αὐτὴν οὐκ ἔτρωσεν ἔρωτα· σπετὴν μὲν ἱερωσύνην καὶ δυσπρόσιτον δεῖξασα, ἀμέμπτω; δὲ

αὐτὴν μετέρχεσθαι δέδεξασα. Ὁ γὰρ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀπορρήτων σοφῶν ὑποφῆτης Ἰωάννης, ὁ τῆς ἐν Βυζαντίῳ Ἐκκλησίας καὶ πάσης οὐρανόθεν, οὕτως αὐτὴν λεπτῶς καὶ πυκνῶς ἡκριθῶσεν, ὥστε πάντας τοὺς τε κατὰ θεὸν ἱερατεύοντας, τοὺς τε βαθυμύτους ἱερατικὴν μεταχειρίζοντας, ἐν ταύτῃ τῇ οἰκείᾳ εὐρίσκειν κατορθώματά τε καὶ σκώμματα.

Προσπίπτει μὲν οὐκ ὀξύθυρος, ἀντιπάθεια δὲ ὅλως οὐκ ὀρᾷ. Εἰ τοίνυν ἐκατέρως λύμης βούλει καθρεῦσαι, μὴ βίας ἀποφάσεις ἐκδίδας, ἀλλὰ κρίσει δικαία τὰς αἰτίας ἐπιτρέψον· ἐπειδὴ καὶ θεός, ὁ πάντα εἰδὼς πρὸ γενέσεως, καταβῆναι καὶ τὴν κραυγὴν ἰδεῖν Σοδόμων φιλανθρώπως ἠυδόκησεν, ἡμῶς ἀκρ.θούς ἐρεῖνης διδάσκων ὑπόβειν. Πολλοὶ γὰρ σε κωμωδοῦσι τῶν συνελεγμένων εἰς Ἐφεσον, ὡς οἰκεῖαν ἀμυνόμενον ἔχθραν, ἀλλ' οὐ τὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὀρθοδόξως ζητοῦντα. Ἀδελφίδους ἐστὶ, φασί, Θεοφίλου, μιμούμενος ἐκείνου τὴν γνώμην. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος μανίαν σαφῆ κατεσκέδασε τοῦ θεοφόρου καὶ θεοφίλους Ἰωάννου, οὕτως ἐπιθυμεῖ καυχῆσθαι καὶ οὗτος, εἰ καὶ πολὺ τῶν κρινομένων ἐστὶ τὸ διάφορον.

CYRILLUS ALEXANDRINUS, EPIST. 8, AD CONSTANTINOPOLITANOS, POSTQUAM NESTORIUM PRAVA LOQUENTEM INDUXERAT, HÆC HABET:

Ἀρὰ γε εὐστομώτερός ἐστιν Ἰωάννου; ἴσθι, δὲ τοῦ μακαρίου Ἀττικῶ καὶ συνετώτερος;

CONCILIIUM EPHESINUM, EDIT. PARIS, ANNO 1671, P. 117.

[287] Ἰωάννου, ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, περὶ τῆς θείας γεννήσεως. Φησὶ δὲ περὶ τῆς ἀγίας Παρθένου· Ἀντὶ δὲ ἡλίου, φησὶ, τὸν ἡλίου τῆς δικαιοσύνης ἀπεριγράφτως χωρήσασα. Καὶ μὴ ζητήσης πῶς· ὅπου γὰρ βούλεται θεός, νικᾷται φύσις· τὰς. Ἠθωλόγη γὰρ, ἡδυνήθη, κατήρθεν, ἔσωσε·

σύνδρομα πάντα Θεῷ. Σήμερον ὁ ὢν τίκεται, καὶ ὁ ὢν γίνεται ὁπερ οὐκ ἦν· ὢν γὰρ Θεός, γίνεται ἄνθρωπος, οὐκ ἐκ τῆς τοῦ εἶναι Θεός. Οὕτως γὰρ κατ' ἐκστασιν θεότητος γέγονεν ἄνθρωπος, οὕτως κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπου γέγονε Θεός, ἀλλὰ λόγος ὢν διὰ τὸ ἀπαθὲς, σὰρξ ἐγένετο, ἀμεταβλήτου μενουσῆς τῆς

NILUS MONACHUS AD ARCADIVM IMPERATOREM, EPISTOLA 219, LIB. III, P. 435, EDIT. ROMA, FOL., ANNO 1668.

Joannem, maximum orbis lumen, Byzantii præsulem, in exilium injuste misisti, suadentibus episcopis summæ levitatis et male sentientibus. Cum ergo catholicam Ecclesiam inculpata sinceraque doctrina privaveris, ne absque dolore vitam transigito.

*Ejusdem Lib. II, epist. 265, p. 254.*

*Arcadio imperatori.*

Quo pacto a frequentissimis terræ motibus æthereique ignis conflictibus liberam Constantinopolim cernere cupis, cum innumera tibi scelera perpetrentur, et iniquitas pro lege cum audacia multa præscribatur, cum jam in exilium pulsa sit Ecclesiæ columna, lux veritatis, tuba Christi, Joannes beatissimus episcopos?

*Ejusdem ad Severum exconsulem. Lib. II, epist. 199, p. 392.*

Invidia compulsi quidam episcopi ob summam Joannis, episcopi constantinopolitani, virtutem, divine metu valere jusso, sanctum hominem, vere universi lumen, insidiis aggressi sunt, feceruntque ut imperator piissimus et simplicissimus, fraudibus eorum deceptus, cœlestem virum in exilium mitteret. Cum ergo pestiferis et invidis pastoribus circumventus imperator aures præbuerit, jure propheta clamabat: *Extendit manum suam cum illatore* (Osee VII, 5). Cæterum post justi exilium maxima pars eorum, qui hæc machinati fuerant poenas persolverunt, ac cum fletu et clamore confessi sunt, se vehementer in virum sanctum deliquisse.

SYNETH, CYRENES EPISCOPI, EPIST. 66, AD THEOPHILUM, ALEXANDRINUM EPISCOPUM, P. 206.

Nonnulli sciscitantes abs te, qua de re sciscitatus sis ante libel exponere. Alexander e senatorio ordine Cyrenensis, adhuc adolescens, monasticam vitam professus est: cumque una cum ætate monasticam illud vitæ institutum procederet, primum ad diaconi, inde ad sacerdotii in Ecclesia dignitatem promotus est. Post hæc, occasione negotii cujusdam ad castra profectus, et beatæ memoriæ Joanni se

sistens (honoretur enim a nobis mortui memoria, quoniam omnis cum vita simul exiit): huic igitur se sistens ante motus illos et tumultus Ecclesiarum, Basinopoleos Bithyniæ episcopus illius manibus est ordinatus. Orta vero contentione, in ejus a quo electus erat amicitia perseveravit, et illius partes secutus est.

ISIDORI PELUSIOTÆ SYMMACHO EPISTOLA 152 LIBRI I.

Petis a me ut divini Joannis tragediam tibi exponam. Sed nescio quomodo eam explicem: mentem enim res ista superat: verum pauca quædam audi. Vicina Ægyptus pro more suo inique se gessit, Moysen recusans, Pharaonem admittens, humiles flagris laceraans, laborantes opprimens, urbes construens, et mercedem structoribus negans: et ad hoc usque tempus hæc agens. Nam insano lapillorum amore flagrantem et auri cultorem Theophilum assumptis adiutoribus, imo apostasiæ sociis quatuor, in medium preferens, pium divinaque doctrina præditum virum oppugnavit; odium atque inimicitiam quam in copulacionem meam (a) conceperat, nequitie suæ incumentum nactus. At domus Davidis invalescit, domus autem Saulis debilitatur, ut vides: siquidem vir ille, superata vitæ tempestate, ad supernam tranquillitatem migravit.

*Ejusdem Eustathio epistola 156, ejusd. I.*

Ego quidem librum misi, quem a me petisti; fructumque ex eo per te exspecto, qui ab omnibus exigi consuevit. Nullum enim, nullum est cor quod ejus lectione fructum, non divino amore sauciatum fuerit:

(a) Hic loquitur de Isidoro illo, viro sancto, qui ab Hospitalitate nomen accepit.

quippe qui venerandam rem et accessu difficilem sacerdotum esse demonstrat; et simul quomodo sine ulla reprehensionis labe sectetur doceat. Sapiens enim ille arcanorum Dei interpret Joannes, Byzantinæ Ecclesiæ, imo omnium Ecclesiarum oculus, librum illum ita prudenter et accurate edidit, ut tam omnes qui, ut Deo gratum est, quam qui negligenter sacerdotio funguntur, hic et recte facta sua, et reprehensione digna gesta reperiant.

*Ejusdem Cyrillo Alexandrino epistola 310 ejusd. I.*

Affectus nimius non acute cernit; odium vero nihil omnino cernit. Si ergo ab utroque damno purus ac liber esse velis, noli violentas ferre sententias, sed justo judicio causas committe. Etenim Deus, qui omnia novit antequam fiant, pro sua humanitate descendere, et clamorem Sodomorum perspicere voluit, ut nos ad res accurate scrutandas erudiret. Multi enim ex iis, qui Ephesi coacti sunt, te tradunt ut tuas inimicitias ulciscerent, ac non ea quæ Jesu Christi sunt, orthodoxe querentem. Theophili, inquit, ex sorore nepos est, illumque imitatur. Ut enim ille adversus divinum ac Deo carum Joannem furor actus est: sic etiam iste gloriari et sese jactare expetit, etiam si magnum sit inter eos qui accusantur discrimen.

CYRILLUS ALEXANDRINUS, EPIST. 8 AD CONSTANTINOPOLITANOS, POSTQUAM NESTORIUM PRAVA LOQUENTEM INDUXERAT, HÆC HABET.

Numquid eloquentior est Joanne (Chrysostomo)? an par vel sapientior est beato Attico?

CONCILIVM EPHESINVM, EDIT. PARIS., ANNO 1671, P. 117.

Joannis, episcopi constantinopolitani, de divina generatione. Loquitur autem de sancta Virgine. Loco solis autem incircumscripse Solem justitiæ complexa tuit. Neque hic quæsieris quomodo: ubi enim Deus

vult, naturæ ordo vincitur. Voluit enim, potuit, descendit, salutem dedit: omnia Dei nutum sequuntur. Hodie qui erat gignitur; et qui est, id quod non erat efficitur: nam cum Deus esset, sit homo, nec desinit

esse Deus. Neque enim cum deitatis ~~factus~~ factus est homo, neque per incrementum ~~ex homine~~ factus est Deus; sed cum verbum esset, ~~propter~~ propter impatibilitatem, caro factum est, sua ~~permanente~~ immutabili natura.

*Hæc deinde adjicit*: Qui in solio excelso sublimique sedet, in præsepio ponitur: qui impalpabilis, simplex et incorporeus est, humanis manibus involvitur: qui peccatorum vincula solvit, fasciis constringitur.

SANCTUS AUGUSTINUS, DE NATURA ET GRATIA, CONTRA PELAGIUM, T. X, C. 64, P. 159. B.

Quem Joannes, constantinopolitanus episcopus, his posuit sententiam, dicit peccatum non esse substantiam, sed actum malignum. Quis hoc negat? et quia non est naturale, ideo contra illud legem latam, et quod de arbitrii libertate descendit. Etiam hoc quis negat? Sed nunc agitur de humana natura, quæ vitiata est; agitur de gratia Dei, qua sanatur per medicum Christum, quo non indigeret, si sana esset, quæ ab isto tanquam sana, vel tanquam sibi sufficiente voluntatis arbitrio, posse non peccare defenditur.

*Ejusdem contra Julianum Pelagianum, t. X, lib. I, c. 6, p. 509 et 510, a.*

Itane ista verba sancti Joannis episcopi andes tanquam e contrario tot taliumque sententiarum collegarum ejus opponere, eumque ab illorum concordissima societate sejungere, et eis adversarium constituere? Absit, absit hoc malum de tanto viro credere aut dicere. Absit, inquam, ut constantinopolitanus Joan-

nes de baptismo parvulorum, eorumque a paterno chirographo liberatione per Christum, tot ac tantis coepiscopis suis, maximeque romano Innocentio, carthaginiensi Cypriano, cappadoci Basilio, nazianzeno Gregorio, gallo Hilario, mediolanensi resistat Ambrosio, etc. *Postea quædam offert ex ejus epistola ad Olympiadem et ex sermone de Lazaro.*

*Ejusdem, in opere imperfecto contra Julianum, t. X, cap. 7, p. 1296 et 1297.*

Et mihi objicis peccati primi hominis granditatem, quæ tanti mali hominum omnium exstitit causa, quasi hoc ego solus vel primus dixerim? Audi Joannem constantinopolitanum excellentis gloriæ: *Peccavit, inquit, Adam illud grande peccatum, et omne genus hominum in commune damnavit.* Audi etiam in Lazari resurrectione quid dicat, ut intelligas corporis mortem de illo grandi venisse peccato: *Flebat, inquit, Christus, quod eos qui immortales esse potuerunt, diabolus fecit esse mortales, etc.*

CASSIANUS, DE INCARNATIONE DOMINI, LIB. VII, C. 30.

Joannes, constantinopolitanorum antistitis decus, ejus sanctitas absque ulla gentilitatis persecutionis procella ad martyrii merita pervenit, etc.

*Ejusdem lib. VII c. 30.*

Unde ego quoque ipse humilis atque obscurus nomine sicut merito, licet mihi inter eximios constantinopolitanæ urbis antistes locum magistri usurpare non possim, studium tamen discipuli affectumque præsumo. Adoptatus enim a beatissimæ memoriæ Joanne episcopo in ministerium sacrum, atque oblatum a Deo, etsi corpore absum, affectu illic sum: et illi dilectissimo mihi ac venerandissimo Dei populo, etsi nunc præsentia non admisceor, tamen mente

conjungor.... Mementote magistrorum veterum, sacerdotumque vestrorum, Gregorii nobilis per orbem, Nectarii sanctimonia insignis, Joannis fide ac puritate mirabilis: Joannis, inquam, Joannis illius, qui vere ad similitudinem Joannis evangelistæ et discipulus Jesu et apostolus, quasi super pectus Domini semper affectumque discubuit. Illius, inquam, mementote, illum sequimini, illius puritatem, illius fidem, illius doctrinam ac sanctimoniam cogitate: illius mementote semper doctoris vestri ac nutritoris; in cujus quasi gremio quodammodo amplexuque crevistis; qui communis mihi ac vobis magister fuit; cujus discipuli atque institutio sumus. Illius scripta legite, etc.

CORLESTINI PAPÆ EPIST. AD CLERUM ET POPULUM CP. CONCILIORUM TOMO III, P. 365. C.

Quid non animabus vestris doctrina sanctæ memoriæ episcopi Joannis immisit? cujus sermo catholicam fidem instituens per totum orbem diffusus est,

qui nusquam per doctrinam defuit, quia ubicumque lectus est prædicavit.

THEODORETI DIALOG. I, T. IV, P. 31 ET 32.

Joannem vero, magnum orbis lumen, qui primum quidem magno cum honore Antiochenam irrigavit Ecclesiam, deindeque regiam urbem sapienter coluit; annon putas apostolicam fidei regulam servasse?.... Ille igitur vir longe præstantissimus apostolicum hunc locum interpretatus est: sic autem loquitur:

*Quare, quando audis, Verbum caro factum est, non turberis nec animum dejicias? Non enim substantia in carnem mutata est; hoc enim dicere extremæ impietatis esset; sed id quod erat manens, sic servi formam accepit, etc.*

SANCTI LEONIS MAGNI PAPÆ ANATOLIO EPISCOPO, EPIST. 106.

Si firmo incommutabilique proposito dilectio tua coram gratiæ communis habuisset, nihil profecto, quod ullam anxietatem tibi ingereret, exstiluisset. Non enim sinebat ratio ut ejus caritatem spernerem, quem amore pacis et studio reparandæ catholicæ fidei inter ipsa episcopatus rudimenta juissem, optans in ecclesiasticis curis talem habere consortem,

ut mihi de sanctis præcessoribus tuis nec Joannis spirituales copiosasque doctrinam, nec auctoritatem Attici, nec industriam Procli, nec fidem beati Flaviani deesse sentirem: et ita studiis tuis uterer, ut nullus auderet vel fidei Catholicæ resultare, vel incænis venerabilium patrum regulis contraire, etc.

φυσίως. Καὶ προσεπάγει τοῦτοις· Ὁ ἐπὶ θρόνου  
ὄφελου καὶ ἐπηρμένου καθήμενος, ἐν φάτνῃ τίθεται·  
ὁ ἀναφῆς καὶ ἀπλοῦς καὶ ἀσώματος χερσὶν ἀνθρω-

πίναις εἰλίσσεται· ὁ τὰ τῆς ἀμαρτίας ἀνασπῶν δεσμά,  
σπαργάνοις ἐμπλέκεται.

### ADMONITIO EDITORIS.

Perbreve hic lacunam occurrere nemini sane mirum videbitur, quandoquidem Ecclesiae Latinae praestantissimi doctores DD. Augustinus, Leo Magnus, Cassianus aliique suapte lingua vernacula in describendis operibus suis usi sunt, unde ipsorum de nostro Doctore testimonia juxta Latinam versionem Graecae hic apponere nobis non licuit.

#### CELESTINI PAPAE EPIST. AD CLERUM ET POPULUM CP. CONCILIORUM TOMO III, P. 365. C.

[388] Τί οὐκ ἐνέβαλε ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἡ παί-  
δευσις τοῦ τῆς ἀγίας μνήμης ἐπισκόπου Ἰωάννου;  
ὡς ὁ λόγος εἰς πάντα τὸν κόσμον ἐξεχύθη, οἰκοδο-

μῶν τὴν καθολικὴν πίστιν, ὃς οὐδαμοῦ κατὰ  
διδασκαλίαν ἀπῆν· ὅπου γὰρ δῆποτε ἀνεγνώσθη,  
ἐκήρυξε.

#### THEODORETI DIALOG. I, T. IV, P. 31 ET 32.

Ἰωάννην δὲ τὸν μέγαν τῆς οἰκουμένης λαμπτήρα,  
ὃς πρῶτον μὲν τὴν Ἀντιοχείαν φιλοτίμως ἠρδευσεν  
ἑκκλησίαν, εἶτα τὴν βασιλεύουσαν σοφῶς ἐγεώργη-  
σε, ἐκλήθη τὸν ἀποστολικὸν τετηρημέναι κανόνα;.....  
ὅτις οὐκ ὁ πάντα δριστεὸς τότε τὸ ἀποστολικὸν  
ἔσχηκε χωρίον· ὥς δὲ φησιν· « Ὡστε, ὅταν

ἀκούσης, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, μὴ θορυβηθῇς  
μηδὲ καταπέσης; Οὐ γὰρ ἡ οὐσία μετέπεσεν εἰς  
σάρκα· τοῦτο γὰρ τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας ἐστίν·  
ἀλλὰ μένουσα ὑπερέστην, οὕτω τοῦ δοῦλου τὴν μορφήν  
ἔλαβεν, » κ. τ. λ.

SUIDAS ET GUILLELMUS PASTRENGICUS.

[289] Ἰωάννης Ἀντιοχεὺς ὁ ἐπικληθεὶς Χρυσόστομος πρεσβύτερος μὲν ἐν πρώτοις Ἀντιοχείας, Εὐσεβίου δὲ τοῦ Ἑμεσηνοῦ φιλοσόφου καὶ Διοδώρου ἀκόλουθος. Οὗτος πολλὰ συγγράφαι λέγεται, ἀφ' ὧν οἱ περὶ ἱερωσύνης ὑπερβάλλουσι λόγοι τῷ τε ὕψει καὶ τῇ φράσει καὶ τῇ λειότητι καὶ τῇ κάλλει τῶν ὀνομάτων. Τούτοις ἐφάμιλλοι καὶ οἱ εἰς τοὺς Ψαλμοὺς τοῦ Δαυὶδ λόγοι, καὶ ἡ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου σημασία, καὶ τὰ εἰς τὸν Ματθαῖον καὶ Μάρκον καὶ Λουκᾶν ὑπομνήματα. Τὰ δὲ λοιπὰ αὐτοῦ συγγράμματα κρεῖττονα ἀριθμοῦ τυγχάνει. Ἀπασαν γὰρ Ἰουδαϊκὴν Γραφὴν καὶ Χριστιανικὴν ὑπεμνημάτισεν ὡς ἄλλος οὐδεὶς. Τὰς τῶν μαρτύρων δὲ πανηγύρεις ἐπηύξησεν ἐν τῷ σχεδιάζειν ἀνεμποδίστως, καὶ τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ καταρρίψεν ὑπὲρ τοὺς Νειλώους καταβράχτας. Οὐδεὶς οὖν τῶν ἀπ' αἰῶνος τοιαύτην λόγων ἡπόρτησεν εὐροίαν, ἣν μόνος αὐτὸς ἐπλούτησε, καὶ μόνος ἀκιβδήλωσεν τὸ χρυσοῦν τε καὶ θεῖον ἐκληρονόμησεν ὄνομα. Τῶν δὲ συγγραμμάτων αὐτοῦ καταλέγειν τὸν ἀριθμὸν οὐκ ἀνθρώπου, Θεοῦ δὲ μᾶλλον τοῦ τὰ πάντα γινώσκοντος. Οὗτος ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος ἀσκητὴς ἦν ἄκρος καὶ πολυάγρυπνος καὶ φιλήσυχος λίαν, καὶ διὰ ζῆλον σωφροσύνης εὐπαρβήσιαστος καὶ ἀκρόχολος· θυμῷ γὰρ μᾶλλον, ἢ αἰδοῖ ἔχαριζετο, καὶ ἐλευθεροστομίᾳ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀμέτρως ἐκέχρητο. Καὶ ἐν μὲν τῷ διδάσκειν πολλὸς ἦν πρὸς ὠφέλειαν, ἐν δὲ ταῖς συντυχίαις ἀλαζονικός τις καὶ ὑπερόπτης ἐνομίζετο τοῖς αὐτὸν ἀγνοοῦσι. Διὸ καὶ ἐπὶ τὴν ἐπισκοπὴν προδληθείς, μέλζονι ὀφρῦϊ κατὰ τῶν ὑπηκόων ἐκέχρητο, πρὸς διδρῆσθαι ἐκάστω καὶ σωτηρίαν καὶ τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους μεταλλάττων. Οὐ τοίνυν, εἰ μὴ τις εἴη κόλαξ, τοῦτον ἀλαζδὸνα νομιστέον εἶναι· οὐδ' αὖ πάλιν, εἰ κόλαξ εἴη καὶ ἀγεννής, τοῦτον μετριόφρονα λεκτέον· ἀλλὰ τὸν ἐν τῇ προσηκούσῃ τάξει τῇ ἐλευθέροις πρεπούσῃ ἑαυτὸν φυλάττοντα, μεγαλόψυχον μὲν εἶναι προσήκει, οὐχ ὑπερφανον, ἀνδρεῖον, οὐ θρασύν, ἐπεικῆ, οὐ δουλοπρεπῆ, μετριόφρονα, οὐ ταπεινοφροσύνην ὑποκρινόμενον, ἐλευθέριον, οὐκ ἀνδραποδῶδη· [290] ὡς καὶ αὐτὸς λέγει· Διὰ τοῦτο ποικίλον εἶναι δεῖ τὸν ποιμένα καὶ διδάσκαλον· ποικίλον δὲ λέγω, οὐχ ὑπουλον οὐδὲ κόλακα καὶ ὀδριστην, ἀλλὰ πολλῆς ἐλευθερίας καὶ παρρησίας ἀνάμεικτον, εἰδόμεναι καὶ συγκατεῖναι χρησίμῳ, ὅταν ἀπαιτῇ τοῦτο ἢ τῶν πραγμάτων ὑπόθεσις, καὶ χρηστὸν εἶναι ὁμοῦ καὶ αὐστηρόν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ ᾧ χρῆσθαι τοῖς ἀρχομένοις ἄπυσσι δέον· ἐπεὶ καὶ μηδὲ λατρῶν παισὶν ἐν φαρμάκῳ

πᾶσι τοῖς κάμνουσι προσφέρεσθαι καλόν, καὶ μηδὲ κυβερνήτῃ μιαν ὁδὸν εἶναι τῆς πρὸς τὰ πνεύματα μάχης. Ἐγγήσον οὖν ὁποῖόν τινα εἶναι χρὴ τὸν μέλλοντα πρὸς χειμῶνα τοσοῦτον ἀνθεῖναι καὶ τοιούτην ζάλην καὶ τοσαῦτα κύματα, πρὸς τὸ γενέσθαι τοῖς πᾶσι πάντα, ἵνα πάντας κερδήσῃ. Καὶ γὰρ σεμνὸν εἶναι δεῖ τὸν τοιοῦτον καὶ ἀτυχεῖν καὶ φοβερὸν καὶ προσηγῆ καὶ ὀρχοτικὸν καὶ κοινωνικὸν καὶ ἀδέκαστον καὶ θεραπευτικὸν καὶ ταπεινὸν καὶ ἀδούλωτον καὶ φειδρὸν καὶ ἡμερον, ἵνα ταῦτα εὐκόλως δύνηται μάχεσθαι. Οὐκοῦν δεῖ τὸν ἐναργέστατον καὶ ἐχέφρονα φεῦγειν τὸ κολακεῦναι καὶ κολακεῖσθαι, μήτε ἀλαζονικὸν εἶναι μήτε κόλακα, ἀλλ' ἀμφοτέρων τῶν κακῶν τούτων κολάζειν τὴν ἀμετρίαν· καὶ ἐλεύθερον εἶναι, μήτε εἰς αὐθάδειαν ἀποκλινόντα, μήτε εἰς δουλοπρέπειαν κατακλίπτοντα. Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς χρηστοὺς ταπεινὸν ὑπάρχειν δεῖ, πρὸς δὲ θρασείς ὑψηλόν. Ἐπειπερ οἱ μὲν ἀρετὴν εἶναι τὴν ἐπιεικειαν ἡγοῦνται, οἱ δὲ ἀνδρείαν θρασυτέτη· ἐκείνοις μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην προσφέρειν, τούτοις δὲ τὴν ἀνδρείαν, σθεννύουσιν αὐτῶν τὴν ἀπὸ τῆς θρασυτέτης δόξαν· ἵνα τοὺς μὲν ὠφελήσῃς, τῶν δὲ ταπεινώσῃς τὸ φρόνημα. Καίρις γὰρ τῷ παντὶ πράγματι, φησὶ Σολομῶν· τουτέστι, ταπεινότητος, ἐξουσίας, ἐλέγχου, παρακλήσεως, φειδοῦς, παρρησίας, χρηστότητος, ἀποτομίας, καὶ ἀπαξιακῶς παντὸς πράγματος· ὥστε ποτὲ μὲν τὸ τῆς ταπεινότητος δεικνύειν, καὶ μμείσθαι ἐν ταπεινώσει τὰ παιδιά κατὰ τὴν Κυριακὴν φωνήν· ποτὲ δὲ τῇ ἐξουσίᾳ κεχρησθαι, ἣν ἔδωκεν ὁ Χριστὸς εἰς οἰκοδομήν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν, ὅταν ἡ χρεῖα ἐπιζητῇ τὴν παρρησίαν· καὶ ἐν καιρῷ μὲν παρακλήσεως τὸ χρηστὸν ἐνδείκνυσθαι, ἐν καιρῷ δὲ ἀποτομίας τὸν ζῆλον ἐμφανεῖν· καὶ ἐφ' ἐκάστου τῶν ἄλλων ὁμοίως τὸν ἐγκριτον καὶ δίκαιον λογισμὸν ἀποφέρεσθαι. Λογισμοὶ γὰρ δίκαιον κρίματα. Καὶ Ἰσίδωρος ἐπ'· Τὸν ἀρχοντα δίκαιον εἶναι δεῖ καὶ φοβερόν, ἵνα οἱ μὲν εὖ βιοῦντες θαρρόισιν, οἱ δ' ἀμαρτάνοντες ὀκνοῖεν· θάτερον γὰρ θατέρου χωρὶς ἀναρχία μᾶλλον ἔστιν, ἢ ἀρχή. Εἰ μὲν γὰρ πάντες ἦσαν εὐπειθεῖς καὶ φιλάρετοι, ἀγαθότητος ἔδει μόνης· εἰ δὲ φιλαμαρτίμονες, φόβου· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀγαθοὶ εἰσι καὶ κακοὶ, ἀμφοτέρω καταχειριστέον τῷ ἀρχοντι καὶ προϋσταμένῳ.

## VIGILII TAPSENSIS EPISC. CONTRA EUTYCHETEM LIB. I, CAP. 15.

Unde hortamur omnes homines nefandæ hujus perfidiæ sectatores, dum vita manet, dum penitere licet, erroris sui mutare sententiam, et Gregorii potius atque Basilii, Theophili quoque et Joannis civitatis constantinopolitanæ opinatissimi antistitis,

neon et Cyrilli alexandrini episcopi, et aliorum, quamplurimorum, qui antiquitus in Ecclesia floruerunt, super utriusque naturæ proprietate sectari doctrinam, quorum eis de hac re sententias extrinsecus offerimus perlegendas.

## SUIDAS ET GUILLELMUS PASTRENGICUS.

« Joannes Antiochenus (inquit Suidas) cognomento Chrysostomus, principio presbyter fuit Antiochiæ, Eusebii Emeseni philosophi et Diodori discipulus. Hic multa scripsisse narratur, in quibus excellunt libri de Sacerdotio, tum sublimitate et stylo, tum suavitate et elegantia verborum. Cum his concertant sermones ejus in Davidis Psalmos, et annotationes in Joannis Evangelium, et in Matthæum, Marcum et Lucam Commentarii. Cætera vero ejus scripta numerum superant. Totam enim judaicam et christianam Scripturam commentariis illustravit, ut alius nemo. Plurimas etiam in laudem martyrum sæpe et tempore habuit ille, cujus linguæ profluvium ipsas Nil cataractas superabat. Nullus ab omni ævo tanta dicendi copia abundavit, quanta ille præditus fuit: adeo ut solus merito aureum illud et divinum nomen consecutus sit. Scripturam ejus numerum recensere non hominis esset, sed Dei potius, qui omnia cognoscit. Hic S. Joannes Chrysostomus asceta fuit summus, multumque vigilabat, et quietis erat amantissimus, et ob summum temperantiæ zelum in dicendo liberrimus erat et ad iram proclivis: iræ enim magis, quam pudori obsequabatur, et immodica dicendi libertate adversus auditores utebatur. In docendo utilissimus, in congressibus arrogantia et fastu præditus videbatur iis qui eum non norant. Quamobrem etiam episcopos designatus majore supercilio in subditos utebatur, ad singulorum emendationem et salutem et mores sermonem accommodans. Si quis ergo adulator non fuerit, non ideo arrogans existimandus; si quis vero adulator sit, et humilis genere, non ideo modestus vocandus est: sed eum qui in convenienti ordine, qui libero convenit, sese conservat, magnanimum esse oportet, non superbum; fortem, non audacem; comem, non servilis animi; modestum, non humilitatis simulatorem; liberalem, non sordidum; et ut ipse dicit: « Quare varium esse debet pastorem et doctorem; varium dico, non subdolum, nec adulatorum, nec contumeliosum, sed multa in dicendo libertate plenum, qui sciat utiliter morem gerere, quoties ipsa res hoc requirit, lenemque simul et asperum esse: non enim cum subditis omnibus se pari modo gerere debet. Nam neque medicos decet

agrotis omnibus idem medicamentum præbere, neque gubernatorem eundem cursum tenere, ventis reflantibus. Cogita ergo qualem deceat esse illum, quem tantæ procellæ et tempestati ac tot fluctibus resistere oporteat; ut omnibus omnia sit, et omnes lucretur. Etenim talem virum oportet esse gravem et fastus expertem, formidabilem et mansuetum, imperiosum et sociabilem, incorruptum et obsequii plenum, humilem nec servilem, hilarem et mansuetum, ut hæc certamina facile conficere possit. Oportet igitur virum strenuum et prudentem cavere, ne vel aduletur, vel adulantem ferat, neve arrogans sit vel adulator; sed ut utrumque vitium recidat; ut liber sit, nec in arrogantiam deflectat, nec ad servile obsequium se demittat. Nam cum mansuetis humilem oportet esse, cum audacibus vero altos spiritus sumere. Etenim quidam putant mansuetudinem esse virtutem; alii fortitudinem esse audaciam. Cum illis humilitate utendum est, cum his vero fortitudine, quæ audaciæ illorum gloriam extinguat; ut illis prosis, horumque spiritus deprimas. Nam, ut ait Salomon, *Unicuique rei suum est tempus* (Eccli. III, 1); id est, humilitati, potentia, reprehensioni, consolationi, venit, dicendi libertati, lenitati, severitati; et uno verbo, rebus omnibus: ut modo quidem humiliter te geras et submissione pueros imiteris, secundum Domini præceptum; aliquando potestate utaris, quam dedit Christus ad ædificationem, non ad destructionem, quando dicendi libertate opus est: et tempore quidem consolationis, lenitatem ostendere oportet; in tempore autem objurgationis, zelum demonstrare: et in omnibus aliis rebus justam judicii et rationis normam adhibere oportet. Justorum enim ratiocinia judicantur. » Et Isidorus Pelus. dicit (Lib. V, epist. 158): « Principem oportet esse justum et formidabilem, ut boni quidem securi sint, peccatores vero deterreantur. Nam alterum sine altero imperii eversionis potius est quam imperium. Si enim omnes obsequerentur et virtutem colerent, sola bonitate opus esset; sin autem peccatis dediti essent, timore tantum: quia vero et boni sunt et mali, utranque rationem adhibere debet is qui populo præest. »

Innumeros possemus adjicere scriptores medii et ævi xvi qui de sancto Joanne Chrysostomo lucuberrime testantur; sed ne longius procedamus, non tantum Guillelmi Pastrengici Veronensis, Petrarche amici, locum afferemus, ubi quedam habent notata digna.

De re hæc habet Guillelmus Pastrengicus Veronensis, Francisci Petrarche amicus, cui ille octo epistolas misit cum aliis Petrarche epistolis typis editis. Liberum autem emisit Guillelmus hoc titulo, *De scripturis veterum illustrium*: vir certe ut illa ætate ætatem eruditus, qui de scriptoribus præsertim notari multa docet non spernenda. Editus autem fuit hic liber Venetiis a Michaeli Angelo Blondo anno 1547; sed cum innumeris mendis: emi autem hoc librum illum Venetiis, qui universis pene ignotus est, exemplarque meum in locis multis emendavi conferendo cum Codice Vaticano, et cum altero Bibliothecæ Otobonianæ. Hæc autem, inquam, habet de S. Joanne Chrysostomo.

« Joannes Chrysostomus, antiochenæ Ecclesiæ presbyter, deinde Constantinopolis episcopus, vir in

divina et humana philosophia præcipuus, in disputationibus perspicax, in confutandis hæreticorum erroribus acer; de quo beatus Hieronymus, libro de Viris illustribus, loquens, ait: « Joannes, antiochenæ Ecclesiæ presbyter, Eusebii Emeseni Diodorique sectator, multa composuisse dicitur, quæ tamen non legi. » Et alibi ad beatum Augustinum scribens: « Quidam de Joanne, qui dudum in pontificali gradu Constantinopolitanam rexit Ecclesiam, et super Epistolam ad Galatas latissimum exaravit librum? » Scripsi hic venerandus Dei antistes super toto veteri et novo Testamento Expositionum libros: Commentarios in Matthæum distinctos per homilias 90: super Joannem homilias 88: super Epistolas libros singulos per sermones distinctos: in Epistolam ad Hebræos 34 condidit homilias: super Genesim librum quæstionum: de Laudibus Pauli apostoli homilias 7: contra arianorum hæresim fortissimos libros: contra simoniacos, contra Marcionem, Cerinthum, Ebionem, Archemonem atque Photinum, qui eorum suscitavit hæresim: contra Apollinarem librum 1: contra manichæos insigne volumen: con-



tra omnes hæreticos super parabola seminis longum opus et elegans : tractatum unum in Thomam apostolum, in quo adversus arianos fortissime disputat : super Cantica canticorum libros duos : item vitam sancti Meletii episcopi antiocheni : de vestibus legalibus sacerdotum et Levitarum, et de ornatu summi pontificis Veteris Testamenti volumen egregium : de humilitate in lotionem pedum tractatum unum : contra eos qui ad missas non occurrunt tractatum unum : de virginitate : de poenitentia : de fide : de patientia : de confessione : de elemosyna tractatus plures. Homilias et sermones per totam quadragesimam : sermonem declamatorium in decollationem sancti Joannis Baptistæ : item in laudem beatæ Virginis miram suavitatem fragrantem : adversus Arabas de resurrectione mortuorum libros duos, qui dicebant animas mori cum corpore : item contra Judæos librum unum : item adversus Gentes in modum dialogi grande et insigne volumen : de ordine et officio sacerdotis librum unum. Hymnos et orationes et alia plura metra edidit apud Græcos, et quanquam latino fulserit eloquio, plurimum tamen scripsit in græco Theodosii Magni temporibus. »

In hac recensione quædam Joanni Chrysostomo ascribitur, quæ inter opera ejus nunquam censi potuisse videntur : alia vero, quæ nusquam alibi commemorantur, quæque vel latent alicubi, vel fortasse perierunt : qualia sunt liber ille contra Apollinarem et libri duo alii de Resurrectione mortuorum contra Arabas, qui dicebant animas mori cum corpore.

De hoc autem postremo opere multa nobis observanda sunt (a). Ait Eusebius Arabes dixisse animas

(a) Hist. eccl. p. 133, edit. H. Valesii.

mori cum corpore, et cum eo resurrecturas fuisse, et contra hanc hæresim coactam fuisse synodum, cui adfuit Origenes. Sæpe vidimus Chrysostomum perorantem adversus multos ex auditoribus, qui resurrectionem omnino negabant : quique tunc magno numero Antiochiæ fuisse videntur ; nusquam autem me ipsum legisse memini confutantem eos qui dicerent animas cum corpore morituras et cum eo resurrecturas esse, vel Arabes id ipsum docentes aggredientem. Tamenque Guillelmus Pastrengicus libros illos duos de Resurrectione mortuorum adversus Arabes, qui dicebant animas mori cum corpore, se vidisse commemorat Joannis Chrysostomi nomine ; omninoque illi fides habenda videtur. Multa certe quotidie ex tenebris eruntur Joannis Chrysostomi opera, ut videre est in hac nostra S. doctoris operum collectione, ubi in tomo duodecimo undecim præclaras homilias, quæ hactenus latuerant, emisimus, in aliisque tomis non paucas. Hos vero libros edidisse potuit, sive quia Arabes suo ævo adhuc in pristino errore perstabant, sive quia nonnulli Antiocheni Arabibus vicini, veterem illum Arabum errorem renovare videbantur.

Quod vero adjicit in fine Guillelmus Pastrengicus : *Et quanquam latino fulserit eloquio, plurimum tamen scripsit in græco Theodosii Magni temporibus*, nescio unde expiscatus est ; nihil enim latine scripsisse Chrysostomum putant omnes qui scripta ejus accurate legerunt. Forte existimavit ille sanctum doctorem latino fulsisse eloquio, quia viderat opus imperfectum in Matthæum, quod Chrysostomi nomine circumferretur, latine scriptum, quodque Chrysostomi non esse pugnans hodie eruditii omnes.

## FR. MATTHÆI DE CHRYSOSTOMO ORATORE BREVE JUDICIUM.

Homiliarum Chrysostomi duo sunt omnino genera. In aliis enim deinceps suo ordine integros litterarum sacrarum libros tractat. Hic in singulis homiliis (a) proponit partem ejus modi libri, eamque in priore parte homiliæ explicat, ac interdum eadem bis terve resumit et retractat. Secunda pars morum doctrinam spectat, sumpta dicendi materia aut a verbis quæ exposuit, sæpiusque ex paucis et uno ; aut a tempore, a personis, a rebus, quæ tunc gerebantur, ita etiam interdum, ut coacta et detorta videatur oratio. Hinc frequentes illæ disputationes contra theatra, ludos circenses, artes magicas, jusjurandum (b), substitutionem, libidinem, luxum, contra eos qui in ecclesia inter se confabulantur, ridebant, saltabant, imo etiam marsupia (c) succidebant, et contra alia effeminati, molles, effreni et ad interitum ruentis seculi, veri fidem et modum omnem excedentia vitia. Alterum genus homiliarum aut ecclesiasticas lectiones Evangelicarum et Apostoli exponit, aut habitum est in certis diebus festis, item variis temporum, rerumque vicissitudinibus et casibus. In his plerumque amplior est oratio et ornatior. Quod inventionem, in secundo maxime genere, attinet, hic nemo Chrysostomi desiderabit ingenium, sæpe vero luxuriam accusabit, modum excessisse culpabit, facilitatem et probabilitatem inventionis requirit. Dispositionem primigenis homiliæ, ut dixi, eandem omnes habent. Ex altero genere paucissimæ subtiliter sunt dispositæ : haud raro propositionem etiam mutat, vel latiore, vel

angustiore vocabulis subjiciens notionem. Accedit, quod multoties inter ipsa argumenta ad alia delabitur : ægre enim exultans ingenium compescere potuit. Supellectilem autem oratoriam, flores dico et pigmenta, ubique secum omnem circumfert, ut credas, hominem, expugnata Constantinopoli, aufugisse cum omnibus suis opulentis regis luxurisque et magnificentis copiis. Reprehenditur etiam partium inæqualitas. Modo exordium (a) dimidiam partem orationis abstulit, modo brevis argumentorum tractatio ingentem post se trahit sermocinationem. In priori (b) genere, cum dicta Litterarum sacrarum explicantur, elocutio interdum non tam tenuis et subtilis est, quod merito probaretur, sed lenta, supina, negligens, fastidium a repetitionibus afferens. In altero genere, sæpius nimis quæ sita est elocutio, continuis ac dissimilibus translationibus referta, floribus multis et discoloribus obsita, ad ostentationem et aurium voluptatem composita, mole laborans, inflata, tumens et, ut ipsius verbis utar, *ἀπρόνοα, ἀπίθονα, χομῆσα, σφριγῆσα*. Epistolas Chrysostomi nemini magno opere commendaverim, nisi iis, qui historiam exillius ejus cupiunt cognoscere. Paucae, eæque longiores, ad Olympiadem, inter reliquas excellunt ; sed excedunt epistolarum modum. Pleræque et sententiis et verbis sunt inter se similes. *Patheticum*, quod epis-

(a) Propter longiora exordia se excusat t. III, p. 81, C ; p. 85, A ; p. 115, D ; p. 120, A ; t. IV, p. 248, C, et alibi.

(b) Iis, qui nondum assueti sunt orationi Chrysostomi, si tamen exegetica ejus in Nov. Testamentum legere velint, auctor sim, ut a commentario in Epistolam ad Galatas incipiant, desinant in commentarium in Actus, qui est omnium infimus. Minori quidem cura commentarium in Epistolam ad Galatas elaboratum dicit Montefalconius, sed cura profecto est eadem, et oratio multo est pressior et adstrictior. In interpretatione Vet. Testamenti sibi est dissimilior, Origene tamen multo superior ; tametsi hic, nescio utrum dicam Hebraice, an Hebraica, apprimè caluisse credatur. Equidem certe ex istius scriptis hoc discere non potui, nec Iluetius.

(c) Contra jusjurandum pluribus deinceps disputat homilias, t. II, inde a pag. 57, E.

(c) Vide tom I, p. 479, B, seqq.

telas familiares imprimis commendat, in his partim cernitur in solis vocabulis formulisque vulgaribus, partim, ut dictum et studio quæsitum displicet. Sed hæc de vitiis ejus, quæ magnis virtutibus in singulis fere orationibus compensat. Modo enim subtiliter docet, modo acerrime pugnatur, modo proprie et eleganter, modo copiose et ornate dicit, modo acumine et ingenio delectat, modo fulmine et tonitru terret. Ad hæc, (a) morum, quos oratione exprimit, honestas;

(a) Uti enim inter oratores graecos, non Christianos, civili virtute commendanda nemo honestate antecellit Isocratæ: ita Chrysostomus, post Christum et apostolos, de

sententiarum gravitas et sublimitas; animus, vitiorum, voluptatum, rerum humanarum contemptor, pius et religionis acerrime studiosus. Ac profecto, si Athenis aut Romæ, modestis hominum et compositis moribus et inter auditores graves veræque eloquentiæ æstimatores et judices dixisset, simillimum eum haberemus Æschini et Ciceroni, post quos secundas ferre tertiasve ipsi honestum est.

virtute Christiana dicens, neminem inter Christianos graecos, ne dicam inter latinos, gravitate superiorem aut similem habet.

## CATALOGUS

### OPERUM OMNIUM CHRYSOSTOMI

#### SECUNDUM ORDINEM EDITIONIS MORELLI,

#### COLLATÆ

#### CUM HAC NOVA EDITIONE MONTEFALCONIANA.

#### *Index operum tomī primi Morellianæ editionis.*

- Ad populum antiochenum de statuis homiliæ 21.  
— In editione Mif. tom. II, p. 15, homiliæ undeviginti eadem serie habentur.
1. In illud I ad Timoth. V, *Vino modico utere*, p. 1. — Mif. t. II, p. 15.
  2. In illud I ad Timoth. VI, *Divitiis seculi præcipe*, p. 22. — Mif. t. II, p. 33.
  3. In protectionem Flaviani, p. 33. — Mif. t. II, p. 47.
  4. De patientia Job et trium puerorum, p. 53. — Mif. t. II, p. 59.
  5. De afflictione Job et Ninivitarum, p. 64. — Mif. t. II, p. 67.
  6. De magistratibus timendis, p. 80. — Mif. p. 81.
  7. De tristitia, et in illud Gen. III, *Adam, ubi es?* p. 93. — Mif. t. II, p. 91.
  8. Exhortatio ad virtutem, et in I Genes., *Deambulabitis Deus*, etc., p. 100. — Mif. t. II, p. 97.
  9. De vitandis juramentis, et in Psalm. XVIII, *Cæli narravit*, etc., p. 106. — Mif. t. II, p. 103.
  10. De mundi pulchritudine, etc., et de juramentis, p. 116. — Mif. t. II, p. 111.
  11. Exhortatio ad gratias agendas Deo, p. 126. — Mif. t. II, p. 119.
  12. De creatione hominis et de juramentis, p. 136. — Mif. t. II, p. 127.
  13. De creatione hominis rursus, etc., p. 147. — Mif. t. II, p. 135.
  14. De abstinencia a juramentis, etc., p. 156. — Mif. t. II, p. 143.
  15. De calamitate Antiochiæ, et de juramentis, p. 160. — Mif. t. II, p. 153.
  16. De seditione civitatis, et in I ad Philem., *Paulus vincit*, etc., p. 160. — Mif. t. 2, p. 161.
  17. De statuarum eversoribus, p. 192. — Mif. t. II, p. 171.
  18. De jejuniis, et in Philippens. III, *Gaudete in Domino*, p. 202. — Mif. t. II, p. 178.
  19. Ad agricolas et de juramentis, p. 212. — Mif. t. II, p. 187.
  20. In reditum Flaviani episc., p. 223. — Mif. t. II, p. 211.
  21. Ecsthesis ad illuminandos, p. 235. — Mif. t. II, p. 231.
  22. De similitudine sive ira, p. 247. — In Mif. est Rom. 20 ad Antiochenos, t. II, p. 197.

23. De observatione Noviluniorum, p. 264. — Mif. t. I, p. 953.
24. De Christi baptismo, p. 275. — Mif. t. II, p. 363.
25. De diabolo tentatore, p. 285. — Mif. t. II, p. 257.
26. De incomprehensibili Dei natura I, p. 294. — Mif. t. I, p. 701.
27. De incomprehensib. Dei nat. II, p. 302. — Mif. t. I, p. 709.
28. De incomprehens. Dei nat. III, p. 316. — Mif. t. I, p. 719.
29. De incomprehens. Dei nat. IV, p. 327. — Mif. t. I, p. 727.
30. De incomprehens. Dei nat. V, p. 337. — Mif. t. I, p. 735.
31. De beato Philogonio, p. 351. — Mif. t. I, p. 747.
32. De consubstantiali, p. 360. — Mif. t. I, p. 755.
33. De petitione filiorum Zebedæi, p. 374. — Mif. t. I, p. 767.
34. Adversus Judæos I, p. 385. — Mif. t. I, p. 843.
35. Adversus Judæos II, p. 401. — Mif. t. I, p. 857.
36. Adversus Judæos III, p. 414. — Mif. t. I, p. 861.
37. Adversus Judæos IV, p. 459. — Mif. t. I, p. 871.
38. Adversus Judæos V, p. 454. — Mif. t. I, p. 883.
39. Adversus Judæos VI, p. 467. — Mif. t. I, p. 905.
40. De SS. Juventino et Maximo, p. 485. — Mif. t. II, p. 571.
41. De S. Pelagia virgine, p. 491. — Mif. t. II, p. 579.
42. In S. Ignatium, p. 498. — Mif. t. II, p. 587.
43. De S. Romano martyre I, p. 508. — Mif. t. II, p. 606.
44. De nativitate Machabæorum, p. 516. — Mif. t. II, p. 617.
45. De S. Meletio antiocheno, p. 523. — Mif. t. II, p. 515.

46. De S. Luciano martyre, p. 550. — Mif. t. II, p. 519.  
 47. De S. Juliano martyre, p. 555. — Mif. t. II, p. 665.  
 48. De S. Romano martyre II, p. 546. — Mif. t. II, p. 611.  
 49. De SS. Machabæis, p. 553. — Mif. t. II, p. 617.  
 50. De SS. Machabæis, p. 556. — Mif. t. II, p. 625.  
 51. De SS. Bernice et Prosdoco, p. 557. — Mif. t. II, p. 629.  
 52. De S. Eustathio antiocheno, p. 571. — Mif. t. II, p. 597.  
 53. De pœnitentia I, p. 579. — Mif. t. II, p. 305.  
 54. De pœnitentia IV, p. 588. — Mif. t. II, p. 299.  
 55. De pœnitentia V, p. 596. — Mif. t. II, p. 323.  
 56. De pœnitentia VIII, p. 612. — Mif. t. II, p. 513.  
 57. De pœnitentia IX, p. 623. — Mif. t. II, p. 291.  
 58. De pœnitentia X, p. 652. — Mif. t. II, p. 277.  
 De S. Babyla martyre, p. 641. — Mif. t. II, p. 527.  
 Contra Gentiles liber I, p. 647. — Hic de S. Babyla agitur. Mif. t. II, p. 533.  
 59. Contra Anomæos. VI, p. 698. — Mif. t. I, p. 795.  
 60. Catechesis ad illuminandos, p. 705. — Mif. t. II, p. 223.  
 61. De Fato et Providentia Dei orationes sex, I, p. 715. — Mif. t. II, p. 749.  
 62. De Providentia II, p. 720. — Mif. t. II, p. 753.  
 63. De fato III, p. 725. — Mif. t. II, p. 757.  
 64. De fato IV, p. 728. — Mif. t. II, p. 759.  
 65. De fato V, p. 735. — Mif. t. II, p. 765.  
 66. De fato sive contra ingluviem VI, p. 740. — Mif. t. II, p. 769.  
 67. De precatione I, p. 745. — Mif. t. II, p. 775.  
 68. De precatione II, p. 751. — Mif. t. II, p. 779.  
 69. In SS. Petrum et Heliam, p. 758. — Mif. t. II, p. 725.  
 70. In martyres ægyptios, p. 770. — Mif. t. II, p. 693.  
 71. De S. Phoca martyre, p. 775. — Mif. t. II, p. 697.  
 72. De S. Thecla virgine, p. 782. — Mif. t. II, p. 745.  
 73. De S. Barlaam martyre, p. 785. — Mif. t. II, p. 675.  
 74. De SS. martyribus totius orbis p. 792. — Mif. t. II, p. 705.  
 75. De beato Abraham, p. 799. — Mif. t. II, p. 737.  
 76. De anathemate, p. 803. — Mif. t. I, p. 945.  
 77. De pœnitentia et continentia, p. 809. — Est Joannis Jejunatoris.

*Index operum tomi secundi Morellianæ editionis.*

- Homiliæ 57 in Genesim, p. 1 usque ad p. 725. — Mif. t. IV, p. 21-580.  
 Homiliæ aliæ novem in Genesim, t. II, p. 725. — Mif. t. IV, p. 581-630.  
 1. \* In illud, *In principio creavit Deus*, etc., et de jejunio et eleemosyna, Sermo I, p. 725.  
 2. \* Cur in sole, etc., dixerit, *Fiat*, in homine autem, *Faciamus*, Sermo II, p. 752.  
 3. \* Quid sit, *Ad similitudinem*, et cur non dominemur, Sermo III, p. 736.  
 4. \* Quod servitutis tria genera induxerit peccatum, Sermo IV, p. 740.  
 5. \* Quod non propter Adamum punimur, Sermo V, p. 747.  
 6. \* De ligno scientiæ, etc., itemque de jejunio, etc., Sermo VI, p. 754.  
 7. \* Quare lignum scientiæ boni et mali vocetur; et in illud, *Hodie necum eris*, etc. Sermo VII, p. 758.  
 8. \* In conventum episcoporum, etc., Sermo VIII, p. 769.  
 9. \* Quare Abram vocatus sit Abraham, etc., Sermo IX, p. 773.  
 In Annam sermones 5, p. 784-840. — Mif. t. IV, p. 631-676.  
 1. Quod oporteat jejunii meminisse, et de Anna sermo I, p. 784.  
 2. De Anna sermo II, p. 707.  
 3. De Anna sermo III, p. 809.  
 4. De Anna sermo IV, p. 820.  
 5. Adversus eos qui in festis tantum conveniunt, itemque de Anna sermo V, p. 852.  
 De Davide et Saule sermones 3, p. 841-881. — Mif. t. IV, p. 675-718.  
 1. De Davide et Saule sermo I, p. 841.  
 2. Quod David majus tropæum exivit parcendo Saûli, etc., Sermo II, p. 854.  
 3. Quod periculosum sit adire spectacula, itemque de tolerantia Davidis, sermo III, p. 864.  
 De ignavia, et quod diabolus homini nocere non possit, Sermo cujus initium, *Ἡμεῖς μὲν πρὸ τῆς χόλης ἀμάρτας περὶ τοῦ διαβόλου*, p. 882. — Mif. t. II, p. 263.

*Index operum tomi tertii Morellianæ editionis.*

- In Psalmum 3. p. 3. — Mif. t. V, p. 35.  
 In Psalm. 4. p. 8. — Mif. t. V, p. 39.  
 In Psalm. 5. p. 34. — Mif. t. V, p. 60.  
 In Psalm. 6. p. 46. — Mif. t. V, p. 71.  
 In Psalm. 7. p. 58. — Mif. t. V, p. 80.  
 In Psalm. 8. p. 88. — Mif. t. V, p. 106.  
 In Psalm. 9. p. 106. — Mif. t. V, p. 121.  
 In Psalm. 10. p. 128. — Mif. t. V, p. 140.  
 In Psalm. 11. p. 134. — Mif. t. V, p. 144.  
 In Psalm. 12. p. 140. — Mif. t. V, p. 149.  
 In Psalm. 41. p. 145. — Mif. t. V, p. 155.  
 In Psalm. 43. p. 160. — Mif. t. V, p. 167.  
 In Psalm. 44. p. 178. — Mif. t. V, p. 182.  
 In Psalm. 45. p. 203. — Mif. t. V, p. 205.  
 In Psalm. 46. p. 208. — Mif. t. V, p. 208.  
 In Psalm. 47. p. 219. — Mif. t. V, p. 216.  
 In Psalm. 48. p. 226. — Mif. t. V, p. 222.  
 In Psalm. 49. p. 248. — Mif. t. V, p. 240.  
 In Psalm. 108. p. 269. — Mif. t. V, p. 258.  
 In Psalm. 109. p. 277. — Mif. t. V, p. 264.  
 In Psalm. 110. p. 294. — Mif. t. V, p. 279.  
 In Psalm. 111. p. 308. — Mif. t. V, p. 290.  
 In Psalm. 112. p. 319. — Mif. t. V, p. 299.  
 In Psalm. 113. p. 325. — Mif. t. V, p. 304.  
 In Psalm. 114. p. 337. — Mif. t. V, p. 315.  
 In Psalm. 115. p. 342. — Mif. t. V, p. 319.  
 In Psalm. 116. p. 352. — Mif. t. V, p. 327.  
 In Psalm. 117. p. 352. — Mif. t. V, p. 328.  
 In Psalm. 119. p. 365. — Mif. t. V, p. 338.  
 In Psalm. 120. p. 371. — Mif. t. V, p. 344.  
 In Psalm. 121. p. 375. — Mif. t. V, p. 347.  
 In Psalm. 122. p. 380. — Mif. t. V, p. 351.  
 In Psalm. 123. p. 382. — Mif. t. V, p. 352.  
 In Psalm. 124. p. 384. — Mif. t. V, p. 356.  
 In Psalm. 125. p. 391. — Mif. t. V, p. 360.  
 In Psalm. 126. p. 394. — Mif. t. V, p. 362.  
 In Psalm. 127. p. 397. — Mif. t. V, p. 365.  
 In Psalm. 128. p. 404. — Mif. t. V, p. 361.  
 In Psalm. 129. p. 406. — Mif. t. V, p. 373.  
 In Psalm. 130. p. 411. — Mif. t. V, p. 377.  
 In Psalm. 131. p. 414. — Mif. t. V, p. 379.  
 In Psalm. 132. p. 420. — Mif. t. V, p. 384.  
 In Psalm. 133. p. 422. — Mif. t. V, p. 386.  
 In Psalm. 134. p. 424. — Mif. t. V, p. 387.  
 In Psalm. 135. p. 439. — Mif. t. V, p. 399.  
 In Psalm. 136. p. 445. — Mif. t. V, p. 405.  
 In Psalm. 137. p. 449. — Mif. t. V, p. 407.  
 In Psalm. 138. p. 453. — Mif. t. V, p. 411.

In Psalm. 139. p. 463. — Mif. t. V, p. 419.  
 In Psalm. 140. p. 471. — Mif. t. V, p. 426.  
 In Psalm. 141. p. 489. — Mif. t. V, p. 442.  
 In Psalm. 142. p. 494. — Mif. t. V, p. 446.  
 In Psalm. 143. p. 506. — Mif. t. V, p. 457.  
 In Psalm. 144. p. 515. — Mif. t. V, p. 464.  
 In Psalm. 145. p. 525. — Mif. t. V, p. 472.  
 In Psalm. 146. p. 528. — Mif. t. V, p. 475.  
 In Psalm. 147. p. 531. — Mif. t. V, p. 478.  
 In Psalm. 148. p. 539. — Mif. t. V, p. 484.  
 In Psalm. 149. p. 548. — Mif. t. V, p. 493.  
 In Psalm. 150. p. 551. — Mif. t. V, p. 495.  
 Commentarius in Isaiam prophetam, p. 554. —  
 Mif. t. VI, p. 11.  
 In locum Psalmi 44, *Adstitit Regina a dextris tuis*,  
 p. 666. — Mif. t. III, p. 395.  
 In locum Psalmi 48, *Ne timearis, cum dives factus*,  
 p. 683. — Mif. t. V, p. 499.  
 In eundem locum, et de eleemosyna, p. 705. —  
 Mif. t. V, p. 512.  
 In locum Psalmi 145, *Lauda, anima mea, Domi-*  
*num*, p. 712. — Mif. t. V, p. 519.  
 In locum Isaiae VI, *Vidi Dominum sedentem*, Rom.  
 1, p. 725. — Mif. t. VI, p. 97.

### Index Operum tomi quarti Morellianæ editionis.

De sacerdotio libri sex, p. 1. — Mif. t. I, p. 623.  
 De compunctione ad Demetrium liber, p. 98. —  
 Mif. t. I, p. 395.  
 De compunctione ad Stelechium libri II, p. 121. —  
 Mif. t. I, p. 411.  
 De Providentia Dei ad Stagirium libri III, p. 137. —  
 Mif. t. I, p. 423.  
 Quod regulares feminae viris cohabitare non debent,  
 p. 225. — Mif. t. I, p. 513.  
 In eos qui sorores adoptivas habent, p. 247. —  
 Mif. t. I, p. 495.  
 De virginitate, p. 273. — Mif. t. I, p. 533.  
 Adversus vitæ monasticæ vituperatores libri III, p.  
 355. — Mif. t. I, p. 519.  
 Comparatio regis et monachi, p. 449. — Mif. t. I, p.  
 387.  
 Ad viduam juniorem, p. 456. — Mif. t. I, p.  
 599.  
 Ad eandem, de conjugio non iterando, p. 469. —  
 Mif. t. I, p. 609.  
 In Eutropium eunuchum sermo, p. 481. — Mif. t.  
 II, p. 591. In Eutropium, II, p. 395.  
 De penitentia homil. tertia, p. 487. — Mif. t. II,  
 p. 335.

### Index operum tomi quinti Morellianæ editionis.

In parabolam debitoris decem millium talentorum,  
 p. 1. — Mif. t. III, p. 17.  
 De Lazaro mendico sermo I, p. 18. — Mif. t. I,  
 p. 963.  
 De Lazaro sermo II, p. 42. — Mif. t. I, p. 981.  
 De Lazaro sermo III, p. 54. — Mif. t. I, p. 991.  
 De Lazaro sermo IV, p. 75. — Mif. t. I, p. 1005.  
 In terra motum et Lazarum, p. 87. — Mif. t. I,  
 p. 1027.  
 In paralyticum 38 annorum, p. 102. — Mif. t. I,  
 p. 801.  
 In illud, *Pater, si possibile est* (Matth. XXVI),  
 p. 114. — Mif. t. III, p. 51.  
 In illud, *Intrate per angustam* (Matth. VII), p. 125.  
 — Mif. t. I, p. 1043.  
 In illud, *Angusta est porta*, p. 137. — Mif. t. III,  
 p. 41.  
 De Lazaro quadrijuano, p. 146. — Mif. t. I,  
 p. 779.  
 In inscriptionem Actorum, p. 151. — Mif. t. III,  
 p. 77.  
 De frendis reprehensionibus, et in Acta, p. 164.  
 — Mif. t. II, p. 151.

In eundem locum Isaiae VI, *Vidi Dominum*, Rom. 2.  
 p. 735. — Mif. t. VI, p. 107.  
 In eundem locum, et in II Paralipom., *Elatum est*  
*cor Oziae*, Rom. 3, p. 741. — Mif. t. VI, p. 112.  
 In eundem Isaiae locum, Rom. 4, p. 760. — Mif.  
 t. VI, p. 120.  
 In eundem locum Isaiae, et de Ozia, Rom. 5. p.  
 762. — Mif. t. VI, p. 129.  
 In Seraphim Homilia, p. 768. — Mif. t. VI,  
 p. 135.  
 De verbis Isaiae XLV, *Ego Dominus feci lumen*, p.  
 776. — Mif. t. VI, p. 141.  
 In locum Jeremiae X, *Non est in homine riz*, p.  
 789. — Mif. t. VI, p. 155.  
 De Prophetiarum obscuritate, Rom. 1, p. 799. —  
 Mif. t. VI, p. 163.  
 De obscuritate Veteris Testamenti, Rom. 2, p. 813.  
 — Mif. t. VI, p. 175.  
 In Psalm. 13, p. 833. — Mif. t. V, p. 549.  
 In reliqua ejusdem Psalm. 50, p. 862. — Mif. t. V,  
 p. 575.  
 In Psalm. 51. p. 884. — Mif. t. V, p. 589.  
 In Psalm. 95. p. 892. — Mif. t. V, p. 619.  
 In Psalm. 100. p. 906. — Mif. t. V, p. 629.

Quod nemo læditur nisi a seipso, p. 498. — Mif. t.  
 III, p. 459.  
 Liturgia sive missa, p. 522. — Liturgiam dedit Mif.  
 sub finem t. XII, sed ex Savilio sumptam.  
 Ad Theodorum lapsum paræneses duæ, p. 545. —  
 Mif. t. I, p. 277.  
 Cum presbyter esset ordinatus sermo, p. 834. —  
 Mif. t. I, p. 693.  
 Antequam iret in exilium sermo, p. 842. — Mif.  
 t. III, p. 427.  
 Post reditum ab exsilio sermo, p. 848. — Mif. t. III,  
 p. 443.  
 Ad Innocentium, episc. romanum, epist. I, p. 593.  
 — Mif. t. III, p. 529.  
 Ad eundem epist. II, p. 598. — Mif. t. III, p.  
 535.  
 Ad episcopos in carcere inclusos, p. 600. — Mif. t.  
 III, p. 541.  
 Ad Olympiadem et alios diversos e, ist. 173. p.  
 603.  
 Ad diversos epist. 69, p. 794.  
 Hæc vero omnes epistolæ eodem ordine et numero  
 quo in Morelliana editione ponuntur. Vide monitum  
 ante has epistolas, quæ partem magnam tomi tertii  
 ante finem occupant.

- De iisdem verbis Apostoli, p. 308. — Mtf. t. III, p. 281.  
 De iisdem verbis Apostoli, p. 319. — Mtf. t. III, p. 289.  
 In illud, *Utinam sustineretis* (II Cor. XI), p. 532. — Mtf. t. III, p. 301.  
 In illud, *Sive occasione, sive veritate* (Philip. I), p. 345. — Mtf. t. III, p. 309.  
 Laus Maximi, et quales ducendæ uxores, p. 355. — Mtf. t. III, p. 225.  
 In illud, *De dormientibus nolo vos ignorare* (I Thess. IV), p. 575. — Mtf. t. I, p. 4017.  
 In illud, *Vidua eligatur non minus sexaginta* (I Tim. V), p. 387. — Mtf. t. III, p. 321.  
 De proditiōe Judæ et de paschate, p. 406. — Mtf. t. II, p. 375.  
 In Christi Natalem, p. 417. — Mtf. t. II, p. 351.  
 In cœmeterii appellationem et crucem, p. 431. — Mtf. t. II, p. 393.  
 De cruce et confessione latronis, p. 437. — Mtf. t. II, p. 399.  
 De resurrectione mortuorum, p. 430 (sic). — Mtf. t. II, p. 417.  
 De Resurrectione Christi, p. 447. — Mtf. t. II, p. 433.  
 De Ascensione Christi, p. 457. — Mtf. t. II, p. 441.  
 De sancta Pentecoste, I, p. 468. — Mtf. t. II, p. 453.  
 De Pentecoste II, p. 481. — Mtf. t. II, p. 463.  
 De penitentia et eucharistia, p. 488. — Mtf. t. II, p. 345.  
 De laudibus S. Pauli apost. homiliæ 7, p. 492. — Mtf. t. II, p. 473.  
 De mansuetudine, p. 558. — Mtf. t. XII, p. 557.  
 In illud, *Paulus spirans minarum* (Act. IX), p. 544. — Mtf. t. III, p. 413.  
 In inscriptionem altaris (Act. XVII), p. 556. — Mtf. t. III, p. 67.  
 In illud, *Paulus vocatus* (I Cor. I), p. 568. — Mtf. t. III, p. 143.  
 Utilem esse lectionem Scripturæ, p. 582. — Mtf. t. III, p. 87.

*Index operum tomi sexti Morellianæ editionis.*

1. Unum et eundem esse legislatorem utriusque Testamenti, p. 1. — Mtf. t. VI, p. 397.
2. In illud Genes. I, *Vidit Deus cuncta*, etc., p. 18. — Mtf. t. VI, p. 519.
3. In illud Genes. I, *Faciamus hominem ad imaginem*, etc., p. 24. — Mtf. t. VI, p. 522.
4. In dictum Abrahami, *Pone manum tuam* (Gen. XXIV), p. 30. — Mtf. t. VI, p. 555.
5. De serpente æneo Moysis (Num. XXI), p. 49. — Mtf. t. VI, p. 499.
6. De justo et beato Job sermo I, p. 76. — Mtf. t. VI, p. 563.
7. De justo et beato Job sermo II, p. 83. — Mtf. t. VI, p. 567.
8. De justo et beato Job sermo III, p. 89. — Mtf. t. VI, p. 570.
9. De justo et beato Job sermo IV, p. 101. — Mtf. t. VI, p. 576.
10. In illud psal. XXXVIII, *Verumtamen frustra*, etc., p. 114. — Mtf. t. V, p. 559.
11. In psal. LXXXIII, *Et turtur nidum*, etc., p. 120. — Mtf. t. V, p. 599.
12. In Eliam prophetam sermo, p. 128. — Mtf. t. VI, p. 585.
13. De Joseph et de castitate, p. 134. — Mtf. t. VI, p. 587.
14. De Suzanna sermo (Dan. XIII), p. 141. — Mtf. t. VI, p. 589.
15. De tribus pueris Daniel, p. 148. — Mtf. t. VI, p. 593.
16. De sigillis librorum Isaia: CMLXIII, p. 158. — Mtf. t. XII, p. 539. Est Severiani.

- De precibus Christi in miraculis, p. 593. — Mtf. t. I, p. 783.
- In eos qui in pascha jejunant, p. 608. — Mtf. t. I, p. 861.
- In eos qui cum Judæis jejunant, p. 630. — Mtf. t. I, p. 857.
- In Eliam et Viduam, p. 636. — Mtf. t. III, p. 537.
- De futuræ vitæ deliciis, p. 647. — Mtf. t. III, p. 347.
- Non esse desperandum, p. 654. — Mtf. t. III, p. 363.
- Peccata fratrum non divulganda, p. 662. — Mtf. t. III, p. 353.
- Non esse ad gratiam concionandum, p. 674. — Mtf. t. II, p. 653.
- De sanctis martyribus, p. 685. — Mtf. t. II, p. 661.
- Dæmones non gubernare mundum, p. 689. — Mtf. t. II, p. 243.
- In illud, *In faciem ei restiti* (Gal. II), p. 705. — Mtf. t. III, p. 371.
- Demonstratio quod Christus sit Deus, liber, p. 725. — Mtf. t. I, p. 813.
- Ad eos qui scandalizati sunt, liber, p. 756. — Mtf. t. III, p. 479.
- In paralyticum per tectum demissum, p. 814. — Mtf. t. III, p. 47.
- Cur in Pentecoste legantur Acta, p. 831. — Mtf. t. III, p. 97.
- De mutatione nominum in Scriptura, p. 850. — Mtf. t. III, p. 123.
- In sanctos martyres hom. 2, p. 860. — Mtf. t. II, p. 645.
- De sancto Basso martyre, p. 869. — Mtf. t. II, p. 719.
- De sancta Droside martyre, p. 877. — Mtf. t. II, p. 683.
- De penitentia et mœstitia regis Achab, p. 887. — Mtf. t. II, p. 285.
- Cum Saturninus et Aurelianus, etc., p. 895. — Mtf. t. III, p. 413.

17. De fide et lege naturæ, p. 177. — Mtf. t. I, p. 1081.
18. De sancta et individua Trinitate, p. 189. — Mtf. t. I, p. 1087.
19. De sancto et adorando Spiritu, p. 204. — Mtf. t. III, p. 813.
20. De sancta Pentecoste, p. 227. — Mtf. t. III, p. 803.
21. In illud Joan., *In principio erat Verbum*, p. 235. — Mtf. t. XII, p. 551.
22. De Occursu et Simeone, p. 245. — Mtf. t. II, p. 807.
23. In sancta theophania Domini, p. 252. — Mtf. t. II, p. 805.
24. De nuptiis Joan. I, et contra Judæos, p. 256. — Mtf. t. I, p. 1075.
25. De Christo pastore et ove, p. 265. — Mtf. t. III, p. 827.
26. In decollationem S. Joan. Bapt., et de Hierodiade, p. 281. — Mtf. in *Spuriis*, t. VIII, p. 485.
27. In venerandam crucem et de transgressione Adami, p. 288. — Mtf. t. II, p. 815.
28. In dimissionem Chananææ, p. 295. — Mtf. t. III, p. 449.
29. In præcursorem Domini Joan. Bapt., p. 311. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 485.
30. In SS. apostolos Petrum et Paulum, p. 314. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 491.
31. In SS. duodecim apostolos, p. 320. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 495.
32. In S. Thomam apostolum, p. 324. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 497.

33. In S. Stephanum protomartyr., p. 528. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 501.
34. In illud, *Sufficit tibi gratia mea*, p. 540. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 507.
35. In Annuntiationem S. Deiparæ, p. 356. — Mtf. t. II, p. 791.
36. In S. Theophan. et S. Joan. Bapt., p. 361. — Mtf. t. II, p. 801.
37. In parabolam de filio prodigo, p. 369. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 515.
38. In salutationem Herodiadis et decollationem Joannis, p. 579. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 521.
39. In illud Matth., *Collegerunt Judæi concilium*, p. 385. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 525.
40. In decem virgines, p. 389. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 527.
41. In meretricem et pharisæum, p. 395. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 531.
42. In sancta et magna parasceve, p. 403. — Mtf. t. II, p. 811.
43. In Samaritanam, p. 409. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 555.
44. De cæco a nativitate, p. 423. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 543.
45. In triduanam Christi resurrectionem, p. 442. — Mtf. t. II, p. 821.
46. In Ascensionem Domini, p. 448. — Mtf. t. III, p. 791.
47. In S. Ascensionem sermo II, p. 452. — Mtf. t. III, p. 793.
48. In eandem Ascensionem sermo III, p. 458. — Mtf. t. III, p. 797.
49. In eandem Ascensionem sermo IV, p. 462. — Mtf. t. III, p. 799.
50. Bonum Christi discipulum benignum esse, p. 468. — Mtf. t. I, p. 1069.
51. De pseudoprophetis et falsis doctoribus, p. 473. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 553.
52. De circo, p. 489. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 567.
53. In Salvatoris Nativitatem, p. 495. — Mtf. t. VI, p. 385.
54. In illud Lucæ, *Exiit edictum a Cesare*, p. 503. — Mtf. t. II, p. 796.
55. In oraculum Zachariæ redditum, p. 512. — Mtf. t. II, p. 785.
56. In conceptionem Joan. Bapt., p. 516. — Mtf. t. II, p. 787.
57. In illud Matth., *Attendite ne eleemosynam vestram*, p. 523. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 571.
58. De fugienda simulata specie sermo, p. 529. — Mtf. t. I, p. 1073.
59. De muliere fluxum sanguinis passa, p. 533. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 575.
60. De patrefamilias et operariis, p. 539. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 577.
61. In parabolam de sicu arefacta, p. 552. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 585.
62. De pharisæo et convivio, p. 560. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 589.
63. De Lazaro et divite, p. 564. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 801.
64. De publicano et pharisæo, p. 569. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 595.
65. De cæco et Zacchæo, p. 575. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 599.
66. Religiosum facietis uti non debere, p. 594. — Mtf. t. I, p. 1055.
67. De S. Joanne Theologo, p. 603. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 609.
68. De adoratione sanctæ crucis, p. 611. — Mtf. t. III, p. 855.
69. De confessione sanctæ crucis, p. 620. — Mtf. t. III, p. 841.
70. De negatione Petri, p. 626. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 613.
71. De jejunio et eleemosyna, p. 635. — Mtf. t. I, p. 1059.
72. In sanctum Pascha, p. 641. — Mtf. t. III, p. 765.
73. In secundum Domini adventum, p. 651. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 619.
- Florilegia ex homiliis Chrysostomi quæ sequuntur, sive eclogas, non ex Morelli editione, sed ex Savilio desumpsimus, qui eas multo plures, longiores et emendatiores attulit, et in tomo XII posuimus.
- Morel. partis secundæ t. I. Commentarius in Evangelium S. Matthæi. — Mtf. t. VII.
- Morel. t. II. Opus imperfectum in Evangelium Matthæi, latine. — Mtf. t. VI, in fine.
- Iusunt in eodem tomo commentarii in S. Joannem Evangelistam. — Mtf. t. VIII.
- Morel. t. III. In Acta apostolorum commentarius. — Mtf. t. IX, initio.
- Morel. t. IV. In Epistolam ad Romanos commentarius. — Mtf. t. IX, p. 391.
- Morel. t. V:
- Commentarius in Pauli Epistolam I ad Corinth., hom. 44, p. 1. — Mtf. t. X, p. 9.
- In Epist. II ad Corinth., hom. 30, p. 495. — Mtf. t. X, p. 381.
- In Epist. ad Galat. expositio perpetua, p. 776. — Mtf. t. X, p. 611.
- In Epist. ad Ephes. homil. 24, p. 864. — Mtf. t. XI, p. 9.
- Morel. t. VI:
- In Epist. ad Philipp. hom. 15, p. 4. — Mtf. t. XI, p. 177.
- In Epist. ad Coloss. hom. 12, p. 117. — Mtf. t. XI, p. 299.
- In Epist. I ad Thessal. hom. 11, p. 262. — Mtf. t. XI, p. 391.
- In Epist. II ad Thessal. hom. 5, p. 361. — Mtf. t. XI, p. 467.
- In Epist. I ad Timoth. hom. 18, p. 402. — Mtf. t. XI, p. 503.
- In Epist. II ad Timoth. hom. 10, p. 555. — Mtf. t. XI, p. 599.
- In Epist. ad Titum hom. 6, p. 619. — Mtf. t. XI, p. 663.
- In Epist. ad Philem. hom. 3, p. 670. — Mtf. t. XI, p. 703.
- In Epist. ad Hebr. hom. 34, p. 624. — Mtf. t. XII, p. 13.



# CATALOGUS

## OPERUM OMNIUM CHRYSOSTOMI

### SECUNDUM ORDINEM EDITIONIS SAVILLI

COLLATÆ

CUM HAC NOVA EDITIONE MONTEFALCONIANA.



#### Catalogus tomī primi.

1. In Genesim orationes 67. p. 1. — Mtf. t. IV, p. 21.
2. Expositionis in Psalm. 3 fragmentum ex Damasceno, p. 522. *Vide integram*, t. VIII, p. 1.
3. Expositio in Psal. 4. 5. et 6. p. 522. — Mtf. t. V, p. 39.
4. Expositio in Psal. 7. 8. 9. 10 et 11. p. 534. — Mtf. t. V, p. 80. *Lacunæ quædam in his Psalmis explentur* t. VIII, p. 5.
5. Expositio in Psal. 12 principium. p. 608. — Mtf. t. V, p. 149. *Reliqua atteruntur*, t. VIII, p. 5. l. 36.
6. Homilia in 2 priores versus Ps. 41. p. 609. — Mtf. t. V, p. 155.
7. Expositio in Psal. 43-49. p. 618. — Mtf. t. V, p. 167.
8. Homiliæ duæ in Psal. 50. *dubiæ*, p. 692. — Mtf. t. V, p. 527.
9. Expositio in Psalm. 108-117. p. 716. — Mtf. t. V, p. 258.
10. Expositio in Psalm. 119. 120. et reliquos usque ad finem, p. 781. — Mtf. t. V, p. 358.
11. Expositio in Psalm. 51. *Spuria*, p. 911. — Mtf. t. V, p. 589.
12. Expositio in Psal. 95. *Spuria*, p. 916. — Mtf. t. V, p. 619.
13. Expositio in Psal. 100-107. *Spuria*, p. 925. — Mtf. t. V, p. 629.
14. Expositio in Psalm. 118 Stationem primam, *Spuria*, p. 978. — Mtf. t. V, p. 675.
15. Expositio in Psalm. 118 Stationem secundam, *Spuria*, p. 995. — Mtf. t. V, p. 690.
16. Expositio in Psalm. 118 Stationem tertiam, *Spuria*, p. 1007. — Mtf. t. V, p. 700.
17. Expositio in Isaiæ capita 7, p. 1016. — Mtf. t. VI, p. 11.

#### Catalogus tomī secundi.

1. In Evangelium Matthæi orationes 90. p. 1 — Mtf. t. VII, p. 21.
2. In Evangelium Joannis sermones 88, p. 553. — Mtf. t. VIII, p. 23.

#### Catalogus tomī tertii.

1. In Epistolam ad Romanos præfatio, p. 1. — Mtf. t. IX, p. 391.
2. In Epistolam ad Romanos homiliæ 32, p. 5. — Mtf. t. IX, p. 595.
3. In Epistolam I ad Corinthios præfatio, p. 245. — Mtf. t. X, p. 9.
4. In Epistolam ad Corinthios homiliæ 44, p. 245. — Mtf. t. X, p. 11.
5. In Epistolam II ad Corinthios homiliæ 30, p. 541. — Mtf. t. X, p. 381.
6. In Epistolam ad Galatas expositio perpetua, p. 709. — Mtf. t. X, p. 611.
7. In Epistolam ad Ephesios præfatio, p. 763. — Mtf. t. XI, p. 9.
8. In Epistolam ad Ephesios sermones 24, p. 764. — Mtf. t. XI, p. 9.

#### Catalogus tomī quarti.

1. In Epistolam ad Philippenses præfatio, p. 1. — Mtf. t. XI, p. 177.
2. In eandem homil. 15, p. 5. — Mtf. t. XI, pag. 181.
3. In Epistolam ad Colossenses homiliæ 12, p. 89. — Mtf. t. XI, p. 299.
4. In Epistolam I ad Thessalon. homil. 11, p. 161. — Mtf. t. XI, p. 591.
5. In Epistolam II ad Thess. hom. 5, p. 221. — Mtf. t. XI, p. 467.
6. In Epistolam I ad Timotheum præfatio, p. 249. — Mtf. t. XI, p. 501.
7. In eandem homil. 18, p. 250. — Mtf. t. XI, p. 505.
8. In Epistolam II homil. 10, p. 329. — Mtf. t. XI, p. 599.
9. In Epistolam ad Titum homil. 6, p. 591. — Mtf. t. XI, p. 663.
10. In Epistolam ad Philemonem præfatio, p. 411. — Mtf. t. XI, p. 701.
11. In eandem hom. 3, p. 415. — Mtf. t. XI, p. 703.
12. In Epistolam ad Hebræos præfatio, p. 427. — Mtf. t. XII, p. 9.
13. In eandem homiliæ 54, p. 431. — Mtf. t. XII, p. 13.
14. In Acta apostolorum homiliæ 55, p. 607. — Mtf. t. IX, p. 15.

#### Catalogus tomī quinti.

##### Sermones in loca S. Scripturæ.

1. Sermo habitus in principio Quadragesimæ, in illud, *In principio creavit Deus*, etc., et de jejunio et de elemosyna, p. 1. — Mtf. t. IV, p. 581.
2. Cur in sole et luna et cælo et aliis dixerit, *Fiat: in homine vero, Faciamus*: et quidnam sit illud, *Ad imaginem*, p. 6. — Mtf. t. IV, p. 586.
3. Quid sit, *Ad similitudinem*: et quare, cum Deus

- nos jusserit dominari in feras, non dominemur, p. 8. — Mtf. t. IV, p. 590.
4. Quod servitutis modos tres induxerit peccatum, p. 11. — Mtf. t. IV, p. 593.
5. Quod non propter Adam punimur, et quod majora sunt per eum bona importata, quam mala, etc., p. 15. — Mtf. t. IV, p. 599.
6. Utrum ex ligno illo facta sit Adamo notitia boni



- et mali, et de jejuniis, et quod oportet domi meditari ea quæ in ecclesia dicantur, p. 49. — Mif. t. IV, p. 604.
7. Quare lignum scientiæ boni et mali vocetur *lignum illud*: et quid sit, *Hodie tecum eris in paradiso*, p. 22. — Mif. t. IV, p. 607.
8. In diem imbribus sœdum, et in conventum episcoporum, et in donationem præcepti Adamo facti, etc., p. 29. — Mif. t. IV, p. 616.
9. Quomodo oporteat fratrum peccata arguere, et quare Abraham vocatus sit Abraam, et de nomine Noe, p. 31. — Mif. t. IV, p. 619.
10. Quod non oporteat theatra frequentare, et in Abraham, p. 39. — Mif. t. VI, p. 541. *Spuria*.
11. Quod oporteat in Pentecoste semperque jejunii meminisse, et de Dei providentia; quodque non patribus solum, sed et matribus præceptum sit de componendis liberorum moribus; et de Anna sermo I, p. 50. — Mif. t. IV, p. 631.
12. In Fidem Annæ et moderatum ejus et philosophicum animum et de honorandis sacerdotibus, etc., Sermo II, p. 59. — Mif. t. IV, p. 643.
13. In Annam et lactationem Samuelis, Sermo III, p. 66. — Mif. t. IV, p. 652.
14. Ad eos qui conventus in ecclesia deserunt, et in theatra ascendunt: et in secundum dictum Annæ, Sermo V, p. 72. — Mif. t. IV, p. 660.
15. In orationem Annæ, et quod utilis sit paupertas, sermo VI, p. 78. — Est pars magna homilias V in Annam. Vid. Mif. t. IV, p. 670. Hæc oratio in ms. havarico et versione initio carens, expletur t. VIII, p. 8.
16. Quod magnum bonum est non solum virtutem a citari, sed etiam laudare; et quod majus statuerit trophæum David pariendo Saûli, quam cum Goliath prostravit, Oratio II in David et Saûl (Vide primam t. VIII, p. 10), p. 83. — Mif. t. IV, p. 687.
17. Quod non oporteat theatra frequentare, et quod omne genus patientiæ superavit David in negotio Saûlis. Oratio III in David et Saûl p. 89. — Mif. t. IV, p. 695.
18. Quando extra ecclesiam deprehensus Entropius alapsus est, et quod utilis sit Scripturarum lectio, et in illud, *Adstitit regina a dextris tuis*, p. 100. — Mif. t. III, p. 395.
19. In illud, *Ne timeas, quando dilescit homo*, et de hospitalitate, Sermo I, p. 113. — Mif. t. V, p. 499.
20. In illud, *Ne timeas, quando dilescit homo*, et de elemosyna, Sermo II, p. 123. — Mif. t. V, p. 512.
21. Laus eorum qui ad ecclesiam accurrerunt, et de ordine in doxologiis servando, et in illud, *Vidi Dominum sedentem*: in Oziam I, p. 127. — Mif. t. VI, p. 26.
22. In Ozia II, et in illud, *Et factum est anno, quo mortuus est Ozias*, p. 134. — Mif. t. VI, p. 107.
23. In illud, *Exaltatum est cor Ozia*, et de humilitate: in Oziam III, p. 158. — Mif. t. VI, p. 112.
24. In illud Isaia, *Factum est anno, quo mortuus est Ozias*, et laus civitatis Antiochenæ: in Oziam IV, p. 114. — Mif. t. VI, p. 119.
25. In illud Isaia, *Factum est anno*, etc., et quod iuste læta percussus fuerit Ozias: in Oziam V, p. 131. — Mif. t. VI, p. 129.
26. In seraphim, p. 135. — Mif. t. VI, p. 135.
27. In illud Isaia, *Ego Dominus Deus feci lucem*, p. 160. — Mif. t. VI, p. 141.
28. In illud Jeremiæ, *Domine, non est in homine via quæ*, p. 168. — Mif. t. VI, p. 133.
29. Ad eos qui ad ludos circenses proficiscuntur, et in illud, *Intrate per portam angustam*, etc., p. 175. Mif. t. I, p. 1043.
30. De conversatione secundum Deum, et in illud, *Angusta est porta*, etc., p. 183. — Mif. t. III, p. 41.
31. In dimissionem Chanaanæ, p. 188. — Mif. t. III, p. 449.
32. In parabolam de Debitore decem millium ta-
- lentorum, p. 196. — Mif. t. III, p. 17.
33. Contra hæreticos, et in petitionem matris filiorum Zebedæi, p. 206. — Mif. t. I, p. 767.
34. In illud, *Pater, si possibile est*, et contra Marcionistas et Manichæos; et quod non oporteatingere se periculis, etc., p. 213. — Mif. t. III, p. 51.
35. Postridie Calend. habita Antiochiæ contra ebrios, etc., et quod doctorem non oporteat de discipulis desperare; et in Lazarum et Divitem oratio I, p. 220. — Mif. t. I, p. 963.
36. In Lazarum oratio II, p. 234. — Mif. t. I, p. 981.
37. In Lazarum oratio III, et quare non dixerit, *Cepisti bona tua in hac vita, sed, Recepisti*, p. 242. — Mif. t. I, p. 991.
38. In Divitem et Lazarum oratio IV, p. 253. — Mif. t. I, p. 1005.
39. In Publicanum et Phariseum, et de humilitate et oratione, p. 261. Est pars orationis V (IV) de incomprehensibili. Vid. t. VI, p. 422, l. 34.
40. In Paralyticum, qui annos 38 decubuerat, et in illud, *Pater meus usque modo operatur*, et ego operor, p. 264. — Mif. t. I, p. 801.
41. In quadriduanum Lazarum, p. 271. — Mif. t. I, p. 779.
42. In inscriptionem Actorum Apost. et vitam cum virtute actam utiliore esse signis et miraculis, p. 274. — Mif. t. III, p. 77.
43. Ad eos qui reprehenderunt eum ob procemiorum longitudinem, et quod utile sit æquo animo ferre reprehensiones, etc.; et in illud, *Saule, Saule, quid me persequeris?* p. 282. — Mif. t. III, p. 123.
44. In illud Apostoli, *Non solum vero, sed etiam gloriamur in afflictionibus*, etc., p. 292. — Mif. t. III, p. 155.
45. In illud, *Novimus quod diligentibus Deum*, etc., p. 299. — Mif. t. III, p. 163.
46. In eos qui ecclesiastico conventui non interfuerunt; et in illud, *Si esurierit inimicus tuus*, etc., p. 304. — Mif. t. III, p. 171.
47. In illud, *Salutate Priscillam et Aquilam*, oratio I, p. 314. — Mif. t. III, p. 187.
48. In idem oratio II, p. 331. — Mif. t. III, p. 195.
49. In illud Apostoli, *Propter fornicationes uniusquisque*, etc., p. 330. — Mif. t. III, p. 207.
50. In illud, *Uxor alligata est viro in quantum tempus vixerit vir ipsius*, etc., p. 337. — Mif. t. III, p. 217.
51. In illud Apostoli, *Nolo vos ignorare fratres*, etc., p. 342. — Mif. t. III, p. 241.
52. Quod non oporteat usque ad finem confidere eum qui stat, etc., p. 351. — Pars est hom. XXVII in Matth.
53. Contra eos qui observant Novilunia, et per civitatem choreas ducunt, et in illud Apostoli, *Omnia in gloriam Dei facite*, p. 355. — Mif. t. I, p. 953.
54. In illud Apostoli, *Oportet et hæreses esse inter vos*, etc., p. 362. — Mif. t. III, p. 251.
55. In illud Apostoli, *Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est*; et in illud, *Credidi, ideo locutus sum*; et de elemosyna, Oratio I, p. 368. — Mif. t. III, p. 271.
56. In illud Apostoli, *Habentes autem eundem spiritum fidei*; et contra Manichæos et omnes qui Vetus Testamentum calumniantur, Oratio II, p. 375. — Mif. t. III, p. 281.
57. In idem; et cum omnes sine discrimine recipiant bona; et de elemosyna, Oratio III, p. 382. — Mif. t. III, p. 289.
58. In illud Apostoli, *Utinam sustineretis me modicum in insipientia*, p. 391. — Mif. t. III, p. 301.
59. In illud Apostoli, *Quando vero venit Petrus Antiochiam, in faciem restiti illi*, p. 398. — Mif. t. III, p. 371.
60. In eos qui male utuntur textu illo Apostoli, *Sive pretextu, sive veritate Christus annuntiatur*; et de humilitate, p. 410. — Mif. t. III, p. 511.
61. In illud Apostoli, *De iis vero qui obdormierunt*

nolo vos ignorare, et in Job et Abraham, p. 418. — Mif. t. I, p. 1017.

62. In illud, *Vidua eligatur non minor sexaginta annis natu*, et de liberorum educatione, et de eleemosyna, p. 425. — Mif. t. III, p. 521.

*Sermones panegyrici.*

63. In S. martyrem Babylam oratio I, p. 458. — Mif. t. II, p. 527.

64. In beatum Babylam oratio II; et contra Julianum et gentiles, p. 442. — Mif. t. II, p. 533.

65. In sanctas martyres, Bernicen et Prosdocen virgines, et matrem ipsarum Dominam, p. 473. — Mif. t. II, p. 629.

66. In sanctam Pelagiam martyrem, p. 482. — Mif. t. II, p. 579.

67. In S. Thomam Apostolum, et contra Arianos, et in eum qui in Thracia tyrannidem arripuit, p. 486. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 497.

68. In S. martyrem Romanum, p. 488. — Mif. t. II, p. 605.

69. In S. martyrem Barlaam, p. 493. — Mif. t. II, p. 675.

70. In S. Ignatium Archiepiscopum Antiochiæ magnæ, Romam abreptum, et ibi martyrio affectum, indeque rursus Antiochiam delatum, p. 498. — Mif. t. II, p. 587.

71. In S. Philogonium ex advocato factum episcopum, etc., p. 505. — Mif. t. I, p. 747.

72. In natalem diem Salvatoris nostri Jesu Christi, p. 511. — Mif. t. II, p. 351.

73. In martyres ægyptios, p. 519. — Mif. t. II, p. 693.

74. In sanctum et salutare baptismum Salvatoris nostri Jesu Christi, et ad eos qui ad sacros conventus non veniunt, etc., p. 525. — Mif. t. II, p. 363.

75. In S. martyrem Lucianum, p. 529. — Mif. t. II, p. 519.

76. In SS. martyres Juventinum et Maximinum, qui sub Juliano Apostata martyrium passi sunt, p. 533. — Mif. t. II, p. 571.

77. In S. Meletium p. 537. — Mif. t. II, p. 515.

78. Oratio habita in magnam Hebdomadam, in qua docet, quare vocata sit hebdomas magna, p. 540. — Mif. t. V, p. 519.

79. In proditorem Judæ, et in pascha, et in traditionem mysteriorum, et quod non oporteat injuriarum meminisse, p. 547. — Mif. t. II, p. 373.

80. In divinam et mysticam cœnam Salvatoris, et de proditorem Judæ, et in pascha, etc., p. 547. — Mif. t. II, p. 381.

81. In nomen cœmeterii et in crucem Domini nostri, p. 563. — Mif. t. II, p. 393.

82. In crucem et latronem, et de secundo Christi adventu, et quod oporteat perpetuo pro inimicis orare, p. 567. — Mif. t. II, p. 399.

83. In idem argumentum ejusdem orationis alia editio, p. 567. — Mif. t. II, p. 407.

84. Contra ebrietatem, et in resurrectionem Christi, Oratio I, p. 581. — Mif. t. II, p. 435.

85. In S. Pascha oratio II, p. 587. — Mif. t. III, p. 765.

86. In S. Pascha oratio III, p. 592. — Mif. t. II, p. 821. *Spuria.*

87. In Ascensionem Domini nostri Jesu Christi, habita est in martyrio Romanesie, p. 595. — Mif. t. II, p. 441.

88. In S. Pentecosten oratio I; et quare miracula nunc non fiant, etc., p. 602. — Mif. t. II, p. 453.

89. In S. Pentecosten oratio II, p. 610. — Mif. t. II, p. 463.

90. In sanctos omnes qui passim in toto orbe martyrio affecti fuerunt oratio I, p. 614. — Mif. t. II, p. 705.

91. In omnes sanctos oratio II, p. 618. — Mif. t. II, p. 661.

92. In sanctum martyrem Julianum, p. 621. — Mif. t. II, p. 665.

93. In sanctum Eustathium, archiepiscopum Antiochiæ magnæ, p. 628. — Mif. t. II, p. 597.

94. In SS. Machabæos et in matrem ipsorum oratio I, p. 633. — Mif. t. II, p. 617.

95. In SS. Machabæos oratio II, p. 637. — Mif. t. II, p. 625.

96. In SS. Machabæos oratio I-II, p. 640. — Mif. t. II, p. 625.

*In loca sacræ Scripturæ dubiæ fidei Savilio visæ.*

Eisdem omnes etiam Mif. pro spuris habuit.

97. In illud, *Vidit Deus omnia quæcumque fecit, et ecce bona valde*, et quod divina oracula omnibus jucundis pretiosiora, p. 642. — Mif. t. VI, p. 519.

98. Quod imaginem ad similitudinem Dei factam primus homo per transgressionem abjecerit, eamque per novum Adam rursus recuperavit, p. 645. — Mif. t. VI, p. 522.

99. Quomodo Adam acceperit animam, et de passione Christi, p. 648. — Omisit Mif.

100. In beatum Abraham, p. 653. — Mif. t. II, p. 757. Falsus est Savilius qui putaverit hanc hominiam initio esse truncatam. Docuimus ad t. XII, p. 15, ejus proemium ex genuina aliqua Chrysostomi homilia sumptum esse.

101. In Joseph, et de temperantia, p. 656. — Mif. t. VI, p. 587.

102. De serpente Moysis, quem crucifixit in deserto, et de Trinitate, p. 659. — Mif. t. VI, p. 499. Est Severiani.

103. In prophetam Eliam, p. 672. — Mif. t. VI, p. 583.

104. Protheoria in Psalmos, p. 676. — Mif. t. V, p. 533.

105. In illud Psal., *Dominus regnavit, exsultet terra*; et in illud, *Cum tradiderit regnum Deo ac Patri*; et in sacramentum baptismatis, p. 680. — Mif. t. V, p. 605.

106. In sigilla librorum, et quomodo offerat Filius Patri, et Pater Filio, et in Salvatoris incarnationem, p. 689. — Mif. t. XII, p. 539. Est Severiani.

107. In tres Pueros et in babyloniam fornacem, p. 698. — Mif. t. VI, p. 593.

108. In Susannam, p. 705. — Mif. t. VI, p. 589.

109. Expositio in Orationem Dominicam, p. 707. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 627.

110. Oratio catechetica in illud Evangelii, *Simile est regnum cælorum homini patri fanitias*, p. 778. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 673.

111. In illud, *Exiit decretum a Casare Augusto*, et in descriptionem S. Domine nostræ Deiparæ, p. 715. — Mif. t. II, p. 795.

112. In prodigum filium, et de poenitentia, et in arborem scientiæ boni et mali, et in latronem, p. 720. — Omisit Mif.

113. In Divitem et Lazarum, p. 728. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 591.

114. In circum quem Christus sanavit, et in Zachaum, et de judicio et eleemosyna, p. 731. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 599.

115. In mulieres quæ unguenta attulerunt, et quod nulla discrepantia nec pugna inter evangelistas reperitur circa resurrectionem Domini nostri, p. 740. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 635.

116. In illud, *In principio erat Verbum*, etc.; et quod Spiritus scrutetur profunda Dei, et de nuper baptizatis, et contra hæreticos, p. 747. — Mif. t. XII, p. 551.

117. In illud Judæorum dictum, *Quomodo novit literas, cum non didicerit*, etc., p. 752. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 643.

118. In circum a nativitate, p. 761. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 543.

119. In Chanaanem et in Pharan, et in illud. *Non est volentis neque currentis, sed miserantis*, p. 771. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 653.

120. In secundum adventum Domini nostri et in illud, *Omnes assistemus tribunali Christi*, p. 782. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 619. Consarcinata est hæc oratio ex pluribus hinc inde decerptis particulis ex Chrysostomi homiliis in Epistolam ad Romanos.

121. In textum Apostoli, *Non quod volo, hoc facio, sed quod odi, illud ago*; et quomodo fuerit Jacob typus Christi, p. 789. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 663.

122. In illud, *Sufficit tibi gratia mea*, etc., p. 793. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 507.

123. In illud, *Sponsie peccantibus nobis post acceptam cognitionem veritatis*, etc.; et quomodo accedere oporteat ad Christi sacramenta, p. 807. — Est apantisma consarcinatum ex hom. XX, XV et XIV in Epist. ad Hebr.

*Sermones panegyrici dubiæ fidei.*

124. In principium indictionis, p. 845. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 673.

125. In principium indictionis novi anni, et in SS. Martyres, et in mulierem profluvio sanguinis laborantem, p. 846. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 575.

126. In pretiosam crucem, p. 849. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 675.

127. In Exaltationem pretiosæ crucis, p. 823. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 679.

128. In S. martyrem Phocam et contra hæreticos, et in 141 Psalmum, p. 826. — Mtf. t. II, p. 699. Pro germana habet Mtf.

129. In conceptionem S. Joannis Baptistæ, p. 831. — Mtf. t. II, p. 787. *Spuria*.

130. Eucomium in S. protomartyrem Theclam, 835. — Mtf. t. II, p. 745. *Dubia*.

131. In S. apostolum Thomam, p. 837. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 681.

132. In S. martyrem Romanum, p. 842. — Mtf. t. II, p. 614. *Spuria*.

133. In Christi Nativitatem, p. 846. — Mtf. t. VI, p. 383. *Spuria*.

134. In Nativitatem D. nostri Jesu Christi, et quod unicuique climati præsent angeli, p. 854. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 687.

135. In S. Stephanum protomartyrem Oratio I, p. 864. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 501.

136. In S. Stephanum protomartyrem oratio II, p. 871. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 699.

137. In Occursum Salvatoris, etc., et in Simeonem, p. 872. — Mtf. t. II, p. 807. *Spuria*.

138. In mediam hebdomadem jejuniorum, p. 876. — Omisit Mtf.

139. In adorationem crucis, media hebdomade jejuniorum, p. 877. — Mtf. t. III, p. 833. *Spuria*.

140. In festum Palmarum, p. 882. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 703.

141. In sanctam Deiparam, p. 887. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 707. Est Procli.

142. In Sanctam Deiparam, p. 889. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 709.

143. In prodicionem Salvatoris, etc., p. 895. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 743.

144. In crucem, et in illud, *Tu es qui venturus es?* etc., p. 898. — Omisit Mtf. Severiano adscribitur.

145. In die magnæ Parasceves, p. 906. — Mtf. t. II, p. 811. *Spuria*.

146. In latronem et prodicionem Salvatoris nostri, p. 910. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 749.

147. In sepulturam et triduanam resurrectionem D. nostri Jesu Chr., p. 912. — Omisit Mtf.

148. Oratio catechetica in S. Pascha, p. 946. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 721.

149. In Pascha orationes septem, p. 917, seqq. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 723.

150. In beatum Job orationes quatuor, p. 949. — Mtf. t. VI, p. 563. *Spuria*.

151. In Ascensionem Domini nostri J. Chr. oratio I, p. 970. — Mtf. t. III, p. 791. *Spuria*.

152. In Ascensionem Domini nostri J. Chr. oratio II, p. 973. — Mtf. t. III, p. 783. *Spuria*.

153. In Pentecosten orationes tres, p. 976. — Mtf. t. III, p. 803. *Spuria*.

154. In memoriam martyrum, et quod pastor et ovis Christus nominetur, p. 984. — Mtf. t. III, p. 827. *Spuria*.

155. In principes apostolorum Petrum et Paulum et gloriosissimum eorum martyrium, p. 991. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 491.

156. In sanctos duodecim apostolos, p. 995. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 495.

157. In synaxin archangelorum, p. 997. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 755.

*Catalogus tomi sexti.*

1. De Sacerdotio, I, p. 4. — Mtf. t. I, p. 625.

II, p. 7. — Mtf. t. I, p. 631.

III, p. 11. — Mtf. t. I, p. 639.

IV, p. 30. — Mtf. t. I, p. 659.

V, p. 40. — Mtf. t. I, p. 671.

VI, p. 44. — Mtf. t. I, p. 677.

2. Ad Theodorum lapsum I, p. 55. — Mtf. t. I, p. 380. Est sermo 2.

3. Ad Theodorum lapsum II, p. 60. — Mtf. t. I, p. 377. Est Sermo 1.

4. Ad Stagiriam sermo I, p. 84. — Mtf. t. I, p. 423.

5. Ad Stagiriam sermo II, p. 102. — Mtf. t. I, p. 447.

6. Ad Stagiriam sermo III, p. 120. — Mtf. t. I, p. 471.

7. Ad Demetrium de compunctione, p. 138. — Mtf. t. I, p. 383.

8. Ad Stelechium, et de compunctione, p. 154. — Mtf. t. I, p. 411.

9. Ad hostes eorum, qui aliis auctores sunt viæ monasticæ capessendæ, p. 161. — Mtf. t. I, p. 349.

10. Ad infidelem patrem, p. 170. — Mtf. t. I, p. 331.

11. Ad fidelem patrem, p. 184. — Mtf. t. I, p. 349.

12. Contra eos qui virgines subintroductas habent, p. 214. — Mtf. t. I, p. 493.

13. Contra eas quæ viros subintroductos habent, p. 230. — Mtf. t. I, p. 513.

14. De virginitate, p. 244. — Mtf. t. I, p. 533.

15. Ad viduam juniorem sermo I, p. 296. — Mtf. t. I, p. 595.

16. Ad eandem de alio marito non superinducendo sermo II, p. 304. — Mtf. t. I, p. 609.

17. Contra Judæos sermo I, p. 312. — Mtf. t. I, p. 871.

18. Contra Judæos sermo II, p. 320. — Mtf. t. I, p. 883.

19. Contra Judæos sermo III, p. 336. — Mtf. t. I, p. 903.

20. Contra Judæos sermo IV, p. 346. — Mtf. t. I, p. 915.

21. Contra Judæos Sermo V, p. 354. — Mtf. t. I, p. 927.

22. Contra judaizantes, p. 366. — Mtf. t. I, p. 843.

23. Ad eos qui primo Pascha jejulant, p. 377. — Mtf. t. I, p. 861.

24. Ad eos qui Judæorum jejunium jejulant, p. 383. — Mtf. t. I, p. 857.

25. De incomprehensibili, contra Anomæos sermo I, p. 389. — Mtf. t. I, p. 701.

26. De Incomprehensibili, contra Anom. sermo II, p. 395. — Mtf. t. I, p. 709.
27. De Incomprehensibili, contra Anom. sermo III, p. 402. — Mtf. t. I, p. 719.
28. De Incomprehensibili, contra Anom. sermo IV, p. 409. — Mtf. t. I, p. 727.
29. De Incomprehensibili, contra Anom. sermo V, p. 416. — Mtf. t. I, p. 735.
30. Contra eos qui synaxin deserunt, etc., et consubstantialem esse Filium Patri: et contra Anom. sermo VI, p. 425. — Mtf. t. I, p. 755.
31. De Consubstantiali, et quod N. Testamentum Veteri consonum sit: contra Anomæos sermo VII, p. 434. — Mtf. t. I, p. 795.
32. De non anathematizandis vivis aut defunctis p. 439. — Mtf. t. I, p. 945.
33. Quando presbyter ordinatus est, p. 443. — Mtf. t. I, p. 693.
34. In illud, *Vino modico utere*: de Statuis I, p. 447. — Mtf. t. II, p. 15.
35. In illud, *Divitiis hujus sæculi præcipe*, etc.: de Statuis II, p. 461. — Mtf. t. II, p. 33.
36. In profectionem Flaviani, et quodnam verum sit jejunium, etc.: de Statuis III, p. 472. — Mtf. t. II, p. 47.
37. De patientia ab exemplis Job, etc., et de abstinentia ab juramentis: de Statuis IV, p. 482. — Mtf. t. II, p. 59.
38. Ad populum, de genereose ferendis minis, quodque non oporteat timere mortem, sed peccatum, et de juramentis fugiendis: de Statuis V, p. 490. — Mtf. t. II, p. 67.
39. Utilem esse metum principum, etc.: de Statuis VI, p. 501. — Mtf. t. II, p. 81.
40. Quod mortem et tristitiam solum peccatum induxit in vitam, et in Genes. I, 4, etc., et de abstinentia a juramentis: de Statuis VII, p. 510. — Mtf. t. II, p. 91.
41. Adhortatio ad virtutem, et in Genes. 3, 8: de Statuis VIII, p. 514. — Mtf. t. II, p. 97.
42. Laudatio eorum qui jurandi consuetudinem deposuerant, et in Psal. 48, 4: de Statuis IX, p. 519. — Mtf. t. II, p. 103.
43. Naturalis mundi enarratio, etc., et de vitandis juramentis: de Statuis X, p. 525. — Mtf. t. II, p. 111.
44. Gratiarum actio ob liberationem a malis expectatis, et contra eos qui corpus nostrum calumniantur: de Statuis XI, p. 532. — Mtf. t. II, p. 119.
45. Iterum gratiarum actio, et naturalis mundi enarratio: de Statuis XII, p. 538. — Mtf. t. II, p. 127.
46. Adhuc gratiarum actio, et de hominis creatione, quodque legem acceperit naturalem: de Statuis XIII, p. 546. — Mtf. t. II, p. 135.
47. Contra eos qui civitatem falsis rumoribus turbabant, et de vitandis juramentis: de Statuis XIV, p. 554. — Mtf. t. II, p. 143.
48. In calamitatem civitatis, et quod ubique metus utilis sit, etc.: de Statuis XV, p. 560. — Mtf. t. II, p. 153.
49. De vitando juramento, et in illud, *Paulus vincit J. Chr.*: de Statuis XVI, p. 566. — Mtf. t. II, p. 161.
50. In magistratus ab Imperatore missos: de Statuis XVII, p. 574. — Mtf. t. II, p. 171.
51. In medium jejunium, et in illud, *Gaudete in Domino semper*: de Statuis XVIII, p. 581. — Mtf. t. II, p. 179.
52. Ad homines agros colentes, et de vitando juramento: de Statuis XIX, p. 588. — Mtf. t. II, p. 187.
53. In Imperatoris cum civitate reconciliationem: de Statuis XX, p. 595. — Est XXI apud Mtf. t. II, p. 211.
54. Catechesis ad illuminandos, et de mulieribus se auro ornantibus: de Statuis XXI, p. 603. — Est apud Mtf. ad illuminandos II, t. II, p. 251.
55. Quod non sufficiat jejunium quadragesimæ ut possimus communicare, et quomodo proximus injuriarum non meminisse, et de abstinentia juramentorum, p. 611. — Est apud Mtf. XX de Statuis t. II, p. 197.
56. Contra Judæos et Græcos, Christum esse Deum, p. 622. — Mtf. t. I, p. 813.
57. Eundem esse legislatorem Vet. et Novi Testamenti, et in sacerdotis indumentum, p. 640. — Mtf. t. VI, p. 397.
58. Utiliter factum esse, quod prophetiæ de Christo et gentium vocatione essent obscuræ, Sermo I, p. 649. — Mtf. t. VI, p. 165.
59. In obscuritatem Vet. Testamenti, et in Dei clementiam, Sermo II, p. 658. — Mtf. t. VI, p. 175.
60. In terræ motum, et in Divitem et Lazarum, p. 670. — Mtf. t. I, p. 1027.
61. Dæmones non gubernare res humanas, p. 680. — Mtf. t. II, p. 245.
62. Cur non e medio sublatus sit diabolus, etc., p. 690. — Mtf. t. II, p. 257.
63. Quod non oporteat evulgare peccata fratrum, p. 695. — Mtf. t. III, p. 353.
64. De resurrectione ex mortuis, p. 703. — Mtf. t. II, p. 418.
65. Quod non dicere et ad alios efferre quæ acimus, pauperiores nos reddit et gratiam exstinguit, etc., p. 714. — Mtf. t. I, p. 783.
66. Ad eos qui deseruerunt synaxin, et quod non oporteat Scripturarum titulos prætermittere, et in inscriptionem altaris, p. 722. — Mtf. t. III, p. 67.
67. De S. Spiritu, p. 729. — Mtf. t. III, p. 813.
- Spuria.*
68. De perfecta caritate, p. 742. — Mtf. t. VI, p. 279.
69. De mansuetudine, p. 750. — Mtf. t. XII, p. 422.
70. De oratione homiliæ duæ, p. 754 et 758. — Mtf. t. II, p. 775 et 779.
71. De poenitentia sermo I, p. 763. — Mtf. t. II, p. 277.
72. De poenitentia et compunctione, et quod Deus promptus sit ad salutem, etc., sermo II, p. 769. — Mtf. t. II, p. 323.
73. De poenitentia, et de mœstitia regis Achab, sermo III, p. 779. — Mtf. t. II, p. 283.
74. De poenitentia sermo IV, p. 784. — Mtf. t. II, p. 335.
75. De poenitentia, et de iis qui a collectis abfuerant, sermo V, p. 790. — Mtf. t. II, p. 543.
76. De poenitentia et elemosyna sermo VI, p. 792. — Mtf. t. II, p. 291.
77. De poenitentia et oratione sermo VII, p. 798. — Mtf. t. II, p. 299.
78. De poenitentia et in Herodem et Joannem Baptistam sermo VIII, p. 804. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 757.
79. De elemosyna sermo I, p. 811. — Mtf. t. IX, p. 747. *Spuria.*
80. De elemosyna sermo II, p. 816. — Mtf. t. III, p. 261.
81. De jejunio, et in prophetam Jonam et Danielem et tres pueros, sermo I, p. 824. — Mtf. t. II, p. 305.
82. De jejunio II, p. 830. — Mtf. t. II, p. 313.
83. De fide, et de lege naturali, et de S. Spiritu, p. 857. — Mtf. t. I, p. 1081, *Spuria.*
84. Quod ex desidia oriatur improbitas, et virtus ex studio animi, et quod neque mali homines, neque diabolus vigilantem nocere possit, p. 844. — Mtf. t. II, p. 263.
85. Catechesis I ad illuminandos, et cur dicatur lavacrum regenerationis, p. 851. — Mtf. t. II, p. 223.
86. In eos qui obdormierunt, p. 858. — Est octava

in Epist. I ad Thessal. Mf. t. XI, p. 439.

87. De Fato et Providentia Oratiunculæ sex, *dubiæ*, p. 863, 866, 869, 872, 876, 879. — Mf. t. II, p. 749, 753, 757, 759, 763, 769.

88. De Jejunio I, p. 883. — Mf. t. I, p. 1059, *spuria*.

89. De Jejunio, et maximum esse sacrificium Dei beneficia recensere, p. 886. — Est fragmentum, omisum ab Mf.

90. De jejunio in S. Quadragesima, p. 889. — Est e fragmentis consarcinata, et omissa ab Mf.

91. Animi curam esse anteponendam, etc., p. 893.

— Est e fragmentis consarcinata, et omissa ab Montf.  
92. Non esse exprobrandum Sacerdotibus quod in abundantia vivant, p. 896. — Ex fragmentis consarcinata et omissa ab Mf.

93. Quod oporteat Christi discipulum clementem esse, p. 903. — Mf. t. I, p. 1069, *spuria*.

94. Oratio exhortatoris ad poenitentiam, Sermo I, p. 905. — Mf. t. IX, p. 681, *spuria*.

95. De poenitentia et eleemosyna sermo II, p. 917. — Prætermisit Mf.

96. De poenitentia sermo III, p. 924. — Mf. t. IX, p. 705, *spuria*.

97. De eleemosyna, p. 926. — Mf. t. IX, p. 707, *spuria*.

98. De jejunio orationes 7, p. 930–842. — Mf. t. IX, p. 711–724, *spuria*.

99. De patientia et de mortuis non amare deſendis, p. 943. — Mf. t. IX, p. 723, *spuria*.

100. De patientia, p. 949. — Mf. t. IX, p. 729, *spuria*.

101. De S. Trinitate, p. 955. — Mf. t. I, p. 1087, *spuria*.

102. Quod non oporteat monachum facilius esse deditum, p. 963. — Mf. t. I, p. 1055, *spuria*.

103. De salute animæ, p. 968. — Mf. t. IX, p. 735, *spuria*.

104. Ad catechumenos, p. 971. — Mf. t. IX, p. 759, *spuria*.

105. In Circum, p. 974. — Mf. t. VIII, in *spuriis*, p. 567.

106. Deploratio eorum qui Christi virgines corrumunt, p. 976. — Mf. t. IX, p. 741, *spuria*.

107. Contra hæreticos, p. 979. — Mf. t. IX, p. 745, *spuria*.

108. Liturgia, p. 983. — Mf. t. XII, 901, *spuria*.

109. Prædicationes duæ, p. 1005. — Mf. t. XII, p. 925, *spuria*.

### Catalogus tomi septimi.

1. Ad eos qui scandalizati fuerant propter adversitates quæ contigerunt, p. 1. — Mf. t. III, p. 479.

2. Quod qui seipsum injuria non afficit, a nemine lædi possit, p. 36. — Mf. t. III, p. 459.

3. Epistolæ ad Olympiadem diaconissam 17, p. 51. — Montf. t. III, p. 549–622.

4. Epistolæ ad diversos 243, dispositæ secundum ordinem alphabeticum personarum ad quas missæ sunt, p. 104. — Mf. t. III, p. 623.

5. Constantii presbyteri epistolæ 5, p. 205. — Mf. t. III, p. 741.

*Chrysostomo adscripta, sed spuria, ut miki videtur. Savil.*

Easdem homilias omnes Montf. quoque inter spurias premit, præter tertiam ab Savilio incauto spuriis adnumeratam.

1. De pseudopropheta et pseudomagistris, p. 221. — Mf. t. VIII, in *spuriis*, p. 553.

2. Epistola ad monachos, p. 225. — Mf. t. IX, p. 751.

3. Comparatio regis potentis cum monacho philosopho. In notis se retractans Sav. dicit incaute hoc opusculum inter spuria posuisse, p. 230. — Mf. t. I, p. 387.

4. In publicanum et pharisæum, p. 233.

5. In exilium Adami, et de improbis mulieribus, p. 257. — Mf. t. VI, p. 525.

6. In Annuntiationem B. Virginis, p. 249. — Mf. t. IX, p. 755.

7. In arefactam ficum, p. 252. — Mf. t. VIII in *spuriis*, p. 583.

8. In Psalmi. 92, *Eleverunt flumina*, etc., p. 256. — Mf. t. V, p. 611.

9. In illud, *Precamini et reddite Domino*, p. 260. — Mf. t. V, p. 593.

10. In torturem, p. 264. — Mf. t. V, p. 599.

11. In illud, *Quæcumque ligaveritis*, etc., p. 268. — Mf. t. IX, p. 759.

12. In dictum Judæorum, *Dæmonium habes*, etc., p. 272. — Mf. t. IX, p. 763.

13. In negationem Petri et in crucem, p. 275. — Mf. t. VIII, in *spuriis*, p. 613.

14. In pharisæum, p. 280. — Mf. t. VIII, in *spuriis*, p. 589.

15. De poenitentia, p. 282. — Mf. t. IX, p. 765.

16. Contra Judæos et Græcos, p. 284. — Mf. t. I, p. 1073.

17. De Fide, p. 288. — Mf. t. IX, p. 767.

18. De Spe, p. 293. — Mf. t. IX, p. 771.

19. De Caritate, p. 295. — Mf. t. IX, p. 773  
Per errorem Montf. in indice alphabetico, et nos post eum diximus præternissam esse.

20. De fugienda simulata Specie, p. 297. — Mf. t. I, p. 1073.

21. De Caritate erga Deum, p. 299. — Mf. t. X, p. 681.

22. In illud, *Si Filius Dei es*, etc., p. 301. — Mf. t. X, p. 683.

23. In Proditionem Judæ, etc., p. 306. — Mf. t. X, p. 687.

24. In Incarnationem Jesu Christi, p. 307. — Mf. t. X, p. 689.

25. In Rachelem, et in infantes, p. 316. — Mf. t. X, p. 697.

26. In Herodem et infantes, p. 318. — Mf. t. X, p. 699.

27. In Martham et Mariam, etc., p. 320. — Mf. t. X, p. 701.

28. In illud, *Exeuntes Pharisei*, etc., p. 325. — Mf. t. X, p. 705.

29. In Meretricem et Pharisæum, p. 329. — Mf. t. X, p. 709.

30. In Assumptionem Domini nostri, p. 330. — Deest in Montf.

31. In Transfigurationem Domini nostri, p. 332. — Mf. t. X, p. 713. Est Procli.

32. In Diem palmarum, p. 334. — Mf. t. X, p. 715.

33. In Transfigurationem Domini nostri, p. 338. — Rejecit Montf.

34. In Oraculum Zachariæ, p. 340. — Mf. t. II, p. 785.

35. Encomium S. Joannis Theologi, p. 342. — Mf. t. X, p. 719.

36. In S. Joannem Theologum, p. 344. — Mf. t. X, p. 719.

37. In Transfigurationem, p. 345. — Mf. t. X, p. 721.

38. In illud, *Eripe me, Domine, de homine malo*, p. 347. — Mf. t. V, p. 707.

39. In S. Theophania, pag. 350. — Mf. t. II, pag. 805.

40. De Siccitate, pag. 352. — Mf. t. X, pag. 723.

41. In Jordanem fluvium, p. 354. — Mf. t. X, p. 725. Deest finis.

42. In Phariseum et Meretricem, p. 357. — Mtf. t. X, p. 727.
43. In triduanam Resurrectionem Domini nostri, p. 364. — Mtf. t. X, p. 733.
44. In Christi Nativitatem, p. 367. — Mtf. t. X, p. 737.
45. In illud, *Quando ascendit Dominus in templum*, p. 369. — Mtf. t. X, p. 739.
46. In Mesopentecosten, p. 372. — Mtf. t. X, p. 744.
47. In Samaritanam, p. 374. — Mtf. t. X, p. 743.
48. In mulierem peccatricem, p. 376. — Mtf. t. X, p. 745. Est Amphilochii.
49. In illud, *Pater, si possibile est*, etc. p. 383. — Mtf. t. X, p. 751.
50. In parabolam, *Homo quidam descendit*, Luc. X, 30. p. 387. — Mtf. t. X, p. 755.
51. In nativitatem S. Joannis Baptistæ, p. 389. — Mtf. t. X, p. 757.
52. In Abraham et Isaac, p. 394. — Mtf. t. VI, p. 537.
53. In S. Theophania, p. 398. — Mtf. t. X, p. 761.
54. In natale D. nostri Jesu Christi, p. 400. — Mtf. t. X, p. 763.
55. In Zacchæum et Publicanum, p. 403. — Mtf. t. X, p. 767.
56. In centurionem, p. 405. — Mtf. t. X, p. 769.
57. In illud, *Exiit qui seminare*, etc. — Mtf. t. X, p. 771.
58. In secundum adventum Domini nostri, p. 412. — Mtf. t. X, p. 775.
59. In paralyticum, et in illud, *Ne judicate*, etc. p. 414. — Mtf. t. X, p. 777.
60. In Evang. Lucæ in drachmam, et in illud, *Homo habebat duos filios*, p. 418. — Mtf. t. X, p. 781.
61. In eum quicunque libet gratiæ donum habet, etc. p. 421. — Mtf. t. X, p. 783.
62. De parabola Villici injustitiæ, p. 423. — Mtf. t. X, p. 785. Deest finis.
63. In assumptionem Domini nostri, p. 426. — Mtf. t. III, p. 797.
64. De jejuniis, p. 428. — Mtf. t. X, p. 787.
65. In illud, *In tribulatione dilatasti mihi*, p. 431. — Mtf. t. V, p. 539.
66. De constantia et de consummatione hujus sæculi, p. 435. — Mtf. t. XII, p. 817.
67. In filium viduæ, p. 439. — Mtf. t. X, p. 789.
68. In Samaritanam, p. 443. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 533.
69. Contra Judæos in serpentem æneum, p. 448. — Mtf. t. X, p. 793.
70. In Sacrificium Cain, et in dona Abelis, p. 457. — Mtf. t. XI, p. 719. Deest finis.
71. In passionem Domini, p. 459. — Mtf. t. XI, p. 721. Est Eusebii Alex.
72. In publicanum et phariseum, p. 462. — Mtf. t. XI, p. 723.
73. In ingressum Jejuniorum, p. 465. — Mtf. t. XI, p. 727.
74. In assumptionem Domini nostri, p. 468. — Mtf. t. XI, p. 727.
75. De Jejunio, p. 469. — Vide in indice alphabetico *ἀπὸ καὶ τοῦ παντὶ πρὸς ματι*.
76. De jejuniis, p. 470. — Mtf. t. XI, p. 731.
77. De precatone, p. 476. — Mtf. t. XI, p. 737.
78. In illud, *Ignem veni mittere in terram*, p. 478. — Mtf. t. XI, p. 739.
79. Admonitiones spirituales, p. 481. — Mtf. t. XI, p. 741.
80. In principium Jejuniorum, p. 483. — Mtf. t. XI, p. 743.
81. In illud, *Ne elemosynam vestram coram hominibus faciat*, p. 486. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 571.
82. In meretricem et in phariseum, p. 490. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 531.
83. In adorationem venerandi ligni, p. 493. — Mtf. t. XI, p. 747.
84. In resurrectionem Domini nostri, p. 500. — Mtf. t. XI, p. 753.
85. In crucem, et de transgressionem primorum hominum, p. 502. — Mtf. t. II, p. 815.
86. In eum qui in latrones incidit, p. 505. — Mtf. t. XI, p. 755.
87. De jejuniis, p. 509. — Mtf. t. XI, p. 757.
88. De jejuniis, et in Davidem, et de presbyteris, etc., p. 510. — Mtf. t. XI, p. 759.
89. In annuntiationem Delparæ, et contra Ariannum, p. 515. — Mtf. t. XI, p. 763.
90. De elemosyna, p. 520. — Mtf. t. XI, p. 767.
91. De caritate, p. 522. — Mtf. t. XI, p. 769. Deest finis.
92. In Lazarum, p. 524. — Mtf. t. XI, p. 771.
93. In quadriduanum Lazarum II, p. 528. — Mtf. t. XI, p. 773.
94. In quadriduanum Lazarum III. — Mtf. t. XI, p. 775.
95. In Præcursorem, p. 531. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 485.
96. In S. Joannem Præcursorem, p. 533. — Mtf. t. II, p. 801.
97. In Annuntiationem, p. 537. — Mtf. t. II, p. 791.
98. In parabolam de filio prodigo, p. 539. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 515.
99. In Decollationem Joannis Baptistæ, p. 545. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 485.
100. In saltationem Herodiadis, p. 549. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 521.
101. In illud, *Collegerunt Judæi concilium*, p. 552. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 525.
102. In parabolam decem Virginum, p. 554. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 527.
103. In illud prophetæ, *Verumtamen vane conturbatur*, etc., p. 557. — Mtf. t. V, p. 559.
104. In illud, *Venite exultemus Domino*, p. 561. — Mtf. t. V, p. 615.
- Orationes aliquot dubiæ, zero ad nos delatæ, maxime ex Oriente. Savil.*
- Omnes pro spuris habet Montf.
105. In dictum Abraham, *Pone manum tuam*, etc. p. 565. — Mtf. t. VI, p. 553.
106. In novam Dominicam, et in apostolum Thomam, p. 575. — Mtf. t. XII, p. 927.
107. In S. Stephanum I, p. 579. — Mtf. t. XII, p. 929.
108. In S. Stephanum II, p. 581. — Mtf. t. XII, p. 931.
109. In S. Stephanum III, p. 581. — Mtf. t. XII, p. 933.
110. In S. Pentecosten, p. 582. — Mtf. t. XII, p. 933.
111. Severiani in mundi opificium orationes sex, p. 587. — Mtf. t. VI, p. 429.
112. De pœnitentia et continentia et virginitate, p. 641. Est Joannis Jejunatoris. Adscribitur in quibusdam Codd. Chrysostomo.
113. In S. Theophania, p. 657. Est Gregorii Thaumaturgi.
114. In Exaltationem crucis, p. 661. Est Pantaleonis.
115. Eclogæ, p. 665. — Mtf. t. XII, p. 567. Deditur in tomo duodecimo idiculum ordinis quo singulæ eclogæ apud Savilium et Montfauconium habentur.
- Orationes aliquot quæ latine tantum exhibentur in editione Savilii.*
116. Cum Saturninus et Aurelianus acti essent in exilium, incerto interprete, p. 936. — Græce apud Mtf. t. III, p. 413.
117. In Joseph, de Continentia, incerto interprete, p. 939.
118. Cum de expulsionem Joannis ageretur, Homi-

lia, p. 941. — Mtf. t. III, p. 431, et Græce p. 427.

119. Post reditum prioris exsilii Hom. p. 945. — Mtf. t. III. Græce p. 433, e Georg. Alex. (p. 262. ed. Sav.) ; Latine ibid. 441.

120. De regressu Joannis de Asia Constantinopo-

lin Homilia, p. 944. — Mtf. t. III, p. 421.

121. De recipiendo Severiano Homilia, p. 947. — Mtf. t. III, p. 423.

122. Sermo Severiani de pace, p. 948. — Mtf. t. XIII.

### Catalogus tomi octavi.

1. Expositio in psalmum III, suspecta, p. 1. — Mtf. t. V, p. 35.

2. Supplementa lacunarum quarundam in prioribus psalmis, p. 5.

3. Proœmium orationis VI in Annam, p. 8. — Mtf. t. IV, p. 629.

4. In David et Saül Orat. I, et de tolerandis malis, et quod oportet inimicis parcere, etc. p. 10. — Mtf. t. IV, p. 675.

5. In Petrum apostolum et Eliam prophetam, p. 18. — Mtf. t. II, p. 725, spuria.

6. In Eliam et in Viduam, et de eleemosyna, p. 26. — Mtf. t. III, p. 337.

7. De laudibus Pauli Orationes septem, p. 33, 37, 40, 42, 49, 53, 57. — Mtf. t. II, p. 473, 477, 483, 487, 495, 501, 507.

8. In illud Actorum, c. IX, *Saulus spirans adhuc*, etc. p. 60. — Mtf. t. III, p. 113.

9. In Eutropium eunuchum, patricium et consulem, p. 67. — Mtf. t. III, p. 391.

10. De Futurorum voluptate et presentium vilitate, p. 71. — Mtf. t. III, p. 347.

11. Non oportere quemquam de seipso desperare, aut preces contra inimicos fundere, etc., p. 75. — Mtf. t. III, p. 363.

12. Qualis oportet ducere uxores, p. 80. — Mtf. t. III, p. 225.

13. Quod res est plena periculi ad gratiam concionari, p. 83. — Mtf. t. II, p. 653.

14. Supplementum orationis XXXVIII, vol. VI, cum presbyter ordinatus est, p. 100.

15. Supplementa duo orationis LXI, vol. VI. *ὁ Θεὸς ὁ Χριστός*, p. 101.

16. Reprehensio eorum qui aberant ab ecclesia, et cohortatio ad præsentis, etc., p. 102. — Mtf. t. III, p. 143.

17. Quod utilis sit sancti. Scripturarum lectio, etc., p. 111. — Mtf. t. III, p. 87.

### In appendice insunt.

18. Theodori lapsi, episcopi Mopsuestiæ, responsum ad Chrysost. orationem vol. VI. p. 60. scriptum suppositum, p. 121. — Mtf. t. I, p. 1063.

19. Libanii ad Theodosium Magnum Oratio de ever-  
sis Statuis, p. 124.

20. Ejusdem Oratio ad Theodosium post reconciliatam gratiam, p. 131.

21. Excerpta ex Photii Bibl. pag. 137. — Montf. t. XIII.

22. Ex epistolis Isidori Pelusiotæ, p. 156. — Mtf. t. XIII.

23. Georgii Archiepiscopi Alexandrini Vita Chrysostomi, p. 157. Atteuntur:

Chrysostomi Oratio antequam iret in exilium, p. 259.

Oratio post reditum habita, p. 262.

24. Leonis Imperatoris Panegyricus in Chrysostomum, p. 267.

25. Anonymi Vita Chrysostomi, p. 293.

26. Symeonis Metaphrastæ Vita Chrysostomi, pag. 373.

27. Initia omnium Homiliarum.

28. Initia Epistolarum Chrysostomi.

## CATALOGUS QUIDAM

### AUGUSTANUS

#### SCRIPTURUM S. CHRYSOSTOMI GERMANORUM (1).

ΟΙ ΑΛΗΘΕΣ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ ΓΗΝΗΣΙΟΙ ΛΟΓΟΙ· ΟΙ ΔΕ ΤΟΥΤΩΝ ΕΞΩΘΕΝ ΨΕΥΔΕΙΣ.

α. Εἰς μάρτυρας. Οὗ ἡ ἀρχή, Αἱ τῶν μαρτύρων ἐκείνης editionis nostræ, tom. II, col. 661.

β. Εἰς μάρτυρας, καὶ περὶ ἐλέους. Χθὲς μαρτύρων ἡμέρα, ἀλλά, tom. II, col. 645.

γ. Εἰς τὸ, *Ὁφθαλμοὶ ἀνέχουσθε*. Ἀπαντας μὲν φιλῶ τὸς ἑαυτοὺς, tom. III, col. 301.

δ. Εἰς τὸν διὰ τῆς στέγης χαλασθ. παραλυτ. Περιμένετε πρῶτην τῇ παραλυτικῇ, tom. III, col. 47.

ε. Εἰς τὸ δεῖν καὶ ἐν τῇ Πεντηχοστῇ νηστείας μεμενημένοι. Ἐπειδὴν ξένον τινά, tom. IV, col. 651.

ς. Εἰς τὴν πίστιν τῆς Ἀννης, καὶ ὅτι δεῖ εὐγεστα. Οὐδὲν ἄρα εὐχῆς ἴσον, ἀγαπητοί, tom. IV, col. 643.

ζ. Περί Ἀννης, καὶ τοῦ μὴ ἀμελεῖν τῶν παιδῶν. Εἰ δὲ δοκῶ προσκορθεῖς τις [τισιν] εἶναι, tom. IV, col. 652.

η. Πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους, καὶ εἰς τὸ δεῖν ἐκτρέφεσθαι. Οὐκ οἶδα, tom. IV, col. 660.

θ. Πρὸς τοὺς ἐν δουρί συναγομένους, καὶ εἰς τὴν ἄνταν. Μάτην ὡς ἔοικεν, tom. IV, 669.

ι. Εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ τὰ μύρια θρῆνοντος τάλαντα. Ὡς ἐκ μακρᾶς ἀποδημίας, tom. III, col. 17.

ια. Εἰς τὰ κατὰ τὸν Δαβὶδ καὶ Σαούλ, καὶ περὶ ἀνεξικακίας. Ὅταν ἐναντία τις [Edit. χρονία τις] καὶ σκληρά, tom. IV, col. 675.

ιβ. Ὅτι μέγα ἀγασθὸν ἀρετὴ, καὶ εἰς τὰ πρότερον εἰρημένα. Ὑμεῖς μὲν καὶ [καὶ om. Edd.] πρῶτην, tom. IV, col. 687.

ιγ. Ὅτι ἐπισφαλὲς τὸ εἰς θέατρον ἀναβῆναι. Πολ-  
λοὺς οἶμαι τῶν πρῶτην, tom. IV, col. 695.

ιδ. Εἰς τὸ, *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ναυχώμεθα*. Ἐπιπικονοῦν μὲν γητόνῳ, tom. III, col. 155.

ιε. Ὅτε πρεσβύτερος προεχειρίσθη. Ἄρα ἀληθῆ τὰ συμβάντα; tom. I, col. 693.

ις. Εἰς τὸ, *Ἀσπάσασθε Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν*. Πολλοὺς ὁμῶν οἶμαι θαυμάζειν, tom. III, col. 187.

ιζ. Εἰς τὸ αὐτὸ ρητόν. Ἄρα ἐπαιδεύθητε μηδὲν εἶναι, tom. III, col. 195.

(1) In hocce catalogo ex tantum inscribuntur homilia quæ antiquitus pro genuinis habitæ sunt.

Multas germanas ibi forte desiderabis, sed nullam certe vel dubiam vel spuriam reperies.



ιη'. Εἰς τὸ, *Ἐχοντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα*. Οἱ σφωτάτοι τῶν ἱερέων, *tom. III, col. 271.*  
 ιθ'. Εἰς τὸ αὐτὸ, καὶ πρὸς Μανιχαίους. Ἀποστολικῆς ὑμῖν ἐξηγήσεως, *tom. III, col. 281.*  
 κ'. Εἰς τὸ αὐτὸ, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης. Τῇ προτέρᾳ συνάξει, *tom. III, col. 289.*  
 κα'. Πρὸς τοὺς εἰς τὰς ἱπποδρομίας καὶ τὰ (σnppl. θέατρα) εἰσελθόντας. Βουλόμενος (Ed. βούλομαι) τῆς συνήθους ἀφασθαι διδασκαλίας, *tom. I, col. 1043.*  
 κβ'. Μετὰ τὰς καλάνδας, καὶ κατὰ μεθυόντων, καὶ εἰς τὸν Λάζαρον. Τὴν χθὲς ἡμέραν ἑορτὴν οὖσαν διαβολικὴν, *tom. I, col. 953.*  
 κγ'. Εἰς τὸν Λάζαρον, καὶ περὶ κρίσεως καὶ ἐλεημοσύνης. Ἐθαύμασα τὴν ἀγάπην ὑμῶν, *tom. I, col. 984.*  
 κδ'. Εἰς τὸν Λάζαρον, καὶ εἰς τὸ, *Ἀπέλαβες*. Οὐ τὰ τυγχόντα ἡμᾶς, *tom. I, col. 99.*  
 κε'. Εἰς τὸν Λάζαρον, καὶ περὶ κρίσεως, καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ. Τῆς τοῦ Αλαζάρου παραβολῆς, *tom. I, col. 1005.*  
 κς'. Εἰς τὸ, *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων*. Ἡμέρας τεσσαρὰς ἀνηλώσαμεν, *tom. I, col. 1017.*  
 κζ'. Εἰς τὸ, *Χίρα καταλεγεσθῶ*, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης. Εἰς καιρὸν ἢ τοῦ πνεύματος ψυχονόμησε, *tom. III, col. 321.*  
 κη'. Πρὸς τοὺς ζητοῦντας, διὰ τί οὐκ ἐκ μέσου γέγονεν ὁ διάβολος. Ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας, *tom. II, col. 257.*  
 κθ'. Ὅτι ἐκ ῥαθυμίας ἢ κακίας, καὶ ἀπὸ σπουδῆς ἢ ἀρετῆς. Ἡμεῖς μὲν πρὸ τῆς χθὲς ἡμέρας, *tom. II, col. 263.*  
 λ'. Ἐπαινος τῶν ἀπαντησάντων, καὶ περὶ εὐταξίας. Πολλὴν ὁρῶ τὴν σπουδὴν, *tom. VI, col. 97.*  
 λα'. Εἰς τὸ, *Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀπέθανε*. Χαίρω συντρέγοντας ὑμᾶς ὁρῶν, *tom. VI, col. 107.*  
 λβ'. Εἰς τὸ πρῶτον τῶν Παραλειπομένων, καὶ περὶ ταπεινωφροσύνης. Εὐλογητὸς ὁ Θεός, *tom. VI, col. 112.*  
 λγ'. Εἰς τὸ, *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον*, καὶ ὅτι δικαίως ἐξελεπτῶδη Ὀψίας. Φέρε σήμερον τὴν κατὰ (Ed. τὴμερον τοῖς κατὰ) τὸν Ὀζιαν, *tom. VI, col. 129.*  
 λδ'. Εἰς τὰ Σεραφίμ. Μόλις ποτὲ τὸ κατὰ τὸν Ὀζιαν, *tom. III, col. 135.*  
 λε'. Εἰς τὸ, *Ὅτε ἦλθε Πέτρος εἰς Ἀντιόχειαν*. Μίαν ὑμῶν ἀπελείφθην, *tom. III, col. 571.*  
 λς'. Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἱερεμίου, *Κύριε, οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ*. Τῆς ὁδοῦ ταύτης τῆς, *tom. VI, col. 153.*  
 λζ'. Ὅτε Σατορνίω καὶ Αὐρίων (fort. Σατορνίως καὶ Αὐρηλιανὸς Savil.) ἐξωρίσθησαν. Πολὺν ἐσίγησα χρόνον, *tom. III, col. 413.*  
 λη'. Γαῖς καλάνδαις, μὴ προσελθόντος τοῦ ἐπισκόπου. Καθάπερ χορὸς τὸν κορυφαῖον, *tom. I, col. 953.*  
 λθ'. Εἰς τὸν σταυρὸν, λεγθεὶς ἐν τῷ κοιμητηρίῳ. Πολλάκις ἐζήτησα, *tom. II, col. 393.*  
 μ'. Ἀπόδειξις τοῦ χρησίσματος τὰς προφητείας ἀσφαεῖς εἶναι. Προφητικὴν ὑμῖν σήμερον, *tom. VI, col. 163.*  
 μα'. Εἰς τὴν ἀσάφειαν τῆς Παλαιᾶς, καὶ περὶ τοῦ μὴ κακηγορεῖν. Χαίρει μὲν βουκόλος, *tom. VI, col. 175.*  
 μβ'. Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι δαίμονες τὰ ἀνθρώπινα διοικοῦσιν. Ἐγὼ μὲν ἠλπίζον, *tom. II, col. 245.*  
 μγ'. Περὶ τοῦ μὴ δημοσιεύειν τὰ ἁμαρτήματα τῶν ἀδελφῶν. Μακαρίζω τῆς σπουδῆς, *tom. III, col. 353.*  
 μδ'. Περὶ τοῦ μὴ ἀπογινώσκειν ἑαυτοῦ. Πολλάκις ὑμῖν ἔχω χάριτας, *tom. III, col. 363.*  
 με'. Ὅτι ἐπικίνδυνον τὸ πρὸς χάριν δημηγορεῖν. Ἰκανῶς ὑμῶν οἶμαι, *tom. II, col. 653.*  
 μς'. Περὶ ἀναστάσεως, καὶ εἰς τὸ, *Οἶδαμεν ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος*. Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἐμπροσθεν, *tom. II, col. 417.*  
 μζ'. Περὶ ἐλεημοσύνης. Πρεσβείαν τινά, *tom. III, col. 261.*  
 μη'. Πρὸς τοὺς καταλείψαντας τὴν σύναξιν, καὶ τοὺς νεορῦτους. Τί τοῦτο; ὅσον προΐασιν ἡμῖν, *tom. III, col. 67.*

μθ'. Εἰς τὴν ἐπιγραφὴν τῶν Πράξεων. Διὰ χρόνον πρὸς τὴν μητέρα ἡμῶν, *tom. III, col. 77.*  
 ν'. Ὅτι χρησίμος ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις. Ὅταν μὲν εἰς τὴν πτωχείαν, *tom. III, col. 87.*  
 να'. Ὅτι οὐκ ἀκίνδυνον τὸ σιγᾶν. Τὸ μὲν πλέοντος χρόνος (leg. πλέον τοῦ χρόνου), *tom. III, col. 97.*  
 νβ'. Εἰς τὸ, *Σαῦλος δὲ ἐτι ἐμπνέων*. Ἀρα ταῦτα φορητά, *tom. III, col. 113.*  
 νγ'. Πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ὑπὸ τοῦ μήκους τῶν προοιμίων. Τί ποτε ἄρα χρὴ ἡμᾶς ποιῆσαι; *tom. III, col. 123.*  
 νδ'. Ὅτι εὐγνωμονικὸν εἶναι χρὴ, καὶ διὰ τί ὁ Ἀδραάμ. Εἰ μὲν ἦν δυνατόν ὑμῖν εἰδέναι, *tom. IV, col. 619.*  
 νε'. Ἐπιτίμεις κατὰ τῶν ἀπολειφθέντων, καὶ εἰς τὴν Παύλου κλη. Ὅταν εἰς τὴν ὀλιγότητα ἀπίδω, *tom. III, col. 143.*  
 νς'. Πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, καὶ διὰ τί εὐθέως πιστεύσας οὐ μετωνομάσθη Παῦλος. Ἐνεκάλεσαν ἡμῖν τινες, *tom. III, col. 131.*  
 νζ'. Πρὸς τοὺς μὴ ἀπαντήσαντας, καὶ εἰς τὸ, *Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου*. Οὐδὲν, ὡς εἰκεν, ὠφέλησα, *tom. III, col. 171.*  
 νη'. Εἰς τοὺς Μακκαβαίους. Ὡς φαῖδρά καὶ περιχαρῆς, *tom. II, col. 617.*  
 νθ'. Εἰς Μελέτιον Ἀντιοχείας. Πανταχοῦ τῆς ἱερᾶς ταύτης, *tom. II, col. 515.*  
 ξ'. Εἰς Εὐστάθιον Ἀντιοχείας. Σοφὸς τις ἀνὴρ καὶ φιλόσοφος, *tom. II, col. 597.*  
 ξα'. Εἰς Βερκίνην καὶ Δόμναν. Οὐπω εἴκοσι ἡμέρας, *tom. II, col. 627.*  
 ξβ'. Εἰς Πελαγίαν μάρτυρα. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ γυναικας, *tom. II, col. 579.*  
 ξγ'. Εἰς Αἰγυπτίους μάρτυρας. Εὐλογητὸς ὁ Θεός, καὶ ἐξ Αἰγύπτου (Edd. ὅτι καὶ ἐξ Αἰγύπτου), *tom. II, col. 693.*  
 ξδ'. Εἰς τὸν ἅγιον Βαβύλαν. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, *tom. II, col. 533.*  
 ξε'. Εἰς τὸν Ἰουδέντιον καὶ Μάξιμον. Ὁ μακάριος Βαβύλας, *tom. II, col. 571.*  
 ξς'. Πρὸς τοὺς Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας ἀπόδειξις, ὅτι Θεὸς ὁ Ἰησοῦς. Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, *tom. I, col. 813.*  
 ζ'. Πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας ἐπὶ ταῖς δυσημερίαις. Ἰατρῶν μὲν παῖδες, *tom. III, col. 479.*  
 ζη'. Ἐξ ἀγροῦ διὰ χρόνου ἐλθὼν, καὶ περὶ μετανοίας. Ἀρα ἐμμένετε ἡμῶν, *tom. II, col. 277.*  
 ζθ'. Εἰς τὸν μάρτυρα Βαρλαάμ. Συνεκάλεσεν ἡμᾶς, *tom. II, col. 675.*  
 ο'. Εἰς τὸν μάρτυρα Ῥωμανόν. Πάλιν μαρτύρων μνήμη, *tom. II, col. 605.*  
 οα'. Εἰς τὸν μάρτυρα Λουκιανόν. Ὅπερ χθὲς ἔδειξεν, *tom. II, col. 519.*  
 οβ'. Εἰς τὸν ἱερομάρτυρα Ἰγνάντιον. Οἱ πολυτελεῖς καὶ φιλότιμοι, *tom. II, col. 587.*  
 ογ'. Εἰς τὸν μάρτυρα Ἰουλιανόν. Εἰ ἐν τῇ γῇ τοιαῦται, *tom. II, col. 665.*  
 οδ'. Ὅτι τὸν ἑαυτὸν οὐκ ἀδικοῦντα οὐδεὶς. Οἶδα μὲν ὅτι τοῖς παχυτέροις, *tom. III, col. 459.*  
 οε'. Πρὸς Δημήτριον περὶ κατανύξεως. Ἐγὼ σε ὁρῶν, ὦ μακάριε, *tom. I, col. 393.*  
 ος'. Πρὸς τὸν Στελέχιον περὶ κατανύξεως. Καὶ πῶς ἐνὶ γενέσθαι τοῦτο, *tom. I, col. 441.*  
 οζ'. Πρὸς τοὺς πολεμοῦντας τοῖς ἐπὶ τὸ μονάζειν ἐν [i. ἐνάγουσιν]. Ὅτε τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεώ, *tom. I, col. 319.*  
 οη'. Πρὸς Ἀπιστον πατέρα. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα, *tom. I, col. 331.*  
 οθ'. Πρὸς πιστὸν πατέρα. Φέρε δὴ καὶ πρὸς τὸν πιστόν, *tom. I, col. 349.*  
 π'. Πρὸς Θεόδωρον ἐκπεσόντα. Τίς δώσει τῇ καφαλῇ, *tom. I, col. 277.*  
 πα'. Πρὸς τὸν αὐτὸν Θεόδωρον. Εἰ καὶ [καὶ om. Edd.] δάκρυα καὶ στεναγμούς, *tom. I, col. 309.*  
 πβ'. Πρὸς Ὀλυμπιάδα λόγοι ε' [sic], *tom. III, col. 549.*  
 πγ'. Πρὸς Σταγερίον. Ἐδεῖ μὲν ἡμᾶς, ὦ φίλτατε,

tom. I, col. 423.

πδ'. Πρὸς τὸν αὐτόν. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρη-  
μένα, tom. I, col. 471.

πε'. Πρὸς τὸν αὐτόν. Ταῦτα μὲν ἡμῖν ὑπὲρ τῆς  
τοῦ, tom. I, col. 447.

πς'. Πρὸς νεωτέραν χηρεύουσιν. Ὅτι μὲν χαλεπὴν  
βλάβος, tom. I, col. 599.

πζ'. Πρὸς τὴν αὐτὴν περὶ μοναδρίας. Τὸ μὲν τὰς  
ἀπαίρους ὁμιλίας, tom. I, col. 609.

πθ'. Πρὸς τοὺς ἔχοντας συνεισάκτους. Ἐπὶ μὲν  
τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, tom. I, col. 495.

αθ'. Περὶ τοῦ μὴ τὰς κανονικὰς συνοικεῖν ἀνδρά-  
σιν. Ὁμοί, οἰμοί ψυχῇ, tom. I, col. 513.

ιγ'. Περὶ παρθενίας. Τὸ τῆς παρθενίας καλόν,  
tom. I, col. 553.

ιδ'. Εἰς τὸν μακάριον Φιλογόνιον, πρὸ ε' ἡμερῶν  
τῆς Χριστοῦ γεννήσεως. Ἐγὼ μὲν καὶ σήμερον,  
tom. I, col. 747.

ιβ'. Εἰς τὴν Χριστοῦ Γέννησιν. Ἀ πάλαι μὲν πα-  
τέρας [Edd. πατριάρχαι μὲν], tom. II, col. 351.

ιγ'. Εἰς τὸ, Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν ὅτι οἱ πατέ-  
ρες. Οἱ ναῦται τοῦτο μάλιστα, tom. III, col. 241.

ιδ'. Εἰς τὰ φῶτα. Πάντες ὑμεῖς, tom. II, col. 563.

ιε'. Εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἀγίων νηστειῶν. Φαῖδρα  
σήμερον ἡμῖν, tom. II, col. 305.

ις'. Τῇ μεγάλῃ ε'. Ὀλίγα ἀνάγκη, tom. II,  
col. 373.

ιζ'. Τῇ μεγάλῃ παρασκευῇ. Σήμερον ὁ Κύριος  
ἡμῶν, tom. II, col. 399.

ιη'. Εἰς τὸ Πάσχα. Ἀπαθήμεθα τῆς νηστείας,  
tom. II, col. 453.

ιθ'. Εἰς τὸν παρακλητικὸν [I. παραλυτικὸν] τὸν λη'  
ἐτῶν. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καθ' ἐκάστην ἡμέραν [Edd.  
καθ' ἐκάστην σὺναξιν], tom. I, col. 801.

ρ'. Εἰς τὴν Ἀνάληψιν. Καὶ ὅτε σταυροῦ [Edd. τοῦ  
σταυροῦ] μνηταί, tom. II, col. 441.

ρα'. Εἰς τὴν Πεντηκοστήν. Πάλιν ἐορτῇ, tom. II,  
col. 453.

ρβ'. Εἰς τοὺς ἀγίους πάντας. Ἐξ οὗ τὴν ἱερὰν πα-  
νήγυριν, tom. II, col. 705.

## IN OMNIA OPERA SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI INDEX GENERALIS.

QUÆ CHARACTERE ITALICO (ut vocant) SCRIBUNTUR AD SPURIA OPERA PERTINENT.

### A.

Aaronis Sacerdotium minus Sacerdotio Melchisedech,  
102, tom. XII.

Abel agnus Christi, nihil fecerat mali, fratris invidia ne-  
catus, 454. Martyr appellatus a Paulo, 910. Abel non pro  
negato idolis iucenso martyr occubuit, 939, t. I.

Abel virtutem esse bonam noverat, 132. De primitiis Deo  
sacrificans, fraterna cecidit manu, 31. Post obitum per  
sanguinem audacter loquitur, 468, t. II.

Abel clariore corona donatus, 72, t. II.

Abel pastor ovium, 154, de primogenitis ovium obtulit, 154,  
t. IV.

Abel ubique celebratur, Cain ab omnibus maledictus ha-  
betur, 165, t. IV.

Abel I. beneficii loco fuit, quod re a se bene gesta obie-  
rit, 430, in Abele mors pretiosa et honorata, 520, t. V.

Abelem non laetit Cain, 443, t. VII.

Abeles sanguis clamat; sed Christi sanguis magis, 534,  
t. VII.

Abeles caedes quam lugubris Adamo, 485, t. XII.

Melchisedech rex Gerarorum Saraim rapuit, 417, t. IV.

Abelegare semetipsum quid, 836, t. III, 530, t. VII.

Abelegatio secularium est virtutis augmentum, 757, t. XI.

Abelegationis modi varii, 692, t. VII.

Abeles Philosphorum 538, t. I.

Abeles, 538, pallium philosophorum, 53, t. VI.

Abeles quid sit, 36, t. VI.

Abeles desolationis quae dicta est a Daniele, Adriano  
imperante facta est, 240, t. VI.

Abeles desolationis est statua in Templo collocata,  
80, t. I.

Abeles quam dicat Christus, 689, t. VII.

Abeles ab Ahar hoc est trans, 628, t. IV.

Abeles primo dictus Abraham, 624, t. IV.

Abeles Abraham vocatus a Deo, qui adiecta littera mul-  
torum filiorum patrem indicavit, 368, t. IV.

Abeles parentes impij erant et idololatrae, 627, ex di-  
vine sapientiae nomen ipsi indiderunt, 628, t. IV.

Abeles iam senex patriam deserit, et sedes mutat,  
20, cur Lotam suscepit comitem peregrinationis, 289,  
de tempore adventus ejus in Chanaanem difficultas solvitur,  
33, t. IV.

Abeles cur solitudinem praeferret civitati, 307, ejus  
mors sepelire, 414, t. IV.

Abraham in Aegyptum descendit, ut Aegypti doctor esset,  
297, mortem timebat, 415, 416; Abraham metus quantus in  
Aegyptio, 298. Abraham locuples ex Aegyptio rediit, 303,  
307, doctor omnibus apud quos peregrinabatur, 290, t. IV.

Abraham leuitas erga Lotum, 308; Abraham cur trecentos  
vernaculos secum assumpsit, 326; Abraham pietas : decimas  
dat de spoliis, 336, t. IV.

Abraham precatur pro Sodomis, 389, 390, 391, 392; fuit  
spectator Sodomitici incendii, 407, t. IV.

Abraham quantum hospitalitatem coleret, 378, 379, t. IV.

Abraham sterilitas, 369, t. IV.

Abraham virtutem paulatim exercebat Deus, 517, t. IV.

Abraham nonaginta novem annorum quando circumcisus  
est, 373, t. IV.

Abraham solus cum solo Deo loquitur, 387, t. IV.

Abraham tentatus a Deo quomodo, 429; Isaacum ducit  
immolandum, 430, Abraham fortitudo et Isaaci obsequia,  
437. Abraham sacrificium, figura crucis, 452, t. IV.

Abraham mutatum nomen, 128, t. III.

Abraham honore affectus a Deo quod ejus cultum filii  
imperaturos esset, 759, Abraham Deo obsequens, 459,  
Isaacum immolare jussus quo morere fuerit, 462. Abraham  
afflictio cum filium immolaret, 1024. Abraham promissis  
contraria facere jubetur, et paret, 438; ejus fides, *ibid.*,  
filium Deo offerens cum majori gloria recepit, 583, t. I.

Abrahami aerumnae variae, 480, 457 et seqq., 1001,  
Abrahami aerumnae ob uxoris pulchritudinem, 439,  
t. I.

Abraham non confidenter cum Deo loquebatur, 712, t. I.

Abraham primo Abrami dictus, 123, 128, t. III.

Abraham filium sacrificare jussus, 501, gemina compella-  
tione opus habuit, ut manum abstinere a filio necando,  
503, t. III.

Abrahami hospitalitas, 147, t. VI. 988, 1039, t. I. 510,  
t. III.

Abraham hospitalis Angelos excepit, 237, t. III.

Abraham sollicitudo, ut filio uxorem quaerere, 233, t. III.

Abraham tanquam rex colebatur, 238, t. III.

Abrahami servus magnam probitatem exhibet, 457 et  
seqq., t. IV.

Abraham prophetavit, 430, 431, t. IV.

Abraham ob modestiam beneficiis afficitur, 337, t. IV.

Abraham fides, 347; fiducia in Deum, 437; Abraham ob-  
edientia, 287, 288, 421, 623; philosophia, et insignis mo-  
destia, 309, 310, t. IV.

Abrahami humilitas, 283, 312, 363, t. IV.  
 Abrahamæ pietas, 318; affectus et pietas erga Deum, 290; mansuetudo et lenitas, 310; prudentia, 430, t. IV.  
 Abraham virtutes omnes possedit, 833, idque ante gratiæ tempus; spiritualia quærebat, 628; discipulis Christi par, 623, t. IV.  
 Abraham divitias contemnit, 320 *et seqq.*, t. IV.  
 Abraham adamas fortis, Dei athleta, 358, t. IV.  
 Abrahamo Deus promiserat Palæstinam, ille spectabat cælum, 627, t. IV.  
 Abrahamæ vita, catena aurea, 332; ejus obsequia, 333; ærumnæ, 331, 333. Dei erga eum providentia, 333. Abraham illum honorem habuit, ut Deus sese Deum Abraham diceret, 363, 363, t. IV.  
 Abrahamæ anni computantur, 363 *et seqq.*, t. IV.  
 Abram transitorem significat; et Syrorum lingua, trans, ultra, 624, t. IV.  
 Abram quid significet Hebræice, 364, *vide notam, ibid.*, t. IV.  
 Abrahamæ sinus quid significet, 368; in Abrahamæ sinum quoniam venturi sint, 393, t. I.  
 Abraham diviti loquitur quasi interpret Dei, 1006; cur divitem vocat filium, 990, t. I.  
 Abram Martyr appellatus a Paulo, 940, inferior Melchisedeco, 923, 924, t. I.  
 Abraham philosophus, athleta, 333. Excusatur quod Sarai, mortis vitandæ causa, dixerit sororem esse suam, 631, t. II.  
 Abraham cur jussus occidere filium, id uxori non revelavit, 739. Abrahami animum ingens ad filium immolandum, 740, t. II.  
 Abraham dives, non avarus, 40; hospitalis, *ibid.* Angelos excepit, 383, t. II.  
 Abrahamo in senectute vires corporis elanguerant, sed ipse fidei robore confirmatus erat, 737, t. II.  
 Abrahamus Persa esse dicitur, 313, t. V.  
 Abraham in sua generatione doctor, 49, t. V.  
 Abrahamæ hospitalitas, 503; studium hospitalitatis magnum, 508. Abraham hospitalitatem ipse per se obivit, majus negotium famulo commisit, 509, t. V.  
 Abraham admirabilis a Deo redditus, 49. Per Abraham Deus Ægyptios docuit, et Persas, intellige Chaldaeos, 48, t. V.  
 Abraham tanquam stella in nocte virtutem pene solus sectabatur, 144, t. V.  
 Abrahamæ eximium attributum, 64, t. V.  
 Abraham Deum exire precatur, ut Sodomitas liberet ab excidio, 13, t. VI.  
 Abraham fidei oculis vidit nasciturum Isaacum, 272, t. VI.  
 Abrahami sacrificium crucem præsignificat, 317, t. VI.  
 Abrahamus dives, in hospitalitate multa expendebat, 147, t. VI.  
 Abrahamæ vita bonis et malis permixta, 530, t. VII.  
 Abrahamæ cognatio nihil Judæis profuit, 452, t. VII.  
 Abrahamæ filios ex lapidibus quomodo Deus potest suscitare, 194, t. VII.  
 Abrahamæ sinus pro regno, 296, t. VII.  
 Abrahamæ verum semen quodam sit, 333, t. IX.  
 Abraham quomodo contra spem in spem credidit, 461, t. IX.  
 Abrahamæ fides nostræ fidei typus est, 467, t. IX.  
 Abraham filium mactasse dicitur, quia mactare voluit, 478, t. IX.  
 Abraham hospitalitate claruit, 666, t. IX.  
 Abraham in omnibus omnino se recte et secundum Dei voluntatem gessit, 302, t. X.  
 Abrahami encomia fuse prosequitur Chrysostomus, 221; ejus humilitas, 15, t. X.  
 Abrahamæ fides et virtus in omnibus gestis ejus prædicatur, 412; ejus constantia et fortitudo, 415, t. X.  
 Abrahami vita et historia celebratur, 153, t. XI.  
 Abrahamæ magna fides erat, 171 *et seqq.*, t. XII.  
 Abraham Apostoli præcepta operibus exhibuit, 304, t. VIII.  
 Abrahamæ reliquæ in Palæstina sunt, 709, t. VIII.  
 Abrenuntiatio salæ, etc. dictum in Baptismo adhibitum, 234, t. II.  
 Absalon Amnonem fratrem interfecit, 483; in patrem conspirat, 483, t. I.  
 Absalonis filii Davidis historia, 80 *et seqq.*, t. V.  
 Absalon patrem bello impetit, 37; Davidem aggressus a Joabo interficitur, 38, quomodo perit, 38. Absalon suum sibi machinator supplicium, 103, t. V.  
 Absentia non nocet erudentibus, præsentia non prodest incredulis, 273, t. VI.  
 Abstinencia mater sanitatis, 312, t. II.  
 Abstinencia mater piæ mentis, 459, t. VI.  
 Abstinencia pravis operibus non laudanda, nisi bona opera exercentur, 223, t. XI.

Abundantia et egestas ad multa mala facienda insuocant, 289, t. XI.  
 Acacio presbytero scribit Chrysostomus, 737, t. III.  
 Acacius pastor et Martyr. V. Monumentum, 823, 823, t. III.  
 Academia Platonis, 339, t. I.  
 Academiam, Peripateticos, ipsumque Platonem superabat Petrus, 47, t. IX.  
 Accepti et expensi ratio Deo reddenda, 22, t. III.  
 Accinctum esse est vigilantis animæ, 186, t. XI.  
 Accusatio sui sit remissio criminis, 170, t. IV.  
 Accusatio sui mutationis in melius est prælium, 1029, t. I.  
 Accusationes non curandæ insontibus, 119, t. IX.  
 Achab nil sceleratius, 101, t. V.  
 Achab rex Eliam prophetam metuebat, 523, t. VII.  
 Achab dives erat, pauper tamen, quia non orabat, 708, t. I.  
 Achab penitentia, 284, t. I.  
 Achab peccatum deflevit, et latam sententiam revocavit Deus, 288, t. II.  
 Achaicus ad Paulum a Corinthiis missus, 12, t. X.  
 Acharis historia, 104, t. IV.  
 Achitophelis historia, 81, t. V.  
 Achitophel suum sibi machinatur supplicium, 103, t. V.  
*Ἀχιθὴς, quibus vescebatur Joannes, erant summitates plantarum, 763, vide notam, t. VIII.*  
 Acrimonia utendum sicubi opus sit, 611, t. X.  
 Acta apostolorum a Luca, Pauli discipulo, scripta, 21. Sunt historia eorum quæ Spiritus Sanctus fecit et dixit, 21, et resurrectionis demonstratio, 16, t. IX.  
 Actuum apostolorum liber quam ignoraretur et negligeretur tempore Chrysostomi, 13, 14. Illius libri dignitas, *Ibidem* p. 13, t. IX.  
 Actorum liber multis non notus, 71, t. III.  
 Acta apostolorum: hic titulus exploratur, 80 *et seqq.*  
 Acta in quo differant a miraculis, 80, 81, t. III.  
 Acta apostolorum non omnium apostolorum gesta continent, 780, t. III.  
 Acta Apostolorum in Pentecoste legebantur, quare, 101, 103, t. III.  
 Actio bona, utilior miraculo, 64, t. III.  
 Ada uxor Lamechi, 167, t. IV.  
 Adagium: Pleni ventres, esurientes non noverunt, 605, t. IV.  
 Adagium: Hæc cæcis perspicua sunt, 36, t. IV.  
 Adagium: Quid est amicus? alter ego, 769, t. VIII.  
 Adagia: Bellum inexpertis dulce, 40; Qui honorat, seipsum honorat, 119, t. IX. Aliud adagium: Male facere est male pati, 141, t. IX.  
 Adagium: adversus clavos calcitrare, 87, t. XI.  
 Adagium, *ἵσχυρὰ τὰ ἐνδύματα τοῦ ἀνδρός*, scammata transilire, 68, t. V.  
 Adagium, *Amici cum vitis ferendi*, 469, t. VIII.  
 Adagium: *Pauperem et nudum non possunt centum viri spoliare*, 748, t. VII.  
 Adagium, *οὐδὲν οὐδὲν οὐδὲν, Nemo quidquam novit*, quo sensu dicatur, 30, *et in nota*, t. II.  
 Adagium: Multa sunt inter calicem et summum labium, 609, t. I.  
 Adagium: In portu naufragium, 977, t. I.  
 Adam vox hebraica, 128; significat terrenum, 129, 324, t. III.  
 Adamo Deus et ante peccatum et post peccatum providit, 929; cur ei Deus præceptum dedit, 435. Adam si obedisset matrimonio opus non fuisset, 546, t. I.  
 Adami ante lapsum felicitas, 543. Adam spe amplioris, quem habebat honorem perdidit, 704; diabolum Deo prætulit, 428, t. I.  
 Adamo confessio delicti utilis, 436, t. I.  
 Adam et uxor cur pelliceis vestibus a Deo sint induti, 327; effectus cur prope paradysum constitutus, 497, t. I.  
 Adami per peccatum non parum ex scientia quam habebat amisit, 63, t. VIII.  
 Adamum occidit invidia diaboli, 299, t. VIII.  
 Adam ante peccatum angelis similis, purus et inculpatus erat, 143, quomodo in peccatum inciderit, 41, t. X.  
 Adam per superbiam cecidit, 224, t. VII.  
 Adam ante peccatum bestias tanquam servas habet, 37; eæ in Adamum peccatorem rebellant, 37, t. V.  
 Adam non eadem peccati pœnas deliquit quæ Eva, 73, t. V.  
 Adam ab Edem, quod est, terra, 628, t. IV.  
 Adam sine ullo merito quanta beneficia accepit, 115; refutantur qui dicunt, cur Deus mandatum illi dederit, quod sciebat ab illo violandum esse, 415, t. IV.  
 Adami sopor quis, 130; cur immisus, *ibid.* Adami et Eve ante prævaricationem immortales erant, 132; ante peccatum caste et continenter vivebant, 133. Adam et Eva cur non erubescerent, 123, t. IV.

Adam sine pavore nomen feris indidit, 302; Adami sapientia, 116; quanta in imponendo brutis nomina, 116, t. IV.  
 Adam prophetica gratia afflatus dixit, *Hoc nunc es*, etc., 122, t. IV.  
 Adam sibi auctor malorum, 125; ejus felicitas in paradiso, 125, 124, t. IV.  
 Adami et Evæ erubescencia ob nuditatem unde orta, 131; quam insipienter se occultarent a Deo, 136, t. IV.  
 Adamus ante peccatum multa sapientia repletus, 606; ex eo probatur quod brutis nomina imposuerit, 606; item ex iis quæ Evæ dixit, *ibid.*; cognitionem boni et mali habuit ante peccatum, 607; id probatur ex mandato, quod accepit, 607, 610, t. IV.  
 Adamus an scientiam boni et mali habuerit, antequam comederet de ligno, 117, 152, 605; eam habuisse ab ortu probatur, 605, t. IV.  
 Adam lapsus ob ignaviam suam, 619; cur non statim aque de ligno comedit, mortuus est, 147, Adami ab uxore seducti crimen, 130; Adami miserabilis ad Deum responsio, 139, Adam mulieris doctor esse debuerat, non discipulus, 139; Adam se purgat, et culpam in mulierem rejicit, 140; Adam ejectus ex paradiso, 150; cur ex adverso paradisi positus, 152, t. IV.  
 Adam totum mandatum violavit, Deus non totum ipsi bonorem abstulit, 392, ejus porne indulgentia admixta, 146, t. IV.  
 Adamus laboriosam vitam invexit, 602, t. IV.  
 Adam illaboriosam vitam agens de paradiso lapsus, 45; Paulus laboriosam vitam agens in cælum raptus, *ibid.*, t. II.  
 Adamo nihil profuit paradiso, 66, Adam in paradiso ut in porta naufragium fecit, 544, t. II.  
 Adami voluptas in paradiso, 812, t. II.  
 Adam ante peccatum scientiam boni habebat, 487, t. VI.  
 Adam. In hoc nomine quatuor climata mundi, oriens, occidens, septentrio, merides, 474, t. VI.  
 Adam prophetæ domum acceperat, 481, t. VI.  
 Adam in peccatum lapsus Deus ad multo majora hominem extulit, 482, t. XII.  
 Adam in paradiso ignominia afficitur, Job in sterquilino coronatur, 544, t. VIII.  
 Adjutor ut sit Deus quænam sunt agenda, 128, t. V.  
 Admonitio terrorem et pudorem incutiens, bona, 145, t. X.  
 Adolescentes qui formam turpiter vendebant apud Antiochenos, frequentes erant, 295, t. X.  
 Adolescentes Antiochiæ calceis utebantur effeminatis cum luxu nimio, 301, 302, t. VII.  
 Adolescentia neglecta similis est incultæ terræ, 504, t. VII.  
 Adolescentia non est virtutis impedimentum, 525, t. IV.  
 Adolæ scribit Chrysostomus, 637, Adolia in gravem morbum incidit, 637, Adolia aliam epistolam scribit Chrysostomus, 640, Adolia a morbo convaleuit, 629, Adolia a propinquis prodita, 691, t. III.  
 Adolæ sex epistolas misit Chrysostomus, 715, t. III.  
 Adolæ dona ipsi a Chrysostomo remissa sunt, quare, 738, t. III.  
 Adoptio penes Judæos verbum tantum erat sine re; penes nos autem est purgatio per baptismum et Spiritus domus, 536, t. IX.  
 Adorare Jesum Christum gloria est, 233, t. XI.  
 Adorare creaturæ est, adorari creaturarum Domini, 10, t. VIII.  
 Adoratio Christo, martyribus honor competit, 827, t. III.  
 Adoratores veri quinque, 190, t. VIII.  
 Adrianus. Sub Adriano Jerusalem iterum devastata, 900, Adrianus statuam suam in Templo posuit, 900, Jerusalem Eliam nomine suo vocavit, 900, t. I.  
 Adrianus imperator abominationem desolationis fecit, 26, t. VI.  
 Adversus duo sunt: alius gratia, alius retributionis, 688, t. II.  
 Adversum suum secundum prædicit Christus, 696, t. VII.  
 Adversus secundus Christi, ejusque signa, 683, t. VII.  
 Adversus Christi secundus quam gloriosus, 554, t. VII.  
 Adversus Christi secundus modus, 697, t. VII.  
 Adversus Christi prior occultus, 342, t. V.  
 Adversus secundus Christi, qualis futurus, 295, 294, t. I, 383, t. V.  
 Adversa illustriores nos reddunt quam lætitia, 415, t. VII.  
 Adversa fortiter ferenda, 109, t. IX.  
 Adversa valetudo et medici, ecloga, 651, t. XII.  
 Adversa et prospera permixta, utilia, 353, t. V.  
 Adversitas minoræ parit mala quam prosperitas, 131, t. V.  
 Adversitas. In adversitate peccatorum maculas deponi-

mus, 28. In adversitate Deo omnia committenda, 63, t. II.  
 Adversitas magnum quid ad virum præstabilem efficiendum, 439, t. I.  
 Adulari diaboli, corripere Dei est, 214, t. VII.  
 Adulatio vitanda, 31, t. IX.  
 Adulationis lucrum nullum, disciplinæ magna utilitas, 604, t. VIII.  
 Adulatorum indoles, 503, t. V.  
 Adulatorem potius aversari oportet, quam contumeliosum, 775, t. VII.  
 Adulatores sæpe mente criminantur eum cui adulantur, 249, t. VII.  
 Adulter conjugatus excusationem non habet, 116, t. VI.  
 Adulterorum conscii servi puniebantur, 250, t. V.  
 Adulter non debet ad sacramenta accedere: adulteri misera conditio, 535, t. V.  
 Adulteri misera conditio multis exprimitur verbis, 186, t. X.  
 Adultera nullius est uxor, 221, t. III.  
 Adulteri a templo arcebantur, 696, t. IV.  
 Adulterium quid, 565, t. I.  
 Adulterium est gravior incestus, 424, t. XI.  
 Adulterium quid vere sit, 425, t. XI.  
 Adulterii radix concupiscentia, 516, t. II.  
 Adulterium per oculos, 516, t. II.  
 Adulterii damna, 215. Adulterium etiam cum libera committitur, 215.  
 Adulterii genus est conjugatum cum scortis misceri, 222, t. III.  
 Adulterium quam damnabile, 352, t. VIII.  
 Adulterium ex concupiscentia nascitur, 605, t. VI.  
 Ades privatis quibus ornamentis fulgebant tempore Chrysostomi, 708, t. II.  
 Ades splendide damnantur, 519, t. VII.  
 Ades columnis et lapidibus pretiosis ornata, 23, t. XI.  
 Adium ornatus nimis, 259, t. XI.  
 Edificia ad inanem gloriam structa, 235, t. V.  
 Egæum mare a ventis infestatur, 737, t. VII.  
 Egensis episcopus a partibus erat adversariorum Chrysostomi, 725, t. III.  
 Egritudines parvæ socordia magnæ sunt, 758, t. II.  
 Egritudines quomodo ferendæ, 958, t. I.  
 Egritudo. Vide Morbus, t. I.  
 Egyptii crocodilos, canes et simias colebant ut deos, 581, t. IV.  
 Egyptiorum lascivus animus, 299, t. IV.  
 Egyptiorum martyrum encomium, 693, t. II.  
 Egyptiorum lingua loquebantur apostoli et discipuli, 459, t. II.  
 Egyptiorum obstinatio, 402, t. V.  
 Egyptios Deus decepit, quomodo, 402, t. V.  
 Egyptios muscas vocat Isaias, qua de causa, 87, t. VI.  
 Egyptii christiane philosophantur, 52, t. VIII.  
 Ex Egypto reditus Christi prophetæ prædixerunt, 817, t. I.  
 Egyptii mercatores occidentales populos edocebant, 49, ex Abraham edocti sunt, 48, t. V.  
 Egyptus de Spiritu sancto accepit, 186, t. V.  
 Egyptus multa habet adhuc veteris amentia monumenta, 87, t. VII.  
 Egyptus erga Christum. ab ejus in Egyptum fuga ferventior effecta, multos habet martyres, multos monachos, *ib.*, t. VII.  
 Elia. Sic vocata fuit Jerosolyma ab Adriano, 900, t. I.  
 Elus Adrianus imperator, 900, t. I.  
 Emulatio bona quænam, 264, t. X.  
 Equalitas personarum Patris et Filii, 412, t. VIII.  
 Equinoctium in paschate observandum, 265, 264, t. VIII.  
 Equinoctium caput primi temporis, 268, t. VIII.  
 Equitas, vide Justitia.  
 Aerem adorabant gentiles, 471, t. V.  
 Erumna mater philosophia, 528, t. V.  
 Erumnae cum gratiarum actione toleratæ magnam præbent ansam misericordiae, 74, t. V.  
 Erumnae fereundæ forti animo et cum gratiarum actione, 567, t. V.  
 Erumnae fortes nos reddunt, compunctos, contritos, 405, t. V.  
 Erumnae a secularibus omnibus abducunt, 43, quantam libertatem pariunt, 44, inuissæ potius quam beneficia ad Deum reducunt, 363, t. V.  
 Erumnarum moles augeat Dei desiderium, 455, t. V.  
 Erumnarum socii nullum conferunt ad consolationem, 249, in erumnis documenta quatuor, 81, t. V.  
 Erumnas Deus inducit, et tolerabiles reddit, 45, t. V.  
 Erumnae, vide Afflictiones, t. V.  
 Erumnarum et afflictionum in sanctis cause octo, 25. Prima, ne in arrogantiam tollantur, *ibid.* Secunda, ne ceteri majorem habeant de ipsis opinionem, *ibid.* Tertia, et Dei vir-

tus appareat per ærumninos mira agentis, 23. Quarta, ut ipsorum patientia, et gratus animus appareant, *ibid.* Quinta, ut de resurrectione cogitenus, ubi iustis ærumninos coronæ parantur, *ibid.* Sexta, ut omnes sanctorum exemplo solatium habeant cum in ærumnis versantur, *ibid.* Septima, ut sanctos alterius fuisse naturæ putemus, *ibid.* Octava, ut discamus qui vere miseri, qui beati sint, *ibid.*, t. II.

Ærumnæ causa sanctis ne propter præsentis felicitatis spem Deum colere putentur, 26, t. II.

Ærumnarum communio solatium præbet afflictis, 301, t. II.

Ærumnæ sanctorum divinæ potentie argumentum, quomodo, 23, t. II.

Ærumnarum utilitas, 82, t. II.

Ærumnæ peccata destruunt, 61, t. II.

Ærumnæ nihil læserunt Paulum, 152, t. VI.

Ærumnæ fortiter ferendæ, 192, prædicantibus non timendæ, 471, t. VII.

Ærumnæ cum gratiarum actione peccata delent, 171, probos viros illustres efficiunt, 449, coronas pariunt, 537, non formidandæ, 449, t. III.

Ærumnæ et morbus non mala sunt, 487, t. III.

Ærumnæ præsentis vitæ mera fabula sunt, 509, t. III.

Ærumnæ pro Christo toleratæ sunt gratia, corona, merces, 635, in ærumnis homo Dei providentiam expectet, 672.

Ærumnarum quantum lucrum, 358, t. IV.

Ærumnæ fructuosiores nos efficiunt, 411, t. VIII.

Ærumnæ vitæ præsentis non miseros faciunt, 101, virtuti opportune sunt, 313, 373, t. I.

Ærumna amicos devincit et conjungit, 300, t. IX.

Ærumnæ bonum afferunt, 34, iusto sunt semper causa præmiorum, 130, cum Dei laude ferendæ, 473, propter Christum ferendæ sunt, 34, t. IX.

Ærumnæ ad virtutem trahunt, 302, t. IX.

Ærumnæ frequentes in vita sanctorum, 124, t. IX.

Ærumnæ ad philosophandum instituunt, 131, t. IX.

Ærumnæ pro Christo acceptæ consolationem afferunt, 576, magnos pariunt fructus, 579, t. X.

Ærumnæ perferendo bravia acquiruntur, 590, t. X.

Ærumna et tribulatio est vinculum caritatis, 294, t. XI.

Ærumnæ christianis necessariae, 294, t. XI.

Ærumnæ non ægre ferendæ, 63, non querendæ, nec in eis manendum est, si sint qui solvant, 60, t. XI.

Ærumnæ quæ secundum Christum sunt, gaudium habent, 235, t. XI.

Ærumnæ quomodo repellendæ, 171, t. XI.

Ærumnis et tentationibus expers non erit qui virtutis viam capessit, 646, t. XI.

Ærumnæ quomodo ferendæ, 700, t. XI. Per ærumnas prædicatio Evangelii confirmata est, 507, t. XII.

Æsculapius jubet gallum sacrificari Socrates, 414, t. IX.

Æterni cruciatibus præsentibus poenæ quantum superent, 466, t. X.

Æternitas Filii probatur, 19, 20, 40, t. VIII.

Æternorum bonorum amissio quot lacrymis digna, 163, t. XII.

Æthiops ille barbarus corona donabitur, 339, t. VII.

Æthiopes christiane philosophantur, 30, t. VIII.

Ætio Chrysostomus scribit, 721, t. III.

Affectiones oculum mentis excæcantes quot sunt, 329, t. V.

Affectus maxime requiritur in oratione, 666, t. IV.

Affectus erga creaturas, amorem Christi minuit, 49, t. VII.

Affinitas et cognatio Christianorum per Spiritum sunt, 593, t. IX.

Afflictio quantum bonum, 131, 132, 201, 258, t. IX.

Afflictio pædagogus noster, 302, est peccatorum solutio, philosophiæ gymnasium, 336, t. IX.

Afflictiones et tentationes splendidiore reddunt, 243, t. IX.

Afflictiones. V. Ærumnæ.

Afflictionis bona, 391, t. X.

Afflictiones quomodo leves efficiantur, 461, t. X.

Afflictione deliciæ turbantur et avolant, 454, t. XI.

Afflictio in virtute roborat et firmat, 93, t. V.

Afflictio cum gratiarum actione tolerata magnam præbet anam misericordie, 74, t. V.

Afflictionis dies quis, 249, t. V.

Afflictionis præsentis et futuræ comparatio, 249. In afflictione non oportet angere et ex cruciari cogitantem magnum inde proventum posse sperari, 362, t. V.

Afflictionis lucrum, 539. In afflictione preces sunt pariores et major Dei benevolentia, 539, t. V.

Afflictio multis animi morbis medetur, 43.

Afflictionum moles augeat Dei desiderium, 447, t. V.

Afflictiones sunt utiles, 472, t. V.

Afflictio a secularibus omnibus abducit, 10, ex afflictione

quanta libertas, 472, t. V.

Afflictio fortes nos reddit, compunctos, contritos, 403, t. V.

Afflictiones Deus inducit, et tolerabiles reddit, 45, t. V.

Afflictio mater philosophiæ, 127 et 128, ad curam animæ utilis, 128. Afflictionis tolerantia præmio digna, 446. In afflictione dilatatio quid, 188, t. V.

Afflictionem cur permittat Deus, 530, t. V.

Afflictionum commoda duo, 442, t. V.

Afflictos consolari Dei proprium est, 476, t. V.

Afflictis Deus adest, 409, t. V.

Afflictionis utilitas, 570, t. V.

Afflictio necessaria est probis, multoque magis peccantibus, 214, t. VII.

Afflictio signum providentiæ divinæ, 300. Afflictiones fortiter ferendæ, 546, t. IV.

Afflictio diligentes reddit et attentos, 170, t. III.

Afflictiones ipsæ lætitiæ sunt occasiones, 161, t. III.

Afflictiones cum fornace comparantur, 50, t. III.

Afflictio dat intellectum, 1016. Mærorem abigit, 744, t. I.

Afflictio. V. Ærumna, t. II.

Agapæ quid apud Christianos essent, 96, t. VIII.

Agapetæ, 495, de *Agapetis*, 1033 et seqq., t. I.

Agapetus Chrysostomi amicus, epistola ad eum missa, 648, alia ad eundem epistola, 625, alia ad eundem, 711, t. III.

Agar prægnans Saran contemnit, 545, t. IV.

Agar cum Ismaele servatur a Deo, 469, t. IV.

Agonotheta victorem in Olympicis prædicat et coronat, 215, t. VII.

Agonothetæ fiebant pueri admodum juvenes, 638, t. IV.

Agonothetæ in ludis olympicis ornatu, 370, t. II.

Agricultura ante reliquas artes inducta, 227, t. VII.

Agrippa murum condidit, 240, t. VI.

Agrippa a Paulo victus, 393, t. VII.

Agrippæ, pacta et conditiones, in tabulis positæ, 442, t. IV.

Alæ in angelis naturæ sublimitatem significant, 724, t. I.

Alæ seraphinorum quid designant, 157, t. VI.

Alæ seraphinorum celsitudinem et sublimitatem significant, 70, t. VI.

Alæ protectionem significant, 682, t. VII.

Alacritas via est ad operationem, 252, t. V.

Alacritas necessaria in Dei præceptis audentis, 291, t. V.

Alacritate opus est, ut exsuscites gratiam Dei, 603, t. XI.

Alcibiades opibus florens, minus clarus quam Aristides, 637, t. I.

Alæa non videtur crimen, sed ad malum ducit, 158, t. II.

Alæa lusus, 69, t. III.

Alexander Magnus tertius decimus deus declaratur a senatu romano, 580. *Vide notam, ibid.*, t. X.

Alexander Magnus Deum adoravit, 232, t. VI.

Alexandri Magni gesta præclara, 309, t. XI.

Alexander Macedo hircio designatus, 894. Diogeni pecunias offert, ille despexit, 357, sublato Dario rege in se transtulit imperium, 287; post eum quatuor reges imperium dividerunt, 893, t. I.

Alexandri Macedonis aurea numismata in capite vel pedibus quidam ligabant ad bonum omen, 240, t. II.

Alexander Macedo comparatur aeri in *Danielis visione*, 787, t. II.

Alexandro Corinthi episcopo scribit Chrysostomus, 306, t. III.

Aliena qui invadit, seipsum perdit, 103, t. V.

Allegorias cum attulit Scriptura sacra, ihsas explicat, 60, t. VI.

Allegoricus sensus, 209, t. V.

Alleluia, huius vocis significatio, 661, t. V.

Alodæ diis insidias struentes, 563, t. II.

Alphio epistola, 630, is donum misit Chrysostomo, 81.

Alia ad eundem epistola, 635, alia, 630, t. III.

Alphius: epistola Chrysostomi ad illum, 636, aurum dat pro prædicatione evangelica in Phœnicia, 648, t. III.

Altare lapis erat, 399, t. VIII.

Altare ecclesiæ tremendum, 261, t. VIII.

Altare celeste figura est altaris terrestris, 138, t. VI.

Altari adsunt angeli et totus celestium virtutum ordo, cum sacrificium celebratur, 681, t. I.

Altaria Christi ubique excitata, 830, t. I.

Altare Christi quale, 74, t. III.

Altaria duo Ierosolymis, 430, t. V.

Altaris sacrificiorum ab altari incensi discrimen, 357, t. II.

Altercationis vitandæ modus, 459, t. XI.

Alteri fac quod tibi fieri velis, ut in vulgi ore ferebatur, 587, t. X.

Altum sapere post peccatum, gravius est ipso peccato, 492, t. IX.  
 Altyppo scribit Chrysostomus, 716, t. III.  
 Amari mortis incole in impietate versantur, ab Elpidio presb. ad fulem instituuntur, 711, t. III.  
 Amantem qui non redamat ipsis feris inferior est, 587, t. X.  
 Amare Christum quid sit, 60, t. IX.  
 Amartudo omnis tollenda est, ut tristitia afficiatur Spiritus sanctus, 112, t. XI.  
 Amartudinis intolerabile vitium, 106, t. XI.  
 Amarulentia irae et indignationis radix est, 108, t. XI.  
 Amasie et meretrices turpitudinem et ignominiam inferunt, 431, t. VIII.  
 Amasiorum mores, *ibid.*, t. VIII.  
 Amasit munditiae corporali student, 545, t. XI.  
 Amator sincerus non vulgaris thesaurus, 717, t. III.  
 Ambitio animam perdit, 457, t. VIII.  
 Ambitionis vis, 80, t. V.  
 Ambitionis via filiis a patribus ostensa, 646. Ambitio ari et caput malorum, 647, t. I.  
 Ambitio quam insatiabilis, quanta cupiditate inflammatur, 531, t. X.  
 Ambitionis ea quæ se ornari putat, etiam aliis sint noxia, ad vanam gloriam retinet, 161, t. X.  
 Ambitio et amor imperii Ecclesiam dividit, 85, 86, t. XI.  
 Amentiam parient divitiæ, 502, t. XI.  
 Amicitiarum varia genera, 259, t. XI.  
 Amicitia Christianæ exempla, 405, t. XI.  
 Amicitiam nihil ita solvere solet ut formido et proditionis opinio, 605, t. XI.  
 Amicitia debitum nunquam solvitur, 18, t. III.  
 Amicitia car junxit Deus, 496, t. VII.  
 Amicitia cause diverse, 587, t. VII.  
 Amicitia ex pietate junctus esse oportet, 581, t. VII.  
 Amicitia veræ ratio, 287, t. IX.  
 Amicitia vera quæ, 225, t. XII.  
 Amicus fidelis verum medicamentum vitæ, 405, t. XI.  
 Amicus verus ipsa luce desiderabilior. Melius est degere in tenebris, quam amicus privari, 404, t. XI.  
 Amici veri officium, 151, amici est amicum reprehendere, 153, t. III.  
 Amicorum præsentia exoptatur, 17, t. III.  
 Amici vox jucunda, 702, t. IV.  
 Amicus utiliores inimici, 700, t. IV.  
 Amici in vita præsentia faciendi sunt per eleemosynas, 226, t. V.  
 Amici etiam contemnendi salutis causa, 59, t. V.  
 Amici de medio sublatis, ubi semel inclinata res est, 226, t. V.  
 Amici temporum, 80, t. V.  
 Amicos male conjunctos abscindi oportet, 514, t. VIII.  
 Amici dona quantumvis exigua amico magna videntur, 124, t. VIII.  
 Amicus, est alter ego, 280, t. VIII.  
 Amici quinam comparandi, 959. Amici falsi, *ibid.* Ubi semel inclinata res est, amici de medio sublatis, 1054. Amicus spernari est primus malitiæ gradus, 551. Amicus si scandalizet ejiciendus, 708, t. I.  
 Amici quinam querendi, 556, t. VII.  
 Amnon Thamar sororem violat, 482, t. I.  
 Amorem tria conciliant, 163, t. V.  
 Amor silentio non tegitur, 159, t. V.  
 Amore Dei captus quispiam omnia alia despicit, 165.  
 Amor celestium quantum bonum, 165. Amare Deum possumus, etsi non videamus, 159. Amor Dei omnem thesaurum superat, 165, t. V.  
 Amor Dei commendatur, 200, t. IV.  
 Amor divinæ doctrinæ, spiritualis sanitatis signum, 118, t. IV.  
 Amor inimicorum, redemptio maxima peccatorum, 46, utrum pene naturam humanam, 685, magnum et arduum præceptum, 46, sed in supremum culmen educit, 46, magna erga Deum fiducia indit, 46, t. IV.  
 Amor erga Deum non verbis tantum, sed re etiam demonstrandus, 608, t. X.  
 Amor Dei erga homines, 456, t. I.  
 Amorem Dei reliqua omnia sequuntur, 511, t. IX.  
 Amor sanctorum erga contribules suos, 11, t. VI.  
 Amorem definitio, 655, t. VI.  
 Amoris Christiani ratio, 588, t. VII.  
 Amorem Christi minuit affectus erga creaturas, 49, t. VII.  
 Amor omnia superat, 496, t. VII.  
 Amor ipse, cur dictus, 420. Amor spiritualis quis, 501.  
 Amor sincerus per litteras declaratus, 645. Amoris sinceri vera natura, 661, t. III.

Amoris natura sstietatem non novit, 17. Amor communem dominum ut proprium sibi vindicat, 145, t. III.  
 Amor paternus hominum, si cum Dei bonitate comparatur, malitia dicitur, 515, t. VII.  
 Amor non verbis tantum, sed etiam operibus exhibetur, 128, t. VIII.  
 Amor Christi rerum terrenarum contemptum parit, 471, t. VIII.  
 Amor Dei erga homines quantus, 153, t. VIII.  
 Amorem Dei inter et amorem meretricis discrimen, 431, t. VIII.  
 Amor fraternus commendatur, 578, t. VIII.  
 Amor vis in natura delitescens, 135, ab amore omnia pariuntur, 685, t. XI.  
 Amoris vis, 55, t. XI.  
 Amoris vinculis nihil magis tyrannicum, 110, t. XI.  
 Amor germanus et sincerus multi est laboris, 504, t. XI.  
 Amoris spiritualis quanta sit violentia, 405, t. XI.  
 Amoris proprii pestis caritatem quæ lata est comprimit, 657, t. XI.  
 Amor principatus ex arrogantia paritur, 470, t. XI.  
 Amor pecuniæ exagitur, 239. Amor ingens pecuniæ describitur, 657, t. XI.  
 Amor pecuniæ quantum malum, 227, t. XII.  
 Amor pecuniæ dæmones deterior, 564, t. VIII.  
 Amor pecuniæ unde, 402, damnatur, 458, t. VIII.  
 Amor pecuniarum quanta mala pariat, 477, t. VIII.  
 Amor humanus invidia et livore plevus est, 619, t. IX.  
 Amoris corporum damna, 501, t. III.  
 Amor corporum animam captivam efficit, 155, 145. Amantes non possunt amorem silentio tegere, 406, t. I.  
 Amor puerorum insanus tempore Chrysostomi, 288, t. VI.  
 Amos caprarius caprarum filius, 487, t. VII.  
 Amplias Paulo dilectus, 670, t. IX.  
 Anpruche disconissæ et sodalibus epistola Chrysostomi, 662, alia epistola, 660. Anprucha insidiis exposita, *ibid.*, t. III.  
 Anpruche scribit Chrysostomus, 659, t. III.  
 Amuleta Judæorum ad curandos morbos, 955, t. I.  
 Anacharsis non litteras curat, sed mores, 565, t. I.  
 Ananie, Azarias, Misaeli nomen mutatum in Sidrac, Misach et Abdenago, 157, t. III.  
 Ananie et Sapphira peccatum grande, 99, t. IX.  
 Ananias et Sapphira rem sacram diripere ideoque puniuntur, 85, t. IX.  
 S. Anastasie templum, 485, 556, t. XII.  
 Anathema quid sit, 549, t. IX.  
 Anathema quid, 103, 605, t. IX.  
 Anathematis vocem Apostolus his tantum ex necessitate dixit, 949, t. I.  
 Anathema dicere non omnium est, 949 et seqq. Anathema in eos qui non amant D. Jesum Christum, 861. Anathema nec vivis nec defunctis dicendum est, 951. Anathema proferre quam periculosum, 946, 948, t. I.  
 Anathema aliquando pro pio munere accipitur, 940, t. I.  
 Anatolio episcopo Adanæ epistola Chrysostomi, 666, t. III.  
 Anatolio præfectiano scribit Chrysostomus, eumque laudat a caritate et candore animi, 726, t. III.  
 Anatolius quispiam litteras Chrysostomi defert ad Olympiadem, 579, t. III.  
 Anaxarchus inusitato supplicio affectus, 608, t. V.  
 Anaxirides seu braccæ, 505, t. XI.  
 Ancillarum usus quæ incommoda habeat, 525, t. I.  
 Ancillæ ad lugendos mortuos incitæ, 548, t. VIII.  
 Ancilla ostiaria meretrix, quæ Petrum interrogavit, 727, t. II.  
 Ancillam verberare probum infert viro, 222, t. X.  
 Ancillæ cujusdam historia, 463, t. XI.  
 Ancillæ quomodo castigandæ, 110, t. XI.  
 Andree et Petri vocatio, 219, t. VII.  
 Andrens in Græcia prædicari, 55, t. VIII.  
 Androgeos Minois filius, cum in lucta vicisset Athenis, occisus fuit, 692. Pugiles in usu, 692, t. XI.  
 Andronicus et Junia cognati et conceptivi Pauli dicuntur, 669, insignes inter apostolos, 669, t. IX.  
 Andronicus a latronibus captus, dispoliatus dimittitur, 620, t. III.  
 Angelus Moysen in Egyptum euntem aggressus est, non quod illi non circumcisi essent, sed quod nollet Deus uxorem et filios cum illo Egyptum petere, 526, t. VI.  
 Angelis divina natura incomprehensibilis est, 525, t. VI.  
 Angeli majores nobis, 462, t. VI.  
 Angelos Deus creavit ante hominem, 427. Angelorum substantia non accurate noscitur a nobis, quia sumus minores illis, 740. Angelus quantum homini præstet, 727. Angelus vel unus par est toti visibili creaturæ, 711, eorum

decies millies dena millia, 711, t. I.  
 Angeli sæpe in terris in forma hominum apparuerunt, 763, t. I.  
 Angeli etiam et supernis virtutibus incomprehensibilis Deus, 707 et seqq., t. I.  
 Angelis repletus aer omnis, 443. Angeli cur non ad prædicationem Evangelii missi, 482. Adsunt in ecclesia et ubique, 443, t. II.  
 Angelos quomodo iudicabimus, 687, t. II.  
 Angeli cur in Ascensione Domini visi fuerint, 449, t. II.  
 Angeli custodes cuique deputati, 509, t. II.  
 Angelus si sacerdos esset, non tam humanus foret, quam homo peccatis obnoxius, 728, t. II.  
 Angelus Satanæ in Paulo quid, 603, t. II.  
 Angeli non mittuntur ad prædicationem, 834, t. III.  
 Angeli incorporei, 188, cur humana figura appareant, 510, t. IV.  
 Angelos non cum filiabus hominum commixtos esse probatur, 187. *Vide notam*, t. IV.  
 Angelorum et archangelorum est ministrare, non participes esse consilii, 588, angelorum non esse consilium dare, sed accipere et ministerium implere, 71, t. IV.  
 Angeli vi educunt Lot ex Sodomis, 404, t. IV.  
 Angeli nusquam vocantur filii Dei, 187. *Vide notam ibid.*, t. IV.  
 Angelus superior factus est homo, 333, t. XI.  
 Angelis et archangelis honore præponitur homo, quomodo, 26, t. XI.  
 Angelos suos habent sancti omnes, 579, t. VII.  
 Angeli terribiles, morituros adeunt, 532, t. VII.  
 Angeli ultrices potestates, 307, t. IX.  
 Angelum suum quisque homo habet, 201, t. IX.  
 Angelus unicuique nostrum assidet, 116, t. XII.  
 Angeli custodes, 323, t. XI.  
 Angeli custodes singulorum hominum, singularum gentium, singularum Ecclesiarum, 736, t. VIII.  
 Angelorum ministerium ad nostram salutem, 30, t. XII.  
 Angeli homines quosdam reveriti sunt, 149, t. V.  
 Angeli ex Evangelii multa didicerunt, 26, t. VIII.  
 Angeli frequenter Christo ministrabant, 129, t. VIII.  
 Angeli electi quinam sunt, 587, t. XI.  
 Angeli. *De angelis multa*, 753, 758, t. VIII.  
 Angularis lapis Christus, 535, t. V.  
 Augusta via quænam, 699, t. XI.  
 Auiant, homiliarum Chrysostomi in Paulum veteris interpretis, epistola, 471, t. II.  
 Animæ nihil æquandum, *ἡ ψυχὴ ὁ ἀνθρώπου οὐδὲν* dictum poetæ eijusdam, 313. Animæ pulchritudo quam præstet corporis pulchritudini, 297. Animæ pulchritudo augeri potest, corporis non potest, 296. Animæ pulchritudo non corrumpitur, 812, t. I.  
 Animæ nostræ substantiam non novimus, 740. Ea quomodo in corpore sit ignoramus, 741. Anima in corpore tanquam in sepulchro, 983, t. I.  
 Animæ ex corpore egressæ non hic immorantur, sed protinus abducuntur, 984, t. I.  
 Animæ immortalitas probatur, 1011, t. I.  
 Animæ vulnera inducunt mortem, 299. Animæ vitia feræ sunt quædam, 616. Anima deliciis læditur, 586. Quæ sæcularia non despiciat, cœlestia non miratur, 414. Animæ decor in nobis et in Dei nutu situs est totus, 295, pro animæ salute Dei studium, 296, t. I.  
 Anima mortua per penitentiam reviviscit, 280. Anima, cum maxime ex hac vita discedit, a conscientia stimulat, 983, t. I.  
 Anima iusti est templum Christi, 277, pretiosior arca propitiatorio, etc., 278, templo Judaico sanctior, 278, Spiritus gratia fulget, inhabitantem habet Patrem, Filium et Spiritum S., 278, t. I.  
 Anima lapsa quam lugenda, 277, ejus calamitas, *ibid.* et 278, 280, t. I.  
 Animas violenta morte decedentium fieri dæmones existimabant quidam Antiocheni, 983, t. I.  
 Animam cum corpore mori dicebant quidam, 763, confutantur, *ibid.* Animam qui mori dicit, neque Deum esse fateri necesse est, 763, animam esse immortalem probatur, *ibid.*, t. II.  
 Anima ornanda potius quam domus, 682, VIII; 580, VIII.  
 Anima tristitiæ nube obruta non facile audit, 59, t. II.  
 Animæ pulchritudo quæ, 412. Anima potest ex deformi formosa fieri, 43, 44, nunquam senescit, 75. Anima quæ ad Scripturarum fontem sedet, invicta, 89. Animæ ærumnis Dei causa affectæ, ferro et adamante solidiores sunt, 164, t. III.  
 Animæ cura corporis curæ præponenda, 41, t. III.

Anima quæ doctrina caret multis sordibus obnoxia, 140.  
 Animæ morbus peccatum, 60. Animæ deliciis deditæ, ad labores subeundos inutiles, 164, t. III.  
 Anima Imperatori comparatur, 177, t. III.  
 Animæ nihil comparandum, 392. Anima corpore præstantior, 37, cur post corpus creata, 106, t. IV.  
 Animam hominis ex Dei substantia esse quidam dicebant: ii confutantur, 106, t. IV.  
 Animam hominis quidam dicebant in vilissimorum brutorum substantiam transire: ii confutantur, 107, t. IV.  
 Anima pro toto homine aliquando accipitur, 562. Anima natura sua immortalis, 614, incorporea, 107, anima bruti in sanguine ejus, 107, t. IV.  
 Animæ incorporeæ sapientia, 117, t. IV.  
 Animæ nostræ nobilitas non labefactanda, 104, t. IV.  
 Anima opus habet s. irituali cibo, 43. Animæ cibi spirituales nunquam marcescunt, 183, t. IV.  
 Anima fervida nullo impedimento a virtutis exercitio remouetur, 397, t. IV.  
 Anima curanda ut corpus, 183, 184. Anima quomodo curanda, 184. Animæ indumentum eleemosyna, 184, ornatus ejus preces, lacrymæ, peccatorum confessio, 184, animæ fortis officia quæ, 198, t. IV.  
 Animæ quam corporis morbis facilius medemur, 388, t. IV.  
 Anima semel captiva et subjecta peccato, monita non audit, 158, t. IV.  
 Animarum pastores neghgentes increpantur, 503, t. IV.  
 Animæ decorem Deus quarit, 616, t. IV.  
 Anima adolescentium, domus Dei esse debet, 638, t. IV.  
 Animæ sanctorum priusquam cadant resurgunt, 684, t. IV.  
 Anima quotidiana admonitione indiget, 90, t. IV.  
 Animæ oculus quis, 77, t. V.  
 Anima quomodo levis et expedita efficiatur, 47, t. V.  
 Anima tenera est, et ad fingendum facilis, 373, t. V.  
 Animæ alimentum doctrina, philosophia, 286, t. V.  
 Anima damnum accipit ex malorum congressione, 59, t. V.  
 Animam, nec tantum corpus, calamitas verat, 263, t. V.  
 Animæ bellum pariunt cogitationes nefariæ, 57, 58, t. V.  
 Animæ contritiæ imago, 77. Anima doloris expertis exposita est innumeris tentationibus, 78. Anima contrita nulla libidine tenetur, 78. Anima oratione abluenda, 63, t. V.  
 Animæ sibi male consciæ conditio, 431, t. V.  
 Animæ bellum parit libido intemperans, 58, t. V.  
 Anima examen conscientie metuens fit tardior ad peccandum, 52, t. V.  
 Anima a corporeis ad cœlestia deducenda, 172, t. V.  
 Anima quomodo efficiatur thuribulum, 431, t. V.  
 Animæ inimicus perniciosus est vitium, 142, t. V.  
 Animam perire quid sit, 236, t. V.  
 Animæ dignitas, 229, ejus pretium ne universus quidem mundus est, 229, t. V.  
 Animæ pulchritudinem constituit obedientia, 200, t. V.  
 Animæ pulchritudinem, non linguæ elegantiam, Deus requirit, 42, t. V.  
 Animæ dignitas, 232, t. V.  
 Animæ sanctorum ante conspectum Dei apparere desiderant, 494, t. V.  
 Anima præ omnibus servanda, 316, t. V.  
 Anima alitur sermone, et doctrina tanquam cibo, 121, t. VI.  
 Animæ sanitatem arguit divinæ doctrinæ studium, 107, t. VI.  
 Animæ sanctorum, fratrum suorum amore tenentur, 274, t. VI.  
 Anima sine carne vivere potest, caro sine anima vivere non potest, 747, t. VI.  
 Animæ peregrinæ in mundo, 944, t. VI.  
 Anima in voluptate mollior, in luctu sapit, 445, t. VII.  
 Anima virtutis exercitio addicta, philosophiæ magis apta, 53, t. VII.  
 Anima deformis cito potest formosa effici, 404, t. VII.  
 Animæ vulnera quomodo curanda, 684, t. VII.  
 Animæ libertas quantum bonum, 571, t. VII.  
 Anima pulchra nihil formosius, nihil dulcius, 404, t. VII.  
 Anima semel læsa, nihil confert valetudo corporis, 544, t. VII.  
 Anima perdita non potest recuperari, 544, t. VII.  
 Animæ peccatis deditæ deformitas, 222, t. VII.  
 Anima tunc pauper est cum divitiis possidet, tunc dives cum inopi est, 750, t. VII.  
 Animæ neglectæ miseria, 582, t. VII.  
 Animam quo pacto odisse debemus, 407, t. VII.  
 Anima est homini quod oculus est corpori, 211, t. VII.  
 Anima corpori pulchritudinem affert, 404, t. VII.



Animam simul et corpus ornare non possumus, 631, t. VII.  
 Anima supra petram fundata nulli rei cedit, 323, t. VII.  
 Anima statim ut a corpore egressa est, in manu Dei est, 353, t. VII.  
 Animæ post mortem in aliquam regionem ducuntur, 354, t. VII.  
 Animas multorum demones fieri multi putabant, 353, t. VII.  
 Anima a negotiis vacans in portu sedet, 340, t. VIII.  
 Anima una nequit multis sufficere cupiditatibus, 35, t. VIII.  
 Anima ornanda, non corpus, 380. Animæ cibi qui sint, 119, t. VIII.  
 Animæ ornatus penes virtutis studiosos, 162, t. VIII.  
 Animum nostram curantes Deo vicem rependimus, 80, t. VIII.  
 Animam qui amat, quomodo perdat illam, 370, t. VIII.  
 Anima est spiritus, 672, t. VIII.  
 Animæ uterque corpus est, 759, t. VIII.  
 Animæ medici pauperes sunt, 618, t. VIII.  
 Anima ornanda plusquam cætera omnia, 252, t. IX.  
 Animæ quanta cura habenda, 580, 581, t. IX.  
 Animum nostram, post Deum primam, amare debemus, 182, t. IX.  
 Animæ iustorum in ætatis flore sunt semper, 480, t. IX.  
 Animæ vitam præsentem despicientes libere agunt, 89, t. IX.  
 Anima iusti quam differat ab anima peccatoris, 60, 61, t. IX.  
 Anima philosophiæ veræ dedita, firmior, 309, t. IX.  
 Anima in otio ac deliciis ad peccata proclivis est, 299; in ærumnis, secus, *ibid.*, t. X.  
 Animæ vulnus nullum insanabile est, 187, 188, pro animæ unius salute nihil non agendum, 311, t. IX.  
 Anima virtutis exercitio fortior evadit, 72, t. IX.  
 Anima sublimis non potest non misericors esse, 176.  
 Animæ utilia sunt quæ pauperibus in testamentis dantur, 581, t. IX.  
 Anima quæ Dei verbo alitur et eleemosynam erogat, omni superior est morbo omni fame, 193, t. IX.  
 Animæ nihil æquiparandum, 39, t. X.  
 Animæ vita quæ sit, 439. Anima quænam vere mortua sit, 440, t. X.  
 Anima ; aliens quæ, 276, t. X.  
 Anima quomodo curanda, 503, t. X.  
 Animum exerceant deliciae, 345, t. X.  
 Anima malem imprecante nihil sceleratius, 433, t. X.  
 Anima turbata aliud pro alio videt, 622, t. X.  
 Animæ pulchritudo est temperantia et iustitia; sanitas quoque est fortitudo et prudentia, 174, t. XI.  
 Anima Christiana quam aliena sit a superbia, 216, t. XI.  
 Animum piæ nihil perturbare potest, 276. Animam philosophicam nihil ledere potest, 197, t. XI.  
 Animæ angelicæ est honorem contemnere, 674. Animæ vigilans est acclinetum esse, 166, t. XI.  
 Anima armis caritatis munita, in tuto posita est, 451, t. XI.  
 Animæ operatio est incorporea, 333, t. XI.  
 Animæ mors est horrenda et terribilis, 124, t. XI.  
 Anima infirma, omnia inquinat, 680. Anima immunda, omni esse immunda potat, 690, t. XI.  
 Animæ immunditiam aversatur Deus, non corporis sorde, 635, t. XI.  
 Animæ ebrietas est vitium, 450, t. XI.  
 Anima quæ honorem et gloriam huius sæculi quarrit non videt regnum celorum, 673, in anima immisericordie non nocet Deus, 462, t. XI.  
 Animum turpem faciunt divitiæ, 342, t. XI.  
 Animæ morbi morbis corporis peiores, 120, t. XII.  
 Animum et salutem suam despiciit qui pecuniam amat, 138, t. XII.  
 Anima pascenda, quæ, 61, t. XII.  
 Anima generosa opus est ad fidem recte adhibendam, 138, t. XII.  
 Animum a sordibus non purgabant sacrificia vetera, 118, t. XII.  
 De anima ecloga, 621, t. XII.  
 Animæ felicitas in celo, non in terra est, 59, 60, t. XII.  
 Anima cur alia bina, alia septena in arcam inducta, 252, t. IV.  
 Animatum immolatorum cinis sanctificabat homines, 850, t. III.  
 Animam quædam ad recreandum hominem apta sunt, ut

*simia*, 483, t. VI.  
*animantium tria genera*, 484, t. VI.  
 Animi fidelis est non dubitare, 679, t. XI.  
 Animi propositum spectat Deus, 147, t. III.  
 Animus generosus rerum naturam vincit, 1000, t. I.  
 Animum generosum nec splendida res attollunt, nec humiles dejiciunt, 1009, t. I.  
 Animus recte compositus solus parit tranquillitatem, 749, t. II.  
 Animi nervi preces sunt, 781. Animo expergefatto corpus infirmum non obest, 21, t. II.  
 Animum dantis, non donum, spectat Deus, 452, t. IX.  
 Animus liber ab iis quæ ad hanc vitam pertinent, 443, t. V.  
 Animum in rerum vicissitudine æqualem servare oportet, 502, t. V.  
 Animi magnitudo multum differt ab arrogantia, 466, t. V.  
 Animi tranquillitatem parit libertas a curis, 582, t. VII.  
 Animi cogitationes observandæ, 456, t. VII.  
 Animum nihil perinde cruciat alique sollicitudo, 504, t. VII.  
 Animi remissio ubique malum est, 151, t. IX.  
 Annæ matris Samuelis historia, 633, t. IV.  
 Annæ sacrificium comparatur cum sacerdotis sacrificio, 636. Anna facta sacerdotissa, 636, t. IV.  
 Annæ patientia, 647, 648. Anna contumeliam fert libenter, 649, t. IV.  
 Annæ fides, 651, t. IV.  
 Anna per multos annos tulit ærumnam, 644, t. IV.  
 Annæ fervor et pietas, 640, 641, ejus animi moderatio, 641, t. IV.  
 Annæ anima quam pulchra, 663, t. IV.  
 Anna per calamitatem illustrior facta, 663, t. IV.  
 Annæ virtutes præclaræ, 672. Anna pratum virtutum, 652. Annæ oratio, 640, volavit in celum, 652. Annæ in precibus assiduitas et vigilantia, 645, t. IV.  
 Anna preces, fidem, lacrymas offerens, optatum consecuta est, 653. Ad naturæ Domini confugit, 644, t. IV.  
 Annæ amor erga Deum, 639, t. IV.  
 Anna utero gestabat prophetam et sacerdotem, 644, t. IV.  
 Anna multos peperit filios, 645, t. IV.  
 Anna simul mater et pater Samuelis, 645, docet quo pacto sint liberi educandi, 655, non doluit a Samuele se juncta, 655, t. IV.  
 Anna gemino stimulo amoris erga Samuelem flagrat, altero naturæ, altero gratiæ, 654, t. IV.  
 Anna celebratur ubique gentium, 664, itemque in oppidis, in agris, in domibus, in castris, in navibus, in officinis, 664, t. IV.  
 Anna mater Samuelis quomodo precabatur, 377, t. VII.  
 Annæ matris Samuelis lacrymæ quid operatæ sint, 69, t. VII.  
 Anna orando, lacrymis linguam præcurrebat, 172. Annæ Matris Samuelis laudes, quanta fuerit hujus mulieris philosophia, 173, t. XI.  
 Anna exauditur nulla voce utens, 42, t. V.  
 Anna sterilis, mater effecta, 303, t. V.  
 Annæ matris Samuelis historia, 383 *et seqq.*, t. I.  
 Anni die primo diabolicæ perpotationes, convivia, sationes fiebant, 953, t. I.  
 Anni centum viginti, qui memorantur in historia Noë, non intelligendi de termino vite hominum; sed de spatio dato ad resipiscentiam, 190. *Vide notam*, p. 190, t. IV.  
 Anni a visione Abraham, usque ad egressum ex Ægypto, 345, 346, *vide notam*, t. IV.  
 Anni ab exitu ex Ægypto ad adventum Christi mille quingenti et plures, 112, t. V.  
 Anni plus quinque mille a peccato Adami lapsi erant ævo Chrysostomi, 77, t. X.  
 Anomœi multi Chrysostomi concionibus aderant, 707. Eos Constantinopoli adoritur Chrysostomus, 797. Anomœi dicebant se omnem scientiam accepisse, 704 *et seqq.*; eorum insania, 707, scrutantur essentiam Dei, 807. Anomœorum hæresis arbor sylvestris et infructuosa, 719, dicebant Filium non talem esse Deum qualis est Pater. Refutantur, 737, t. I.  
 Anomœi curiosius de Deo inquirebant, 712, dicebant se Deum nosse sicut se ipse noverat, 712, eorum objectio, An ignoras id quod colis? refutatur, 742, t. I.  
 Anomœi dicebant Christum supremum iudicii ferendi potestatem non habere, 771. Refutantur, *ibid.* Dicebant Filium inæqualem Patri, 792, eos impugnatur Chrysostomus, 701, dicebant Filium non esse Patri parem quia eum precabatur, 770. Eorum objectio ex his verbis. *Sedere ad dexteram meam vel sinistram non est meum*, etc. refutatur, 708, t. I.  
 Anomœorum impietas affine quidpiam cum Judaïs habet,

845. Anomœi pariter atque Judæi Christum accusabant, quod se Deo equalem faceret, 845, t. I.  
 Anomœorum hæresim plantavit ratiociniorum intempestiva curiositas, etc. 749, t. I.  
 Contra Anomœos secundam Orationem habuit Chrysostomus longe post priamam, 709, t. I.  
 Anomœos impugnât Chrysostomus, 702, t. II. Anomœi Scripturas adulterant, 703, t. II.  
 Anomœi Chrysostomi concionitus aderant, 31, t. III.  
 Anomœi et Ariani tacito nomine impetuntur, 35, t. III.  
 Anomœi notantur, 779, t. III.  
 Anomœi substantiani Unigeniti et dignitatem Spiritus sancti inminuere tentabant, 44, t. IV.  
 Anomœi impugnantur, 240, 410, t. V.  
 Anomœi exagitantur, 460, t. V, 409, t. VI.  
 Anomœos insectatur Chrysostomus, 107, t. V.  
 Anomœi notantur, 748, t. V.  
 Anomœi et Ariani impugnantur, 604, t. V.  
 Anomœos insectatur Chrysostomus, qui se clare Deum nosse dicebant, 71, t. VI.  
 Anomœi redarguuntur, qui Dei essentiam curiose scrutantur, 186, t. VI.  
 Anomœi contra Chrysostomum disputant, 247 et seqq., t. VI.  
 Anomœi variis impetuntur argumentis, 250, t. VI.  
 Anomœorum obiectio quæ fucum facere poterat, 248, t. VI.  
 Anomœi impugnantur, 259, t. VI.  
 Anomœi impugnantur, 447-448, t. VI.  
 Anomœorum obiectio, 415, t. VI.  
 Anomœus esse videtur scriptor operis *imperfecti in Mathæum*, 778, t. VI.  
 Anomœi confutantur, 503, t. VI.  
 Anomœi confutantur, 415, t. VI.  
 Anomœi impugnantur, 539, t. VI.  
 Anomœi impugnantur, 64, 106, 303, t. VIII. 448, 670, 703, t. VII. 521, 549, t. XII.  
 Anomœi confutantur, 594, t. VIII.  
 Anomœi et Ariani impugnantur, 715, t. VIII.  
 Anomœi confutantur, 614, t. X.  
 Anomœorum obiectio solvitur, 616, eorum aliud argumentum, quo dicebant Filium sine præcedenti articulo dici, confutatur, 617, t. X.  
 Anomœos insectatur Chrysostomus, 654, t. X.  
 Anomœi et Ariani impugnantur, 622, t. X.  
 ἄνθρωπος quis, 17, t. VI.  
 Anserum plumis suffultæ cultricæ erant, 523, t. VIII.  
 Anthemio scribit Chrysostomus, 699. Is erat præfectus et consul, 699, t. III.  
 Anthropomorphitæ confutantur 72-73, t. IV.  
 Anthropomorphitæ impugnantur, qui dicunt Deum esse humanam formam præditum, quod dicatur habere manus, pedes et oculos, 97, t. V.  
 Anthropomorphitæ impugnantur, 474, t. VI.  
 Antichristus inter aliquot reges apparet, 250, t. VI.  
 Antichristum prædicat Daniel, 252, t. VI.  
 Antichristus a Christo subindicatur, 325, t. VIII.  
 Antichristus et falsi christi quinam, 323-324, t. VIII.  
 Antichristus prædicatur, 697, t. VII.  
 Antichristi adventus, 704, t. VII.  
 Antichristus qui futurus sit, 482, t. XI.  
 Antichristi adventus signa, 470, t. XI.  
 Antichristi et Eliæ adventus, 449, t. XI.  
 Antichristum venire cur Deus permissurus sit, 487, t. XI.  
 Antichristi typus Nero, 486, t. XI.  
 Antiopolis urbs unde dicta, 581, t. X.  
 Antinous Hadriani Imperatoris ciuitas pro Deo habitus, 581. *Vide notam*, t. X.  
 Antiochenæ plebis proverbium impium, 978, t. I.  
 Antiochenorum multi synaxim negligebant, ut ad Circenses ludos pergerent, 753. Antiocheni aguntur quod post concionem a sacris mysteriis abscederent, 723, laudantur quod monitis Chrysostomi sint obsecuti, 753, t. I.  
 Antiochenorum plausus concionante Chrysostomo, 727, 844, t. I.  
 Antiocheni Meletiani, Paulino et Apollinario anathema dicebant, 949, t. I.  
 Antiocheni eos qui circumcisionem et legis observationem præcipiebant, abigunt, 710, t. I.  
 Antiocheni Christiani pauci cum Judæis jejunabant, 862. Quidam Judæismi morbo laborabant, 849. Nonnulli Christiani Judæorum festis intererant, 844, hos objurgat Chrysostomus, 845, t. I.  
 Antiochenus vir Christianus mulierem in ædem Judæorum ad iurandum intrare cogit, 847, t. I.

Antiochia Christi amans, 709. Antiochiæ major pars Christiana erat, 854. Antiochiæ major conventus Christianorum, quam Constantinopoli, 793. Antiochia orbis terrarum magistra, 696, t. I.  
 Antiochia Babylonem septuaginta dierum iter, 458, t. I.  
 Antiochiæ suburbia, 904, t. I.  
 Antiocheni Christiani temporibus apostolicis eleemosynas mittunt ad sanctos Hierosolymitanos, 176, t. II.  
 Antiochenorum vigiliæ, 715, pietas, 713, t. II.  
 Antiocheni Theodosio tributum imperante, tumultuantur, 73. Statuas dejecerunt, *ibid.* Saviente imperatore, omnia bona erant daturi libenter, 73. Antiocheni pridem mansueti in furem versi, 34. Antiochenorum consternatio post dejectas statuas, 35. Si domo excedere non audebant, 35. Antiochenorum multi capti et in carcerem trusi ob eversas statuas, 56. Præ metu dicebant: Capiat omnia imperator, et corpus nostrum det liberum, 87. Antiocheni nulli urbem deserunt post dejectas statuas, 35. Antiochenorum consternatio in perquisitione de statu eversis, 156, t. II.  
 Antiocheni cives non ipsi, sed advenæ et externi statuas dejecerant, 48. Antiocheni rei quod eversores statuarum non cohüberant, 58. Antiocheni non viri tantum, sed et pueri perierunt ob seditionem, 56, t. II.  
 Antiochenos objurgat Chrysostomus, quod hortatu præfecti gentilibus eguerint ne fugam capesserent, 161. Antiocheni fugam parantes a præfecto retinentur, 161, t. II.  
 Antiochenæ seditionis nuncios prævertit Flavianus episcopus, 84. Antiocheni immaniter habitii, 57. Antiochenæ calamitatis descriptio, 56. Antiochenorum ob eversas statuas cruciatus, 201. Calamitas, ob dejectas Theodosii statuas, 53, t. II.  
 Antiocheni illustres viri in iudicium abducti ob eversas statuas, 143. Antiocheni magistratus in carcere calenis constricti ob eversas statuas, 187, t. II.  
 Antiocheni ex calamitate in melius mutati, 62. Antiocheni in calamitate orchestram obstruxerunt, 153, et circum adire cessarunt. *Ibid.*, t. II.  
 Antiochenæ calamitatis mutatio, 135. Antiochenæ seditionis nuntii moras trahere coguntur, quomodo, 85, t. II.  
 Antiocheni in calamitate ad ecclesiam confugebant, 59. Antiochenos a fuga dehortatur Chrysostomus, 76, 77, t. II.  
 Antiocheni a timore ob eversas statuas respirant, 172. Antiochenos territabant quidam malorum nuntii, 143, t. II.  
 Antiocheni post eversas statuas, et magnam illatam urbem cladem, imperatorem sedant experientur, 127. Antiocheni a metu et vexatione liberati, 119, t. II.  
 Antiochenæ mulieres post eversas statuas ornatum deponebant, 258, t. II.  
 Antiochenorum pia fiducia in vinculis, 211, t. II.  
 Antiocheni ab imperatore balneis interdicti ob eversas statuas, 151, t. II.  
 Antiochenis bona per calamitatem allata, 154, 155. Eorum in pietate profectus tempore calamitatis, 59. Antiocheni quantum ex terræ motu mutati, 715, t. II.  
 Antiocheni pauperes, salvi evaserunt in perquisitione de eversis statu; divites autem in carcerem coniecti de extremis timebant, 182, t. II.  
 Antiochenorum festum et lectisternia post iram ab imperatore remissam, 220, t. II.  
 Antiochenorum multi balnea appetebant, 188, t. II.  
 Antiochenos sapius a divinis abesse collectis deplorat Chrysostomus, 363, t. II.  
 Antiocheni populi studium audiendi Chrysostomi, 243, t. II.  
 Antiocheni multi de jejuniis transacto gaudebant, 179, t. II.  
 In Antiocheno agro barbara lingua loquebantur rustici, 648. Antiocheni agri rustici syriace loquebantur, 188. Probris erant moribus, *ibid.*, sapientiores philosophis, 189, t. II.  
 Antiochia deserta post eversas statuas, 56, t. II.  
 Antiochiæ felicitas ante eversas statuas, 34, 35, t. II.  
 Antiochia metropoleos dignitate spoliatur ob eversas statuas, 175, t. II.  
 Antiochiæ miserabile spectaculum in perquisitione de statu eversis, 137, 158, 159, t. II.  
 Antiochiæ conservatores Christiani, 33, t. II.  
 Antiochia non seditionibus assueta, 49, t. II.  
 Antiochia orientis caput et mater, 47. Civitas magna, orientalium urbium caput, 56, t. II.  
 Antiochia inter civitates prima, 49. Antiochia metropolis, 154, t. II.  
 Antiochiæ erant ducenta hominum millia, 591, t. II.  
 Antiochiæ terræ motus frequentes, 57, t. II.  
 Antiochiæ primum appellati Christiani, 48, t. II.  
 Antiochiæ dignitas quod ibi Christianorum nomen ortum sit, 176, t. II.  
 Antiochiæ synaxis etiam post prandium ad concionem audiendam, 104, t. II.

- Antiochenorum fervens audiendi studium, 103, t. IV.  
 Antiocheni Chrysostomi dictis commoti poenitentia du-  
 cuntur, 58, lacrymantur, 694, t. IV.  
 Antiochenorum frequentia in concionibus Chrysostomi,  
 443, t. IV.  
 Antiocheni templi Christianorum admirabile tectum, 56,  
 t. IV.  
 Antiochenos objurgat Chrysostomus ob ignaviam et ne-  
 quitiam, 317, t. IV.  
 Antiocheni libenter circum petebant, 660, eos circensia  
 spectacula frequentantes objurgat Chrysostomus, 635, 696,  
 697. Ad circenses ludos etiam in quadagesima occurre-  
 bant, quos ideo vituperat Chrysostomus, 54, t. IV.  
 Antiocheni spectaculorum amantes, 68, t. III.  
 Antiochenorum collecta, 67, t. III.  
 Antiocheni jerardi morem deposuerant, 18, t. III.  
 Antiocheno episcopo, et quidem, ut putatur, Porphyrio  
 scribit Chrysostomus, 739, t. III.  
 Antiochiae magna ecclesia erat ita vocata, in qua concio-  
 nabatur Chrysostomus, 247, t. VI.  
 Antiochiam primum in Christum credentes Christiani sunt  
 appellati, 80, t. VII.  
 Antiocheni Christiani centum mille erant, 762, t. VII.  
 Antiochenae Ecclesiae bona et praedia, 760, t. VII.  
 Antiocheni domum ubi Paulus habitare solebat adibant  
 tempore Chrysostomi, 666, t. IX.  
 Antiochia non solum laudis consecuta est quod ibi  
 Christi discipuli Christiani primum appellati sint, 192,  
 t. IX.  
 Antiocheni exclamant concionante Chrysostomo, dictorum  
 ejus vi perculsi, 224, t. X.  
 Antiocheni Chrysostomo concionanti plaudunt, 40, t. X.  
 Antiochenorum qui apostolicis temporibus erant, laudes,  
 178, t. X.  
 Antiochenorum divitum fastus, 178, t. X.  
 Antiocheni multi resurrectionem non credebant, 38, t. X.  
 Antiochiae Christiani quidam judaizantes erant, 648. De  
 quibus plura dicit Chrysostomus in homiliis contra Judaeos,  
 t. X.  
 Antiochiae multi, genesi, vaticiniis, symbolis, auguriis,  
 lignis, incantationibus operam dabant, aliisque prae-  
 stigiis, 38, t. X.  
 Antiochiae siccitas, deficiente pluvia, 343, t. X.  
 Antiochiae habitas homilias in epistolam I ad Corinthios,  
 dicit Chrysostomus, 178, t. X.  
 Antiochiae timor calamitatis, 79, t. XI.  
 Antiochenorum fastus objurgatur, 557, 558, t. XI.  
 Antiochenis incantationes et sortes in usu erant, 48,  
 t. XI.  
 Antiochenae Ecclesiae reditus in pauperes effusi, 178.  
 Quante ejus facultates essent, sed quantus inscriptorum  
 pauperum quos fovebat numerus, 179, 180, t. X.  
 Antiochus, prae dicitur a Daniele, 256, t. VI.  
 Antiochus Epiphanes, omnia devastavit, 167, 168, t. V.  
 Antiochus Epiphanes, 894, a Daniele praedictus, 897, Ju-  
 das subegit, 895, templum incendit, etc., 895, t. I.  
 Antiochus cum litteris Chrysostomi commendatitiis adit  
 Anemidorum, 712, t. III.  
 Antiocho scribit Chrysostomus, 717, t. III.  
 Antiqua vetus petra Constantinopolis pars quaedam, 469,  
 t. XII.  
 Antiqui in opere atque certamine vivere, 670, 671, t. XI.  
 Antiquus dierum quid, 251, t. VI.  
 Antimus magnus monachorum pater, 88, ejus laudes,  
 ibi, vix ejus scripta, ibid. Prophetiae dono gaudebat,  
 ibi, t. VII.  
 Antimus quidam litteras Chrysostomi defert ad Olym-  
 pum, 617, t. III.  
 Anna et plurimum vino deditae sunt, 681, t. XI.  
 Anania Themasiconensis episcopus, 706; ei scribit Chry-  
 stomus, 706, t. III.  
 Anan quid significet, 53, t. XI.  
 Ananias decembris, 358, t. II.  
 Ananias probatus in Christo, 670, t. IX.  
 Ananias Chrysostomi amicus, 636, urget Chrysostomum  
 ut tunc Diogenes recipiat, 636, t. III.  
 Ananias, Theodotus, Chareas presbyteri et monachi:  
 ad eos scribit Chrysostomus, 647, t. III.  
 Ananias, Theodotus, Chareas, presbyteri et monachi  
 quibus alia Chrysostomi, 636, t. III.  
 Anas et vitulus rejiciuntur a Paulo, 581, t. XI.  
 Anas et vitulus ab Israelitis adoratus, 663, t. V.  
 Anaphora narratio, 631, t. VI.  
 Anaphora liber, cujus historia affertur, 628, t. VI.  
 Anaphorae errores, 757 et seqq., t. III.  
 Anaphorae dixit Christum carne inanimata et irrationali  
 sanctum fuisse, 760, passionem divinitati adscripsit,  
 760, t. III.
- Apollinarium Laodiceum prosternit Paulus, 219, t. XI.  
 Apollinario anathema dicebant Antiocheni Meletiani,  
 949, t. I.  
 Apollinaristae dicebant Christum carnem tantum assump-  
 sisse, non animam, 671, t. VIII.  
 Apollo qui Christianus erat et Christum praedicabat, quis  
 esset, 374, t. X.  
 Apollo Verbi Dei praeco in Scripturis potens et eloquens,  
 ceteris vehementior, 696, t. XI.  
 Apollo denuo baptizatur, 282, 283. Illum Priscilla ad  
 fidem instituit, 669, t. IX.  
 Apollo a Priscilla eruditur, 192, t. III.  
 Apollo a Priscilla per viam veritatis deductus est, 569,  
 t. I.  
 Apollinis templum in Daphne, suburbio Antiocheno, 851,  
 t. I.  
 Apollo virginem persequitur, 310, t. V.  
 Apollinem dicebant solem, 57, t. V.  
 Apollinis templum fulmine dejectum tempore Juliani  
 Apostatae, 285, t. V.  
 Apollo Daphnen insequitur, 551, tentat ejus pudicitiam,  
 551, t. II.  
 Apollini templum constructum Daphne, 552. Apollo  
 musarum choragus, 563, t. II.  
 Apollo, cujus templum in Daphne, Juliano respondet se  
 a mortuis impediri, quominus oracula funderet, 551. Bea-  
 tum Babylonem reformidabat, 552, t. II.  
 Apollinis responsum, Daphnen cadaveribus repletam  
 oracula impedire, 555, t. II.  
 Apollo Vulcano indicat adulterium Martis et Veneris, 564,  
 t. II.  
 Apollinis oraculum tacet ob praesentiam reliquiarum  
 S. Babylae, 554, t. II.  
 Apollinis templo Daphnes fulmen immissum, 489. Apol-  
 lins statua fulmine tacta et consumpta postquam Babylae  
 ossa e Daphne transportata sunt, 552. Igne de caelo dejecta  
 templumque labefactum est, 559, t. II.  
 Apollinis oracula Croso et Atheniensibus, 557, t. II.  
 Apollonius Tyaneus maleficus, 490, t. II.  
 Apollonius Tyaneus multa fecit, quae extincta sunt, 886,  
 t. I.  
 Apostolus a Deo missus, ut nomen ipsum sonat, 14, t. VI.  
 Apostoli et martyres futuram resurrectionem testifican-  
 tur, 501, t. VI.  
 Apostoli de futuris solliciti, 275, t. VI.  
 Apostolorum canones, 853, t. VI.  
 Apostoli dignitas quanta, 503, t. XI.  
 Apostoli erant forma et typus, 275, apostolorum cura et  
 opera, 674, t. XI.  
 Apostoli cur non omnes a morbis curare possent, 658,  
 t. XI.  
 Apostolorum vel minimas res et gesta scire juvat, 702,  
 705, t. XI.  
 Apostoli mortuorum memoriam in venerandis mysteriis  
 constituerunt, 203, t. XI.  
 Apostoli, idiotae et pauperes et illiterati, repugnantibus  
 omnibus, fidem Christi propagarunt, 830 et seqq., t. I.  
 Apostolorum missio praedicta a prophetis, 820, apostoli  
 ante mortem Christi imperfectiores, 775 et seqq. Magis  
 ex vitae sanctitate, quam ex miraculis suscipiendi, 407, in  
 contumeliis gaudebant, 832, non armis, sed verbo simplici  
 et miraculis orbem subegerunt, 820. Apostoli non in sinum  
 Abrahae venturi, 893, t. I.  
 Apostolorum umbra mortuos suscitabat, 782, t. I.  
 Apostolorum primus Petrus, 931, t. I.  
 Apostoli quam infirmi aucte Spiritus Sancti adventum,  
 19, t. IX.  
 Apostoli resurrectionis finem, non initium; et ascensio-  
 nis initium, non finem, viderunt, 28, t. IX.  
 Apostoli praedicationem omnibus rebus praeponebant,  
 503, cum volucres per terram et mare discurrentes, 15,  
 sunt angeli lucis, 45, t. IX.  
 Apostolorum virtus, 87, magnanimitas et loquendi liber-  
 tas, 89, fortitudo, 46, 47, t. IX.  
 Apostolorum vita ex contrariis continebatur, quomodo,  
 100, t. IX.  
 Apostoli nihil ad ostentationem faciebant, 259, a vani  
 gloria quam alieni, 240, t. IX.  
 Apostoli quam a fastu alieni et philosophi, 96, a gloriae  
 studio non tenebantur, 223, t. IX.  
 Apostolorum laus vera quae, 18, t. IX.  
 Apostolorum aro cur tot tantae miracula fiebant, 93,  
 t. IX.  
 Apostolorum tempore praefectura honor non erat, sed  
 subditorum cura et providentia, 37, t. IX.  
 De apostolis plus quam humana cogitata fuissent, nisi ii  
 in erumnas incidissent, 26, apostolos cur Deus permiserit  
 pelli, in carcerem trudi, aegrotare, etc., 115, ne pro diis

- haberentur, 115, t. II.  
 Apostoli pro diis habiti, 115, t. II.  
 Apostolorum in omnibus consensus, 588, t. II.  
 Apostoli vicerunt per vincula, tribulationes, flagella, etc., 167, t. II.  
 Apostolatus dignitas quanta, 92. Apostolatus characteres, 293. Apostolatus spiritualis consulatus, 93, t. III.  
 Apostolus precipuus in Ecclesia magistratus, 91, hoc nomen magistratus est appellatio, 91, 92, t. III.  
 Apostoli baptismone evangelico baptizati sunt ante mortem Domini, 786, baptizati erant solum baptismate Joannis, *ibid.*, et postea baptizati sunt in Spiritu Sancto, *ibid.*, t. III.  
 Apostolorum virtus et potestas, 93, munia, 94. Quomodo Ecclesiam fundarunt, 79, t. III.  
 Apostoli gladium habebant, 93, t. III.  
 Apostoli quem ante resurrectionem negaverant ac deseruerant, postea ad mortem usque prædicarunt, 108, 109, t. III.  
 Apostolorum mœror de futuro Christi discessu, 576, t. III.  
 Apostolos omnes imitari possumus vita, non miraculis, 83, t. III.  
 Apostoli carnifices habebant dæmones, 93. Apostolis non obfuit cum fame et siti luctari, 484. Apostoli majora quam Christus miracula fecerunt post ejus resurrectionem, 108, t. III.  
 Apostoli viniores, piscatores, columnæ, medici, duces, doctores, 803, 804, item satores, architecti, pugiles, athletæ, cursores, *ibid.*, t. III.  
 Apostolorum Ecclesia Constantinop., 440, t. III.  
 Apostoli non occultant ea quæ oculi suo probrosa erant, 727, t. VII.  
 Apostoli ea scribebant quæ suam olim imbecillitatem patefacerebant, 527, t. VII.  
 Apostolos quantum amarent Christiani, 614, t. VII.  
 Apostoli tres illi qui transfigurationi adfuerunt, quam beati, 531, t. VII.  
 Apostoli undecim piscatores, illiterati, Christi leges ubique plantarunt, 258, multa passi, *ibid.*, t. IV.  
 Apostoli cur flagellati gaudent, 199, t. IV.  
 Apostoli prophetis meliores, 251, t. VII.  
 Apostoli simplicitatem columbæ imitabantur, 530, et prudentiam serpentis, *ibid.*, t. VII.  
 Apostoli libri viventes atque leges erant, 15, t. VII.  
 Apostolorum dignitas, 381, t. VII.  
 Apostoli non statim a principio missi, 380, t. VII.  
 Apostolorum nomina, 380, eorum ordo, *ibid.*, t. VII.  
 Apostoli quam ex se imbecilles, 389, quam imperfecti ante adventum Spiritus Sancti, 621, t. VII.  
 Apostoli sacerdotibus majores, 436, t. VII.  
 Apostolorum salutatio quæ, 383, t. VII.  
 Apostoli prophetæ facti sunt, 229, t. VII.  
 Apostoli sabbatum non observarunt, 695, t. VII.  
 Apostolorum piscatorum ædes quam viles, 344, t. VII.  
 Apostoli quatuor piscatores et duo publicani, 381, t. VII.  
 Apostolos jubet Christus nihil ultra quam victum quærere, 382, 383, t. VII.  
 Apostolis cur Christus mala prænuntiet, 367, t. VII.  
 Apostolorum vita bonis et malis permixta, 550, t. VII.  
 Apostolorum frugalitas, 527, t. VII.  
 Apostoli in mari cur in formidinem deducti, 331, t. VII.  
 Apostoli modo legem servabant, modo transgrediebantur, 330, t. VII.  
 Apostoli austeram vitam sectabantur, 189, t. VII.  
 Apostoli de primatu contendunt, 568, t. VII.  
 Apostoli cur jubentur excutere pulverem pedum, 383, t. VII.  
 Apostolos qui recipiebant, quanta consequerentur bona, 408, t. VII.  
 Apostolorum piscatorum institutio quam eximia, 20, t. VII.  
 Apostoli an recumbentes pascha comederint, 754, t. VII.  
 Apostoli antequam Christus crucifigeretur imperfecti erant, 610, t. VII.  
 Apostolos non signa, sed vita mirabiles reddidit, 479. Qua ratione illi magni sunt effecti, *ibid.*, t. VII.  
 Apostolorum fortitudo quanta, 689, fiducia et firmitas, 526, t. VII.  
 Apostoli qui novæ inducebant leges, Romanis imperarunt, 600, t. VII.  
 Apostolos piscatores, coriarios, publicanos tot tyrannis restitisse mirum, 391, t. VII.  
 Apostoli, irruentibus omnibus, petra firmiores steterunt, 325, t. VII.  
 Apostoli virtute magis quam signis conspici, 381, t. VII.  
 Apostolis quot illata bella tempore prædicationis, 691, t. VII.  
 Apostoli non ita frequenter dicunt Christum ex virgine natum fuisse, quare, 33, t. VII.  
 Apostoli non nisi cum Dei ope potuerunt ea præstare, quæ præstiterunt, 33, t. X.  
 Apostoli ex gratia divina orbem converterunt, 45 et seqq., t. X.  
 Apostoli quomodo orbem subegerunt, 458, t. X.  
 Apostolorum victoria mirabilis, 43, t. X.  
 Apostoli quomodo duodecim dicantur post Judæ mortem et ante Mathiæ electionem, 320, t. X.  
 Apostoli cur linguarum donum ante alia acceperint, 290, t. X.  
 Apostoli cur non philosophi fuerint, 27, apostoli veri in quo differrent a falsis, 635, t. X.  
 Apostolorum dignitas, 476, t. X.  
 Apostoli Ecclesiæ doctores, 202, a Judæis vexati non lædebantur, 316, flagellis cæsi gaudebant, 69, vincebant, Christum in se habentes, 269, t. V.  
 Apostolorum divitiæ, 293, t. V.  
 Apostoli aliquando fugiebant, 204, in exemplum nobis, *ibid.*, aliquando latebant, 167, t. V.  
 Apostoli nihil ad ostentationem faciebant, 622, t. V.  
 Apostoli inimicos habuere pseudoapostolos, 88, t. V.  
 Apostoli per vocem tubæ in Scriptura iudicantur, 214, t. V.  
 Apostoli quam præstantiores philosophis, 532, t. VIII.  
 Apostoli messuerunt, prophetæ seminarunt, 195, t. VIII.  
 Apostolorum virtus quanta, 142, t. VIII.  
 Apostoli medici per orbem missi, 81, t. VIII.  
 Apostolorum ignorantia ante mortem Christi, 367, t. VIII.  
 Apostoli a Judæis male accepti et vexati, 11, t. XII.  
 Apostoli Ecclesia, 523, t. XII.  
 Apostolorum Ecclesia Constantinopoli, 498, t. XII.  
 Apostolorum divisio, et ubi singuli prædicaverint, 495, t. XII.  
 Apostolica scripta mœnia sunt Ecclesiarum, 274, t. VI.  
 Apparitionis duplex ratio in Egiptia, 363, t. II.  
 Apphia videtur conjux fuisse Philemonis, 701, t. XI.  
 Aqua baptismi quam die Egiptiæ ex ecclesia domum referebant Antiocheni, anno, vel biennio, seu tricennio incorrupta manebat, 366, t. II.  
 Aqua cur necessaria sit ad illuminationem et baptismum, 151, t. VIII.  
 Aqua viva quænam est, 284, t. VIII.  
 Aqueductus in domibus, 510, t. V.  
 Aquila et Priscilla apud quos habitabat Paulus, 376, t. X.  
 Aquila et Priscilla quam bene viverem, 548, t. VII.  
 Aquila significat Babyloniorum regem, 192, t. II.  
 Aquila pro creavit me, interpretatus est, possedit me, 1093, t. I.  
 Aquilæ lectiones, 649, 671, 674, 698, 717, t. V.  
 Aquilæ et Theodotionis, 647, t. V.  
 Aquilæ et Quintæ edit. 674, t. V.  
 Aquila interpres proclæti nomine intelligitur, 748, t. VIII.  
 Aquilæ et Symmachii lectio, 647, t. V.  
 In Arabia Johi firmus viselatur esse, 60, t. II.  
 Arabes nihil commune habent cum Israelitico genere, 53, t. VII.  
 Arabes subindicati, 178, t. V.  
 Arabes una cum Babylonitis Judæos invaserant, 406, t. V.  
 Arabia aromatum ferax, 595, t. XI.  
 Arabia regio plena incolis improbis, 564, t. VI.  
 Arabissi commoratus est exul Chrysostomus, 594, t. III.  
 Arabissi arx in qua includebatur Chrysostomus, 647, tom. III.  
 Arabius Chrysostomi et Olympiadis amicus, 607. Aratio scribit Chrysostomus antequam Cucum advenisset, 674, alia Chrysostomi ad ipsum epistola, 633, t. III.  
 Aræ Gentilium, 850, t. I.  
 Aræ Gentilium humano sanguine cruentabantur, 534, t. II.  
 Aranea pro humana vita, 757, t. V.  
 Ararat montes, 234, t. IV.  
 Arati poetæ dictum, 269, t. IX.  
 Aratus poeta cujus versum Paulus affert, 678, t. XI.  
 Arbitrii libertate honorata fuit humana voluntas, 362, tom. VII.  
 Arbitrium. Vide Liberum arbitrium.  
 Arbitrii nostri libertas, 345. Si tua præbueris, quæ sunt illius quoque sequentur, *ibid.*, tom. V.  
 Arbitrii libertatem non labefactant, neque necessitatem afferunt Christi prædicationes, 226, t. X.  
 Arbitrii, non necessitatis, virtutes sunt, 517, t. VIII.  
 Arbitrium voluntatis Deus effert ubique, et necessitatem tollit, 76, ex arbitrio nostro ad nos accedit Deus, 50, tom. VIII.  
 Arbitrium liberum nostrum auxilio opus habet, 257, tom. VIII.

Ariario nostro Deus nullam infert necessitatem, 75, tom. VIII.  
 Arbitrii libertas, 291, t. IX.  
 Arbores in hortis colebant idololatras, 26, t. VI.  
 Arce edificatio hominibus admonitio, 451, t. I.  
 Arce Noe cum Ecclesia similitudo et differentia simul, 1637, t. I.  
 Arcem tempore Chrysostomi se habere Judaei jactabant, 914, t. I.  
 Arce Noe reliquiae in montibus Armeniae Chrysostomi tempore, 287, t. VI.  
 Arce Noe cum Ecclesia comparatur, 473, 702, t. II.  
 Arce cur longo tempore facta, 300, t. IV.  
 Arce Ecclesiae pecunias continens ad eleemosynam, 387, tom. VII.  
 Arca a vaccis ducta quomodo, 678, t. XI.  
 Arca Ecclesiae quam praesentat arce Noe, 509, t. VIII.  
 Arcana Dei profanis non detegenda, 485, t. V.  
 Arcadius imperator despectus, 300, milites Eutropii necem de adolescentem mitigavit, 393. Eutropium a templo abduci jubet, 385. Chrysostomum a priore exilio reduci iussit, 552, t. III.  
 Arcadius imperator cum satellitio suo venit in ecclesiam S. Thome ad Drypsiam, reliquias martyrum veneraturus, 471, t. XII.  
 Arcana et secreta unde orta sint, 74, t. XI.  
 Arcarius civilis erat Erasus, 677, t. IX.  
 Archangelorum millia milium, 714, t. I.  
 Archangelus quinam sint, 273, t. VIII.  
 Archelaus rex minus celebris quam Socrates, 530, t. I.  
 Archidiaconus Chrysostomi ab illo deficit, 551, t. III.  
 Archippus Pauli cum amico quis esset, 704, t. XI.  
 Archisynagogus in fide firmus non erat, 372, t. VII.  
 Archireus, 516, t. V.  
 Arcus praecipuus civitatis magistratus, 91. Arcus seu magistratum agnoscebat a cingulo, a voce praconis, a satellitibus, a curru, a gladio, 83, t. III.  
 Arculam ad eleemosynam commendandam esse jubet Chrysostomus, 372, 373, t. X.  
 Arcus in nubibus a Deo datus Iris dictus, 254, t. IV.  
 Ardentes quinam dicuntur, 98, t. V.  
 Arrepagita ex sola Pauli concione conversus, 669, t. I.  
 Argentea impeller, 775, t. II.  
 Argentum reprobum quid, 25, t. VI.  
 Argentum jalea est, 457, t. VII.  
 Arguendum est, sed non semper, 620, t. IV.  
 Argumentum maximum resurrectionis, 295, t. V.  
 Arctis quod Danieli significatio, 893, t. I.  
 Aristides Atheniensis, quem defunctum civitas sepelivit, Aristide clarior, 539, divitias contempsit, 539, t. I.  
 Aristippus philosophus magno pretio sortia conduxit, 21, t. VII.  
 Aristippi in vultum cujusdam fastui dediti spontis historia, 484, t. IX.  
 Aristoteli dominus salatur a Paulo, 670, t. IX.  
 Aristocratia Judaeorum, 314, t. VI.  
 Aristotelis horrendum facinus, 648, t. II.  
 Aristotelica argumenta ab haereticis usurpata, 823, t. III.  
 Aristoteles insurrexit contra Platonem, 414, t. IX.  
 Aristoteli Stoici impetunt, 414, t. IX.  
 Aristoteles Bithynus gravi aculeoque morbo afflictus, 16, t. I.  
 Aristoteles princeps, 368, t. IX.  
 Ari heresis confutatur, 444, t. VIII.  
 Arii diversitatem substantiae, Personarum distinctionem habet, 687, t. I.  
 Arii cives, 686, t. I.  
 Arii dicebant Deum negatum et peritum, 1067, t. I.  
 Arii non meliores quam Judaei, 667, t. I.  
 Arii aliquid habetur in haeresi Apollinarii, 757. Arii digni qui tenet anathemate damnandus, 831, t. III.  
 Arii repraesentant Christi gloriam, 806, impugnantur, 61, t. III.  
 Arii non parem Filii cum Patre dignitatem admittunt, 65, t. IV.  
 Arii confutantur, 61, t. IV.  
 Arii per periculum dixit Dominus, confutantur, 296, tom. V.  
 Arii confutantur, 548, t. VII; 205, t. X; 232, t. XI.  
 Arii sententia, 774, in Spiritu, t. X.  
 Ari heresis quoniam, confutatur, 217 et 218, t. XI.  
 Arii Alexandrinum praeferunt Paulus, 217, t. XI.  
 Arii impugnat Paulus, 14, t. XII.  
 Ari heresis, 76, t. XII.  
 Arii impugnantur, 467 t. VI; 481 et 540, t. VI.  
 Arii et monachi impugnantur, 459, t. VI; 715, t. VIII.  
 Arii objectiones, 400, t. VI.  
 Arii exagitantur, 551 et 610, t. VIII.

PATROL. GR. LXIV.

Arii dicebant Christi tum carnem tantum assumpsisse, non animum, 671. Vide notum, 671, t. VIII.  
 Arii ubi Ari; 698, t. VIII.  
 Arius non novit Christum ut Deum, 409, t. VIII.  
 Arius veritatis adversarius, 560, t. VIII.  
 Arius haeresiartha, 569, t. VIII.  
 Arua, tela, equitatus, phalangis, sunt aranea tela et umbra imbecilliora, 204, t. V.  
 Arua spiritualia quae, 72, t. III.  
 Armenia quantis malis laboret, 643, horrendae populationis descriptio, 645, t. III.  
 Armenia ab Isaurorum metu liberata, 637, t. III.  
 Armeniae hiems rigida, 569 et 630, t. III.  
 Armillae aureae famulis datae, 502, t. V.  
 Armillae vides, pueris dabantur, 63, t. V.  
 Armillae quid, 51, t. VI.  
 Arrha Spiritus sancti est stilla donorum, 186, t. V.  
 Arrhabo pars est totius, et de isto falem facit, 451. Arrhabo in convivis, ibid., t. II.  
 Arrhaho quid, 407, t. III.  
 Arrogans quis vere sit, 51, 406, t. V.  
 Arrogantes et superbi quantopere fugiendi, 377, t. V.  
 Arrogantia nihil deterius, 286, t. V.  
 Arrogantia multum differt ab animi magnitudine, 463, tom. V.  
 Arrogans non diu in bono stabit, 350, t. I.  
 Arrogantiae alimentum, dignitates sunt, 687, t. I.  
 Arrogantia iustitiam deorsum trahit, 744, t. I.  
 Arrogantia quantum malum, 81, t. III.  
 Arrogantia malorum omnium fons, 124, t. VI.  
 Arrogantia magis metuenda iusto, quam peccatori, 117, tom. VI.  
 Arrogantia tumultibus plena, 125, t. VI.  
 Arrogantem necesse est infirmum esse, 602, t. IX.  
 Arrogantia unde nascitur, 237, t. IX.  
 Arrogantia stultum reddit arrogantem, 600, t. IX.  
 Arrogantia dissidii causa, 610, t. IX.  
 Arrogantia insanie genus, 560, t. VII.  
 Arrogantia caritati admodum repugnat, 580, t. VII.  
 Arrogantiam tumorem radicibus evellit Christus, 567, tom. VII.  
 Arrogantia admodum deprimit, 624, t. VII.  
 Arrogant et superbo humanum genus adversatur, 602, tom. VII.  
 Arrogante nihil insipientius, 95, t. VIII.  
 Arrogantia quam non deceat Christianum, 586, t. VIII.  
 Arrogantia quantum malum, 590, t. VIII.  
 Arrogantes, sui similes ferre non possunt, 520, t. X.  
 Arrogantia et inflatio quantum malum, 97, t. X.  
 Arrogantia quantum malum, 12, t. X.  
 Arrogantia quid sit, 89, t. X.  
 Arrogantia divisionem dissensionesque parit, 101, t. X.  
 Arrogantia ex vili et illiberali mente profectitur, 11 et 13, t. X.  
 Arrogantia puerilis animi est, 215. Arrogantiam pariunt divitiae, 505, t. XI.  
 Arrogantia avaritiam et habendi cupiditatem parit, 124.  
 Arrogantia parit contemptum pauperum, pecuniarum cupiditatem, amorem principatus, 470, t. XI.  
 Arrogantia tantum malum est ut satius sit stultum esse, quam arrogantem, 253, t. XI.  
 Arsacius dicitur sacerdos improbus hypo senior, 320. Arsacius delirus in locum Chrysostomi intrusus ab imperatrice, Chrysostomi sequaces vexabat; lupus vocatur, 684, tom. III.  
 Artabanus, Xerxis successor, 809, t. I.  
 Artaxerxes Longimanus Artabani successor, 800. Sub illo Jerusalem exstructa, 899, t. I.  
 Artemidoro scribit Chrysostomus, 712, t. III.  
 Artemisia uxor cujusdam, qui tyrannidem affectans truncatus fuerat, in penuria degens oculus amisit, 604, tom. I.  
 Artemisius Mains, 538, t. II.  
 Artes et manuum opera laudantur, 493, t. III.  
 Artes singulae aliis artibus opus habent, 523, t. VII.  
 Artificum fraudes, 591, t. VII.  
 Asaph praefectus unius ex choris Davidis, 533, t. V.  
 Ascensio Christi, 214, t. V.  
 Ascensio vere est qua Christus in caelum ivit, non assumptione, 29, t. IX.  
 Ascensionis initium, non finem; viderunt Apostoli, 28, tom. IX.  
 In Ascensione Domini extra urbem Antiochiam concionatur Chrysostomus, quia in suburbio martyres sepulti erant, 411, t. II.  
 Inter Ascensionem Christi et ascensionem Eliae differentia, 450, t. II.  
 In Ascensione Domini cur angeli visi fuerint, 459, t. II.  
 Ascensio, 735, t. I.

- Ascensio quadragesimo die post resurrectionem, 103, tom. III.
- Ascetæ in episcopos assumpti, 626, t. I.
- Ascetum non decent fucitæ*, 1059, et seqq., t. I.
- Asello episcopo scribit Chrysostomus, 685, t. III.
- Asitici quandonum Theophanum celebrarent*, 746, tom. VIII.
- Asiaticorum menses*, 717, t. VIII.
- Astutia id est stolidi sententia, 673, t. IX.
- Asinus immundus censebatur tempore Chrysostomi, 268, tom. IV.
- Aspectus impudici damus, 257, t. VII.
- Aspectus formosorum vulvum vitii fornacem accendit, 236, t. VII.
- Aspectus mulierum et puerorum speciosorum vitandi, 676, t. VII.
- Aspectus impudicus prohibetur, 68, t. V.
- Aspectus curiosus et lascivus quam perniciosus, 118, tom. VI.
- Aspectus impudici quam vitandi, 693, t. IV.
- Assiduitas quantum bonum, 306, t. VII.
- Assur ex Cham ortus. *vide notam*, 293, t. IV.
- Astuten Judæi adolorum in phœnicia*, 575, t. VIII.
- Astris omnia quidam insolite adscribant, 49, t. IV.
- Astrologiam veram esse disciplinam dicebant quidam, 61, t. VII.
- Astrologiam, vanam disciplinam, sustulit Christus, *ibid.* tom. VII.
- Astrologiam veram esse disciplinam dicebant quidam veritatis inimici, qui stellam magorum ducem allegabant, *ibid.*, t. VII.
- Astrologia rana quæ*, 449, t. VI.
- Astrologie judicariæ vanitas*, 654, t. VI.
- Astutia non semper mala, 629, t. I.
- Asyncretizæ ejusdem Chrysostomi, 631, 649, 661, t. III.
- Asyncretizæ in magna calamitate versatur, 631, ad eam scribit Chrysostomus, *ibid.*, t. III.
- Asyncretizæ et Chalcedizæ epistola Chrysostomi, 641, 664, tom. III.
- Asyncretizæ presbyter Chrysostomi amicus, 737, ejus filii, 670, t. III.
- Asyncretizæ, Phlegontem, Hermam, Patroham, Hermen et alios quos fratres vocat, salutatur Paulus, 671, t. IX.
- Athanasius virtutibus opulentus*, 360, t. VIII.
- Athenienses ab initio deos omnes non acceperunt, 677, tom. XI.
- Athenienses quomodo ignoto deo aram erexerint, 678, tom. XI.
- Atheniensium ignotus deus quis, 272, t. IX.
- Athenienses cur aram, *ignoto deo*, inscripserint, 73, multos deos habebant, et patrios et peregrinos, 75, t. III.
- Athenienses epistolas Platonis per Dionem missas publice exposuerunt, 392, t. VII.
- Athenienses Pauli ministerio facti ex adversariis subditi, et ex judicibus discipuli, 513, t. II.
- Athletæ in theatro nudi stabant radiis solaribus expositi, 423, t. III.
- Athletarum probatio in olympicis, 76, t. III.
- Athleta in olympicis certaminibus in stadio est, magister extra stadium, 422, t. II.
- Athletarum mos, 519, t. V.
- Attentionem varietas parit, 155, t. V.
- Avari majores cupientes, præsentia amittunt, 704, sunt latrones, 980, t. I.
- Avari ejuspiam qui aurum terra obruit historia, 685, tom. I.
- Avarorum miseria, 497, t. I.
- Avaritiæ malum, 401, 584, t. I.
- Avarus non est dives, multis indiget: custos, non dominus pecuniarum, 39, t. II.
- Avaro non propriæ sunt pecuniæ, 40, t. II.
- Avaritiæ furor, 407, t. III.
- Avarus dives omnium est pauperrimus, 552. Avarorum excusationes ne dent eleemosynam, 288, t. III.
- Avaritia insatiabilis ebrietas, 194 et 195, t. IV.
- Avaritiæ flamma, 453, t. IV.
- Avaritia impugnatur, 318, t. IV.
- Avari et raptores notantur, 454, t. IV.
- Avaritiæ malum, 122, t. V.
- Avaritia semper malum, 159, vere tyrannus, 500, t. V.
- Avarus quis vere sit, 41. Avari pueris similes, 159, bellum internum circumferunt, 58, t. V.
- Avari descriptio, 452, misera conditio, 103, t. V.
- Avari impugnantur, 254, t. V.
- Avarorum et divitum interitus, 236, t. V.
- Avari pecunia instructos adeunt, 40, t. V.
- Avari exagitantur, 144, t. VI.
- Avaritiæ superbia adjungitur, 49, t. VI.
- Avaritiæ damna, 61, t. VI.
- Avaritia primum, medium et extremum malorum, 23, tom. VI.
- Avaritia sacerdotum notatur*, 887, t. VI.
- Avaritia tyrannicus morbus, etiam aurorem superat, 718, tom. VII.
- Avaritiam arcem malorum vocant exteri scriptores; Paulus, radicem malorum omnium, 608, t. VII.
- Avaritiam inscribitur Chrysostomus, 683, t. VII.
- Avaritia est ad pecunias comparandas contraria, 357, tom. VII.
- Avaritiæ malum, 737, t. VII.
- Avaritia ex ignavia et animi stupore nascitur, 757, tom. VII.
- Avaritia et Judam et avaros omnes pessumdat, 748, tom. VII.
- Avaritia est fames et sitis, 227, diabolo subditum reddit hominem, 212, t. VII.
- Avarus sitibundo comparatur, 606, t. VII.
- Avarorum miseria, 749, t. VII.
- Avari et raptoris descriptio, 556, peiores sunt demoniacis, *ibid.*, 418, 734, t. VII.
- Avarus ad res etiam domesticas ineptus, 728, t. VII.
- Avarum omnes spoliaré possunt, quomodo, 748, t. VII.
- Avari furibus deteriores, 418, t. VII.
- Avari adumbrata descriptio, 556, t. VII.
- Avari descriptio, 498, t. VII.
- Avari et immisericordes carpuntur, 595, t. VII.
- Avarorum et feneratorum miseria, 453, t. VII.
- Avarus quotidie vulnera accipit, 517, t. VII.
- Avari quot sibi mala inferant, 518, t. VII.
- Avari quidam natos suos occiderunt, ne oves suæ stuerent, 556, t. VII.
- Avaris Judas in exemplum proponitur, 739, t. VII.
- Avaritia radix omnium malorum*, 560, t. VIII.
- Avaritia gravissimus morbus, 577, radix omnium malorum, 233, t. VIII.
- Avaritia damatur, 413, t. VIII.
- Avaritia nihil turpius, nihil foedius, 292, t. VIII.
- Avaritia quantum malum, 363, cur a Paulo vocetur idololatria, 563, t. VIII.
- Avaritia Judæ similes reddit, 208, t. VIII.
- Avari et rapaces carpuntur, 574, t. VIII.
- Avarus non distinguit amicum ab inimico, 58, t. VIII.
- Avarus aliis congregat, ipse puniatur, 254, t. VIII.
- Avaritia omnium malorum radix: quomodo, 65, 494, tom. IX.
- Avarus est idololatra, 440, t. IX.
- Avari imago et descriptio, 525, t. IX.
- Avaro nihil iniquius, 218, t. IX.
- Avari et rapaces exagitantur, 550, t. IX.
- Avaritia cur omnium malorum radix appetitur, 502, tom. X.
- Avaritia quantum damni avari inferat, 195, 196. Malorum principium est, 196, t. X.
- Avaritia vetus fermentum: quomodo, 127, t. X.
- Avaritiæ et rapacitatis morbus, 318, t. X.
- Avari imago, 80, t. X.
- Avari feris deteriores, 80, t. X.
- Avari hydropici sunt, quomodo, 121, t. X.
- Avari misera conditio, 187, 264. Avarus habet, non ut fructur, sed, ut non frustur, 264, t. X.
- Avaro nihil timidius excogitari possit, 449, est enim pecunie mancipium, *ibid.*, t. X.
- Avari exagitantur, 176. Avarus nec pauperibus crogantes carpit Paulus, 532 et 533, t. X.
- Avarus Antiochenus innumeris frumenti mensuras custodiens, decedente pluvia et addecia ubertate admodum moestus, 545, t. X.
- Avarorum tenacitas, 544, t. X.
- Avaro peior est invidus, 264, t. X.
- Avaritia radix malorum, 426, 607 et 608, t. XI.
- Avaritiam esse idololatriam probatur, 124, t. XI.
- Avaritia avaro inimica, 283, t. XI.
- Avaritia peior ebrietate, 223. Radix malorum est, 224, tom. XI.
- Avaritia et habendi cupiditas ex arrogantia nascitur, 125, tom. XI.
- Avaritia est corruptio inducens in idololatriam, 575, tom. XI.
- Avaritiæ præcepta, quæ, 599, t. XI.
- Avaritia et rapiendi cupiditas quantum malum, 27. Avaritia peperit servitutem, 157, t. XI.
- Avaritia nihil immundius est, 681. Avaritia omnia inquinat, *ibid.*, t. XI.
- Avarus est cultor idolorum, 123, t. XI.
- Avari imago, 638, t. XI.
- Avarus nunquam erit in pace cum avaro, 71, t. XI.

Avarus vivit in tenebris, 126, t. XI.  
 Avarus qui thesaurizat, verni immortali parat alimentum, 167, t. XI.  
 Avari et plura habendi cupidi, vincti sunt, 66, t. XI.  
 Avarus exagitat Paulus, 562, t. XI.  
 Avaritia est gravis ebrietas, 520, t. IX.  
 Auditores paucos sepe habuit Chrysostomus, 145. Auditores Chrysostomi faciem sibi cedunt ipsam audientes, præ dolore animi, 225, t. III.  
 Auditorum duo genera, 125, t. III.  
 Auditorum paucitas ne contristet concionatorem, 670, tom. IV.  
 Auditorum benevolentia necessaria concionanti, 414, tom. IV.  
 Auditorum conditio in concionibus quæ sit oportet, 322.  
 In auditore opera requiruntur, 290, t. V.  
 Auditores divini verbi silientes esse oportet, 265, tom. VIII.  
 Auditori narium prodest concionatoris modestia, 73, tom. IX.  
 Auditorum Chrysostomi risus, 454, t. X.  
 Audonarus januarius, 338, t. II.  
 Aves. Ab avibus abstinetur in quadrag., 516, t. I.  
 Avernæ roces nihil portendunt, 351, t. VIII.  
 Augurum insanie multi sese dedebant tempore Chrysostomi, 35, t. VI.  
 Auguria, 361, t. VIII.  
 Auguria observantes, cum omni imperio ad meliora docendi sunt, 691, t. XI.  
 Auguria a christianis quibusdam adhibebantur, 635, tom. X.  
 Auguria apud christianos antiochenos in usu, 58, t. X.  
 Augustus Gentilis, 853, t. I.  
 Augustus edictum pro censu Dei nutu promulgavit, 555, tom. II.  
 Augustus regnavit annis sex et quinquaginta, quatuorque mensibus, 745, t. II.  
 Augustus quo pacto divino partui ministraverit, 176, tom. VII.  
 Augustus Ecclesiam impugnavit, 810, t. III.  
 Aulus filius Juliae malus coram Domino occiditur a Deo, 553, t. IV.  
 Auram popularem qui despiciit, quam tranquillius sit, 577, t. I.  
 Aura populi non querenda, 325, t. IX.  
 Aurelianus et Saturninus constantinopolitani viri primarii ad necem postulati, in exilium acti, 415, t. III.  
 Aurelio Carthaginiensi episcopo scribit Chrysostomus, 700, tom. III.  
 Aures custodiende, quomodo, 45, t. IV.  
 Aurea capitella in domibus, 510, t. V.  
 Aurea laquearia, 510, t. V.  
 Aureum frenum, 514, t. V.  
 Aureæ tabellæ magistratibus datæ ab imperatoribus, 110, t. VI.  
 Aurea opera servis, multis, equis, 161, t. VIII.  
 Aureis litteris scripti libri, 187, t. VIII.  
 Aurifoliarum ratio et modus, 197, t. X.  
 Auri potentia ante Deum penitus evanescit, 41, t. II.  
 Auri per eleemosynam oblatus, ornamentum est Ecclesie, 176, t. IX.  
 Auro splendens mensa, 510, t. V.  
 Auri virtutem exprimit, 201, t. V.  
 Auri qui colligunt, nihil differunt ab iis qui luteo operi illi erant, 457, t. VII.  
 Auri in aereis, aliquando etiam in terra, occultabatur, 18, cum possidentium periculo et damno, 185, t. VII.  
 Auri cupiditatem magnam explere difficilius est quam volare, 607, t. VII.  
 Auri cupiditas exagitantur, 728. Auri cupiditas ex desidia nascitur, 128, t. VII.  
 Auri tantum quantum malum, 24, t. VI.  
 Auri regio Jobi patria, 578, t. III.  
 Auri regio ab Esau, 567, t. VI.  
 Auri prohibita, 581, t. VIII.  
 Auriamenta mundum constituere dicebant quidam, 828, t. I.  
 Auriamenta esse res creatas multi dicebant, 148, t. X.  
 Auxilium. Sine auxilio Dei non presumimus tentationi resistere, 81, neque sancti possunt, *ibid.* Tum nos adjuvat cum nos priores quæ nostra sunt contulerimus, 52. Auxilio Dei, quæ fieri non posse videntur facilia evadunt, 46, t. III.  
 Auxilium Deus non negat facienti quod in se est, 586, t. IV.  
 Auxilium supernum petendum, humanum non querendum, 225, t. IV.  
 Auxilio Dei nobis semper opus est, 672. Sine auxilio di-

vino nihil prorsus recte agere possumus, etsi millicies emittamur, 515, t. IV.  
 Auxilio superno muniti in nullo lædimur, 591, t. IV.  
 Auxilio Dei bona omnia agimus, 502, t. VII.  
 Auxilium Dei necessarium ad recte facta, 185, t. VI.  
 Auxilium Dei invictum et inexpugnabile, 544, t. V.  
 Auxilium nobis Deus majus dat, quam rerum conditio postulat, 201, t. V.  
 Auxilio superno opus habemus, 67. Sine ope Dei nihil efficitur. Cum ope Dei omnia facilia, 585, t. V.  
 Auxilium divinum nobis necessarium est ad bellum contra demones, 457, t. V.  
 Auxilium Dei invocandum, ut studium nostrum in opus exeat, 452, t. V.  
 Auxilium divinum, non humanum querendum, 425, t. V.  
 Auxilium Dei differtur, ut magis probati efficiamur, 553, t. V.  
 Auxilium Deus præbet pro modo necessitatis, 516, t. V.  
 Auxilium Dei in quibus rebus querendum, 447, t. V.  
 Auxilium supernum necessarium salutem curantibus, 512, t. VII.  
 Auxilio Dei tam opus habemus quam respiratio, 507, t. VII.  
 Auxilio Dei et opera nostra est opus, 254, t. VII.  
 Auxilium. V. Gratia.  
 Azyma non amplius sunt apud Judæos, 863, 866, t. I.  
 Azymorum diebus Judæis jejunare fas non erat, 876, t. I.  
 Azymorum primus dies eo quo loquitur Chrysostomus: anno in Dominicam includebat, 869, t. I.  
 Azymorum prima quæ, 729, t. VII.

## B

Baal et Eel, Saturnus, 665, t. V.  
 S. Babylæ martyris in Daphnen translatio, 283, t. V.  
 S. Babylas Antiochenæ Ecclesiæ episcopus, 529, t. II.  
 S. Babylas vir magnus et mirabilis: Elias et Joanni par, 544. Imperatorem humanis cæcis eum ecclesie aditu arceat, 541. A reliquis ovibus sequestrat, 542. In carcerem et vincula coarctatur, 548. Occiditur, 548. Ante necem habet cateuas cum corpore suo sepeliri, 549, t. II.  
 Babylæ corpus in Daphne fuerat, 551, t. II.  
 S. Babylæ capsa reliquiarum Daphnen translata, 551, t. II.  
 S. Babylas impedit quomodo oracula fundat Apollo, 535 et seqq. Ipsi silentium imponit, 534, t. II.  
 Babylam reformidabat Apollo, 552. Babylas ignem immisit in templum Apollinis, 565. Babylæ ossa loco moverunt, 552. Babylæ reliquie e Daphne in urbem translatae, 552, 558, t. II.  
 S. Babylæ festum, 1007, t. I.  
 Babylon (S.) memorat Chrysostomus, 291, t. IX.  
 Babylæ martyris historia, 71, t. XI.  
 Babylon confusorem linguarum significat, 49, t. V.  
 Babylonie et Palestinæ fines est Euphrates, 623, t. IV.  
 Babylone Antiochiam sexuaginta dierum iter, 458, t. I.  
 Babyloniorum rex per aquilam significatur, 192, t. II.  
 Babylonios Persas vocat Chrysostomus, 585, t. III.  
 Babylonii Persarum nomine iudicantur a Chrysostomo, 169, t. VI.  
 Babylonii deorum suorum nomine pueros suos vocabant, 211, t. VI.  
 Baltassar nomen idoli apud Babylonios, 210, t. VI.  
 Balaam coactus futura prædixit, 628, t. IV.  
 Balaam a fide et a bona vita alienus erat, 522, t. V.  
 Balaamum cur Deus benedicere permiserit, 490, t. XI.  
 Balnea appetebant multi Antiochenorum, 188. Balnea Antiochenis prohibita ob eversas statuas, 151, t. II.  
 Baptismus. Verba in baptismo prolata, 542, t. XI.  
 Baptismi lavacrum est pharmacum et quasi antidotum, 269. Qui sine baptismo mortui sunt, legendi, 203, t. XI.  
 Baptismatis gratia magna, 681, t. V.  
 Baptismi typus mare, 643, t. V.  
 Baptismus nos a cæteriis gentibus segregat, 568, t. IV.  
 Baptismi circumcisio, 575, t. IV.  
 Baptismi donum, omnium peccatorum remissionem affert, 241, t. IV.  
 Baptismus: in baptismo peccata non erugantur, 52, t. III.  
 Baptismi typus fuit transitus per mare Rubrum, 217, t. III.  
 Baptismus et calix pro cruce accipiuntur, 775, t. I.  
 Baptismi gratia quam copiosa: in quo differat a piceina probatica, 801, t. I.





Bella in aedibus quæ, 36, t. V.  
 Bella interna sedat Dei timor, 58, t. V.  
 Bellum draconum adversus homines, 457, t. V.  
 Belli ac pugnae causa principia, 543, t. V.  
 Bellum triplex, ab inimicis, a seductoribus, a falsis fratribus, 688, t. VII.  
 Belus idolum, 243, t. VI.  
 Benedictiones in Ecclesia, 70, t. III.  
 Benedictio sacerdotum in Ecclesia, 709, t. III.  
 Benedictio fructus sunt filii Annæ, 657, t. IV.  
 Benedictio Dei in Scripturis memorata quæ, 66, t. IV.  
 Benedictio Dei post diluvium, amplior illa quæ initio mundi, 243, 246, t. IV.  
 Benedictiones patrum in Ecclesia, 660, t. IV.  
 Benedictio vetus et nova, 311, t. V.  
 Benedictio Hebræorum in Ægypto, 311, t. V.  
 Benedictio differentia, 399, t. V.  
 Benedictio per res ipsas, 461, t. V.  
 Benedictio hominum temporanea, 312, t. V.  
 Benedictus qui sperat in Deo, maledictus qui sperat in homine, 144, t. V.  
 Benedictionem sepe Paulus appellat eleemosynam, 602, t. IX.  
 Benedictio spiritualis quid sit, 11, t. XI.  
 Benedictio Judicorum non erat spiritualis, 43, t. XI.  
 Benefecientia ratio a Deo non reposita, 672, t. IV.  
 Beneficia Dei quomodo se habeant, 230, 684. Beneficiorum Dei monumenta in Scriptura, 310. Beneficiorum memores esse oportet, 671, t. IV.  
 Beneficium pro maledicto reddere quam magnum, 678, t. IV.  
 Beneficia cordatos plus emendant quam supplicia, 80, t. IV.  
 Beneficia inimicis præstata, sunt peccatorum remissio, 70, t. IV.  
 Beneficia Davidis in Sautem, 673, t. IV.  
 Beneficium et servatorem suum Davidem Saul occidere iuvat, 688, t. IV.  
 Beneficia non volentibus modo, sed etiam invitis Deus aliquando præstat, 437, t. I.  
 Beneficia a Deo hominibus collata, 100, t. III.  
 Beneficia nobis a Deo collata, 283, t. V. 404 et seq., t. V.  
 Beneficium Dei magnum, 107, t. V.  
 Beneficia Dei erga Judæos, 478, 479, t. V.  
 Beneficiorum Dei memoria est sacrificium et oblatio, 204, t. V.  
 Beneficia præstare aequalem Deo facit, 411, t. VII.  
 Beneficium custodia est ejus memoria, 331, t. VII.  
 Beneficia a Deo nobis collata, 652, t. VII.  
 Beneficia quanto majora quis acceperit, tanto majori supplicio afficitur, si sit ingratus, 331, t. VII.  
 Beneficia Dei nobis collata, quæ, 590, t. VII.  
 Beneficium qui dat, magis lucratur quam qui accipit, 20, t. XI.  
 Beneficiorum Dei recordatio quam utilis sit, 663, t. XI.  
 Beneficia non tam alliciunt homines, quam timor castigat, 6, t. IX.  
 Benevolentia Davidis erga Sautem, 679, t. IV.  
 Benevolens Davidis erga suos animus, 690, t. IV.  
 Benjamin ortus, 322, t. IV.  
 Benignitas Dei quanta, 47, t. V.  
 Benignitatem Christi imitari oportet, 372, t. VIII.  
 Benignitas decet discipulum Christi, 1059 et seq., t. I.  
 Bernice et Prosdoce sorores, virgines et martyres, cum matre, 629 et seq. Bernice, Prosdoce et Domitiam pariter relinquant, 636. Edessam perveniunt, 636, t. II.  
 Bernice et Prosdoce pater cum militibus captum uxorem et filios proferat, 638. Illic Hierajoliam veniunt, 638. Sancti martyres, Christo comite, se in flumen præcipitant, 63, t. II.  
 Bernice, Prosdoce, etc. calcamenta in fluminis ripa relinquit, 640, ut custodibus suis consulere, *ibid.*, t. II.  
 Bernice, Prosdoce et Domine reliquias honorantur in sepulchro, 640, t. II.  
 Bernice, quæ male audiebat, omnia in genealogia Christi, 31, t. VII.  
 Basilides domus architectonicæ accepit, 618, t. III.  
 Basilidem visurus orbis totus confluit, 816, t. I.  
 Basilidem civitas Judææ, 353, patria Christi, *ibid.*, t. II.  
 Basilidem, domus panis, 78, t. VII.  
 Basilidem strus illustris factus est, non in Palestina tantum, sed in toto orbe, 73, t. VII.  
 Basilidem, ubi Christus natus est, religionis ergo ex orbis terræ venit, 71, t. VII.

In Bithynia regione trecenti et plures patres de iaschate decreverunt, 803, t. I.  
 Bithyni, 714, t. I.  
 Blasphemie malum, 1001. Blasphemia quam Deum exacerbet, 506, t. I.  
 Blasphemie varia genera, 733. Illa pejus nihil, 31. Præsentem jacturam augeat, 52, t. II.  
 Blasphemus est asinus qui iracundiæ sarcinam non tulit, 34, t. II.  
 Blasphemi ponendi, 37, t. II.  
 Blasphemantes castigandi, 32, imo verberandi, 32, alapis cadendi, *ibid.*, t. II.  
 Blasphemi in causa erant calamitatis antiochenæ post eversas statuas, 37, t. II.  
 Blasphemandi causam præbentes grandis poena manet, 63, t. IV.  
 Blasphemia quo sensu non remitti dicatur, 449, t. VII.  
 Blasphemia nihil nocuum Deo affert, 561, t. VII.  
 Blasphemia est, divina ratiocinatio perquirere, 539, t. XI.  
 Bona vera quænam sint, 564, t. XI.  
 Bona vera sunt æterna; et in cælo, 621. Et in bonis et in malis consuetudinis vis magna est, 636, t. XI.  
 Bona pro malis reddenda, 520, t. XI.  
 Bonum non fecisse, hoc est fuisse malum, 112, t. XI.  
 Bona pro malis reddere, hæc philosophia major est, 457, t. XI.  
 Boni viri gloria est habere quos ornet suis beneficiis, 480, t. XI.  
 Boni cur affligantur querendum non est, 413. Bonis humilitatio etiam utilis, 429. Boni etiam sexcentum peccant, 997, t. I.  
 Bona hujus mundi quam fluxa, 801. Bonum ex voluntate Dei penditur, 873. Bona quæ vere sint, 1032, t. I.  
 Bona homini collata ante lapsum, 423, t. I.  
 Bonum qui vult operari ad multa damna se præparet, 31, t. II.  
 Boni cur cum malis permixti, 263, t. II.  
 Bonum quid est? obedientia. Malum quid est? inobedientia, 610, t. IV.  
 Bona nobis a Deo præparata omnem intellectum superant, 240, t. IV.  
 Bona inexpectata jucundiora, 539, t. IV.  
 Bonorum operum lætitia, 662, t. IV.  
 Bonitas Dei erga omnes, 468, t. V.  
 Bonorum privatio sensum eorum efficit, quem usus fructus non efficiebat, 348, t. V.  
 Bonus vita præsens longa videtur, improbus brevis, 312, t. V.  
 Bonum aliquando malum, et malum aliquando bonum potest esse, 261, t. VII.  
 Bona libentius Deus quam supplicia infert, 403, t. VII.  
 Bonorum gratia Deus malos fert patienter, 200, t. VII.  
 Bonus vir nihil mali patitur, 723, t. VII.  
 Bona opera etiam non perfecta, suscipienda tamen, 726, t. VII.  
 Bonitas, universa virtus est, 653, t. IX.  
 Bonum magnum virtus, 363, t. IX.  
 Bonum hic non potest esse sine malo: quomodo, 245. Quantum bonum sit afflictio, 301. Bonorum omnium mater humilitas, 300, t. IX.  
 Bona magna ex tentationibus prodeunt, 577, t. IX.  
 Bona fidelium quæ, 451, t. IX.  
 Bona et mala ex voluntate et arbitrio sunt, 591, t. IX.  
 Bonis ulciscenda mala, 506, t. IX.  
 Bonorum societas semper bona, 508, t. IX.  
 Bona hujus vite bona non sunt, 507, t. VIII.  
 Bonum non agere et malum perpetrare periurum criminum datur, 25, t. VI.  
 Bona quæ vere sint, 149, t. VI.  
 Boni in tentationibus meliores fiunt, 53, t. VI.  
 Bona tria sunt: eleemosyna, oratio, jejunium, 715, t. VI.  
 Bonum verum nihil ita pellit ut simulatum bonum, 736, t. VI.  
 Boni parum operantur qui timet mortem, 763, t. VI.  
 Bonapla, lues gravissima, 630, t. XI.  
 Bonapla, timelici, 471, t. XI.  
 Bracæ seu anaxyrides, 501, t. XI.  
 Bractes aureæ, 515, t. V.  
 Brisoni scribit Chrysostomus, 718. Brisoni erga Chrysostomum amor, 718. Brisoni iterum scribit Chrysostomus, 730, t. III.  
 Britannicæ insulæ, 714. Vim verbi senserunt, 850, t. I.  
 Britanni ad fidem accesserunt, 808. In Britannia humanis vescantur carnibus, 808, t. III.  
 Bucoli sive Odi instrumenta in choro Davidis, 532, 533, t. V.

Carnem suam Christus et secum assumpsit, et nobis reliquit, 46, t. II.  
 Carnem et sanguinem suum dat nobis Christus in eucharistia, 357, t. III.  
*Caro dominica*, 820, t. III.  
 Carnem et sanguinem Christi edimus, 464, t. V.  
 Caro et sanguis Christi in eucharistia, 745, t. VII.  
 Caro Domini in eucharistia, 715, t. VII.  
 Caro carnales viros in Scriptura significat, 189, t. IV.  
 Carnium esus post diluvium cepit, 245, 252, t. IV.  
 Carnis cognationem excludit Joannes et filii cognationem inducit, 194, t. VII.  
 Carnem leviozem et spiritaliorem fecit Christus, 515, tom. IV.  
 Carnem manichei calumniabantur, illamque a Dei opificis amovebant, 503, t. IX.  
 Carnis prudentia quæ, 41. Ejus virtus quæ, 41, t. XI.  
 Carteria. Ad eam scribit Chrysostomus, 625. Ex morbo laborat, 625, 629. Carterie aliam epistolam mittit Chrysostomus, 629. Pharmaca quadam misit ad Chrysostomum, 620. Carterie iterum scribit Chrysostomus, quam egrotam solatur, 736, t. III.  
 Carterio præsidi scribit Chrysostomus, 740, t. III.  
 Caspium mare ab hoc (a Mediterraneo scilicet) disjunctum est, 590, t. V.  
 Cassianus diaconus epistolam cleri et populi constantinopolitani ad Innocentium detulit, 557, t. III.  
 Cassides æneæ militibus, 652, t. VII.  
 Cassiodorus Mutianum scholasticum jussit homilias Chrysostomi in Epist. ad Hebræos latine convertere. Vide præf. t. XII, num. 4.  
 Castabolorum episcopus cogitur inimicis Chrysostomi assentiri, illis tamen resistit, 725, t. III.  
 Castitas maxime ornat juvenes, 642, t. IV.  
 Castitati puerorum ad vigilandum, 612, t. IV.  
 Castra, id est, aula imperatoria, 119, t. II.  
 Castratio damnatur, 509, t. VII.  
 Castratio in Evangelio quid significet, 599, t. VII.  
 Casto presbytero scribit Constantius presbyter, 745, t. III.  
 Castus, Valerius, Diophantus, Cyriacus, Antiocheni presbyteri, ad eos scribit Chrysostomus, 645, 644, 665, 689, 736, t. III.  
 Casu omnia ferri quidam putabant, 364, 427, t. I.  
 Casu omnia ferri affirmabant quidam, 157, t. XII.  
 Casu non feruntur res presentes, 760, t. II.  
 Κατασκευάζειν, quid significet, 545, t. XI.  
 Catechesis quid, 251. Catechesis Chrysostomi prima ad illuminandos, 225, t. II.  
 Catechumeni non celebrant pascha, 867, t. II.  
 Catechumenus cum Judæis communicans ab ecclesiæ vestibulo arcendus, 860, t. I.  
 Catechumeni, 457. Herus catechumenus recedit tempore mysteriorum, dum servus initiatus intus manet, 457, t. II.  
 Catechumeni ne ciebant mysterium calicis, 225, t. II.  
 Catechumeni non ad principatum, sed ad regnum celorum promovendi, 225, t. II.  
 Catechumenos Chrysostomus instituit, 98, t. IV.  
 Catechumeni, 196, t. V.  
 Catechumeni non adcepti toti ecclesiastico officio, 182, t. VI.  
 Catechumeni continentie maxime studere debent, 200, t. VI.  
 Catechumeni fidelibus extranei sunt, 151, t. VIII.  
 Contra catechumenos qui baptismum differebant usque ad mortem, 115, 151, t. VIII.  
 Catechumeni, 181, t. IX.  
 Catechumeni peccantes levius puniuntur quam ii qui post baptismum peccant, 25, t. IX.  
 Catechumeni morientes minus puniuntur quam ii qui post lavacrum peccant, 25, t. IX.  
 Catechumeni quomodo precationem suam inciperent, 115, t. IX.  
 Catechumenorum conditio, 300. Extra vestibula et longe a sacris cancellis stabant, *ibid.*, t. X.  
 Catechumeni caput inclinare jubebantur, 404, t. X.  
 Catechumenorum quæ ratio habenda in Ecclesia, 204, t. XI.  
 Catenæ Pauli vis, 70. Catenæ Pauli gratiæ aguntur, 65, t. XI.  
 Catena Pauli fundamentum est prædicationis, 571, t. XI.  
 Catenæ Pauli magnæ consolationi discipulis erant, 517, t. III.  
 Catenis peccatorum suorum unusquisque constringitur, 40, t. XI.  
 Catenas peccatorum connectere quid sit, 571, t. XI.  
 Cathari seu mundi se nominabant, qui omni sorde pleni

erant, 102. Hi erant novatiani, t. XI.  
 Catharus seu novatianos impugnât Chrysostomus, 500, t. XII.  
 Cathari carpuntur, 445, t. XII.  
 Cathedræ et scabellæ ex argento a divilibus utebantur, 550, t. XI.  
 Cathema quid, 51, t. VI.  
 Causa respicienda, non rei natura, 874, t. I.  
 Cebes quispiam, 557, t. I.  
 Celebritatum exteriarum ratio, 669, t. IV.  
 Celsus contra christianos scripsit: is ipse ex Origenes librum edidit. *vide notam*, 53, t. X.  
 Censuræ seu descriptio Cyrenii in codicibus servabatur, 352, t. II.  
 Centesima, usuræ genus, 556. *vide notam*, t. Centesimæ fornus quid, 58. *vide notam ibidem*.  
*centum mensibus sortem aquabat*, 586, t. IV.  
 Centuplum quid, 58, t. IV.  
 Centurionis fides, 798. Ejus verba probant Chrysostomum, *ibid.*, t. I.  
 Centurio in calamitate philicorū habetur, 557. *vide notam*, t. VII.  
 Centurionis fides, 552, 553, t. VII.  
 Centurionis fidem quomodo testificetur Chrysostomus, 335, t. VII.  
 Centurio qui morientem Christum confessus postea fuisse narratur, 777, t. VII.  
 Centurionis fides quanta, 55, t. III.  
*Centurionis humilitas, fides, sapientia, beatitudo*.  
 Cephas aliud nomen Petri, 125, 126, 126, t. Cephas sive Petrus, coryphæus apostolorum.  
 Cerebri humani artificium mirabile, 122, t. II.  
 Certaminum et palæstræ modus, 580 et 587, t. Certamen est vita nostra, 171, t. V.  
 Certamina in hoc mundo, præmia et corona, t. V.  
 Certamina pro Christo suscepta voluptatem afficiunt, t. IX.  
 Certaninum jam tempus est, non martyrii, 11.  
 Certamen enim diabolo quantum, 690, 691, t. Certantis est præmium mereri et accipere, 7.  
 Cervus serpentes comedit, 60, t. V.  
 Cervus, *δαίς*, secundum quosdam sic vocatus serpentes, comedat, 690, t. XI.  
 Chæreus, Apollonius, Theodotus, presbyteri ad eos scribit Chrysostomus, 617. Alia epist., 6.  
 Chæreæ, Theodoto et Nicolao presbyteris scribit Chrysostomus, 608, t. III.  
 Χαλκιδεύων impudens, 830, t. I.  
 Chalcidia et Asyncretia, ad quas epistolam Chrysostomus, 627. In molestiis versantur, *ibid.* Alia epist., 642, alia, 746, t. III.  
 Chalcidia addicta Chrysostomo, qui ad illam Alia epist., 649. Alia, 600. Alia, 604, t. III.  
 Cham cur filius Noë junior dicatur, 268. Cham cur filius Chanaan maledicatur, 257. Chamini peccata iudicium, 396. Cham servus fratrum esse probitatem, 270, 695, t. IV.  
 Cham libidinis accusatus, 257. Chamini salacitatis et impudentia, 296, t. IV.  
 Cham maledictus quia patrem nudum vidit, 4 Cham. Terra Cham Egyptus appellatur, 649. Chamorum Judæi adorant in captivitate, 6 Chanaan maledictus, 1038, t. I.  
 Chanaan cur maledicatur, patre Cham peccant Chanaan peccante, cur ad totum genus perna trahitur, t. IV.  
 Chanaan maledictio in Gabaonitis finem agit, t. VI.  
 Chanaan maledictio eventum habuit in Gabaon, 518, t. VI.  
 Chanaanæ historia in exemplum allata, 555.  
 Chanaanæ mulier alienigena accessit ad patrem, 408; ejus fides mirabilis, 554, 409; consilium, t. IV.  
 Chanaanæ fides et constantia, 457 et seqq., t. Chanaanæ mulier credidit, dum sacerdotem reor, 823, t. I.  
 Chanaanæ fides et humilitas, 521, t. VII.  
 Chanaanæ perseverantia in prædicando, 520.  
 Chanaanæ omni beneficio digna erat, 519, t. Chanaanæ Ecclesiæ imago, 655, t. VIII.  
 Chanaanæ Christi tempore Judæis meliores, Chaos dirimens justos a peccatoribus, 1007.  
 Chaos quid, 1052, t. I.  
 Charismata, seu dona Spiritus Sancti, nihil bona vita, 270, t. X.  
 Charismata quid sint, 200, t. XI.

Charismata et miraculorum dona dabantur indignis, 81, t. III.  
 Charibdis circa Libyam *ἡ ἄλγος*, 757, t. VII.  
 Cherubim significat plena scientia, 721, t. I.  
 Cherubim cum flammeo gladio paradisi custodiens.  
 Cur gladius ille versatilis dicitur, 152, t. IV.  
 Chirographa pecuniaria, 42, t. III.  
 Chorearchæ sive chorearum præfecti fiebant pueri admodum iuvenes, 658, t. IV.  
 Chori Davidis, singuli suum præfectum habebant, 532, t. V.  
 Chori et concentus Ecclesiæ cum seraphinorum concentu comparantur, 97, t. VI.  
*Χρηστὰ* pecuniæ cur ita dictæ, 79, 556, t. XI.  
*Χρηστὰ* pecuniæ dicuntur, ut illis utamur, 68, t. III.  
*Χρηστὰ* non sic vocantur ut ea desodiamus, sed ut iis quantum deceat utamur, 500, t. VII.  
*Christus ut Deus.*  
 Christi generatio duplex, 23, t. VII.  
 Christus universi creator demonstratur, 75. Ejus cum Patre æqualitas, *ibid.*, t. VII.  
 Christus cur non se Deum esse aperte dicat, 253, t. VII.  
 Christus divinitatem suam probat, 518, t. VII.  
 Christus per arcanorum notitiam, deitatem suam declarat, 115, t. VII.  
 Christus quod secreta cordium noverat, Deus esse comprobatur, 359, t. VII.  
 Christus sese ostendit et animæ et corporis esse creatorem, 360, t. VII.  
 Christus cur aliquando non se clare Deum dicat, 240, t. VII.  
 Christus cur non divinitatem suam statim patefecit, 553, t. VII.  
 Christus se Patri æqualem ostendit, 551, t. VII.  
 Christus æqualis Deo, 359; probatur ex dictis amicorum et inimicorum, 359, t. VII.  
 Christus probatur esse Filius Dei, 47, 560, t. VII.  
 Christus se Filium Dei vocari sinit, cum vere sit, 506, t. VII.  
 Christus a Patre dilectus, 553, t. VII.  
 Christi divinitas et cum Patre concordia, 552, t. VII.  
 Christus se Dominum, Deum et creatorem declarat, 308, t. VII.  
 Christi incarnatio signum divinitatis ejus, 792, 793. De Christo humilia dicta non essentiam divinam, sed humanitatem spectant, 761. Christi divinitatem servi forma non telet, 795. Christus divinitatis potentia præsens ubique, 787, t. I.  
 Christus non ideo dicendus Patri inæqualis, quod incarnatus sit, 792. Christum æqualem esse Patri probat illud: *pater meus usque modo operatur, et ego operor*, 809, t. I.  
 Christus Deus esse probatur quia peccata dimittit, quia in regnum celorum introducit, quia præcepta dat, 808, 809. Quo sensu dixerit, *Non est meum dare vobis*, 772. Neque Patris est dare nisi meritum accedat, *ibid.* Quomodo, *ibid.* et 773. Christi preces non eum Patri inferiorem arguunt, 787 et seqq. Christum eandem quam Pater habere potestatem probatur, 787, 791, t. I.  
 Christum Deum et hominem futurum esse a prophetis prædictum est, 814 et seqq. Christus aliquando humanitas, aliquando divinitas loquebatur, 761. Humilia dicebat ut auditorum infirmitati sese attemperaret, 759, 760, 761. De Christo humilia cur dicta fuerint 759: ut veritatem incarnationis abstrueret, *ibid.*; ut auditorum infirmitati sese attemperaret, *ibid.*; ut in unius personæ opinionem induceret, 761: ne suam substantiam, personam, ingenuitatem esse arduarentur, 762, t. I.  
 Christus Deus et homo, 758. In divinitate perfectus et in humanitate perfectus, 759. Christus secundum omnia magnus, 790. In Christo due voluntates, 33, t. III.  
 Christus secundum divinitatem passionis expertus, 40. Christus passibilis et impassibilis, 757. Christi adventus non erat phantasma, 37. Christus pro omnibus gentibus venit in mundum, 453, t. III.  
 Christi divinitas, 191. Christi terribilia opera, 193, mors dicta, perfracti inferi, paradisi aperti, ora demonum obstructa, 193, t. V.  
 Christum probatur fuisse ante Mariam, contra Paulum Samosatenum, 121, t. V.  
 Christus quo sensu dicitur primogenitus omnis creaturæ, 686, t. VIII.  
 Christi divinitatem generationem rationis humana non attingit, 684, t. VIII.  
 Christi generationes due, 711, t. VIII.  
 In Christo vox non perpetuitatem significat, 304, t. VIII.  
 Christus divinitatem suam declarat, 45, t. VIII.  
 Christus se æqualem Deo et Patri dicit, 275, 398, t. VIII.

Christus se Patri consubstantialitatem ostendit, 240, t. VIII.  
 Christus omnia facit quæ Pater facit, 218, t. VIII.  
 Christi divinitatis erat secreta in medium proferre, 261, t. VIII.  
 Christus non opus habebat precibus, 357. Precibus opus habuisse dicebant hæretici quidam, 330. Cur et quomodo precibus usus sit, *ibid.*, t. VIII.  
 Christus cum gratias agit, non significat se auxilio egere, 216, t. VIII.  
 Christus miracula edens cum absoluta agebat potestate, 211, t. VIII.  
 Christus Patri honore par, 36: pariter atque Pater honoris esse probatur, 39, t. IX.  
 Christi divinitas cur in Actis apostolorum non ita aperte enuntiatur, 15, in similitudinem carnis peccati venit; id est peccatricem non habuit carnem ut nos, 514, t. IX.

#### Christus ut homo.

Christi generatio terrena admodum stupenda, 25, t. VII.  
 Christi generatio terrena non secundum naturæ legem fuit, 41, t. VII.  
 Christus, ob amorem erga homines, inter progenitores, aliquos improbos habuit, 55. In Christi generatione meretrices mulieres memorantur, 23, t. VII.  
 Christus non sicut homo editus fuit, 422, t. VII.  
 Christi adventus quot indicia fuerint, 75, t. VII.  
 Christus cur, in Bethleem ortus, post partum in Nazareth mansit, *ibid.* In Christi genealogia cur David primus memoretur, 25, t. VII.  
 Christus filius David, honorifico nomine appellabatur, 577, t. VII.  
 Christi genealogiæ ratio, 41. In Christi ortu cur non Mariæ, sed Josephi generatio texitur, 27, t. VII.  
 Christi fratrum arrogantia, 465, t. VII.  
 Christus homo, non Deus. patitur, id est, non secundum divinitatem. Passus impassibilis manebat, 815, t. II.  
 Christus consubstantialis nobis, 804, t. II.  
 Christi ab ortu æternæ, 552, ejus cruciatus multis offendiculo fuere, 553. Christus cur vocetur via, ostium, petra, etc., 403. Christus legem implevit, quomodo, 456, t. III.  
 Christi incarnatio est caput salutis nostræ, 250. Ante Christi incarnationem quot mala in mundo essent, 251. Post illam totus illustratur orbis, *ibid.* et 252, t. VI.  
 Christus cur Athenis homo tantum dicatur a Paulo, 15, t. IX.

#### Christus legislator.

Christus legislator, 253, t. VII.  
 Christus veteris legis auctor, 215, t. VII.  
 Christus non solvit legem, 259, t. VII.  
 Christus legis Dominus esse demonstratur, 440, t. VII.  
 Christus non excludit Velus Testamentum, imo laudat, 484, legem modo servabat, modo non servabat, 530, ostendit se a veteri lege non esse alienum, 740, t. VII.  
 Christus non erat Veteri Testamento oppositus, 508, totam legem implevit, 244, t. VII.  
 Christi figuræ sunt historie Veteris Testamenti, 85. Christus Velus Testamentum Novo adjuvit, 26. Judæorum et baptisma et pascha abrogat, 205, t. VII.  
 Christus legem novam perfectionem dedit, veterem non abrogavit, 243, t. VII.  
 Christus cur leges novas, quas induxit tam sublimes, minimas vocavit, 215, t. VII.  
 Christus cur legislatoris nomen tenet, 789. Christi doctrina repugnantibus omnibus stabilita, 851. Christus leges nobis partim per se, partim per apostolos tradidit, 541. Dedit justitiam æternam, 808. Christo parendum in omnibus, 803, t. I.  
 Christus salutem hominum quantum crevit, 1039. Legem servavit, ut per umbram veritatem introduceret, 806, t. I.  
 Christus propter veritatem venit in mundum, ut eam plantaret, 192, t. V.  
 Christus. Idem est qui legem dedit et qui incarnatus est, 216, t. V.

#### Christi vita et mors.

Christi incarnationi nihil par est, 351, t. VII.  
 Christi adventus necessarius, quare, 54, t. VII. In Christi ortu cur tot signa facta sint, 85, t. VII.  
 Christi adventus etiam modum prophetæ prædicere, 816. Christi adventus et cætera ad i, sunt pertinentia prædicta a prophetis, 817 et seqq. Christus adventu suo sacrificiorum cultum sustulit, 825. Cum advenisset omnes gentes attraxit, 816. Christi incarnatio admiranda, 752. Ejus adventus pacem attulit, 821, t. I.  
 Christus in præsepio coram innumera multitudine, 590.  
 Christus cur paralyticum octo et triginta annorum suscepit sanatum, 545. Cum luto cæcum curat, ut drac hunc quæm esse qui hominem ex luto formavit, 551. Cur

paralyticum se non notum fecerit, 519; celeriter a morbis liberabat, 548; in transfiguratione non totum futuri seculi splendorem exhibuit, 50, t. I.

Christi figura Isaac, 741, t. II.

Christi ortus a prophetis praedictus, 551. Christus primas descriptionis tempore natus, 555; cur baptizatus, 557 et seqq. Baptizatus Joannis baptismo, 557, t. II.

Christus olim in figura apparebat; sed postea vere incarnatus est, 509 et 510, t. IV.

Christi adventus causa, 241. Christus ex virgine natus obumbrante Spiritu Sancto, 446. Christi oeconomia tota propter nostram salutem, 205, t. IV.

Christi natalis dies octavo kal. Januarii celebratur, 748, t. VIII.

Christi adventus prior occultus, 242, t. V.

Christum ortum ex Virgine, stella et universa creatura Dominum agnovit, 245, t. V.

Christi adventus praedictus, 190, t. VIII.

Christum quomodo prophetae noverunt, 86, t. VIII.

Christi adventus duo, 162, t. VIII.

Christi caro quomodo nata, 153, t. VIII.

Christus trium annorum spatio miraculis celebratus est, 129. In puerili aetate miracula non edidit, 150; admodum matrem venerabatur, 150, t. VIII.

Christi cognati, Desposui vocati admirationi fuerunt, 151, t. VIII.

Christus cur non Emmanuel vulgo vocatus fuerit, 56, t. VII.

Christus non per Virginem quasi per canalem transivit, 45, t. VII.

Christus cur ad baptismum venit, 186, t. VII.

Christus cum Joanne Baptista non comparandus, 421, cur Joanne minor putabatur, 205, t. VII.

Christus baptismo Joannis non egebat, 110, t. VIII.

Christus ante baptismum nullum signum fecit, 158, t. VIII.

Christum Joanne Bapt. inferiorem putabant Judaei, 103, t. VIII.

Christus ab unctione sic vocatus, 205, nunquam oleo unctus fuit; sed dicitur unctus, quia Spiritum Sanctum accepit, 21, t. IX.

Christi adventus virtutem faciliorem reddit, 517, t. IX.

Christus cur primo a Magis barbaris annuntiatur, 515, t. XII.

Christi et Joannis idem scopus erat, 425, t. VII.

Christus defendit Joannem Baptistam, 419, t. VII.

Christus infans cur in Aegyptum mittitur, 84, cur fuga opus habuerit, 85, t. VII.

Christus cur non ab infantia miracula ediderit, 85, t. VII.

Christum cur baptizari decebat, 205, t. VII. Christus cur triginta annos natus ad baptismum venit, 184, t. VII.

Christus cur Nazareus vocatur, 181, t. VII.

Christus cur a Spiritu sancto in desertum ducitur, 308, 209, cur non plus quam quadraginta diebus jejunaverit, 209, t. VII.

Christus nos docuit quid sit in tentationibus agendum, 213, t. VII.

Christus cur mane esurit, 655, t. VII.

Christus cur non ante Joannem praedicaverit, 218, t. VII.

Christus ut dominus, Moyses ut servus, miracula patrabant, 534, t. VII.

Christus celeriter morbos sanat, et alia miracula edit, 514, 515; fidem petebat ab iis quos curabat, 577, t. VII.

Christus homo non gloriam amabat, contra quam dicebant quidam, 571. Christus non expectabat agros, sed ipsos adibat, ut sanaret, 577, t. VII.

Christus cur non semper fidem exigit ad miracula patrandum, 220; cur non omnia quasi auctoritate sua faciat, 259; alia jussu, alia precibus adhibitis facit: quare, 220, t. VII.

Christi miracula nivales imbres numero superant, 572, t. VII.

Christus signis fide dignus comprobatur, doctrina vero signorum lucrum augeat, 565, t. VII.

Christus aliorum fidei, aliorum curationem nonnunquam concedebat, 545, t. VII.

Christus ab ostentatione quam alienus, 545, t. VII.

Christus lacrymatur; nunquam ridet vel subridet in Evangelio, 69, t. VII.

Christus saepe secedebat, quare, 405, t. VII.

Christus cur daemones in porcorum gregem ligredi permisit, 554, t. VII.

Christus quot beneficia hominibus contulerit, 474 et 475, t. VII.

Christus a quo modo quam apostoli morbos curat, 528, t. VII.

Christus cur gentes adit, 518, t. VII.

Christus cur supra mare ambulavit, 505, t. VII.

Christus apostolos instituit ut ne mortem timeant, 406,

t. VII.

Christus ut dominus curat, Elisaeus ut servus, 538, t. VII.

Christi conspectus gratia multa plenus, 545. Ejus lenitas, 546, t. VII.

Christus ostentationem fugit, 528, t. VII.

Christus causam suam aliquando defendit, 458, 459, t. VII.

Christus exemplo suo apostolos ad contumelias ferendas hortatur, 598, t. VII.

Christum inter et Jonam discrimina, 458, t. VII.

Christus enigmata praedicat, 467. Est is ihs qui exit ad seminandum, *ibid.*, t. VII.

Christus quomodo sabbatum solvit, 455, t. VII.

Christus iustitia temperat benignitatem, 265, t. VII.

Christus invidia inimicorum usus est ad signum suum celebrandum, 539, t. VII.

Christus aliquando demissus, aliquando sublimis loquitur, 484, t. VII.

Christus praesentia sua nuptias cohonestavit, 206; cur transfiguratus, 538, 550, t. VII. Quomodo resplenderit in transfiguratione, 404, 405; non verbo tantum, sed et opere docebat, 58. Ea quae docebat exsequebatur, 551, 552. Cur jussit non duas haberi tunicas, 197. Discipulos legibus quibusdam non semper voluit obstringi, 198. Humilitatem exemplo docuit, 58, et mansuetudinem, *ibid.*; item precationem pro inimicis et orandi modum, 59, t. III.

Christus medicus qui non arte humana, sed gratia divina curat, 55. Cur paralytico prius peccata remittit, quam curet illum, 57, 58. Paralyticum alium adit, alium per tegulas ad se demitti permittit, 57. Cur Petrum Salanum appellavit, 54. Orandi modum docet, 59, 42, t. III.

Christus quomodo apostolos ad certamina pararet, 401, t. VII.

Christi mansuetudo, 446; sapientia ingens, 447; paupertas, 628, t. VII.

Christus arumnis consolationes adjicit, 501, t. VII.

Christus similitudines rerum sensibilibus usurabat, 111, 112. Jejunium quadraginta dierum celebravit, 24. Cur quadraginta tantum diebus jejunaverit, 24, t. IV.

Christus miracula prophetis copulat in Evangelis, 77, t. VI.

Christi adventus amissa nobis auctiora restituit, 180, et majore accessione, 180, t. VI.

In Christo duae voluntates, 226, t. VIII.

Christus mortis et vitae potestatem habet ut Deus, 216, t. VIII.

Christus verus quomodo a falsis christis distinguatur, 531, t. VIII.

Christus, quia in sinu Patris est, Patrem novit, 40, t. VIII.

Christus cum quanta auctoritate loquatur, 412, t. VIII.

Christus cur de gentilibus ad fidem conversis dicat: *Non sunt ex hoc oculi*, 529, t. VIII.

Christus alimenta turbae suppeditat, sed rogatus: quare, 497, t. VII.

Christus cur non permisit sequi se volenti ut iret ad sepeliendum patrem suum, 517, t. VII.

Christus in humilibus sublimior, 201, t. VII.

Christi discipuli operarii erant, 579, t. VII.

Christus cur dormivit in mari, 551, t. V.

Christus frequenter ad synagogas ibat, 487, t. VII.

Christus quomodo pharisaeos coerceat, 564, 565, t. VII.

Christus non semper requirit aegrotorum fidem, 272, t. VII.

Christi mansuetudo cum potestate conjuncta, 555, t. VII.

Christus exemplum patientiae et caritatis, 267, t. VII.

Christus per quinque tantum miraculum quanta docuerit, 499. Quam ab iuani gloria, 579, quam a fastu et ambitione alienus, 225, t. VII.

Christi virtus quanta, 689, t. VII.

Christi potentia praedicatur, 539, t. VII.

Ch isti scopus non nisi Christo revelante edisci potest, 440, t. VII.

Christus cur filii maledixit, 655, t. VII.

Christus secundum duos evangelistas bis eiecit vendentes de templo, 651, 656, t. VII.

Christus cur respexit in colum antequam panes benediceret, 497, t. VII.

Christus cur secedat, 217, t. VII.

Christus cur dicatur aperire os suum, 223. Discipulos alloquens totum orbem alloquitur, 224, t. VII.

Christi misericordia ineffabilis, 482, t. VII.

Christus cur gratias agat Patri, 429, t. VII.

Christus solum curabat peccatores juvare, non in vulgus traducere, 445, t. VII.

Christus cum potentia sua mansuetudinem quoque ostendit, 307, t. VII.  
 Christi mansuetudo et moderatio, 310, 317, 328, t. VII.  
 Christi potentia asseritur, 352, 751, t. VII.  
 Christus omne curationis genus adhibebat, 303, t. VII.  
 Christus cur obscure loquitur, 631, t. VII.  
 Christi providentia, 454, t. VII.  
 Christus superna caritate dilexit inimicos, idololatrias, 588, t. VII.  
 Christus lapidem seipsum vocat, 642, t. VII.  
 Christus cur tot signa fecerit, 487, 488, t. VII.  
 Christus sæpe non aperte redarguebat, sed accedentium mentem aperiebat, 317, t. VII.  
 Christus cur Judæos alloquens humilibus verbis uteretur, 307, t. VII.  
 Christus cur Apostolos secum assumebat, 310, t. VII.  
 Christus cur mala et verbum prænuuntiavit apostolis, 349, t. VII.  
 Christus quædam ut Deus, quædam ut homo faciebat, 642. Cur Lazarum adire procrastinaverit, 643, imperando Lazarum resuscitat, 643, t. II.  
 Christum inquisitorum dicebant Judæi, 907, 908. Christus cur diebus festis se Judæis ostenderet, 803. Non oratione sed jussu, Lazarum excitavit, 783. Cur Lazarum e sepulchro nominatim vocavit, 783, ne omnes simul resurgerent, 784. Cur resuscitando Lazaro precatus sit, 781. Cum orat, non secundum divinitatem orat, 783. Cur orabat cum miracula faceret, 787. Non indigebat precibus ad quidvis patrandum, 782. Non ignorabat ubi Lazarus esset positus, 780. Non ignorans interrogabat, 803. Cur Judæis præcipit ut iustitias Lazari servent, 784. Proceps adhibet propter mulierum imbecillitatem, 783. Precatur ob infideles adstantes, 783, t. I.  
 Christus secundum hominum voluntatem miracula parat, quomodo, 782. Christus humilitatem docuit, 783. Christi prædicationes ejus potentiam ostendunt, 823, ejus utilitatem quam certa, 834. Christum in prædicationibus veritatem esse probatur, 834 et seqq., 835. Christus non iniquos, sed servatos, sed beneficus, 887, increpavit demones terra loquentes, 985, t. I.  
 Christus cur solvelat sabbatum, 806, ut magister allegando habebat nobiscum, 780. Fieri quare maledixit, 968, t. I.  
 Christus cur mulierem, quæ pretiosum unguentum effudit delecebat, 723, t. VII.  
 Christus Joannem prophetam, ubi mactandus erat, 641, mortem suam prænuuntiavit discipulis, nec tamen ab initio, quare, 617, 618, t. VII.  
 Christus se humiliavit ut nos exaltaret, 26, t. VII.  
 Christus cur super asinum sedit, 637, t. VII.  
 Christus cur discipulis permisit ut gladios haberent, 751, t. VII.  
 Christi passio a mille malis homines liberat, 730, t. VII.  
 Christus esse cruciandum prophetæ sciebant, 416, t. VII.  
 Christus cur ascenderit in montem Olivæ capiendus, 740, t. VII.  
 Christus, licet jure nobis trasceretur, pro nobis mortem sustinet, 551, t. VII.  
 Christi cruci talis quot et quanti, 769, t. VII.  
 Christus quo sensu se regem dicit, 703, t. VII.  
 Christus vere et non specie (sæpè) tantum passus est, 631, t. VII.  
 Christi in cruce potestas exhibita, 731, t. VII. De Christi morte erubescendum, 536, t. VII.  
 Christus pascua fecit, ut per umbram veritatem introderet, 836. Quomodo desideret, et non desideret, 761. Christus hominem nature est illud: si possibile est, 763. Christus quanta pro grege suo passus, 751. Non cessavit amicos exculpate, etiamque Judam, 968. Alapa cæcus qui patienter tolerat, 708. Christi silentium coram Pilato prædictum ab Isaia, 819. Christus latronem verbo in paradisum introduxit, 782, in cruce vindex esse voluit, 777, cum se ipsum deiecit omnes in altum eiecit, 777. Christum crucifixum prædicant omnes, 825. Christi cadaver pro peccatorum fure prædicatur a prophetis, 849. Christi necem Deus indignus tulit, quam vituli abominabatur, 909. Mors Christi, mors dicitur, mors aliorum, omnia vocatur, quare, 1018 et seqq. Christi nex Judæis omnia maledicunt, 907. Christus solus derelictus ante mortem, 853. Christi crux a prophetis prædicta, 816, t. I.  
 Christi sepultura prædicta a prophetis, 819. Christi depreces in infernum prædictus a prophetis, 819, 820, Christus propter potestate morti imperavit, 783, t. I.  
 Christus cur iussit ut Spiritum sanctum daret, 777, 778, angelis salutis synagogam adhibet, 775. Quo sensu omni gladium jubet, 200, t. III.  
 Christus, Tiberio in, erante, cruci affixus est, 111. Christi cruci est, 35. Christi vulnera trojica sunt, 777, t. III.

Christus pascha nobis tum celebrare conceperit, 708. Christi vox Judæos prostravit, ut et Saulum, 112. Christi miracula in morte, 32. Christus per crucem diabolum debellavit, 768. Pro Adamo debitum mortis explevit, 770. Christo mortuo facta est Ecclesia ex ejus latere, 220. Christus non a discipulis sepulture mandatus est, 534, t. III.  
 Christi resurrectio vera fuisse probatur contra Judæos, 107, 108, 109, 110, resurrectio probatur ex conversione Pauli, 130, 131, et ex Petri constantia, *ibid.* Christus cur post resurrectionem Judæis non apparuit, 103, quibus modis apostolis apparuit, 783, quoties post resurrectionem apparuit, 783, 785. Undecies apparuit, ejus apparitiones numerantur, 785, t. III.  
 Christus pontifex noster apud Patrem, 47, t. XII.  
 Christus in morte tantum sua sacerdos, 106, t. XII.

Christus labeus traditus est, 386, ejus clementia erga Judam, 718. Christus de Judæ salute sollicitus, 717. Pascha effectus per passionem, 588. Christus cur extra urbem passus, 408, t. II.  
 Christi verba in cruce prolata benignitatem ejus ostendunt, 403, 415. Christus in aere mortuus ut aërem purgaret, 400, patientiæ præbet exemplum, 701. Christus quo pacto mortem devicerit, 533, quomodo mediator, 415. Christus omnia inferorum loca circumit post mortem, 361, t. II.  
 Christi resurrectionem martyres probant, 683, t. II.  
 Christus paradisum aperuit, 401, t. II.  
 Christi quanta gloria in throno suo angelis adstantibus, 247, t. II.  
 Christi adventus secundus terribilis, 725, t. II.  
 Christi erga nos misericordia, 723, t. II.  
 Christum imitari possumus, 403, 413, t. II.  
 Christus factus nobis mensa, vestimentum, domus, caput et radix, 231. Item frater, amicus, sponsus, pater, *ibid.*, t. II.  
 Christus resurrectionem suam subindicat, 642, t. VII.  
 Christi resurrectio multis argumentis probatur, 781, t. VII.  
 Christum vere resurrexisse probatur, 783 et seqq., t. VII.  
 Christi lavacrum quidpiam ex Veteri, quidpiam ex Novo Testamento habebat, 46, t. VII.  
 Christi doctrina annis viginti vel triginta totum orbem pervasit, 680, t. VII.

#### De Christo promissum.

Christus mitis et humilis in verbis, quare, 732, t. II.  
 Christus quomodo implevit omnem iustitiam, 560, t. II.  
 Christus etiam Gentilibus bona contulit, 533, majora quam ipse facerat, ficturus discipulos prænuunt, quod nullus Græcorum sapientum ausus est, 533, t. II.  
 Christum magum quidam iniquie dicebant, 490, t. II.  
 Christus cur et quomodo legem abrogavit, 578, t. II.  
 Christus ex semine Judæ, 533, non nisi pro salute humani generis factus homo, 36. Crucem suscepit ut nos a maledicto liberaret, 36, longo plura bona intulit quam diabolus mala, 612, t. IV.  
 Christi doctrina ubique terrarum effusa, 238. Christus vitam promisit unde fugit dolor, 602. Christo soli vivendum, 510, 520, t. IV.  
 Christus pascua Deus, 189, t. V.  
 Christi philosophica vivendi ratio, 278, t. V.  
 Christus doctrinam exemplis oculi nati, 100, t. V.  
 Christus factus maledictum, ut nos implemur benedictione, 188, t. V.  
 Christi multi, sed unus vere Christus, 107, 108, t. V.  
 Christum occidentes Judæi ini, leverunt mensuram, 168, tom. VI.  
 Christus cur flevit Lazarum, 297, t. VI.  
 Christus, ante ejus adventum fides in eum non exigebatur, 177, t. VI.  
 Christus de minoribus etiam et exiguis præcepta dedit, 25, t. VI.  
 Christi etiam generatio terrena non intelligitur, 167, tom. VI.  
 Christus suspensus in ligno maledictionem maledictione commutavit, 535, t. VI.  
 Christi generatio divina inintelligibilis, 167, est æterna, *ibidem*, t. VI.  
 Christus futuram resurrectionem testatur, 501, t. VI.  
 Christus quomodo sine genealogia, 330, t. VI.  
 Christus. Vide Filius Dei.  
 Christi discipuli non a miraculis, sed a caritate internumuntur, 702, t. I.  
 Christi multi dicuntur, sed unus verus Christus, 731, tom. I.



Christus multa loquebatur in parabolis, 225, t. V.  
 Christus aliquando fugiebat, 204, in exemplum nolis, 201, t. V.  
 Christus cur non semper verbo solo sanaret, 173, t. V.  
 Christus paralyticum sanans primo paralytum peccatorum ejus sanavit, 324, t. V.  
 Christum Judaei expellebant ut inimicum, 100, 112, t. V.  
 Christo omnia facilia et expedita, 503, t. V.  
 Christus humiliter loquitur nos docens humilitatem, 120, tom. V.  
 Christi mansuetudo et patientia, 192, t. V.  
 Christus bellum contra adversarium confecit, 209, t. V.  
 Christus sine causa odio habitus, 88, t. V.  
 Christus crucifixus, est tamen altissimus, 210, cur de cruce non descenderit, 212, ubi crucifixus est, ibi adoratur, 556, t. V.  
 Christus in inferis quot prodigia fecit, 210. Humilis et exaltatus, 210, t. V.  
 Christi agones quomodo subeundi, 142, pro Christo molestiae libenter ferendae, 161, t. V.  
 Christus magnus qui piscatores illiteratos, magis unctos quam pisces, misit per orbem, 211, t. V.  
 Christus simplicitatem requirit, innocentiam, et ab omni dolo remotionem, 412, t. V.  
 Christus sponsus noster, 62, t. V.  
 Christus in pauperibus agnosceendus, 514, t. V.  
 Christi haereditas gentes, quare, 215, t. V.  
 Christus quomodo benedicitur, 188, t. V.  
 Christi carnem et sanguinem edimus, 461. Christus sacerdos secundum ordinem Melchisedech quomodo, 276, 277. Ubi Christus est, nullus daemon ingredi audeat, 138, tom. V.  
 Christi ascensio, 214, t. V.  
 Christi sponsa Ecclesia, 62, t. V.  
 Christi secundus adventus, 233, t. V.  
 Christus carnem in cibum, sanguinem in potum dedidit nobis, 572, t. V.  
 Christi adventus qualis, 585, t. V.  
 Christus vere mediator, 747, t. V.  
 Christus panis vitae et poculum factus, 580, t. V.  
 Christi incarnatio matridum est, 675, t. V.  
 Christum dixerunt tantum, sive specie incarnatum fuisse putabant quidam haeretici, 675, t. V.  
 Christus impeccabilis secundum carnem, 744, 745, t. V.  
 Christus doctor noster, 745, t. V.  
 Christus pacem attulit in terram, 206, t. V.  
 Christus lapis angularis, 535, t. V.  
 Christus quandoque unctus, 198, t. V.  
 Christus humilia sublimibus admiscet, 295. Humilia sepe loquitur, quare, 294, 535, t. VIII.  
 Christus humano more fugit, 562, t. VIII.  
 Christus non suae dignitati tantum, sed etiam auditorum utilitati consulit, 61, t. VIII.  
 Christus docet dignitates esse spernendas, 215, t. VIII.  
 Christus nos humilitatem docet, 585, t. VIII.  
 Christus exemplo docet fastum esse calcandum, 170, tom. VIII.  
 Christus secundum auditorum imbecillitatem multa loquebatur, 411, t. VIII.  
 Christus verbis humilitatem, operibus patientiam ostendit, 337. Quomodo patientiam doceat, 453, t. VIII.  
 Christus quomodo dicta temperaret secundum captum audientium, 157, 353, t. VIII.  
 Christi doctrinae omnia postponenda, 118, t. VIII.  
 Christus quomodo lux est, 65, t. VIII.  
 Christus lux cur non omnes illuminet, et quomodo illuminet, 65, t. VIII.  
 Christi doctrinae omne tempus proprium est, 118, t. VIII.  
 Christi doctrina quomodo sua est et non sua, 273, t. VIII.  
 Christi sermo durus, id est, captu difficilis, 264, t. VIII.  
 Christi verba quomodo spiritus et vita sunt, 263, t. VIII.  
 Christi auctoritas, 217, t. VIII.  
 Christus cur saepe vitam memoret, 264, t. VIII.  
 Christus tumultu vacua loca querebat et discipulos alloqueretur, 447, t. VIII.  
 Christus quaedam discipulis occultabat, ne in mororem injiceret, 397, t. VIII.  
 Christus legem paulatim solvebat, 259, t. VIII.  
 Christus judaicas observationes abrogat, 180, t. VIII.  
 Christus non statim dignitatem suam revelavit, 143, tom. VIII.  
 Christus neminem necessitate aut vi trahit, 285, nec vi aut necessitate detinet, 257, 440, t. VIII.  
 Christus non praesens modo, sed etiam absens curat utilitatem discipulorum, 243, t. VIII.  
 Christus quantum homines curet ipsisque provideat, 194, tom. VIII.  
 Christus discipulorum infirmitati se attemperat, 440, t. VIII.

Christi benignitas, 272, t. VIII.  
 Christi amor erga inimicos, 158, t. VIII.  
 Christus cur permiserit ut meretrix pedes ipsi lavaret, 512, t. VIII.  
 Christi erga inimicos benignitas, 581, t. VIII.  
 Christus non temporum necessitati subiectus erat, 133, sed rerum ordinem servabat, *ibid.*, t. VIII.  
 Christus cur recessit, 176, 177, t. VIII.  
 Christum puerum miracula fecisse falso narrabant quidam, 110, t. VIII.  
 Christi vita laboriosa, 79, t. VIII.  
 Christus in solennitatibus Hierosolymam adibat, quare 203, et palam loquebatur, 557, t. VIII.  
 Christus cur in synagoga doceret et in templo, 264, tom. VIII.  
 Christus legem non transgreditur, sed supergreditur, 210, t. VIII.  
 Christus multam habebat pauperum curam 501 t. V. II.  
 Christus cur loculos habuerit, 392. Cur Judaei furi loculos commiserit, 565, t. VIII.  
 Christus ementes et vendentes his ejecit de templo, 130, t. VIII.  
 Christus cur per aenigmata cum Nicodemo loquatur, 145, tom. VIII.  
 Christus quo sensu dicitur tentasse Philippon, 240, tom. VIII.  
 Christus qui palam semper loquebatur, cur semel in occulto loquitur, 275, t. VIII.  
 Christus quater demoniacus fuit appellatus, 351, ino saepius, *ibid.*, t. VIII.  
 Christus cur obscure quaedam praenuntiet, 141, t. VIII.  
 Christus cur non baptizabat, sed hoc manus discipulis reliquebat, 165, t. VIII.  
 Christus quomodo testimonium ab homine accipiat, 59, tom. VIII.  
 Christum miracula praedicabant, 84, t. VIII.  
 Christus cur cum miracula edit, modo precatur, modo non precatur, 241 t. VIII.  
 Christus cur saepe judicium, vitam et resurrectionem memoret, 225, t. VIII.  
 Christus cur dicit regnum suum de hoc mundo non esse, 453, t. VIII.  
 Christus quomodo humanam naturam reparavit, 85, tom. VIII.  
 Christus Abrahamo major, prophetis excellentior, 505, tom. VIII.  
 Christus fons, radix honorum omnium, vita, lux, veritas, 91, de plenitudine Christi accipere, quid sit, 92, t. VIII.  
 Christi discipuli majora quam Christus miracula ediderunt, 351, de Christo humanae scribunt evangelistae, 330, tom. VIII.  
 Christus cur Lazarum foetentem suscitavit, 516, t. VIII.  
 Christo praesente cur non advenit Spiritus sanctus, 104, tom. VIII.  
 Christus sponsus Ecclesiae, 113, t. VIII.  
 Christi confessioni omnia postionere magnum bonum, 107, t. VIII.  
 Christi imitatores quomodo esse possimus, 100, t. VIII.  
 Christi voluntas a credentibus observanda, 127, t. VIII.  
 Christi amor rerum terrenarum contemptum parit, 176, tom. VIII.  
 Christus ubi est, eo nos transferre debemus, 371, t. VIII.  
 Christus in lotionem pedum quantum humilitatem ostendat, 583, Christus ubi pedes primum lavit, 583, t. VIII.  
 Christus lavit pedes discipulorum, ut nos modestiam discamus, 584, t. VIII.  
 Christus cur Judam proditorem aperte non dixit, 391, tom. VIII.  
 Christus quomodo turbatus, 37 t. VIII.  
 Christus non invitus, non vi aut necessitate, sed sponte ad passionem suam venit, 447, t. VIII.  
 Christo alapam Malchus inflixit, 449, t. VIII.  
 Christi mors est translatio 427. non contumelia est, 463, non obfuit quominus maneret ille in aeternum, 574, t. VIII.  
 Christus non in passione tantum tollit peccata mundi, 416, t. VIII.  
 Christus cur discipulo Mariam matrem suam commendat, 462, t. VIII.  
 Christi crucis titulus cui usui fuerit, 460, 461 t. VIII.  
 Christus cur in novo monumento positus sit, 461, t. VI. I.  
 Christi resurrectio divinitatis signum, 54, t. VIII.  
 Christus cur a Maria Magdalena tangi noluerit, 462, t. VIII.  
 Christus cur post octo tantum dies Thomam viderit, 473, t. VIII.  
 Christus cur in vespere discipulis apparuerit, 469, t. VIII.  
 Christum post resurrectionem prima vidit Maria Magda-



lena, 467, t. VIII.  
 Christi corpus cur clectrices habuerit, 474, t. VIII.  
 Christi passio semper in mente ferenda, 457, t. VIII.  
 Christus cur saepe resurrectionem memoret, 254, t. VIII.  
 Christus cur primogenitus mortuorum dicatur, 256, quomodo potentiam habuit ponendi et sumendi animam, 330, t. VIII.  
 Christi exemplum sequamur oportet, 453, t. VIII.  
 Christi servi quantum differant a servis ammonae, 68, t. VIII.  
 Christus quando exivit a Patre, non reliquit Patrem, 142, t. XI.  
 Christus, Deus cum esset, servus factus est, 714. In Christo omnia esse, quae in Patre sunt probatur, 15, t. XI.  
 Christus auctor omnium, non administrator, 18, ante Christi adventum omnia subversa erant in genere humano; 334, t. XI.  
 Christus, doctor noster, per passionem mortem expugnata, 620, t. XI.  
 Christus venit ut aboagemus impietatem, 689, t. XI.  
 Christi sanguis peccatorum remissionem operatur, 14, t. XI.  
 Christi mors interfecit inimicitias, 40, Christi mors perentem orbem servavit, terrae caelum junxit, 510, t. XI.  
 Christus servator omnium maximeque fidelium, 560, t. XI.  
 Christus adveniens homines deduxit ad dignitatem angelorum, 332, t. XI.  
 Christus pro Gentilibus mortuus est, nos pro illis orare oportet, 535, t. XI.  
 Christum vocat Paulus caritatem veritatis, 488, t. XI.  
 Christus est legis plenitudo et finis, 261, t. XI. Christi praesentia est Ecclesia, 26, t. XI.  
 Christus morte percussus mortem sustulit, 341, t. XI.  
 Christus cur in mundum tardius venerit, 32. Cum Christo sedere, quanta res sit, 33, t. XI.  
 Christi nihil esse magna dignitas, 619. Pro Christo vitium esse majus putatur, quam sedere a dextris ejus, 53. Propter Christum pati bonis omnibus majus est, 58, t. XI.  
 Christus gratiam dat, 17, t. X.  
 Christum qui vere amat, ipse peccatorum suorum vindex est, 480, t. X.  
 Christi doctrina ex miraculis et ex praedictionum cunctis amittitur. 68. Lex per Christum suam accepit, 483, t. X.  
 Christum imitari possumus, 110, t. X.  
 Christi mysteria philosophi non possunt attingere, quare, 46, t. X.  
 Christum resurrexisse probatur, 333, 336, 337, t. X.  
 Christus cur sicut opem non tulit quando crucifixus est? 31, 32, t. X.  
 Christus vel unum hominem lapsum redempturus venisset, 645, 646, t. X.  
 Christi resurrectio omnium resurrectionem probat, 461, t. X.  
 Christus cur Petro primum post resurrectionem apparuit, 337, t. X.  
 Christus oris sui spiritu antichristum opprimit, 450, t. X.  
 Christus per contraria persuadet, quomodo, 31, t. X.  
 Christi praedictiones nec arbitrii libertatem laeficiant, nec necessitatem afferunt, 236, t. X.  
 Christus servus nostros, fratres vocat: cur nos non vocamus, 711, t. XI.  
 Christi imaginem contumelia afficit qui hominem contumelia afficit, 458, t. XI.  
 Christus inimicos diligere jubet, et nos ipsum amantem persequimur, 320, t. XI.  
 Christus non alunt qui pauperes non alunt, 331, t. XI.  
 Christi servus non studet humiliter placere, 133, t. XI.  
 Christus cur os obstruit demonibus, 500, t. XI.  
 Christus de seipso humiliter loquebatur, 18. Cur non omnium, sed apostolorum tantum post resurrectionem apparuit, 18, 19, t. IX.  
 Christus (in) primum signa, postea doctrina, deinde miracula, 61, t. IX.  
 Christus qui docebat, per opera exercebat, 18, t. IX.  
 Christus in auxilium legis venit, 514, t. IX.  
 Christus non tantum tyrannidem peccati extinxit; sed etiam carnem levioram et spirituosioram fecit, 518, t. IX.  
 Christi paupertas in exemplum sumenda, 627, t. IX.  
 Christi praedicationis vis ac profectus subitaneus, 401, quae vehementius in orbe spargebatur, 402, t. IX.  
 Christus futura omnia soverat, 27, t. IX.  
 Christi passio, actio vocari potest, 18. Christi mors est

mors mortis, 486. Christus longe plura, quam delinamus solvit, 477, t. IX.  
 Christi resurrectio non est cum aliis communis, 57, ex miraculis indubitata redditur, 19, t. IX.  
 Christi resurrectio probatur, 467, t. IX. (De) Christo crucifixo non erubescendum, 407, t. IX.  
 Christus ad iudicium faciendum nube vectus videtur, 20, tom. IX.  
 Christus novas posuit leges, 58, t. IX.  
 Christus semper salutem et emendationem nostram curat, 631, t. IX.  
 Christum et amatorem et amatorem habere, omnium bonorum maximum est, 475, t. IX.  
 Christus radix, lotus, cibus, vita, etc., 522, t. IX.  
 Christi igne succensus bono non gloriam, non ignominiam curat, 364, t. IX.  
 Christum amare quid sit, 59. Pro Christo omnia ferenda, 124, t. IX.  
 Christi (in) stadio corona non percullenti, sed percusso datur, 613, t. IX.  
 Christi discipulorum tessera est caritas, 265, t. IX.  
 Christo minus obtulerant homines, quam diabolo, 62, tom. IX.  
 Christum reficit qui rejicit pauperem, 547, t. IX.  
 Christi doctrina fide tantum eget, non syllogismus, 407, tom. IX.

#### *Christus doctor et remunerator.*

Christus nobis omnia est, 318, 700; ad Christi dexteram vel sinistram nemo sedebit in regno Dei, 619, 620, t. VII.  
 Christus canes vocat eos qui impietate laborant incurabili, 310, t. VII.  
 Christus cur vitae cuiusque finem incertum reliquit, 703, tom. VII.  
 Christi vita nobis exemplum, 628, t. VII.  
 Christo semper haerendum, 499, t. VII.  
 Christus nos ubique instituit ad vulgi existimationem depellendam, 371, t. VII.  
 Christus concupiscentiae radices evulsit, 271, t. VII.  
 Christus viam ad salutem faciliorem parat, 475, t. VII.  
 Christus agricola, 380, t. VII.  
 Christus spiritualibus sensibilibus miscuit, 226, t. VII.  
 Christus animas ad philosophiam, id est, ad virtutem instituebat, 546, t. VII.  
 Christus sustulit astrologiam, fatam et praestigias, 121, tom. VII.  
 Christus non omnia gratis tribuit, sed operam hominum postulat, 598, t. VII.  
 Christum sequi quid sit, 542, Christo sine mora obtemperandum, 219, t. VII.  
 Christus non cogit, sed hortatur, indulgens nobis, 511, tom. VII.  
 Christus et per utilia et per noxia ad obsequendum accubuit, 370, t. VII.  
 Christi praecepta sunt complementum legis veteris, 241.  
 Christus ex suscipientium voluntate modo venit, modo avolat, 581; voluntati, non operi, penam vel mercedem decernit, 274, t. VII.  
 Christi praecepta nihil difficile habent, 790, t. VII.  
 Christi jugum quomodo suave sit, 431, t. VII.  
 Christus animas ad philosophiam deducit, 520, t. VII.  
 Christus jejunium, orationem et eleemosynam maxime commendare solet, 275, t. VII.  
 Christus fugientes beatos praedicat, ridentes miseros dicit, 443, t. VII.  
 Christi est sedes in coelo dignis dare, 620, t. VII.  
 Christum sequi jam magna merces est, 518, t. VII.  
 Christum offendere gehenna gravior et terribilior est, 418, t. VII.  
 Christi populi sunt, non Iudei modo, sed quotquot ad fidem accedunt, 47, t. VII.  
 Christi amorem minuit affectus erga creaturas, 46, tom. VII.  
 Christus non vi vel necessitate utitur; sed rem arbitrio nostro relinquit, 511, t. VII.  
 Christus non a bellis, non a barbaris, sed a peccatis populum suum liberat, quod ipse solus facere potuit, 17, tom. VII.  
 Christus utilia parat dum contraria tollit, 295. A Christo data merces longe excedit laborem, 690, t. VII.  
 Christus nos instituit ad vanam gloriam fugiendam, 377, tom. VII.  
 Christi discipuli viliis fuerant subditi; sed ab eis sunt liberati, 686, t. VII.  
 Christus omnibus benefecit, neminem punivit in terris, quare, 908. Christi munera in eos qui propter se passi sunt, 321. Christus omnia fecit, ut pacem colamus, 613, tom. I.

Christi sponsae dos, 407, t. III.  
*Christi adventus secundus.*  
 Christi adventus duo, 412. In primo adventu ut medicus venit, in secundo ut iudex veniet, 528, t. VII.  
 Christus secundum adventum suum praedicit, 696, tom. VII.  
 Christi adventus secundus, ejusque signa, 682, t. VII.  
 Christi adventus duo, 357, t. VII.  
 Christi adventus secundus quam gloriosus, 351, t. VII.  
 Christi adventus prior et posterior, 186, t. VII.  
 Christus in iudicio honores et poenas inferet, 760. Christum iudicem venturum esse a prophetis praenuntiatur, 828. Christus iudicium habet omne, 771, t. I.  
 Christi tribunal, ubi omnes aderunt, 2, t. III.  
 Christi adventus prior humilis sine strepitu, 231. Secundus manifestus et splendidus, *ibid.* Christi adventum ignoravit diabolus, 212, t. V.  
*Christus in eucharistia.*  
 Christus ipse in sacerdote dat eucharistiam, 507, t. VII.  
 Christus cur mysterium corporis sui tempore paschalis celebraverit, 758, t. VII.  
 Christi sanguis morbos animi exstinguit, 49, t. VII.  
 Christi sanguinem dare sacerdoti soli licebat, 474, tom. VII.  
 Christus seipsum dat in cibum, 311. Christum comedimus, 690, t. VII.  
 Christus impeccabilis erat, 202, t. VII.  
 Christus non ignoravit futuri iudicii tempus, 702 et seqq., tom. VII.  
 Christus in sacrificio omnium manibus tenetur, 612, vere in sacrificio est, 681. Christi natura in Eucharistia, 645. Christi corpus moribundis datum quam bonum praestet exitum, 612, t. I.  
 Christus adest in Eucharistia, 380. Ipse facit ut proposita efficiantur corpus et sanguis Christi, 380, 389. Christi caro in mysteriis sacris, 46, t. II.  
 Christus carnem suam et secum assumpsit, et nobis reliquit, 46, sanguinem suum nobis communicavit, 46. Christi sanguis in salutem effundentium effusus, 825. Christus sacrificium et sacerdos, 330 et 400, t. II.  
 Christus carnem et sanguinem suum dat nobis in eucharistia, 357. Christi sanguis nobis potus in eucharistia, 356, tom. III.  
 Christi sanguis sanctissimus in vestes militum effusus in expulsiōe Chrysostomi, 533, t. III.  
 Christi mensi quam superet alias mensas, 315 et in seqq. usque ad finem homiliarum, t. VI.  
 Christi corpus quomodo sumendum, quibus diebus ad id accedatur, 28, t. XI.  
 Christi corpus vere in eucharistia est, 101, t. XI.  
 Christi corpori conforme futurum est corpus nostrum, 278. Propter Christum pati, est quovis solatio jucundius, 60, t. XI.  
*Christi aconomia mysterium dicitur*, 593, t. VIII, in *apertis*.  
 Christus vocatur iustitia, 100, t. VIII.  
 Christus quomodo interpellat pro nobis, 663, t. VIII.  
 Christi figura fuit Josephus Jacobi filius, 613, t. VIII.  
 Christus Judae pedes priusquam lavet, 716, t. VIII.  
 Christi corpus in Virgine quomodo efformatum fuerit a Spiritu sancto, 714, t. VIII.  
 Christi sanguis magis clamat quam sanguis Abelis, 533, tom. VIII.  
 Christus crucifixus, quasi statera latronem alium in altum tollit, alium deprimis, 530, t. VIII.  
 Christus agonizavit, 701, t. VIII.  
 Christus hunc loquitur secundum captum suum, 715, tom. VIII.  
 Christi passio non coacta fuit, 717, t. VIII.  
 Christus, virile Jesus et Filius Dei.  
 Christus quomodo pontifex, 405, t. VI.  
 Christus in omnibus elementis miracula fecit, hinc probatur Deus, 453, t. VI.  
 Christus docuit se mundi opificem esse, quomodo, 438, tom. VI.  
 Christus ortus ex peccatoribus et meretricibus, quare, 630, tom. VI.  
 Christus ut doceret cur in montem ascenderit, 679, t. VI.  
 Christus cur discipulis passionem suam praenuntiavit, 822, t. VI.  
 Christus cur vulnera serravit, 919, t. VI.  
 Christus pauper, 921, t. VI.  
 Christus propter utilitatem nostram ascendit, 931, t. VI.  
 Christo credere et non credere quid sit, 712, t. VI.  
 Christus mons est, qui occupavit totam terram, 687, tom. VI.  
 Christus baptizavit Joannem ut dicitur in secretioribus

libris, 677 et 638, t. VI.  
 Christus est utriusque quomodo satiat, 127, t. I.  
 Christus a solitudine dignitatis ad humilitatis descendit, 827, non vim patitur, sed accubatur, 827, t. III.  
 Christus natus in Bethlehem Augusto Caesaris Virgine Deipara, 839. Christus, cur in praesentia, 828, t. III.  
 Christus a Spiritu sancto in actus, quomodo, actus a Spiritu sancto, 820, t. III.  
 Christo spiritus non datur ad mensuram, Christus via a qua non deflectendum, 831, t. III.  
 Christus homo dominicus, 821, t. III.  
 Christus vicit diabolum, non ut Deus, sed a tom. III.  
 Christus seductor appellatus, 825, t. III.  
 Christi post mortem Iudeorum consuetudine fuerunt, 841, t. III.  
 Christum crucifixum suis e probatur ex Vet. 838 et 839, t. III.  
 Christi ascensio in caelum quantum diffusa, 796, t. III.  
 Christi figura, 129, 830, t. III.  
 Christus plenitudo legis, 823, 824, t. III.  
 Christus non parlem donorum Spiritus sancti omnia dona, 820. Christi dona, *ibid.*, 821, t. I.  
 Christi imagines vicinae, 820, t. III.  
 Christus pastor et ovis, 827, 828, t. III.  
 Christus legislator totius orbis, Moyses antea tom. III.  
 Christus adoratur, martyres honorantur, 827. Christus non discessit a lege neque a patre tom. III.  
 Christus confirmat ea quae sunt Patris, 824.  
 Christi gloria ab arianis reprobata, 822, t. I.  
 Christus nascitur in regno ferreo, 798, t. II.  
 Christus natus cum Augustus duo et quadraginta annos complevisset, 799, t. II.  
 Christus cur non adulta iam aetate venit, 800.  
 Christus decimo octavo Tiberii imperatoris aetate, 799, t. II.  
 In Christo quaedam ad humanitatem, quaedam ad deitatem spectant, 817, t. II.  
 Christenon quoniam vocarentur, 450, t. XI.  
 Christiana res quomodo aucta, 801, t. I.  
 Christiana religio ex cruce crevit, 821 et seqq.  
 Christiani secus omnia considerant, quam in tom. I.  
 Christianus tunc jure tristatur, cum vel ipsius Deum offendit, 493, t. I.  
 Christiani singuli templum Spiritus sancti et 913, assidue in templis versari debent, 800, t. I.  
 Christianus non ex principe privatus officio per ex divite, 312. A christianis maior philosophatur, quam a Judaeis, 532, t. I.  
 Christiano una sollicitudo placendi Deo, 315.  
 Christiani quotidie festum agere debent, 899.  
 Christiani tum maxime florent, cum a quo Christiano vero una calamitas Deum offendit teras christianus calamitates non curat, *ibid.*, t. I.  
 Christianus vir antiochenus mulierem ad aedem Iudeorum intrare cogit, 847, t. I.  
 Christiani quidam antiocheni Iudeorum ferant, 844, t. I.  
 Christianam rem vilis conditionis homines per 488, 538, t. II.  
 Christiani nomen nihil prodest, ni ad salutem, 514, t. II.  
 Christiani omnes signiferi, 509, t. II.  
 Christianorum nomen ortum Antiochiae, 176.  
 Christianus civitatem non habet super te tom. II.  
 Christianorum funera hymnis precibus et laudantur, 633, t. II.  
 Christianus nefas violentia errorem subvertit tom. II.  
 Christiani veri mores, 110, t. II.  
 Christiani Antiochiae conservatores, 33, t. II.  
 Christianus patriam in terra non habet, 33. philosophatur, id est, philosophicam vitam ducit Christianus spe futurorum, omnia fortiter ferit Christianorum res in persecutione magis i tom. II.  
 Christianos callide persequitur Julianus, 868.  
 Christiano nihil grave mors affert, 70, t. II; non timet, 633, t. II.  
 Christianus intrepidus, invictus manet, 73, i dem demonstrat, 71, t. II.

- Christiani natalia, 80, t. III.  
 Christianus non soli sibi, sed multis prosit, 174, t. III.  
 Christianus verus nihil pertimescit, 397, t. III.  
 Christiani doctrinam acceptam debent aliis impertire, 117, t. III.  
 Christianæ fidei adversarii quam multi, 157, t. III.  
 Christianorum spes æterna et immota, 136, t. III.  
 Christianorum res ubique florent et crescunt, 839, t. III.  
 Christiani officia, 81, t. IV.  
 Christiani non suam solum, sed et aliorum salutem curant, 52, 38. Christiani proximos monere debent, 660, t. IV.  
 Christiani erga omnes humani esse debent, 219, t. IV.  
 Christiani vita consonare debet cum fidei dogmatibus, 53, nihil prosunt ei dogmata, si vitam negligat, 110, t. IV.  
 Christiani quidam improbi gentium conversioni obstaculo erant, 68, t. IV.  
 Christianis licet inter gentes versari, quomodo, 374, tom. IV.  
 Christianus quotiæ debet in virtute et morum emendatione proficere, 94 et 95, t. IV.  
 Christiani domus quasi Ecclesia esse debet, 31, 607, 608, tom. IV.  
 Christianorum mensa quænam sit oportet, 615 et 616, tom. IV.  
 Christianus quo signo internoscatur, 623, t. IV. Christiani veri nulli visibiles sunt affixi, omnia ipsis umbra et seminum reputantur, 69. Christiano per totam vitam certandum est, 43, t. IV.  
 Christianus de lucro et de damno proximorum rationem daturus, 52, t. IV.  
 Christiani debent Scripturas sacras legere et sasque meditari, 184, t. IV.  
 Christianis majora promissa sunt quam Abrahamo, 359, tom. IV.  
 Christianorum priscorum concordia, 509, t. IV.  
 Christianus semper armatus sit oportet, 78, t. V.  
 Christiani fide magis opus habent, quam olim Judæi, 322, tom. V.  
 Christianorum actus numerus post Pentecosten, 213, tom. V.  
 Christianorum non lege naturæ, sed gratiæ, crescebat multitudo, 463, t. V.  
 Christiani sustulere gentilium aras, templa, festa, 375, tom. V.  
 Christiani hoc nomine Antiochiæ sunt appellati, 80, tom. VII.  
 Christiani magistri doctrina, 19, t. VII.  
 Christianis quænam præcipua, 50, t. VII.  
 Christianus non initiatus non poterat patrem vocare Deum, 200, t. VII.  
 Christiani nomen apud Gentiles probro dabatur, 235, tom. VII.  
 Christiani Antiocheni centum mille erant, 762, t. VII.  
 Christiani coheredes Unigeniti, 307, t. VII.  
 Christiani hic sunt angeli, quales ergo erunt post obitum, 463, t. VII.  
 Christianorum doctores sunt publicani, piscatores, tentorium officia, 34, t. VII.  
 Christianus non sibi tantum, sed etiam proximo utilis esse debet, 267, t. VII.  
 Christianorum erga apostolos amor, 610, t. VII.  
 Christiani erga inimicos officii novum gradus, 267, t. VII.  
 Christiana doctrina omnibus perspicua, 20, t. VII.  
 Christianæ fidei præcipua capita, 16, t. VII.  
 Christianus quomodo et quibus notis cognoscendus, 742, tom. VI.  
 Christiani nomen solum non prodest ad salutem, 635, tom. VI.  
 Christiano vero quid faciendum, 711, t. VI.  
 Christiana officia quam facilia, 353, t. VIII.  
 Christianus cum recta doctrina probam vitam expellat, 406, t. VIII.  
 Christiani nomen quam venerandum, 123, t. VIII.  
 Christianus debet esse doctor orbis, fermentum, lux, et cetera. Ab illo non militas tantum sua, sed etiam aliorum caput, 202, t. VIII.  
 Christiani veri servore multo opus habent, 195, t. VIII.  
 Christiani novum corpus sunt, quod est maximum amicitie vinculum, 101, t. VIII.  
 Christiani in mysteriis se mutuo amplectebantur, 426, tom. VIII.  
 Christianis gentiles improperabant, quod nec signa ferebant, nec caritas inter illos esset, 394, t. VIII.  
 Christiani nomen multi, re pauci, 501, t. VIII.  
 Christianus verus a nemine lædi potest, 550, t. IX.  
 Christiani veri a solo Christo nomen accipiunt, hæretici hæreses auctore, 244, t. IX.  
 Christianus aliorum salutem curare debet, 162, t. IX.  
 Christianorum cognitio et affinitas per Spiritum est, 503, tom. IX.  
 Christianus verus lædi nequit, quod lædere non possit, 550, t. IX.  
 Christiani sic dicti sunt ex Pauli opera, 192, t. IX.  
 Christiana res a parvis caput, 191, t. IX.  
 Christianæ vitæ perfectio, 499, t. IX.  
 Christiano vero prosunt qui illum vexant, 483, t. IX.  
 Christianorum bonum est fraternus amor, conjunctio et colligatio, vita in pace et mansuetudine acta, 638. Christianorum fratrum causa pericula omnia subeunda sunt, 306, tom. IX.  
 Christianorum priscorum vita communis, 94, felicitas, 68. Christiani prisci angelica respublica erant, 60, t. IX.  
 Christianorum est inimicis benefacere, 81, t. IX.  
 Christianorum priscorum concordia, jejuniis, pecuniarum contemptus, 108, virtus, 188, vita admirabilis, 103, t. IX.  
 Christiani centum mille Constantino, 97, t. IX.  
 Christiana lex multo magis vitam tuebatur et continebat, quam externæ leges, 509, t. X.  
 Christianismi stabilendi difficultates, 64, t. X.  
 Christianismi perfectissima regula est, quæ omnibus conferant querere, 208, præclarum nihil est, nisi sit aliis utile, 209, t. X.  
 Christiani sapientia, non Platonis sapientia, sed ihs Christus est, 42, t. X.  
 Christianis omne tempus, dies festus est, 123, t. X.  
 Christiani quidam gentilia nonnulla servabant, 623, t. X.  
 Christiani multi Antiochiæ resurrectionem non credebant, 58. Judaizabant Chrysostomi tempore, 623, t. X.  
 Christiani legalia observantes redarguuntur, 644, t. X.  
 Christiani utilitas propria in utilitate proximi sita est, 280, t. X.  
 Christianus omnibus superior esse debet, 530, t. XI.  
 Christiani cur fideles vocemur, 501, t. XI.  
 Christianis tempus præsens est tempus belli, 411, t. XI.  
 Christianorum Pauli tempore virtus, 209, t. XI.  
 Christianis necessariae sunt ærumnæ, 294, t. XI.  
 Christianum esse vigilantem oportet, 169, t. XI.  
 Chronatio Aquileiensi scribit Chrysostomus, 702, t. III.  
*Χρῖστος, ὁ ναὺς ἐν ᾧ διαφέρω*, 450, t. VI.  
 Chrysostomus Antiochiæ natus et educatus, 706, infans et pupillus patre orbatus, 624. Chrysostomi mater integras ipsi paternas facultates servat, 625, annos viginti nata sponsam amisit, 601, vidua mansit, *ibid.*, t. I.  
 Chrysostomus iudiciali et foro hærebat, 624, scenæ oblectamenta sectabatur, *ibid.*, apud matrem vivebat, 683, sine consortio cum illa, sine rixa, *ibid.* Chrysostomi mater filium ne se deserat hortatur, 624 et seqq., t. I.  
 Chrysostomi magister gentilis superstitiosus. Ejus dictum, 601, t. I.  
 Chrysostomus cum primum ad monachos secessit, de vitæ commodis sollicitus, 403, relicta urbe ad tabernaculum monachorum sededere decrevit, 403, morbo et capitis dolore impeditur, quominus Stagirus adeat, 425, dolor ob decessum Stagirii a demone obsessi casum, 426, 427, t. I.  
 Chrysostomi amicus Theophilus Ephesius, 426, t. I.  
 Chrysostomus amicus ipsum rogat ut librum edat contra monachorum oppugnatores, 521, t. I.  
 Chrysostomi amicus Basilium, 623. Ejus responsiones ad Basilium, 628 et seqq. Chrysostomi contubernium amicit Basilium, 624. Chrysostomus et Basilium ad episcopalem dignitatem promovendi queruntur, 625. Chrysostomus se occultat, et amicum Basilium, ut episcopus ordinetur, pie fallit, 626, non ex fastu et vana gloria episcopatum recusavit Chrysostomus, 658; accensatur tamen quod ex vana gloria episcopatum fugerit, 626 et seqq. Sacerdotium seu episcopatum non desepit, 640; probat se non ex vana gloria episcopatum fugisse, 611; cum primum in episcopatum est vocatus, ætatem in externis disciplinis contriverat, 639. Chrysostomus Basilio fatetur se libentius episcopalem, si dignus esset, quam monasticum statum amplecturum, quare, 683; gaudet deceptum et ordinatum fuisse Basilium, 620. Basilio in episcopum adlecto se adiutorem promittit, 602, tom. I.  
 Chrysostomus se adolescentem, *παρθεῖον*, vocat, pene quadragenarius, 691. Presbyter ordinatus, 693, t. I.  
 Chrysostomus anachoretæ adortur, non ut feriat, sed ut erigat, 707. Chrysostomi erga anachoretas prudentia, 707. Ejus concionibus alterant anachoretæ multi, 707. Conciones contra anachoretas differt, ut Judæorum jejuniis refutet, 801, t. I.  
 Chrysostomus eos qui cum Judæis jejunabant ab ecclesia aditu arcebat, 849. Decem diebus jejuniis Judæorum prævertit, ut populum antiochenum ab eo educat, 871. Prohibet ne matrona christiana in artem Judæorum ad jurandum intrare cogatur, 817, ex prolixiori cautione rancidinem contraxit, 905, t. I.

Chrysostomum quidam stolide irrident, quod modico fructu concionaretur, 981; plausum non quarit, 727, 845, 844, in concionando silentium desiderat, plausus rejicit, 985, 925, t. I.

Chrysostomi auditores ex ejus concionibus doctiores facti, 1052. Chrysostomus morbis animae præcæret antequam eveniant, 857; non ostentationis causa docebat, 1042; ab iracundia alienus, 690, t. I.

Chrysostomi humilitas, 423, 685, 688 et seq., 603, 691, 693, 700, t. I.

Chrysostomus se juvenem dicit, 529. Chrysostomus anno secundo concionabatur in quadagesima anni, 583, 164, vigesimo post Juliani imperium anno orationem in Babyloni et contra gentiles edidit, 967. Septem dierum spatium paschæ tempore, quotidie concionabatur, 440, t. II.

Chrysostomus in ascensione Domini extra urbem Antiochiam concionatur, 441, idque quia martyres ibi sepulti erant, 442, t. II.

Chrysostomus quater eadem serie concionatus de precatione pro inimicis emittenda, 575, t. II.

Chrysostomus ægritudine laborat, 257, 719. Chrysostomus domi ex infirmitate detentus, 187, adversa valetudine a concionando præpeditus, 713. Chrysostomus ægritudine a concionandi officio avulsus, 277, 333, t. II.

Chrysostomus extra urbem concionem habebat, quare, 393, t. II.

Chrysostomus presbyter ante Flavium episcopum prædicat, 314, t. II.

Chrysostomus Antiochenos a fuga dehortatur post everas statuas imperatoris, 77, t. II.

Chrysostomi humilitas, 431. Chrysostomus plausus rejicit, 58, 76. Chrysostomo concionanti applaudebant Antiocheni, 243, 246, t. II.

Chrysostomus hæresin, non hæreticos persequabatur, 700, t. II.

Chrysostomi erga populum amor et sollicitudo, 277, t. II.

Chrysostomus amor erga populum antiochenum, 103, 713, tom. II.

Chrysostomus eos qui a collectis aberant arguit, 531, t. II.

Chrysostomus a Diodoro Tarsensi laudatus, ipsum viciis laudat oratione peculiari, 762. Chrysostomus Diodoro ipsum laudante ingemiscerebat, 761, 762, t. III.

Chrysostomus morbo affectus, 165, t. III.

Chrysostomus morbo detentus, concionandi officio superselet, recreatus ad officium redit, 17, t. III.

Chrysostomus per forum et angustias transiens pauperes et ægros videt, hincque concionandi occasionem arripit, 261, t. III.

Chrysostomus profanæ eruditionis peritus, 75, t. III.

Chrysostomi erga Paulum amor, 118, t. III.

Chrysostomus Paulum amat, 301, quingentos annos numerat ab ætate Pauli, 291, t. III.

Chrysostomus longioribus exordiis utebatur, 100, cur longa præmia faciebat, 156; ab antiquis reprehenditur quod prolixiora præmia faciat, 151, 152, t. III.

Chrysostomus queritur singulis diebus auditorum numerum minui, 115, sæpe auditores paucos habuit, 143, t. III.

Chrysostomus quinque in principium, sive in titulum Actuum, homilias habuit, 64, t. III.

Chrysostomi auditores faciem tendunt resuscitantes, 565. Chrysostomus auditoribus suis lacrymas excutit, 251, 252, tom. III.

Chrysostomus anomalos insectatur, qui se clare Deum nosse dicebant, 71, t. VI.

Chrysostomus de concursu auditorum gaudet, 97, t. VI.

Chrysostomi modestia, 107, t. VI.

Chrysostomus coram Flaviano concionatur, ipsique concionandi dat locum, 111, t. VI.

Chrysostomus concionans, cum Paulum semel attulerat, relinquere non poterat, et a proposito argumento abducebatur, 148, t. VI.

Chrysostomus Babylonicos vocat Persas, 169, t. VI.

Chrysostomus in magna ecclesia Antiochiæ concionabatur, 247, t. VI.

Chrysostomus concionatur in magna ecclesia Antiochiæ, 247. Postquam Flavianus episcopus paucis præfatus fuerat, 247, populo cupiente ut Chrysostomus anomalos refelleret, loco cessit Flavianus, *ibid.*, t. VI.

Chrysostomi ad hæreticorum argumentum responsio, 240, tom. VI.

Chrysostomus infirmitate corporis laborat, 278, t. VI.

Chrysostomus dolet quod sine fructu concionetur, 53, tom. IV.

Chrysostomus flagrat amore Pauli, 95, t. IV.

Chrysostomus auditores suos ad penitentiam deducit, 56, t. IV.

Chrysostomus auditores suos ad lacrymas usque movet, 694, t. IV.

Chrysostomi sollicitudo erga omnes, 77, t. IV.

Chrysostomus Antiochenos objurgat, quod ad incensum quæ accendebantur versi a concione audienda avertentur, 597, t. IV.

Chrysostomi auditores avidi doctrinæ plausibus illum excipiunt, 30, 251, 608, t. IV.

Chrysostomus plausus rejicit, 21, 472, t. IV.

Chrysostomus objurgat Antiochenos ob ignaviam et nequitiam, 216, 217, t. IV.

Chrysostomus vult eos qui spectatores circensium fuerant a sacro conventu arceri, 695, queritur Antiochenos ludorum equestrium spectaculo nimis deditos esse, 57, objurgat Antiochenos circensia spectacula frequentantes, 695, 696, 697, t. IV.

Chrysostomi sollicitudo de profectu auditorum, 252, 295, 291, t. IV.

Chrysostomus gaudet de profectu, 282, 283, queritur de paucitate auditorum, 609, letatur ob frequentiam, 39, t. IV.

Chrysostomus auditores minatur, se ecclesiasticas parvas inducturum, nisi a circensibus abstineant, 57, t. IV.

Chrysostomus repetit dicta concionis præcedentis in gratiam eorum qui abfuerant, 619, 620, t. IV.

Chrysostomi humilitas, 103, 587, t. IV.

Chrysostomus Flaviano præsentem concionatur, 610, t. IV.

Chrysostomus magnam seriem homiliarum a se habitam commemorat, 505, t. IV.

Chrysostomus multas conciones a se habitas memorat, 651, t. IV.

Chrysostomus homiliam habuit de muliere samaritana, 405, 406. Circa diem festum Paschæ quo tempore celebrandum esset, concionatus erat, 98. Catechumencos instituit, 98, semel in hebdomada conciones habebat cum de Anna ageret, 660. Homiliam habuit contra Judæos qui discipulos Domini incusabant, 515, t. IV.

Chrysostomi conciones contra gentiles, 651, t. IV.

Chrysostomus circa diem Paschæ concionatus, 98, t. IV.

Chrysostomus homiliam habuit in publicanum et in Mathæum, 471, t. IV.

Chrysostomi humilitas, 586, t. VII.

Chrysostomus inter concionandum in iracundiam affligendo vertebatur, 569, privatim monebat auditores, 201, tom. VII.

Chrysostomus sæpe elemosynam commendavit sine magno fructu, 629, 779, t. VII.

Chrysostomus cur vehementiori sermone utatur, 72, tom. VII.

Chrysostomus suspirabat finem mundi prope esse, 201, tom. VII.

Chrysostomus pacem dicit et optat, 385, t. VII.

Chrysostomus carpit eos qui virgines secum habitantes habebant, 256, t. VII.

Chrysostomus rejicit plausum, 261, t. VII.

Chrysostomus summo mane concionabatur, 182, t. VIII.

Chrysostomo concionanti plaudunt auditores, 37, t. VIII.

Chrysostomus putat mundi finem instare, 198, t. VIII.

Chrysostomus bis in hebdomada concionabatur, 147, tom. VIII.

Chrysostomus homilias Epistolæ I ad Corinthios se Antiochiæ habuisse dicit, 178, t. X.

Chrysostomi tempore quanta morum corruptio esset, 514, t. X.

Chrysostomus in ecclesia concionans petit elemosynam pauperibus erogandam, 369, t. X.

Chrysostomus plausus rejicit, 39. Chrysostomo concionante Antiocheni exclamant, 224. Chrysostomus concionando auditorum lacrymas extorquebat, 415, t. X.

Chrysostomo plauditur concionanti, 110, t. X.

Chrysostomi auditorum risus, 454, t. X.

Chrysostomus librum de Virginitate se edidisse testificatur, 160, t. X.

Chrysostomus Callimachi opera affert Epimenidis nomine, 677, in nota, t. XI.

Chrysostomi adolescentis historia, 274, 275, t. IX.

Chrysostomus, cum homilias in Epistolam ad Romanos prædicaret, sub pastore quodam erat, 461, id est sub Flaviano episcopo. Vide præfationem ad homilias in epistolam ad Romanos, t. IX.

Chrysostomus a tribus annis episcopus erat, cum homilias in Acta prædicabat, 312. Vel tertio vel septimo quoque die concionabatur, *ibid.*, t. IX.

Chrysostomus per triennium prædicaverat Constantinopoli, sæpe post tres dies, aliquando post septem repetens, 512, t. IX.

Chrysostomus princeps et episcopus, *legem sui imperatoris*, 84, in throno episcopali sedebat, 76, t. IX.

Chrysostomus plausus rejicit, 548, t. IX.

Chrysostomi quanta cura gregis sui, 515, t. IX.

Chrysostomus quomodo plausus excipiebatur, 236, 237,

ton. IX.

Chrysostomus quanto studio populum sibi concreditum in virtute proficere curaret, 218, t. IX.

Chrysostomus carpit eos qui baptismum differebant, 23, ton. IX.

Chrysostomus putabat in tot millibus Constantinopolitanis christianis, ne ceatam quidem salutem consecuturos esse, 189, t. IX.

Chrysostomi erga Paulum et Pauli reliquias pius affectus, 67, t. IX.

Chrysostomi firmitas animi, 74, t. IX.

Chrysostomus senes qui aedificia construebant carpit, 530, eleemosynam passim commendat, 547, t. IX.

Chrysostomus post alium concionatur, 511, t. V.

Chrysostomus pastor, 504, t. V.

Chrysostomus cum populo egreditur in die Palmarum ex consuetudo more, 520, t. V.

Chrysostomus auditorum causa hebraici textus lectionem affert, 219, t. V.

Chrysostomus bis in hebdomada populum convocabat, 501, t. V.

Chrysostomus gaudet de Constantinopolitanorum affectu erga sacris convectus, 803, t. I.

Chrysostomus Constantinopolitanos objurgans dicit annum elapsam esse ex quo in eam sedem advectus sit, 209, ton. VI.

Chrysostomus adhuc corpore infirmus concionatur, 271, ton. VI.

Chrysostomus doctrinae verbi praefectus, 87, t. XI.

Chrysostomi munus, 88, t. XI.

Chrysostomus Ecclesiae praefectus, id est, episcopus, 448, t. XI.

Chrysostomus episcopus praedicat, 463, t. XI.

Chrysostomus episcopus semel aut bis in mense concionabatur, 498, t. XI.

Chrysostomus se patrem esse dicit, id est, ut putatur, episcopum, 251, t. XI.

Chrysostomus se clare dicit esse ducem seu principem, 490.

Chrysostomi humilitas, 490, t. XI.

Chrysostomi modestia, 47, t. XI.

Chrysostomus nuptias secundas nec damnat, nec laudat, 112, t. XI.

Chrysostomus dicit se, si ab Ecclesiae curis esset vacuus et corpore sanis, iturum Romam catenas visum, et carcerem in quo Paulus victus fuerat, 57, t. XI.

Chrysostomus putat Paulum romani imperii finem praedicere, 483, t. XI.

Chrysostomi cautio cum de rebus impudicis loquitur, 426, t. XI.

Chrysostomus delicias nimias insectatur, 531, t. XI.

Chrysostomus putabat terram non verti, sed firmam stare, 60, t. XI.

Chrysostomus coram Eudoxia Augusta concionatur in ecclesia quae erat ad Drypium, 473, t. XII.

Chrysostomus concionatur praetquam alius episcopus condegnatus fuerat, 533, 551, t. XII.

Chrysostomus Gothos in ecclesia gotthice loqui iussit, 30, concionatur ipse in die Theodosii imperatoris, 499, ton. XII.

Chrysostomus Eutropio in dignitate constituto monita dicit, 392; in Eutropium sat aspere invecus, hortatur populum ut erga eum imperatorem mitiget, 305. Imperator adit pro Eutropio profugo, 398, t. III.

Chrysostomus, communis omnium pater, a Saturnino et hermano viris primariis, peruldem et necem depulit, 413, 415, t. III.

Chrysostomus ad corrigendas Ecclesias in Asiam pergit, 421, plus quam centum diebus absens fuit, 421, ejus de recipiendo Severiano oratio, 423, 424. Jussu imperatoris ad id compulsus, 426, t. III.

Chrysostomus ex Asia regressus concionatur, 421, absens apertum, 421, plaudente populo Constantinopolim advenit, 422, t. III.

Chrysostomus solus pene episcopus os metnebat, 500. Jubeat ab imperatore Theophilum causam dicentem audire, 480, t. III.

Chrysostomus non iudicium recusat, dum hostibus causam dicere non cogatur, 531, 533; ad iudicium coram Theophilo se sistere recusat, 531; quibus de rebus accusatus ab adversariis, 431; accusabatur quod comedisset et postea inquit, 431; non auditis damatur, 537; imminente culo non metuit, 427, 435, t. III.

Chrysostomus imperatorum jussu reductus ab exilio, 412; a priore exilio revocatus populum alloquitur, 441; cum latida excipitur a populo, 441, 443. Chrysostomus reductus a priore exilio rogat imperatorem ut sibi in synodo locum decere, et criminia diluere liceat, 532. Chrysostomi haec quo ab exilio redeunte, fugerunt, 449. Chrysostomus etiam Judaei, post ipsius ab exilio reditum honorabant, 441, t. III.

Chrysostomus exilium curat imperatrix (Eudoxia), 685; accusatur Chrysostomus quod post epulas communionem dederit, 685; quod cum muliere concubuerit, 685; membrorum suorum mortificationem opponit, *ibid.* Chrysostomus in exilium abducto, multi qui ipsi antea infensi erant ad ejus partes transierunt, 449, t. III.

Chrysostomus secundo ab Ecclesia sua pulsus, 535. Chrysostomi damnationem innaturam vocat Honorius Augustus, 541. Chrysostomi amicis incendii crimen imputatur, 678. Chrysostomus scribit ad Innocentium papam, 529; ejus altera ad Innocentium epistola, 533. Chrysostomus tertium jam annum in exilio agebat cum secundam ad Innocentium epistolam scriberet, 536; rogat Innocentium ut scribat damnationem et expulsionem suam nullum habere roborem, 534, 535, t. III.

Chrysostomus in exilii locum pergens litteras scribit ad Olympiadem, 608. Niceae epistolam scribit ad Olympiadem, 608; ex Nicea profecturus Constantio presbytero litteras mittit, 752. Chrysostomo in locum exilii eunti, viri et feminae lacrymantes obviam veniebant, 608, t. III.

Chrysostomus Caesaream adventat, morbo opressus, 613, et febris tertiana, 613. Caesarienses clerici, populi, monachi, monachae, ipsum adeunt, 613; primarii quoque viri, 616; quanta dum in exilium pergeret passus sit, 674. Caesareae paulum recreatur, 674; morbo afflicto Caesaream adventat, et a morbo recreatur, 609, 610; in itinere exul multa pertulit, 594. Monachis jussu Pharetrii instantibus Caesarea pellitur, 614. Chrysostomus aeger ex suburbio etiam Caesariensi jussu Pharetrii pellitur, 615; optat, ea quae Pharetrius episcopus Caesareae in Cappadocia adversum se perpetraverat silentio tegi, 612, t. III.

Chrysostomus nocte media deportatur ex suburbio Caesariensi, 615; lectica muli dorso gestata decutitur, 615, pedibus et aeger iter prosequitur, 616; de aerumnis exultat, 616. Chrysostomus praedonum manus effugit, 593; in exilium pergens per triginde dies cum febris colluctatur, 610. Chrysostomo exulanti obviam veniebant multi ex Armenia et Oriente, 607. Chrysostomus exul Arabio scribit antiquam Cucum advenisset, 676, ferme consumptis diebus Constantinopoli Cucum advenit, 610, 759, t. III.

Chrysostomus queritur se balneo uti non posse, 583, t. III.

Chrysostomi aerumnae in exilii loco, 608, t. III.

Chrysostomus e Cucuso ad Cyrtacum episcopum scripsit, 685. Cum per Cappadociam et Taurocilicam exilii locum peteret, obviam ei veniunt sancti patres, monachi ac virgines lacrymantes et dicentes, *satis finisset solum non lucere quam Joannis os conticere*, 686, t. III.

Chrysostomus Cucusi degens, non optat sibi exilii locum mutari; nisi quibusdam conditionibus, 611; itineris molestiam sexcentis exiliis graviolem ducit, 611; non vult mutari sibi exilii locum, nisi in aliquam Constantinopoli vicinam urbem deducatur, 612, t. III.

Chrysostomus exsul cum quantis malis in itinere conficitur, 610, ubi Cucum pervenit a morbo liberatur, *ibid.* A Dioscuro domi exceptus Cucusi, 611, plurimi isthic ades suas Chrysostomo offerunt, *ibid.*, t. III.

Chrysostomus Syncretii nobilis feminae pharmaco stomachum corrigit, 590, exul cum summa quiete exercetur aerumnis, 607. Hortatur Heraclidem ut audiret episcopatum, quo possit a tot vexationibus liberari, 617, t. III.

Chrysostomum qui expulerant etiam in hac vita penas luebant, 524, t. III.

Chrysostomus Theodorum rogat, Eustathium in gratiam recipiat, et domum reducat, 672 et seqq., t. III.

Chrysostomus Pentadiam hortatur ne pedem moveat, 604, t. III.

Chrysostomus Antiochum Artemidoro commendat, 712, t. III.

Chrysostomus Joannem Hierosolymitanum et Theodosium Scythopolitanum hortatur ut praesenti malo mederi studeant, 633, t. III.

Chrysostomus Malchum, qui illiam aniserat, per litteras solatur, 648, t. III.

Chrysostomus Uuilam Gotthiae episcopum ordinavit, 618, timet ne episcopus Gotthorum a factionis ordinetur, 619, curat Ecclesiis Gotthiae, 727, t. III.

Chrysostomus Caesarium monachum ab apollinaristarum haeresi retrahere satagit, 755 et seqq., t. III.

Chrysostomus, si credere fas est, Caesario monacho scribit, 755, t. III.

Chrysostomus ope necessariorum rerum in exilio caret, 620, t. III.

Chrysostomus Hymnetio archiatro commendat Seleucum episcopum agrum, 651, t. III.

Chrysostomus scribit ad episcopos in carcere inclusos, 9

546, t. III.

Chrysostomus scribit secundo episcopis et presbyteris in carcere degentibus, 675, t. III.

Chrysostomus exul conversionem gentilium in Phoenicia admodum curat, 636. Ruffinum hortatur ut in Phoeniciam se conferat, furentibus licet in christianos gentilibus, 686; scribit Phoenicie presbyteris et monachis qui gentiles in christiana religione instituebant, 676; reliquias SS. martyrum mitti curat in Phoeniciam, 687, t. III.

Chrysostomus ad Marutham, episcopum Persidis, scribit, ejusque *επιστολὰς* optat, 618; ad episcopos Macedoniæ litteras mittit, 703, t. III.

Chrysostomus stomacho laborat, 763, ad vomitum proclivis, 506, t. III.

Chrysostomus frigore divexatur, 590, ex intolerando frigore in mortuum incidit, 687, in gravi hieme stomacho laborat, 599; tota hieme in lecto æger decumbit, 695, t. III. Chrysostomus objurgat Theophilum presbyterum quod ad collectam non venerit, 729, t. III.

Chrysostomus Arabissum confugit, Isauris omnia vastantibus, 646, morbo laborat, *ibid.*, in arce Arabissi, quasi in carcere, metu Isaurorum inclusus, 647, t. III.

Chrysostomus exul nullo certo in loco statat, sed modo Cucusum, modo Arabissum, modo valles ac prærupta desertaque loca circumibat, 600, t. III.

Chrysostomus in exilio a latronibus obsessus, 535, quo magis afflicatur eo majorem consolationem habet, 609, t. III.

Chrysostomus putat, in exilio positus, malorum finem cito venturum, 606, t. III.

Chrysostomus ab Olympiade omnem prorsus mororem auferre curat, 555, 556, queritur Olympiadem sibi litteras non mittere, 610. Olympiadi mittit librum, *quod nemo laeditur nisi a seipso*, 595. Olympiadem consulatur, asseverans se ab ea sine dubio visum iri, 508, putabat se ab exilio reversurum esse, 594, t. III.

Chrysostomi firmitas animi, 430, t. III.

Chrysostomum rumor erat in Scythiam deportandum, 611, t. III.

Chusi historia, 80; non erat amicus temporum, 81, t. V. Chusi filius Jemini, 81, t. V.

Cibus vitæ causa datus, non vita cibi causa, 975, t. I.

Cibus non immundum faciebat, 639, t. IX.

Cibus moderatus peccati occasionem tollit, 182, immoderatus reprobationem causa, 181, t. IX.

Cibus voluptatem affert famelicis, non saturis, 44, t. II.

Cibus moderatus majorem affert voluptatem, quam ulmius, 772, t. II.

Cibus et potibus ad necessitatem utendum, 25, t. II.

Cibus immoderatus vitandus, 770, t. III.

Cibus qui extra necessitatem est, non cibus, sed lucus est, 471, t. VII.

Ciborum observantia quanta, 521, t. VII.

Cibi animæ qui sunt, 118, t. VIII.

Ciborum delicie valetudinis fundamenta subtrahunt, 457, t. VIII.

Cibus verus quisnam, 161, t. VIII.

*Κιβωτή*, scripta, 187, t. VIII.

Cilices, 714, t. I.

Cilicia de Spiritu sancto accepit, 186, t. V.

Cilicie locus Saturni appellatus, 679, t. XI.

*Circini capillorum notantur*, 500, t. V.

Cingulum aureum, 515, t. V.

Cinis, fuligo et sales superstitio erant singularis, 558, t. XI.

Circenses ludi satanicum spectaculum, 1015, 1016, 1017, 1018. Circusibus christiani cum gentilibus assidebant, 1040.

Circenses ludi partim doctrina fructum labefactabant, 1040.

Circenses ludos qui adeunt caput Chrysostomus, 753. Circusium ludorum vanitas, 1043, t. I.

Circenses non sunt crimen manifestum, sed ad malum ducunt, 458, contra circusium ludorum spectaculum, 645.

Circenses ludi pompa diabolica, 645, t. II.

Circus Antiochenis interdictus ob eversas statuas, 175, t. II.

Circenses ludi quam turpia spectacula admixta haberent, 55. Circusium ludorum damnum, 681. Circum libenter petebant Antiocheni, 600, in circusibus mulieres erant ad incensandos viros adornatæ, 606. Circusibus vocat Chrysostomus, *ibid.* Circenses ludi ex se quid iam mali habent, 56. Circusium ludorum spectaculum vituperatur, 54, 55, t. IV.

Circusium ludorum modus, 115, t. VI.

Circi spectatores insectatur Chrysostomus, 48, t. VII.

Circulatores, 515, t. I.

Circulatorum artes, 195, mira circulatorum gesta, 196, 545, t. II.

Circulatorum mores describuntur, 409, t. VII.

Circumcisio nihil, præputium nihil, 57, t. XI.

Circumcisione signantur Israelitæ sicut pecora et bruta, 18, t. XI.

Circumcisio spiritualis quomodo fiat, 510, t. XI.

Circumcisio nihil prodesse potest, quare, 604, t. X.

Circumcisionem Paulus appellat Evangelii subversionem, 625, t. X.

Circumcisionem Paulus Judæos vocat, 658, t. X.

Circumcisio vera quæ, 451, t. IX.

Circumcisio carnalis et circumcisio s; ritualis, 453, t. IX.

Circumcisio nihil nocuit, sed multum profuit, 219, t. IX.

Circumcisionem velat Paulus, et tamen Timotheum circumcidit, quare, 86, t. III.

Circumcisio data signi gratia, 566. Cur data Judæis, 366.

Judæos a cæteris gentibus segregabat, 568, t. IV.

Circumcisio merum signum erat, 212, 373, nihil perficere potest ad animæ salutem, 212, nihil animæ confort boni, 367, t. IV.

Circumcisio totum jugum legis imponit, 839. Circumcisionem admittere noxium, 858, t. I.

Circumcisio abroganda erat, 515, ejus abrogandæ difficultas, *ibid.*, t. VII.

Circumcisio dignior sabbato, 277, t. VIII.

*Circumcisio fidelibus sacri baptismatis loco traditur*, 807, t. II.

*Circumcisio totius mundi est resurrectio Dominica*, 807, t. II.

*Circumcisionem non manufactam Christus introducit*, 802, t. II.

Circumveniri a Satana quid, 282, t. II.

Ciliaria a superna parte movebatur, 493, t. V.

Citharædorum mos, 17, t. III.

Citharædi post ejulas introducti, 619, t. IV.

Citharædi in scena, 319, t. VIII.

Civitas superna quæ, 749, t. I.

Civitas non habens pios cives villa vilior, 178. Civitatem quid miseram beatamve facit, 178 et 179, t. II.

Civitates majores cives pejores habent, 265, t. IX.

Civitas quedam maritima pro Antiochenis Theodosium rogavit, 518, t. XI.

Civitatum vera prærogativa quæ, 120, t. VI.

Civium providentia est urbium tutamen, 41, t. VI.

Civium Romanorum prærogativa, 535, t. IX.

Clamor in sacris Scripturis quid, 428, t. V.

Clamor cordis, 429, t. V.

Clamor mentalis quis, 64, t. V.

Clamor est iræ materia, 156, t. VIII.

Clamor iram excitat, 112, t. XI.

Clarius (Apollo), 400, t. II.

Clarus est qui gloriam contemnit, 647, t. X.

Claudiano scribit Chrysostomus, 719, t. III.

*Claudius Ecclesiam impugnavit*, 810, t. III.

*Claves Petro, non aliis dantur*, 700, t. VIII.

Clazomenius (Anaxagoras) philosophus celebris, 405, t. II.

Clementem Romanum dicebant quidam esse auctorem Actuum apostolorum, 780, t. III.

Clementia quantam imperatori pariat gloriam et coronam, 216, t. II.

Clementia Dei quanta, 57, t. II.

Clementia Dei ineffabilis, 468, t. V.

Clementia et lenitas non ubique utilis est, 218, t. VIII.

Clementia omnium bonorum mater, 557, t. VIII.

Clotho fusum vertit, 766, t. II.

Clypeorum umbones fulgentes, 684, t. VII.

Clytemnestræ et Orestis historia, 632, *vide notam*, 71, t. XI.

Cocytus, 74, 200, t. VI.

Corneterium unde dictum, 393, t. II.

Cœna ultima cur sacra vocetur, 507.

Cœna dominica quæ, 258, t. III.

Cœna dominica communis esse debet, 325, t. X.

Coenam ipsam celebramus in qua Jesus recumbens, 507, t. VII.

Cœna paschalis; an in cœna paschali discipuli recubuerint, 734, t. VII.

Cogitationes improbæ repellendæ, 51, t. II.

Cogitationes pravæ verbis aluntur, 210, de cogitationibus ratio reddenda, 25, t. III.

Cogitationes quomodo domandæ, 591, t. IV.

Cogitationes nefariæ bellum animæ pariunt, 58, t. V.

Cogitationes observandæ, 456, t. VII.

Cogitatio nostra a rerum exitu pendet, 419, t. V.

Cognitio major majoris est causa supplicii, 541, t. VII.

Cohabitationis cum virgine nulla alia videtur esse causa posse, quam voluptas, 502, 519. Obtentus cohabitatio refellitur, 503, 518 et seqq. Cohabitatio cum virgine

*perniciosa*, 106. Cohabitatio cum mulieribus quando licita, 485, t. I.  
*Colentes* Paulus vocat proselytos, 269, t. IX.  
*Collecta*, *colecta*, in ecclesia, 226, t. IX.  
*Collecta* in ecclesia, 860, t. I.  
*Collectae* Antiochenorum, 67, t. III.  
*Collecta*, *lega*, quid esset, 367, 368, t. X.  
*Collecta*. *Fide Synaxis*.  
*A collecta* non oportet ante finem discedere, 371, t. II.  
*Colloquia* de rebus secularibus in ecclesia vix venia digna sunt, 103, t. VI.  
*Colloquia* mulierum in ecclesiis improbantur, 513, t. XI.  
*Colloquium* cum Deo virtutem auget, 101, t. V.  
*Colophon* malorum est gloriari in rebus terrenis, et in dignitatibus, 373, t. VII.  
*Colophon* bonorum quis, 366, t. I.  
*Colossensis* quandonam scripsit Paulus, 290, 300, t. XI.  
*Columna* quomodo repererit olivæ ramum, 255, t. IV.  
*Columnæ* specie cur Spiritus sanctus descenderit in Christum, 304, t. II.  
*Columna* cur apparet in baptismo Christi, 205, t. VII.  
*Columnæ* in domibus nræ magnitudinis, 510, t. V.  
*Columnæ* et lapides pretiosi in aedibus, 22, t. XI.  
*Columnæ* homines appellari solent, 78, t. XI.  
*Comati*, sive qui comam alebant, toderi iubentur a Paulo, 11, t. X.  
*Comedere* et *bibere* ad gloriam Dei quomodo possumus, 857, t. I.  
*Commercia* inter homines Deo curante facta, 279, t. VI.  
*Comiseratio* homini propria, 79, t. X.  
*Comiseratione* Deo aequari possumus, 631, t. XI.  
*Communians* indigne homicida, 633. De iis qui indigne communicant lex Pauli, 633, ad communionem quo pacto eundem, 397. Qui communicant indigne plectendi, 630, t. II.  
*Communicatio* corporis Christi est Pascha, 867, t. I.  
*Communio* paschali jejunium præmittitur, 867, t. I.  
*Communio*, 439. *Fide Eucharistia* et *Corpus Domini*.  
*Communio*. *Fide Sacra mensa*, *Eucharistia*.  
*Communio* eucharistica quomodo adeunda, 140, 141, t. VI.  
*Communio*: ad communionem indigni non sunt admittendi, 745, t. VII.  
*Comprehensores* sese dicebant episcopi ad presbyteros scribentes, 183, t. XI.  
*Conjunctio* et *voluptas* perinde non simul esse possunt atque ignis et aqua, 404, 414. *Conjunctio* Lerynarum et temperantia mater, 404, 414. *Concupiscentiam* destruit, 415, per *conjunctionem* gratias agimus, 1006. *Compunctio* laus et descriptio, 412. *Compunctio* nunquam in deliciis, 414. ejus advocandæ modus, 422, t. I.  
*De conjunctione* epistolæ ad Demetrium, 395, t. I.  
*Conjunctio* vera quæ, 470, t. VII.  
*Conjunctio* bona et *compunctio* mala, 381, t. IX.  
*Compunctio* animi ad peccata delenda requiritur, 170, t. IV.  
*Conjungi* quid sit, 51, post *compunctionem* ad virtutis actum aptiores sumus, 53, t. V.  
*Concilium*. *Reus c. u. concilio* quid significet, 248, t. VII.  
*Concionator* qui despicit aurum popularem, quam sit trivialis, 678, t. I.  
*Concionator* non laudes, sed Dei placitum spectare debet, 676. *Concionatoris* munus est doctrina præditum esse, 67. *Concionator* licet nullus ascendet, quidquid in se est præare debet, 963, 964, 965. *Concionator* eruditus plus loquax habet, quam ineruditus, 674, t. I.  
*Concionatores* vix detractiois vitare possunt, 673. *Concionator* etiam si pereat opera, non perit merces, 965. *Concionare* ne ad gratiam loquatur, 675. *Concionatorum* laus et laudes spernere, 675, t. I.  
*Concionum* utilitas, 1029, t. I.  
*Conde de martyribus* in agro Antiocheno, 664, t. II.  
*Concionatoris* officium, 656, non est ad gratiam concionari, 656 et seqq. *Concionatoris* profectus ne sit gratia, 29. *Concionatoris* vera laus, 58, t. II.  
*Concionator* etsi auditorem non sibi faciat, non fraudatur mercede sua, 373. Eo quod non ei credatur, ne abstinere conacionando, 374. Etiam si nemo attendat debet semina sere, 669, t. IV.  
*Concionator* ris officium circa morbos anime, 673. *Concionator* ne contristet auditorum paucitas, 670, t. IV.  
*Conciones* Chrysostomi contra gentiles, 651, t. IV.  
*Conciones* etiam post cibum adeunda, 81, quantum proferat *conciones* meliores, 603, t. IV.  
*Concionem* qui cum voluptate audit, se ad opera exhibenda paratum ostendit, 648, t. IV.  
*Conciones* si spiritualis merces, 101. Nihil prosunt sine bona operibus, 45, 95, t. IV.

*Concionum* materia, 608, t. IV.  
*Concionum* quis fructus esse debet, 173, t. IV.  
*Conciones* qua hora fierent, 126. *Concionum* fructus quinam esse debet, 179. *Conciones* qui intersunt, ea quæ dicuntur, absentibus recitare debent, 70, 71, t. III.  
*Concionum* quis faciendus usus, 106, 107. *Concionum* fructum aufert externarum rerum tumultus, 53, t. VII.  
*Conciones* memoria repetendæ, 56, t. VII.  
*Concionem* audienti præmittenda lectio loci Scripturæ qui explicandus est, 21, t. VII.  
*Conciones* quino quoque die a Chrysostomo dictæ, 28, t. VIII.  
*Concionator* exemplo plus operabitur quam verbo, 222.  
*Concionatoris* molestia multum prodest auditori, 75. *Concionatores* notantur, qui gloriæ et plausus gratia prædicant, 225, t. IX.  
*Concisio* est circumcisio, 257, t. XI.  
*Concordia* vires et potentiam parit, 861, t. I.  
*Concordia* virum inter et uxorem commendatur, 300, t. IV.  
*Concordia* conjugalit quantum bonum, 417, t. IV.  
*Concordia* omnium honorum radix, 417, t. IV.  
*Concordiæ* bonum, 85, t. III.  
*Concordia* fideles conjungit et caritatem i, sam continet, 208, t. XI.  
*Concordia* ubique bona, 65, t. IX.  
*Concordiæ* bonum, 423, t. VIII.  
*Concordia* est quandoque mala, et discordia quandoque bona, 314, t. VIII.  
*Concordiam* malam bona quandoque discordia solvit, 390, t. VII.  
*Concubinam* Neronis salutavit Paulus, 323, t. IX.  
*Concupiscentiam* carnis, etiam lapides et statuæ excitare possunt, 501, t. I.  
*Concupiscentia* tyrannis quædam est, 851, t. I.  
*Concupiscentia* quantum malorum causa, 572, 573.  
*Mala bestia*, 412. Etiam in Ecclesiæ actu adrept, 696, t. IV.  
*Concupiscentia* radix adulterii, 316. *Concupiscentia* reprimenda, 51. *Concupiscentiæ* rabies, 421, t. II.  
*Concupiscentia* mala excæcat, 245, t. VII.  
*Concupiscentiæ* radices evulsit Christus, 271, t. VII.  
*Concupiscentia* peccatum perficit, quomodo, 157, t. VII.  
*Concupiscentia* ex majore copia non exstinguitur, 723, t. VII.  
*Concupiscentiæ* malum, 503, t. IX.  
*Concupiscentia* minus est malum quam ira, 208, t. XI.  
*Condiacones* sese dicebant episcopi ad diaconos scribentes, 183, t. XI.  
*Condolere* oportet iis qui sibi vindictam attrahunt, 517, t. I.  
*Confabulationes* in ecclesia prohibita, 475, t. I; 192, t. II.  
*Confessio* peccatorum, 420, 421, 746, 1046. Cum resipiscentia jungenda, 306, t. I.  
*Confessio*. Sacerdotes immunditiam animæ purgant, 644. Post regenerationem admissa peccata condonare possunt, 644, t. I.  
*Per confessionem* gratias agimus, 1006, t. I.  
*Confessio* intempestiva nihil prodest, 1030, t. I.  
*Confitendum* Deo, qui scit omnia, quare, 1012. Deo, non hominibus, peccata revelanda, ipsi vulnera ostendenda, 746, 1014. *De horum sensu agitur suo loco*, t. I.  
*Confessio* occidit iniquitatem, 1014. Est sola post peccatum purgatio, 892. Multum affert solatio, 245, t. I.  
*Confessio* communioni præmittenda, 867, t. I.  
*Confessione* peccatorum sarcina depomitur, 409, 413. Sacerdoti vulnera aliorum manifestanda, 54, t. II.  
*Confessio* justum efficit, 339. *Confitendum* Deo, 257, t. II.  
*Confiteri* peccata non ignominia est, sed peccare, 636, t. II.  
*Confessio* frequens, 186, t. III.  
*Confessio* non solum per fidem, sed etiam per opera, 650, t. IV.  
*Confessio* peccatorum, 49, 81, 83, 94, 248, 273, 108, t. IV.  
*Confessio* peccatorum, 170, est abolitio delictorum, *ibid.*, 171, quomodo fiat, 667. Vulnera medico ostendenda, 280, t. IV.  
*Confitendum* est, 81. *Confessionem* peccatorum Deus expetit, 161. *Confessione* et penitentia purganda peccata, 606, t. IV.  
*Confessio* peccatorum Deum maxime placat, 438, t. V.  
*Confessionis* peccatorum fructus, 443, t. V.  
*Confessio* peccati solutio, 457, t. V.  
*Confessio* peccati requiritur ad remissionem peccati, 223, t. V.  
*Confessionis* genus duplex est: vel peccatorum declaratio, vel gratiarum actio, 124, t. V.  
*Confessio* est aliquando gratiarum actio, 443, t. V.  
*Confessio* pro gratiarum actione, 279, t. V.  
*Confessionem* peccatorum sequitur corona, 115, t. VI.  
*Confessio peccatorum habet pudorem, ut verecundiam* utilium pro prævia, 619, t. VI.



Confessione opus est nobis, 189, t. VII.  
 Confessio per divinam gratiam fit, 401, t. VII.  
 Confessio requiritur, fides non sufficit, 403, t. VII.  
 Confessione et lacrymis purgamur, 69, t. VII.  
 Confessio et deliciae non possunt una consistere, 190, tom. VII.  
 Confessio est peccati remedium, 104, 108, t. IX.  
 Confessio Christi omnibus praependa, 107, t. VIII.  
 Confessio ante lavacrum et confessio post lavacrum, id est baptismum, fiebat, 14, t. XI.  
 Confessio peccatorum, 501, t. XII.  
 Confusio vultus illa est quae a peccatis oritur, 45, t. VI.  
 Confutatio vehemens cum mansuetudine sit oportet, 652, t. XI.  
 Conjector quis sit, 41, t. VI.  
 Conjugii incommoda, 514, 575 et seqq., seditus, 550, conjugii cum divite muliere incommoda, 576, t. I.  
 Conjugium legitima res, 512, praerendum virginitati male servatae, 515, 515, 519, viduae juniori non iterandum, 524 et seqq. Conjugium adire non licet ei qui celesti sponso junctus est, 512, id esset adulterium, *ibid.*, t. I.  
 Conjugium non vituperandum, 190, bonum, portus est, 217, quare institutum, 252, non quaerenda pecunia, 251.  
 Conjugii leges, 214, t. III.  
 Conjugium concordia esse debet, 509, t. III.  
 Conjugium verum quoddam, 500, in conjugio concordia magna optanda, 488, t. IV.  
 Conjugium officia, 557, t. IV.  
 Conjugium non est impediendum itineris ad regnum caelorum, 156, t. VI.  
 Conjugati quorum alter est infidelis, non separandi, 155, tom. X.  
 Conjugii jura, 152, 153, t. X.  
 Conjugium fidelis cum infideli cur stet, 154, t. X.  
 Conjugium concordia quantum bonum, 683, t. XI.  
 Coniugia pro pecuniis adipiscendis, 677, 678, t. VII.  
 Coniubium id facit ut duo sint caro una, 516, t. VII.  
 Conscientia acerbius accusator peccati praesentis, praeteriti, futuri, 1011, 1012, 1016.  
 Conscientia stimulus in extremo iudicio quantus, 984, 985, tribunal incorruptum, 1011.  
 Conscientiae stimulus non est perpetuus, quare, 1013.  
 Conscientia bona nihil magis exhilarat, 511, t. I.  
 Conscientia bona, unde, 280, t. III.  
 Conscientia bona voluptatem et fiduciam parit, 58.  
 Conscientia examinanda, 22.  
 Conscientia peccati carnifex, 604.  
 Conscientia peccatorum timorem incutit, 58.  
 Conscientia mala ille nocet, 280, t. III.  
 Conscientiae examen ineundum, 659, t. II.  
 Conscientiae incorruptum iudicium, 50.  
 Conscientia magistra humanae naturae, 465.  
 Conscientia unus ex doctoribus nostris, 471, 636, t. IV.  
 Conscientia examinanda quomodo, 93, 524, t. IV.  
 Conscientia bona sinceram voluptatem parit, 670.  
 Conscientia bona festum maximum, 670, t. IV.  
 Conscientiae accusatio, 161.  
 Conscientia damnat consilium peccati, 530, incorruptus iudex, 135, quem nemo latere potest, *ibid.*, nec permittit ut peccati obliviscamur, 133, t. IV.  
 Conscientiae lex sufficiens, *ἀποφύγε τοπον*, 482, t. V.  
 Conscientia iudex interior, 447, t. V.  
 Conscientia mala efficit nos sordidos, 162, t. V.  
 Conscientiae examen ante somnum, 582, t. V.  
 Conscientiae examen faciendum, 51, t. V.  
 Conscientiae examen, 51, 52, t. V.  
 Conscientia bona saepe superbiam parit, 115, t. VI.  
 Conscientia peccati mentem aggravat, 432, t. VII.  
 Conscientiae examen faciendum, 453, t. VII.  
 Conscientiae purgatio verum lavacrum, 584, t. VIII.  
 Conscientia pura letitiam parit, 400, non illam parit huius mundi bona, 400, t. IX.  
 Conscientia mala impudentem hominem reddit, 140, tom. IX.  
 Conscientia prava nihil miserabilius, 505.  
 Conscientia nos erigit, *ibid.*, t. IX.  
 Conscientia pura multam consolationem parit, 405, non ad consolationem tantum, sed etiam ad coramam sufficit, 405, tom. X.  
 Conscientiae puritas eucharistiam sumendi necessaria, 255, t. X.  
 Consignari signo crucis, 844, t. III.  
 Consilia Dei non disquirenda, 442, 443, t. I.  
 Consilio etiam summae virtutis viri egent, 134, t. III.  
 Consolatio non adhibenda in gravissimo statim luctu, 599, t. I.  
 Consolari dolentes officium est sacerdotum, 18, t. II.  
 Consolatio verborum animi aestum sedat, 81, t. II.  
 Consolatio humilibus et contritis datur, 476, t. V.  
 Consolatio est magna reruminarum habere socios, 340

tom. V.  
 Consolatio non vulgaris, preces assidue, 512, t. I.  
 Consolatio frigida socios habere supplicii, 482.  
 Consolatio a Deo profecta, quanta, 225, t. VII.  
 Consolatio unde sumenda in tentationibus, 411.  
 Consolatio quanam vera sit, 36, t. XI.  
 Consortium proborum probum, improborum inefficit, 102, tom. V.  
 Consortium sanctorum cupiditatem sedat, 73, t. V.  
 Consortium improborum bonis est molestissimum, tom. V.  
 Consortium malorum vitandum, 514, t. VIII.  
 Consortium improborum vitandum, 421, t. V.  
 Constantinus imp., effugie ipsius lapidata, clemens, 216, t. II.  
 Constantinus Magnus in vestibulo ecclesiae S. Constantini sepultus est, 582, t. X.  
 Constantini tempore haerese exorta sunt, 907.  
 Constans a tyranno Magnento in bello occisus in *Monito*, 597, t. I.  
 Constantia conjugii Gratiano imp. timebat, et i 603, t. I.  
 Sub Constantino Iudaei, templum restaurare membris mutilati sunt, 900, 903, t. I.  
 Constantinus Junior in bello perit, 605, et i 597, t. I.  
 Constantinopolis ad limina ecclesiae Apostolorum sepulchra Imperatorum, 825, t. I.  
 Constantinopolitana concilio secunda Chrysostomus est contra ananicos, 795, t. I.  
 Constantinopolitani conventibus assidui, 801, t. I.  
 Constantinopolis incensa, 599, t. III.  
 Constantinopolitani tumultus imago, 415, t. III.  
 Constantinopolitani fugati in memoribus festum lebrarunt, 533, t. III.  
 Constantinopolitani catholici absente Chrysostomo haereticis collectati, 422, t. III.  
 Constantinopolis ecclesia erat Magna ecclesia tom. V.  
 Constantinopolitani tumultus, 512, t. V.  
 Constantinopolis urbs Apostolorum dicta, 264.  
 Constantinopolitani quidam christiani in Parthespectaculum cursus equorum accurrunt, 265, t. V.  
 Constantinopolitani ex verbis Chrysostomi frontes sibi percutiunt, 268, t. VI.  
 Constantinopolitani christiani sabbato ludis th adsuat, 266, t. VI.  
 Constantinopolis quantus esset numerus christi, 97, t. IX.  
 Constantinopolis habitus terrae motus memor Constantinopolis quantus populus, quanta die quot in illa urbe christiani, *ibid.*, quot pauper tom. IX.  
 Constantinopolitani iuramentis assueti, 92, in immodestis, 190, quam vitis dedit, 189, t. IX.  
 Constantinopolis terrae motus fuit, 291. *Vide not*  
 Constantinopolitani genuit et vultum percussus sottomum audientes, 494, t. XII.  
 Constantio presbytero ex Nicæa scribit Chrysostomus, 732, t. III.  
 Constantius, religiosissimus presbyter, ad Chrysostomum venit Cucusum, 611.  
 Chrysostomus Cucusi ad Chrysostomi lateri haerebat, 743, t. III.  
 Constantius presbyter jussu Chrysostomi Evangelicos juvat, et ecclesiarum constructionem curat stolas mitti in Phoeniciam, 677.  
 Constantium rogat Chrysostomus ut Phoeniciae, Arabiae et Orientis ecclesiarum curam gerat, 753, t. III.  
 Constantio presbytero scribit Chrysostomus, 7 Constantii presbyteri epistola ad matrem suam sororem suam epistola, 743.  
 Ad Valerium et Di presbyteros, 743, t. III.  
 Consubstantialitatem esse Patri Filium probatur, Consubstantialitas et aequalitas Patris et Filii stratur, 534, t. VII.  
 Consubstantialitas Filii declaratur, 401, t. VIII.  
 Consubstantialitatem Patri se Christus ostendit, 29 Consubstantialitatem Patri Filium, trecenti octo canones definiti, 699, t. VIII.  
 Consuetudo dura res, 358.  
 Consuetudinis malae ratio, 512, t. I.  
 Consuetudo a timore facile vincitur, 152, t. II.  
 Consuetudo mala res turpis, 358.  
 Consuetudo iura, 505, t. II.  
 Consuetudo lex tandem erit, 516, t. XI.  
 Consuetudinis vis magna est, et in bonis et 655, t. XI.  
 Consuetudo, secunda natura, 61, t. X.

- Consuetudo tyrannis, 64, t. X.  
 Consuetudo in natura necessitatem migrat, intellige necessitatem moralem, 452, t. X.  
 Consuetudo recepta non purgat a peccato, 487, t. IV.  
 Consuetudo vitiorum quid pariat, 257, t. V.  
 Consuetudo improborum multos perdit, 60, t. V.  
 Consuetudinem malam efficit spes coronae celestis, 253, tom. VII.  
 Consuetudinis pravae eliminandae modus, 263, t. VII.  
 Consularis dignitas in exercitu maxima, 91, t. III.  
 Consummationem nihil ulterius sequitur, 839, t. I.  
 Consummatum est, quid significet, 770, t. VII.  
 Contemplationis divinae gaudium, 100, t. VI.  
 Contemplatio creaturarum utilis, 282, t. V.  
 Contentiones et rixae vitandae, 308, t. IV.  
 Contentiose nihil peius in Ecclesia, 863, 864. Contentiones autem omnia sedandae, 861, t. I.  
 Continentia non in operibus tantum, sed in cogitatione et oportet, 421, t. II.  
 Contraria mundum constituent, 475, t. V.  
 Contritio peccatorum, etiam unius diei, utilis, 996, t. I.  
 Contritio cordis ad peccata delenda requiritur, 170, tom. IV.  
 Contritus corde Dominus prope est, 451, t. V.  
 Contritio et humilitas omnes pravae affectus sedant, 71, tom. VII.  
 Contumelia quandoque maior efficitur, 705, t. XI.  
 Contumelia contemptum parit, contumeliosum dedecorat, nec sinit esse venerabilem, 672, t. XI.  
 Contumeliae et convicia quam culanda, 548, t. IX.  
 Contumeliae quomodo ferendae, 548, t. IX.  
 Contumeliam qui contumelia repellit superatus est, 612, tom. IX.  
 Contumeliam qui infert maiore ipse contumelia afficitur, 279, t. IX.  
 Contumeliae ferendae, 251, 252, non rependendae, 252.  
 Contumeliae mansuetudine expugnandae, 252, t. IX.  
 Contumelia afficere indigna res est, affici non item, 126, tom. IX.  
 Contumelia pro contumelia non referenda, 256, t. VIII.  
 Contumeliam propter Deum pati honorum parit, 321, tom. VIII.  
 Contumelia damnum non affert patienti, 451, t. VIII.  
 Contumeliae quomodo ferendae, 773, t. VII.  
 Contumelia nihil intolerabilius, 240, t. VII.  
 Contumeliosus caritatis bonum pessumdat, 249.  
 Contumeliam deridentium non vere inferitur contumelia, 46.  
 Contumelia non ab inferentis, sed a patientis affectu astimanda, 45, t. II.  
 Contumelia gravior est ea quae a beneficiis affecto proficitur, 473. Contumeliarum in fratres malum, 396, tom. I.  
 Contumeliis affici an sit intolerabile, 700, t. IV.  
 Contumeliae quomodo ferendae, 650. Contumelia si iuste inferis, erratum corrige; si iniuste, fer patienter, 700, tom. IV.  
 Convectus sacri dupliciter fructuosi, 801, t. I.  
 Conversio cum impio est aversio a Deo, 350, t. V.  
 Conversio Pauli mirabilis, 117 et seqq. 120, t. III.  
 Conversio tot gentium miraculum magnum, 108, t. III.  
 Conversio: ad conversionem minus plus quam praemia parant, 545, t. VII.  
 Convicia non utendum, 691, t. XI.  
 Convicia occasio sunt adipiscendae gloriae, 618, t. IV.  
 Conviciator in gehennam incidet, 450, t. VII.  
 Convicium inimicitiam parit, inimicitia convicium, 252, tom. VII.  
 Convicia vitanda, 190, t. II.  
 In convitiis arriphones, 451, t. II.  
 Convivium quod a precatione coeptum in precationem decit, nunquam deficit, 650, t. IV.  
 Convivia cum quanto luxu celebrata, 501, t. XI.  
 Convivia secularium quam turpia, 157, t. V.  
 Convivorum et theatrorum pernicies, 430, t. V.  
 Convivia quomodo celebranda, 626, t. IX.  
 Convivae quinquam adhibendi, 485, t. VII.  
 Convivia sumptuosa, non sunt crimine vacua, 493, tom. VII.  
 Convivia quaedam pernicio, 493, t. VII. Ex rapinis parata quam odiosa, 492, t. VII.  
 Inconvivialis et salsamentaria ars noxia est, 501, t. VII.  
 Cuius hominis artificium, 124, t. II.  
 Cuius hominis est ejus thesaurus, 122, t. V.  
 Cuius hominis quodnam, 47. Causa malorum, *ibid.*, tom. V.  
 Cuius malum sua sursum tendit, nos illud deprimimus, 7, t. V.  
 Cuius graves, *per seipsum*, quinquam, 47, t. V.  
 Cordis duplicitas, 145, t. V.  
 Cordis affectus ea mala excogitant quae natura negavit, 551, t. V.  
 Cor totum corpus afficit, 729, t. VII.  
 Cor contritum et humilatum dare Dei est, 459, t. VII.  
 Core filii praefecti unius ex choris Davidis, 553, t. V.  
 Corinthus prima civitas Graeciae, 9 et seqq., dicta *agris* sive opulenta, 11. Oratoribus et philosophis plena, *ibid.*, in Isthmo Peloponnesi, *ibid.*, t. X.  
 Corinthii multi philosophi erant qui Christianorum doctrinam irridebant, 339, t. X.  
 Corinthii in factiones divisi, 11, quomodo, *ibid.*, t. X.  
 Corinthii quidam resurrectionem corporum futuram non credebant, 12. Quidam idolothya comedeant, 159, 160, tom. X.  
 Corinthii fornicatores habebant, 865. Pauperes contemnebant, 865. Idolothya comedeant, 865, t. I.  
 Corinthii ex schismate in varias partes distracti sunt, 587, t. VII.  
 Corinthius graviter lapsus ad penitentiam admittitur, 286, t. I.  
 Corinthii superbi et inflati, 453, t. III.  
 Corinthii fornicarii exemplum affertur, 457, t. III.  
 Cornelius centurio initium gentium, 175, t. IX.  
 Cornelii centurionis historia, 171 et seqq. Cornelii fides et pietas, 178, quanta operetur, 173, t. IX.  
 Cornelius ob vitam optimam ad arcuorum cognitionem deductus, 174, t. V.  
 Cornelius ex vita sua exauditus est, 85, t. V.  
 Cornelius quomodo exauditus, 45, t. V.  
 Cornelius centurio domum ornavit precibus et elemosinis, 759, t. VII.  
 Cornices diutius vivunt quam homines, 143, t. X.  
 Cornu in scriptura potentiam, gloriam, claritatem significat, 665, t. IV.  
 Coronae floctebantur in calendis, 957, t. I.  
 Coronam et pueras post hanc vitam aeternas fore probatur, 635, t. IX.  
 Corona sequitur confessionem peccatorum, 113, t. VI.  
 Corona incorruptionis, 70, t. V.  
 Corona gratiae, 70, t. V.  
 Corona quae ex misericordia contexta, 70, t. V.  
 Corona gloriae, 70, t. V.  
 Coronas hic non universi recipiunt, 127, t. V.  
 Coronae in futuro ex laboribus procedent, 85, t. V.  
 Coronae martyrii per mortem textuntur, 281, t. V.  
 Corona non datur sine tentatione, 59. Coronae immortales pro temporaneis laboribus, 667, t. II.  
 Corona datur ex gratiae liberalitate, 729, t. VII.  
 Coronae celestis spes a mala consuetudine avocatur, 253, tom. VII.  
 Coronae dantur pro ratione operum, 397, t. IV.  
 Corona iustitiae et qui parit inimicis, 689, t. IV.  
 Corpus Domini post resurrectionem non in terram rediit, sed in caelos ascendit, 717. Corpus Domini idem sumitur, quod Magi adorant, 753. Corpus dominicum in eucharistia, 753. Moribundis datum quam bonum praeestet exitum, 681, t. I.  
 Corporis Christi vis, quanta, quam mirabilia opera designaverit, 205, t. X.  
 Corpus suum Christus dedit nobis et tenendum et comedendum, 205. Cum fervore et caritate comedendum, 201, 203, 206, t. X.  
 Corpus Christi quod accipimus, id ipsum corpus est quod clavis confixum, flagris casum, etc., 203, t. X.  
 Corpus ipsum Christi comedimus, 507, 508, t. VII.  
 Corpus Christi qui indigne sumit, Herodi est similis, 154, t. VII.  
 Corpus Christi pretiosum sumitur, 200, t. VI.  
 Corpus et sanguis Christi in eucharistia cereae igni a motae comparantur, 545. Hoc verbum, *Hoc est corpus meum*, transformat, *per seipsum*, ea quae proposita sunt, 580, 589. Corpus et sanguis mysticus non fluunt absque Spiritus gratia, 452. Corpus et sanguis Christi sumitur in eucharistia, 581, t. II.  
 Corpus et sanguis Christi, 517, 518. Corpore Domini vescimur, sanguine potamur, 556. Corpore et sanguine Domini vescimur, 210. Corpus et sanguis Domini sacrificium, 433, t. V.  
 Corpus et sanguis Christi in mysteriis, 250. Corpus et sanguinem Christi accipimus, 753, t. III.  
 Corporis Domini locus in epistola ad Caesarium, 758. *Vide quomodo explicandus in Monito*, 753, t. III.  
 Corporis species quam fallax, 297. Sepulcrum dealbatum, 297. Corporis pulchritudo augeri non potest, animae potest, 295, t. I.  
 Corporis virtus non est obesitas aut bona habitudo, sed patiendi consuetudo, 970. Corporis vires ad quam rem

410, t. I.  
 Corpus hominis in inferno consumi non poterit, 290, tom. I.  
 Corpora sanctorum qui in morte Christi resurrexerunt signum futura resurrectionis erant, 777, t. VII.  
 Corpora beatorum gloria induentur quam oculi non ferunt, 603, t. I.  
 Corpora sanctorum fontes spirituales, 600, t. II.  
 Corporis humani artificium mirabile, 122, 123, t. II.  
 Corporis corruptibilitas quid prosit, 428, t. II.  
 Corporis imbecillitas, fidei alacritatem non laedit, 737, tom. II.  
 Corpora etiam peccatorum incorruptibilia resurgunt et immortalia, 450, ut in perpetuum igne cruciantur, *ibid.*, tom. II.  
 Corpus castigandum, 51, t. II.  
 Corpus infirmum non ohest, si animus expergefatus sit, 21, t. II.  
 Corpus nostrum *basileus*, consubstantiale, corpori Christi, 352, t. III.  
 Corporis cura animi curae postponenda, 41, t. III.  
 Corporis pulchritudo quam fluxa, 42, t. III.  
 Corpus natura sua mortale, 614, t. IV.  
 Corporis forma quam fluxa, 236, t. IV.  
 Corpus pro toto homine aliquando accipitur, 562, t. IV.  
 Corporis custodes, *euangelistae* imperatorum, 473, t. V.  
 Corpora mortuorum extra urbes sepeliebantur, 68, tom. V.  
 Corporum resurrectio vere erit, 22, t. IX.  
 Corpus nostrum quomodo sacrificium fieri possit, 503, tom. IX.  
 Corpus nostrum conforme futurum est corpori Christi, 278, 279, t. XI.  
 Corpus salutis aeternae particeps erit, 124, t. X.  
 Corpus aliud resurgere haeretici dicebant, 336, 357, tom. X.  
 Corporis pulchritudo lutum est, 181, t. V.  
 Corpus quandoque nobiscum bellum gerit, 58, t. V.  
 Corpus *utitur* adversarium est, 739, t. VIII.  
 Correctio fraterna, 904, 938; ab ea non desistendum, 967. Correctio fratrum quantum pariat salutem, 638 *et seqq.* Correctio proximi commendatur, 925. Correctio fratrum plus meretur quae curat insanabilem, 909. Ejus modus, 818. Ut membra Christi alia membra curare debemus, 848, 849, 856, t. I.  
 Corrighendi fratres verus modus, 934, t. I.  
 Correctio labore acquiritur, 140, t. II.  
 Correctio fratrum quomodo facienda, 51, t. II.  
 Corriptionis fraternae imago, 18, t. III.  
 Corripientem potius quam adulantem admittere oportet, 350, t. V.  
 Corruptio morum quanta tempore Chrysostomi, 329 *et seq.*, t. I.  
 Corruptione corporum multa mala vitantur, 402, 403, tom. VII.  
 Corruptor Judicis fure peior, 137, t. V.  
 Corybantium est tiara, 403, t. VI.  
 Corymbi quid sint, 51, t. VI.  
 Corymborum duo paria: Petrus et Andreas, Jacobus et Joannes, 424, t. VII.  
 Crapula mortem parit, 23; nihil lucri, sed ingens damnum affert, 23; captivam facit animam, 23; multos morbos gignit, 81; gula damnatur, 341, t. IV.  
 Crapula morbos gignit, 583, t. I.  
 Crapula malum, 770. Crapulam et ebrietatem jejuniu praemittere quam malum, 515, t. II.  
 Crapula quot mala pariat, 564, t. VII.  
 Crapula radix vitiorum, 209. Adamum ex paradiso eiecit, diluvium induxit, etc., 203, t. VII.  
 Crapulae turpes exitus, 680, t. VII.  
 Crapulam insectatur Chrysostomus, 208, t. IX.  
 Crapulae malum et dedecus, 339, t. XI.  
 Crateres coronati, 400, t. III.  
 Crates agros suos in pecorum pastum reliquit, 607; non litteras curabat, sed mores, 563, t. I.  
 Craticula ferrea prunis substratis, genus martyrii, 711, tom. II.  
*Creare non idem est ac gignere*, 1080, t. I.  
 Creationem noctis a Deo fuisse negabant quidam, 116, tom. V.  
 Creatorem natura ipsa praedicat, 450, t. IX.  
 Creationis narratio cum multo ordine facta, 65, t. IV.  
 Creator ex creaturis cognoscitur, 28, t. IV.  
 Creaturas adorare quam stultum sit, 60, t. IV.  
 Creatura est unus ex doctoribus nostris, 656, t. IV.  
 Creaturarum nulla sine utilitate facta, 66, 67, t. IV.  
 Creatura cur ingemiscat, 159, t. III.  
 Creaturarum magnitudo Deum ostendit, 217, t. V.

Creatura inanima quomodo Deum laudat, 486, t. V.  
 Creaturarum contemplatio utilis, 262, t. V.  
 Creaturarum rerum varietas, 142, t. VI.  
 Creaturae non consensunt, 278, t. VI.  
*Creaturarum rerum ordo*, 463, t. VI.  
 Creaturarum pulchritudo sapientiam Dei praedat, 501, tom. VII.  
 Creatas res automata esse multi dicebant, 118, t. X.  
 Credendum non est facile, 781, t. I.  
 Credentibus absentia non nocet, incredulis praesentia non prodest, 273, t. VI.  
 Crepitacula manibus nascentium infantium appensa, 103, tom. X.  
 Cretenses mendaces dicebantur esse, 677, t. XI.  
 Cretenses sepulcrum Jovis habebant cum hac inscriptione, *Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τῆς Αἰναιεύσεως*, 677, t. XI.  
 Criminiis remissio ex accusatione sui, 701, t. IV.  
 Crito Socrati pecunias offert, 357, t. I.  
 Crocodilum gentes adoraverunt, 113, t. II.  
 Crocodili colebantur ut dii ab Aegyptiis, 582, t. IV.  
*Κρόνος* sive Saturni locus in Cilicia, 679, t. XI.  
 Cruciatu aeterni, praesentes poenas quantum superant, 461, t. IX.  
 Crucis figura, certatim exquiritur ab omnibus, 836. Crux peccatum sustulit, et expiatio fuit orbis, 867. Crux olim maledictum supplicium, nunc desiderabile, 833, tanquam tropaeum, 806. Crucem nemo erubescit, 836. Crucis encomia, 827, t. I.  
 Crucis signi potestas, 940. Crucis signum in domibus, in foro, in desertis, etc., in vasis argenteis et aureis, in margaritis, parietum picturis, in corporibus brutorum male affectis, etc., 826. Crucis signum in mensa sacra, in sacerdotum ordinationibus, in mystica coena cum corpore Christi, 826. Crucis signum exprimitur in fronte, 826, t. I.  
 Crux venerabilis etiam imperatoribus, in purpura crux, in diademate crux, in precibus crux, in sacra mensa crux, ubique crux, 821, t. I.  
 Crux verae particulam auro inclusam a collo multi suspendebant, 826, t. I.  
 Crux tropaeum contra daemones erectum, gladius contra peccatum, gladius quo serpentem confodit Christus, 306, tom. II.  
 Crux in fronte imprimenda, 210, t. II.  
 Crucem tollere est mortem ante oculos semper habere, 75, t. II.  
 Crux symbolum regni, 403, 413. Crux praecleara facinora, 360, 407, t. II.  
 Crucem daemones fugiunt, 490. Cum cruce venturus est Christus judicatum omnes, 414, t. II.  
*Crux est tropaeum*, 811, t. II.  
*Crux ab omnibus honoratur*, 812, t. II.  
*Crucis encomia*, 817-818, t. II.  
*Crucis signum est cui contradicunt*, 809, t. II.  
 Crucis lignum omnia mala sustulit, 612, t. IV.  
 Crucis lignum plura invenit bona quam a principio fuerant invecia mala, 613, t. IV.  
 Crucis lignum quantum differat a ligno scientiae boni et mali, 135, t. IV.  
 Crucis figura est sacrificium Abrahae, 432, t. IV.  
 Crucem et sepulcrum Christi Jacob praedicat, 574, t. IV.  
 Crux in fronte gestabatur, 84, t. V.  
 Crux Christi virga virtutis, 269, t. V.  
 Crux magnae potentiae signum, 274. Crucem omnes in fronte gestant, etiam imperatores, 274, t. V.  
 Cruces repente in vestimentis impressae, 285, t. V.  
 Crux ante oculos posita omnem abigit malum voluntatem, 294, t. VI.  
 Crux Domini baptismus vocatur, 533, t. VII.  
 Crux si non credita fuisset, neque resurrectio credita fuisset, 458, t. VII.  
 Crux gloria nostra, caput bonorum omnium, fiducia, corona, 558. De cruce Christi non erubescendum, 508, 556, tom. VII.  
 Crucem horrent daemones, 537, t. VII.  
 Crucem tollere quid sit, 513, t. VII.  
 Crux domi in parietibus, in fenestris depingebatur, 557, tom. VII.  
 Crux in postreno adventu Christi apparebit, 608, tom. VII.  
 Crucis signum in facie digito efformabatur, 537, t. VII.  
 Crucis signum in pectore efformabatur, 771, t. VII.  
 Crucis signi vis mirabilis, 558. Quanta bona crux mundu attulerit, 538, t. VII.  
 Crucis tropaeum in caelesti regno erectum, 24, t. VII.  
 Crucifixus adorandus, 558, t. VII.  
 Crux cur in salutem hominum assumpta, 159, t. VIII.  
 Crux gloria appellatur, 281, t. VIII.  
 Crux fons vitae, 160, t. VIII.

Cruce Christi titulus cui usui fuerit, 461, t. VIII.  
 Crux dicitur baptisimus, 151, t. VIII.  
 Crucis signum, 91, t. IX.  
 Crucem habentis viri fiducia, 158. Per crucem tantum  
 regnum celorum consequimur, 250, t. IX.  
 Crux orbis salus est, 435, t. X.  
 Crucis potentia magna, 28, 679, 680, t. X.  
 Crucis signum in baptismo et in manuum impositione,  
 275, t. X.  
 Crucem ferre debet homo ut membrum Christi, 27,  
 tom. XI.  
 Crucis inimici, quoniam sint, 276. In cruce mors sublata  
 fuit, in paradiso mors germinavit, 130, t. XI.  
 Crux designabatur per Isaaci mactationem, 55. Crux glo-  
 ria Christi, 51, t. III.  
 Crux Christi quam illustris, 517, t. III.  
 Crucis opera mirifica, 51, t. III.  
 Crux Christi a patriarchis et prophetis predicta, 52.  
 Crucis historia in die crucis et passionis legebatur, 105,  
 tom. III.  
 Crucis operationes mirabiles, 810, 812, t. III.  
 Crux Abrahami sacrificio præsignificatur, 517, t. VI.  
 Crucis figura erat manus Moysis erecte, 527, t. VI.  
 Crux inferorum portus reservat, celorum apsidem aperi-  
 unt, 812, orbem terrarum convertit, *ibid.*, t. III.  
 Crux Christi adoranda, 855. Crucis Christi effectus, 856.  
 Crux Domini armatura victricis, triumphans, 856, t. III.  
 Crux virifica adoranda, 810. Per crucem nostræ reli-  
 gionis omnia perficiuntur, 811, t. III.  
 Crux est nostra gloria, summa bonorum, fulcrum, co-  
 ronam, 812, t. III.  
 Crux obsignabatur sacerdotes in ordinatione, 858. Crux  
 in sacrificio adhibebatur, 858, t. III.  
 Crucem in mensa, in lecto et quocunque in loco præfere-  
 bant, 810, t. III.  
 Crux in aedibus, in muris, et in fenestris, et in frontibus,  
 et in animo depingebatur, 857, 811, t. III.  
 Cruces ex auro, margaritis, gemmis, 810, t. III.  
 Crux non erubescenda, 812. Crux corona regia splendi-  
 dat, solis radios superat, 810.  
 Crux et læticia, 859, t. III.  
 Crux hostes omnes funduntur, 858, t. III.  
 Crux omni armorum genere validior, 856, t. III.  
 Crucis signum quomodo faciendum, 858, t. III.  
 Crucis signum operationes mirabiles edidit, 858, t. III.  
 Crucis præclara munia, 680, t. VIII.  
 Crucis virtutes variae, 675, t. VIII.  
 Crux lignum fuga mortis, 705, t. VIII.  
 Calvi et tali ad lulum adhibiti, 182, t. VIII.  
 Cuculus in Armenia, 594. Cuculus desertus locus, (87),  
 desertissimus, 610. Cuculus locus omnium desertissimus,  
 717, 759, totius orbis desertissimus, 667, t. III.  
 Cuculus Armeniae locus desertissimus, 675, t. III.  
 Cuculus locus exilii Chrysostomi, 756. Cuculus nec for-  
 rum nec venale quidpiam habebat, 611. Ejus solitudo ta-  
 men Chrysostomo jucunda, *ibid.* Cuculus infestator latro-  
 num, 656. Circumsessa latronibus villa, 695, t. III.  
 Cuculi episcopus humaniter Chrysostomum exiecit, et  
 thronum suum ipsi offert, 680, t. III.  
 Cultræ asperum planis suffulcr, 525, t. VIII.  
 Culpa ex voluntate est, 576, t. VII.  
 Culcas rationalis quid sit, 597, t. IX.  
 Culcas in vestibus et ornatus, quam vanus, quam futi-  
 lis, 720, t. XI.  
 Cupiditas regni celorum ignem libidinis extinguere po-  
 test, 184, t. X.  
 Cupiditas extinguente modus, 452, t. X.  
 Cupiditas boulem meudicis miserabiliorem reddit, 315,  
 tom. I.  
 Cupiditas corporum acrior est quam pecuniarum, 452,  
 tom. I.  
 Cupiditas ne animo concipiatur, 1012, concepta præfocet  
*ibid.*, difficile frenatur, 1000, t. I.  
 Cupiditas naturæ, ignis est, 678, t. II.  
 Cupiditas superat is qui Scripturam animo versat, 686,  
 tom. IV.  
 Cupiditas imperare magnum, aliorum cupiditatem sedare  
 non potest, 681, t. IV.  
 Cupiditas habendi damnabilis, 194, t. IV.  
 Cupiditas divitiarum art malorum, 450, t. V.  
 Cupiditas tempestati comparantur, 75. Quomodo se-  
 dentur, *ibid.*, t. V.  
 Cupiditas alia aliam pellit, 55, t. VIII.  
 Cupiditas fluxarum rerum indecora, 705, t. VII.  
 Cupiditatem auri magis explere difficilius est quam  
 velle, 697, t. VII.

Cupiditas habendi insatiabilis, 212. Diabolo subditum  
 reddit hominem, 212, t. VII.  
 Cupiditas vanæ gloriæ divitiarum amorem parit, 288,  
 tom. VII.  
 Curiositas in divinis rebus non adhibenda, 116, t. VIII.  
 Curiositatis et importunæ perquisitionis morbus, 87, t. X.  
 Curiosus urbis Chrysostomum pulsum Constantino poli  
 abduxit, 553, t. III.  
 Currus imperatoris jugo aliarum mularum auro ornata-  
 rum junctus, 296. Currus imperatorius lapillis conglutina-  
 tus, laminisque mobilibus et agitatissimis ornatus, 297, t. VI.  
 Currus argenteis laminis vel auro operiti, 608, t. VII.  
 Currus mulorum alborum in pretio habitus, 114, t. XI.  
 Cursorum mos, 519, t. V.  
 Custos carceris quomodo a Paulo salvus efficitur, 60,  
 tom. XI.  
 Cymbala, instrumenta in choro Davidis, 555, t. V.  
 Cynica lues quasi somnium et umbra præterit, 282,  
 tom. VII.  
 Cynica placula: sic philosophos vocat Chrysostomus, 175,  
 tom. II.  
 Cyrenus insula Marcionistas habebat, 977, t. I.  
 Cyrenenses quoniam, 120, t. IX.  
 Cyrenii prædilis descriptio in codicibus Romanis: asser-  
 vabatur, 552, t. II.  
 Cyriacus diaconus, 609, t. III.  
 Cyriacus diaconus a Chrysostomo missus ad Innocentium  
 papam, 529, ab Innocentio ad Chrysostomum missus, 557,  
 tom. III.  
 Cyriaco presbytero scribit Constantius presbyter, 757,  
 tom. III.  
 Cyriacus episcopus Chrysostomi amicus, 600, t. III.  
 Cyriaco episcopo epistola Chrysostomi, 712, t. III.  
 Cyriacus episcopus Romam confugit pulso Chrysostomo,  
 556, t. III.  
 Cyriacus episcopus, 755, t. III.  
 Cyriaco episcopo epistola Chrysostomi, 611, t. III.  
 Cyriaco episcopo exsultanti scribit Chrysostomus, 681,  
 ipsum consolatur, 682, t. III.  
 Cyriacus episcopus pro causa Chrysostomi ærumnis afflic-  
 ctus, 700, t. III.  
 Cyriaco, Demetrio, Palladio, Eulysio, episcopis, scribit  
 Chrysostomus, 639, t. III.  
 Cyriacus, Castus, Valerius, Diofantus, antiocheni pres-  
 byteri: ad eos scribit Chrysostomus, 613, 614, 665, 689,  
 755, t. III.  
 Cyrus. A Cyro usque ad Antiochum anni, 655, 808, t. I.  
 Cyri puerilem institutionem scripsit Xenophon, 515,  
 tom. VI.  
 Cytherio epistola Chrysostomi, 651, t. II.

## D.

Dæmon ne vera quidem dicens audientibus, 983, t. I.  
 Dæmones etiam habent principatus et potestates, 750,  
 tom. I.  
 Dæmones non medentur, nisi aliquando ex Dei per-  
 missionem, 851, 855, t. I.  
 Dæmones quidam dicebant se esse monachorum animas,  
 983, t. I.  
 Dæmones nil juvat immortalitas, 487. Dæmones nostra  
 destruere incassum conati sunt, 556. Dæmonum savitiae  
 exempla, 255. Dæmones quam noxii, ubi possunt nocere,  
 251, t. II.  
 Dæmones fugat martyr fava, 89. Dæmones marty-  
 rum sepulcra formidant, 669, et pulverem martyrum, 687,  
 jejunium christianorum timent, 507, t. II.  
 Dæmones nandum non gubernant, 255. Dæmonibus non  
 tribuenda mundi administratio, 751, t. II.  
 Dæmones sacrificia peroptabant, 555, t. II.  
 Dæmones nihil nisi Deo permittente disponunt, 255.  
 Cum dæmonibus certamen, 618, t. II.  
 Dæmon sive oraculum Apollinis tacet ob præsentiam re-  
 liquiarum S. Babylæ, 254, t. II.  
 Dæmon tempore orationis nos vexat, 557. Dæmoni quo-  
 modo resistendum, 558, t. III.  
 Dæmones, apostolorum carnifices, 95, t. III.  
 Dæmones in hoc mundo cur relinquuntur, 509, t. III.  
 Dæmon non audet eos qui in spiritibus occupantur  
 adorari, 342, t. IV.  
 Dæmon subiectus homini, 427. Cum videt animam de re-  
 bus divinis sollicitam, ab illa resilit, 117. In vigilantes non  
 prevalet, sed in desides, 58, t. IV.  
 Dæmon ipse non potest nos ad iram concitare, si philo-  
 sophari velimus, 701, t. IV.  
 Dæmon metuit eos qui injuriam condonant, 46, t. V.  
 Dæmones feriuntur per aerem, 162. Pertimescunt homines

- Dei, 286, t. V.  
 Dæmon cum hominum natura bellum gerit, 181, t. V.  
 Dæmon nullus ingredi audeat quando Christus adest, 158, tom. V.  
 Dæmonum ora obstructa per Christum, 185, t. V.  
 Dæmon cur idolis uteretur, 398, t. V.  
 Dæmonum virus imbecillas facit sanctorum præsentia, 123, t. V.  
 Dæmonibus quæ ministeria a Deo dentur, 571, t. VI.  
 Dæmones, vasa diaboli, 448, t. VII.  
 Dæmones nihil n' agunt in perniciem nostram, 211, tom. VII.  
 Dæmonibus non credendum etiamsi utilia dicant, 210, tom. VII.  
 Dæmones divinitatem Christi prædicant, 332. Horrent crucem, 537, t. VII.  
 Dæmones per sepulcra currunt, 403. Cur in sepulcris libenter versentur, 353, t. VII.  
 Dæmones quare porcos occiderunt, 334, t. VII.  
 Dæmones esse defunctorum animas multi putabant, 343, tom. VII.  
 Dæmones non possunt prophetias edere, 121, t. VIII.  
 Dæmonis maligni esse Dei leges quidam dicebant, 68, tom. VII.  
 Dæmone deterior est amor pecuniæ, 303, t. VIII.  
 Dæmone gravior est peccatum, 295, 294, t. IX.  
 Dæmonum invocationes adhibere, 627, t. IX.  
 Dæmones mundum creavisse quidam dicebant, 148, t. X.  
 Dæmoniæ quidam scelerati, 444. Dæmoniæ cur in ecclesiam ad orationem inducerentur, 775. Dæmoniacos cur diaconus ad orationem inducat, et capita inclinare jubeat, 773, t. I.  
 Dæmoniacos etiam curat Deus, 334, t. VII.  
 Dæmoniæ dicebant, Ego sum anima illius cuiuspiam, 355. Hæc fraus et fallacia diabolica erat, *ibid.*, t. VII.  
 Dæmoniæ multi in sepulcris tempore Chrysostomi, lascivi nempe viri, 334, 353, quibus sepulcra sunt meretricum diversoria, 336, t. VII.  
 Dagonis historia. *Dagonem Judæi adorant in Palæstina*, 671, t. VIII.  
 Damnationem affert vel pars una virtutis contempta, 612, t. VII.  
 Damnatorum duplex supplicium, 483, t. VII.  
 Damnati e tenebris in tenebras, ex angustiis in angustias graviores ingredientur, 235. Damnati quomodo cruciatus inferni ferre possunt, 289, t. I.  
 Damnum quid sit, 462. Damnum verum nullum, nisi volenti, 462, t. III.  
 Damnum censeri debet quod laborem multum habet, et lucrum nullum, 262, t. XI.  
 Daniel ad conspectum angeli defecit, 725, 721, ita ut proximum sit ut ejus anima avolet, 727. Ejus præstantia, virtus, fortia gesta, 728. ærumnæ, 488. jejunium, 876, t. I.  
 Daniel præfixit templi Jeros. destructionem, 838. Danielis prophetia explicatio, 893 *et seqq.* Visionis explicatio, 897. Danielis historia quædam apud Josephum, 896. Danielis hebdomadam explicatio, 900, t. I.  
 Danielis regnorum quatuor interpretatio, 798 *et seqq.*, tom. II.  
 Daniel in Babylone natus, 798. Decem et octo annorum, *prophetiam inchoavit, ibid.*, t. II.  
 Daniel a leonibus Dei metu servatus, 500. Intrepidus inter leones, 225. Non timebat feras, 601. Multos eripuit a morte, 597, t. IV.  
 Daniels jejunium, 21, t. IV.  
 Danieli leones parciunt, quia ipso non peccaverat, 38, tom. V.  
 Danieli contemptui erant terribiliores fere, 499, t. V.  
 Daniel barbarorum disciplinas edidit, 196, t. VI.  
 Daniel virtute præditus æquabiliter semper vivebat, 226, t. VI.  
 Daniel philosophum se ostendit, 196, t. VI.  
 Daniel in quibus poterat legem servabat, 197, t. VI.  
 Daniel multis diebus jejunus mansit, ut iram averteret a populo, 12, t. VI.  
 Daniels visio, Isaiæ visioni affinis, 60, t. VI.  
 Daniel barbaros eripuit; Judæos minime, 60, t. VII.  
 Daniels hebdomadæ cum Christi ortu consentiunt, 42, tom. VII.  
 Daniel cur sibi oblatum libamen admisit, 373, t. VII.  
 Daniel in Babylone sepultus est, 256, t. VIII.  
 Danieli presbytero epistola Chrysostomi, 722, t. III.  
 Danubius sæpe glacie concrevit, 375, t. V.  
 Daphne suburbium antiochenum, 832, t. I.  
 Daphne virgo castitatis amans, 551, t. II.  
 Daphnes puellæ historia, 551. Ladonis fluvii filia, *ibid.*, tom. II.  
 Daphne suburbium Antiochenum, 550. Daphne prope-
- rabant Antiocheni comessatum, 672 *et seqq.*, t. I.  
 Daphne suburbium Antiochiæ multitudine ornatum, 178. Fontibus quoque, arboribus et cernatum, 672, 718, t. II.  
 Daphne suburbium antiochenum, 285, t. V.  
 Daphne locus prope Antiochiam, ubi sacra crebantur, 679, t. XI.  
 Darius Hystaspæ magis successit, 900, t. I.  
 Darius Persarum rex ariet designatus, 893.  
 David quam acceptus Deo post penitentiam  
 In ejus gratiam Salomonis peccatum obtegitur, ærumnis vexatus, 481, 482, *et seqq.*, 755. Ejus les omnem tragediam superant, 485. Davidis crymis exornatus, 972. Ejus quotidiana lacryma, tom. I.  
 David multis præclare gestis sternitur, 31 compunctio, 415 et 416 *et seqq.* David, recti oblitus, peccatorum recorlabatur, 422. Anore census, 414, t. I.  
 David pro ovibus mori voluit, 406. Brevis et vus, armis nudus, carneam turrim prostravit, 17  
 Davidi perniciem machinabatur Saut, nulla lac 95, t. II.  
 David propheta et rex. Satiuss esset solem quam verba Davidis oblivioni tradi, 285, t. II.  
 David in extrema senectute, *λαγὴν ἔσχατον*, commurium, 285. David post peccatum de peccato n 286. Davidis confessio peccatum delet, 278, t. II.  
 David precibus armatus, 778, t. II.  
 David in exemplum patientiæ adductus, 506.  
 Davidis files, 297, t. III.  
 Davidis quanta virtus, 184. ejus patientia, i Sauti inimico beneficia contulit, 183, t. III.  
 David cogit proprias efferre laudes, 308, t. Davidis cum Goliath monomachia, 425, 426, t. Davidis vox prostravit alienigenam, 703, t. I.  
 David reipublicæ servator, 678, t. IV.  
 Davidis virtus ex Samuelis ad illum responsic cltur, 701, t. IV.  
 David fugit a facie Sautis, 681. Ex insidiis S quadruplaque martyrii corona redimitus, 699. I uocuit Sautis odium, 701, t. IV.  
 David Sautem in se peccantem quodammod 691. Davidis major victoria cum Sautem serv: cum Goliath occidit, 688. David Sautem occide roerult, 687. Sauti corporis custos fuit, 688. De parcentis tanta gloria, quanta trium puerorum, i immolans iram sacrificium Deo offert, 688, t. IV.  
 David Sauti parciit inimico sibi, 648. Honorifi inimicum, 685. Davidis mansuetudo erga filium 708, beneficia in Sautem, 678, t. IV.  
 David ob servatum Sautem magna præmia re David a Sautem filiorum tutor relinquitor, 707. I ctus ob mortem Sautis, 694, t. IV.  
 David in calamitate quam in solio mirabilior, David eo magis spectandus quod in lege veter esset virtus quam in nova, 698. Legem ipsam dino superabat, 684, imo et legem apostolicam, Davidis benevolus erga suos animus, 690, t. I.  
 David non effortur ob prosperum successum. magnanimitas, 678, 692. Ejus mansuetudo, 695. voluntatem spectabat, 693, t. IV.  
 David accensus Dei desiderio, 693. Davidis p tolerantia, 647, 698. Modestia, 681. In Davidis gratia reskebat, 688, t. IV.  
 David infinitis dignus coronis, 587. Dei sufr tus, 677. David exemplar humanitatis, 677. Virtu men, 698. Ab omnibus imitandus, 686, t. IV.  
 David rex media nocte surgebat, 281. Ejus lacr omnia quæ gesserat divino muneri ascribebat, i David *ἡγούμενος*, hymnorum scriptor, 527. Ejus Psalms, 55, t. V.  
 David communis doctor orbis terrarum, 120, t. David non quod suum, sed quod Dei est querit David nullam excusationem attulit, postquam rat, 438, t. V.  
 Davidis penitentia, 76, t. V.  
 David cædem et adulterium perpetrat et i diam consequitur, 75, t. V.  
 Davidis mansuetudo, 87, t. V.  
 Davidis Absalonem fugientis historia, 80, 81, i David cur fugiebat filium suum, 35. David quente admissi peccati penas luit, 55, 30, t. V.  
 David rex noctu orabat, 526, t. V.  
 Davidis spes in Deo, 85, t. V.  
 David mitis et mansuetus erat, 191, t. V.  
 David Spiritu sancto motus composuit librum, morum, 351, t. V.

- Davidis amor erga Deum, 161, siti comparatus, *ibid.*, t. V.  
 Davidis fortitudo et patientia, 101, t. V.  
 Davidis patientia, 39, t. V.  
 David sine ope Dei, omnium opem nihili facit, 84, t. V.  
 David sese laudat quomodo, 41, t. V.  
 David mysteria Christi enuntiat variis in psalmis, 329, t. V.  
 David librum Psalmorum concludit per gratiarum actionem, 493, t. V.  
 David non procrastinavit ad penitentiam vocatus, 510, t. V.  
 Davidis tempore viri probi erant, 551, t. V.  
 David cur in Psalmis temporum ordinem non secutus est, 591, t. V.  
 David puer tropaeum erexit, aetate proventus peccavit, 43, t. VI.  
 Davidis egregium exemplum patientiae in morte filii, 317, t. VI.  
 David vindictam Dei in populum ad se revocat, 15, t. VI.  
 Ex Davide se reges ortos dicebant, 27, t. VII.  
 David cur in genealogia Jesu Christi primus memoretur, 26, 27, t. VII.  
 Davidis splendor, 27, t. VII.  
 David longe splendidior Saule, 453, t. VII.  
 Davide nihil simplicius, 601, t. VII.  
 Davidis mansuetudo, 602, t. VII.  
 David erga Sathlem evangelicam ostendit magnanimitatem, 512, t. VII.  
 David ex parva negligentia in peccati baratrum ruit, 510, t. VII.  
 David prudens, ratione per concupiscentiam obtenebrata peccavit, 585, t. VII.  
 Davidis peccatum, 541. Culpa magnitudo, 541. David eadem duplicem admisit, 541, t. VII.  
 David verbi fructu ad penitentiam deductus, 52, t. VII.  
 Davidis contritio, 68, Philosophia ejus, 39, modestia et patientia, *ibid.*, t. VII.  
 Davidis post peccatum virtus quanta, 512, t. VII.  
 Davidis magna erat apud Judaeos existimatio, 453, t. VII.  
 David in Psalmis et de praesentibus et de futuris loquitur, 651, 652, t. IX.  
 Davidis regnum adhuc stat: quomodo, 241, t. IX.  
 David qui plurimas uxores habebat, non ideo immundus erat, 682. Cum unam injuste addidit, immundus factus est, 682, t. XI.  
 Debitum indulgendum, 258. Deus longe plura reddit, quam illi debeant, 258, t. VII.  
 Debitum spirituale, etiam cum solvitur, retinetur, 784, t. I.  
 Debera matris Rebeccae cur cum Jacobo ageret, 519, t. IV.  
 Debera imperatoris functa est officio, 510, t. VIII.  
 Debitus a praefecto differt, 109, t. XII.  
 Debitus peccatorum rationem est redditurus, 578, t. I.  
 Bereptio et fallacia pariunt inimicitias, 100, t. XI.  
 Debitum fructuum pluries datur, 615, t. VII.  
 Debitum se daturum voveret Jacob, 477, 479, t. IV.  
 Debitum, *id est*, civitatis magistratus est, 91, t. III.  
 Debitum sapientiae, 289, t. V.  
 Debitum non vivipendenda quando animus pulchre ornatus est, 285, t. V.  
 Debitum corporis non nocet, neque forma prodest, 82, t. V.  
 Debitum lugere non inutile tantum, sed etiam damnosum est, 1022. Pro defunctis preces, 681, t. I.  
 Debitum luctus cum tibiis et cymbalis celebratus, 51, t. VII.  
 Debitum quomodo sint honorandi, 548, t. VIII.  
 Debitum. *Vide* Mortuus.  
 Debitum prosunt eleemosynae et oblationes, 169, t. IX.  
 Debitum, aliquando non consulenti, non jubenti est, sed tamen praesumtienti, 40, t. III.  
 Debitum nomen Mariae virginis tributum, 839, t. III.  
 Debitum ex virgo Maria, 810, t. II.  
 Debitum laedunt animam, 580. Incommoda pariunt, *ibid.*  
 Debitum, 974. Ad munus oblivioni deducunt, *ibid.*  
 Debitum in veteri atque in nova lege prohibitum, 573. Debitum lapsu vite a futuris privant, 1000, t. I.  
 Debitum non sunt crimen, sed ad vitia ducunt, 158. Improbant, 712. In peccatum inducunt, 770, t. II.  
 Debitum fera intractabilis, 772. Deliciae vitam sexcentis meritis graviorum inducunt iis qui lapsas plurimum faciunt, 771, t. II.  
 Debitum mortis pariunt, 673, 674, t. IV.  
 Debitum sunt spiritus, quomodo, 470. Deliciarum damna, *ibid.*, t. VII.  
 Debitum et sollicitudines duplex pestis, quae animam invidet, 670, t. VII.  
 Deliciae et confessio non possunt una consistere, 190, t. VII.  
 Deliciis frui non sinit mortis expectatio, 659, t. VII.  
 Deliciae ciborum valetudinis fundamenta subtrahunt, 157, t. VIII.  
 Deliciae tristitiam pariunt, 57. Ad peccatum trahunt, 502, t. IX.  
 Deliciae verae quae, 208, t. IX.  
 A deliciis abstinere, jejunii species est, 206, t. IX.  
 Deliciarum locus praecipue est, 152. Ex deliciis quae mala oriuntur, 153, t. IX.  
 Deliciae ovis sunt animae, 153, t. IX.  
 Deliciae et otio nihil iutilius, 213. Qui in deliciis vivit non mortuus modo, sed etiam mortuo deterior est, 521, t. IX.  
 Deliciae nihil prosunt, quod desinant in afflictionem, 455, t. XI.  
 Deliciae non possunt cum sobrietate consistere, 632, t. XI.  
 Deliciarum mala innumera, 509, t. XI.  
 Delicias nimias insectatur Chrysostomus, 551, 552, t. XI.  
 Deliciae excaecant animam, 345, t. X.  
 Deliciae nimiae prociorem staturam impediunt, 346, t. X.  
 Deliciae non spectanda, sed exitus earum, 472, t. X.  
 Deliciarum fructus corruptio est, 553, t. X.  
 Deliciae quid erat, 909, t. I.  
 Demetere, *id est*, *id est*, dicitur lapsas ex metentium manibus spicas colligere, 47, t. VI.  
 Demetrius monachus, 395. Ad eum epistolam mittit Chrysostomus, *ibid.* Eam epistolam memorat Chrysostomus, 413, t. I.  
 Demetrius monachus rogat Chrysostomum, sibi de compunctione sermones mittat, 585. Demetrius conjunctionis semper igne flagrabat, 391. Compunctionis lacrymas fundebat, *ibid.*, t. I.  
 Demetrius, episcopus Pessinuntis, ad Theophilum missus a Chrysostomo, 551. Rogatu Chrysostomi ad innocentium properat, 529. Pro causa Chrysostomi arumnis affectus, 690, 700. Demetrius episcopus Romam confugit pulso Chrysostomo, 539, t. III.  
 Demetrio, Cyriaco, Palladio, Eulysio, episcopi, scribit Chrysostomus, 700, t. III.  
 Democritus philosophus et ephesius, 9, t. XI.  
 Demonstratio per opera, major est illa quae fit per verba et per signa, 50, t. X.  
 Demophilus Chrysostomo amicissimus senex, argutissime magna et paupertate pressus, 489, t. I.  
 Demosthenis acumen, 660, t. I.  
 Demosthenes ex suggestu ad bellum prodit, 53, t. VI.  
 Denominationes ex quibusdam casibus acceptae, 611, t. IV.  
 Deposita Christo, non hominibus tradenda, 41, t. II.  
 Deprecatio ubi est, venia est opus, 584.  
 Derbices miseros putabant qui aegrotatione moriebantur, 808, t. III.  
 Descriptio prima facta sub romanis principibus, 817, t. I.  
 Descriptio sive census Cyrenii in codicibus romanis asservatur, 532, t. II.  
 Descriptio avari, 452, t. V.  
 Desiderium Dei augeat moles afflictionum, 453, t. V.  
 Desidia grave malum, 114. Ea facit ut facilia videantur difficilia, *ibid.*, t. IV.  
 Desidia laedit corpus, otium laedit animam, 87, t. XII.  
 Desius Junius, 558, t. II.  
 Desperare de seipso pejus est quam desperare de alio, 300. Desperandum nunquam est, 279, 300, 907, t. I.  
 Desperationis mala, 302. Desperatio ignaviam alit, 307. Desperatio vitanda, 303. A desperatione oritur impotentia, 306, 307, t. I.  
 Desperandum nunquam est, 26, t. III; 201, t. IV; 532, 531, t. V.  
 Desperare nunquam oportet, 185, t. X.  
 Desperatio telum diaboli, 280, t. II.  
 Desperatio perniciosa, 279. Non desperare, magnum contra diabolum telum, 337, t. II.  
 Desperationis malum, quantum, 767, 768, t. VII.  
 Desperationi nunquam se dedere oportet, 432, t. VIII.  
 Desposyni: sic vocantur cognati Christi, qui admirationi fuerunt, 152, t. VIII.  
 Detractiones vix vitantur a concionatoribus, 673, t. I.  
 Detractio: qui detrahit fraternalis carnes comedit, 53, t. II.  
 Detractionis mala quinque, 55, 54, t. II.  
 Detractionis et conviciorum malum, 189, t. II.  
 Detractio est etiam cum vera dicuntur, 54, t. II.  
 Detractionem audire non debemus libentes, 54. Detractio omne bonorum operum meritum tollit, 53, t. II.

Detractores qui mala fratrum quasi arcanum revelant, 51, t. II.

Detractores muscis comparantur, 245, t. II.

Detractores exagitantur, 463, t. IX.

*Detractio saepe falsa*, 631, t. V.

*Detractio innumerorum malorum causa*, 653, t. V.

*Dei natura incomprehensibilis.*

Deus et Dominus, nomina Patri et Filio propria, 738. Deus simplex, incompressus, figuræ expers, 750. Sine ullo existendi principio, 427. Non loco circumscriptus, 729. Deo alæ et somnus in Scripturis quomodo tribuantur, 769. Deus est ingenuus, 712. Deus quomodo dicatur spiritus, fons, ignis, etc., 743, t. I.

Deus unus dicitur de Patre propter gentiles multiplicem deorum morbo laborantes, 759 et seqq., t. I.

Dei substantia ab Unigenito et a Spiritu sancto comprehenditur, non ab aliis, 757. Quomodo sese attemperet ut videatur a seraphinis, 722. Deum nemo videt perfecta comprehensione, 750. Deum, etiam cum sese attemperat, supernæ virtutes videre nequeunt, 723. Deus etiam angelis incomprehensibilis, 721 et seqq.; incomprehensibilis etiam superis virtutibus angelisque, 707 et seqq., 725. Dei substantiam prophete non accurate noverant, 705, t. I.

Deus Pater, non ab aliquo creatura, sed a Filio tantum et Spiritu sancto cognoscitur, 720. Deum nemo videt non cognoscit, nisi Filius, 756, et Spiritus sanctus, *ibid.* Dei substantiam quomodo comprehensibilis sit, quando judicia ejus, prudentia, magnitudo incomprehensibilia sunt, 706, t. I.

Deum scrutari quam temerarium, 712 et seqq. Deum incomprehensibilem esse probat Chrysostomus, 815. Eum contumelia afficit qui substantiam ejus curiosius explorat, 714 et seqq. Dei substantiam non noverat Paulus, 706, 716. Dei substantiam se nosse putare, insanum est, 705, 711, tom. I.

Deus quo pacto cognoscitur, 704. Deum esse credere sufficit, nec requiritur ut ejus substantiam scrutemur, 745. Deus inaccessible lucem inhabitans, quanto magis ipse inaccessible, 721. In throno esse dicitur qui consilieri nequit, sed sese attemperat, 722, t. I.

Dei sapientia immensa et inscrutabilis, 705, t. I.

Deus pro dignitate laudari nequit, 719. Est affectus expers, 416. Ejus zelus non est affectus, 525. Ejus ira non est animi agrotatio, 281, t. I.

Deus cum diceret, *Adam ubi es?* non ignorabat ubi Adam esset, 780. Nec ignorabat Solomonum scelus, 781, tom. I.

Dei dispensationes scrutari vetat Paulus, 715. Deum nemo vel contemnendo laedere, vel laudando illustriorem facere potest, 719, t. I.

*Deus creator omnia novit.*

Deus corda scrutatur, 445. Dei est adorari, orationem suscipere, non offerre, 763, t. I.

Deus sola voluntate, sine labore creavit, 714. Creavit angelos ante hominem, 427. Non est causa malorum, 455, t. I, si omnia facilia, 279, t. I.

Dei præsentia, 444. Ejus decreta a nemine prohibentur, 1015. Dei consilia non disquirenda, 442, 445. Deum glorificat qui promissa ejus non curiosius explorat, 714, 715. Ex Dei voluntate bonum et malum penditur, 875, t. I.

*De Deo varia.*

Deus non vult mortem peccatoris, 280. Punit ad exemplum, 1005. Et ante peccatum et post peccatum nos curat, 929. Nunquam aversatur sinceram poenitentiam, 284, t. I.

Deus cur non omnes hic puniat, 445, 1004. Cur multos per totam vitam affligat, 444. Cur sanctos non statim a malis eripit, 349. Dei misericordia erga hominis animam, 296, t. I.

Deo qui vult placere, vitam mollem ne sectetur, 1005. Deus expetit a nobis amari, 501. Dat spatium et tempus sceleratis, ut poenitentiam agant, 550. Communatur, ut peccatores deterreat, non ut se ulciscatur, 252. Solus peccata dimittit, 787. Ad poenitentiam provocat, 292, t. I.

Deus non læditur peccato, sed homines peccantes illo læduntur, 282. Libenter audit hominem mala sua sibi narrantem, 746. Appropinquans est, non ille recedit, sed nos, 286. Dei beneficiis nobis præstitis nihil dignum exhibere possumus, 418. Deus non vult nos cruciari, sed poenitentiam agere, 493. Dei indulgentia erga homines, 545. Ejus benignitas et clementia, 1046. Ejus studium pro animæ salute, 296, t. I.

Dei operante manu nihil gestorum excidit, 383, t. I.

Dei officium est ut dolentes consoletur, 746, t. I.

Deus indignus tulit Christi necem, quam vituli adorationem, 909, t. I.

Deum inter et hominem tantum intervallum, quantum inter lutum et figulum, 715, t. I.

Deo qui bellum movet, belli exitum bonum habere ne-

quit, 319, t. I.

Deus non eget gloria a nobis affici, 507, t. I.

Deus cur homini præceptum dedit, quem prævaricatorum norat, 435, t. I.

Dei verba, opera exhibent mirabilia, 831. Contra Dei dicta non ratiocinandum, 711, 712, t. I.

Deum offendisse morte gravius est, 1050, t. I.

Deus viduis viri loco est, 600, t. I.

Dei judicium nullus effugiet, 980. Deo judici omnia mala et aperta, 311, t. I.

Deus in celo splendore suo angelos et sanctos condecorat, 750, t. I.

Dei cultus non loco circumscriptus, 903, t. I.

Deus in opificiis suis admirandus, 118. Ex rebus et operibus cognoscitur, 103, 106, t. II.

Dei existentiae demonstratio, 256. Dei cognoscendi verus modus per creationem, 151, t. II.

Deus quo sensu dicatur deambulare, 68, 69, t. II.

Deus nullo opus habet, 117, t. II.

*Deus et Dominus Filio perinde atque Patri competunt*, 703, 704, t. II.

Deus nullis affectibus obnoxius, 94, t. II.

Deus magnas res per umbras præsignavit, 741, t. II.

Dei dona copiosa, 719, 720. Deus iudex, medicus et magister, 95. Non tantum cum benefacit, sed etiam cum castigat, bonus, 95. Non cum dat modo, sed et cum aufert bonus, 218, t. II.

Deus antiquitus Judæis dux erat bellorum, 148, t. II.

Deus velociter aedificat, tarde diruit, 321. Dei clementia est immensa, 557. Dei clementia erga homines, 523, quanta, 56, t. II.

Dei clementia erga hominem lapsum, 95. Dei clementia et tolerantia: si emendationem ultio præverteret, mundus deletus esset, funditusque periisset, 525, t. II.

Dei longanimitas publicanum fecit evangelistam, etc., 525, t. II.

Deus vehementer curit ut omnes ad ipsum confluant. 49. Si punire cuperet, taceret; quia misereri vult, nunciat, 724, t. II.

Deus non remittit nobis, nisi et nos remittamus, 202, t. II.

Deus nos vexari permittit, ut ipsum frequenter adremus, 597, t. II.

Deus servorum suorum ulciscitur injurias, 702. Principibus terrorem incutit, 527, t. II.

Deus tardus ad penam, velox ad salutem, 523. Dei contra Niniven sententia non decedit, quare, 76. Deus puniendus comparatus cum iudicibus, 252, t. II.

Dei promissa certa, 601, t. II.

Deus læsus plus timendus, quam imperator læsus, 56, t. II.

Deus ubique coli potest, 257. Quam facile adetur, 501, t. II.

Dei sapientia et providentia, 126. Dei providentiam esse probatur, 109, 110, 112. Sine Dei providentia mundus stare nequit, 115, 114. Dei providentia nullo potest exprimi verbo, 218. Omnia administrat, 751. Dei providentia cur bonos prosperare, malos prospere agere in hac vita sinat, 254, 255. Dei providentia defenditur contra eos qui dicebant siccitates, calamitates, bella, non esse digna providentia Dei, 94, t. II.

Deus nihil ita amat, ut animam mitem et humilem, 504. Patris more per res adversas erudit, 168. Deo omnia in adversitate committenda, 65. Deus pater orphanorum, iudex viduarum, 527. Deus ubi præcipit non est argutioribus utendum, 164. Non nisi possibilia mandat, 518. Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum, 575, t. II.

Dei offensio, vera calamitas, 70, t. II.

Dei verbo omnia constant, 785, t. II.

*Deus non loco circumscriptus*, 818, t. II.

Deus simplex natura, incompressus, inconvertibilis, etc., 757. Deum nemo vidit ut est, 404. Sola fide cernitur, 108. Deus exemplis nullis digne potest representari, 405, t. III.

Dei affectibus exprimendis exemplum nulla satis sunt, 759. Deus qua ratione amulari, irasci, odio habere, poenitentia moveri dicitur, 402. Deus impassibilis, 758, 759. Deus quo pacto dicatur sanctificari, 45, t. III.

Deus solus consiliario non eget, 153. Nihil facit frustra, 426. Dei proprium est cordis secreta cognoscere, 59, t. III.

Dei cultus omnibus rebus præferendus, 145. Deus si colatur, secularia bene succedunt, 176, t. III.

Deus pater noster communis, 45. Qua ratione pater noster est, 44. Dei erga hominem affectus quantus, 51. Deus amor in creaturas, 488, 489, t. III.

Deo tales videntur quales sumus, 790. Deus solus magister, 71. Auctor Novi et Veteris Testamenti, 213. Deus cur voluerit res hujus mundi caducas esse, 349, t. III.

Deus aliter cum justis, aliter cum vulgo agit, 237. Deo ratio reddenda accepti et expensi, 22. Deus animi propositum spectat, 116. Deo auspice quæ fiunt, bene succedunt



39. Deus plus nostram salutem cupit quam nos ipsi, 20, t. III.  
 Dei indulgentia quanta, 20. Deus in remittendis peccatis durescit, 24, 25. Deus sibi quam aliis debita facilius remittit, 28. Quomodo punit, 340. Supplicium illaturus sese purgare solet, 344, t. III.  
 Deus alios in malis derelinquit, alios eripit, 107. Cur non statim adversitates tollat, 350. Per leta et adversa piorum vitam gubernat, 620. Cur permittat tentationes, 170, t. III.  
 Deus non evulgat peccata, quare, 32, 35, t. III.  
 Deus nunquam vincitur, neque vincit, quomodo, 820, t. III.  
 Deus non erubescit appellari pastor, 827, t. III.  
 Deus effudit spiritum suum, hoc est donum spiritus, 826.  
 Dei lingua non mutatur, 834, t. III.  
 Deus semper praeiudicat ad nos audiendos, 857, t. III.  
 Deus et Dominus in Scriptura parum habent significationem, 112, t. IV.  
 Deus simplex, incompositus, figura carens, 106. Dei ineffabilis essentia, 57. Deus non habet formam humanam. Constatuntur ei qui illud dicerent, 589. Dei essentia non potest humana mente efformari, 589. Dei sapientia quanta, 501, t. IV.  
 Dei potentia unde demonstratur, 655, est incomprehensibilis, 224. ineffabilis, 55, immensa et mirabilis, 101, quanta, 511, t. IV.  
 Deus ulique adorandus, 200, optimus architectus, 121. omnia novit ante quam fiant, 34. Cur dicatur, *Et vidit Deus lazarum, quod esset bonus*, 51, t. IV.  
 Deus non ideo interrogat quod ignoret, 100, quomodo videt quidquam, 44. Deo indignum est ascendere et descendere, 521. Deus descendisse dicitur ut videret turrim, ut deceatur non iudicandum esse ex auditu, 277. De Deo, exultante, secum reputante, penitente, verba in Scriptura, non sunt ad litteram accipienda, 192. Deus corporeis oculis non videtur, 362, t. IV.  
 Deus nullum habet corpus 71, 72, quomodo dicatur ambulare, 153, t. IV.  
 Dei nutui omnia cedunt, 421, 422. Deo non potest imponi, 695, t. IV.  
 Deum condigne nec homines nec Cherubim et Seraphim celebrare possunt, 250, t. IV.  
 Deus et Dominus dicuntur de Patre et Filio, 121, t. IV.  
 Dei opera cum intelligentia et ratione facta, ut probatur exemplis multis, 91, 92, ea digne laudare non potest homo, 51, t. IV.  
 Dei sapientia in rebus creandis, 57, creatoris magnitudo ex rebus creatis conspiciatur, 581. Deo omnia possible, 421. Deus verbo simplici omnia produxit, 77, Dei ineffabilis potentia in creando elucet, 41, t. IV.  
 Deus propter hominem omnia creavit, 60, cur non omnia produxerit uno die, 35, 36, cur caelum perfectum produxerit, terram autem paulatim condiderit, 585, t. IV.  
 Dei officia non curiosius investiganda, 66. Deus cur dixerit, *Faciemus hominem*, non, *Fiat homo*, 587. Deus ut creavit ut salvos faciat, 35, quomodo requieverit die septimo 80, ad imaginem Dei creari quid, 176, t. IV.  
 Deus quomodo Adamo et Eve vestes pelliceas fecerit, 98. Dei misericordia erga Adamum et Evam, 140, a Deo missa poena Adamo ammonitio potius est quam puniatio, 111. Deus Abelis oblationem acceptam habuit, non item Cain, 155, 156. Dei partum cum Noe, 253, ejus erga hominem benevolentia maxima, 279, quomodo ab hominibus visus est, 294, quomodo videri possit, *ibid.*, t. IV.  
 Deus est omnium Deus: cur dicatur, Deus Abraham, etc., 40, 95. Dei benignitas erga Abraham, 387, ejus munificencia erga eundem, 515, t. IV.  
 Dei providentia erga Josephum, 539, t. IV.  
 Deus hominem in mundum, quasi in regiam omnibus rebus instructam induxit, 67, t. IV.  
 Dei, egregii artificis, sapientia, 40. Deus verbo et praeco omnia condidit, 51, 49. Dei opera nostrarum cogitationum ineffabilitatem superant, 27, 102. Dei opera omnia videri, 87, t. IV.  
 Deus secundum voluntatem suam creaturas moderatur, 9. Quomodo requiescere dicitur, 88, t. IV.  
 Deus ipse per prophetarum linguam loquitur, 54, 110, t. IV.  
 Dei gratia in Davidis labiis residebat, 686. Deus agnovit Davidem, 682, t. IV.  
 Dei praeco cuncta obediunt, 258, t. IV.  
 Dei ineffabilis indulgentia erga Cainum, 136, t. IV.  
 Deus a principio quo pacto homines institueret, 754. Dei ineffabilis benignitas erga genus nostrum, 67, 87, 105, 106, 29, t. IV.  
 Deus fons clementiae, beneficia nobis confert, etiam nos-

cis, 258. Per litteras agit cum hominibus, 582. Dei patientia, 157. Dei erga homines indulgentia, 156. Dei ingens misericordia, 158, 221, 277, 278, t. IV.  
 Dei clementia, 391, tolerantia ineffabilis, 391, t. IV.  
 Deus non spectat suam dignitatem, sed nostram infirmitatem, 453. Deus quantum humani generis rationem habeat, 176, t. IV.  
 Dei quanta bonitas et providentia, 253, t. IV.  
 Dei providentia erga hominem, 80, liberalitas quanta, 115, t. IV.  
 Deus hominem quantum honoraverit, 192, t. IV.  
 Dei benevolentia viis diversis acquiritur, 85, t. IV.  
 Deus transformat naturam ut vult, 227. Quantum salutis humanae curam gerat, 241. Nihil ita curat ut animarum salutem, 35, t. IV.  
 Deus potest illa dare quae supra naturam sunt, 581, tom. IV.  
 Dei gratia efficit ut omnia bene succedant, 540, t. IV.  
 Deus necessitatem non imponit, 159, t. IV.  
 Deus gratiarum actionem exigit a nobis, 460, t. IV.  
 Dei est res desperatas restituere, 502, t. IV.  
 Deus desiderantem animam bonis cumulatur, 59, t. IV.  
 Deus quantum suorum curam gerat, 410, 498, t. IV.  
 Deus omnia facit propter nostram utilitatem, 142, et salutem, 515, t. IV.  
 Deus etiam peccatoribus benignus, quanto magis iustis, 255, t. IV.  
 Dei dispensationes non curiose inquirenda, 198, t. IV.  
 Deus interdum per indignos futura praedicat, 181, t. IV.  
 Deus solus timendus, 558, t. IV.  
 Dei auxilio munito viro nihil fortius, 425, t. IV.  
 Deus cur permittat bonos cum malis vivere, 50, t. IV.  
 Deus nihil sic requirit, ut gratum animam, 258, t. IV.  
 Dei decretum nihil impedit, 605, t. IV.  
 Deus hominem eum solum vocat qui virtutem colit, 545, tom. IV.  
 Dei amor commendatur, 260, t. IV.  
 Deus non deserit eos quos sinit affligi, 245. Petitiones non statim laqueat, quare, 535. Impedimenta interponi sinit, ut suam magis declaret virtutem, 527, t. IV.  
 Deus per adversarios efficit ut fides crescat, 258. Propositum animi spectat, 155. Minuendo praedicat, ne inducat mali, 215, t. IV.  
 Deus nec ad gratiam, nec per odium iudicat, 677, tom. IV.  
 Dei unius voluntas spectanda, 695, t. IV.  
 Dei beneficia quomodo se habeant, 664. Deus nobiscum certat beneficiis, 516. Animum attendit magis quam opera, 245. Non minus supplicis quam beneficiis suam ostendit providentiam, 159, t. IV.  
 Deus non despicit eos qui calumniis patiuntur, 498. Deus non semper in adversis nos manere sinit, 572. neque semper in prosperis, *ibid.*, nihil supra vires nostras exigit, 82, t. IV.  
 Deus parva magnis remunerat, 257, 514. Dei promissio fide dignior quam ipsa possessio, 480. Deus liberalitate sua nostras petitiones transcendit, 560. Deus sese purgat apud homines, 582, t. IV.  
 Deus scit quid nobis excediat, nos ignoramus, 281, tom. IV.  
 Dei praesidio niti quantum sit, 520, t. IV.  
 Deus non cooperatur mendacio, 166, t. IV.  
 Deus solet admonere antequam puniat, 277, t. IV.  
 Deus proborum causa patienter fert peccatores, 302, propter justos etiam alios servat, 211, t. IV.  
 Deus post minas differt poenam, 169. Poenas inferit peccatis minores, 259, t. IV.  
 Dei praedictiones nequeunt impediri, 520. Deus praedicat poenas, ne inferat, 221. Deus cum poenas immittit, beneficio afficit, 250, t. IV.  
 Deus peccatum contra se facilius remittit quam peccatum contra proximum, 251, t. IV.  
 Deus medicus noster est et pater, 100. Eo quem Deus juvat nihil fortius, 458, t. IV.  
 Deum habentibus amicum, omnia facilia erunt, 504, tom. IV.  
 Deus cooperari nos vult auxilio suo, 466, t. IV.  
 Deum ad ultionem invocare quam indignum Christianis, 685, t. IV.  
 Deus cur hostes nobis tradat, 685, t. IV.  
 Deo juvante, omnia feliciter succedunt, 481, t. IV.  
 Dei offensa magis timeunda quam ulla gehenna, 61, tom. IV.  
 Dei servos elementa reverentur, 100, t. IV.  
 Dei cultus non talis apud nos qualis apud Judaeos, 667, tom. IV.  
 Deus glorificatur per recta dogmata et per bonum vitae institutum, 585, t. IV.

Deum ut placemus, non multo egemus tempore, 217, tom. IV.  
 Deum colit qui colit servos Dei, 417, t. IV.  
 Deum esse ut didicerimus, 439, t. V.  
 Dei nomen admirabile cum Christo, 107, t. V.  
 Deus opifex naturæ, 244, t. V.  
 Deum creasse noctem negabant quidam, 113, t. V.  
 Deum nullo negotio vel labore, sed voluntate sua omnia fecit, 389, t. V.  
 Deo omnia proclivia, 203, t. V.  
 Dei digitorum opera cur cæli dicantur, 113, t. V.  
 Deus unus Novi et Veteris Testamenti, 215, t. V.  
 Deus, cum sit omnium Deus, se dicit Deum justorum, 83, t. V.  
 Deus incompatibilis est, 71, t. V.  
 Deus sub aspectum non cadit, 439, t. V.  
 Deus in cælo habitat, non quasi circumscriptus sit, 331, tom. V.  
 Dei potentia ingens, 98, t. V.  
 Deus quod sit incomprehensibilis, ideo adorandus, 197, tom. V.  
 Dei substantia nobis ignota, 439, t. V.  
 Deus est ubique, 65, t. V.  
 Deus scit præsentia, præterita, futura, 423, t. V.  
 Dei nomen solum quantum possit, 109, t. V.  
 Deus justus, sed pater, 98, t. V.  
 Deo benedicere quomodo possunt interiora nostra, 522, tom. V.  
 Deum ostendit creaturarum magnitudo, 211, t. V.  
 Deus præcipit ut nos ipsos in templum ejus adoravimus, 143, t. V.  
 Dei scientia quomodo mirabilis facta, 413, t. V.  
 Dei quanta sit potentia, 489, t. V.  
 Deum habere filium probatur, 268, t. V.  
 Dei laus sacrificium ipsi gratissimum, 498, t. V.  
 Dei laus quid difficultatis habeat, 300, t. V.  
 Deus quomodo doctrinam suam disseminaverit, 48, t. V.  
 Deus loco non continetur, 71, t. V.  
 Dei timor solus ad salutem non sufficit, 290, t. V.  
 Deus per spiritum et faciem Dei significatur, 413, t. V.  
 Deus est immortalis, 290, t. V.  
 Deum nunquam celebrat præstigiator, 523, t. V.  
*Dei Providentia.*  
 Dei providentia infinita, 130, t. V.  
 Dei providentia quæ apparet in sensibilibus, 36, t. V.  
 Dei providentiæ adscribenda terræ fertilitas, 479, t. V.  
 Dei providentia semper egemus, 151, t. V.  
 Dei providentia nulli dubio obnoxia, 57, unde probatur, 55, t. V.  
 Dei providentiam laudant opera ejus, 406, t. V.  
 Dei provi lentia apparet etiam cum dona contrahit et dat parcius, 58, t. V.  
 Deus cur dicatur unus, 260; unus non tollit Unigenitum, *ibid.*, t. V.  
 Dei providentia finitibus comparatur, 203, t. V.  
 Dei præscientia, 411, t. V.  
 Dei pulchritudo, 160, t. V.  
 Deus elementorum operationem in contrarium quando vult tradit, 416, t. V.  
 Deus potentiam suam quomodo declaravit, 392, t. V.  
 Deus utiliter omnia facit, 50, t. V.  
 Deo omnia sunt expedita et facilia, 334, t. V.  
 Dei manus est auxilium ejus, 461, t. V.  
 Deus decepit Ægyptios, quomodo, 412, t. V.  
*De Deo alia multa.*  
 Deus occultorum omnium cognitor, 416, t. V.  
 Deus quam incomprehensibilis, 411, t. V.  
 Dei nomen pertimescunt demones, 289, t. V.  
 Dei facies quid, 123, t. V.  
 Deus cur in cælo habitare dicatur, 502, t. V. Quomodo exurgere dicitur, 89. Et quomodo sedere, *ibid.*, t. V.  
 Deus nullius rei eget, 150, t. V.  
 Deus quomodo dicitur exaltari, 90, t. V.  
 Deus naturæ opifex, potest ipsos naturæ transferre terminos, 398, t. V.  
 Dei administratio ut contemplanda et investiganda, 329, tom. V.  
 Deus quomodo dicatur descendere et tangere, 400, tom. V.  
 Deus communis universorum, 313, t. V.  
 Deus dicitur sedere super thronum sanctum, id est sancto regnare, 215, t. V.  
 Deus Jacob, dominus ex servi nomine appellatus, 307, tom. V.  
 Dei præsentia vires dæmonum imbecillas facit, 123, cm. V.  
 Deum maxime placat peccatorum confessio, 438. Deus

quomodo placatur, 6. Dei misericordia non datur indiscriminatum, 410, t. V.  
 Dei verba pura, et mendacio libera, 447, t. V.  
 Deus miracula magna et facit, et solus facit, 400. Miracula facere nunquam intermittit, 283, t. V.  
 Deus prædicatur ex opificiis, 48, t. V.  
 Deus quanto hominibus clementior, 330, t. V.  
 Deus nos a parvis ad magna deduxit, 53. Quæ Dei sunt manent immobilia, perpetua, immortalia, stabilia, sine carentia, 317, t. V.  
 Deo familiare hominem virtus efficit, 218, t. V.  
 Deus eos qui cum justitia accedunt non rejicit, 40, tom. V.  
 Dei timor bruta interna sedat, 58, t. V.  
 Deus quomodo dicatur habitare, 120, t. V.  
 Deus dives in omnes, omnibus dare potest, 170, t. V.  
 Deus, ut medicus, novit quid conferat, 3. Cum medici officio fungitur, omnino sanat, 73, t. V.  
 Deus faciem suam avertit quando facimus quæ sunt indigna ejus præceptis, 151, t. V.  
 Dei silentium ejus patientia est, 257, t. V.  
 Deo justitia coheret, 220, t. V.  
 Dei punitio et vindicta inferrebatur iis etiam qui erant ante legem, 481. Deus contrariis castigat, quomodo, 352. Non temere minatur gehennam, 146, t. V.  
 Deo comminante non desperandum, Deo promittente non torpescendum, 370, t. V.  
 Deus vincit non clamore, sed nutu et voluntate, 206, tom. V.

*Dei clementia, et patientia.*

Dei justitia aliquando clementia dicitur, 448, t. V.  
 Dei patientia, 509, t. V.  
 Deus semper justam fert sententiam, 123, t. V.  
 Deus per verba terret, ne reipsa puniat, 98. Prædicat et differt, *ibid.* et 99. Si vindictam peccatorum sumeret, jamdiu sustulisset genus humanum, 509, t. V.  
 Dei furor et ira non humano more sunt intelligentia, 71, tom. V.  
 Deus non propter imbecillitatem non ulciscitur, 96 tom. V.  
 Dei derelictio est aliquando species providentiæ, 150, tom. V.  
 Deus peccata nunquam digne punit, 445, t. V.  
 Dei clementia etiam cum castigat, 393. Deus cum sonitu punit, quare, 126, æque laudandus cum punit et cum a supplicio eximit, 489. Cum castigat, patris officium agit, 329. Non vult peccatorem absolute conteri, 139. Cum punit, non ex ira punit, 73. Non seipsum vindicans, sed nos corrigens irascitur, 51, t. V.  
 Deus in deliciis versantes ipsis deliciis privat, ut ad sensum bonum reducat, 403, t. V.  
 Deo sunt expeditæ viæ omnes, et potest vel ex rebus desperatis ad salutem adducere, 410, t. V.

*De Deo innumera.*

Dei mandata ut sint amplexanda, 201, t. V.  
 Deo arma et membra tribuuntur, ut rudiores homines quod dicitur intelligant, 97, 98, t. V.  
 Dei opera non accusanda, 280, t. V.  
 Deus amandus præ caducis et momentaneis, 161, t. V.  
 Dei laudem quomodo emittant bruta et fera, 487. Deum quomodo laudent membra nostra, 497, t. V.  
 Deus postulata superat, 546, t. V.  
 Deum timentium mercedes, 370. In Deum spes ærumnatorum præsidium, 440. Deus recto instituto mercedem semper confert, 381, t. V.  
 Deus armis instructus dicitur, quo sensu, 190, t. V.  
 Dei miracula ingentia, 480, t. V.  
 Dei erga nos beneficia, 163, t. V.  
 Deus cur a nobis laudari velit, 462, t. V.  
 Dei clementia ineffabilis, 468, t. V.  
 Dei beneficiorum memoria est sacrificium et oblatio, 261, t. V.  
 Deus homines non solum liberat a periculo, sed etiam facit illustres, 334, t. V.  
 Dei populus peculiaris quidam dicitur, 477, t. V.  
 Deus bonis operibus nostris honoratur, 237, t. V.  
 Deum laudare vel tacentes possumus, 500, t. V.  
 Deus recordatur vigilantium et sobriorum, 190, t. V.  
 Deus bona dat iis qui virtutem non prodeunt, 473, tom. V.  
 Deus quæ sunt desperata adducit in bonam spem, 332. Salutem nostram curat magis quam nos ipsi, 623, t. V.  
 Deus quam exorabilis, 42, t. V.  
 Dei invocatio a malis liberat, 315, t. V.  
 Deus infantium custos, 316, t. V.  
 Deus vel in rebus difficillimis potest exitum invenire, 332, t. V.  
 Dei proprium est afflictos consolari, 476, t. V.

- Deus non cessat omni tempore nostrae naturae prospicere, 400, t. V.  
 Deus cur permittat afflictionem, 330.  
 Dei benignitas quanta, 47, t. V.  
 Dei amor omnem thesaurum superat, 162. Ex Dei clementia, non ex lactis, nec ex vita homines servantur, 337, tom. V.  
 Dei beneficia erga Judaeos, 478, t. V.  
 Deo per opera nostra adstant, 63, t. V.  
 Deus quomodo sanctos suos conservet, 49, t. V.  
 Deum qui timet, feliciter agit, 306, t. V.  
 Deus non linguarum elegantiam, sed animae pulchritudinem requirit, 42, t. V.  
 Deus solus sequendus, 532, t. V.  
 Deum quomodo laudet creatura inanimata, 486, t. V.  
 Deus si homini benedicit, nihil potest hominibus damni timeri, 60, t. V.  
 Deo gratiae agenda etiam cum non exaudiat, 536, t. V.  
 Dei timor omne malum exstinguit, 306, t. V.  
 Deus tunc maxime suam ostendit potestatem cum est vehementer et extremum periculum, 376, t. V.  
 Dei praecepta requirunt alacritatem, 291, gravia non sunt, 290, t. V.  
 Deus perpetuo miseretur, 686, t. V.  
 Deus auxilium praebet pro modo necessitatis, 346, tom. V.  
 Dei laudes canentium vita cum cantu debet concordare, 475, t. V.  
 Deus cur permittat bonos affligi, malos prospere agere, non inquirendum, 93, t. V.  
 Deus quoniam vere amat, 90, t. V.  
 Dei erga nos amor, 161, t. V.  
 Dei misericordiam ut consequamur, 457, t. V.  
 Deo magis est curae salus hominum quam sua gloria, 509, tom. V.  
 Deus auxilio suo dignatur pauperes et orbos, 139, t. V.  
 Deus facile aditur, 42, t. V.  
 Deus auxilium differt, ut magis probati efficiamur, 333, tom. V.  
 Dei servos esse oportet non solum dogmatibus, sed etiam accurata vitae institutione, 586, t. V.  
 Dei desiderium augeat moles afflictionum, 453, t. V.  
 Dei promissa quomodo impleantur, 370, t. V.  
 Deum qui benedicit, ipse lucratur, 311. In Deum spes lata, in hominem periculosa, 331, t. V.  
 Deus prope est contritis cor, 130, t. V.  
 Deus adit afflictis, 409, t. V.  
 Deo magis curae est ut in virtute crescamus, 101, tom. V.  
 Deus quorum sit refugium, 128, t. V.  
 Deus afflictiones inducit et tolerabiles reddit, 43, t. V.  
 Dei gratia opus est nobis quae sunt nostra cum erentibus, 514. Propter Deum ipsum patiendum est, potius quam praemi causa, 103, t. V.  
 Dei est subvenire orphanis, manum praebere pauperibus, 139, t. V.  
 Dei ineffabilis benignitas se adeo demisit, ut cum hominibus iudicio contendat, 242, t. V.  
 Deo duce, etiam difficiliora facilia evadunt, 83, t. V.  
 Deum semper intueri debemus et ab eo pendere, 453, tom. V.  
 Deo addicti pace fruuntur, 57, t. V.  
 Deus ut est colendus, 247, t. V.  
 Dei obliivious sensum habere non parvum est bonum, 181, t. V.  
 Deus querendus et esquirendus, 129, t. V.  
 Deum attrahunt luctus, lacrymae, gemitus, 83, t. V.  
 Deus cur differat postulata concedere, 49, t. V.  
 Dei, non hominis auxilium querendum, 423, t. V.  
 Dei auxilium invictum ac inexpugnabile, 343. Propter Deum non magna remuneratio, 103, t. V.  
 Deum homo factus est, et homo Deus, 107, t. V.  
 Deum cultus, 247, t. V.  
 Cum Deus operatur, ratio non querenda, 570, t. V.  
 Dei hora non timendi, 589, t. V.  
 Deus noster se attemperat imbecillitati, 621, t. V.  
 Dei praesentia patientiae non nocet, 750, t. V.  
 Deus in populo ut vir uxori copulatur, 612, t. V.  
 Deum de caelo promittere quid est, 535, t. V.  
 Dei cunctis videri nequit, 585, t. V.  
 Deum opere factis, quam dictis, gratius est, 550, t. V.  
 Dei clementia probatur, 531, t. V.  
 Dei ira et furor non ferro potest, 513, t. V.  
 Dei benevolentia qui privatur, mortuus est, 691, t. V.  
 Deus ex bonitate castigat, 689, t. V.  
 Dei misericordia peccantium portus, 576, t. V.  
 Deus vindictam in futurum tempus reserret, 767, t. V.  
 Deus prophetiarum auctor primus, 13, prophetas contor-  
 talat, 14, t. VI.  
 Deus quomodo prophetiae fidem adderet, 77, t. VI.  
 Deus quomodo videri possit, 66, non in sua substantia videbatur, sed in figuris diversis, *ibidem*, t. VI.  
 Dei gloria quid, 60, t. VI.  
 Deus et praevidet et facit, 202, t. VI.  
 Deus superior legibus nihil ex necessitate facit, 238, t. VI.  
 Deo quomodo similes efficiamur, 139, t. VI.  
 Deus incorporeus cum sit, non vere sedet, 136, t. VI.  
 Deus nihil onerosum praecipit, 283, t. VI.  
 Deum semper benedicere oportet, quia ubique ejus providentia extensa est, 202, t. VI.  
 Deo non decet adstare eos quorum maculosus est animus, 194, t. VI.  
 Deum opera ipsa celebrant, 144, t. VI.  
 Dei maiestate indignus erat sacrificiorum cultus, 19, t. VI.  
 Deus quot quantaque beneficia ingratum Judaeis praestitit, 236, t. VI.  
 Deus in tribus multo tempore Judaeos relinquebat, ut liberati postea eorum memores et grato erga beneficium animo essent, 79, t. VI.  
 Deo cursante commercia inter homines fiunt, 279, t. VI.  
 Deo nihil tenebrosum, omnia lucida, 202, t. VI.  
 Deo illatae iniuriae vindicandae, nobis illatae ferendae, 48, t. VI.  
 Deus necessitatis, non ostentationis causa operatur, 215, t. VI.  
 Deus nec vim affert nec cogit, 162, t. VI.  
 Deus poenam peccato longe leviores infligit, 18, t. VI.  
 Deus tentationem permittit ad probationem, 223, t. VI.  
 Deum mortuos posse suscitare probatur, 501, t. VI.  
 Deum in solio sedere, iudicare est, 69, t. VI.  
 Deus cur non omnes peccatores ulciscatur in hoc mundo, 15, t. VI.  
 Deum nihil ita ad iram concitare solet, ut iniuria pauperibus facta, 23, t. VI.  
 Deo vindictam sumenti nemo potest resistere, 27, t. VI.  
 Deus velut medicus hominum valetudinem curat, 39, t. VI.  
 Deus aliquando plus indignatur de peccatis in conservos, quam de peccatis in ipsum Deum, 48, t. VI.  
 Deus non semper similia peccantes similiter castigat, 53, t. VI.  
 Deus querit modum sese nobis reconciliandi, 135, t. VI.  
 Deus praevinit peccatorem, 140, t. VI.  
 Dei ultio clemens, 127, t. VI.  
 Dei providentia, 216, t. VII.  
 Dei iustitia, et puniendi ratio, 418, t. VII.  
 Deus cur sic aliquando loquitur, ut quid iam ignorare videatur, 706, t. VII.  
 Deus sine libris et scriptura loquebatur Noe, Abrahamo, Jobo, 15, t. VII.  
 Deo ignorante nihil fit, 179, t. VII.  
 Deus saepe in nube apparebat, 544, t. VII.  
 Dei beneficia nobis collata, quae, 530, t. VII.  
 Deus cum pater appellatur, omnis beneficii nobis auctor esse significatur, 278, t. VII.  
 Deus beneficia saepe confert nobis iavitis et ignorantibus, 332, t. VII.  
 Dei sapientiam praedicat creaturarum pulchritudo, 300, t. VII.  
 Dei unius est secreta cordis nosse, ergo Christus qui illa noverat, est Deus, 339, t. VII.  
 Deus melius quam nos opera nostra novit, 36, t. VII.  
 Deus non modo non odit, sed etiam beneficio afficit eos qui se oderunt, 280, t. VII.  
 Deus, qui superflua dat, necessaria dabit, 502, t. VII.  
 Deus honorum gratia malos fert patienter, 200, t. VII.  
 Deus nihil ita aversatur ut superbiam, 616, t. VII.  
 Deus mavult gratiam nobis petentibus dare, quam alii pro nobis precantibus, 60, t. VII.  
 Deus ex occasione aliquando vocat, 66, t. VII.  
 Deus cur mala permittat, 680, t. VII.  
 Deus nos plus quam pater et mater diligit, 283, magis nos diligit, quam a nobis ipsis diligamur, 477, t. VII.  
 Deus quanta nobis beneficia contulit, 632, libentius bona quam supplicia infert, 402, in omnibus omnia ad utilitatem nostram dispensat, 192, t. VII.  
 Deus vult non quasi exigentes precari, 303, ad Deum accedentes, importuni nunquam sumus, 307, t. VII.  
 Deus quantum salutem hominum curet, 580, putat salutem nostram divitias esse suas, 307, t. VII.  
 Deo multa magnaque debemus, 238, t. VII.

- Deus non prius supplicia infert, quam si se peccator contra seipsum sententiam tulcrit, 630, t. VII.
- Dei providentia, non cura nostra, omnia perficit, 238, t. VII.
- Dei providentia nemo non fruitur, 334, t. VII.
- Deus facilem nobis de diabolo victoriam parat, 254, t. VII.
- Deo nihil nos ita aequales facit, ut si beneficia præstemus, 411, t. VII.
- Deus vult christianum, non sibi tantum, sed etiam proximo esse utilem, 267, t. VII.
- Deus elemosine artifex et doctor est, 635, t. VII.
- Dei auxilio omnia bona agimus, 305, t. VII.
- Dei auxilio et opera nostra est opus, 254, t. VII.
- Deo nihil ita conglutinat ut lacrymæ poenitentis, 131, tom. VII.
- Deus cur non semper postulata concedat, 586, t. VII.
- Dei est corripere, diaboli adulari, 214, t. VII.
- Deo vidente peccare non veremur, homine vidente peccare non audemus, 589, t. VII.
- Deus sæpe minas intonat, non ut mala infligat, sed ut ad se pertrahat, 191, t. VII.
- Deus asperis dulcia miscet, 167, t. VII.
- Deus alios hic, alios in futura vita punit, 216, t. VII.
- Deus non ita peccatores versatur, ut eos qui post peccatum non sese cohibent, 70, t. VII.
- Deus cum fert sententiam, nihil ultra explorandum relinquunt, 544, t. VII.
- Dei præcepta impleri possunt, 275, t. VII.
- Dei est dare cor contritum et humilatum, 70, t. VII.
- Deo semper gratia agenda, 238, t. VII.
- Deus ubique quæ sua sunt operatur, 391, t. VII.
- Deus cur signa celare cessaverit, 567, quandonam signa facere solet, 219, t. VII.
- Dei solius est arcana cordis scire, 45, t. VII.
- Deus per contraria sæpe æconomiam suam implet, 179, tom. VII.
- Deus et potentia et arte utitur, 84, t. VII.
- Deus quomodo in cordis esse dicatur, 278, t. VII.
- Deus æternus esse probatur, 99, t. VIII.
- Deus mutari nequit, 79, t. VIII.
- Deus solus novit ea quæ in corde sunt, 145, t. VIII.
- Deus de se multa loquitur quæ, licet aliquo modo ipso in ligna videantur, ipso tamen digna sunt, 536, t. VIII.
- Deus semper beneficiis nos prævenit, 94, t. VIII.
- Deus arbitrio nostro nullam infert necessitatem, 73, tom. VIII.
- Deus quomodo operetur, 214, t. VIII.
- Deus secundum substantiam a nemine visus est, 97, neque ab Angelis et supernis potestatibus, *ibid.*, t. VIII.
- Deus credendus et diligendus, 445, t. VIII.
- Dei arcana incomprehensibilia non scrutanda, 63, t. VIII.
- Dei benignitas erga omnes cujusvis conditionis, 312, tom. VIII.
- Dei amicis maxime competit ut in ærumnas incendant, 341, t. VIII.
- Deus corpius castigat ob anime peccata, 211, t. VIII.
- Deus per opera glorificatur, 291. Vult diligere per opera, 403, t. VIII.
- Deo vicem rependimus cum animam nostram curamus, 80, t. VIII.
- Deus nec vocem nec speciem habet, 255, t. VIII.
- Deus non in prosperis modo, sed etiam in adversis ad eundem ab amatoribus, 202, t. VIII.
- Deus operibus magis quam precibus placatur, 446, t. VIII.
- Deus non necessitate aut vi homines bonos facit, 268, tom. VIII.
- Deo nos deserente quanta sit naturæ infirmitas, 451, tom. VIII.
- Dei amor erga homines quantus, 430, t. VIII.
- Deum unum datorem querere oportet, 45, t. VIII.
- Deum nihil ita placet ut inimicorum dilectio, 458, t. VIII.
- Deus nullum proprie indurat, 577, t. VIII.
- Deus ex arbitrio nostro ad nos accedit, 59, t. VIII.
- De Deo et de mundo sententia variæ, 67, t. VIII.
- Dei non est precari, 275, t. VIII.
- Deus ex amore æternas penas peccatori comminatur, 472, t. IX.
- Deus quomodo diligitur, 275, t. IX.
- Dei mandatorum ratio non querenda, 410, t. IX.
- Deus in proximi nostri bonis glorificandus, 187. A Deo præstentur omnia bona: ex se homo nihil habet, 225, tom. IX.
- Deus nobiscum decet in tentationibus, 545. Dei benignitati, non propriis laboribus confidendum, 561, tom. IX.
- Deus semper tristibus læta miscet, 145, t. IX.
- Dei offensio gravior quam ultio, 450, t. IX.
- Deo gratia quandonam agenda, 401, t. IX.
- Deus cur in hoc mundo alios puniat, alios minime, 651.
- Deo rationes non repetendæ sunt, 557. Ab eo de gestis rationem repetere non licet, 403, 410, t. IX.
- Dei patientia ad peccandum provocare non debet, 421, tom. IX.
- Dei providentia, 129, ratio cinum nostrum exasperat 555, per illam omnia administrantur, 183, t. IX.
- Dei patientia quanta, 560, t. IX.
- Dei nomen quam venerandum, 83, t. IX.
- Deus si est, omnia fecit; si non fecit, non est Deus, 271, t. IX.
- Deum magis decet servare, quam punire, 476, t. IX.
- Deus, qui a seipso vitam habet, vite auctor est, 79, t. IX.
- Dei gloria quanta, 561, t. IX.
- Deus ignotus Atheniensium quis, 272, t. IX.
- Deus non est causa malorum, 181. Liberum arbitrium non tollit, 559. Quam cupids sit salutis nostræ, 508, t. IX.
- Deus regnum pollicens despiciatur, et diabolus gehennam concilians honoratur, 60, t. IX.
- Deus aliorum malignitate utitur ad bonum, 80. Deus dispensat ut a quibus lædimur, ab iisdem juveniur, 542, tom. IX.
- Deus ea quæ videntur impossibilia facit, 121, 122, t. IX.
- Deus per bonam vitam laudatur, 67, t. IX.
- Dei amorem reliqua omnia sequuntur, 541, t. IX.
- Dei essentiam curiose perquirere furcens est, 538, t. X.
- Dei nature insita misericordia est, 585, t. X.
- Dei benignitas quanta, 478, t. X.
- Dei oculum nemo fugit, 452, t. X.
- Deo vocanti obtemperandum, 18. Deus non vim vel necessitatem infert, 19, 20, t. X.
- Deus amantior est quam patres omnes, 272, t. X.
- Deus omnia caritati postponit, 290, t. X.
- Dei gratia querenda, non hominum, 14, t. X.
- Deus cum injuria affectis non fert opem, sed ad utilitatem nostram facit, 561, t. X.
- Dei offensio longe magis nobis formidanda esse debet, quam supplicium, 480. Dei offensionem incurrere, hoc tantum grave acerbique est, 568. Deus solus peccata remittere potest, 459, t. X.
- Deus cur in hac vita non puniat? 464, t. X.
- Dei dispensatio non nimis examinanda, 247, t. X.
- Deus semper suis in calamitate versantes consolatur, 586, t. X.
- Dei promissa omnino certa, 19, t. X.
- Deus non munerum mensuram, sed dantium facultates metitur, 556, t. X.
- Deus nihil ita amat ut gratum animum, 17, t. X.
- Deum, non homines, respicere oportet bona agentem, 400, t. X.
- Deus glorificatur a vita servorum suorum, 149, t. X.
- Dei donorum discrimen, 245, t. X.
- Deus cur non fecerit scientiam et virtutem naturalem, 20, t. X.
- Dei essentia impervestigabilis, 50. Deus nusquam est, et est ubique, 533, t. XI.
- Deus est incorporeus, 336, t. XI.
- Deus quam alte hominem exultavit, 25, t. XI.
- Deus solus magnus proprie dici potest, 690, t. XI.
- Deum diligere oportet, et illum imitando diligere inimicum, 85, t. XI.
- Deus magis pareit, quam quisquam alius, 512, t. XI.
- Deus non potest esse nobiscum, nisi adsit gratia Spiritus, 659. Ut Deus nostri misereatur in nostra potestate est, 454, tom. XI.
- Dei caritas cunctos terram conjunxit, etc., 75, t. XI.
- Deus magis nos diligit, quam parentes nostri, 150, t. XI.
- Dei benignitatem quot et quanta ostendant, 37, t. XI.
- Deus ad nostram utilitatem magis quam ad suam dignitatem respicit, 500, t. XI.
- Deus agit in bonis operibus, et nos cum Deo, 185, t. XI.
- Deus cunctatur ut ad penitentiam nos adducat, 259, t. XI.
- Dei bonitati non est nimis filendum, 35, t. XI.
- Deus nobis volentibus operatur in nobis, 240, t. XI.
- Dei præscientia admiranda, 17, t. XI.
- Deus cur permiserit sanctos multa ignorare, 415, t. XI.
- Dei servus a questionibus absteineat oportet, 651, t. XI.
- Deum timet, qui nemine vidente nihil inani facit, 567, tom. XI.
- Dei timor quam neglectus, 590, t. XI.
- Deus cur velit a nobis laudari, 15, t. XI.
- Deum imitari potest homo, 586, t. XI.
- Deus, etiam cum penas expetit, bonus et clemens est, 716, t. XI.
- Deus cur modo puniat in hac vita, modo non puniat, 646, t. XI.
- Dei providentia est, quod rationes ejus nobis arcanae sint, 152, t. XI.

dei providentiam ostendit non minus gehenna, quam regnum eorum, 183. Dei providentia omnia geruntur, 238, t. XI.

dei benignitas quanta, 40, t. XI.

deo acceptae sunt preces pro omnibus oblatae, 536, t. XI.

deus derelictum ab hominibus non sinit grave quidquam pati, 657, t. XI.

deus est zelotes, et maxime vult diligere, 451, t. XI.

deus ipse doctor noster est, 687, t. XI.

deus principatus constituit ad communem utilitatem, 619, tom. XI.

deum imitari quid sit, 113, t. XI.

dei timor nulli rei comparari potest, 204, t. XI.

deum nihil aequo irritat, ut si amici laesantur, 36, t. XI.

dei voluntatem cum non facimus, sub laqueo diaboli sumus, 633, t. XI.

dei causa rapinam ferre patienter, majus est quam bene vivere, 439, t. XI.

deum nihil ita irritat, ut immisericordes, 212, t. XI.

deus non manet in anima immisericordi, 462, t. XI.

deo homines praefere quantum malum, 706. De iis quae deus facit ratio non exigenda, 531, t. XI.

deus sordes corporis non aversatur, sed animae immunditiam, 633, t. XI.

deum nihil ita delectat ut misericordia et eleemosyna, tom. XI.

deus non esset justus si iudicium non esset, 315, t. XI.

deus nihil immundum ferit, 680, t. XI.

deus quomodo glorificandus, 524, t. XI.

deus iugere quomodo possumus, 238, t. XI.

deus non hominibus consulendum, 700, t. XI.

deus improbos aliquando punit in hac vita, 609, t. XI.

deus credelatur a quibusdam corporeus et visibilis esse, 20, t. XI.

deus cur permisit ut qui Petrum custodiebant in carcere, occisi fuerint, 63, t. XI.

deus cur permissurus sit Antichristum venire, 483, t. XI.

deus quam timendus, 865, t. XII.

deum timentibus nihil molestum, 182, t. XII.

omnia propter Dei timorem agenda, 183, t. XII.

deus quibusnam sacrificiis placatur, 95, t. XII.

deus quantum honorem homini praestiterit, 45, t. XII.

deus est in celo quod homo est in terra, 22, t. XII.

deum ita nihil afficit laetitia ut vita proba, 171, t. XII.

deus non statim promissa exhibet, 89, t. XII.

dei memoria frequenter habenda, 181, t. XII.

deus non prevenit nostras voluntates, ne perdat nostrum liberum arbitrium, 99, t. XII.

deus terrena desipientibus, terrena dat, 174, t. XII.

deus cum deserit, ad utilitatem nostram id facit, 228, tom. VI.

deum qui curiose scrutatur, inter fideles non numeratur, 119, t. VI.

deum praeterita, praesentia et futura videt, 458, t. VI.

deum non circumscribitur, 473, t. VI.

deum castigat in terra malos, ut excitentur boni, 876, t. VI.

deum solus scit differentiam inter sanctos, 870, t. VI.

deus magis vult diligere quasi pater, quam timeri ut Dominum, 855, t. VI.

deum diligere ex toto corde, ex tota anima, ex tota mente, quid sit, 878, t. VI.

deum cur in hoc mundo peccatores omnes non puniat, 62, t. VIII.

deus est pars fidelium, fideles sunt pars Dei, 718, t. VIII.

deum lux est, quomodo, 545, t. VIII.

deum cur non statim peccantibus poenas rependat, 757, t. VIII.

deum sine faure gignit, 712, t. VIII.

deum qui in seipso, trium personarum lux, 544, t. VIII.

deum qui in seipso, trium personarum lux, 544, t. VIII.

deus idcirco quid sit, 49, t. VIII.

deus huius seculi est diabolus, secundum Manichaeos, 335, t. I.

deus Latini furatur Rachel, 515, 517, t. V.

deus non faciebant idololatras, quoniam nihil turpis, 26, t. VI.

deum in seipso in masculis amores, 510, t. V.

deum qui non sunt, 211, t. V.

deum cur aliquando ligui facit, 222, dii aurci, dii argentei, *ibid.*, t. VI.

deum Graecorum, 49, t. IX.

deus quid sit, 51, t. VI.

deus nihil contra nos potest, nisi ansam praebamus, 44.

deus nihil frangit variae, 1012. Nobis utilis est diabolus, 435, 431. Diabolus non discedit a pugna, nec deservimus, 966. Vigilat ad interitum nostrum, vigilat ad salutem, *ibid.*, t. I.

diabolus penitentiam timet, 301. Diabolus circumcursat,

ut nostrae salutis obstat, 966. Aliquando illa tentat quae fieri nequeunt, *ibid.* Diabolus desperationem inlicit peccatoribus, 279, 287. Ipse ex desperatione perit, 501. Diaboli incursum, coronarum materia, 452, t. I.

diabolus quomodo in urbe grassaretur Chrysostomi tempore, 528, t. I.

diaboli techna ut Christum obscuraret, 887, t. I.

diabolo et angelis eius ignis paratus, 287, t. I.

diabolus cur Deus non e medio sustulit, 452 et seqq.

diabolus frequenter per somnia hominibus illudit, 1010, tom. I.

diabolus non potest vim inferre animae, 984. Quam nos atrociter oppugnet, 631, 692, t. I.

diabolus malus et a se osata dictus, 269, t. II.

diabolus cur relictus sit, 266, t. II.

diabolus, id est, accusator, dictus ab accusando, 260, t. II.

diabolus antea bonus desperans deiecit, 270, t. II.

diabolus in ecclesiam non audent ingredi, 631, t. II.

diabolus peccati et penitentiae auctor, quomodo, 538, tom. II.

diabolus quae damna Adamo importaverit, 247. Evam quomodo decepit, 269, t. II.

diabolus ex Scripturis cum Christo disputat, 705, t. II.

diabolus non causa malorum erit, si vigilemus, 269, t. II.

diabolus unus inimicus noster est, 204, t. II.

diabolo tanquam caruifice usus saepe est Apostolus, 262, tom. II.

diabolus dolo vincit multos, 259. Sed ex eorum ignavia, 259 et seqq. Saepe per violentiam nos vincit, sed ex Dei permisso agit, 258, t. II.

diaboli nequitia circa martyrum tormenta, 677, t. II.

diabolus duo mala facit: ad peccatum pellicit, et a penitentia arceat, 559. Virtute onustos maxime aggreditur, 20.

diabolus per quae vicerat vincitur, 306, t. II.

diabolus vigilantibus nihil mali infert, 214. Contra Ecclesiam nihil potest, 429. Nihil potest nisi iussus, 48. Tunc maxime furit, cum nos mala patienter ferre conspiciat, 536, t. III.

diabolus primo homini invidet, 25, t. IV.

diabolus statim a primo condito homine insidias ipsi paravit, 136, t. IV.

diabolus non arguendus, sed noster ignavus animus, 205. Diabolus in mundo relictus, ut nos cautiore simus, *ibid.*, t. IV.

diaboli tela quae? 38, t. IV.

diabolus sub serpentis figura mentitus est Eva, 610, tom. IV.

diabolus gaudet cum nos per iracundiam inter nos pugnamus, 688. Fugit cum videt nos sobrios et vigilantes, 64, tom. IV.

diabolus mala bestia, 283, t. IV.

diaboli tentationes depellende, 552, t. V.

diabolus Paulum perturbabat, 85, t. V.

diabolus absolute malus, 420, t. V.

diabolus adventum Christi ignoravit, 242, t. V.

diaboli bellum adversus homines, 457, t. V.

diabolus in virtutis exercitio laqueos tendit, 444, tom. V.

diabolus omnia facit ut gehennae memoriam auferat, 446, t. V.

diabolus thronus iniquitatis, 769, t. V.

diaboli vigilantia, 578, t. V.

diabolus bonis operibus instructos magis aggreditur, 114, 115, t. VI.

diabolus per seipsum prophetas immitit, 151, t. VI.

diabolus iudicii diem a mentibus nostris removel, ut seducat, 287, t. VI.

diaboli retia tria, 667, t. VI.

diabolus cur malus vocetur, 281, ejus debilitas, 282, tom. VII.

diabolus ex superbia diabolus effectus est, 221, t. VII.

diabolus veritati fallaciam semper substituit, 515, t. VII.

diabolus demissis quia sese extulit, 624, t. VII.

diabolus hostis inexorabilis, 215, t. VII.

diaboli versutia est ut cum veritate commisceat errorem, 475, 476, t. VII.

diabolus non statim in hominem intrat, sed sese paulatim insinuat, 733, t. VII.

diabolus nihil non agit ut caritatem auferat, 447, tom. VII.

diabolus sales maxime tentat, 209, t. VII.

diabolus cum dolo nos aggreditur, 768, t. VII.

diabolus per patientiam superatur, 211, t. VII.

diabolus occasio est coronarum, 504, t. VII.

diaboli est adulari, Dei corripere, 214, t. VII.

diabolus cur Christum tentaverit, 210, t. VII.

diabolus cupiebat ut Christus non pateretur, 556, t. VII.

diabolus pollinctor quomodo, 550, t. VII.

Diabolus saluti nostro insidiatur, 157, t. VIII.  
 Diabolus ex superbia in gehennam dejectus, 100, tom. VIII.  
 Diabolus primus mendacio est usus, 299, t. VIII.  
 Diaboli invidia Adamum occidit, 209, t. VIII.  
 Diaboli caliditas, 63, t. VIII.  
 Diabolo formidabilis est mens quæ divina meditatur, 38, tom. VIII.  
 Diabolus gehennam concilians honoratur, et Deus regnum pollicens despicitur, 60, t. IX.  
 Diabolo magis obtemperant homines, quam Christo, 62, tom. IX.  
 Diabolus quasi canis adulatur, 140, t. IX.  
 Diabolus divitiarum cupiditatem immittit, 69, t. IX.  
 Diabolus divites sine labore supplantat, 358, t. IX.  
 Diabolus eo non audent accedere ubi est eleemosyna, 320, t. IX.  
 Diabolus gloriæ auctor est iis qui vigilant, 578, t. IX.  
 Diaboli opus est alterum ab altero divellere, 283, t. X.  
 Diabolus semper ex adverso est, 681, t. XI.  
 Diabolo dant occasionem divitiæ et inanis gloria, 163, tom. XI.  
 Diabolus contendit ut nos superemur; si non superemur, victores sumus, 161, 162, t. XI.  
 Diabolus quibus nominibus vocetur, 221, t. XI.  
 Diabolo cœlum non patet, 343, t. XI.  
 Diabolus vocatur *Peccatum a Paulo*, 166, t. VIII.  
 Diabolus camelo comparatur, 490, t. VIII.  
 Diaconissæ in primitiva Ecclesia, 533, t. XI.  
 Diaconi munus in Ecclesia, 481, t. XI.  
 Diaconorum officia, qui mores eorum sint oportet, 553, tom. XI.  
 Diaconus clamabat, Pro iis qui defuncti sunt, 170, t. IX.  
 Diaconi nomen non initio prædicationis admissum fuit, 116, t. IX.  
 Diaconi verba in liturgia, 156, t. IX.  
 Diaconi in ecclesia tumultum compecebant, 190, t. IX.  
 Diaconi Chrysostomo familiaris historia, qui multos baptizavit, 323, t. IX.  
 Diaconus energumenos et demoniacos ad orationem inducit, et capita inclinare jubet, 733, t. I.  
 Diaconus, in liturgia, populum dimittens dicebat: *In pace discedite*, 870, tom. I.  
 Diaconi vox in liturgia, 182, t. VI.  
 Diaconorum alba tunica, 743, t. VII.  
 Diaconorum stolæ, 520, t. VIII.  
 Diadema imperatorum lapillis ornatum, 150, t. III.  
 Diadema ornat caput imperatorum, crux munit mentem, 274, t. V.  
 Diadema imperatorum, 53, t. XI.  
 Diagoras novam vivendi rationem induxit, quæ non stetit, 880, t. I.  
 Diagoras Melesius, sive Melius, nullos esse deos dicebat, 37, *Vide Notam*, t. X.  
 Diagoras philosophus celebris, 405, t. II.  
 Diana: quantus cultus esset Ephesi, 9, t. XI.  
 Diana: dedicata erat Ephesus, Asiæ metropolis, 9, t. XI.  
 Diana cultus magnus Ephesi, 207, t. IX.  
 Diana ædificia imperile sic dicta, 533, t. V.  
 Diapsalma significat *semper*, 121, t. V.  
 Diapsalma hebraice *set*, 422, t. V.  
 Diapsalma persone mutationem in Psalmis significat, 744, 745, 748, t. V.  
 Diapsalma erat, cum alteri choro alteram psalmi partem David traderet, 553, t. V.  
 Diapsalma, 177, t. V.  
*Amidous*, hæc vox quid significat, 180, t. XI.  
 Dictum furiosi cujusdam, qui christianus censebatur, 521, tom. I.  
 Didrachma cur daretur, 366, t. VII.  
 Dies septimus a Deo benedictus, 89. Etiam alii dies benedicti, *ibid.*, t. IV.  
 Dies observare non christianæ philosophiæ, sed græci erroris est, 936, t. I.  
 Dies afflictionis quis, 240, t. V.  
 Dies mala quæ, 226, t. V.  
 Dies pro vita, 176, t. V.  
 Dies hebdomadæ sanctæ non erant ex longioribus anni, 619, t. V.  
 Dies magnus quis, 20, t. VI.  
 Dierum observatio inter præstigias numeratur, 35, tom. VI.  
 Dies mala pro vita præsentem aliquando accipitur, 159  
 Diei malitia quid sit, 128, t. XI.  
 Dierum observatio reprehenditur, 358, t. XI.  
 Dies incipiebant a media nocte more Romano, non Judaico, 657, t. VIII.  
 Differre virtutis exercitium quam periculosum, 378,

tom. I.  
*Diffusa est gratia in labiis tuis*, dicitur de humana natura a Christo suscepta, 183, t. V.  
 Digitorum Dei opera cur cœli dicantur, 113, t. V.  
 Digne ambulare quid sit, 72, t. XI.  
 Dignitates quam fluxæ, 236, t. IV.  
 Dignitate sublimibus metuendus lapsus, 543, t. I.  
 Dignitas sacerdotii, 239, t. V.  
 Dignitates ad multa Deo non placita patranda inducunt, 443, t. VII.  
 Dignitates esse spernendas docet Christus, 242, t. VIII.  
 Dignitas quæ pecunia venditur, non proprie dignitas est, 599, t. IX.  
 Dilatatio in afflictione quid, 43, t. V.  
 Dilatatio multipliciter accipitur, 43, t. V.  
 Dilatio supplicii consolationem ne afferat, 503, t. VII.  
 Dilectionis vis qualis, 427, t. I.  
 Dilectionis natura satietatem non novit, 17, t. III.  
 Dilectio proximi facilis, 62, t. V.  
 Dilectio et consensio parit concordiam, 585, t. V.  
 Dilectio sine superna gratia nihil est, 595, t. VIII.  
 Dilectio omnium mater honorum, 445, t. VIII.  
 Dilectionis vis quanta, 426, t. VIII.  
 Dilectio Dei sine dilectione proximi esse nequit, 418, tom. VIII.  
 Dilectionem suam multis modis Christus nobis ostendit, 413, t. VIII.  
 Dilectio. V. Amor, Caritas.  
 Dilectio legem implet, 670, t. X.  
 Dilectio est principium et finis virtutis, 618, t. IX.  
 Dilectio vera quæ, 452, t. IX.  
 Dilectio germana et sincera multi est laboris, 504, t. XI.  
 Dilectio spiritualis est omnium suprema, 505, t. XI.  
 Dilectio proximi peccatores non excludit, 578, t. XII.  
 Dilectio vera et sincera quæ, 510, t. XII.  
 Dilectio mutua maxime omnium christianismum exprimit; de dilectione ecloga, 567, t. XII.  
 Dilectionem ab hominibus exigere non est domini, sed paternitatis, 926, t. VI.  
 Diligentia ea quæ sunt difficilia reddit facilia, 391, t. V.  
 Diligentium Deum pax, 57, t. V.  
 Diluvii historia providentiam Dei ostendit, 454. Diluvii descriptio, 1037, t. I.  
 Diluvium vocatur requies, 361. *Vide notam*, 368. Ante diluvium corruptio quanta hominum, 209, t. IV.  
 Diluvium cur per quadraginta dies, 213. In diluvio, cur bruta cum hominibus perierint, 209, 227, t. IV.  
 Diluvium malitiam rescuit, 621, t. IV.  
 Diluvii punitio quam levis, 448, t. V.  
 Diluvium mors fuit, mors vero quies, 628, t. IV.  
 Dio epistolæ Platonis misit Atheniensibus, 352, t. VII.  
 Diodorus, episcopum Tarsensem, laudat Chrysostonus oratione peculiari, 761. Diodorus prior Chrysostomum publice laudaverat ingemisciente Chrysostomo, *ibid.* Diodorus cum Joanne Baptista comparatur, 763. Prædicavit trans flumen, id est in ea Antiochiæ parte quæ Palæa vocabatur, 764, 766. Ab arianis exaguiatus, 761. Martyr vocatur a Chrysostomo, 763, t. III.  
 Diogenes munera mittit Chrysostomo, qui ea remittit, quod iis non egeret, 636. Epistolæ duæ Chrysostomi ad Diogenem, *ibid.* Aliæ epistolæ, 692, t. III.  
 Diogenes cynicus dolio se includit, pannis laceris vestitus forum circumvit, 545. Diogenis cynici ad Alexandrum responsio irridetur, 545, t. II.  
 Diogenes Sinopensis, 339. Divitias contempnit, 607. Non litteras curabat, sed mores, 367. Oblatas ab Alexandro pecunias despexit, 357, t. I.  
 Diogenes Sinopensis in foro turpiter egit, 592, t. VII.  
 Diogenes Cynicus inanis gloriæ causa in dolio habitans, capitur, 502, t. X.  
 Dionysii ii qui sunt duplici nomine appellati, 624, t. IV.  
 Dionysius, Siciliæ tyrannus, 339. Minus quam Plato celebris, *ibid.*, t. I.  
 Dionysius v. *Lucris cœli*, 580, t. VIII.  
 Diopetes idolum Dianæ, 298, t. IX.  
 Diophantes, Castus, Valerius, Cyriacus, antiocheni presbyteri; ad eos scribit Chrysostomus, 643, 644, 663, 689, 722, t. III.  
 Diophanto et Valerio scribit Constantius presbyter, 745, tom. III.  
 Dioscorus Cucusi Chrysostomum humanissime excipit, 611, et liberaliter fovet, *ibid.* Ingens illius comitas et beneficentia, *ibid.*, 612, 616, t. III.  
 Disciplina cœlesti imbuendi juvenes, 639, t. IV.  
 Disciplina legis doctrina quæ vitium expellit et virtutem inserit, 251, t. V.  
 Disciplinam qui suscipit, potest confidenter dicere: *Aperite mihi portas justitiæ*, 353, t. V.

Disciplina bona quæ, 307, t. XII.  
*Discipline magna utilitas, adulationis lucrum nullum,* 664, t. VIII.  
 Discipuli Christi, non rhetores, non philosophi, sed piscatores, 183, t. V.  
 Discipulum Christi benignum esse oportet, 1069 et seqq., t. I.  
 Discipuli Christi, non a miraculis, sed a caritate interrogantur, 703, t. I.  
 Discipuli Christi piscatores, publicani, tentoriorum autores, paucis annis totum mundum ad veritatem converterunt, 190, t. II.  
 Discipuli Christi aliquando imbecilles fuere, 561. Cur tam imbecilles essent, 551, t. VII.  
 Discipuli Christi famem sæpe tolerabant, 434, t. VII.  
 Discipuli Christi, operarii erant, 579, t. VII.  
 Discipulorum Christi caritas, 471, philosophia, id est, regalitas, 498, t. VII.  
 Discipuli cur illotis manibus manducabant, 510, t. VII.  
 Discipuli cur in transfiguratione perterriti, 534, t. VII.  
 Discipulum exemplo pravi doctoris pejor redditur, 673, tom. VII.  
 Discipuli quæ signa soli viderint, 243, t. VII.  
 Discipuli Christi officia, 351, t. VIII.  
 Discipuli quam meticulosi ante Christi mortem, 409, tom. VIII.  
 Discipulos Christus multis modis consolatur, 416, t. VIII.  
 Discipulorum infirmitati se Christus attemperat, 440, tom. VIII.  
 Discipulorum officium, 423, t. X.  
 Discipulorum virtus est magistri ornamentum, 430, t. X.  
*Discipulo vultus Deus donum intellectus,* 817, t. III.  
*Discipulis cur Christus passionem suam prænuñtavit,* 823, t. VI.  
 Discordia malum ingens, 333, t. IV.  
 Discordia est quandoque bona, et concordia mala, 314, tom. VIII.  
 Discretio spirituum quid sit, 243, t. X.  
 Dispersio Dei non nimis examinanda, 247, t. X.  
 Disputatio inter Christianum et Græcum, in qua scientia Pauli cum scientia Platonis comparatur, 27 et seqq., t. X.  
 Dissensio in dogmatibus unde veniat, 675, t. IX.  
 Dissensio Barnabæ cum Paulo nihil mali, multum boni attingit, 245, t. IX.  
 Discussiones ab invidia maxime oriuntur, 262, t. X.  
 Dissidium quantalibet potentiam dissolvit, 861, t. I.  
 Dissidia in Ecclesia, res admodum perniciose, 11, t. X.  
 Dissidia parit arrogantia, 161, t. X.  
 Divina natura angelis incomprehensibilis, 109, t. VI.  
 Divina doctrina studium animæ sanitatem arguit, 107, tom. VI.  
 Divina non sunt curiose indaganda, 134, t. XI.  
 Divina rationalis perquirere est blasphemia, 528, t. XI.  
 Divinitas non nobis tantum, sed et celestibus virtutibus incomprehensibilis, 484, t. III.  
 Divinationi dediti cum imperio ad meliora ducendi, 691, tom. XI.  
 Diviniores adhibebantur, 412, t. XI.  
 Diviniores non audent, 414, t. XI.  
 Divinitas una Patris, Filii et Spiritus sancti, 667, t. I.  
 Divinitus linguarum cur non citius acciderit, 230, t. II.  
 Divites est a Deo constitutus rector pecuniarum, ut eas regat, 908, t. I.  
 Divites in Lazari parabola cur nomen non sit expressum, 982, t. I.  
 Divites Lazari contemptor vitiosam egit vitam, 970. Lapidior, 971. Licet improbam ageret vitam prospere egit, 971 et seqq. Ejus in inferno luctus, 988, pariter, 988, t. I.  
 Divites Lazari contemptor omnium pauperrimus, 986. Per hanc viam incedit, 1048, t. I.  
 Divites vere quibus? 982, qui paucioribus eget, *ibid.*, t. I.  
 Divites laquei latrones sunt, 980. Res pauperum possident, 988. Eorum servitus, 342, eorum curæ quantæ, 336.  
 Divites in citi semper stuant, 333, t. I.  
 Divites celestes quam præstabiles terrestribus, 383, tom. I.  
 Divites miseros faciunt, 312, 313. Quos lædant, 1050. Tunc miseri sunt cum eas pauperibus distribuimus, 988. Iam depositum, 1069. Earum amor homines vertit in mendicem, 392, 393, t. I.  
 Divites quam leones et fluxæ, 985. In cælis serendæ, quomodo, 988. Quantum sint ad virtutem impedimentum, 66, 667. Cum hac vita finem habent, 392, t. I.  
 Divites veræ in senectute manent, et defunctos comitantur, 346, t. I.  
 Divites qui spernit facilius alios consolatur, 343. Divitiarum hujus mundi imago, 1052. Divitiarum alium pa-

riunt, 335. Eas qui despiciunt vere liber, 535 et seqq. Divitiarum despectus opulentiam parit, 557, t. I.  
 Dives mortuus largius verni pabulum, 676, t. IV.  
 Diviti quam pauperi minus suavis somnus, 674, t. IV.  
 Divites in deliciis viventes sæpe miseriore mendicis, 674, t. IV.  
 Divitiæ spirituales eo magis augentur, quo magis impenduntur, 306, t. IV.  
 Divitiæ fugitivæ, 258. Divitiæ supervacue in pauperes effundendæ, 479. Non in superfluis impendendæ, 440, tom. IV.  
 Divitiæ præsentis despiciendæ ut futuras assequantur, 330, t. IV.  
 Divitiæ veræ quæ, 570. Divitiæ otium pariunt, 675. Divitiæ in manibus pauperum tutæ, 593, t. IV.  
 Divitiæ non per se malæ, nisi malus eorum sit usus, 571, tom. IV.  
 Divitiæ spirituales certæ, stabiles, quas nemo subripere potest, 93. Terrenæ vero fluxæ et instabiles, 93. Iuxta et noxiæ, *ibid.*, t. IV.  
 Divitiarum amor arx et colophon malorum, 173, t. IV.  
 Divitiarum contemptus, 449, t. IV.  
 Divitiarum vanitas, 515, t. IV.  
 Dives est non qui multa possidet, sed qui multa largiitur, 40. Dives hodie, cras pauper, 42, t. II.  
 Diviti et pauperi magis necessaria communia sunt, ut aer, et solis radii, 45. Divites morbis obnoxii, 43. Dives in quibus inferior pauperi, 45, t. II.  
 Divitis qui Lazarum contempsit mors pessima, 72, t. II.  
 Dives est qui amicum habet Deum, 42, t. II.  
 Divitiæ fallaces, 41. Earum fluxa natura, 521. Non hominem beatum faciunt, 749. Divitiarum radix et materia est superbia, 39, t. II.  
 Divitiæ in cælum transmittendæ, 41, t. II.  
 Dives magis in incerto, quam pauper, 45, t. II.  
 Divitiæ veræ, quæ, 39. Divitiæ terrenæ fluxæ, *ibid.*, tom. II.  
 Divitiis paupertas opportunior ad pietatem, 257, t. II.  
 Divitiæ infidæ, 50. Quam earum difficilis custodia, 30. Divitiarum imbecillitas contra mala nos invadentia, 45, tom. II.  
 Divitiæ non prohibet, si quis iis ad necessitatem utatur, 40. Divitiæ datæ ad eleemosynam, 45. Divitiarum dominium habent qui illas contemnunt, 42, t. II.  
 Divitiæ spirituales distributione crescunt, 619, t. II.  
 Dives avarus omnium est pauperrimus, 352, t. III.  
 Divite improbo præstantior pauper pius, 262, t. III.  
 Divitum officia quæ, 22, t. III.  
 Divitiæ non sunt per se malum, 69, 553. Non per se malæ, sed fugitivæ, 416. Divitiæ non crimen sunt, rapacitas crimen est, 399. Non vituperandæ, 346. An expetendæ, 556. Divitum molestiæ et sollicitudines, 202, t. III.  
 Divitiarum mala, 469, 470. Divitiæ quam instabiles, 45. Divitiæ hujus mundi fluxæ, celestes securæ, 49. Divitiarum amor quantus in hominibus, 467. Divitiis paupertas ad virtutem opportunior, 268, t. III.  
 Divitiæ fugitivæ et homicidæ, 133, 398. Divitiæ incline leonibus peiores, egenis sparse oves sunt, 416. Divitiarum usus verus eleemosyna, 398, 399, t. III.  
 Divitiæ spirituales quo magis exauriuntur, eo magis exuberant, 49. Distributione crescunt, 349, t. III.  
 Dives cum passere comparatur, 143, t. V.  
 Divites non sentiunt se in paupertate versari, ideo deplorandi, 94, t. V.  
 Divites non metuendi, 503, t. V.  
 Divitum opes colligentium insania, 250, t. V.  
 Divites boni et divites mali, 503, t. V.  
 Divitiæ iis qui non attendunt vitiorum ministræ, 57, tom. V.  
 Divitiæ fugitivæ servus, 515. Quomodo retineri possint, 513, 516, t. V.  
 Divitiæ injuste partæ mala pariunt, 139, t. V.  
 Divitiæ pauperibus distributæ copiosiores evadunt, 516, tom. V.  
 Divitiæ ad virtutem minus aptæ quam humilitas, 134, tom. V.  
 Divitiæ terrenæ incertæ, 295, t. V.  
 Divitiæ non sunt bonum, nec paupertas est malum, 224 tom. V.  
 Divitiarum finis est mutatio in paupertatem, 502, t. V.  
 Divitiæ sunt domesticus ingratus, sanguinarius, homicida, quomodo, 502, t. V.  
 Divitiæ veræ quæ et cujusmodi sint, 67, 68, 505, t. V.  
 Divitiæ amoris Dei omnem thesaurum, omnem gloriam superant, 163, t. V.  
 Divitiis Job recte utebatur, 505, t. V.  
 Divitiæ apostolorum, 203, t. V.



divitiarum cupiditas arx malorum, 259, t. V.  
 Divitiæ veræ et divitiæ falsæ: falsa, pecuniarum; veræ, recte factorum, 143, t. V.  
 Divitiæ non incusandæ, sed qui ipsis male utuntur, 505, tom. V.  
 Divitiarum vanitas, 499, t. V.  
 Divitiæ non malum sunt si illis bene utamur, 36, t. VI.  
 Divitiæ non bonæ sunt, nisi qui illis recte utantur, 146, tom. VI.  
 Dives bonus et dives malus comparantur, 319, t. VII.  
 Divites pauperibus nihil nocent, 53, t. VII.  
 Divites quo pacto salutem consequi possint, 606. Non divites, sed divitis servientes damnantur, 293, t. VII.  
 Divitiis egenis largiri est ars sublimis, quomodo, 500, tom. VII.  
 Divites sunt qui concupiscentiam divitiarum conculeant, 103, t. VII.  
 Divites pluribus sunt constricti vinculis, quam ceteri, 222, t. VII.  
 Divites cupidiore sunt, quam qui modica gaudent fortuna, 603, t. VII.  
 Divites avari ad philosophandum inhabiles, 292. Duplīciter excæcati, 233, t. VII.  
 Divites qui ex amissa pecunia ad laqueum accurrerunt, 291, t. VII.  
 Divitiæ veræ quæ, 482, 684, t. VII.  
 Divitiæ quo pacto fructum pariant, 292, t. VII.  
 Divitiarum verus usus, 233, t. VII.  
 Divitiarum diversa origo, 692, t. VII.  
 Divitiis suis qui pauperibus erogant, Deo honorem præbet, 508, 509, t. VII.  
 Divitiarum damna, 296, t. VII.  
 Divitiis qui servit, et in præsentī et in futura vita cate-  
 nis constringetur, 208. Qui hac cupiditate liber est, et hic et illic liber erit, *ibid.*, t. VII.  
 Divitiarum servus stultus est, 518, t. VII.  
 Divitiæ ex servitute Dei deiciunt, 295, t. VII.  
 Divitiæ pejores stercoreis acervo, 608, t. VII.  
 Divitiæ quot mala pariant, 749, 750, t. VII.  
 Divitiæ fallaces, 469. Libertatem tollunt, 571, t. VII.  
 Divitiarum amorem parit vanæ gloriæ cupiditas, 288, tom. VII.  
 Divitiæ aliquando sunt supplicii accessio, 692, t. VII.  
 Divitiis male partas qui possident medicis sunt misera-  
 biliores, 654, t. VII.  
 Divitiarum contemptum quomodo Christus doceat, 280, tom. VII.  
 Divitiarum multa putredo apud talem habetur: sic di-  
 cebatur Chrysostomi tempore, 486, t. VII.  
 Divites quotam partem Antiochiæ facerent, 630, t. VII.  
 Divitiæ veræ quæ, 441, t. VIII, 518, t. X.  
 Divitiarum vanitas, 192, t. VIII.  
 Divitiarum contemptus etiam in hac vita utilis, 349, tom. VIII.  
 Divitiæ spinæ sunt, quæ lacerant, 148, t. VIII.  
 Divitiæ domi non lætæ sunt, sed tute in manibus paupe-  
 rum, 380, t. VIII.  
 Divitiarum cura animi perturbatio est, 560, t. VIII.  
 Divitiis affluimus cum illas spernimus et a Deo solo quæ-  
 rimus, 40, t. VIII.  
 Divitiæ in tutissimo loco reconduntur quando pauperi-  
 bus erogantur, 108, t. VIII.  
 Dives est quasi urbs sine muro, 110, t. IX.  
 Divites non tam apti ad doctrinam et disciplinam sunt,  
 quam pauperes, 111. Scabiosis comparantur, 110. Divitiarum  
 cupiditas unde immititur, 69, t. IX.  
 Divites sine labore supplantat diabolus, 338, t. IX.  
 Divitiæ veræ quæ, 597. Ex divitiis quorundam aliorum  
 paupertas oritur, 97, t. IX.  
 Divitiarum quis usus bonus, 453, 454. Earum usus malus  
 quantam miseriam inferat, 421, t. IX.  
 Divitis anima scatet malis omnibus, 111, t. IX.  
 Divitiæ pauperibus erogatæ ad fœtus dantur, 451,  
 tom. IX.  
 Dives est qui non superflua desiderat, 158, t. X.  
 Dives ille est qui nulla re indiget; clarus est qui glo-  
 riam contemnit, 604, t. X.  
 Dives ex aliorum jactura dives efficitur, 352, t. X.  
 Divitum vitia, 496, t. X.  
 Divite melior est is qui divitias non querit, 504, t. X.  
 Divites pauperibus opus habent, et pauperes divitibus,  
 294, t. X.  
 Divites curis conficiuntur, 488, t. X.  
 Divitis rapacis imago, 114, t. X.  
 Divitum mala conditio, 504, t. X.  
 Divitibus quot pericula et damna immineant; 95, 96,  
 tom. X.  
 Divitibus feliciores sunt pauperes in rebus ad salutem

pertinentibus, 495 t. X.

Divites qui pauperibus non erogant, quam culpandi 87,  
 tom. X.

Divitiæ res infida, 505, t. X.

Divitiarum vanitas, 315, t. X.

Divitiæ lætam habent larvam, interna autem plena sunt  
 caligine, 152, t. X.

Divitiarum fluxa conditio, 196, 248, t. X.

Divitiæ non omnes a Deo dantur, 294, t. X.

Divitiarum usus quis esse debeat, 113, t. X.

Divitiæ pauperibus erogatæ in tuto ponuntur, 506, t. X.

Divitiarum amatores, quo pacto ab hac aegritudine abde-  
 cendi, 94, t. X.

Dives non est qui multa possidet, sed qui nullo eget:  
 pauper non est qui nihil habet, sed qui multa cupit, 490,  
 tom. XI.

Dives quinam vere sit, 416, t. XI.

Divites invidiam sibi concitant, 198, t. XI.

Divitum multorum miseria, servitus, catenæ, 193, t. XI.

Divitiæ spinæ sunt, 699, t. XI.

Divitiæ turpem faciunt animam, 548, t. XI.

Divitiæ amentes faciunt, 259, t. XI.

Divitiæ quanta mala attrahant, 699, t. XI.

Divitiæ sunt linea quæ corrodit animam, 97, t. XI.

Divitiæ spinæ sunt, nullum habentes fructum, 483,  
 tom. XI.

Divitiæ quondam lædant, 154, t. XI.

Divitiæ non prosunt ad gehennam vitandam, paupertas  
 non obest ad regnum consequendum, 196, t. XI.

Divitiarum terrenarum contemptum parit divitiarum cæ-  
 lestium contemplatio, 595, t. XI.

Divitiæ quæ mala inferant, 22, t. XI.

Divitiarum onera, 495. Divitiū invidere ridiculum, 168,  
 tom. XI.

Divitiæ ignominia sunt, quomodo, 547, t. XI.

Divitiæ quanta inferant damna, 261, t. XI.

Divitiæ justæ, sunt ab omni rapina liberæ, 565, t. XI.

Divitiæ non bonæ, paupertas non mala, 479, t. XI.

Divitiæ et inanis gloria ansam dant diabolo, 162, t. XI.

Divitiæ maximæ quænam sint, 151, t. XI.

Divitiæ, potentia, gloria, nomina tantum sunt bonorum,  
 et contrariis admixta, 486, t. XII.

Divitiarum mala, paupertatis bona, 153, t. XII.

Divitis deterior est conditio, quam pauperis, 26, t. XII.

Divitiæ quam fluxæ, 25, t. XII.

Divitiæ eorum, lutum, malus vapor, tenebræ, curarum  
 suffocatio, 153, t. XII.

De divitis et paupertate ecloga, 637, t. XII.

Divitiæ impedimentum ad salutem, 231, t. XII.

Diusucyemher, 538, t. II.

*Doctores sive specie tantum putabant quidam hæretici incar-*  
*natum fuisse Filium Dei, 675, t. V.*

Doctores dicebant Christum per speciem tantum, non  
 vere, venisse, 41, t. XII.

Dodonæus (Jupiter), 490, t. II.

Doctor, ut nutrices soleant, fovere filios suos debet, 465,  
 tom. XI.

Doctoris et discipuli officia, 273, tom. XI.

Doctorem oportet discipulos curare, et eos sibi omnia  
 esse potare, 609, t. XI.

Doctores magis ex virtute et ex vitæ genere suadent,  
 quam ex dogmatibus, 685, t. XI.

Doctorem virtus est non honorem, non gloriam, sed dis-  
 cipulorum salutem querere, 53, t. XI.

Doctori maxime competit ut possit verbis instituere,  
 673, t. XI.

Doctori non auctoritate solum opus est, sed etiam leni-  
 tate, 591, t. XI.

Doctorem sui doctorem esse oportet, 527, t. XI.

Doctor non modo instituere, sed aliquando terrere debet,  
 87, 88, t. XI.

Doctores magistratus genus in Ecclesia, 92, t. III.

Doctores persecutionis tempore gravius afflictī quam alii,  
 294, t. III.

Doctoris munere quisque fungi potest, quomodo, 99,  
 tom. III.

Doctores dat Deus sermonem sapientiæ, 817, t. III.

Doctorem illum laudat Christus qui factis et verbis do-  
 ctrinam ostenderit, 250, t. V.

Doctores Judæorum senes appellantur, 694, t. V.

Doctores duo nobis a principio dati: creatura et conscien-  
 tia, 636, t. IV.

Doctor ex discipulorum profectu lætus, 70, t. IV.

Doctores qui alia dicunt, alia faciunt, Deum irritant, 736,  
 tom. III.

Doctores christianorum sunt publicani, piscatores, ten-  
 torum opifices, 20, t. VII.

- doctoris mores qui stat oportet, 670, t. VII.  
 Doctor aliorum qui seipsum non emendat ridiculus est, 963, t. VII.  
 Doctor miserabilis, qui non exemplo prædicat, 608, tom. VII.  
 Doctoris officium, 675, t. X.  
 Doctoris est non solum consilii opem ferre, sed etiam precibus, 377, t. X.  
 Doctores laborantes oportet mercede frui, 174, t. X.  
 Doctor ex auditorum sequitæ præmium non amittit, 83, tom. VIII.  
 Doctor frigidus est qui verbis tantum philosophatur, 18, tom. IX.  
 Doctoris est annuntiare, prædicare, docere, nec subterfugere, 311, t. IX.  
 Doctorum admonitiones cum Scripturarum lectione, 472, tom. IV.  
 Doctor debet omnibus esse virtutibus ornatus, 682, t. VI.  
 Doctrina siue opere, non lucrum, sed detrimentum alferit, 410. Non confertur, sed paulatim insinuanda, 733, t. I.  
 Doctrinæ verbum eleganter comparatur fonti, qui semper manat, licet non hauriatur, 783, 963, t. I.  
 Doctrinæ ministro, etiam si pereat opera, non perit merces, 966, t. I.  
 Doctrinæ assiduitas mentem confirmat, 1012, t. I.  
 Doctrina philosophorum græcorum fluxa, 886, t. I.  
 Doctrina est lucerna mentis, 631. Doctrina Ecclesiæ non ad delectationem audiendæ, 38. Doctrinæ insinuandæ varietas, 633, t. II.  
 Doctrina exterorum, id est gentilium, inutilis, 18, t. II.  
 Doctrina optima cum non verbo tantum, sed et opere docetur, 38, t. III.  
 Doctrinæ desiderium indicium est spiritualis profectus, 293, t. IV.  
 Doctrina sancta quanto studio adenda, 206, t. IV.  
 Doctrinam in concione acceptam unusquisque debet aliis impertire, 609, t. IV.  
 Doctrina et docendi formula optima, 319, t. V.  
 Doctrina. Nihil prodest alios docere, nisi doctor prius seipsum doceat, 250, t. V.  
 Doctrina per seuen significatur, 467, t. VII.  
 Doctrina Christi annis viginti vel triginta orbis terminos pervasit, 689, t. VII.  
 Doctrina christiana omnibus perspicua, 19, t. VII.  
 Doctrina christiani magistri, 19, t. VII.  
 Doctrinæ Christi omne tempus proprium est, 118, tom. VIII.  
 Doctrina nihil prodest sine bonis operibus, 62, t. VIII.  
 Doctrinæ Christi omnia postponenda, 118, t. VIII.  
 Doctrinam acceptam aliis impertire debent christiani, 97, 116, t. III.  
 Doctrina de incarnatione Christi, 33, t. III.  
 Doctrina Christi: post illam non est alia expectanda, 834, t. III.  
 Doctrinam, quæ per verba et opera exhibetur, malus homo non suscipit, 261, t. X.  
 Doctrinæ usura nihil aliud est, quam operum exhibitio, 912. Doctrinæ verbum letitiam parit, 933. Doctrinam non impertire quantum malum, 783, t. I.  
 Doctrina Christi repugnans omnibus stabilita, 830, 834, t. I.  
 Doctrina sana a Scriptura discitur, 963, t. I.  
 Dogma. Vide Doctrina.  
 Dogmata spuria reuellenda ab episcopo, 663, 666, t. I.  
 Dogmata spiritalia communia omnibus proponuntur, 281, t. IV.  
 Dogmata divina quantum humanis antecellant, 341, tom. IV.  
 Dogmata veritati bona opera adjici debent, 590, t. IV.  
 Dogmata contra radicem in Deo habent, 14, t. VI.  
 Dogmata sæcæ in Palestina, 223, t. VI.  
 Dogmata sublimia non statim efferenda, 367, t. VII.  
 Dogmata prava sæpe sunt incurabilis morbus, 602, tom. VII.  
 Dogmata non promittunt ad salutem, si vita sit corrupta, 31, t. VIII.  
 Dogmata fidei non curiose examinanda, 410, t. IX.  
 Dolor mortis, non a morte, sed a mala conscientia procedit, 318, t. V.  
 Dolor et anxietas ex timore mali major quam ipsum malum, 469. Dolor nimis adducit insaniam, 1013, t. I.  
 Dolor precantibus salutaris, 462, 463, t. VII.  
 Dolus et deceptores fugiendi, 340, t. V.  
 Dolus in bello laudibus ornatur, 639, t. I.  
 Domesticorum cura gerenda, 100, t. III.  
 Domesticorum cura gerenda, quomodo, 320, t. IX.  
 Dominationes incorporea natura, 714, t. I.  
 Dominica coram significat communem coram, 227, t. X.  
 Dominica die præsertim eleemosyna eroganda, 265, tom. III.  
 Dominium divitiarum habent qui illas contemunt, 42, tom. II.  
 Domini potentiam universa creatura prædicat, 391, t. I.  
 Dominus Pater vocatur in Scripturis perinde atque Filius, 739. Dominus dicitur Filius, nec ideo a divinitate exclusus, 737, 738. Domini nomen æque Patri convenit atque Filio, 737, t. I.  
 Dominus, nomen non est minus, quam Deus, cum de Patre et Filio est sermo, 703, 704, t. II.  
 Domino in timore servire quid sit, 100, t. VI.  
 Dominus et Deus dicuntur de Patre et Filio, 121, t. IV.  
 Dominus ad mensam vocatur cum ex mensa eleemosyna datur, 630, t. IV.  
 Domitianus presbyter, cui viduarum ac virginum cura commissa erat, 731, t. III.  
 Domina, mater Bernices et Prosdoces virginum et martyrum, et ipsa martyr, 629, et seqq. Ejus fortitudo animi, 640. Dominae martyrium duplex, imo triplex, 639. Domina cur in judicium non venit, 639: ne filiarum oculis lascivorum paterent, *ibid.*, ne quis filiarum corrumpere virginatatem, 639, t. II.  
 Domina cum filiabus sese in flumen præcipiat, 614, tom. II.  
 Dominae, Bernices, etc., sepulcrum, Christi gratiam prædicat, 614, t. II.  
 Dominus episcopus: ad eum scribit Chrysostomus, 626. Presbyterum mittit ad Chrysostomum, *ibid.*, t. III.  
 Dominus et familia quomodo oranda, 144, t. XI.  
 Domus in eleemosyna radicata, non potest quid grave perpeti, 642, t. XI.  
 Domum ornatus, 750, t. VII.  
 Domus olim ecclesiæ erant, nunc ecclesia domus facta est, 386, t. VII.  
 Domus christiani ceu ecclesia esse debet, 607, 608, tom. IV.  
 Domus lictus cum domo nuptiarum comparatur, 300, 301, tom. IX.  
 Domus in qua psalmi et pius cantantium animus, ecclesiæ dici potest, 157, t. V.  
 Domus marmoribus ornata, 41, t. II.  
 Dona Spiritus sancti sunt æqualia, 244, t. X.  
 Donorum Dei differentia, 243, t. X.  
 Dona Dei quæ, 338, t. I.  
 Donum Spiritus sancti maximum quodam est, 470, tom. IX.  
 Donorum Spiritus sancti multiplicitas, 186, t. V.  
 Dona Dei nunquam negligenda, 449, t. IV.  
 Doni non magnitudo, sed dantis animus spectatur, 314, tom. IV.  
 Dona spiritalia largitione crescunt, 273, t. III.  
 Donum non ex merito accipientis, sed ex largitoris liberalitate, 276, t. III.  
 Dona varia Spiritus sancti, 817, t. III.  
 Donum auget retributio dilata, 306, t. IX.  
 Doni magnitudo apud Deum non spectatur, sed dantis animus, 432, t. IX.  
 Dormire in Christo quid sit, 433, t. XI.  
 Dormitio: sic vocatur mors post Christi mortem, 387, 394, t. II.  
 Dormitio aliorum, sed mors Christi dicitur, quare, 1018, et seqq., t. I.  
 Dormitio christianis dicitur ea, quæ mors ante dicebatur, 763, t. III.  
 Draco in Babylone cultus, 243, 246, t. VI.  
 Dracones depicti atque aspides in vestibus imperatorum, 289, t. VI.  
 Dripia, locus novem miliaribus Constantinopoli distans, 473, t. XII.  
 Drosis martyr, 685. Ante rogam ducta, 688, in eumque injecta, 688, t. II.  
 Duplicitas cordis, 143, t. V.  
 Dux quispiam Chrysostomus addictus, 610, t. III.  
 Ducem nullum habere melius est, quam malum, 48, tom. VI.  
 Dystus Martius, 338, t. II.

## E

Ebrietas spontaneus furor, 434. Ejus imago, *ibid.* Ebrietatem, non vinum, sed intemperantia facit, 22. Ebrietatis miseria, *ibid.* Ebrietas non ex vino tantum, sed ex ira et cupiditate, 433, t. II.  
 Ebrietas mala, non vinum, 40. Ebrietas et erapula timenda, non jejunium, 307, t. II. Ebrietatis malum sine voluptate, 661, t. II.

Ebrius mortuus miserior, 433, et daemoniis, *ibid.* Ebrius est mortuus animatus, daemon voluntarius, 22. Ebrii miserabilis species, 23, t. II.  
 Ebrietas nihil lucrit, sed magnum damnum affert, 23. Ebrietas meretrix et turpitudinis mater, 633, daemon voluntarius, 267. Ebrii daemoniis similes, *ibid.*, t. IV.  
 Ebrietas gravissimum malum, 82, 263. In sacra Script. non semper temulentiam, sed aliquando salietatem significat, 263, 266, t. IV.  
 Ebrietas captivam facit animam, 23, t. IV.  
 Ebrietas vigilantis somnium, 809, t. III.  
 Ebrietas sexcentorum causa malorum, 62, t. VI.  
 Ebrietas grave ulcus, 66, t. VI.  
 Ebrietas quantum malum, 496, Scylla et Hydra, 639, tom. VII.  
 Ebriosus nihil habet commune cum regno Dei, 450, tom. VII.  
 Ebriosus asino et cane deterior, 563. Ebriosi descriptio, *ibid.*, t. VII.  
 Ebriosus non potest regnum Dei videre, 386, t. VII.  
 Ebrios et ebrias insectatur Chrysostomus, 207, 208, tom. IX.  
 Ebrietatem insectatur Chrysostomus, 538, t. X.  
 Ebrietas absque vino est ea quam pravi affectus pariunt, 927, 928, t. I. Ebrietas vituperanda, 963. Temulentus et ebrius sub diaboli tyrannide est, 963, t. I.  
 Ebrietas efficit ut balbutiemus, 129, t. XI.  
 Ebriosus magis est qui viliori vino inebriatur, 618, tom. XI.  
 Ebur prisca temporibus in magno pretio, 198, t. V.  
 Ecclesia in ipso principio bellis agitata, 886. Ecclesia terribilis, quomodo, 818. Ejus cum arca diluvii similitudo et differentia simul, 1037. Ecclesiae firmitas contra bella et persecutiones, 833, 883, 886. Ecclesiae firmitas a prophetis predicta, 821, t. I.  
 Ecclesia Christi quomodo edificata, 852, t. I. Ab imperatoribus omnibus usque ad Constantium Magnum oppugnata, 833. Ecclesiis brevi tempore repletus orbis, 633, tom. I.  
 Ecclesiarum tumultus ex temeraria electione praesulum, 647, t. I.  
 Ecclesiae facultates nec redundare nec deficere debent, 638, t. I.  
 Ecclesiae conventus frequentandus, 811. In ecclesia praes longae praestabiles, quam domi, 725, t. I.  
 Ecclesia communis mater, 836, t. I.  
 Ecclesia portus, 563. Frequentissime adeunda, 521, 522, tom. II.  
 Ecclesiae cum arca Noe comparatio, 536, 474, 702, t. II.  
 Ecclesia praesens quam praecellat veteri, 431, 432. De non contemnenda Ecclesia Dei et sanctis mysteriis ecloga, 623, t. XII.  
 Ecclesia quomodo fundata, 79. Ecclesia virgo, quae prius erat meretrix, 402. Est navis, Christo gubernatore, 78. Persecutionibus non vincitur, 77, t. III.  
 Ecclesiae commendatio, 597. Ejus firmitas, *ibid.* Ecclesia ipso caelo fortior, 429. Amabilior Deo quam caelum, 429. Non murus et tectum, sed fides et vitae ratio est, 397. Tuta contra diaboli conatus, 429, t. III.  
 Ecclesia cur vocetur sponsa, filia, virgo, ancilla, regina, etc., 403. Ex latere Christi mortui facta, 229. Ecclesiam qui impugnat, seipsum profigat, 449. Ecclesia magistratus diversos habet, 91, t. III.  
 Ecclesiam caritas seu catena colligat, 206, t. III.  
 Ecclesia est officina medicinae spiritualis, 21. Medicorum officina, 293. Mercatus spiritualis, *ibid.*, t. IV.  
 Ecclesiae frequentandae, 688, t. IV.  
 Ecclesiae corpus per membrorum conjunctionem nutritur, 623, t. IV.  
 Ecclesiae conventus quam festivi, quam laeti, 601, 603, tom. IV.  
 Ecclesiae *clandestina*, nobilitas, 223. Omnes admittit et divites et pauperes, *ibid.*, t. V.  
 Ecclesia sponsa Christi, 62, t. V.  
 Ecclesia communem omnibus doctrinam proponit, 224, tom. V.  
 Ecclesia a multis impetita floret, 372, t. V.  
 Ecclesia et filii et sponsa, 200, t. V.  
 Ecclesia olim sterilis, nunc mater est filiorum innumerabilium, 202, t. V.  
 Ecclesia haereditatem accipit, quomodo, 62, t. V.  
 Ecclesiae oppugatio et incrementum, 483, t. V.  
 Ecclesiae magnarum civitatum in hebdomada magna egrediebantur ut Christo occurrerent, 519, 520, t. V.  
 Ecclesia est nomeq. conventus et congregationis, 493. In ecclesia non tumultuandum, 172, t. V.  
 Ecclesia dici potest domus in qua psalmi et plus canentium animus, 156, t. V.

Ecclesia ex peccatoribus diversi generis collecta, 66, tom. V.  
 Ecclesiae vestis est flos virginitatis, 202. In ecclesia silentium summum servandum, 106, t. V.  
 Ecclesia intelligenda saepe cum prophetis de Judaea et de Hierosolyma loquuntur, 28, t. VI.  
 Ecclesiae fortitudo: Ecclesia vexata vicit et aucta est, 29, t. VI.  
 Ecclesiae splendor, ejus potestas attingit coelos, 30, t. VI.  
 Ecclesia omnes omnino gentes accipit, secus quam Synagoga, 30. In Ecclesia quomodo standum, 106, t. VI.  
 Ecclesiam frustra impugnaverunt imperatores, 121. Facilis est solem extinguere, quam Ecclesiam delere, 122, t. VI.  
 Ecclesiarum moenia sunt apostolica scripta, 274, t. VI.  
 Ecclesiae SS. apostolorum Petri et Andreæ, Pauli et Timothei, Petri et Pauli adeuntur in calamitatibus, 263, tom. VI.  
 Ecclesia navi comparatur, 756. Ecclesia arca est, quomodo, 854. Item, torcular, 834, t. VI.  
 Ecclesia mons appellatur, 680, t. VI.  
 Ecclesia distinctionem nullam divitis et pauperis admittit, 523, t. VI.  
 Ecclesia per totum orbem terrarum extensa, et caelis firmior constituta, 533. Patriis amissis moribus, anabilis sponso fuit, 63, t. VII.  
 Ecclesiae olim erant domus, nunc ecclesia domus specialis facta est, 386, t. VII.  
 Ecclesiae prerogativa est, quod servus nihil plus, nihil minus habeat, quam liber, 63. In ecclesia qui praesidet, pacem dat, 584, t. VII.  
 Ecclesia per pullum asinae significatur, quomodo, 628, tom. VII.  
 Ecclesia, communis domus, 381. In ecclesia, cum quanta reverentia et attentione assistendum, 283, t. VII.  
 Ecclesiae ornatui studere, minus acceptum Deo est quam pauperes alere, 726, t. VII.  
 In ecclesia risus prohibetur, 122, t. XII.  
 Ecclesia quomodo sponsa Christi sit, 170. In ecclesia res divinae cogitandae, non terrena sunt, 33. In ecclesiam qui intrabant, manus lavabant, 389, t. VIII.  
 Ecclesia Dei media surgit nocte, 202, t. IX.  
 Ecclesiae cur structae fuerunt, 218, t. IX.  
 Ecclesiam pietas sola commendat, 217, t. IX.  
 Ecclesia nullum fastum admittit, 240, t. IX.  
 Ecclesiae ornamentum est aurum per eleemosynam oblatum, 176, t. IX.  
 Ecclesiae status quis esset Pauli tempore, 533, t. IX.  
 Ecclesiae in villis constituendae, 147, 148, 149, 130, tom. IX.  
 Ecclesiae veteris cum nova comparatio, 512, t. X.  
 Ecclesiam Dei unam esse oportet, 15, t. X.  
 Ecclesiae imperium quodnam, 508, t. X.  
 Ecclesia est balneum spirituale, 510, t. X.  
 Ecclesiae ritus multi, 527, t. X.  
 Ecclesiae ornamento sunt mendici, quomodo, 254, t. X.  
 Ecclesiae corpus non abscindendum, 260, t. X.  
 Ecclesiae dissidia omnium perniciosissima, 11. Illi capiuntur qui vix semel in anno in ecclesiam intrabant, 401. In ecclesiis tumultus quantus tempore Chrysostomi, 513, 514, t. X.  
 Ecclesia est Christi plenitudo, 26, t. XI.  
 Ecclesia humano corpori comparatur, 250, t. X.  
 Ecclesia columna orbis, 534, t. XI.  
 Ecclesiae columna et firmamentum est veritatis, 534, tom. XI.  
 Ecclesia differentiam inter herum et servum non novit, 703, t. XI.  
 Ecclesiae corpus describitur, 73, 76, t. XI.  
 Ecclesiam dividebant ambitio et amor imperii, 84, 86, tom. XI.  
 Ecclesiam scindere non est minus malum, quam incidere in haerem, 87, t. XI.  
 Ecclesiae traditio fide digna, 488. In Ecclesia cur alius plus, alius minus accipiat, 81. In Ecclesia de alimento viduarum et virginum curandum est, 519, t. XI.  
 Ecclesiae praefecti multas habent simultatum occasiones, 433, t. XI.  
 Ecclesiae praesules doctrina pollere debent, 582. Non apparatus et eloquentia opus habuit, sed intelligentia, 583, tom. XI.  
 Ecclesiam qui regunt, quanto in periculo versentur, 233, tom. XII.  
 Ecclesiae praefecti, ad veniam proni sint oportet, 476, tom. XII.  
 Ecclesiae arca Noe arcae est preferenda, 300, t. VIII.  
 Ecclesia Dei paradisi deliciarum, 545, t. VIII.  
 Ecclesia plus quam sol splendet, 807, t. III.  
 Ecclesia antiochena ter mille pauperes alebat, 629,

tom. VII.

Ecclesie antiochenae bona et praedia, 825.  
Ecclesia vetus, *ܐܢܬܝܫܝܬܐ*, Antiochie quanam esset, 77; vide notam, t. III.

Ecclesie antiochenae laquear eximium, 125, t. III.  
Ecclesie constantinopolitanae in qua concionabatur Chrysostomus structura, 175, t. III.

Ecclesia fustibus impetita, 448. In ecclesiam Constantinopolitanam irrumpunt milites in magno Sabbato, 533, 534. In ecclesie sacris quidam interempti in expulsiōe Chrysostomi, 539. Ecclesia conflagravit in expulsiōe Chrysostomi, 539, t. III.

Ecclesias novas gentilibus ad fidem conversis construi alacrum curat Chrysostomus, 636, t. III.

Ecclesia magna Constantinopoli, 514, t. V.  
Ecclesiastici praesules rationem reddituri, 23, t. III.

In Ecclesiasticis operibus senium non obest, 757, t. II.  
Ecclesiasticorum conventuum laus, 98. In ecclesia quomodo versandum, 99, t. VI.

Eclipsis solis aro Chrysostomi, 773, t. VII.  
Ecstasis quid, 344, t. IV.

Elem terram virginem sonat, 129, virginis matris figura, 124, t. III.

*Edocia et Bifa filiae Adami, sorores Caini ex libro apocrypho*, 631, t. VI.

Educatio quantum valeat, 538, 539, t. I.  
Educatio liberorum mulieri minime convenit, 636, t. IV.

Egere nullo vera libertas est, 457, t. VIII.  
Egestas nos caelo vicinos reddit, 582, t. I.

Egestas et abundantia ad multa mala facienda inducunt, 280, t. XI.

*Edm*, sive defensor civitatis, magistratus genus, 91, tom. III.

*Edm*, oleum, pro *Edm*, misericordiam, saepe adhibet Chrysostomus, 210, 211, t. XI.

Ekane amor erga Annam uxorem, 639, t. IV.  
Eleazarus senex cum Machabaeis passus, 538, t. XII.

Eleazarus initium certaminum, martyrii fundamentum, stationum janua, etc., 637, t. II.

Eleazarus choram septem Machabaeorum explevit, 636, tom. II.

Electio a cordium cognitore facienda, 58, t. IX.  
Eleemosyna oleo comparatur in parabola, 10, virginum, 770. Eleemosynam qui non erogat, pauperes spoliat, 983, tom. I.

Eleemosyna matris non prodest filio, nisi et ipse eroget, 1056. In eleemosyna non doni magnitudo, sed dantis animus spectatur, 778, t. I.

Eleemosyna fiducia, 1006. Eleemosynam qui largitur verius potestior est, quam qui pecunias recondit, 577. Eleemosyna opulatrix magis, quam amicitia, 1006. Ejus vis ad peccata delenda, 385. Eleemosyna vel improbiis in partienda, 770. Eleemosynae merces, 294. Eleemosyna commendatur, 295 et seqq., t. I.

Eleemosyna. Vide Dives, Pauper, Divitiae, Rapina.  
Eleemosyna commendatur, 432, magna res, 292, est oleum, 296. Eleemosynae fructus, 297. Eleemosyna thesaurus a gradatione tutos reddit, 521, t. II.

Eleemosyna Deum placat, 535. Eleemosynae fructus non auferit, 170. Eleemosynis et fide purgantur peccata, 463, tom. II.

Eleemosyna Deo generatur, 535, cum pauperi datur, *ibid.*, t. II.

Eleemosyna in paupertate magis effluget, 257, t. II.  
Eleemosyna sine sumptibus quae, 257, t. II.

Eleemosyna commendatur, 262, 277, 278, 279. Eleemosyna semen est, 269. Eleemosynae dignitas, 337, t. III.

Eleemosyna pro viribus danda, 265. Cum gaudio eroganda, 265. Eleemosynae dande ritus, 265, 266, t. III.

Eleemosyna non minuit facultates, 538. Quatuor ob causas eroganda eleemosyna, 326, 337. Magis conferenti, quam accipienti prodest, 256. Eleemosyna duplex est quando cum alacritate datur, 256, t. III.

Eleemosynam etiam pauperes erogare debent ut possint, 21, t. III.

Eleemosyna ex rapina data, non est eleemosyna, 299. Eleemosynae laudes, *ibid.* Eleemosyna delet peccata, 279, 304. Eleemosyna utilis, 267. Eleemosyna etiam indiguis data, 267, t. III.

Eleemosyna commendatur, 49, 193, 542, 668, 669, 683, t. IV et t. III, p. 843.

Eleemosyna plusquam alia omnia exstinguit peccatum, 246. Eleemosyna eroganda, 394, 395. Magis quam ullum aliud a se eximere potest a gehenna, 292, t. IV.

Eleemosynae vis magna, 485. Eleemosyna usurae genus abrahamicum, 38. Lucram quantum, 586, t. IV.

Eleemosyna vestimentum animae, 181, ejusque ornatus, 185, t. IV.

Eleemosynae aequatur patientiae meritum, 699, t. IV.  
Eleemosynae magnitudo unde pendatur, 481. Omnia bona conciliat, 485. Est sementis mirabilis, *ibid.*, t. IV.

Eleemosyna plus quam canticum Deo placet, 151, t. V.  
Eleemosynae laudes, 505, t. V.

Eleemosyna hominem defendet in judicio, 295, t. V.  
Eleemosyna praedicatur, 160, 170, t. V.

Eleemosynae vis, 295. Est inmarcescibilis, 294, t. V.  
Eleemosynis purgandae manus, 451, t. V.

Eleemosyna ris, 620, t. V.  
Eleemosyna Deo generatur, 585, t. V.

Eleemosyna coram hominibus dari potest dum vana gloria vitetur, 704, t. VI.

Eleemosynis magis quam divitiis Job abundabat, 563, tom. VI.

Eleemosyna vera quae, 275, 622, t. VII.  
Eleemosynae praerogativae, 525, 526, t. VII.

Eleemosynam qui dat, in caelis facultates deponit, 630, tom. VII.

Eleemosynam qui dat, Christo dat, 509, t. VII.  
Eleemosyna magis necessaria est quam virginitas, 510, tom. VII.

Eleemosyna remedium quantum sit, 615, t. VII.  
Eleemosyna morbos animi extinguit, 50, t. VII.

Eleemosyna ars omnium artium optima, 525. Nobis vitam sempiternam conciliat, *ibid.*, t. VII.

Eleemosyna cum frenore maximo facta semina reddit, 60. Ejus fructus, 60, t. VII.

Eleemosyna non absumuntur, sed augentur pecuniae, 254. Si non erogentur, perunt, *ibid.*, t. VII.

Eleemosynae modus quis, 623, t. VII.  
Eleemosyna commendatur ut res optima, 409, 474, 707, 708, t. VII.

Eleemosyna quomodo facienda, 666. Danda etiam ex inique partis, 60. Eleemosyna ex rapina facta quando damuatur, 760, t. VII.

Eleemosynae merces quanta, 62, t. VII.  
Eleemosynae artifex et doctor Deus est, 685, t. VII.

Eleemosyna danda ante quam Christum adoremus, 78, t. VII.

Eleemosyna pauperi data, Christo erogatur, 778, t. VII.  
Eleemosyna ante omnia descenda, 534, t. VII.

Eleemosynae doctor Deus est, 522. Contra eos qui eleemosynam dant ad ostentationem, 683, t. VII.

Eleemosynam qui, antea inhumanus, dederit, is manum arctam extendit, 588, t. VII.

Eleemosyna a paupere data mirabilior, 615, t. VII.  
Eleemosynam, jejunium et orationem maxime commendare solet Christus, 275. De eleemosyna frequenter Chrysostomus praedicabat, quare, 779. Sine magno fructu, 630, t. VII.

Eleemosyna quanta bona praestet eroganti, 452, t. VIII.  
Eleemosyna quasi sigillum est ipsam possidentibus, 148. Gloriam parit, 380, t. VIII.

Eleemosynae modus, 532, t. VIII.  
Eleemosyna defunctis prodest, 547, 466, t. VIII.

Eleemosyna major est cum non ex superfluis datur, 532, 533, t. VIII.

Eleemosyna magnum pharmacum, 441. Si non ex rapina sit, *ibid.* Est melior jejunio et humi cubatione, *ibid.* Animam illuminat, *ibid.*, t. VIII.

Eleemosynae fructus quantus, 229. Ad eleemosynam faciendam cultus corporis deponendus, 581, t. VIII.

Eleemosyna ex rapina scelus est, 80, 399, t. VIII.  
Eleemosyna quam necessaria, 526, t. VIII.

Eleemosyna et pia opera commendantur, 152, t. VIII.  
Eleemosyna celebratur, 142. Impossibile est sine eleemosyna ad regni limina ingredi, 445, t. VIII.

Eleemosyna via facilis ad vitam, 228, t. VIII.  
Eleemosyna quantam pariat voluptatem, 254, t. VIII.

Eleemosynae faciendae ratio, 511, 512, t. VIII. Non ex rapina esse debet, *ibid.*, t. VIII.

Eleemosyna orationi necessaria ut oleum lucernae, 620, tom. VIII.

Eleemosynae vis, 575, t. IX.  
Eleemosynae virtus, 175. Nihil ipsi par, 175, t. IX.

Eleemosyna caritatis plantam nutrit, 175. Ejus vis mirabilis, *ibidem*, t. IX.

Eleemosynae meritum ex animo penditur, 605, qui eleemosynam dat sibi ipsi dat, 601, t. IX.

Eleemosynam qui erogat omni superior est morbo, omni fame, 193, t. IX.

Eleemosyna ex magnanimitate proficiscitur, 538. In eleemosyna plus aut minus non ex doni mensura penditur, sed ex facilitate largientium, 591, t. IX. Omne peccatum est eleemosyna inferius, 190, t. IX.

Eleemosyna ubi est, eo non audeat accedere diabolus, 520, t. IX.

Eleemosyna gratiose faciendā, 553. Eleemosynæ fructus, 556, t. IX.  
 Eleemosynam passim commendat Chrysostomus, 547, tom. IX.  
 Eleemosyna etiam improbis danda, 607, illisque petentibus contumeliæ non inferendæ, 608, t. IX.  
 Eleemosynæ prosunt defunctis, 169, t. IX.  
 Eleemosyna saltem in testamentis faciendā, 71, t. IX.  
 Eleemosynæ ex injusto lucro improbantur, 268, t. IX.  
 Eleemosyna non pecuniis modo, sed etiam operibus exercetur: eleemosynæ modi varii, 196, t. IX.  
 Eleemosyna fons ad omnia utilia, 176, t. IX.  
 Eleemosyna commendatur, 486, t. X.  
 Eleemosyna quantum ornamentum, 315, t. X.  
 Eleemosynæ fructus, 150, t. X.  
 Eleemosyna non tam propter pauperes a Deo instituta fuit, quam propter divites, ut hi hinc bonum consequantur, 179, t. X.  
 Eleemosyna copiosa et affluens est eroganda, 537. Ea sementis iustar justitiæ manipulos efficit, *ibid.*, t. X.  
 Eleemosynam erogare majus est quam mortuos suscitare, 518, t. X.  
 Eleemosyna largiter danda, 178, t. X.  
 Eleemosyna purior et melior quæ, 169, t. X.  
 Eleemosynæ merces quantā, 677, t. X.  
 Eleemosynam qui non dat, in gehennam mittitur, 158, tom. X.  
 Eleemosyna ostentatione caret oportet, 495, t. X.  
 Eleemosyna commendatur, 465, 538, 633, t. XI.  
 Eleemosyna quomodo faciendā, 606, t. XI.  
 Eleemosyna non accipientium, sed dantium causa inducta fuit, 287, t. XI.  
 Eleemosyna nihil melius et præstantius, 309, t. XI.  
 Eleemosynam qui dat plus lucratur quam qui accipit, 188, t. XI.  
 Eleemosynam danti majus lucrum, quam accipienti; ideo cum cura magna querendi sunt qui eleemosynam accipiant, 697, t. XI.  
 Eleemosyna Deum admodum delectat, t. XI.  
 Eleemosynæ fructus quantus, 698, t. XI.  
 Eleemosynæ faciendæ ratio, 189, t. XI.  
 Eleemosyna omnium potentissima ad extinguendum peccatorum nostrorum rogum, 698. Sine eleemosyna non intratur in regnum celorum, 24, t. XI. Quæ sit vera eleemosyna, *ibid.* Quanta pariat bona, 180, 181, t. XI.  
 Eleemosyna quibus danda, 494. Quomodo danda, 495, tom. XI.  
 Eleemosyna eroganda in rebus molestis, 414, t. XI.  
 Eleemosynam Paulus commendat, et ad illam hortatur, 695, t. XI.  
 Eleemosyna et humilitas peccata tollunt, 708, t. XI.  
 Eleemosynæ laudes, 225, t. XII.  
 Eleemosynæ modus, 91, 426, t. XII.  
 Eleemosyna exstinguit peccatum, 19, t. XII.  
 Eleemosyna quomodo danda, 95, t. XII.  
 Eleemosyna ex rapina, improbat, 760, t. VII.  
 Eleemosyna etiam peccatoribus eroganda, 88. Ad eleemosynam manus extendendæ sunt, 176, t. XII.  
 Eleemosyna quænam vere sic vocari possit, 381. De eleemosyna et hospitalitate ecloga, 715, t. XII.  
 Elementa servos Dei reverentur, 109, t. IV.  
 Elementorum operatio in contrarium a Deo, cum vult, traducitur, 414, t. V.  
 Elephantus puero quiddecim annorum cedit, 220, tom. IX.  
 Elephantus diutius vivunt quam homines, 143, t. X.  
 Eli prudentia, 651. Eli cur suspicatus sit Annam fuisse ebriam, 650, t. IV.  
 Eli nimia lenitate filios coarguit, 519, t. IV.  
 Eli in quo peccaverit, 75, t. IX.  
 Elias zelo plenus, 551, t. VII.  
 Elias quomodo restituet omnia, 539, t. VII.  
 Elias unde admirandus, 479, t. VII.  
 Elias propheta a rege Achabo metuebatur, 325, t. VII.  
 Elias cur transfigurationi Christi adfuit, 550, 551, t. VII.  
 Elias secundi Christi adventus præcursor futurus, 558, 559, t. VII.  
 Elias ex merore mori optat, 577, t. III.  
 Elia mundus dignus non erat, 189, t. IX.  
 Elias melote indutus diior Achabo rege, 533, t. IV.  
 Elias quomodo orabat, 573, t. V.  
 Eliæ raptus fidem facit resurrectioni, 554, t. V.  
 Eliæ et Antichristi adventus, 440, t. XI.  
 Eliæ. Vide Helias.  
 Elias non inferior angelis, 501, t. I.  
 Elie et Elisei vita aspera, 501, t. I.  
 Elisabeth quomodo cognata Mariæ, 21, t. VII.

*Elisabeth sterilis et vetula mirabiliter parit*, 785 et seqq., tom. II.  
*Eli ubi sterilis et vetula parit B. Virginis partui fidem facit*, 786, t. II.  
 Eliseus ut servus curat; Christus, ut Dominus, 529, tom. VII.  
 Eliseus non inferior angelis, 501. Secularia desepit, regni celestis amore captus, 415. Eliseum qui irridebant pueri decennes erant, ideoque mulctati, 378. Elismi stramine, 487, t. I.  
 Elisei lignum aquas mutavit, 99, t. II.  
 Eliseus Neëman non tetigit ut mundaret, quia non habebat leprosum tangere, 456, t. III.  
 Eliseus duplex Helias, 545, t. III.  
 Eliebius Magister militum missus a Theodosio Antiochiam ad perquisitionem de eversis statuis, 171, t. II.  
 Eloquentia vera, Dei timor, 368. Eloquentia non est philosophorum, 368. Cum nequitia conjuncta multa mala parit, 567, t. I.  
 Eloquentiam non natura tantum, sed disciplina etiam parit, 674. Eloquentia eximia in paucis invenitur, 674, t. I.  
 Elysium campus, 547, t. I.  
 Eloquia Dei cum timore audienda, 83, t. XII.  
*Eloquium Dei quid*, 698, t. V.  
 Elpidius, episcopus, ut putatur, laodicens: huic epistolam scribit Chrysostomus, 670. Elpidius senex erat, 678. Elpidio episcopo scribit Chrysostomus, 690. Alia epist. 695. Alia, 696. Alia, 736. Alia, 625, t. III.  
 Elpidius presbyter montis Amanu incolae studebat ab impetate liberare 711. In monte Amanu construxit ecclesias et monasteria, 711, t. III.  
 Elymas magus a Paulo excecatus, mansit in cæcitate animi, 145, t. III.  
 Emendatio morum quo pacto curanda, 201, t. VII.  
 Emendationem vitæ historia parit, 55, t. V.  
 Emmanuelis nomine cur Christus non vulgo vocatus fuerit, 56, t. VII.  
 Emmanuel: circa hanc vocem vana Judæorum objectio, 25, t. VI.  
 Emptor non cogere, sed persuadere debet, 774, t. VII.  
 Encænæ magnus dies festus et sollemnis, 555. Quando institutus, *ibid.*, t. VIII.  
 Encratitas fore prædicit Paulus, 557, t. XI.  
 Endeichismus est quotidianum sacrificium, 897, t. I.  
 Energumeni: pro his precatio quedam adhibebatur, 666, tom. VII.  
 Energumenorum causa preces in ecclesia, 537, t. X.  
 Pro energumenis Deum rogare jubemur, 725. Energumeni quomodo a diaconis adducti, 727, t. I.  
 Enoch cur translatus, 210, t. IV.  
 Enoch ob pietatem translatus, 180. Quo ipsum transtulerit Deus non possumus scire, 181, t. IV.  
 Enochii translatio fidem facit resurrectioni, 554, t. V.  
 Enos qui summam ostendit virtutem, Dei nomine vocatus est, 225, t. V.  
 Enos laudatur, 178. Speravit in nomine Domini, 172, tom. IV.  
 Enydrion aliquando supplicare significat, 43, t. V.  
 Epænetus Paulo dilectus laudatur, 667, t. IX.  
 Epænetus primitivæ Achaie vocatur, 769, t. IX.  
 Epaminondas divitias contempsit, 607. Epaminondæ virtus ejusque paupertas, 540, t. I.  
 Ephesus, Asiæ metropolis, Dianæ dedicata, 189. Ephesi philosophi plurimi fuerunt, 9, t. XI.  
 Ephesi philosophi adhuc erant tempore Chrysostomi, 10. Ad Ephesios a Paulo scripta Epistola altis plena est sensibus, 10, t. XI.  
 Ephesii, etiam uxoribus juncti, sancti vocantur a Paulo, 11, t. XI.  
 Ephesi magnus Dianæ cultus, 295, t. IX.  
*Ephraim afflictorum consolatio*, 60, t. VIII.  
 Ephraim et Manasse adoptati, 568, t. IV.  
 Ephrata tribum Juda significat, 582, t. V.  
 Epictetus paupertate frus, amicus immortalium, 111, tom. IX.  
 Epicuri de Deo opiniones nugæ sunt, 271, t. IX.  
 Epicureorum doctrina, 270, t. IX.  
 Epicureos confutat Paulus, 670, t. I.  
*Epicureorum error atheus*, 694, t. VIII.  
 Epimenides cretensis erat, 676, t. XI.  
 Epimenides non poeta erat, sed *ὑποφωτιστής*, 677, *in nota*, tom. XI.  
 Epimenides versus contra Cretenses ex Hesiodo est mutuatus, addito Cretensium nomine, 677, *in nota*, t. XI.  
 Epiphania, id est, apparitio, 385. Duplex, ista præsens, qua Christus apparuit, et futura, 367, t. II.  
 Epiphania prima festivitas, 454, t. II.  
 Epiphaniarum festum, 522, t. II.

- Epiphaniam semper possumus celebrare, 434, t. II.  
 Epiphaniarum festum post natale Domini, 732, t. I.  
 Epiphania quid significet, 653, t. XI.  
 Epiphaniarum dies quinam sit, 28, *vide notam*, t. XI.  
 Epiphaniam pulchra virgo neptis Constantii presbyteri, 714, t. III.  
 Episcopatus virtutis culmen requirit, 675, t. XI.  
 Episcopatus non ambiendus, 39, t. IX.  
 Episcopatus ambitio quantum malum, 41, t. IX.  
 Episcopatus dignitas, non onus, ambitur, 40, t. IX.  
 Episcopatum indignis tribui quantum malum, 655. Episcopatus potentiam, non opus desiderare grave peccatum, 647. Episcopatus functio, dilectionis erga Christum argumentum, 651, 652, 653 et seqq. Episcopatus opus desiderari potest, non potentia, 617, t. I.  
 Episcopum qui vult constituere, non sola vulgi opinione contentus sit oportet, 656, sed examine opus est, *ibid.* In episcopos electi monachi, 652, t. I.  
 Episcopum perspicacem esse oportere, 648. Episcopi difficilior vita quam monachi, 682, 684, 685. Episcopi maior perfectio esse debet, quam monachi, 679, 682. Episcopo necessaria est expedita dicendi facultas, 665. Episcopi virtutes quas, 654, t. I.  
 Episcopo necessaria est vis loquendi et sermocinandi in conventibus publicis, 672, item scientia, 666, 668 et seqq. Episcopo quanta arte et consilio sit opus, 651 et seqq., t. I.  
 Episcopus per ignorantiam indignos ordinans, aliquando puniendus, 665. Episcopum ad gratiam agere vel loqui quantum malum, 654, 673, t. I.  
 Episcoporum ordinationes multae, non divina gratia, sed hominum studio sunt, 662. Aliquando temere sunt, 647. Episcoporum officium ut domos visitent, 658. Episcopus multiformis debet esse, quomodo, 683, t. I.  
 Episcopo verbi usus necessarius ad spuria dogmata refellenda, 666 et seqq., t. I.  
 Episcopus contra adversarias potestates pugnare debet, 655, et contra vitia, *ibid.* Episcopo patientia multa insit oportet, 655. Ejus vel simpliciora gesta ad trutinam vocantur, 658, t. I.  
 Episcopus ne avarus sit, sed omnibus exultus magis quam monachus, 662, t. I.  
 Episcopis instituendis aetatem non praescribit Paulus, 600, t. I.  
 Episcopus invidiam et calumniam ne timeat, 674, neque tamen omnino contemnat, *ibid.* Pro multis rationem daturus est, 680. Hospitalis esse debet, 656, t. I.  
 Episcopus etiam vocetur ad id muneris, non culpa liber, si iure sit muneris, 659, 660, 661, t. I.  
 Episcopi ab Isaia praedicti, 683, t. I.  
 Episcopatus adipiscendi gratia multi ecclesias sanguine repleverunt, 617, t. I.  
 Episcopis viduarum cura esse debet, 654, et virginum, 656 et seqq., t. I.  
 Episcoporum peccata quantum aliis noxia, 650, t. I.  
 Episcopus si quid admittit depositione dignum, sese addicare debet, 617. Episcopo quam laborandum, 680. Episcopi longe diversa vita, quam monachi, 685. Episcopis quod difficultates offeruntur, 654. Episcopi officium est pacere oves, 751, t. I.  
 Episcopus suspensiones etiam falsas ne contemnat, 665, 666, t. I.  
 Episcopo curandae etiam mulieres, nec sine periculo, 655. Episcopo quam vitandae mulierum illecebra, 679, t. I.  
 Episcoporum nepotes quidam, 1005, t. I.  
 Episcoporum ministri aliquando illorum episcopatum affectabant, 651, t. I.  
 Episcopus Antiochiae antequam ad sedem ascenderet, pium omnibus precabatur, 870, t. I.  
 Episcopi munus et officium, 588, 589. Episcopus regi et imperatori praestat, 50, t. II.  
 Episcopi rationem reddituri, de doctrina, de pauperum patrocinio, de examine ordinandorum, 25, t. III.  
 Episcopi plusquam quadraginta cum populo fugati in expulsiōne Chrysostomi, 534, t. III.  
 Episcopi ex Theophili partibus tumultus constantinopolitani duces, 535, t. III.  
 Episcopi in exilium missi in expulsione Chrysostomi, 539, t. III.  
 Episcopi qui cum occidentalibus venerant epistolae tres Chrysostomi, 707, 708, t. III.  
 Episcopi scribit Chrysostomus, 714, t. III.  
 Episcopi in carcerem trusi in expulsione Chrysostomi, 539, t. III.  
 Episcopi, presbyteris et diaconis Chalcedone inclusis scribit Chrysostomus, 711, t. III.  
 Episcopi et presbyteris in carcere degentibus scribit Chrysostomus, 675, t. III.  
 Ipsi opus in carcere inclusis scribit Chrysostomus, 541. Eorum fortitudo et constantia, *ibid.*, t. III.  
 Episcopis iis qui ejus gratia ex Occidente venerant scribit Chrysostomus, 701-705, t. III.  
 Episcopo antiocheno, et quidem, ut putatur, Porphyrio, scribit Chrysostomus, 739, t. III.  
 Episcopus Cucusi Chrysostomus bene excipit, 612, t. III.  
 Episcopus fuisse videtur auctor operis imperfecti in *Muthaem*, nisi episcopum ementiat, 798, t. VI.  
 Episcopi officia, et onera multa, 39. Pauci episcopi salvi sunt, *ibid.*, t. IX.  
 Episcopus saepe non prodest per ea quae placeant, sed per ea quae pungunt, 55, t. IX.  
 Episcopi is quantus bonus exhibebatur, 41, t. IX.  
 Episcopum qualem esse oportet, 548. Uulvis uxoris virum; quomodo haec sunt intelligenda, 549, t. XI.  
 Episcopus virtutum omnium exemplar esse debet, 684, t. XI.  
 Episcopi munera et pericula, 667. Inanis gloriae cupiditas episcopum invadit nisi caveat, 668. Carpuntur illi qui episcopatum appetunt, 668. Episcopi a seculo vici, 669. Ab episcopo quoniam exigantur, 670. Episcopi non culpandi, si corpus moderate curent, 670, t. XI.  
 Episcopi munia, 565, t. XI.  
 Episcopus animarum doctor et medicus est, 673, t. XI.  
 Episcopus quandonam cum auctoritate agat oportet, 672, t. XI.  
 Episcopo non verborum fastu opus est, sed Scripturarum peritia, 675, t. XI.  
 Episcopus non decet superbia nec iracundia, 672, t. XI.  
 Episcopos hortari magis, quam increpare oportet, 672, t. XI.  
 Episcoporum ordinationes quibus permittebantur apostolorum tempore, 671, t. XI.  
 Episcopi quidam Chrysostomi tempore ad presbyterum, vel diaconum scribentes, ipsos compresbyteros et coudiaconos vocabant, 183, t. XI.  
 Episcopos Paulus aliquando presbyteros vocat, 671, t. XI.  
 Episcopi, presbyteri et diaconi, nomina initio communia erant, 185, t. XI.  
 Episcopi duo ante Chrysostomum concionantur, 490, t. XII.  
 Epistolarum Pauli fructus, 670, t. I.  
 Epistolae Pauli metalla sunt et fontes, 291. Ejus animum depingunt, 303, t. III.  
 Epistolae Pauli ter quaterque per singulas hebdomadas legebantur, 391, t. IX.  
 Epistolarum Pauli ordo, 391, 392, 393, t. IX.  
 Epistola ad Colossenses quandonam scripta, 290, 300, t. XI.  
 Epistolam ad Philemonem supervacaneam esse dicebant quidam, quos confutat Chrysostomus, 701, 702, t. XI.  
 Epistola ad Titum quo tempore scripta, 664, t. XI.  
 Epistola ad Laodiceenses, 381, t. XI.  
 Epistolae vinculis constrictae et clausae, 72. Epistolis clausis superscribebatur nomen ejus qui scripsisset, 72, t. III.  
 Episcopi dominica, 187. *Quid sit vide in admonitione*, t. II.  
 Equestrium ludorum spectaculum vituperatur, 54, t. IV.  
 Equus vix ducenta stadia uno die currere potest, 124, t. II.  
 Equi imperatorii auro ornati, frenis aureis, 287, t. VI.  
 Equi freno aureo instructi, 179, t. X.  
 Erasmus Judae, malus coram Domino, occiditur a Deo, 553, t. IV.  
 Erastus arcarius civitatis et Quartus frater ejus, Romanos salutant, 678, t. IX.  
 Error opus diaboli, homo opus Dei, 282, t. X.  
 Error varius, veritas una, 412, t. IX.  
 Error nusquam consistit, 645, t. XI.  
 Eructatio quid? dicitur prophetia, 183, t. V.  
 Erynnis rerum gubernatrix, secundum quosdam, 768, t. II.  
 Esaias quomodo viderit Deum sedentem, 294, t. IV.  
 Esaias. *Vide Isaias*.  
 Esau ingratus animus, 449. Quomodo benedicatur, 469, t. IV.  
 Esau progenies, 525, t. IV.  
 Esau victus et placatus humilitate Jacobi fratris sui, 514, t. IV.  
 Esau cur in utero matris olio habitus est, 553, t. IX.  
 Esau filii improbi, 565, t. VI.  
 Esdras librum scripsit, 899, t. I.  
 Esseni sancti vocabantur, 534. Etiamque Sicarii et Zelotae, *ibid.*, t. IX.  
 Essentia Dei impervestigabilis, 50, t. XI.  
 Essentia Dei videri nequit, 585, t. V.  
 Esther universum Judaeorum populum eripuit, 10, idque emissis ad Deum precibus, *ibid.*, t. II.

Esuries ad sanitatem et ad voluptatem conducit, 448, t. II.  
 Etham Israelita prefectus unus ex choris Davidis, 535, t. V.  
 Ethnici fidelibus jure exprobrant, cum mortuos nimis lugent, 4020, t. I.  
 Ethnici de resurrectione desperant, 1019, t. I.  
 Ethnici, Judæi et catechumeni morientes lugendi sunt, 504, t. VI.  
 Eva virgo erat quando seducta est, 768, t. III.  
 Eva virgo erat, 396. Quomodo a diabolo decepta, 269, t. II.  
 Evæ profuit extra paradysum ejectam fuisse, 249, t. II.  
 Eva prima virgo paradisi, 811, t. II.  
 Eva per Mariam erecta, 802, t. II.  
 Eva vitam significat, 148, t. IV.  
 Eva cur non metuerit serpentem, 79. Spe vana inflata serpenti credidit, 150. A diabolo decepta sub forma serpentis, 127. Evæ imprudentia, 127, 128, 129. Ad Deum se purgat et culpam in serpentem rejicit, 140, t. IV.  
 Eva Adamo subiecit in poenam peccati, 144. Evæ immissa a Deo poena, 145. Solatio admixta, 144. Evam poena inflata meliorem reddidit, 153, t. IV.  
 Evæ luctus de occiso Abele, 172, t. IV.  
 Eva laudatur de imposito Seth nomine, 178, t. IV.  
 Eva non easdem peccati penas dedit quas Adam, 75, t. V.  
 Evangelicæ prædicationis quantæ efficacæ fuerit, 557, t. XII.  
 Evangelica prædicatione per orbem terrarum; lex in angulo data est, 222, t. V.  
 Evangelicæ prædicationis imago, 272, 273, t. V.  
 Evangelistæ et prophetæ differentia, 187, t. V.  
 Evangelicus sermo per apostolos prolatus, quavis penna levis pervolabat, 484, t. V.  
 Evangelistæ cur ex apostolis duo, ex discipulis apostolorum duo item fuerint, 16, t. VII.  
 Evangelistæ peccatores, publicani, nonnisi virtute divina potuerunt ita philosophari, 18, t. VII.  
 Evangelistæ ubi singuli scripserint non est quod multum disquiratur, 18, t. VII.  
 Evangelistæ multa Christi miracula prætercurrerunt, 315, t. VII.  
 Evangelistarum veracitas admiranda, 757, t. VII.  
 Evangelistæ cur non eadem omnes dixerunt, 15, t. VII.  
 Evangelistarum concordia, 218, 219, 349, 371, 439, 536, t. VII.  
 Evangelistæ nunquam alii cum aliis pugnant, 352. Nunquam vere dissentiunt, 16, 18, t. VII.  
 Evangelistarum Matthæi et Lucæ consonantia, 45, t. VII.  
 Evangelistæ apostolorum, qui artes viles vel turpes exercebant, vocationem memorant, secus aliorum, 363, t. VII.  
 Evangelistæ humana de Christo scribunt, 550, t. VIII.  
 Evangelistæ omnes, uno excepto Joanne, ab humanitate Christi Evangelia sua incipiunt, quare, 45 et seqq., t. VIII.  
 Evangelistæ cur omnes Petri negationem narrent, 451, t. VIII.  
 Evangelistæ conciliantur, 240, t. VIII.  
 Evangelistas Spiritus unus movebat, 47, t. VIII.  
 Evangelistæ tres priores, fulgura, Joannes tonitru fuit, 519, t. XII.  
 Evangelistæ cur non omnia omnes scripserint et eadem, 970, t. I.  
 Evangelistæ cur non eadem semper omnes describant, 611. Ne suspectus consensus eorum esset, 641, t. II.  
 Evangelistæ non se mutuo impugnant, 53, 51, 55, t. III.  
 Evangelium totam terram occupavit, 895, t. I.  
 Evangelium nonnisi lotis manibus, et cum tremore a christianis sumebatur, 96. Evangelia e collo mulieres et parvuli suspendebant pro custodia, 198, t. II.  
 Evangeliorum contactu juramenta fiebant, id damnat Chrysostomus, 160, t. II.  
 Evangelia cur aliquando inter se dissentire videantur, 16. In evangelis quot quæstiones occurrant, 21, t. VII.  
 Evangelicæ prædicationis tempora quam difficilia, 689, tom. VII.  
 Evangelicæ legis perfectio, 417, t. VII.  
 Evangelii vis, 16. Evangelium historia est, 16, t. VII.  
 Evangelium Matthæi cur liber generationis vocetur, 27, tom. VII.  
 Evangelia ex collo pendentia habebant mulieres, 669, tom. VII.  
 Evangelium Joannis quinam intelligere possint, 16. Ejus dignitas, 16, t. VIII.  
 Evangelii audiendi modus, 16, t. VIII.  
 Evangelii dicta ante concionem legenda, 77, t. VIII.  
 In evangelis Christus miracula prophetis copulat, 77, tom. VI.  
 Evangelium justitiæ, Evangelium pacis, Evangelium poenitiæ, 400, t. VI.

Evangelia jurantibus porrigebant clerici, id quod improbat, 698, t. VI.  
 Evangelii virtus ubi sit, 879, t. VI.  
 Evangelium in Veteri Testamento promissum est, 380, t. IX.  
 Evangelium receperunt pastores primi, 67, t. IX.  
 Evangelium est et Patris et Filii, 403, t. IX.  
 Evangelium vitæ sine apparatus prædicabatur, 107, t. IX.  
 Evangelia quid sunt et cur evangelia vocantur, 156, 157, 158. Cur quatuor evangelia, 157, t. IX.  
 Evangelia sunt historia eorum quæ Christus fecit et dixit; et Acta apostolorum sunt historia eorum quæ Spiritus sanctus fecit et dixit, 21, t. IX.  
 Evangelii confirmatio quid sit, 504, t. XII.  
 Evangelii prædicatione ex celo originem duxit, 614, t. X.  
 Evangelium salutis cur ita dictum, 18, t. XI.  
 Evangelium gloriæ cur ita dictum, 512, t. XI.  
 Eucharistia: caro et sanguis Christi per manus sacerdotum dantur, 643. In eucharistia adest beata et immortalis natura, 643. Ad eucharistiam negligenter accedere quantum malum, 735. Eucharistiam adire qui sine peccatis degit quotidie potest, qui autem in peccato est, ne in diebus quidem festis, 735, t. I.  
 Eucharistia. Vide Corpus Domini.  
 Eucharistia. In eucharistia non panis, non vinum, sed corpus est et sanguis Christi, 315. In eucharistia panis transformatur in corpus Christi per hæc verba: *Hoc est corpus meum*, 580, 389, t. II.  
 In eucharistia corpus et sanguis Christi sumitur, 561. In eucharistia caro Christi, 46, t. II.  
 Eucharistia quanta pietate et reverentia sumenda, 369. Ad eucharistiam modeste accedendum, 509, 570, t. II.  
 Eucharistia. In eucharistia Christi sanguis potus nobis est, 218. De eucharistia locus in epistola ad Cæsarium, 758. Vide quomodo explicandus sit, in *Monito*, 752, t. III.  
 Eucharistia. Vide Caro, Corpus, Sanguis, Mysteria.  
 In eucharistia pretium corpus accipitur, 270, t. VI.  
 Eucharistia agni, 930, t. VI.  
 Eucharistia, 210, 355, 580, t. V.  
 Eucharistia cur sic appelletur, 531, t. VII.  
 Eucharistia sacrificium est, 743. In eucharistia caro Domini, 715. In eucharistia Christus comeditur, 742. In eucharistia caro et sanguis Christi, 743, t. VII.  
 Eucharistia. Vide Corpus Christi, et Sanguis Christi.  
 In eucharistia vinum necessario requiritur, 740, t. VII.  
 Eucharistia cur data, 260. Initiati per aquam regenerantur, ac per sanguinem et carnem nutriuntur, 465, t. VIII.  
 Eucharistiam indigne sumere quantum sit peccatum, 229, 250. Ad Christi mensam quo ritu accedendum, 251, 252. Post acceptam eucharistiam quo pacto vivendum, 252, tom. X.  
 Eucharistia. In eucharistia corpus Christi frangitur, non in cruce, quomodo, 200, t. X.  
 Eucharistiam sumenti necessaria est conscientie puritas, 255, t. X.  
 Eucharistiam quidam semel tantum in anno sumebant, quos objurgat Chrysostomus, 529, t. XI.  
 Eucharistiam quomodo accipere oportet, 131, t. XII.  
 Eucharistia quid significat, 13, t. XI.  
 Eudoxia imperatrix in magnam ecclesiam venit, et noctu reliquias martyrum inde translatas comitata est usque ad Dryptam, locum novem miliaribus ab urbe Constantinopoli distantem, 475, 477, t. XII.  
 Eudoxia Aug. pietas, *ibid.*  
 Eudoxia Augusta læta de reditu Chrysostomi ab exilio, 445. Sese purgat ad Chrysostomum scribens, quasi non conscia rei gestæ, 445. Alii filios suos a Chrysostomo baptizatos fuisse, 445. Rogat imperatorem pro reditu Chrysostomi, 416. Ejus laudes, *ibid.* Verba de Chrysostomo, *ibid.*, t. III.  
 Eudoxia Augusta notatur ut Chrysostomo infensam, 451, 457, tom. III.  
 Eventus rerum in manu Dei, 1014, t. I.  
 Evethius presbyter Chrysostomo Cucusi aderat, 670. In exilio comes, 615, 616, t. III.  
 Evethio scribit Chrysostomus, 710, t. III.  
 Eugenius episcopus rogatu Chrysostomi ad Innocentium properat, 529, t. III.  
 Eugenius in Macedonia episcopus, 706, t. III.  
 Eulogio episcopo epistola Chrysostomi, 634. Eulogius videtur fuisse in Palestina episcopus, *ibid.*, t. III.  
 Eulysius Apameæ ad Theophilum missus a Chrysostomo, 551. Episcopus Romam confugit, pulso Chrysostomo, 559. Pro causa Chrysostomi ærumnis affectus, 699, t. III.  
 Eulysio, Cyriaco, Demetrio, Palladio episcopis scribit Chrysostomus, 699, t. III.  
 Eunomius nefarius, 556, t. XII.  
 Eunonii dogmata qui tenet anathemate damnandus, 833, tom. III.



*Eunomii heresis*, 653, t. VI.  
*Eunomii dicebant Christum carnem tantum assumpsisse*  
*non animam*, 671. *Vide notam*, t. VIII.  
*Eunomius ab Eunomio*, 699, t. VIII.  
*Eunomius hereticus*, 569, *captur*, 712, t. VIII.  
*Eunuchi* Caudacis bonum studium, 151, t. IX.  
*Eunochos* Caudacis admiratione dignus, quare, 154, t. IX.  
*Eunuchi* Caudacis historia, 550, t. XII.  
*Eunuchus* Caudacis interprete opus habuit, 51, t. III.  
*Eunuchus* reginae *Aethiopum* legebat, etsi non intelli-  
 gret, 995, t. I.  
*Eunuchus* reginae *Aethiopum* laudatur a studio et lectione  
 Scripturarum, 522, 523, t. IV.  
*Eunochorum* auro luulentum turba, 510, t. V.  
*Eunochorum* agmina in aedibus nobilium, 165, t. VIII.  
*Eunuchi* qui se castraverunt non illi dicuntur qui sibi mem-  
 bra absciderunt; sed qui libidinem reseuerunt, 249, t. VI.  
*Eunuchi* qui vere dicantur a Christo, 599, t. VII.  
*Eunuchi* multi flammam concupiscentiae carnalis non  
 extinxerunt, 690, t. XI.  
*Eurydus* bonus odor Ecclesiae, 95, t. VIII.  
*Euphrates* de Spiritu sancto accepit, 486, t. V.  
*Euphrates* limes Palaestinae et Babyloniae, 625, t. IV.  
*Eupychius* Chrysostomum exulem adire tentat, 651, t. III.  
*Euripus* huius vitae, 542, 430, t. V.  
*Eusebius* in Macedonia episcopus, 706, t. III.  
*Eusebius* diaconus cum Hypatio aerumnarum consors  
 fuit, 714, t. III.  
*Eustathianorum* schisma notari videtur, quod longo tem-  
 pore Antiochia perseveravit, 87, t. XI.  
*S. Eustathii* panegyricum laudat Chrysostomus, 154, t. VI.  
*Eustathius*, antiochenus episcopus, 602, seminavit, Me-  
 letius messuit, 603, t. II.  
*Eustathius* a patria relegatus, in Thracia sepultus, 600.  
*Eustathium* cur in exilium mitti permiserit Deus, 602,  
 601, tom. II.  
*Eustathio* ecclesia exstructa, 600. *Eustathii* reliquiae in  
 Thracia, 600, 601, t. II.  
*Eustathius* in Macedonia episcopus, 706, t. III.  
*Eustathius* a Theodora domo ejectus, 672, t. III.  
*Euthalia* scribit Chrysostomus, 628, t. III.  
*Euthalia* scribit Chrysostomus, 715. Alia ad illam epi-  
 stola, 715, tom. III.  
*Eutropius* patricius et consul, praefectusque cubiculi Ar-  
 cadii, 391. *Eutropii* splendor ante calamitatem, 395. *Eutro-  
 pium* in dignitate constituto monito dabat Chrysostomus,  
 392. *Eutropius* in Ecclesia debacchabatur, 392. *Illum*  
*objurgat* Chrysostomus, 392, t. III.  
*Eutropius* eunuchus ab aula imperatoria ejectus, 347, t. XI.  
*Eutropius* in ecclesiam cuius asilum violaverat confugere  
 coactus est, 395. *Eutropius* a templo abduci iubetur, 395.  
*Eunomem* illum depingit Chrysostomus, 394. In ejus mi-  
 sericordiam populum flectit Chrysostomus, 394, t. III.  
*Eutropius* profugus in ecclesia receptus, 392. *Eutropio*  
*in ecclesia* agente, obsessa fuit ecclesia, enses districti  
*fere*, 397. *Eutropius* cum ex ecclesia aufugisset captus est,  
 397. *Abreptus* a propriis clientibus et famulis, 400, t. III.  
*Eutropius* in Macedonia episcopus, 706, t. III.  
*Euthaliam* notatur, 802, tom. III.  
*Euthychus* per fenestram lapsus a Paulo curatus, 670, t. I.  
*Exani* Ponti incolae, 714, tom. I.  
*Exatores* vocantur aut raptores et avari, aut illi qui tri-  
 buta repetunt, 47, t. VI.  
*Examen* ordinandorum, 23, t. III.  
*Examen* conscientiae, 51, 52, t. V.  
*Examen* conscientiae ante somnum, 581, t. V.  
*Examen* conscientiae ineundum, 659, 660, t. II.  
*Examen* conscientiae faciendum, 454, t. VII.  
*Examen* conscientiae, 45, 83, 217, 524, t. IV.  
*Excommunicationes* prohibentur, 240, t. II.  
*Excessus* est quasi extasis, 324, t. V.  
*Excommunicationis* sententia in eos qui theatra frequen-  
 tant, poenae mitigata, 289, t. VI.  
*Excessus*, *extasis*, 165, t. II.  
*Excessio* in peccatis pessima, 457, t. V.  
*Exempla* maiorem partem menti cogitandam relin-  
 quunt, 229, t. XI.  
*Exemplo* magis quam philosophia praedicandum, 28, t. X.  
*Exempli* boni vel mali vis, 642, t. IX.  
*Exempla* vicissitudinis rerum humanarum, 502, t. V.  
*Exempla* penitentiae in utroque testamento, 578, t. V.  
*Exempli* boni vis et efficacia, 281, t. II.  
*Exempli* boni quantus fructus, 69, t. IV, 91, t. II.  
*Exemplo* qui non praedicat, doctor miserabilis est, 668,  
 tom. VII.  
*Exemplum* malum etiam gentilibus et Judaeis nocebat,  
 quomodo, 49, t. IV.  
*Exempli* mali perniciosi, 651, t. I.

*Exempli* vis quanta, 570, 571, t. I.  
*Exercitium* virtutem efformat, 328, t. IX.  
*ἔξωθεν*, sum, existo, *ἐκ τοῦ ἑξωθεν* φωνῆς ἔξωθεν, ait mu-  
 lier, *quid velula sum*, 792, t. X.  
*Existimatio* hominum non multum curanda, 119, t. IX.  
*ἔξωθεν*, abolla, pallium philosophorum, 558, t. I.  
*ἔξωθεν*, abolla, pallium philosophorum, 55, t. VI.  
*Experientia* multum ad cognitionem confert, 48, t. XII.  
*Experientiae* et exercitationis commoda, 163, t. VI.  
*Experientia* cautela magistra, 157, t. II.  
*Expraefectus*, *ἐκ τῶν πρῶτων*, 165, t. II.  
*Exsequiarum* ritus a, ud christianos, 1020, t. I.  
*Exsequiarum* modus, 205. *Praedice* in iuvenibus adhi-  
 bita, 203, t. XI.  
*Exsequiarum* splendorum vanitas, 259, t. V.  
*Exsequiae* Graecorum more tunc in usu, tunc vitupe-  
 randae, 42. Turpes ritus in exsequiis, 42, t. XII.  
*Exultatio* non potest esse sine simplicitate, 65, t. IX.  
*Exultatio* bona quae, 152, t. V.  
*Ezechias* precatione, non armis, bellum exstinxit, 783,  
 tom. II.  
*Ezechias* supinus in lecto cubans orabat, 668, t. IV.  
*Ezechias* ob patris Davidis virtutem servatus, 584, t. I.  
*Ezechias* iustante morte ad prophetiam confluxit, 591, t. I.  
*Ezechiel* cum populo exulavit ut eum in captivitate conso-  
 laretur, 12, t. VI.  
*Ezechiel apud Persas* tumultus est, 709, t. VIII.  
*Ezechiel* Judaeos, etsi indignos, miserabatur, 455. Mira-  
 bilium visionum speculator, 320. *Ezechielis* aerumnae, 486.  
*Ezechielis* visio juxta flumen Chobar, 724, t. I.

## F.

*Facies* ante consules gestatae, 591, t. III.  
*Facetiae* *Ascetani* non decet, 1035, 1036, t. I.  
*Facies* Dei quid, 124, t. V.  
*Facultates* nostrae tunc maxime nostrae sunt quando non  
 nobis, sed pauperibus eas possemus, 586, t. IV.  
*Facultates* pauperibus erogantur, 777, t. XI.  
*Fallacium* veritati semper substituit diabolus, 515, t. VIII.  
*Falsum* per se solvitur, 753, t. VII.  
*Fama* humana non magni facienda, 54, t. IV.  
*Famae* alienae parcendum, 589, t. IV.  
*Fames* voluptatem parit in convivis, 44. *Fames* tempore  
 Juliani imp., 530, t. II.  
*Famis* quantus dolor, 525. *Fame* mori est mors omnium  
 acerbissima, 525, t. II.  
*Fames* non est vere mala, 140, 150, t. VI.  
*Fames* cur inmissa fuerit, 202. *Multa* bona conciliavit,  
*ibid.*, t. IV.  
*Familia* quomodo ornanda, 127, t. XI.  
*Familiarum* quae incommoda sunt, 522, t. X.  
*Familiarum* agniti vitu, eratur, 554, t. X.  
*Famuli* Antiochenorum divitum aureis ornamentis onus-  
 ti, 179, t. X.  
*Fastus* reprehenditur, 360, t. I.  
*Fastum* reprimat Chrysostomus, 68, t. III.  
*Fastus* capitur, 235, t. VII.  
*Fastus* et vana gloria omnino vitanda, 575, t. VII.  
*Fastum* et ambitionem vetat Christus, 529, t. VII.  
*Fastum* esse calcandum Christus exemplo docet, 179,  
 tom. VIII.  
*Fastus* damnatur, 456, t. VIII.  
*Fastus* hominum reprimuntur et exagitantur, 403, 493,  
 tom. IX.  
*Fastum* nullum admittit Ecclesia, 240, t. IX.  
*Fastus* humanus nihil est, 168, t. X.  
*Fastus* quot malorum causa, 576, t. X.  
*Fastus* eorum objurgatur qui cum sanctorum turba per  
 forum et urbem equites incedebant, 367, t. XI.  
*Fatum* inducebant quidam, 666. *Fato* omnia quidam ad-  
 scribebant, 828. *Fatum* Dei providentia officit, 565, t. I.  
*Fatum* omnino damnandum, 757. *Fati* doctrina quam  
 noxia, 753, t. II.  
*Fatum* an liberum arbitrium impediatur, 755. *Per fatum*  
 diabolus multa inducit mala, 758. *Fatum* laudem et vitupe-  
 rium tollit, 767, 768. *Fatum* praetendens reus poenas non  
 effugit, 758, t. II.  
*Fatum* non admittendum, 751. *Eius doctrina* a diabolo  
 inducta, 754. *Omnia bona* subvertit, 760. *Fatum* et genesis  
 omnium deterrina doctrina, 765, t. II.  
*Fatum* qui defendunt ejus necessitati ne minimum qui-  
 dem venia concedunt, 758, t. II.  
*Fatum* non bonos ac malos facere potest, 767, t. II.  
*Fati* necessitate non gubernamur, sed libero arbitrio,  
 181, t. VI.  
*Fatum* sustulit Christus, 62, t. VII.  
*Fati* et necessitatis doctrina perniciose, 601, t. VII.  
*Fati* leges contrariae Dei oraculis, 510, t. VII.

Fati opinio rejicitur, 237, t. VIII.  
 Fatum impugatur, 351, t. IX.  
 Fati necessitas nulla est, 518, t. XII.  
 Fati necessitatem qui docebant confutantur, 183, t. X.  
 Fati tyrannis, 625, t. X.  
 Fatum inducebant quidam, et nullam esse providentiam dicebant, 92, t. XI.  
 Fato omnia ferri dicebant quidam: hæc opinio confutatur, 318, t. XI.  
 Fatum, perniciosum dogma, 553, t. XI.  
 Fatum vocare fratrem non licet, 390, t. I.  
 Fatum quempiam vocare non levis culpa est, 219, t. VII.  
 Faustino epistola (Chrysostomi), 652, t. III.  
 Fecunditas mulierum a Deo est, 490, t. IV.  
 Fecunditas mulieris ex Deo, 650, t. IV.  
 Felicitas humanæ vanitas, 579, t. III.  
 Felicitas vitæ coelestis, 659, t. IV.  
 Felicitas quanta vacare a curis, 279, t. V.  
 Felicitas hujus mundi, quam fluxa, 366, t. V.  
 Felicitas et voluptates vitæ inanes sunt, 49, t. V.  
 Felicitas animæ in celo posita, 108, t. XI.  
 Feræ et reptilia quare creata, 67, t. IV.  
 Feræ alios invadunt, ab aliis interficiuntur, 58, t. V.  
 Ferarum usus quis, 118, ad homines castigandos, *ibid.*, tom. V.  
 Feræ in caveis includebantur, 582, t. VII.  
 Ferarum imagines inter deos relictæ a gentilibus, 19, tom. VII.  
 Fermentum cur in veteri lege ejiceretur, 126, t. X.  
 Fermentum sepe pro regno celorum accipitur, 127, t. X.  
 Ferrum aqua emolliitur, 108, t. II.  
 Fortilitas terræ ubi providentiæ adscribenda, 479, t. V.  
 Fervore multo opus habent veri christiani, 193, t. VIII.  
 Festa Judæorum, 814, t. I.  
 Festum comensationis et ebrietatis, est festum Salanæ, 962, t. I.  
 Festis diebus pretiosæ vestes, mensa opipara a quibusdam usurpantur, 755, t. I.  
 Festa semper possumus celebrare, 451, t. II.  
 Festis maxime diebus ab ebrietate abstinendum, 663, tom. II.  
 Festis diebus magna populi multitudo Constantinopoli, 174, t. III.  
 Festa sex in Ecclesia: 1. *Nativitas Domini*. 2. *Epiphania*. 3. *Passio sive dies quo cruci affixus est. 4. Resurrectio*. 5. *Ascensio*. 6. *Pentecoste*, 799, 800. 7. *Septima solennitas erit secundus adventus D. N. J. C. qui reddet unicuique secundum opera sua*, *ibid.*, t. III.  
 Festum agere semper possumus, 740, t. IV.  
 Festum maximum conscientia bona, 669, t. IV.  
 Festorum ornatus veri, 669, t. IV.  
 Festa martyrum, 654, t. IV.  
 Festorum et conventuum utilitas, 549, t. V.  
 Festum perpetuo agant oportet christiani, 437, t. VII.  
 Festi dies quomodo celebrandi, 252, t. X.  
 Fides ærumnis necessario preiungitur, 295, t. III.  
 Fidelibus non proponuntur signa, sed infidelibus, 833, tom. III.  
 Fidelis quis vere sit, 252, t. II.  
 Fideles vasa pretiosa, 780, t. II.  
 Fidelis ex vitæ instituto dignoscendus, 47, t. VII.  
 Fidelium priorum fervens studium, 68. Fidelis et infidelis quomodo distinguantur, 47, t. VII.  
 Fidelis luminare et sal mundi esse debet, 47, t. VII.  
 Fidelis officium, 47, t. VII.  
 Fideles qui mortem timent, inexcusabiles sunt, 574. Fidelium quanta geratur providentia, 696, t. VII.  
 Fideles quinam sint, 149, t. VIII.  
 Fideles sunt pars Dei, Deus est pars fidelium, 717, t. VIII.  
 Fidelem nec homo nec dæmon laedere possunt, 512, tom. IX.  
 Fidelium bona quæ, 565, t. IX.  
 Fideles concordia coniungit, et caritatem ipsam continet, 208, t. XI.  
 Fideles, quales esse oportet, 614, t. XI.  
 Fideles cur nos christiani vocemur, 501, t. XI.  
 Fideles sunt unum corpus, 75, t. XI.  
 Fideles in quo differunt ab infidelibus, 557, t. XII.  
 Fides, non sola, sed cum bona vita prodest, 527, t. I.  
 Fides recta cum bonis moribus, 811, t. I.  
 Fide, non ratiocinio, utendum in divinis, 710, t. I.  
 Fidei christianæ veritatem probat multitudo Ecclesiarum per orbem, 813, t. I.  
 Fides commendatur, 1081 et seqq., t. I.  
 Fidei vocabulum duplicem habet significationem, 275.  
 Fides non ex nobis est, sed ex gratia Spiritus, 276. Auxilio Spiritus indiget, *ibid.* Fide sola Deus videtur, 110. Fides ne vacillet vita pura indiget, 380. Fides cum baculo

comparata, 271, et cum anchora, *ibid.* In fidei rebus naturæ ordo querendus non est, 300. Fides sine operibus non prodest, 252. Fides alterius an alteri prosit, 56, t. III.

*Fidem qui sequitur in tranquillo portu agi, qui ab ea recedit, naufragatur*, 833, t. III.

Fidei definitio, 539, t. IV.

Fidei oculi non sentiunt visibilia, 216. Quam acute videant, 266, t. IV.

Fides oculis mentis utitur, 546, t. IV.

Fides et fiducia Abraham, 551, t. IV.

Fides omnium magistra, 521, t. V.

Fides sacra anchora, 525. Ad fidem gratia necessaria, 521, t. V.

Fides perfecta aliquando cum vita flagitiosa esse potest, 501, t. V.

Fidei certitudo, 53, t. V.

Fide magis opus habent christiani, quam olim Judæi, 322, t. V.

Fides non committenda humanis rationibus, 335, t. V.

Fidei necessitas in promissionibus, 521, t. V.

Fide suscipitur resurrectio futura, 520, t. V.

Fides in Christum non exigebatur ante adventum Christi, 177, t. VI.

Fidei oculi ea vident quæ Christus agebat; Judæi præsentem non videbant, 251, t. VI.

Fides in corde nihil prodest, nisi adjuverit confessio oris, 186, t. VI.

Fidei fortitudo petra, 744, t. VI.

Fidem nihil sic impedit ut elatio cordis, 853, t. VI.

Fides non opus habet visione, 208, t. VII.

Fides caput est et radix, 300, t. VII.

Fides invisibilibus etiam habenda, 215. Ex fide salus, 338, t. VII.

Fides sine bona vita non prodest ad regnum celorum, 521, 736, t. VII.

Fides recta et vita bona ad salutem necessaria, 614, tom. VII.

Fides honorum mater, 189. Fide ubique opus est, 187, tom. VIII.

Fides in Christum gratia opus habet, 251, t. VIII.

Fides est in iis quæ videri nequeant, 512, t. VIII.

Fides ratiocinii imbecillitatem superat, 160, t. VIII.

Fides sola non potest in celum inducere, 458. Ad salutem non satis est, 76, t. VIII.

Fides et baptisma non sufficiunt sine operibus, 75, t. VIII.

Fides nihil prodest improbo, 175, 531, 552, t. VIII.

Fides obedientia opus habet, non curiosa perquisitione, 641, t. IX.

Fides tutus portus est, 572, t. IX.

Fidei necessitas, 459, t. IX.

Fides id præstitit quod lex non potuit, 447, t. IX.

Fidei dogmata non curiose examinanda, 410. Nonnulli per fidem salus obtinetur, 453, t. IX.

Fides a vita proba juvatur, 553. A fide oritur fiducia, 564, tom. IX.

Fide tantum eget Christi doctrina, non syllogismis, 508, tom. IX.

Fides Abraham nostræ fidei typus est, 467, t. IX.

Fides sæpe ratiociniis labefactatur, 51. Cur non omnes homines credant; fidem ratiociniis permittere, quantum damnum afferat, 12, 53, t. X.

Fidei vis quanta, 658, t. X.

Fides non sinit ingredi ratiocinia, 335, t. XI.

Fidei unitas quid sit, 85, t. XI.

Fides. Naufragium parit ratiocinia: fidesque est quasi navis tutissima, 527. Qui fidei hærent tuto anchora navigant, qui ab illa exciderunt nunquam consistere possunt, 557, t. XI.

Fides est scutum regens eos qui sine curiosa perquisitione credunt, 170, t. XI.

Fides sine operibus, figura tantum est sine virtute, 643, tom. XI.

Fidei opera addenda, 340, t. XI.

Fides non nuda requiritur, sed cum operibus conjuncta, 268, t. XI.

Fidei res questionibus opus non habent, 506. Quæ fides perficit, quæstio evertit, 506. Per fidem certa persuasio est, 534, t. XI.

Fides et caritas, biga inseparabilis, 93, t. XI.

Fides: hæc vox variis modis accipitur, 179, t. XII.

Fides res est magna et salutaris, 59, t. XII.

Fides operatur justitiam, 135, t. XII.

Fides est contraria ratiocinio, 229, t. XII.

Fides quantum bonum, 186, t. XII.

Fides firma vitam puram parit, 77, t. XII.

Fides generosa opus habet anima, 155, t. XII.

Fiducia in Deum semper habenda, 220, t. I.

Fiducia tum maxima est, cum fidendum non existimamus,

- 26, t. III.  
*Fiducia* iusti quanta, 87, t. V.  
*Fiducia* insit oportet, etiam in magnis fluctibus, 331, tom. VII.  
*Fiducia* viri crucem habentis, 138, t. IX.  
*Figura* non est contraria veritati, 283, t. III.  
*Figuram* et typum obscurat eliminatque veritas, 257, tom. XI.  
*Filiæ* hominum dicuntur ex quæ a Caino ortæ erant, 514, t. VI.  
*Filius* alio modo Filius Dei, quam nos filii Dei appellamus, 758, t. I.  
*Filius* est ejusdem atque Pater substantiæ et potentiæ, 758. Filii una cum Patre substantia ex Scripturis probatur, 759. Est consubstantialis Patri, 758, t. I.  
*Fili* supernam generationem non possumus assequi, 717.  
*Filius* esse ejusdem cum Patre formæ ac figuræ, idipsum est atque esse ejusdem substantiæ, 760, t. I.  
*Filius* consiliarius, 798, t. I.  
*Filius* dicit neminem vidisse Patrem præter ipsum Filium, 758. Filius in sion Patris, id est Patrem intus et percede cognoscit, 752. In sinu Patris esse, id æternitatem jus probat, 753-754. Filium perfecte nosse Patrem probatur, 741, t. I.  
*Filius æqualis* Patri, 762, 800. *Æqualis* per illa declaratur: *Facimus hominem*, 799. Filium non talem esse Deum, qualis est Pater dicebant ananias, qui relictantur, 57. Filius probatur Patri æqualis per hæc verba, *ad hanc nostram*, 769. Item quod a dextris sedeat, *ibid.* et 46. Filio perinde gloriam reddit Paulus, atque Patri, 721, tom. I.  
*Filius* suum Deus nobis providit, 459, t. I.  
*Fili* vox hominibus etiam competit, sed Unigeniti non nisi Christo, 732, t. I.  
*Filius* Patri *coæternus*, 1090, t. I.  
*Filius* Dei dicere creaturam, iussum est, 703, t. II.  
*Filius* dicitur Deus et Dominus perinde ac Pater, 703, tom. II.  
*Filius* *conformis* et *consubstantialis* Patri, 821, t. II. *Vide* Christus et Jesus.  
*Filius* suam cum Patre æqualitatem probat, 58, 59, 60. Cum venit, Patrem non dimisit, 402. Non ignorabat utrum possibile esset transferri a se calicem, 51. Nosse tempora probatur, 788. Volens et libens crucifixus, 33, t. III.  
*Filius seipsum tradidit, non necessitate*, 827. *Cum Patre cooperatur*, i. id. t. III.  
*Filius venit in mundum, qui antea erat in mundo*, 823, tom. III.  
*Filius æqualem esse Patri* probatur, 851, t. III.  
*Filius illud*, Pater minor me est, *quomodo intelligendum*. Est *minor secundum æconomiam incarnationis etiam ægeta*, 850, t. III.  
*Filius confirmat et implet ea quæ sunt Patris*, 825, t. III.  
*Filius* Dei dictum est, *Facimus hominem*, non vero angelus, 589, t. IV.  
*Filius* est Patris proprius filius, ideoque nobis largitur adoptionem filiorum, 187, t. V.  
*Fili* a Patre nulla diversitas, 121, t. V.  
*Filius* non minor est Patre, nec Pater minor Filio, 271, tom. V.  
*Fili* et Patris eadem substantia, 121, t. V.  
*Filius* ejusdem cum Patre substantiæ, 275, t. V.  
*Filius* non est Patre major, sed æqualis et par, 268, tom. V.  
*Fili* essentia ante secula, 121, t. V.  
*Fili* a Patre distinguitur hypostasi, 120, t. V. De Filio dicuntur ea quæ de Patre, 120, t. V.  
*Fili* prædicatur in Veteri Testamento, 109, t. V.  
*Fili* cum Patre consensio, 110, t. V.  
*Filius* Dei descendit ut nos reduceret et cæcis ipsis extiores faceret, 505, t. V.  
*Filius* a Patre non separatur, nec Pater a Filio dividitur, 504, t. V.  
*Filius* Dei esse probatur, 265, t. V.  
*Filius* Dei non palam, sed sine strepitu venit, quare, 529, t. V.  
*Filius* Dei post tot signa fidem exigit, 304, t. V.  
*Filius* deducit, Pater trahit, Spiritus illuminat, 322, tom. V.  
*Fili* dicebant quidam esse administrum, confutatur, 120, t. V.  
*Filius* Dei æqualis Patri, 232, t. VI.  
*Filius* factus non est, 451, t. VI.  
*Fili* et Patris substantiæ *compellentes*, identitas, 618, tom. VII.  
*Filius* ejusdem cum Patre substantiæ est, 430, t. VII.  
*Fili* generatio divina non exploranda, 42, t. VII.  
*Filius* æqualis Patri, 253, t. VII.  
*Filius* Patri æqualis honore, 220, t. VII.  
*Filius* se Patri æqualem demonstrat, 358, inimicos suos æqualitatem illam confiteri cogit, 359, t. VII.  
*Filius* Dei vere Christus erat, 367, t. VII.  
*Fili* et Patris voluntas eadem, 321, t. VII.  
*Fili* cum Patre concordia, parque illis honor, 664. Filium revelat Pater, Patrem Filius, 534, t. VII.  
*Filius* Dei se vocari sinit Christus cum vere sit, 500, tom. VII.  
*Filius* non excluditur per hæc verba, *Unus est Deus, et præter eum non est*, 417, t. VII.  
*Filius* Dei non compositus est, 57, t. VIII.  
*Filius* æqualis Patri, 253, 299, 438, 444, t. VIII.  
*Filius* Patri consubstantialis, 298, t. VIII.  
*Filius* Patri in nullo inferior, 559, t. VIII.  
*Fili* et Patris æqualis cognitio, 321, t. VIII.  
*Filius* Dei se Patri æqualem probat, 214, t. VIII.  
*Fili* et Patris eandem esse substantiam probatur, 353, tom. VIII.  
*Fili* honor cum honore Patris copulatur, 221. Filii et Patris ut una substantia, ita una gloria, 222, t. VIII.  
*Fili* substantia immensa, 174, t. VIII.  
*Fili* generatio non ratione inquirenda, 147, 157. De Filii generatione nec ante nec post dicendum est, 63, de Patre et Filio vera sententia, 64, t. VIII.  
*Filius* aliam quam Pater habet hypostasin, 375, t. VIII.  
*Fili* et Patris substantia *compellentes*, eadem ipsa, 577, tom. VIII.  
*Fili* et Patris eadem potentia, eadem manus, 557, tom. VIII.  
*Fili* æternitas probatur, 39, 40, t. VIII.  
*Fili* Dei dignitatem servi forma non minuit, 78, t. VIII.  
*Fili* et Patris voluntas eadem, 226, t. VIII.  
*Filius* nihil aliud est quam Pater, manens Filius; et Pater nihil aliud est quam Filius, manens Pater, 559, tom. VIII.  
*Filius* suam cum Patre concordiam probat, 444, t. VIII.  
*Fili* et Patris non divisa opera, 258, t. VIII.  
*Filius* qua ratione minor sit Patre, 408, t. VIII.  
*Filius* Dei, *V. Christus et Verbum*.  
*Filius* Patri *consubstantialis* esse *definierunt Nicani patres*, 609, t. VIII.  
*Filius* cum Patre et Spiritu sancto in cælo et in terra concordissime celebratur, 703, t. VIII.  
*Filius* sine fluxu gignitur, 712, t. VIII.  
*Fili* et Patris una potestas, 27, t. IX.  
*Fili* et Spiritus sancti una potestas ut est natura una, 250, t. IX.  
*Filius* ejusdem est atque Pater substantiæ, 214, t. X.  
*Filius* Dei æqualis Patri, 510, t. X.  
*Filius* vere Deum esse probatur, 164, 165, t. X.  
*Fili* et Spiritus sancti eadem potestas, 614, t. X.  
*Fili* Dei generatio quomodo fiat, humanam mentem superat, 458, t. XI.  
*Filius* Dei non esse Patri minorem probatur, 230, tom. XI.  
*Filius* Dei omnia alia habet; hoc excepto quod Pater non sit, 250, t. XI.  
*Filius* Dei minorem esse Patre dicebant hæretici quidam, 690, t. XI.  
*Filius* Dei non minor est Patre contra quosdam hæreticos, 522, t. XI.  
*Filius* Dei probatur non esse creaturam, 517, t. XI.  
*Filius* *totus* cum articulo *et* dicitur in Scripturis, 27, tom. XII.  
*Filius* Dei filius est natura, non gratia tantum, 21, tom. XII.  
*Filius* Dei est sine initio, 97, t. XII.  
*Filius* Dei pacifici, 530, t. XII.  
*Filius* virtute præditus Patri obsequentior, 344, 353, tom. I.  
*Fili* ob patrum virtutem servati, 384, t. I.  
*Fili* negligere est sextus nequitie gradus, 331. Alios qui filios instituunt abigere et impugnare major est nequitia, *ibid.* Filiorum neglectus quantum sit malum, 537 et seqq. t. I.  
*Filiorum* improborum jactura lenius fertur, quam proborum, 1023, t. I.  
*Fili* qui Deo offerunt, melius et ipsi possident, 385, tom. I.  
*Fili* Dei quo pacto sumus, 44, t. III.  
*Fili* recte educandi, 328. Quo pacto domi docendi, 330, t. III.  
*Fili* pii quandoque ex impiis patribus, 628. Filii pravi abdicabantur a parentibus, 638, t. IV.  
*Filiorum* educatio curanda, 510, t. IV.  
*Fili* parentes cur honorare debeant, 507. Quod præmium exhibiti honoris, *ibid.*, t. IV.

- Filios appellat Scriptura omnem generationem, 468, tom. IV.  
 Filiis quæ divitiæ congregandæ, 639, t. IV.  
 Filii Seth, filii Dei; Filii Cain, filii hominum vocantur, 189, t. IV.  
 Filii Dei per gratiam sumus, 46, t. V.  
 Filii in sacris litteris qui dicantur, 261, t. V.  
 Filii Dei qui vere sint, 46, t. V.  
 Filii hominum quinam vocentur, 46, t. V.  
 Filio probo nihil nocet pater improbus, 679, t. VII.  
 Filii quomodo educandi, 150, 151, t. XI.  
 Filii quomodo instituendi, 546, t. XI.  
 Filiorum cura et educatio omnibus est præponenda, 151, tom. XI.  
 Filiorum educatio quantum commendetur, 672, t. XI.  
 Finis respiciendus, non rei natura, 874. Finis iusti et iurique quam dissimilis, 1050. Ante finem nemo beatus, 1049, tom. I.  
 Finis rerum expectandus, 500, t. III.  
 Finis hominis non cum hac vita, 215, 216, t. VII.  
 Finis huius vitæ eandem vim erga singulos habet quam consummatio seculi, 190, t. VII.  
 Finem mundi prope esse suspicatur Chrysostomus, 294, tom. VII.  
 Finis vitæ ignoratur ad utilitatem viventium, 448, t. XI.  
 Firmamentum quid sit vix cognosci potest, 41, t. IV.  
 Firmamenti et cæli ratio secundum Severum mentem, 441, t. VI.  
 Firmino epistola Chrysostomi, 631, t. III.  
 Fistulæ instrumenta in choro Davidis, 552, t. V.  
 Flaccilla uxor Theodosii imp. conjugi timebat, 605, et in *Mouilo*, t. I.  
 Flavianus episcopus ant. ante tempus orphanus, 697.  
 Philogonius seclator, 752. Antequam ad sedem in eccl. ascenderet, pacem omnibus precabatur, 870. In domo sumptuosa educatus delicias contempsit, 696. Clarus genere, 697. Dignus Meletii successor, 698. Flaviani gesta, 695, tom. I.  
 Flavianus aberat a prima concione de Incomprehensibili, 701. Flaviani vivendi ratio, 698. Flaviani laus, 696. Flaviani fervens caritas, 701, t. I.  
 Flavianus episc. præsens concioni Chrysostomi, 904. Non aderat concioni in kalendis, 935. Flavianus senex, 698, t. I.  
 Flavianus episcopus Antiochenus, Meletii successor, virtutes ejus accurate referebat, 519. Meletii amissi dolorem lenivit, 519, t. II.  
 Flavianus episc. frequenter concionabatur, 514. Spiritu Sancto plenus, 458, t. II.  
 Flaviani episcopi laus, 257. Ejus splendida canities, 257, tom. II.  
 Flavianus episcopus martyrum reliquias, quæ sub pavimento erant in Ecclesia extra Antiochiam extulit, ab hæreticorum ossibus separavit, et honestiore loco posuit, 441, 442, 443, t. II.  
 Flavianus bonus pastor, 685. Populum antiochenum educti in agrum, 685, t. II.  
 Flavianus in villam et suburbia concessit, concionaturus in festo martyrum, 616, t. II.  
 Flavianus post presbyteros suos concionatur, 617, 618, 626, et post Chrysostomum, 458, t. II.  
 Flavianus Constantiopolim proficiscitur ad imperatorem placandum, iratum ob eversas statuas, 47. Flaviani soror cum Is ad imperatorem profectus est, extremo laborabat morbo, 47, 212, t. II.  
 Flavianus cum ad imperatorem profectus est, extrema jam senectute erat, 212. Flaviani diligentia in adeundo imperatore, 211. Flaviani nuntios seditionis Antiochenæ prævertit, 84. Flaviani modestia, 215. Flavianus lacrymans et sileus coram Theodosio stat, 214. Flaviani magnanimitas et populi amor, 212, 215. Flaviani gementis ad imperatorem Theodosium responsio, 214, 215. Flavianus Theodosio ait: nisi placetur, se Antiochiam deserturum, et alio concessurum, 219, t. II.  
 Flaviani laus. Orat Chrysostomus ut ad senectutem Petri perveniat, 87. Flavianum Chrysostomus vocat amantissimum patrem, 571, t. III.  
 Flavianum episcopum subindicat, vel subindicare se simulat, is qui Chrysostomi nomen ementitus est, 801, t. III.  
 Flaviani episcopi antiocheni laudes, 585. Ejus hospitalitas erga eos qui pro veritate pellebantur, 585. Flaviano præsentem concionatur Chrysostomus, 616. Flavianus cum multis pastoribus (forte episcopis), Chrysostomum concionantem audit, 616. Flaviani reditus Constantiopolis, 634, tom. IV.  
 Flavianus episcopus post Chrysostomum concionatur, 411, t. VI.  
 Flavianus post Chrysostomum concionaturus, 119. Ejus concionis ratio, *ibid.*, t. VI.  
 Flavianus martyrum æmulator et communis doctor, 112, tom. VI.  
 Flavianus episcopus pauca præfatus contra anomones, Chrysostomum evocat, ut argumentum prosequatur, incupiente populo, 247, t. VI.  
 Flavianus episcopus vir admirandus, 428, t. VI.  
 Florentius, Valerii frater. Theodorum cohortatur ut ipsam vitam repetat, 313, t. I.  
 Fodinarum opera, supplicia erant, 1010, t. I.  
 Fœnerator nunquam fenore fruitur, quomodo, 558, tom. VII.  
 Fœnerator in aliorum calamitatem negotiatur, 62, tom. VII.  
 Fœnora sunt iniqua commercii via, 364, t. I.  
 Fœnorum damna, 558, t. VII.  
 Fœnoris causa multi sortem amiserunt, 557, t. VII.  
 Fœnori dantes carpuntur, 516, t. X.  
 Fœnorum ratio et modus, 452, t. IX.  
 Fœtor peccati quantus, quam horrentus, 514, t. XI.  
 Fontes olim ante oratoria, 500, t. III.  
 Fontes in atris templorum, ut qui ingrederentur manus abluerent, 618, t. VIII.  
 Foram lupides, 857, t. VI.  
 Forma corporis non prodest, neque deformitas nocet, 428, t. V.  
 Formosæ mulieris fluxa conditio, 185, t. VI.  
 Fornax trium puerorum facta ecclesia, 211, t. VI.  
 Fornicatio a malignis dæmonibus introducta, 495, t. I.  
 Fornicatio apud Corinthios, 865, t. I.  
 Fornicatio otiosis peculiare crimen, 850, t. VI.  
 Fornicationis malum, 182, t. V.  
 Fornicatio, non lascivos tantum, sed etiam homicidas efficit, 492, t. VII.  
 Fornicatio sacerdotum, malorum culmen, 695, t. VII.  
 Fornicarios nulla lex ulciscitur, 102, t. X.  
 Fornicationis spiritus exerceat, 92, t. X.  
 Fornicator Corinthius, ejus historia, 11, t. X.  
 Fornicator non debet ad sacramenta accedere, 253, t. V.  
 Fornicator qua de causa immundus sit, 682, t. XI.  
 Fortis cum debili ligatus, illum portat, 78, t. IX.  
 Fortitudinis magnæ indicium est mansuetudo, 336, t. IX.  
 Fortitudo in certaminibus contra diabolum requiritur, 282, t. VII.  
 Fortunam quidam prædicabant, 363. Ipsi omnia quidam adscribebant, 828, t. I.  
 Fortunatorum insulæ, 290, t. VI.  
 Fortunatus ad Paulum a Corinthiis missus, 12, t. X.  
 Forum exornabatur kalendis, 954, t. I.  
 Foveam qui proximo fodit, in eam ipse incidit, 100, tom. V.  
 Frater cujus laus est in evangelio. Hunc alii Barnabam, alii Lucam esse dicebant, 525, 524. Barnabam esse optatur Chrysostomus, 524, t. X.  
 Frater seu proximus offensus, non negligendus, 598, t. I.  
 Fratres aspernari, tertius nequitie gradus, 551. Fratrum saluti consulendum, 928, 929. Fratres nostri sunt, non æquales tantum et liberi, sed etiam famuli, 307, t. I.  
 Fratrum correctionem curare debent etiam seculares, 952. Fratres ægri non expectandi ut corrigantur, sed querendi, 941. Fratres nostros erudire debemus, 1032, eorum emendatio curanda, 881, 882, t. I.  
 Fratres castigandi quomodo, 35, t. II.  
 Fratrum seu proximi cura suscipienda, 401. In fratrem qui peccat, in Christum peccat, 65. Fratrum vel minime non contemnendus, 65, t. IV.  
 Fratres adversus fratres bellant, 57, t. V.  
 Fratres Domini, qui in Evangelio memorantur, quinam, 58, t. VII.  
 Fratres nostri peccantes non monendi modo, sed sæpe monendi sunt, 581, t. VII.  
 Fratres labentes quomodo corrigendi, 577, 578, 579, tom. X.  
 Fraus in Scriptura per calcaneum significatur, 237, t. V.  
 Fraudes piæ quænam licitæ sunt, 651, 632, t. I.  
 Fraude pia usus est Paulus, 631, t. I.  
 Frena equorum aurea, 685, t. III.  
 Frena deaurata, 492, t. III.  
 Frenum aureum, 502, 515, t. V.  
 Frena aurea equorum imperatoris, 287, t. VI.  
 Frena aurea equorum, 179, t. X.  
 Fructus ex parabola divitis quis colligatur, 1008, t. I.  
 Fructus Spiritus sancti quinam, 468, t. II.  
 Fructus justitiæ, 53, t. V.  
 Fructus magnus ex ærumnis, 361, 362, t. V.  
 Fructus virtutis æterni, 419, t. V.  
 Fructum nullum ferunt divitiæ, sed spinæ sunt, 483, tom. XI.

Frugalitas voluptatem in esca parit, 585. Ad bonam valetudinem confert, 558. Frugalitatis voluptas maxima, 546, tom. I.

Frugalitas in cibis commendatur, 211, t. VIII.

Frugalitas est valetudinis et voluptatis mater, 158, tom. VIII.

Fucus et pigmenta ad pulchritudinem non conferunt, 504, t. VII.

Fucus mulieres adhibebant, et arguuntur, 524, t. XI.

Fugere licet tempore persecutionis, 656, t. II.

Fugientem nemo laudat, 55, t. V.

Funambulum descriptio, 452, 453, t. XI.

Funambuli tempore Chrysostomi, 114, t. VI.

Funambulum usus, 380, t. I.

Funambuli in scena, 292, t. VII.

Funambuli et alia ludicra, 126, t. XII.

Funem in ore reorum ponebant, cum in barathrum trahebant, 630, t. II.

Fusus ubi in deaurato lecto cadaver, 692, in funere divitis, servi, ancillae, equi, sacco induti, ad sepulchrum pergebant, 52, t. II.

Funera christianorum hymnis, precibus et psalmis celebrantur, 653, t. II.

In funere domestici pullati incedebant cinere asperso capite, 551. Praefica, *ibid.*, t. I.

Funera divitum et pauperum quae et qualia, 675. Funeris modus apud Aegyptios, 576, t. IV.

Fur deprehensus quadruplum restituere cogitur, 525, t. VII.

Fur quoniam vero sit, 554, t. VIII.

Furor et ira in Deo non humano more sunt intelligenda, 71. Non est affectio, 72, t. V.

Furor cum celsitudo mitigatur, cum resistimus exasperatur, 250, t. VIII.

Futura immortalia sunt sive supplicia, sive praemia, 250, tom. VIII.

Futura praedicere, unius immortalis est naturae, 122, tom. VIII.

Futurum cur Deus reliquit incertum, 182, 183, t. IX.

Futuri ignoratio prodest homini, 649, 650, t. XI.

## G.

Gabriel volans representatur, non quod angelis sint alae, 721, t. I.

Gabriel qui cecum restitit Michael, 692, t. VIII.

Gabriel. De Gabriele archangelo multa, *ibid.*, t. VIII.

Gaditana pelagus ignotum et infrequentatum, 757, tom. VII.

Gaius hospes Pauli Romanos salutatur, 677, t. IX.

Gaius lapsus Paulus erigit, 298, t. I.

Gaius de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.

Gaius quidam mortem Chrysostomo minatur, 615. *Hic patitur esse Eusebii archiep. Ancyrae, ibid., in nota, t. III.*

Galliani vel Salviani scribit Chrysostomus, 727, t. III.

Gallus cur asperere agat Paulus, 620, t. X.

Gallus circumcissionem, sabbata et noviticia servabant, 63, t. X.

Gallia regio Palaestinae, 355, t. II.

Gallia despectui habebatur, 181, t. VII.

Gallia de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.

Gallia, proconsul Corinthi, 11, t. X.

Gallia ab eo qui purpuram imposuerat, occidi iussus, 65. *Idem in Moma, 595 et seq., t. I.*

Ganahel Pauli praeceptor, 517, t. XI.

Ganahel os Iudeorum obturavit, 887, t. I.

Ganahel, Pauli doctor, non potuit incredulus manere, 111, t. IX.

Ganymedes figura inani in masculos amoris, 510, t. V.

Gastriurgus vituperatur et prohibetur, 176, t. IX.

Gaudens episcopus. Briziano scribit Chrysostomus, 715, tom. III.

Gaudere semper solet qui Deum timet, 182, 183, t. II.

Gaudere semper quomodo possumus, 181, 182, t. II.

Gaudium querunt omnes in omnibus, 181, t. II.

Gaudium nunquam tollendum, quodnam, 170, t. II.

Gaudere de bonis non parva virtus, 557, t. V.

Gaudium perpetuum quodnam, 68, t. V.

Gaudere nunquam bonum, 573, t. VII.

Gaudium virtus parit, 551. In gaudium semper versari non possumus, 550, neque in moerore, *id.*, t. VII.

Gaudium quodnam sit bonum, 152, t. IX.

Gaudium eorum qui propter Christum patiuntur, 109, tom. IX.

Gaudium spiritus quid sit, 535, t. XI.

Gaudium habet zelum qui secundum Christum sunt, 257, t. XI.

Gazareni Magi, 285, t. I.

Gehennae memoria quam salutaris, 983, t. I. Prae oculis semper habenda, 410. Gehennam increduli non credunt, 1010, t. I.

Gehennae ignis daemonibus, nobis vero regnum caelorum deputatur, 287. Gehennae comminatio necessaria, 450, tom. I.

Gehennam comminatur Deus, ut a gehenna liberet, 553, 556, t. II.

Gehennam qui semper timet, nunquam in gehennam incidet, 73, t. II.

Gehennae meminisse oportet, 146, t. V.

Gehennae metus malum de medio tollit, 582, t. V.

Gehennae fides non neganda, 290, t. VI.

Gehenna futura esse probatur, 418, t. VII.

Gehenna quo in loco sit, 673. Gehennae commemoratio utilis, 674. Gehennam esse probatur, 672, 675, 674, 673, 676, t. IX.

Gehennae imago est Sodomorum incendium, 420, t. IX.

Gehenna non minus, quam regnum Dei providentiam ostendit, 585, t. XI.

Gehenna peior est regni caelorum amissio, 27, t. XI.

Gehenna ipsa intolerabilius est de regno excidisse, 280, 281, t. XI.

Gehennam quidam putabant esse temporaneam, non aeternam, 479, t. XI.

Gehennam non effugiet qui gehennam despicit, 477, tom. XI.

Gemello epistola Chrysostomi, 650. Alia, 678. Alia, 690. Alia, 720, t. III.

Gemellus magistratum gerebat, 678. Baptismus susceperat, 691. *Vide notas, t. III.*

Gemitus spiritus quis, 159, t. V.

Gemmae ex profundo maris educebantur, 76. Gemmarum vanitas et inutilitas, 590, t. IV.

Gemmarum et margaritarum inutilitas, 237, t. II.

Genealogiae modus optimus, 203, t. IV.

Genealogiae Christi ratio, 39. In genealogia Christi cur tres reges omisi sunt, 59, t. VII.

Genealogiarum nimia curiositas prohibetur a Paulo, 695, tom. XI.

Generatio in quo differat a processione, 814, t. III.

Generatio filiorum, imago resurrectionis, 151, t. IV.

Generatio Christi duplex, 26, t. VII.

Generatio Christi terrenae admodum stupenda, 25, tom. VII.

Generatio Unigeniti non ratione inquirenda, 157, tom. VIII.

Generationem dirnam Christi, ratio in humana non attingit, 689, t. VIII.

Geneseos liber scriptus post multas ab Adamo generationes, 96, t. II.

Genesis cur vocatur liber generationis caeli et terrae, 99, tom. IV.

Genesis auctor Moyses, et Spiritu Sancto revelante, 431, tom. VI.

Genesis. Genethliologiae omnia quidam adscribebant, 828, t. I.

Genesis et fatum non admittenda, 731. Omnium deterri- ma doctrina, 763, t. II.

Genesis nihil potest inducere, 758. Genesis si est, nec iudicium, nec fides, nec Deus est, 708, t. II.

Genesis, fatum, cursus astrorum, non nostra regunt, 282, t. VI.

Genesis quid sit, 691, t. VII.

Genesis seu genethliologia, vana disciplina, 65, t. VII.

Genesis sive genethliologiae tyrannis in Ecclesiae dogmata inducta, 691, t. VII.

Genesis seu genethliologia a christianis nonnullis adhibebatur, 625, t. X.

Genethliaci Antiochia multi, 58, t. X.

Genesis seu genethliologia perniciosum dogma, 507, tom. XI.

Genethliologia impugnatur, 517, t. XII.

Gentes cur haereditas Christi, 215, t. V.

Gentes inter et Samaritanos magnum discrimen, 183, tom. IX.

Gentium initium fuit Cornelius centurio, 175, t. IX.

Gentium vocatio praedicta, 187, t. VII.

Gentium idola et simulacra, 242, t. X.

Gentes integrae absorptae, 49, t. XI.

Gentiles divinae substantiae definitionem efferre non ausi sunt, 742, t. I.

Gentilibus quomodo probandum est Christum esse Deum, 815. Ex iis videlicet quae apud nos et illos in confesso sunt, 815, t. I.

Gentiles iudicium extremum credunt, 1011, t. I.

Gentiles ad Christum conversi ex canibus filii evadunt.

813, t. I.  
 Gentilium doctrina inutilis, 18, t. II.  
 Gentiles simiam, crocodilum, canem adoraverunt, 113, tom. II.  
 Gentiles mundum a Deo non factum mentiuntur, 121. Dicebant non esse legem naturalem, 133. Humano sanguine aras suas cruentabant, 534, t. II.  
 Gentiles Deum culpant quod tam pulchrum mundum fecerit, ut pro Deo habitus sit, 114, t. II.  
 Gentilium error extinctus, 537, t. II.  
 Gentiles et Judæi fugati in expulsioue Chrysostomi, 553, tom. III.  
 Gentiles christianis exprobrabant quod Christi leges violarent, 197, t. III.  
 Gentiles quidam dicebant materiam præexistere, 29, 30.  
 Gentilium creaturas adorantium stultitia, 60, 61, 581.  
 Gentilium amentia in animalium rerumque vilium cultu, 68, tom. IV.  
 Gentilium dii non sunt dii, 241, t. V.  
 Gentiles adorabant aerem et solem, 471, t. V.  
 Gentilium statuae, festa, publici conventus, initia et mysteria, turpissimarum rerum monumenta, 310, tom. V.  
 Gentilium ara, templa, festa a christianis abolita, 273, tom. V.  
*Gentiles Athei sunt, quia cum multos deos elegerint, ab uno exciderunt*, 553, tom. V.  
 Gentiles ex hominibus deos faciebant, 209, tom. VI.  
 Gentiles puerulis similes, 538, tom. VII.  
 Gentiles condemnant Judæos: nam illi, ad quos non venit Christus, crediderunt; Judæi vero non crediderunt, etsi ad eos venerit Christus, 633, 636, tom. VII.  
 Gentiles ad fidem non accedebant ob malam christianorum vitam, 207, 208, t. VII.  
 Gentiles et Judæos, qui crediderint, unum esse futuros prædicatur, 611, 612, tom. VII.  
 Gentiles christianis improperebant, quod nec signa fierent, nec caritas inter illos esset, 594, t. VIII.  
 Gentilium quorundam philosophia et virtus, 286, t. VIII.  
 Gentiles quidam filios suos dæmonibus devoverunt, 458, tom. VIII.  
 Gentiles philosophi inanis gloriæ causa virtutem exercebant, 164, t. VIII.  
 Gentiles confutantur, 112. Illos christianorum ignavia et ignorantia in errore confirmat, 112, t. VIII.  
 Gentiles ad majorem nobilitatem deducti, quam Judæi, 46, t. XI.  
 Gentiles cur ad fidem non accederent tempore Chrysostomi, 531, t. XI.  
 Generis vilitas non debet in opprobrium proferri, 118, tom. IX.  
 Genua tangere mos vetus supplicantium, 496, t. I.  
 Genua flectenda ad orandum, 663, t. IV.  
 Germanus presbyter ad Theophilum missus a Chrysostomo, 551. Epistolam cleri et populi constantinopolitani ad Innocentium detulit, 537, t. III.  
 Gerarenorum in Isaacum invidia, 458, t. IV.  
 Gerontius in Macedonia episcopus, 706, t. III.  
 Gerontius presbyter in Phœniciam ad conversionem gentium mittendus, secundum Chrysostomi sententiam, 637, 638.  
 Gerontio presbytero scribit Chrysostomus, 638. Is conversionem gentium in Phœnicia curat, 638, 639, t. III.  
 Gestus incompositi et tumultus in Ecclesia quam indecens, 99, t. VI.  
 Gigantes in Scriptura quinam, 191, t. IV.  
 Gleucium sive musteum oleum, pharmaci genus, 629, tom. III.  
 Gloria voluptatem affert, 163, t. III.  
*Gloria Deo propter omnia*, dictum Chrysostomi, 510, tom. III.  
 Ad gloriam Dei quomodo agitur, 937, 938 *et seqq.* Ad gloriam Dei oburgare possumus, 938. Item silere, loqui, flere, dolere, etc., 939, t. I.  
 Gloria vera quæ, 538, 539. Gloria tum augetur cum invidia procucatur, 783, t. I.  
 Gloria humana cadit tanquam flos fœni, 512, 513, t. I.  
 Gloriæ vanæ ventus pestis quardam est, 446.  
 Gloria vana, tyrannia, 400. Vana gloria bona opera inutilia reddit, 400. Gloria vana longe infestior illo Sirenarum portento, 646, 649. Gloriæ vanæ alimentum honores et laudes, 688.  
 Gloria vana, res odiosa, 607, t. I.  
 Gloria mundi quam fluxa, 604, t. I.  
 Gloriæ humana vilitas, 606, t. I.  
 Gloriæ vanæ cupido ingens malum, 537, t. I.  
 Gloriam contemnat oportet episcopus, 684, t. I.  
 Gloria a Deo vera gloria est, 663, t. IV.  
 Gloria vana damnabilis, 195. Quantum malum, 55. Ex huius operibus cavenda, 283, 284. Gloria inani nihil turpius et qui honore præveniri vult, 703, t. IV.

Gloria humana virtutem sequitur, 53, t. IV.  
 Gloriam Domini non a nobis tantum, sed et ab aliis elucere oportet, 63, t. IV.  
 Gloria Dei perpetua, nullum potest pati detrimentum, 395, t. V.  
 Gloria vera quæ, 438, t. V.  
 Gloria hominis quæ, 510, t. V.  
 Gloria ex rebus humanis nulla esse potest, 69, t. V.  
 Gloria hominis virtus, 240. Fontes, ambulacra, porticus, balnea, aurum, argentum, etc., sunt gloria domus, non gloria hominis, 240, t. V.  
 Gloria et securitas in Deo simul sunt, secus in hominibus, 70, t. V.  
 Gloriæ futuræ spes omnia facilia reddit, 59, t. V.  
 Gloria sanctorum Domini est vicisse per Dei opem, 493, tom. V.  
 Gloria et honor hominis quidnam vere sint, 117, t. V.  
 Gloria humana non querenda, 236, t. V.  
 Gloria hominis quæ vere sit, 515, t. V.  
 Gloria inanis exagitur, 234, t. V.  
 Gloriam Deo dant prophætæ, 597, t. V.  
 Gloriar in Deo, est ornatus omnium maximus, 69, t. V.  
 Gloriar quando liceat, 377, 379, t. V.  
 Gloria Dei quid, 70, t. VI.  
 Gloria, potentia, divitiæ, nobilitas, nomina sunt apud alios, res apud Christi servos, 572, t. VII.  
 Gloria et substantia una Patris et Filii, 544, t. VII.  
 Gloriam consequitur qui gloriam spernit, 51, t. VII.  
 Gloria augetur per humilitatem, 632. A gloria celesti privari poena major est, quam igui tradi, 517, t. VII.  
 Gloria vana vitanda, 202; probos etiam invadit, 273; vanæ gloriæ ulcus curat Christus, 570, t. VII.  
 Gloria vana semper evacuanda, maxime vero in oratione, 276, t. VII.  
 Gloriæ vanæ cupiditas divitiarum amorem parit, 289, tom. VII.  
 Gloria humana quam mala, 43. Est profunda elrietas, 44, t. VIII.  
 Gloria vera quæ, 171. Vana gloria animam deturq, 219. Illa nihil deterius, 197, t. VIII.  
 Gloriæ vanæ perniciēs, 170, t. VIII.  
 Gloria acquiritur cum gloria Dei queritur, 46, t. VIII.  
 Gloriam quomodo adipisci possumus, 166, t. VIII.  
 Gloria quasi Unigeniti quid sit, 81, 82, t. VIII.  
 Gloria humana, vera est larva, 44. Nulla afficit voluptate, 45. Ex abjecto animo prodit, 45. Omnia bona eliminat, 45, tom. VIII.  
 Gloria, non fluxa, sed immortalis amanda, 213, t. VIII.  
 Gloria vana. *Vid.* Vana gloria.  
 Gloria vera amanda, 572, t. IX.  
 Gloria quam querenda, 212, t. IX.  
 Gloria secularis, confestim avolat, illa vero quæ ex spiritualibus nascitur manet, 646, t. IX.  
 Gloriam qui contemnit, majori fulget gloria, 75, 120, tom. IX.  
 Gloria inanis perniciosa, 568; est mater gehennæ, *ibid.* Omnia bona pessumdat, 569, t. IX.  
 Gloriam vanam qui expetit, a virtutum exercitio elidit, 212, 215, t. IX.  
 Gloriæ vanæ contemptus, 50. A gloria vana quam alieni apostoli, 240, t. IX.  
 Gloriæ auctor est diabolus iis qui vigilant, 578, t. IX.  
 Gloriæ inanis cupidus, mancipis servilior, 463, t. X.  
 Gloria huius mundi, umbra est gloriæ, 604, t. X.  
 Gloriam si adipisci velis, gloriam repelle, 693, t. X.  
 Gloriam non omnes, resurrectionem omnes assequuntur, 433, 436, t. XI.  
 Gloria quæ a Deo est, sola querenda est, 673, t. XI.  
 Gloriam qui despicit, est philosophus, 581, t. XI.  
 Gloriæ consequendæ alia ratio non est, quam gloriam fugere, 233, t. XI.  
 Gloria est adorare Jesum Christum, 234, t. XI.  
 Gloria boni est habere quos ornet suis beneficiis, 489, tom. XI.  
 Gloriæ inanis studium, qua ratione fugiendum, 214, t. XI.  
 Gloria humana nihil abjectius, 673, t. XI.  
 Gloriam qui non concupiscit, jam illam assecutus est, 674. Concupiscentia gloriæ magnum affert detrimentum, 674, t. XI.  
 Gloriæ humanæ qui servus est, ipsis mancipis abjectior efficitur, 676, t. XI.  
 Gloria vana ut fumus abit, 676, t. XI.  
 Gloria exterior sæpe deformitatem obtegit, 676, t. XI.  
 Gloria hominum non egemus, et in hoc Deo æquales sumus, 676, t. XI.  
 Gloria improborum, turpitudine potius est quam gloria, 674, t. XI.  
 Gloriæ amor ad turpia inducit, 673, t. XI.

Gloria et voluptas mundi, mendacia sunt, 284, t. XI.  
 Gloriarı non oportet, cum omnes peccaverimus, 601, t. XI.  
 Gnoetici dicebant se scire plus quam ceteri scirent, 508, tom. XI.  
 Gorpırus september, 358, t. II.  
 Gothi Romanos despiciunt et irridebant, 603, t. I.  
 Gothi ecclesias curat Chrysostomus, 727, t. III.  
 Gothorum rex rogat episcopum sibi mitti, 618, t. III.  
 Gothi et Marsi monachi apud quos Serapion episcopus delituit, 618, t. III.  
 Gothi olim patres occidebant, 808, t. III.  
 Gothi catholici in ecclesia sancti Pauli gothice legunt et praedicant, 509, t. XII.  
 Gothi Scripturas in linguam suam verterant, 509, t. XII.  
 Graduum canticum unde dictum, 358, t. V.  
 Gracia, 714, t. I.  
 Gracia de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.  
 Graeci semper pueri, senex Graecus nemo, dictum Solomonis, 584, t. II.  
 Graecorum plurimi mali causam statuebant, 563, t. I.  
 Graecorum simulacra vana, 48. Graeci deos multos habebant, 48, t. V.  
 Graeci se sapientes esse dicunt, et stulti sunt, 371, t. VI.  
 Graeci qui graece loquebantur, hinc a barbaris distinguebantur, 84, t. IX.  
 Graeci philosophi carpuntur, 407, t. IX.  
 Graecorum gentium cultus evanescebat in dies tempore Chrysostomi, 52, t. VII.  
 Graeci quidam veteres omnia reliquerunt, 299, t. VII.  
 Graeci semper pueri, 32, t. X; 92, t. XI.  
 Graeci et gentiles quomodo confutandi, 28, t. X.  
 Graeci quomodo de fide sunt imbuendi, 58, t. X.  
 Graeci philosophi iudicium extremum fore dixerunt, 316, t. XI.  
 Graecorum philosophia triobolaris, 153, 153, t. XI.  
 Graecis salubris infantes non assuefaciendi sunt, 478, t. XI.  
 Graeci dicebant hunc mundum esse Deum, 447, t. XI.  
 Graeci a christianis querebant, cur nunc venit Christus, 338, t. XI.  
 Graecorum ritus in exsequiis defunctorum a Chrysostomo vituperantur, nıpoter turpes, 42, 43, et praefixa a funeribus arcantur, 43, t. XII.  
 Gratia divina Ecclesiam seu arum colit, 801, t. I.  
 Gratia dereliquit eum qui doctrinam cum debeat, non impetit, 783. Gratia Spiritus animam iusti fulgentem facit, 578; ejus auxilio eadem possumus quae Paulus et Petrus praestare, 406. Gratiam dat Deus, propositum rıus scrutatur, 408. *Gratia caute*. Gratia operam nostram requirit, 408. Ideo alio sequitur et cum illis permanet, ab aliis evolat, 408. *Gratia caute*, t. I.  
 Gratia Dei non totum adscribendum, 538, t. I.  
 Gratia miraculorum Chrysostomi tempore contracta erat, 467, t. I.  
 Gratia Spiritus nunquam parva vel vilis, 18, t. II.  
 Gratia Spiritus facillora certamina reddit, 273, t. II.  
 Gratia martyres fortes efficit, 619, t. II.  
 Gratia differt supplicium, lex cito puniebat, 227, t. II.  
 Gratiam Spiritus qui acciperit, undique lucrum colligit, 71, t. III.  
 Gratia tempore non concluditur, 775, t. III.  
*Gratia ege-latem in divitiis deducit*, 857, t. III.  
 Gratia non unum peccatum, sed multa sustulit, 612; facillima reddit ea quae sunt difficilia, 474. Gratia Spiritus varia et multiplex, 653. Gratia requirit eos qui ipsam largiter accipiant, 123, t. IV.  
 Gratia Spiritus templa facit, ut ubique nobis precandi locus sit, 667, t. IV.  
 Gratia Dei adamante solidiores efficit, 40. Gratia superna luxurıe concupiscentiae restinguit, 415. Gratia Dei efficit ut omnia bene succedant, 510. Gratia quaerit eos qui se accipiant, 78. Post gratiam Dei studio nostro bene agere possumus, 204, t. IV.  
 Gratia divinae auxilium praeveniens, 470. Gratia Dei non agitur, nisi boni agere possumus, 228. Gratia naturam vivit, 635, t. IV.  
 Gratia mensura varia et multiformis, 633, t. IV.  
 Gratia Spiritus liberalis est in omnes sese effundens, 403. In gratia lege omnia perfectiora, 677, t. IV.  
 Gratia divina comitatur Josephum, 558, t. IV.  
 Gratia Dei. *Vide* Auxilium Dei.  
 Gratia Dei in David: labiis residebat, 688, t. IV.  
 Gratia Spiritus docente, convenit quies, ordo, moderatio, 308, t. V.  
 Gratia Dei opus est nobis, quae sunt nostra conferentibus, 438, t. V.  
 Gratia ad fidem necessaria, 532, t. V.  
 Gratia baptismatis magna, 631, t. V.  
 Gratia sine voluptate non agit, ut nec voluntas sine gra-

tia, 742, t. VII.  
 Gratia divinae labor noster addendus, 458, t. VII.  
 Gratia non tollit liberum arbitrium, 471. Ex gratia liberalitate corona datur, 719, t. VII.  
 Gratia spirituali opus est, ut ad coelestia ascendamus, 29, t. VII.  
 Gratiam Deus mavult nobis precantibus dare, quam alia pro nobis petentibus, 60, t. VII.  
 Gratia non omnia Christus tribuit, sed hominum operam postulat, 588. Ex gratia non omnia proficiscuntur, 390, non gratia solum, sed etiam operibus filios Dei nos esse oportet, 282, 283. Ex gratia et ex studio nostro virtus pendet, 280. Gratia Christi excidere res est omnium gravissima, 517, t. VII.  
 Gratiam Spiritus in corde accipimus, 235. Ex gratia fit vocatio, non ex merito, 650, t. VII.  
 Gratiam qui accipit, ideo accipit, ut aliorum vitam emendet, 480, t. VIII.  
 Gratia vis magna, 409, t. VII.  
 Gratia reconciliationis indicium, 284, t. VIII.  
 Gratia duplex, 93, t. VIII.  
 Gratia Spiritus ineffabilis, 471, t. VIII.  
*Gratiam pro gratia*: quid significet illud in Evangelio Joannis, 94, t. VIII.  
 Gratia facilis, lex onerosa, 567, t. IX.  
 Gratia adest volentibus, 416, t. IX.  
 Gratia non excludit mercedem ex proposito voluntatis partam, 404, t. IX.  
 Gratia studium nostrum addendum, 106. Per gratiam salutem consequimur, 108, t. IX.  
 Gratia magnitudo quanta, 512, t. IX.  
 Gratia non sola, sed cum accedentium voluntate iustitiam apprehendit, 575. Cum gratia Dei, sua quisque afferre debet, 94, t. IX.  
 Gratia frui non potest qui non vigilet, 21, t. IX.  
 Gratia Dei finem non habet, ad maiora semper procedit, 468, t. IX.  
 Gratia abundantiam quam dicat esse Paulus, 477, t. IX.  
 Gratia praevocationem tollit, praevocantem arguit, 488, t. IX.  
 Gratia ubi est, ibi remissio; ubi remissio, ibi nullum supplicium, 439, t. IX.  
 Gratia nos coronat et ad certamina trahit, 488, t. IX.  
 Gratia per Christum datur, 17, t. X.  
 Gratia vera a Deo est, 14, t. X.  
 Gratia non multum juvat ad salutem, si impure vivamus, 482, t. X.  
 Gratia ex servis liberis, ex parvulis adultis, ex alienis haeredes et filios fecit, 637. Ex gratia divina apostoli ortum converterunt, 43, t. X.  
 Gratia Dei quaerenda, non hominum, 11, t. X.  
 Gratiam a iud Dominum quomodo invenire possumus, 11, t. X.  
 Gratia curationum prophetiae postponuntur, 263, t. X.  
 Gratia Dei quid efficiat, 687, t. XI.  
 Gratia a secularibus abstrahit et ad caelum ducit, 688. Ex gratia Dei, non ex debito iustificamur, 533, t. XI.  
 Gratia est a bonitate, 43, t. XI.  
 Gratia Spiritus quam promptos homines efficit, 153, tom. XII.  
 Gratia quomodo nobiscum sit, 235, t. XII.  
 Gratia maiorem spem habet quam lex, 101. Ante gratiam virtus difficilior erat, 489, t. XII.  
 Gratia Sancti Spiritus, saepe Spiritus vocatur, 672, t. VIII.  
 Gratiarum actio facillior blasphemia, 1009, t. I.  
 Gratiarum actiones etiam in malis agenda, 1001, t. I.  
 Gratia Deo non de iis solum quae novimus, sed de non notis etiam beneficiis agenda, 457. Gratia Deo post mensam agenda, 974, sed gratia non decent ebrium aut temulentum, *ibid.*, t. I.  
 Gratia Deo in adversis acta, multo meliores eleemosyna, 29, 30, t. II.  
 Gratiarum actio magnus thesaurus, 32, t. II.  
 Gratia Deo agenda, 50, t. II.  
 Gratia illata, 812, t. II.  
 Gratiarum actio in tentationibus quantum bonum, 545. Gratiarum actionem Deus exigit a nobis, 460, t. IV.  
 Gratia agenda Deo pro beneficiis, 80, 258, 259. Post cibum sumptum, 630, t. IV.  
 Gratias agentes sancti multos accersebant laudationis socios, 480, t. V.  
 Gratiarum actione David librum Psalmorum concludit, 495, t. V.  
 Gratias Deo agere non possumus secundum iustitiam ejus, 104, t. V.  
 Gratiarum actio magna res, 368, t. V.  
 Gratia Deo agenda, etiam cum hominum ministerio bona nobis eveniunt, 36, t. V.  
 Gratiarum actio duplex, 323, t. V.



Gratiarum actio est aliquando confessio, 445, t. V.  
 Gratiae Deo agendae, etiam cum non exaudiat, 526, t. V.  
 Gratiarum actio in quo consistat, 493, t. V.  
 Gratiarum actio, maximum sacrificium, 535, t. V.  
 Gratiae Deo agendae etiam sine beneficiis. Gratiarum actio ante beneficium, 152, t. V.  
 Gratiae in rebus etiam asperis agendae, 121, t. V.  
 Gratiarum actionem maxime Deus a nobis requirit, 379.  
 Gratiarum actio sacrificium Deo maxime gratum, 248, t. V.  
 Gratiae pro rebus omnibus agendae, 532, t. VII.  
 Gratiae agendae Deo quomodo, 57, t. VII.  
 Gratiae agendae non pro magnis tantum, sed etiam pro minimis, 517, t. VII.  
 Gratiae ante mensam agendae, 497, t. VII.  
 Gratiarum actiones in adversis etiam emittendae, 212, tom. VIII.  
 Gratiarum actio sincera quae, 579. Gratiae agendae etiam cum postulata non impetramus, 404. Gratiae Deo non de bonis tantum propriis, sed etiam de alienis agendae, 400, etiamque de iactura, *ibid.*, t. IX.  
 Gratiae Deo agendae, 17. Deus nihil ita amat ut gratum animum, 17, t. X.  
 Gratiis agere debemus pro communibus beneficiis, 598, t. X.  
 Gratiae agendae sunt pro omnibus, 153, t. XI.  
 Gratiae Deo agendae etiam in adversis, 150, t. XI.  
 Gratiarum actio semper in precibus adhibenda, 531, t. XI.  
 Grati animi officia, 285, t. XI.  
 Grati animi signa, 152, t. V.  
 Gratus animus Deo maxime placet, 527.  
*Gregorius theologus*, 676, t. V.  
*Gregorius theologus iuvencus Christi miles*, 560, t. VIII.  
 Sancti Gregorii Armeniae illuminatoris vita, 931, t. XII.  
 Gula et crapula damnantur, 82, 547. Gulae damna, 548, t. IV.  
 Gulae voluptas perniciose etiam brutis, 470; corpori noxia, 471, t. VII.  
 Gula Israelitas olim in idololatriam deiecit, Sodomitas in amores iniquos, 565. Gulae et edacitatis mala, 564, t. VII.  
 Gulae deliciae damnantur, 759, t. VII.  
 Gula nihil deterius, 197, t. VIII.  
 Gula vituperatur, 176, t. IX.  
 Gula multos perdidit, 208, t. IX.  
 Gulae vitium tradidit Chrysostomus, 138, t. X.  
 Gula quanta mala pariat, 543, 546, t. X.  
 Gutta cavat lapidem, etc., 174, t. III.  
 Gymnasiarchi, sive gymnasiorum praefecti fiebant pueri admodum juvenes, 688, 689, t. IV.  
 Gymnosophilistae quidam. *Vide notam*, 506, t. X.

## H.

Habitacula continuata, mille passibus distantia, securitati viarum instituta, 458, t. I.  
 Hadrianus imper. *Vide* Adrianus.  
*Haec dies quam fecit Dominus*, etc., hunc versum succinebat populus, 528, t. V.  
 Haemorrhoides omnibus philosophiae magistra, 507, t. VII.  
 Haereseos impietas ipso demone tetrior, 725. Haereseos parit Scripturae ignorantia, 995, t. I.  
 Haeresim, non haereticos, persequabatur Chrysostomus, 700, t. II.  
*Haeresis omnia Ecclesiae habet mysteria, sed Ecclesiae vere non sunt*, 757, t. VI.  
 Haeresiarchae, quomodo in Ecclesiam inducti, 476, t. VII.  
 Haeretica dogmata anathematizare oportet, 952; sed hominibus parcendum, *ibid.*, t. I.  
 Haeticorum jejunium poena mulctandum, 536; eorum continentia libidine peior et adulterio, 557, t. I.  
 Haetici quidam legem Moysis ex canone Scripturae expungebant, 667, t. I.  
 Haeticorum virginitas praemium non habet, 533, t. I.  
 Haetici etiam virginitatis pomas dant, quare, 535. Gentilibus miseriorum, 536, t. I.  
 Haeticorum consortium vitandum, 718. Cum haeticis moderate agendum, 718, t. I.  
 Haetici iudicium extremum credunt, 1011, t. I.  
 Haetici Constantinopoli multi, 797, t. I.  
 Haetici quidam dicebant Deum Patrem gignendo fluxum passum esse, 1079, t. I.  
 Haetici quidam infidelibus pejora sectabantur, 350, t. II.  
 Haetici quidam (manichaei) naturam nostram ut malam incusant, 427, t. II.  
 Haetici quidam vitium incusabant, ut malorum causam, 22, t. II.  
 Haetici (manichaei) mundum a Deo non factum mentuntur, 121, t. II.  
 Contra haeticos qui dicunt Filium Dei precari (ut militem), 728, t. II.

Haetici in Spiritum Sanctum blasphemabant, 458, t. II.  
 Haereses cur fuerint, 254, ortae ex neglecta Scripturarum lectione, 187, nihil nocent vigilantibus, 255, t. III.  
 Haeticos adoritur Chrysostomus, qui dicebant Christum per precationem sanare, 459, 460. Haetici quidam (anomaei) Chrysostomi concionibus aderant, 51, t. III.  
*Haetici verum Scripturarum sensum adulterabant*, 819, tom. III.  
*Haetici Filium subministrum, Spiritum sanctum nistrum praedicant*, 827, t. III.  
 Haetici qui negabant incarnationem, confutantur, 510, tom. IV.  
 Haereses unde natae sunt, 509, t. XI.  
 Haesiarcharum multorum nomina, 218, 219, t. XI.  
 Haetici obstinati ex disputatione audacioris redduntur, 697, t. XI.  
 Haeticis confutandis non multa opera ponenda, 686, t. XI.  
 Haetici quidam dicebant Filium Dei esse Patre immorem, 690, 691, t. XI. Confutantur, *ibidem*.  
 Haetici quidam matrimonium vituperabant, 141. Nuptias damnabant, 671, t. XI.  
 Haetici confutantur, 233, t. XI.  
 Haetici errant in interpretatione Scripturarum, 229, tom. VIII.  
 Haetici quidam dicebant Christum precibus opus habuisse, 357, t. VIII.  
 Haetici quidam generationem carnalem Christi non credebant, 153, t. VIII.  
 Haetici ex Scripturis confutandi, 233, t. VIII.  
 Haetici ab ingressu ovilis arcentur, 325, t. VIII.  
 Haetici Joannis dicta male interpretabantur, 369, 400, tom. VIII.  
 Haetici male de incarnatione Christi sentientes, 146, tom. VIII.  
 Haeticorum objectiones, 290, t. VIII.  
 Haetici quidam incarnationem dicebant esse phantasiam et figmentum, 79, t. VIII.  
 Haetici quidam pugnant Spiritum Sanctum fuisse creatum, 55, 54, t. VIII.  
 Haetici contra Verbum divinum blasphema dicentes, 39, t. VIII.  
 Haetici quidam carnem non resurrecturam esse credebant, 368, t. VIII.  
 Haeticorum Verbum coeternum esse Patri negantium objectiones refutantur, 49, t. VIII.  
 Haetici a quopiam haeresens auctore nomen accipiunt, veri christiani a solo Christo, 244, t. IX.  
 Haetici non proferunt nova et vetera, 484, t. VII.  
 Haetici evangelicae veritatis testes quomodo, 17, t. VII.  
 Haetici nonnisi per vanam gloriam venenum suum in jiciunt, 737, t. VII.  
 Haetici quidam in mysteriis aqua, non vino utebantur, 740, t. VII.  
 Haetici quidam dicebant Christi oeconomiam esse simulationem, 746, t. VII.  
 Haetici quidam dicebant Christum per Virginem, quasi per canalem quemdam, *ἡ ἀνὰ τὴν*, transivisse, 45, t. VII.  
 Haetici quidam dicebant incarnationem esse salubrem, 85, t. VII.  
 Haeticum occidere non oportet, 477. Si haetici occidantur, una sancti occiduntur, 478, t. VII.  
 Haetici quidam impugnantur, 60, t. X.  
 Haetici quidam dicebant aliud corpus resurgere: hi confutantur, 356, 470, t. X.  
 Haetici quidam praesentem vitam damnabant, 618, t. X.  
 Haereson mater est cupiditas, 670, t. X.  
 Haereses diversae, 73, 74, t. XII.  
 Haetici quidam dicebant Christum per speciem tantum, non vere venisse, 41, t. XII.  
 Haetici pridem dominantes ex civitate ejeti, 554, t. XII.  
 Haetici Aristotelis et Platonis scriptis nitebantur, 535, tom. XII.  
 Haetici eruditos se esse rati, aversi sunt et peccant, 371, t. VI.  
*Haeticorum fructus*, 740, t. VI.  
*Haetici spinae et tribuli*, 741, t. VI.  
*Haetici nunc Ecclesiam Christi rentilant*, 638, t. VI.  
 Haetici serpentibus comparati, 890, t. VI.  
 Haetici nunquam concordēs sunt, 745, t. VI.  
*Haeticorum Ecclesia derelicta a Deo et omnibus sanctis*, 898, t. VI.  
 Haeticis quomodo respondendum, 415, t. VI.  
 Haeticorum praesumptio, 459, t. V.  
 Haetici quidam negabant iudicium et poenas, 146, t. V.  
 Haeticorum virgines non vere virgines, 202, t. V.  
 Haetici vehemensissimi descriptio, 555. *Cum pontificem loquens nec pontificem vocat nec archiepiscopum, nec religiosissimum, nec sanctum*, 553, t. V.

*Heretici quidam putabant Christum specie tantum incur-*  
*matum fuisse*, 173, t. V.  
*Hama* nobil, quinquam. *Vide notam*, 506, t. X.  
*Hama* nobiliorum vita, 687, t. III.  
*Hama* nobiliorum et Nomadum vita, 682, t. VII.  
*Harmatio* scribit Chrysostomus, 649, t. III.  
*Hastella secamentum ligni vel assula*, Gallice *copeau*,  
 819, t. VI.  
*H. xpo*, praeses civitatis, sublimior magistratus, 91, t. III.  
*Hebdomas*. Centum sexaginta octo horas habet, 315, t. II.  
*Hebdomadam* Danielis explicatio, 898, t. I.  
*Hebdomada* ante Pascha cur vocetur magna, 273. In  
*hebdomada magna* jussu imperatorum iustitium indictum,  
 274, t. IV.  
*Hebdomadam* magnam venerabatur imperatores, 520,  
 tom. V.  
*Hebdomada magna* caput bonorum, 519. Cur sic vocata,  
 519. In hebdomada magna imperatoris litterae mitteban-  
 tur, quibus edicebatur ut in carcere detentorum vincula  
 solverentur, 520, t. V.  
*Hebdomade* cuiusque die prima psalmus CXVIII can-  
 tabatur, 673, t. V.  
*Hebdomade* Danielis cum Christi ortu consentiunt, 78,  
 tom. VII.  
*Heber* primum mundi servavit idioma, 279, t. IV.  
*Heber* Judaeorum progenitor dicitur noluisse turris aedi-  
 ficatae particeps esse, solusque mansisse, qui linguam suam  
 retinere, 315, 318, 319, t. VI.  
*Hebraeus* et Syrus alati, 88, t. VI.  
*Hebraica* lingua ab Heber dicta, 319, t. VI.  
*Hebraica* lingua ab aliis omnibus diversa, 830, t. I.  
*Hebraeorum* tribus tredecim, 922, t. I.  
*Hebraeorum* lingua scriptum fuit initio vetus testamen-  
 tum, 42, t. IV.  
*Hebraici* lectio, 90, 99, 106, 114, 116, 126, 133, 144,  
 147, 148, 177, 178, 179, 182, 197, 207, 216, 218, 219, 222,  
 223, 226, 230, 358, 479, t. V.  
*Hebraei et reliquorum lectio*, 649, 687, t. V.  
*Hebraei sapientes quid narrarent de paschate*, 747,  
 tom. VII.  
*Heli* sacerdotis historia, 352. Qui quod illius non acer-  
 bus castigasset periit, *ibid.* Eius philosophia et virtus mi-  
 raculis, 353, t. I.  
*Heli* pater nimis indulgens, 528, t. III.  
*Heli*. *Fide* Eli.  
*Helie* pellicea tunica, 528. Helie aeternae, 487, 1001,  
 tom. I.  
*Helia* potentia, 768. Dives erat in paupertate, *ibid.* He-  
 lias cum hostia sacrificat, 642. Cur ignem in quinquagena-  
 ris inmisit, 549, t. I.  
*Helie* philosophia et fides, 731. Helias pauper omnes di-  
 vites vincebat, 46. Helia paupere rex indigebat, 46. Helie  
 veste purpura venerabilior vestis, 99. Helie fiducia,  
 72, t. II.  
*Helias* cur aquam infundere circa altare jusserit ante sa-  
 crificium, 733, t. II.  
*Helias* mortem timuit, 633. Heliam Deus arguit quod  
 mulierem metu fugisset, 735. Helias metu Jezabelis fugiens  
 in peccatum incidit, 735 et seq. Heliam in peccatum inci-  
 dere permittit Deus, ut mansuetior erga alios esset, 728,  
 tom. II.  
*Helias* a corvo animali immundo nutritus, 750, t. II.  
*Helias* in coelum ascendens non aliud quam melotem  
 caelo relinquit, 46, t. II.  
*Helias* inops regem increpavit, 202, 203. Intulit sterili-  
 tatem, 339. Cur ab aliis eiectus, a vidua susceptus, 341.  
*Heliam* cur Deus affligi siverit, 342, t. III.  
*Helias*, *vide* Elias.  
*Heladius* presbyter Chrysostomo addictus, 619. Heladio  
 scribit Chrysostomus, 710, t. III.  
*Hellenicus* prostravit Paulus, 669, t. I.  
*Hellenica* quinquam erant, 113, t. IX.  
*Hellenes* carpuntur, 139, t. X.  
*Hellus* vini et panis unus sufficient ad implendum ven-  
 trem, 129, t. XI.  
*Hellus* episcopus: ad eum scribit Chrysostomus, 628,  
 tom. III.  
*Hellades* episcopus molestis affectus; eum hortatur  
 Chrysostomus ut abdicet, *sic corrigendum*, 617, t. III.  
*Hellus* epistola Chrysostomi, 723, t. III.  
*Herodas* in titulo Psalmi V memorata quae, 60, 61. Est  
 praesens et futura, 61, t. V.  
*Herodatem* accipit Ecclesia, 62, t. V.  
*Heremone* a Theodoro adamata, 297, t. I.  
*Herodis* jussu puerorum paratam eadem prophetiae prae-  
 dictionem, 617, t. I.  
*Herodis* mors in ultionem accipit, 203, t. IX.  
*Herodis* furor et dementia, 73, 76, t. VII.

*Herodis* furor et pertinacia, a magis illusor, saevit in in-  
 fantes, 175, t. VII.  
*Herodes* alius Joannem metuebatur, 326. Eum postquam  
 occiderat, timebat, 488, t. VII.  
*Herodis* convivium, theatrum satanicum, 400, t. VII.  
*Herodes* frater Archelai, 180, t. VII.  
*Herodias* sanguinaria, 491, t. VII.  
*Herodiadis* furor, 489, t. VII.  
*Herodias* iniquior Herode, 400, t. VII.  
*Herodiadi* molestus erat Joannes etiam in carcere posi-  
 tus, 65, t. V.  
*Herodiadis furor in Joannem*, 485 et seq., t. VIII.  
*Herodiani* sunt Herodis milites, 633, t. VII.  
*Herodio* cognatus Pauli, 324, t. IX.  
*Hierus* quo pacto cum servis agere debeat, 683, t. XI.  
*Hesias* proph. beatus, 520. Hesiae preces multis per-  
 sarum millibus opponuntur, 591. Hesias propheta ex or-  
 ratione Spiritus Sancti loquebatur, 721. Hesias vocalis-  
 mus, *periphrasice*, 859, t. I.  
*Hesias* vidit Dominum, quomodo, 831, t. III.  
*Hesias a Judaeis interfectus*, 814, t. II.  
*Hesperus* inter sidera, 803, t. III.  
*Hesychius* morbo laborans; epistola Chrysostomi ad il-  
 lum, 825. Alia, 648. Alia, 712. Alia, 722. Alia, 734, t. III.  
*Hesychio* episc. saloniensi scribit Chrysostomus, 715,  
 tom. III.  
*Heva* cur gravius punita, quam Adam, 530, t. I.  
*Heva*. V. Eva.  
*Hilarius* episcopus, 619, t. III.  
*Hippodromi* coronae et bravia, 559, t. VII.  
*Hippodromi* spectacula, 520, t. VIII.  
*Hippodromi* et pugnae ferarum, 102, t. X.  
*Hippodromi* cursus ubi cursor ab aliis interceptus capite  
 et membris truncatus est, 520, t. XII.  
*Hippodromi cursus*, 663, t. VIII.  
*Hippodromus est Salmodromus*, 568, t. VIII.  
*Hippolytus dulcissimus*, 540, t. VIII.  
*Hirci* apud Danielelem significatio, 896, 897, t. I.  
*Historia* adolescentis a monacho instituti, 568. Historia  
 viri christiani mulierem in eadem Judaeorum ad jurandum  
 intrare cogentis, 847, t. I.  
*Historia* juvenis Joannis evangel. discipuli, postea la-  
 tronum ducis, 50, t. I.  
*Historia* cujusdam solitarii cujus pater gentilis erat,  
 548, t. I.  
*Historia* emendationem vitae parit, 53, t. V.  
*Historiarum* sacrarum utilitas, 100, t. V.  
*Historia* Chrysostomi adolescentis, 274, 275, t. IX.  
*Historia* pueri cujusdam egrotantis, 274, t. IX.  
*Historia* reperti thesauri, 296, t. IX.  
*Historia* diaconi Chrysostomo familiaris, 525, 526. Et  
 virginis cujusdam, 526, t. IX.  
*Historia* ancillae cujusdam, 464, t. XI.  
*Histriones* minus peccant quam spectatores, 71, t. VII.  
*Histriones* in scena stupenda exhibebant, 292, t. VII.  
*Histriones* infames sunt secundum Graecorum leges, 125,  
 tom. VII.  
*Histrionica* multos fecit adulteros, 71, t. VII.  
*Hosti* sunt qui elemosynam non erogant, 297, t. II.  
*Homeri* locus, 217, t. V.  
*Homeri* locus, 49, t. VI.  
*Homicidii* radix invidia, 472, t. IV.  
*Homicidio* pejus est vitium contra naturam, 419, t. IX.  
*Homiliarum* in principium Actorum ordo, 91, t. III.  
*Homo* non ut sibi tantum, sed ut aliis quoque prosit  
 creatus, 351. Homo angelorum substantiam accurate non  
 novit, quia minor angelo, 722, 740, t. I.  
*Homini* cur Deus praeceptum dedit, quem praevicatu-  
 rum norat, 435. Homo non est ex natura sua vitiosus, 356,  
 tom. I.  
*Homo* Patris et Filii commune signum, 782, t. I.  
*Homo* non a natura, sed a voluntatis proposito, spectan-  
 dus, 1034. Homines malorum causa sibi sunt, 431. Nomina  
 res non praesentis vitae termino circumscribuntur, 1009,  
 1011, t. I.  
*Homo* tantum differt a supernis virtutibus, quantum cae-  
 cus a vidente, 722, t. I.  
*Homo* humilia de se loquens, laudatur, sublimia sibi ad-  
 scribens, secus, 702, t. I.  
*Homo* vere esse probatur qui Deum timet, 703, t. I.  
*Hominis* definitio, animal rationale mortale, 131, t. II.  
*Homo* qualis quam perfectus creatus, 121. Inter animalia  
 solus caput versus coelum erectum habet, 753, 755. Homo  
 non spectandus a corporis forma, 179, t. II.  
*Homo* animalibus omnibus praestat, quomodo, 121, 123.  
*Homo* ex brutis multa docetur, 120, t. II.  
*Homo* ad imaginem et similitudinem Dei factus, quia  
 principatum homo obtinet in terram, ut Deus in omnia,

93, t. II.

Homo a principio peccatum esse malum, et virtutem esse bonam sciebat, 132, t. II.

Homo solus auctor peccati, 266. Post peccatum mortalis r. dditus, 121. Hominiibus quid boni obvenit, quod mortales facti sint, 703 *et seq.* Homine nihil erat vilius, nihil illo per gratiam gloriosius, 216, t. II.

Hominem in paradiso lapsum esse, idipsum est quod in portu naufragium fecisse, 311, t. II.

Homo quis vere sit, 231, 232. Pietate et timore Dei homo quis esse existimatur, 232, t. II.

Homini nec incognita omnia sunt, ut intelligat Dei providentiam, nec nota omnia ne extollatur, 150, t. II.

Homo potest singula membra sive malitiae sive iustitiae instrumenta facere, 66, t. II.

Homines sibi poenarum et supplicii auctores, 218, tom. II.

Homo alienis malis corrigitur, 141, t. II.

Homo quae Dei sunt meditetur, et ipse ejus rebus providet, 80, t. II.

Homines cur hominibus praefecerit Deus, non angelos, 731. Cum hominibus omnibus multa habemus communia, 53, t. II.

Homines quidam se pro diis haberi voluerunt, 122, tom. II.

In homines qui divina mysteria indigne participant frequenter insilit diabolus, ut in Judam proditorem, 580, 300, tom. II.

Homo unus saepe innumeris æquiparandus, 67, t. III.

Homines qui vere appellandi sunt, 113, 114. Hominum nullus laedi potest nisi a seipso, 460 *et seq.*, t. III.

Homo inhumans Deum non potest appellare patrem, 43. Homines improbi in hoc mundo cur relinquuntur, 508, 509, t. III.

*Homo non est capax omnium donorum*, 821, t. III.

Homo semper feris formidabilis, 591. Non omnino ipsis dominatur, quia a dominatu excidit, 592. A principio omnino ipsis dominabatur, 592. Dominatur feris quomodo, 78. Homo ratione dominum ad imaginem Dei factus, *ibid.* Quomodo similis Deo efficitur, *ibid.*, t. IV.

Homo, factus ex terra et aqua, reformatur ex aqua et Spiritu, 611. Hominem Deus quantum honoraverit, 192. Propter hominem omnia fiunt, 122, t. IV.

Homo quo pacto ad imaginem et similitudinem Dei factus, 70 *et seq.*, t. IV.

Homo animal admirabile omni creatura praestantius, 587. Praestantior toto mundo, cur post omnes creaturas producat, 588. In mundum, quasi in regiam omnibus rebus instructam inductus, 67. Homo dignissimum animal pro quo alia omnia facta sunt, 68, t. IV.

Homines filii Dei vocantur in Scripturis, 187, 188. Ad hominis usum omnia creata sunt, 60, t. IV.

Homo in quo feris praestet, 606, t. IV.

Homo cur post elementa creatus, 71: ut rex civitatem ingressurus, iam ornatum, *ibid.*, t. IV.

Hominem cur obnoxium morbis Deus esse voluerit, 636, tom. IV.

Homo nescit ut oportet frui bonis, 133. Quomodo similis Deo possit fieri, 591. Potest, si velit, fieri mansuetus et lenis, 591. Homo non est qui non movetur misericordia erga proximum, 621, t. IV.

Homo quomodo imago et similitudo Dei dicatur, 589, tom. IV.

Hominem qui seipsum non laedit, nec amicus, nec inimicus, nec diabolus laedere possunt, 701, t. IV.

Homo qui laboravit pro futuris bonis, necessario coronas et praemia consequitur, 626, t. IV.

Homini peccanti Deus reliquit solatium jumentorum, 79, 395, t. IV.

Homo magna peccatorum sarcina onustus, non potest intrare per angustam portum, 195, t. IV.

Homo spiritualis quis, 622. Homine peccante etiam cum illo bruta poenam sustinuerunt, 193. Homini antequam ille honoris indidit Deus, 593. Homini in honorem omnia facta, 233. Homini utilis est timor bestiarum, 592, t. IV.

Homo cur imbecillior multis creaturis, 653. Homini lapsus Deus unum jumentorum reliquit, 79. Homo ad malum declinans, feras imitatur, 139. Hominum genus inconstans et mutabile, 53. Hominum corruptio ante diluvium, 192. Homines mali graviter ferunt aliorum felicitatem, 188. Homini fama non magni facienda, 51, t. IV.

Homines plerumque ex suo animo de aliis judicant, 692. Homo libertate arbitrii donatus, 138. Homo non potest imaginem Dei in mente efformare, 589. Homines cordatos magis allicunt beneficia quam poenae ad praecepta servanda, 235. Hominum interitus, quies vocatur, quomodo, 191, 182, t. IV. Honore afficit Deus subditos suos quomodo, 395. Honore nos invicem praevenerere debemus, 703,

tom. IV.

Homo, omnia propter hominem, 116, t. V.

Homo tantum ex natura sua amat, 156, t. V.

Homo in rebus praesentibus hospes, erit rerum supernarum civis, 342, t. V.

Homo e terra eductus ne superbiat, 223, t. V.

Homo Deo familiaris per virtutem efficitur, 249. Quo pacto fiat angelus, 313, t. V.

Homo vitiosus fera deterior, 419, t. V.

Homo carnalis quoniam, 47, t. V.

Homo quis vere sit, 301, t. V.

Homini laudes et coronae quae, 311, t. V.

Homo non ad bona opera sua, sed ad Dei misericordiam respiciat, 152. In hominis potestate est ut vel affligatur, vel non affligatur, 41, t. V.

Homo in judicii die stabit cum operibus suis, quorum causa vel damnabitur, vel coronabitur, 308, t. V.

Homo quem Deus coronat, omnibus excelsior est, etiam si pauper, 69, t. V.

Homo cur dicitur mendax, 324, t. V.

Homo Deus factus est, et Deus homo, 107, t. V.

Homo saepe unus multis est vitii affectus, 301, t. V.

Homo qui male vivit, sedet in tenebris, 431, t. V.

Homo rationabili vitae modo differre debet a brutis, 500. Homo fera deterior, 234, 490, t. V.

Homo quid sit, 302, t. V.

Homini gloria quae major, 117, 510, 513, 514, t. V.

Homo in regione aliena versatur, 318, t. V.

Homini imperium in bestias cur imminutum sit, 118, tom. V.

Homo qui cum Deo loqui didicit, est angelus, 41, tom. V.

Homini honor est virtus, 232, t. V.

Homo brevis et tricubitalis, 235, t. V.

Homines quidam ab angelis reverenter habiti, 119, tom. V.

Homini thesaurus cor est ipsius, 122, t. V.

Homo quo sensu imminutus sit paulo minus ab angelis, 118, t. V.

Homini mala ex ipso proliferant, 205, t. V.

Homines plerumque, veris relictis, falsa persequuntur, 145, t. V.

Homines non ex factis tantum, nec ex vita, sed ex sola Dei clementia servantur, 527, t. V.

Hominum salus Deo magis est curae, quam sua gloria, 309, t. V.

Homini noxium nihil praeter peccatum, 419, t. V.

Homines invidi, malis latent, 421, t. V.

Homini dignitas, 233. Nobilitas, 501, t. V.

Homini bellum adversus demones, 457, t. V.

Homini benedictio temporanea, 312, t. V.

Homini gloria virtus, 240, t. V.

Homo cur factus, 463, t. V.

Homini cor luteum quoddam, 47, t. V.

Homini demones bellum inferunt, 181, t. V.

Homini os sublime dedit Deus, quare, 345, t. V.

*Homo rectus a Deo creatus*, 533, t. V.

*Homini dignitas*, 633, t. V.

Homines in orrorum instar viventes demonibus sunt capti faciles, 333, t. VII.

Homo prius uno die in quantum nequitiae proruperit, 373, t. VII.

Homo tricubitalis stature, 570, t. VII.

Homo seipsum maxime novit, cum se nihil esse existimat, 332, t. VII.

Homo cum illud quod erat amisit, gloriam aliunde quaerit, 51, t. VII.

Ilmo sibi ipse perniciem causa est, 305, t. VII.

Homini utilis est ignorantia finis sui, 707, t. VII.

Homo quomodo de se judicare potest, 430, t. VII.

Homo in nequitia mancus, bonum non fert fructum, 316, tom. VII.

Homo vitii deditus fera deterior, 94. Ne homo quidem vocari meretur, 93, t. VII.

Homo non laeditur nisi a seipso, 517, t. VII.

Homo in nequitia vivens est mortuo deterior, 349, 350, tom. VII.

Homo nullus ex necessitate malus, 578, 733, t. VII.

Homo nec a periculis nec a morte superatur, nisi velit, 400, t. VII.

Homo sua opera et a seipso malus efficitur, 575, t. VII. Homini res non sunt praesentis vitae studiis circumscriptae, 216, t. VII.

Homini finis non cum hac vita, *ibid.*, t. VII.

Homo qui stat, ne confidat, 339, 340, t. VII.

Homo moriturus, opera recogitat, non gloriam, honorem, ceteraque hujus vitae bona, 331, t. VII.

Homini non habenti dat Deus; habenti aufert id quod

- videtur habere, quomodo, 471, t. VII.  
 Hominem salutem quantum curet Deus, 580, t. VII.  
 Hominem nihil sic illustrem efficit ut virtutis splendor, 253, t. VII.  
 Homines non gratia solum, sed etiam operibus filios Dei esse oportet, 383, t. VII.  
 Homine probe orante nihil potentius, 563, t. VII.  
 Hominis nobilitas, qui Deum patrem esse suum dicere possit, 279, t. VII.  
 Homine vidente peccare non audemus, Deo vidente non veremur, 569, t. VII.  
 Homines radiiores visu et rebus sub sensum cadentibus opus habent, 370, t. VII.  
 Homines qui hac illuc circumferuntur, calamo sunt similes, 430, t. VII.  
 Homines ad Deum accedentes nunquam importuni sunt, 306, t. VII.  
 Homo est in terra id quod Deus in cœlo: omnibus superior, 208, t. VI.  
 Homo si cogitet quis sit, non superbiat, 183, t. VI.  
 Homines non omnes omnia sciunt, 279, 280, t. VI.  
 Hominum valetudinem curat Deus tanquam medicus, 39, tom. VI.  
 Homines plerique non tam peccata, quam supplicia formidant, 37, t. VI.  
 Hominibus insigne collatum beneficium, quod filii Dei facti sint, 15, t. VI.  
 Hominum peccata in causa sunt cur terra plectatur, 61, tom. VI.  
 Homo carnis ut calamus omni tentationis vento flectitur, 775, t. VI.  
 Homo ad imaginem Dei quomodo factus, 522, t. VI.  
 Hominis terra definitio, 568, t. VI.  
 Homo quomodo lux, 436, t. VI.  
 Homo vanus sequitur fugientia, fugit manentia, 269, tom. VIII.  
 Homo non necessitate aut vi bonus efficitur, 268, tom. VIII.  
 Homo sibi ipse perniciæ causa est, 377, t. VIII.  
 Hominum sui ævi vitia depingit Chrysostomus, 416, tom. VIII.  
 Homo beneficio affectus non ita ad officium redit, ut castigatus, 219, t. VIII.  
 Homines multi infanibus similes, 440, t. VIII.  
 Homo facile ad vitia deflectit, 203, t. VIII.  
 Homines quomodo sint immortales, 429, t. VIII.  
 Homo quisque angelum suum habet, 201, t. IX.  
 Homo Dei benignitati, non laboribus suis, confidere debet, 361, t. IX.  
 Homo qui virtutem exercet semper proficit, nunquam grauius sitit, 72, t. IX.  
 Homo ex malitia impudentior redditur, 105, t. IX.  
 Homo igne Christi successus, non gloriam, non ignominiam curat, 364, t. IX.  
 Homo uno qui secundum legem Dei vivit, nihil fortius, inquit malis nihil infirmius, 205, t. IX.  
 Hominem non vi et necessitate malitia detinet, 487, tom. IX.  
 Homines præsentia magis movent quam futura, 61, tom. IX.  
 Homines ex invidia stulti efficiuntur, 123, t. IX.  
 Homines quam pauci salutem consequantur, 189, t. IX.  
 Hominum pravorum multitudo, alimentum amplius igni, 159, t. IX.  
 Hominem non cibis immandum facit, 639, t. IX.  
 Homines non alio se modo lædunt, quam alios lædendo, 334, t. IX.  
 Homines ipsi malorum causa sibi sunt, 70, t. IX.  
 Homines quo attrahat pecunia: amor, 60, t. IX.  
 Hominem impudentem reddit conscientia mala, 140, tom. IX.  
 Homines nihil ex se habere putare debent, sed omnia a Deo præcisci, 225, t. IX.  
 Hominem existimatio non multum curanda, 119, t. IX.  
 Hominis ratiocinium Dei providentia superat, 538, t. IX.  
 Homo nec natura bonus, nec natura malus est, 21, 22, tom. I.  
 Homo non potest per se salutem assequi, 41, t. X.  
 Hominem natura fluxa, 253, t. X.  
 Homo est opus Dei, error opus diaboli, 283, t. X.  
 Homo brutalitatem non peccandi habet, 147, t. X.  
 Homines omnes aliis hominibus opus habent, 530, t. X.  
 Homines alii aliis indigent, 291, t. X.  
 Homo qui nihil habet, potest omnium occupare bona, quomodo, 128, t. X.  
 Hominis character depingitur a commiseratione, 81, tom. X.  
 Hominem inespugnabilem reddit virtus, 504, t. X.  
 Homo carnalis a Spiritus operatione alienus est, 408, tom. X.  
 Homo malus doctrinam, quæ per verba et opera exhibetur, non suscipit, 266, t. X.  
 Hominem mendicis miserabiliorum reddit cupiditas, 345, tom. X.  
 Homines quam falluntur in iudiciis, 91, t. X.  
 Hominum iudicia sepe labuntur, 83, t. X.  
 Homo qui multa habet, non inflatur, cum multis indigeat, 97, t. X.  
 Homo bona agens, Deum, non homines, respiciat oportet, 97, t. X.  
 Homo omnibus præstantior et honorabilior, 132, t. XI.  
 Homo qui natura purus est omnia audet; qui impurus, secus, 680, t. XI.  
 Homo cum ratione non utitur, feris est deterior, 258, tom. XI.  
 Homo per commiserationem Deo æquatur, 651, t. XI.  
 Homo Deum imitari potest, 598, t. XI.  
 Homo, Christi membrum, ferre debet crucem, 27, t. XI.  
 Homo factus superior angelis, 353, quomodo homo honore præponitur angelis et archangelis, 26, t. XI.  
 Homo distat ab homine, non natura, sed libero arbitrio et animi instituto, 77, t. XI.  
 Homo ne terrena quidem, multoque minus divina, potest comprehendere, 438, t. XI.  
 Homini utile est vitæ finem ignorare, 448, t. XI.  
 Homo, ut Deus sui misereatur efficere potest, 454, tom. XI.  
 Homo qui Dei voluntatem non exsequitur sub laqueo diaboli est, 652, t. XI.  
 Homo nunquam curis vacuus est, 604, t. XI.  
 Hominibus placere non studeat Christi servus, 156, tom. XI.  
 Homines per adventum Christi deducti sunt ad dignitatem angelorum, 332, t. XI.  
 Hominem qui contumelia afficit, Christi imaginem contumelia afficit, 458, t. XI.  
 Homines malorum quæ accidunt sunt auctores, 128, tom. XI.  
 Homines nunquam pro voto suo res habent, 605, t. XI.  
 Homines ut plurimum multo magis homines quam Deum timent, 705, t. XI.  
 Homo non habet sui potestatem, 91, t. XII.  
 Homo cum terra dicitur et cinis, ab eo quod est deterius totum vocatur, 15, t. XII.  
 Homo in hac vita ad certandum, non ad quiescendum positus est, 51, t. XII.  
 Homo diuturna patientia opus habet, 91, t. XII.  
 Homo est in terra quod Deus est in cœlo, 22, t. XII.  
 Homo eorundem particeps est, quorum Christus, 58, tom. XII.  
 Homo post Adami peccatum ad multo maiora sublatus est, 482, t. XII.  
 Homo quamdiu vivit nunquam sperandi finem faciat, 52, tom. XII.  
 Homini cur mortis tempus incertum sit, 57, t. XII.  
 Homo non alium sapere debet, 21, t. XII.  
 Homines moriuntur in baptisate sicut Christus in cruce; sed vos non carne morimur, sed peccato, 79, t. XII.  
 Homo quomodo ad virtutem accedat oportet, 163, t. XII.  
 Homines corpus unum sunt, coheredes et concorporales, 56, t. XII.  
 Hominis dignitas in statu innocentie, 482, t. XII.  
 Hominis cognitiones per experientiam multum augentur, 48, t. XII.  
 Homini quantum honorem Deus præsterit, 45, ad hominis salutem angelorum ministerium datur, 50, t. XII.  
 Homo cur nudus creatus, 749, t. VIII.  
 Hominum pædagogus est lex, 517, t. VIII.  
 Homo cur solus corporeus et incorporeus sit, 500. Homo duplex mundus est et quasi pons, 509, t. VIII.  
 Homini secundum captum suum loquitur Christus, 715, tom. VIII.  
 Hominis ratiocinia, Christi generationem non attingunt, 596, t. VIII.  
 Homo tritubialis, 491, t. VIII.  
 Homosianorum hæresis, de catholicis intelligitur, 901, tom. VI.  
 Honestas et decora assiduitas quid? 592, ex virgini sunt necessariz, 592, t. I.  
 Honores quo pacto excipiendi, 680. Honorem qui non quaerit secure agit, 607. Honorum differentia ex Paulo, 773, t. I.  
 Honorem sola virtus conciliat, 470, t. III.  
 Honorari vis? honora, 62, t. V.  
 Honores humani nihili faciendi, 274, t. VII.  
 Honores quantum mali afferant non attendentibus, 413,

- t. VII.  
Honores humani spernendi, 245, t. VIII.  
Honor : qui honorat, seipsum honorat : adagium, 119.  
Nemo laeditur nisi a seipso, 120, t. IX.  
Honor qui habetur a multis nihil est, 89, t. XI.  
Honoris contemptus quam difficilis, 674. Honorem contemnere animæ angelice est, 674, t. XI.  
Honor et gloria hic non querenda, 675. Ex honore debitores constituimur, 674, ex honore arrogantia et vana gloria nascitur, 673, t. XI.  
Honor humanus insuavis est, 347, t. XI.  
Honorii epistola ad Arcadium circa violatam ecclesiam, et pulsum Chrysostomum, 539, t. III.  
Horæ nonne commendatio, 81, t. III.  
Horæ majores vel minores pro longitudine dierum, 273, t. IV.  
Hora nulla nulla, 52, t. VIII.  
Hospitalitatis fructus, 732, t. II.  
Hospitalitas quomodo exercenda, 193, non ex sumptu asstimanda, 236, bonorum causa, 235. Hospitalitatis commendatio, 546, t. III.  
Hospitalitatis merces, 435. Hospitalitas, quanta res, 447, 423, t. VII, 604, t. VIII, 341, t. IX, 605, t. XII. Hospitalitatis bonum, 378, 379, 380. Hospitalitatis præmium, 582, 583, 381, t. IV.  
Hospitalitas commendatur, 394. Hospitalitatis bonum, 395. Hospitalitatis merces Luto data, 519. Hospitalitas Lani, 440, t. IV.  
Hospitalitas Abrahamæ, 503, t. V.  
Hospitalitatis fructus, 589, t. V.  
Hospitalites recipiendi, 509, t. VII.  
Hospitalitas Abrahami, 147, t. VI.  
Hospitalitas exercenda, 165, t. VIII.  
Hospitalitatis conditiones, 519, t. IX.  
Hospitalitas erga sanctos maxime commendatur, 606, quomodo exercenda, 606, 607, t. IX.  
Hospitalitatis vis, 375, t. IX.  
Hospitalitatis fructus magnus, 686, et lucrum, 375, tom. XI.  
Hospitalitatis modi varii, 319-320, t. IX.  
Hospitalitas commendatur et quantum sit oporteat indicitur, 573, t. XI.  
Hospitalites sumus in terra, 627, t. IV.  
Hostem, cum vincimur, fortiolem efficiamus, 150-151, tom. V.  
Hostiæ quænam jam sunt inferendæ, 93, t. XII.  
*Hostia gratiæ una*, 625, t. V.  
*Hostia veteris legis*, 625, t. V.  
Humana natura majora semper appetit, 275, t. IV.  
Humanæ res nondum recte advenerunt, et avolarunt, 25, t. IV.  
Humana gloria non querenda, 255, t. V.  
Humane res fallaces fluvialium undarum naturam imitantur, 502, t. V.  
Humanis rationibus fides non committenda, 325, t. V.  
Humana potentia lubrica et præceps, 159, t. V.  
*Humane res nunquam in eodem statu*, 638, t. V.  
Humane res umbræ comparantur, 515, t. V.  
Humanum genus jamdiu sublatum esset, si Deus statim relictam sumeret, 310, t. V.  
Humane res imagini similes, 206, t. VI.  
Humana negotia, fumo similia, 29, t. VII.  
Humana fluxa cito pereunt, 169, t. VIII.  
Humane res umbræ sunt, 53, t. X.  
Humane res quasi somnia, 471, t. XI.  
Humanarum rerum fluxa conditio, 584, 598, t. XI.  
Humana omnia umbra et fumus, 467, t. XI.  
Humanarum rerum omnium vanitas, 151, de humanarum rerum conditio sermo, 867, t. XII.  
Humanitas nihil potentius, 705, t. IV.  
Humanitas commendatur, 539, t. IV.  
Humanitatis exemplar David, 677, t. IV.  
Humanitas et misericordia pura, quænam, 553, t. VIII.  
Humilia sublimibus admiscet Paulus, 109, t. XII.  
Humiliatio quantacumque non pervenit ad humiliationem Christi, 622-625, t. VII.  
Humiliatio bonis etiam utilis, 429, t. I.  
Humilitas peccatorum gravitatem vincit, 745. Humilitatem nos Christus verbo et exemplo docuit, 761. Humilitas quantum gloriam pariat, 777-778, est summum omnium virtutum culmen, 415, t. I.  
Humilitas est cum quis meritorum sibi conscius, nihil magis de se existimat, 744, ea fiduciam parit, 744. Humilitas quantum bonum, 745, t. I.  
Humilitatis lex prior a Christo datur, 154. Humilitatem Christus exemplo docuit, 58-59. Philosophiæ nostræ fundamentum, 312, carina et basis, sine humilitate nihil boni, 131, t. III.  
Humilitas quantum lucri afferat, 311, publicani, 154. Pauli, 153. Humilitas latronem ante apostolos in paradisum induxit, 46. Humilitate absente omnia immunda et execranda sunt, 513, t. III.  
Humilis nunquam ira commoretur, nunquam proximo succenset, 81, t. IV.  
Humilitas commendatur, 512, vera quæ, 512, basis et fundamentum bonorum operum, 530, t. IV.  
Humilitas multiplex, 450, humilitas quæ procedit a superbia, 451, t. V.  
Humilibus et contritis datur consolatio, 476, t. V.  
Humilitas comparat patientiam, 154, t. V.  
Humilitas vehiculum orationis, 130, t. V.  
*Humilitas vera quæ*, 703, t. V.  
Humilitas quantum bonum, 125, t. VI.  
Humilis vir, quam præstet viro potenti et inflato, 320, tom. VII.  
Humilis cum superbo comparatio, 520, 624, t. VII.  
Humiles quam amabiles, quam honorati, 625, t. VII.  
Humilitas omnium bonorum mater, 72, omnis philosophiæ principium et mater, 72, 325, 431, t. VII.  
Humilitas præeat oportet illi qui intrare velit in regnum caelorum, 568, t. VII.  
Humilitas virtutum fundamentum, 224, t. VII.  
Humilitatis modi multi, 225, t. VII.  
Humilitas quantum prosit, superbia quantum noceat, 76, per humilitatem gloria augeatur, 621, t. VII.  
Humilitate nihil sublimius, superbia nihil abjectius, 622, tom. VII.  
Humilitatem si quis non sectetur, etsi cætera bona agat, impurus est apud Deum, 614, t. VII.  
Humilitas caput virtutis, 483, ejus pulchritudo, *ibid.*; est ara aurea, altare spirituale, sapientiæ mater, *ibid.*, t. VII.  
Humilitas et misericordia simul sectandæ sunt, 486, tom. VII.  
Humilitas Monachorum, 671-672, t. VII.  
Humilitas et contritio omnes praves affectus sedant, 39, t. VII.  
Humilitati nihil par : illa fundamentum est virtutum, 192, t. VIII.  
Humilitatem nos Christus docet, 383, t. VIII.  
Humilium verborum utilitas, 280, t. VIII.  
Humilitas commendatur, 225, t. IX.  
Humilitate nihil potentius, 602, t. IX.  
Humilitas mater bonorum omnium, 599, t. IX.  
Humilitatis varii modi, 308, t. IX.  
Humilis in multa est voluptate, 152, t. IX.  
Humilitas mater bonorum, 599, t. IX.  
Humilis homo vere sublimis est, 15, quo pacto humilis quis efficiatur, 16, t. X.  
Humilitas ad gratiam Dei sibi conciliandam quam apta, 13, itemque ad pacem servandam, 15, t. X.  
Humilitas quantum bonum, 180, t. VIII.  
Humilem erga omnes esse oportet, 72, quanto magis humilem se quis præstat, tanto magis extollitur, 82, t. XI.  
Humilitas vera quæ, 712, ex humilitate multi in superbiam elati sunt, 712, t. XI.  
Humilitas quot bona pariat, 256. Humilitas sublimes efficit, 235, t. XI.  
Humilitatis definitio, 221, t. XI.  
Humilitas omnium bonorum causa, 215, t. XI.  
Humilitas ad unitatem corporis Ecclesiæ necessaria est, 84, t. XI.  
Humilitas quid sit, 189, t. XII.  
Humilitas Christi secundum humanam naturam erat, 106, t. XII.  
De Humilitate ecloga, 615, t. XII.  
Hymnetius archiater, 631, amicus Chrysostomi, qui ad eum epistolam mittit, ipsique commendat Seleucum epi-scopum ægrum, *ibid.*, t. III.  
Hymnetio archiatro alia epistola Chrysostomi, 631, tom. III.  
Hymnus ter sanctus, 71. *Sanctus, sanctus, sanctus*, 71, tom. II.  
Hymni in funeribus christianorum, 653, t. II.  
Hymnum parit animi pietas, alit bona conscientia, 604, tom. I.  
Hymnorum vis quanta, 169, t. III.  
Hymnorum virtus quanta, 522, t. V.  
*Hymnis cantandis locus omnis aptus*, 645, t. V.  
Hymnus seraphicus in sacra liturgia, 138, t. VI.  
Hymnus monachorum explicatur, 546-547, t. VII.  
Hymni canendi, 365, t. XI.  
Hymnorum qui cantantur in afflictione virtus, 68, t. X.  
Hypatio presbytero epistola Chrysostomi, 600, alia, 71.  
Hypatius in ærenis fuit, 715, t. III.  
Hyperbætaus october, 558, t. II.  
Hyperbole sæpe utitur Paulus, 270, t. X.

Hyperbolen suspicari in Dei comminationibus periculo-  
sum, 400, t. I.  
Hyperburi, ex Hyperboreis quadam Græcis accesser-  
unt, 678, t. XI.  
Hyperbureorum regionem memorat Hecateus apud Dio-  
dorum Siculum, 677, t. XI.  
Hypocrisis quid, 420, t. I.  
*Hypocrisis et simulatio arcenda*, 1073 et seqq. t. I.  
Hypocrita laborem ferre nolit, sed simulare tantum, 316,  
t. VII.  
Hypocritarum conditio, 287, t. VII.  
Hypocritarum mos, 309, 376, t. VII.  
Hypocritarum jejunium quale, 287, t. VII.  
Hypocritæ sepulchra dealbata, quam noxi, 675, t. VII.  
*Hypocrita quis*, 727, t. VI.  
*Hypocritarum mos*, 861, t. VI.  
Hypostasies in Trinitate non confundendæ, 187, t. V.  
Hypostasies distinctæ in Patre et Filio, 120, t. V.  
Hypostasis alia Patris, alia Filii, 275, t. VIII.  
Hypostasium distinctio in Trinitate, 423-424, t. VIII.  
Hypostasies non confunduntur in Scriptura, 376, t. VIII.  
*Hypostasies tres in Trinitate*, 543, 707, t. VIII.  
Hypostasium proprietates declaratur, 757, 758, t. I.  
Hypostasies tres, 667, t. I.  
Hysopus cur in aspersione adhibetur, 124, t. XII.

## I-J.

Jacob supplantationem sonat, 469. Jacob benedictionem  
subripuit patri ex Dei nutu, 463 et seqq. Jacobi pius et  
gratus erga Deum animus, 466, ærumnæ variæ, 521-522,  
obediens et pietas, 518, t. IV.  
Jacob quantum Rachelem amaverit, 401. Racheli de  
sterilitate querenti prudenter respondet, 492, t. IV.  
Jacobi philosophia seu vita aspera, 475, fortitudo animi,  
490, mansuetudo, 495, 496, t. IV.  
Jacob petit a Deo ut suas promissiones impleat, 508.  
Fratrem suum Esau placare studet, 509, cum angelo lucta-  
tur, 509. Jacob adorat Esau fratrem suum, 511, humilitate  
viri fratrem suum, 511, t. IV.  
Jacob Israel nominatus, 123, t. III, 624, t. IV.  
Jacobi anima grata et pia memorque beneficiorum Do-  
mini, 509, t. IV.  
Jacob deus alienos sustulit de familia sua, 518, t. IV.  
Jacob quantum Josephum amaret, 553, t. IV.  
Jacob roret se decimas daturum, 477, t. IV.  
Jacob agere dimittit Benjaminum, ut in Ægyptum pergat,  
551. Jacobi lætitia cum audivit Josephi incolumitatem, 559,  
tom. IV.  
Jacob cæcus, oculis mentis videbat, 569. Jacobi benedic-  
tiones in filios, 573 et seqq. Jacob prædicit crucem et se-  
pulturam Christi, 574. Jacobi mors cum miraculo conjuncta,  
584. Jacob cur voluerit in patria sepeliri, 586, t. IV.  
Jacob cur in utero matris amabatur, 555, t. IX.  
Jacobi Patriarchæ luctus, 975, t. I.  
Jacob Patriarcha quot subierit ærumnas, 463 et seqq.  
569. Jacobi dolor de morte filii a fratribus ejus simulata,  
468. Jacob martyr appellatus a Paulo, 940, t. I.  
Jacob patriarchæ labor et sollicitudo pro grege, 47, t. II.  
Jacob mortem timebat, 653, 655, t. II.  
Jacob in sua generatione doctor, 19, habitatores Mesopo-  
tamiæ docuit, 48, t. V.  
Jacob prophetiam incipit ab imprecatione, 260, t. V.  
Jacob quo pacto dominus fratris sui Esau fuit, 86, tom.  
VII.  
Jacob ex ærumnis magis claruit, 192. Jacobo non nocuit  
Esau, 145, t. VII.  
Jacobus et Joannes, filii tonitruum appellati, 443-446, t. III,  
864, t. IV.  
Jacobus et Joannes cur filii tonitruum vocati, 122, t. VIII.  
Jacobus, Joannis fratri, gladio caput abscissum est, 775,  
tom. I.  
Jacobus et Joannes dexteram et sinistram terrestris  
regni petebant, 744, t. I.  
Jacobus, Joannis fratris, ardor et virtus magna, 622, t. VII.  
Jacobus frater Joannis in quo præcelleret, 550, t. VII.  
Jacobus ab Herode occidi cur permissus Dominus, 197,  
t. IX, 658, t. II.  
Jacobus [minor] cur frater Domini vocetur, 58, t. VII.  
Jacobus frater Domini vir admirandus, primus episcopus  
Jerusolymitanus, 58, ejus æspera vita, *ibid.* Procumbendi  
aviditate frons ejus pellis cameli instar obduru, *ibid.*,  
ejus laudes, *ibid.*, t. VII.  
Jacobus frater Domini Jerusolymorum episcopus, 270,  
tom. VIII.  
Jacobus frater Domini episcopus Jerusolymitanus, vir  
magnus et mirabilis 321, t. IX.

Jacobus quia episcopus erat Jerusolymæ, ideo postremus  
in illa urbe loquitur, 239, ejus prudentia, *ibid.*, t. IX.  
Jacobi fratris Domini, qui episcopus Jerusolymorum fuit,  
modestia, 36, t. IX.  
Jacobus frater Domini, Josephi filius, 703, t. II.  
Jacobus Alpha lapidatus, 863, t. VI.  
Jactantia bona opera delet, 419, t. I.  
Jactantia fugienda, 578, t. VII.  
Japheti benedictio a patre, 274, t. IV.  
Japheti et Semi probitas et honestas, 266, 267, t. IV.  
Jao *hæc*, quam vocem Judæi sine interpretatione, *et seqq.*  
*reliquerunt*, 655, t. V.  
Iconoclasta hæretici, 692, t. V.  
Idola abominatio vocantur in Scriptura divina, 56, 57,  
tom. VI.  
Idola vespertilionis vocata, quare, 38, t. VI.  
Idola et simulacra gentium, 242, t. X.  
Idola Græcorum vana, 48, t. V.  
Idolorum vanitas, 307. Idolorum pernicies, 510, t. V.  
Idola recte muta dicuntur, 502, t. IV.  
Idololatriæ origo ex miris quorundam gestis, 25, t. II.  
Idololatriæ quam damnandi, 398, t. V.  
Idololatria est umbra mortis, 667, t. V.  
Idololatriam per captivitatis remedium Judæi vitarunt,  
353, t. V.  
Idololatria unde ortum habuerit, 514, t. XII.  
Idololatriæ deus sibi facebant, quo nihil turpius, 26,  
tom. VI.  
Idololatriæ arbores in hortis colebant, 26, t. VI.  
Idololatriæ vitia ipsa adorabant, 125, t. X.  
Idolothya Corinthii comedebant, 607, t. I, 159, t. X.  
Idolothya, sive carnes victimarum idolis immolatarum,  
an comedere liceret, 165, t. X.  
Idolothya : de illis hic multa, 207. Cur ab illis sit absti-  
nendum, *ibid.*, t. X.  
Idolothytum quid sit, 559, t. XI.  
Jejunium in quo bonum, 290, jejunii fructuosi modus,  
534, t. I.  
Jejunium quadragesimale non ob crucem celebratur,  
868, cur per quadraginta dies, 867, t. I.  
Jejunium judaicum ovis pedibus, 840, immundum, 847,  
impium et sceleratum, 875, t. I.  
Jejunium hæreticorum pœna multandum, 556, t. I.  
Jejunium commendatur, 1058-1060, t. I.  
Jejunium medicina, 51, ejus conditiones, 52. Jejunii lac-  
rum, 514. Jejunium quo pacto prosit, 181. Jejunii veri  
conditio, 169-170, t. II.  
Jejunium vituperat, qui ipsum ciborum tantum abstinen-  
tiam dicit, 52. Jejunii veri ratio, 435. Jejunium precibus  
cooperatur, 39. Jejunii soror et contubernalis oratio, 307,  
tom. II.  
Jejunium commilito noster, 78, jejunando non jejunari,  
et non jejunando jejunari potest, quomodo, 433, 434. Je-  
junium non tantum ciborum abstinentiam postulat, sed etiam  
peccatorum, 52. Jejunii utilitas nulla nisi a vitis abstinere-  
tur, 51, t. II.  
Jejunium omnium membrorum sit, jejunent manus a rap-  
ina, pedes a cursu ad spectacula, oculi a formosorum  
rerum obtutu, 55, aures a distractionum auditu, 55, os a  
verbis turpibus et convicio, *ibid.*, t. II.  
Jejunium christianorum dæmones timent, 307. De jejunio  
latatur Deus, 308. Jejunii tempus penitentiae congruens,  
509. De jejunii dimidio transacto gaudebant Antiocheni  
multi, 179. Ante jejunii adventum quidam crapulæ et ebrie-  
tati operam dabant, 512. Jejunio se apparabant quidam  
balnea adeundo ut corpora abluerent, 513, t. II.  
Jejunandum in tentationibus, 250, t. II.  
Jejunium magna res, 206. Jejunii species est abstinere a  
delictis, 206, t. IX.  
Jejunia ordinationes præcedebant, 220, t. IX.  
Jejunium verum declinare a malis, et ad bona transire,  
85, 124, t. IV.  
Jejunium temperantiæ parens, 604, est fons omnis phi-  
losophiæ, 604, animarum tranquillitas, senum decor, ad-  
ulescentium pædagogus, continentium magister, 27, t. IV.  
Jejunium jucundum volentibus philosophari, 581, veri  
comparatur, *ibid.* Cur jucundum jejunium, 581, quasi le-  
stem habendum est, 21, 22. Jejunii bona, *ibid.*, nihil pro-  
dest sine aliis bonis operibus, 83, 93, 94, t. IV.  
Jejunium, portus animarum nostrarum, 23, animæ ali-  
mentum est, quomodo, 25, leviores reddit mentem, *ibid.*  
In jejunio confessio emittenda, et elemosina eroganda,  
74, 75. Jejunii tempore, majus virtutis studium habendum,  
218, t. IV.  
Jejunii preconiæ, 83, t. IV.  
Jejunium subs dio precatationis eget, 279, 280. Jejunii  
præclara facinora, 24, motus animi sedat, 581, quasi medi-  
cina habendum, 22. Jejunii hora quanta, 655, non prodest

improbis, 45, t. IV.  
 Jejunium quadraginta dierum Moyses et Hellas servarunt, 24, quadraginta dierum ipse Christus celebravit, 24, tom. IV.  
 Jejunium quadraginta dierum erat tempore Chrysostomi, 652. Jejunii memoria utilis, 633, t. IV.  
 Jejunium primo homini præceptum, 55, t. IV.  
 Jejunio Ninivitarum Deum placarunt, 24, t. IV.  
 Jejunium Danielis, 24, t. IV.  
 Jejunium quantum sit bonum, 209. In jejunio ungere caput suum quid sit, 287. Ex jejunio quidam famam sibi parabant, 364, t. VII.  
 Jejunium, orationem et eleemosynam maxime solet commendare Christus, 273. Jejunium sine eleemosyna non prodest, 710, t. VII.  
 Jejunio et oratione opus est ad dæmones pellendos, 563, tom. VII.  
 Jejunium hypocritarum quale, 286, 287, t. VII.  
 Jejunium cum benignitate conjunctum peccata delet, 68, t. VIII.  
 Jejunium vim magnam addit orationi, 521, t. V.  
 Jejunium moderatum cupiditatem sedat, 75, t. V.  
 Jejunia pennas animæ leves reddunt, 158. Jejunium cur ante communionem servabatur, 159, t. VI.  
 Jejunium quomodo sanctificemus, 457. Jejunandum maxime a peccatis, 458, t. VI.  
 Jejunium cum bonis operibus conjunctum sit oportet, 470, tom. VI.  
 Jejunii dies, 453, t. VI.  
 Jejunium aliud corporis, aliud animæ est, 669, t. VI.  
 De jejunio et temperantia ecloga, 593, t. XII.  
 Jejunium est telum contra dæmonum aciem, 678, t. VIII.  
 Jejunium homines a terra in cælum transfert, 703, t. VIII.  
 Jejunium Paulum ad tertium cælum deduxit, 677, t. VIII.  
 Jejunium est initium penitentiae, 201.  
 Jephthæ quantum ex juramento damnum, 147, t. II.  
 Jeremias sanctorum radio volebat a prophetia desistere, 964. Jeremias pro populo moror et luctus, 486, ærumnæ, 1001, t. I.  
 Jeremiæ precatio pro populo, 481, t. II.  
 Jeremias laudatur, 591, t. III.  
 Jeremias suffocatus est, 505, t. VIII.  
 Jeremiæ lamentationes de urbis excidio, 12, t. VI.  
 Jeremias Judæos servare non potuit, 60, t. VII.  
 Jerosolymæ solum licebat Judæis pascha celebrare, 863, tom. I.  
 Jerosolymitani templi instauratio incassum suscepta tempore Chrysostomi, 489. Jerosolymitanum templum instaurare conatur Julianus Apostata, 508, sed frustra, igne ex fundamentis exsistente, 508, t. II.  
 Jerusalem imperantibus Vespasiano et Tito capta est, 111, t. III.  
 Jerosolyma olim magistra universæ terræ, 217, t. V.  
 Jerosolymæ, cum urbis obsideretur, mulieres filios suos comederunt, 114, t. V.  
 Jerosolymæ restauratio, 221, t. V.  
 Jerosolymis altaria duo, 430, t. V.  
 Jerosolymis solum sacrificare licebat, quare, 548. In Jerusalem principatus duplex, sacerdotum et regum, 549, tom. V.  
 Jerusalem celestis, civitas nostra, 221.  
 Jerosolymorum per Romanos excidium a Daniele prædictum, 837, t. I.  
 Jerosolyma obsidio et excidium, 83, a Josepho descripta, 83, t. IX.  
 A Jerosolyma diruta quadringenti anni, 888, t. I.  
 Jerosolyma cur turbata sit, cum audivit Christum natum, 67, t. VII.  
 Jerusalem cur diruta, 302. Diruta et destructa fuit quadraginta annis post mortem Christi, 733. In Jerosolymorum obsidione matres filios suos comederunt, 695. Jerosolymorum excidium sub Vespasiano et Tito, 733. Jerosolymorum excidio adveniente, maxima pars discipulorum Christi obierant, 694, t. VII.  
 Jesus Christus, non expectabat ægros, quos sanaret, sed quærebat obambulans, 941. De lapsu hominum plorabat, 517, t. I.  
 Jesus. Vide Christus et Filius Dei.  
 Jesu nomen inpositum est antequam pareretur, quare, 809, t. II.  
 Jesus solus infantium ralem matris aperuit, 809, t. II.  
 Jesus triginta annorum baptizatus, 801, t. II.  
 Jesus via Joanni B. contraria venit, 195, t. V.  
 Jesus nomen hebraice servatorem significat, 26. Jesus nomen mille bonorum thesaurus, 47. Jesus cur a Josepho hoc nomen accepit, *ibid.* t. VII.  
 Jesus cur venit ad Joannem, 108, t. VIII.  
 Jesus. Vide Filius Dei, Verbum, Christus.

Jesus cur ita vocatus sit, 617, t. X.  
 Jesus filius Dei omnem nobis attulit virtutem, 167, t. XI.  
 Jesus Nave figura Jesu Christi, 128, t. VI.  
 S. Ignatius *theophor.* Deifer, 587. Cum apostolis versatus, 588. Martyr est, episcopus, apostolus, 589. Ignatius quo tempore episcopatum suscepit, omnia periculis, pugnis, insidiis plena invenit, 591, t. II.  
 Ignatii virtutes, 589, t. II.  
 Ignatius Antiochia Romam abductus, 592. Ex abductione fructus, *ibid.* In medio theatro feris obiectus martyrium obit, 593, t. II.  
 Ignatii coronæ quinque. Prima, ex præfecturæ amplitudine. Secunda, ex ordinantium dignitate. Tertia, ex difficultate temporum. Quarta, ex civitatis magnitudine. Quinta, ex virtute ejus qui ei tradidit præfecturam, 591, t. II.  
 Ignatii corpus Roma Antiochiam translatum, 594, t. II.  
 Ignatius sacerdotio simul et martyrio decoratus, 404, t. VI.  
 Ignatius Dei habitaculum, 580, t. VIII.  
 Ignavia, mater et radix desperationis, 507, t. I.  
 Ignavia rectum membrorum usum corrumpit, 261, t. II.  
 Ignæ lingue cur ostensæ in Pentecoste, 15, t. VII.  
 Ignis apud Persas deus esse putatur, 64, t. II.  
 Ignem adorabant quidam, 90, t. XI.  
 Ignis inferni inextinguibilis, 430, t. II.  
 Ignis inferni æternus, 288, quam horrendus, 289, non huic igni similis, 289, t. I.  
 In igne qui clausis labiis sunt diutius vivunt, secus apertis ore, 283, t. I.  
 Ignis aliquando significat iram Dei, 206.  
 Ignis e mensa sacra egrediens, 217, quid. Vide notam, 217, t. IV.  
 Ignis in prophetarum visionibus frequenter affertur, 151, t. VI.  
 Ignis spiritualis nullam rerum secularium cupiditatem relinquit, 133, t. VII.  
 Ignis apte Spiritum Sanctum exprimit, 48, t. IX.  
 Igne Christi succensus homo non gloriam, non ignominiam curat, 564, t. IX.  
 Ignobiles in dignitatem evectos pudet generis et amicorum priscorum, 189, t. III.  
 Ignobilitas non est crimen, 183, t. III.  
 Ignobilitas non exprobranda, 454, t. VIII.  
 Ignominiam non effugit is qui penam effugit, 663, t. IV.  
 Ignominia sunt divitiæ, quomodo, 347, t. XI.  
 Ignorantem nec accusari, nec male pati æquum est, sed discere quæ ignorat, 93, t. XI.  
 Ignorantia et simplicitas non satis semper sunt ad excusationem, 226, t. VIII.  
 Ignorantia apostolorum ante mortem Christi, 367, t. VIII.  
 Ignorantia non semper excusat, 641, t. IX.  
 Ignorantia finis sui utilis homini, 707, t. VII.  
 Ignoratio Scripturæ hæreses parit, 965, t. I.  
 Ignoratio sui ipsius est gravior phrenitide, 135, t. V.  
 Ignoratio futuri prodest homini, 648, t. XI.  
 Ignotus deus apud Athenienses quis esset, 271, 677, tom. XI.  
 Ignoto Deo, cur hæc inscriptio aræ ab Atheniensibus imposita fuerit, 75, t. III.  
 Ignoto Deo inscriptio Athenis, 73, t. III.  
*Ἰλαρις* sive morbus regius quid, 89, t. V.  
 Illuminati, sive nuper illuminati, et baptizati, 75, 96, tom. III.  
 Illuminati seu baptizati officium, 232, t. II.  
 Illuminati sive baptizati exuebant candidas stolæ, 687, tom. VIII.  
 Illyrici mala, 539, t. III.  
 Imago multebreis (Eudoxiæ) circumlata, 559, t. III.  
 Imagines regie sive imperatorie, subius depictos triumphos habebant, 71, t. III.  
 Imago evangelicæ prædicationis, 272, 275, t. V.  
 Imago resurrectionis, 273, 573, t. V.  
 Imagines in ecclesiis, 78, t. XI.  
 Imago Dei sumus, quomodo, 475, t. VI.  
 Imagines imperatorie quales picturas haberent, 650, tom. VIII.  
 Imber et lutum plurimis auditoribus ne in ecclesiam veniant in causa est, 469, t. XII.  
 Immisericordes in somnis vexantur, 604, t. IV.  
 Immisericordes Deum admodum irritant, 212, t. XI.  
 Immoderatio ubique mala, 176, t. IX.  
 Immortalitas homini promissa ante lapsum, 428, t. I.  
 Immortalitas animæ probatur, 1011, t. I.  
 Immortalitas hominum qualis, 450, t. VIII.  
 Immortalitatis animæ dogma ledit vitæ improbitas, 331, tom. IX.  
 Immunditia quid sit, scortatio, paedicatus, invidia, etc., 91, t. XI.  
 Immundus erat, qui ea quæ sibi immunda videbantur



esse comedebat; qui non immunda potabat, secus, 680, t. XI.  
 Impatientia molestiorem reddi cruciatum, 1001, t. I.  
 Impatientia blasphemiae mater, 1001, t. I.  
 Imperatores omnes usque ad Constantinum Magnam  
 Ecclesiam oppugnaverunt, 853, t. I.  
 Imperatores piscatorum ostiarii facti quomodo, 825.  
 Imperatorum sepulcra ad limina ecclesiae Apostolorum  
 Constantinopoli, 825. Imperatorum leges abrogantur post  
 eorum mortem, 825, t. I.  
 Imperatores pii, id est, christiani erant, 521, t. I.  
 Imperatores non semper quos volunt ulcisci possunt, 541.  
 Imperatores aureo curru, albis mulis juncto, vehebantur,  
 235. Imperator solus gestat purpuram, 809, reis poenam di-  
 mittit, 810, t. I.  
 Imperatores novem aëvo Chrysostomi, 603. Ex iis duo  
 tantum communi morte vitam clausurunt, *ibid.*, id est Con-  
 stantinus et Constantius, 603, t. I.  
 Imperator (Constantinus junior) in bello perit, 605, t. I.  
 Imperator a tyranno in bello occisus (Constantius a Magnen-  
 tio), 603, t. I.  
 Imperator quidam, majorum Chrysostomi aëvo, cum gente  
 quadam bellum gessit, 539. Pacem init cum rege gentis  
 illius, accepto in pacis pignus illius regis filio, 540, quem  
 acceptum jugulat, *ibid.* Imperator in ecclesiam venit, 541.  
 Ecclesiae aditu arcetur a S. Babyla, 541, quem in carcerem  
 et vincula conjici, 548, occidi jubet, 549, t. II.  
 Imperator pius post Julianum (Jovianus) restituit rem,  
 489, t. II.  
 Imperatores colebant martyres, 699, t. II.  
 Imperator Theodosius jussit pecunias pendi, 102, t. II.  
 Imperatores pii non coquebant ethnicos ad fidem ample-  
 xendam, 686, t. II.  
 Imperatores christiani contra gentiles decreta non tulerunt,  
 557, t. II.  
 Imperatores tempore Chrysostomi piam religionem secta-  
 bantur, 420, t. II.  
 Imperator (Jovianus) domesticorum custodum insidiis  
 perit, 605, t. I.  
 Imperator purpura induebatur, 166, t. V.  
 Imperatores hebdomadam magnam venerabantur, 530,  
 tom. V.  
 Imperatorum conditio, 475, t. V.  
 Imperatorum caput diadema ornat, crux munit mentem,  
 274. Imperator diadema abjicit et in sepulcro martyris  
 manet, 512, t. V.  
 Imperatores poterant capite damnatos absolvere, 95, t. III.  
 Imperatoribus eadem quae pauperibus in ecclesia appo-  
 nebatur mensa, 769, t. III.  
 Imperatorum diadema lapillis ornatum, 150, t. III.  
 Imperatrix (Eudoxia) Chrysostomum exulare curat, 685,  
 tom. III.  
 Imperatores piam religionem sequebantur, 806, t. III.  
 Imperatoriae litterae quanta cum reverentia acciperentur  
 et legerentur, 112, 406. *Vide notam ibid.*, t. IV.  
 Imperatorum tituli in libellis supplicibus, 640, t. IV.  
 Imperatores jejunabant in quadragesima, 27, t. IV.  
 Imperatores in medio hippodromi sedebant, 54, t. IV.  
 Imperatores frustra Ecclesiam impugnaverunt, 121, t. VI.  
 Imperatores eos qui ad supplicium damnati erant, ali-  
 quando liberabant, 284, t. VI.  
 Imperatores aureas tabellas magistratibus dabant, 110,  
 tom. VI.  
 Imperatorum cultus magnificus, 286, t. VI.  
 Imperatorum effigies in foris, in theatris, 489, t. VI.  
 Imperatores tempore Chrysostomi piam colebant reli-  
 gionem, 594, t. VII.  
 Imperatrix frater a meretrice quadam irretitus, 657,  
 tom. VII.  
 Imperatoris litterae in theatro cum magno silentio lege-  
 bantur, 11, t. VII.  
 Imperatorum ornatus et cultus, 82. In Imperatoris aedi-  
 bus quanta reverentia requirebatur, 60, t. VIII.  
 Imperatorum pompa et luxur, 555, t. IX.  
 Imperatorum et consulum cultus et ornatus magnificus,  
 70, t. II.  
 Imperatorum diadema, 53, t. XI.  
 Imperatoriae aulae vitia, 152, t. XI.  
 Imperatoria aula et familia calamitatibus et caedibus fu-  
 asata, 294, 295, t. XI.  
 Imperatrici non parci Paulus, 571, t. XI.  
 Imperia alia sunt naturalia, ut leonis in quadrupedes, et  
 apud aves; alia electione fiunt, ut imperatorum, 95, t. II.  
 Imperium romanum in pace degebat, cum Chrysostomus  
 expositum in Isaiam edebat, 55, t. VI.  
 Imperii status cum Chrysostomus commentarium in  
 Isaiam fecit, 52, t. VI.  
 De imperio, potestate et gloria ecloga, 605, t. XII.  
 Imperii timida, 151, t. VI.

Impietas parit mortem, 133, t. V.  
 Impii etiam in hac vita puniuntur, 979, ex consensu  
 stimulis, *ibid. et seqq.*, t. I.  
 Impii umbras tremunt, 527, t. VII.  
 Impii incurabiles canes a Christo vocantur, 511, t. VII.  
 Impiorum filii saepe pii, 175, t. VII.  
 Impium dictum, *faciamus mala ut eveniant bona*, 410,  
 tom. IX.  
 Impiorum dictum: *Da mihi hodiernum diem, et tu crasti-  
 num sume*, 462, t. X.  
 Impossibilia nemo praecipit, 51, t. V.  
 Impossibilia quae videntur esse Deus facit, 121, 122, t. IX.  
 Imprecari mala aliis, non licet, 45, t. III.  
 Imprecationes contra inimicos non faciendae, 202, t. II.  
 Improbis dignum supplicium non reperitur, 541, t. V.  
 Improbis a supplicio arcetur, 95, t. V.  
 Improbis laboriosa, 612, t. V.  
 Improbis aliorum solatio est improbis, 117, t. VI.  
 Improbis dum bellum inferit opprimitur, 604. Ante sup-  
 plicium poenam habet, 604, t. III.  
 Improbi primae aetatis ex catalogo Scripturarum expun-  
 cti, 176, t. IV.  
 Improbiorum consuetudo multum nocet, 50, t. IV.  
 Improbos non homines appellat Scriptura, 201, t. IV.  
 Improbis quis sit ex consortio improborum, 102. Impro-  
 bus ante supplicium dat poenas, 142. Improbo homine ni-  
 hil imbecillius, 152, t. V.  
 Improbi in magno periculo versantur, 459, non possunt  
 esse probis propinqui, 65, t. V.  
 Improbiorum consortium vitandum, 421, t. V.  
 Improbiorum mors immortalis, 256, t. V.  
 Improbiorum congressus animae damnum parient, 50, t. V.  
 Improbi non timendi, sed miserandi, 420, t. V.  
 Improbi cum puniuntur, justis attentiores fiunt, 94, t. V.  
 Improbi fugiendi, 102, t. V.  
 Improbiorum consortium bonis est molestissimum, 542,  
 tom. I.  
 Improbi vinculis insolubilibus adstringuntur, 152, t. V.  
 Improbiorum misera conditio, 452, t. V.  
 Improbiorum consuetudo multos perdit, 59, t. V.  
 Improbi bonos nulla de causa odisse consueverunt, 87,  
 88, t. V.  
 Improbi multos sustinent labores, 525. Improbi duplici  
 digni sunt supplicio, quare, 755, t. VII.  
 Improbis non prosunt cognati probi, 151, t. VIII.  
 Improbis sui ipsius inimici est, 67, t. IX.  
 Improbi audaces et petulantes sunt, 90, t. IX.  
 Improbos Deus aliquando punit in hac vita, 628, t. XI.  
 Improbi aliquando prospere agunt in hac vita, 50, t. XII.  
 Improprium Christi praefendum requies et animi re-  
 missioni, 182, t. XII.  
 Impudici aspectus prohibiti, 537, t. I.  
 Impudicus aspectus tanquam adulterium damatur, 182,  
 tom. V.  
 Impudicorum miseria multis depingitur verbis, 521, t. X.  
 Impurum et profanum sacra septa ingredi nefas, 586,  
 tom. V.  
 Inaccessibile majus incomprehensibili, 721, t. I.  
 Inanis gloriae tyrannus, 78, t. XI.  
 Inanis gloria et divitiarum ansam dant diabolo, 162, t. XI.  
 Inanis gloria quae, 158, t. XII.  
 Inaurium luxur improbat, 786, t. VII.  
 Incantatores rejiciendi, 958, t. I.  
 Incantationes curandis morbis non adhibendae, 958. In-  
 cantationes Judaeorum ad curandos morbos, 953, t. I.  
 Incantationes in morbis non adhibendae, 152, t. V.  
 Incantationes et sortes Antiochenis in usu, 48, t. XI.  
 Incantationes et ligamina pro morbis curandis adhibita,  
 412, t. XI.  
 Incantationes apud christianos antiochenos in usu, 58, t. X.  
 Incantamenta mortuorum adhibita, 534, t. X.  
 Incantationes a meretricibus adhibite, 627, t. IX.  
 Incantationes spirituales sunt nomen Domini nostri Jesu  
 Christi et crucis potentia, 463, t. IX.  
 Incarcerati visitandi, 510, t. VII.  
 Incarcerati invisendi sunt, 555, 556, 558, t. VIII.  
 Incarnationem Domini prius quam divinitatem cur me-  
 morat Isaias, 758. Incarnatio Christi admiranda, 753, t. I.  
 Incarnationis Christi doctrina, 56, 57 et *seqq.*, a prophe-  
 tis predicta, *ibid.*, t. III.  
 Incarnationis veritas declaratur, 510, t. IV.  
 Incarnationem esse fabulam dicebant haeretici quidam,  
 85, t. VII.  
 Incarnationi Domini nihil par est, 551, t. VII.  
 Incarnatio Christi radix et fons bonorum, 177, t. VIII.  
 Incarnationem esse phantasmam et figmentum haeretici  
 quidam dicebant, 79, t. VIII.  
 Incarnatio et passio Christi majores sunt creatione, 69,

tom. XII.

*Incarnatio Christi, scabellum vocata*, 835, t. II.  
*Incarnatio Christi, calcamenta vocatur*, 805, t. II.  
 Incomprehensibilis Dei natura, 701, t. I.  
 Incomprehensibilis est Deus etiam angelis et supernis virtutibus, 707 *et seqq.*, t. I.  
 Incomprehensibilis. *Vide* Deus.  
 Incredulis presentia non prodest, credentibus absentia non nocet, 275, t. VI.  
 Incredulitatis causa est vita corrupta, 667, t. VII.  
 Incredulitati non desunt effugia mala, 835, t. III.  
 Increpandum est, sed non semper, 621, t. IV.  
 Increpationes sensim et paulatim faciendæ, 21, t. X.  
 Increpatio debet secundum delinquentis modum et conditionem attemperari, 679, t. XI.  
 Increpatio quondam utilis sit, 45, t. XII.  
 India ubi sunt lapides pretiosi, 598, t. XI.  
 Iudi, 714, filium Christi susceperunt, 851. Iudi ad fidem accesserunt, 822, t. I.  
 Inforum lingua loquebantur apostoli et discipuli eorum, 439, t. II.  
 Indi, 58, t. V.  
 Indicæ aves, 467, t. V.  
 Indi christiane philosophantur, 52, t. VIII.  
 Indi ad fidem accesserunt, 807, t. III.  
 Indicum scientiæ est nolle omnia inquirere, 647, t. XI.  
 Indictio, 575, t. VIII.  
 Indictio quid, 673, t. VIII.  
 Indigentia est mater sanitatis. Hoc dictum et de anima et de corpore verum est, 154, t. IX.  
 Indignatio nihil perficere solet, 150, t. VIII.  
 Indulgentia Dei quanta, 20, t. III.  
 Indulgentia cum increpatione nonnunquam miscenda, 520, t. VII.  
 Indulgentia in proximum, indulgentiam nobis parit, 509, tom. VII.  
 Inexpugnabilis est, non qui multa habet, sed qui paucis eget, 628, t. IX.  
 Infantes cur plorent, 97, t. III.  
 Infans recens natus signaculum in fronte a presbytero accipiebat, 106, t. X.  
 Infans cum nascebatur, quæ ineptæ et superstitiosæ ceremoniæ fierent, 103, t. X.  
 Infantes græcis fabulis non assuefaciendi sunt, 478, tom. XI.  
 Infantes cur Deus permiserit ab Herode occidi, 177.  
 Infantibus Christus non fuit necis causa, 177. Infantibus ab Herode occisis reposita merces est, 178, t. VII.  
 Infantium laus et cantus ad solam novam legem potest referri, 108, t. V.  
 Infantium custos Deus, 516, t. V.  
 Infantes ad Deo supplicandum vocantur, quia soli insontes, 52, t. II.  
 Inferni cruciatus, 288. Inferni et ignis nullus potest finis sperari, 313. Ejus poenarum descriptio, 289 *et seqq.*, t. I.  
 Infernus. *Vide* Gehenna.  
 Infernus indicator per thesauros tenebricosos Isaiæ, 595, t. II.  
 Inferi pro supplicio inferorum, 238, t. V.  
 Inferi perfracti per Christum, 195, t. V.  
 Inferni poenarum descriptio, 249, t. V.  
 Inferni metus a peccato retrahit, 472, t. X.  
 Inferorum poenæ, 18, t. XII.  
 Infideles omnia secus considerant, quam christiani, 1020.  
 Infidelis in hac et in futura vita punitur, t. I.  
 Infideles christiana dogmata irridebant, 359, t. II.  
 Infideles dicebant Deum ex infirmitate sanctos suos in ærumnis sinere, t. II.  
 Infideles etiam prophetant, 364, 445, t. IV.  
 Infidelibus signa proponuntur, non fidelibus, 833, t. III.  
 Infirmitat discipulorum se Christus attemperat, 440, tom. VIII.  
 Infirmitatis modi varii describuntur, 398, t. X.  
 Ingenium quod est, perire nequit, 576, t. VIII.  
 De ingluvie et ebrietate ecloga, 645, t. XII.  
 Ingratus sine pace est, sine affectione, 643, t. XI.  
 Inimicitie deponendæ, 793, 794, qui prior ad reconciliationem occurrit laudabilior, 794. Inimicitie solvendæ, 758, tom. I.  
 Inimicos sibi facere quomodo liceat, 959, t. I.  
 Inimicis etiam benefaciendum, 571. Inimicorum amor vere, non hyperbolice, præceptus fuit, 399, 400, 1002, tom. I.  
 Inimicitie quomodo sedandæ, 102, t. XI.  
 Inimicitias pariunt deceptio et fallacia, 100, t. XI.  
 Inimicos quomodo diligere oporteat, 55. De inimicorum supplicio non lætandum, 476, t. XI.  
 Inimicis veritas os obturat, 550, t. XI.

Inimici diligendi, 647, 648, contra dictum illud forensium et infam vulgi: *Inimicos aversari acio*, pugnat Chrysostomus, 649, t. IX.

Inimicos ulcisci quam jucundum sit, 612, t. IX.  
 Inimicis bene facere christianorum est, 81, t. IX.  
 Inimicorum dilectio maxime Deum placat, 458, t. VIII.  
 Inimicos quomodo ulcisci oporteat, 285, t. VIII.  
 Inimicis Christus benignus erat, 381, t. VIII.  
 Inimicitia convicium parit, convicium inimicitiam, 252, tom. VII.  
 Inimicitia commune detrimentum parit, 584, t. VII.  
 Inimicitie deponendæ, 283, t. VII.  
 Inimicitie mala non inferenda sunt, 721, t. VII.  
 Inimicos ulcisci non debemus, 125, contra inimicos orare legi Dei repugnat, 43. Inimicis non male precandum, 420.  
 Inimici quomodo placandi, 89, t. V.  
 Inimicus apertus caveri potest, occultus, secus, 66, tom. V.  
 Inimicos non odisse jubemur, non habere non jubemur, quia hoc non est in potestate nostra situm, 86, t. V.  
 Inimicis quantumvis scelestis parcendum, 698, t. IV.  
 Inimicis præstita beneficia, sunt peccatorum remissio, 708. Inimicorum amor redemptionis maxima peccatorum, 46.  
 Inimicos beneficiis placare possumus, 699, sibi conciliare magna virtus, 511, t. IV.  
 Inimici non odiosis nominibus appellandi, 680. Inimicum honorifice appellat David, 683, t. IV.  
 Inimico parcere, nihil tutius; inimicum ulcisci, nihil periculosius, 689, t. IV.  
 Inimici utiles amicis, 700, t. IV.  
 Inimici vox invisæ, 702, t. IV.  
 Inimico in manus incidenti parcendum, 683, t. IV.  
 Inimicum vitæ insidiantem patienter ferre æquatur martyrio, 699, t. IV.  
 Inimicitia, ea quæ delicti naturam non habent, delicta facit, 205. Inimicitias exercens, ne ad sacram mensam accedat, 204, t. II.  
 Inimicus unus esto nobis diabolus, 301, t. II.  
 Inimicus quomodo vincendus, 182, t. III.  
 Inimicitia et altercationes in Ecclesia unde profisciscuntur, 857, t. VI.  
 Iniquis multis nihil infirmius, nihil fortius uno qui secundum legem Dei vivit, 205, t. IX.  
 Iniquitas maxima transgredi legem quæ nos tuetur, 179, tom. V.  
 Iniquitas partus viperinus, 101, t. V.  
 Iniquitatis gradus varii, 551, t. I.  
 Initiandum ad sacerdotis os tanquam oraculum accedit, 607, t. X.  
 Initiati qui non erant, ad omnia audienda non admittebantur, 347, t. X.  
 Initiati tantum sacram mensam tangere audebant, 84, tom. IX.  
 Initiati per aquam regenerantur, ac per sanguinem et carnem nutriuntur, 463, t. VIII.  
 Initiatorum pacta, 25, t. VIII.  
 Initiati sciebant mysterium calicis, 225, t. II.  
 Initiatorum sacrificia quæ, 251, t. VII.  
 Initiati hæc verba dicebant: *Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus*, 251, t. IV.  
 Initium a nobis ducitur et honorum consequendorum et sustinendæ poenæ, 359, t. V.  
 Initia fervent, sed perseverantia difficilior, 114, t. VI.  
 Initium agendi penes nos est, 471, t. VII.  
 Initia fervent, 585, t. VII.  
 Injuriarum memoria mortem parit, 557, eo amorenda est, 572, t. I.  
 Injurie ferendæ atque remittendæ, 958, 959, t. I.  
 Injuriarum remissio suadet, 1071, t. I.  
 Injuriarum recordatione nihil pejus, 29, illud peccatum omni peccato gravius est, *ibid.*, et Deo peronum, 29, 30. Injuriarum memorem nullum juvat opus; immemorem omnia juvant, *ibid.*, t. III.  
 Injuria et contumelias qui non dimittit, non potest dicere, *Dimitte nobis debita nostra*, etc., 707, t. XI.  
 Injuria affectus, cum rogat pro eo qui injuria affectu, magnam habet fiduciam, 88, t. XI.  
 Injuriarum oblivio commendatur, 706, 707, t. XI.  
 Injuriarum recordatio glacies est, 422, t. XI.  
 Injuriarum memoria abjicienda, 116, t. XI.  
 Injurias qui grato fert animo est admirandus, 413, tom. XI.  
 Injuriarum remissio quam boni odoris sit, 706, t. XI.  
 Injuriarum qui facit, non tam facit, quam accipit, 267, tom. XI.  
 Injurie a diabolo factæ ulciscendæ, non aliæ, 163, t. XI.  
 Injuria afflicti melius est, quam injuriam inferre, 466, tom. IX.

- Injuriam* rependere non licet, 119, t. IX.  
*Injurie* illatae damnum non penes patientem, sed penes inderentem est, 614. *Injurie* utiles patienter ferenti, 416, tom. IX.  
*Injurie* iis qui non ægre ferunt graves non sunt, 454, tom. VIII.  
*Injuriarum* remissio facilius via ad veniam impetrandam, 327, t. VIII.  
*Injuriarum* qui patitur, miser non est, sed qui infert, 387, tom. VIII.  
*Injuriarum* non accipit, qui non infert, 258, t. VIII.  
*Injuriarum* qui lubens patitur, lucratur, 137, t. X.  
*Injuriarum* recordatio quam mala, 723. *Injuriarum* recordatione nihil deterius, 504, t. VII.  
*Injurie* fortiter ferendæ, 433, t. VII.  
*Injuria* modeste tolerata cohibet impetum lædenti, 286, tom. VII.  
*Injuriarum* oblitio via facilis ad remissionem peccatorum, 503, t. VII.  
*Injuriarum* remissio et oblitio in christiano desideratur, 723, t. VII.  
*Injuriarum* esse ferendas docet Christus, 732, t. VII.  
*Injurie* et irrisiones quomodo ferendæ, 198. *Injuriarum* qui facit, lacrymis dignior quam qui patitur, 703. *Injuriarum* dimittere minus est quam hostem sibi conciliare, 701. *Injuriarum* remissio magna nobis beneficia parit, 250, t. IV.  
*Injuriarum* recordatio quantum malum, 677. *Injuriarum* oblivione docet Chrysostomus, 691, t. IV.  
*Injurie* recordatio quam noxia, 46, t. V.  
*Injurie* patienter ferendæ, 147. *Injuriarum* qui alii infert, gravior ipse patitur, 103, t. V.  
*Injurie* nobis illatae patienter ferendæ, Deo illatae vindicandæ, 48, t. VI.  
*Injustitia* quæ sit, 41, t. V.  
*Injustitia* non inest nobis secundum naturam, sed est res aliena, 101, t. V.  
*Injustitia* se gignentem lædit, 336, t. IX.  
*Innocentia virtutis omnis radix*, 631, t. V.  
*Innocentii* episcopi Romani epistola ad Chrysostomum, 557, et ad clerum et populum constantinopolitanum, 537. *Innocentium* papam laudat Chrysostomus a fortitudine et a constantia, 535. Episcopus Romæ, ad eum scribit Chrysostomus, *ibid.*, t. III.  
*Inopia*. V. *Paupertas*.  
*Inscriptiones* victoribus posita, 33, t. V.  
*Inscriptionum* et titulorum usus, 72, t. III.  
*Insuper quis intelligitur*, 532, t. V.  
*Instabiles* rerum mundi, 543, t. V.  
*Instrumenta* varii generis, quæ utebatur David, 352, tom. V.  
*Isaie* beatorum, 547, t. I.  
*Intemperantia* lingue muliebri quiddam est, 254, t. IX.  
*Intemperantia* quantum malum, 546, t. I.  
*Intercessio* sanctorum, 520, t. II.  
*Intercessio* martyrum, 640, t. II.  
*Intercessio* sanctorum et martyrum, 937, t. II.  
*Intercessio* et invocatio sanctorum 407, 408, t. IV.  
*Intercessio* sanctorum, 816, t. III.  
*Intercursus* nostra quomodo possunt Deo benedicere, 322, tom. V.  
*Interiores*, qui, in *Isaia*, pro virgine, puellam posuerunt, 57, t. VII.  
*Interpretum* lectiones, 48, 63, 67, 69, 80, 90, 91, 93, 97, 99, 106, 107, 108, 109, 115, 116, 117, 121, 124, 125, 126, 127, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 167, 173, 176, 177, 178, 179, 180, 182, 184, 185, 187, 188, 189, 191, 193, 194, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 205, 206, 207, 208, 213, 216, 218, 219, 221, 222, 224, 226, 229, 231, 234, 241, 243, 246, 247, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.  
*Interpretum* lectiones, 706, 719, 740, 745, t. V.  
*Invenire* a peccato quid, 78, t. V.  
*Invidia* malum, 400, t. I.  
*Invidia* pugnat etiam contra domestica decora, 1013, t. I.  
*Invidia* Josepho regnum peperit, 1014, t. I.  
*Invidia* episcopo non timeunda, 674, t. I.  
*Invidiarum* miserabilis conditio, 650, eorum oculi nihil saluti valent, 808, t. I.  
*Invidia* depouenda, 255, t. II.  
*Invidia* ingratum reddit, 74, t. III.  
*Invidia* quantum malum, 526. *Invidiæ* morbus et ejus effectus, 427, t. IV.  
*Invidia* radix homicidii, 472, nihil cum ratione operatur, 458, felicitatem aliorum suam putat infelicitatem, 502, tom. IV.  
*Invidia* pauperum in divites, 502, t. V.  
*Invidiæ* conditio, 58, t. V.  
*Invidiorum* mala, 58, t. V.  
*Invidiorum* miserabilis conditio, 102, t. V.  
*Invidia* invidi pœna, 560, t. V.  
*Invidia* hypocritarum soror, t. V.  
*Invidi* malis lætantur, 424, t. V.  
*Invidia* unde oritur, 191. *Invidiæ* malum, 578, t. XI.  
*Invidus* et simulator homines plus quam Deum veretur, 579, qui invidet cum Deo pugnat, 379, t. XI.  
*De invidia* ecloga, 677, t. XII.  
*Invidia* quanta damna pariat, 568, t. X.  
*Invidia* omnis pellenda, quomodo, 253, t. X.  
*Invidia* plus quam cætera omnia dissensiones parit, 202, tom. X.  
*Invidia* furor quidam est, 587, quanta vitia et damna pariat, 158, 591, t. X.  
*Invidus* avaro peior, 233, t. X.  
*Invidus* inaccessus est colum et vita ejus non vitalis est, 204, t. X.  
*Invidiæ* tyrannis, 448, bona omnia pessumdat, 449, est bello periculosior, 449, t. IX.  
*Invidia* stultos efficit homines, 123, t. IX.  
*Invidia* invidis pernicioza, 101, t. VIII.  
*Invidia* diaboli Adamum occidit, 299, t. VIII.  
*Invidia* nihil deterius, per quam mors in mundum intravit, 269, t. VIII.  
*Invidia* excæcat hominem, 550, t. VIII.  
*Invidia* fornicatione peior, 310, cuius a omnium deterrima, *ibid.*, t. VIII.  
*Invidia* quantum malum, 211, fera venenosa, 306, nihil pejus, 197, t. VIII.  
*Invidus* ut alium perdat, ipse perit, 503, t. VIII.  
*Invidiorum* misera conditio, 210, t. VIII.  
*Invidia* est fera multis capitibus instructa, 445, t. VII.  
*Invidiæ* malum, 273, nulli par, 441, t. VII.  
*Invidia* bonis quoque suis insidiat, 603, t. VII.  
*Invidia* nulli cedit miraculo, 204, t. VII.  
*Invidia* sepe secum ipsa pugnat, 487, t. VII.  
*Invidia* quantum malum, 440, t. VII.  
*Invidia* et gloriæ amor non cum sincera reperiuntur amicitia, 572, t. VII.  
*Invidia* Judæorum erga centurionem, 356, t. VII.  
*Invidus* dæmoni comparatur, 442, t. VII.  
*Invidus*, dum fornicarii et publicani in regnum colorum intrant, ipse excluditur, 442, ad invidiam curandam remedia, 442. *Invidus*, non eum cui invidet lædit, sed seipsum, *ibid.*, t. VII.  
*Invidi* sepe mente admirantur, et adulatores mente criminantur, 233, t. VII.  
*Invidia* ne pulchra quidem intueri sinit, aut si sinat, invidis sinit oculis, 227, t. VI.  
*Invocare* in veritate quid sit, 262, t. IX.  
*Invocatio* sanctorum et martyrum, 937, t. I.  
*Invocatio* martyrum 640, t. II.  
*Invocatio* et intercessio sanctorum, 407, t. IV.  
*Invocatio* et intercessio sanctorum in calamitatibus, 203, tom. VI.  
*Invocatio* Dei a malis liberat, 315, t. V.  
*Joab* Amessam occidit, 484, t. I.  
*Joannes Baptista* solus præsentem Christum prædicavit, 113, quomodo testimonium perhibeat de lumine, 60, de Joanne Bapt. magna Judæorum opinio, 103, t. VIII.  
*Joannes Bapt.* cur eadem ipsa verba repetat, 115, tom. VIII.  
*Joanne Bapt.* inferiorem Christum Judæi putabant, 105, tom. VIII.  
*Joannes Bapt.* quam commendabilis, 102, t. VIII.  
*Joannis Bapt.* quidam discipuli cur Christum secuti sint, 117, t. VIII.  
*Joannes Bapt.* cur dicat se prophetam non esse, 104, tom. VIII.  
*Joannis Bapt.* discipuli Christo et ejus discipulis invidabant, 168. Christo non credebant, 173, t. VIII.  
*Joannis Bapt.* testimonium Dei erat testimonium, 250, tom. VIII.  
*Joannis Baptismus* judaico præstantior, imperfectus tamen erat, 109, t. VIII.  
*Joannes Bapt.* cur discipulis Christi baptizantibus baptizare non destitit, 167, t. VIII.  
*Joannis Bapt.* prædicandi modus, 88, t. VIII.  
*Joannem Bapt.* laudat Josephus scriptor, illiusque neci Jerosolymitanum excidium adscribit, 87, t. VIII.

Joannes Baptista cur Christo major putabatur, 303, cum Christo non comparandus, 421, t. VII.  
 Joannes Bapt. cur Christum quis sit interrogat, qui probe ipsum noverat, 413, 414, contra eos qui dicebant Joannem Bapt. ignoravisse quod Jesus pro hominibus moriturus esset, ideoque per discipulos interrogasse, *Tu es qui venturus es*, etc., 413, 416, t. VII.  
 Joannes Bapt. primi adventus Christi praeursor, Elias secundi, 559, 560, t. VII.  
 Joannem Bapt. Christus defendit, 419, t. VII.  
 Joannes Bapt. cur Phariseos increpavit, 193, t. VII.  
 Joannis discipuli Christo invidabant 566, t. VII.  
 Joannis Bapt. animi magnitudo et libertas loquendi, 195, tom. VII.  
 Joannes ab Herode metuebatur, 326, t. VII.  
 Joannis Bapt. discipuli in Chri-to scandalizabantur, 413, invidia quadam erga Christum moti, 218, 413, 414, t. VII.  
 Joannes Bapt. nece non laesus fuit, sed ii qui necem ipsi machinati sunt, 493, t. VII.  
 Joannis discipuli post ipsius necem Christo magis haeserunt, 495, 496, t. VII.  
 Joannes Bapt. nullum signum fecit; sed a vita conspicuus fuit, 479, t. VII.  
 Joannes Baptista cur venerit, 183, cur ad baptizandum missus sit, 183, cur Helias esse dicatur, 422, 559, t. VII.  
 Joannis Baptistae cum Isaia consensus, 187, t. VII.  
 Joannes cur ante Christum praedicavit, 217, 218, t. VII.  
 Joannis Baptistae et Christi idem scopus erat, 423, tom. VII.  
 Joannis Baptistae vita quam sancta, 421, t. VII.  
 Joannis Baptistae vitae asperitas, 188, t. VII.  
 Joannis Baptistae praedicandi modus novus, 189, t. VII.  
 Joannis Baptistae humilitas, 58, t. VII.  
 Joannes Baptista in quo prophetis major, 420, t. VII.  
 Joannes Bapt. cur nullum signum fecerit, 218, t. VII.  
 Joannis Bapt. vita aspera, 592, pellicea tunica, 528. Joan. Bapt. non pro negato idolis in ceuso martyr occubuit, 939, non inferior angelis, 391, t. I.  
 Joannem Baptistam imitari possumus, 104, t. IV.  
 Joannes decollatus, 567, t. IV.  
 Joannis Baptistae constantia ubique terrarum celebratur, 524. Joannes pauper regem increpavit, 202, cur Helias dictus, 87, martyr et martyrum primus, 541, t. III.  
 Joannes vel in carcere molestus erat Herodiadi, 63, tom. V.  
 Joannes baptizatus est a Christo, ut dicitur in secretioribus libris, 638, t. VI.  
 Joannes Bapt. ceteris sanctis aequalis est, 775, t. VI.  
 Joannes Baptista et Jacobus capite truncati, 562, tom. XII.  
 Joannis sepulcrum manifestum erat, 179, t. XII.  
 Joannis baptisma quid esset, 284, t. IX.  
 Joannis baptistae fiducia, 53. Martyr ille fuit, t. II.  
 Joannis Bapt. et Helie similitudo, 786, t. II.  
 Joannes Bapt. ex utero Evangelista, 789, ex ventre miraculorum editor, etc., ibid., t. II.  
 Joannis Baptistae quantus honor, cum Christum baptizaret, 801, t. II.  
 Joannes baptizans Trinitatis gloriam vidit, 780, t. II.  
 Joannes Bapt. vox deserti, 803, t. II.  
 Joannis Bapt. tota vita jejuniis fuit, 877, t. VIII.  
 Joannes cur in carcere positus et occisus, 483 et seqq., tom. VIII.  
 Joannes *apostolus*, id est, summitates herbarum comedit, 762, vide notam, t. VIII.  
 Joannes evangelista sublimiora loquebatur, 727, t. VII.  
 Joannes non ceteris modo apostolis, sed etiam fratre suo Jacobo major, 380, t. VII.  
 Joannes evang. Petro primas cedit, 621, t. VII.  
 Joannes quod valde diligeretur ideo praeminebat, 550, tom. VII.  
 Joannes evang. quantum philosophetur, 519, t. VII.  
 Joannes evangelii scribendi causam tacuit, 27. Christo movente scripsit, 27, ceteris sublimior, 28, t. VII.  
 Joannes evang. in vivis erat cum Jerusalem excisa est, 619, t. VII.  
 Joannes evangelista multo post Ierosolymitanum excidium tempore vixit, 696, cur illud non praedixerit, *ibid.*, tom. VII.  
 Joannes vas sanctum, qui supra pectus Domini recubuit, et divinos inde fontes hausit, 750, t. I.  
 Joannes evangelista pauperem quendam juvenem postea latronum ducem revocat ad pristinam virtutem, 305.  
 Joannes apost. multoties mortuus, 775, t. I.  
 Joannis evangelistae liber quanta cum attentione legendus, 55, t. VIII.  
 Joannes evangelista quam sit a fastu alienus, 480, tom. VIII.

Joannes evang. columna omnium Ecclesiarum, codi claves habet, 25, t. VIII.  
 Joannis evang. patria, 29, in principio pauper et illit-ratus, 29, 50, t. VIII.  
 Joannes evangelista mediam tenuit Asiam, 31, t. VIII.  
 Joannes cur ceteris timentibus in sinu Christi recubat, 590, t. VIII.  
 Joannes sublimior, Petrus ferventior, 475, t. VIII.  
 Joannes apost. cur a Christo tam dilectus fuerit, 191, tom. VIII.  
 Joannes solus evangelistarum ab aeterna Verbi generatione Evangelium suum oritur, 47. Ejus Evangelii dignitas, 25, t. VIII.  
 Joannes tonitruus filius, 29. Evan. g. sublimiorem doctrinam tradit, quare, 31, creaturas omnes commemoravit initio Evangelii, 583, t. IV.  
 Joannes evang. et Paulus perfectiora quam Moyses tradidere, 29-30, t. IV.  
 Joannes tonitruus filius, 74, t. VI.  
 Joannis secundam et tertiam Epistolam non inter canonicas quidam computabant, 424, t. VI.  
 Joannes evangelista Christo admodum carus, 485. Evangelium suum non produxit usque ad assumptionem Domini, 781, t. III.  
 Joannes evangelista Ephesum relegatus, illic oblit, 9, tom. XI.  
 Joannes evangelista theologus, 647, 739, t. V.  
 Joannes theologus, evangelista, 751, t. V.  
 Joannes apost. Asiae Ephesiorum episcopus, 609. A Demitiano pulsus in exilium in insulam Patmos, 601, t. VII.  
 Joannes apost. Apocalypsin et tres Epist. scripsit, 610, post exilium Evangelium scripsit Ephesi, 611, t. VIII.  
 Joannes evang. virgo erat, 618, t. VIII.  
 Joannes apostolus magno Joanne major, 711, t. VIII.  
 Joannes Chrysost. epistolae multas Theodoro hortatorias scripserat, 315, *apostolus* ab eo postulat, 316, t. I.  
 Joannes Chrysostomus. Vide Chrysostomus.  
 Joan. Chrysostomus in throno sedebat episcopus, 463, vide Chrysostomus.  
 Joanni Ierosolymitano episcopo epistola Chrysostomi, 654, t. III.  
 Joannes presbyter litteras Chrysostomi delet ad Innocentium papam, 555, 556, pro Chrysostomi causa vexatur, 700, tom. I. I.  
 Joannes presbyter ad praedicationem Evangelii in Phoenicia destinatus ab Alphio, 624, illo mittendus secundum Chrysostomi sententiam, 636. In Phoeniciam praedicandi Evangelii causa proficiscitur, 639-640, nussus a Chrysostomo ut Evangelii praecones in Phoenicia hortaretur, 640, t. III.  
 Job ante certamina jam exercitatus erat, 395, quam sollicitus esset erga filios et de servanda castitate, 596. Jobi virtus, *ibid.* Nihil sciebat de regno caelorum et de resurrectione, 397. Vide notam ibi, 395, 396, t. VII.  
 Jobi bona egenis erant communia, 686, t. VII.  
 Job dives erat, sed non serviebat mammonae, 293, t. VII.  
 Jobi cautio circa virginum aspectum, 257, t. VII.  
 Job in tentationibus splendidior, 243, t. VII.  
 Job nec praesentibus haerebat, nec illa ablata quaerebat, 500, t. VII.  
 Job pro oculis peccatis sacrificabat, multo magis pro manifestis, 453, non acta modo, sed etiam cogitationes filiorum purgabat, 768, t. VII.  
 Jobi armenta et pecora cur Deus permiserit a diabolo necari, 334, t. VII.  
 Jobi virtus in repellenda uxore, 397, t. VII.  
 Job maledictis amicorum magis turbatus est, quam aerumnis, 229, t. VII.  
 Job omnes diaboli impetus excepit, illesusque mansit, 324, t. VII.  
 Jobum in fine calamitatis magis exercuit Deus, quare, 503, t. VII.  
 Job ex aerumnis magis claruit, 192, t. VII.  
 Job non minor apostolis, 397, t. VII.  
 Job Abrahami nepos, 990, ejus cura et sollicitudo erga filios, 384, 1024. Job propter calamitatem iniquitatis accusatus, 997. Jobi patientia in exemplum affertur, 933, t. I.  
 Job ne respicere quidem virginem ausus, 500, ejus ad uxorem responsio, 494, t. I.  
 Job cruciari maluit, quam blasphemare, 835. Jobi patientia graphice descripta, 1022, 1023. Job in hac vita pauper, ut totam mercedem reciperet, 1014. Jobi hospitalitas, 990. Jobum diabolus, non pauperem facere, sed a pietate deturbare volebat, 733, t. I.  
 Job ab Esau originem ducit, 324, t. II.  
 Job exprobravit diabolo praesentem felicitatem, 28. Ideo illum Deus in aerumnas incidere permisit, 27. Cui prospere ageret Job, ejus virtus non multis nota erat, *ibid.* Cur non ipse Deus Jobum percussit, sed diabolo tradidit

percutiendum, 28, t. II.  
 Job varias sustinuit tentationes, 62, tentationes splendorum venerabilioresque eum reddiderunt, 63, t. II.  
 Jobi patientia et gratiarum actio, 30. Job postquam omnia amiserat, fortior fuit, 45. Job omnibus amissis in fimo sedebat, 33, in fimo superavit, 66, t. II.  
 Job plagis acceptus victor, 69. Jobi corpus statua aurea gemmata, 69. Jobi splendida victoria, 270. Job in stercore iustificatus est, 344. Jobi finis omni throno regio venerabilior, 68, t. II.  
 Jobi amici cum silentio calamitatem ejus res; ictabant, 118, 120. Jobi patientia omnibus consolatio esse potest, 270, 271, 272, paupertas extrema, 273, t. II.  
 Jobi finem visuri multi in Arabiam peregrinabantur, 69, tom. II.  
 Jobi ulcera gemmis cariora, 69, t. II.  
 Job exemplum patientiae, 62. Jobi patientia, 564, calamitates, 565, virtus, 465. Jobi virtutes, 578-579. Job magnus patientiae pugil, 578. Jobo nihil morbo acerbior, 591, 592. Job dives et pauper, gloriosus et vilis, pater et orbus, 418. Illustrior in adversis, quam in prosperis, 579, 580, tom. III.  
 Job resurrectionem non noverat, 565, t. III.  
 Job justus erat, id est, omni virtute praeditus, 40, t. V.  
 Jobi constantia, 71, t. V.  
 Job divitiis recte utebatur, 505, insons uxoris insidiis patebat, 57, in sterquilino beatissimus, 59, quomodo, *ibid.*, ubi quo Deo laudatus, *ibid.*, t. V.  
 Job ad paupertatem, orbitatem, ad ulcera redactus, omnium beatissimus, 567, t. V.  
 Job propter calamitates ut noxius accusabatur, 92, t. V.  
 Jobi sexagesis coronis redimitus, 256. Jobi patientia pluribus exprimitur, 257, de Jobi uxore mulier, 258, 259, tom. X.  
 Job vicit diabolum, 157, t. X.  
 Jobi quantitas patientia, 242, t. XI.  
 Job libri auctorem quidam dicebant esse Moysen, alii Salomonem, 362, t. VI.  
 Job paupertatem bene tulit, 147, t. VI.  
 Job nihil nocere calamitates, 152, t. VI.  
 Job *dominus magis quam divitiis abundabat*, 563, tom. VI.  
 Job vere homo, 202, t. IV.  
 Job multis salutis auctor fuit, 597, t. IV.  
 Jobi error a diabolo immixtus ut gravius tentaret illum, 619, t. IV.  
 Jobi humilitas, 491, t. XII.  
 Jobi virtus quantitas, 486, t. XII.  
 Job in sterquilino coronatur, *Adam in paradiso ignominia efficitur*, 544, t. VIII.  
 Jobi Pater habitantium in tabernaculis pastorum, 167, tom. IV.  
 Joas inter et Christum discrimina, 460, 461, t. VII.  
 Joas cur fugit, 288. Joaze fuga nihil profuit, 78. Joas victor in extremum periculum deduxit, 78, t. II.  
 Joas mare Deo obsequens persequitur, 509. Cur eum in Bithura, mites tamen et aequi amantes, incidere periculi Deus? ut eum benignitatem doceret, 510, t. II.  
 Joas ex morte mortem optat, 577, t. III.  
 Joas Davidem dolo ex manu patris eripuit, 630, tom. I.  
 Joaze cum Davide amicitia, 640.  
 Joas filius Sathil diligebat David vehementer, 680, tom. IV.  
 Joas velis ubi iudicium Dei erit, 688, t. VI.  
 Joas velis ubi iudicium extremum erit, 625, t. VIII.  
 Joas Jacobi filius patientia vicit, 756, t. VII.  
 Joas non nocere fratres, 520, t. VII.  
 Joas mulierem repulit, 597, t. VII.  
 Joas, innumera passus a fratribus, beneficiis ipsos consecravit, 598, t. VII.  
 Joas ex arumnis magis claruit, 192, t. VII.  
 Joas cur dicatur, *vir assequens*, 556, cur invidiosus dicatur, 597. Joas candor, 527, ejus somnia, 528, tom. IV.  
 Joas venditus Ismaelitis, 550, t. IV.  
 Joas figura Christi, 528, 529, divinam gratiam comitem habuit, 530, t. IV.  
 Joas palmer ab uxore heri sui tentatus, 557, ejus castitas, 558. Joas continentia comparatur cum balylone furnace, 415, t. IV.  
 Joas religio et pietas, 517. Joas virtus admirabilis, 572, t. IV.  
 Joas in carcerem conjectus praefectum carceris sibi carcerarii, 541, t. IV.  
 Joas interpret somniorum, 513, 514, t. IV.  
 Joas in mercedem patientiae ad regia palatia ascendit, 557, t. IV.

Joseph psomthomphanee, id est occultorum cognitor dic-  
 tus, 543, t. IV.  
 Joseph obliuiscitur injurias, 542. Josephi clementia erga fratres, 577, qui ipsam non agnoscerant, 548, et peccatum suum agnoscunt, 550, t. IV.  
 Joseph praevidet reituros Hebraeos in terram promissionis, 577, t. IV.  
 Josephi anni in Scriptura enumerati, 578, t. IV.  
 Josephi fratres fratri invident, 1013. Joseph promissis semper credidit, 458, etiam in omnibus adversis, *ibid.*, ejus captivitas quot bona pepererit, 1014. Josephi invidia regnum peperit, 1014, t. I.  
 Josephi fratres quae contra illum machinati sunt, eadem et ipsi sunt passi, 103, t. V.  
 Joseph insons a fratribus impugnavatur, 57, t. V.  
 Josephum nihil laeserunt fratres, ipsi soli mala haus-  
 runt, 420, t. V.  
 Joseph filius Jacob in arumnis beatus, 566, t. V.  
 Joseph servus tamen liber, 257, t. V.  
 Josephi juvenis moderatio, 588, ejus virtus celebratur, *ibid.* et 589. Joseph ob calamitates clarus, 582, ejus arum-  
 nae, *ibidem* et 583. Josephi exemplum castitatis quam utile, 520. Josephi historia pluribus descripta, 503, 504, t. III.  
 Josephi Jacobi filii hist. ria, castitas, virtus, 683, 686, tom. XI.  
 Joseph Jacobi filius cum magis urgeretur, magis sustinebat, 700, t. XI.  
 Joseph filius Jacob exemplum patientiae, 588, 589, tom. VIII.  
 Josephi filii Jacobi virtus et constantia, 45, t. VI.  
 Josepho nihil servitus nocuit, 152, t. VI.  
 Joseph continentissimus, 201, t. VI.  
 Josephi Jacobi filii pudicitia in exemplum adducitur, 374, tom. X.  
 Josephus Jacobi filius in carcere liber erat, 157, t. X.  
 Josepho jucundior erat carcer, quam domus ubi a domina sua ad adulterium provocabatur, 342, t. IX.  
 Josephi castitas, 421, t. XI.  
 Joseph cur reliquias suas transferri voluerit, 690: ne ab Aegyptiis post mortem ut deus coleretur, 690, t. II.  
 Josephus Jacobi filius, Christi figura fuit, 612, t. VIII.  
 Josephi, non Mariae, genealogia ducitur, quare, 51. Josephi generatio cur texitur in ortu Christi, 27, tom. VII.  
 Josephi de Virgine Maria suspicantis moderatio, 41, tom. VII.  
 Joseph Ma iam nunquam cognovit, 58, t. VII.  
 Josephi Mariae sponsi virtus, 45, ejus philosophia, 44, tom. VII.  
 Josepho cur in somnis, non aperte, apparet angelus, 44, tom. VII.  
 Joseph vir fidelis angelum credit, 85, t. VII.  
 Josephi obsequentia, 57, t. VII.  
 Joseph cur ad Isaiam remittitur, 56, t. VII.  
 Joseph cur Christo nomen imponit, 47, Christo patris loco fuit, 47, t. VII.  
 Joseph B. Mariae Virginis sponsus videtur mortuus fuisse ante Ascensionem Domini, 56, t. IX.  
 Joseph, antequam B. Virginem duceret, filios ex alia uxore susceperat, 795. Jacobi fratris Domini pater, 794, tom. II.  
 Jo eph minister aconomiae, Mariae socius, et mediator mysterni potius quam vir Mariae, 828, t. III.  
 Joseph sponsus Mariae mortuus fuisse creditur cum Christus crucifixus est, 612, t. VIII.  
 Joseph Barsabas non doluit quod electus non esset, 56, 45, t. IX.  
 Josephus historicus Judaeorum rituum cultor ferventis-  
 simus, 695, t. VII.  
 Josephi scriptoris historia, 690, t. VII.  
 Josephus historicus Herodis vitam refert, 179, t. VII.  
 Josephus scriptor Joannem Bapt. laudat, 87, t. VIII.  
 Josephi historici testimonium de angelis, 561, t. VIII.  
 Josephus historicus Testamentum Vetus velut paraphrasi explicavit, 836. Josephi locus et historia Mariae cujusdam, quae in fame filium comedit, 526, ejus locus, 896, alter locus, 897, t. I.  
 Josephus scriptor, de excidio jerosolymitano, 51, affertur, 114. Josephus historicus mortem Herodis narrat, 206, tom. IX.  
 Josephi liber de excidio jerosolymitano, 280, t. VI.  
 Josephus historicus Judaeus de puschide agit, 719, tom. VIII.  
 Josue multa passus, 478, t. I.  
 Josias duodeennis in solium regni ascendit, 45, t. VI.  
 Josior socrer Moysis, barlarius et impius consilium bonum dat Moysi, 151, t. III.

*Jothor Moysi dat consilium*, 817, est figura Ecclesiae gentium, 818, t. III.  
 Jovianus domesticorum insidiis periit, 605 et in *Monito*, 593. Joviani uxor pupillo Varrouiano filio timebat, 605 et in *Monito*, p. 596, t. I.  
 Jovis sepulcrum Cretenses habebant, 676, t. XI.  
 Ir lumen magnum et splendorem significat, 216, t. VI.  
 Ira Dei novacula in Scriptura vocatur, 88, t. VI.  
 Irae divinae causa sunt nostra peccata, 1030, t. I.  
 Ira Dei non animi aegritudo, 281, t. I.  
 Ira cur nobis insita, 508, t. II.  
 Item qui non refrænat in cruciatu vivit, 200, t. II.  
 Irae in proximum solvenda, 590, t. II.  
 Irae exardescens pravi effectus, 470, 703, t. IV.  
 Item sedare in nostra est potestate, 703, ex ira Davidis, quam ille sedavit, ejus virtutem cognoscimus, 692, t. IV.  
 Ira Dei aliquando per ignem significatur, 207, t. V.  
 Ira et furor in Deo non humano more sunt intelligenda, 71, t. V.  
 Ira rationis expers, 354, t. V.  
 Ira ad quid utilis, 51, t. V.  
 Ira aliquando utilis, 50. Ira quoniam mala sit, *ibid.*, temere irascitur, qui seipsam ulciscitur, 51 t. V.  
 Ira nihil deterius, 191, t. VII.  
 Ira sæva fera est, 50, quomodo sedanda et tollenda, 50. Ira cur reprimenda; quanta mala afferat, 248, 249, tom. VII.  
 Ira motus sedandi, 732, 733. Irae morbus celeri medela opus habet, 251. Ab ira abstinere quantum bonum, 591, tom. VII.  
 Ira ebrietatem parit vini turbulentia deteriore, 233, tom. VII.  
 Ira est radix cædis, 216, t. VII.  
 Ira non iniqua semper est, sed inopportuna ira reprehenditur, 248, t. VII.  
 Ira celeriter exstinguenda, 51, 52, t. VIII.  
 Ira acutus morbus, ignis vehemens, ebrietas quadam, imo ebrietate deterior, 156, t. VIII.  
 Ira quomodo sedatur, 552, t. VIII.  
 Ira fera est, quam frænare oportet, 51, t. VIII.  
 Ira materia clamor est, 156, t. VIII.  
 Ira in inter et furem, *passim*, nullum discrimen, 275, tom. VIII.  
 Ira nihil turpius, nihil gravius, nihil ingravius, nihil damnosius, 106, t. IX.  
 Ira est canis impudens, 159, t. IX.  
 Ira quanta mala pariat, 52, t. IX.  
 Ira et vindictæ cupido quantum malum, 291, 295, t. IX.  
 Ira et furor morbos augent, 63. Ubi ira est, ibi non habitat Spiritus Sanctus, 158, t. IX.  
 Ira quanta mala peperit, 349, quomodo sedanda, 124, fræuanda, non potest unquam iratus persuaderi, 256, t. IX.  
 Ira solvitur mansuetudine, 124, t. IX.  
 Ira est fera quadam cohibenda, 53, t. XII.  
 De ira et furee ecloga, 689, t. XII.  
 Qui irascuntur, pueris insipientiores sunt, 160, t. XII.  
 Irae quanta fœditas, 560, t. XII.  
 Ira majus est malum quam concupiscentia, 117, t. XI.  
 Ira quomodo cohibenda, 697, t. XI.  
 Iracundia cito deponenda, 398, ea nihil magis aciem mentis obtundit, 649. Iracundia mala, 650, t. I.  
 Iracundia fratrum sedanda, 308, t. I.  
 Iracundia fons et radix cædis, 285, t. III.  
 Iracundi sunt demoniacis similes, 250, t. VII.  
 Iracundus quam crucietur, 451, t. VII.  
 Iracundus demoniaco peior, 273, t. VIII.  
 Iracundi imago, 52, t. VIII.  
 Iracundi descriptio, 159, 232, t. IX.  
 Iracundus in mansuetum incidens sedat iram, 61, 62.  
 Iracundus sibi insuavis et aliis noxius est, 62, t. IX.  
 S. Irenæ templum, ubi concionatus est Chrysostomus, 493, t. XII.  
 Iris arcus in nubibus, 251, t. IV.  
 Irruptio in ecclesiam per manum militum facta in magno salubato, 533, t. III.  
 Irus paupertate erat Epictetus, 111, t. IX.  
 Isaaci ærumnæ, 463 et *seqq.*, 756, t. I.  
 Isaaci immolandi obsequia mirabilis, 1023. Isaaci immolandi historia mortis et resurrectionis figura, 1023, 1028.  
 Isaac Martyr appellatus a Paulo, 940, 1026, t. I.  
 Isaac Christi figura, 741, t. II.  
 Isaac risum significat, 151. Isaaci mactatio crucem designabat, 36, t. III.  
 Isaaci ortus, 421, t. IV.  
 Isaac cur offerri voluerit Deus, 411. Isaaci immolandi mansuetudo et obsequia, 451, t. IV.  
 Isaaci patientia, 430, t. IV.  
 Isaaci putei ex quibusdam casibus denominati, 611,

tom. IV.  
 Isaac precatur pro conjugē sterili, 443, t. IV.  
 Isaac viginti annis orando perseverat, 447. Isaac prohibetur a Deo ne in Ægyptum eat, 455, t. IV.  
 Isaac in sua generatione doctor, 48, t. V.  
 Isaac fructus hospitalitatis, 509, t. V.  
 Isaac figura Christi, 613, t. VI.  
 Isaia increpat mulierum luxum et molliem, 49, 50, tom. VI.  
 Isaia cur ab anno mortis Ozie visionem suam narrare incipiat, 134, t. VI.  
 Isaia Ægyptios muscas vocat, 87, t. VI.  
 Isaia excellentiam prædicat Paulus, 11, t. VI.  
 Isaia excellentia ex ejus prophetia maxime percipitur, 11, t. VI.  
 Isaia cur se obtulerit Deo in visione, 73. Judæis gravissimo supplicio affectus est, 74, t. VI.  
 Isaia visioni affinis est Danielis visio, 69, t. VI.  
 Isaia. V. Essias.  
 Isaia quam aperte Joannis Bapt. et Christi adventum præsignificaverit, 187, 188, t. VII.  
 Isaia prophetia dictio Christi accurate consonat, 512, tom. VII.  
 Isaia magniloquentissimus propheta, 549, t. X.  
 Isaia theologus, 709, t. VIII.  
 Isaia sectus est, 503, t. VIII.  
 Isaia ubi sepultus sit ignoratur, 709, t. VIII.  
 Isauri regionem infestabant, in qua Chrysostomus exilatus, 556. Isaurorum incursiones, 589, 600. Isauri cæcasiensem agrum populantur, 613 et *seqq.*, depopulati agrus se recipiunt, 617, t. III.  
 Isauri prædones, 623, t. III.  
 Isauri, exorto vere, latrocinia exercent, 690. Isaurorum terror, 675, irruptiones, 643, 646, t. III.  
 Isaurorum terror Armeniam desolat, 687. Isaurorum metus, 670, 648 et *seqq.*, t. III.  
 Isauri omnia populabantur in Armenia, arces obsidebant, 690, t. III.  
 Isauri trecenti Arabissum oppidum invadunt et arcem penecapiunt, 693, omnia cruore complebant, 730, t. III.  
 Ismael nothus, 462, t. I.  
 Ismael ejectus a Sara, 423, 424, servatur a Deo, 435, tom. IV.  
 Ismaelites ex nepotibus Abraham edocti, 48, t. V.  
 Ismaelites nihil commune habent cum Israelitico genere, 33, t. VII.  
 Isocratis lepor, 669, t. I.  
 Israel aliud nomen Jacobi, 123, t. III.  
 Israel significat, videns Deum, 873, t. I.  
 Israelites cur unum vitulum pluraliter vocant deos, 330, tom. II.  
 Israel quomodo potestas Dei dicitur, 305, t. V.  
 Israelites ex Ægypto egressi, impietatibus adlieti, 172, tom. V.  
 Israelites cur tandiu in deserto detenti sunt, 172, t. V.  
 Israelitarum decem tribuum nequitia, 101, 103, t. V.  
 Israelites circumcisione signantur ut pecora et bruta, 18, tom. XI.  
 Ister, seu Danubius, sæpe glacie concrevit, 573, t. V.  
 Italia de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.  
 Itali, 714, t. I.  
 Italice scribit Chrysostomus, 709, t. III.  
 Itinera Pauli, 585, t. IX.  
 Jubal demonstravit psalterium et citharam, 168, t. IV.  
 Jubilis et plausus militum in procinctu, 208, t. V.  
 Jubilum quid, 625, t. V.  
 Judæis sacrificia cur Deus præceperit, 879, t. I.  
 Judæi quam ingrati erga Moysen, 877. Judæorum ingratitudo animus, 908, erga prophetas, erga apostolos, erga discipulos, 866. Judæos ingratos fore prædictum est a prophetis, 814, t. I.  
 Judæis cur Deus terræna promittebat, 572. Judæis raro Filius Dei a prophetis memoretur, 740, t. I.  
 Judæis Jerosolymæ solum pascha celebrare licebat, 866, tom. I.  
 Judæis non modo tempus, sed etiam locus secundum legem observandus, 878. Judæorum inconstantia in lege servanda, 873, extra patriam ne psallere quidem audebant, 833, 838, t. I.  
 Judæorum reges instantibus malis ad Eliseum confugiabant, 591, t. I.  
 Judæis omnia sublata, altare, arca, tabernaculum, etc., 881. Judæi miseri, qui tot bona sibi cælitus tradita repudiarent, 942, in adoptionem vocati, in causis degenerarant, 845, duri cervice, *ibid.*  
 Judæi judicium extremum credunt, 1011, t. I.  
 Judæorum tres servitutes: ægyptiaca, babilonica, sub Antiocho, 800, 801. Judæorum servitus ægyptiaca, qua-



dringentorum annorum, 890. Judæorum dispersionem prædixerunt prophetae, 819. Eorum ejectio prædicta a prophetis, 822. Judæorum postrema captivitas nunquam finem habitura, 903, t. I.

Judæos incredulos futuros esse prædictum a prophetis, 822. Judicium item rerum finem fore prædictum a prophetis, 801, 802. Judæi, nec mortuos excitatos videntes, crediderunt, 1009. Judæi non crediderunt, et gentiles crediderunt, 829. Judæi Christum impostorem dicebant, 907, tom. I.

Judæi ante Christum de resurrect. non philosophabantur, *Nec minus verum est*, 981, t. I.

Judæorum calamitas, quod christianæ prædicationi obfuerint, 523. Eis causa una malorum, Christi nex. 907. Judæi regis celestis venia frui noluerunt, 858, t. I.

Judæi extra templum nec aram nec sacrificia habere poterant, 833 et seqq. Non licet ipsis legem extra Jerosolymam legere, 917. Neque jejunare, 865. Judæorum sacrificia abolita, 920. Judæi non amplius azyma nec Pascha habent, 865, 866. Jugum frangerunt, 846, t. I.

Judæi libros Veteris Testamenti apud se servant, 828. Ideo magis culpandi quia libros Scripturæ habent, 850, tom. I.

Ex Judæis sancti ritus legales extra Jerosolymam non observant, 878 et seqq. Judæi strictius locum celebraudi paschalis observare debent, quam tempus, 877, t. I.

Judæi scrupulosius sabbatum servabant, 807. Christum oderant, quod in sabbato curaret, 809, t. I.

Judæorum scelera, 852, 853, t. I.

Judæorum jejunium immundum, 857. Judæi jejunantes legem ignominia afficiunt, 876. Eorum jejunium ebrietate foedus, 928. Judæi jejunantes nudis pedibus in foro saltabant, 846, 849. Cum Judæis jejunantes Chrysostomus ab Ecclesiæ aditu arceat, 849. Cum Judæis jejunare quantum malum, 850. Judæorum jejunia intempestiva et abominanda, 846, t. I.

Judæi sabbata mendacia colebant; quomodo, 972. Judæi tympanis, cythara, psalteriis et aliis organis ferias agebant, 853. Judæorum ferie dammandæ, *ibid.* Judæorum omnia religionem spectantia sublata, 856, t. I.

Judæi ebrii non sentiunt ebrietatem, 827. Tempore Chrysostomi a nefario sanguine abstinebant, sabbata servabant, et tamen reprobi quia occiderant Christum, 907 et seqq., t. I.

Judæos a christianis odio haberi par est, quia illi Christum occiderunt, 854. Judæi multantur quia Christum non susceperunt, 824, t. I.

Judæi meliores reddidit christiana fides, quomodo, 822, 823. Judæi scrupulosius legem Moysis observant, 667. Apud Judæos sacerdotes esse non possunt, 917, t. I.

Judaici ritus abrogati, 916, t. I.

Judæorum festa, 844, t. I.

Judæi scotis comparati, 847. Æque impij atque Græci, 852. Imo magis impiores, quam illi, *ibid.*, ut communis hoc legendi, *ibid.* Judæi magnificam de dæmonibus habebant opinionem, 888, 887, t. I.

Judæos Sancti Spiritus gratia deseruit, 913. Eorum convitia vitandi, 904. Judæi lupis omnibus æviore, 871. Incantationibus, amuletis, veneficiis ad curandos morbos utuntur, 933, t. I.

Contra Judæos conciones cursum concionum contra magos intercepti, 709, t. I.

Judæi arcem, tempore Chrysostomi se habere jactabant, 914. Crapulae, ebrietati et tripudiis vacant, 848. Tempore Chrysostomi pecunia pollentes, 855, t. I.

Judæi stupratas mulieres, choros mollium, homines scenæ ac theatrum universum ad synagogam pertrahabant tempore Chrysostomi, 846, 847. Terriculis christianos movebant, 848. Eorum reprobatio ex prophetis probatur, 910, tom. I.

Judæi non modo ob crucifixum Christum, sed etiam ob prædicationem Evangelium peris affecti, 527. Judæi impudenter et audaces, 855. Multi in Palestina, in Phœnicia et alijs, *ibid.*, t. I.

Judæorum anima habitaculum dæmonum, 848, 849, 852, 847, t. I.

Judæorum calamitas sub Vespasiano et Tito, omnem excelsit calamitatem, 824. Judæi adversus romanum imperium bellum susceperunt, 858. Sub Constantino templum restaurare frustra aggrediuntur, 900. Itemque sub Juliano, 900 et seqq., 903, t. I.

Judæi ne templum restaurarent a vicinis olim prohibiti, 369. Sed frustra, 319, 360. Sed Juliani tempore templum restaurare non potuerunt, 854, t. I.

Judæi monarchiam sive unitatem principii in Deo statuunt, 1089, t. I.

Judæi semper ingrati, 1078, t. I.

Judaici ritus non observandi, 870, t. I.

Judæorum instituta vitare debent christiani, 875, t. I.

Judaicæ observationes non magni momenti, 873, t. I.

Judaicæ imbecillitatis erat ciborum delectum habere, 890, t. I.

Judæi ter in anno Deo apparere debebant, 455. Judæos Deus ab Ægyptiis male accipi voluit, ut eos in terræ promissionis amorem induceret, 85. Judæus Deus antiquitus dux erat bellorum, 148. Judæorum ingratus animus, 341, tom. II.

Judæi Sodomitæ appellati, 342, 343. Judæi jejunio nihil profecerunt, 81, t. II.

Judæis non licebat pascha extra Jerosolymam celebrare, 579. Pascha Judæorum non est amplius, 579, 580, 589. Judæorum pascha impugnat Chrysostomus, 579, 588, t. II.

Judæorum lavacri a lavacro christianorum discrimen, 226, t. II.

Apud Judæos virgines quadraginta diebus Jephthæ filiae cædem deplorabant, 147, t. II.

Ex Judæis multi christiani, 798, t. II.

Ex Judæis quam multi crediderunt, 810, t. II.

Judæi et gentiles ipsi indignati de expulsiōe Chrysostomi, 553, t. III.

Judæi quanta Dei providentia fruebantur, 473. Cur dispersi per orbem, 111, 112. Tempore Christi suis legibus utebantur, 263. Judæorum in christianos immanitas, 264, tom. III.

Judæi pontifices venales habebant, 74, t. III.

Judæorum diligentia circa sabbatum, 176. Ritus quidam, 70, t. III.

Judæis cur Deus sacrificia concesserit, 829, t. III.

Judæis pejores sunt qui absunt ab ecclesia. Quomodo? 70, t. III.

Judæorum consuetudines post Christi mortem cessaverunt, 841, t. III.

Judæi ex patria sua pulsati, 840, t. III.

Judæi tres tantum publicas solemnitates habent, 810, tom. III.

Judæi crucem ridet, 858, t. III.

Judæis quomodo respondendum, 842, t. III.

Judæi confutantur dicentes illud, *faciamus hominem*, ad angelum dictum esse, 71, 588. Judæi dicebant vesperam esse initium sequentis diei, 52, t. IV.

Judæi Mosi se credere dicunt, sed mentiuntur, 588, tom. IV.

Judæi in umbra degebant, 524, t. IV.

Judæi umbræ assident, et lucernæ addicti sunt, 52, 93, tom. IV.

Judæi insani circumcisionem servant, 386, t. IV.

Judæi se filios esse Abraham gloriantur, 288, t. IV.

Judæi febricitantes petunt decem, 44, t. V.

Judæi pigri, negligentes, aures non præbebant prophetis, 246, t. V.

Judæi ab Ægyptiis liberati graviore bello vexabantur, arrogantia et socordia, 151, t. V.

Judæi ex miraculis nihil emolumenti retulerunt, 207, tom. V.

Judæi quod genus bonorum accipiebant, 55, t. V.

Judæi per captivitatis remedium idololatriam vitaverunt, 553, t. V.

Judæi in afflictione boni evadebant, 544, t. V.

Judæi lupis immaniores, 153, t. V.

Judæi vitulum confidentes cur alii puniti sunt, alii nimis, 73, 74, t. V.

Judæorum tanta nequitia, ut sanctissimorum hominum preces nil juerint, 238, t. V.

Judæi impudentes adversus veritatem, 107, t. V.

Judæus, sublati de Christo prophetis, subvertit maximam partem prophetiarum, 267, t. V.

Judaici populi electio a Deo facta, 388, t. V.

Judæi crassiores a cultu idolorum non erant liberi, 211, tom. V.

Judæorum tribus confusæ, 111, t. V.

Judæi multa passi ob improbitatem, 528, t. V.

Judæorum transmigrations tres, 361, t. V.

Judæorum conventus ter in anno: Pascha, Pentecoste, Scenopegia, 348, t. V.

Judæi quot beneficia a Deo acceperunt, 478, 479, t. V.

Judæorum carnalitas, 512, t. V.

Judæi dicebant illud, *Dixit Dominus Domino meo*, vel de Abrahamo vel de Zorobabele intelligi, 265. Alii de populo dicta fuisse aiebant, etc., 266. Cum Judæis quidam magnam affinitatem habebant, quos alloquitur Chrysostomus, 267, tom. V.

Judæorum libri nostri sunt, 183, t. V.

Judæi legunt et non intelligunt, 553, t. V.

Judæi, inimici nostri, libros nobis servant, 183, t. V.

Judæi per psalmum, *Dixit Dominus*, confutantur, 204, tom. V.



Judæi Christum expellebant ut inimicum, 109, 112, t. V.  
 Judæis præcipitur ut Deum laudent cum omni instrumentorum genere, 496, 497, t. V.  
 Judæi misericordiam non accipiunt, 66, t. V.  
 Judæi confutantur, 108, t. V.  
 Judæi apostolos vexantes malis sese implicabant, 153, tom. V.  
 Judæi dicebant se Christum crucifixisse ut decepterem et præstigiatores, 110, t. V.  
 Judæi post Christi mortem miserabiles, 110, etsi nunc alioquin scelera perpetrassent, *ibid.* Judæorum nullæ certæ sedes, *ibid.*, plexi quia Dominum occiderunt, 111, confutantur, 112, 113. Dispersi sunt quod Christum occiderint, 113. Cur vere dispersi fuerint, 114, t. V.  
 Judæi quod Christum crucifixerint in calamitates inciderunt, 127, t. V.  
 Judæi dicebant se disiectos esse ut essent orbis terræ doctores, 112, t. V.  
 Judæorum res quotidie pejores fiunt, 113. Judæi prophetas non ultra habent, 111, t. V.  
 Judæi in judicio cur Christum interfecerint dicere non poterunt, 245, t. V.  
 Judæorum doctores senes appellantur, 604, t. V.  
 Judaicæ gentis origo, 315, t. VI.  
 Judæorum aristocratia, 315, t. VI.  
 Judæos Deus in tristibus multo tempore relinquebat, ut liberati postea eorum memores et grato animo essent erga beneficium, 79, t. VI.  
 Judæi, occisis prophetis, impleverunt mensuram Christum occidentes, 168, 169, t. VI.  
 Judæis ingratum quod quantaque beneficia Deus præstiterit, 236, t. VI.  
 Judæi valido telo impetuntur, 30, t. VI.  
 Judæi præsentem quæ Christus agebat non videbant, ea vero filii oculi nec præsentia vident, 271, t. VI.  
 Judæi ex Scripturis impugnabantur, 111, t. VI.  
 Judæi insigni argumento confutantur, 32, t. VI.  
 Judæi confutandi quomodo, 28, t. VI.  
 Judæorum objectioni circa vocem Emmanuel responsio, 25, t. VI.  
 Judæi cur Sodomitæ pares scelere, non paria passi sint, 460, t. VI.  
 Judæi impugnantur, 110, t. VII.  
 Judæorum pertinacia, 204, t. VII.  
 Judæi cæcis pejores, 377, t. VII.  
 Judæi in quovis reipublicæ statu nullam virtutis curam habuere, 73, t. VII.  
 Judæorum sanguinarius animus, 760, t. VII.  
 Judæi incurabiles, 619. Improbi, in peccatorum sensum non veniebant, 183, t. VII.  
 Judæi antequam ad montem et ad ignem accederent, triduo ab uxoribus abstinebant, 23, t. VII.  
 Judæis nihil profuit Abrahamæ cognatio, 452. Contra Judæos agitur, 423, t. VII.  
 Judæi a Magis ediscunt, Magi a Judæis, 73, t. VII.  
 Judæi contentiosi, socordes, de Christo nato parum curantes, 67, t. VII.  
 Judæi Magis longo postponendi, 66, t. VII.  
 Judæos per parabolas Christus arguit, 633, t. VII.  
 Judæorum fastum deprimit Christus, 338, t. VII.  
 Judæi cur non crediderunt voci dicenti, *Hic est Filius meus dilectus*, 204, t. VII.  
 Judæorum malus erga Christum animus, 73, t. VII.  
 Judæorum invidia et nequitia, 73, t. VII.  
 Judæorum ingratus animus, 612; durities, 73; dominiandi cupiditas et vanæ gloriæ amor, *ibid.*, t. VII.  
 Judæorum scelera, 618, t. VII.  
 Judæorum jactantia, 531, t. VII.  
 Judæorum scelera et iniquitas, 640, 641, t. VII.  
 Judæi, magnis onusti sceleribus, de re quavis levissima ceteros accusabant, 308, t. VII.  
 Judæis post necem Christi spes omnis præcisa, 693, tom. VII.  
 Judæorum post Christi cædem damnatio, 460, t. VII.  
 Judæorum excidium ob Christum crucifixum accidit, 635, t. VII.  
 Judæos omnes exterminari jusserat Caesar, 689, t. VII.  
 Judæi cur omnium gravissima passi sint, 681, t. VII.  
 Judæi graviora in Ægypto et ab Antiocho gravia passi, graviora Tito et Vespasiano ductibus sustinuerunt, 460, tom. VII.  
 Judæos perdidit ingratus animus, 332, t. VII.  
 Judæi sub Juliano Apostata cum gentilibus juncti erant, 460, 461, t. VII.  
 Judæorum mala immota manent, 457, t. VII.  
 Judæi nullam merentur veniam, 639, t. VII.  
 Judæorum principes, lupi, 379, t. VII.  
 Judæi cum diabolo constituti, 418, t. VII.

Judæi non pari conditione sunt ac Niniitæ, 458, t. VII.  
 Judæorum adversarii Samaritani, 581, t. VII.  
 Judæi confutantur, 628, t. VII.  
 Judæi, qui legem quotidie violabant, legis litteram tuebantur, 259, t. VII.  
 Judæorum obstinatio, 75, t. VII.  
 Judæi cura et honore culti contrariam vicem rependunt, 520, t. VII.  
 Judæi, crassiores, ostentis opus habebant, 15. Judæi a crapula et ebrietate in iniquitatem defecti, 209, t. VII.  
 Judæorum variae sectæ, 637, t. VII.  
 Judæis non licebat non modo ex alia tribu uxorem ducere, sed neque ex alia familia, 28, t. VII.  
 Judæos et gentiles qui crediderint, unum esse futurum prædicitur, 641, 642, t. VII.  
 Judaicas calamitates prædicit Christus, 693, t. VII.  
 Judaicæ purgationes, 529, t. VII.  
 Judaicum genus in romano imperio peritum, 689, tom. VII.  
 Judaismus in quo continetur, 513, t. VII.  
 Judæi quam graviter plexi, 286, t. VIII.  
 Judæorum vana religio, 451, t. VIII.  
 Judæi putabant Christum Joanne Bapt. inferiorem, 103, tom. VIII.  
 Judæorum nequitia, 283, amentia, 291; ignorantia, etc., 373; subdolos animus, 536, t. VIII.  
 Judæorum opera Abrahamæ operibus contraria, 300, t. VIII.  
 Judæi quasi ebrii de Christo loquebantur, 279, t. VIII.  
 Judæi Moysi non credebant, 256, 257. Confutantur, 257, tom. VIII.  
 Judæorum ingratus animus accusatur, 69, t. VIII.  
 Judæorum corruptum judicium, 350, t. VIII.  
 Judæorum insidiæ contra Christum, 276, t. VIII.  
 Judæi Samaritanis postponuntur, 199, t. VIII.  
 Judæi nec noverant, nec servabant legem, 288, t. VIII.  
 Judæi invidiebant saluti gentilium, 71. Carpuntur a Paulo, 71, t. VIII.  
 Judæorum magna de Joanne Bapt. opinio, 105, t. VIII.  
 Judæorum arrogantia et nequitia, 71, t. VIII.  
 Judaicas observationes abrogat Christus, 94, t. VIII.  
 Judaicam vilitatem spectant præcepta legis, 91, t. IX.  
 Judaicam purificationem cur Paulus subit, 323, t. IX.  
 Judaicum erat caput tondere ex voto, 281, t. IX.  
 Judæorum tres sectæ: pharisæorum, sadducæorum et essenorum, 324, t. IX.  
 Judæi reprobat, 583. Inexcusabiles sunt, 579, t. IX.  
 Judæi primi ad fidem accedere debuerunt ex Christi et apostolorum sententia, 586, t. IX.  
 Judæorum cæcitas, 289; insipientia, 136, t. IX.  
 Judæorum impudentia et petulantia, 78; contentio et fastus, 427, t. IX.  
 Judæorum immitis animus, 523; arrogantia quanta, 455, tom. IX.  
 Judæi resurrectionem credebant, 88, t. IX.  
 Judæis nihil proderat tabernaculum, 133, t. IX.  
 Judæi Moysi et legi adversantes, 138, t. IX.  
 Judæi dæmonibus ipsis ingratiore, 292, t. IX.  
 Judæorum desolatio unde orta, 37, t. IX.  
 Judæi quadraginta pro Pauli cæde patranda jejunant, 339, t. IX.  
 Judæi quidam Paulum contemnebant et lacerabant, 58, tom. X.  
 Judæos Paulus vocat circumcisionem, 633, t. X.  
 Judæi canes vocantur, 286, t. XI.  
 Judæus quondam cum Græco conjungatur, 46, t. XI.  
 Judæorum doctrina puerorum doctrina erat, 680, t. XI.  
 Judæi quomodo exciderint a Testamentis, 38, t. XI.  
 Judæi multa sacerdotibus dabant, 251, t. XI.  
 Judæi quomodo omnibus hominibus adversentur, 40, tom. XI.  
 Judæorum benedictio non erat spiritalis, 11, t. XI.  
 Judaica quomodo dupliciter fabulæ sint, 679, t. XI.  
 Judæis exosus erat Paulus, 10, t. XII.  
 Judæos confutat Paulus, 28, t. XII.  
 Judæorum in apostolos sævitia, 15, t. XII.  
 Judæorum sacrificia, quam infirma, 217, t. XII.  
 Judæi ante portas ecclesiæ sudarii et semicincti veniebant, 648, t. VIII.  
 Judæorum pascha quo tempore, 717, t. VIII.  
 Judæi benedictio Christum præsignat, 574, t. IV.  
 Judæi filii Jacobi peccatum cum Thamar, 51, t. VII.  
 Judas cognomento zelotes, alius Domini discipulus, 576, tom. II.  
 Judas Lebbaeus, Thaddæus quoque dictus, 580, t. VII.  
 Judas et pecuniæ amore perit, 184. Avaris in exemplum proponitur, 760, t. VII.  
 Judæi proditoris furor, 734; caritas, 737; sceleratus animus, 747, t. VII.

- Jude proditio quando facta, 726, t. VII.  
 Jude quantum scelus, 727, t. VII.  
 Jude impudentia, 731, t. VII.  
 Jude ex proposito diabolus effectus, 753, t. VII.  
 Judea deterior demoniacis, 336, t. VII.  
 Judea sceleris sui infamiam non tulit, 250, t. VII.  
 Jude mors eos qui Christum damnarunt arguit, 759, tom. VII.  
 Judas, filius regni, factus est gehennae filius, 339, t. VII.  
 Jude diabolus poenitentiae locum non dari curavit, 288, tom. I.  
 Judas multa imbutus doctrina proditor effectus, 825, 828, tom. I.  
 Jude proditio et mors praedicta a prophetis, 818, t. I.  
 Judam cur non nominavit Christus, quando se tradendum fore dixit, 763, t. I.  
 Judas potestatem miraculorum habuerat, 377. Judas apostolus, ex pigritia proditor factus, 279. Judas proditor factus quia a coetu discipulorum recessit, 371. Judas a quali choro exilerit, 576. De Juda Christus sollicitus erat, 717, tom. II.  
 Jude caritas et insania, 577, 584. Judas veritatem impugnare tentavit, 493. Jude impudentia, 717, t. II.  
 Judas si non desperasset salutem consecutus erat, 382, t. II.  
 Judas proditor lugendus, non qui proditus est Christus, 373, 381, t. II.  
 Judas est qui mysteria indigne participat, 380, t. II.  
 Judam miracula edita nihili jurarunt, 81, 82, t. III.  
 Judas conscientiam arguentem non ferens, se suspendit, 603, 604, t. III.  
 Judas sacrilegus et proditor, 360. Memoratur in psalm. LVIII, 261, t. V.  
 Judas suum sibi machinatur supplicium, 103, t. V.  
 Judas si percutit amorem coercuisset, non venisset ad scelerium, 79. De Juda praedictiones, 262, t. V.  
 Judas non ideo fuit proditor quod praeviderit Christus ipsum fore proditorem, 171, t. VI.  
 Jude petulantia, 585, t. VIII.  
 Judas a Satana abreptus, 391, t. VIII.  
 Jude furi cur Christus loculos commiserit, 363, t. VIII.  
 Jude pedes primum lavit Christus, 385, t. VIII.  
 Judam cur Christus proditorem aperte non dixit, 391, tom. VIII.  
 Jude proditori successorem eligere Petrus poterat, 50, tom. IX.  
 Jude avaritia quanta, 225, t. XI.  
 Jude pedes primum lavit Christus, 716, t. VIII.  
 Judas alius falsus Christus, 533, 535, t. VIII.  
 Jude quidam secta dissoluta, quia non ex Deo, 887, tom. I.  
 Judas et Theudas rebelles in deserto, 189, t. VII.  
 Judas et Theudas perierunt quod tributum dare Caesari voluerant, 653, t. VII.  
 Judas et Theudas juste occisi, 492, t. VII.  
 Judas et Theudas magnos habentes coetus cum discipulis suis perierunt, 43, t. X.  
 Judas ipsi corrupti, 584, t. I.  
 Judas in extremo judicio fraudi inopportunos, 1018, tom. I.  
 Jude utramque partem audiat oportet, 461, t. III.  
 Judaeum officia, 25, t. III.  
 Judas pone velum sedentes judicabant, 453, t. VII.  
 Judas contractis velis deliberabant, 60, t. VI.  
 Judas corruptor fure pejor, 157, t. V.  
 Judicare alios non licet, 401, quidam alios acerbè judicabant, 401, quam vulgare hoc vitium etiam apud monachos et clericos, 401, t. I.  
 Judicare de fratre non deest eum qui peccatis obnoxius sit, 166 t. III.  
 Judicium extremum praedicatur a prophetis, 825. Judicii extremi dies quam tremendus, 1028, post judicium postremum, totum, terra, et omnis creatura splendidior erit, 501. Judicium Dei nullus effugiet, 980. Judicii futuri imago, 292, 293, 549, in judicii die non personarum, sed operum accipio, 512, in judicio Christus honores et penas inferet, 700, t. I.  
 Judicia Dei inscrutabilia, 706, t. I.  
 Judiciorum officium episcopo competit, 658, t. I.  
 Judaei canonici ritus, 552, t. III.  
 Judaei a seipso velo flebant, 534, 535, t. VII.  
 Judicium aliquando justitiam significat, 441, t. VII.  
 Judicium Christo reservandum, 451. Nolite judicare, quando intelligendum, 307. Judicare non debet de ceteris, qui seculum culis sit obnoxius, 310, t. VII.  
 Judicium de aliis ferre prohibetur, 615, 616, t. VII.  
 Judicium altera absente parte irritum, 333, t. III.  
 Judicium futurum, 217, 218, probatur, 701, 702, t. VII.  
 Judicium Dei quam metuendum, 461, 463, t. VII.  
 Judicii dies probis otiosis, peccatoribus terribilis, 700, tom. VII.  
 Judicium futurum omnibus incorruptum, 228, t. V.  
 Judicium et penas erant qui negarent, 140, t. V.  
 Judicium generale ad futurum seculum reservatum est, hic singulare judicium, 127, t. V.  
 Judicii dies mente versanda, 534. Judicii die stabit solus homo cum operibus suis, quorum causa vel damnabitur, vel coronabitur, 508, t. V.  
 Judicium conscriptum quid, 495, t. V.  
 Judicium et futurum et praesens, 91, t. V.  
 Judicium futurum horribiliter erit, 461, t. X.  
 Judicii postremi descriptio, 471, t. X.  
 Judicium de aliis ferre non oportet, 90, t. X.  
 Judicii extremi imago, 461. Judicii extremi descriptio, 267. Judicii futuri metus ad vitam instituendam juvat, 417, t. II.  
 Judicii futuri imago, 450, t. II.  
 Judicii extremi terror, 158, t. II.  
 Judicium futurum timendum, 441, t. XI.  
 Judicium extremum fore probatur, 515. Judicii futuri metus frenum est ad vitia cohibenda, 683, t. XI.  
 Judicium futurum nemo est qui non timeat, 628, t. XI.  
 Judicia Dei timenda, 616, t. XI.  
 Judicium extremum fore non credebant quidam, 535, tom. XI.  
 Judicium extremum si non esset, Deus non esset justus, 515, t. XI.  
 Judicii postremi tremenda descriptio, 280, 281, t. XI.  
 Judicii futuri descriptio, 493, de futuro judicio, elegia, 745, t. XII.  
 Judicium futurum quam timendum, 183, judicii futuri descriptio, 186, t. VI.  
 In judicii die qui vivi erunt non morientur, 298, t. VI.  
 Judicium in valle Josaphat, 687, t. VI.  
 Judicium futurum timendum, 219, t. VII.  
 Judicium. Quid sit, arguet de judicio, 422, t. VIII.  
 Judicium futurum esse probatur, 256, t. VIII.  
 Judicium, vitam, resurrectionem cur sepe Christus memoret, 225, t. VIII.  
 Judicium futurum cogitandum, 236, t. VIII.  
 Judicium futurum quam tremendum, 429, t. IX.  
 Judicii futuri tremendi descriptio, 539, t. IX.  
 Judicio adveniente nullus ultra penitentiae locus, 445, tom. IX.  
 Judicium non ex auditu reddendum, 298. Judicium bonum non errandum, 277, t. IV.  
 Judicia Domini semper in mente versanda, 191, t. IV.  
 Judith Imperatoris functa est officio, 341, t. VIII.  
 Judithae historia, 595, t. V.  
 Jugum Christi quomodo suave sit, 431, t. VII.  
 Julianae scribit Chrysostomus, 669, t. III.  
 Julianus martyr Ciliæ, 669, in saeculum cecidit tyrannus, 670, qui diu illum differt: militatur, adulatores verbis allicit, *ibid.*, anno integro per Ciliciam circumducent, 670, tom. II.  
 Julianus a tortoribus laniatur, 671, variis modis cruciatur, *ibid.*, inter tormenta placide loquitur, *ibid.*, necatur, 671, hoc facto martyrium obit: in sacro includitur, cum scorpiabus, viperis, draconibus, et in mare projicitur, 671, t. II.  
 Juliani corpus Antiochiae, 671. Juliani reliquiae sexcentis sanarunt, 673. Juliani sepulcrum daemones formidant, 609, t. II.  
 Julianus monachus, vir admirandus et celestis, Antiochiae magno in honore habitus, 153, t. XI.  
 Julianus Apostata omnes imperatores impietate superavit, 855, 900. Templum Judaeorum restaurare voluit, 557, sed frustra, 901, t. I.  
 Julianus imperator Apostata histrio vocatur, 557. Ad imperium evectus, quam simulaverat religionem christianam respuit, 554, cultum deorum instauravit, *ibid.* cum meretricibus et lenonibus luebat, 551, t. II.  
 Julianus Apostata cum videret rem christianam martyrum morte clariorem fieri, movere christianis bellum palam volebat, 575. Medicos, milites et sophistas vel a professione discedere, vel fidem abjurare jubet, 575, 574, occiditque eos, qui idolis infensi fuissent, 574, quam callide hanc aggreditur, 574. Inventum et Maximinum capite truncari jubet, 574, t. II.  
 Julianus callide christianos persequitur, 560, t. II.  
 Julianus Apostata imperator coronatus confesum in Deum manus sustulit, 529, demonum cultum restituit, *ibid.* Crucem deridebat, 550, t. II.  
 Julianus christianos vocabat Galileos, 550, eos se ex orbe terrarum eliminatum pollicebatur, 550, t. II.  
 Julianus Apostata Stephanum improbitatis causa eccle-

siastico principatu pulsum jubet rursus doctrinæ thronum occupare, 568, t. II.

Julianus Apostata templum Jerosolymitarum instaurare conatur, 568, sed frustra, igne ex fundamentis exsiliuit, 568, t. II.

Julianus Apost. necromantias exercet et puerorum cades, 535, t. II.

Julianus Apost. vates accerserat, et præstigiatores, 550, tom. II.

Julianus Apollinem in Daphne positum consultat, 567. Daphnen ascendit, sacrificia multa offert, 535, t. II.

Julianum cur fulmen in Apollinem immissum non attigerit, 567. Julianus jubet capsam reliquiarum S. Babylæ e Daphne auferri, 537. Julianus non ausus est martyrium sanctæ Babylæ diruere, nec tectum combusto Apollinis templo rursus imponere, 552, t. II.

Julianus Persicam expeditionem aggreditur, 569, in eaque misere perit, 569. Variz circa mortem ejus sententia, 560. Juliani Apostatæ exercitus, obsessus a barbaris, 480, Julianus imperator perit, ac pereunt supplicio torquetur, 550, t. II.

Juliani Apost. tempore fames, 550, t. II.

Julianus Apostata omnes impietate superavit, 59. Juliani avunculus a vermicibus corrosus, 40, t. VII.

Juliano Apostata regnante signa Jerosolymæ exhibita sunt, 40, t. VII.

Julianus Apostata, sub quo Judæi cum gentilibus juncti erant, 460, 461, t. VII.

Julianus omnes impietate superavit, ipso regnante multa facta sunt miracula, 285, t. V.

Juliani imperatoris cades, 295, avunculi Juliani interitus, 296, t. V.

Julianus veritatis adversarius, 560, t. VIII.

Juliani avunculus ob tenerata sacra vasa vermicibus exesus interit, 489, t. II.

Jupiter inbrium moderator, 565. Jovem compellat Libanius, 562, t. II.

Jupiter. Poetæ dixerunt Jovem esse qui pluit, 56, indeque dixerunt esse adulterum, pædiconem, 57, t. V.

Jupiter, secundum philosophos, est fervens substantia et æther, 57, t. V.

Jurandi nos ponendo manum subter femur, vel subter lumbum, 436. *Vide notam*, 436, t. IV.

Juramenta fugienda, 125, 634, de juramentis multas conclusiones habuerat Chrysostomus, 676, t. IV.

Jurare nec in re justa nec in injusta licet, 125, t. IV.

Jurandi morem deposuerunt Antiocheni, 18, t. III.

*Jurare etiam bene, peccatum est*, secundum hujus auctoriam sententiam, 697, t. VI.

Juramentum rusticorum in Deum, et nunquam in filios, 572, t. I.

Juramentum, satanicus laqueus, 112, t. IX.

Juramenta prohibentur, 82, juramenta unde orta sint, 83, ad juramentum provocare pejus malum est quam jurare, 85, juramentum implum est, 85, t. IX.

Juramenta proscribenda, 550, t. IX.

Juramenta proscribuntur, 91, 92, 93, t. IX.

Juramentorum gravitas, 103, 104, t. IX.

Jurandi consuetudo quomodo corrigenda, 92. Qui jurant mensam sacram tangebant, 82, t. IX.

Jurantes carpuntur, 111, 112, t. IX.

Juramenta quo pacto vitanda, 75, t. IX.

Juramentis assuevi erant Constantinopolitani, 92. Qui jurat non potest non pejorare, 105, 106, t. IX.

Juramentum cur in veteri lege permissum, in nova prohibeatur, 282, t. VII.

Juramentum per celum, per terram et per Jerusalem, cur prohibita, 260, t. VII.

Juramenta vitanda, 201, t. VII.

Juramentum facile vitatur, 265, t. VII.

Juramentum malum est, 261. Juramentorum perniciēs, 432, t. VII.

Jurantes graviter perstringit Chrysostomus, 264, t. VII. De juramentis ecloga, 771, t. XII.

Juramenta damnantur, 135, 190. Juramentorum perniciēs, 192, 191, 192 *et seqq.* Juramenta vitanda, 67, 68, 110, t. II.

Juramenta ideo damnanda, quia nulla necessitate sunt, 118. Juramenta prohibentur, 89, 141. Quantum a reverentia Deo debita abhorreant, 96. Juramentum male agendi parit necessitatem, quomodo, 102, t. II.

Juramentorum damna multa, 144. Ex Sullis historia juramentorum damna representantur, 145, t. II.

Juramenta liebant Evangeliorum contactu : id damnat Chrysostomus, 163, t. II.

Juramentorum penam sibi quisque statuat oportet, 90, tom. II.

Juramentum a diabolo est, Christo dicente, 250, t. II.

Juramentorum damna, 151, 163 *et seqq.*, t. II.

Juramenta jejuni meritis tollunt 126, t. II.

Juramentum facile vitatur, 78. Ejus vitandi nodus, 9, tom. II.

Jurantes corrigendi, 133. Jurandi consuetudinem deponunt Antiocheni, Chrysostomi monitis obtemperantes, 105. Jurandi necessitatem alicui adducere pejus est quam occidere, 160, t. II.

Jurantibus penam interminat Chrysostomus, expulsiōnem ab ecclesia, 212, t. II.

Juratus etsi vivere videatur, jam mortuus est, 160, tom. II.

Jurantes corripiendi, 142, t. II.

Jurantem assidue intra decem dies se correcturum pollicetur Chrysostomus, 209, t. II.

Juramentum est supervacaneum, 21, t. XI.

Jurare crimen est, 390, t. I.

Jus incorruptum semper servandum, 378, t. VIII.

Juris naturalis cognitio iudicia bonum, 152, t. II.

Justificationis pars est peccatum damnare, 220, t. III.

Justitia indui quid sit, 89, t. XI.

Justitia significat vitam omnem quæ in virtute agitur, 179, t. XI.

Justitia quæ ex fide est, donum Dei est, 285, t. XI.

Justitia quanta bona afferat, 97, t. XI.

Justitiam, totam virtutem dicit Paulus, 651, t. XI.

Justitia vitæ radix. Justitia omnis virtus, 178, t. IX.

Justitia vera quam, 566, t. IX.

Justitiam apprehendit gratia, non sola, sed cum accedentium voluntate, 575, t. IX.

Justitia in omnibus servanda, 277, t. VIII.

Justitia et injustitia in magnis et parvis rebus eandem vim habent, 554, t. VIII.

Justitia. Quid sit, arguet de justitia, 431, t. VIII.

Justitia omnis quæ sit apud Christum, 165, t. VII.

Justitia est mandatorum observatio, 205, est omnis virtus, 244, est virtus in genere, etiamque virtus specialis, 227, t. VII.

Justitiam qui amat, omnia tuto possidet, 227, t. VII.

Justitiæ ac virtutis possessio voluntatem sublimem efficit, 432, t. VII.

Justitia Dei et puniendi ratio, 418, t. VII.

Justitia Dei non est presentis vitæ limitibus circumscripta, 216, t. VII.

Justitia benignitatem temperat Christus, 205, t. VII.

Justitia virtus omnis, 67, t. V.

Justitiæ fructus, 55, t. V.

Justitia virtutem omnem complectitur, 40, t. V.

Justitia spem parit, 55, t. V.

Justitia maximum Deo donum, sacrificium acceptum, oblatio grata. Justitiæ nomine virtus omnis, 55, t. V.

Justitia Deo coheret, 220, t. V.

Justitia hominum ex externis legibus proficiat, 67, tom. V.

Justitia Dei a quoquo clementia dicitur, 448, t. V.

Justitia semper manet, nec tempore consumitur, 291, tom. V.

Justitiæ sacrificium quid, 55, t. V.

Justitiam operatur fides, 153, t. XII.

Justitia æterna a Christo data, 266. Justitiæ gradus varii, 1041, t. I.

Justitia. *Adimplere omnem justitiam*, est omnia Dei mandata adimplere, 309. De justitia lussari, justitiæ evacuatio, 280, t. II.

Justitiam qui esuriunt, quæ capiunt assequuntur, 206, tom. IV.

Justitiæ ecclesiasticæ exercendæ ratio, 509, 510, t. X.

Justitiæ sol orbis tenebras dissipavit, 278, t. V.

Justitia non e vestigio peccatum sequitur, 158, t. V.

Justitia in tentationibus flores, 654, t. VI.

Justitia figura Dei est, 662, t. VI.

Justitiæ magna fiducia est cum causa ipsi committitur adversario, 848, t. VI.

Justitiam indicium in hebdomada sancta, 274, t. IV.

Justus dum laudatur alii, gaudet, 1015, t. I.

Justi sæpe in hac vita peccatorum penam luunt, 1046. Justi quidam nullum in hac vita bonum adepti sunt, 1011. Ex justis multi hic puniuntur, ut peccata deponant, 969. Cum in hac vita puniuntur beati, 1044, ex calamitatibus splendidiōres coronas obtinent, 1005, t. I.

Justos a peccatoribus chaos dirimit, 1007, t. I.

Justi mors peregrinatio, peccatoris mors vere mors, 1054, t. I.

Justus sexcentis impiis melior, 277, t. I.

Justus nunquam mundus ab omni sorde, 1041, t. I.

Justi constantia, 100. Justi cur vexentur in hac vita, 254, 255, t. II.

Justo nihil ditius, 526. Justus cur ab improbis vexetur,

35, t. II.

Justi mors pretiosa et beata, 603. Justi arma, philosophia, temperantia, patientia, contemptus rerum, 100, t. II.

Justi qui impugnat, cum umbra pugnat, 74. Cum justis cur asperere agat Deus, 325, t. II.

Justi mors quam felix, 693, t. II.

Justorum laqueus alios praestat señiores, 21, t. II.

Justus vocatur is qui virtutem exercet, 511, t. XI.

Justus est qui injuriam accepit, nec reddidit, 96. De justis gaudendum, peccatores lugendi, 203, t. XI.

Justi magna operantes non mirum si incident in tentationes et pericula multa, 570, t. X.

Justi virtus in aerumnis lucet et augetur, 392, t. X.

Justorum praemia, 153. Quanta sint futura, 154, t. X.

Justus quam hominum amans sit, 680, t. IX.

Justo afflictiones sunt semper causa praemiorum, 151, tom. IX.

Justorum animae in aetatis flore sunt semper, 481, t. IX.

Justorum animae admodum sunt mites ac benignae, 660, tom. IX.

Justi fiducia quanta, 87, t. V.

Justi cur affligantur, dum improbi bene habent, 81, tom. V.

Justi attentiores sunt cum improbi puniuntur 94, t. V.

Justi etiam oratione opus habent, 41, t. V.

Justi magna virtus cum eosdem habet quos Deus amicos et inimicos, 90, t. V.

Justus coronatur quomodo 69, t. V.

Justi felicitas, 145, t. V.

Justi delectatio perpes, 59, t. V.

Justorum tabernacula, 535, t. V.

Justus etiam incipit sequendus, 440, t. V.

Justi impiorum dii a Deo constituti sunt, t. V.

Justi veteris legis juxta fidei mortui, 626, t. IV.

Justi omnes in hac vita quasi peregrinantes sunt, 563 tom. IV.

Justus absque festo festum agit, 671, t. IV.

Justus dicitur is qui omnem virtutem complectitur, 303, tom. IV.

Justorum obedientiam quomodo exerceat Deus, 746, t. IV.

Justorum virtus thesauro similis, 533, t. IV.

Justorum vita probos mores docet, 475, t. IV.

Justo nec lex nec princeps positus est, 596, t. IV.

Justus, id est, omni virtute praeditus, 45, t. VII.

Justus cognatus non nisi peccatori respicienti prodest, 30, t. VII.

Justi seipso accusant, 189, t. VI.

Justo magis metuenda arrogantia quam peccatori, 125, tom. IV.

Justorum praemia etiam in hac vita, 622, t. III.

Justus fit qui se omnium extremum putat, 126, t. III.

Juvenes maxime ornati castitas, 642, t. IV.

Juvenes a spectaculis accendi quare, 642, t. IV.

Juvenes quantam perniciem ex theatris contrahant, 661, t. IV.

Juvenes habuendi discipuli coelesti, 659, t. IV.

Juvenes uxoribus jungendi antequam in luxuria implicentur, 517, t. IV.

Juvenes ad malum proclivis, 515, t. IV.

Juvenis malum quando rectae rationis freno caret, 516, tom. IV.

Juvenum impetus a principio coercendus, 583. Connubio praegrati sunt juvenes, ne fornicentur, 584, t. VII.

Juvenes quomodo instituendi, 57, t. VIII.

Juvenum institutio quam difficilis sit, 683, t. XI.

Juvenes ad amorem corporum proclives, 684, t. XI.

Juvenes cito connubio jungendi sunt, 426, t. XI.

Juvenum vitia, 681, t. XI.

Juventus in Ecclesia utilis, 525, t. XII.

Juventus et Maximiani milites, 571, amore Dei flagrant, 572. Deplorent restitutam fuisse idololatriam, sacras leges convulsas, 574. In carcerem nudi trudentur, 574, eorum bona publicantur, 575. Signa eorum domibus apponuntur, omniaque diripiuntur, 574. Incarceratos adiit omnis civitas, unde multi martyres facti, 573. Julianus eos minis praedominque tentat, 574, illi imperterriti manent, 575, caute tractantur noctu, 575, eorum reliquiae in una capsula reconduntur, 576, et honorantur, 577, t. II.

Juvenis martyr cum Maximino patitur, 571, t. II.

## K.

Kalendrum festum, Saturnae festum, 903. Kalendis seu Kalis de primum diabolice pervocationes, convivia, saltationes habent, 954. Kalendis forum exornabatur, 951, t. I.

Kalendis habita concio, 953, t. I.

Kalendis, Regulares feminae cum viris habitare non de-

PATROL. GR. LXIV.

bent, 515, t. I.

Kibori, seu tessarum lusus, 61, t. IV.

## L.

Labani deos furatur Rachel, 499, t. IV.

Laban idolorum cultui deditus, tamen moderatus, 187, tom. IV.

Labarum regium vexillum, 586, t. XI.

Labium unum sermonem unum significat, 274, t. IV.

Labor in frenanda cupiditate, 1000, t. I.

Labor homini addictus, ipsi utilis, 429, t. I.

Labor somnum dulcem excitat, 44, t. II.

Labor major in vitiis, quam in virtute, 101, t. II.

Labores temporanei coronas referunt immortales, 667, tom. II.

Labores pro virtute subeundi, 155, t. III.

Laboris et officii ne pudeat, 194, t. III.

Labores minuit spes bonorum, 572, t. IV.

Labor cantu solatium accipit, 157, t. V.

Labores hic, coronae in futuro, 93, t. V.

Labor in hoc mundo est et probis et improbis, 658, tom. VII.

Labor adeundus, sed sine sollicitudine, 249, t. VIII.

Laborem gravem videri non sinit fructus illo parvus, 153, t. VIII.

Labor multus, qui nullum habet lucrum, damnum censeretur debet, 259, t. XI.

Laboris amorem, non otium, paupertas parit, 25, t. IX.

Laboribus majora praemia sunt, 528, t. IX.

Lae Paulus vocat humilem sermonem qui conveniat simplicioribus, 72, t. XII.

Lacunarum mulierum virtus et fortitudo, 346, 347, t. VIII.

Lacouica quae sint 51, t. VI.

Laconica marmora, 71, in Spuria, t. IX.

Laconica velamina, 750, t. VII.

Lacrymae extinguunt gehennae incendium, 973, t. I.

Lacrymae propter Christum fuisse suaves, 582, t. I.

Lacrymae et luctus consolationem afferunt, 184, t. II.

Lacrymae balneum animae, 221, t. III.

Lacrymae rigant plantam orationis, 632, t. IV.

Lacrymae ex gaudio, 561, t. IV.

Lacrymae in precando quam acceptae Deo, 663, t. IV.

Lacrymae et gemitus Deum attrahunt, 85, noctu uelius funduntur, 77, t. V.

Lacrymae monachis competunt, magis autem secularibus, 77, t. V.

Lacrymae spongiae sunt quae peccata absterguunt, 581, t. V.

Lacrymae vel hic, vel in futuro seculo fundenda, 76, t. V.

Lacrymae bonae quoniam, 154, t. VII.

Lacrymas bonas sequitur tranquillitas, 155, t. VII.

Lacrymae poenitentis Deo conglutinant, 154, letitiam pariunt, 154, t. VII.

Lacrymarum utilitas, 157, t. VII.

Lacrymae utiles in precibus, in admonitionibus, 385, purgant peccata, 585, t. XI.

Lacrymantem nec vitium nec libido adeunt, 77, t. V.

Lacrymae laudabiles quoniam, 201, t. XI.

Lacus esse dicitur peccatum, 455, t. V.

Laetitia quomodo acquiratur, 186. Laetitiam non pariunt divitiae, non lautae mensae, 181, t. II.

Laetitia vera non in rebus externis, 53, t. V.

Laetitia in externis rebus est tantum oculorum, non autem cordis, 55, t. V.

Laetitia inde proficiscitur unde bona suppeditantur, 264, t. V.

Laetitia ex Deo firma, 68, t. V.

Laetitiam non hujus mundi bona pariunt, sed pura conscientia, 400, t. IX.

Laetitia humana admixta tristitia, 125, t. XII.

Lamech, ex genere Cain, filius Mathusalae, 167, 168, confitetur peccatum suum, 169, t. IV.

Lamech pater Noe futura praevidebat, 181, non justus, nec Deo probatus, nomen filio propheticè imposuit, 628, t. IV.

Lamech non easdem peccati poenas dedit quas Cain, 73, t. V.

Lamentationes Jeremiae de urbis excidio, 12, t. VI.

Lampades in ecclesiis et in supplicationibus christianorum, 700, t. II.

Lampades sive lucernae in ecclesia accendebantur, 597, t. IV.

Lamportatus diaconus cum Hypatio aerumnarum comorsus fuit, 714, t. III.

Lapis angularis Christus, 707. Quomodo illo uti possunt, 738, t. I.

- Lapis angularis Christus, 536, t. V.  
 Lapidēs pretiosi in aedibus, 22, t. XI.  
 Lapidēs pretiosi nullam inducunt utilitatem, 111, t. IV.  
 Lapidum pretiosorum vanitas, 590, t. IV.  
 Lapidēs et ligna dii appellati a gentilibus, 68, t. IV.  
*Lapis de monte abscissus in Danielis visione, significat Ecclesiam*, 798, t. II.  
 Lapsi si non surgunt, non in causa est is qui vult erigere, sed qui nolunt surgere, 470, t. V.  
 Laqueare aureum, 515, t. V.  
 Laquei quot in mundo, 156-157, t. II.  
 Laqueos in virtutis exercitio tendit diabolus, 444, t. V.  
 Larvæ inanes, *apocrypha*, 139, t. V.  
 Larvæ ad perterrefaciendos pueros, 516, t. V.  
 Larvæ histriionum pulchrae, 675, t. XI.  
 Larvæ in theatris, 423, t. XI.  
 Lascivia et luxus mulierum tempore Chrysostomi 51-55, t. VI.  
 Lascivia quomodo corrigenda, 505, t. IX.  
 Latine linguae studium, 557, t. I.  
 Latro nulla praevia admonitione in cruce Christum confessus est, 828, brevi poenitentia paradisum adeptus, 285, t. I.  
 Latro bonus principio maledicebat Christo, 411. Latronis in cruce ab alio latrone differentia, 411. Latro in cruce doctor, 402. Latronis fiducia, 402, philosophia, 403, t. II.  
 Latro cur in paradisum introductus, 673, 675, uno verbo prolato, sola fide exhibita in paradisum ante Apostolos ingressus, 675, t. IV.  
 Latro quomodo ingressus in regnum caelorum, 675, t. IV.  
 Latro pendens in cruce oratione regnum caelorum impetravit, 688, ingressus est in paradisum non cum corpore, 675, t. IV.  
 Latronis boni philosophia, 514, t. III.  
 Latrones ambo initio conviciabantur Christo, 771, t. VII.  
*Latro alius quasi in statera in altum sublatus, alius depresso*, 559, t. VIII.  
*Latronis in cruce poenitentia*, 514, t. V.  
 Latrones Andronicum captum dispoliatum dimitunt, 620, t. III.  
 Latrocinio gravius est adulterium, 424, t. XI.  
 Lavacrum baptismi priora crimina abluit, 254, t. II.  
 Lavacrum baptismi quaslibet maculas eluit, 227, t. II.  
 Lavacri Judaeorum a lavacro baptismi discrimen, 226, t. II.  
 Lavacrum regenerationis, 210, 518, t. V.  
 Lavacrum baptismi est pharmacum et quasi antidotum, 269, t. XI.  
 Lavacrum baptismi non potest iterari, 79, t. XII.  
 Laudare delinquentes longe plus est quam delinquere, 687. Laudare virtute praeditos prodest, 687. Laudare impios, supplicium parit, 687, t. IV.  
 Laudare Deum vel tacentes possumus, 500, t. V.  
 Laudare vitium peccatum est, 232, t. V.  
 Laudandi modi varii, 486, t. V.  
 Laudes aliorum iusto gaudium, 759, t. I.  
 Laudes etiam virtute praeditos voluptate afficiunt, 674, t. I.  
 Laudum et hymnorum praestantia, 695. Laus non placet ex ore peccatoris, 695, t. I.  
 Laudes amatores nimii culpantur, 674. Laudes qui non continent, gravia multa patitur, 676, t. I.  
 Laus hominum quam fluxa, 53. Laudes hominum non curandae, 200. Laudari christianus ab omnibus nequit, 200, t. IV.  
 Laudes Dei quomodo canant membra nostra, 463, t. V.  
 Laus Dei quid difficultatis habeat, 500, t. V.  
 Laudes orationis, 526, t. V.  
 Laudari vis? lauda, 62, t. V.  
 Laus quid, 248, magna res est, quae purgat animam, 429, t. V.  
 Laus Dei quae sit, 290. Laus Dei sacrificium ipsi gratissimum, 498. Laus sacrificium, 527, t. V.  
 Laudem Dei quomodo emittant bruta et ferae, 488, t. V.  
 Laudare se quando liceat, 41, t. V.  
 Laus propria vitanda, 37, t. VII.  
 Laus multitudinis commendanda, 602, t. VII.  
 Laudes qui quaerit, a Deo non laudatur, 56, t. VII.  
 Laus vera quae, 20, t. VI.  
 Laudes hominum vel ex gratia prodeunt vel ex odio negantur, 45, t. VIII.  
 Laus a Deo prodians magnam homini affert utilitatem, 45, t. VIII.  
 Laus hominum statim evanescit, 218, t. VIII.  
 Laus ab uno Deo quaerenda, 45, t. VIII.  
 Laudes non curandae, neque etiam accusationes, 119, t. IX.  
 Laudes qui despicit, multis fruitur laudibus, 570, t. IX.  
 Laus vera quae, 221, 222, t. XI.  
 Laus non debetur abstinentiae a pravis operibus, 223, t. XI.  
 Laudes hominum infidae sunt et nihil utilitatis afferunt, 674, t. XI.  
 Laudes non hominum, sed Dei, quaerendae, 101, t. X.  
 Laudare se quando liceat, 583, t. X.  
 Laus propria quam odiosa, 548, t. X.  
 Lazarus non oratione Christi, sed jussu, a mortuis excitatus, 782, ejus resurrectio offendicula solvit, quomodo, 779, t. I.  
 Lazari parabola, 1017. Lazarus per angustam viam incescit, 1049, communis orbis doctor, 982, in divitis vestibulo non morosus nec impatiens erat, 975, omnium opulentissimus, 986, in vestibulo divitis novem supplicia pertulit, quae, 975 et seqq., de resurrectione non philosophabatur, 981. Lazarus fortiter adversa tulit, 459. Lazari mendici situs, 1033. Lazarus cur in sinu Abrahae, 998, 999, t. I.  
 Lazari et divitis historia, 627, t. II.  
 Lazari patientia, 707. Lazari pauperis mors pretiosa, 72. Lazarus in praesenti vita pauper, in futura dives, 59, t. II.  
 Lazari quadriduanus historia, a Joanne solo memorata, cur a ceteris evangelistis sit praetermissa, 611. Lazari resurrectio Christi resurrectioni fidei facit, 612, t. II.  
 Lazari pauperis virtus, 471. Lazarus patriarchae Abraham sedem consecutus, 582, t. III.  
 Lazari exemplum inhumanis proponitur, 604, t. IV.  
 Lazarum cur Christus fleverit, 297, t. VI.  
 Lazari virtus describitur, 567, 568, t. V.  
 Lazarus pauper non minus conspicuus, quam tres parri in fornace, 55, t. VII.  
 Lazarum cur foetentem Christus suscitavit, 545, t. VIII.  
 Lazari resuscitati miraculum quantum, 551, t. VIII.  
 Lectio spiritualis librorum Scripturae instrumentum salutis, 993, 994. Lectio Scripturarum commendatur, 812, 991. Lectio Scripturae etiam non intellecta utilis omnibus, 994, t. I.  
 Lectio iterata aperit obscura, 995. Sine lectione spirituali non potest quisquam salutem consequi, 993, t. I.  
 Lectio sine intelligentia non prodest, 21, t. III.  
 Lectio Scripturarum cum prato collata, 87, et cum fonte, 89. Lectio Scripturae in ecclesia, 70. Lectioni Scripturae addantur bona opera, 179, t. III.  
 Lectio divinae Scripturae quomodo peragenda, 123. Lectio Scripturae sacrae pia religionis notitiam affert, 41, t. III.  
 Lectio Scripturae utilis, 299, 500, t. II.  
 Lectio Scripturae sacrae thesauro comparatur, 32. Lectio Scripturarum ingens bonum, 521, 411, quantum consolationem afferat, 261, 262. Lectione sacra nihil jucundius, 615, 572, t. IV.  
 Lectiones Scripturae sacrae in ecclesia multae et variae, 146, t. VI.  
 Lectio non sola sufficit, sed requiritur etiam accurata cognitio, 249, t. VI.  
 Lectio sacrae Scripturae morbos animi exstinguit, 70, t. VII.  
 Lectio Scripturarum lecto jucundior, 383, t. VII.  
 Lectio Evangeliorum necessaria, 29, t. VII.  
 Lectio Scripturae sacrae quam utilis, 512, t. V.  
 Lectio hebraici textus, 133, t. V.  
 Lectio Aquilae et Symmachi, 729, t. V.  
 Lectio Symmachi, quanta et sectae, 766, t. V.  
 Lectio quintae et sextae editionum, 769, t. V.  
 Lectio reliquorum interpretum, 749, 761, 764, 768, 771, t. V.  
 Lectio divinarum librorum quo ritu fieri, 235, 236, ante lectionem manus abluantur, 235. Lectionis divinae utilitas, 296, t. VIII.  
 Lectio divinarum librorum commendatur, 186, t. VIII.  
 Lectio spiritualis sanctificat, 187, t. VIII.  
 Lectio Scripturarum sacrarum commendatur, 485, t. XI.  
 Lecti argentei divitum Antiochenorum, 179, t. X.  
 Lectus eburneus. Lecti splendidi nihil prosunt ad somnum, 972, t. I.  
 Lectus Davidis, lacrymis exornatus, 975, t. I.  
 Lecti apparatus, 508, t. I.  
 Lecti ex ebore aut ex argento puro adornati, 773, t. II.  
 Lecti argento ornati, 193, t. III.  
 Lecti argentei, 399, t. III.  
 Lecti argento nexi auroque fulgentes, 515, t. V.  
 Lectoris munus in ecclesia, 484, t. XI.  
 Lectoris officium in ecclesia, 158, t. X.  
 Legalia ad virtutem non conferunt, 61, t. X.  
 Legislatorum officium, 578, t. I.  
 Legislator unicus duorum Testamentorum, 520, 521, t. II.  
 Legislator veteris idem est qui novae legis, 215, t. VII.  
 Leguminum esca monachis, 403, t. I.  
 Lenitas rerum, quam verborum, melior, 463, t. VII.  
 Lenitate opus est doctori, non auctoritate tantum, 591, t. XI.  
 Leones mitigantur et tractabiles redduntur, 41, t. III.

*Leontem ubi ungue adagium*, 581, t. III.  
*Leones cicures* reddebant antiqui, 591, et per forum ducebant, 78, t. IV.  
*Leones arte cicures* et mansueti reddebantur tempore Chrysostomi, 639, t. IV.  
*Leones olim cicures* reddebantur, 501, t. V.  
*Leones arte mansueti* reddebantur, 91, t. VI.  
*Leones mansueti per forum* circumducebantur Constantinopoli, 220, t. IX.  
*Leontio epistola Chrysostomi*, 632, t. III.  
*Leporis vitam agere* semper timere, 563, t. V.  
*Lepre genus quoddam* immundum reddebat, 681, t. XI.  
*Leprosi olim extra urbes sedes* habebant, 128, t. VI.  
*Levi tribus sola honorata sacerdotio*, 922, soli sacerdotio vocabatur, 922, t. I.  
*Levitici liber cur sic vocetur*, 328, t. VI.  
*Lex sublata fuit non ob peccata* Judaeorum, sed quod imperfecta esset, 920, 921. *Legis observationem* Paulus abrogandam suadet, 864. *Lex imperfecta non sua natura*, sed ratione temporis quo data est, 790, t. I.  
*Lex non est Christo contraria*, 830, est quasi pædagogus, 860, ad maiorem suscipiendam philosophiam apta, *ibid.*, utilis quod ad Christum deducat, *ibid.*, utilis olim, nunc cessavit, 858, t. I.  
*Legem extra Ierosolymam legere* Judæis non licebat, 917, t. I.  
*Legem veneramus, sed quiescere* sinimus, 915, t. I.  
*Lex naturalis ab initio homini indita*, 131. *Quid est lex naturalis*, 132. *Legem naturalem negabant gentiles*, 133. *Legem naturalem probant multa*, 134, t. II.  
*Lex Dei potest servari*, 519, t. II.  
*Legem cur et quomodo abrogavit Christus*, 578, t. II.  
*Lex ea, quæ legis erant evertit*, quomodo, 730, t. II.  
*Lex Moysi, lex Dei*, 809, t. II.  
*Legis et Prophetarum libri non sanctum faciunt locum ubi depositi sunt*, 914, t. I.  
*Lex christianorum pacifica*, 947. *In lege nova majora prestantia quam in veteri*, 512, t. I.  
*Leges et supplicia reipublicæ necessaria*, 364, t. I.  
*Leges educandorum liberorum a Deo datæ*, 354, t. I.  
*Legi divina cedunt externæ leges*, 219, t. III.  
*Legislator unus Veteris et Novi Testamenti*, 281 et seqq., t. III.  
*Lex data est ut umbra; non peccata tollit, sed demonstrat*, 533, t. IV.  
*Lex lucerna, lux et vita*, 617, quarta bona attulerit, 618, in lege veteri virtus difficilior, 698, t. IV.  
*Lex fons sapientiæ*, 618, spiritualis ac divina erat, 618, t. IV.  
*Lex an sit causa peccati*, 617, in subsidium data est, 617. *Lex per ipsum Deum data*, 618. *Lex non accusanda*, 617, t. IV.  
*Lex nova: in lege nova majus philosophiæ studium, majora certamina*, 25, in lege gratia omnia perfectiora, 617, t. IV.  
*Leges sunt ipsorum principum principes*, 593. *Leges latius cum nobis consilii criminis non sumus*, 598, t. IV.  
*Lex conscientie sufficiens*, 483, t. V.  
*Lex scripta non nisi Judæis data*, 482, t. V.  
*Lex præcepta non principaliter data*, 473, t. V.  
*Lex veteris præcepta non abrogantur per novam legem*, 287, t. V.  
*Legislator idem Novi et Veteris Testamenti*, 216, t. V.  
*Lex in angulo data*, evangelica prædicatio per orbem terrarum, 222, t. V.  
*Lex gratia, non lege naturæ crescebat christianorum multatio*, 483, t. V.  
*Lex novæ præcepta non abrogant vetera*, 287, t. V.  
*Lex sepes, quia circumdat, et a malorum consortio arceat*, 618, t. V.  
*Legem, quæ nos tuetur et vindicat, transgredi iniquitas est maxima*, 179, t. V.  
*Lex naturalis omnibus insita*, 482, t. V.  
*Leges humanæ momentaneæ et obscuræ, leges divinæ æterniores et permanentes*, 287, t. V.  
*Lex domus Dei est*, 736, t. V.  
*Lex per gratiam asferitur*, 689, t. VI.  
*Lex gloria est ut docere possit seipsam in Christo evan-*  
*geli*, 176, t. VI.  
*Lex multiplex*, 433, t. IX.  
*Lex naturalis omnibus hominibus insita*, 502, t. IX.  
*Lex Moysi sancta*, 502, t. IX.  
*Lex præcepta judaicam vilitatem spectant*, 91, t. IX.  
*Lex mortuum auxit, quomodo*, 178, t. IX.  
*Lex viventibus, non mortuis data est*, 496, 497, t. IX.  
*Lex prævaricationem arguit, gratia prævaricationem tol-*

*lit*, 498, t. IX.  
*Lex onerosa, gratia facilis*, 507, t. IX.  
*Lex non potuit præstare id quod fides præstitit*, 447, t. IX.  
*Lex soluta fuit*, 249, t. IX.  
*Legem non esse servandam Petrus docuit*, 241, t. IX.  
*Lexis metum solvit Paulus*, 632. *Lex abrogatur a Paulo*, 502, legis dignitatem Paulus non tollit, 497, t. IX.  
*Lex contraria non fuit: Christus in auxilium ejus venit*, 513, 514, t. IX.  
*Leges novas posuit Christus*, 53, t. IX.  
*Lex spiritualis cur sic vocetur*, 507, t. IX.  
*Legem audire nihil juvat, nisi opus addatur*, 433, t. IX.  
*Lex probrosa Solonis*, 419, t. IX.  
*Lex quomodo iram operetur*, 39, in legem tandem vertitur consuetudo, 546, t. XI.  
*Lex quomodo utendum*, 511, t. XI.  
*Legis plenitudo Christus, et finis legis Christus*, 264, t. XI.  
*Lex non parum contulit ad cognoscendum peccatum et ad augendum supplicium*, 365, t. X.  
*Lex vetus cur severius puniret, quam nova*, 451, t. X.  
*Lex quomodo mortem afferebat*, 442, t. X.  
*Legis gloria in hoc sita est quod ad Christum animos convertat*, 445, t. X.  
*Lex per Christum finem accepit*, 445, t. X.  
*Lex christiana multo magis vitam tuebatur et continet, quam externæ leges*, 509, t. X.  
*Lex dilectione impletur*, 670, t. X.  
*Lex in Scriptura per sepe significatur*, 33, t. VII.  
*Lex est Vetus Testamentum totum*, 607, t. VII.  
*Lex vetus quam necessaria fuerit*, 246, 247, t. VII.  
*Lex quando et quomodo data*, 15, t. VII.  
*Legem veterem non abrogavit Christus, sed perfecit*, 241, t. VII.  
*Legem modo servabant Christus et apostoli, modo non servabant*, 330, t. VII.  
*Legis veteris præcepta non ita sublimia erant*, 263, t. VII.  
*Legis veteris et novæ unus idemque est legislator*, 247, t. VII.  
*Lex vetus cognata et affinis est novæ*, 244, t. VII.  
*Legis veteris cum nova affinitas*, 406, t. VII.  
*Lex abrogata per novum populum*, 53, t. VII.  
*Lex nova quam præstat veteri*, 15, t. VII.  
*Lex nova plus requirit, quam vetus*, 263, t. VII.  
*Lex nova majora promittit, quia majora certamina exigit*, 244, 245, t. VII.  
*Lex quanta mansuetudine et providentia plena sit*, 258, t. VIII.  
*Legis novæ perfectio*, 245, t. VII.  
*Lex spem habebat, sed non tantam, quantam gratia*, 103, t. XII.  
*Lex cur aliquando per Moysen, aliquando per angelos data dicitur*, 52, t. XII.  
*Lex umbra erat, 150, in lege omnia umbra erant: circumcisio, sacrificia, sabbatum* 103, t. XII.  
*Legis sacerdotium, jam ejectum est et cessavit*, 11, t. XII.  
*Legem Christus paulatim solvebat*, 239, t. VIII.  
*Legem Christus non transgreditur, sed supergreditur*, 210, t. VIII.  
*Legem Judæi nec noverant, nec servabant*, 288, t. VIII.  
*Lex hominum pædagogus*, 517, t. VIII.  
*Lex quomodo subintraverit*, 668, 670, t. VIII.  
*Lia Jacobi uxor fucum non adhibuit*, 369, t. VII.  
*Libamina et philtrea meretrices adhibebant*, 627. *Libamina a meretricibus adhibita ut jucundæ apparerent*, 626, t. IX.  
*Libanii monodia de incendio templi Apollinis in Daphne*, 360, 361, t. II.  
*Libanius ad Chrysostomum pergit*, 735, 758, t. III.  
*Libanius (qui supra)*, 357, t. III.  
*Libellum repudiæ cur permiserit Moyses*, 220, t. III.  
*Libelli supplices imperatoribus oblatis*, 610, t. IV.  
*Libellum repudiæ cur lex vetus permittat*, 239, t. VII.  
*Liberalitas non ex donorum mensura, sed ex dantis animo æstimatur*, 514, t. X.  
*Liberalitas erga egenos, damnationem amovet*, 476, t. VII.  
*Liberalitas Dei in homines*, 134, t. IV.  
*Liberalitas in pauperes exhibenda*, 58, t. IV.  
*Linera bonum operamur, non necessitate*, 377, 378, 385, t. II.  
*Liber et servus in iis quæ ad Christum spectant pares sunt*, 156, t. X.  
*Liber non est qui peccato servit* 158, et servus non est qui a peccato liber est, 138, t. X.

- Liberum aut servum** quid potissimum faciat, 278, t. V.  
**Liber ille tantum** est, qui libertatem intus habet, 390, t. XI.  
**Liber et servus** nomina tantum sunt, 491, t. XII.  
**Liberorum et domesticorum** cuique est ratio reddenda, 607, t. IV.  
**De liberorum** educatione ecloga, 763, t. XII.  
**Liberi** in Ecclesiam adducendi, 802. **Libertas.** Nemo liber est, nisi qui Christo vivit, 514, t. I.  
**Libertas** animæ quantum bonum, 571, t. VII.  
**Libertas** a curis tranquillitatem animi parit, 582, t. VII.  
**Libertas** quam dant homines, nomine teus libertas est, 208, t. VIII.  
**Libertas** vera, est nullo egere, 457, t. VIII.  
**Libertas** animæ vitam præsentem desipientis, 89, t. IX.  
**Libertas** dicendi sine virtute nihil prodest, 284, t. IX.  
**Libertas** servorum Christi, 514, t. I.  
**Libertas** ex afflictione oritur, 44, t. V.  
**Libertini** quinam, 120, t. IX.  
**Liberum arbitrium,** 140, homini inditum, 187, vel coronamur vel damnatur secundum animi propositum, 160, t. IV.  
**Liberum arbitrium virtutem et vitium** parit, 628, t. IV.  
**Liberum arbitrium** nobis dedit Deus, 169, t. IV.  
**Liberi arbitrii** major vis quam nature, 544, t. IV.  
**Liberum arbitrium.** In nobis situm est ut diabolo obtemperemus vel non obtemperemus, 984. Ex proposito probi et improbi efficimur, 535. **Liberum arbitrium** Paulus non labefactavit, 715, t. I.  
**Liberum arbitrium.** Animæ decor in nobis et in Dei nutu situs, 295. Verorum bonorum nos Deus opifices esse concessit, 295, t. I.  
**Libertas** arbitrii infertur ex indicto supplicio, 160, ab auxilio pendemus divino, ut autem eligamus in nostro arbitrio situm est, 161 t. V.  
**Libertas** actionum humanarum, 156, t. VI.  
**Libertas** arbitrii, 53, 207, t. VI.  
**Liberum arbitrium,** omni agendi potestate sublata, nullum meritum, nullum demeritum est, 155, t. VI.  
**Liberi arbitrii** potestas penes nos est ut mutemur, 21, tom. VI.  
**Liberi arbitrii** vis quænam, 160, t. VI.  
**Liberum arbitrio** non fatis necessitate gubernamur, 184, tom. VI.  
**Liberum arbitrium** minime tollit aut lædit hoc Jeremias dictum: *Non est in homine via ejus*, 135, t. VI.  
**Ex libero arbitrio transgressiones** accidunt, 523, t. VI.  
**Libertate** arbitrii honorata fuit natura humana, 562, t. VII.  
**Liberum arbitrium,** 67, t. VII.  
**Liberum arbitrium et libertatem voluntatis** non tollit Christus, 574, t. VII.  
**Liberum arbitrium per gratiam** non tollitur, 471, t. VII.  
**Libertas** arbitrii in actibus, 83, t. VIII.  
**Liberum arbitrium in actibus,** 583, t. IX.  
**Liberum arbitrium non tollit** Paulus, 539, t. IX.  
**Liberi arbitrii** facultas quanta, 590, t. IX.  
**Liberum arbitrium per obedientiam** ex corde indicatur, 489, t. IX.  
**Libertas** arbitrii, 391, t. IX.  
**Libertatem** arbitrii non labefactant, neque necessitatem afferunt Christi prædicationes, 226, t. X.  
**Liberum arbitrium,** 99, t. XII.  
**Liberum arbitrium ipsum** injicit in gehennam, 535, t. XI.  
**Liberum arbitrium** est causa boni et mali, 578, t. II.  
**Liberum arbitrium:** Deus non vim infert nolentibus, sed volentes trahit, 143, 144. **Liberum arbitrio et libertate** decorati sumus, 451. **Liberi arbitrii** est ut quis persuadeatur, vel non persuadeatur, 120. **Liberum arbitrium** non tollitur, 484, t. III.  
**Liberum arbitrium,** 457, t. V.  
**Libertas** arbitrii homini data, 158, t. IV.  
**Libido** intemperans bellum animæ parit, 58, t. V.  
**Libido** lacrymantem non adit, 77, t. V.  
**Libido quantum tragediam** excitet, 575, t. V.  
**Libidinis** æstrum unde oriatur, 600, t. VII.  
**Libidinis** exstinguendæ modus, 432, t. X.  
**Libido** contra naturam horrenda, 417, 418, t. IX.  
**Libri** cur necessarii, 15, t. VII.  
**Libri magici et præstigiarii,** 278, t. IX.  
**Libri aurei litteris scripti,** 187, t. VIII.  
**Libri secretiores, id est apocryphi,** 658, t. VI.  
**Libri membrancei,** 607, t. VIII.  
**Libya** de Spiritu sancto accepta, 186, t. V.  
**Libyæ pastores** quanta pro ovibus tuendis incommoda subeant, 660, t. IX.  
**Ligamina** superstitiosa infantibus nascentibus adhibita, 105, apud christianos antiochenos in usu, 58, t. X.  
**Ligamina** superstitiosa, quæ exlantia vocabantur, 557.  
**Ligamina et incantationes** prohibentur, 558, t. XI.  
**Ligamina** pro curandis morbis adhibita, 412, t. I.  
**Ligaturæ** damnantur, 240, t. II.  
**Lignum scientiæ boni et mali** cur sic dictum, 4 tom. IV.  
**Lignum vite** cur sic appellatum, 151, t. IV.  
**Lignum vite** in paradiso, 109, t. IV.  
**Lignum cognitionis boni et mali** quid, 634, t. VII.  
**Lignum collisum ignem** emittit, 435, t. VI.  
**Limina sacra** epibœa, 208, t. VI.  
**Lingua** hebraica ab aliis omnibus diversa, 850, t. I.  
**Linguarum donum prædictum a prophetis,** 822, t. I.  
**Lingua** cohibenda, 1001, ne postea igne comburatur, *ibid.* et 1002, t. I.  
**Lingua** malitiæ vel justitiæ instrumentum, 66, t. I.  
**Lingua** magnam etiam affert utilitatem, 229, t. I.  
**Lingua** tremendis mysteriis ministrans a vitis alibi, 253, 251, t. II.  
**Linguae** quot quantique lapsus, 228, t. II.  
**Linguarum** divisio unde, 246, cur non citius a 250. **Linguarum** divisionis bonum, 250, t. II.  
**Linguarum donum** quodnam esset, 298. **Novum donum,** sed prophetiæ donum antiquum erat, 501, **Linguarum donum** cur ante alia acceperint apostoli, 297.  
**Linguae** intemperantia muliebre vitium coarctat, 254, t. IX.  
**Lingua** nostra linguae Christi similis sit oportet, 71.  
**Lingua** moderanda, 54, t. VII.  
**Lingua** magis custodienda quam pupilla oculi, 511. **gus** quidam est equus, qui freno opus habet, 511.  
**Lingua una** erat initio, 179, 182, t. VI.  
**Linguae** cur multæ ac diversæ inventæ fuerint, 1 tom. VI.  
**Linguae** intemperantia causa malorum, 44, t. V.  
**Lingua** est machæra acuta, 188, t. VI.  
**Linguae** et oris custodia, 451, 452, t. V.  
**Linguae** petulantia, 425, t. V.  
**Linguae** facilitas mala innumera parit, 452, t. V.  
**Lingua** per verba sanctificatur, 158, t. V.  
**Lingua** precans est plectrum cœlestis musicæ, 20, t. III.  
**Linguarum donum** quodnam, 92, t. III.  
**Linguae** custodia, 25, t. III.  
**Linguarum donum** quantum, 807, 809, t. III.  
**Lingua** diligenter custodienda, 37, quomodo custodienda, 46, t. IV.  
**Linus** post Petrum Romæ episcopus, 639, t. X.  
**Litanie, lacrymæ et supplicationes,** 265, t. VI.  
**Litteræ** quæ mittuntur ex subscriptione manifestæ, 469, t. XI.  
**Litteræ** imperatoriæ quanta cum reverentia auctor et legerentur, 405, t. IV.  
**Littera** occidit, quid illud significet, 458, t. X.  
**Litteræ** Abrahami tempore nondum inventæ fuisse, tom. IX.  
**Lites** quot et quante tempore Chrysostomi, 5.  
**Lites** et dissidia improbantur, 522, t. XI.  
**Lites vitandæ,** 759, t. VIII.  
**Liturgia.** Invocatio Spiritus Sancti in oblatione 681. **Liturgiæ** verba per diaconum prolata, *Athanasius* 849. **Verba** diaconi in liturgia: *Erecti stemus pro* In liturgia diaconus populum dimittens dicebat *discedite*, 870, in oratione dicebat, ut Angelum genus, *ibid.*, t. I.  
**Liturgiæ** sacræ multa afferuntur, 399, 400, 401, 404. In liturgia respondebat populus, *Spiritus* 527, t. X.  
**Liturgiæ** voces quædam, 29, in liturgia manus bantur, 204, t. XI.  
**Liturgiæ** verba, *et cum Spiritu tuo*, 458, t. II.  
**Liturgiæ, Sursum mentem et corda.** Resp. *Deo Dominum*, 343, t. II.  
**Liturgiæ** verba, *Angelum pacis* rogare, 444, t. I.  
**Liturgia.** Verba diaconi in liturgia, 156. **In** martyres memorabantur, 170, t. IX.  
**Liturgia.** In liturgia sacerdotis oratio, 531, t. I.  
**Livor** mentem excæcat, 556, t. VII.  
**Loca** ubi Paulus mansit, et ubi ligatus fuit re habita, 745, t. IX.  
**Locorum** veneratio apud christianos, ut urbi hem, 816, t. I.  
**Loius** Augustus, 558, t. H.  
**Loquela** aliquando silentio utilior, ut et assil quela utilius, 452, 455, t. V.  
**Loquendi et tacendi** vicissitudo, 452, 453, t. V.  
**Loricæ** ferreæ, 652, t. VII.  
**Lot** in Sodomis sicut in pelago servatus est,



Lot cur ab Abraham susceptus comes peregrinationis, 269. Lot juvenis separatur ab Abrahamo, 311. Sodoma peccata, non advertens incolarum nequitiam, 311, t. IV.  
 Lotam cur in Sodomis Deus habitare voluerit, 309. Loto nihil proffit Sodomorum habitationem deligere, 325, t. IV.  
 Lot cur in captivitatem abductus, 326, t. IV.  
 Loti hospitalitas, 395, 396, t. IV.  
 Lot vi eductus ex Sodomis ab angelis, 404, t. IV.  
 Loti virtus quanta, 586, t. IV.  
 Loti uxor in statuam salis versa, 405, 407, t. IV.  
 Lot excusatur ab ebrietate, neque Lot neque filiae ejus demandae, 411, 412, t. IV.  
 Loti filiae excusantur a concubitu cum patre, 411, t. IV.  
 Lot imodatur quod solus esset probus, 444, t. V.  
 Lotage, mendici circulatorum, 97, t. XI.  
 Lucas solus scripsit historiam Lazari et divitis, 970, t. I.  
 Lucas, Pauli discipulus, scripsit Evangelium, 75, t. VII.  
 Lucas qua de causa scripserit Evangelium, 17, t. VII.  
 Lucas in generationibus differt a Matthaeo, in quo et quare, 21. Cur longiorem quam Matthaeus genealogiam scribit, 40. Cur ab Adamo Christi generationem incipiat, 17, t. VII.  
 Lucas cum Matthaeo consonantia, 82, t. VII.  
 Lucas cum Matthaeo consensus circa centurionem, 333, 334, t. VII.  
 Lucas, Pauli discipulus, Acta apostolorum scripsit, ideo maxima pars libri Paulum spectat, 15, t. IX.  
 Lucas probatur esse auctor Actuum apostolorum, 91, 780, 781, t. III.  
 Lucas cur dicat se de omnibus quae cepit Jesus facere, scripsisse, cum scribat Joannes non posse omnia scribi, 119, t. III.  
 Lucas solus Evangelium produxit usque ad Assumptionem Domini, 779, 781, t. III.  
 Lucas Actuum apostolorum auctor, 215, t. V.  
 Lacernae in foro accendebantur in kalendis, 957, t. I.  
 Lacernae sive lampades in ecclesia accendebantur, 597, t. IV.  
 Lacernae quidam superstitione in fontibus appendebant, 351, t. VIII.  
 Lucianus Graecorum disciplinis eruditus, 521, fame torquetur, 523, in fame idolothya resquit, 524. Lucianus tormentis adnotus ad singulas interrogationes respondebat, *Christianus scio*, 524, t. II.  
 Lucifer inter sidera, 603, t. III.  
 Lucio episcopo epistola Chrysostomi, 635, t. III.  
 Lucius, Janna et Sosithens, cognati Pauli, in Epistola quae Romanos salutant, 677, t. IX.  
 Lucii amor quantas zelummas subire cogat, 405, t. I.  
 Lucrum ex proximi egestate partum, quam crudele, 97, t. III.  
 Lucro qui student, ab amore lucri saepe laeduntur, 602, t. VII.  
 Lucrati in usu, 692. Philosophus quidam qui legem tunc, Solon, 692, t. XI.  
 Lucus. In gravissimo statim luctu, non adhibenda consolatio, 590, t. I.  
 Lucus legitimus erga eos qui in peccatis vivunt, 822, t. I.  
 Lucus et exequiarum ritus apud christianos, 1030, t. I.  
 Lucus nimio quidam ad familiarium sepulcra domicilium perierat, 468. Lucius erga defunctos qualis esse debeat, 599, t. I.  
 Lucus immoderatus improbat, 235, t. X.  
 Lucus pro defunctis moderatus sit oportet, 347, t. VIII.  
 Lucus quoniam sint digni, 500, t. VIII.  
 Lucus utilis quoniam sit, 225, 226, t. VII.  
 Lucus defunctorum cum tibiis et cymbalis celebratus, 573, t. VII.  
 Lucus nimis a ratione alienus, etiamque periculosus, 56, t. VI.  
 Lucus ne proiit, necne, 295, t. VI.  
 Lucus saepe emendat eos quos sermo non potest emendare, 16, t. VI.  
 Lucus is qui ante Christum licitus, 296, t. VI.  
 Lucus Davidis ob mortem Saulis, 694, t. IV.  
 Lucanagistri prius elementa docent quam syllabas, 677, t. IV.  
 Lucus quoniam prohibitus, 158, t. VII.  
 Lucus mortuos jam non licet, 296, t. VI.  
 Lucanum ethnici, Judaei et catechumeni morientes, 304, t. VI.  
 Lucii quid significant apud Paulum, 164, t. XI.  
 Lucus signatus quid, 54, t. V.  
 Lucus et solis utilitas, 59, t. IV.  
 Luca. Quidam dicebant Providentiam usque ad lunam pertingere, 592, t. V.  
 Luna plenam cur primo fecerit Deus, 410, t. VI.  
 Lunatici jejuniis timent, 397, t. II.

Lunatici cur sic dicti, 562, t. VII.  
 Lunula, ornamentum muliebre, quid esset, 51, t. VI.  
 Lupicinus Apiariae episcopus ad Theophilum missus a Chrysostomo, 551, t. III.  
 Lupos superat qui manet ovis, 345, t. V.  
 Lupi vincuntur, oves Christi vincunt, 589, t. VII.  
 Lux magna et vera quae, 217, t. VII.  
 Lux Christi luce solis major, 553, t. VII.  
 Luxuriae dediti, porci a Christo vocantur, 311, t. VII.  
 Luxus quam inanis et fluxus, 983, t. I.  
 Luxus mulierum curas parit, 581, t. I.  
 Luxus et fastus res fluxae, 288, t. I.  
 Luxus in vestibus tempore Chrysostomi, 150, 206. Luxus mulierum quantus tempore Chrysostomi, 581, t. IV.  
 Luxus vestium damnatur maxime in mulieribus, 549, t. IX.  
 Luxus et fastus redarguuntur, 259; de luxu pudenda quaedam, 349, t. XI.  
 Luxus in conviviis quantus, 301, t. XI.  
 Luxus mulierum reprehenditur, 341, 580, t. VIII.  
 Luxus vestium reprehenditur, 161, 502, t. VIII.  
 Luxus res est mala, 267, t. VII.  
 Luxus vestium redarguitur, 92, t. VII.  
 Luxus mulierum describitur et carpitur, 369, t. VII.  
 Luxus mulierum damnatur, 257, 267, 784, quae mala hinc oriuntur, 785 et seqq., t. VII.  
 Luxus inaurium, 786, t. VII.  
 Luxum calceorum vehementer exagitat Chrysostomus, 501, t. VII.  
 Luxus quantus Chrysostomi tempore Constantinopoli, 514, t. V.  
 Luxus vitandus, 277, t. V.  
 Luxus mulierum tempore Chrysostomi, 51, 53, t. VI.  
 Lycones cur suspicati sunt Paulum esse Mercurium, 670, t. I.  
 Eyceum: ibi Socrates morabatur, 539, t. I.  
 Lichnicum est solis occasus, 705, t. V.  
 Lycurgus jussit virgines nudas in conspectu virorum concertare, 694. *Vide notam*, t. XI.  
 Lydiae disciplinae humilitas et sapientia, 255, t. IX.  
 Lysiris Paulo et Barnabae immolare volebant ex diaboli nequitia, 25, t. II.

## M.

Macchabaeorum res sub Juda et Simone, 894, t. I.  
 Macchabaeorum matris virtus, 619. Macchabaeorum mater septem peperit filios, non terrae, sed caelo, 622. In suppliciis filiorum gravius cruciatur quam ipsi filii, 620, 623. Filium postremum cohortatur, 625. SS. Macchabaei, 617 et seqq. Macchabaeorum supplicia, 621. Ex Macchabaeis postremus se supplicio exposuit spectante matre, 624. Tyranni clementiam reformidabat, 624, t. II.  
 Macchabaei in psalmo XLIII praedicuntur, 167, t. V.  
 Macchabaeorum mater futuram resurrectionem testificatur, 501, t. VI.  
 Macchabaeorum eorumque matris laus, 125, t. VI.  
 Macchabaei admirationi fuere, quia pro lege passi sunt, 417, t. VII.  
 Macchabaeorum mater quanta passa sit, 686, t. XII.  
 Macchabaeorum festus dies, 552. Macchabaeos pro Christo passos esse probatur, 554, t. XII.  
 Macedones christiani ex paupertate largiebantur, 615, t. VII.  
 Macedonia, 714, t. I.  
 Macedoniae episcopis scribit Chrysostomus, 706, t. III.  
 Macedonii monachi dictum fiducia plenum pro Antiochenis, 473, t. II.  
 Macedonius paracletus bellum infert, 614, t. II.  
 Macedoniani a Macedonio, 220, t. VIII.  
 Macedoniani impugnantur, 553, t. XII.  
 Macedoniani verum Scripturarum sensum adulterabant, 819. Macedonianorum argumentum, 819, et responsio ad illud, 819, 820, t. III.  
 Macedoniam Spiritus gloriam contumeliis afficiebant, 822, confutatur, 825, t. III.  
 Macedoniani impugnantur, 815, 816, t. III.  
 Macedoniani dicebant Deum iniquum et parrum, 1087, t. I.  
 Macedoniani, Ariani, Eunomiani, 470, t. VI.  
 Maceratio, ex maceratione caelestium rerum desiderium nascitur, 85, t. II.  
 Madianei, quod aliter inexpugnabiles putarent Judaeos, virgines immiserunt, 148, t. II.  
 Magiae et praestigiarum libri, 275, t. IX.  
 Magi nostra destruere in cassum conati sunt, 539, t. II.  
 Magi Gazareni, 285, t. I.  
 Magi Cambysii succedunt, 899, t. I.

Magi ex Perside venerunt ut Christum in præsepi viderent, 753, t. I.  
 Magi cur per stellam ducti, 678, t. XI.  
 Magi primitiæ dicuntur, 406, t. III.  
 Magi Persidis doctores, 85, t. VII.  
 Magi philosophis sapientiores, 79, t. VII.  
 Magi quo duce ad Christum natum venerint, 61, 62, t. VII.  
 Magorum pietas, 76, t. VII.  
 Magis quid suaserit ut Christum adorarent, 81, t. VII.  
 Magi Christum ut Deum habuere, 85, t. VII.  
 Cur stella ducti fuerint, 64, t. VII.  
 Magorum philosophia et munera quæ, 83, eorum fides, *ibid.*, t. VII.  
 Magos Deus ipse per stellam vocavit, 66, t. VII.  
 Magi a Judæis ediscunt, Judæi a Magis, 73, t. VII.  
 Magi cur Judæos in Christi adoratione anteverterunt, 78, t. VII.  
 Cor fuga opus habuerunt, 85, t. VII.  
 Magorum munera quæ significant, 642, t. VI.  
 Magi quinam essent, 637, t. VI.  
 Magistrorum officium est non confestim pœnas sumere, sed in correctione inferenda tardum esse, 542, t. X.  
 Magistrum munus est, discipulorum calamitatibus affici, 592, t. X.  
 Magistrum ornamentum est discipulorum virtus, 436, t. X.  
 Magister Chrysostomi gentilis superstitiosus. Ejus dictum, 601, t. I.  
 Magistrum christiani doctrina, 9, t. VII.  
 Magistratus a nobis alendi quia de publicis solliciti sunt, 617, t. IX.  
 Magistratus aureas bullas ab imperatoribus accipiebant, 410, t. VI.  
 Magistratus vigiles esse debent, 251, t. XII.  
 Magistratus insignia, 94, t. III.  
 Magistratus diversi in Ecclesia, 91, 92, t. III.  
 Magistratus quasi pædagogus sunt, 596, t. X.  
 Car in mundo sint constituti, *ibid.*, t. IV.  
 Magistratum necessitas, 588, t. V.  
 Magistratus urbibus necessarii, 82, t. II.  
 Magistratum timor utilis, 81, t. II.  
 Magistratus seculares virtuti inopportuni, 751, t. I.  
 De magnanimitate et fortitudine ecloga, 811, t. XII.  
 Magnanimitatem eleemosyna probat, 553, t. IX.  
 Magnificencia nimia damnat, 456, t. VIII.  
 Magna ecclesia Antiochiæ sic dicta, in qua concionabatur Chrysostomus, 247, t. VI.  
 Magna sæpe parvis egent, 477, t. V.  
 Magnus episcopus: ad eum scribit Chrysostomus, 626, t. III.  
 Magnum et præclarum nihil est, nisi sit aliis utile, 209, t. X.  
 Majorum virtus improbo nihil prodest, 54, t. VII.  
 Majorum nequitia non erubescendum querenti virtutem, 53, t. VII.  
 Majorum laudes, cum nos consortes et similes sumus, ad nos pertinent, 603, t. XI.  
 Malachias post captivitatem babylonicam christianum cultum prædicit, 902, t. I.  
 Malachiel pro Malachia, 761, t. V.  
 Malchus alapham Christo infixit, 449, t. VIII.  
 Malchum per litteras solatur Chrysostomus, quod filiam amiserit, 647, t. III.  
 Maledicti et detractores exagitantur, 463, t. IX.  
 Maledicti carpuntur, 485, t. VII, 104, t. XI.  
 Maledicorum ultio futura, 418, t. VII.  
 Maledicos a regno excludit Paulus, 249, t. VII.  
 Maledicorum poena grandis, 135, t. X.  
 Maledicti damnantur, 188, t. VI.  
 Maledicti a regno colorum exclusi, 396, t. I.  
 Maledicti coercendi, 205, t. III.  
 Maledico fides non habetur, 236, t. V.  
 Maledicentia fugienda, 491, t. VI.  
 Maledictionem maledictione commutavit Christus suspensus in ligno, 335, t. VI.  
 Maledictio Chanaani in Gabaonitis finem accepit, 28, t. VI.  
 Maledictum legis sibi accersunt qui Regis cœlestis dono frui nolunt, 858, t. I.  
 Maledicti causam qui præbent digni supplicio, 520, t. I.  
 Maledicta contra Deum prolata ulcisci, contra nos prolata patienter ferre debemus, 501, t. VIII.  
 Maledicta confecta in alios Deum offendunt, in se confecta placant, 190, t. VI.  
 Maledicta in Ecclesiæ rectores quantum sint peccatum, 203, 204, t. III.  
 Maledicta in proximum quantæ poenæ obnoxia, 17, t. X.  
 Maledictis in proximum nihili lucri, damni plurimum, *ibid.*, t. XII.

Maledicta non timenda probis, 251, t. VII.  
 Maledicta acerbius mordent, quam res ipse, 23, t. VII.  
 Maledicta non maledictis, sed beneficiis refelluntur, tom. VII.  
 Maledicta virtutis splendorem obscurare nequeunt, 233, t. VII.  
 Maledictum maledicto sublatum, 24, t. VII.  
 Maledictus qui sperat in homine, benedictus qui in Deo, 144, t. V.  
 Male facere est male pati, *adagium*, 441, t. IX.  
 Malignitas in sese solam impingit, 73, t. VII.  
 Malitia non ex natura, sed ex voluntate gignitur, tom. VII.  
 Malitia aliquando pro ærumna accipitur, 504, t. I.  
 Malitia damnatur etiam a scelestis, 544, t. III.  
 Malitia quædam non est noxia, 251, t. II.  
 Malitiæ nomen variis modis accipitur, 251, t. II.  
 Malitiæ gradus varii, 551, t. I.  
 Malitia nemini vult cedere, 283, t. VIII.  
 Malitia omnis ex arbitrio et voluntate est, 38, t. VIII.  
 Malitiæ virus quantum, 238, t. VIII.  
 Malitia. V. Nequitia.  
 Malitiam omnem docet otiositas, 579, t. XI.  
 Malitia non vi et necessitate hominem detinet, tom. IX.  
 Malitia nihil impudentius audaciusque, 105, t. I.  
 Malitiæ tyrannidis quanta, 512, t. IX.  
 Malitia Deus nititur ad bonum, 80, t. IX.  
 Mala presentia propter futura bona non ægre feruntur, 235, t. XII.  
 Malorum omnium causa est, quod non sit cari, 497, t. XI.  
 Malus est qui bonum non facit, 442, t. XI.  
 Malorum quæ accidunt auctores sunt hominum, tom. XI.  
 Malum. Impium dictum, *Faciamus mala ut eveniat*, 440, t. IX.  
 Malum quantum est pecuniarum cupiditas, 491, t. IX.  
 Malorum radix avaritia, 66, eorum causa est, 110, 254, t. IX.  
 Malis omnibus scatet divitis anima, 112, t. IX.  
 Mala ex deliciis orta, 153, t. IX.  
 Malorum causa non est Deus, 181, t. IX.  
 Mala quanta pariat ira, 549, t. IX.  
 Mala sibi pariunt ipsi homines, 70, a malitia non opere, sed etiam affectu alienum esse oportet, tom. IX.  
 Mala ut ne patiamur penes nos est, 506, mala illa ulciscenda, 507, 508, t. IX.  
 Mala non nisi bonis admixta stare possunt, 53, t. IX.  
 Mala et bona ex voluntate et arbitrio sunt, 591, t. IX.  
 Mala omnia tollit caritas, 286, t. X, 640, t. XI.  
 Mala quanta a voluptate afferantur, 568, t. XI.  
 Mala hujus vitæ mala non sunt, 507, t. VIII.  
 Malus in ipsa malitia pœnas luit, 136, t. V.  
 Mali, *vide* improbi.  
 Malus sibi ipsi soli nocet, 420, t. V.  
 Malum omne timore Dei exstinguitur, 566, t. V.  
 Malis improbisque hominibus non insultandum, tom. V.  
 Mala non ex necessitate sunt, 578, t. VII.  
 Malorum colophon est gloriari in rebus terrenis, 575, t. VII.  
 Mali nihil patitur vir bonus, 725, t. VII.  
 Mala non inferenda sunt inimicis, 721, t. VII.  
 Mala qui fortiter ferunt, non læduntur, etsi lædantur, 178, t. VII.  
 Mala cur permittat Deus, 692, t. VII.  
 Mala ex ignavia prodeunt, 577, t. VII.  
 Mala orbi semper evenire solent, 687, t. VII.  
 Malum nihil aliud est, quam non obedire Deo, tom. VII.  
 Mala os Deus fert patienter bonorum gratia, 400, t. VII.  
 Malorum omnium radix avaritia, 93, t. VII.  
 Ma um quid est? inobedientia, 610, t. IV.  
 Mala quæ vere sint, 149, t. VI.  
 Mala prima tria sunt: gula, avaritia, vana gloria, tom. VI.  
 Malum perpetrare et bonum non agere perinde datur, 24, t. VI.  
 Malum qui aggreditur, licet non perficere possit reus est, 336, t. VI.  
 Malum ex Dei voluntate penditur, causam statuebant plurimi, 563, t. I.  
 Mala melius novimus postquam ea perpetravimus, tom. IV.  
 Malorum consuetudo nihil nocet sobriis et virtutibus, 186, t. IV.  
 Malis nostris magis erudimur, quam alienis, 306, t. IV.

- Malorum expectatio, illa advenientia mitigat, 417, tom. III.
- Malum non malo, sed bono sanatur, 286, t. VIII.
- Malo non afficitur qui malum non operatur, 238, t. VIII.
- Mala aliis imprecari non licet, 44, t. III.
- Mala pro bonis recipere, quam acerbum, 480, t. I.
- Mammona, 228, t. V.
- Mammonam qui diligunt, Deum odio habent, 401, t. I.
- Mammona quam infidum, 183, t. VII.
- Mammona tyrannus acerbus, 296. Herode iniquior 78, tom. VII.
- Mammona, vae tibi et ei qui te non habet*, dictum scurrile tempore Chrysostomi, 120, t. XI.
- Mammona dirigitur appellatur*, 722, t. VI.
- Manassis penitentia, 281, t. I.
- Manasses rex per penitentiam scelera sua abluit, 78, tom. VII.
- Manasse oratio cujus locus affertur, 126, t. VIII.
- Manita Dei difficilia non sunt, 635, t. IX.
- Manitatorum Dei ratio non querenda, 410, t. IX.
- Mandata Dei ut sint amplectenda, 291, t. V.
- Mandata. V. Præcepta.
- Mandata Dei ex se pulchra, pulchriora sunt cum expleantur, 81, t. II.
- Mandata Dei possibilia sunt, 318, t. II.
- Mandatis Christi non credere gravissimum inducit supplicium, 306, t. I.
- Mandatum secundum: *Diliges proximum tuum*, in quo primo simile, 661, t. VII.
- Mandatum seculare quid sit, 117, t. XII.
- Mandata carnalia quænam, 103, 104, t. XII.
- Maues matrimonium damnabat, 536, mali causam statuebat, 565, t. I.
- Manichæi Vetus Testamentum vituperant, Patriarchas accusant, 538. Prophetas et Patriarchas contemnunt, 798, quomodo confutantur, 431, t. I.
- Manichæus, 798. Manichæi furor, 786, contra Manichæos malum principium admittentes, 538, 540. Manichæi, 686, tom. I.
- Manichæus Incarnationem negabat, 759, t. I.
- Manichæi in canes, simias, ferasque omnis generis divinum essentiam inducunt, 350, solem non corruptibilem putant, 360, t. II.
- Manichæus negabat Deum esse Veteris Testamenti autorem, 243. Manichæus Persa dicebat Christum nonnisi, per speciem advenisse, 57. Manichæi impugnauerunt, 31, 32, 281, 285, 286, t. III.
- Manichæi malum deum admitterent, 487, t. III.
- Manichæus, 365, t. II.
- Manetis aliquid habetur in hæresi Apollinari, 757, tom. III.
- Manes vere pœne, hoc est insanus. Dicebat se paracletum et filium Dei esse*, 824, dicebat solem et lunam opifices esse, et hæreses animas ac reducere eas, 825. Vide notam, tom. III.
- Manichæus dicebat se Spiritum S. habere*, 821, t. III.
- Manichæus Deum creatorem esse negabat, 584, dicebat materiam præexistere, 30, t. IV.
- Manichæi dicunt materiam non factam fuisse, 583, veritatem mentis accensant, 583, materiam quasi non factam adorant, 581, t. IV.
- Manichæi canes muti et rabidi, speciem præ se ferebant inest, 613, negabant resurrectionem, 613. Manichæi ex his verbis, *Hodie mecum eris in paradiso*, inferebant jam factam esse retributionem, et supervacuum fore resurrectionem, si refutantur, 615, t. IV.
- Manichæus a Paulo confutatus, 267, t. V.
- Manichæi per psalmum, *Dixit Dominus*, confutantur, 81, t. V.
- Manichæi impugnauerunt, 485, t. V.
- Manichæi hæretici, 692, 701, t. V.
- Manichæi persringuntur, 142, t. VI.
- Manichæi exagitantur, qui dicebant corpus esse malum, 181, t. VI.
- Manichæi dicunt malum esse ipsam creaturam Dei, 725, tom. VI.
- Manes economiam passionis Christi negabat 730, tom. VII.
- Manichæus dicebat Christum non esse Creatorem, 408, tom. VII.
- Manichæi veterem legem explodunt, 245; dicebant veterem legem a diabolo esse, 241, t. VII.
- Manichæi dicebant malum esse naturam, 569, t. VII.
- Manichæi legem non a Deo Patre esse dicebant, 514, tom. VII.
- Manichæorum error, 225, t. VII.
- Manichæi confutantur, qui dicebant deum quendam esse malum, 516, t. VII.
- Manichæi dicebant malitiam esse immotam, 511, t. VII.
- Manichæi Dei creationem calumniabantur, 509, t. VII.
- Manichæi dicebant præsentem vitam esse malum, 547.
- Deum Veteris Testamenti esse malum, 406, t. VII.
- Manichæi hæretici, 541, t. VII.
- Manichæorum dicta confutantur, 246, 247, t. VII.
- Manichæos carpit Chrysostomus, 577, t. VII.
- Manichæus Pauli libris usus est, sed concise et truncatim, 545, t. X.
- Manichæorum os putridum, 61, t. X.
- Manichæi qui dicebant hanc vitam esse malam, confutantur, 618, t. X.
- Manichæi dicebant apud Paulum resurrectionem significare liberationem a peccato, 333, t. X.
- Manichæi dicebant deum hujus seculi, diabolum esse, 453, t. X.
- Manichæorum error circa resurrectionem, 524, dicebant Christum non accepisse corpus humanum, 524, t. X.
- Manes veritatis adversarius, 92, t. VIII.
- Manichæi a Manete, 689, t. VII.
- Manichæi lites moverunt, 683, t. VIII.
- Manichæi impugnauerunt, 67, 68, 135, t. VIII.
- Manichæorum error, 453, t. VIII.
- Manichæi dicebant nihil omnino nos ex nobis ipsis posse, 257, 258, t. VIII.
- Manichæi tacito nomine confutantur, 31. Manichæi malum dicebant ingenitum, *etymon, ibid.*, carnem calumniabantur illamque a Dei opificis amovebant, 509, t. IX.
- Manichæi legem incusabant, 500, t. IX.
- Manichæi res præsentis calumniabantur, 531, t. IX.
- Manichæorum, qui non nominantur, errores varii, 52, tom. IX.
- Manichæus hæreseos princeps, 245, t. IX.
- Manichæorum opinio confutatur, 325, 326, t. X.
- Manichæi quidam virilia amputabant, 688, t. X.
- Manetem prosternit Paulus, 219, t. XI.
- Manichæus periculosum dogma induxit, 607, t. XI.
- Manichæos fore prædicit Paulus, 557, t. XI.
- Manichæorum hæresis confutatur, 164, t. XI.
- Manichæi impeti videntur, 263, t. XI.
- Manichæi notari videntur, 12, t. XI.
- Manichæi tacito nomine carpuntur, 29, 30, 248, t. XI.
- Manichæi blasphemant, 150, t. XI.
- Manichæi confutantur, 104, t. XII.
- Manichæorum hæresis, 74, t. XII.
- Manichæi notantur, 74, t. XII.
- Manifestatio Spiritus signa sunt, 244, t. X.
- Manna in quo differret a pane vivo et vero, 250, t. VIII.
- Mansiones itinerum, 458, t. I.
- Mansuetudine monita lenienda sunt, 566, t. XI.
- Mansuetudinem, qui vehementer confutat, adhibere oportet, 632, t. XI.
- Mansuetudo et clementia inter virtutes excellent, 335, tom. VIII.
- Mansuetudinem Christi imitari oportet, 272, t. VIII.
- Mansuetudinem Christus exemplo docuit, 58, t. III.
- Mansuetudine ira solvitur, 124, t. IX.
- Mansuetudo nihil jucundius, 62, t. IX.
- Mansuetudo commendatur, 356, magnæ fortitudinis est iudicium, *ibidem*, t. IX.
- Mansuetudini nihil par est, 220, t. IX.
- Mansuetudine contumelia expugnatur, 252, t. IX.
- Mansuetudo quantum bonum, 68, morbos eliminat, et ira auget, 63, t. IX.
- Mansuetudine lædenti vicem rependere oportet, 270, tom. IX.
- Mansuetus sedat iracundi furorem, 61, t. IX.
- Mansuetudo vera quæ, 459, quantum bonum, 631, tom. IV.
- Mansuetudo commendatur, 312, 313, 359. Mansuetudine nihil validius, 494. Mansuetudinis robur, 461. Mansuetudine nihil violentius, 512, t. IV.
- Mansuetudo omni violentia potentior est, 545, t. VII.
- Mansuetudinis bonum, 288, t. VII.
- Mansuetudo non ubique adhibenda, 529, t. VII.
- Mansuetudo Moysis, 579, t. V.
- Mansuetudo ubi maxime obtinenda, 543, t. V.
- Mansuetudo Dei imitanda, 581, de mansuetudine et injuriarum memoria ecloga, 777, t. XII.
- Mansuetus quis*, 681, t. VI.
- Manus Dei est auxilium ejus, 461, t. V.
- Manus cur levante in oratione, 451, t. V.
- Manus expansiones liturgie tempore, 204, t. XI.
- Manus dextra in Evangelio quid? 598, t. I.
- Manus lavabant qui in ecclesiam intrabant, 599, t. VIII.
- Manus extendende sunt ad eleemosynam, 176, t. XII.
- Manus mulierum auratæ, 507, t. V.
- Manus purgande et elemosynæ, 451, t. V.

- Mappa in circo, 570, t. VIII.  
*Marantha* quid significet, 377, t. X.  
*Marathonianorum sententia*, 771, t. X.  
 Marathonius hæreticus, 569, t. VIII.  
 Marcellus in Macedonia episcopus, 706, t. III.  
 Marcelli hæresis, quænam, 219, t. XI.  
 Marcellum Galatam prosternit Paulus, 219, t. XI.  
 Marcelli hæresis, 20, 21, 74, t. XII.  
 Marcellus confutatur, 21, t. XII.  
 Marcellum confutat Paulus, 29, t. XII.  
 Marcelliani dicebant Filium hypostasim non habere, 64, tom. VIII.  
 Marcellino scribit Chrysostomus, 628, 717, t. III.  
 Marcellino et Marciano scribit Chrysostomus, 623, alia epistola, 614, alia, 601, alia, 688, alia, 753, t. III.  
 Marciano et Marcellino epistola, 623, 644, 681, 688, 753, tom. III.  
 Marciano scribit Chrysostomus, 676, t. III.  
 Marcion negabat Deum esse Veteris Testamenti auctorem, 243.  
 Marcion Ponticus dicebat Christum non nisi specie advenisse, 58, t. III.  
 Marcionistæ Salaminæ erant in Cypro, 733, t. III.  
 Marcionistæ confutantur, 31, t. III, 250, t. XI.  
 Marcion dicebat materiam præexistere, 29, 30. Deum creatorem esse negabat, 584, t. IV.  
 Marcionis morbus, 83, t. VI.  
 Marcio hæresiarcha notatur, 680, t. XI.  
 Marcion perniciosum dogma induxit, 607, t. XI.  
 Marcionis hæresis, 219, t. XI.  
 Marcionem Ponticum prosternit Paulus, 219, t. XI.  
 Marcionis hæresis rejicitur, 163, t. XI.  
 Marcionistæ blasphemant, 130, t. XI.  
 Marcionistas fore prædicat Paulus, 557, t. XI.  
 Marcionistæ cujusdam responsio, 718, t. XI.  
 Marcionistæ quæ Scripturæ verba usurpabant, 615, tom. XI.  
 Marcion Pauli libris usus est, sed concise et truncatim, 543, t. X.  
 Marcionistæ dicebant Deum justum esse, non bonum, 403, t. X.  
 Marcionistæ unum tantum evangelistam recipiebant, 621, refutantur, *ibid.*, t. X.  
 Marcionistæ Chrysostomus Marcionistas vocat, 621, t. X.  
 Marcionistarum ritus ridiculi, 347, t. X.  
 Marcion carpitur, 152, t. VII.  
 Marcion dicebat Christum non esse creatorem, 498, t. VII.  
 Marcionis morbo qui laborant, filii diaboli sunt, 458, tom. VII.  
 Marcio œconomiam passionis Christi negabat, 739, t. VII.  
 Marcionis dogma confutatur, 431, t. VII.  
 Marcionistæ profligantur, 740, hæretici sunt, 311, t. VII.  
 Marcion hæreseos princeps, 213, t. IX.  
 Marcionistæ impetuntur, 55, t. IX.  
 Marcion contradicit Evangelio, 269, t. VIII.  
 Marcion resurrectionem negabat, 369, t. VIII.  
 Marcion dicebat Christum non vere ex Maria natum esse, 462, t. VIII.  
 Marcionistarum error, 241, t. VIII.  
 Marcion veritatis adversarius, 92, t. VIII.  
 Marcionistæ a Marcione, 699, t. VIII.  
 Marcion, 738. Incarnationem negat, 759, mali causam statuebat, 365, matrimonium damnabat, 556. Marcionis furor, 766, t. I.  
 Marcion a Paulo confutatus, 267, t. V.  
 Marcionistæ per psalmum *Dixit Dominus* confutantur, 204, t. V.  
 Marcionis hæresis, prima omnium, 29, t. XII.  
 Marcionistæ legem Moysis ex canone Scripturæ expungebant, 667, t. I.  
 Marcus, Petri discipulus, scripsit Evangelium, 16, t. VII.  
 Marcus in Ægypto rogatu discipulorum scripsit Evangelium, 17, t. VII.  
 Marcus cur compendio Evangelium scripsit, 40, t. VII.  
 Marcus inter et Matthæum nulla discrepancia circa sermone Petri, 543, t. VII.  
 Marcus non repugnat Matthæo, 433, t. VII.  
 Marcus cur non didrachma memoravit, 368, t. VII.  
 Marcus Petri discipulus magistri lapsum clarius quam alii evangelistæ narravit, 738, t. VII.  
 Marcus Evangelium suum non produxitque ad Assumptionem Domini, 781, t. III.  
 Margaritæ et gemmæ in manus pauperum ponendæ, 258, tom. II.  
 Maris commoda, 418, t. I.  
 Mariæ generatio cur non textur in ortu Christi, 27. Mariæ majores cur silentio missi fuerint, 28, t. VII.  
 Mariæ genealogia non ducitur, sed Josephi, quare, 31 et *seq.*, t. VII.  
 Maria Virgo admiranda, 45, t. VII.  
 Mariæ Virginis prærogativa, 86, t. VII.  
 Maria quomodo cognata Elisabethæ, 21, t. VII.  
 Maria jure beata prædicatur, 406, t. VII.  
 Maria ut postea discipulo, sic prius Josepho tractat. In Maria Spiritus Sancti operatio non explorat. tom. VII.  
 Maria post partum virgo remansit, 58, t. VII.  
 Maria mater Christi ad ejus sepulcrum cum aliis bus venit, 777, t. VII, 163, t. VIII.  
 Mariæ Deiparæ nihil exæquandum, 229, nihil num vita simile, *ibid.*, nihil æquale, *ibid.*, t. VIII.  
 Maria secundum naturam virgo, secundum carnem mater, 233, t. VIII.  
 Maria Jacobi Deipara erat secundum opinionem dam anonymi, 637, t. VIII.  
 Mariæ Virginis sapientia, 134, t. VIII.  
 Mariam matrem suam cui discipulo Christus commisit, 463, t. VIII.  
 Maria virgo ex genere davidico fuisse probat. tom. II.  
 Maria vere mater Christi quomodo, 800, per erecta fuit Eva, 802, t. II.  
 Maria virgo et mater, 330. Mariæ integritas ac Maria virgo victoriæ nobis causa, 768, t. III.  
 Maria per Edem terram virginem figuratur, 121.  
 Maria. Vide Virgo.  
 Maria virgo Deipara, 839, t. III.  
 Maria sancta virgo et Dei genitrix pro nobis in 409, t. VI.  
 Maria virgo pro virgine Eva intercedit, 497, t. VI.  
 Mariæ virginis laudes, 653, t. VI.  
 Mariæ matris animum gladius dubitationis percutit, 533, t. V.  
 Maria, soror Moysis, ob exiguum murmur leprosi tionem refert, 526, t. II.  
 Maria soror Lazari an sit peccatrix illa quæ lavit Jesu, eandem non putat fuisse Chrysostomus, 311.  
 Maria soror Lazari philosophatur, 349, t. VIII.  
 Mariæ et Marthæ philosophia, 345, t. VIII.  
 Maria Magdalena Christum post resurrectionem vidit, 467, t. VIII.  
 Mariæ Magdalene fervens amor, 464, t. VIII.  
 Maria Magdalena ad sepulcrum veniens. Difficil de re, 633 et *seq.*, t. VIII.  
 Mariæ in Evangelio memoratæ quot numero 638, t. VIII.  
 Maria Pauli discipula multum laboravit, 66 tom. IX.  
 Maria quædam apostolicis certaminibus se dedit. tom. VIII.  
 Mariæ quæ in obsidione jerosol. filium comedit ex Josepho, 326, 327, t. I.  
 Mari episcopo epistola Chrysostomi, 653, t. III.  
 Maris et Simcon Monachi in Apamiensi agnoscunt. tom. III.  
 Mariniانو scribit Chrysostomus, 687, t. III.  
 Mariti et uxoris officia, 136, t. XI.  
 Marmora domibus ornandis, 41, t. II.  
 Marmore crustati parietes in domibus, 510, t. V.  
 Maro presbyter Monachus, ad quem scripsit Celsus, 630, t. III.  
 Marsi et Gouthi monachi apud quos Serapion ex delituit, 618, t. III.  
 Marsupiorum sectores in concionibus tempore stromi, 734, t. I.  
 Martis Venerisque adulterium, 584, t. II.  
 Martyrium est non solum pro negato idolis incens sed etiam pro justitia occidi, 939. Martyrium non ad supremam obtinendam sedem, 776, t. I.  
 Martyrum festum, 904, t. I.  
 Martyrum memoriæ concionum contra anomos interceptiunt, 709, t. I.  
 Martyrum gloriam obruere quomodo tentaverat, 983, t. I.  
 Martyres amamus, quia ob Christum cruciantur. tom. I.  
 Martyres multi, qui statim tormentis cesserant victoriam reportarunt, 309, t. I.  
 Martyres sunt Abel, Noë, Abraham, Isaac, Jacob modo, 940, t. I.  
 Martyres osos Judæorum, qui Christum occiderunt, 903, t. I.  
 Martyres sunt Ecclesiæ thesauri, 833, t. I.  
 Martyrum invocatio et intercessio, 937, t. I.  
 Martyres non nostris egent laudibus, 904, t. I.  
 Martyris cujusdam ex successione apostolorum 918. Is videtur Ignatius, vide notam, t. I.

Martyrem non solum facit sacrificium respuere, 939, tom. I.  
 Martyres improbes proli non prosunt, 1003, 1006, t. I.  
 Martyres diebus paucis vel uno splendida adepti coronas, 285, t. I.  
 Martyrum examina multa in Perside, 814, t. I.  
 Martyrum innumerum populi, 828, t. I.  
 Martyres cur beatos vocamus, 672, t. IV.  
 Martyrum festivitates, 654, t. IV.  
 Martyrii coronas per mortem texuntur, 281, t. V.  
 Martyrium quid vere facit, 368, 589, t. V.  
 Martyrium tempestati comparatur, 627, t. V.  
 Martyrum sepulcra in civitatibus honorata, 526, t. V.  
 Martyrum sepulcra frequentata et honorata, 512, t. V.  
 Martyres gratia fortes efficit, 619, t. II.  
 Martyres gratia Dei corroborat, 628, 629. Martyris gloria cum nulla presenti comparanda, 700, t. II.  
 Martyres athletae, 710. Martyres qui torquet, cum Deo bellum gerit, 695, 696. Martyrum coetus, est chorus et exercitus, 707, t. II.  
 Martyres in craticula ferrea prunis substratis, 711, t. II.  
 Martyres cum tyrannis nodi congredebantur, 707, Martyrum varia tormenta, 711, t. II.  
 Martyrum patientia in tormentis, 600. Martyrum constantia egregie descripta, 708. Martyrum certamina cum bello comparantur, 707. Martyrum mors, est victoria martyrum, 579. Martyres quae praemia maneant, 710, t. II.  
 Martyres resurrectionem Christi probant, 685. Martyrum vulnera astris coelestibus splendiora, 670. Martyres cum doctoribus conferuntur, 647. Nunquam pro merito laudantur, 625, t. II.  
 Martyrum fortitudo, 693, 694. Et constantia, 575, t. II.  
 Martyrum non sola mors facit, sed et animi propositum, 601. Martyrum mors, non mors est, sed initium vitae melioris, 529. Fidelium est exhortatio, Ecclesiarum fiducia, christianismi confirmatio, etc., 685, t. II.  
 Martyres quo pacto honorandi, 585, 584. Martyrum invocatio et intercessio, 640, t. II.  
 Martyres quo pacto imitandi, 677. Martyrum sanguis angelis gaudium parit, 709. Martyrum membra sumus, illi carum, 605, 606, 607, t. II.  
 Martyris honor est imitatio martyris, 602, 665. Martyrum similitudo schola virtutum, 685. Martyrem honorat qui eius fortitudinem aemulatur, 672. Martyrum festa celebrare, et eorum virtutem imitari, 672, t. II.  
 Martyrum reliquiae sua praesentia quid efficiant, 648, tom. II.  
 Martyrum ossa vim magnam habent, 640. Daemonibus terribilia, 617. Martyrum pulverem daemones pertimescunt, 604. Martyrum favilla daemones fugat, 90, t. II.  
 Martyrum reliquiae daemonibus terrori, 680, 681. Eorum sepulcra daemones formidant, 669, t. II.  
 Martyrum miracula crebra, 551, t. II.  
 Martyrum memoria exstingui nequit, 690, t. II.  
 Martyrum dies festus, 615, t. II.  
 Martyrum reliquiae quae sub pavimento erant in ecclesia extra urbem Antiochiam extulit, et honestiore loco posuit Flavianus episcopus, 442, 445, t. II.  
 Martyrum cultus in agro Antiocheno, 725, t. II.  
 Martyres in villa propter Antiochiam, 646, t. II.  
 Martyres ab imperatoribus colebantur, 699, t. II.  
 Martyrum omnium festum post sanctam Pentecosten, 763, 766, t. II.  
 Martyrum Aegyptiorum encomium, 695, t. II.  
 Martyres Juvencius et Maximinus, 571, t. II.  
 Martyres Deus nobiscum partitur, illic animam capit, ubi corpus ceu thesaurum reliquit, 672, t. II.  
 Martyrum mulierum certamina magis nos commovent ad virtutem, 667, t. II.  
 Martyrum sine caritate non prodest, 608, t. II.  
 Martyres non inviti passi sunt, 55, t. X. Martyrum cruciata, 55, t. X.  
 Martyrum sanctiorum martyrum templa, 584, 776, t. X.  
 Martyrum sepulcra regias aulas superant, 582. Ab imperatoribus honorantur, *ibid.*, t. X.  
 Martyrii tempus semper adest, 589, t. X.  
 Martyrii genus est opes amittere, 583, t. X.  
 Martyr est Dei, qui verbo gratiae testificatur, 778. Martirum egregia certamina, 162. Martyres non possunt esse, nisi spiritu roborantur, 778, t. III.  
 Martyrum festivitates Antiochiae, 43, t. III.  
 Martyrum potestas quanta, 548. Martyres palmites ex Crisae cecuradice pullulantes, 159. Cruciatibus coronam adepti, 519, t. III.  
 Martyrum memoria, 827, t. III.  
 Martyris honor est custodia fidei, 855, t. III.  
 Martyres honorantur, Christus adoratur, 827, t. III.  
 Martyrum gloria est honor ejus pro quo martyrium subie-

rum, 827, t. III.  
 Martyres erant Chrysostomi tempore, 412, t. VI.  
 Martyres omnium felicissimi, 148, t. VI.  
 Martyrum animus qualis, 125, t. VI.  
 Martyres in Liturgia memorabantur, 170, t. IX.  
 Martyribus inviti prosunt qui illos ad martyrium trahunt, 245, t. IX.  
 Martyrii non jam tempus est, sed certaminum, 188, tom. IX.  
 Martyrum sepulcra frequentanda, 428, t. VII.  
 Martyrum duorum historia, 700, t. XI.  
 Martyrium, id est ecclesia martyrum, 275, t. IX.  
 Martyrium seu ecclesia S. Thomae apost. in Dryja, 481, t. XII.  
 Martyrium sive ecclesia in antiqua veteri Petra, 469, tom. XII.  
 Martyria oratoria vel ecclesiae erant, 466, t. XI.  
 Martyria ecclesiae martyrum, 885, 886, t. VI.  
 Martyrium ecclesia martyrum, vel simpliciter ecclesia, 29. *Vide notam*, t. II.  
 Martyrium, id est ecclesia martyrum, 593. Haec vox intelligebatur etiam de ecclesia Salvatoris Jerosolymae deque aliis, qua de re pluribus actum est, 304, t. II.  
 Martyrium id est ecclesiam in Daphne non ausus est Julianus diruere, 552, t. II.  
 Martyrium seu ecclesia in Daphne, 553, t. II.  
 Martyrium est baptismus, 522, 658, 659, t. II.  
 Martyrium propositum, 627, t. V.  
 Maruthas episcopus in Perside, cujus apostolicae epistolae postulat Chrysostomus, 618, t. III.  
 Massagetae miseros pulabant qui aegrotatione moriebantur, 808, t. III.  
 Mater Maccabaeorum. V. Maccabaeorum mater, 619, tom. II.  
 Matrem non tam partus, quam educatio efficit, 657, tom. IV.  
 Mater Chrysostomi, cum juvenis adhuc esset, virtus mansit, 624. Filium ne se deserat hortatur, 624, 625 et seqq. Integra ipsi paternae facultates conservat, 625. Mater Chrysostomi annos viginti nata sponsum amisit, 601. Vidua nansit, *ibid.* Secundas nuptias fugit, 625, t. I.  
 Matrum sollicitudines pro infantibus, 579, t. I.  
 Matris pietas erga filium, quem vult esse monachum, 568, 569, t. I.  
 Matris verum officium, 741, t. III.  
 Matrimonium tyrannis est, 552, 553. Imperium non est, 558. Necessarium non fuisset, si Adam non peccasset, 546, t. I.  
 Matrimonium Deo legislatore institutum, 495. Honorabile cum sit, cur diebus jejunii ab eo abstinetur, 555 et seqq. Matrimonii olim duae causae, nunc una, 548, 547. Matrimonii difficultates non premium habent, 567, t. I.  
 Matrimonium etiam prosperum nihil magni habet, 579, 580. Matrimonii servitus, 562, 504. Ejus incommoda, *ibid.* et 552. Pondus, 586, 587, t. I.  
 Matrimonium damnabant haeretici quidam, 551. Matrimonium qui damnat, virginitatem laedit, 540. Matrimonium indulgentiae Dei est, 545. Infruiis necessarium, 550, tom. I.  
 Matrimonii incommoda, 574, 575, 576, 577 et seqq., 535, 596, tom. I.  
 Matrimonium si honestum, ergo repetitum etiam honestum: hoc sophisma confutatur, t. I, 612.  
 Matrimonium. *Vide Conjugium.*  
 Matrimonium bonum est, 122, 123, t. VI.  
 Matrimonium non facit coitus, sed voluntas, 802, tom. VI.  
 Matrimonii incommoda, 747, t. II.  
 Matrimonium inseparabile ab initio, 220, t. III.  
 Matrimonium cur permissum, 181, t. V.  
 Matrimonium secundum Christum, quodnam sit, 141, tom. XI.  
 Matrimonium vituperabant haeretici quidam, 141, t. XI.  
 Matronae Sepulcra prope Antiochiam a gentibus frequentata, 679, t. XI.  
 Matrona antiochensis in aedem Judaeorum ad jurandum a viro christiano intrare cogitur, 847, t. I.  
 Matronae delubrum, 855. Matronae templum in Daphne suburbio antiocheno, 831, 832, t. I.  
 Mattheus publicanus quo pacto Dominum receperit, 750, 751, t. VII.  
 Matthei vocatio, 561, 562. Ejus philosophia, *ibid.*, t. VII.  
 Mattheus publicanus dicitur, ut Spiritus gratia ejusque virtus commendetur, 15, t. VII.  
 Mattheus statim obsequitur Christo, 565, t. VII.  
 Mattheus ante omnes evangelistas scripsit, 59, t. VII.  
 Mattheus rigantibus Judaeis fidelibus scripsit Evangelium, 18, hebraice, *ibid.*, quia Hebraeis scribebat, *ibid.* tom. VII.

Matthaei evangelistae virtutes, 483, t. VII.  
 Mattheus quantum philosophetur, 519, t. VII.  
 Mattheus tres reges omisit in genealogia Christi, 21, tom. VII.  
 Mattheus in generationibus differt a Luca, in quo, et quare, 21, t. VII.  
 Mattheus cum Luca consonantia, 81, t. VII.  
 Mattheus cum Luca consonantia circa centurionem, 335, 336, t. VII.  
 Mattheus Evangelium cur liber generationis vocetur, 26, 48, t. VII.  
 Mattheum inter et Marcum nulla discrepantia circa socrum Petri, 343, t. VII.  
 Mattheus et Marci consonantia, 662, t. VII.  
 Mattheus evangelium suum non produxit usque ad assumptionem Domini, 781, t. III.  
 Mattheus se peccatorem declarat, 245, t. II.  
 Mattheus Judaeis, *Joannes gentibus scripsit*, 612, t. VI.  
 Mattheus qua de causa Evangelium scripserit, 612, tom. VI.  
 Mattheus sanctorum, et praecipue peccatorum evangelista, XI, 612, t. VI.  
 Mattheus apostolatus praedictus a prophetis, 818, t. I.  
 Matutinum quid, 705, t. V.  
 Matutinum et diluculum in psalmis est Christi incarnatio, 673, t. V.  
 Mauri, 58, t. V.  
 Mauri ad fidem accesserunt, 821, 822. Fidem Christi susceperunt, 830, t. I.  
 Mauri ad fidem accesserunt, 745, t. VII.  
 Maximianus in Macedonia episcopus, 706, t. III.  
 Maximus Chrysostomi collega, 225. Concionatur alternis cum illo vicibus, 225, t. III.  
 Maximus episcopus Chrysostomi amicus, 609. Ejus frater memoratur, 610, t. III.  
 Maximo episcopo scribit Chrysostomus, 700, t. III.  
 Maximinus martyr cum Juventino patitur, 571, t. II.  
 Maximino imperante multa facta sunt miracula, 283, tom. V.  
 Maximini ciens temeratis sacris vasibus poenas dedit, 538, 558. Aliusque similiter, *ibid.*, t. II.  
 Maximinus imper. quod vexaret christianos poenas dedit, 538, t. II.  
 Medici ars in decipiendo aegrotis, 630, t. I.  
 Medici periti comparandi, 590, t. III.  
 Medicus quidam caesariensis cum Chrysostomo se profectionem spondet, 609, t. III.  
 Medici multa ex feris et reptilibus ad medicinam colligunt, 67, t. IV.  
 Medici animae pauperes sunt, 140, t. VIII.  
 Medicus animarum est pauper, quomodo, 233, t. X.  
 Megara relinquuntur a Socraticis, 495, t. II.  
 Melchi regnum significat, 527, t. IV.  
 Melchisedech, rex justitiae, 528. Quomodo sine genealogia, 528. Quomodo sacerdos, 528. Typus Christi, 681, tom. IV.  
 Melchisedechi sacrificium figura Christi, 536, 537, t. IV.  
 Melchisedech rex et sacerdos, 922. Typus Christi, *ibid.*, 923. Illo inferior Abraham, 924, t. I.  
 Melchisedech, a Chrysostomo allatus, 153, t. V.  
 Melchisedech in sua generatione doctor, 49, t. V.  
 Melchisedech quomodo sine patre, 166, t. VI.  
 Melchisedech quis sit, 238. Quidam cum Christo majorem dixerunt, qui confutatur, 260, t. VI.  
 Melchisedech imago Dei, 229, t. VIII.  
 Melchisedechi sacerdotium melius sacerdotio Aaronis, 101, 102, t. XII.  
 Melchisedechi ordinem solus Christus sacerdos habuit, 69, t. XII.  
 Meletiani antiocheni Paulino et Apollinario anathema dicebant, 849, t. I.  
 Meletius cum primum ingressus est Antiochiam, statim expulsus e civitate, 516. Ne triginta quidem diebus in civitate fuit ante exsilium, 516. Meletius messuit quae Eustathius seminaverat, 605. Civitatem ab haeresi liberavit, 516. In Meletium episcopum antiocheni populi amor, 515 et *seqq.*, t. II.  
 Meletius urbe pulsus tegit caput praesidis ne laqueibus obruatur, 517. In Armeniam missus, 517. Reditus ab exilio, 517. Post reditum aliquot annis Antiochiae mansit, *ibid.* Non solum doctrina, sed et aspectus ejus ad virtutem provocabat, *ibid.* In reditu obviam ei ab omnibus itum est, 517, 518, t. II.  
 Meletius evocatus ab imperatore in Thraciam, cum multis aliis episcopis, 518, t. II.  
 Meletius extra patriam moritur, 518, ne nimis foret Antiochenorum dolor, si in patria moreretur, *ibid.* Corpus ejus Antiochiam relatum, *ibid.* Meletii memoria morte

ipsius non exstincta, 518, 520, t. II.  
 Meletii imaginem ubique pingebant Antiocheni annulorum, sigillis, phialis, thalamorum parietibus, t. II.  
 Meletius, cum Chrysostomus de eo homilia a quinque jam annis obierat, 515, t. II.  
 Meletius in capsula conditus, 515, 523, t. II.  
 Meletius episcopus Antioch. honoribus post mortem, 515, 520, t. II.  
 Meletii nomen ubique circumsonabat, 516, t. II.  
 Meletii nomen filiis suis dabant Antiocheni, 51 Meletius episcopus Antioch. Flavianum quas 698, 699, t. I.  
 Melodiam cur Deus instituit, 456, t. V.  
 Melote Heliae purpura venerabilior vestis, 99.  
 Membra nostra quomodo laudes canant, 463.  
 Memoriae sui relinquenda ratio optima a pia petita, 276, t. IV.  
 Memoriae aeternae cupiditas apud homines, 275.  
 Memoria operum bonorum illa inania redit, tom. XI.  
 Memoria beneficiorum Dei est sacrificium e 264, t. V.  
 Memoriam gloriosam parit virtus sola, 322, t. I.  
 Memphiboste pro Isobosethi positum, 218, t. XI.  
 Mendacibus non creditur etiam cum vera dixit, tom. I.  
 Mendacium quam infirmum, 518, t. VIII.  
 Mendacium ubique in seipsum impingit, 516.  
 Mendacio nihil infirmius, veritate nihil clarior, tom. VIII.  
 Mendacium est id quod non est, veritas id est, 143, t. V.  
 Mendacium loquentes quinam sint, 66, t. V.  
 Mendacium veritati se intermiscet, 643, t. XI.  
 Mendicantium quorundam mos singularis, 483.  
 Mendicantium non inquirenda vita, 95, t. XII.  
 Mendici, manci, claudi, ad mensam vocandi, 4 Mendici Ecclesiae sunt ornameto, quomodo, 2 Mendici quidam mulierem honestam in soluta lant, 444 et *seqq.*, t. I.  
 Mendicitas igne terribilior, 70, t. VII.  
 Mensa sacra, in ea crux habebatur, 824. Mensignum crucis, 826. Mensa sacra plena igne, 756, t. I.  
 Post Mensam non dormiendum, sed lectioni et precibus vacandum, 974. Mensae sumptuosum insuavitatis habeant, 583. Mensae argento circ 983, t. I.  
 Mensam sacram veteris legis attingere nemini 435, t. VII.  
 Mensa Ecclesiae eadem est quae mensa Christi 744, t. VII.  
 Mensa Domini non admittit eos qui inimicitias 250, 251. Ad sacram mensam quomodo accedend 707, tom. VII.  
 Mensa Monachorum jejunium est, 548, t. VII.  
 Mensarum secularium divitiae, 639, 660, t. VII.  
 Mensae argenteae ostentationis causa, 289, t. V.  
 Mensae divitum unde colligantur, 660, t. VII.  
 Mensam sacram tangere audebant initiati tantum, IX.  
 Mensam sacram tangebant, qui jurabant, 84, t. I.  
 Mensa lauta vituperatur, 257, t. IX.  
 Ad Mensam sacram magna cum reverentia acced 522, 523, t. II.  
 Mensa et mysteria sacra in Veteri Testamento 248. Mensa Domini perinde pauperes atque divites, 769, t. III.  
 Mensa communis praeis Ecclesiae temporibus, tom. III.  
 Mensene divitum an pauperum jucundior, tom. III.  
 Mensa Domini eos qui inimici erant conciliat, tom. III.  
 Mensae sacrae participes esse non licebat quibus, 605. Ad mensam quomodo vocandus Dominus, 6 Mensa christianorum quatenus sit oportet, 61 sit iustitia referta, et eleemosynae fructibus abundat, tom. IV.  
 Mensae spiritualis a corporali discrimen, 608, t. I.  
 Mensa sacra. V. Eucharistia, Communio.  
 Mensa frugalitatis valetudinis est mater, 156, t. V.  
 Mensa semicircularis in usu tempore Chrysostomi, XI.  
 Mensa auro splendens, 510, t. V.  
 Mensae Sybariticae, 278, t. V.  
 Mensa sacra, 517, t. V.

- Mens quomodo est inuigo Dei*, 143, t. VI.  
*Mens quæ divina meditatur*, diabolo formidabilis est, 38, t. VIII.  
*Mens sincera non longis opus habet sermonibus*, 287, tom. VIII.  
*Mentis sanitas curanda*, 291, t. VII.  
*Mensis primus quis*, 146, 147, t. VIII.  
*Menses Asiaticorum*, 147, t. VIII.  
*Merces ante resurrectionem per spem accedit*, 1021, tom. I.  
*Merces aliqua pro bonis operibus etiam sceleratis datur*, saltem in hac vita, 997, t. I.  
*Merces non par iis qui in veteri*, atque iis qui in nova lege fuerunt, 585, 596, t. I.  
*Merces augetur quando non spe mercedis operamur*, 130.  
*Merces celestis longe maior operibus*, 750, t. I.  
*Merces non hic*, sed in futuro seculo expectanda, 402, tom. VII.  
*Merces et poena in futuro paratæ*, 216, t. VII.  
*Mercedem non exigas honorum operum*, et recipies, 5, t. VII.  
*Merces a Christo data longe excedit laborum magnitudinem*, 639, t. VII.  
*Merces non par est ei qui se ad recte agendum comparat*, et ei qui secum alium ad id inducit, 243, t. VII.  
*Mercedem qui ab hominibus quaerunt*, a Deo non mereatur accipere, 276, t. VII.  
*Merces major est cum non mercedis causa agimus*, 451, tom. IX.  
*Mercedem ex proposito voluntatis partem non excludit gratia*, 404, t. IX.  
*Merces dilata auget donum*, 506, t. IX.  
*Merces honorum operum aliquando etiam in hac vita tribuitur*, 432, 433 et seqq., t. II.  
*Mercedem cur hic non accipimus*, 53, t. V.  
*Mercedem Deus recto vitæ instituto semper confert*, 381, t. V.  
*Merces non datur in hac vita*, 93, t. V.  
*Merces virtutis quæ*, 249, t. V.  
*Merces magna mori propter Deum*, 105, t. V.  
*Mercedem tantum Deum*, 369, t. V.  
*Merces a Deo data maior laboribus*, 226, t. VII.  
*Mercurius creditus fuit Paulus ob eloquentiam*, 393, tom. IX.  
*Mercurium esse Paulum cur Lycaones suspicati sunt*, 60, t. I.  
*Meretrix brevi tempore omnia probra diluit*, 754, t. I.  
*Meretrices deformes incautos iuvenes furore illaqueant*, 67, t. I.  
*Meretrices in spectaculis*, 120, t. VIII.  
*Meretrices nuptiali reuerenti admixtæ*, 386, t. XI.  
*Meretricis corpus communis est*, 626, t. IX.  
*Meretrices ut iucunda apparerent*, incantationes, philtres, libamina et innumera machinabantur, 637, t. IX.  
*Meretrices mulieres in genealogia Christi memorantur*, 3, t. VII.  
*Meretrix divino igne succensa*, virginibus clarior effecta est, 69, t. VII.  
*Meretrix quædam famosa tempore Chrysostomi*, mutata pulchra sanctam vitam duxit, 636, 637. *Impetratrix fratrem meretricis*, 637, t. VII.  
*Meretrices petulantissimæ et crudelissimæ*, 172, t. VII.  
*Meretrices mulieres in theatris*, 27, t. VII.  
*Meretrices nudæ in theatris*, 72, t. VII.  
*Meretrices cantilenæ in theatris*, 644, t. VII.  
*Meretricia cantica aures animæ immundas reddunt*, 425, tom. VII.  
*Meretrices ad convivia adductæ*, 491, t. VII.  
*Meretrix amare nascit*, sed insidiatur, 149, t. II.  
*Meretrix arbor infrugifera*, 338, t. II.  
*Meretricum studia*, præstigii, incantationes, 216, t. III.  
*Meretricum in theatris impudici gestus*, 266, 267, t. VI.  
*Meopotamia de Spiritu S. accepit*, 186, t. V.  
*Meopotamiae habitatores per Jacob edocti*, 48, t. V.  
*Meopotamia, cum articulo : 4 Morra*, unum Jesum Christum significat, 121, t. VIII.  
*Metalla. Ad metalla damnati quanta patiantur*, 490, 491, tom. I.  
*Metalla : ad metalla damnati Christiani*, 696, 697. *Hujus poenæ gravitas*, *ibid.*, t. II.  
*Metaphoræ præstantia quæ*, 17, t. VI.  
*Metempsychosis deridetur*, 52, 48, t. IX.  
*Metempsychosis rejicitur*, 106, t. IV.  
*Metempsychosis ridicula*, 31, 52. *Contra metempsychosin*, 33, t. VIII.  
*Metempsychosin Græci statuebant*, 156, t. XI.  
*Metempsychosin quidam docebant*, et confutabant, 92, tom. XI.  
*Metempsychosis est decipere et per machinas sapere*, 158, tom. XI.  
*Metragyrtae et augures fugerunt prævalente Christianismo*, 275, t. V.  
*Metropoleos dignitas sublata Antiochenis ob eversas statuas*, 175, 176, t. II.  
*Metus non naturæ est*, sed voluntatis, 122, t. V.  
*Metus poena*, peccata minuit, 633, t. II.  
*Meum ac tuum* e monasteriis exulati, 306, t. I.  
*Meum et tuum* frigidum verbum, 247, t. III.  
*Meum et tuum* litum et contentionis occasio, 309, tom. IV.  
*Michael custos gentis Judaicæ*, 482, t. II.  
*Michael. De Michael* quædam, 755, t. VIII.  
*Michael quo sensu restitit Gabrieli*, 693, t. VIII.  
*Michol dolo conjugem e manu Saulis eripuit*, 650, t. I.  
*Milesios pro Ephesiis ponit Chrysostomus*, 614, t. X.  
*Milites nunquam servi*, 76, t. III.  
*Miles a Chlamyde dignoscitur*, 512, t. V.  
*Milites in exercitu hastas agebant*, et a cuspidibus crocea pallia dependebant, 652, t. VII.  
*Militum mores et vitia*, 590, t. VII.  
*Militem Christi esse magna dignitas est*, 619, t. XI.  
*Mimi et saltatores in nuptiis*, 212, t. III.  
*Mimi descriptio*, 760, t. VIII.  
*Minis relinquuntur scurrilia*, 119, 120, t. XI.  
*Minæ a Deo intentatæ*, salutares, 1027, t. I.  
*Minæ plus quam præmia possunt ad conversionem*, 545, tom. VII.  
*Minas negligere magnum est malum*, 477, t. XI.  
*Minima non spernenda*, 25, t. VI.  
*Minima non negligenda*, 622, 623, t. X.  
*Ministerium quotidianum in Actibus apostolorum quid sit*, 115, t. IX.  
*Miracula rara tempore Chrysostomi*, 407, t. I.  
*Miraculorum gratia non omnibus datur*, 406, 407, t. I.  
*Miracula edita in exitu ex Ægypto*, 473, t. III.  
*Miraculum magnum est ipsa tot gentium conversio*, 168.  
*Miraculo melior est actio bona*, 80, t. III.  
*Miracula Maximiano et Juliano imperantibus facta*, 285, tom. V.  
*Miracula non temere facta*, 506. *Quot in veteri lege miracula*, 506, t. V.  
*Miracula rara sunt*, 402, t. V.  
*Miracula Dei alia aliis auctoritatem præstabant*, 385, tom. V.  
*Miracula Deus facere nunquam intermitit*, 285. *Pro simplicioribus et crassioribus sunt*, *ibid.*, t. V.  
*Miraculum perpetuum est ordo naturalium rerum*, 480, tom. V.  
*Miracula Dei ingentia*, 480. *Non potentis solum*, sed etiam dignitatis Dei sunt signa, 400, t. V.  
*Miracula Judæis nihil emolumenti attulerunt*, 287, t. V.  
*Miracula magna Deus et facit*, et solus facit, 400, t. V.  
*Miracula pro Judæis facta gentes terrefaciebant*, 48, tom. V.  
*Miraculis nunc opus non est*, 454, t. V.  
*Miracula non sufficiunt*, nisi adsit pius et gratus animus, 207, t. V.  
*Miracula Christi nivales imbres numero superantia*, 372, tom. VII.  
*Miracula sine moribus nihil sunt*, 582, t. VII.  
*Miracula sine virtute nihil prosunt*, 321, t. VII.  
*Miracula et prædicationes quomodo Christi doctrinam asserant*, 66, t. X.  
*Miracula cur non fiant ultra istos temporibus*, 50, t. X.  
*Miracula cur tot tantaque apostolorum ævo fiebant*, 92, tom. IX.  
*Miracula. Vide signa.*  
*Miracula Christum prædicabant*, 84, t. VIII.  
*Miracula cur hodie non fiant*, 145, t. VIII, 338, t. XI.  
*Miracula fides sequitur*, 441, t. VI.  
*Miseria nostra a nobis tantum profecta*, 186, t. II.  
*Miseros non facit paupertas*, 594, t. IX.  
*Misericordia Dei erga hominis animam*, 96. *Misericordia Dei exoranda*, 500, t. I.  
*Misericordia Dei orationem efficacem reddit*, 27, t. III.  
*Misericordia Dei, donum regale*, 61, t. XII.  
*Misericordia nos servat etiam ad virtutis fastigium venerimus*, 44, t. V.  
*Misericordia Dei non datur indiscriminatim*, 410, t. V.  
*Misericordiam quaeris? aliorum misere*, 62, t. V.  
*Misericordia omnes egenus*, 72, t. V.  
*Misericordiam Dei ut consequamur*, 458, t. V.  
*Misericordia ubi est*, ibi rationes non exposcuntur, 527, tom. V.  
*Misericordiae ac benignitatis differentia*, 75, t. V.  
*Misericordia quædam rationem habet*, ex fide roganda.



dom petiam, 377, t. VII.

Misericordiae opera quam necessaria, 718, t. VII.

Misericordiae opera, quae, 233, t. VII.

Misericordia et eleemosyna cor virtutum, 480, t. VII.

Misericordiam si exercere velimus, una egemus voluntate, 325. Sine misericordia non potest haec vita constare, 534, t. VII.

Misericordiam exercere facile est, 536, t. VII.

Misericordiae opera quomodo doceat Christus, 289. Misericordiae exercendae varii modi, 227, t. VII.

Misericordiae opera quantam pariant mercedem, 719, tom. VII.

Misericordiam qui non habebant, tenebrosi vocabantur, 713, t. VII.

Misericordia erga pauperes commendatur, 93, t. XII.

Misericordia erga proximum, 532, t. VIII.

Misericordia commendatur, 117, t. IX.

Misericordia animi sublimitatem semper supponit, 176, tom. IX.

Misericordiam omnia sequuntur bona, 505, t. IX.

Misericordia Dei, 277. Ineffabilis, 148. Misericordiam Dei in vita praesenti semper possumus consequi, 396. Misericordia erga peccatores, 622, t. IV.

Misericordiae Dei symbolum est oleum, ideo et sacerdotes et reges oleo ungebantur, 210, t. XI.

Misericordia proximo exhibenda, ut illam a Deo impetremus, 717, t. XI.

Misericordia Deum admodum delectat, 210, t. XI.

Misericordia naturae Dei insita, 583, 586, t. X.

Misericordia Dei precibus lenitur, 397, t. X.

Misericors est portus in necessitate constitutorum, 989, tom. I.

Misericors quis vere sit, 298, t. V.

Misericordis hominis splendor, 298. Ex misericordia salutem consequimur, 532, t. V.

Misericors homo, est communis portus, pater omnium, baculus senum, 304, t. V.

Misio quam vere sic vocatur, 825, t. III.

Missionis Filii Dei ratio, 831, t. III.

Mithridates ex numero eorum, qui Iudaeos a Templi restauratione arcece conabantur, 519, 520, t. I.

Moderatio commendatur, 716, t. VII.

Modestia nihil praestantius, 670, t. VII.

Modularius diaconus Unitae Gothiae episcopi mortem nuntiavit, 618. Modularium diaconum optat Chrysostomus ad se in locum exilii proficisci, 618, t. III.

Modus quidam in omnibus apponendus, 576, t. XI.

Monachorum miseria, 504, t. IX.

Mororem si tollas ne daemonis quidem obsessio gravis, 491. Moror quando utilis, 492. Mororem cur Deus inseruerit naturae mortali, 491, t. I.

Morore mors levior, 576. Molestia calamitatum maxima, 581, t. III.

Moror ad peccata dumtaxat utilis est, 505, 504, t. X.

Mororis molem allevare solet societas eorum qui in morore sunt, 603, t. XI.

Morore prorsus vacuum nullum reperire est, 604, t. XI.

Molam asiariam cur in exemplo Christus profert, 569, tom. VII.

Molestiae libenter ferendae pro Christo, 464, t. V.

Monachi vita Regis vitae preferenda, 587, 588 et seqq. Monachus verius rex, quam qui purpura induitur, 388, tom. I.

Monachorum opera, 533, 534. Virtus ratio, *ibid.* Ante gallinarum cantum Deo canunt, 589. Uxorem non ducunt, 572. Legunt Scripturas, 589. Procul occasionibus sunt, 684. Monachi quasdam difficilius, quasdam facilius, quam saeculares, virtutes exercent, 575, 576. Monacho id preces sunt quod venatori gladius, 590. Monachi veri post exitum sors beata, 592, t. I.

Monachus quam ad consolandum alios idoneus, 545. Monachi praefectos Ecclesiae precibus adjuvant, 732. In Monacho minor virtus requiritur, quam in Episcopo, 682. Monachi facilius vita quam Episcopi, 680, 684. Monachi minus egent Scripturae lectione quam saeculares, 902, tom. I.

Monachus omnibus beneficus, 590. Monachi quantae essent admirationi, 540 et seqq. Monachum pro pietate jugulatum cernere dulce spectaculum, 592. Monachi exercitia, 589, 590, t. I.

Monachus lapsus cito resurgit, 592. Monachi in paupertate, mundi domini, 537. Monachus sibi soli timet, 680. Monachi bellum cum daemonibus ac vitiiis, 589. Monachi vestis et mensa moderata, 589, 590. Monachi quidam segnes et commodi sui amantes, 405, t. I.

Monacho mors minime formidabilis, 592. Monachorum patientia, 557, 558. Monachis illata vexationum genera multa, 522, t. I.

Monachorum vita Angelicae comparata, 564, t. I.

Monachi quidam ad nuptias transierunt, 575, t. I.

Monachorum Aegyptiorum vita, 87, 88, t. VII.

Monachi multi in Aegypto, 87, t. VII.

Monachorum populi qui montes occupant, 287, t. VII. Monachi in montibus prope Antiochiam degente tom. VII.

Monachi in montibus ne scient quidem quid sit, 591, t. VII.

Monachorum chor: ubique plantati, 593, t. VII.

Monachorum philosophia et virtus, 20, t. VII.

Monachorum vita, quae dura est, longe suavior s 645, t. VII.

Monachorum tranquillitas et quies, 662. Vita, 645, 644. Felicitas, 645, 646. Lectiones, *ibid.*, t. V.

Monachorum sanctitas, 659, 660. Opera, 671, 672.

Monachorum vita quam sancta, 652 et seqq., t. VI.

Monachorum laus et vitae genus 545. Humili tom. VII.

Monachorum mensa jejunium est, 516, t. VII.

Monachi multi ab aqua etiam abstinebant, 230, t. VII.

Monachorum mensa quae, 653. Colloquia, 653, t. VII.

Monachorum vestes, 644. Monachorum vestis, 651, 651, t. VII.

Monachorum somnus brevis, 548, t. VII.

Monachorum pugnae, 639, t. VII.

Monachorum iuguria, 632, t. VII.

Monachorum praefecti, 644, t. VII.

Monachi in gratiarum actione et psalmodia vitam 548, t. VII.

Monachus quidam relicto Monasterio puerum ex urbe instituit, 568, 569, t. I.

Monachus senex vitam angelicam emensus in scientiam mulierum lapsus est, 504. In lupanar ad Socio reductus se in domicilium includit, 504, 505. lacrymis, orationibus sordes abstergit, 505. Occupitate, Dei monitu, ad eam precibus avertendam tur, 505. Orat ille, et siccitas desinit, 505, t. I.

Monachi in Episcopos electi, 632, t. I.

Monachus neminem timet, 592, t. I.

Monasteria laudantur, 566. Ad Monasteria mit juvenes instituendi, etsi vitam Monasticam non essent, 567 et seqq., 571 et seqq. Monasteria non pediret, nempe si in civitatibus jura optima semper, 528, 529. In monasteriis anima una omni tom. I.

Monasticæ vitae bona, 588-589. Monasticæ vitae ptio, 566. Monastica vita despicibilis saecularibus. Eam quidam prohibebant, 520 et seqq. Monastica v praestabilius saeculari, 571, t. I.

Monachis pleni sunt colles, saltus, valles, 1067. Monachorum, viri quidam Agapetas habebant, 508.

Monachi ut in portu agunt vitam non agitam, 153, t. XI.

Monachi in montibus sanctitate florentes, 97, t. XI.

Monachi in montibus, 48, t. XI.

Monachorum vita sancta, 575 et seqq., t. XI.

Monachorum vita aspera, 150, t. XI.

Monachi in honore fuere, 553, t. XI.

Monachi in eremo viventes vitam Angelicam su 184, t. XI.

Monasteria sunt domus luctus, ubi cilicium et c 575, t. XI.

Monachorum canticum, 545, t. VII.

Monachorum philosophiam potest quis imitari tom. VII.

Monachorum hymnus explicatur, 546, 547, t. V.

Monachi saepe adeundi adificationis gratia, 672.

Monastica exercitia, 645, t. VII.

Monachi memorantur, 552, t. VIII.

Monachi in montibus, 426, t. VIII.

Monachorum philosophia, 52, t. X.

Monachi in montibus degerebant, 69, 645, 644, t. VII.

Monasteria sic victum parabant ut prisca Eccl tom. IX.

Monachorum aspera vita, 624, t. VIII.

Monachi in montibus Antiochiae vicinis, 85. Monachus beatum et admirabile, 507. Monachi asperi mortem exoptant, 85, t. II.

Monachi sibi caveant a cupiditate, 505, t. II.

Monachi ex montibus Antiochiam descendunt : Judices de eversis statibus perquirentes, 172, 75.

Monachi Imperatori supplicavit, ut vexatio An rum finem habeat, se pro hac re capita depositos, 174. Monachi in vexatione Antiochena, : accurrerunt suppetias ferentes, 186, 187, t. II.

Monachi lacrymae competunt, magis autem sae 77, t. V.

- Monachi in montibus degentes frequenter orant, 520, tom. V.  
 Monachorum ordines, 273, t. V.  
 Monachi et solitarii laudantur, 60, t. V.  
*Monachus passerii similis*, 756, t. V.  
 Monachi quidam Chrysostomum adorantur Cesareæ, se incensuros domum militantes, nisi Cesareæ proficiscatur, 614, t. III.  
 Monachorum dura vivendi ratio, 279, t. III.  
 Monachis Gothis qui in Promoti agro debebant scribit Chrysostomus, ipsosque consolatur de sibi illatis ærumis, 726, 727, t. III.  
 Monachi sæculo renuntiarunt, 183, t. IV.  
 Monachi in montibus et saltibus Angelorum vitam imitantes, 252, t. VI.  
 Monachi eleemosynam petentes, 96, t. XII.  
 Monachi in montibus, 88, t. XII.  
 Monachi nulli erant Pauli tempore, 177, t. XII.  
 Monachorum exercitia, 67. Eadem sæculares exsequi et servare debent, exceptis conjugii legibus, *ibid.*, t. XII.  
*Monarchia in Trinitate*, 826, t. III.  
 Monarchiam sive unitatem principii in Deo statuebant, 1079, 1080, t. I.  
 Monetæ si characterem lætas, ea redditur adulterina, 622, t. X.  
 Monita danda a marito puellæ, quam ducit uxorem, 146, tom. XI.  
 Monitis quomodo utendum, 103, t. XI.  
 Monita inanes utendine lenire oportet, 586, t. XI.  
 Monogamiam laudat Paulus, sed non damnat secundas nuptias, 323, t. III.  
*Mors victorialis quis*, 657, t. VI.  
 Montes a sanctis quibusdam translati sunt, 562, t. VII.  
 Montes exsultasse sicut arietes quomodo intelligendum sit, 307, t. V.  
 Montanistæ a Montano, 699, t. VIII.  
 Montanistæ quandonam pascha celebrabant, 747, t. VIII.  
 Montanus diaboli filius, 559, 560. Malorum autesignans, 560, t. VIII.  
*Montanus dicebat se Spiritum Sanctum habere*, 824, t. III.  
 Montani scribit Chrysostomus, 697, 698. Montii laudes, 710, t. III.  
 Monumenta superba acensationes mortuorum, 258, t. V.  
 Monumenta ab hominibus ad memoriam eternam strata, 275, 276, t. IV.  
*Mors* in spiritualibus perniciose, 170, 171, t. III.  
 Morbi quomodo ferendi, 697, 698. Non incantatores adhibendi, *ibid.* et *segg.* Morborum vis ad ipsam animam transit, 257. In morbis patientia, 698. Morbus. *Vide* *Egritudo*.  
 Morbus corporis, anima bene valente, non lædit, 1035, 1031. Morbi animi semper curari possunt, 299, 100, t. I.  
 Morbi ad remissionem peccatorum imputantur, 25. Morbus non est otium, 594, t. III.  
 Morbus et ærumæ non mala sunt, 487, 438. Morbo nihil æstus, 591-594, t. III.  
 Morbus animi facilius curatur, quam corporis, 586, t. IV.  
 Morbi divites potius invadunt quam pauperes, 674, t. IV.  
 Morbi hominibus cur inmissi, 633, 636, t. IV.  
 Morborum causa est cibus immoderatus, 358, t. IX.  
 Morbi plurimi ex peccato oriuntur, 212, t. VIII.  
*Moriones*, *phalacrocorax*, 120, t. XI.  
*Mors*. Sine moribus miracula nihil sunt, 382, t. VII.  
 Mores quomodo emendandi, 93, 94, t. IV.  
 Mores probi cum recta fide, 811, t. I.  
 Morum corruptio quanta tempore Chrysostomi, 350, t. I.  
 Mores aliquando per urbes exprimuntur, ut principes Sædæ, 201, t. V.  
 Moribus probis nihil suavis, nihil jucundius, 688, t. XI.  
 Mors quies est et libertas, 1020. Mors proborum non legenda, imo cum gaudio ferenda, 602. Post mortem nullus penitentiae locus, 287. De morte proborum et improborum gaudendum, quare, 1020. De senum et juvenum item quare, 1020. Mors proborum, non mors est, sed migratio ad meliora, 602, 603. De morte propinquorum consultatio quæ, 1021. Mors non timeretur nisi adesset pecuniarum et inanis gloriæ capido, 382, t. I.  
 Mors nihil aliud, quam somnium, 345, 576, 1018. Mors Christiano optabilis, 515, t. I.  
 Mors imago, 965, 986. In morte proximorum gratiæ agende, 1019, t. I.  
 Mors Christi dicitur, aliorum dormitio quare, 1018 et *seq.*, t. I.  
 Mortui cur non appareant, 1010, t. I.  
 Mors est plena corruptionis consumptio, 429. Nihil aliud est, quam somnus, migratio, translatio, requies, tranquillitas portus, etc., 92, t. II.  
 Mors ante Christi adventum formidabilis, 633, t. II.  
 Mors idipsum est quod vestimentum exuere, 73. Mors est peregrinatio ad tempus, somnus consueto longior, 75, tom. II.  
 Mortem cur timeamus, 73, 74, t. II.  
 Mors ante Christi mortem mors vocabatur; post Christi mortem, non mors, sed somnus et dormitio vocatur, 395, 594, t. II.  
 Mortis timorem parit vitæ mollis amor, 85, t. II.  
 Mors christiano nihil grave habet, 71, t. II.  
 Mors injusta minus timenda, quam justa, 72. Qui pro Christo cæduntur, non male moriuntur, 72. Mors justi quam felix, 693, t. II.  
 Mortis timor in martyribus culpa vacabat, 504, t. II.  
 Mortem timuit Abraham, 630, 631, t. II.  
 Ante mortem nemo laudandus, sed post mortem, 597.  
 Post mortem nullum meritum, 345. Nulla distinctio personarum, 544, t. II.  
 Mors omnium bujus vitæ bonorum finis, 463, t. VII.  
 Mors melior, quam vita, quomodo, 453, t. VII.  
 Mors non malum, sed male mori malum est, 406, t. VII.  
 Mortem beneficium vocat Deus, 574. Mors portus tranquillitatis, *ibid.*, t. VII.  
 Mortem qui timent fideles, inexcusabiles sunt, 374, tom. VII.  
 Mors non timenda, 575. Mors post Christi adventum non nisi somnus est, *ibid.*, t. VII.  
 Mors despicienda ad meliorem vitam transiuntis, 402. Ad mortem subeundam confortat spes resurrectionis, 545. Ad mortis tempus non remittenda sunt bona opera, 713, t. VII.  
 Mortis tempus quam utiliter ignoretur, 713, t. VII.  
 Mortis expectatio non sinit delicias frui, 639, t. VII.  
 Mors effugi nequit, 207. Post mortem nulla salus speranda non credentibus, 417, t. VII.  
 Mors non consolabile malum, 480, t. VII.  
 Mors eandem vim erga singulos habet, quam consummatio sæculi, 190, t. VII.  
 Mors morte soluta, 43. De mortuis gaudendum, quod a presentibus fluctibus sint erepti, 570, t. VII.  
 Mortui christianis non lugendi, 375, 376. Mortuum deturquant qui nimis lugent, 374, t. VII.  
 Mors immortalis ubi nullus supplicii finis, 59, t. VIII.  
 Mortuis funeralia mirabilia sunt vita optima, 467, 468, tom. VIII.  
 Mortuos juvant eleemosynæ et oblationes, 547, 548, tom. VIII.  
 Mortuus. *V.* Defunctus.  
 Mors : qui tardius moritur lucratur nihil, 377, t. IX.  
 Mortis genera varia, 489, t. IX.  
 Mortis imago somnus est, 302, t. IX.  
 Mortis radix est peccatum, 478, t. IX.  
 Mors peccatorum hominum, vera mors est, 168, t. IX.  
 Mors Christi, mors mortis, 485, t. IX.  
 Mortui non admodum lugendi, 168, 169, t. IX.  
 Mortuis utiles sunt eleemosynæ, preces et oblationes, 101, t. IX.  
 Mortuorum incantamenta adhibita, 627, t. IX.  
 Mors fugatur per lignum crucis, 703, 701, t. VIII.  
 Mors pallida æquo pulsat pede pauperum tabernas, regumque turres, 675, t. IV.  
 Mors divitum avarorum, quam funesta, 193, t. IV.  
 Mors quo sensu quies est malis, 629, 630, t. IV.  
 Mortis nostræ diem cur nobis incertum voluerit esse Deus, 450, t. V.  
 Mors Christi immortalitatem nobis donavit, 416, t. V.  
 Mors sanctorum pretiosa, mors peccatorum pessima, 567, tom. V.  
 Mors liberat a certaminibus et vinculis, 558, t. IV.  
 Mori in peregrino loco miserum non est, 566, t. IV.  
 Mortem olim terribilem nunc christiani despiciunt, 413, 416, tom. IV.  
 Mors christianorum est somnus, consummatio et quies, 577, t. IV.  
 Mors morore levior, 576, t. III.  
 Mors a Christi tempore non ultra mors, sed somnus et dormitio vocatur, 765. Mors fidelium, somnus est, 62, tom. III.  
 Morte nihil gravius aut terribilius, 574, t. III.  
*Mortis contemptus mortem fugat*, 857, t. III.  
 Mors radicem abscidit, 259, t. V.  
 Mors caput rerum terribilium, 227, t. V.  
 Mors substantiam non interimit, 230, t. V.  
 Mortis spectaculum ad philosophandum inducit, 280, 281, tom. V.  
 Mortis genus levissimum per aquam, 469, t. V.  
 Mors quæ mala, quæ bona, 281, t. V.  
 Mors justi, somnus, 314, t. V.  
 Mors deleta per Christum, 193, t. V.

Mors inopinata quæstoris Imperatoris pecuniæ, 285, tom. V.  
 Mortem parit impietas, 153, t. V.  
 Mors immortalis improborum, 236, t. V.  
 Mors non timenda in vitam futuram sperantibus, 71, 691, tom. II.  
 Mortem non timent veri christiani, 633, 634, t. II.  
 Mors et tristitia de peccato natæ sunt, et peccatum assumunt, 75, t. II.  
 Mortem quo pacto Christus devicerit, 593, t. II.  
 Mors martyris non est mors, sed initium vitæ melioris, 529, t. II.  
 Mors pessima quæ, 71, t. II.  
 Mortuum contingere non est vere immundum, 226, t. II.  
 Mori huic mundo quid sit, 81, t. X.  
 Mors cum vitæ probitate conjuncta optabilis, 469, 470, tom. X.  
 Mortui non nimis lugendi, 560, sed precibus et bonis operibus juvandi, 560, 561, t. X.  
 Mors Christi interfecit inimicitias, 40, t. XI.  
 Mors Christi mortem sustulit, 541, t. XI.  
 Mortem expugnavit Christus per passionem suam, 620, tom. XI.  
 Mortis et vitæ genera quædam, 201, t. XI.  
 Mors in paradiso genuit, mors in cruce sublata est, 159, t. XI.  
 Mortis varia genera, 525, t. XI.  
 Mortuorum memoria in venerandis mysteriis, ab apostolis constituta, 204, t. XI.  
 Mortui non plangendi, quare, 450, t. XI.  
 Mors animæ est horrenda et terribilis, 124, t. XI.  
 Mortificare membra quid sit, 557, t. XI.  
 Mors Christi non obliuit quominus maneret ille in æternum, 573, t. VIII.  
 Mors Christi non contumelia est, 463. Christi translatio est, 427, t. VIII.  
 Mors non formidanda, 481, t. VIII.  
 Mors non sibi inferenda, 399, t. VI.  
 Mors magis optanda, quam lugenda, 298, 299, t. VI.  
 Mortis formido jam excluditur, 400, t. VI.  
 Mortem qui timet, boni parum operatur, 753, t. VI.  
 Mortuos lugere jam non licet, 293, t. VI.  
 Mortui quomodo resurgunt, 500, t. VI.  
 Mortuorum quo ritu adstant parentes, 367, t. VI.  
 Mors in utilitatem nostram conversa, 280, t. V.  
 Mors si promissis non solutis eveniat, nulla datur venia, 417, t. V.  
 Mors liberatio et requies, 518, t. V.  
 Mortui terræ tradebantur, 68, t. V.  
 Mortui divitis descriptio, 511, t. V.  
 Mortuorum corpora extra urbes sepeliebantur, 68, t. V.  
 Mortuus est qui Dei benevolentia privatur, 691, t. V.  
 Mors post adventum Christi non timenda, 12, t. XII.  
 Mortis tempus cur nobis incertum sit, 37. De morte ecloga, 801, t. XII.  
 Moyses historiae scriptor, 457. Moyses mansuetissimus, 912, ad aquam contradictionis peccavit, et panis dedit, 661. Moyses ærumnæ per totam vitam, 478, 1004. Moyses principatum abnuitt, 664, t. I.  
 Moyses erga Judæos amor, 476, 477. Moyses quod scandalo fuisset, a Deo punitus, 506, t. I.  
 Moyses in regio palatio educatus, in servorum numero esse concupivit, 697. Quomodo dñs Pharaonis, 637, 698, ejus potentia, *ibid.* Moyses expansis manibus magis, quam præliantibus victoriam peperit, 935, t. I.  
 Moyses mori periclitatus est, quia alteri opitulari voluit, 51, t. II.  
 Moyses et Helias prophetarum in Veteri Testamento turbines, 507, t. II.  
 Moysis laudes, 787, t. II.  
 Moysis laudes, 154, consilium Jothor socii sui audit, 151, 153. Moyses cur libellum repudii permisit, 220, 221, tom. III.  
 Moyses auctor Pentateuchi, 435, t. III.  
 Moyses Amalec superavit, quia figuram crucis ostendit, 50, t. III.  
 Moyses uno verbo curiositatem sustulit, 483, 486, t. I.  
 Moyses legislator unius populi, Christus legislator totius orbis, 833, t. III.  
 Moyses a Jothore consilium accipit, 817, t. III.  
 Moysi presbytero epistola Chrysostomi, 656, t. III.  
 Moysi episcopo epistola Chrysostomi, 656, t. III.  
 Moyses magnus propheta, 41. Spiritu Sancto inspirante loquebatur (auctor Pentateuchi), *ibid.* et 443, in quo differat ab aliis prophetis, 28, illi futura prædixerunt, hic Deo insurgente præterita narravit, 28, t. IV.  
 Moyses docuit prima elementa, 29, t. IV.  
 Moyses in Genesi nihil superfluum admiscet, 33, t. IV.

Moyses cur de angelis et archangelis non loquatur, 582, 583, quomodo precatus est Deum, 646, t. IV.  
 Moyses mitissimus erat, 191, id multipliciter probatur hic, 192, t. V.  
 Moyses quomodo servatus infans, 102, 103, t. V.  
 Moyses laudatur quod quasi stella in nocte cum improbis probe vixerit, 144, t. V.  
 Moyses miracula multa præteriiit, 403, t. V.  
 Moyses homo Dei præfectus unus ex choris Davidis, 535, t. V.  
 Moyses inutilia petens non exauditur, 48, t. V.  
 Moyses petiit et non accepit, quia petebat rem inutilem, 50, t. V.  
 Moyses mansuetudo, 579, contra Moyses quidam hæretici loquebantur, 579, illi ipsi refutantur, *ibid.*, et 580, t. V.  
 Moyses serpentem formidavit, quomodo, 351, t. VII.  
 Moyses miles, 535, t. VII.  
 Moyses quomodo precabatur, 277, t. VII.  
 Moyses sororem Mariam non potuit a pena eripere, 59, tom. VII.  
 Moyses mille insidiis appetitus a Judæis, precatus est, 596, t. VII.  
 Moyses cur in terram promissionis non intraverit, 59, t. VII.  
 Moysi quantum Christus deferat honorem, 667, t. VII.  
 Moyses ut servus, Christus ut dominus miracula patrabant, 552, t. VII.  
 Moyses et Elias cur transfigurationi Christi adfuerunt, 550, 551, t. VII.  
 Moyses barbarorum disciplinas edidit, 196, t. VI.  
 Moyses manus erigens crucem figurabat, 527, t. VII.  
 Moysen esse libri Jobi auctorem dicebant quidam, alii Salomonem, 562, t. VI.  
 Moyses qua ratione historiam scripserit, 514, t. VI.  
 Moyses cur invisibilem creationem tacuit, 431, 432, tom. VI.  
 Moysis laus, 530, t. XI.  
 Moysi non credebant Judæi, 257, t. VIII.  
 Moyses unus plus quam omnes potuit, 169, t. IX.  
 Moyses cur Jethro socii consilium admisit, 528, tom. X.  
 Moysis sepulcrum non reperitur, 709, t. VIII.  
 Mulæ albae imperatoris curri jangebantur, 81, 82, tom. VIII.  
 Mulæ argento fulgentibus cervicibus tempore Chrysostomi, 445, t. IV.  
 Muliebres quiddam est intemperantia linguæ, 251, t. IX.  
 Mulier creata propter hominem, 428. Mulier ad ministrandum viro commodior, quam vir ad ministrandum mulieri, 520 et seqq. Mulieri hæc quidem loqui in ecclesia concedit Paulus, 616, t. I.  
 Mulier, etiam sine congressu, voluptatis quidpiam affert, 495, cum muliere habitare quondam licitum, 495, t. I.  
 Mulieri Deus domestica monia commisit, viro forensis, 615, t. I.  
 Mulierum aspectus, quam periculosus omnibus viris, 501, tom. I.  
 Mulieres inanis gloriæ cupidæ, 523, t. I.  
 Mulieris alabastrum ferentis laus per totum orbem, 881, 885, t. I.  
 Mulieres christianæ ad mortem intrepidæ, 629, t. II.  
 Mulierum martyrum certamina magis nos commovent ad virtutem, 687, t. II.  
 Mulieres possunt esse milites Christi, 681, certamina pro fide inierunt, 619, t. II.  
 Mulieres et parvuli pro custodia, e collo Evangelia suspendebant, 196, t. II.  
 Mulieris verus ornatus, 258, t. II.  
 Mulieris forma laqueus maximus, 158, mulierum aspectu temperandum, 317, t. II.  
 Mulier peccatrix in sanctorum convivium admissa, 545, tom. II.  
 Mulier prægnans, si in crimen incidat morte dignum, non prius interfici jubetur, quam pepererit, 525, t. II.  
 Mulieres jamjam baptizandæ pelluntur nude ex sacro Constantino politano in expulsiōe Chrysostomi, 532, alia acceptis vulneribus fugerunt, 552, t. III.  
 Mulierum luxur et fastus, 192, t. III.  
 Mulier creata ut auxiliaret viro, 250, t. III.  
 Mulieris officia quæ, 229, 230, t. III.  
 Mulierum consuetudo, quam periculosa, 586, t. III.  
 Mulier adiutrix viri quomodo, 116, ante inobedientiam par viro, post inobedientiam subdita, 591, t. IV.  
 Mulieres cur Eva peccante damnatæ, 559, 560, t. IV.  
 Mulier quomodo adiutrix viri, 119, viro non inferior, 119. Mulieris officium quoddam, 594, t. IV.  
 Mulier subjecta viro quare, 574. Mulierem quo sensu Paulus docere non permittat, 595. Mulier fidelis docet

debet virum infidelem, 595, t. IV.  
 Mulier docere non permittitur, quare, 594. Mulieri maxime convenit educatio liberorum, 658, t. IV.  
 Mulier gloria viri est, 589. Mulier non dicitur ad imaginem et similitudinem Dei facta quare, 589, t. IV.  
 Mulieris ad virum conversio quare, 594. Mulieris servitus non molesta esse debet, 594, t. IV.  
 Mulieres aspicere quam periculosum, 36, t. IV.  
 Mulier particeps imperii, 88, quo pacto virum servare possit, 600, t. IV.  
 Mulier alio modo adjuvat hominem quam jumenta, 594, tom. IV.  
 Mulierum fecunditas a Deo est, 490, t. IV.  
 Mulieres in ecclesiam intrabant auratis manibus et collo, 597, t. V.  
 Mulieres filios suos comederunt in obsidione Jerosolymitana, 114, t. V.  
 Mulierum ornatus, modestia, mansuetudo, concordia, consensus, 507, t. V.  
 Mulierum luxuriam quam pugnat cum Pauli præceptis, 507, tom. V.  
 Mulieres quædam cum lacrymis precantes optata impetrant, 573, t. V.  
*Mulier pulchra sine virtute quid,* 568, t. V.  
 Mulierum luxuriam et molities ab Esaia increpatur, 49, 50, tom. VI.  
 Mulierum lascivia et luxuriam tempore Chrysostomi, 51, 53, tom. VI.  
*Mulieris malæ descriptio,* 803, t. VI.  
 Mulier rixis movendis prompta, 270, t. VII.  
 Mulierum vitia, 568, t. VII.  
 Mulieris luxuriam, et focus, dedecori sunt, 569. Mulierum luxuriam prohibetur, 153, 257, 258, 287, t. VII.  
 Mulier quomodo a luxu revocanda, 568, t. VII.  
 Muliere ebria nihil turpius, 564, t. VII.  
 Mulieres natantes in theatris exhibebantur, 79, t. VII.  
 Mulieris menstruatæ fides, 371, 372, t. VII.  
 Mulieres a viris in ecclesia tabula lignea sequestrabantur, 677, t. VII.  
 Mulieres non minus quam viri philosophantur, 87, tom. VII.  
 Mulieres Evangelia ex collo pendentia habent, 669, tom. VII.  
 Mulieres primæ Christum viderunt a mortuis suscitatum, 784, t. VII.  
 Mulierem peccatricem, quæ pretiosum unguentum effudit, cur Christus defendat, 725. Illa per totum orbem prædicatur, 726, t. VII.  
 Mulier multum potest ad virtutem vel nequitiam in domum inducendam, 540, t. VIII.  
 Mulierum plautus et luctus nimis carpitur, 346, 347, tom. VIII.  
 Mulierum officium, 540, t. VIII.  
 Mulierum ornatus fastidium ingenerat, 341, t. VIII.  
 Mulierum luxuriam reprehenditur, 580, t. VIII.  
 Muliere pia et prudente nihil fortius, 340, t. VIII.  
 Mulieres magis phariseis deditas esse oportet, quam viros, quare, 340, t. VIII.  
 Mulieri malæ nulla fera comparabilis, 486, t. VIII.  
 Mulieres bonæ recensentur et laudantur, 488, 489, tom. VIII.  
 Mulier monendi potestatem habet, sed domi tantum, 683, t. XI.  
 Mulieres clamorose et procaces, 108, t. XI.  
 Mulieres cur a doctorum sede pulsæ fuerint, 100, t. XI.  
 Mulierum in ecclesiis colloquia improbantur, 545, t. XI.  
 Mulier et vir non sunt duo homines, sed homo unus, 587, tom. XI.  
 Mulierum fastus et luxuriam, 560, t. XI.  
 Mulierum ornatum nimium insectatur Chrysostomus, 572, tom. XI.  
 Mulierum vitia et fastus, 90, t. XI.  
 Mulierum ornatus nimis carpitur, 540, 541, t. XI.  
 Mulieri domus custodiam delicti Deus, 694, contra mulieres quæ fucum adhibebant, 534, t. XI.  
 Mulieres novæ in theatris comparebant, 428, t. XI.  
 Mulieres, quales oportet esse, 665, t. IX.  
 Mulieris verus ornatus, 665, 668, t. IX.  
 Muliere deliciis dedita nihil turpius, 306, 307, t. IX.  
 Mulierum fastus et vani ornatus carpuntur, 667, 668, tom. IX.  
 Mulieres principis Ecclesiæ temporibus leonibus ardentes, partem laborum in prædicatione suscipiebant, 670, tom. IX.  
 Mulier quomodo subjecta viro, 214, 215, t. X.  
 Mulieres detecto capite orabant et prophetabant, 215. Hoc improbandum erat, 216 et seqq., t. X.  
 Mulieribus in ecclesia silentium imponitur, 313, 316,

tom. X.  
 Mulier texendi industriam a Deo accepit, 391, t. X.  
 Mulierum ornatus superflui, 220, t. X.  
 Mulier magnum bonum et magnum malum, 281, 282, tom. XII.  
 Mulierum delicias insectatur Chrysostomus, 403, 404, tom. XII.  
 Mulieres cur a Deo molles efficiantur, 401, de Mulieribus et pulchritudine ecloga, 657, t. XII.  
 Muli albi in pretio habiti, 144, curribus juncti, 144, 145, tom. XI.  
 Muli albi curribus juncti, 192, t. III.  
 Mulorum vectura in usu, 583, t. I.  
 Multa sunt inter calicem et summum labinum *Adugium*, 609, t. I.  
 Multiloquium in oratione vitandum, 43, t. III.  
 Multiplicitas donorum Spiritus Sancti, 185, t. V.  
 Multitudo quæ voluntatem Dei non facit, nihil est, 74, tom. IX.  
*Multitudo mater est seditionis*, 531, t. VI.  
 Munda et immunda non sic appellantur ex natura sua, sed ex suscipientium arbitrio, 679, 680, t. XI.  
 Mundanæ res somnium et umbra sunt, 678, t. XI.  
 Munditia exterior interiorem sequitur, 674, t. VII.  
 Mundus sine Dei providentia stare nequit, 113, 114, tom. II.  
 Mundus nihil habet inutile, 130, t. II.  
 Mundus plenus laqueis, 156, t. II.  
 Mundanæ res quam fluxæ, 999, t. I.  
 Mundus theatro comparatur, 1031, 1053, plus quinque millibus annorum creatus, 713, t. I.  
 Mundus non ex præexistente materia factus, 34, t. IV.  
 Mundi hujus res non fortitæ, 53, t. IV.  
 Mundi hujus ordo nunquam turbatus, 35, t. IV.  
 Mundus constat ex contrariis, 193, t. V.  
 Mundi stabilitas et æqualitas vicissitudinis temporum, 487, t. V.  
 Mundi hujus res vitæ præsentis limitibus sunt circumscriptæ, 454, quam fluxæ et caducæ, 372, t. V.  
 Mundi hujus prospera quenam sint, 463, t. V.  
 Mundus et opificem habet et creatus est, 487, t. V.  
 Mundi hujus res velut umbræ, 164, umbris imbecilliores, 473, t. V.  
 Mundi rerum instabilitas, 343, t. V.  
*Mundus Dei, et mundus diaboli*, 787, t. VI.  
*Mundum esse sphericæ formæ negat Severianus*, 432, tom. VI.  
 Mundi res omnes umbra et somnium, 296, t. VII.  
 Mundi res non sunt somniis meliores, 190, t. VII.  
 Mundi finem prope esse suspicatur Chrysostomus, 294, tom. VII.  
 Mundum immortalem fore dicebant quidam, 403, t. VII.  
 Mundus in Scriptura, malos homines aliquando significat, 159, t. XI.  
 Mundum hunc esse deum dicebant Græci, 447, t. XI.  
 Mundum quidam dicebant esse Deum, 546, t. X.  
 Mundi finem instare patat Chrysostomus, 198, t. VIII.  
 De mundo et de Deo sententiæ variz, 67, t. VIII.  
 Mundum creare minus est, quam liquorem continere et servare, 25, t. XII.  
 Mundi finem putabat Chrysostomus esse proximum, 291, tom. XII.  
 Murmuratores oburgantur : Satiis est nihil agere, quam murmurando agere, 242, t. XI.  
*Musapipon*, unguenta afferentes mulieres ad Christi sepulcrum. Circa illas ingens difficultas, 653, 658, t. VIII.  
 Musarum status in templo Apollinis, 563, t. II.  
 Musea, 314, t. I.  
*Muscas Isaias dicit Ægyptios*, 87, 88, t. VI.  
 Museum locus studiorum, 42, 43, t. V.  
 Musica instrumenta cur Judæis permissa, 497, 498, tom. V.  
 Musiva opera in ædibus, 417, t. V.  
 Musonio epistola Chrysostomi, 730, t. III.  
 Mutæ res ut Deum benedicant, 469, t. V.  
 Mutianus scholasticus, jubente Cassiodoro, Homillas Chrysostomi latine convertit, 237, et in præfatione, num. 4, tom. XII.  
 Mutuum quid significet, 298, t. VII.  
 Mysteriorum sacrorum participatio non omnibus concedenda, 402, t. I.  
 Mysteriis initiati quæ ad corpus Domini pertinebant soli intelligebant, 753, t. I.  
 Mysterium altaris terribilissimum, 642, t. I.  
 Mysteria impuros adire, quam grave, 402, 403, t. I.  
*Mysteria purgationem animæ partium*, 1068, t. I.  
 Mysteria sunt sacrificium, 372, t. II.  
 Mysteria sacra modeste adenda, 307, 308, in mysteriis

sacris caro Christi, 46, 560, 592, in mysteriorum participatione nulla acceptio personarum, 426, 437, una mensa imperatori et pauperi, 437, t. II.

Mysteriorum mensa tremenda, 217, t. IV.

Mysterium eucharistiæ præsignatur, 574, t. IV.

Mysteria januis clausis celebrabantur, exclusis non initiatis, 311, t. VII.

Mysteria cur eucharistia appellentur, 331, t. VII.

Mysteria qui indigne sumit, Herodi est similis, 203, t. VII.

Mysteria Ecclesiae tremenda, 261, t. VIII.

Mysteria. In mysteriis christiani se mutuo amplectebantur, 426, t. VIII.

Mysteria qui indigne participant, rei sunt, 426, t. VIII. Mysteria qui indigne participant, rei sunt corporis et sanguinis Domini, 334, cum christicidis in perniciem abeunt, 264, t. VIII.

Mysteria sacra cur data, 206, t. VIII.

Mysteriorum natura qualis, 55, in mysteriis divinis eorum qui decesserant memoria erat, 361, t. X.

Mysteria sacra quidam senel tantum in anno sumebant, quos olurgat Chrysostomus, 529, t. XI.

Ad Mysteria cum quanta sanctitate accedendum, 131, 132. Ad Mysteria sive eucharistiam quomodo oporteat accedere, *ibid.*, t. XII.

## N.

Naaman Syri historia, 173, t. V.

Nabuchodonosor crudelis et impius, a Deo ad penitentiam provocatur, 282, 283, t. I.

Nabuchodonosor quoties et quantum peccaverit, 282, vero cognito Deo in idololatriam relapsus est, 282, t. I.

Nabuchodonosor ex superbia passus est quidquid passus est, 213, t. VI.

Nabuchodonosoris insania circa statuam auream, 51, t. VII.

Nabuthæ cædes iniqua, 288, t. II.

Naid vertitur commotio, 167, t. IV.

Nanae mulieri probæ scribit Chrysostomus, 635, t. III.

Narissi domus salutatur a Paulo, 670, t. IX.

Nardium pharnaci genus, 620, t. III.

Natalis dies Christi cur non Epiphania appelletur, 365, 366. Natalis dies Christi, 25 Decembris a decem circiter annis Antiochiæ celebrabatur, cum Chrysostomus homiliam in diem natalem Christi habuit, 351. *Vide Monitum præcedens.* Ille mos ab Occidente venerat, 351. A Thracia Gadæ usque servabatur, *ibid.* Tribus demonstrationibus probatur esse verum diem natalis Christi, 351. Prima, quod sit celeriter annuntiatus ubique et admissus. Secunda, ex verbis Evangelii, 353. Tertia, ex tempore ingressus Zachariæ in templum, 356, t. II.

Natalis Christi dies octavo kal. januaris celebratur, 727, tom. VIII.

Natalis dies Christi, omnium festorum metropolis, 752, 753. A Natali Christi Epiphania, Pascha, Ascensio, Pentecoste fundamentum habent, 753. Natalis dies Christi omnibus festis anteponendus, 753, t. I.

In Natalem Christi sermo, 821, t. XII.

Natantes mulieres in theatris, 79, t. VII.

Nathan propheta sapientia in Davide arguendo, 286, 287, t. II.

Nathan. Duo hujus nominis fuerunt, 649, t. VIII.

*Nathanis solertia in arguendo rege David*, 582, t. V.

Nathanaelem cur Christus laudaverit, 353, t. II.

Nathanaelis laudes, 123, t. VIII.

Naturæ universæ imago, 418, 419, t. I.

Natura humana lubrica, 310, t. I.

Naturæ leges nunquam solvuntur, 1012, t. I.

Naturæ rerum elegans descriptio, 106, 107, 108. Natura mundi pulchra, sed corruptibilis, 115, 116, t. II.

Naturæ duæ perfectæ in Filio, 740. Naturam unam in Filio dicere, illud est divinam naturam negare, *ibid.*, t. III.

Naturam corrigere quam arduum: id solus Deus potest, 635. Naturæ conditor transformatur naturam ut vult, 227, tom. IV.

Naturæ dona nihil prosunt, nisi mores boni accedant, 575, t. IV.

Naturales res quam captu difficiles, 584, earum rationem non intelligimus, quanto minus divina, 584, t. IV.

Natura nuda venit, nuda discedit, 502, t. XI.

Naturæ humanæ nihil magis inimicum est quam vitium, 285, t. XI.

Natura hominum fluxa, 233, t. X.

Naturæ opifex Deus, 214, t. V.

Naturalium rerum ordo miraculum perpetuum, 480, t. V.

Naturalium rerum descriptio, 123, t. V.

*Natura humilia tenum*, 570, t. V.

*Natura. Cur contra naturæ cursum quædam eveniant*,

801, t. VI.

Natura ipsa prædicat Creatorem, 415, t. IX.

Naturæ quanta infirmitas, cum nos Deus deserit, 431, tom. VIII.

Naturalia sunt immobilia, 576, t. VII.

Nazareth viculus vilis, 181, patria Christi, 487, t. VII.

Nazareth civitas Galilææ, 353, t. II.

Necessitas non inducitur ad bene agendum, 575. Necessitate nemo melior efficitur, 586. Non necessitate, sed libere bonum operamur, 577, 587. Coactum esse bonum, id non est esse bonum, 578, t. II.

Necessitas magistratum, 491, t. V.

Necessitati non subjacent virtus et salus nostra, 522. Quod sit ex necessitate non est bonum, 133, t. V.

Necessitatem nullam prædictiones inferunt voluntati, 706, t. VII.

Necessitas nulla est in bono opere agendo, 473. Ex necessitate nemo unquam malus est, 578, 733, t. VII.

Necessitatem nullam imponunt prophetiæ, 576, t. VIII.

Necessitatem Deus tollit ubique, et voluntatis arbitrium effert, 76, t. VIII.

Necessitate aut vi non facit Deus homines bonos, 268, tom. VIII.

Necessitate aut vi neminem trahit Christus, 283, 440, tom. VIII.

Necessitatem non infert Deus, 20, t. X.

Necessitatis non sunt virtutes, 517, t. VIII.

Necessitas non imponitur a Deo, 158, 159, t. IV.

Necessitas instans quæ sit apud Paulum, 566, t. I.

Necromantiam exercebant quidam, 403, t. VII.

Nebemias civitatem instauravit, 899, t. I.

Negationi par nullum malum, 508, t. II.

Negligentiæ malum quantum, 540, t. VII.

*Nemo quidquam novit*, adagium, et in nota, 50, t. II.

*Neomenia quid*, 729, t. V.

Nenrod gigas venator coram Domino, quomodo, 272; homo tyrannus et arrogans, 272, t. IV.

Neophyti Ecclesie plantæ, flores spirituales, novi Christi milites, 770, t. III.

Nequitia cum eloquentia conjuncta, multa mala parit, 507, t. I.

Nequitia etsi secum habeat orhem terrarum, imbecilla est: virtus autem etsi sola sit, est omnium potentissima, 82, t. V.

Nequitia ante gehennam improbos supplicio afficit, 254, tom. VIII.

Nequitia voluptas brevis, virtutis immortale gaudium, 207, t. VIII.

Nequitia ad præsens tempus solum respicit, 492, t. VII.

Nequitia in seipsa supplicium habet, 46, t. VI.

Nequitia nihil infirmius, 598, t. IX.

Nequitia audax et petulans est, 89, t. IX.

Nequitia parentum nihil mali filiis affert si velint, 565, tom. IX.

Nequitia post voluptatem dolores et supplicia habet, 584, tom. IX.

Nequitia. *Vide Malitia.*

Nequitia operosa et plumbo gravior, 707, t. XI.

Nequitia omnis immunda est, 682, t. XI.

Nero Ecclesiam oppugnavit, 853, quam ultionem in die judicii subiturus, 524, t. I.

Nero ex lascivia famosus Paulum persequitur, 323. Novos impudicitiae modos excogitavit, 525. Ob conversam pellicem suam Paulum in vincula conjecit et necavit, 525, apud omnes male audit, 321, t. I.

Nero Paulum in carcerem conjecerat, 514. Neronis vita, 514. Neronem mysterium iniquitatis vocat Paulus, 262, tom. III.

*Nero Ecclesiam impugnavit*, 807, t. III.

Neronis imperatoris pocillatorem et concubinam salutari Paulus, 325, t. IX.

Neronis jussu, Paulus capite truncatus est, 407, t. IX.

Nero veritatis adversarius, 560, t. VIII.

Nero imperator in Paulum sæviebat, 186, t. XI.

Nero typus Antichristi, 483, t. XI.

Nero cur Paulo infensus, 614, t. XI.

Neronis comparatio cum Paulo, 621, Neronis gesta et vitia, 622, t. XI.

Nero vocatur leo a Paulo, 657, t. XI.

Nero a Paulo victus, 585, t. VII.

Nero in Paulum concitatus, 402, t. II.

*Nescio* ros, non igoquantiam in Christo significat, sed odium, 81, t. III.

*Nescio* veritatis adversarius, 560, t. VIII.

Nia Syrorum voce quies est, 628, t. IV.

Nicæni Patres sapienter os hæreticorum obturaverunt, 863, tom. I.

Nycæna synodus trecentorum et plurium Patrum, 835,

qui de paschale decreverunt, *ibid.* Nicænorum Patrum complures vulnera in persecutione accepta ostendebant, 863, alii exilia, proscriptiones, metalla, etc., 806, t. I.  
 Nicænzæ synod. auctoritas, 663, t. I.  
 Nicæni Patres, 699. Consubstantiali Patri Filium designaverunt, 696, t. VIII.  
 Nicænis solum canonibus parendum est, 538, t. III.  
 Nicænzæ synodi symbolum, 601, t. V.  
 Nicodemus bene affectus, sed adhuc infirmior, 700, t. I.  
 Nicodemus humi repebat initio, 144, t. VIII.  
 Nicolao, Theodoto et Chizeze presbyteris et monachis scribit Chrysostomus, 698, t. III.  
 Nicolaus presbyter fidei prædicationem in Phœnicia admodum curat, ideoque per litteras laudatur a Chrysostomo, 657, 658, t. III.  
 Nicolaus presbytero scribit Chrysostomus, 646, alia epistola eidem, 657, t. III.  
 Nicolopolis in Thracia, 606, *vide notam*, t. XI.  
 Nigre vestes in lucibus, 303, t. VI.  
 Niniuite penitentia et jejuniu iram avertunt, 311, quia non desperarunt servati, 279, 280, jejuniu Deum placarunt, 51. Niniuitarum rectum consilium, 77, t. II.  
 Niniuve comminatus Deus, non illam destruxit, 73, 76, tom. II.  
 Niniuite cur jumenta ad jejunandum compulerint, 52, tom. II.  
 Niniuite trium dierum spatio iram Dei depulerunt, 734, eorum fiducia erga Dei misericordiam, 284. penitentia brevis et sincera, 284. Niniuite una solum audita voce resipuerunt, 828, t. I.  
 Niniuve portus peccantibus, 76, t. II.  
 Niniuite expectatione malorum fregerunt iram numinis, 485, simplicitate potius quam malitia peccarunt, 491, t. III.  
 Niniuite per penitentiam et confessionem veniam impetrarunt, 214, 215, jejuniu Deum placarunt, 24, t. IV.  
 Niniuite qui magnam et veram penitentiam egerunt, non nullo egesserunt tempore, 247, 248, t. IV.  
 Niniuitas Deus exterruit ne puniret, 99, t. V.  
 Niniuitis quid salutem attulerit, 425, 426, t. X.  
 Nobilitas vera virtus est, 252, t. V.  
 Nobilitas vera quæ, 190, t. III.  
 Nobilitas, *arabica*, Ecclesiaz, 225, t. V.  
 Nobilitas hominis, 500, 501, t. V.  
 Nobilitas hominis, qui Deum patrem esse suum dicere possit, 278, t. VII.  
 Nobilitas sola est voluntatem Dei facere, 465, t. VII.  
 Nobilitas patrum non juvat improbos, ignobilitas non nocet probis, 181. De nobilitate generis non gloriandum, 570, tom. VII.  
 Nobilitas est nihil illiberalis loqui, 261, t. IX.  
 Nobilitas non ex majoribus, sed ex proprio merito, 15, tom. VI.  
 Nobilitas non ex genere, sed ex moribus petenda, 652, tom. VI.  
 Nocturna oratio commendatur, 261, t. IX.  
 Noe quietem significat, 182, hebraica voce, 364, t. IV.  
 Noe hebraice significat, *dominus*, auctor est quietis vel orationis, 623, t. IV.  
 Noe bene operando ceteros monabat ut desisterent ab iniquitate, 182. Noe cur dicitur perfectus in generatione sua, 203. Soli Deo, non hominibus gratus, 200. Noe ualis exemplis non a virtute abducebatur, 186. Noe quasi acinula in medio mari non extincta, 186, 187, t. IV.  
 Noe virtus, 224, 226, t. IV.  
 Noe tormentum mundi, 256. Noe vere homo, 236, justus, 202, 203. Noe justus testimonio ipsius Dei, 212, 213, t. IV.  
 Noe cur servatus, 193, t. IV.  
 Noe vir admirandus, 197, quomodo invenit gratiam coram Domino, 198 et seqq., t. IV.  
 Noe mira sapientia, 192, t. IV.  
 Noe restituit quod Adam abstulerat, 225, t. IV.  
 Noe patrem in arca, 223, 226, 252, t. IV.  
 Noe post egressum ex arca sacrificantis gratus animus, 211. Noe sacrificium Deus acceptum habet, 243, t. IV.  
 Noe post diluvium nullus suscepit filios, 272, t. IV.  
 Noe ritum non invenit, sed modum conciliendi vini, 264, per ignorantiam inebriatur, 263. Licet inebriatus sit a peccato excusatur, 265. Noe ab ebrietate excusandus, 268, 269, t. IV.  
 Noe humeros pertulit arummas, 454, 455. Contumeliam a filio, *ibid.*, martyr appellatus a Paulo, 910, t. I.  
 Noe scintilla humani generis in aquis, 1057, t. I.  
 Noe benedicitur a Deo ut Adam, 256, t. IV.  
 Noe arca Ecclesiaz preponenda, 509, 510, t. VIII.  
 Noe: ejus arce reliquie in montibus Armenia; Chrysostomi tempore, 386, t. VI.  
 Noe in sua generatione doctor, 49, t. V.  
 Noe admirabilis, quia in generatione prava justus, 205.

PATROL. GR. LXIV.

tom. II.

Noeman soror Thobelis, 128, t. IV.  
 Nomades gens dispersa, 225, t. V.  
 Nomades quinam, *vide notam*, 547, t. X.  
 Nomadum et Hamaxobiorum vita, 652, t. VII.  
 Nomadum vita, 687, t. III.  
 Nomen Dei admirabile cum Christo, 107, t. V.  
 Nomen Dei pertimescunt dæmones, 289, t. V.  
 Nomen Dei sanctum sanctisque oribus laudandum, 289, tom. V.  
 Nomen Domini per nos ut glorificandum, 500, t. V.  
 Nomina inscribebant veteres in adificiis, in agris, in balneis, 251, t. V.  
 Nomen immortale virtus parit, 251, t. V.  
 Nomen ejus qui scripserat, epistolæ clausæ superscribatur, 71, 72, t. III.  
 Nomina duplicia principibus et militibus, 126, t. III.  
 Nomina sanctorum in Scriptura sacra multarum rerum sunt monumenta, 687, t. IX.  
 Nomina patronorum in sacris oblationibus proferebantur, 148, t. IX.  
 Nomina propria Abrahami, Jacobi, Salomonis, Zorobabelis, non sine causa data sunt, 41, t. VII.  
 Nomina ex quibusdam casibus imposita, 611. Nomina filiis quæ imponenda. Nominibus sanctorum appellandi liberi, 452, t. IV.  
 Nona hora cum Christus emisit spiritum, 703, t. V.  
 Notarius ab imperatore missus, 552, t. III.  
 Nova lex perfectionem majorem requirit, 394, t. I.  
 Nova inter et vetera discrimen, 95, t. VIII.  
 Novacula iram Dei significat in Scriptura, 88, t. VI.  
 Novatiani quandocumque pascha celebrabant, 747, t. VIII.  
 Novatus chirographum a Christo discerptum restituit, 763, t. VIII.  
 Novatiani cathari seu mundi se nominabant, qui omni sorde pleni erant, 103, t. XI.  
 Novatiani seu cathari carpuntur, 143, t. XII.  
 Novatianos seu catharos impugnat Chrysostomus, 499, 500, t. XII.  
 Novum Testamentum, *vide Testamentum*.  
 Nox non minus utilis quam dies, 97, 98, t. II.  
 Nox examini conscientie commodior, 600, t. II.  
 Noctis comoda, 418, t. I.  
 Nox non tota somno commenda, 586, t. V.  
 Nox aliquando calamitates et ærummas significat, 413, tom. V.  
 Noctem a Deo creatam esse negabant quidam, 116, t. V.  
 Noctis utilitas, 145, t. VI.  
 Nubes pro cælo sumere solet Scriptura, 252, t. VI.  
 Nubes prophetas significare quidam dicebant, 59, t. VI.  
 Nudi vestiendi sunt, 509, t. VII.  
 Nuditatem quid effecerit ab initio, 72, t. VII.  
 Nugæ sæpe pariunt mala innumerabilia, 154, t. XII.  
 Numerius in Macedonia episcopus, 706, 707, t. III.  
 Nuntius Antiochenos extorret, 162, t. II.  
 Nuptiæ secundæ, etsi non malæ, aliquid habent turpitudinis, 559, 500, quæ ex his incommoda sequuntur, 560, sunt infirmitatis signum, 612, non laude dignæ, 616, t. I.  
 Nuptiæ iteratæ amoris erga priorem virum defectum arguunt, 612, maxime si ex illo adint liberi, *ibid.* Nuptiæ secundæ non damnandæ, 611, sed non laudandæ, 611, t. I.  
 Nuptiæ. *Vide Matrimonium*.  
 Nuptiæ non culpandæ, 1076, 1077, t. I.  
 Nubere in Domino quid sit, 232, 243, t. III.  
 Nuptiæ ad vitam pedice agendum utiles, 252, t. III.  
 Nuptiarum ritus noxi, 212, 213. De nuptiis mature deliberandum, 226, t. III.  
 Nuptias Christus præsentia sua corroboravit, 210. Nuptiæ non malæ, *ibid.* Nuptiæ quomodo celebrandæ, 210. Invenitur Chrysostomus in lascivis pompis nuptiarum, 210, tom. III.  
 Nuptiæ non in causa sunt quominus homines Deo placeant, 180, t. IV.  
 Nuptiæ sine lampadibus, 489, t. IV.  
 Nuptiarum pompæ satanicæ tempore Chrysostomi: ex a S. doctore reprimuntur et damnantur, 445, 486, t. IV.  
 Nuptiæ non malæ, sed scortatio mala, 122, t. VI.  
 Nuptiæ quomodo celebrandæ, 400, t. VII.  
 Nuptiæ clandestinæ a Græcis philosophis inductæ, 19, tom. VII.  
 Nuptias damnabant hæretici quidam, 671, t. XI.  
 Nuptias secundas Chrysostomus nec condemnat, nec laudat, 142, t. XI.  
 Nuptiæ secundæ nec damnantur, nec omnino excusantur, 671, t. XI.  
 Nuptiales quædam consuetudines reprobandur a Chrysostomo, 145, t. XI.  
 Nuptiarum celebritas impudentia et impudicitia plena.

13

103, 104, 108, t. X.

Nymphæ ex fontibus insilientes, 305, t. II.

## O.

Obedientiæ merces, 738, t. II.  
 Obedientia constituit pulchritudinem animæ, 200, t. V.  
 Oblata Ecclesiæ ex rapina, non satis sunt ad salutem, 508, t. VII.  
 Oblatio in singulis sit collectis, 867, t. I.  
 Oblationes juvant mortuos, 348, t. VIII.  
 Oblatio quomodo acceptabilis? In Spiritu sancto, 655, in oblationibus sacris patronorum nomina proferebantur, 148, to. IX.  
 Oblationes pro defunctis utiles ipsis sunt, 170, t. IX.  
 Oblatio : in oblationibus quid observandum, 156, 157, tom. IV.  
*Oblatio ex rapina non admittitur*, 557, t. V.  
 Oculio injuriæ qui commedatur, 141, t. XII.  
 Obscena verba qui loquuntur, sepulcrum patens vocantur, 67, t. V.  
 Obscena loqui quantum malum sit, 440, t. X.  
 Obscuritas Scripturæ lectorem ad inquisitorem invitat, 225, t. V.  
 Obscurandum est, sed non semper, 631, t. IV.  
 Observationes dierum et annorum prohibet, 561, 562, tom. VIII.  
 Observatio dierum reprehenditur, 358, 359, t. XI.  
 Obstetricis ad virgines missæ, ut virginitas probaretur, 518, t. I.  
 Occasio eos, qui larva pietatis oblecti sunt larvam ponere suadet, 520, t. III.  
 Occasiones animi vitia patefaciunt, 650, 651, t. I.  
 Occasionem peccandi qui dant puniendi sunt, 315, t. I.  
 Occasionem vitandæ, 158, t. II.  
 Occidentales per mercatores Ægyptios edocebantur, 49, t. V.  
 Occidentis terra non multas gentes habebat, 49, t. V.  
 Oceanus de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.  
 Octava in inscriptione, pro octava, significat diem Domini magnam et conspicuam, 415, t. I.  
*Octava dies septimanæ seu sabbatum expellit, quomodo*, 807, t. II.  
*Octava in titulus psalmorum quid significet*, 545, t. V.  
 Oculus dexter si scandalizet erueendus, quomodo, 708.  
 Oculus dexter in Evangelio quid? 398, 399, 448, t. I.  
 Oculi humani artificum mirabile, 122, 123, t. II.  
 Oculi fidei perspicacioris corporeis, 570, t. IV.  
 Oculi qui sacram mensam intuentur, a spectaculis turpibus arcendi, 606, 607, t. IV.  
 Oculorum aspectus non per se malus, 189, t. IV.  
 Oculus animæ quis, 77, t. V.  
 Oculus quomodo sit erueendus, 78, t. V.  
 Oculus est corpori quod anima est homini, 261, t. VII.  
 Odi, instrumenta musica in choro Davidis, 531, 532, qui Bucolii vocantur, 553, t. V.  
 Odium ex animo eliminandum, 83, t. IV.  
 Odium est animi perturbatio, 71, t. V.  
 Odium proximi vitandum, 594, 595. Ab odio fraterno sustinere quantum bonum, 595, t. VII.  
 De odio et inimicitia ecloga, 681, t. XII.  
 Oeconomia Christi mysterium dicitur, 593, t. VIII.  
 OEdipi historia, 604, vide notam, t. XI.  
 OEstrum libidinis unde oriat, 600, t. VII.  
 Offendiculum ponere est gravissimum vulnus indigere, 167, t. X.  
 Offensa Dei magis timenda quam ulla gebenna, 671, 672, tom. IV.  
 Officia christiana quam facilia, 353, t. VIII.  
 Officii divini horæ, tertia, sexta, nona, vespere, 576, tom. XI.  
 Officium cum articulo in Scripturis nonnunquam de Filio dicitur, ut de Patre, 29, t. XII.  
 Oleum raris reges ad clementiam revocari solent, 720, t. I.  
 Oleum sanctum in usu tempore Chrysostomi ad ungenda corporis membra, 664, ex martyrum sepulcris desumptum fuisse videtur, 664, 665, t. II.  
 Oleum virginum quid significet, 712, t. VII.  
 Oleo lucernarum Ecclesiæ uncti quidam a morbis convalescent, 585, t. VII.  
 Oleum est symbolum misericordiæ Dei, 210, ideo et sacerdotes et reges oleo inungebantur, 210, 211, t. XI.  
 Olympia festum, 565, t. II.  
 Olympias ad quam scribit Chrysostomus, 514, 519, quænam esset vide in *Monito*, t. III.  
 Olympiadis vestitus 561, 562, aliæ virtutes, 567. Olym-

pias morbis affecta, 582, convitia, contumelias perpassa, 582, 583. Olympiadis hospitalitas et cetera, 567. Olympias absentiam Chrysostomi tal, 568. Olympiadis fortitudo in ærumnia, 60.  
 Olympias patria expulsa, domoque, amicis, exilium missa Chrysostomi causa, 601, civitate mutare coacta, ad tribunal tracta, etc., 620.  
 621. Olympiadi et amicis Chrysostomi incendi latum, 606, t. III.

Olympias acerbius vexatur, 792, t. III.  
 Olympiadis constantia, 619, ejus virtutes, 56.  
 Olympias de ærumnis Chrysostomi admodum morsia, 612, ex morore in morbum lapsa, 59.  
 Olympias morbis affecta, 590, t. III.  
 Olympicorum certaminum mos, 687, t. IV.  
 Omnium vanitas, 297, t. IV.  
 Omnia quædam referuntur et damnantur, 2.  
 Omnia repudianda, 53, 56, t. VI.  
 Omnia a christianis nonnullis adhibebantur.  
 Omnia varia narrantur et confutantur, 92, t. I.  
 Omnes pro majori parte, 556, t. V.  
 Omnia jam nova sunt quomodo, 476, t. X.  
 Onagros variasque feras multi alebantur temstomi, 208, t. VIII.  
 Onesicratæ scribit Chrysostomus, 719, hujus cetera erat, 719, t. III.  
 Onesimus a Paulo conversus, ipsique utili ejus patrocinio apud Philemonem fruatur, 504.  
 Onesimi gratia Paulus scripsit epistolam ad, 505, t. IX.  
 Onesimus a Paulo sæpe memoratus quisnam tom. XI.  
 Onesimum servum Paulus sine heri concessit tenere, 703, t. XI.  
 Onesimum Paulus filium vocat, 771, t. XI.  
 Onesiphorus ex misericordia salvus, 615, t. I.  
 Opera non sufficiunt ad docendum, sed doctrina, 671. Opera bona a quibus rebus in 400. Opera bona, seu parva seu magna, contra Opera bona saltem inferni supplicium minus etiam conjuncta, 507, t. I.  
 Operum non par merces iis qui in nova at veteri lege fuerunt, 594, t. I.  
 Opera plus persuadent quam dicta, 648, t. I.  
 Opera bona ad peccatorum veniam imputant.  
 Opera bona, non miracula, salutem parant.  
 Opera bona quæ, 567, opera doctrinam parant, 75, 74, fidem sequi debent, 194, t. IV.  
 Opera Dei quæ ejus providentiam laudant.  
 Opera ipsa in oratione exaudiuntur, 45, t. I.  
 Opera bona sunt necessaria, 220, t. V.  
 Opera bona edenda ut abstinendum a peccata opera Deo adstant, 65, t. V.  
 Opera requiruntur in auditore, 290, t. V.  
 Opera Dei non accusanda, 280, t. V.  
 Operationis et naturæ diversitas, 278, 276.  
 Opera ipsa Deum celebrant, 144, t. VI.  
 Opera ipsa potestatem verbi Dei probant, 41.  
 Opera Dei non capimus, quanto minus Deum.  
 Opera bona sunt eleemosyna, oratio, lacrimium, 409, t. VII.  
 Opera bona tunc magna sunt, cum non esse putantur, 58, t. VII.  
 Opera bona oblivioni, peccata memoriæ t. VII.  
 Operibus magis quam verbis ad virtutem a 254, t. VII.  
 Operibus, non gratia tantum, oportet homines, 282, 283, t. VII.  
 Opera bona auxilio Dei agimus, 505, op auxilio Dei est opus, 254, t. VII.  
 Opera mala difficilius sunt bonis, 536, 537.  
 Opus bonum sine cunctatione peragendum.  
 Opera bona etiam non perfecta suscipiunt t. VII.  
 Opera bona aliorum, non peccata, sunt dis tom. VII.  
 Opera magis quam verba amorem demonst opera Deus glorificatur, 291, sine operibus nihil prodest, 62. Per opera Deus vult diligere.  
 Opera exhibere fortis et magni animi est, sophari tantum facile est, 453, t. VIII.  
 Opera mala tenebræ dunt, 408, t. VII.  
 Opera magis quam verba suadent, 50, t. X.  
 Opera bona quænam, 581, t. IX.  
 Opera nisi audiant legem audire nihil tom. IX.  
 Opera cum precibus, preces cum operibus



677, t. IX.  
 Operatio animæ est incorporea, 535, t. XI.  
 Opera bona a caritate Christi et a nostra virtute fiunt, 12, tom. XI.  
 Operis boni Deus solus spectator querendus, 674, t. XI.  
 Opera. In bonis operibus Deus agit, et nos cum Deo, 185, t. XI.  
 Opera ut adlauntur fides expetit, 540, t. XI.  
 Opera bona aliorum et peccata nostra cogitanda sunt, 556, t. XI.  
 Opera bona nihil perinde inania reddunt, ut recte factorum memoria, 569, t. XI.  
 Opera cum fide juncta requiruntur, 588, t. XI.  
 Opes damnum inferunt, nisi recte iis utamur, 327, t. III.  
 Opes quædam veræ sint, 488, t. X.  
 Opes amittere martyrii genus est, 589, t. X.  
 Opes effundendæ in usus pauperum, 174, t. IV.  
 Opes in cælum mittendæ quomodo, 310, t. VIII.  
 Opes colligentium insaniam, 530, t. V.  
 Opificia Deum prædicant, 48, t. V.  
 Opportunitas quæ vere dicatur, 128, t. V.  
 Optabilis est male pauperi pro Christo quam honorari a Christo, 57, t. XI.  
 Optatum miseriam, 143, t. V.  
 Optulenti viri post epulas citharædo et tibicine introducunt, 619, t. IV.  
*Oraculorum spirituum dulcedo nullam offert satisfactionem*, 805, t. II.  
 Oratio pro inimicis, 400, 572, t. I.  
 Oratio ex intimo mentis sit oportet, 746, ejus vis et efficacia, 745, 746, ei assidue lucubendum, 755. Oratio multitudinis majorem vim habet quam unus, 725. Oratione nihil potentius, 768, 767, nihil honorabilius, *ibid.* Orationis utilitas, *ibid.* Oratio bona omnia servat, mala omnia tollit, 757, aditum occludit diabolo, 754, portus pietate jactatus, 787, fluctuantibus anchora, etc, *ibid.* magnum telum, 755, peccatorum naturam exstinguit et delet, 746, t. I.  
 Oratio pro emergentibus, 725, t. I.  
 Orandum esse Christus exemplo suo docet, 787, t. I.  
 Oratio Christi ad Patrem non est secundum divinitatem, 765, t. I.  
 Oratio. V. Prex et Preces.  
 Orandi verus modus, 505, t. II.  
 Orandum sobria et vigili mente, 235, t. II.  
 Oratio soror et contubernalis jejunii, 507, t. II.  
 Orationis modus, 775. Oratio debet esse cum timore conjuncta, 775. Oratione peccata eluuntur, 297, circa orationem pro inimicis frequens admonitio, 405, 415, t. II.  
 Oratio pro inimicis, 574, 585. Oratio vis commendatur, 755, 776 et seqq., t. II.  
 Oratio scelera abluunt, 777, t. II.  
 Oratio Deique cultus est justitiæ argumentum, 777, t. II.  
 Oratione opus est et confessione, 281, t. II.  
 Oratio ex animo hominis, non ex clamore magno, 745, t. II.  
 Orationis dominicæ, *Pater noster*, explicatio, 44, 45 et seqq., t. III.  
 Orandi modum docet Christus, 39, t. III.  
 Orationis vis quanta, 26. Oratio magnum telum, 558, lignum telum, 84. Oratione frequenter egemus, 14. Orationis utilitas efficax est, 361. Orationem efficacem reddit misericordia Dei, 27. Oratio lux animæ, 558. Orationis vis, 39. Oratio sine multiloquio sit, 45, t. III.  
 Oratio dominica, *Pater noster*, etc., 39. Orare contra latrones non licet, 562, 563, 566, in oratione damnum pati, *ibid.* est naufragium facere, 565, 566. Orationis tempore deus nos vexat, 558, t. III.  
 Oratio. *Vide* Preces.  
 Orare ubique possumus, 667, t. IV.  
 Orationes crebras et breves fieri jussit Paulus, 646, tom. IV.  
 Oratio affectum maxime requirit, 667, ante et post mentem, 650. In quocunque loco potest emitte, 646, t. IV.  
 Oratio in conspectu Dei, illa dicitur, in qua meus non circumvagatur, 645, t. IV.  
 Oratio in principio mensæ prohibet ebrietatem, 650, tom. IV.  
 Oratio nihil par est, 645, t. IV.  
 Orationis idamant rigant lacrymæ, 652, t. IV.  
 Orationes ex dolore fuisse ut plurimum efficaces, 640, tom. IV.  
 Oratio etiam post convivium utilis, 650, t. IV.  
 Oratio Ananiam tremendis concepta verbis, 640, t. IV.  
 Orare contra inimicos legibus Dei repugnat, 45, t. V.  
 Oratio quivis aptus locus, 42, in oratione cur manus laudat, 451, t. V.  
 Oratio a quatuor angelis, 45, t. V.  
 Orationes assidue cupiditatem sedant, 75, t. V.

Orationi vis magna inest semper, sed cum jejuniis major, 521, 525, t. V.  
 Oratio sine opere inutilis, 456, t. V.  
 Oratio justa Deum delectat, 46, eique facile ipse annuit, 47, t. V.  
 Orationi soli non confidendum, sed operandum, 440, tom. V.  
 Orandum et voce et mente, 526, 527. Si inter orandum mens evagetur, bis ter et quater orationem resumamus, 528, t. V.  
 Orationi contra inimicos nullus est ad cælum aditus, 45, tom. V.  
 Orationis conditiones ut quis pro se et pro aliis roget, 45, t. V.  
 Oratio etiam ante, quam finiatur, exauditur, 39, t. V.  
 Orandi forma, 85, t. V.  
 Orationis vis et dotes, 41, 42, t. V.  
 Oratio quomodo faciendæ, 574, plena lacrymis et compunctione magnas habet vires, 574, t. V.  
 Oratio penna levior, 45, t. V.  
 Orationis fragrantia, 459, t. V.  
 Oratio non arte, sed voluntate indiget, 45, t. V.  
 Oratione aliuenda anima, 65, in oratione quænam petenda, 93, t. V.  
 Oratio peccatorem justum efficit, 45, t. V.  
 Oratio ante ortum solis, 65, t. V.  
 Oratio etiam justis necessaria, 41, t. V.  
 Oratio fiduciam postulat, 40, t. V.  
 Orationis lucrum, 41, t. V.  
 Oratio medicamentum, 85, t. V.  
 Orandi modus quis, 41, 43, 45, 64, 67, t. V.  
 Orationis vehiculum humilitas, 151, t. V.  
 Oratio quænam a Deo exaudiri mereatur, 429, t. V.  
 Oratio etiam non vocalis exauditur, 42, t. V.  
 Oratio post psalmodiam, 158, t. V.  
 Oratio ita componenda, ut Deo accepta sit, 84, t. V.  
 Oratio vinculum dilectionis erga Deum, 41, t. V.  
 Orationis laudes, 536, t. V.  
 Oratio pro inimicis hominem Deo facit similem, 46, tom. V.  
 Orationes ex lege Dei quæ? 45, t. V.  
 Orationis lucrum, 66, t. V.  
 Oratio multitudinis quantum valeat, 181, t. VI.  
 Oratio inutilis est cum quis perseverat in peccatis, 20, 21, t. VI.  
 Oratio pro episcopo in liturgia, 181, t. VI.  
 Orationem, jejunium et eleemosynam maxime commendare solet Christus, 275, t. VII.  
 Oratio cum voluntatis studio emittenda, 276, 277, t. VII.  
 Oratio sine eleemosyna non prodest, 710, t. VII.  
 Oratione et jejunio opus est ad demones pellendos, 565, tom. VII.  
 Orandi modus, 277, t. VII.  
 Orandum esse frequenter quomodo doceat Christus, 515, in oratione perseverandum, 278, 512, 515, t. VII.  
 Oratio pro inimicis est virtutis cacumen, 271, t. VII.  
 Oratione melior est reconciliatio cum fratre, 251, t. VII.  
 Orationes longiores vetare videtur Christus, 278, t. VII.  
 Oratio sacerdotis in liturgia, 551, t. VII.  
 Oratio perseverantiam postulat, 295, in oratione quænam sint petenda, 103, t. VIII.  
 Oratio ignis est, qui indiget oleo sive eleemosyna, 619, 620, t. VIII.  
 Oratio quanta res, 178, t. IX.  
 Oratio, armatura maxima, 606, t. IX.  
 Oratio magnum telum est in tentationibus, 55, t. IX.  
 Oratio Spiritum Sanctum attrahit, 45, t. IX.  
 Oratio nocturna purgat rubiginem peccatorum, 204, t. IX.  
 Oratio verum auxilium, subsidium invictum, 93, t. IX.  
 Orandum omni tempore, 171, t. XI.  
 Orandum in omni loco, sed non ad gloriam captandam, 559, ubique orandum, ubique sanctas manus extollendum, 540, t. XI.  
 Oratio vigilans sit oportet, 508, t. XI.  
 Oratio magna facere potest, 175, t. XI.  
 Oratio magnum bonum et anime præsidium, 716, t. XI.  
 Oratio omnis gratiarum actionem habet, 551, t. XI.  
 Oratio matutina et nocturna, 116, t. XII.  
 Orator affectum auditorum consulat oportet, 120, t. II.  
 Orator qui quamvis stulta consuetudine dexterum humerum movebat, admotis acutis gladiis consuetudinem vicit, 97, t. II.  
 Orbis columna est Ecclesia, 554, t. XI.  
 Orbitatis ærumnæ, 460, t. I.  
 Orbis liberorum non est pæna peccati, 559, t. III.  
 Orchestra obstructa Antiochenis tempore calamitatis, 153, t. II.

Orchestra Antiochenis estructa ob eversas statuas, 173, tom. II.  
 Orchestra in theatris, 426, 427, t. VII.  
 Orchestra spectaculum, 408, 409, t. VIII.  
 Ordinatio non effert, nec in sublime extollit, 930, t. I.  
 Ordinationes episcoporum multae non divina gratia, sed hominum studio sunt, 662, t. I.  
 In ordinationibus sacerdotum signum crucis, 828, t. I.  
 Ordinationis cito factae intolerabile pravicationis periculum, 17, cum properantius ordinato in partem poenae venit is, qui ordinavit, 7. Qui ordinat indignum, ejus peccatorum est particeps, 589, t. II.  
 Ordinationes per Spiritus gratiam sunt, 542, t. II.  
 Ordinationes cum jejunio flectant, 229, in ordinatione Spiritus sanctus accedit, 419, t. IX.  
 Ordinandum examen, 23, t. III.  
 Ordo rerum naturalium miraculum perpetuum, 480, t. V.  
 Ordo rectus semper servandus, 518, t. X.  
 In Oriente multae gentes erant, 49, t. V.  
 Orientem totum pervasit tumultus in expulsiōe Chrysostomi exortus, 534, t. III.  
 Ornamenta aurea et formae nocent, et augent deformitatem, 581, t. I.  
 Ornatus verus quis, 382, t. IV.  
 Ornatus animae, verus; ornatus corporis, falsus, 145, t. V.  
 Ornatus mulierum verus quis, 199, t. XII.  
 Orontes flumen, 553, t. II.  
 Os homini sublime dedit Deus, 545, t. V.  
 Oris sordes quoniam vere sint, 558, t. VII.  
 Ora multorum cloacis comparantur, 646, t. VII.  
 Oscula virginibus vitanda, 517, t. I.  
 Oscula fraudulenta, 436, t. V.  
 Osculum sanctum quid sit, 806, t. X.  
 Ossee propheta magnus et admirabilis, 604, t. I.  
 Ossa et sepulchra martyrum benedictionibus scatent, 684, t. II.  
 Ossa sanctorum perpetuae virtutis monumenta, 672, t. II.  
 Ossa virtutem subindicant, 74, t. V.  
 Ostentatio omnium malorum causa, 675, t. VII.  
 Ostentatio ad gloriam parandam officit, 667, t. VII.  
 Ostentationis damnum, 275, t. VII.  
 Ostentatio vitanda, 540, t. X.  
 Ostentatio diabolicum quidpiam est, 864, t. X.  
 Otiosa et vana verba quae, 939, t. I.  
 Otiosi verbi reddenda ratio, 450, t. V.  
 Otiosus quis, 818, t. VI.  
 Otium damno est, 429, t. I.  
 Otiosum verbum quid, 453, t. VII.  
 Otium ad peccatum trahit, 802, t. IX.  
 Otioso et in deliciis versante nihil inutitius, 255, 256, tom. IX.  
 Otiosus sermo in absurdos et importunos ducet sermones, 118, t. XI.  
 Otiositas omnem malitiam docuit, 579, t. XI.  
 Otium quam multorum malorum causa sit, 429, t. XI.  
 Otium laedit animam, desidia laedit corpus, 87, t. XII.  
 Otreitis Arabissi episcopus multas habebat reliquias certas et nimine dubias, 687, t. III.  
 Otus ad agendum, nemo quidquam novit, quo sensu dicitur, 30, et in nota, 50, t. II.  
 Ovis qui manet, lupos superat, 545, t. V.  
 Ovem Judaei in paschate munulabant, 810, 811, t. III.  
 Oves Christi vincunt, lupi vincuntur, 351, t. VIII.  
 Oves perditae quoniam, 581, t. VII.  
 Oza percussus quod arcam erigeret, 482, t. I.  
 Ozias in sacerdotium irruens lepra percussus, 510, 511, t. II.  
 Oziae regis historia, 112, 113, t. VI.  
 Oziae lapsus, 115, t. VI.  
 Oziae temeritas ob quam Deus ei lepram innisit, 68, tom. VI.  
 Ozias: ob ejus facinus Deus prophetiam cessare voluit, 68, tom. VI.  
 Ozias, cur ab ejus morte prophetia notetur, 68, t. VI.

## P.

Pacifici quinam, 682, t. VI.  
 Paean canebatur ante bellum, 167, 168, t. V.  
 Paeanio scribit Chrysostomus laudans eum a probitate in regenda urbe, 724. Phoeniciam, Palaestinam et Ciliciam regerat ille, 723, alia ejus istola eidem, 639, alia, 719, 720.  
 Paeanius Chrysostomi amicus, 612, 613. Paeanio scribit Chrysostomus, 751, gratulaturque de majori acquisito dignitatis gradu, 752, t. III.  
 Paedagogus hominum lex est, 517, t. VIII.

Paedagogi in domibus, 411, t. VII.  
 Paedagogi filiis cum delectu dandi, 584, t. VII.  
 Paedica execrandi amores, 685, t. XI.  
 Paedicoes munditiae corporali student, 653, t. XI.  
 Padotrihae, 440, t. I.  
 Padotriha seu vetus ecclesia Antiochiae, 77, vide notam in d. ab apostolis fundata, *ibid.*, t. III.  
 Palaestina et Babylonis limes est Euphrates, 625, t. IV.  
 Palaestina aquae penuria laborabat, 153, t. VIII.  
 Palaestina de Spiritu Christi accepit, 180, t. V.  
 Palaestina dogmata satanica habuit, 224, t. VI.  
 Palaestina multos habet Judaeos, 853, t. I.  
 Palaestinae et Phoeniciae episcopi, adversarios Chrysostomi non admiserunt, 723, t. III.  
 Palimpsestum, pugillaria deleta, 690, 700, t. VII.  
 Palladio episcopo epistola Chrysostomi, 668, t. III.  
 Palladius episcopus pro causa Chrysostomi aerumnis affectus, 690, 700. Romam confugit pulso Chrysostomo 538, t. III.  
 Palladio, Cyriaco, Demetrio, Eulysio episcopis scribit Chrysostomus, 689, t. III.  
 Pancratias ~~monachus~~ qui in quinque certaminibus vicerunt, 689, vide notam, t. IV.  
 Pancratio vincere, 685, t. II.  
 Pancratium, 92, t. V.  
 Panegyris quid? 524, t. I.  
 Panemus Julius, 558, t. II.  
 Panis parva et magna mysteria, 744, t. XI.  
 Panis vivus et verus in quo differret a manna, 259, t. VIII.  
 Panis vitae quid sit, 253, t. VIII.  
 Panis ~~tanquam~~ quid? 280, t. VII.  
 Panis supersubstantialis ~~tanquam~~ quis? 46, t. III.  
 Panis cum sanctificatus est, dignus habetur dominici corporis appellatione, etiamsi natura panis in ipso permansit. Illic quomodo intelligenda 758, 759, vide in nouito, 753, 754, t. III.  
 Panis nutritorius est Christus, 924, t. VI.  
 Pansophius episcopus rogatu Chrysostomi ad Innocentium properat, 529, t. III.  
 Pappus episcopus rogatu Chrysostomi ad Innocentium properat, 529, t. III.  
 Parabola quid sit, 225, ejus variae significationes, *ibid.*, tom. V.  
 Parabolae multas Christus dicebat, 225, t. V.  
 Parabolae non ad litteram explicandae, 615. Per parabolae Christus Judaeos arguit, 653, t. VII.  
 Parabola Lazari, 1017, t. I.  
 Paracletus Spiritus Sanctus, 467, t. II.  
 Paracletus nomen Spiritus Sancti, 215, t. VI.  
 Paradisus voluptatis quasi regia hominis, 428, t. I.  
 Paradisum quomodo plantavit Deus in Eden, 108, t. IV.  
 Paradisus an cura hominis egeret, 115. Paradisi flumina nolebant quidam esse flumina: ii confutantur, 110, t. IV.  
 Paradisi vita quam jucunda, 114. Paradisi nomine quid intelligendum, 613, pro regno coelorum accipitur, 615, tom. IV.  
 Paradisum dicebant quidam non esse in terra: ii confutantur, 108, t. IV.  
 Paradisus apertus per Christum, 195, t. V.  
 Paradisus cur in cruce promissus, 400. Paradisum Christus aperuit, 401, t. II.  
 Paradisus deliciarum est Ecclesia Dei, 545, t. VIII.  
 Paradisum in caelo esse quidam dicebant, 492, 493, tom. VI.  
 Paradisi flumina quae, 478, eorum explicatio singularis, 479, t. VI.  
 Paralyticum 38 annorum cur Christus suscepit sanandum, 804, ejus patientia, 804, 805, 806. Paralytici 38 annorum gratus animus, 807, t. I.  
 Paralyticum 38 annorum differre ab alio paralytico probatur, 53, 54, 55. Paralytici 38 annorum patientia, 49, probitas 50, t. III.  
 Paralytici fides, 56, 57, t. III.  
 Paralytici duo in Evangelis, 242. Id probatur, *ibid.*, tom. VII.  
 Paralyticum sanavit Christus, primo paralysin peccatorum ejus sanavit, 524, t. V.  
 Paralytici fides, 209, t. VIII.  
 Parasceve observatur praeparate Paschate, 748, t. VII.  
 Parasiti in domibus divitum, 1053, eorum mores, *ibid.*, tom. I.  
 Parasiti carpuntur, 494, ad nihil utiles, 494. Parasitorum dedecus, 678, illorum effatum horrendum, 679, tom. VII.  
 Parasitorum nomen de medio tollendum esset, 496, t. VII.  
 Parasiti tempore Chrysostomi, 414, t. VIII.

- Parasiti convivium curant et cenas, 305, t. V.  
 Parasiti et assentatores, 22, t. III.  
 Parcero multo majus, quam perdere, 609, t. IV.  
 Parentes honorare, basis est virtutis, 150, t. XI.  
 Parentibus quondam non obsequi debemus, 407, tom. VII.  
 Parentum nequitia non nocet probis, parentum probitas non prodest improbis, 66, t. VII.  
 Parentum sanctitas non prodest peccantibus, 195, 196, tom. VII.  
 Parentibus quondam obsequendum, 151, t. VIII.  
 Parentum probitas non prodest filiis, nisi et ipsi probi sint, 1458, non prodest improbi proli 1003, t. I.  
 Paries dealbate, cur Paulus sic summum sacerdotem compellaverit, 338, 339, t. IX.  
 Parietes marmore crustati, 195, t. III.  
 Parmenides, philosophus ionicus et ephesius, 9, 10, tom. XI.  
 Parricide cur lapidati, 598, t. IV.  
 Parricida hostis omnium, 598, t. IV.  
 Partus dolores, 518, t. I.  
 Pascha Judaeorum, 548, t. V.  
 Pascha comediturus legali longe praestantius, 106, t. XI.  
 Pascha vetus cum novo comparatur, 758, 759, t. VII.  
 Pascha Judaeorum abrogat Christus, 206, t. VII.  
 Pascha an recumbentes comederint apostoli, 754, in Paschatis vespera passio Christi legebatur et praedicabatur, 70, t. VII.  
 Pascha. Varietas in diversis Ecclesiis circa diem in qua celebratur, 745, 746, t. VIII.  
 Pascha cur ad vesperam celebrabatur, 724, t. VIII.  
 Pascha transitum significat, 725, t. VIII.  
 Pascha *in pascha*, sive supergressio dicitur, 750, t. VIII.  
 Pascha ab aliquibus olim distinctum fuit a Dominica resurrectionis, 746, t. VIII.  
 Pascha Judaeorum Christi tempore idem erat quod pascha christianorum fuit, 748, t. VIII.  
 Paschae tempus quibus modis observetur, 747, t. VIII.  
 Paschatis edendi ritus, 757, 758, t. VIII.  
 Pascha : circa Paschae festum quidam errabant, quibus rationatus est Chrysostomus, 98, 99, t. IV.  
 Pascha secunda anni festivitas, 454, t. II.  
 Pascha semper possumus celebrare, 454. Paschalem festum contaminat, qui alitis remittere negat, 208, t. II.  
 Paschae tempus venire opportunum, 48, t. II.  
 Paschae tempore septem dierum spatio quotidie concionabatur Chrysostomus, et alii sacerdotes, 440, t. II.  
 Pascha Judaeorum cur Christus fecerit, 578, 579, t. II.  
 Pascha Judaeorum impugnat Chrysostomus, 579, 586, tom. II.  
 Pascha non celebrat qui prava conscientia accedit ad mensam, 868. Pascha ter, vel quater in qualibet hebdomada celebratur, 867, dum scilicet mysteria peraguntur. Pascha celebratio et sacrificium, quod in singulis fit collectis, 864, 865. Pascha celebrat qui ad sacram mensam accedit, 866, 867, t. I.  
 Pascha non jejunii, sed gaudii tempus, 867, in paschate non praestamus ipsum diem crucis Christi observare, 869. In paschate assignando Ecclesia erectam temporum rationem non novit, 871. Christus, *hoc pascha*, dixit quod crucem secularum erat, 764, t. I.  
 Pascha Christus fecit, ut per umbram veritatem introduceret, 868, de paschate decreverunt trecenti et plures Patres in regione Bithyniae, 865, t. I.  
 Pascha non amplius est apud Judaeos, 863, 868. Paschatis secundum legem tempus, 878, 879. Pascha cum Judaeis non celebrabatur, 869, in Paschate Judaeis locus strictius observandus erat, quam tempus, 877, 878, t. I.  
 Passio Christi non coacta fuit, 718, t. VIII.  
 Passio Christi semper in mente ferenda, 458, t. VIII.  
 Passiones omnes vita praesenti terminantur, 520, t. IX.  
 Pastoris officium, 671, t. XI.  
 Pastoris boni officium, 701. Pastoris laus est cum oves per te rectum servant ordinem, 701. Pastor bonus humeris reportat ovem, 235. Pastores quantum salutis ovium curam habeant oportet, 1039, t. I.  
 Pater bonus qualem Christus optat cum innumeris conterritis perit martyrius, 639, t. IX.  
 Patres primi Evangelium exceperunt, 67, t. IX.  
 Patrum animarum officium, 504, t. IV.  
 Patres animarum negligentes increpantur, 505, t. IV.  
 Patris boni est occidi pro ovibus, 31, t. III.  
 Patres magistratus genus in Ecclesia, 92, t. III.  
 Patres non quinquam, 527, t. VIII.  
 Patres cur Christi nati multum acceperunt, 800, tom. II.  
 Pater non compositus est, 57-58, t. VIII.  
 Pater et Filii substantia *ἀσπελάτως*, eadem ipsa, 377, t. VIII.  
 Patris et Filii aequalitas, 458, 459, t. VIII.  
 Pater noster : hoc dictum inimicitias de medio tollit, 278, tom. VII.  
 Patris et Filii consubstantialitas et aequalitas demonstratur, 554, t. VII.  
 Patris et Filii substantiae *ἀσπελάτως*, identitas, 618, t. VII.  
 Patrem revelat Filius, Filium Pater, 554, t. VII.  
 Patris et Filii voluntas eadem, 521, t. VII.  
 Patris et Filii gloria et substantia una, 500, t. XII.  
 Patri cur gratias agat Christus, 429, t. VII.  
 Pater quod facit, id et Filius facit, et vicissim, 107, tom. V.  
 Pater trahit, Filius deducit, Spiritus illuminat, 532, tom. V.  
 Pater a Filio non dividitur, nec Filius a Patre separatur, 208, t. V.  
 Pater dicitur inimicos ponere sub pedibus ejus, ita ut Filius id simul agat, 371, t. V.  
 Patris et Filii eadem substantia, 121. De Patre quae dicit Moyses, ea Paulus de Filio accipit, 120, t. V.  
 Patris a Filio nulla diversitas, 121, t. V.  
 Pater Deus in eodem nos dignatus est, quibus Filium suum, 515, t. XI.  
 Patre minorem esse Filium Dei dicebant haeretici quidam, 690, t. XI.  
 Patris et Filii eandem esse substantiam probatur, 335, tom. VIII.  
 Patris et Filii voluntas eadem, 226, t. VIII.  
 Patris et Filii eadem potentia, eadem manus, 558, tom. VIII.  
 Patris sinus quid, 99-100, t. VIII.  
 Pater quomodo audiatur et videatur, 232, t. VIII.  
 Pater aliam quam Filius habet hypostasim, 275, t. VIII.  
 Pater qua ratione major sit Filio, 408, t. VIII.  
 Patris et Filii aequalitas, 442, t. VIII.  
 Patris et Filii non divisa opera, 258, t. VIII.  
 Patris et Filii est Evangelium, 403. Patris et Filii una potestas, 27, t. IX.  
 Pater cum Filio aequalitatem negat haeticus auctor, 753, t. VI.  
 Patrem perfectum a Filio cognosci probatur, 741, t. I.  
 Pater gignendo Filium non est fluxum passus, 1079, tom. I.  
 Patris et Filii una voluntas, 57, 40, t. III.  
 Pater noster oratio Dominica, 39, ejus explicatio, *ibid.*, tom. III.  
 Patri et Filio eadem voces adscribuntur, 114, t. IV.  
 Pater ad Filium dicit, *Faciamus hominem*, 798, t. I.  
 Patris, Filii et Spiritus S. divinitas una, 867, t. I.  
 Pater, Filius et Spiritus Sanctus dispensationem nostri causa susceptam inter se dividerunt, 456, t. II.  
 Pater cum Filio et Spiritu Sancto in coelo et in terra concordissime celebratus, 703, t. VIII.  
 Pater spiritualis amantior proles, quam carnalis, 549, tom. II.  
 Patres spirituales ex diversis locis Antiochiam veniunt, Chrysostomum audienti, 709, t. I.  
 Patres cur quadraginta dierum jejunium statuerunt, 867, tom. I.  
 Patres quidam dicti in Ecclesia antiochena, 70, t. III.  
 Patres multi de *crentione scripserunt*, 402, t. XI.  
 Pater improbus filio probo nihil nocet, 679. Patrum nobilitas non juvat improbos, ignobilitas non nocet probis, 181-183, t. VII.  
 Pater quilibet quanta cura debeat filios educare, 671, tom. XI.  
 Pater Filium accusans testis erat sufficiens in veteri lege, 598, t. IV.  
 Pater debet esse doctor filii sui, 636, t. IV.  
 Patres liberos suos debent educare Deo, 653, t. IV.  
 Patres pro liberis puniri optant, 360, t. IV.  
 Patres si filios suos recte educarent, non legibus, non poenis opus esset, 350. Pater nimis indulgens parricida est, 529, t. III.  
 Pater a filio virtute praedito, quam a divite, plus honoris accipit, 545. Pater vere est qui filii salutem curat, 376, tom. I.  
 Patres non modo suorum, sed eorum quae a filiis neglectis admittuntur peccatorum poenas dant, 576, t. I.  
 Pater et mater, inimici cum nos arcent a cultu Dei, 591, tom. I.  
 Patres spiritu parentes magis quam carnales honorare debemus, 148, t. I.  
 Patrum de filiis sollicitudo, 576. Patres saepe contrariam evangelicam disciplinam filiis tradunt, 559. Patres qui filiorum educationem non curant, hominibus peiores, 556,

Patres ob filiorum virtutem servati, 584. Patres de filiorum virtute solliciti, angelos Deo alunt, 384, 385, t. I.  
 nati, passiones, animam obsidentes ipsam excruciant, 44, t. V.  
 Patientia Dei est silentium Dei, 257, t. V.  
 Patientia Dei quanta, 104, t. V.  
 Patientia quantum bonum, 44, portus lætitiæ, 45, tom. V.  
 Patientia comparat humilitatem, 151, t. V.  
 Patientia in ferendis injuriis, 147, t. V.  
 Patientia Dei, 509, t. V.  
 Patientis anima quæ, 276-277, t. X.  
 Patientia philosophiæ omnis est radix, 277, t. X.  
 Patientis laudes, 277, t. X.  
 Patientia quantum voluptatem afferat, 61, t. IX.  
 Patientia propter Christum suscepta gaudium affert, 109, t. IX.  
 Patientia quomodo acquiritur, 293, t. VIII.  
 Patientiam Christus quomodo docet, 455, t. VIII.  
 Patientia veram victoriam parit, 756. Patiendo vincere oportet, 266, per patientiam diabolas superatur, 211, tom. VII.  
 Patientia in ærumnis exhibenda, 163, patiendi victoria reportatur, 390, 391, t. VII.  
 Patientia fortorem efficit hominem, 326, t. VII.  
 Patientia in calamitatibus eleemosynam et alias virtutes superat, 373, t. VII.  
 Patientia et caritatis exemplum Christus est, 270, t. VII.  
 Patientia senectuti maxime competit, 681-682, t. XI.  
 Patientia major requiritur in persecutione, 475, tom. XI.  
 Patientia longa opus est homini, 96, t. XII.  
 Patientia finis bonus, 1053. Patientia lædenti iram vincit, 599. Patientia episcopum decet, 635, t. I.  
 Patientia in calamitatibus, 790, in morbis, 935, 938-939. Patiendum aut hic, aut in futuro seculo, 999, t. I.  
 Patientia quantum bonum, 325. Patientia meritum æquat eleemosynæ, 699, t. IV.  
 Patientiam nihil æquare potest, 606, 638, utpote virtutum reginam, *ibid.* Patientia peccatores a piaculis liberat, iustorum mercedem auget, 595. Patientia nihil gloriosius, 591. Patientia merces, 590, t. III.  
 Patientia in morbis, 18, 19, t. II.  
 Patria nihil laudis confert, 181, t. VII.  
 Patriam relinquere quantum sit, 288, t. IV.  
 Patriæ supernæ felicitas, 509-510, t. VIII.  
 Patria nostra quæ, 430, 431, t. VIII.  
 Patriarchæ Judæorum pecunias colligebant Chrysostomi tempore, 853. Patriarchæ Judæorum capones, iniquitate pleni, 911, non sunt sacerdotes, 912, t. I.  
 Patriarchæ et prophete prædixerunt crucem Christi, 53, tom. III.  
 Patricius epistolam Olympiadis ad Chrysostomum defert, 612, t. III.  
 Patronorum nomina in sacris oblationibus proferebantur, 148, t. IX.  
 Paucitas auditorum ne contristet concionatorem, 670, tom. IV.  
 Pavimentum gemmis vestitum, 193, t. III.  
*Pauliciani heretici*, 692, t. V.  
 Paulino anathema dicebant antiocheni meletiani, 949, tom. I.  
 Paulus Tarsi natus, 494-495, t. VIII.  
 Paulus phariseus erat ex progenitoribus, 537, t. IX.  
 Pauli ante conversionem zelus sincerus erat, sed ignorantia obscuratus, 152, t. IX.  
 Paulus cur post Christi resurrectionem conversus sit, 153, ad Pauli institutionem cur non apostolus quispiam missus est, 157, 158, t. IX.  
 Pauli conversio, 132, compensat moerorem de morte Stephani conceptum, 153, t. IX.  
 Paulus et Barnabas ordinantur in apostolatam, 205, tom. IX.  
 Paulus ad pedes Gamalielis eruditus, 367, t. IV.  
 Paulus cur aliquando Saulus vocatur, 621, quomodo Athenienses allocutus est, 585. Pauli in prædicatione constantia, fortitudo, tolerantia, 98, 97, t. IV.  
 Paulus apostolus ab ipso Christo vocatus, 614, t. X.  
 Pauli conversio mirabilis, 116, 117, est magnum miraculum, 120. Paulus in medio furore conversus, 159, 140. Pauli conversio Christi resurrectionem probat, 121. Paulus libere ad fidem accessit, non necessitate, 141, 142, 143, 144, tom. III.  
 Paulus primo Sanctus dicebatur, deinde Paulus, 125, cur nomen mutaverit, 127 *et seqq.*, cur non statim post conversionem, 137, de Pauli nomine tribus diebus concionatus est Chrysostomus, 148. Paulus non ut hominibus placeret conversus est, 122. Pauli tuba sonuit cum Stephani os si-

luit, 139, t. III.  
 Pauli cecitas nos illuminat, 487, t. II.  
 Paulo similes esse possumus, 496, t. II.  
 Paulus ex violentissimo persecutore ardentissimus præco, 510. Pauli laudes et encomia, 399, 425-434, 759, tom. II.  
 Pauli vincula alacrioris discipulos reddebant, 315. Paulo ardua sua revelat Christus, 122, t. III.  
 Paulus Christi paranympus, 149, cur se vocatum appellet, 150, quas terræ partes peragravit, 409, senatum romanum ad se pertraxit, 409, manibus operabatur et alii et aliis, 194. Pauli comitas, 579, ex Pauli contubernio quanta utilitas, 191. Paulus a discipulis amatus, 515, t. III.  
 Paulus gentibus, Petrus Judæis prædicabat, 265. Paulus car gentilibus præfectus, 580. Paulus spiritualis piscator, 105, voluntatem suam Dei voluntati subiecit, 40, t. III.  
 Pauli humilitas, 154, 169, 505.  
 Pauli laudes, 569. Paulus dicit vtrum ab se dilectam abesse, 569, 570, t. III.  
 Pauli quanta virtus, 318. Paulus peccatorum suorum omnium memor, 27. Pauli constantia et mens philosophica, prudentia, 161, 74, 102, 258, 301, 303. Paulus quomodo Christi imitator, 105, t. IV.  
 Pauli sapientia, 91, 244. Paulo nullus sapientior, 482. Pauli præconia, 120. Pauli ærumnæ variae, 168 *et seqq.*, modestia, 267, t. III.  
 Paulus iustorum princeps, 154. Pauli generosus invictusque animus, 514. Paulus omnia omnibus factus, 72. Pauli sollicitudo erga omnes, 189, 314, per Paulum leges sancti Deus, 28, t. III.  
 Paulus vetat circumcisionem, et tamen Timotheum circumcidit, 102, quare, *ibid.* Elymam magum excæcavit, 145, tom. III.  
 Paulus et Silas in carcere Deum laudant, 168, t. III.  
 Pauli catenæ magnæ consolationi discipulis erant, 516, 517. Pauli inimici Evangelium prædicant, ut Neronem adversus illum irritent, 317 *et seqq.* Pauli gloria crux erat, 53, t. III.  
 Paulus inscriptione *ignoto Deo*, usus est ut David gladio Goliathi, 72, 75. Paulus cur Corinthi commemorari iussus, 275. Paulus segnes ab otio revocat, 268, t. III.  
 Pauli ærumnæ, 513. Paulus tumoris et arrogantia accusatus, 504, demonibus terribilis in ærumnis, 162, t. III.  
 Paulus egrorum patronus, 261, caritatem Dei erga nos commendat, 517, quomodo curaret discipulos, 61, pauperes summo opere curat, 262, t. III.  
 Paulus seipsum laudare cogitur, 504. Paulus matrimonii leges præscripsit, 227. Paulus post cenam baptismi custodi carceris contulit, 451, 455, t. III.  
 Pauli epistolæ metalla sunt et fontes, 291, nunquam exhauriuntur, 292. Pauli Epistolæ ejus animum depingunt, 292, t. III.  
 Paulus de ærumnis gloriatur, 580, magis quam de præclare gestis, *ibid.* Pauli verba fastidium nunquam parant, 207. Paulus cur nomen suum non præfigat Epistolæ ad Hebræos, 361, de futuris assidue disserit, 158, t. III.  
 Paulus Petro restitit in faciem, 375, 374. Patrum simulate tantum, ut inter illos convenerat, objurgavit, 383, 386 *et seqq.*, tom. III.  
 Paulus Apostolus in senectute maxime illustris, 75, tom. III.  
 Paulus opifex et pauperes salutat in Epistolis, 180, tom. III.  
 Paulus a Chrysostomo amatur, 118, 501, t. III.  
 Paulus nihil extra Christum cogitare permittit, 829, tom. III.  
 Paulus prius habebat hominum salutem quam Christum videre, 15, t. VI.  
 Paulus ille tantus precibus discipulorum indigebat, 181, tom. VI.  
 Pauli lingua favi cujusvis suavitati spiritualis doctrinæ dulcedine antecellit, 174, t. VI.  
 Paulus vas electionis, 265, t. VI.  
 Paulus lacrymatur, cum videt doctrinæ sermonem non fructum proferre, 278, t. VI.  
 Paulus de posteriorum animabus sollicitus, 276, t. VI.  
 Paulus vetera et nova apissime novat, 74, t. VI.  
 Paulus cur Epistolis suis nomen Apostoli præmittat, 14, tom. VI.  
 Pauli Epistolæ et Evangelia in unum collecta, 27, t. VI.  
 Paulum nihil læserunt ærumnæ, 152, t. VI.  
 Paulus non de præsentibus solum, sed etiam de futuro grege sollicitus, 274, t. VI.  
 Paulus cum visione tanta dignatus fuisset, se abortivum commisit, 72, t. VI.  
 Pauli memoria sufficit ad fiduciam dandam, 277, t. VI.  
 Paulus orationem incipit a laude judicis, 198, t. VI.  
 Paulus Isaie excellentiam prædicat, 11, t. VI.

Pauli loco male intellecto abutebantur quidam, 157, tom. VI.  
 Paulum Chrysostomus concionans cum semel attulerat, relinquere non poterat, et a proposito argumento abducebatur, 146, t. VI.  
 Paulus *Scripturarum custos, minister, doctor, interpres*, 186, t. VI.  
 Pauli concionem non interrupit mors, 597.  
 Paulus ad coelos usque sublimis, corpore circumdatus, et cum incorporeis virtutibus certans, in terra ambulans et animi studio coelum peragravit, 44, t. IV.  
 Paulus quasi alatus per totum orbem correns, 196, corpus tamen suum castigabat, *ibid.*, supinus jacens orabat, 68, t. IV.  
 Paulus viperæ morsu non perit, quia peccato vacuus erat, 601, t. IV.  
 Paulus Galatas peccantes quodammodo excusat, 691, tom. VI.  
 Paulus magister orbis eos qui secum navigabant servavit, 211, t. IV.  
 Paulus doctor orbis omnia ut umbram et somnium habebat, 525, t. IV.  
 Paulus, tantus vir, nesciebat quid sibi prodesset, 280.  
 Pauli amore flagrat Chrysostomus, 95, 96, ejus economia, *ibid.*, t. IV.  
 Paulus sua gesta memorans, sine jactantia fuit, 97, leniter corripiendum esse proximum docet, 621, t. IV.  
 Paulus admirabilis orbis doctor, 296, jussit orationes frequentes et breves fieri, 646, gaudebat de ærumnis, 672, fervidus Christi amator, 519, t. IV.  
 Paulus putabat omni gehenna graviolem esse Dei offensam, 672, t. IV.  
 Paulus gentium doctor, quantas ærumnas passus sit, 225-228, imitandus proponitur, 98. Pauli prudentia, 531. Paulum imitari possumus, 104, t. IV.  
 Paulus a visibilibus doctrinam incipit, 29, ut se auditorum infirmitati attemperet, *ibid.*, t. IV.  
 Paulus et Joannes evang. perfectiora quam Moyses tradidere, 29, t. IV.  
 Paulus ignitus caritate in Deum, 482, comparatur cum Jacob. Paulus anima ad coelum pertingens, 285, t. IV.  
 Pauli laudes, 94, 95, t. IV.  
 Paulus, celestis anima, doctor gentium, lingua orbis, 57, eximius doctor, 221, t. IV.  
 Paulus Jacobum fratrem Domini adiit, 115, t. VII.  
 Paulus Christi imitator, 701, t. VII.  
 Pauli ingens patientia, 594, humilitas, 552, t. VII.  
 Paulus ad eleemosynam excitat, 411, t. VII.  
 Paulus quos amabat, propter Christum amabat, 587, 588, tom. VII.  
 Paulus sciebat a gratia Christi excidere, rem esse omnium gravissimum, 517, t. VII.  
 Paulum in regno Dei nemo præcessurus est, 621, t. VII.  
 Paulus optabat anathema esse pro his etiam, qui sexcenta mala intulerant, 598, t. VII.  
 Paulus pro orbis totius hominibus ubique gratias agit, 331, tom. VII.  
 Paulus cur optabat anathema esse, 598, t. VII.  
 Paulus per triennium flevit, nusquam risisse narratur, 158, t. VII.  
 Paulus semper intenta mente Christo hærebat, 538, tom. VII.  
 Paulus vicit Agrippam et Neronem, 595, t. VII.  
 Paulus quantum prohibeat iram, dissensionem, 284, tom. VII.  
 Pauli ira contra Corinthios quanta bona attulit, 248, et ira contra Galatas similiter, *ibid.*, t. VII.  
 Paulus a futuris et a presentibus auditorem commovet, 255, t. VII.  
 Paulus mulieres vehementer corripit circa luxum et prægravis vestes, 255, 256, luxum mulierum improbat, 501, 502, t. VII.  
 Paulus cur levem tribulationem vocavit, 514, t. VII.  
 Paulus post conversionem vitia pudori esse dicit, 254, tom. VII.  
 Paulum rogantem ut a se tentationes auferret, non credidit Deus, 532, t. VII.  
 Paulus demonum, etiam utilia loquentes coercet, 210, tom. VII.  
 Paulus jubet adversarios cum mansuetudine corripere, 361, t. VII.  
 Paulus nos ad reconciliationem excitat, 251, t. VII.  
 Paulus vetat de magistris et doctoribus judicare, 508, tom. VII.  
 Paulus ex ara disserendi occasionem accipit, 128, t. VII.  
 Paulus Jerosolymis in Hispaniam cucurrit, 680, t. VII.  
 Paulus super coelum et coelum coeli, volans, 153, t. VII.  
 Paulus regibus illustrior, 205, t. V.

Pauli ante conversionem opera mala, 574, t. V.  
 Paulus petit, et non accepit, quia petebat rem inutilem, 50, t. V.  
 Paulus etiam jussa magno intervallo superabat, 86, tom. V.  
 Paulus. Quid Paulo splendidius, 274. Paulus orbis terræ præco, in tertium coelum raptus, in paradysum sublatu tremendorum mysteriorum particeps, vas electionis, Christi pronubus, etc., 284, t. V.  
 Paulus inutilia petens non exauditur, 83, t. V.  
 Paulus se exemplar proponit, quandomam, 41, t. V.  
 Paulus afflictu exultabat, 68, t. V.  
 Paulus unum genus providentia scrutatus clamavit, *O altitudo*, 211, t. V.  
 Paulus ut sceleratus habetur a Barbaris, 92, t. V.  
 Paulus Marcioni et Manichæo lethale vulnus indigit, 207, tom. V.  
 Paulus coronatus propter ærumnas, 509, t. V.  
 Paulus cum Sila in carcere cenebat, 157, t. V.  
 Paulus si penas dedisset, non prædicasset, 91, t. V.  
 Paulus doctrinam exemplis confirmat in mago, 100, tom. V.  
 Paulus ne Judæi offenderent legem servat, neque tamen quia offendebantur quod Crucifixum prædicaret, in hoc illis obsecutus est, 255, t. V.  
 Paulum diabolus pertimescebat, 84, t. V.  
 Paulo contemptui erat vipera, 490, t. V.  
 Pauli patientia in adversis, 164, t. V.  
 Paulus quam a fastu alienus, 525, t. V.  
 Pauli laudes, 509, t. VIII.  
 Paulus in eloquentia princeps, Mercurius esse creditus fuit, 592, t. IX.  
 Paulus Sauli nomen deponit, 209, t. IX.  
 Pauli et Barnabæ dissensio nihil mali, multum boni attulit, 245, 246, t. IX.  
 Paulus cur Athenis Christum hominem tantum dicit, 16, tom. IX.  
 Paulus judicam purificationem subiit, quare, 525, tom. IX.  
 Paulus cur summo sacerdoti dixerit, *Paries dealbate*, etc., 535, t. IX.  
 Paulus a Judæis magis quam a gentilibus exagitatus, 267.  
 Pro Pauli cade patranda Judæi quadragesima jejunant, 350, tom. IX.  
 Paulus ex qua Dei dispensatione vinetus, Romam ducitur, 276, t. IX.  
 Paulus vinetus concionatur, 327. Educatus fuerat ad pedes Gamalielis, 527, t. IX.  
 Paulus hospitalitatis vicem Publio rependit, 574, t. IX.  
 Paulus Romæ prædicans per biennium mansit, 380. De Paulo historia; salutavit Neronis pocillatorem et concubinam, 525, t. IX.  
 Paulus jussu Neronis capite truncatus, 407, t. IX.  
 Pauli peregrinationes recensentur, 595, 596, t. IX.  
 Paulus doctor in synagoga, 159. Conversus statim doctor fuit, 161, t. IX.  
 Paulus synagogas frequenter adibat, quare, 287. Cur in synagogas intrabat, 264, t. IX.  
 Pauli gesta in Actis apostolorum pluribus enarrantur, quia Lucas ejus discipulus hunc librum scripsit, 15, t. IX.  
 Pauli itinera, 585, t. IX.  
 Paulus coelo et mari comparatur, 365, t. IX.  
 Pauli domus in qua Antiochiæ habitare solebat religionis causa adibatur tempore Chrysostomi, 666, t. IX.  
 Pauli Epistolæ et alii Scripturæ libri legendi, 605, t. IX.  
 Pauli Epistolarum ordo temporis, 592, 595, t. IX.  
 Pauli Epistolæ omnes contra Judæos pugnant, 264, tom. IX.  
 Paulus cur omnibus Epistolis suis nomen suum præmiserit, 595. Cur ejus nomen ex Saulo in Paulum mutatum sit, 595. Cur se servum Jesu Christi dicat, 595, t. IX.  
 Pauli dicta, quæ videntur apostolorum Actibus contradicere, conciliantur, 165, t. IX.  
 Paulus cur tot homines in Epistola ad Romanos salutaverit, 674, t. IX.  
 Paulus quomodo optaret esse anathema, 549, t. IX.  
 Paulus aliquando judaizabat, 255, t. IX.  
 Paulus legis metum solvit, 652, t. IX.  
 Pauli tempore quis Ecclesiæ status esset, 553, t. IX.  
 Pauli opus illud fuit quod Christi discipuli christiani appellarentur, 192, t. IX.  
 Pauli Epistolæ ter quaterque per singulas hebdomadas in ecclesia legebantur, 591, t. IX.  
 Pauli dicta quæ aliquid contrarium efferre statim videntur conciliantur, 529, t. IX.  
 Paulus Onesimi gratia scripsit Epistolam ad Philemonem, 505, t. IX.  
 Pauli dilectioni erga discipulos nulla par, 658, t. IX.

Paulus quam placide hortetur, 675, t. IX.  
 Paulus eleemosynas secum defert, 681. Fervidus erat erga Hispanos, 682, t. IX.  
 Paulus legem abrogat, 502, t. IX.  
 Paulus non legis dignitatem tollit, 497, t. IX.  
 Paulus in mari periclitatus, 570, t. IX.  
 Pauli character, 182, t. IX.  
 Paulus eleemosynam sæpe benedictionem appellat, 609, tom. IX.  
 Paulus leo spiritualis, 680, t. IX.  
 Paulus exemplo figuli qui facit *vas in honorem et vas in ignominiam*, liberum arbitrium non tollit, ejus loci explicatio, 539, t. IX.  
 Pauli encomia, 678, t. IX.  
 Pauli humilitas et demissus animus, 539, t. IX.  
 Paulus alienus a fastu, 211, 267, et a vana gloria, 267, tom. IX.  
 Pauli vox formidabilis demonibus, 670, t. IX.  
 Pauli anima totum complectebatur orbem, 394, t. IX.  
 Pauli labores, 669, t. IX.  
 Paulus quam dicat esse gratiæ abundantiam, 477. Quorundam circa Paulum opinio rejicitur, 551, t. IX.  
 Pauli anima cælo comparanda, 580. Transcendit cælos, tom. IX.  
 Pauli cor cælis sublimius, orbe latius, etc., 679, 680, tom. IX.  
 Pauli loquendi fiducia, 353, t. IX.  
 Pauli humilitas, 402-403. Amor erga Christum, 546, tom. IX.  
 Pauli quanta sit vis ingenii, 447, t. IX.  
 Paulus cum quanta vi et efficacia loqueretur, 551, tom. IX.  
 Pauli fervor et alacritas, 228, 229. Ejus philosophia, 461, tom. IX.  
 Paulus mirabilis, crucifixus, in acie positus, 211, t. IX.  
 Pauli fervor, 230. Modestia, 406. Prudentia, 220, 221-243. Et passim, t. IX.  
 Pauli prudentia admiratione digna, 417, t. IX.  
 Paulus 68 annorum erat cum cæsus est, 493, t. VIII.  
 Paulo nihil par, 491, t. VIII.  
 Paulus vocat peccatum diabolum, 666, t. VIII.  
 Paulum jejuniū ad tertium cælum deduxit, 677, t. VIII.  
 Pauli sanguis lacteus visus in percussoris veste, 494, tom. VIII.  
 Paulus orbis doctor, 492, t. VIII.  
 Paulus capite truncatus, 494, t. VIII.  
 Paulus qua anni die cæsus, 494, t. VIII.  
 Pauli epistolæ legendæ, 547. Ita se laudat ille ut aliis molestus non sit, 547, t. X.  
 Pauli mos in Epistolis suis varia interserere, 251, 252, tom. X.  
 Paulus sæpe hyperbole utitur, 370.  
 Pauli modestia, 576. Quomodo angelus Satanz ipsum colaphizavit, 377-378, t. X.  
 Paulus vir incomparabilis, 601, t. X.  
 Pauli humilitas, prudentia, diligentia, attemperatio, 183. Ejus caritas quanta, 186, t. X.  
 Paulus ab omni invidia liber, 172, t. X.  
 Paulus quomodo sese attemperet, 183, t. X.  
 Pauli vita qualis, 128, t. X.  
 Pauli labores quanti, 190, t. X.  
 Paulus quam mansuetus esset, 639, t. X.  
 Paulus primam ad Corinthios Epistolam ex Asia, secundam ex Macedonia scripsit, 384, t. X.  
 Paulus cur secundam ad Corinthios Epistolam scripserit, 382-383, t. X.  
 Paulum quid moverit ad Epistolam ad Galatas scribendam, 612, t. X.  
 Paulus Galatas asperere agit, quare, 632, t. X.  
 Paulus Epistolas dictabat, et alius scribebat, 678, t. X.  
 Pauli cum Petro disceptatio, 640, t. X.  
 Paulus cur Timotheum circumcidit, 636, t. X.  
 Paulus se Petro Coryphæo comparat, 658, t. X.  
 Paulus Petro primas cedit, 503, t. X.  
 Paulus non Petro se præfert, sed Petrum sibi vult præponit, 24. Pauli prudentia, 23, t. X.  
 Pauli humilitas, 585. Humilitas eximia, 628, t. X.  
 Pauli prudentia et in dicendo accuratio, 187. A prudentia passim celebratur Paulus, 99, 321, 492, a modestia et moderatione, 492, t. X.  
 Pauli sagacitas, 513. Paulus humilitate excellebat, 457, tom. X.  
 Pauli sapientia, 172. Pauli solertia cum gradatim loquitur, 122, t. X.  
 Pauli fortitudo, 47, t. X.  
 Pauli moderatio, 13. Apollo christianum sibi exæquat, *ibid.* Sosthenem sibi adjungit, *ibid.*, t. X.  
 Paulus cur seipsum laudet, 170. Pauli laudes, 303, t. X.

Pauli incomparabilis humilitas, 302, t. X.  
 Pauli magnitudo amoris, 545, t. X.  
 Pauli conversio mirabilis, 186, t. X.  
 Paulus cur dicat se abundantiùs aliis laborasse, 329, tom. X.  
 Pauli labores quanti, 571-572. Post pericula et ærumnas splendidior apparebat, 572, t. X.  
 Paulus omnes veteris legis sanctos superat, 210. Ejus magnitudo animi, *ibid.*, t. X.  
 Paulum contemnebant et lacerabant Judæi quidam, 585, tom. X.  
 Paulus, qui circumcidit Timotheum, nunquam circumcisionem prædicavit, 667, t. X.  
 Paulus male audiebat apud quosdam, 550, t. X.  
 Paulus rebus omnibus carens quomodo omnia possidebat, 486, t. X.  
 Paulus in ærumnis semper gaudibat, 588, t. X.  
 Paulus quanta fecerit pro aliorum salute, 183. Circumcidit, ut everteret circumcisionem, 184, t. X.  
 Paulus præstantissimus medicus et pater communis, patronus et curator, 344, t. X.  
 Paulus quomodo agat cum publico fornicatore, 123, tom. X.  
 Pauli sententia et consuetudo loquendi, 338, t. X.  
 Paulus cum gravitate et auctoritate loquitur, 544. A glorie studio alienus erat, nec ostentationis causa quidpiam faciebat, 542, t. X.  
 Paulus aliquando coactus gloriatur, 276, t. X.  
 Pauli prudentia in laudibus suis efferenda, 533, t. X.  
 Paulus cur varie de se loqueretur, 557, t. X.  
 Pauli amor erga omnes quantus, 491, t. X.  
 Paulus ingenti caritate discipulos suos prosequabatur, 109-394-420, t. X.  
 Paulus suam erga Corinthios dilectionem ostendit, 490-491, t. X.  
 Paulus igne ardentior, 113, cum auctoritate loquitur, 117. Ejus sapientia, 117, t. X.  
 Paulus asperis leniora miscet, 612, t. X.  
 Paulus quomodo Christum imitatus sit, 110. Ejus gesta, *ibid.*, t. X.  
 Pauli philosophia, paternusque affectus, 503, t. X.  
 Pauli et virtutum ejus imago depingitur, 111. Paulus cherubinis honorabilior, 111. Ejus encomia, 112, t. X.  
 Paulus, etsi permittente Christo licebat dona accipere, non accepit tamen, 176, t. X.  
 Pauli egregia facinora singulatim recensentur, 573-574. Quæ sancti omnes pertulerunt, ea Paulus unus sustinuit, 574, t. X.  
 Pauli et Platonis circa scientiam comparatio facta in disputatione inter christianum et græcum, 27-28 et seqq., tom. X.  
 Paulus Corinthi mansit duos annos, 11. Ibi que Gallione proconsole verboratus est, 11. *Vide Notam*, t. X.  
 Paulus cur Saulus antea vocatus, nomen mutaverit, 627. *Vide notam*, t. X.  
 Paulus cur se abortivum vocet, 327. Est largus in verbis humilitatis, 329, t. X.  
 Paulus cur in secunda ad Corinthios epistola Timotheum sibi adjungat, 381, t. X.  
 Paulus Ephesios, etiam uxoribus junctos, sanctos vocat, 10-11, t. XI.  
 Pauli labores et certamina, 653, t. XI.  
 Paulus non imperantis more loquitur, 671. Omni invidia liber, *ibid.*, t. XI.  
 Paulus ad eleemosynam hortatur, 605, t. XI.  
 Paulus non paret imperatrici, 371, t. XI.  
 Pauli humilitas, 522, t. XI.  
 Paulus capite truncatus est, 526, t. XI.  
 Paulus cur ex Græcis testimonia quærat, 677, t. XI.  
 Pauli vincula quæ servantur adhuc, pretiosa, 571, t. XI.  
 Paulum romani imperii finem prædicare putat Chrysostomus, t. XI.  
 Paulus in seipso habebat Christum loquentem, 430, tom. XI.  
 Pauli quanta philosophia, 203. Ejus laudes ingentes, 187, tom. XI.  
 Paulus multa ex communi audiendo sensu præfert, nec ubique philosophatur, 248, t. XI.  
 Pauli multa et summa modestia, 49, t. XI.  
 Pauli inimicorum nequitia, 192, t. XI.  
 Paulus nunquam se Patris Apostolum dicit, sed Christi tantum, 504, t. XI.  
 Paulus cur Titum, quem in Creta præfecerat, Nicopolim ad se vocet, 606, t. XI.  
 Paulus cur ea quæ de Jove dicebantur ad Deum refert, 678, t. XI.  
 Paulus quam insatiabiliter precetur, 51, t. XI.  
 Paulus in vinculis et malis gloriabatur, 65. Quoties vin-

cius fuerit, 65, t. XI.  
 Pauli humilitas quanta, 473-704, t. XI.  
 Paulum imitari possumus si velimus, 187, t. XI.  
 Paulus Onesimum filium vocat, 710, t. XI.  
 Paulus qui ex opere manuum aliis etiam suppedibat, cor ab aliis et accipiat et petat, 697-698, t. XI.  
 Paulus cor Titum in Creta reliquit, 671, t. XI.  
 Paulus quomodo laudat et criminatur, 310, t. XI.  
 Pauli vincula magis mirabilia, quam sudaria et semicinctia ejus, 57, t. XI.  
 Pauli praedicatio ad Imperatoriam domum pervenerat, 291, t. XI.  
 Paulus Arati poetae versus partem affert, 678, t. XI.  
 Paulus quam a fastu alienus, 369, t. XI.  
 Paulus gehennam despicebat, quare, 477, t. XI.  
 Paulus prostravit Arium, Paulum Samosatenum et alios haereticos, 218-219, t. XI.  
 Paulus nunquam adductus est, 401, t. XI.  
 Paulus Onesimum sarrum sine heri consensu noluit retinere, 705, t. XI.  
 Paulus Neronem vocat leonem, 657, t. XI.  
 Paulus cur os obstruxit demoni, 678, t. XI.  
 Pauli prudentia quanta, 172, t. XI.  
 Paulum uxorem habuisse putavere quidam, 270, t. XI.  
 Paulus exemplum virtutum, 383, t. XI.  
 Pauli humilitas, 290. Pauli modestia, 47, t. XI.  
 Pauli commiserationi et benevolentiae nihil simile, 23, tom. XI.  
 Pauli attemperatio, 683, t. XI.  
 Paulus arumnas nullas lubens et gaudens sustinebat, 393, t. XI.  
 Pauli constantia et fiducia, 199-200. Pauli prudentia, 200, t. XI.  
 Pauli catena fundamentum est praedicationis, 371, t. XI.  
 Paulus cur se victum Christi dicat, 703, t. XI.  
 Paulus victus, quem angeli omnes sunt reveriti, 59, tom. XI.  
 Pauli catenae gratiae aguntur, 65. Catenarum Pauli vis, 69-70, t. XI.  
 Pauli modestia, 577, t. XI.  
 Pauli prudentia, 531, et sapientia, 710, t. XI.  
 Pauli philosophus animus, 615. Infensum habebat Neronem, quod quendam ex familiaribus ejus sibi atraxisset, 163, tom. XI.  
 Paulus non curabat pericula, sed discipulos, 417. Proxima salutem existimabat esse suam, 418. Ejus dilectionis vis ex verbis ipsius probatur, 419, t. XI.  
 Pauli spes quoniam, 199, t. XI.  
 Paulus ad pedes Gamalielis, 517, t. XI.  
 Paulus praedixit futuros manicheos esse et encratis et marcionistas, 557, t. X.  
 Paulus quam se humiliter gerat, 393, t. XI.  
 Paulus cur Timotheo et Tito tantum scribat, et non aliis discipulis, 592-593, t. XI.  
 Paulus cur Timotheum ad se vocet, 655, t. XI.  
 Paulus morti proximus secundum ad Timotheum Epistolam scripsisse videtur, 601, t. XI.  
 Paulus humilitati studebat, 515, t. XI.  
 Paulus valde extollebatur adversus demonem, 76, t. XI.  
 Paulus adamantinus, firmus, inflexibilis, 421, t. XI.  
 Pauli sapientia quanta, 374, t. XI.  
 Paulus Timotheum Ephesi reliquit, 9, t. XI.  
 Paulus plus potuit, quam Plato, 673, t. XI.  
 Pauli virtus summa, 271-275, t. XI.  
 Paulus victus a Caesare detinebatur, 601, t. XI.  
 Pauli comparatio cum Nerone, 621, t. XI.  
 Pauli imperatore sibi adversante constantia, 197-198, tom. XI.  
 Paulus a Nerone serviente impetebatur, 188, t. XI.  
 Pauli vincula quomodo ad progressum Evangelii fuerunt, 192, t. XI.  
 Paulus in vinculis erat cum maleficis ac sceleratis, 560, t. XI.  
 Pauli carcer caelo splendidior, 62, t. XI.  
 Paulus quomodo custodem carceris saluum faciat, 59-60, tom. XI.  
 Paulus lacrymans animas irrigabat, non terram, 583, tom. XI.  
 Paulus Episcopos aliquando Presbyteros vocat, 671, tom. XI.  
 Paulus omni gloria et fastu vacuus, amore fervens, 61, tom. XI.  
 Paulus die ac nocte operabatur, ut posset aliis opitalari, 61, t. XI.  
 Paulus quandam Colossensibus scripsit, 299-300, t. XI.  
 Pauli apostoli Philippenses prius dona obtulere, 290, tom. XI.  
 Paulus instabatur in vinculis, 57, t. XI.

Paulus cum per se suum non potest implere desiderium, hoc facit per alios, 408. Ejus amor erga Thessalonicenses, 409, t. XI.  
 Pauli origo, patria, ars, doctrina, 623. Quantum Nerone praestabilior et illustrior, 625. Pauli eucomia, 624, t. XI.  
 Pauli virtus quanta, 46, t. XI.  
 Paulus sublimia sua dicit breviter, humilia autem multis in locis, 72, t. XII.  
 Pauli virtus et fiducia, 529. De laudibus sancti Pauli ecloga, 787. In sanctum Paulum sermo, 839, t. XII.  
 Pauli constantia et virtus, 503, t. XII.  
 Pauli prudentia, 111, t. XII.  
 Paulus medicis comparatur, 147, t. XII.  
 Paulus cur resurrectionem Domini maxime probare nitatur, 14, t. XII.  
 Paulus dicit avarum esse idololatram, 121, t. XII.  
 Paulus gradatim de Christo loquitur, 16, t. XII.  
 Paulus Judaeos confutat, 28. Itemque Paulum Samosatenum, 29. Marcellum, 29. Sabellium, 29. Marcionem, *ibid.*, tom. XII.  
 Paulus Judaeis exosus; cur Judaeis cum esset ad Judaeos non minus sit, 10. Cur ad Hebraeos Epistolam scripserit, quo tempore, et qua occasione, 11. Biennium Romae mansit, 11, t. XII.  
 Paulus sublimibus humilia admiscet, 109, t. XII.  
 Paulus iac vocat humilem sermonem qui convenit simplicioribus, 72, t. XII.  
 Pauli anima tentationibus et periculis plena, 505, t. XII.  
 Paulus cur Timotheum circumciderit, 515, t. XII.  
 Pauli sapientia, 67, t. XII.  
 Paulus creber sententia, 185, t. XII.  
 Pauli prudentia ineffabilis, 24, t. XII.  
 Paulus quam confessionem dicat, 63, t. XII.  
 Paulus non tranquillitate fruebatur, 471, t. XII.  
 Paulus major prophetis, 13. Ejus prudentia, 13. Discipulos sibi exaequat. Arianos impugnat, 15, t. XII.  
 Paulus quanta passus sit, 196, t. XII.  
 Paulus leone quovis audacior, 476, t. XII.  
 Pauli vis, 284, t. VIII.  
 Paulus, Petrus, Stephanus flumina sunt, quomodo, 281, tom. VIII.  
 Pauli vita et mores angelici, 663. Pauli laudes, 669 et *segg.* Paulus Christum supra modum amavit, 669. Pauli affectus erga Christum, 950. Ejus erga Christum amor celos omnes transcendit, 415, flammis ingenti similis, *ibid.*, tom. I.  
 Pauli mansuetudo, 950. Pauli gesta omnem sermonem superant, 669. Ejus caritas, 835. Paulus vocalissimus praeco veritatis, 501. Vas electionis, Dei templum, os Christi, lyra Spiritus, doctor orbis terrarum, 773-1041. Magis philosophus, quam philosophi, disertior oratoribus, *ibid.* et 541. Paulus circumcisis octavo die, Hebraeus ex Hebraeis, Phariseus, 839. Paulum esse Mercurium Lycones suspicati sunt ob ejus eloquentiam, 670. Cur Tarsam misisset, *ibid.*, Athenis ab ara initium praedicandi fecit, 886. Cum Epicureis et Stoicis disputat, 670. Onesimum convertit ipsique patrocinatur, 503. Ob morsum viperæ pro scelere habitus, 977-978. Pericula quotidiana levia vocat, 402. Ob conversam Neronis pellicem in vincula conjicitur et necatur, 325, t. I.  
 Paulus vel in urbibus a praesentibus aberat, 413. Cur jubeat sine sollicitudine esse, et esse sollicitus, 587. Primo legem servabat, sed postea desinit, 809, 270. A Judaeis molestia affectus, quomodo, 914. Non iis qui peccaverunt, sed iis qui poenitentiam non egerunt veniam negat, 505, t. I.  
 Paulus alter, quantum ad gratiam signorum, nullus erit: quantum ad vitam qui volet erit, 408. Deleta crimina frequenter in memoriam revocabat, 421. Cur, 422: amore Christi incensus, 414. Ejus pro Christo labores, *ibid.* et *segg.*, 443-446, t. I.  
 Paulus exigit a parentibus ut filiorum curam habeant, 555. Modestiae causa a se gesta tota Deo adscribit, 558. Ne quidem loqui in ecclesia mulieri concedit, 648, t. I.  
 Paulo nemo Christum magis dilexit, nemo majore gratia dignatus est, 648. Paulus ut angelus ubique terrarum praedicatur, 524. Quo honore in die judicii afficiendus. Corpus castigabat, ut ejus concupiscentiam sedaret, 501, t. I.  
 Pauli pietas amorque summus, 720. Pauli cohortatio Domini cohortatio, 541. Pauli Epistolarum fructus, 670. Paulus dum matrimonii leges sancit, tacite ad virginitatem cohortatur, 552. Ejus erga imbecillos indulgentia, 590. Paulus falsas etiam suspensiones de medio tollere solebat, 665. Paulus continentiae exemplum se proposuit, 557 et *segg.* Paulus aeterno supplicio tradi optavit, ut Judaeus servaret, 405, t. I.  
 Paulus in Epistolis non prius ad doctrinam procedit, quam Deo laudem dederit, 720. Idiota non fuit, 662. Ea soperat quae nullis hominum noverat, 741, t. I.



Paulum Racomis celebravit Chrysostomus, 653, t. I.  
 Pauli humilitas et gratus erga Deum animus, 563. Paulus in passionibus gaudet, 832. Lapsos deplorabat, 517. Stupri reo providet post peccatum, 531. Pauli labores, 669. Paulus quanta passus adversa, quot arumnas, 487, t. I.  
 Paulus Dei substantiam non moverat, 706-707. Nec comprehendebat, 716, t. I.  
 Pauli praecepta, Christi praecepta, 433. Paulus contra pressuras arma subministrat, 491. Paulus in se humiliatione indigebat, 439. Paulo nullus maior vel aequalis, 441, t. I.  
 Paulus quantum potuerit vi miraculorum, 668 et seqq., vestibus suis multa signa fecit, 782. Non miraculorum tantum, sed etiam sermonis vi usus est, 605, 606, t. I.  
 Paulus Hellenistas prostravit, 669. Paulus contentionem maxime sedare studet, 607. Increpat Pythouem, quare, 863. Paulus pia fraude usus, 631, t. I.  
 Paulus cum angelis comparatur, 478. Paulo nemo potest aequari, 475 et seqq. Paulus mundo et omnibus, quos in mundo sunt, dignior, 481. Cunctos homines virtute transcendit, 479. Omnia quae in patriarchis, prophetis, apostolis erant, unus complectitur, 473, t. II.  
 Paulus leo, solo clamore fundamenta courussit, vincula rogit, 100. Pauli verbis cedebant omnia, 491. In Paulo Christus loquebatur, 630, t. II.  
 Paulus audientium imbecillitati se attemperabat, 40. Vix triginta annorum spatio, Romanos, Persas, Partios, Medos, Indos, Scythos, Aethiopes, Saurumalas, Saracenos convertit, 496, 491, t. II.  
 Paulus agricola, quomodo, 51, an mortem timuerit, 504. Paulum quidam timoris accusabant, 503, t. II.  
 Paulus auro et adamante fortior, 481. Paulo nemo gravior passus est, 732. Paulus ad aliorum consolationem arumnas suas narrat, 421. In tribulatione nutritus, 63. Paulus rictus, magnifica appellatio, quare, 164. Paulus quotidie moriebatur, mortem deridebat, vitam contemnebat, 75. Gloriae non de patris miraculis, sed de arumnis, 167. Per singulos dies moriens latabatur, 86, t. II.  
 Paulus pauper, tentorium opifex, idiota, 71, t. II.  
 Paulus tuba celestis, lyra spiritalis, 15, 17. Non omnes revelationes suas reservavit, 500. In carcerem ductus carceris custodem vinxit, 25, t. II.  
 Pauli vestimenta agriutinus et daemones fugabant, 63, daemones terrori erant, 497, t. II.  
 Paulus comparatur cum Abale, Noc, Abraham, Job, etc., 474, 475 et seqq. Pauli animus pratum insigne, paradisus spiritalis, 473, t. II.  
 Pauli ingens fervor, 479. Pauli vincula qualia, 163, tom. II.  
 Paulus ita vicit, ut nullus regum, 490. Pauli fortitudo, 510. Paulus de catenis et vinculis gloriabatur, 166, quantum exagitatus, 605. Neronis odio impetitus, 493 et seqq. Catena magis, quam Nero diademate, gloriabatur, 480, tom. II.  
 Paulus in naufragium incidit, dum verbum perferret, 32, t. II.  
 Paulus ab iis interfectus quos a malis cupiebat eripere, 474, t. II.  
 Pauli sapientia quanta, 248. Pauli obedientia commendatur, 511, t. II.  
 Paulus seipsum accusabat, 243. Pauli modestia Romae, 511. Paulus humilis, modico corpore, 200, Ecclesiarum columna, etc., 291, t. II.  
 Paulus quomodo sese laudavit, 500 et seqq. Pauli humilitas, 493, patientia, 506. Pauli patientiam imitari nemo potest, 475, t. II.  
 Paulus peccatorum non obliviscatur, 659. Post tot merita et gesta timebat, 20. Paulo caritas Christi instar omnium bonorum erat, 479, 480. Pauli caritas quanta, 483. Paulus caritate succensus, totus lactus est caritas, 486. Sese omnibus accommodabat, 499. Pauli cura et providentia circa Timotheum, 49, t. II.  
 Paulus quantum peccatorum proximi sollicitudinem gesserit, 650, 651, in carcere fratrum memoriam retinebat, 278. Pauli mansuetudo erga peccatores, 481, 483, t. II.  
 Paulus cur Timotheum agrum non curaverit, 19, t. II.  
 Paulus studiosius pro amicis, quam alii adversus inimicos orabat, 480, t. II.  
 Pauli dicta non a Paulo, sed a Spiritu Sancto sunt, 18, tom. II.  
 Paulus ita carus Deo, ut nullus miles regi suo, 781, tom. II.  
 Paulus quomodo filius iterum parturiebat, 278, t. II.  
 Paulus propter presentem vitam genuit, 71, vitae hujus contemptor, 498. Paulo parva omnia videbantur, 157. Paulus dum laboriosam vitam ageret, in colum raptus, 43, tom. II.  
 Pauli merces ante resurrectionem, 423. Paulus quibus praemiis in hac vita donatus sit, 481. In Paulo angelus sa-

lane quid, 603, t. II.  
 Paulo et Barnabae: Lystris sacrificare volebant ex diaboli nequitia, 25, t. II.  
 Paulus Alexandro acrio cur maledixerit, 505, 506, tom. II.  
 Paulus et Petrus, licet mirabiles, cautione opus habebant, ne extollerentur, 24, t. II.  
 Pauli lex de iis qui indigne communicant, 653, t. II.  
 Paulus capite truncatus, 567, t. IV.  
 Paulus diaconus, Chrysostomi causa vexatur, 700, t. III.  
 Paulus diaconus a Chrysostomo missus cum litteris ad Innocentium papam, 531, 533, t. III.  
 Sancti Pauli Ecclesia Constantinopoli ubi Gotthi Catholici Gotthice legebant et praedicabant, 507, t. XII.  
 Pauli Samosatensis error, 706, et haeresis, 667, t. I.  
 Paulus Samosatenus dicebat Christum tunc corpisse cum Maria ipsum genuit, 249. Pauli Samosatensis haeresis evellitur, 249. Paulus Samosatenus negabat ante secula fuisse Unigenitum Dei, 284. Pauliani a Paulo Samosateni, 284, tom. III.  
 Paulus Samosatenus per psalmum, *Dixit Dominus*, confutatur, 264, t. V.  
 Paulus Samosatenus impugnatur, qui dicebat, Christum fuisse ab eo tempore quo ex Maria processit, 119, tom. V.  
 Paulus Samosatenus impugnatur, qui dicebat Christum esse hominem, et existere tantum ex quo natus fuit ex Maria, *vide notam*, 267, t. V.  
 Paulus Samosatenus carpitur, 140, t. VI.  
 Paulus Samosatenus humi rexit, 47, t. VIII.  
 Pauli Samosatensis error et insania, 109, t. VIII.  
 Paulus Samosatenus contradicit Evangelio, 269. Scripturae sensum adulterat, 223, t. VIII.  
 Pauli Samosatensis insania, 66. In mulieris ejusdem gratiam salutem suam prodidit, 66, t. VIII.  
 Paulum Samosatenum prosternit Paulus, 219, t. XI.  
 Pauli Samosatensis sententia, 250, 519, 520, confutatur, 231, t. XI.  
 Pauli Samosatensis sequaces, 82, t. XI.  
 Paulus Samosatenus rejicitur, 163, t. XI.  
 Pauli Samosatensis haeresis, 21, 74, t. XII.  
 Paulum Samosatenum confutat Paulus, 29, t. XII.  
 Pauperrimus omnium qui multa contempsit, 982, t. I.  
 Pauperes sunt horrea quae depradari nequeunt, 984, mansuete excipiendi, 633. Pauperes paupertatem indigne ferentes, quam lugendi, 982, t. I.  
 Pauper philosophus neque diabolo expugnabilis, 45, tom. II.  
 Pauper verus Deo confidit, 43. In quibus praestet diviti, 45, majori cum voluptate comedit, quam dives, 43, t. II.  
 Pauperum curam Deus, plus quam nos gerit, 29, t. II.  
 Pauperes cohaeredit filiorum nostrorum, 269, et ipsi eleemosynam erogare debent, ut possunt, 22, 23. Pauperum vita non perquirenda in eleemosyna eroganda, 269, 270. Pauperibus utiliores sunt Scripturae, quam divitiis, 335, t. III.  
 Pauperes medici animarum nostrarum, 500. Pro foribus templorum stabant, quare, 300. Magis prosunt Ecclesiis, quam divites, 203. Eos Paulus summo opere curat, 203. Pauperibus non modo eleemosyna eroganda, sed etiam illis inserviendum est, 335, t. III.  
 Pauper pius divite improbo praestantior, 263. Pauperes non contumeliis afficiendi, 86, t. III.  
 Pauperi quam diviti suavior sonitus, 674, t. IV.  
 Pauperes quasi beneficii respiciendi, 515, t. IV.  
 Pauperes e divitum conspectu magis dolent, 659, t. IV.  
 Pauperes sub vespere magis clamant, 605, t. IV.  
 Pauperes divitibus praepetendi, 676, an plusquam pauper dives habeat, 675, t. IV.  
 Pauperes tanquam Christus respiciendi, 450, t. IV.  
 Pauperes et orbos Deus auxilio suo dignatur, 130, t. V.  
 Pauper neminem timet, 503, in pauperibus Christus agnoscendus, 514-515, t. V.  
 Pauperes cur a mundanis non audiantur, 451, t. V.  
 Pauperum invidia erga divites, 502, t. V.  
 Pauper omnia fert facile, 134, t. V.  
 Pauperum arma luctus, ejulatus, 53, 54, t. V.  
 Pauperes in honore habentur, ii tantum qui sunt contrit corde, 134, t. V.  
 Pauperes sunt ipse Christus, 508, t. V.  
 Pauperes spiritu quoniam, LVI, 680, t. VI.  
 Pauper spiritu quis, 728, t. VI.  
 Pauperum oppressione nihil Deo magis perosum, 23, tom. VI.  
 Pauper est qui divitias possidet, dives qui nihil habet, 750, t. VII.  
 Pauperis responsum contumelioso diviti, 401, t. VII.  
 Pauperes qui non miseratur graviora patitur quam So-

domitæ, 718, t. VII.  
 Pauperes alere oportet, nec satis est pecuniam contem-  
 nere, 603, t. VII.  
 Pauperum cura commendatur, 539, t. VII.  
 Pauperes minus timent quam divites, 54, t. VII.  
 Pauperes pro nobis pugnant, quomodo, 631, t. VII.  
 Pauperes quotam partem Antiochiæ facerent, 630,  
 tom. VII.  
 Paupertas celebratur, 101, 102. Paupertatis bona, 791,  
 ejus laudes, 792, t. VII.  
 Paupertas vera quæ, 182. Paupertas involuntaria fornace  
 et feris gravior, 735, t. VII.  
 Paupertas nullam habet turpitudinem, 181, t. VII.  
 Pauperis voluntarii descriptio, 486; imperat demonibus,  
*ibid.*, t. VII.  
 Paupertas cum gratiarum actione ferenda, 54, tom.  
 VII.  
 Pauperes benigne excipiendi, 411, 412, t. VII.  
 Pauperes alere magis acceptum Deo est, quam Eccle-  
 siæ ornatui standere, 726, t. VII.  
 Pauperes aspere tractabant quidam, 411, t. VII.  
 Pauperes spiritus quinquæ, 234, t. VII.  
 Pauperes juveni sunt, 510, t. VIII.  
 Paupertas est additamentum deliciarum et quietis, 419,  
 tom. VIII.  
 Paupertas non exprobranda, 454, t. VIII.  
 Paupertatis laudes, 414, t. VIII.  
 Pauperes medici sunt animarum, 618, t. VIII.  
 Pauperis manus est thuribulum, quomodo, 704, t. VIII.  
 Pauperes in foribus Ecclesiæ constituti, quare, 618,  
 tom. VIII.  
 Pauperes veri non sunt qui ditari cupiunt, 110, t. IX.  
 Pauperes aptiores ad doctrinam et disciplinam sunt,  
 quam divites, 111, t. IX.  
 Pauperem qui rejicit, Christum rejicit, 547, t. IX.  
 Pauperum mos, 70, t. IX.  
 Pauperibus erogata dona ad fenus dantur, 451. Quæ  
 pauperibus in testamentis dantur utilia sunt animæ, 581,  
 tom. IX.  
 Paupertas non miserum facit, 594, t. IX.  
 Paupertatem parit charitas, quomodo, 94, t. IX.  
 Paupertas quorundam ex aliorum divitiis oritur, 97, 98,  
 tom. IX.  
 Paupertas præsidium meritum, 110, t. IX.  
 Paupertas Christi in exemplum sumenda, 627, 628,  
 tom. IX.  
 Pauper est medicus animarum, quomodo, 235, t. X.  
 Pauperes divitibus feliciores, 488, t. X.  
 Pauperes invidi et plurimum sunt, 537, t. X.  
 Pauperum vitia, 496, t. X.  
 Pauperes quidam filios excæcabant, ut uberiorem stipem  
 sequerent, 177. Alii gravia quædam et pene incredibilia fa-  
 ciabant, ut sibi quidpiam daretur, 178, t. X.  
 Pauper est quasi ara, in qua dona Deo oblata reponun-  
 tur, 540, t. X.  
 Pauperibus erogatae divitiæ in tuto ponuntur, 506,  
 tom. X.  
 Pauperes feliciores sunt divitibus in rebus ad salutem  
 pertinentibus, 485, t. X.  
 Pauperes magis sano quam divites corpore sunt, 488,  
 tom. X.  
 Pauperissimus omnium est qui plura semper concupiscit,  
 183, t. X.  
 Pauperes divitibus opus habent, et divites pauperibus,  
 52, t. X.  
 Paupertas securitatem et libertatem parit, 530, t. X.  
 Paupertas Christianis gloriosa est, 678, t. X.  
 Paupertas non formidanda, divitiæ non expetendæ, 520,  
 tom. X.  
 Pauper qui pauperiorem lædit, divitem, si posset, ag-  
 gredi non dubitaret, 617, t. XI.  
 Pauperes juvenili, 406, t. XI.  
 Pauperum contemptus ex arrogantia paritur, 470, t. XI.  
 Pauper non est qui nihil habet, sed qui multa cupit;  
 divites non est qui multa possidet, sed qui nullo eget, 196,  
 tom. XI.  
 Pauperes qui non alunt, Christum non alunt, 351,  
 tom. XI.  
 Pauperes si non essent, peccatorum sarcinam difficile  
 deprecavimus, 574, t. XI.  
 Paupertas non parit otium, sed laboris amorem, 30,  
 tom. XI.  
 Paupertas non obest ad regnum consequendum; divitiæ  
 non prestant ad gubernandam vitandam, 196, t. XI.  
 Paupertas beatissimum facere potest, 196, t. XI.  
 Paupertas nominatim exprobranda est, 144, t. XI.  
 Paupertas non mala, divitiæ non bonæ, 479, t. XI.  
 Paupertatis timor quam futilitas, 197, t. XI.

Paupertatis bona, 699, t. XI.  
 Paupertas non mala est, imo si quis ea bene utatur, mala  
 tollit, 146, t. VI.  
 Paupertas, divitiæ, morbus, sanitas, vita, mors, etc.,  
 mediæ res sunt per se, nec bonæ nec malæ, 147, t. VI.  
 Paupertas et carnem et animam corrigit, 57, t. V.  
 Paupertas, mater philosophiæ, 57, t. V.  
 Paupertas non est malum, ut nec divitiæ bonum, 224, t. V.  
 Paupertas ad virtutem aptior divitiis, 134, t. V.  
 Pauperis sapientia nihili ducitur, 224, t. V.  
 Paupertas optanda, 281, t. V.  
 Paupertas non est graviter ferenda, 105, t. V.  
 Paupertas angusta via, 1053; quos non lædat, 1002; vel  
 generosissimi viri animum potest dejicere, 653, non misera  
 conditio, 1035. Paupertas invita insanabile malum, 653.  
 Paupertas ac divitiæ hic nihil aliud sunt, quam personarum  
 larvæ, 980. Paupertas gravis sine philosophia, 973, in me-  
 dio divitum molestior, 976, quantum bonum, 958. Pauperes  
 et afflicti non sunt miseri, 1053. Pauperi vel improbissimo  
 impertiendum, 880, t. I.  
 Paupertas divitiis melior, 68, sapienter ferentibus ma-  
 gis possessio, 45, 46. Thesaurus qui nequit auferri, baculus  
 firmissimus, etc., *ibid.*; validum telum, inexpugnabile  
 habitaculum, turris inconcussa, 46, t. II.  
 Paupertas et divitiæ sunt arma ad virtutem ferenda, si  
 recte utamur, 158, id probatur exemplo Jobi, *ibid.* Pau-  
 peris divitiis opportunior ad pietatem, 237, t. II.  
 Paupertas asylum tutum, portus tranquillus, 416, me-  
 lior abundantia, 203, ad virtutem opportunior divitiis,  
 208. Paupertas non per se bona, sed ex usu, 558, t. III.  
 Paupertas non excusat ab Ecclesiæ frequentanda, 600,  
 non semper excusat ab elemosyna eroganda, 580, non  
 damno est ei qui internas habet divitiis, 659, t. IV.  
 Paupertatis necessitas, 673, 674, sine paupertate omnis  
 vite consilium tolleretur, *ibid.* Paupertas artes invenit,  
*ibid.*, t. IV.  
 Pauperis melior est conditio quam divitis, 26, qui sponte  
 pauperes sunt, habent omnia bona, 138, t. XII.  
 Paupertatis bona, divitiarum mala, 136, t. XII.  
 Pax mater etATRIX nostra, 870, t. I.  
 Pacis studium necessarium ad recte communicandum,  
 309, t. II.  
 Pace Ecclesiæ non abutendum, 292, t. III.  
 Pax quam Christus attulit, et Paulus petit, quænam,  
 58, t. V.  
 Pax diligentium Deum, 58. Pax cum virtute reperitur,  
*ibid.*, sine pace miser est homo, 58, 59, t. V.  
 Pax in terram per Christum allata, 206, 207, t. V.  
 Pace sensibili alia pax est excelsior, 359, t. V.  
 Pax bonorum omnium causa, 406, t. VII.  
 Pax vera quænam sit, 405, t. VII; 535, t. XI.  
 Pacem dat in ecclesia is qui præsidet, 384, t. VII.  
 Pacis in ecclesia dicenda: ritus, 583, t. VII.  
 Pax vera a Deo est, 14, t. X.  
 Pax est ubi charitas est, 174, t. XI.  
 Pax Dei est firma et stabilis, 534, tom. XI.  
 Pax venit cum Dominum imitatur, 705, t. XI.  
 Pax non potest esse, nisi virtus exerceatur, 73, t. XI.  
 Pacem habemus cum Deo quando bellum contra diabo-  
 lum gerimus, 168, t. XI.  
 Peccare humanum est, in peccatis perseverare satani-  
 cum, 300, 301, t. I.  
 Peccatores alii, partim hic, partim in altera vita puniun-  
 tur, 1031. In peccatore post extremam corruptionem Chris-  
 tus iterum efformatur, 287. Peccatores quidam et hic et  
 in futuro seculo puniuntur, 1002. Peccatores aliquid boni  
 faciunt, 1012. Peccatoris mortem non vult Deus, 387. Pec-  
 catoribus quoque datur pro bonis operibus merces aliqua,  
 906, etiam sceleratioribus, *ibid.* Peccatores quorundam  
 operum bonorum hic mercedem aliquando recipiunt,  
 1042, t. I.  
 Peccatori conatus magnus ad poenitentiam adhibendus,  
 208. Peccator a vitis quomodo emergat, 281. Peccatorem  
 non excusat multitudo sociorum, 530. Peccatores quantum-  
 libet pauci, corrigendi tamen, 862. Qui eadem admittunt  
 scelera, cur non easdem penas luant, 549, t. I.  
 Peccatores nos ipsos vocamus, ab aliis vocari ægre audi-  
 mus, 420, t. I.  
 Peccator qui hic non penas dat, timeat, 549. Peccator  
 nunquam desperare debet, 279 et seqq. Peccatores qui-  
 dam hic tantum plectuntur, 1052, t. I.  
 Peccatores prospere agentes, non kleo felices, 507; imo  
 infelicissimi, 998; ideo deplorandi, *ibid.* Peccatoris laus  
 non placet, 693, t. I.  
 De peccatorum morte gaudendum, quare, 1020. Pec-  
 catoris mors vere mors, justi mors peregrinatio, 1054. Pec-  
 catores eadem peccantes, non eadem patiuntur in hoc  
 mundo, 1003. Peccatores aliquando et hic et in futuro se-

culo puniuntur, 909, t. I.  
 Peccatores saepe volunt a prava consuetudine liberari, sed consuetudine et voluptate impediuntur, 536, tom. I.  
 Peccatores induunt immortalitatem ad supplicium, 289.  
 Peccatores, cur minus peccantes, in hoc mundo interdum puniantur, sceleratioribus vero minime, 361, 363. Peccator prospere agens maxime lugendus, 1030, t. I.  
 Peccare non tam grave est, quam post peccatum Deum ut auctorem accusare, 739; si quotidie peccas, quotidie penitentiam age, 537, t. II.  
 Peccatores cur non statim post peccata de medio tollantur, 253. Peccantes minus lacrymis diguli, quam non poenitentes, 284, t. II.  
 Peccatore nihil pauperius, 536, t. II.  
 Peccatores cur prospere agant in hac vita, 235, 256, tom. II.  
 Peccator etiam in hac vita punitur, 602, t. II.  
 Peccatores in Ecclesiam accedant, 725, t. II.  
 Peccatores etiam post baptismum de salute desperare non debent, 47. Peccator demoniaco miserior, 331. Peccatorum delicta non divulgantur a sacerdotibus concionatoribus, 536, t. III.  
 Peccatores cur non deat hic poenas peccatorum, 93, tom. V.  
 Peccator etiam, si spem in Deum habeat, inexpugnabilis erit, 144, t. V.  
 Peccator, justus ab oratione factus, 43, t. V.  
 Peccatores multum lugere, non laudare oportet, 137, tom. V.  
 Peccantibus indignandum, 252; qui seipsum damnat, Dei sententiam et damnationem evitat, 233, t. V.  
 Peccatorem Deus absolute perire non vult, 139, t. V.  
 Peccatores sub lege non iisdem poenis afficiebantur, quibus peccatores sub Novo Testamento; hi graviores luunt, 72, 73, t. V.  
 Peccatores terra dicti, 183, t. VI.  
 Peccatores dolore afficit virtutis praesentia, 46, t. VI.  
 Peccatores cur non Deus omnes ulciscatur in hoc mundo, 15, t. VI.  
 Peccatorem praeventit Deus, 140, t. VI.  
 Peccatori post mortem nullum auxilium, 714, t. VII.  
 Peccatorum diversa genera, 693, t. VII.  
 Peccantibus dolor salutaris est, 462, 463; qui peccat in majoribus, non tanta cura in aliis minora explorare debet, 511, t. VII.  
 Peccator saepe monendus, licet non respiciat, 737, tom. VII.  
 Peccatori cognatus justus non prodest, 59, t. VII.  
 Peccatores non ita avertatur Deus, ut eos qui post peccatum non sese colibent, 70, t. VII.  
 Peccantes quando iudicare et accusare oporteat, quando non oporteat, 209, 500, t. VII.  
 Peccatrix mulier non eadem est quae soror Lazari, 773, tom. VII.  
 Peccatoribus mors est initium mille malorum, 544, tom. VII.  
 Peccatores lugendi, non mortui, 168, t. IX.  
 Peccatori poenas Deus aeternas ex amore committitur, 472, t. IX.  
 Peccatoris incuria peior est peccato, 187, t. IX.  
 Peccatorum hominum mors, vera mors est, 109, t. IX.  
 Peccantibus cur non statim Deus poenas inferat, 758, tom. VIII.  
 Peccatores omnes cur in hoc mundo non puniantur, 625, t. VIII.  
 Peccatores post baptismum gravius puniuntur, 161, t. VIII.  
 Peccatores humane excipiendo exemplo Christi, 554, tom. VIII.  
 Peccator nihil differt ab ebrio, 59; in perpetuo metu versatur, *ibid.*, 60, t. VIII.  
 Peccator est, non qui male patitur, sed qui male facit, 457, t. XI.  
 Peccatores lugendi, de justis gaudendum est, 204, tom. XI.  
 Peccare non tam grave est quam post delictum non parere sacerdotibus, 693, t. IV.  
 Peccantem in nos feramus, peccantem in Deum punimus, 234, t. IV.  
 Peccatoris miseria, 170, t. IV.  
 Peccatores se occultare volunt, 156, t. IV.  
 Peccator potest agere bonum si velit, 210, t. IV.  
 Peccator qui mouentem se contemnit, vulnus adauget, 695, t. IV.  
 Peccantes fratres quomodo tractandi, 501, quo pacto corrigendi, et ad meliora deducendi, 501, 502, t. X.  
 Peccator nunquam desperet, 186, t. X.  
 Peccatores non increpare tum magistro tum discipulo

detrimendum affert, 505, t. X.  
 Peccatores rejungit inferni metus, 472, t. X.  
 Peccatoribus quoque elemosyna eroganda est, 88, tom. XII.  
 De peccatoribus nunquam desperandum, 102, t. XII.  
 Peccatum morte gravius, 1030. Peccatorum gradus varii, 1040, 1041. Peccatorum expiationi breve tempus sufficit, ut corpus Christi sumat, si oret, solarius ac vigilans sit, 754, 755, t. I.  
 Peccatum mala bestia, 698, morbus, 1030. Peccatum unum timendum, cetera strenue perferenda, 750, t. I.  
 Peccatorum memoriam retinere debemus, 421. Peccata quomodo purganda, 735. Peccatum nullum est cui remedium afferri non possit, 280, t. I.  
 Peccatorum confessio, 744. Confessio multum affert salutis, quanto magis eorum ablutio, 301. Peccatorum emendatio quam difficilis, 1010, t. I.  
 Peccatis mortui in hac vita possunt resuscitari, 928. Peccata qui cavent non puniuntur, sed non ideo coram dominantur, quomodo 533. Peccatum non excusatur ab infirmitate naturae, 511. Nihil malum nisi peccatum, nihil bonum nisi virtus, 955. Peccata cum magna accurate examine, 267, minima magnum mereantur poenam, 417, t. I.  
 Peccata aliorum revelare quandoque oportet, 849, 856, tom. I.  
 In peccatum cadere non tam grave, sed in lapsu manere gravissimum, 283, 509. Peccata sua negligere et aliena curare, absurdum, 687, a peccatis cito resiliendum, 1016. Peccatorum venia praesumpta, 827, t. I.  
 Peccati occasionem qui dant puniendi sunt, 515. Peccata fratrum corrigenda, non vulganda, 953, 985, t. I.  
 Peccata decenni imputantur, 578, 285, t. I.  
 A peccato nullus immunis, 1041. Peccata sunt irae divinae causa, 1030. Peccata parva magna sunt, si negligantur; magna vero parva evadunt, si curentur, 862, 863, tom. I.  
 Peccatum, non supplicium timendum, 1030, in peccatum vel semel incidere supplicium meretur, 397. Propter peccatorum gravitatem a poenitentia nemo deterreat, 281, 282. Ante peccatum et post peccatum Deus curam nostri habet, 829, t. I.  
 Peccatum non excusatur, etiam si alio consulente sit admissum, 511. Peccatum solum lugendum, 1032, 1030. Peccatum vera servitus, 1037, t. I.  
 Peccatum pudor, poenitentiam fiducia sequitur, 538, sed ordinem invertit Satanas, deditque peccato confidentiam, poenitentiae pudorem, 538, 339, t. II.  
 Peccatum mensuram habet, remedium non habet, quomodo, 537, t. II.  
 Peccati pudeat, non poenitentiae, 538, t. II.  
 Peccatum per se nullo arguente prodit, 90. Peccati remedium in hac vita sunt poenae, 89. Peccatorum maculas in adversis deponimus, 28, t. II.  
 Peccatorum memoria utilis, 659. Ob peccata nunquam desperandum, 509, t. II.  
 Peccata singulatim exponenda, 662, t. II.  
 Peccata hic luere magnum bonum, 86. Peccata luge, et ipsa delebis, 74, sola lugenda sunt, 74. Peccatum luge, ut non lugeas supplicium, 532, t. II.  
 Peccatum in extrema caritatis admissum eluitur, 297, in peccato mori, est cane miserius mori, 692, t. II.  
 Peccatum solum malum, 70. Peccatum grave, sed gravius altum sapere in peccato, 280. Peccato et inobsequentia nihil gravius, 510, de peccato solo dolendum, 86, tom. II.  
 Peccata omnium causa malorum, 331, post baptismum admissa multo indigent studio ut deleantur, 463, t. II.  
 Peccatum tristitiam et mortem peperit, 73, t. II.  
 Peccatum contumelia, 398, solum ludere potest, 399. Peccati natura fons malorum et radix et mater est, 58. Peccatorum onus maximum, 25. Peccati natura proprium mortis alimentum, 567, t. III.  
 Peccatum solum molestum est, 617, est animae morbus, 60. Peccatum solum est probrum, 194. Peccatum solum grave, 540, t. III.  
 Peccatum damnare justificationis est pars, 226. Peccatorum meminisse, recte factorum oblivisci oportet, 504. Peccatorum recordatio utilis, 27, t. III.  
 Peccatum aliquod natura sua leve quomodo grave evadat, 204. Peccatorum multitudo saepe immaturum mortem confert, 213, t. III.  
 Peccata quomodo deleantur, 23. Peccati genus nullum venia caret, 27. Peccata delentur arduis cum gratiarum actione toleratis, 172, etiam gravissima expiantur, 451, ad peccatorum veniam opera bona imputantur, 23, et tribulationes quoque, *ibid.* et verbi, *ibid.*, t. III.  
 Peccatum inaequalitatem conditionum advenit, 270, quot servitutis modos in hominem induxit, 391, t. IV.

- Peccata purganda confessione et poenitentia, 696, brevi tempore corrigi possunt, 217, t. IV.
- Peccato nihil peius, 156. Peccatum id efficit ut principes haberemus, 597. Adamo diglutationem abstulit, 502, t. IV.
- Peccatum omne cum servitute coniunctum est, 539, tom. IV.
- Peccata minora non negligenter pratercunda, 521, quam magis veniam mereantur, 621, t. IV.
- Peccatum, quantum malum, 193, t. IV.
- Peccatorum remissio brevi tempore potest impetrari, 483, t. IV.
- Peccatum opprobrium inurit, 172, t. IV.
- Peccata eadem qui admittunt, non semper easdem penas habent, 72, in peccatis excusatio pessima, 457, 458, t. V.
- Peccata nunquam digne Deus punit, 445, t. V.
- Peccatorum confessio Deum maxime placat, 458. Peccati solutio est confessio, 458, peccatorum veniam a Deo assequi non potest, qui peccatur eum ut peccata aliorum puniat, 45, t. V.
- Peccata sua quidam in Deum conferunt, 450, t. V.
- Peccato sublato, omnia facilia, expedita, tranquilla, 419, tom. V.
- Peccata aliorum aliquando non celanda, 253, t. V.
- Peccatum solum terribile ac timendum, 227. A peccato abstinere non sufficit, sed bona opera extendenda, 52, 53, tom. V.
- Peccatores etiam ante legem puniebantur, 481, t. V.
- Peccatum solum homini noxium, 419, t. V.
- Peccatum obtenebrat et exacerbat mentem, 50. Peccati furor, 450. Peccatum et vitium facit ex hominibus bestias, 422, a peccato cito resurgendum, 147, t. V.
- Peccata a principio cobranda, 79, 80, minora non negligenda, *ibid.*, t. V.
- Peccatum priusquam fiat, suam velut turpitudinem, 255, tom. V.
- Peccatorum recordatio magnam lucrum affert, 52, t. V.
- Peccatum malum est, aliud vero gravius malum si nulla adhibeatur medicina, 93, t. V.
- Peccatum extrema ebrietas et summum malum, 151, tom. V.
- Peccata dedita opera commissa graviora sunt, 261, 262, tom. V.
- Peccatum venationi cur comparetur, 426, t. V.
- Peccatum ipsum est poena, 100, t. V.
- Peccatis gratulari non minus est quam peccare, 252. Peccato nihil gravius, 539. Peccatum ante supplicium a Deo illatum poenas exigit, 152, t. V.
- Peccatorum vulnera neglecta, maiora saepe evadunt, 79, tom. V.
- Peccatum natura sua laus est, 453, in peccato qui vivit, omulium miserrimus est, 156, t. V.
- Peccatum parit pericula, 133, t. V.
- Peccatum res fraudulenta, quae decipit, 227, t. V.
- Peccatorum tenebrae, 451, t. V.
- Peccatum citum deletum non oblivioni mandandum, 580, tom. V.
- Peccati operatio non est naturalis, 583, t. V.
- Peccatum, si Dei benignitati comparetur, araneae tela est, 579, t. V.
- Peccatum sumptu natura linguam adstringit, 586, t. V.
- Peccatorum ablatio est transitus ab occasu ad ortum, 613, t. V.
- Peccata quaedam contra Deum, quaedam contra hominem, 611, t. V.
- Peccatum quantum sit malum, 661, t. V.
- Peccatum est locus quidam, 163, t. V.
- Peccatum non tam mala res est, quam post peccatum impunitas, 135, t. VI.
- Peccatum unius aliquando toti populo vindictam accersit, 163, t. VI.
- Peccatis longe leviores poenas infligit Deus, 18, t. VI.
- Peccata iustis erudunt in bonum, 133, t. VI.
- Peccata non tam formidant homines plerique, quam supplicia, 57, a peccatis oritur confusio vultus, 48, t. VI.
- Peccatis gravissimis onustus Deus graviore reservat supplicio, 53, t. VI.
- Peccatorum recordatio remedium est, 169, t. VI.
- Peccatorum poena cum in hac vita non inferitur, in futuram vitam reservatur, 260, t. VI.
- Peccata letia qui committunt, minimi sunt in regno Dei, 661, t. VI.
- Peccatum est maximum malorum, 220, 221, non ex natura est, sed ex necessitate, 473, t. VII.
- Peccatum, magnus daemon, 587, animae lepra, 329, gravius periculosum est, 638, t. VII.
- Peccatum tristitiam inducit, 517, t. VII.
- Peccatum si negligatur maioris peccati radix est, 767, tom. VII.
- Peccatum non legitur per aliud peccatum, sed per poenitentiam, 492, t. VII.
- Peccatum evulgatum quam amarum, 343, t. VII.
- Peccatis deditur animae deformitas, 222, t. VII.
- Peccata memoriae, bona opera oblivioni tradenda, 37, tom. VII.
- Peccatorum remissio etiam post lavacrum datur, 281, ad peccatorum remissionem via facilis injurarum oblivio, 592, post peccatum confessioni surgendum, 344, t. VII.
- Peccata quomodo confitenda, 221, t. VII.
- Peccata nos a Deo disjungunt, iustitia nos Deo coniungit, 558, de peccato non dolere magis irascit Deum, quam ipsum peccatum, 222, t. VII.
- Peccata propria confiteri, id est, gratias Deo agere, 58, tom. VII.
- Peccata maiora vel minora sunt secundum personarum differentiam, 692, t. VII.
- Peccata a beneficiis acceptis graviora, 589, t. VII.
- Peccati conscientia mentem aggravat, 452, t. VII.
- Peccata nostra non duabus vel tribus, sed mille mortibus digna sunt, 418, t. VII.
- Peccata non aliorum, sed nostra disquirenda sunt, 616, tom. VII.
- Peccata sua non videre malum est, peccatorem de aliis judicare, duplex triplexque malum, 510, t. VII.
- Peccatum morbos plurimos parit, 212, t. VIII.
- Peccati servitus gravissima et durissima, 297, t. VIII.
- Peccatum plumbo gravius, 482, t. VIII.
- Peccatum. Quid sit, *Arguit de peccato* ? 422, t. VIII.
- Peccato nihil turpius, 60. Satiis est videri quam peccatis onustum amulari, 60, t. VIII.
- Peccatorum poenam corporalem incutit Deus, 211, tom. VIII.
- Peccato nihil sordidius, nihil impurius, 292, t. VIII.
- Peccata aliorum non revelanda, 593, t. VIII.
- Peccata quomodo abluantur, 63. *In peccatis natus es* : quid significet ? 519, t. VIII.
- Peccatum quodvis ex insipientia ortum habet, 258, de peccatis parentum nemo dat poenas, 306, t. VIII.
- Peccata si non aliis dimittamus, nostra non dimittuntur nobis, 227, t. VIII.
- Peccata animam abjectam reddunt, 504, 505, t. VIII.
- Peccatum diabolus a Paulo vocatur, 666, t. VIII.
- Peccati natura quae, 517, t. VIII.
- Peccatum gravius demone, 295, t. IX.
- Peccatum gravius quam poena peccati, 450, t. IX.
- Peccatum mortis radix, 479, t. IX.
- Peccatum damnum est voluntarius et spontanea insania, 651, t. IX.
- Peccatum senectutem parit, 490, t. IX.
- Peccata vermibus deteriora, 490, t. IX.
- Peccatum dum parturit quendam affert odorem ; cum autem perfectum est impudentiorem reddit auctorem, 85. Qui frequenter peccant timeant oportet, 104, t. IX.
- Peccata sunt signa, 72, t. IX.
- Peccata temporanea aeterna poena puniuntur, 635. Post peccatum alium sapere, gravius est ipso peccato, 422, tom. IX.
- Peccatum qui laudat nocentior est peccante, 423, t. IX.
- Peccatum nullum non cedit baptismus, 32, t. IX.
- Peccato mortuus nos baptismus reddit, 466, t. IX.
- Peccata non modo priora delet baptismus, sed adversus futura firmat, 485, t. IX.
- Peccatum. Qui post lavacrum peccant graviter puniuntur quam catechumeni, 23, t. IX.
- Peccati deponendi et depellendi modus, 481, t. IX.
- Peccatum nullum non remittitur poenitenti, 144, t. IX.
- Peccati remedium est confessio, 165, t. IX.
- Peccatorum rubiginem purgat imago mortis, 204, t. IX.
- Peccati occasionem tollit cibis moderatus, 182, t. IX.
- Peccato minus est supplicium, 472, t. IX.
- Peccatum profunda res deorsum ferens, 73, t. X.
- Peccati natura, 402, t. X.
- Peccati descriptio, 80, t. X.
- Peccato qui servit liber non est, et qui non servit liber est, 157, t. X.
- Peccatorum omnium species exstinguit caritas vehemens, 377, t. X.
- Peccatorum suorum vindex est, qui Christum vere amat, 479, 480, t. X.
- Peccatorum supplicium finem non habet, 75, t. X.
- Peccatum impudentem hominem reddit, 22, 25, t. X.
- Peccata proximi non curiose perquirenda, 87, t. X.
- Peccata quibus remediis sanentur, 427, t. X.
- Peccatum omne insipienti est, 361, t. XI.
- Peccatum solum malum est, 152, t. XI.
- Peccata non sunt ex necessitate, 30, t. XI.
- Peccato nihil crudelius, 514, t. XI.

Peccatum solum vere immundum est, 680, 681, t. XI.  
 Peccatum caritati plus quam omnia contrarium, 75, tom. XI.  
 Peccatum omne est immunditia, omnis virtus, puritas et mundities, 419, 420, t. XI.  
 Peccati vacua nulla dies est, 616, in peccatis qui degit inermis et nudus est, in iustitia qui versatur est armatus, 682, t. XI.  
 Peccatorum catenas connectere quid sit, 572, t. XI.  
 Peccata omni consumit vis caritatis, 420, t. XI.  
 Peccatum fecit ut alii heri, alii servi essent, 157, t. XI.  
 Peccata ex personarum conditione discernuntur et distinguuntur, 705, t. XI.  
 Peccata confiteri oportet, 708, t. XI.  
 Peccata qui condonat, ei suam et illius qui veniam est assecutus, animam juvat, 114, t. XI.  
 Peccatorum remissionem obtinet qui alius peccata et injurias remittit, 707, t. XI.  
 Peccatorum sarcinam difficile deponeremus si pauperes non essent, 574, t. XI.  
 Peccata nostra et aliorum bona opera cogitanda sunt, 258, t. XI.  
 Peccatorum remissio per sanguinem Dominicum magna res est, 14, t. XI.  
 Peccatorum suorum catenis unusquisque constringitur, 94, t. XI.  
 Peccatum occultum admittitur cum majori securitate, 122, t. XI.  
 Peccatum schismatis ne sanguis quidem martyrii potest delere, 87, t. XI.  
 Peccatum cum consummatum est sine absurditatis ostendit excessum, 550. Peccatum erubescitiam dedit Adamo, 125, t. IV.  
 Peccatum magna turpitudine, 85, t. IV.  
 Peccatum antequam fiat nos obtenebrat, postquam factum est suam feditatem ostendit, 170, t. IV.  
 Peccatum alterum servitutis modum invenit, 583, t. IV.  
 Peccata nostra inimici melius vident quam nos, 700, ob peccata unus cur alii puniantur, 589, t. IV.  
 Peccatorum remissio sunt beneficia inimicis præstita, 708, t. IV.  
 Peccata confiteri oportet, et vulnera medico ostendere, 280, t. IV.  
 Peccata proximi non amare judicantia, 631, t. IV.  
 Peccati primi parentis damna sarcire possumus si volumus, 602, in peccata qui recidunt, canibus in Scriptura comparati, 55, t. IV.  
 Peccatum facile superare possumus si velimus, 195, tom. XII.  
 Peccatis obnoxius de fratre judicare non debet, 166, tom. XII.  
 Peccatum extinguit eleemosyna, 19, 20, t. XII.  
 Peccata quomodo abstergenda, 101, t. XII.  
 Peccatorum remissionem habet Novum Testamentum tantum, 159, t. XII.  
 Peccato nihil amarius, 215, t. XII.  
 Peccatorum recordatio sit remedium, 216, t. XII.  
 Peccata spiritus vocantur in Scriptura, 85. De peccato et confessione ecloga, 731, t. XII.  
 Peccatores etiam et scelerati diligendi, 142, t. XII.  
 Pecunie *χρημα* dictæ, ut illis utamur, 655, t. II.  
 Pecunie non sunt avaro propriæ, 40. Pecuniarum imbecillitas contra mala nos invadentia, 43, 44, t. II.  
 Pecunie *χρημα* dicuntur, quod illis sit utendum, 69. Pecunia in conjugis non querenda, 251, t. III.  
 Pecunie, in oculis serendæ, quomodo, 608, 609, eas qui recondit, earum possessor non est, 377. Pecunie amor quantas serumnas subire cogat, 403, t. I.  
 Pecunie. V. Divitiæ.  
 Pecunia amor innumera gignit mala, 70. Pecunie virtuti obstant, 570, t. IV.  
 Pecuniis qui inhiant deteriores sunt ebriis, 201. Pecuniis nihil vite humanæ perniciosius, 580, t. IV.  
 Pecunia la crumena posita sigillo inmiebatur, 107, tom. VII.  
 Pecunie amor omnium radix malorum, 382, t. VII.  
 Pecunie amor quam noxius, 483, t. VII.  
 Pecuniarum servitus ex stupiditate prodit, 475, t. VII.  
 Pecuniarum amor virtutes omnes labefactat, 605, t. VII.  
 Pecuniarum tyrannia, 584, t. VII.  
 Pecuniarum amor est carceris custos, 222, t. VII.  
 Pecunie amor quam prave animum afficiat, 753, t. VII.  
 Pecunie quam difficile servantur, 289. Liberum servum efficiunt, 200. Pecunie in curo depositæ tutæ sunt, 290, tom. VII.  
 Pecunie servandæ incommoda, 608, 791. Pecunie quomodo tuto servantur, 291, quo pacto fructum pariant, 212, tom. VII.

Pecunias qui largitur, aliena dat, 706, t. VII.  
 Pecuniarum collectoribus utilis stultius, 712, t. VII.  
 Pecunie quantum damni inferant possidentibus, 608, tom. VII.  
 Pecunie et terrena pompa, mendicorum pannis viliora, 206, t. VII.  
 Pecunias non vituperat Christus, sed eos qui nimio illarum tenentur amore, 603, t. VII.  
 Pecuniarum amor omnia pervertit et dejecit, 584, tom. VII.  
 Pecuniam contemnere non satis est, sed oportet pauperes alere, 605, t. VII.  
 Pecunie amor bellum animæ parit, 58, t. V.  
 Pecunie cum bonis operibus honestæ sunt, 505, t. V.  
 Pecunias qui amat, his vel in morte vel ante mortem datur, 165, t. V.  
 Pecunie amor damnatur, 450, t. VIII.  
 Pecunie amor ipso deterius dæmone, 564, t. VIII.  
 Pecunie amor unde, 405, t. VIII.  
 Pecuniis utendum, non abutendum, 125, 124, t. VIII.  
 Pecunias auget qui pauperibus distribuit, 124, t. VIII.  
 Pecuniarum amor doctrinæ Christi contrarius, 50, tom. VIII.  
 Pecuniarum contemtores maxime Deum amant, 68, tom. VIII.  
 Pecuniarum concupiscentia tyrannide quavis acerbior, 326, t. VIII.  
 Pecuniarum amor quanta mala pariat, 477, t. VIII.  
 Pecunia quot malorum causa, 254, t. IX.  
 Pecunie amor quo homines attrahat, 60, t. IX.  
 Pecuniarum cupiditas quantum malum, 491, t. IX.  
 Pecunie a nobis contemnendæ sunt, ut ne a Christo contemnamur, 454, t. IX.  
 Pecuniarum possessio omnium causa mororum, 110, tom. IX.  
 Pecunie spernendæ, 257, de pecunie jactura non dolendum, 350, t. X.  
 Pecunias sarge, ut justitiam colligas, 556, pecuniarum cupiditas et justitia simul habitare non possunt, *ibid.* Pecuniarum amor velut tyrannus quidam abigendus, 556, tom. X.  
 Pecuniarum amor quanta mala pariat, 92, omnia subvertit, 156, t. X.  
 Pecunia et anima non possunt simul amari, 197, t. X.  
 Pecuniarum cupiditate cur multi capiantur, 562, 563, tom. X.  
 Pecuniarum cupiditas quanta inducat mala, 120, t. X.  
 Pecunie amor quomodo exultendus, 85, 94, t. X.  
 Pecuniarum usus quis esse debeat, 86, t. X.  
 Pecunie non male si bene illis utamur, 115, t. X.  
 Pecuniarum quam corporum amore plures tenentur, 450, tom. X.  
 Pecunie amor exagitur, 250, t. XI.  
 Pecuniarum amor parit bella, lites, inimicitias, 591, tom. XI.  
 Pecunie amor, durum et asperum jugum, 125, t. XI.  
 Pecunie ingens amor describitur, 659, t. XI.  
 Pecuniarum cupiditas ex arrogantia paritur, 470, t. XI.  
 Pecuniarum cupidi fornicatoribus intemperantiores sunt, quomodo, 600, t. XI.  
 Pecuniarum cupiditas semper damnanda, 680, t. XI.  
 Pecuniarum cupiditas minor est amore corporum, 680, tom. XI.  
 Pecunie cur *χρημα* dictæ, 200, t. XI.  
 Pecunie etiam quæ nostræ sunt, non sunt nostræ, neque alienæ nostræ sint, 656, t. XI.  
 Pecunie non curandæ, 500, t. XI.  
 Pecunie contemnendæ sunt, 414, 707, t. XI.  
 Pecuniarum vilitas, 558, t. XI.  
 Pecunie vanæ sunt, si consumantur ad delicias, 80, tom. XI.  
 Pecuniarum usus qualis esse debeat, 555, t. XI.  
 Pecunie jactura maxime homines mordere solet, 715, tom. XI.  
 Pecunie sunt impedimento, ideoque pauperibus dandæ, 698, t. XI.  
 Pecunis superior est qui virtute præditus est, 74, t. XI.  
 Pecunie despiciendæ propter Christum, 411, t. XI.  
 Pecunie et turpis lucri cupiditas quanta mala pariat, 675, 674, t. XI.  
 Pecuniarum possessio, pecuniarum desiderium infert, — 600, t. XI.  
 Pecunis et delictis moderate frui licet, 94, t. XI.  
 Pecunie vel erogandæ pauperibus, vel in morte amittendæ, 714, t. XI.  
 Pecunias qui amat, suam despicit animam et salutem — 279, t. XII.  
 Pecuniarum cupiditas describitur et capitur, 405, t. XII.

*Pecunia non parcentium*, 89, t. XII.  
*Pecuniarum rabies et fornax nunquam exstinguitur*, 493, tom. XII.  
*Pedem in commotionem dare quid*, 343, t. V.  
*Pedum lotio exemplo Christi facienda*, 333, t. III.  
*Pelagia se consilium mutasse simulat milites alloquens*, 583, lecti fastigio se precipitem dat, 586. Pelagia non carnicum manus expectavit, 579, metuebat ne virginitatis coronam perderet, 579, ad tribunal ingredi recusabat, *ibid.*, ne lascivis oculis pateret, *ibid.* Milites ad se comprehendendam missos, rogat sibi liceat ingredi, et vestem mutare, 580, se precipitem dedit, 580, ex divino nutu se precipitem dedit, 581, t. II.  
*Pelagiae reliquiae frequentantur a populo*, 583, quantus erat ille populi concursus, 583, 585, t. II.  
*Pelagio presbytero epistola Chrysostomi*, 730, t. III.  
*Pelagius monachus, qui sancte et cum tolerantia vivebat, in fraudem impulsus. Hic pulchrum esse haeresiarcham*, 586, t. III.  
*Pelles aureae*, 513, t. V.  
*Pentadia diacoissa Chrysostomo scribit et ab eo litteras accipit*, 657. *Pentadice fiducia atque constantia, ibid.* in forum pertracta Chrysostomi causa, hinc ad tribunal, et in carcerem, 658, t. III.  
*Pentadice diacoissa epistola Chrysostomi*, 663, eam hortatur ne pedem moveat, 663, 664. *Pentadia Chrysostomo addicta*, 617. *Pentadice diacoissa scribit Chrysostomus, eamque summo opere laudat*, 718, t. III.  
*Pentateuchi auctor Moyses*, 153, t. III.  
*Pentateuchus*, quinque certaminum spectaculum, 393, in his certaminibus cum nullus aderat adversarius, sacrum arena plenum suspendebant, et cum hoc sese exercebant, 393, tom. VII.  
*Pentecoste*, 732, t. I.  
*Pentecostes secundum Judaeos tempus*, 876, t. I.  
*Pentecoste Metropolis festorum*, 463. *Pentecosten semper possumus celebrare*, 454, in Pentecoste mirabiliora patrata sunt, quam in populo olim Judaico, 433, t. II.  
*De Pentecoste homiliae*, 453 *et seqq.*, t. II.  
*Pentecoste. In Pentecoste acta Apostolorum legebantur*, quare, 101, 103, t. III.  
*Pentecoste (in) baptismus non datur*, 22, t. IX.  
*Pentecostes festum magno populi concursu celebratum*, 662. *Post Pentecosten habet Chrysost. sermonem de Anna*, 662, 663, t. IV.  
*Pentecoste praetereunte festum non praeterit*, 669, 670, t. IV.  
*Pentecoste Judaeorum*, 348. *Post Pentecosten christianorum actus numerus*, 213, t. V.  
*Pentephrae uxor Aegyptia libidinosus, 237, libidinali serviens, ibid.*, t. V.  
*Penula quid esset*, 636, t. XI.  
*Peregrinatio in Bethlehem religionis ergo*, 75, t. VII.  
*Peregrini in hac vita sumus*, 341, t. V.  
*Peregrinationes ad sepulcrum Domini et ad loca sancta ex universo terrarum orbe*, 374, t. V.  
*Perfectionem majorem nova lex requirit*, 504, t. I.  
*Perferti viri arumnis fortiores evadunt*, 268, t. VII.  
*Perfectum qui se putat, a cursu cessabit*, 371, t. XI.  
*Pergamius Chrysostomi amicus*, 608, 609, t. III.  
*Pergamii sorores*, 610, t. III.  
*Perander unus ex septem Graeciae sapientibus Corinthius erat*, 11, *vide notam*, t. X.  
*Peripetum, Judaeorum ad curandos morbos*, 933, t. I.  
*Peripetum, amuleta curandis morbis*, 938, 938, t. I.  
*Peripetum, ligamina superstitiosa*, 537, 538, t. XI.  
*Pericles, dux praclarus atheniensis*, 392, 393, t. VII.  
*Pericula omnia propter fratres christianos subeunda*, 308, t. IX.  
*Peripateticos superat Petrus*, 67, t. IX.  
*Perfidus Februarius*, 338, t. I.  
*Perfurii malum*, 330, t. I.  
*Perfurii gravitas*, 163, t. IX.  
*Perfurium quomodo pravam*, 361, t. VII.  
*Perfurium ex contrariis juramentis nascitur*, 151, t. II.  
*Periculis idolorum*, 310, t. V.  
*Persae*, 714, ad fidem accesserunt, 814, 822, 830, fides christiana apud Persas foret, 814, in Perside Martyrum claustra omnia, *ibid.*, t. I.  
*Persae imperii romani hostes*, 840, matres uxores ducebant, 538, 539, t. I.  
*Persae putant ignem esse deum*, 54, t. II.  
*Persarum rex qui Antiochiam cepit, templo Apollinis perierit*, 360, t. II.  
*Persarum lingua loquebantur Apostoli et discipuli eorum*, 438, t. II.  
*Persae cum matribus suis miscebantur*, 451, t. X.

*Persarum rex barbam habebat auream*, 330, t. XI.  
*Persidis Metropolis Susse*, 896, t. I.  
*Persas dicit Chrysostomus Babylonios*, 169, t. VI.  
*Persarum filii parentibus sociabantur convivio*, 808, t. III.  
*Persarum regio pro Chaldaea*, 290, t. V.  
*Persarum regio ad Septentrionem Palaestinae. Vide notam ibi*, 218, t. V.  
*Persae christiane philosophantur*, 51, t. VII.  
*Persae pro Assiriis positi*, 180, t. VIII.  
*Persidem pro Babylone ponit Chrysostomus*, 538, t. VIII.  
*Persis mulier apostolicis certaminibus se deditit*, 340, tom. VIII.  
*Persis dilecta, quae multum laboraverat in Domino, saluatur a Paulo*, 671, t. VIII.  
*Persecutiones in eos qui fidem praedicabant*, 829, 830, 831. *Persecutionibus et laboribus praedicationem periculi voluit Christus*, 410, t. I.  
*Persecutores, non sanctis, sed sibi nocent*, 323, t. I.  
*Persecutionis imago*, 591, in persecutione juventur parentes filios filiasque prodere, 637, in persecutione fugere licet, 636, t. III.  
*Persecutionis in christianos modum callidus Juliano imperante*, 568, t. II.  
*Persecutiones christiani patientur*, 166, t. III.  
*Persecutio contra Chrysostomi sequaces*, 660, t. III.  
*Persecutiones variis initio praedicationis*, 158, t. III.  
*Persecutionum imago*, 292, t. III.  
*Persecutio ad verbi Dei profectum non parum contulit*, 191, t. IX.  
*Persecutiones praedicationem promovent*, 384, t. IX.  
*Perseverantia in oratione necessaria*, 457, t. III.  
*Perseverantia in peccato praecipit veniam*, 138, t. V.  
*Perseverantia quantum bonum*, 304, t. IV.  
*Perseverantiae bonum*, 623, t. VII.  
*Perseverantia in oratione*, 278, 293, t. VII.  
*Perseverantia difficilis*, 114, 115, t. VI.  
*Perseverantia in peccatis orationem reddit inutillem*, 32, 33, t. VII.  
*Persona una in Filio, Deus et homo*, 758, t. III.  
*Personarum trium aequalitas*, 434, t. VIII.  
*Personarum Trinitatis aequalitas*, 819. *Christus homo propter nos, Deus propter scriptum*, 820, t. III.  
*Personarum differentia peccata majora vel minora facit*, 693, t. VII.  
*Perturbationes animi quo pacto sanari possint*, 533, tom. V.  
*Pervigilia diem cum nocte copulantia*, 130, t. VI.  
*Pervigilia christianorum*, 97, t. VI.  
*Pervigilia Antiochenorum*, 713, t. II.  
*Pestilera et nuxia etiam sunt ex Dei providentia*, 467, tom. V.  
*Petula, amuleta curandis morbis*, 936, t. I.  
*Petula, lunae et praestigiae, quae utebantur meretrices*, 201, t. III.  
*Petephrae sacerdotis Heliopoleos filiam ducit Joseph*, 545, 546, t. IV.  
*Petitiones nostrae quatenus sint oportet*, 313, t. VII.  
*Petrus et Paulus regibus ac principibus majores*, 820, 821, ipais viventibus Regum leges abrogantur, leges vero illorum immotae manent, 821, t. I.  
*Petrus primus Apostolorum*, 931. *Solo verbo non praevia oratione Talmitham suscitavit*, 782. *Petri umbra aegros sanabat*, 783, t. I.  
*Petro totus terrarum orbes commissus*, 931. *Petro praedixit Christus super eam ipsam petram se aedificaturum Ecclesiam*, 883, t. I.  
*Petrus ante mortem Christi modo constituitur, modo omnium obliviscitur*, 773. *Christum negat*, 823, celeriter peccatum abluunt, 931, ejus fervor et diligentia, 798, t. I.  
*Petri et Pauli sepulcra Romae adeunt omnes*, 823, t. I.  
*Petrus uxorem habuit*, 1676, t. I.  
*Petrus petra intragilis, crepido humilis, Apostolus magnus, primus Discipulorum, primus vocatus, primus obediens, in peccatum tamen lapsus*, 298. *Petrus inter Apostolos primus Christum praedicavit*, 43, t. II.  
*Petrus summus, caelo splendidior*, 784. *Petro vocem emittente erroris tenebrae discutebantur, recedebat diabolus, etc.*, 436, t. II.  
*Petrus post mysteriorum communiam ter negat*, 292. *Petrus brevi poenitentia peccatum eluit*, 508, peccat, ut erga peccatores humanus esset, 726, 727 *et seqq.* *Petrus se peccatorem declarat*, 243, t. II.  
*Petrus verbo claudum sanat*, 486. *Petri umbra mortui fugabat*, 63, t. II.  
*Petrus et reliqui Apostoli in arumnis mira perpetrabant*, 23, t. II.  
*Petrus et Paulus Ecclesiae columnae, Apostolorum principes, in caelo celeberrimi, etc.*, 783, t. II.

*Petrus discipulorum coryphaeus*, 811, t. II.  
*Petrus* aliis apostolis fiducia antecellit, 376, t. III.  
*Petri* nomen quod designet, 149. *Petrus* sic vocatus, 86.  
*Petrus* sceleris ulcus lacrimis exiavit, 582. *Apostolorum* princeps, *ibid.* *Petro* quanta honoris prerogativa debita, 578. *Petrus* cur *Satanas* appellatus a Christo, 31. *Petri* laudes, 21, t. III.  
*Petrus* Antiochenae civitatis doctor, 86, deinde Romanae, 86. *Petrus* vocabatur antea *Simon*, postea *Cephas*, demum *Petrus*, 123. *Petrus* sandalia gestabat, 197. *Petri* constantia in Christo praedicando, 373, t. III.  
*Petrus* Judaeis, *Paulus* gentilibus praedicabat, 203. *Petrus* cur Judaeis praefectus, 380, t. III.  
*Petrus* chori apostolorum princeps, 20, os discipulorum, columna Ecclesiae, etc., *ibid.* *Petri* fortitudo, 379. *Petrus*, qui Christum negaverat, post resurrectionem pro illo mortuus est, cruci capite in terram verso affixus, 109. *Petro* *Paulus* restitit in faciem 573, et seqq. simulate tantum ut inter ipsos convenerat, 381, 385 et seqq., t. III.  
*Petrus* Ecclesia super petram, non super *Petrum* fundata: hoc falso dicitur, 806, t. III.  
*Petrus* antea *Simon* dictus, 623. *Petri* claudo sanato gratus animus, 239, qui Christum negaverat quantae constantiae, postea fuerit, 239. *Petrus* contrario quam *Christus* modo crucifixus, 587, t. IV.  
*Petrus* basis Ecclesiae, amator Christi, etc., 123. *Piscatus* est orbem, *ibid.*, t. VI.  
*Petrus* chori illius coryphaeus, os apostolorum omnium, caput illius familiae, speculaculis orbis totius praefectus, fundamentum Ecclesiae, ardens Christi amator, 273, t. VI.  
*Petrus* fundamentum fidei, 263, t. VI.  
*Petrus*angebatur pro aliorum salute, 12, 15, t. VI.  
*Petrus* pauca, sed omnia tamen reliquit, 273, t. VI.  
*Petrus* et *Paulus* coryphaei, 265, t. VI.  
*Petrus* apud *Clementem*, 908, t. VI.  
*Petri* et *Andrae* vocatio, 218, t. VII.  
*Petrus* tam pauper cur dixit, *Ecce nos reliquimus omnia*, 609, t. VII.  
*Petrus* quod almodum diligeret Christum, ideo praesumebat, 550, t. VII.  
*Petrus* Apostolorum os et coryphaeus, 533. *Petro* primas concedebant apostoli, 506. *Petrus* ex amore ceteris apostolis praepositus, 479, 480. *Petrus* primus omnium, *Coryphaeus*, illiteratus, 381, *Petro* primas cedit *Joannes* Evang. 622, t. VII.  
*Petrus* et *Andreas*, *Jacobus* et *Joannes* duo coryphaeorum paria, 424, t. VII.  
*Petrus* primogenitus, 568, t. VII.  
*Petrus* se peccatorem dicens fundamentum Ecclesiae factus est, 54, 59, t. VII.  
*Petrus* tabernacula in monte facere voluit, 532, fervens Christi amator, *ibid.*, non quod suum erat respiciebat, sed quod *Domini*, 533, t. VII.  
*Petrus* scilicet fervidus, semper ante alios praesiliens, 505, plus quam alios Jesum amabat, 503, in mari ambulando timuit, 506, t. VII.  
*Petrus* fervens ille, qui semper prior accedit, 514, cor cadere permissus sit, 741, 742, t. VII.  
*Petri* fervor ingens, 754, t. VII.  
*Petri* erga Christum reverentia, 358, t. VII.  
*Petri* confessio vera, 533. *Petrus* cur beatus dicatur, 534, t. VII.  
*Petrus* cur *Christus* *Satanam* vocavit, 536, t. VII.  
*Petrus* auxilio nudatus, 741, t. VII.  
*Petri* philosophia, 508, t. VII.  
*Petri* firmitas post crucem, 536, t. VII.  
*Petro* ex carcere liberato, nulites custodes cessi sunt, 476, t. VII.  
*Petri* miracula orbem totum converterunt, 531, t. VII.  
*Petri* et *Pauli* ingens patientia, 594, t. VII.  
*Petri* fervens animus, 395, t. VIII.  
*Petrus* ferventior, *Joannes* sublimior, 475, t. VIII.  
*Petrus* apostolorum os et caput, 478, t. VIII.  
*Petrus* totius orbis doctor, 480, t. VIII.  
*Petrus*, quam Christum amaret, 383, t. VIII.  
*Petri* lingua, 384, t. VIII.  
*Petrus* apostolorum coryphaeus, 596, t. VIII.  
*Petrus* *Bethsaida* natus, 493, t. VIII.  
*Petrus* qua anni die caesus, 495, t. VIII.  
*Petrus* Romanum occupavit, 691, t. VIII.  
*Petrus* apostolorum dux, t. 492, t. VIII.  
*Petro*, non aliis, claves dantur, 766, t. VIII.  
*Petrus* *Simonem* Magum Romae prostravit, 657, t. VIII.  
*Petrus* orthodoxae fidei principium, 493, t. VIII.  
*Petrus* inverso capite crucifixus, 494, t. VIII.  
*Petro* nihil majus, 491, t. VIII.  
*Petrus* firma fidei petra, 495, t. VIII.  
*Petri* negatio, 596, t. VIII.

*Petri* negationem cur evangelistae omnes narrent, 451, tom. VIII.  
*Petrus* post lapsum cautior et modestior, 479, t. VIII.  
*Petrus* coryphaeus, 171. *Petro* omnes commissi fuerant, 57. *Petrus* beati chori princeps, 53, 56, t. IX.  
*Petrus* Judae proditori successorem eligere poterat, 36, tom. IX.  
*Petrus* apostolorum coryphaeus, 660, t. IX.  
*Petrus* quasi dux circumhat ordines, 163, ad pericula subeunda promptus. Sanat *Aeneam*, *ibid.*, t. IX.  
*Petrus* quam alienus a fastu, 71, 78, ab ambitione alienus, 73, quo ritu concionatur, 78, t. IX.  
*Petrus* quantum mutatus ab illo *Petro*, qui ex ancillae metu Jesum negavit, 51, t. IX.  
*Petri* humilitas atque modestia, quando magna atque mirabilia operabatur, 477, t. IX.  
*Petri* mansuetudo et modestia, 167. Sine fastu, 167, tom. IX.  
*Petri* prudentia et lenitas, 63, t. IX.  
*Petrus* in carcere dormit, nec mortis metu prohibetur, 200, t. IX.  
*Petri* in concionando vis, 85, ejus philosophia et fiducia, 86, constantia, 88, t. IX.  
*Petri* philosophia et ejus cum *Platone* comparatio, 48, tom. IX.  
*Petrus* Academiam et Peripateticos superat, ipsumque *Platonem*, 47, t. IX.  
*Petrus* *Tabitham* a mortuis suscitavit, 166, t. IX.  
*Petri* fortitudo, 46, humilitas, 57, t. IX.  
*Petrus* id iuduxit quod non servanda lex esset, 241, tom. IX.  
*Petrus* resurrectionis testes quaerebat, 58, t. IX.  
*Petri* et *Pauli* corpora et reliquiae Romae servantur, 678, tom. IX.  
*Petrus* apostolus coryphaeus dictus, 36, 327, t. X.  
*Petrus* sive *Cephas* coryphaeus, 172, t. X.  
*Petrus* et *Paulus* illiterati erant, 27, t. X.  
*Petrum* sibi praeposit *Paulus*, 24, t. X.  
*Petro* *Paulus* primas cedit, 503, t. X.  
*Petrum* a *Paulo* accusatum quomodo excuset *Chrysostomus*, 640, t. X.  
*Petri* fiducia et constantia, 610, t. X.  
*Petrus* mercedem tantam habet, quantam nemo alius, 185, t. X.  
*Petrus* inverso capite crucifixus est, 626, t. XI.  
*Petrus* apostolorum princeps et coryphaeus, 447, t. XI.  
*Petri* carcer, 63, t. XI.  
*Petri* custodes in carcere cur *Deus* interfici permisit, 63, t. XI.  
*Petri* lapsus, 474, t. XII.  
*Petri*, *Pauli*, *Joannis* et *Thomae* manifesta erant sepulcra, 179, t. XII.  
*Petrus* quomodo claves accepit, 179, t. XII.  
*Petrus* piscator Romanum occupavit, 251, t. V.  
*Petrus* doctrinam exemplis confirmat, cum *Ananiam* et *Sapphiram* panit, 100, t. V.  
*Petrus*. Quid *Petro* insignis, 274, t. V.  
*Petrus* coryphaeus, 375, post innumerabilia visa signa lapsus est, *ibid.*, t. V.  
*Petrus coryphaeus et magnus*, 517, regni caelestis et Ecclesiae claviger, *ibid.*, t. V.  
*Phadra*, *Thesei* uxor, 693, Vide notam, t. XI.  
*Phalaris* tyrannus hic tacito nomine memoratur, 340, tom. XI.  
*Phalec* partitionem significat, 279, t. IV.  
*Phantasiam* et figmentum incarnationem esse haeretici quidam dicebant, 79, t. VIII.  
*Pharao*nis somnia, 543, t. IV.  
*Pharao*ni iniuncta plaga, quod *Saram* abstulisset, 302, 305, tom. IV.  
*Pharao*nis scelera quinque, 661, t. VIII.  
*Pharao* per viam quam contra infantes machinatus est, perijt, 102, cum exercitu punitus, 405, t. V.  
*Pharao* improbus futura vidit, 322, t. VII.  
*Pharao* post longam Dei patientiam supplicio traditus, 214, t. VII.  
*Pharathai* Judaeis infensi, 321, t. I.  
*Phares* dissectionem et partitionem significat, 534, tom. IV.  
*Phares* divisionem significat, 64, t. VII.  
*Pharetrius* episcopus Caesareae in Cappadocia, 613, ejus presbyteri cum *Chrysostomo* communicant, *ibid.* adventantem *Chrysostomum* se exoptare simulat, *ibid.* *Chrysostomum* nunquam invisit Caesareae, 613, 614. *Monachos* invitavit in *Chrysostomum*, ut eum ex urbe et ex filibus ejus pellant, 614, nec precibus flectitur, 614. *Seleucis* matronas minas intentat, quod *Chrysostomum* excepisset, 614, erigit eam, ut pellat ex suburbio, 616; invidia motus haec agit,



616. Pharetrium vituperio dignum non sequebantur ejus presbyteri, 725, t. III.  
 Phari in portibus, 359, t. III.  
 Pharisaeus, licet vera de Publicano diceret, detrahebat laudem, 54. Pharisaei orantis arrogantia, 289, t. II.  
 Pharisaeus oratione lacessivit Deum, 901, justitiam cum arrogantia juvit, 743, t. I.  
 Pharisaeus publicano minor factus, per linguam suam, quasi per fenestram, omnes divitias suas effudit, 53, profuit publicano, 701, t. IV.  
 Pharisaeus non erat publicanus, sed fuit publicano scelestior, 256, 257, t. IV.  
 Pharisens in portu naufragium fecit, 125, t. VI.  
 Pharisaei precantis arrogantia, 160, t. VI.  
 Pharisaeus precans omni justitia excedit, 189, t. VI.  
 Pharisaeus quod altum sciret, publicano inferior fuit, 57, t. VII.  
 Pharisaei gratiarum actio cum aliorum vituperatione conjuncta, 58, t. VII.  
 Pharisaei dimidiam partem proventus sui pauperibus dabant, 614, *vide notum*, t. VII.  
 Pharisaei cur a Joanne Baptista increpati sint, 193, *tom. VII.*  
 Pharisaeorum ad Joannem Baptistam venientium affectus, 192, t. VII.  
 Pharisaeorum et Scribarum impudentia et malignitas in Christum, 457, t. VII.  
 Pharisaeorum nequitia semper crescens, 653, t. VII.  
 Pharisaeorum opinio iniquitate plena, 553, t. VII.  
 Pharisaei Christo invident, 441, t. VII.  
 Pharisaeorum animus contra Christum incensus, 378, *tom. VII.*  
 Pharisaei cur dicebant Christum esse demoniacum, 444, *tom. VII.*  
 Pharisaei hominum saluti invidabant, 434, t. VII.  
 Pharisaeorum malignitas, 364, astutia, 596, t. VII.  
 Pharisaei a nequitia et arrogantia ad agendum ferebantur, 601, t. VII.  
 Pharisaeorum pertinacia, 661. Pharisaeorum adulatio, 655, 656. Vafrities, 656, t. VII.  
 Pharisaei in malorum culmen ascenderunt, 601, t. VII.  
 Pharisaei secta Judaeorum, 324, t. IX.  
 Pharisaei aves in mensis appositae, 639, t. VII.  
 Philemon cui Epistolam misit Paulus quidnam esset, 701, *tom. XI.*  
 Philemonem in Phrygia fuisse putat Chrysostomus, 708, *tom. XI.*  
 Philemon ob virtutem diligebatur, 709. Ejus virtus quanta, 709, ad Philemonem Epistola quanta, et quam utilis nos doceat, 703; ad Philemonem Epistolam quidam supercanciam esse dicebant, quos confutat Chrysostomus, 702, t. XI.  
 Philippenses, primi dona obtulere Paulo apostolo, 290, *tom. XI.*  
 Philippensium civitas in Macedonia, 177. Illos admodum laudat Paulus, 177. Epaphroditum ad illum miserant, 179, *tom. XI.*  
 Philippum qui baptizavit eunuchum putat Chrysostomus fuisse apostolum, 323, t. IV.  
 Philippus qui in Samaria baptizavit, ex septem diaconis erat, 144, *vide notum*, t. IX.  
 Philippus ad eunuchum ex Samaria missus, 149, t. IX.  
 Philippo presbytero litteras mittit Chrysostomus, 729, *tom. III.*  
 Philippus quatuor habuit filias, 123, t. VI.  
 Philippus apostolus Hierapolim convertit, 493, t. VIII.  
 Philippi diaconi philosophia, 151, t. IX.  
 Philo Judaeus de paschate agit, 748, t. VIII.  
 S. Philonides ex caudico sive patrono causarum episcopus, 747. Antiocheus, 749; ejus animi magnitudo, 750, secularum magistratum obtinuit, 751, quem probe gessit, *ibid.*, uxorem filiumque habuit, *ibid.*, t. I.  
 Philonius virum exstincta persecutione factus episcopus, 751, 752. Haereticorum arianorum factione suborta apertius cuncta prospexit, 752, t. I.  
 Philonii dies anniversaria quinque diebus ante Natale Domini, 750, t. I.  
 Philologum et Juliam, Noreum et sororem ejus Olympiam et alios sedat Paulus, 671, t. IX.  
 Philosophia magna est putare mundum esse mortuum; et majus esse mortuum mundo, 415. Philosophia pro vita aeterna, 587, 588. Philosopho seu monacho mors minime noxia, 591. Philosophia suprema. Vita monastica, 563. Philosophiae verae usus, 1000, ei addictus animus in vinculis, a videribus illisus manet, 542, t. I.  
 Philosophia, id est, morum disciplina, necessaria est, 563, *tom. I.*  
 Philosophus non coma, aut baculo, aut abolla, sed animo

spectatur, 558. Philosophi exteri comam non habebant, 335.  
 Philosophi scribunt ut sint in admiratione, 991. Philosophorum graecorum doctrina fluxa, 880. Philosophi dictum de osculante adolescentem formosum, 497, t. I.  
 Philosophi nostra destruere in cassum conati sunt, 550. Philosophorum externorum cultus, gallinum, herba, baculus, 189; eorum opiniones: quidam dicebant mundum non fuisse creatum, alii negabant Providentiam, 189, t. II.  
 Philosophi externi tribonia sive pallia gestantes, cynica jaculi, ventrisque causa cuncta facientes, tempore calamitatis Antiochia aufugerunt, 173, 174, t. II.  
 Philosophia secundum Deum quanam, 112. Philosophia pro simplicitate morum, 489, 490, t. IV.  
 Philosophos gentilium carpit Chrysostomus, 173, t. IV.  
 Philosophi profani ridentur, 374; coma et laculo gloriabantur, 152, 153, t. III.  
 Philosophiae documenta ex rebus naturalibus, 180, t. V.  
 Philosophiae documenta quae, 180, t. V.  
 Philosophiae mater afflictio, 128, t. V.  
 Philosophiae magnum genus in aerumnis manere Dei cultorem, 180, t. V.  
 Philosophiae mater paupertas, 57, t. V.  
 Philosophia quanta in Psalmis, 163, 166, t. V.  
 Philosophia animae alimentum, 286, t. V.  
 Philosophi ab ira alieni, 72, t. V.  
 Philosophi externi, 250, t. V.  
 Philosophi cujusdam dictum, 184, t. V.  
 Philosophiae addictus ad suscipiendam rempublicam omnium aptissimus, 11, t. VI.  
 Philosophum bona animi tantum desiderare oportet, 194, *tom. VI.*  
 Philosophia vera quae, 35, t. VIII.  
 Philosophi hari verbis facile est, 394; ad philosophiam nihil ita instituit ut calamitas, 336, 337, t. VIII.  
 Philosophi hari verbis expedita res est, opera autem exhibere, fors et magni animi, 453, t. VIII.  
 Philosophia docet res humanas nihil esse, 464, t. VIII.  
 Philosophia gentilium, verba et fabulae sunt, 70, 549, *tom. VIII.*  
 Philosophia christiana magnum hominum, 340, t. VIII.  
 Philosophiae idonea solitudo, 259, t. VIII.  
 Philosophi caelum animatum et deum esse dixerunt, 352, *tom. VIII.*  
 Philosophus quidam librum de materia contra christianos scripsit, 570, t. VIII.  
 Philosophi cujusdam, interfectum filium audientis constantia, 347, t. VIII.  
 Philosophi cujusdam liber contra christianos: item alterius philosophi antiquioris, 113, t. VIII.  
 Philosophorum exterorum mores, 570, t. VIII.  
 Philosophi gentilium canum nomen sumisere, 653, *tom. VIII.*  
 Philosophiae verae dedita anima firmior, 209, ad philosophiam via est simplicitas, 67, t. IX.  
 Philosophiae pars maxima est non esse huic vitae addictum, 500. *Hoc sensu philosophiae nomine frequenter utitur Chrysostomus*, t. IX.  
 Philosophiae gymnasium est afflictio et peccatorum solutio, 357, t. IX.  
 Philosophi Graeci alii terram relinquebant, alii aurum in mare projiciebant, sed ex stultitia, 64, t. IX.  
 Philosophorum Graecorum cultus, 91, t. IX.  
 Philosophorum dissidia, 414, t. IX.  
 Philosophi Graeci ea quae sub luna fiebant Providentia non frui dicebant, 573, t. IX.  
 Philosophi graeci carpuntur, 407, t. IX.  
 Philosophorum deliramenta, 48, 49, t. IX.  
 Philosophandum exemplo, non verbis tantum, 18, t. IX.  
 Philosophia quaedam in brutis, 251, t. IX.  
 Philosophi exteri dictum, 119, 120, t. IX.  
 Philosophia tantum christianam et virtus nostra intersunt, 249, t. X.  
 Philosophiae quanta vis sit, 593, t. X.  
 Philosophiae perfectae fundamentum est caritas, 285, t. X.  
 Philosophiae omnis radix est patientia, 276, t. X.  
 Philosophia omnia vincit, 418, t. X.  
 Philosophia monachorum, 53, t. X.  
 Philosophus vere animus brevitate rerum humanarum considerata imperturbatus manet, 552, t. X.  
 Philosophorum exterorum sapientia, stultitia erat, 54, *tom. X.*  
 Philosophiam externorum prostravit sapientia Dei, 47, *tom. X.*  
 Philosophi externi mysteria Christi non possunt attingere, quare, 40, t. X.  
 Philosophi multi Corinthii Christi doctrinam irridebant, 339, t. X.

Philosophi externi, qui domo non accipiebant, 301, t. X.  
 Philosophus qui omnes facultates suas in mare demersit, 301, alius sinebat agros suos ab ovibus depasci, idque ad vanam gloriam, 301, t. X.  
 Philosophanti nihil difficile, 434, t. XI.  
 Philosophia vera quæ, 593, t. XI.  
 Philosophia est cognitio divinarum et humanarum rerum, 361, t. XI.  
 Philosophia triobolaris Græcorum, 153, t. XI.  
 Philosophia major est bona pro malis reddere, 376, t. XI.  
 Philosophus est, qui gloriam despiciit, 361, t. XI.  
 Philosophus verus dives est, nullo indiget, 154, t. XI.  
 Philosophorum proluxa barba et pallium, 694, t. XI.  
 Philosophi adhuc Ephesi erant tempore Chrysostomi, 9, 40, t. XI.  
 Philosophi externi pecunias contempserunt, 689, t. XI.  
 Philosophiæ excellentia quæ, 267, t. VII.  
 Philosophiæ mater humilitas est, 451. Philosophiæ omnis principium est humilitas, 70, 71, t. VII.  
 Philosophia id ipsum est quod omnis virtus, 228, t. VII.  
 Philosophiæ culmen est simplicem esse cum prudentia, 600, 601, t. VII.  
 Philosophia christianorum sublimior utiliorque, 574, tom. VII.  
 Philosophiam Christus induxit, 273, t. VII.  
 Philosophia pro humilitate adhibita, 563, t. VII.  
 Philosophia perfecta quæ, 279, t. VII.  
 Philosophiæ culmen quodam, 219, t. VII.  
 Philosophicum dictum, *Nihil male passus es, nisi id finis*, 720, t. VII.  
 Philosophus quidam testamentum scripsit, non parvam relinquens hereditatem, 392. Alius supra discipulos pontis iustar substratos pertransiit, *ibid.*, t. VII.  
 Philosophi græci pro humana honestate innumera peritulerunt, 253, t. VII.  
 Philosophi quidam Græci, et pecunias et mortem spreverunt, 235, t. VII.  
 Philosophi græci loquaces et obscuri, 20, t. VII.  
 Philosophi græcorum vituperantur, 183, t. VII.  
 Philosophorum exterorum stultitia, 153, t. XII.  
 Philtra a meretricibus adhibita, 627, t. IX.  
 Philtra et libamina meretrices adhibebant, 627, t. IX.  
 Phineæ factum reputatum est ad iustitiam, 312. Phineæ eadem fecisse iustitiam attulit, 961, t. I.  
 Phinees duplici perpetrato homicidio, quia ex voluntate Dei, sacerdotio honoratur, 814, t. I.  
 Phinees quod meretricem interfecisset a Deo laudatus, 110, t. V.  
 S. Phocæ reliquiæ ex Ponto adveniunt Constantinopolim, 699, t. II.  
 Phœben sororem vocat Paulus, 663, t. IX.  
 Phœbes laudes, 497, t. XII.  
 Phœnicia multos habet Judæos, 833, t. I.  
 Phœnicia gentiles ut ad fidem Christi convertantur admodum curat Chrysostomus, 636, 637. Phœnicia presbyteris et monachis, qui gentiles in christiana religione instituebant, scribit Chrysostomus, 676, ii vexantur, 677. Phœnicia gentiles monachos partim vulnerant, partim interficiunt, 685, t. III.  
 Phœnicia episcopi adversarios Chrysostomi non admisere, 723, t. III.  
 Phœnicia de Spiritu sancto accepit, 186, t. V.  
 Phœnissa, id est, Syrophœnissa, 333, t. VII.  
 Phœnix Amyntoris filius Achillis præceptor, 693, *vide notam*, t. XI.  
 Phortonmin, quinam sint, 193, t. VI.  
*Φωκίων*, fossatum, vox militaris græcis litteris expressa, 168, tom. XI.  
 Photini hæresis quænam, 219, t. XI.  
 Photinus confutatur, 21, t. XII.  
 Photini hæresis, 20, 74, t. XII.  
 Photinum prosternt Paulus, 219, t. XI.  
 Photini hæresis, 791, t. VI.  
 Phylacteria quid essent, 669, t. VII; 561, t. VIII.  
 Pictura et phrygionica non proprie artes sunt, 501, t. VIII.  
 Pietatis semen lacrymæ rigant, 60, t. II.  
 Pietatis radice manente omnia in tuto, 76, t. II.  
 Pietas omnibus præponenda, 611, t. VII.  
 Pietatis obtentu qui male operatur, graviore est supplicio dignus, 673, t. VII.  
 Pietas sola Ecclesiam commendat, 217, t. IX.  
 Pietatis gradus duo, 889, t. VI.  
 Pigritia perniciosa, 279, t. II.  
 Pilati prætorium nefarium, 910, t. I.  
 Pilatus cur visionem non habuit, sed uxor ejus, 764, t. VII.  
 Pilatus. Commentaria sub Pilato scripta Paschæ tempus definiunt, 748, t. VIII.  
 Plinarii dictum, 347, t. I.

Piscationis spiritualis a vulgari differentia: in hac qui capiuntur educuntur, in illa vero qui capiuntur iudicantur in aquam, 459, t. II.  
 Piscatores in resurrectione ipsos imperatores præcedent, 582, t. X.  
 Piscatorum sepulcra magis honorantur quam imperatorum, 582, t. X.  
 Per piscatores ac viles homines Deus mundum convertit, 1011, t. I.  
 Piscina Christi in quo differat a piscina probatica, 805, 801, t. I.  
 Piscina probatica quam inferior piscine baptismi, 439, tom. II.  
*Piscina fons baptismatis appellatur*, 805, t. II.  
 A piscibus abstinetur in quadragesima, 55, t. II.  
 Piscina probatica, baptismi figura, 204, t. VIII.  
 Piscinæ sacræ cruore perfusæ in expulsionem Chrysostomi, 533, t. III.  
 Piscium et ferarum varia genera, 495, t. III.  
 Placere Deo qui vult, vitam mollem ne sectetur, 1003, tom. I.  
 Placandi Deum modus, 40, t. V.  
 Placatio. Placamus Deum per nos melius, quam per alios, 42, t. V.  
 Plagiarii puerulos sæpe parvos prædabantur, 168, t. II.  
 Placatus funeris cur magnus in Veteri Testamento, 577, tom. IV.  
 Plato novam vivendi rationem induxit, quæ non stetit, 880. Plato Dionysio Siciliæ tyranno celebrior, 359; ex Platone Socratis verba, 367. Platonis sublimitas, 669, t. I.  
 Platonis locus, 336, alius Platonis locus, 538, t. I.  
 Plato turpis, absurdus, ineptus, 546, t. II.  
 Plato impugnatur, 34, t. VIII.  
 Plato quam inferior apostolis, 352, t. VIII.  
 Plato pueri instar philosophatur, 50, t. VIII.  
 Plato ambitioni studebat, 35, metempsychosin docebat, *ibid.*, t. VIII.  
 Plato, ex quo evangelistæ venerunt, ne notus quidem fuit, 31, t. VIII.  
 Plato in philosophis præstantior, 414, t. IX.  
 Platonem impugnavit Aristoteles, 414, t. IX.  
 Platonis fastus carpitur, 407, t. IX.  
 Platonis de Deo opiniones nugæ sunt, 271, t. IX.  
 Platonis nugæ, 48, t. IX.  
 Plato philosophus opulentus erat, 260, t. IX.  
 Plato licet magnum consecutus honorem, eo redactus fuit ut etiam venderetur, 392, t. VII.  
 Plato ridiculam rempublicam instituit, 30, t. VII.  
 Platonis epistolæ per Dionem missæ Atheniensibus, 392, tom. VII.  
 Plato an doctior Paulo, 27 *et seqq.*, t. X.  
 Plato male de diis sentiens, ipsos tamen exterius colebat, 63, 64, t. X.  
 Platonis sensa non nostra sunt, 63, t. X.  
 Plato novam voluit instituere rempublicam, 36; ejus in Siciliam iter, *ibid.*, t. X.  
 Plato dicit divinatores et vates eorum quæ dicebant nihil scivisse, 241, t. X.  
 Plato ejectus, non per alium sapienterem, sed per piscatorem, 33, t. X.  
 Plato multum laboravit circa lineam, angulum et punctum, 34, t. X.  
 Plato philosophorum coryphæus, 694, *vide notam*, t. XI.  
 Plato minus potuit quam Paulus, 673, t. XI.  
*Platonica argumenta ab hæreticis usurpata*, 823, t. III.  
 Plausus nihil utilitatis afferunt, 674, t. XI.  
 Plausus Chrysostomo concionanti factus, 1045. Plausus Chrysostomus rejicit in concionibus, 923, silentium desiderat, 983, t. I.  
 Plausus respuit Chrysostomus, 58, 70, t. II; 173, t. III.  
 Plausus auditorum Chrysostomo concionante, 57, t. VIII.  
 Plausus et laudes in concionibus Chrysostomi, 21, 48, 608. Plausus rejicit Chrysostomus, 472, t. IV; 264, t. VII, 40, t. X.  
 Plausus quomodo excipiebat Chrysostomus, 226, 227, tom. IX.  
 Plebis infimæ imago, 44, t. VIII.  
 Plebs ignorantioni et stultitiæ affixa, 54, t. V.  
 Plectrum cælestis musices lingua precans, 46, t. V.  
 Plenitudo Christi est Ecclesia, 26, t. XI.  
 Plenitudo temporum quid sit, 15, t. XI.  
*Πλεονεξία*, rei alienæ usurpatio, 424, t. X.  
 Pluvia ingens messes deficit circa Constantinopolim, 323, tom. VI.  
 Pneumatomachi impugnantur, 465, t. II; 403, 421, tom. VIII.  
*Pneumatomachi impugnantur*, 512, t. VI.  
 Pœcillatorem Nerous salutavit Paulus, 325, t. IX

- Pocula vitrea in usu, 584, t. I.  
 Pocula vitrea argento obducta, 582, t. I.  
 Poena si non proliciat, id non Deo, sed homini tribuendum, 441. Poena collata homini ipsi utilis, 429, medicamentum peccati, 1050, 1051, t. I.  
 Poena peccatum in memoriam revocare solet, 58. Poena nos cautiore reddiit, 662. Poenae in hac vita sunt remedium peccatis, 80, t. II.  
 Poena a Deo illata cum clementia conjuncta, 252, t. IV.  
 Poena gravior iis qui post, quam iis qui ante legem peccaverunt, indigitur, 149, t. IV.  
 Poenae nobis utiles quomodo, 592, t. IV.  
 Poenam effugere non est effugere ignominiam, 664, t. IV.  
 Poenae majores et minores in futuro seculo, 220, praesentium poena peccantibus illata, minuitur aeterna, 221, t. IV.  
 Poena aeterna ludentes, et negligentes manet, 319, t. VII.  
 Poena major est a caelesti gloria privari, quam igni tradi, 317, t. VII.  
 Poenam peccato longe leviores indigit Deus, 18, t. VI.  
 Poenae inferni, 249, t. V.  
 Poenae non eadem semper pro iisdem peccatis, 72, t. V.  
 Poenam indigit ipsum vitium antequam supplicium eveniat, 330, t. V.  
 Poena vitii vitium ipsum, 424, t. V.  
 Poenas ante supplicium extremum dat improbus, 142, tom. V.  
 Poena cur aeterna sit pro peccatis, quae brevi temporis spatio iustata sunt, 653, 654, t. IX.  
 Poenas post hanc vitam aeternas fore probatur, 654, t. IX.  
 Poenae naturae erunt aeternae, 193, t. X.  
 Poena inferorum, 18, t. XII.  
 Poenitentes Deus admittit et amplectatur, 301. Poenitentia in quibus praesentat iis, qui nunquam lapsi sunt, 302, 303, t. I.  
 Poenitentiae initium arduum, caetera deinceps facilia, 301.  
 Poenitentia ex bono animi proposito peccata delet, 381, 754. Poenitentiam sinceram Deus nunquam aversatur, 284, tom. I.  
 Poenitentiae modus, 754, ejus vis, 299. Poenitentiam destruit perseverantia in iisdem peccatis, 306, t. I.  
 Poenitentiae peccatorum cito agenda, 314. Poenitentiae quantumvis exiguae aliquis fructus, 287. Poenitentiae breve tempus sufficit, si quis oret, si sobrius ac vigilans fuerit, 754, 755. Poenitentia non ex temporis longitudine, sed ex affectu aestimatur, 281, per poenitentiam gratias agimus, 257, t. I.  
 Poenitentia sera post mortem, 985. Poenitentiae post mortem nullus locus, 287. Poenitentia animas auro puriores efficit, 301, t. I.  
 Poenitentia a nulla iniquitate superatur, 340, remedium ad salutem, 327, nec vestigium nec cicatricem peccati relinquit, 341, 344, magnam habet consolationem ex lectione Scripturarum, 299, t. II.  
 Poenitentia ex ipso corde sit, 528, t. II.  
 Poenitentiae utilitas celerrima, 651. Poenitentiae non pudent, sed peccati, 358. Poenitentia remedium, peccatum tollens, 325, t. II.  
 Poenitentia molesta et formidabilis peccatori, 557, t. II.  
 Poenitentiae viae variae. Prima, confessio, 285. Secunda, lacrymae, 286, 287. Tertia, humilitas, 288, 292. Quarta, eleemosyna, 293. Quinta, oratio, 295, t. II.  
 Poenitentiae viae quinque, 285. Prima, damnatio peccatorum; secunda, injuriarum oblitio; tertia, oratio fervens et accurata; quarta, eleemosyna; quinta, modestia et humilitas, 284, t. II.  
 Poenitentia diaboli vasa diripit, 283, 284, t. II.  
 Poenitentiae ac jejunii vis magna, 311, t. II.  
 Poenitentia sine eleemosyna mortua est, 553, t. II.  
 Poenitentia medela delictorum, armatura contra diabolum, etc., 337, non prodest post mortem, 657, t. II.  
 Poenitentia fervens, licet brevis, multa peccata delet, 308, tom. II.  
 Poenitentia post lavacrum, 567, t. V.  
 Poenitentia salutem assequi, illud est a Dei misericordia servari, 74, t. V.  
 Poenitentiae et lacrymarum fructus, 78, t. V.  
 Poenitentis perturbatio mater est tranquillitatis, 77, t. V.  
 Poenitentiae non nocet dei praesentia, 750, t. V.  
 Poenitentiae exempla in utroque Testamento, 578, t. V.  
 Poenitentia quoniam vera sit, 196, t. VII.  
 Poenitentia legit peccatum, 492, t. VII.  
 Poenitentia in hac vita prodest, 221, 222. Ad poenitentiam omne tempus aptum est, 658, t. VII.  
 Poenitentiam timor adducit, 193, t. VII.  
 Poenitentiam nisi agamus, precibus sanctorum non fidemus, 59, t. VII.  
 Poenitentia etiam post lavacrum non tollitur, 281, t. VII.  
 Poenitentiae portae omnibus aperte, 163, t. VIII.  
 Poenitentia. Facilius est non cadere, quam post lapsam respicere, 585, t. VIII.  
 Poenitentiae initium est jejunium, 676, t. VIII.  
 Poenitentia vera, peccata abluunt. Vera est si a peccato renoveat, 197, t. VIII.  
 Poenitentiae magna pharmaca sunt, 187, 188, t. IX.  
 Poenitenti peccatum nullum non remittitur, 144, t. IX.  
 Poenitentiae nullus locus erit iudicio adveniente, 443, tom. IX.  
 Poenitentes lugere, sed beatos praedicare oportet, 90, tom. X.  
 Poenitentiae vis, 307, t. X.  
 Poenitentia vera, quae? 425, t. X.  
 Poenitentia in hac tantum vita prodest, 193, t. X.  
 Poenitentiam quidam tollebant, 650, t. X.  
 Poenitentes Ecclesiae septis exclusi, 603, t. IV.  
 Poenitentia ante inflictam poenam utilis, 163, post hanc vitam nihil profutura est, 163, t. IV.  
 Poenitentiam agere in arbitrio nostro situm est, 760, t. II.  
 Poenitentia omnia vitia solvit, 451, t. III.  
 Poenitentiae laudes, 407, t. VI.  
 Poenitentiam qui non agit, in manus Dei incidet, 277, tom. XII.  
 Poenitentiae verae modus, 215, t. XII.  
 Poenitentia Petri exacta et absoluta, 215. De poenitentia ecloga, 589, t. XII.  
 Poenitentiae vis magna, 80, t. XII.  
 Poenitentiae modi, 82. De poenitentia sermo, 833, t. XII.  
 De poenitentia ecloga, 833, t. XII.  
 Poetae cujusdam carmina a Chrysostomo allata, 241, t. X.  
 Poetarum nugae, 48, t. IX.  
 Polyarchium pharmaci genus, 629, t. III.  
 Polybius Constantinopoli habitabat, 697. Polybio scribit Chrysostomus, 697, alia epistola ad eum, 697, t. III.  
 Polytheismi sic appellabantur caeci, quare, 170, tom. V.  
 Pompa satanica sunt theatra, circenses, praestigiae, omnia, 239, t. II.  
 Pompeius Judaeam cepit, 896-899, t. I.  
 Pompeii malitia, improbitas a rebus labor deducitur, 420, tom. V.  
 Pontifices venales apud Judaeos, 74, t. III.  
 Pontificum unctio, 583, t. V.  
 Pontificis legis vestitus est figura Christi, 405, t. VI.  
 Popinae non frequentandae, 664, t. II.  
 Populus Dei peculiaris quinam dicatur, 477, t. V.  
 Populus Domini vinea ejus, 49, t. VI.  
 Populi culpam saepe sequitur principum negligentia, 100, tom. VI.  
 Populo toti saepe vindictam accersit peccatum unius, 103, tom. VI.  
 Populi opinio sine acceptione esse solet, 505, t. VII.  
 Populus a signis alliciebatur, 280, t. VIII.  
 Populi aura non quaerenda, 521, t. IX.  
 Porphyrius Christi sapientia sapiens Theodorum cohortatur, ut pristinam vitam repetat, 513, t. I.  
 Porphyrio episcopo Rhosensi scribit Chrysostomus, 740, tom. III.  
 Porphyrius, Deo inimicus, adversus Christianos scripsit, 489, t. VI.  
 Porta ad vitam quam angusta, 1047, angusta initio, sed postea lata, *ibid.*, tom. I.  
 Portae inferi significant pericula quae in infernum deducunt, 829, t. I.  
 Portae justitiae, colorum portae, 335, t. V.  
 Porta coeli arcta, 607, t. III.  
 Portae inferi quid sint, 77, t. III.  
 Porticus domorum, 513, t. V.  
 In portu naufragium, *adagium*, 977, t. I.  
 Possessor rei possidere curam gerit, 413, t. V.  
 Potentiam Domini universa creatura praedicat, 140, t. V.  
 Potentiam suam Deus in rebus infimis ostendit, 108, tom. V.  
 Potentia Dei quanta, 489, t. V.  
 Potentiam suam Deus quomodo declaravit, 392, t. V.  
 Potentia humana lubrica et praecipit, 159, t. V.  
 Potentia Domini quae, 680, t. V.  
 Potestates incorporea natura, 714, t. I.  
 Potestas non est semper bona, 548, t. XI.  
 Potestas omnis consortis impatiens est, 675, t. II.  
 Potestatem verbi Dei opera ipsa probant, 413, t. VI.  
 Potus suavis sitientibus tantum, 44, t. II.  
 Praecepta legis veteris non ita sublimia erant, 203, tom. VII.  
 Praecepta legis Judaicae vilitatem spectant, 91, t. IX.  
 Praecepta Dei impleri possunt, 298, non sunt impossibilia, 267, t. VII.

praeceptorum facilitas, 456, 790, t. VII.  
 Praecepta non difficilia sunt, 536, non impossibilia sunt, sed facilia si vigilemus, 267, t. VII.  
 Praeceptorum difficultas non attendenda, sed praemium illa servantibus paratum, 271, t. VII.  
 Praecepta Christi vilia radicitus auferunt, 271, t. VII.  
 Praecepta onerosa utilitate levia rediuntur, 407, t. VII.  
 Praecepta dedit Christus etiam de minoribus et exiguis rebus, 23, t. VI.  
 Praecepta Dei mutuo consonant, 64, t. IV.  
 Praecepta Dei possibilia sunt, 318, 503. Praeceptorum aliquando causam addidit Deus, aliquando non, 151, a quibus praecipis servandis excuset infirmitas, 198, t. II.  
 Praeceptis faciliora segnitius onerosa reddit, difficultiora alacritas levia efficit, 402, levia et facilia sunt volentibus, 402, eadem monachis et secularibus, 372, t. I.  
 Praecepta ex amore Dei implenda, 684, t. V.  
 Praecepta Dei in senectute, quam in juventute facilius possunt servari, 549, t. V.  
 Praecepta legis non principaliter data, 173, t. V.  
 Praecepta Dei gravia non sunt, 291, t. V.  
 Praeceptum nullum dat Christus quod fieri non possit, 142, t. XII.  
 Praeceptum non difficile, non grave est si velimus, 110, tom. XII.  
 Praeceptoris officium quoddam, 281, t. XI.  
 Praeceptoris officium multas habet molestias, 187, t. XI.  
 Praedestinatio ex praevisionis meritis, 1003-1005, t. I.  
 Praedicatio omnes etiamque reges cepit, 446, t. I.  
 Praedicatio Evangelica per orbem terrarum, lex in angulo data est, 222, t. V.  
 Praedicationis Evangelicae imago, 180-181, t. V.  
 Praedicationis verbi vis quanta, 850, t. I.  
 Praedicationis exitus mirabilis, 851-852. Praedicationem persecutionibus et laboribus perfici voluit Christus, 420.  
 Praedicationi verbi quot obices, 850, t. I.  
 Praedicandi officium quid requirat, 506-507, t. II.  
 Praedicationis vis, 478-479, t. VII.  
 Praedicationis evangelicae tempora quam difficilia, 689, tom. VII.  
 Praedicatio extenditur ut sinapi, superat ut fermentum, pretiosa est ut margarita, 485, t. VII.  
 Praedicationis fructus quis erit, 477-478, t. VII.  
 Praedicantibus non timendae sunt aerumnae, 478, t. VII.  
 Praedicationis Christi vis ac profectus subitaneus, 401, igne vehementius in orbe spargebatur, 402, t. IX.  
 Praedicatio per contumeliam magis extendebatur, 221, tom. IX.  
 Praedicationem persecutiones promovere, 264, t. IX.  
 Praedicationem omnibus rebus praeponebant apostoli, 303, tom. IX.  
 Praedicatio cum fiducia est agenda, 666, t. XI.  
 Praedicationis vis quanta sit, 685, t. XI.  
 Praedicationis Christi admiranda vis, 458, t. X.  
 Praedicandum magis exemplo, quam philosophia, 28, tom. X.  
 Praedicationis a Christo factae ejus potentiam ostendunt, 820, per miracula confirmatae, *ibid.*, praedicationes Christi duplices, quomodo, 820, t. I.  
 Praedicatio de regnis explicatur, 206, t. VI.  
 Praedicatio futurorum ab indignis aliquando vere facta, 361, t. VIII.  
 Praedicationes nullam voluntati necessitatem inferunt, 706, t. VII.  
 Praediorum possessores, quam iniqui et immanes saepe sint, 591, t. VII.  
 Praefectus, id est, primas, praepotens, optimus, 323, tom. IV.  
 Praefectus gentilis Antiochenos ad fugam paratos videns consolatus est, et in bonam spem adduxit, 161, t. II.  
 Praefectus a decano differt dignitate, 109, t. XII.  
 Praefectura apostolorum tempore honor non erat, sed providentia erga subditos, 37, t. IX.  
 Praefectum chori in funeribus, 531, t. I.  
 Praefectus ad funereum lucum more gentiliū adhibita, 334-335, t. VII.  
 Praefectorum mores, 348, t. VIII.  
 Praefectorum chori in funeribus, 481, t. VIII.  
 Praefectorum agmen in seculum adhibuit, 106, t. X.  
 Praefectus in funeribus adhibita, 217, t. XI.  
 Praefectus in funeribus accitit a Chrysostomo, 44, t. XII.  
 Praefudicata opinio tyrannus quaedam, 65, t. X.  
 Praemium certantibus datur, 773, t. I.  
 Praemia non dantur sine certamine, 59, t. II.  
 Praemia tum apud Deum certiora, cum ab hominibus negantur, 700-701, t. IV.  
 Praemia et coronae in altera vita, 92, t. V.  
 Praemia in nova lege majora, quia certamina sunt majora,

244-245.  
 Praemia majora laboribus, 528, t. IX.  
 Praemia futura immortalia sunt, 250, t. VIII.  
 Praemium iustorum in hac vita, 161, t. III.  
 Praemia iustorum, 138, t. X.  
 Praetium fidei impedimentum nullum affert, 457, tom. IX.  
 Praetium nihil, circumcisio nihil, 37, t. XI.  
 Praesagia varia narrantur et irriduntur, 92, t. XI.  
 Praescientia Dei non est causa peccati, 170, t. VI.  
 Praescientia Dei, 411, hominem bonum vel malum non facit, 411-412, t. V.  
 Praesentia Dei, 444, 1003, t. I.  
 Praesentia Christi in Eucharistia asseritur, 681, t. I.  
 Praesentia non prodest incredulis, absentia non nocet credentibus, 273, t. VI.  
 De praesentium contemptu sermo, 873, t. XII.  
 Praestigiatore nostrum destruere incassum conati sunt, 536, t. II.  
 Praestigiatore vitandi, 448, t. IV.  
 Praestigiae in morbis non adhibendae, 152, t. V.  
 Praestigator nunquam celebrat Deum, 523, t. V.  
 Praestigias sustulit Christus, 62, t. VII.  
 Praestigiatore ex scenis prodicebantur, 427, t. VII.  
 Praestigiatore quidam pueros jugulabant, ut animas ipsorum sibi ministrantes haberent, 355, t. VII.  
 Praestigiarum genera quaedam, 518, t. XI.  
 Praestigiarum genera quot et quanta tempore Chrysostomi, 552, t. XI.  
 Praestigiatore et vatibus non attendendum, 638, tom. XI.  
 Praestigiatore signa faciunt, 52, t. XII.  
 Praesules Ecclesiastici rationem reddituri, 25, t. III.  
 Praesulum est admonere, increpare, 456, t. XI.  
 Praesumptio haereticorum, 459, t. V.  
 Praeterita gesta futurorum praedictionibus fidem faciunt, 214, t. III.  
 Praeteritorum memoria, quam utilis, 452, t. V.  
 Praetorium Pilati nefarium, 910, t. I.  
 Praetorium vocabatur velum, a velis quae obtendebantur, 620, t. XI.  
 Praevagationis duplex genus, 632, t. V.  
 Praeces Christi non Lazarum excitant, sed jussio ejus, 783. Praeces Christi non eum Patri inferiorem arguunt, 779 *et seq.*, 787 *et seq.*, t. I.  
 Praeces qui segnititer emittit, Deum non placat, sed irritat, 534. Praecum efficacia non intervallo coarctetur, 935.  
 Praeces pro defunctis, 681, t. I.  
 Praeces in ecclesia longe praestabiliores, quam domi, 725-726, t. I.  
 Praeces post mensam, 974. Praecum modus quis, 744. Praeces multae in mysteriis iustae, 642, t. I.  
 Praeces sunt animi nervi, 781, in ecclesia emissae, multum possunt, 49, qui precatur cum Deo colloquitur, 779, tom. II.  
 Praeces in funeribus christianorum, 634, t. II.  
 Praecationi aptus quivis locus, 400-401, t. II.  
 Praecatio vim aquae habet ad irrigandum animum, 783-784. Praecatio virtutes habet comites, 783-786, t. II.  
 Praecatio telum insuperabile, 778, omnis virtutis iustitiaeque mater, 780. Praecationis officium est hominibus commune cum angelis, 780, t. II.  
 Praecatio scelera abluit, 717-718. Praecibus jejunium cooperatur, 50. Praecibus qui se spoliatur, est quasi piscis ex aqua eductus, 781. Qui precatur ut sibi detur temperantia, iustitia et mansuetudo, non potest voti compos non esse, 773-776. Non precari idem est ac mortuum esse, 776, t. II.  
 Praecatione non armis bellum extinxit Ezechias, 785.  
 Praecatio Niniuitas conservavit, *ibid.*, ignis vim superavit, leones edomuit, 786, t. II.  
 Praecationis vis commendatur, 775 *et seq.* Praecationis assiduitas quanta esse debeat, 779, t. II.  
 Praecatio Deique cultus, est iustitiae argumentum, 776, templa Christi homines efficit, 783, non sola sufficit ad regnum caelorum obtinendum, 778, t. II.  
 Praecatio pro inimicis praestantior, quam pro amicis, 417, tom. II.  
 Praecatio. *Vide Oratio*, 407-408.  
 Praecandi modus, 362. Praecandum sine intermissione, 319. Perseverantia in praecando, 319. Deus per nos rogatus magis nos exaudit, quam si per alios rogetur, 319, tom. III.  
 Praecationis vis quanta, 26. Praecatio cum eleemosyna juncta, 302. Praecationem pro inimicis Christus exemplo docuit, 39, t. III.  
 Praecatio cum igne collata, 508, magnum telum, 538.  
 Praecationis modus quis, 663, 306. Praecationi omnis locus opportunus, 458, t. III.

preces in ecclesia, 70, t. III.  
 Precatio magnum telum, 743, precationis laudes, 743, tom. I.  
 Precando per alios non tantum perficimus, quam per nos ipsos, 410, t. IV.  
 Precantem assidue et ut decet, impossibile est in peccatum incidere, 666, t. IV.  
 Precandum cum perseverantia, 444, 447, assidue, 645, non in multitudine verborum, *ibid.*, t. IV.  
 Precandi verus modus, 645, t. IV.  
 Precationi nihil par est, 645. Precationi nihil æquale: ea ex impossibilibus possibilia, ex tortuosis recta facit, 666, tom. IV.  
 Precatio et gratiarum actio, Spiritus Sancti gratiam attrahunt, aliquantulum, 650, t. IV.  
 Precationes secularibus negotiis interponendæ, 667, tom. IV.  
 Precatio spes nostra, 671, t. IV.  
 Precationes crebras et breves fieri jussit Paulus, 646, tom. IV.  
 Precatio magnum bonum, 280, frequenter repetenda, 667, in omnibus adhibenda, 652, t. IV.  
 Precatio Annæ, 640, t. IV.  
 Preces Deo offerendæ, 281-282, t. IV.  
 Preces cum lacrymis quam acceptæ Deo, 665, t. IV.  
 Precum Ecclesiæ vis, 588, t. IV.  
 Preces omnia levia et facilia reddunt, 261, t. IV.  
 Preces sanctorum quam ferventes, 575, t. V.  
 Precatio contra inimicos quam mala, 64, ejusmodi precatio non est hominis, sed diaboli, *ibid.*, t. V.  
 Precum profunditas quæ, 575, t. V.  
 Precatio non arte indiget, sed voluntate, 45, t. V.  
 Preces sanctorum quam valida, 229, t. V.  
 Preces in quovis loco emitti possunt, 387, t. V.  
 Precari ubique possumus, 42, t. V.  
 Precationis verus modus quis, 39-40, t. V.  
 Precantes per nos ipsos potius exaudiemur a Deo, quam si per alios precemur, 527, t. V.  
 Precantes, ut a Deo exaudiamur in nobis est, 408, tom. V.  
 Precandum est nocte, 586, t. V.  
 Precantes multi cur non exaudiantur, 49, t. V.  
 Precatio digna cælis quæ, 43-44, t. V.  
 Precatio quietem et tranquillitatem postulat, 745, tom. VII.  
 Precibus diligenter incumbendum, 191, t. VII.  
 Preces assidue consolatio non vulgaris, 512, t. VII.  
 Precibus sanctorum non fidendum, nisi poenitentiam agamus, 115, t. VII.  
 Precantis non vox requiritur, 277, t. VII.  
 Precationis assiduitas quanta res sit, 521, t. VII.  
 Preces cum conatu jungantur, 222, t. VII.  
 Precandum pro inimicis, 518, qui precatur contra inimicos, Deum rogat ut præceptis suis contraria faciat, 284-285, tom. VII.  
 Precari quomodo oporteat, 516, t. VII.  
 Precatio assidua omnia impetrat, 506, ante preces abstineatur ab uxore, 516, t. VII.  
 Precatio pro eurgementis, 666, t. VII.  
 Precari pro nobis possunt illi maxime qui instar puerorum humiles et sinceri sunt, 668, t. VII.  
 Precatio. Quænam a Deo petenda sint, 285, t. VII.  
 Precatio nihil terrenum, omnia cælestia petat, 285, tom. VIII.  
 Precari non est Dei, 358, t. VIII.  
 Precatio nocturna commendatur, 261, t. IX.  
 Precationis catechumenorum initium, 527, t. IX.  
 Preces cum operibus, opera cum precibus esse debent, 677, t. IX.  
 Precatio multum adjumenti affert, 397, t. X.  
 Precationis ab Ecclesia emissæ quanta vis sit, 527, tom. X.  
 Precatio multitudinis quantum valeat apud Deum, 596, tom. X.  
 Precatio sanctorum quantum vim habeat, 398. Precibus misericordia Dei lenitur, 397. Ante precationem manus abstantur, 378. Qui ferventer precatur sicut surum exaudior efficitur, 433. Non precandum contra inimicos, 433, t. X.  
 Precum non ebrietatis tempus est vita humana, 252, tom. X.  
 Preces pro catechumenis in Ecclesia fiebant diaconusque docebat, pro catechumenis intente oremus, 599, tom. X.  
 Precari pro omnibus est acceptum Deo, 536, t. IX.  
 Preces emittendæ pro omnibus, 201, t. XI.  
 Precatio viri cuiusdam sancti, 508, t. XI.  
 Preces accurate emissæ quantum prosunt, 397, t. XI.

Preces sanctorum non contemnendæ, neque tamen illis nimis fidendum, 598, t. XI.  
 Precibus sanctorum non omnia permittenda, sed nos quoque precari oportet, 491, t. XI.  
 Preces contra proximum emissæ damnantur, 531, 532, pro inimicis precandum, 533, t. XI.  
 Precum quanta sit vis, 366-367, de precatione seu oratione ecloga, 578, t. XII.  
 Precatio matutina et nocturna, 75, t. XII.  
 Presbyteris Romanis, qui cum episcopis venerant scribit Chrysostomus, 705, t. III.  
 Presbyteri et diaconi nomina non initio prædicationis admissa fuere, 116, t. IX.  
 Presbyteri manu signaculum in fronte pueri recens nati apponebatur, 106, t. X.  
 Presbyteri baptizabant, 26, t. X.  
 Prælatum qui ambiunt, seipsos maxime lædunt, 622, tom. VII.  
 Primitiæ quænam veræ, 446, t. II.  
 Primoculturæ summus honor apud veteres, 451, t. IV.  
 Primogeniti et unigeniti differentia, 467, t. VI.  
 Primogenitus quis, 635, t. VI.  
 Principatus et potestates inter demones etiam habentur, 750, t. I.  
 Principatus incorporea natura, 714, t. I.  
 Principatus perniciæ causa, 563, t. VIII.  
 Principatus amor ex arrogantia paritur, 470, t. XI.  
 Principatus constituit Deus ad communem utilitatem, 537, tom. XI.  
 Principatus Unigeniti, 272, est in Christo perpetuus, 272, tom. V.  
 Principes regibus potentiores, *ibid.*, etiam post mortem eorum leges in perpetuum duraturæ, 202-203, t. V.  
 Principum conditio eadem quæ plebeiorum, 473, t. V.  
 Principum quomodo corrigere debeatis sacerdotes, 151-152, tom. VI.  
 Principes graviore dant poenas quam subditi, 48, t. VI.  
 Principum negligentia sæpe nascitur ex culpa populi, 105, t. VI.  
 Principes sacerdotum quinam erant apud Judæos, 720-721, t. VII.  
 Principes optant improbos habere successores, quare, 508, t. III.  
 Principes revereri oportet, 683, t. IV.  
 Principum principes sunt leges, 596, t. IV.  
 Principium verborum sunt pollicitationes Abrahæ factæ, 705, t. V.  
 Principium et finis virtutis est dilectio, 618-619, t. IX.  
 Principiis obstandum, 766, t. VII.  
 Prisci illi in Veteri Testamento, etsi sancti, resurrectionem non norant, inquit Chrysostomus, 492, t. XII.  
 Priscillæ laudes, 408, t. XII.  
 Priscillæ laudes, 663, t. IX.  
 Priscilla et Aquila adjutores Pauli, 664, pericula multa subierunt, *ibid.*, et domum suam ecclesiam fecere, *ibid.*, tom. IX.  
 Priscilla Apollo virum ad fidem instituit, 669, t. IX.  
 Priscilla et Aquila præ regibus beati, 195, quinam essent, 189, t. III.  
 Priscilla cur Aquilæ marito anteponitur, 191-192, t. III.  
 Priscilla et Aquila quam bene viverent, 548, t. VII.  
 Priscilla Apostolicis certaminibus se dedit, 510, tom. VIII.  
 Priscilla Apollo per viam veritatis deduxit, 569, t. I.  
 Privatio bonorum sensum eorum efficit, quem usus fructus non efficiebat, 348, t. V.  
 Probæ matronæ Romæ degenti scribit Chrysostomus, 709. Probæ laudes, *ibid.* Probam rogat Chrysostomus ut Joannem presbyterum et Paulum diaconum benigne excipiat, 709, t. III.  
 Problema oratio obscura et ænigmatica, 236, t. V.  
 Probo nullus potest nocere, 524, t. VII.  
 Probi duplici de causa præmio digni, 753, t. VII.  
 Probos etiam vana gloria invadit, 273, t. VII.  
 Probis quis sit ex consortio proborum, 102, t. V.  
 Probi propinqui esse non possunt improbi, 65, t. V.  
 Probis ille qui a vitis omnibus abstinet, 165, t. VIII.  
 Probi cognati improbi non prosunt, 151, t. VIII.  
 Probis. De proborum ærumnis non querendum, quare, 29, t. II.  
 De proborum morte gaudendum, quare, 1020, t. I.  
 Probra patienter ferre, id est peccata deponere, 745, tom. I.  
 Procerum damna, 572, vana species, 572, t. VII.  
 Processio in qua differt a generatione, 814, t. III.  
 Processio singularis, 485, t. XII.  
 Procopio scribit Chrysostomus, 717, t. III.  
 Prodigia quænam facta, 203, t. V.

- Profligis filius non desperavit, ideo restitutus, 282-283, tom. II.
- Prodigus filius figura penitentium, 285, t. I.
- Profanum et impurum sacra septa ingredi nefas, 586, tom. V.
- Profana arca Dei non detegenda, 406, t. V.
- Profectus. De profectu non superbiendum, 559, t. V.
- Progenitores prohi nihil prosunt improbe viventibus nepotibus, 466, t. VII.
- Promissa Dei operationem nostram expetunt, 584, t. V.
- Promissa Dei quomodo impleantur, 571, t. V.
- Promissiones Deo factæ non differendæ, sed propere solvendæ, 447, t. V.
- Promissa Dei quam firma, 410, t. X.
- Promissio a Deo facta Jacobo, 521, t. IV.
- Promissiones Dei certissimæ, 625, t. IV.
- Promissa dona sequuntur ejus naturam qui promisit, 626, tom. IV.
- Promissiones suas non statim exhibet Deus, 163, t. XII.
- Promissis Dei credendum, 438, t. I.
- Promoti ager quid, 725. *Vide notam*, t. III.
- Pronubi et pronubæ, 503, t. V.
- Procuratorum necessitas, 156-157, t. III.
- Propheta ex operatione Spiritus S. loquitur, 722. Prophetæ cur futura quasi jam præterita dicant, 764. Prophetarum æternæ per hanc vitam, 483. Ex prophetia probatur reprobatio Judæorum, 910. Prophetæ quomodo Dei magnitudinem efferunt, 713, t. I.
- Propheticæ Deus prædicit ut mala vitemus, 996, t. I.
- Prophetia. *Vide Vaticinium*.
- Prophetia alia per figuram, alia per verba, 520, t. II.
- Prophetæ prædixerunt crucem Christi, 53, t. III.
- Prophetæ tanquam præterita, futura præauntiant, 53, 54. Quare, *ibid.* et *seqq.*, t. III.
- Prophetæ de nondum factis ut de factis loquuntur, 83, tom. IV.
- Prophetæ et sancti de aliorum malis dolebant, 265-267, tom. IV.
- Prophetæ de Christo loquentes ab humana natura incipiunt, 183. Et ad divinitatem ascendunt, *ibid.*, t. V.
- Prophetæ et Evangelistæ differentia, 187, t. V.
- Propheta differt a vate, 183-184, t. V.
- Prophetæ sæpe loquuntur non tanquam suos, sed aliorum affectus narrantes, 407, t. V.
- Prophetæ sermonem suum interrumpiebant, et aliquam historiam injiciebant, 262, t. V.
- Prophetis fides habenda, quare, 57, t. V.
- Prophetæ et savi, non idem prorsus sunt, 184, tom. V.
- Prophetas Judæi non ultra habent, 111, t. V.
- Prophetæ inimicos habuere pseudoprophetas, 88, t. V.
- Prophetæ cur plerumque obscuræ, 53, t. V.
- Prophetæ virtutis et vitii pictores, 563, t. V.
- Prophetæ cur res Judæi obventuras aperte non annuntiant, 173. Prophetæ cur missi, 151, t. VI.
- Prophetæ contribules suos paterno amore prosequuntur, 11, t. VI.
- Prophetæ a Deo confortabantur, 14, t. VI.
- Prophetarum dicta a Deo prodibant, 14. Prophetarum mos, 18, t. VI.
- Prophetæ per Judeam et Jerosolimam sæpe Ecclesiam intelligunt, 28, t. VI.
- Prophetæ veri officium, 65, t. VI.
- Prophetas per nubes indicari dicebant quidam, 59, tom. VI.
- Prophetæ alio audiebant modo quam reliqui homines, 11, t. VI.
- Prophetæ dum viverent raro grati et accepti fuerunt, 862, t. VI.
- Prophetæ cum Apostolis consentiunt, 399, t. VI.
- Prophetæ cur obscuræ, 168, t. VII.
- Prophetæ obscuræ fuerunt ne Judæi ante tempus futura intelligerent, 173, t. VI.
- Prophetæ est non modo futura, sed etiam præterita aperire, 317. Etiamque res arcanas revelare, *ibidem*, tom. VI.
- Prophetæ quomodo fidem adderet Deus, 77, t. VI.
- Prophetia cur in hominum vitam invecita fuerit, 96, tom. VI.
- Prophetia Isaie prophete excellentiam prædicat, 11, Prophetia cessavit ob Ozie facinus, 67, t. VI.
- Prophetia est rerum futurarum enarratio, 53, t. VII.
- Prophetia duplex, 631, t. VII.
- Prophetiæ tria genera, 451, t. XI.
- Prophetæ non uno eodemque tempore dictæ, sed diversis temporibus, 27, t. VI.
- Prophetæ quemque regem virtute clarum Davidem vocant, 559, t. VII.
- Prophetæ sciebant Christum esse crucifigendum, 416, tom. VII.
- Prophetarum dicta, Domini dicta sunt, 53, t. VII.
- Prophetici libri multi perierunt, 180, t. VII.
- Prophetæ futura ut jam facta sæpe nuntiant, 89, t. VIII.
- Prophetæ quomodo Christum noverunt, 67, t. VIII.
- Prophetæ non minus quam signa movent, 122, t. VIII.
- Prophetis Spiritus Sanctus datus est, quomodo, 284, tom. VIII.
- Prophetæ seminarunt, apostoli messuerunt, 195, t. VIII.
- Prophetæ nullam imponunt necessitatem, 576, t. VIII.
- Prophetas non possunt edere demones, 122, t. VIII.
- Propheta est interpres Dei, 311, t. X.
- Prophetæ iures erant in Ecclesia Christi quam in Veteri Testamento, 265, t. X.
- Prophetæ, sacerdotes, et reges olim ungebantur, 411, tom. X.
- Prophetæ munus, 310, t. X.
- Prophetæ donum consuetum et antiquum erat, 301, tom. X.
- Prophetæ postponitur gratia curationum, 265, t. X.
- Prophetæ donum dono linguarum præstat, 297, t. X.
- Prophetia est, non futura dicere modo, sed etiam præsentia, 520, t. X.
- Prophetis major erat Paulus, 14, t. X.
- E Propitiatorio vox prodibat prædicens futura, 909, tom. I.
- Propitiatorium quid, 830, t. III.
- Propompa quid sit, 577, t. XI.
- Propontis extra Euxinum pontum, 757, t. VII.
- Propositum. Quid sit ex proposito Deo placet, non quod ex necessitate, 628, t. V.
- Prosdoce soror Bernices, Dominiæ filia, virgo et martyr, V. in Bernice, t. II.
- Proselytus, sic vocatur Aquila interpres Scripturæ, 748, tom. VIII.
- Proserpina est et precatio et votum, 446-447, t. V.
- Proserpina larvæ inanes, 159, t. V.
- Prospera et adversa permixta utilia, 553, t. V.
- Prospera hujus mundi quænam sint, 460, t. V.
- Prosperitas eorum qui vivunt in scelere facio comparatur, 572, t. V.
- Prosperitas majora mala parit quam adversitas, 151, tom. V.
- Prosperitas facile dejicit et prosternit, 459, t. VIII.
- Prosperitas aliquando improbis conceditur in hac vita, 90, t. XII.
- De prosperitate et adversitate ecloga, 601, t. XII.
- Protagoras deos negabat, 56. *Vide notam*, t. X.
- Prophetia liniua sacra, 269, t. VI.
- Proverbium impium plebis Antiochenæ, 978, t. I.
- Proverbia multa suadent recedendum esse a malis, 60, tom. V.
- Providentia Dei erga Josephum, 1014, t. I.
- Providentia Dei etiam in pœna Adami, 428. Providentia Dei erga hominem, 418-419. Providentia Dei non solum erga omnes, sed erga singulos, 433. Providentiæ Dei opus est, quod nobis virtutis existimationem et vitiorum odium indiderit, 525. Cur infantes nihil mali cum fecerint morte abripiantur, 445, t. I.
- Providentia Dei mirabilis, 813. Quanta sit, 456 et *seqq.*
- Providentiam Dei quidam accusabant, 365, t. I.
- Providentia Dei, 365-447-448, t. I.
- Providentia Dei defenditur, 419. Providentiam esse Dei probatur, 106-109-112. Sine providentia Dei mundus staro nequit, 113-114, t. II.
- Providentia Dei defenditur contra eos qui dicebant siccitates, calamitates, bella, non esse digna providentia Dei, 61, t. II.
- Providentia Dei. V. Dei providentia.
- Providentia Dei omnia regi probatur, 488-492, t. III.
- Providentia divina, 468, t. IV.
- Providentia Dei erga Jacobum, 499, 500, t. IV.
- Providentiam dicebant quidam usque ad lunam tantum pertinere, 391-392, t. V.
- Providentia Dei semper egemus, 151, t. V.
- Providentiæ Dei adscribenda terræ fertilitas, 479, t. V.
- Providentia Dei quæ apparet in sensibilibus, 56, t. V.
- Providentia Dei infinita, 130, t. V.
- Providentia Dei apparet etiam cum dona contrahit et dat parcius, 56, t. V.
- Providentiam Dei laudant opera ejus, 466, t. V.
- Providentia Dei probatur, 54. Fluvius comparatur, 265. ex Dei providentia sunt etiam pestifera et noxia, 467, tom. V.
- Providentia Dei ad omnia pertinet, 392. Nulli dubio obnoxia, 57, t. V.
- Providentia Dei unde probatur, 55, t. V.

- Providentia Dei nemo non fruitur, 354, t. VII.  
 Providentia Dei, 216. Providentia Dei, non cura nostra, omnia perficit, 298. Providentia divina incomprehensibilitas, 694, t. VII.  
 Providentia Christi, 458, t. VII.  
 Providentia Dei etiam in daemoniacos extenditur, 562, tom. VII.  
 Providentia communis omnibus, 447, t. IX.  
 Providentia Dei ratiocinium nostrum exsuperat, 558, tom. IX.  
 Providentia Dei omnia geruntur, 538, t. XI.  
 Providentia est quod rationes ejus nobis arcanæ sunt et ineffabiles, 132, tom. XI.  
 Proximi emendatio curanda, 881-882-925 *et seqq.*, t. I.  
 Proximi etiam salutem advigilare tenemur, 350, t. I.  
 Proximus, quis vere sit, 947, t. I.  
 Proximi. *Vide* Frater.  
 Proximus corrigendus, 38. Proximi curanda salus, 674, tom. II.  
 Proximi res curiosius inquirere quam periculosum, 605, tom. IV.  
 Proximi salus curanda, 623, tom. IV.  
 Proximi peccata non detegenda, 367, tom. IV.  
 Proximos a malis prohibere debemus cum possumus, 309, t. IV.  
 Proximi cura habenda, 254, t. V.  
 Proximi dilectio facilis, 62, t. V.  
 Proximus nostris auxilio esse debemus, 462, t. V.  
 Proximi res curare debemus, 709, t. VII.  
 Proximi edificationi omnia postponenda, 709, t. VII.  
 Proximi vitia etiam si vera sint, non revelanda, 451, tom. VII.  
 Proximi utilitati advigilandum, 210, t. X.  
 Proximus quomodo corrigendus, 126, t. XI.  
 Proximo maledicere quantæ poenæ obnoxium sit, 17, id nihil lucri et damni plurimum affert, 17, t. XII.  
 Proximus noster quis sit, 874, t. VI.  
 Prudentia non est ætate metiendi, 640, t. I.  
 Prudentia serpentis quæ, 590, t. VII.  
 Prudentia carnis quæ, 41, t. XI.  
 Prudentiam parit virtus, 258, t. VIII.  
 Prudentis et temperantis viri felicitas, 331, t. X.  
 Prudentia quomodo adhibenda, 520, t. VI.  
 Prytanum Græcorum, 34, t. VII.  
 Psalmodia sedat vitia, 588, t. V.  
 Psallere sine voce possumus, 159. Post psalmodiam oratio, 158, t. V.  
 Psalmi non canendi tantum, sed et mente et animo amplectendi, 163, t. V.  
 Psalmi cur inventi, 157. Eorum utilitas, *ibid.*, t. V.  
 Psalmus, Domine clamavi ad te, exaudi me, per omnem ætatem ab omnibus cantabatur, 426-427. Vespere dicebatur, *ibid.*, t. V.  
 Psalmi cur alii breves, alii longi, 121, t. V.  
 Psalmi omnes Davidis fuere, 534, t. V.  
 Psalterium instrumentum in choro Davidis, 533, t. V.  
 Psalterium instrumentum a superna parte movebatur, 491, t. V.  
 Psallere mente quomodo possumus, 538, t. V.  
 Psalmus, Dixit Dominus, variis hæresibus obsistit, 265, tom. V.  
 Psalmus vespertinus, et Psalmus matutinus, 427, t. V.  
 Psalmus cum cantico, 153-156, t. V.  
 Psalmus CXVIII, prima cujusque hebdomadæ die cantabatur, 673, t. V.  
 Psalmodia est doctrina, 603, t. V.  
 Psalmi omnia quæ ad Christum pertinent diversis in locis cumtunt, 535-538, t. V.  
 Psalmi olim in quinque libros distributi, 733, t. V.  
 Psalmorum cantus, 494, t. XII.  
 Psalmi in superius Christianorum, 633, t. II.  
 Per psalmodiam ær sanctus efficitur, 714, t. II.  
 Psalmi omnes a Davide dicti, sed non omnes de eo loquuntur, 366, t. V.  
 Psalmorum cantus in Ecclesiis, ubi populus succinelat, 500, t. VII.  
 Psaltriani hæretici quinam sint, 700. *Vide* notam *ibid.*, tom. VIII.  
 Pseudoapostolos diabolus excitavit, quia erant quidam Apostoli, 1010, t. I.  
 Pseudoapostoli tempore Apostolorum, 495, t. II.  
 Pseudoapostolorum fallacia, 96, t. IV.  
 Pseudoapostoli Apostolorum inimici fuerunt, 88, t. V.  
 Pseudoapostoli quinam essent, 569-570, t. X.  
 Pseudochristos diabolus excitavit, quia verus erat Christus, 1010, t. I.  
 Pseudochristi et Pseudopropheta, 824, t. III.  
 Pseudopropheta diabolus excitavit, quia erant aliqui veri Prophetae, 1010, t. I.  
 Pseudopropheta tempore prophetarum, 497, t. II.  
 Pseudopropheta quid præstaret, 65, t. VI.  
 Pseudopropheta diabolus immittit, 151, t. VI.  
 Pseudopropheta a seipsis prædicaverunt, 825, t. III.  
 Psittacos docebant humana voce loqui, 501, t. V.  
 Psittaci in usu tempore Chrysostomi, 84, t. IX.  
 Psonthomphanech Joseph, id est occultorum cognitor, 545, t. IV.  
 Ptolemæi cum Seleuco pugna a Daniele prædicta, 894, tom. I.  
 Ptolemæus Philadelphus Scripturas Judæorum Græce converti curavit, et in Serapidis templo reposuit, 831, tom. I.  
 Ptolemæus quidam rex multos libros coegit, 42. Quosdam Judæorum Jerosolymitanorum accivit, qui Scripturæ libros verterent in linguam Græcam, *ibid.*, is erat idolorum cultor, *ibid.*, t. IV.  
 Publicanus agere est idololatram esse, 661, t. VIII.  
 Publicanus furibus ipsis durior, 430, t. III.  
 Publicanus limes ultimus improbitatis, 365, t. III.  
 Publicanus, extremum nequitiae genus, 746. Humili et probo animo confessus est, 746. Publicani compunctio, 416, t. I.  
 Publicanorum conditio qualis, 290, t. II.  
 Publicani orantis humilitas, 290, t. II.  
 Publicano profuit Pharisæus, 700-701, t. IV.  
 Publicanus ex humilitate exauditus est, 85, t. V.  
 Publicanus in oratione magister, 44-45. Quomodo oravit, *ibid.*, t. V.  
 Publicani humilitas, 154. Publicanus convicio Pharisæi clarior factus, 582, t. III.  
 Publicanus peccator justum superavit, 125, t. VI.  
 Publico Paulus hospitalitatis vicem rependit, 574, t. IX.  
 Publico liber, 188, t. VIII.  
 Pudici viri voluptas, 318, t. X.  
 Pudore affici quinam debeant, 450-451, t. I.  
 Puella virgo vocatur, 111, t. VII.  
 Puellas innuptas quidam domi detinebant non honeste de causa, 493, t. I.  
 Pueri cujusdam a monachio instituti in piis exercitiis fervor, 570. Cilicio utitur, 571, t. I.  
 Puerorum institutio qualis esse debeat, 658-659, t. IV.  
 Puerorum castitati advigilandum, 612, t. IV.  
 Pueri cujusdam egrotantis historia, 274, t. IX.  
 Pueri ludentes aciem imgebant, 16, t. X.  
 Pueris insipientiores sunt qui irascuntur, 160, t. XII.  
 Pugillaria deleta palimpsestum, 693, t. VII.  
 Pulchritudo corporis quam fluxa, 42, t. III.  
 Pulchritudo corporis ex natura, animæ ex virtute, 412, tom. III.  
 Pulchritudo corporis non semper luxuriæ causa, 233, tom. III.  
 Pulchritudo corporis non ex se causa interitus, 299, tom. IV.  
 Pulchritudo corporum non spectanda quando non adest virtus, 263, t. V.  
 Pulchritudo qua ratione admiranda, ut laudes artificem, 181, t. V.  
 Pulchritudo corporum quam fluxa, 403, t. VII.  
 Pulchritudinis corporeæ quam fallax species, 297. Pulchritudo corporis sepulchrum dealbatum, 297, t. I.  
 Pulchritudo non ex se noxia est, sed hominum vitio, 195, t. VI.  
 Pulchritudo quænam colenda, 204, t. XII.  
 Pullarum vestium usus, 627, t. I.  
 Punio differtur, quare, 58, t. II.  
 Punio secundum merita erit, 148, t. XII.  
 Punio et vindicta Dei interebatur iis etiam qui erant ante legem, 481, t. V.  
 Pupillorum et viduarum habenda cura est, 581-585, tom. VIII.  
 Purgationes Judaicæ, 529, t. VII.  
 Purpura imperatorum, 106, t. V.  
 Purpuraria quid petat ab apostolis, 312, t. V.  
 Puteus juramenti unde nomen accepit, 611, t. IV.  
 Potei Isaaci ex quibusdam casibus denominati, 611, tom. IV.  
 Putipharis uxoris impudentia et nequitia, 537-538, tom. IV.  
 Pyriphlegon, 517, t. I.  
 Pyriphlegon, 290, t. VI.  
 Pythagoras novam vivendi rationem induxit quæ non stetit, 880, t. I.  
 Pythagoras philosophus celebris, 495, t. II.  
 Pythagoras philosophus, 382, t. VII.  
 Pythagoras pueri instar philosophatur, 50, t. VIII.



Pythagoras quique annorum silentium discipulis imponebat, 52. Omnia numeris deserviri dicebat, *ibid.*, t. VIII.  
 Pythagoras quam inferior apostolis, 332, t. VIII.  
 Pythagoras cum aquilis et bobus loquebatur, 52. Prestigiosus stultos decipiebat, *ibid.*, t. VIII.  
 Pythagoras nihil sanum de Deo invenire potuit, 370, tom. VIII.  
 Pythagoras post evangelistarum adventum cecidit, 31, 52, t. VIII.  
 Pythagoræ sensa non nostra sunt, 62-63, t. X.  
 Pythagoræ successores acerbe cruciati, 608, t. V.  
 Pythiæ, quæ tripodis Apolliniis insidebat, divaricatis crucibus, historia, 242, t. X.  
 Pythius dæmon. Apollo in Daphne suburbio Antiocheno, 715, t. II.  
 Pythonem increpavit Apostolus, quare, 983, t. I.  
 Pythonissam ad quid adhibuerit Deus, 66, t. VII.

## Q.

Quadragesima ad peccata purganda instituta fuit, 867. Quadragesima diebus jejunatur, 867. Quadragesima semel in anno fit, 867, t. I.  
 Quadragesima singulis diebus in ecclesia congregabantur Antiocheni, et lectionem Scripturarum audiebant, 85. In Quadragesima a piscibus et avibus abstinetur, 53, tom. II.  
 Quadragesimæ finis, 273, t. IV.  
 Quadragesima remedium animarum nostrarum, 21. Domino statuta est, *ibid.*, t. IV.  
 Quadragesimæ tempus aptum concionibus, 27, t. IV.  
 Quadragesima stationi, diversorio, littori et portui comparatur, 82, die Dominico et Sabbato quadragesimæ, veteres non jejunabant, 92, t. IV.  
 Quadragesimæ etiam tempore ad circenses ludos accurrebant Antiocheni, quos vituperat Chrysostomus, 54, tom. IV.  
 Quadragesimæ dimidium, 124. In Quadragesima Imperatores jejunabant, 27, t. IV.  
 Quadragesima dierum jejunium Moyses, Helias, et præsertim Christus celebravit, 24, t. IV.  
 Quadragesima anni servitutis in Ægypto a quo principio ducendi, 546. *Vide notam*, t. IV.  
 Questionibus opus non est in fidei rebus, 506. Quæstio everit, quæ fides perficit, 506. A quæstionibus Dei servus absteineat oportet, 631-632, t. XI.  
 Quæstoris imperatoris pecunie inopinata mors, 283, tom. V.  
 Quartodecimani hæretici cum Judæis pascha celebrabant, 747, t. VIII.  
 Quies in hac vita non speranda, 315, t. VII.  
 Quies virtutis colluctatio, 587, t. V.  
 Quictis genera tria, 53, t. XII.

## R.

Raah meretricis fides mirabilis, 488. Raab per poenitentiam salute digna fuit, 352, t. II.  
 Raab mirabilis mulier, 329. Per hospitalitatem salutem consequitur, 330. Prædicavit Deum in lupanari, 350. Ecclesiæ figura, 350, t. II.  
 Raca Syrorum lingua quid significet, 248-249, t. VII.  
 Rachel furatur deos Labani, 494. Rachelis solertia, 502. Rachelis mors, 522, t. IV.  
 Rachel quomodo adoravit Josephum, 567, t. IV.  
 Rachel cur in cæde infantium memoratur, 179, t. VII.  
 Radix malorum est avaritia, 226-228-594-595, t. XI.  
 In festum Ramorum, sermo, 817, t. XII.  
 Rapaces et avari carpuntur, 374, t. VIII.  
 Rapaces homines quam graviter puniendi, 524, t. VIII.  
 Rapaces exagitantur, 350, t. IX.  
 Rapacium misera conditio, 34, 35, t. XII.  
 Rapacitas crimen est, divitiarum non sunt crimen, 399, tom. III.  
 Raphael. De Raphael quædam, 733, t. VIII.  
 Rapere oportet non peritura bona, sed regnum cælorum, 301, t. VIII.  
 Rapina nihil turpius, nihil foedius, 292, t. VIII.  
 Rapina per lesorum moestitiam animas exstinguit, 282, tom. VIII.  
 Rapina damnatur, 413, t. VIII.  
 Rapina quantum malum, 420, t. VIII.  
 Rapina. A rapinis et a fraude abstinendum, 309, t. IV.  
 Rapina quam noxia rapientibus, 518. Cæde deterior, 526.  
 Rapuisti obolum, redde talentum, 525, t. VII.  
 Rapina est non impetire sua pauperibus, 987-992. Rapina quanto supplicio obnoxii, 987, t. I.  
 Rapinam propter Deum ferre majus est, quam bene fa-

cere, 459, t. XI.  
 Rapina grave malum maxime cum in pauperes exercetur, 49, t. VI.  
 Raptores carpuntur, 504, t. IX.  
 Raptores bonorum quanto supplicio obnoxii, 783, t. I.  
 Raptores bellum internum circumferunt, 59, t. V.  
 Raptores alienarum opum exagitantur, 460, t. XI.  
 Ratio Deo reddenda accepti et expensi, 22, t. III.  
 Ratio etiam de cogitationibus reddenda, 24, t. III.  
 Ratio humana Dei opera assequi non potest, 68, potest omnia vitia domare quomodo, 93, t. IV.  
 Ratio a Deo non poscenda, 426, t. V.  
 Rationi humanæ non innitendum in rebus divinis, 521, t. V.  
 Ratio non querenda cum Deus operatur, 578, t. V.  
 Ratio non exigenda de iis quæ Deus facit, 531-532, tom. XI.  
 Ratiocinia mortalium timida, id est, incerta, 797, t. I.  
 Ratiociniis ea quæ fidei sunt sæpe labefaciuntur, 31, tom. X.  
 Ratiociniis in rebus fidei omnia permittere quantum malum, 12, t. X.  
 Ratiocinia rejicit fides, 533, t. XI.  
 Ratiocinia naufragium pariant, fides est navis tutissima, 527, t. XI.  
 Rebecca cur sterilis fuit, 567. Rebecca hospitalitas et laudes, 236, t. III.  
 Rebecca mæxor pro filio, 465, t. I.  
 Rebecca continentia et modestia, 459, t. IV.  
 Rebecca Jacobo lavens divino ministrabat oraculo, 463.  
 Rebecca consilium simile Christi consilio, 473-474, t. IV.  
 Rechabab filii, 460, t. VII.  
 Recipere aliud quam capere, 1040, t. I.  
 Reconciliatio cum fratre ante alium ad altare necessaria, 398, t. I.  
 Reconciliare se oportet cum inimico, et priorem accedere, 204, t. II.  
 Reconciliandum cum eo, qui quantumcumque damna intulerit, 206, t. II.  
 Reconciliationis quanta merces, 206, t. II.  
 Reconciliationis modus, 206, t. II.  
 Reconciliationem cum inimicis, etsi gravem et difficilem, suadet Paulus, 181. Reconciliationem cum inimicis sive jure sive injuria iratis, 183, t. III.  
 Reconciliationis quanta sit voluptas, 725, t. VII.  
 Reconciliatio cum fratre vere sacrificium est, 250, tom. VII.  
 Reconciliatio quomodo querenda, 549, t. IX.  
 Reconciliare dissidentes quantum sit opus, 206, t. IX.  
 Reconciliatio cum contumelia affectis quomodo facienda, 106, t. XI.  
 Recordatio peccatorum utilis, 27, t. III.  
 Recordatione injuriarum nihil deterius, 594, t. VII.  
 Recordatio injuriarum glacies est, 422, t. XI.  
 Recordatio peccatorum fit remedium, 216, t. XII.  
 Rectorem non habere malum est, 451, t. XII.  
 Regeneratio quænam vera sit, 692, t. XI.  
 Regenerationis lavacrum, 518, t. V.  
 Regeneratio ex spiritu et aqua, 149, t. VIII.  
 Regiæ seu imperatoris aulæ vitia, 452, t. XI.  
 Regina Austri Judæos damnabit, 459, t. VII.  
 Regnum cælorum hominibus deputatur, gehenna ignis dæmonibus, 287. Regni cælestis spes omnes hujus vitæ ærumnas leves reddit, 471. Regni cælorum gradus varii, qui majorem nequit minorem attingat, 508, t. I.  
 Regnum verum quoddam, 205, t. IV.  
 Regnum cælorum, non regnum paradisi promisit nobis Deus, 614, t. IV.  
 Regnum cælorum longo spatio distat a negligentibus, prope est studiosis, 39, t. VII.  
 Regnum cælorum a livore et invidia purum, 613, t. VII.  
 Regni cælestis descriptio, 23, 24, 540, t. VII.  
 Regnum cælorum consequi non possumus nisi per crucem, 250, t. IX.  
 Regnum cælorum quomodo acquiritur, 117, t. X.  
 Regnum cælorum, pax, vita, gaudium, etc., 206, t. XI.  
 Regni cælorum amissio gehenna intolerabilior est, 280-281, t. XI.  
 Regni cælorum felicitas, 58, t. XII.  
 Regnum Dei quid sit, 711, t. VI.  
 Regnum cælorum dicuntur Scripturæ, 881, t. VI.  
 Regnorum quatuor Danielis interpretatio, 797 et seqq., tom. II.  
 Regulus cur sic appellabatur, 204, t. VIII.  
 Religiosus nemo despicitur, 178, t. IX.  
 Reliquiæ martyrum sua presentia quid efficiant, 648, tom. II.  
 Reliquiæ sanctorum perpetua virtutis monumenta, 672, philosophiæ materia, 672, t. II.

- Reliquiae sanctorum honorantur, 709, t. VIII.  
 Reliquias sanctorum timent demones, 490, t. II.  
 Reliquiae sanctorum urbes custodiunt, 604, t. II.  
 Reliquiarum utilitas, 685, t. II.  
 Reliquiarum conspectus ad virtutem incitat, 680, t. II.  
 Reliquiae martyrum benedictionibus sraent, 664, t. II.  
 Reliquiarum cultus, 550, ante reliquias Martyrum promuebatur, 640, t. II.  
 Reliquiae quaedam SS. Martyrum certae et minime dubiae, 687, t. III.  
 Remedium ad vitia curanda ex Scripturis sumendum, 219, t. IX.  
 Remedia vitii caute adhibenda, 633, t. I.  
 Remissio non obtinetur, cum dolo haec dominica verba in oratione truncantur, *sicut et nos dimittimus*, etc., 207, tom. II.  
 Remissionem non obinemus, nisi remittamus aliis, 302.  
 Remissionem ut obtineas, remitte proximo, 348, t. II.  
 Remissio post tribulationem, 59, t. II.  
 Remissio criminis ex accusatione sui, 707, t. IV.  
 Remissio peccatorum brevi tempore potest impetrari, 483, t. IV.  
 Remissio peccatorum sunt beneficia inimicis praestituta, 703, t. IV.  
 Remissio peccati non fit ei qui neque confitetur se peccasse, neque ducitur poenitentia, 251, t. V.  
 Remissio peccatorum etiam post lavacrum datur, 281, ad remissionem peccatorum via facilis injuriarum oblivio, 582, tom. VII.  
 Remissio peccati proximo facta omnia peccata eluit, 284.  
 Si conservo remissa, a Deo parem referes gratiam, 281, in remissione peccatorum principia a nobis petuntur, 509, tom. VII.  
 Remissio et oblivio injuriarum in Christiano desideratur, 722, t. VII.  
 Remissionem caput bonorum baptismus affert, 283-286, tom. IX.  
 Reus mentis arana significant, 93, t. V.  
 Renovatio Spiritus Sancti quid sit, 692, t. XI.  
 Renovatio quomodo fiat, 95, t. XI.  
 Renuntiare omnibus, est negotiatio, non jactura, 483, tom. V.  
 Reprehensiones aequo animo ferendae, 132, utiles sunt, 153, t. III.  
 Reprehensiones quomodo faciendae, 236, t. V.  
 Reprehensio per se intolerabilis est, nisi obsecrationem admixtam habeat, 631, t. XI.  
 In reprobatione separatio a Christo omnium est malorum maximum, 490, t. I.  
 Repti, V. Dammati.  
 Reptilia et ferae quare creata, 66, quae utilitas ex illis criatur, 67, t. IV.  
 Repudii libellum cur Deus Judeis permisit, 563 et seqq.  
 Repudi lex a multis violata, 598-599, t. I.  
 Repudium in veteri lege cur permissum, 19, t. VI.  
 Repudii libellum cur lex vetus permittat, 250, t. VII.  
 Responsum mortis a Paulo dictum, significat, mortem expectandam esse, 145, t. II.  
 Respublica philosopho administranda tradi debet, 11, tom. VI.  
 Resurrectio omnium mortuorum praedicta ab Isia propheta, 824. Resurrectionis corporum ratio, 1019, t. I.  
 Resurrectio Christi in quo differt a resurrectione aliorum, 717, t. I.  
 Resurrectionem fore probatur, 611. Resurrectionis argumentum est potentia Christi post mortem, 593. Resurrectionis item argumentum sunt Sanctorum in hac vita aerumnae, 28, t. II.  
 Resurrectionis veritas probatur, 429, t. II.  
 Resurrectionis celebratio fit divinis eloquiis, benedictionibus sacerdotum, pace et consensu, 438, t. II.  
 Resurrectio Lazari Christi resurrectioni fidem facit, 611, t. II.  
 Resurrectio Dominica est totius mundi circumcisio, 807, tom. II.  
 Resurrectio a miraculis probatur, 106. Resurrectionem Christi vere fuisse probatur contra Judaeos, 106-108-109. Resurrectio Christi quot bona hominibus attulit, 765-767. Resurrectionis spes antiquitus non erat, 215, t. III.  
 Resurrectio tempus messis, 858, t. III.  
 Resurrectio carnis qualis, 656. Resurrectionem promissa praemia sequuntur, 540, t. IV.  
 Resurrectionem corporum fore probatur, 615-614, t. IV.  
 Resurrectio communis hominum, 250, t. V.  
 Resurrectio futura fide susciunt, 520, t. V.  
 Resurrectioni fidem facit Enoch translatio, 554, necnon Elij raptus, 334, t. V.  
 Resurrectionis argumentum maximum, 295, t. V.  
 Resurrectionis imago, 275-354, t. V.  
 Resurrectio unde apud infideles dubia, 290, t. VI.  
 Resurrectionem futuram Christus, apostoli et martyres testificantur, 501, t. VI.  
 Resurrectio quales nos restituat, 298, t. VI.  
 Resurrectionem suam subindicat Christus, 642, t. VII.  
 Resurrectio Christi multis argumentis probatur, 782-785, 787, t. VII.  
 Resurrectionis futurae signum erant corpora sanctorum, qui in morte Christi resurrexerunt, 777, t. VII.  
 Resurrectionis spes ad mortem subeundam confortat, 545, t. VII.  
 Resurrectionis doctrina, 57, t. VIII.  
 Resurrectionem quidam non credebant, 568, t. VIII.  
 Resurrectio futura esse probatur, 256, t. VIII.  
 Resurrectio partui comparatur, 427, t. VIII.  
 Resurrectio saepe cogitanda, 253, t. VIII.  
 Resurrectio bonorum quae, 254, t. VIII.  
 Resurrectionem probiebant, improbi non credunt, 257, tom. VIII.  
 Resurrectionem cur saepe Christus memoret, 255, tom. VIII.  
 Resurrectio Christi divinitatis signum, 141, t. VIII.  
 Resurrectio in veteri lege figurata, 128, t. IX.  
 Resurrectio Christi non est cum aliis communis, 57, tom. IX.  
 Resurrectio Christi probatur, 467, t. IX.  
 Resurrectionem signa probabant, 96, t. IX.  
 Resurrectionis testes querebat Petrus, 58, t. IX.  
 Resurrectionis finem non initium, et ascensionis initium non finem, viderunt apostoli, 28, t. IX.  
 Resurrectio Christi ex miraculis indubitata redditur, 19, tom. IX.  
 Resurrectionis demonstratio est Actuum liber, 16, t. IX.  
 Resurrectionem non fore quidam dicebant: hos confutat Chrysostomus, 51, t. IX.  
 Resurrectionem Judaei credebant, 88, t. IX.  
 Resurrectio corporum, 425, vere erit, 54, t. IX.  
 Resurrectionis et immortalitatis animae dogma laedit vitam improbitas, 351, t. IX.  
 Resurrectionis doctrina, 467, t. X.  
 Resurrectio probatur, 363, t. X.  
 Resurrectionem non credebant christiani multi Antiocheni, 58, t. X.  
 Resurrectionem corporum futuram non credebant Corinthii quidam, 12, t. X.  
 Resurrectionem futuram esse probatur ex resurrectione Christi, 354, ii qui resurrectioni non credunt confutantur 145, t. X.  
 Resurrectio futura probatur, 141-142-145, t. X.  
 Resurrectio tota spes nostra, 521, t. X.  
 Resurrectionis varii modi, 558, t. X.  
 Resurrectio cum gloria post labores, 267, t. XI.  
 Resurrectioni omnino credendum, 441-442, t. XI.  
 Resurrectione omnes fruuntur, sed non omnes erunt in gloria, 453, t. XI.  
 Resurrectionis sermo moerentibus sufficit ad consolationem, 450, t. XI.  
 Resurrectionem quo fulti ratiocinio negabant quidam, 456, t. XI.  
 Resurrectionem non credebant quidam: ii confutantur, 556, t. XI.  
 Resurrectionem jam factam esse dicebant aliqui exitiosi homines, 469, t. XI.  
 Resurrectionem Domini cur maxime probare nititur Paulus, 12, t. XII.  
 Resurrectionem omnium futuram negabant quidam, 110, tom. XII.  
 Resurrectio futura obscure primum indicata, 483, per aenigmata solum exhibebatur ante Christum, 484, t. XII.  
 Reticulum quid, 51, t. VI.  
 Retributio dilata arguet donum, 506, t. IX.  
 Retributiones cur hic non accipimus, 55, t. V.  
 Revelatio quomodo veniat, 18, t. X.  
 Revolutionis temporum opinio in Ecclesiae dogmata inducta, 691, t. VII.  
 Rei finem in ore habentes in barathrum trahuntur, 620, t. II.  
 Rei non ex auditu solo condemnandi, 589, t. IV.  
 Rei dignitatum insignia deponebant, 535, t. VII.  
 Rex quoniam vere sit, 588. Rex solio defectus in aliis spem sitam habet, 591, t. I.  
 Regis officium, 587. Regi terribilis mors est, 591, tom. I.  
 Regis Gothi insolens dictum in Romanos, 605, t. I.  
 Regis etiam boni salus post mortem minor, 592. Regis mali et immanis quantus post mortem cruciatur, 592, tom. I.

Reges ea quotidie exigunt, quæ nulla lex permittit, 390, pauperes plus quam divites opprimunt, *ibid.*, quantis malis subditos afficiant, 390, t. I.  
 Reges in calamitatibus ad monachos confugiunt, 391, tom. I.  
 Reges seu imperatores geminis et auro superbi, 389-390, tom. I.  
 Reges nostra destruere incassum conati sunt, 536, tom. II.  
 Rex Gothorum rogat episcopum sibi mitti, 618, t. III.  
 Reges in solium evecti iis qui ante se offenderant pepererunt, 683, t. IV.  
 Rex vocatur Deus, et qui cum Deo se loqui dicit non *πασις* ait, sed *εὖ πασις*, 184, t. V.  
 Rex Persarum non simpliciter *πασις* vocabatur, sed *πασις Παρσών*, 184, t. V.  
 Rex Armeniorum non simpliciter *πασις* vocabatur, sed *πασις Ἀρμενίων*, 184, t. V.  
 Rex sacerdos non usurpare debet dignitatem, 125, tom. VI.  
 Regum nomine appellabantur etiam plebei, 196, t. VI.  
 Rex quidam ignotus auream sibi fecit platani, et cæcum aureum, 690, t. XI.  
*Rhaca Hebræe vacuus*, 690, t. VI.  
 Rhetores verbo prædicationis adversabantur, 831. Rhetores scribunt ut sint in admiratione, 994, t. I.  
 Rhetorum spectacula, 23, t. VIII.  
 Ridere et ludere, non est christianorum, 71, t. VII.  
 Risus dissolutus prohibetur, *ib.*, t. VII.  
 Risus non malus, sed ad malum ducit, 158, t. II.  
 Risus solutus vitandus, 773, t. III.  
 Risus, quinam prohibeatur, 282, t. XI.  
 Risus in ecclesia prohibitus, 123, t. XII.  
*Rifa et Edocla filie Adami, sorores Caini ex libro apocrypho*, 631, t. VI.  
 Rixæ et jurgia vitanda, 237, in rixis quid agere oporteat, 236, t. VII.  
 Romæ Petrus, Paulus, Ignatius cruciati, ut ibi vigens impietas deleteretur, 593, t. II.  
 Romæ codices asservantur, in quibus descriptio Cyrenii Syriæ præsidis, 333, t. II.  
 Romam occupavit Petrus piscator, 231, t. V.  
 Romæ ad sepulcra Petri et Pauli accurrunt omnes, 323, tom. I.  
 Romanorum ditio fidem Christi suscepit, 830, t. I.  
*Romanum Imperium per virginem ferream indicatur*, 795, tom. II.  
 Romanorum civium prærogativæ, 333, t. IX.  
 Romanus senatus noluit Christum Deum declarare, 581, tom. X.  
 Romanus martyr veratos christianos lingua et oratione confirmabat, 608. Romanus a Judice interrogatur, infantem Judicem appellat, a quo etiam infans recte locutus, martyrio coronatur, 613. Romanus in equuleum ductus, 613. Romani ad tyrannum oratio ante linguæ exsectionem, 610. Romanus amputata lingua loquitur, 612-616. Romanus exsecta lingua clariori voce tyrannum arguit, 613, t. II.  
 Romanus martyr, 605, ciliaræ comparatur, 613, tom. II.  
 S. Romani panegyricum laudat Chrysostomus, 134, tom. VI.  
 Romanus presbyter Chrysostomi amicus, 625, epistola Chrysostomi ad illum, *ibid.*, alia ad eundem epistola, 630, alia, 633, t. III.  
 Romulæ et Severinæ litteras mittit Chrysostomus, 731-732, t. III.  
 Romulus et Byzus monachi pietate conspicui, ad illos scribit Chrysostomus, 610, t. III.  
 Romuli urbs, Roma, 176, t. II.  
 Ruben magno crimini obnoxius, 522, t. IV.  
 Rufinus vir primarius Cesaræ in Cappadocia, 613, tom. III.  
 Rufinus quidam: epistola Chrysostomi ad eum, 653, tom. III.  
 Rufino presbytero epistola Chrysostomi, 683, ejus virtutes, 683, t. III.  
 Rufino episcopo epistola, *de hoc Rufino, vide notam*, 667, t. III.  
 Rufus dilectus in Domino salutatur a Paulo, qui matrem ejus matrem suam vocat, 671, t. IX.  
 Ruth, quæ extranea erat, memorata in genealogia Christi, 21, t. VII.  
 Ruth alienigena in genealogia Christi quid significet, 57, t. VII.

## S.

Sabbatum Judæis dederat Deus, non ut otiantur, sed

ut a turpioribus actionibus abstinerent, 614, in Sabbato binæ hostiæ offerebantur, 972. Sabbati violatio magnum crimen apud Judæos, 800. Sabbatum non otii, sed meditationis causa datum, 972. Sabbata mendacia, quid, 972, tom. I.  
 Sabbatum cur a Christo solvebatur, 806, t. I.  
 Sabbatum magna diligentia a Judæis cultum, 176, tom. III.  
 Sabbatum in illis septem diebus ante Jericho solutum est, 173, t. V.  
 Sabbatum magnum erat caput magnæ hebdomadæ, 519, tom. V.  
 Sabbatum solutum a Jesu filio Nave, 337, t. VI.  
 Sabbato ludis theatralibus adsunt Constantinopolitani Christiani, 268, t. VI.  
 Sabbatum quomodo Christus solvit, 433, t. VII.  
 Sabbati utilitas, 436, t. VII.  
 Sabbatum non necessarium christianis, 437, t. VII.  
 Sabbatum non observant apostoli, 685, t. VII.  
 Sabbatum sæpe solutum fuit, 433, illud sacerdotes violabant, *ibid.*, t. VII.  
 Sabbatum secundum primum quid, 433, t. VII.  
 Sabbati solutio legis observatio fuit, quomodo, 277, tom. VIII.  
 Sabbatum est regni cælorum typus, 55, t. XII.  
 Sabbatum etiam in veteri lege aliquando solvebatur, 522-523, t. XII.  
*Sabbatum aive septimanam diem expellit octava, quomodo*, 807, t. II.  
 Sabellius insanit, 667. Unam deitatem in suam pertrahit insaniam, 667, unam hypostasim et unam personam ceusebat, 761, t. I.  
 Sabellii aliquid habetur in hæresi Apollinarii, 757, tom. III.  
 Sabellii hæretica sententia, 218, confutatur, 219, t. XI.  
 Sabellium Libycum prosternit Paulus, 219, t. XI.  
 Sabellius confutatur, 21, t. XII.  
 Sabellius post Marcionem venit, 73, t. XII.  
 Sabellium confutat Paulus, 28, t. XII.  
 Sabellius impugnatur, 20, t. XII.  
 Sabelliani non meliores quam Judæi, 667, t. I.  
 Sabelliani a Sabellio, 690, t. VIII.  
 Sabelliani, 399, t. VIII.  
 Sabelliani impugnantur, 403, t. VIII.  
 Sabelliani dicebant Filium hypostasia non habere, 64, tom. VIII.  
 Sabellii hæresis confutatur, 444, t. VIII.  
 Sabellius putabat unam esse in Deo personam, 222, tom. VIII.  
*Sabellii dogmata qui tenet anathematizanda*, 833.  
*Sabellius arguitur per illud*, Ego et Pater unum sumus, 831, t. III.  
*Sabellii hæresis*, 608, t. V.  
 Sabina diaconissa Chrysostomum exsultantem sequitur, 611, putatur ipsius esse amica, 611, in nota, jam ætate gravis, 611, t. III.  
 Sacerdos mysteria celebrans Spiritum S. gestat, 642. Sacerdotum peccata majori pænæ obnoxia, 688. Sacerdoti data potestas ligandi, 645. Sacerdotum dignitas quanta, 912. Sacerdotes regibus formidabiliores, et patribus venerabiliores, 643. Sacerdotis puritas quæ debeat esse, 642, tom. I.  
 Sacerdos jubebatur in Sabbato binas hostias offerre, 972. Sacerdotes non amplius sunt apud Judæos, 911, nec esse possunt, 917-918, t. I.  
 Sacerdos debet infirmari pro infirmis, etc., 645, ejus anima instar lucis splendeat oportet, 681. Sacerdotis virtus quanta debeat esse, 646, t. I.  
 Sacerdotes quæ faciunt, eadem Deus confirmat, 643, in ecclesia antequam benedicerent pacem omnibus precabantur, 870, t. I.  
 Sacerdotum munera, 645. Sacerdotes immunditiam animæ purgant, 644, t. I.  
 Sacerdos sicut prope beatam et immortalem naturam, 643. Sacerdoti quam vitandæ mulierum illecebræ, 679, t. I.  
 Sacerdos mysteria celebrans preces multo tempore fundit, 645. Sacerdotum olim filia, peccantes gravius puniunt, 687, t. I.  
 Sacerdotes sal mundi, 681. Deum nobis reconciliant, 645, pœnas dant pro populi delictis, 677, t. I.  
*Sacerdotii dignitas*, 1067 *et seqq.*, t. I.  
*Sacerdotes honorandi*, 1068, t. I.  
 Sacerdos. *Vide Episcopus*.  
 Sacerdotium novæ Legis, quam præstet sacerdotio veteris, 642. Vetus cessavit, novum inductum est, secundum ordinem Melchisedech, 925-925, t. I.  
 Sacerdotii potestas et dignitas magna, 643. Sacerdotium imperio longe sublimius, 641, t. I.

Sacerdotium emehant quidam, 350, t. I.  
 Sacerdos regi praeſtat, 50, t. II.  
 Sacerdotes praestant imperatoribus, 547; per Spiritus gratiam ſunt, 432. Sacerdotum officium dolentes conſolari, 81, t. II.  
 Sacerdos proferendo haec verba, *Hoc eſt corpus meum*, tranſformat propoſita in corpus et ſanguinem Chriſti, 380, 389, t. II.  
 Sacerdotes peccatis obnoxii, quare, 726; ſi non peccarent, in alios peccantes inhumani eſſent, 726, t. II.  
 Sacerdotes pro Antiochenis vexatis multa praestiterunt, 175, t. II.  
 Sacerdos ante ſacram menſam invocabat Spiritum Sanctum, 391, t. II.  
 Sacerdos evocabatur ad baptizandum eos qui uſque ad mortem baptiſmum differrebant, 224, t. II.  
 Sacerdos ſummus ſemel in anno in partem templi interiori ingrediabatur, 556, t. II.  
 Sacerdos Apollinis tortus ut incenſae ſtatae auctorem indicaret, 550, t. II.  
 Sacerdotes gentilium ceſſante lucro templa admodum negligebant, 544, t. II.  
 Sacerdotum gentilium fraus inſignis, 753; ignem e foveis ſub ara poſitis iunxerant, qui ſacrificio miniſtraret, *ibid.*, t. II.  
 Sacerdotes non divulgant peccatorum delicta, 336. Sacerdotibus maledicere non licet, etianiſ rei ſint, 201, 203.  
 Sacerdotum benedictio in eccleſia, 770, t. III.  
 Sacerdos in ordinatione cruce obſignati, 858, t. III.  
 Sacerdotes colendi, 584, t. IV.  
 Sacerdotum officium monere peccantes, 695, t. IV.  
 Sacerdos non aſſervendus: multo dignior eſt honore quam reges, 648; non iudicandi ſunt, 648, etianiſ ravis ſint moribus audiendi ſunt, 648, t. IV.  
 Sacerdotium quale temporibus Abel, Noe et Abraham, 528, t. IV.  
 Sacerdos privatum longe ſuperat, 511, t. V.  
 Sacerdotii dignitas, 339, in ſacerdotes Dei non inſurgendum, 261, t. V.  
 Sacerdotem Scripſura vocat et angelum et Deum, 407, tom. V.  
 Sacerdotes vitioli, 252, t. V.  
 Sacerdos mediſ ſtat inter Deum et naturam humanam, 151, t. VI.  
 Sacerdotis quanta poteſtas, 151, t. VI.  
 Sacerdotis nihil aliud eſt quam monere, 127, t. VI.  
 Sacerdos quomodo debeat corripere principem, 132, tom. VI.  
 Sacerdotum major dignitas quam regis, 126, t. VI.  
 Sacerdotis dignitatem rex uſurpare non debet, 125, tom. VI.  
 Sacerdotes mali vituperandi, non ſacerdotum, 126, tom. VI.  
 Sacerdos quo ritu ordinatur, 404, t. VI.  
 Sacerdotum avaritia notatur, 884, t. VI.  
 Sacerdos celeſtis eſſe debet, 560, t. VI.  
 Sacerdotum invadere ne regibus quidem licet, 151, tom. VI.  
 Sacerdotum non vituperandum, ſed ſacerdotes mali, 126, t. VI.  
 Sacerdotii continentia ſoror eſt, 469, t. VI.  
 Sacerdotum principes quinquam erant apud Iudaeos, 721, illorum iniquitas, 721, t. VII.  
 Sacerdotibus non competit res ſeculares tractare, 762, tom. VII.  
 Sacerdotum fornicatio malorum culmen, 603, t. VII.  
 Sacerdos peccans multo gravioreſ dabit penas, 341, ſacerdos indignuſ admodum Deo diſplicet, 445, t. VII.  
 Sacerdotis oratio in liturgia, 331, t. VII.  
 Sacerdoti ſoli licebat ſanguinis calicem tradere, 474, tom. VII.  
 Sacerdotum dignitas et onus, 471, t. VIII.  
 Sacerdotes in villis, 147, t. IX.  
 Sacerdotes corrupti multi, 180, t. X.  
 Sacerdotum faſtus reprimunt, 85, t. X.  
 Sacerdotes quinquam eligendi, 525, t. XI.  
 Sacerdotis officium difficile eſt, 455, t. XI.  
 Sacerdos angeluſ Domini eſt, 610, t. XI.  
 Sacerdotem oportet cum auctoritate loqui, 564, t. XI.  
 Sacerdotibus a ſingulis ſumptuſ ſuppeditabatur tempore Chryſoſtomi, 251, t. XI.  
 Sacerdotes criminabantur quidam, quod expenſas facerent, 251, t. XI.  
 Sacerdotuſ ad myſteria vocantiſ clamor, 152, t. XII.  
 Sacerdotum legiſ jam eiectionuſ, 112, t. XII.  
 Sacerdotum Melchiſedechi meliuſ ſacerdotio Aaroniſ, *ibid.*, t. XII.  
 Sacra, epistoſa imperatoriſ ſic appellabatur, 359, t. III.

Sacra menſa. V. Eucharistiſ, Communio.  
 Sacramenta ſanguine perfuſa in expulſione Chryſoſtomi, 539, t. III.  
 Sacrificia cur Deus Iudaeiſ praecipit, 879 et ſeqq. Sacrificia Iudaeorum abolita, 920, 921, t. I.  
 Sacrificium in ſinguliſ ſit collectiſ, 867. A ſacerdotibus offertur, 642. Sacrificium a ſacerdote oblatum horrendum eſt, 681, in ſacerdote quantum puritatem et pietatem exigat, 681. Sacrificium per corpus Chriſti, 918, a Davide praedictuſ, *ibid.*, 920. Sacrificium chriſtianorum ſacrificium puruſ, 903, t. II.  
 Sacrificium in eucharistiſ, 370, 397; item ſacrificium perfectuſ in Eucharistiſ, 580, t. II.  
 Sacrificium ſunt myſteria, 569. Sacrificium in eccleſia offertur, 725, eſt vulneruſ remediuſ, *ibid.*, t. II.  
 Sacrificium ſine ſanguine, 601, t. II.  
 Sacrificia demones peroptabant, 553, t. II.  
 Sacrificiuſ: in eo crux adhibebatur, 858, t. III.  
 Sacrificia cur Iudaeiſ conceſſa, 839, 850, t. III.  
 Sacrificium Abraham figura cruciſ, 452, t. IV.  
 Sacrificium maximuſ Dei beneficiuſ recordari, 80, ipſique gratias agere, 80, t. IV.  
 Sacrificium Dei offert David immolans iram, 688, tom. IV.  
 Sacrificium Annae comparatur cum ſacerdotiſ ſacrificio, 656, tom. IV.  
 Sacrificium Deo maxime quodnam, 218, t. V.  
 Sacrificium vespertinuſ et ſacrificium matutinuſ, 450, tom. V.  
 Sacrificium maximuſ gratiaruſ actio, 335, t. V.  
 Sacrificium laudiſ, 337, t. V.  
 Sacrificium non ſemper acceptuſ, 450, t. V.  
 Sacrificium Deo gratiſſimuſ laudeſ Dei ſunt, 498, tom. V.  
 Sacrificium et oblatio eſt Dei beneficia habere perpetuo in memoria, 261, t. V.  
 Sacrificium vespertinuſ cur ſit dictuſ, 451, t. V.  
 Sacrificium iuſtiſ quid, 55, t. V.  
 Sacrificia cur Iudaeiſ permiſſa, 247, t. V.  
 Sacrificia non praecipua in cultuſ erant, 247, t. V.  
 Sacrificare cur Ieroſolymis ſoluſ licebat, 349, t. V.  
 Sacrificium horrenduſ corporiſ et ſanguiniſ Domini, 453, t. V.  
 Sacrificia voluntaria ea quae ex animi liberalitate offeruntur, 695, t. V.  
 Sacrificioruſ varia genera, 625, t. V.  
 Sacrificium tremenduſ ac myſticuſ, 102, t. VI.  
 Sacrificia cur inſtituta, 19, t. VI.  
 Sacrificioruſ cultuſ maiestate Dei indignuſ erat, 39, tom. VI.  
 Sacrificium vespertinuſ quid, 458, t. VI.  
 Sacrificium eucharistiſ eſt, 743, t. VII.  
 Sacrificia non initiatoruſ quae, 251, t. VII.  
 Sacrificia omnia ſancta, 443, t. VIII.  
 Sacrificium novae quam praestet ſacrificio veteriſ legiſ, 403, t. VIII.  
 Sacrificia multa in lege erant, quae enumerantur; ſed nulluſ contra inimicuſ, 453, t. X.  
 Sacrificium corporiſ Chriſti noſ ad concordiam et caritatem vocat, 202, 203, t. X.  
 Sacrificia quoniam jam Deo ſunt offerenda, 92, t. XII.  
 Sacrificia Iudaeorum quam infirma, 150, t. XII.  
 Sacrificia vetera non amovebant ſordeſ ab anima, 118, tom. XII.  
 Sacrilegium quantum malum ſit, ne dici quidem poteſt, 611, t. XI.  
 Sacroruſ expilatores tempore Chryſoſtomi, 103, t. IX.  
 Sadducei ſecta Iudaeoruſ, 657, t. VII.  
 Sadduceoruſ ad Joannem Baptiſtam venientiuſ affectuſ, 192, 193, t. VII.  
 Sadducei ſecta Iudaeoruſ, 324, t. IX.  
 Sadduceoruſ opinio, 541, t. IX.  
 Seculares etianiſ homineſ ad correctionem fratruſ tenentur, 932, t. I.  
 Seculareſ perinde ac monachi mandata ſervare praecipuntur, 375, t. I.  
 Secularia qui admiratur, futuroruſ contemplatione nunquam dignuſ, 415, ſecularia omnia umbris fallacioreſ, 1099, in ſaeculo qui vivunt diviniſ remediis magiſ egent, 994, tom. I.  
 Secularium conviviuſ quam turpiſ, 158, t. V.  
 Secularia omnia proruſ reſcicienda, 439, t. VII.  
 Secularia deſideria quoniam ſunt, 680, t. XI.  
 Seculare mandatuſ quidnam ſit, 116, t. XII.  
 Seculareſ eadem quae monachi eſequi debent, exceptiſ conjugii legibuſ, 67, t. XII.  
 Seculuſ hoc non retributioni, ſed labori deputatuſ, 51, t. II.

Sæculum aliud iustis relictum est, 451, t. II.  
 Sæculum futurum. In sæculo futuro nullus peccator liberari potest a supplicio, 397, t. IV.  
 Sæculum malum quid sit, 618, t. X.  
 Sagittæ verbi vis efficit, 193, t. V.  
 Salaminæ in Cypro Marcionistæ erant, 753, t. III.  
 Salem pacem significat, 328, t. IV.  
 Salomon voluptatibus obsecutus respicit, 512, ob patris virtutem, post peccatum sextam regni partem retinet, 311, tom. I.  
 Salomoni credendum, divitiis detrahenti, 599, t. II.  
 Salomon ad exemplar tabernaculi, templum edificavit, 787, t. II.  
 Salomon petens spiritualia, illa accepit quæ non petiit, 174, t. V.  
 Salomon ex modo petitionis exauditus est, 83, t. V.  
 Salomon improborum consuetudine periit, 60, t. V.  
 Salomon duodennis rex declaratus, 43, t. VI.  
 Salomonem esse libri Jobi auctorem quidam dicebant, alii Moysen, 562, t. VI.  
 Salomon cum illa petiit quæ petere oportebat, cito accepit, 313, t. VII.  
 Salomon, qui maxime omnium sciebat quid esset voluptas, luctum præfert risui, 445, t. VII.  
 Salomoneum peccantem in Davidis gratiam non deiecit Deus, 343, t. VII.  
 Salomon lapsus non resipuisse fertur, 562, t. X.  
 Saltationes et tripudia in Kalendis, 965, t. I.  
 Saltatio ubi est, ibi diabolus, 491, t. VII.  
 Saltationes et chori satanici, 386, t. XI.  
 Saltationes in nuntiis non admittendæ, 145, t. XI.  
 Salvator in multorum ruinam et resurrectionem est, et tamen salvator manet, 450, t. X.  
 Salvator. Vide *Christus*.  
 Salvioni vel Gabioni (*nam utroque modo legitur in mss.*) scribit Chrysostomus, 727, 728, t. III.  
 Salus hominum quam curanda pastoribus, 1029. Salutem consequi non potest qui salutem proximi negligit, 686. Salutis gradus et modi varii, 536, t. I.  
 Salute: a timor parit, 76, t. II.  
 Salutem ubique nostram operari possumus, 344, 345, tom. II.  
 Salutem quam pauci consequantur, 174. Salutem nostram plus Deus optat, quam nos ipsi, 26, t. III.  
 Salus, in salute vel in salutari Dei lætari quid sit, 671.  
 Salus aliorum curanda, 625. Salutem proximi curare debent christiani, 30, t. IV.  
 Salus hominum Deo magis est curæ, quam sua gloria, 509, de salute nunquam desperandum, 531, 552, t. V.  
 Salutem Paulus vocat divitias, 588, t. V.  
 Salutem nostram Deus curat magis quam nos ipsi, 526, tom. V.  
 Salutem ut consequamur, illam perpetuo respicere oportet, et ab illa se pendere, 376, t. V.  
 Salus et virtus nostra necessitati non subjacent, 532, tom. V.  
 Salutis causa vel amoris contemnendi, 59, t. V.  
 Salutem ex misericordia consequimur, 552, t. V.  
 Salus vel minorum curanda, 579, t. VII.  
 Salutem quomodo consequi possumus, 451, t. VII.  
 Salutem hominum quantum curet Deus, 580. Salutem et nostram et aliorum curare debemus, 581, t. VII.  
 Salutem proximi nihil anteponunt sancti, 52. Quæ salutem spectant sunt cæteris omnibus anteponenda, 348, ad salutem voluntate simul et fide opus est, 196, t. VII.  
 Salus vel perniciēs in arbitrio hominis sita est, 208, tom. VIII.  
 Salus non nisi per fidei obtinetur, 458, t. IX.  
 Salutem quam pauci consequantur, 189, t. IX.  
 Salutem consequimur per gratiam, 313, t. IX.  
 Salutem aliorum curare debet christianus, 162, pro salute vel unius anime nihil non agendum, 165, t. IX.  
 Salutis nostræ quam cupidus sit Deus, 568, t. IX.  
 Salutis æternæ participes corpus erit, 121, de salute nunquam desperandum, 75, t. X.  
 Salus in Christo Jesu, vere salus est cum gloria æterna, 621, t. XI.  
 De salute fratrum curanda sermo, 859, t. XII.  
 Salustius presbytero scribit Chrysostomus, objurgans enim quod segnior factus sit, 724. Salustius arguitur quod ad collectam non venerit, 728, t. III.  
 Salustius tabellarii vicem agit, 732, t. III.  
 Salutatio sæpe amicitias solvit, 703, t. IV.  
 Salutationis initium semper a nobis oritur, 703, t. IV.  
 Salutatio apostolorum quæ, 583, t. VII.  
 Salutandus alter alterum præverat oportet, 272, t. VII.  
 Samaritana mulier credidit, dum sacerdotes non crederent, 829, ejus salutem Christus quantum curavit, 1029,

tom. I.  
 Samaritani exemplum, 932, quam mitis ille fuit et humanus, *ibid.* Samaritanus vere proximus, 947, t. I.  
 Samaritana sapientior Nicodemo, 184, ejus philosophia, 185, t. VIII.  
 Samaritanæ humilitas, 193, t. VIII.  
 Samaritanæ prudentia et obsequentia, 182, t. VIII.  
 Samaritani discipuli, 199, nullo viso signo crediderunt, *ibid.*, t. VIII.  
 Samaritani Judæorum nobilitatem ambiebant, 178, tom. VIII.  
 Samaritanorum origo, 177, t. VIII.  
 Samaritani Judæis præferuntur, quare, 198, t. VIII.  
 Samaritanæ laudes, 801, t. XII.  
 Samaritani solos quinque libros Moysis admittebant, 536, t. VI.  
 Samaritani Judæorum adversarii, 381, t. VII.  
 Samaritanos inter et gentes magnum discrimen erat, 183, t. IX.  
 Sameas Judæis infensus, 321, t. I.  
 Samson improborum consuetudine periit, 60, t. V.  
 Samuel puer oracula fundit, 583. Saulem precibus suis non potuit a damnatione eripere, 312. Samuelis laus, 479, ejus ærumnæ, 480, t. I.  
 Samuel pro Saule precans non exauditur, non penitente Saule, 324, t. II.  
 Samuel pro ingrato populo precatur, 406, t. II.  
 Samuel se laudat, quomodo, 507, t. II.  
 Samuel coactus seipsum laudat, 507, t. III.  
 Samuel significat *audiens Deum*, 612, t. IV.  
 Samuelis mater simul et pater fuit Anna, 643. Samuel fructus orationis, 632. Samuel a matre divulsus non moleste tulit, 653, t. IV.  
 Samuel in templum transplantatus, 726. Samuelis fama et splendor in dies augeatur, 726, t. IV.  
 Sanctificatio quid sit, 15, t. X.  
 Sanctificatio a charitate procedit, 509, t. IX.  
 Sanctificatio quid, 505, t. V.  
 Sanctificationi pax conjungitur, 541, t. IV.  
 Sanctitatis in veteri et in nova lege differentia, 93. Sanctitatis varii gradus, 94, t. VIII.  
 Sancti encomiis nostris non egent, 749. Sanctos qui irident puniuntur, 548, t. I.  
 Sanctorum Veteris Testamenti ærumnæ, 1004, t. I.  
 Sancti cur non statim a malis eripiuntur, 1015. Minus mirabiles ex signis quam ex vitæ puritate, 407. Sanctos Deus probat potius quam segnes, 417. Sancti quam vexationibus quibuslibet superiores, 325. In angustiis fiduciam erga Deum habuerunt, 454. Sancti quidam contra demones potentissimi, 448. Sancti in celis nobis prosunt, 751, tom. I.  
 Sancti illi primævi multa sine eloquentia præstiterunt, 568, t. I.  
 Sanctorum invocatio et intercessio, 937, t. I.  
 Sanctorum fortitudo et virtus invicta, 572, t. II.  
 Sancti in ærumnas labuntur, ne extollantur, 24, t. II.  
 Sanctorum ærumnosorum exemplum, afflictis consolatio, 27, t. II.  
 Sanctorum in hac vita ærumnæ, sunt probatio et argumentum resurrectionis, 28. Sancti neque ærumnis neque secundis rebus franguntur, 502, t. II.  
 Sanctorum lapsus, alios præstat segiores, 21, t. II.  
 Sancti persecutorum salutem curant, 166, t. II.  
 Sancti non alius, quam nos, naturæ participes erant, 28, t. II.  
 Sanctorum intercessio, 520, t. II.  
 Sanctorum reliquæ urbes custodiunt, 694, t. II. Reliquæ honorantur, 709, t. VIII.  
 Sanctorum dicæ monumenta spiritualis gratiæ plena, 595, t. II.  
 Sanctorum affectus pro filiis spiritualibus, 48, t. II.  
 Sancta sanctorum figura *Novi Testamenti*, 850, t. III.  
 Sancti Veteris Testamenti quoque amore ducti, non timore fuerunt, 41. Sanctorum non verba tantum, sed et vita docet, 191, t. III.  
 Sancti viri regibus et præfectis superiores, 68, t. III.  
 Sancti peccata sua facile, laudes nonnisi coacti efferunt, 503, 510, t. III.  
 Sanctorum intercessio, 816, t. III.  
 Sancti quo sensu hospites in hoc mundo, 665, t. IV.  
 Sanctorum animæ priusquam cadant resurgunt, 684, tom. IV.  
 Sanctorum exempla imitanda nobis proponit Scriptura, 474, t. IV.  
 Sanctorum non solum bona opera, sed et peccata proponenda, 260, t. IV.  
 Sanctorum invocatio et intercessio, 407, 408, t. IV.  
 Sancti non quomocumque nec fortuito moriuntur, 526,

- tom. V.  
 Sanctorum Domini gloria est vicisse per Dei opem, 498, tom. V.  
 Sanctorum præsentia vires demonum imbecillas facit, 125, tom. V.  
 Sanctorum consuetudo cupiditatem sedat, 75, t. V.  
 Sancti sunt qui iussa complent, 469, t. V.  
 Sanctorum animæ autē conspectum Dei apparere desiderant, 494, t. V.  
 Sanctos suos quomodo Deus conservet, 49, t. V.  
 Sanctorum preces quam validæ, 229, quam ferventes, 575, t. V.  
 Sanctos qui mortui sunt, adhuc vivere probatur, 521, tom. V.  
 Sancti gratias agentes multos accersebant laudationis socios, 484, t. V.  
 Sancti nobis canentibus adsunt, 521, t. V.  
 Sanctus est inculpatus, rectus, purus, mundus, ab omni reprehensione alienus, 470, t. V.  
 Sanctorum fiducia, 683, t. V.  
 Sanctorum vitia in medicamenta mutata, 750, 760, tom. V.  
 Sancti invocantur in calamitatibus, 203, t. VI.  
 Sancti Novi Testamenti majorem exhibuere virtutem quam sancti Veteris, 13, t. VI.  
 Sancti quanto majore fruuntur honore, tanto magis humiliantur, 72, t. VI.  
 Sanctorum animæ fratrum amantes sunt, 274, t. VI.  
 Sancti contribules suos paterno amore prosequuntur, 11, 12, t. VI.  
 Sancti omnes angelos suos habent, 579, t. VII.  
 Sancti nihil saluti proximi autepont, 52, t. VII.  
 Sancti invocandi sunt, sed ita ut ne ideo negligentes simus, 117, t. VII.  
 Sanctorum vita speculum est, 49, t. VII.  
 Sanctorum corpora qui in morte Christi resurrexerunt, signum futuræ resurrectionis erant, 777, t. VII.  
 Sancti quidam montes transulisse narrantur, 562, tom. VII.  
 Sanctorum precibus non fidendum, nisi poenitentiam agamus, 59, t. VII.  
 Sanctorum vita in ærumnis versatur, 367, t. IX.  
 Sanctis omnia prosunt, 235, t. IX.  
 Sanctorum precatio quantam vim habeat, 398, t. X.  
 Sancti christiani festos dies habent, 583, t. X.  
 Sancti quinam sint, 12, t. XI.  
 Sancti semper mirabiles sunt, maxime cum in periculo versantur, 71, t. XI.  
 Sancti sunt omnes qui fidem rectamque viam servant, 575, t. XI.  
 Sanctos cur Deus permiserit multa ignorare, 415, tom. XI.  
 Sanctorum precibus non omnia permittenda; sed nos quoque recari oportet, 491, 492, t. XI.  
 Sandalia gestabat Petrus, 197, t. III.  
 Sanguis Christi chirographum peccatorum delevit, 398.  
 Sanguinem suum nobis communicavit Christus, 46, t. II.  
 Sanguis e latere Christi effusus in mensa mystica, 545.  
 Sanguis in mysteriis sive in eucharistia ille est quem vendidit Judas, 588. Sanguis Christi in salutem effundentium effusus, 590, t. II.  
 Sanguis martyrum angelis gaudium parit, 709, t. II.  
 Sanguis Christi nobis potus in eucharistia, 249, t. III.  
 Sanguis Christi sanctissimus in vestes militum effusus in expulsiōe Chrysostomi, 553, t. III.  
 Sanguinis animalium esus cur prohibitus, 216, t. IV.  
 Sanguine Domini potamur, corpore vescimur, 536, tom. V.  
 Sanguis Christi in eucharistia, 743, t. VII.  
 Sanguinem Christi dare sacerdoti soli licebat, 474, tom. VII.  
 Sanguis Christi morbos animi extinguit, 49, t. VII.  
 Sanguis Christi orbis pretium, 262, t. VIII.  
 Sanguis Christi quanta efficiat, 261, ejus encomia, *ibid.*, tom. VIII.  
 Sanguis Dominicus peccatorum remissionem operatur, 11, t. IX.  
 Sanitas voluptate multo melior, 45, t. II.  
 Sanitas absolute nec bona nec mala est, 148, t. VI.  
 Sanitatis mater indigentia est. Hoc dictum et de anima et de corpore verum est, 154, t. IX.  
 Sanitas animæ est ejus fortitudo et prudentia, 174, tom. IX.  
 Sapientia Dei immensa et inscrutabilis, 705, t. I.  
 Sapientia Dei. *Vide* Dei Sapientia.  
 Sapientia vera, Dei timor, 368, t. I.  
 Sapientie Dei arcana non exploranda, 482 *et seqq.*, tom. III.  
 Sapientia profana non confert ad pietatem, 152, t. III.  
 Sapientes viri, et sapientes existimati, 350, t. V.  
 Sapientie definitio, 289, t. V.  
 Sapientia pauperis nihili ducitur, 224, t. V.  
 Sapient non est qui a Deo sapientiam non habet, 202, tom. VI.  
 Sapientia græcanica araneorum tela, 125, t. VI.  
 Sapientiam Dei prædicat creaturarum pulchritudo, 209, 300, t. VII.  
 Sapientia christiani, ipse Christus est, 42, t. X.  
 Sapientia spiritualis si distribuatur, magis augetur, 533, tom. X.  
 Sapientia Dei externam philosophiam prostravit, 47, tom. X.  
 Sapientia humana quam abjecta, 50, t. X.  
 Sapientia externa quid, 60, t. X.  
 Sapientia externa reprobat, 83. Sapientia hujus mundi stulta, quomodo, 32, 33, t. X.  
 Sapientissimi omnium sunt qui opera Dei non curiose pervestigant, amentissimi qui nimis curiose scrutantur, 133, t. XI.  
 Sapphira. *Vide* Ananias, 24, t. III.  
 Sara primo sic dicebatur, postea Sarra, 123, 126, 128, tom. III.  
 Sarra primo dicta Sara, 624, t. IV.  
 Saræ virtus, 582, fortitudo, 297. Saræ sterilitas, 370, 383, t. IV.  
 Sara laudatur, 539, vocatur a Deo Sarra, 351. *Vide notam ibi.* Sara rapta ab Abimeleco rege Gerarorum, 417, 418. Saræ amor erga Abrahamum, 418, t. IV.  
 Sara hospitalitatis Abraham consors, 416, t. V.  
 Sara uxor bona, 124, t. VI.  
 Sara ridens correpta fuit, 69, t. VII.  
 Sara hospitibus ministravit, 666, t. IX.  
 Saræ laudes, 221, t. X.  
 Saraceni nihil commune habebant cum Israelitico genere, 53, t. VII.  
 Sardanapalus Rex hic tacito nomine memoratur, 349, tom. XI.  
 Sardicensis synodus laudatur, 538, t. III.  
 Sarephthana mulier Abrahamica, 752, t. II.  
 Sarephthanz viduæ, quæ Eliam excepit, laudes, 555, 556, t. X.  
 Sarmatæ, 58, t. V.  
 Satan Hebræorum lingua adversarium sonat, 577, 578, tom. X.  
 Satan vox hebraica significat adversarium, 605, t. II.  
 Satanaica cantica, 533, t. V.  
 Satanaica quædam cantica, quæ in usu erant, proscribit Chrysostomus, 565, t. XI.  
 Satanodromus est hippodromus, 568, t. VIII.  
 Satietas est morbi mater, 136, t. VIII.  
 Saturitatis et ingluviæ mala, 207, t. XII.  
 Saturnius et Aurelianus viri primarii ad necem postulati, et in exilium acti, 413, 414, t. III.  
 Saturni locus in Cilicia, 679, t. XI.  
 Saturnus, *vide* Baal et Bel, 665, 664, t. V.  
 Saül Samuelis precibus non potuit a damnatione eripi, 513, t. I.  
 Saül in thesauris versans regno præsenti et futuro exutus, 544, t. II.  
 Saül in quanta damna et pericula se ex juramento conjecerit, 145, 146, t. II.  
 Saül nulla læsus injuria Davidis perniciem machinatur, 95, t. II.  
 Saül christus Dei, id est unctus in regem, 685, t. IV.  
 Saül Davidi insidias parat, 681. Saül Davidem occidere tentat, 680. Saüle deterior nullus inimicus, 686, t. IV.  
 Saülis odium in Davidem, 686. Saülis in Davidem injusta suspicio et invidia, 679. Saülis odium Davidi nihil nocuit, 699, t. IV.  
 Saül Davidis mansuetudine placatus, 702, t. IV.  
 Saül in manus Davidis incidit, et illæsus abijt, 682. Davidis mansuetudine fractus lacrymas fundit, 704, t. IV.  
 Saül unde sciebat Davidem esse regnaturum, 707, hostem Davidem filiorum suorum tutorem reliquit, 707, tom. IV.  
 Saül occidere voluit filium, omnes reclamaverunt, occidit sacerdotes, nemo vocem emisit, 594, t. V.  
 Saüle nihil scelestius, 601, t. VII.  
 Saül quomodo periit, 706, 707, t. VII.  
 Saülus, primum nomen Pauli, mutatum, 125, t. III.  
 Saülus priscum nomen Pauli, 624, t. IV.  
 Saüli sive Pauli conversio, 155, t. IX.  
 Saüli nomen in Paulum mutatur, 209, t. IX.  
 Saäromatæ, 714, ad fidem accessere, 822, t. I.  
 Scabellum et cathedræ ex argento a divitibus quibusdam fiebant, 350, t. XI.

Scammata transilire, *ἡσὶς τὰ σκῆματα ὑπὲρ*, adagium, 86, tom. V.  
 Scandalum qui patiuntur quandoam contemnendi sunt, 522, t. I.  
 Scandalum etiam injuste susceptum vitandum, si fieri potest, 498, 499, 500. Scandalo esse aliis, etiam non peccantem, non culpa vacat, 522. Scandalum quanto studio vitaverit Paulus, 499. Scandalum aggravat supplicium, 506, tom. I.  
 Scandala probo utilia esse possunt, 573, t. VII.  
 Scandala aliquando contemnenda, 514, t. VII.  
 Scena quanta inferat mala, 427, t. VII.  
 Scenæ spectatores carpuntur, 428, in scena quidam agillor s corpora pervertebant, 574, 575, t. VII.  
 Scena theatralis stupenda exhibebat tempore Chrysostomi, 292, t. VII.  
 Scenopegia festum Judæorum, 844, 876, t. I.  
 Scenopegia Judæorum, 348, t. V.  
 Scenopegia festum Judæorum, 789, t. II.  
 Schismatis mala, 387, t. VII.  
 Schisma perdit unitatem, 23, t. X.  
 Schismata quid sint, 236, t. X.  
 Schismatum causa erant Spiritus Sancti dona, 243, tom. X.  
 Schisma Eustathianorum hic notari videtur, quod longo tempore Antiochiæ perseveravit, 87, t. XI. *Vide monitum ad has Homilias, itemque monitum ad Homiliam de non anathematizandis vivis et defunctis*, 941, 942, 943, t. I.  
 Schismatis peccatum ne sanguis quidem martyrii potest delere, 87, t. XI.  
 Scholæ ad meridiem usque a puerulis frequentabantur, 123, t. III.  
 Scientia destruetur, quomodo id intelligendum, 702, 703, non de universali, sed de particulari scientia, 703. Scientiæ partem minimam in hac vita tenemus, 703. Scientiæ imperfectio destruitur, non scientia, 703, t. I.  
 Scientiæ nimis cupiditas quanta mala pariat, 703, t. I.  
 Scientia Dei quomodo mirabilis facta, 412, t. V.  
 Scientiæ indicium est nolle omnia inquirere, 647, tom. XI.  
 Scientia sine caritate inutilis, caritas sine scientia utilis, 161, t. X.  
 Scientia destruetur, quo pacto id intelligendum sit, 287, tom. X.  
 Scire male pejus est quam bene ignorare, 768, t. II.  
 Scortatio etiam ante contractum matrimonium damna bilis, 217, t. III.  
 Scortatio mala, sed nuptiæ non malæ, 122, t. VI.  
 Scortatio omnia implet fletore, 424, t. XI.  
 Scortatorum infelicitas describitur, 285, t. XI.  
 Scortatores acriter insectatur Chrysostomus, 427, 428, tom. XI.  
 Scribæ et Pharisei Jerosolymitani cæteris nequiores erant, 509, t. VII.  
 Scribarum et Phariseorum impudentia et malignitas in Christum, 435, 436, t. VII.  
 Scribæ sapientes qui se putabant ex se prudentes esse ob tumorem exciderunt 430, t. VII.  
 Scriptoris veteris locus, 50, t. V.  
 Scripturam sacram si non intelligas, consule sapientio rem, 995. Ejus lectio commendatur, 812, 992, ejus lectio post mensam, 974, etiam non intellecta, utilis, 959, t. I.  
 Scripturæ libri sancti non sanctam faciunt Synagogam, 913. Scriptura sacra pauca ex iis quæ contigerunt refert, 477, t. I.  
 Scripturæ ignorantia hæreses parit, 993. Scripturis arma tura sumenda, 992, t. I.  
 Scripturæ doctrina gravior quam testimonium suscitati a mortuis, 1009. Scripturæ sacræ opulencia, ejusque profundi sensus, 1006, 1007, t. I.  
 Scripturarum interpretatio a Ptolemæo Philadelpho cu rata, in templo Serapidis Alexandriæ servatur, 831, t. I.  
 Scripturæ sacræ comparantur mari tempestatibus non agitato, 1040, t. I.  
 Scripturæ sacræ Synagogæ Judæorum nullam conferunt sanctitatem, 830, t. I.  
 Scripturæ auctoritas potior rationibus, 797, t. I.  
 Scriptura tempore Mosis data, cur non tempore Noë vel Abrahæ, 105. Respondetur objectioni, si utiles Scripturæ, cur non a principio datæ sunt, 103, t. II.  
 Scripturarum thesaurus, 17, t. II.  
 Scripturæ sacræ expositio est exhortatio et consolatio, 92. Consolationem parit Scriptura sacra et singulæ ejus partes, 93, t. II.  
 Scripturæ lectionis utilitas, 209, 300. Scripturarum lectio paradissus, qui flores et fructus profert, 18. Scripturæ sacræ lectione solatur calamitatis dolor, 522, t. II.  
 Scripturarum vel tenues dictiones utiles, 17. Scripturæ

non accusandæ sed ii accusandi qui Scripturas adulterant, 703, tom. II.  
 Scripturæ sacræ profunditas, 124. Scriptura nihil supervacaneum habet, 187. Scripturæ sacræ totum orbem pervaserunt, 87. Semp̄ legendæ, 90, 126; quomodo tractandæ, 90, nubi comparantur, 90, t. III.  
 Scripturarum lectio cum prato collata, 87, t. II.  
 Scripturarum sacrarum lectio suave pratum, suavis hortus, 397, t. III.  
 Scripturæ non legendæ modo sunt, sed explorandæ, 148. Scripturæ lectio piæ religionis notitiam affert, 41. Scripturæ lectio in ecclesia, 70, t. III.  
 Scripturæ sacræ litteræ sunt a Deo nobis missæ, 28, tom. IV.  
 Scriptura divina nihil supervacaneum habet, 507. Se ad nostram infirmitatem attemperat, 35, thesaurus inexhaustus, 52, 70, t. IV.  
 Scripturæ vel in parva dictione immensas divitias complectuntur, 126, t. IV.  
 Scripturæ sacræ diligentia, 87, 222, 480. Scriptura sacra aromatibus comparata, 106, t. IV.  
 Scriptura sacra prato comparatur, 395, ad captum nostrum se attemperat, 152, t. IV.  
 Scriptura sacra in calamitatibus antidotum, 262, nihil temere positum habet, 83, t. IV.  
 Scriptura sacra nihil sine aliqua ratione scriptum vel inutile habet, 256, 257, t. IV.  
 Scriptura thesaurus spiritualis, 523, t. IV.  
 Scriptura sacra ad utilitatem nostram humanis utitur verbis, 109, t. IV.  
 Scripturæ divinæ, ne una quidem syllaba prætereunda, 119, t. IV.  
 Scripturæ, utpote a divino Spiritu profectæ, ingentem continent thesaurum, 175, ubi nec syllaba nec apex inutilis, 175, 387, t. IV.  
 Scripturæ sacræ virtus, 341, t. IV.  
 Scriptura cum aurifodinis comparatur, 289, t. IV.  
 Scripturæ diligentia in notandis annis, 561, t. IV.  
 Scriptura sacra lapidibus pretiosis comparatur, 111, 590, in Scriptura sacra nihil redundans, 88, nihil otiose positum, 360, t. IV.  
 Scriptura magna verborum attemperatione utitur, 138, tom. IV.  
 Scriptura sacra spiritualium similitudines petit a sensibilibus, 111, 112, t. IV.  
 Scripturæ nunquam sibi repugnant, 283, t. IV.  
 Scripturæ sacræ historias qui animo versat, non potest a cupiditatibus superari, 886, t. IV.  
 Scriptura sacra quomodo tractanda, 76, t. IV.  
 Scripturæ sacræ lectio, 183, ingens bonum, 321, 322. Scripturarum lectio cum doctorum admonitionibus, 472, quantam consolationem afferat, 261, t. IV.  
 Scripturæ legendæ omne tempus bonum, 333. Scriptura sacra non obiter legenda, 206. Scripturæ sacræ lectio thesauro comparatur, 52, t. IV.  
 Scripturæ sacræ mos qualis, 99, t. IV.  
 Scriptura sacra non in ecclesia solum, sed etiam domi legenda, 262. Scripturæ sacræ historiæ in colloquiis adhibendæ, 886, t. IV.  
 Scripturarum meditatio quantum pariat lucrum, 591, tom. IV.  
 Scripturam cur noluerit Deus esse claram, 292, t. IV.  
 Scriptura sacra Veteris Testamenti Hebræorum lingua initio scripta fuit, 42, t. IV.  
 Scriptura sapientem doctorem et attentum auditorem querit, 499, t. V.  
 Scripturæ sacræ lectio quam utilis, 512, t. V.  
 Scripturæ obscuritas lectorem ad inquisitionem invitat, 225, t. V.  
 Scripturarum cognitio magnam affert consolationem et philosophiam, 453, t. V.  
 Scriptura sacra ad faciendam fidem nihil validius, 36, tom. V.  
 Scriptura sacra quibus modis accipienda, 208, 209, sensus allegoricus, *ibid.*, t. V.  
 Scriptura sine scopo inutilis, 33, t. V.  
 Scripturæ omnes sanctæ, sed aliquid amplius habent psalmi, 533, t. V.  
 Scriptura sacra explicatu difficilis, 258, t. VI.  
 Scriptura sacra palam arguit, 122, t. VI.  
 Scriptura sacra quomodo tractanda, 106, t. VI.  
 Scriptura nihil habet supervacuum, 110, t. VI.  
 Scripturæ divinæ auctoritas, 274, t. VI.  
 Scripturæ sacræ lectiones in Ecclesia multæ et variz, 146, t. VI.  
 Scripturæ finis est morum correctio, 186, t. VI.  
 Scriptura sacra allegorias ab se allatas explicat, 60, tom. VI.



Scripturæ quomodo audiendæ, 108, t. VI.  
 Scriptura sub Ptolemæo annis ante Christum trecentis ex hebraico græce translata est, 178, t. VI.  
 Scripturæ sacræ loca quadam non separatim ab aliis sumenda, ne pravum hinc dogma deducatur, 156, t. VI.  
 Scripturæ quidam locus depravatus per additionem aliquam, 158. Scripturæ verba quomodo tractanda, 158, tom. VI.  
 Scripturæ cur Judæis relictæ, 403, t. VI.  
 Scripturæ sacræ dignitas utilitasque, 429, t. VI.  
 Scripturæ dicuntur regnum calorum, 881. Scripturæ sacræ quare obscuræ, 881, t. VI.  
 Scripturæ sacræ verborum efficacia, 30, 31, t. VII.  
 Scripturæ divinæ notitia omnes egent, 30, t. VII.  
 Scripturæ sacræ auxilio non uti, quantum crimen sit, 15, tom. VII.  
 Scripturæ sacræ libri cur dati, 14, t. VII.  
 Scripturæ sacræ quantum lucri afferat, 30, t. VII.  
 Scripturæ sacræ ænigmata, 54, 55, t. VII.  
 Scripturarum neglectus, quantum damnum, 484, 485, tom. VII.  
 Scripturæ sententiarum profunditas, 31, t. VII.  
 Scripturæ sacræ lectio morbos animi extinguit, 50, tom. VII.  
 Scripturarum lectio lecto jucundior, 585, t. VII.  
 Scripturæ cum accusatione magna et perquisitione legendæ, 97, non perfunctorie tractandæ, 295, t. VIII.  
 Scripturæ divinæ nihil temere positum habent, 277, tom. VIII.  
 Scripturæ non prætercurrendæ, 511, t. VIII.  
 Scripturarum sacrarum utilitas quanta, 207. Scripturæ thesaurus medicinarum, *ibid.*, t. VIII.  
 Scriptura de futuro ut de præterito aliquando loquitur, 445, t. VIII.  
 Scripturæ sacræ pharmacum sunt, 439, t. VIII.  
 Scripturæ divinæ accuratissime explorandæ, 205, t. VIII.  
 Scriptura sacra est questionum alyssus, 185, t. IX.  
 Scripturæ sacræ nihil supervacuum habent, 667, tom. IX.  
 Scripturæ remedia ad vitia curanda suppeditant, 219, Scripturæ sacræ mos de uno ut de pluribus loqui, 98, tom. IX.  
 Scripturarum ignorantia quanta pariat mala, 391, t. IX.  
 Scripturarum lectio quam utilis, 154. Scripturis qui attendit non opus habet signis, 155, t. IX.  
 Scripturæ non curiosius scrutandæ sunt, 112, t. X.  
 Scripturæ sacræ libri multi perdit, 57, 58, t. X.  
 Scripturæ sacræ legendæ, 485, t. XI.  
 Scripturæ sacræ quæ agenda et quæ non agenda sunt doceat, 648, t. XI.  
 Scripturæ sacræ legendæ sunt, 361, t. XI.  
 Scriptura sacra magistri loco habenda, 363, t. XI.  
 Scripturæ quos habuerint interpretes, 75, t. XII.  
 Scurrilia et faceta verba reprehenduntur, 119. Scurrilitas mollem efficit animam et pigram, *ibid.*, t. XI.  
 Scutum bonæ voluntatis quid, 69, t. V.  
 Scythæ, 58, t. V.  
 Scythia de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.  
 Scytharum lingua loquebantur apostoli et discipuli, 459, tom. II.  
 Scitæ ad fidem accesserunt, 822, 830, t. I.  
 Sebastiano presbytero scribit Chrysostomus, 729, t. III.  
 Secretum alteri qui revelat etiam secreti nomine, secretum prodit, 951, t. I.  
 Sectæ variæ Judæorum, 651, t. VII.  
 Securitas vitæ non querenda, 517, t. V.  
 Securitas et gloria in Deo simul sunt, secus in hominibus, 70, t. V.  
 Sedec justitiam significat, 328, t. IV.  
 Sedeciz clades, 194. Sedecias Babylonem non vidit, et Babylonem tamen inducitur, 195, t. II.  
 Sedere super thronum sanctum dicitur Deus, id est, sancte regnare, 180, t. V.  
 Seditio et contentio mortem parit, 583, t. V.  
 Segnitie vel probam vitam insituentes dejicit, 114, tom. VI.  
 Seleucia matrona, Rufi uxor, Chrysostomum in agro cæsariensi excipit, 615, t. III.  
 Seleuci cum Ptolemæo pugna a Daniele prædictæ, 891, tom. I.  
 Seleucus episcopus, relictæ domo, Chrysostomum adit, 650, ager Hymmerio archiatro commendatur a Chrysostomo, 651, t. III.  
 Sella uxor Lamechi, 167, t. IV.  
 Semi benedictio a patre, 271, t. IV.  
 Semi et Japheti proliitas et honestas, 266, t. IV.  
 Semei Davidi maledicit, 617, t. IV. 485, t. I.  
 Signa quibus usus est Constantinus Presbyter quid

essent, 6. vide Præfationem ad Homilias in epistolam ad Hebræos, num. 5, t. XII.  
 Semen jactum, cur maxima ex parte perit, 468, cur jactum est supra petram, in spinis, in via, *ibid.*, t. VII.  
 Semen non frustra spargitur, etiamsi pauci suscipiant, 1029, t. I.  
 Semen non recipimus, nostra, non seminantis, culpa, 468, t. VII.  
 Semicinctus et sudaria ante portas ecclesiæ Judæi vendebant, 648, t. VIII.  
 Senatum magnum qui occupabant, usuram exercere non poterant, 557, t. VII.  
 Senectus virtuti adeundæ non opportuna, 378, 379, tom. I.  
 Senectus virtute prædito non metuenda, 545, t. I.  
 Senex non ex canitie probatur, 640, t. I.  
 Senectus bona quæ, 545, t. IV.  
 Senes circensibus addicti inhonestiores, 661, t. IV.  
 Senectus in quo sita sit, 568, t. V.  
 Senes appellantur doctores Judæorum, 694, t. V.  
 Senes christiani ad theatra accurrebant, 286, t. VI.  
 Senes peccantes graviores dant penas quam juvenes, 47, t. VI.  
 Senectutem parit peccatum, 480, t. IX.  
 Senes tempore Chrysostomi ædificia construere incipiebant, quos carpit ille, 550, t. IX.  
 Senes spectacula adire turpe est, 530, t. VIII.  
 Senum vitia quænam et unde proveniant, 681, t. XI.  
 Senectutis honor quis sit, 66, t. XII.  
 Senectus in Ecclesia utilissima, 525, t. XII.  
 Senes ut juvenes currere debent in via salutis, 65. Senum vitia tempore Chrysostomi, 65, t. XII.  
 Sensibilia ad spiritualia nos ducunt, 91, t. III.  
 Sententiæ variæ de Deo et de mundo, 67, t. VIII.  
 Septenarius numerus in Scripturis, infinitæ multitudinis significationem habet, 850, t. I.  
 Septuages septies, *infinitæ, perpetuo et semper* denotat, 589, t. VII.  
 Septuaginta interpretes cæteris anteposendi, 52, t. VII.  
 Septuaginta Interpretes Scripturæ commendantur, 748. Eorum versio a Judæis sapientibus olim recipiebatur, *ibid.*, tom. VIII.  
 Septuaginta hebdomadam Danielis explicatio, 889, t. I.  
 Sepulcrum Christi quam honorabile, 825, t. I.  
 Sepulcra Petri et Pauli Romæ adeunt omnes, 825, t. I.  
 Ad sepulcra mortuorum quidam intolerabili dolore affecti, domicilium posuerunt, 551, t. II.  
 Sepulcra martyrum dæmones forniant, 609, t. II.  
 Sepulcrorum effossores multi, 762, t. II.  
 Sepulcrorum effossores, 675, t. IV, 259, t. V, 728, tom. VII.  
 Sepulcra splendida non immortalem pariunt memoriam, 664, t. IV.  
 Sepulcrum tricubitale divitis, 511, 512, t. V.  
 Sepulcrorum fastus, 251. Sepulcra domum perpetuam putare insanum est, 251, t. V.  
 Sepulcra sumptuosa et ædes magnificæ quam vana sint, 297, t. V.  
 Sepulcra conspicienda et cogitanda, ut sedentur animi motus, 554, t. V.  
 Sepulcra martyrum in civitatibus honorata, 326, frequentata et culta, 512, t. V.  
 Sepulcra extra urbes, 68, t. V.  
 Sepulcrum patens vocatur qui obscena verba loquuntur, 68, t. V.  
 Sepulcra martyrum frequentanda, 428, t. VII.  
 Sepulcra in urbibus non construebantur, 676, sepulcris reversi multi sese abluebant, 426, t. VII.  
 Sepulcrorum effossores, 355, t. VIII; 295, 301, 305, tom. X.  
 Seraphim et Cherubim oculos corporeos non habent, 731, t. I.  
 Seraphim velant faciem, quia lumen Dei ferre non possunt, 722, 723, quomodo possunt Deum videre, 722, t. I.  
 Seraphim significant ignita ora, 724, t. I.  
 Seraphicus hymnus in sacra liturgia, 153, t. VI.  
 Seraphim ignita ora significant, 70, t. VI.  
 Seraphim dignitas maxima, 137, t. VI.  
 Seraphim cur non faciem tantum, sed etiam pedes velant, 101, 102, t. VI.  
 Seraphinorum alæ quid designant, 137, t. VI.  
 Seraphinorum alæ celsitudinem et sublimitatem significant, 70, t. VI.  
 Serapidis templum Alexandriæ, 851, in eo versio Scripturarum a Ptolemæo curata servatur, 852, t. I.  
 Serapion episcopus apud Marsos et Gotthos episcopos delituit, 618, t. III.  
 Sericæ vestes, 69, t. III, 510, t. V.

Serica flia in calceis, 501, 503, t. VII.  
 Sermonem alitur anima, 121, t. VI.  
 Sermo evangelicus per apostolos prolatus, quavis penna levius pervolabat, 481, t. V.  
 Sermo brevis esto in rebus non necessariis, 49, t. IX.  
 Sermo contra pneumaticos et arianos incerti auctoris antequam Chrysostomus concionaretur scriptus, 551, tom. XII.  
 Serorum Regio unde serica veniunt, 506, t. XI.  
 Serpens quare iuniat, licet a diabolo in ministerium usurpatus, 141, serpentis maledictio, 142, 143. Serpentis Evam alloquentis astutia, 127, 128 *et seq.* Serpens qui Evam decepit non erat ratione præditus, sed illo usus est diabolus, 127, t. IV.  
 Serpentes et scorpii quid commodi afferant, 490, t. V.  
 Serpentes devorat cervus, 162, t. V.  
 Serpentis prudentia quæ, 390, t. VII.  
 Serpentum imagines inter deos relatæ a gentilibus, 19, tom. VII.  
 Serpens quorodo Evam allocutus sit, 483, 486, t. VI.  
 Serpens mulierem alloquens mentitus est, 490, t. VI.  
 Serpentis prudentia quæ, 805, t. III.  
 Servire Domino in timore quid sit, 100, t. VI.  
 Servitutis species diversæ, 4, t. VI.  
 Servitus nihil nocuit Josepho, 152, t. VI.  
 Servitutis sub Antiocho tenuis, 895, t. I.  
 Servus nudum nomen, 1059, servi aliquando moribus nobiliores heris, *ibid.* t. I.  
 Servi, heris similes agentibus, improbiore sunt, 575, t. I.  
 Servorum cura agenda, 905, t. I.  
 Servi nunquam milites, 76, t. III.  
 Servitus nomen tantum est, 270. Servitutis modos quot induxerit peccatum, 594, 595, 596. Servitus non naturam acquirit, sed peccatum, 600, t. IV.  
 Servi ab heris appellationem sumunt, 665. Servus est qui peccatum operatur, 270. Servos Dei elementa reverentur, 101, t. IV.  
 Servi adulterorum conscii puniebantur, 253, t. V.  
 Servum aut liberum quid potissimum faciat, 278, 279, tom. V.  
 Servi a morientibus heris libertate donabantur, 215, tom. VII.  
 Servitus omnium teterrima quæ, 326, t. VIII.  
 Servitus peccati gravissima, 297, t. VII.  
 Servi forma Filii Dei dignitatem non minuit, 79, t. VIII.  
 Servi Christi quantum differant a servis Mammonæ, 68, tom. VIII.  
 Servus et liber in iis, quæ ad Christum spectant, pares sunt, 156, t. X.  
 Servus non est qui a peccato liber est, 158, t. X.  
 Servorum multitudo vituperatur, 555, t. X.  
 Servitum peperit avaritia, 157, t. XI.  
 Servitus etiam in heris est, et mutua sunt officia, 134, tom. XI.  
 Servus qui heri sui mandatis paret, Dei præcepta implet, 686. Servi boni officia, 686, t. XI.  
 Servi quomodo instituendi, 158, cum servis quomodo agendum, 711, t. XI.  
 Servos nostros Christus fratres vocat, cur nos non vocemus, 711, t. XI.  
 Servorum officia, 153, t. XI.  
 Servum esse bonum admodum difficile est, 685, cum servis quomodo agendum, 685, t. XI.  
 Servi mores suos componunt ad exemplum dominorum, 149, 150, t. XI.  
 Servus et famulus quam male uterentur quidam tempore Chrysostomi, 703, 710, t. XI.  
 Servus et liber nomina tantum sunt, 491, t. 12.  
 Sessio et resurrectio quid, 471, t. V.  
 Sethi ortus, 171, t. IV.  
 Seth nomen libri apocryphi, t. VI.  
 Severæ epistola Chrysostomi, 737, t. III.  
 Severiani episcopi Gaba lorum oratio, cum susceptus esset a Joanne Chrysostomo, 426, t. III.  
 Severiani de sigillis sermo, 539, t. XII.  
 Severinæ et Romulæ litteras mittit Chrysostomus, 731, tom. III.  
 Severus presbyter ad Theophilum missus a Chrysostomo, 531. Severo presbytero epistola Chrysostomi, 661, t. III.  
 Sexta hora qua Christus crucifixus est, 706, t. V.  
 Sextæ editionis lectio, 734, t. V.  
 Sicarii quinam, 324, t. IX.  
 Sicitas magna Helæ iussu terram occupavit, 729, t. II.  
 Sicitas Antiochiæ deficiente pluvia, 545, t. X.  
 Sicera palmarum succus, 62, est soporifica, *ibidem*, tom. VI.

Siculus in vectigal datus, 566, t. VII.  
 Siderum motui rerum eventum quidam adscribunt, 363, t. I.  
 Siderum utilitas, 492, t. III.  
 Sigma seu mensa semicircularis in usu tempore Chrysostomi, 504, t. XI.  
 Signaculum in fronte puerorum recens natorum a presbytero impressum, 106, t. X.  
 Signatum lumen quid, 54, t. V.  
 Signum crucis in baptismo et in manuum impositione, 277, t. XI.  
 Signum crucis. *Vide* Crux.  
 Signi crucis potestas, 940, t. I.  
 Signa cur nunc non sunt, 459, t. II.  
 Signa infidelibus non fidelibus proponuntur, 833, t. III.  
 Signum crucis ubique aderat, 858, t. III.  
 Signum crucis quomodo faciendum, 857, ejus operationes mirabiles, 857, t. III.  
 Signa vocantur ea quæ non secundum naturam sunt, 716, t. V.  
 Signum et symbolum promissorum a promittentibus dabatur, 345, t. IV.  
 Signum, id est miraculum, debet naturæ conditionem superare, 84, t. VI.  
 Signa quondam Deus facere solet, 219, 220, t. VII.  
 Signa non sunt semper a suspitione libera, 367, 368, tom. VII.  
 Signa sine virtute nihil prosunt, 322, t. VII.  
 Signa non prosunt ad salutem, 302, t. VII.  
 Signa quibusdam nocuerunt, opera bona nunquam possunt nocere, 388, t. VII.  
 Signa cur edere cessaverit Deus, 387, t. VII.  
 Signa quæ sub Juliano Apostata visa sunt, 40, 41, t. VII.  
 Signi crucis vis mirabilis, 537, t. VII.  
 Signum crucis in pectore efformabatur, 771, t. VII.  
 Signum crucis in facie digito efformabatur, 537, t. VII.  
 Signa populum alliciebant, 280, t. VIII.  
 Signa non fidelibus, sed infidelibus dantur, 201, 202, tom. VII.  
 Signum crucis, 61, t. IX.  
 Signa resurrectionem probabant, 96, t. IX.  
 Signis omnibus præferenda caritas, 464, t. IX.  
 Signa sunt manifestatio Spiritus, 244, t. IX.  
 Signa cur nunc non sunt, 50, t. X.  
 Signa qui facit potest esse carnalis, 69, t. X.  
 Signa faciunt etiam præstigiatores, 53, t. XII.  
 Silentium desiderat Chrysostomus, plausus rejicit, 685, tom. I.  
 Silentium aliquando loquela utilius, ut et loquela aliquando silentio utilior, 432, 433, t. V.  
 Silentium. Tum demum est loquendum quando verba plus prosunt quam silentium, 434, t. V.  
 Silentium summum in ecclesia servandum, 106, t. V.  
 Silentii intempestivi malum, 434, t. V.  
 Silentium Dei ejus patientia est, 257, t. V.  
 De silentio et secretis sermo, 847, t. XII.  
 Simiam gentiles adoraverunt, 115, t. II.  
 Simiæ colebantur ut dii ab Ægyptiis, 362, t. IV.  
 Simmias Thebanus, 337, t. I.  
 Simon primum nomen Petri, 125, t. III.  
 Simon magus statim atque illuminatus et baptizatus fuit lapsus est, 120, t. III.  
 Simon magus dicebat se Spiritum Sanctum habere, 824, tom. III.  
 Simon irruens in ministerium, reprobatus, 510, 511, tom. II.  
 Simon magus a Petro Romæ prostratus est, 557, 559, 560, t. VIII.  
 Simonis qui pecuniam Petro obtulit scelus, 144, t. IX.  
 Simon (magus dictus) Romam venit, 146, t. IX.  
 Simon pecunia charismata emere voluit, 754, t. V.  
 Simplicitas sectanda, superbia fugienda, 429, t. VII.  
 Simplicitas columbæ quæ, 590, t. VII.  
 Simplicitas vera et bona quæ, 113, 114, t. VIII.  
 Simplicitas exultationem parit, 63, t. IX.  
 Simplicitas via est ad philosophiam, 66, t. IX.  
 Simulacra Græcorum vana, 48, t. V.  
 Simulacra iniquitas vocantur, 65, t. V.  
 Simulacrorum vanitas, 397, t. V.  
 Simulacra et idola gentium, 242, t. X.  
 Simulatio malum est, 716, t. VIII.  
 Simulatio et hypocrisis urcenda, 1075 *et seq.*, t. I.  
 Simulator et invidus homines plus quam Deum veretur, 519, t. XI.  
 Simulatio nulla adhibenda, 180, t. V.  
 Simulantes non exerceant, et similitatis malum, 198, 199 *et seq.*, tom. II.

similitudo sedandæ quomodo, 681, 682, t. IV.  
 Similitudo in spe esse quid sit, 50, t. V.  
 Sinopensis Diogenes, 330, t. I.  
 Sinus Abrahamæ quid significat, 788, t. I.  
 Sinus Patris quid, 89, 100, t. VIII.  
 Sion est Ecclesia, 130, t. V.  
 Sion Judæorum metropolis, 212, illinc evangelium et apostoli exierunt, 212, t. V.  
 Sionis cur mentio in psalmo, 336, t. V.  
 Sion appellatur is qui Deum speculatur, 721, t. V.  
 Sirenium locus, 179, t. V.  
 Sobrietas est deliciis utilior et suavior, 585, t. I.  
 Sobrietas est non modo a fornicatione abstinere, sed etiam a reliquis vitiis alienum esse, 689, t. XI.  
 Sobrietas non potest cum deliciis consistere, 569, t. XI.  
 Societas bonorum semper bona, 308, t. IX.  
 Societas eorum qui in merore sunt, molem meroris allevare solet, 606, t. XI.  
 Societas ea quæ sunt facilia reddit difficilia, 291, t. V.  
 Socrates novam vivendirationem induxit, quam non stetit, 886, Archelao rege celebrari, 339, t. I.  
 Socrates divitias contempsit, 607, ejus paupertas, 340.  
 Socrati Crito pecunias offert, 556, 557, t. I.  
 Socratem juhebant tyranni a philosophiæ doctrina abstinere, 551, t. I.  
 Socrates non tam litteras curabat quam mores, 567, ejus verba ex Platone, 368, t. I.  
 Socratis venenum, 495, t. II.  
 Socrates, Sophronici filius, philosophus semel ac bis in bellum exiit et in acie stetit, 33, t. VI.  
 Socrates philosophus omnia ad gloriam faciebat, 361, t. IX.  
 Socrates jubet gallum Esculapio sacrificari, 414, t. IX.  
 Socrates, magnus philosophus, cur cicutam bibere coactus sit, 37, t. X.  
 Socrates coactus cicutam bibit, 35, t. X.  
 Socrates quomodo erga uxorem, diacem, nugacem et conviciantem se gereret, 223, 224, t. X.  
 Socratis mors, 60, t. X.  
 Socrates vinetus fuit apud Græcos, 370, t. XI.  
 Socæres ad mortem damnatus, 668, t. V.  
 Solonitis et hic et in futura vita plexi, 1032, eorum criminis monumentum adhuc superest, 361, eorum nefandum vitium in usu tunc erat, 361, et seqq., Antiochiæ maxime, 361, t. I.  
 Sodomorum clades, 461, t. I.  
 Solomitas non statim ultus est Deus, 764, t. II.  
 Solomitarum nefaria scelera, 340, 341, t. III, crapula, 24, tom. IV.  
 Solomitarum execranda nequitia, 311, 312, 313, t. IV.  
 Sodomorum claudior qualis, 399, peccatum quale, 399.  
 Sodomorum incendium, 463, t. IV.  
 Sodomitarum excidium deprecatur Abraham ut avertatur, 13, t. VI.  
 Sodomorum terra in maledicto perseverabat tempore Chrysostomi, 288, t. VI.  
 Sodomitarum crimina in urbibus, 100, t. VII.  
 Sodomitæ erant Chrysostomi tempore, 104, t. IX.  
 Sodomorum incendium gehennæ imago, 420, t. IX.  
 Sodomitarum ultio a quater mille annis viget et manet, 77, t. X.  
 Sodomorum lacus descriptio, 442, t. XI.  
 Sol stare jussus a Josue, retrocedere jussus ab Isala, 118, t. II.  
 Solem non corruptibilem esse putabant gentiles et magici; 360, solem non esse deum demonstratur, 116, 117, tom. II.  
 Solem aliqui adorabant, 90, 91, t. XI.  
 Solis elegans descriptio, 57. Sol pro deo habitus fuit a gentilibus, 58. Sol cur post tertium diem cecidit, 58, constanter gentiles qui solem adorabant, 59, t. IV.  
 Solis et lunæ utilitas, 89, t. IV.  
 Sol justitiæ orbis tenebras dissipavit, 294, 295, t. V.  
 Solem adorabant gentiles, 471, t. V.  
 Solem dicebant Apollinem, 57, t. V.  
 Solem et lunam cur non primo die fecerit Dominus, 418, tom. VI.  
 Solum in labore catus affert, 136, 137, t. V.  
 Solemnitates Antiochiæ circa meridiem solvebantur, 740, t. I.  
 Sollicitudo laboranti non adesse debet, 250, t. VIII.  
 Sollicitudo nimia quam infantia, 302, t. VII.  
 Sollicitudo nulla Christi fidelibus esse debet, 302, 303, tom. VII.  
 Solitudo cujus pater gentilis erat historia, 518, t. I.  
 Solitarii et monachi laudantur, 61, t. V.  
 Solitudinis eucumium, 123, t. V.  
 Solitudo ad virtutem commoda, 411. Solitudinis laus, 411.

PATROL. GR. LXIV.

Solitudo non loci tantum debet esse, sed etiam propositi, 414. Solitudo non novus tantum, sed etiam cubiculum est, 787, t. I.  
 Solitudo commoda est ad Deo supplicandum, 503, tranquillitatis mater, 504, t. VII.  
 Solitudo philosophiæ idonea, 259, t. VIII.  
 Solonis nugui illius probrosa lex, 418, t. IX.  
 Solonis lex, 692, in nota, t. XI.  
 Solum tapetibus stratum, 310, t. V.  
 Somniorum observationes vanæ, 561, 562, t. VIII.  
 Somniis similia sunt omnia in hac vita, 88, t. XII.  
 Somniorum et visionum distinctio, 248, t. IX.  
 Somnus quam necessarius, 733, t. I.  
 Somnus servis quam heris, suavior, 44. Somnum dulcem labor excitat, 44, t. II.  
 Somnus sic vocatur mors post Christi mortem, 394, t. II.  
 Somnus cibo alitur, 561, t. III.  
 Somnus suavior pauperi quam diviti, 674, t. IV.  
 Somnus naturæ, et somnus voluntatis inter se differunt, 476, t. VII.  
 Somnus imago mortis, 202, t. IX.  
 Sopater Armenia præfectus, ei præfuit ut pater, Chrysostomum officiis coluit, 644, t. III.  
 Sophistæ verbo prædicationis adversabantur, 831, t. I.  
 Sophistæ nostra destruere incassum conati sunt, 536, tom. II.  
 Sophronii hæresis quænam, 210, t. XI.  
 Sophronium hæreticum prosternit Paulus, 210, t. XI.  
 Sordes oris quænam veræ sint, 516, t. VII.  
 Soror Flaviani cum is ad imperatorem profectus est, extremo laborabat morbo, 47, t. II.  
 Sors ministerii quid significet, 57, t. IX.  
 Sortes et incantationes Antiochiensis in usu, 48, t. XI.  
 Sortilegia a christianis quibusdam adhibebantur, 625, tom. X.  
 Spatia temporis quinque, 721, t. VIII.  
 Specie tantum putabant quidam hæretici incarnatum fuisse Filium, 675, t. V.  
 Spectacula turpia in connubilis tumultu turbationemque invehunt, 697, t. IV.  
 Spectacula Antiochiæ frequentia, 68, t. III.  
 Spectacula publica, id est circenses ludi ac theatra vitanda, 102, t. VI.  
 Spectacula theatri damnantur, 239, 613, t. VII.  
 Spectacula theatrorum quam turpia, 426, t. VII.  
 Spectaculum utile quodnam, 353, t. VIII.  
 Spectacula publica non admodum, 320, t. VIII.  
 Spectacula vana damnantur, 120, 214, t. VIII.  
 Spectaculorum damnum, 320, t. VIII.  
 Spectacula theatri exagitantur a Chrysostomo, 191, 223, tom. IX.  
 Spectacula exagitat Chrysostomus, 48, t. X.  
 Spectatores acense carpuntur, 436, t. VII.  
 Spectatores circensium a sacro conventu aretre vult Chrysostomus, 693, t. IV.  
 Speculator quid, 636, t. II.  
 Speculum spirituale quodnam, 49, t. VII.  
 Spelunca matronæ prope Antiochiam, 679, t. XI.  
 Spes nunquam amittenda, 679 et seqq., quasi catena de celo pendens animum sustinet, 279, non confundit, 439, tom. I.  
 Spes in Deum magnum bonum, 89. Spe futurorum omnia fortiter ferenda, 37, t. II.  
 Spes christianorum æterna et immota, 157, t. III.  
 Spes futurorum certior rebus præsentibus, 623. Spes boni futuri mala levat præsentis, 144. Spes honorum labores minuit, 572, t. IV.  
 Spes non pudent, 626, t. IV.  
 Spes in rebus difficillimis habenda, 331, 332, t. V.  
 Spes hesitant non debet, 154, t. V.  
 Spes salutis est vulnerum remedium, 576. Ancora sacra, 333, t. V.  
 Spem parit justitia, 33, t. V.  
 Spes in Deum omnia commutat, 140, t. V.  
 Spes in hominem periculosa, 331, t. V.  
 Spes in Deum ærumnarum præsidium, 441, t. V.  
 Spes in Deum, magnum robur, præsidium inexpugnabile, portus tranquillitas, etc., 146, t. V.  
 Spes in Deum immutabilis, firma, constans, invincibilis, inexpugnabilis, 357, valida et tuta, 358. Quo pacto sperandum sit in Dominum, ibid. Spes in Deum immortalis, 55, t. V.  
 Spes salutis in Dei benignitate et in recte factis ponenda, 49, t. V.  
 Spes bona etiam iniqui male vivunt si voluerint converti, 68, 67, t. V.  
 Spes in hoc consistit, ut si non statim acceperimus ne desperemus, 478, t. V.

spes futurae gloriae omnia facilia reddit, 59, in spe singulariter esse quid sit, 59, t. V.  
 Spes coronae caelestis a mala consuetudine avocatur, 235, tom. VII.  
 Spes futurorum ipso visu clarior, 290, t. VII.  
 spes in morum sanctitate solum habenda, 59, t. VII.  
 spes semper esse potest viventi, 105, t. VII.  
 Spes est, de futuris confidere, 332, t. IX.  
 spes in Deum securitatem et latitudinem praestat, 699, tom. XI.  
 spes in Deum rebus omnibus superior est, 687, t. XI.  
 spes semper servanda quamdiu vivimus, 57, t. XII.  
 Sphaericum esse caelum negabat Chrysostomus, 298, tom. VII.  
 Sphæropter quid sit, 329, vide notam, t. IV.  
 splendor locus in circo, 569, t. VIII.  
 Spinae in Scriptura sacra peccata significant, 84, t. XII.  
 Spiraculum vitae a Deo inspiratum, quid sit, 103, t. IV.  
 spiritualia quomodo adeunda, 82, t. IV.  
 spiritualia distributione magis crescent, 185, t. IV.  
 spiritualis homo quis, 622, t. IV.  
 spiritualia nulla externa operatione indigent, 55, in spiritualibus omnino necesse est ut qui quaerit inveniat, 150, t. V.  
 spiritualia semper splendidiora evadunt, 230, t. VIII.  
 spiritualia a principio perfecta sunt, 133, t. VIII.  
 spiritualia non propriis cogitationibus permittenda, 146, tom. VIII.  
 spiritualia nequitiae quae, 259, t. XI.  
 spiritualia spiritualibus comparare quid sit, 50, t. X.  
 spiritualis vir ne quaerat honorem a mulieribus, 511, tom. I.  
 spiritualis homo omnia fert libenter, 256, t. XII.  
 Spiritus Dei quomodo superferebatur super aquas, 53, tom. IV.  
 Spiritus Sanctus per Moysen loquebatur, 166, t. IV.  
 Spiritus Sanctus prophetarum linguam movebat, 54, ad nostram infirmitatem sermonem temperabat, 54, t. IV.  
 Spiritus gratia templa facit, ut ubique orandi facultas sit, 667, t. IV.  
 Spiritum sanctum vere cognoscere substantiam Dei probatur, 737, t. I.  
 Spiritus Sanctus Patri et Filio consubstantialis, 1003, et seqq., t. I.  
 Spiritus Sancti cum Patre et Filio aequalitas probatur, 463, 466, t. II.  
 Spiritus Sanctus si non esset, Deum orare non possemus, 458, t. II.  
 Spiritus Sanctus cur in specie columbae descenderit in Christum, 369, cur specie linguarum apparuerit, 467, tom. II.  
 Spiritus Sanctus est ejusdem atque Pater auctoritatis, 464, t. II.  
 Spiritus Sanctus cum non adest, signum est irae divinae, 437, t. II.  
 Spiritus Sancti fructus quinque, 468. Spiritus sancti donum est donum reconciliationis, 457, t. II.  
 Spiritus gratia qualis, 587. Spiritus gratia nunquam parva vel vilis, 17, cum ignis peccata absumpsit, 400, t. II.  
 Spiritus Sanctus Paracletus, 467, t. II.  
 Spiritus Sanctus in veteri lege promissus, 783, quomodo in nobis retineatur, 276, 277, t. III.  
 Spiritus Sanctus inseparabilis natura, 813, t. III.  
 Spiritus Sancti varia nomina, 813, t. III.  
 Spiritus Sancti varia attributa, 818, 819, t. III.  
 Spiritus Sancti varia dona, 817, t. III.  
 Spiritus S. gloria a Macedonianis dehomestata, 823, t. III.  
 Spiritus missionem haeretici in contumeliam capiunt, 826, tom. III.  
 Spiritus Sanctus confirmat et implet ea quae sunt Filii, 825, tom. III.  
 Spiritus Sanctus a semetipso non loquebatur ut neque Filius, 824, t. III.  
 Spiritus S. plenitudo Evangelii, 825, t. III.  
 Spiritus Sanctus venit in Paulum, venit in Paulum, 821, tom. III.  
 Spiritus S. quomodo dignoscatur inesse alicui, 821, t. III.  
 Spiritum S. nunc, est donum ejus nunc, 826, t. III.  
 Spiritus idem utriusque testamenti conditor, 521, t. V.  
 Spiritus illuminat, Pater trahit, Filius deducit, 522, t. V.  
 Spiritus gratia ducente convenit quies, oratio, moderatio, 208, t. V.  
 Spiritus Sancti donorum multiplicitas, 176. Communicatio, 187, t. V.  
 Spiritus gratia cum magis celeritate procedit, 183, t. V.  
 Spiritus sua natura est ex Dei substantia, 187, t. V.  
 Spiritus vocatur Paracletus, 215, t. VI.  
 Spiritus Sanctus quomodo corpus Christi in Virgine ef-

formavit, 714, t. VIII.  
 Spiritus Sanctus lux est, quomodo, 513, t. VIII.  
 Spiritus Sanctus cum Patre et Filio in caelo et in terra concordissime celebratur, 705, t. VIII.  
 Spiritus est anima, 672, t. VIII.  
 Spiritus divinus per sanctos suos futura quasi praesentia praedicat, 703, t. VIII.  
 Spiritus saepe vocatur Gratia Sancti Spiritus, 672, t. VIII.  
 Spiritus Sanctus non minor Christo, 205, t. VII.  
 Spiritus gratia librorum instar esse deberet, 13, t. VII.  
 Spiritus Sancti operatio in Virgine non exploranda, 42, tom. VII.  
 Spiritus Sanctus cui descendit in baptismo Christi, 504, tom. VII.  
 Spiritus Sanctus non per litteras locutus est apostolis, 13, t. VII.  
 Spiritum Sanctum fuisse creatum pugnant haeretici quidam, 53, t. VIII.  
 Spiritus Sanctus factus non fuit, 36, t. VIII.  
 Spiritus Sancti virtus quanta, 406, t. VIII.  
 Spiritus Sanctus immensus, 174, t. VIII.  
 Spiritus Sancti operatio non curiose exploranda, 154, 155, tom. VIII.  
 Spiritus Sanctus prophetis datus quomodo, 284, t. VIII.  
 Spiritus Sanctus cur non advenit praesente Christo, 401, tom. VIII.  
 Spiritus unus evangelistas movebat, 47, t. VIII.  
 Spiritus gratia ineffabilis, 471, t. VIII.  
 Spiritus operatio nunquam minuitur, 204, t. VIII.  
 Spiritus Sanctus per ignem apte exprimitur, 46, t. IX.  
 Spiritus Sanctus in orantes descendit, 45. Est par honore Patri et Filio, 44, t. IX.  
 Spiritus Sanctus unam cum Filio potestatem habet, naturam unam, 230, t. IX.  
 Spiritus Sancti virtus quanta, 90, t. IX.  
 Spiritus Sanctus quos adit aureos ex lotis efficit, 46, tom. IX.  
 Spiritus Sanctus cur non Christo praesente advenit, 20, tom. IX.  
 Spiritus Sancti quanta potestas, 173, t. IX.  
 Spiritus Sancti donum maximum quodnam est, 470, t. IX.  
 Spiritus Sanctus in iracundo non habitat, 138, t. IX.  
 Spiritus Sanctus illa tradit quae certiora sunt, ex iis quae oculis videntur, 47, t. IX.  
 Spiritu praesente semper adest Christus, 518, t. IX.  
 Spiritum adoptionis qui habet, Patrem vocat Deum a Spiritu motus, 527, t. IX.  
 Spiritus signorum quisnam sit, 143, t. IX.  
 Spiritus Sanctus ejusdem atque Pater et Filius essentiae esse probatur, 607, t. X.  
 Spiritus Sanctus eandem habet quam Pater, dignitatem, 418, t. X.  
 Spiritum Sanctum divinae esse substantiae probatur, 246, tom. X.  
 Spiritus Sanctus in Dei ordine est, 448, t. X.  
 Spiritum Sanctum vere Deum esse probatur, 164, t. X.  
 Spiritus Sancti dona sunt aequalia, 245, t. X.  
 Spiritus Sancti dona, causa erant schismatum, 250, t. X.  
 Spiritum discretio quid sit, 242, t. X.  
 Spiritum Sanctum possumus attrahere, 129, t. XI.  
 Spiritus Sancti renovatio quid sit, 534, t. XI.  
 Spiritus gratia promptus et alacris homines efficit, 159, tom. XII.  
 Spiritus servitutis quid sit, 526, t. IX.  
 Spiritus in Scripturis aliquando appellatur aqua, aliquando ignis, 185, t. VIII.  
 Spongia balsamo impleta divitum mensas abstergebant, 157, t. V.  
 Sponsalium mos vetus, 405, t. IV.  
 Sponsa pavor appellata, quare, 1038, t. I.  
 Sponsae zona, 63. Sponsae calcei qui, 63, t. V.  
 Sponsus noster Christus, 62, t. V.  
 Sponsus qualis quaerendus virgini, 390, t. XI.  
 Sportula quid significet, 751, in nota, t. III.  
 Stabilitas mundi et aequabilitas vicissitudinis temporum, 487, t. V.  
 Stachys Pauli dilecta, 670, t. IX.  
 Stadia quindecim sunt miliaria duo, 544, t. VIII.  
 Stadium est vita praesens, 641, t. IX.  
 Stagirus Aesceta, 425, demone vexatus, 426, in jejuniis ac vigiliis multum temporis contriverat, 426, sanctum virum demonibus imperare solum frustra adierat, 426, ex merore in desperationem pene decidebat, 426, verelatur patris iram in monachos si id creperet, 426. Stagirii mater pia, 426, cum horrendo modo demon invadit, 426, sine forma, 427, demone vexatus martyrum loca frequens adiit, 448, sanctos adiit, qui curationem huiusmodi nunquam frustra tentaverant, nec sanatus est, 448, t. I.

- Stagiri pater homo violentus, 447, habebat adulterinos filios, 448, ex concubina, 448, comessationibus et fastui deditus, 448, t. I.
- Stagiriſ demon desperationis cogitationes immitit, 447.
- Stagiriſ a demone vexatus, ex huiusmodi vexatione multum profectus, 447-448, ante vexationem negligens fuerat, *ibid.*, t. I.
- Stagiriſ Christianus a maioribus, 427, ab infantia sacras litteras edulcerat, *ibid.* Stagiriſ solo pane et aqua contentus, 450, t. I.
- Stagiriſ famulus etiam a demone vexatus, 447, t. I.
- Statera iusta quæ, 40, t. V.
- Statuarum defectionem memorat Chrysostomus, 913, I.
- Statuæ Theodosii Magni dejectæ, 55. Statuarum eversio non per cives Antiochenos facta, sed per peregrinos et promiscuos homines, 58, t. II.
- Statuæ non immortalem parient memoriam, 661, t. IV.
- Statuæ triumphales victoribus positæ, 55, t. V.
- Stelerius a Chrysostomo petit librum de compunctione, 411, t. I.
- Stellarum conversionibus omnia quidam adscribebant, 828, t. I.
- Stella quæ Magis apparuit non ex numero cæterarum stellarum erat, 64, ejus cursus et fulgur, *ibid.*, cur apparuit, 65, ostium gentibus aperit, *ibid.*, t. VII.
- Stella quæ Magos duxit, super ipsum pueri caput stetit, 77, t. VII.
- Stella, quæ Magos duxit, non ex numero cæterarum stellarum erat, 76-77, diu ante partum Magis apparuit, 76, t. VII.
- Stella Magorum dux ab astrologis veritatis inimicis in testimonium usurpatur, 61, t. VII.
- Stella, quæ Magis apparuit, quid esset, 516-517, XII.
- Stellæ nunquam senescunt, 75, t. III.
- Stellarum in curio pulchritudo, 50, utilitas, 60, t. IV.
- Stellæ cur non benedixerit Deus, 459, t. VI.
- Stephanæ domus primitiæ erant totius Græciæ, 573, V.
- Stephanus cur viduarum cura commissa ab Apostolis, 666, tom. I.
- Stephanus lapidum imbrem non respiciebat, sed coronas, 667.
- Stephanus Apostolos Christum imitator orando pro inimicis, 405, t. II.
- Stephanus martyrii coronam redimitus, 567, t. IV.
- Stephanus lapidatus petit salutem lapidantium, 439, V.
- Stephanus diaconorum præcipuus, *epiphanius*, 508, tom. V.
- Stephanus calumniis impellitur, 425, t. IX.
- Stephani mors quot bona attulerit, 146, de Stephani morte moror, Pauli conversione compensatur, 135, in Stephano gratia florebat ex fide, 133, t. IX.
- Stephanus curam exprimit, 701, t. VIII.
- Stephanus quam similitis Christo in cruciatibus, 701, VIII.
- Stephani fortitudo mirabilis, 591, t. VIII.
- Stephanus protomartyr martyrii portas reseravit, 504, tom. VIII.
- Stephanus lapidatus rogavit ut lapidantibus peccatum dimitteretur, 590, t. VII.
- Stephani sapientia, 284, t. VIII.
- Stephani os cum siluit, mox sonuit tuba Pauli, 159, III.
- Stephanus ad Paulum a Corinthis missus, 12, t. X.
- Stephanum imrobitalis causa ecclesiastico principatu depulsum doctrinæ thronum occupare jubet Julianus Apostata, 589, t. II.
- Sterilis et virgo inexpectatæ snis matres, 786, t. II.
- Sterilitas quantum malum, 650, quam gravis mulieribus, 661, t. IV.
- Sterilitas et orbis liberorum ab uno Deo proficiunt, 252, t. IV.
- Stictos confutat Paulus, 670, t. I.
- Stictorum promiscua conjugia, 546, t. II.
- Sticti Aristotelem impetant, 414, t. IX.
- Stictorum doctrina, 270, t. IX.
- Sticti diaconorum, 520, t. VIII.
- Sticti, dux exercitus, 91, t. III.
- Sticti prefecto urbis scribit Chrysostomus, 731, cumque consolat de morte fratris, *ibid.*, t. III.
- Stultitia propter Christum omni sapientia prædantur, 710, t. I.
- Stupidis accusari non grave, plecti terribile, 47, t. VI.
- Stygis unda, 547, t. I.
- Styris aqua, 290, t. VI.
- Subtili ut in officio contineantur auxilio Dei opus est, 459, t. V.
- Subintroductæ quot quantasque curas afferant, 508, 601, quæ damna pariant, 615, subintroductæ seu Agapetæ virgines erant cohabitantes, 495, t. I. Vide Cohabitatio et Agapetæ. De Subintroductis feminis et Agapetis, 1036, et seq., t. I.
- Subintroducti apud virgines dedecore illas affliciebant,
- 511-515-516. Subintroductorum turpissimus usus, 520 et seqq. Subintroducti aliquando zelotypi, 529, t. I.
- Subintroductæ ancillarum nomine, 561, t. VIII.
- Sublimibus humilia admiscet Paulus, 109, t. XII.
- Substantia substantiam superiorem non probe novit etiansi parvo intervallo distet, 740, t. I.
- Substantia et gloria una Patris et Filii, 544, t. VII.
- Substantia Dei quomodo cognoscatur, 794, eamse nosse putare iasanum est, 795, t. I.
- Substantia Dei. Vide, Dei substantia.
- Substantia Dei nobis ignota, 459, t. V.
- Substantia eadem Patris et Filii, 120, t. V.
- Suburbia Antiochiæ, 904, t. I.
- Sudaria et semicinctia ante portas Ecclesiæ Judæi vendebant, 648, t. VIII.
- Sudaria et semicinctia Pauli mirabilia, sed non ut vincula, 57, t. XI.
- Sudores non metuendi, 174, t. III.
- Sues unguento suffocari dicuntur, 430-431, t. X.
- Supellex argentea, 775, t. II.
- Superbia iustum labefactat, 1041, t. I.
- Superbia bona opera penamulat, 585, t. IV.
- Superbus quis vere sit, 41, t. V.
- Superbi quantopere fagiendi, 378, t. V.
- Superbum et arrogantem esse, injustitia est, 40, t. V.
- Superbia avaritiæ adjungitur, 49, t. VI.
- Superbia sæpe ex bona conscientia oritur, 115, t. VI.
- Superbia in animalis klipsu quod inflatio in corporibus, 418, t. VI.
- Superbia vulvas periculosum, 417, t. VI.
- Superbia mulierum maxime odiosa, 50, t. VI.
- Superbia malorum mater, 124, t. VI.
- Superbia malorum arx et radix, 224, maximorum orbis malorum causa, 224, t. VII.
- Superbia nihil abjectius, humilitate nihil sollicitius, 625, tom. VII.
- Superbia quantum noceat, humilitas quantum prosit, 66-67, superbia fugienda, simplicitas sectanda, 420, superbia fons omnis nequitiae, 224, t. VII.
- Superbiam parient principatus et primi consessus, 601, tom. VII.
- Superbi non seipsos norunt, 552, t. VII.
- Superbi admodum ridiculi, 625, t. VII.
- Superbi cum humili comparatio, 529, 624, t. VII.
- Superbia virtutes omnes labefactat, 106, t. VIII.
- Superbia peccati principium, radix, mater 72, per eam Adam ab honore decidit, 72, superbia virtutes omnes reddit, inutiles, *ibid.*, t. VIII.
- Superbia ex ignorantia nascitur, 591, t. XI.
- Superbia quam aliena ab animi christiana, 216, t. XI.
- Superbia hominis argumentum est quod egeat ratione, 472, t. XI.
- De superbia et vana gloria ecloga, 671, t. XII.
- Superior ab inferiore superatus quantum patitur, 677, tom. I.
- Supernæ Virtutes Deum perfecte non comprehendunt, 729, t. I.
- Supersitiones singulares, cinis et fuligo et sales, 359, 359, t. XI.
- Supersitiones erga nascentes infantes adhibita, 105-106, t. X.
- Suphir, vel Ophir ubi aurum, 189, t. V.
- Supplex quis vere sit, 64, t. V.
- Supplicationes in Ecclesia offerbantur pro populi ignorantia, 950, t. I.
- Supplicium cur non statim flagitiosis inferatur, 561, tom. I.
- Supplicia reipublicæ necessaria, 364, supplicia varia, 626, t. I.
- Suppliciæ æterni memoria, quantum peccatis remedium, 201, t. II.
- Supplicium areet improbitatem, 93, t. V.
- Supplicia pro peccatis cur in hac vita non inferantur, 93, t. V.
- Supplicii differentia unde petita, 73, t. V.
- Supplicium improbitatis dignum non reperitur, 541, tom. V.
- Supplicium et in hoc et in futuro seculo inferitur, quomodo, 449, t. VII.
- Supplicium duplex damnatorum, 483, t. VII.
- Supplicium debetur, non solum ei qui mala perpetrat, sed etiam ei qui bona non operatur, 714, t. VII.
- Supplici dilatio consolationem non afferat, 503, t. VII.
- Supplicium inevitabile est iis qui recte vitam non instituant, 200, t. VII.
- Supplici æterni horror quantus, 545, t. VII.
- Supplicia futura immortalia sunt, 250, t. VIII.
- Supplicium minus est peccato, 472, t. IX.

Supplicium, æternum fore probatur, 444 et seqq., 446, tom. XI.  
 Supplicii metus quantam vim habeat, 477, t. XI.  
 Supplicium secum fert nequitia, 46, t. VI.  
 Sus non natura sua immundus, cur quasi immundus prohibetur, 679, t. XI.  
 Susa Persidis Metropolis, 896, t. I.  
 Susanna uxor bona, 124, t. VI.  
 Suspiciones etiam falsæ, episcopis non contemnendæ, 683, t. I.  
 Sutor calceorum, 516, t. V.  
 Sybaritica mensa, 516, 697, 1051, 1040, t. I.  
 Sybariticæ mensæ, 631, 278, t. V.  
 Sybaritica mensa. *Vide notam*, 631, t. X.  
 Sycophantia fortiter ferenda, 554, t. XI.  
 Syrtis etiam fratres dicuntur, 800, t. VI.  
 Sym<sup>on</sup> et Nicæanæ Synodi, 681, t. V.  
 Symbola supersticiosa, apud christianos antiochenos, in usu, 58, t. X.  
 Symonem in vincula conjicit Josephus frater, 551, tom. IV.  
 Symon et Maris presbyteri et monachi in apamiensi agro, 659, iis scribit Chrysostomus, *ibid.*, t. III.  
 Symeon propheta erat, 810, t. II.  
 Symmacho presbytero scribit Chrysostomus, 654, t. III.  
 Symmaci et Aquilæ lectio, 682, t. V.  
 Symmachus, Aquila et Theodotio, 682, t. V.  
 Symmachii, Aquila et Theodotii lectiones, 706, t. V.  
 Symmachii et Theodotii lectio, 695, t. V.  
 Symmachii lectiones, 657, 640, 641, 644, 646, 648, 650, 651, t. V.  
 Symmachii et Syri lectiones, 688, t. V.  
 Symmachii lectio, 601, 694, t. V.  
 Symmachii lectio, 655, 656, 684, 667, 672, 674, t. V.  
 Symmachii lectio, 583, 591, 593, 594, 698, 737, t. V.  
 Synagoga Judæorum diversorium demonum, 847, 850, illi non adoratur Deus, *ibid.* Synagoga Judæorum Scripturæ libri nullam conferunt sanctitatem, 850, 910, 911, imo ideo illa magis odio habenda, *ibid.* Synagoga odio habenda quia legem habet et Prophetas, 911. Synagoga Judæorum Christianos arceat Chrysostomus, 881. Synagoga prava potestas inhabitat, 980. Synagoga Iupanar, diaboli propugnaculum, etc., 915. Synagoga Judæorum inter et theatrum nihil discriminis, 847, spelunca latronum erat et prostibulum, 848, t. I.  
 Synagoga Judæorum diversortis inhonestior, 848, demonum habitaculum, 860, non digna veneratione, 850, tom. I.  
 Synagoga non omnes accipit, sed Ecclesia universos, 50, tom. VI.  
 Synagoga commixtio, 757, t. III.  
 Synaxis in Ecclesia, 860, t. I.  
 Synaxis negligebant Antiochenorum multi, ut ad Circenses ludos pergerent, 753, t. I.  
 Synaxis etiam post prandium Antiochiæ ad concionem audiendam, 10\*, t. II.  
 Synaxis sive collectæ in ecclesia, 217, t. IX.  
 Synclerium nobilis femina pharmacum mittit Chrysostomo, 890, t. III.  
 Synclerium obediens vel piliis hereticis, concursus substantialis, et mixto sacra divinitatis et carnis, error Apollinaristarum, 757, t. III.  
 Syngrapha, 122, 165, t. V.  
 Syngraphæ debitorum, 208, t. V.  
 Synodi decretum necessarium ad sedandos Constantinopolitanos tumultus, 558, t. III.  
 Synusistæ Apollinaristæ erant, 747, t. III.  
 Syri, 714, t. I.  
 Syri christiane philosophantur, 52, t. VIII.  
 Syri episcopi qui cum Theophilo Constantinopolin venerunt, libellos accusationum ipsi dare recusant, 555, t. III.  
 Syrorum lingua, 45, t. IV.  
 Syrus et Hebræus allati, 88, t. VI.  
 Syri lectio, 226, t. V.  
 Syria de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.  
 Syrophœnissa ex assiduitate exaudita est, 85, t. V.  
 Syrophœnissa quia vehementer petit impetravit, 506, tom. VII.  
 Syrorum lingua, 74, t. VII.

## T.

Tabernaculum nihil proderat Judæis, 133, t. IX.  
 Tabernacula justorum, 553, t. V.  
 Tabernacula peccatorum, quæ, 143, t. III.  
 Tabernaculum figura Petris Testamenti, 829, t. III.  
 Tabernaculorum festum apud Judæos, 918, t. I.

Tabernaculorum festum quo summus sacerdos in sanctuarium intrabat, 557, t. I.  
 Tabernis ludi Kalendarum die, 935, t. I.  
 Tabitha lacrimis viduarum, quibus benefecerat, ad vitam revocata, 926, t. I.  
 Tabitha propter eleemosynam revixit, 484, t. IV.  
 Tabitha bonis operibus celebris mortua suscitatur a Petro, 166, t. IX.  
 Tabitham mortuam viduarum lacrymæ suscitavit, 794, tom. II.  
 Tabulæ de nuptiis, de debitis, deque reliquis contractibus nisi in frontispicio nomina Consulum haberent, nullam ex se vim habebant, 110, t. VI.  
 Tactus virginibus vitandi, 518, t. I.  
 Tactus mulieris quam periculosus, 497, t. I.  
 Talenta in Evangelio quid significant, 711, t. VII.  
 Talenti concediti distributio facienda, 1045, t. I.  
 Talentorum evangelicorum rationes, 608-609, t. IV.  
 Talentum in terram abscondere quid, 954, t. VI.  
 Tali et cubi ad ludum adhibiti, 187, t. VIII.  
 Talorum ludus, 61, t. IV.  
 Tantalus fabula, 497, t. I.  
 Tantioppositio quid, 321, t. XI.  
 Tapetes, 965, t. I.  
 Tarsensis episcopus inter adversarios Chrysostomi, 723, tom. III.  
 Tarsus cur missus Paulus, 669, t. I.  
 Tartarus tantum a terra distans quantum terra a cælo, 915, t. IV, 547, t. I.  
 Tartari fundum, 383, t. II.  
 Telonium quid, 450, t. III.  
 Telonii questus iniquus, 562-565, t. VII.  
 Temperantia ad sanitatem conduci, 84, t. IV.  
 Temperantia est animæ pulchritudo, 174, t. XI.  
 Temperantiæ voluptas, 520, t. X.  
 Temperantium voluptas quanta, 520, t. X. Longe major ea, quam imperans percipit, 520, t. X.  
 Tempestas quomodo sedata a Christo, 350-351, t. VII.  
 Templum judaicum quam celebre, 815, in templum interius solis sacerdotibus ingredi licebat, 854 et seqq., t. I.  
 In templo judaico ignis de cælo decidebat, qui victimas consumeret, 999, t. I.  
 Templum Judæorum Deus olim aversabatur ob illorum scelera, 853, t. I.  
 Templi hierosolymitani destructionem prædixit Daniel, 898. Templum judaicum restaurari non potuit, 854, nunquam restaurandum esse probatur, 885-884. Templi vastitas per Romanis æterna futura, 897-698. Templum cum restaurare vellet Julianus, ignis a fundamentis exsiliit, 855. Templo diruto anni plus quadringentis, 855, 903 et seqq.  
 Templum hierosolymitanum cum vellent rursus edificare Judæi, igne e fundamento erumpente, cohibiti sunt, 285, 286, t. V.  
 Templum hierosolymitanum, 40 cubitos longitudinis, viginti latitudinis habebat, 450, t. V.  
 Templum regis in psalmo quid, 202, t. V.  
 Templum secundum annis 46 ædificatum, 562, t. V.  
 Templi Judæorum magnificentia, 127, XII.  
 Templi partes aliquot tempore Chrysostomi supererant, 687, t. VII.  
 Templum in duas partes divisum, interiorem et exteriorem, 335, t. II.  
 Templum jam est universa terra, 409, t. II.  
 Templum hierosolymitanum, olim ita celebre, profanum redditum, 176, 177, t. II.  
 Templum Salomonis, imago mundi, 787, 788, t. II.  
 Templum Hierosolymitanum instaurare conatur Julianus Apostata, 568, sed frustra, igne ex fundamentis exiliente, 568, t. II.  
 Templum Apollinis igne labefactum, immisso flammæ, 552, t. II.  
 Templum, carnis Domini figura, 750, t. III.  
 Templum Judæorum, imago Domini templi et Domini corporis, 850, t. III.  
 Templum Matronæ in Daphnes suburbio Antiocheno, 831. Itemque Apollinis, 832, t. I.  
 Templum Serapidis Alexandriæ, 831, in eo Scripturam versio a Ptolemæo Philadelpho curata servatur, *ibid.*, tom. I.  
 Templum idolorum non licebat adire, 188, t. VIII.  
 Templum licet procul positum adire oportet, 667, t. IV.  
 Tempia Dei facit gratia Spiritus, ut ubique precandi facultas sit, 667, t. IV.  
 Templum Dei nos sumus, quomodo, 44, t. XI.  
 Templum Spiritus Sancti possunt esse singuli christiani, 915, t. I.  
 Tempus acceptabile quodam est, 482, t. X.  
 Tempus præsens est christianis tempus belli, 411, t. XI.



- Temporis spatia quinque, 724, 751, t. VIII.  
*Tempus quo scriptum fuit opus imperfectum in Malthæum subindicatur*, 831, t. VI.  
 Temporalium incertitudo, 436, t. II.  
 Temporeæ res incertæ, 609, t. I.  
 Temporis fluxa conditio, 556, t. I.  
 Temulentæ cum mortuo comparatio, 349, 350, t. VII.  
 Temulentia. *Vide* Ebrietas.  
 Tenebræ in Scriptura significant afflictionem, 414, t. V.  
 Tenebræ noctis non malum quidpiam sunt, 152, t. VI.  
 Tenebræ dicuntur opera mala, 408, t. VIII.  
 Tenebræ non sensibiles, quæ, 217, t. VII.  
 Tenebrosi vocabantur qui misericordiam non habebant, 715, t. VII.  
 Tentatio cur permittitur, 1009, t. I.  
 Tentationum varia genera, 62, t. II.  
 Tentatio quiete melior, 69, non tentatio, sed tentatorum segnitie ruinæ efficit, 61, t. II.  
 Tentationes cur Deus permittat, 170, t. III.  
 Tentatorem habemus inimicum, 688, t. IV.  
 Tentatio gravior est, in dolosum hominem incidere, 340, V.  
 Tentationes diaboli depellendæ, 531, t. V.  
 Tentationis et castigationis lucrum, 534, t. V.  
 Tentationes sustinendæ etiamsi diuturnæ sint, 475, t. V.  
 Tentationem Deus permittit ad probationem, 325, t. VI.  
 Tentatio bonos reddit meliores, 53, t. VI.  
*Tentationum species*, 634, t. VI.  
 Tentatio non querenda, 209, t. VII.  
 Tentat. fortiter tolerandæ, 208. Cur immittantur, 209, VII.  
 Tentationibus instantibus unde consolatio sumenda, 418, t. VIII.  
 Tentationes et afflictiones nos splendiores reddunt, 213, in tentationibus jejunandum, 250, t. IX.  
 Tentationes bonum afferunt, 34, t. IX.  
 Tentationes oratione pelluntur, 33, t. IX.  
 Tentationes timendæ non sunt cum pro nobis est Deus, 543, t. IX.  
 Tentationes magna pariunt bona, 577, t. IX.  
 Tentationes animum deficere non debent, 588, t. X.  
 Tentationibus fortiter obstandum est, 596, de tentationibus non dolendum, 467, t. X.  
 Tentationes quantum lucri afferant, 459, t. X.  
 Tentationes et ærumæ quomodo repellendæ, 171, t. XI.  
 Terentius presbyter a Chrysostomo ad Otreium Arabissi episcopum missus, 667, t. III.  
 Terra nutritrix, mater, patria nostra est et commune sepulcrum, 38, 77, t. IV.  
 Terra fundata super aquas, 100, 103, t. IV.  
 Terram non ex subjecta materia factam fuisse probatur, 30. Terra ex non existentibus facta, 583, 584, t. IV.  
 Terra cur informis creata, cælum vero perfectum creatum sit, 30. Terra cur paulatim condita sit; cælum vero statim perfectum, 583, t. IV.  
 Terræ fertilitas Dei providentiæ adscribenda, 479, t. V.  
*Terram omnium esse elementum dicebant quidam*, 610, V.  
 Terra ipsa ob peccata hominum plectitur, quomodo, 61, t. VI.  
 Terra quomodo invisibilis erat in principio, 441, t. VI.  
 Terram qui quærit ab illa excidet, qui cælum præfert, utroque fruatur, 62, t. VII.  
 Terra non vertitur, firmæque stat secundum sententiam Chrysostomi, 680, t. XI.  
 Terræ motus et urbium eversiones tempore Chrysostomi, 314, t. XI.  
 Terræ motus fieri cur Deus permittit, 1027, eorum utilitas quanta, 1028. Terræ motus Antiochiæ, 1027, non terræ motus, sed ejus causa timeunda, 1030, id est peccata, *ibid.*, t. I.  
 Terræ motus timor, 720: ingentis terræ motus imago, 720; terræ motus qui biætu duravit, 714, ex terræ motu quis fractus colligendus, 721, ex terræ motu quantum mutati Antiochei, 714, t. II.  
 Terræ motus Antiochenos ad vigilas et penitentiam provocat, 713, t. II.  
 Terræ motus frequentes Antiochiæ, 57, t. II.  
 Terræ motus Constantinopoli habilius memoratur, 66, IX.  
 Terræ motus Constantinopoli, 291. Terræ motus ille *et c.*, et est anno uno antequam humilium 31 in Acta prædicaret, 291, t. IX.  
 Terræ motus, conflagrationes, hostium irruptiones Constantinopoli, 322, t. XII.  
 Terræna vana fluxa sunt et nunquam consistunt, 156, t. VIII.  
 Terræna despicientibus terræna dicit Deus sæpe, 356, XII.  
*Tertio hora erat cum Spiritus sanctus super apostolos descendit*, 703, t. V.  
 Tertius scriba Pauli in Epistola ejus Romanos salutatur, 677, t. IX.  
 Tescerum insus, 61, t. IV.  
 Testamentum vetus cum novo consonat, 700, t. I.  
 Testamentum novum prænuntiat, 827, t. I.  
 Testamenta aliis usum, aliis dominium tribuentia, 43, t. II.  
 Testamentorum duorum legislator unicuique, 320, 321, t. II.  
 Testamentum novum in Veteri prædictum, 318, t. II.  
 Testamenti novi ac vet. concordia, 594, affinitas, 583, IV.  
 Testamentum novum, unde novum dicitur, 313. Testamenti novi et veteris unus est scopus, *ibid.*, t. VI.  
 Testamenti Novi librorum enumeratio, 517. Novum Testamentum abrogavit Vetus, 72, t. VI.  
 Testamenti Veteris obscuritatis causa prima, auditorum immunitas, 176, secunda causa est, quod hebraice scriptum fuerit, 178, t. VI.  
 Testamentum Vetus obscurum, 167, t. VI.  
*Testamentum Novum cur sic appelletur*, 307, t. VI.  
*Testamenta duo uno pectore orta*, 453, t. VI.  
 Testamenta tabulæque de nuptiis, de debitis, deque reliquis contractibus nisi in frontispicio nomina consulum haberent, nullam ex se viam habebant, 110, t. VI.  
 Testamenta duo per duas viduas expressa, 558, t. III.  
 Testamenta duo, vetus et novum, non invicem contraria sunt, 283. Testamenti Veteris et Novi unus legislator, 284.  
 Testamentum Vetus Novi typus, 247. Testamenti Veteris et Novi idem auctor Deus, 245 *et seqq.* Testamenti Veteris cum Novo cognatio, 247, 250, t. III.  
 Testamenti utriusque idem conditor, 521. Novum Testamentum in quo differat a Veteri, 407, in Novo Testamento nova facta sunt omnia, 493, t. V.  
 Testamentum totum vetus lex appellatur, 667, t. VII.  
 Testamentum Vetus non excludit Christus, immo laudat, 480, in Testamento Veteri figura, in Novo veritas, 26, t. VII.  
 Testam. Novum quando et quomodo datum, 15, t. VII.  
 Testamentum Vetus honorum radix, 180, t. VIII.  
 Testamenti Veteris figura in Novo innoscitur, 95, t. VIII.  
 Testamentum Novum veteri præstat, nec tamen cum illo pugnat, 447, t. X.  
 Testamentum Novum non vitam solum dat, sed etiam Spiritum, a quo vita affertur, 445, t. X.  
 Testamenti Veteris, et Novi differentia, 93, t. XII.  
 Testamentum Novum quoddam, 114, t. XII.  
 Testam. Novum habet remissionem peccatorum, 153, XI.  
*Testis idoneus nemo in propria causa*, 656, t. VI.  
*Testis perjuratus resupinatus*, 61, t. XII.  
 Thallophori flebant iuxta admodum juvenes, 628, t. IX.  
 Thamar nuda Jude non damuanda, quia dispensationi ministravit, 553, t. IV.  
 Thamar, quæ male audiebat, memorata in genealogia Christi, 21, 35, t. VII.  
 Thamar a fratre Annone violata, 482, t. I.  
 Thamarum Judei adoraverunt in Moabitis, 673, t. VIII.  
 Tharsis, 219, t. V.  
 Thasium vinum celeberrimum, 673, *vide notam*, t. IV.  
 Thasium vinum celebre, 501, 514, t. VII.  
 Theatra non peccatum sunt manifestum, sed ad malum ducunt, 159, t. II.  
 Theatra non adeunda, 337, contra theatrorum spectacula, 682, t. II.  
 Theatra frequentabant Antiocheni, 153, et illicita saltantium spectacula, 153, t. II.  
 Theatra et spectacula damnantur, 263, 264, ea sunt diaboli pompa, 264, luxuriæ schola, incontinentiæ gymnasium, etc., 314. Pejora babilonica fornace, 315, quid in iis representabatur, 315, t. II.  
 Theatralium spectaculorum turpitudine, 696, 697, t. IV.  
 Theatrorum spectaculis alicui christiano non convenit, 660, t. IV.  
 Theatrum aliud est, aliud auditorium, 241, t. V.  
 Theatrorum Chrysostomi tempore ratio, 106, t. V.  
 Theatrorum et conviviorum pernicies, 459, t. V.  
 Theatra tempore Chrysostomi cujusmodi erant, 267, t. VI.  
 Theatra diabolus struxit, 71, contra theatri spectacula, 71, 427, t. VII.  
 Theatrorum obscurnitas, 81, t. VII.  
 Theatrorum spectatores insectatur Chrysostomus, 79, in theatris saltantes mulieres exhibebantur, *ibid.*, t. VII.  
 Theatrum diabolica res, 81. Theatri spectacula damnantur, 259, 645, 677, t. VII.  
 Theatra a meretricibus mulieribus frequentata, 22, in theatris meretrices nude prodibant, 71, t. VII.  
 Theatrorum spectacula quam turpia, 426. Theatrorum piscina, ubi mulieres nude natabant, 79, t. VII.  
 Theatra non adeunda, 120, t. VIII.  
 Theatra pompa satanica sunt, 23, t. VIII.  
 Theatra et spectacula damnantur, 188, t. VIII.  
 Theatrorum lasciva spectacula, 353, t. VIII.  
 Theatrales ludi, 25, t. VIII.  
 Theatralium spectaculorum feditas, 28, t. VIII.  
 Theatrum cum carcere comparatur, 501, theatrum tur-



pitudo, *ibid.*, t. IX.

Theatrorum vanitas, 90, t. IX.

Theatra rejicienda, 512, t. IX.

Theatralia spectacula vituperantur, 191, 233, exagitantur a Chrysostomo, 191, t. IX.

Theatrorum modus et ratio, 102, t. X.

Theatrorum spectacula exagitat Chrysostomus, 48, t. X.

Theatra describuntur, 427, 438, t. XI.

Theatra. In theatris nuda mulieres comparent, 428, t. XI.

Theatra proscribit auditoribus Chrysostomus, 519, t. XII.

Thebani adolescentes Oedipi filii, 484, t. I.

Thecae et reliquiae Constantinopolitanae, 536, t. XII.

Thecae parentes illam nubere volunt, 746. Theca nuptias respuit, 747, t. II.

S Theca protomartyr et apostoli, 745, t. II.

Theca a Paulo instituta, 490, VIII.

Theca prima martyr nuda in theatro certavit, 515, t. VIII.

Theca (S.) ut Paulum videret aurum suum dedit, 108.

Themistocles dux praeclarus Atheniensibus ut naves concederent suavit, 393, 585, t. VII.

Theodora, ad eam epistolam mittit Chrysostomus, 672.

Theodora scribit Chrysostomus cum iret in exilium postquam Caesarem advenerat, 618, t. III.

Theodori virtus ante laicum, 510. Is non diu post aditum laborem dejectus, 510. Theodori responsum iis qui hortabantur ut musea frequentaret, 514. Theodorus Chrysostomi socius, monachus, laicus, 277, 278, annum vigesimum nonum agebat, 515. Theodoro aanos non plus quinquaginta superasse putat Chrysostomus, ut extremam attingat senectutem, 289. Theodorus Hermiones amore captus, 295. Valerio, Florentio, et Porphyrio monetur, ut pristinam vitam repetat, 515, t. I.

Theodori lapsus ad Chrysostomum responsio spuria, 1065, I.

Theodorus Mopsuestenus, Epistola Joannis Constantinopolitani ad ipsum, 515, vocatur thesaurus in Cilicia, *ib.*, t. VI.

Theodorus e Cilicia, forma conspicuus, imperium affectans, deprehensus et obruncatus est, 604, t. I.

Theodorus qui tyrannidem affectaverat a populo liberatur, 728, t. I.

Theodori cujusdam casus. *Vide praefationem*, 292, t. IX.

Theodori cujusdam casus totam Constantinopolin terruit, 297, t. IX.

Theodorus *ἀνὴρ*, nullos esse deos dicebat, 57. *Editi priores habebunt ἀνδρῶς. Vide notam*, 57, t. X.

Theodotus ex-consularibus, 612, ad eum scribit Chrysostomus, 642. Theodoto ex-consularibus scribit Chrysostomus, 606, t. III.

Theodotus Theodoti ex-consularibus filius, Theodoto diacono traditur instituendus, 642, 643, t. III.

Theodotum lectorem Theodoto diacono commendat Chrysostomus, 605, t. III.

Theodotus diaconus Theodotum Theodoti ex consularibus filium instituit, 612, t. III.

Theodoto diacono scribit Chrysostomus, 694, 695, eidem Theodoto diacono epistolae duae, 643, alia epistola ad eundem, 655, 642, alia, 685, t. III.

Theodotus, Aethiopianus, Chazreas, presbyteri et monachi: ad eos scribit Chrysostomus, 647, alia ad eosdem epistola, 656, alia, 698, t. III.

Theodotus lector oculorum imbecillitate laborabat, 662, 694, epistolae Chrysostomi ad eum, 662, 693, t. III.

Theodotus presbyter Chrysostomum exulem adit, 686, III.

Theodorus episcopus, 720, t. III.

Theodoro episcopo epistola Chrysostomi, 668, *hic putatur esse Theodorus Mopsuestenus. Vide notam ibid.*, t. III.

Theodoro litteras mittit Chrysostomus, 728, t. III.

Theodotus diaconus Chrysostomo addictus, 633, t. III.

Theodoro consulari Syriae scribit Chrysostomus, 695, III.

Theodorus praetorianus Chrysostomum Cucum adduxit, 671, t. III.

Theodoro medico scribit Chrysostomus, 736, t. III.

Theodosius imperator jussit pecunias pendere, 102, tributum exegit, tumultuantur Antiocheni, 73, t. II.

Theodosii Magni status dejectus, 55. A Theodosio prae Antiochenis illatae, orchestrae obstructio, circi interdictio, metropoles subdita denominatio, 173, 176. Theodosius in penam Antiochenos balneis interdixerat ob eversas status, 151, t. II.

Theodosii ad Flavianum verba, 214. Theodosius queritur Antiochenos etiam in defunctos saevisse, 214, t. II.

Theodosii imperatoris plura et mite responsum, quo se placatum Antiochenis testificatur, 219, 220, t. II.

Theodosii imperatoris in paschate clementia, 74, eo tempore omnes pene qui in carcere erant liberavit, 84, t. II.

Theodosii imperatoris pietas, 84, t. II.

Theodosii imperatoris clementia, et dictum humanitate plenum, 216, t. II.

Theodosius quantum retulit coronam ex remissione in-

juriae, 213, t. II.

Theodosii tempore haereses exortae sunt, 907, t. VI.

Theodosii imperatoris in Antiochenis ira, tacto nomine indicatur, 348, t. XI.

Theodosium pro Antiochenis civitas quidam maritima rogavit, 548, t. XI.

Theodosii Magni dies videtur esse dies quo mortuus est, 499, ejus laudes, 499, t. XII.

Theodosio Scythopolitano episcopo epistola Chrysostomi, 655, t. III.

Theodosius in Macedonia episcopus, 706, t. III.

Theodosius ex-ducibus Chrysostomo scribit, et ab eo gratulatorias accipit, 641, t. III.

Theodosii filius Theodosii pater imperat immatura aetate, *ἀνέκρον. Vide notam*, 806, t. III.

Theodotomis lectiones, 638. *Theodotomis lectio*, 757, t. X.

Theodotomis et Quintus lectiones, 759, t. V.

Theodulo diacono scribit Chrysostomus, ipsique commendat Ecclesias Gothiae, 726, t. III.

Theophaniorum festum, 752, t. I.

Theophania quondam celebrantur, 746, t. VIII.

Theophilus a Luca initio Actorum memoratus quis sit, 781, eidem ipse est cui Evang. nuncupaverat, 782, t. III.

Theophilus episcopus Alexandrinus jussus ab imperatore Constantinopolin venire causam dicturus, 530, multis comitatus episcopis venit, 530, rogatus a Chrysostomo ut apud se diverteret, id negat, ejusque communionem respuit, 531. Theophilus Alexandrinus ecclesiam Constantinopolitanam lavavit, 443, eorum Chrysostomi ab eo divellit simi- que adjungit, 531. Chrysostomum vocat ad iudicium, 531, III.

Theophilus excommunicatus a Chrysostomo absolvit, 532. Chrysostomum vi ac potentia Constantinopoli eiecit, *ibid.*, tom. III.

Theophilus jussus ab imperatore, ut Constantinopolin depulso Chrysostomo causam dicturus accedat, id recusat, 535, t. III.

Theophilo presbytero epistola Chrysostomi, 671, alia ad eundem, 675, t. III.

Theophilus presbyter senior factus, 724. Theophilus arguitur quod ad collectam non venerit, 728. Theophilo presbytero scribit Chrysost., illumque objurgat, 729, t. III.

Theophilus comes medicamentum mittit Chrysost., 591, III.

Theophilus Ephesius, quae ad Stagirium spectabant Chrysostomo aperit, 426, t. I.

Therapsus, humanitate, probitate, modestia, etc., praeditus, 602, ad praefectorum dignitatem provehendus esse sperabatur, 609, corporis forma conspicuus, 603, t. I.

Thesaurus verus qui, 407, t. III.

Thesaurus quis vere sit, 293, t. VII.

Thesauri terrena noxa, coelestis utilitas, 206, t. VII.

Thesaurus spiritualis auferri nequit, 801, t. I.

Thesauri tenebrosi apud Isaiam, sunt inferni, 502, II.

Thesauri reperti historia, 206, t. IX.

Thessalia, 357, t. I.

Thessalides, injuriae vox, significat venoficam, praestigiatricem, maleficam, 109, t. XI.

Theudas secta dissoluta, quia non ex Dro, 687, t. I.

Theudas veritatem impugnare tentavit, 495, t. II.

Theudas et Judas rebelles in deserto, 189. Theudas et Judas perierunt, quod tributa Caesari pendere prohiberent, 655, VII.

Theudas et Judas, juste occisi, 492, t. VII.

Theudas statim perit, 168, t. VIII.

Theudas falsus Christus, 523, 325, t. VIII.

Theudas et Judas, magnos habentes coetus cum discipulis perierunt, 45, t. X.

Thobel malleator aeris et ferri, 168, t. IV.

Thomae dubitatio multis causa credendi, 718, t. III.

Thomas cur post 8 tantum dies Christum viderit, 473, VIII.

Thomas magis incredulus, quam ceteri apostoli, 545, postea omnium fortissimus effectus est, 544, orbem fere percurrit, *ibid.*, t. VIII.

Thomae confessio, 683, t. VIII.

Thomas Aethiops baptizatus dealbavit, 495, t. VIII.

Thomas apostolus in mundo toto celebris, 497, t. VIII.

Thomas apost. in Magorum regione praedicavit, 658, t. VI.

Thomae sepulcrum manifestum erat, 179, t. XII.

Thracas ad fidem accesserunt, 822, t. I.

Thracia, 714, t. I.

Thracia de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.

Thracas, 58, t. V.

Thracum lingua loquebantur apostoli et discipuli, 459, II.

Thracia a tyrannide Arianorum liberata, 500, t. VIII.

Throni incorporea natura, 714, t. I.

Thronus regni signum, 198, t. V.

Throni quid significant, 611, t. VII.

Thucydides gravitas, 669, t. I.

Thuribulum linguae typus, 451, t. V.

Thymiamata in Ecclesia ponebantur, 481, t. VII.

- Thyrus in Macedonia episcopus, 709, t. III.  
 Tiara persica, 230, t. VI.  
 Tiberius imperator Ecclesiam oppugnavit, 853, t. I.  
 Tiberio imperante Christus crucifixus est, 111, t. III.  
*Tiberius Ecclesiam impugnavit*, 807, 808, t. III.  
 Tiberius Augusto succedit, 790, t. II.  
 Tibicines post epulas introducti, 619, t. IV.  
 Tigris presbyter Chrysostomi amicus, 610, t. III.  
 Timoris utilitas, 1827, 1028, t. I.  
 Timor Dei omnibus peccatis uberior thesaurus, 936, t. I.  
 Timor salutem parit, 76, t. II.  
 Timor murus, munimentum, turris inexpugnabilis, 136, II.  
 Timor virtutis magister, 153, quanta bona afferat, 153, II.  
 Timor magistratum utilis, 81, t. II.  
 Timor gehennae regni coronam affert, 153, 154, t. II.  
 Timorem consuetudo facile vincit, 152, t. II.  
 Timor nullus ex his quae a natura inferuntur, 86, t. II.  
 Timens Deum felix est, 366, t. V.  
 Timor Dei solus ad salutem non sufficit, 300, t. V.  
 Timor Dei omne malum extinguit, 366, t. V.  
 Timor non naturae est, sed voluntatis, 122, t. V.  
 Timor Dei bella interna sedat, 58, t. V.  
 Timor non diurni magister offitii, 303, t. VII.  
 Timor per totam vitam adit oportet, 592, t. VI.  
 Timor ad penitentiam adducit et impellit, 103, t. VII.  
 Timor quam necessarius, 353, t. VIII.  
 Timor Dei summa sapientia, 258, t. VIII.  
 Timore magis castigantur homines, quam beneficiis aluntur, 60, t. IX.  
 Timor Dei quam negligatur, 590, t. XI.  
 Timor Dei nulli rei comparari potest, 204, t. XI.  
 Timor paupertatis quam futilis, 197, t. XI.  
 Timor calamitatis Antiochenis, 80, t. XI.  
 Timotheus quanto maioribus affuebat meritis, tanto magis timebat, 30, t. II.  
 Timotheus multa terrarum spatia pro Christo cinctus, 21, t. II.  
 Timothei ossa daemones expellebant, 18, t. II.  
 Timothei virtus, 19, t. II.  
 Timotheus quomodo Pauli filius, 30. Timotheus frequenter morbis agitur, 18. Timothei philosophia, 19, victus asperitas quanta, 19, 21, t. II.  
 Timotheum cur Deus in morbum incidere permisit, 25, agnum cur Paulus non curaverit, 19, t. II.  
 Timotheus a morbo multum lucri retulit, 393, 394, t. III.  
 Timotheo in arumnis versanti nihil beatius, 568, t. V.  
 Timotheus pius impio patre natus, 628, t. IV.  
 Timotheus juvenis sapienter Ecclesiam administravit, 43, t. VI.  
 Timotheus adiutor Pauli in epistola ejus Romanos salutem, 677, t. IX.  
 Timotheus ad Corinthios a Paulo missus est, 12, t. X.  
 Timothei virtus, 575 Cur circumcisus fuit a Paulo, 636, X.  
 Timothei laudes et encomia, 503, t. XI.  
 Timothei encomia, 245, t. XI.  
 Timotheus Paulus Ephesi reliquit, 9, t. XI.  
 Timotheo presbytero scribit Chrysostomus, 728, t. III.  
 Titanes ferro instructi, signemta vesaniae, 596, t. XI.  
 Titulus crucis Christi cui usus fuerit, 461, t. VIII.  
 Titus imperator Ecclesiam oppugnavit, 853. Judaeam cepit, 899 Judaeos exivit, 824, t. I.  
 Titus et Vespasianus Judaeam devastarunt, 501, t. V.  
 Titus Pauli socius, cuius esset, 681, t. XI.  
 Titum cur Paulus in Creta reliquit, 671, t. XI.  
 Titum, quem in Creta praefecerat Paulus, cur Nicopolin ad se vocet, 606, t. XI.  
 Titum quanti faceret Paulus, 490, t. X.  
 Titi laudes, 512, t. X.  
 Tolerantia conviciorum, occasio meriti, 647, t. IV.  
 Tonsio capitis signum laetus, 52, t. VI.  
 Tonsura crinibus, 981, t. I.  
*Topsium lapis preciosus*, 600, t. V.  
 Transitio Ecclesiae, fide digna, 488, t. XI.  
 Traditiones Judaicae quales, 511, t. VII.  
 Tranquillus episcopus ad quem scribit Chrysostomus, 610, alia ad eundem epistola, 643, t. III.  
 Tranquillitatem animus recte compositus parit, 730, t. II.  
 Tranquillitas in hac vita non speranda hominibus eximiae virtutis, 619, t. III.  
 Tranquillitatis mater est penitentis afflictio, 77, t. V.  
 Tranquillitas in medio afflictionis oritur, 44, t. V.  
 Tranquillitatem animi parit libertas a curis, 582, t. VII.  
 Tranquillitatem Ecclesiae Antiochenae quantum perturbavit schisma, 87, 88, 89, t. XI.  
 Tranquillitas vera quae, 276, t. XI.  
 In Transfiguratione Christus non totum futuri seculi splendorem exhibuit, 203, t. I.  
 Transfiguratio Christi, 519, t. VII.  
 Transmigrationes Judaeorum tres, 361, t. V.  
 Trecenti decem et octo Patres Niceni Filium Patri consubstantialem definiuerunt, 699, t. VIII.  
 Tres pueri (Ananias, Azarias, et Misaël), ex fornace prodierunt, 283, t. I.  
 Tres pueri oratione ignem exstinxerunt, 746, t. I.  
 Tres pueri in fornacem dejecti, religionem oblii non sunt, 63. Tres pueri cur non ferro necati, 84. Tres pueri noluerunt cibis Barbarorum vesci, 521, t. II.  
 Trium puerorum magnanimitas, 88, constantia, 63. Trium puerorum victoria, 63, t. II.  
 Trium puerorum tropaeum, 478, t. III.  
*Tres pueri ut iusti calcabant flammam, loquebantur ut peccatores*, 818, t. III.  
 Tres pueri in fornace, 600, magis liberi quam Nabuchodonosor, 601, in igne Dei nutu servati, 501, in camino quasi in prato et in horto versabantur, 503, t. IV.  
 Trium puerorum historia eleganter descripta, 101, t. IV.  
 Tres pueri calamitates Judaeorum expriment, 477, t. V.  
 Tres pueri liberati, 129, t. V.  
 Trium puerorum fortitudo, 398, philosophia, 98, dicendi libertas, 99, 100, 101, 102, 103, t. VII.  
 Trium puerorum constantia, modestia, fortitudo, 150, 151, X.  
 Tres pueri in fornace ab hominibus victi, ab igne soluti fuerunt, 700, t. XI.  
 Tres pueri in fornace, humiles erant et contriti, 712, XI.  
 Trium pallium philosophorum, 274, t. III.  
 Tribonia pallia philosophorum externorum, 175, t. II.  
 Tribulatio ad studium revocat, 60. Tribul. utilitas, 61, II.  
 Tribulatio. V. *Aerumna et Afflictio*.  
 Tribulationes ad peccatorum remissionem imputantur, 23, t. III.  
 Tribulatio, quomodo levis est, 514, t. VII.  
 Tribulatio magnum bonum, 250, t. IX.  
 Tribunalia reipublicae necessaria, 563, t. I.  
 Tribunal Christi in extremo iudicio terribile, 111, t. II.  
 Tribunalia si sustuleris, omnem vitae ordinem sustuleris, 82, t. II.  
 Tribunal Christi ubi omnes aderunt, 22, 23, t. III.  
 Tribunalia fugienda, 156, t. X.  
 Tribunal Ecclesiae, 309, t. X.  
 Tribunal Dei horrenum et terribile est, 615, t. XI.  
*Tribus duodecim per duodecim lapides Ephod designantur*, 405, t. VI.  
 Tributorum exactores communes quidam regionis hostes, 390, t. I.  
 Tributorum nimiorum immanitas, 590, t. I.  
 Tributum a Theodosio indictum causa seditionis Antiochenae, 73, t. II.  
 Tricubitalis staturae est homo, 570, t. VII.  
 Tricubitalis homo, 253, t. V.  
 Tricubitale seculorum divitis, *et septem reges dixerunt*, 511, 512, t. V.  
 Trinitatis gloria non minuenda, 740, t. I.  
 Trinitas consubstantialis, 1087, t. I.  
 Trinitatis aequalitas probatur, 1088 *et seq.*, t. I.  
 De S. Trinitate agitur, 1067 *et seq.*, t. I.  
 Trinitas indivisa est, 463, nullum admittit discrimen, *ib.*, II.  
*Trinitas consubstantialis*, 801, 821, t. II.  
*Trinitatis gloriam vidit Joannes baptizans*, 789, t. II.  
 Trinitas in monarchiae figura praedicatur, 828, t. III.  
 Trinitatis personarum ratio, 187, t. V.  
 Trinitatis doctrina, 606, t. V.  
 Trinitatis gloria non scinditur, 421, t. VI.  
 Trinitatem haereticus scriptor vocat triangulam impietatem, 740, t. V.  
 Trinitas et unitas per illud: *Faciamus, indicantur*, 463, VI.  
 Trinitas. Trium personarum par potestas, 471, t. VIII.  
 In Trinitate tres hypostases, 707, t. VIII.  
 Trinitas nunquam thronum reliquit, 707, 708, t. VIII.  
 Trinitas hypostasium, 545, t. VIII.  
 Trinitas ibi adest, ubi est una Trinitatis hypostasis, 767, tom. IX.  
 Trinitas personarum probatur, 614, t. X.  
 Trinitas nihil diversum habet, 457, t. X.  
 Trinitas Epitheton hominis, quod staturam habeat trium cubitorum, 253, t. V.  
 Trinitas, tricubitalis homo est, 493, t. VIII.  
 Tripus Apollinis, 242, t. X.  
 Tristitia ob peccatum utilis, 103, tunc jure admittitur cum vel a nobis vel a proximo Deus offenditur, 492, t. I.  
 Tristitia secundum Deum utilis, 631, t. II.  
 Tristitia de laqueis concepta magnam retributionem habet, 183, t. II.  
 Tristitia secundum Deum multo melior est humana laetitia, 181, t. II.  
 Tristitia et mors de peccato natae sunt, et peccatum assumunt, 75, t. II.

Tristitia vere penitentium bona, 532, t. II.  
 Tristitia nube obruta anima non facile audit, 50, t. II.  
 Tristitia nimia cur mortem operetur, 296, t. VI.  
 Tristitia salutaris quænam, 504, t. VI.  
 Tristitia duplex, 293, t. VI.  
 Tristitia quænam bona sit, 419, t. VIII.  
 Tristitiam deliciæ parit, 63, t. IX.  
 Tristibus Deus semper læta miscet, 145, t. IX.  
 Tristitia admixta est lætitia humana, 123, t. XII.  
 De Tristitia et mœrore, 683, t. XII.  
 Triumphales status victoribus positæ, 53, t. V.  
 Trojæ dolo paria maiori laude celebrata, 629, t. I.  
 Tryphæna et Tryphosa quæ laborabant in Domino, salutantur a Paulo, 671, t. IX.  
 Tuba canere Judæis nunc non licet, 881, t. I.  
 Tubæ festum Judæorum, 844, 915, t. XI.  
 Tubarum usus in bellis, 215, t. V.  
 Tuba instrumenta in choro Davidis, 533, t. V.  
 Tumultus constantinopolitani, 512, t. V.  
 Tunica inconsutilis, 461, t. VIII.  
 Turnæ militum viarum securitati advigilantem, 458, t. I.  
 Turpis luci cupiditas quanta mala pariat, 673, 674, t. XI.  
 Turpitudine theatralium spectaculorum, 696, 697, t. IV.  
 Turpitudine nulla in paupertate, 181, t. VII.  
 Turris ædificatio, quantæ nequitiæ, 275, t. IV.  
 Tympanum anagogice significat carnis mortificationem, 604, tom. V.  
 Tympana instrumenta in choro Davidis, 532, t. V.  
 Typum obscurat et eliminat veritas, 257, t. XI.  
 Typus Antichristi Nero, 483, t. XI.  
 Tyranni nostra destruere incassum conati sunt, 536, t. II.  
 Tyrrhenum fretum angustum est, 737, t. IV.

## V.

Valens imperator a Gothis combustus, 606, t. I.  
 Valens veritatis adversarius, 580, t. VIII.  
 Valentiniani confutantur qui dicebant deum quemdam esse malum, 546, t. VII.  
 Valentiniani legem Moysis e Canone Scripturæ expandebant, 667, t. I.  
 Valentinus, 797. Incarnationem negabat, 739, mali causam statuebat, 563. Valentinus matrimonium damnabat, 550, I.  
 Valentinus dicebat Christum non nisi per speciem advenisse, 38, t. III.  
 Valentinus, 632, t. III.  
 Valentini morbus, 88, t. VI.  
 Valentinus oecumeniam passionis Christi negabat, 739, VII.  
 Valentinus resurrectionem negabat, 584, t. VIII.  
 Valentinus dicebat materiam præexistere, 29, 50. Deum creatorem esse negabat, 584, t. IV.  
 Valentinus hæresiarcha huius serpentes habet rationes, 105, t. XI.  
 Valentinus perniciosum dogma induxit, 607, t. XI.  
 Valentinum hæresiarcham prosternit Paulus, 218, 219, XI.  
 Valentinus sanctus vir Theodorum cohortatur ut pristinam vitam repetat, 515, t. I.  
 Valentinus vir primarius, amicus Chrysostomi, qui ipsi epistolam militi, 652. Valentino scribit iterum Chrysostomus, 671. Valentinus ad magnam dignitatem evectus, *ibid.*  
 Valentino scribit Chrysostomus, eumque laudat ab amore pauperum, 730, t. III.  
 Valerius, Castus, Diophantes, Cyriacus Antiocheni presbyteri, ad eos scribit Chrysost., 643, 644, 663, 689, 733, III.  
 Valerio et Diophanto scribit Constantius presbyt., 743, III.  
 Vana gloria fugienda, 377, t. VII.  
 Vana gloria ex malis et ex bonis quæritur, 664, ultra vitam etiam extenditur, *ibid.*, t. VII.  
 Vanz gloriæ conditio, 51, t. VII.  
 Vanam gloriam insectatur Chrysostomus, 668, t. VII.  
 Vana gloria quantum malum, 53, t. IV.  
 Vana gloria, *vide* Gloria.  
 Vanz gloriæ damna, 170, 171. Vana gloria quomodo fuganda, 170, t. VIII.  
 Vanz gloriæ tyrannus etiam sapientium oculos excæcat, nisi vigilent, 66, t. VIII.  
 Vana gloria omnium radix vitiorum, virtutis fructum tollit, 105, 166, t. VIII.  
 Vana gloria quæ, 512, t. XI.  
 Vana gloria seva bellus, 303, quomodo sanetur, *ibid.*, X.  
 Vanitas mundani splendoris, 288 et seqq., t. I.  
 Vanitas omnia sunt, 48, t. V.  
 Vanitas divitiarum, 500, t. V.  
 Vanitas rerum humanarum, 700, t. VII.  
 Vanitas est peccatum et mendacium; vita recta est veritas, 95, t. XI.  
 Vanitas humanarum rerum, 82, t. XII.

Varietas attentionem parit, 133, t. V.  
 Varronianus Joviani filius in periculo, 508, in *Monito*, t. I.  
 Vasa sacra non a quovis tangenda, 631, 633, t. IV.  
 Vasa aurea Ecclesie offerrebantur, 508, t. VII.  
 Vates differt a propheta, 185, t. V.  
 Vates, *phœtus*, quando responsa caneant, non intelligebant quid dicerent, 184, t. V.  
 Vatribus et præstigatoribus non attendendum, 630, t. XI.  
 Vaticinium Christi de templi Judaici destr., 634 et seqq., I.  
 Vaticinia Christi, quam certa, 833 et seqq., t. I.  
 Vaticinium. *V.* Prophetia.  
 Vaticinia, 581, t. VIII.  
 Vaticinia apud christianos antiochenos in usu, 58, t. X.  
 Ubal locus, 893, t. I.  
 Vectigal. *V.* Tributum.  
 Velle satis est ad virtutem, 19, t. III.  
 Velum templi cur scissum, 597, t. II.  
 Velum templi figura Domus corporis, 830, t. III.  
 Velum, prætorium, ita dictum a velis, quæ obtendebantur, 629, t. XI.  
 Vela iudices obtegebant, 533, t. VII.  
 Veneficia Judæorum ad curandos morbos, 933, t. I.  
 Veneficia, 581, t. VIII.  
 Venurio episc. mediolanensi scribit Chrysostomus, 714, III.  
 Veneris et Martis adulterium, 561, t. II.  
 Veuerem non pudet infamibus uti ministris, 533, t. II.  
 Venia peccatorum. *V.* Peccatum.  
 Veniam præcedit perseverantia in peccato, 158, t. V.  
 Venia peccat. brevi tempore potest impetrari, 483, IV.  
 Veniam consequimur, quia Deus dives in misericordia et miserationibus, 706, t. XI.  
 Venter quo sensu deus vocetur, 296, t. VII.  
 Ventri qui serviunt, immundi sunt, quare, 214, t. XII.  
 Veni quomodo in thesauris Dei, 591, t. V.  
 Ventorum commoda, 591, t. V.  
 Ventorum utilitates, 494, t. III.  
 Verbum probatur ante secula fuisse, 40, t. VIII.  
 Verbum cur vocatur vita et lux, 34, t. VIII.  
 Verbum (Filius) ab hæreticis impetum, 39, t. VIII.  
 Verbum est substantia in hypostasi, quæ a Patre sine passione procedit, 47, æternum est ut Pater, *ibid.*, et 48, 49, eadem est ejus et Patris substantia, 49, t. VIII.  
 Verbum coæternum Patri: negantium hæreticorum objectiones refutantur, 40, 50, t. VIII.  
 Verbum prolatum et internum, λόγος ἐννοούμενος καὶ ἐκδηλούμενος, 41, *vide* notum, t. VIII.  
 Verbum. *V.* Filius Dei, et Christus.  
 Verbum Deus, *conformis et consubstantialis Patri*, 821, II.  
 Verbi Dei semen, non frustra spargitur etiam si pauci suscipiant, 1020. Verbum doctrinæ lætitiæ parit, 953.  
 Verbum Dei nunquam transit, 833. Verbi prædicationis quanta vis, 829, t. I.  
 Verba Dei pura et mendacio libera, 117, t. V.  
 Verbi vis efficax sagittæ sunt, 103, t. V.  
 Verbi Dei duplex fructus, 794, t. VI.  
 Verbum Dei deliciæ veræ, 397, t. VI.  
 Verbum Dei purgare solet, 445, t. VIII.  
 Verbi divini auditores, silentes esse oportet, 283, VIII.  
 Verbis philosophari facile est, opera autem exhibere fortis et magni animi, 393, 433, t. VII.  
 Verbum lux est, quomodo, 513, t. VIII.  
 Verbum Dei non parum ex persecutione prorexit, 191, per contradictionem magis extendebatur, 221, t. IX.  
 Verbum vitæ quid sit, 244, t. XI.  
 Verba quædam quæ in Ecclesia proferebantur, 322, 323, XI.  
 Verborum pugnæ quanta mala pariant, 592, t. XI.  
 Verbi Dei virtus, 471, t. XII.  
 Verbum Dei cum timore audiendum, 65, t. XII.  
 Verba quæ in oblatione dicebantur, 129, t. XII.  
 Verba Dei opera exhibent mirabilia, 831, t. I.  
 Verbum. *Vide* Doctrina.  
 Verbum. *Vide* Filius Dei.  
 Verba turpia quæ mala pariant, 200, t. III.  
 Verba obscena qui loquuntur, sepulcrum patens vorantur, 67, civitatis perniciēs, 68, t. V.  
 Veritas est id quod vere est, mendacium id quod non est, 143, t. V.  
 Veritas abundat iustis rationibus, 246, t. V.  
 Veritas per umbram operitur, 437, t. VII.  
 Veritas est perspicua, 53, t. VII.  
 Veritas una est, nec in partes divisa, 483, veritate qui semel aberraverunt, solent in multos deduci errores, 421, VII.  
 Veritati fallaciam semper substituit diabolus, 315, 316, tom. VII.  
 Veritas quam firma, 318, t. VIII.  
 Veritas his firmatur, quibus impetitur, 315, t. VIII.  
 Veritate nihil clarius, nihil simplicius, 267, t. VIII.  
 Veritas admirationi est etiam apud inimicos, 164, t. VIII.

- Veritas prerogativa, 163, vis quanta, 287, t. VIII.  
 Veritate nihil clarius, mendacio nihil infirmius, 163, VIII.  
 Veritas una, error varius, 412, t. IX.  
 Veritas est Ecclesiae columna et firmamentum, 554, t. XI.  
 Veritas typum obscurat et eliminat, 257, t. XI.  
 Veritatis agnitio secundum fidem, quamnam sit, 663, 666, XI.  
 Veritas etiam inimicis os obturat, 550, t. XI.  
 Veritatem qui impugnatur, nihil potest, 194, t. XI.  
 Veritati mendacium se intermiscet, 643, t. XI.  
 Veritas rerum omnium dominatrix, 629, t. VI.  
 Vernis immortalis, 288, t. I.  
 Vernium fontes ex miraculo, 283, t. V.  
 Versus qui succinebatur, *Oculi omnium in te sperant*, etc., 461, t. V.  
 Vespasianus Judaeam cepit, 898. Judaeos excidit, 824.  
 Ecclesiam opugnavit, 835, t. I.  
 Vespasianus et Titus Jerosolymam ceperunt, 111, t. III.  
 Vespasianus et Titus Judaeam devastarunt, 301, t. V.  
 Vespera non est finis diei, 45. Vesperam initium esse sequentis diei dicebant Judei, 52, t. IV.  
 Vespertilioes dicuntur idola, quare, 39, t. VI.  
 Vestes aureae, 513, t. V.  
 Vestes nigrae in luctibus, 503, t. VI.  
 Vestem nuptialem quam habent, 531, t. VII.  
 Vestium pulchritudo non expetenda, 362, t. XI.  
 Vestium cultus quam vanus, quam futilis, 513, t. XI.  
 Vestium luxur cohibetur, 150, t. IV.  
 Vestium ritus in Palestina, 461, t. VIII.  
 Vestimenta imperatoria serica cum draconibus depictis, et aspidibus quae aureis oculis instructae erant, 287, t. VI.  
 Vestimenta magnifica fano viliora, 300, t. VII.  
 Vestimenta pretiosa rejicienda, 267, t. VII.  
 Vestibula Ecclesiae christiani osculabantur, 606, t. X.  
 Vetera inter et nova discrimen, 93, t. VIII.  
 Vetera erant typus et figura, 328, t. V.  
 Veteres laudandi qui virtutem soli sectarentur, 144, t. V.  
 Vetera tantum distabant ab his quae in nova lege sunt, quantum coelum a terra, 82, t. VI.  
 Vetus testamentum. F. Testamentum.  
 Vetus praestigiatrix vitandae, 210, t. II.  
 Vexillum imperatorum, labarum vocabatur, 516, t. XI.  
 Via Domini quomodo aspera et non aspera, 1000. Via angusta sectanda, 1035. Viam arctam et arduam qui suscipiunt pro Christo, aliis sunt placiores, 582, t. I.  
 Via ad mortem lata et spatiosa initio, angusta illic, 1047, I.  
 Via stratae lapidibus, 458, t. I.  
 Via ad coelum angusta, tamen est via, 607, t. III.  
 Vix variae ad salutem, 410, t. III.  
 Vix diversae quibus Dei benevolentia acquiritur, 83, IV.  
 Vix multae ad salutem, 367, t. V.  
 Vix ducit ad virtutem ducentes, liberatio a vitio, et virtutis actio, 62, t. V.  
 Via Domini est vita quae ex virtute instituitur, 367, t. V.  
 Via est vita praesens, quae supernoductu opus habet, 67, V.  
 Vix ad perniciem multae, 484, t. VII.  
 Via peccatorum angustior est, quam iustorum, 458, t. VII.  
 Via arcta quomodo facilis evadat, 314, t. VII.  
 Via angusta cum fiducia et timore adeunda, 540, t. VII.  
 Via salutis quoniam, 64. In ea senes periade atque juvenes currere debent, 64, t. XII.  
 Via quae ducit ad vitam arcta semper est, 206, t. XII  
 Via facilis ad virtutem, 670, t. X.  
 Vix multae sunt ad purganda peccata, 708, t. XI.  
 Vicissitudines temporum ad quid, 470, t. V.  
 Vicissitudo loquendi et tacendi, 452, t. V.  
 Victimae imagines Christi, 829, t. III.  
 Victoriae ratio vera, 448, t. I.  
 Victor est vere qui vincit in bono malum, 142, t. V.  
 Victoribus statuae posita triumphales, 35, t. V.  
 Victoribus inscriptiones posita, 35, t. V.  
 Victores ab omnibus celebrantur, 35, t. V.  
 Victoria patiendo reoritur, 286, 391, 736, t. VII.  
 Victoria contra mortem sine labore nostro, 306, t. II.  
 Vicus tenuis cupiditatem sedat, 73, t. V.  
 Viduarum genus importunum, 653, t. I.  
 Vidua quae duos obolos dedit, et alia quae pugillum facit, laudatur, 770, t. I.  
 Viduam juniorum consolatur Chrysostomus, 599, 600, t. I.  
 Viduae possunt virorum subsidio carere, 613, t. I.  
 Viduae delectae sumptibus Ecclesiae alebantur, 663, t. I.  
 Viduae variae insidiae perantur, 600, t. I.  
 Viduae junioris prolem habentis curae, 624, 625. Viduae juniori conjugium non iterandum, 609 et seqq., t. I.  
 Viduae omnibus non eadem proposita merces, 619, t. I.  
 Viduae cur iterum nubere velint, 610, t. I.  
 Viduarum cura Episcopis esse debet, 655, t. I.  
 Vidua Deus viri loco est, 600, t. I.  
 Viduarum dignitas, 601, t. I.  
 Viduitatis laus, 531. Viduitas est nomen honoris, 600.  
 Viduitas fornaci comparata, 623, t. I.  
 Viduae quae continentiam Deo promisit, et tamen nupsit, supplicium destinatum est, 613. Vidua quae nubet, non tam grata viro, quam virgo, 617, t. I.  
 Viduae vere non contemnendae, 325. Viduarum varia genera, *ibid.* Viduarum chori olim, 523. Juniores viduae nubebant, sed non de omnibus id dicitur, 524, t. III.  
 Viduae in educandis liberis laus, 327, t. III. Viduae ipsas virgines meritis possunt superare, 550, t. III.  
 Vidua hospitalis esse debet, 352. Viduarum arma lacrymarum, gemitus, preces, 511, t. III.  
 Viduae Sareptanae modestia et humanitas, 345, 344. Ea nullam relinquit excusationem divitibus, 344, t. III.  
 Viduitatis laus, 225, t. III.  
 Vidua Sareptana hospitalis, 593, t. IV.  
 Viduis praesidio esse quanta bona pariat, 22, t. VI.  
 Viduarum et puerorum habenda cura est, 384, t. VIII.  
 Viduae in Ecclesia constitutae, 254, t. X.  
 Viduae verum ornamentum, 313, t. X.  
 Viduae juniores vitandae, quare, 579, t. XI.  
 Viduarum officia, 566, t. XI.  
 Viduarum electarum officia, 572, t. XI.  
 Viduarum et virginum alimenta in Ecclesia curanda sunt, 549, t. XI.  
 Viduae quae secundas nuptias appetunt, non vituperantur, sed nec laudantur, 611, t. XI.  
 Vigilantia nobis magna opus est, 57, t. IV.  
 Vigilantia facit ut difficilia videantur facilia, 114, t. IV.  
 Vigilantia assidua quam necessaria, 476, t. VII.  
 Vigilantia laudatur, 202, t. IX.  
 Vigilantia opus est ut gratia fruamur, 21, t. IX.  
 Vigilantia quam sit necessaria, 596, t. XI.  
 Vigilantia diaboli, 578, t. XI.  
 Vigiliae nocturnae in festis, 763, t. II.  
 Vigiliae Antiochenorum, 715, t. II.  
 Vilis generis non debet in opprobrium proferri, 118, IX.  
 Villarum usus, 530, t. I.  
 Villa quae ecclesiam habet paradiso Dei similis est, 148, IX.  
 Villae sacerdotes et ecclesias habebant, 147, 148, 149, IX.  
 Vincitum esse pro Christo majus putatur quam sedere a dextris ejus, 55, t. XI.  
 Vinculis amoris nihil magis tyrannicum, 437, t. XI.  
 Vincula pro Christo imposita, quam veneranda, 705, t. XI.  
 Vincula Pauli qualia, 165, t. II.  
 Vincula anagogice peccata, 527, t. V.  
 Vindicta Dei ob filiorum neglectum, 553, t. I.  
 Vindictae desiderio recordatio peccatorum opponenda, 361, t. III.  
 Vindictae cupiditas ex animo eliminanda, 85, t. IV.  
 Vindicta : qui se viudicat, seipsum ense petit, 256, t. V.  
 Vindictam si Deus statim sumeret, jamdiu sublatum esset genus humanum, 310, t. V.  
 Vindicta Dei cum clementia conjuncta, 127, t. VI.  
 Vindicta Dei mansuetudine temperata, 133, t. VI.  
 Vindictae Dei nemo potest resistere, 26, t. VI.  
 Vindictae malum : qui se ulciscitur mille plagis afficitur, 54, t. VIII.  
 Vindicta christiano non competit, 51, 52, t. VIII.  
 Vindictae cupido quantum malum, 294, 295, t. IX.  
 Vineae Domini populus ejus, 49, t. VI.  
 Vini usus in luctu, 1038, t. I.  
 Vinum tempestatem in anima creat, 953, t. I.  
 Vinum modicum bibendum, 21. Vinum non malum, sed ebrietas, 40. Vini immodicus usus quot mala pariat, 22. Cur hominibus datum, 22, t. II.  
 Vinum incusabant haeretici quidam ut malorum causam, 22. Tum etiam alii quidam simpliciores non haeretici, *ib.*, II.  
 Vinum ad mensuram bibere non malum, sed ebrietati se dedere, 82, t. IV.  
 Vinum infirmis utile, 673, t. IV.  
 Vinum datum est ad letitiam, non ad turpitudinem, 564, tom. VII.  
 Vinum in mysteriis 263, t. IV, necessario requisitum 740, t. VII.  
 Vinum concupiscentiam et iram incendit, 623, t. IX.  
 Vini hemina, et panis unus sufficiens ad implendum ventrem, 129, t. XI.  
 Vini usus qualis esse debeat, 129, t. XI.  
 Violentia errorem subvertere nefas christianis 547, t. II.  
 Viperae viscera matris corrodunt, ut in lucem prodant, 195, 194, t. VII.  
 Viro Deus forensia munia commisit, mulieri domestica, 615, t. I.  
 Vir bonus exerceri potest, vinci nequit, 558, t. III.  
 Vir Deum diligens nec effertur animo nec gloriatur, 648, tom. IV.

Viri regnum est uxor, 58, t. V.  
 Vir bonus nihil mali patitur, 764, t. VII.  
 Viri multi asperi ab uxoris mitigati sunt, 340, t. VIII.  
 Vir in quibusdam mulierem præcedat, 218, t. X.  
 Viri comam alebant, utpote qui in Philosophia versarentur, 213. Hoc improbat, 207 et seqq., t. X.  
 Vir quomodo erga uxorem se gerat oportet, 221, t. X.  
 Vir quomodo se gerere debeat erga uxorem, 143, t. XI.  
 Viro dedecus est verberare mulierem, 110, t. XI.  
 Viro quid querendum in uxore, 158, t. XI.  
 Vir et mulier non sunt duo homines, sed homo unus, 387, XI.  
 Vir uxorem tanquam propriam carnem foveat, uxor autem timeat virum, 140, t. XI.  
 Viri cum uxore pugna quam acerba, 368, t. XI.  
 Vir pius non affectat ut talis videatur, 190, t. XI.  
 Viri cuiusdam sancti precatio, 368, t. X.  
 Virga regni signum, 196, t. V.  
 Virga virtutis crux Christi, 269, t. V.  
 Virga aliquando castigat, aliquando consolatur, 268, t. V.  
 Virga ferrea Romanum Imperium significat, 793, t. II.  
 Virgo, lignum et mors, cladis nobis symbola fuerunt, vice versa, Mario virgo, lignum crucis, mors Domini victoriae nobis causa sunt, 708. Virgo mater per Edem terram virginum figuratur, 129. Virginitas partui fidem faciunt steriles parientes, 339, 360, t. III.  
 Virginitas partus probatur per sterilitatem secunditatem, 443, 446, t. IV.  
 B. Virgo quæ uterum gestabat, non noverat arcanum mysterium, 242. Atqui novit Angelo nuntiante, 243, t. V.  
 Virgo nos Paradiso expulit, per virginem vitam æternam invenimus, 193, t. V.  
 Virginem parere, et post partum virginem manere æque difficile est, 713, t. VIII.  
 Virgo Maria admiranda, 43, t. VII.  
 Virgo in Isala dicitur Maria, non puella, 57, t. VII.  
 Virginitas partui fidem facit Elizabethæ sterilis et vetulae partus, 780, 787, t. II.  
 Virgo et sterilis inexpectatæ sunt matres, 786, t. II.  
 Virgo Maria Deipara, 810, t. II.  
 Virginitas admiranda et coronis multis digna, 535-500. A curis liberat, 573, t. I.  
 Virginitas Hæreticorum præmium non habet, 533. Virginitatis etiam pœnas dant Hæretici, quare, 533, t. I.  
 Virginitas igni comparatur in parabola decem Virginum, 773. Virginitas angusta via, 1045. Eam despicere periculosum, 547, t. I.  
 Virginitatis decor non Veteris, sed Novi Testamenti, 823. Virginitatem qui potest servare et matrimonium contrahit, damnum sibi parit, 530, 531. Contra virginitatem obiecto solvitur, 545 et seqq. Virginitatis labores minores doloribus partus, 583, 585, t. I.  
 Virgo de terrenis sollicita deterior est quam nupta, 589, 590. Virgo facilius quam nupta regnum consequitur, 539, t. I.  
 Virgo raro foras egrediatur, 657. Virginis apparatus, 609. Certamina, 536, 560, 561, 656. Virginis modestia, 582. Virgini necessariæ honestas et decora assiduitas, 592. Virgo non vestibulis, aut colore, sed animo spectatur, 558. Virgines vere mores, 527, t. I.  
 Virgo nullo eget quod in ea positum non sit, 580. Virgo non est quæ de terrenis sollicita est, 581. Pecunias et facultates curare non debet, 503. Virginitas quis mundus, quæ pulchritudo, 981. Virgo arcenda a funeribus et pervigiis, 657, 658. Virgo Christi sponsa, 551, 552, t. I.  
 Virgines angelis similes, 540. Quam liberæ curis, 580. Virginem non decet cultus corporis, 516-527, t. I.  
 Virginitas tranquillitas, 581, t. I.  
 Virgines curare debet Episcopus, 636 et seqq. Minus tutela opus habent, quam vetulae, quare, 504, t. I.  
 Virgines diutius pulchritudinem conservant quam conjugæ, 496, t. I.  
 Virgines a thalami sponso exclusæ ob inhumanitatem, 527, 528, 574, quod eleemosynam non erogarent, 521, t. I.  
 Virgo quæ virginitatem amittit, facinus adulterio gravius perpetratur, 613. Virgines quædam lapsæ memorantur, 666. Virgines ob subintroductos viros de decore afficiuntur, 613, 516 et seqq. Virginitas quæ subintroductos habent turpitudine maxima, 529. Ad virgines misse obstetrices, ut virginitas probaretur, 516, t. I.  
 Virgo non potest esse quæ a fide deficit, 537. Hæretica non anima tantum, sed et corpore polluta, 537, t. I.  
 Virgines apud gentiles non erant, 514, t. I.  
 Virgini fastus et nuptiarum despectus perniciosus, 558, t. I.  
 Virgini cui habere Paulus permittat, 561, t. I.  
 Virginitas non genus nostrum minuit, sed peccatum, 546. Virginitatis laudes, 523, 547. Ejus bona, 531. Virginitatis amatores, non inferiores angelis, 591. Virginitas præstat confugio, 513. Sed non rite servata, est longe confugio inferior, 514, 519, t. I.

Virginitatis sertum magis ornat quam corona regis, 516, tom. I.  
 Virginitas prædicanda sine vituperio matrimonii, 539.  
 Virginitatem Paulus modestiæ causa donum appellat, 538. Virginitatis definitio, et anima et corpore sanctam esse, 537. Virginitatis præmia, 535, 571. Virginitas matrimonio melior, 540. Virginitatis præstantia, 589, t. I.  
 Virginis scelestior quam meretricis lascivia, 748, t. II.  
 Virgines quinque fatuæ oleum sive eleemosynam non habebant, 203. Erant corpore virginis, non corde puræ, II.  
 Virginitatis commoda, 748, t. II.  
 Virginitas est martyrium, 743, t. II.  
 Virginitatem veteres non servabant, 293, t. II.  
 Virginitas magna res, 296, t. II.  
 Virginis partui fidem facit partus Saræ sterilis, 742, t. II.  
 Virgo vera quæ, 539. Virgo radix uuplarum, 410. Virgines a patribus suis quanta sollicitudine custodirentur, 211. Quo pacto priscis temporibus educarentur, 239. Virgines a matribus quomodo erudiente, 240, t. III.  
 Virginitas quanta res, 503. Ejus difficultas, 565. Virginitatis dignitas, 278, t. III.  
 Virginitas cum eleemosyna conjuncta sit, 277. Stultæ virgines oleo carebant, id est eleemosynam non erogaverant, 277. Virginitas siue aliis virtutibus non prodest, 336, III.  
 Virginitas multis laudibus offertur, 644. Ab initio palmam principatus obtinuit, 453. Virginitatis dignitas, 153, IV.  
 Virginitatis flos vestis Ecclesiæ, 202, t. V.  
 Virginitas quomodo introducta, 512, t. V.  
 Virginitas propositi et virginitatis necessitas, 627, t. V.  
 Virgo crucifixa in cælum suspiciens, fruitur gaudio spiritus, 202, t. V.  
 Virginitas chori, 273, t. V.  
 Virgines Hæreticorum non vere virginis, 202, t. V.  
 Virginitas est incorruptibilitas, 631, t. VI.  
 Virginitas quanta res, 711, t. VII.  
 Virginitas magna gratiæ ope eget, 600, t. VII.  
 Virginitas vera quæ, 777, t. VII.  
 Virginitas sine eleemosyna non prodest, 710, t. VII.  
 Virginitatem Christus occulte suadet, 539, t. VII.  
 Virginitas non nota Græcis et gentilibus, 19, t. VII.  
 Virginitatem qui non potest servare, caste concubium incat, 474, t. VII.  
 Virgo vocatur puella, 57, t. VII.  
 Virgines nudæ ad spectacula ductæ a Græcis, 19, t. VII.  
 Virgines fatuæ ideo ex thalamo exclusæ, quod eleemosynam non dedissent, 710, t. VII.  
 Virginitas oleum quid significet, 712, t. VII.  
 Virgines fatuæ ob pecuniæ amorem ex thalamo exclusæ, 484, t. VIII.  
 Virgines secum habitantes qui habebant, a Chrysostomo carpuntur, 236, t. VII.  
 Virginitas officia, 160, t. X.  
 Virginitas Chori, 53, t. X.  
 Virgines fatuæ peculiarium cupiditate captæ erant, 564, X.  
 Virginis cuiusdam historia, 526, t. IX.  
 Virginitas ubique terrarum, 517, t. IX.  
 Virginitas olim rara, nunc ubique terrarum sparsa, 547, X.  
 Virginitas majorem parit laborem, 698, t. XI.  
 Virginis officia, 566, t. XI.  
 Virgini qualis sponsus querendus, 390, t. XI.  
 Virginitas cultus vestium minuit, 541. Virgines gestis suis id efficiunt ut despiciantur, 543, t. XI.  
 Virgines Christo dicatæ delicias respuunt, 99. Asperimus cilicis indutæ, 98, t. XI.  
 Virginitas vera quæ, 202, t. XII.  
 Virtutis sectatores tanquam luminaria sunt, 561. Virtute præditus mortem non timet, 342. Virtutis præmium nemo potest auferre, 345, t. I.  
 Virtutis perfectioris consilia auditorum desiderium requirunt, 542. Virtus quanta res, 339 et seqq., t. I.  
 Virtutem inter et vitium, magnum intervallum, 1053.  
 Virtus prima ætate adeunda, 579. Virtutem odiosis hominibus obscurare quam noxium, 339. Virtute præditi quanta voluptas, 546. Virtute præditum nemo potest ledere, 541. Nemo vult etiam si possit, 541. Virtutis gradus primus, aliena virtuti applaudere, 981, t. I.  
 Virtus major eorum esse debet, qui majus donum acceperunt, 543. Virtutis perfectæ est, non nequitiam vitare, sed bona fortiter adire etiam ea quæ non jubentur, 539. Virtutis supremum fastigium non omnes assequuntur, 562. Virtute clariores efficiuntur, quam opibus, 330. Virtute præditus inimicos diligit, 342, t. I.  
 Virtus Christi quanta, 851, t. I.  
 Virtus unius sæpe multos conservat, 662, t. II.  
 Virtus parentum, posteris prodest, 523, t. II.  
 Virtus non in futuro tantum, sed in præsentibus etiam utilis, 42. In virtute labor minor, quam in vitiis, 401, t. II.  
 Virtutes parvo vendibiles, 553. Ad virtutem via expo-

dula et facilissima, 711, t. II.  
 Virtutis cognitionem indidit Deus animæ nostræ, 110, II.  
 Virtutes superæ cum quanto treuore de Deo loquuntur, 97, t. II.  
 Virtus sine labore non magnam laudem refert, 580. Virtus impugnata foret, improbitas etiam cum foret rideunda, 541. Virtus, etiam impugnatoribus admirationi est, 587.  
 Virtus hominis est veræ doctrinæ diligens studium et vitæ honestas, 485, t. III.  
 Virtutem hominis quid ledere possit, 464. Virtus dum bello vexatur, clarior efficitur, 604. Virtutem qui sectatur furentem mari in tranquillitate navigat, 624. Virtus sola hominem conciliat, 470, t. III.  
 Virtus sola in uxore querenda, 257, t. III.  
 Virtus et vitium non naturæ, sed liberi arbitrii, 638.  
 Virtutis robur et malitiæ infirmitas, 531. Virtus infestata et clarior, 552, t. IV.  
 Virtus, quantum bonum, 193. Virtutis potentia, 461.  
 Virtuti nihil par, nihil potentius, 570, t. IV.  
 Virtus, immortalis, invicta, non cedens huius vitæ variatibus, 197. Virtuti nihil par est, 75. Ejus dotes, 75, t. IV.  
 Virtus non in natura sed in voluntate hominis sita, 290-291. Virtus omnibus dominatur et prævalet, 557, t. IV.  
 Virtus vera quæ, 400. Virtutem qui sectatur liber est et superior regibus, 601, t. IV.  
 Virtus iustorum thesaurus similis, 532, t. IV.  
 Virtutem gloria humana sequitur, 55, t. IV.  
 Virtus vera est quæ conjunctam habet humilitatem, 330. Virtus etiam in mediis urbibus servari potest, 596, t. IV.  
 Virtus quanta res, 571. Virtute præditi prosunt posteris, 412. Virtutis studiosi non labores, sed præmia sibi proponunt, 347. Virtutum vitæcum ad vitam futuram, 49, t. IV.  
 Virtutis scientia in natura hominis insita, 242. Virtutum studiosis mille coronarum materia, 63. Virtutum gaze magnæ diligentia custodienda, 49. Virtute præditi laudare prædest, 687, t. IV.  
 Virtus latens mercedem habet, 284. Virtus magna est curare ut proximus adificetur, 63. Virtutem qui sectatur non metuunt feras, 601, t. IV.  
 Virtus ex ærumnis fit illustrior, 176. Virtus patientia vincit, 456, t. IV.  
 Virtus admirabilis Josephi, 558, t. IV.  
 Virtus est plana et expedita, improbitas perversa et varia, 339, t. V.  
 Virtus omnis iustitiæ nomine comprehenditur, 53, t. V.  
 Virtutis omnis radix innocentia, 631, t. V.  
 Virtutis laus eximia, 201, t. V.  
 Virtus res facilis, vitium res difficilis, 101, t. V.  
 Virtus nomen immortale parit, 251. A virtute cessatio non pariter efficit, 52, t. V.  
 Virtutis via angustia viatorum arbitrio lata redditur, 106, t. V.  
 Virtus etiam suprema, misericordia opus habet, 44, V.  
 Virtus hominum Deo familiarem reddit, 249, t. V.  
 Virtus ante remunerationem remuneratur, 359, t. V.  
 Virtutis splendor, 299, t. V.  
 Ad virtutem ducunt duæ viæ, liberatio a vitio, et virtutis actio, 62, t. V.  
 Virtus, etsi sola sit, est omnium potentissima: vitium etsi æcum habeat totum orbem terrarum, est maxime inutilem, 82, t. V.  
 Virtus ardua res, maxime iis qui cum paucis virtutem sectantibus versantur, 141. Virtutis actus post compunctionem aptiores sumus, 53, t. V.  
 Virtus stimulos et gladius acutus quomodo, 431, t. V.  
 Virtus in ipsa operatione habet remunerationem ante præmia, 292, t. V.  
 Virtus et salus nostra necessitati non subjacent, 522, V.  
 Virtus non cedit temporis, nunquam marcescit, 298, t. V.  
 Virtus magna eodem habere quos Deus amicos et inimicos, 80, t. V.  
 Virtutem qui sectatur, tranquillitate et sedata mente fruatur, 104, t. V.  
 Virtutis fructus æterni, 419, t. V.  
 Virtus arguetur ex colloquio cum Deo, 104, t. V.  
 Virtus etiam ab iis, qui illam non sectantur, laudatur, 299, t. V.  
 Virtus est honor hominis, 232, t. V.  
 Virtus libera, vitium servum, 237, t. V.  
 Virtus auro exprimitur, 201, t. V.  
 Virtus sola memoriam gloriæ parit, 252, t. V.  
 Virtus non parva gaudere de bonis, 337, t. V.  
 Virtus est maxima injuria affici potius quam afficere, 106, t. V.  
 Virtus huiusmodi quæta, 522, t. V.  
 Virtus et vitium non ex natura, sed ex animi proposito judicantur, 424, t. VI.  
 Virtutis presentia impudens dolore afficit, 46, t. VI.

Virtute præditi æqualiter semper vivit, 226, t. VI.  
 Virtus est viro perfectio ornamentum, 404, t. VI.  
 Virtutum celestium officia, 70, t. VI.  
 Virtus in servitutem redigi non potest, 152, t. VI.  
 Virtutis et ceterarum difficultates, 21, t. VI.  
 Virtus gaudium parit, 531, t. VII.  
 Virtutis vis et prærogativa, 523, t. VII.  
 Virtutis jugum dulce, 455, t. VII.  
 Virtutem qui colunt, non apud omnes bene ardere possunt, 229, de virtute non minor cura habenda, quam de augendis pecuniis, 512, t. VII.  
 Virtutes sunt fructus Spiritus, 330, t. VII.  
 Virtutis cacumen est pro inimicis orare, 271, t. VII.  
 Virtus a fine facilius redditur, 229, t. VII.  
 Virtutes quasi catenæ mutuo coherent, 230, t. VII.  
 Virtutem sectanti nihil damni ex parentum improbitate, 62, t. VII.  
 Virtus etiam apud improbos laudi est, 489, t. VII.  
 Virtus fortis, nequitia infirma, 729, t. VII.  
 Virtutem qui colit, non potest non multos habere inimicos, 254, t. VII.  
 Virtute præditi qui insidiatur, ipse est qui periclitatur, 326, t. VII.  
 Virtutem qui colit, nulla re externa eget, 181, t. VII.  
 Virtus est tota animi philosophia, 229, t. VII.  
 Virtus ideo admiranda, quod vel inimicos suos in admirationem rapiat, 288, t. VII.  
 Virtus secundum naturam nobis inest, quomodo, 311.  
 Virtutis aduendæ ratio, 201, t. VII.  
 Virtutis vis quanta, 488, t. VII.  
 Virtus facilis, nequitia onerosa, 553, virtus aspera videtur ob praves affectus, 254, t. VII.  
 Virtutis larvam qui circumferunt, seductores vocantur, 315, t. VII.  
 Virtus post laborem levis facillime est, 254, t. VII.  
 Virtus non ex studio nostro tantum, sed et ex superna gratia pendet, 279, t. VII.  
 Virtutem universalem qui possident, mundi sunt, 227, VII.  
 Virtutis vel pars una contempta damnationem affert, 614, tom. VII.  
 Virtutem strenue colenti nullus obex, 464, t. VII.  
 Virtus non par in omnibus exigitur, 469, t. VII.  
 Virtus, non opulentia, divitiis parit, 558, t. VII.  
 Virtus simulata damnatur, 288, in virtute et in vitio laboratur, 404, t. VII.  
 Virtus libera est, 83, quibus dura sit, 418, t. VIII.  
 Virtus voluptatem parit, 254, t. VIII.  
 Virtute tantum opus habemus, 278, t. VIII.  
 Virtus apud improbus sibi odium parere solet, 441, VIII.  
 Virtus difficilior erat ante Christi passionem, 588, t. VIII.  
 Virtus prudentiam et omnia bona parit, 238, t. VIII.  
 Virtus laboriosa, 203, t. VIII.  
 Virtutis immortale gaudium, nequitie voluptas brevis, 907, t. VIII.  
 Virtutes arbitrii, non necessitatis sunt, 517, t. VIII.  
 Virtus, universa bonitas est, 653, et virtus omnis iustitia, 178, t. IX.  
 Virtus semper proficit, nunquam gradum sistit, 72, t. IX.  
 Virtutis principium et finis, est dilectio, 618, t. IX.  
 Virtus quantum sit bonum, 563, per exercitium acquiritur 505. Virtutis exercitio fortior evadit anima, 229, t. IX.  
 Virtutis exercitium cito deseret, qui vanam gloriam expetit, 214, t. IX.  
 Virtus post Christi adventum facilius, 517, t. IX.  
 Virtus christianorum prisci ævi, 189, 189, t. IX.  
 Virtutis principium et finis est dilectio, 610, t. IX.  
 Virtus opere et exemplo melius prædicatur quam verbo, 225, in virtute prima laboriosa sunt, et quæ sequuntur suavia, 504. In virtute invocare quod sit, 262, t. IX.  
 Virtute clarus vir cum quanta observantia commemoretur, 85, t. IX.  
 Virtute absente nihil prodesse potest, virtute presente nihil damni inferitur, 258. Sine virtute dicendi libertas nihil perficit, 284, t. IX.  
 Virtus desinit in vitam, voluptas in mortem, 505, t. IX.  
 Virtus parentum nihil boni filii affert, nisi ipsi virtutem adeant, 503, t. IX.  
 Virtus et philosophia tantum nostra intersunt, 249, t. X.  
 Virtus maxima est, omnia Deo ascribere, 451, t. X.  
 Virtutis initia dura, finis questuosus, 118, t. X.  
 Virtus non est aspera, 119, t. X.  
 Virtus calida est et fervens, 491, t. X.  
 Virtus majorem parit voluptatem, quam nequitia, 186, X.  
 Virtus inextinguibilem reddit hominem, 301, t. X.  
 Virtutem suscipiamus, si voluptatem amamus, 188, t. X.  
 Virtute præditi qui civitati prodesse poterant ad monachos et ad Monachos succedentes non approbat Chrysostomus, 53, 54, t. X.

Virtus omnia superat, omnia vincit, 688, t. XI.  
 Virtus ipsa feras mansuetas facere potest, 687, t. XI.  
 Virtus efficax est cum opera exhibet, sine operibus si des mortua est, 708, 709, t. XI.  
 Virtutum exercitio multo opus est, ut regnum celorum assequamur, 111, t. XI.  
 Virtutem totam et integram iustitiam vocat Paulus, 631, XI.  
 Virtute praeclatus est pecuniis superior, 74, t. XI.  
 Virtute nihil iucundius, nihil suavius, nihil desiderabilius, 390, t. XI.  
 Virtus est inserenda, et vitia avellenda, 113, t. XI.  
 Virtutis basis est parentes honorare, 150, t. XI.  
 Virtus ut mater affert securitatem, 286. Nisi virtus exerceatur pax esse non potest, 75, t. XI.  
 Virtute omni caret fides sine operibus 644, t. XI.  
 Virtus christianorum Pauli tempore, 209, 210, t. XI.  
 Virtutem qui exercet, justus vocatur, 511, t. XI.  
 Virtus est secundum naturam, vitium contra naturam, 21, t. XI.  
 Virtutis viam qui capessit non erit absque aerumnis et tentationibus 845, t. XI.  
 Virtus perpetua esse debet, et usque ad decessum, 54, una virtus non sufficit, 54, t. XI.  
 Virtutis viae multae sunt, 573, t. XI.  
 Virtus sola nobiscum, migrare solet, 536, ex virtute, posito timore, caritas gignitur, 603, t. XI.  
 Virtus omnis puritas et mundities est, peccatum omne est immunditia, 419, 420, ex virtute ea accipimus, quae nunquam speravimus, 52, t. XI.  
 Virtutis augmentum est abnegatio secularium, 689, XI.  
 Virtus est et facilis et utilissima, 707, t. XI.  
 Virtus vera et sincera nunquam expugnari potest, 688, XI.  
 Virtus quanta res sit, 508, t. XII.  
 Virtutis et vitii differentia, 208, t. XII.  
 Virtus est immortalis et plus quam sol fulget 475, t. XII.  
 Virtus in admiratione est etiam si qui illum non sectantur, 167, t. XII.  
 Virtus prima et universa quoniam sit, 163, t. XII.  
 Virtus impugnata fit potentior 486, de virtute et vitio ecloga, 753, t. XII.  
 Virtute nihil congruentius, 84, ad virtutem quomodo accedendum, 107, t. XII.  
 Viscera quomodo Deum laudent, 522, t. V.  
 Visio angelorum adstantium in sacrificio altaris, 681, t. I.  
 Visio Dei in caelo, pro sanctorum captu, 750, t. I.  
 Visio pro cognitione accipitur, 756, t. I.  
 Visio non opus habet fides, 205, t. VII.  
 Visiones morientium, 552, t. VII.  
 Visio pro cognitione accipitur, 598, t. VIII.  
 Visionum et somniorum distinctio, 249, t. IX.  
 Vita praesens nihil aliud est quam hebdomas una, octava vero est dies Domini magna, 415, vita praesens brevis, si cum futuro seculo comparetur, 1050, vitae hujus brevitati cursori comparatur, 515, ejus brevitatis ex Dei clementia ne diutius laboremus, 289, vitae longitudo non expectanda, 610, vita haec veluti somnium, si cum aeterna comparetur, 287, 580, 978, 1048, vita praesens quid ad infinita secula, 289, I.  
 Vitam mollem ne sectetur qui vult placere Deo, 1005, vita praesens laborum est, futura praemiorum, 453, vita humana nihil a scena differt, 512, vita omnium hominum aerumnis plena, 481, vita luctuum ac gemituum est, 395, vitae hujus sollicitudines quae, 514, vita haec non vere vita, 514, umbra inanius 515, t. I.  
 Vita haec in nullo aeternae comparanda, 978, t. I.  
 Vita futura quantum praesenti praestet, 324, in nullo huic vitae comparanda, 978, ejus felicitas, quam praestet praesentis vitae felicitati, 295, vitae aeternae felicitas, 291, minutatim describitur, *ibid.* Christi consortio fruamur, 291, 292, 295, 296, t. I.  
 A vita et gloria aeterna excidisse major est poena, quam ipsa gehenna, 292, 293, t. I.  
 Vita bona et fides simul requiruntur, 327, t. I.  
 Vita non cibi causa data est, sed cibis vitae causa, 973, t. I.  
 Vita praesens est certaminum arena, 1000, t. I.  
 Vitae voluptates nihil ab unbris et somniis differunt, 513, vita praesens aerumosa, 686, ejus voluptatibus frui non possumus, et futurae, 453, 454, t. I.  
 Vita praesens ideo bona, quia vitae futurae materia est, 86. Non in hac vita res nostrae, 27, vita haec perpetuum certamen, 667, t. II.  
 Vitae mollis amor, mortis timorem parit, 85, t. II.  
 Vita a pietate ac legibus aliena mors est animi, 775, t. II.  
 Vitam laboriosam nobis paravit Deus ut futuram concupisceremus, 85, vita laboriosa ad caelum ducit, 43, t. II.  
 Vitae christianae perfectio, 421, t. II.  
 Vitae mutatio sola iram Dei mitigare potest, 53, t. II.  
 Vitam futuram qui sperat, mortem ne timeat, 71, t. II.  
 Vitae aeternae argumentum sunt sancti aerumose, im-

probi prospere hic agentes, 28, t. II.

Vita haec luctus tempus, 51, t. II.

Vita praesens, via est, 642, vita praesens non magni facienda, 45, t. III.

Vita praesens flores verai, umbra, somniorum fallacia, 672, est peregrinatio, 672, 401, est diversorium, *ibid.*, vitae hujus res, umbræ naturam imitantur, 664, quam fluxæ, 591, t. III.

Vita praesens certamen et luctus est, 772, vita evangelica angelica est, 350, vita futura praesenti quam praestantior, 408, t. III.

Vitae contemptus rerum humanarum despectum parit, 837, t. III.

Vita non est propter cibum et potum, sed cibis et potus propter vitam, 196, t. IV.

Vitae hujus res quam incertæ, 623, rotæ comparantur, 626, priusquam recte appareant, avolant, 626, mira celeritate recedunt, *ibid.*, t. IV.

Vita non differt ab amnium fluentis, 107, quam brevis, 279. Vita praesens fallax, umbra, somnium, 331, mare magnum et spatiosum, 625, non tam certa est, quam futura 625, t. IV.

Vita isthac serendi tempus, 516. Vita praesens quasi palaestra, 567, t. IV.

Vitae virtutis studiosæ nihil comparari potest, 250, t. IV.

Vita christiani consonare debet cum fidei dogmatibus, 51, t. IV.

Vita pura basis et fundamentum virtutis, 525, t. IV.

Vitae sanctorum nobis utiles, 444, t. IV.

Vitae celestis felicitas, 639, t. IV.

Vita diei nomine expressa, 176 t. V.

Vita praesens bonis longa videtur, malis autem brevis, 542, t. V.

Vitae praesentis Euripus, 420, t. V.

Vita praesens est quasi gymnasium, 119, t. V.

Vita praesens non coronas, sed pignora coronarum habet, 230, t. V.

Vita praesens incerta et instabilis, 61, in vita praesenti labores; bona autem ad futurum seculum reservantur, 61, in vita praesenti faciendi sunt amici per eleemosynas, 228, V.

Vitae praesentis res sunt umbris imbecilliores, 53, t. V.

Vita praesens est laborum, futura coronarum, 55, t. V.

Vita haec semper bellis impetita, 70, t. V.

Vita nostra versatur in certamine, 78, t. V.

Vita praesens via est, quæ superno ductu opus habet, 67, V.

Vitae hujus Euripus, 512, t. V.

Vitae praesentis limitibus res nostrae circumscriptae non sunt, 76, t. V.

Vita haec tempus est tristitiae, 146, t. V.

Vita praesens incolatus, 341, vita praesens fluxa et fallax, 508, t. V.

Vita haec plurimam habet vanitatem et curas importunas, 542, t. V.

Vita vera illa est quæ habet bona pura, non mixta, 319, V.

Vitae securitas non quaerenda, 517, t. V.

Vitam leporis agere semper timere, 363, t. V.

Vita nostra tendit ad aliam meliorem 252, t. V.

Vita corrupta impedimento est, quominus sublimitas dogmata assequamur, 50, t. V.

Vita quæ ex virtute instituitur est via Domini, 567, t. V.

Vitae emendationem historia parit, 38, t. V.

Vita flagitiosa aliquando cum fide perfecta, 567, t. V.

Vita haec peregrinatio est, 680, t. V.

Vita praesens nox est, 656, t. V.

Vita haec bonis et malis permixta, 550, vita praesens carere nihilo melior est, 222, aranea est et umbra, 576, quot referta malis, 574, t. VII.

Vita haec non est lusus, imo potius lusus, quomodo, 318, tom. VII.

Vita nec voluptate nec dolore vacua reperiri potest, 551, t. VII.

Vitae cuiusque finem cur Christus incertum reliquit, 705, tom. VII.

Vita bona et fides recta ad salutem necessariae, 614, t. VII.

Vita pura signis praestantior, 587, t. VII.

Vita bona quæ, 480, t. VII.

Vitam ad communem utilitatem ducere, Deo gratissimum est, 715, t. VII.

Vitae finis eandem vim erga singulos habet, quam consummatio seculi, 190, t. VII.

Vitae aerumnae nihil sunt, cum regno caelesti comparatae, 699, t. VII.

Vita corrupta est incredulitatis causa, 667, t. VII.

Vita Christi nobis exemplum, 628, t. VII.

Vita sanctorum, speculum est, 49, t. VII.

Vita praesens mari similis, 152, t. VIII.

Vitam cur sæpe Christus inenoret, 264, t. VIII.

Vita nihil optatius, nihil suavius, *ibid.*, t. VIII.



- Vitæ instituto optimo nihil splendidius, 90, t. VIII.  
 Vita nostra luctus est et gemitus, 332, t. VIII.  
 Vita præsens datur, ut pro futura vita negotiemur, 182, tom. VIII.  
 Vita alia longe melior expectatur, 150, t. VIII.  
 Vita hominum inæqualitas et conditionum ex avaritia provenit, 102, t. VIII.  
 Vita præsens somnus est, 624, certamen est, 121, t. IX.  
 Vita præsenti terminantur passionem omnes, 529, t. IX.  
 Vita præsens studium est, 641. Vitam hanc cur laboriosam nobis Deus fecerit, 473, t. IX.  
 Vita communis priscorum christianorum, 94, t. IX.  
 Vitæ christianæ perfectio, 499. Vita admirabilis christianorum temporibus apostolicis, 103, t. IX.  
 Vita optima ex divina operatione, 531, quantum valeat ad persuadendum, 532, t. IX.  
 Vita bona laudes Deo conciliat, 67, t. IX.  
 Vita proba jurat ad fidem, 352, t. IX.  
 Vita bona ad Dei gloriam cedit, 580, t. IX.  
 Vita sanctorum æternis exposita, 347, t. IX.  
 Vitæ non additum esse magna pars; hiloso; hinc est, 300, IX.  
 Vitæ auctor est qui a seipso vitam habet, 78, 79, t. IX.  
 Vitæ radix iustitia, 478, t. IX.  
 Vitæ præsens cum futura discrimen, 286, t. VI.  
 Vitam bonam segnitudo dejicit, 114, t. VI.  
 Vita humana tempestati comparatur, 449, t. X.  
 Vitæ brevitatem considerata philosophus imperturbatus manet, 332, t. X.  
 Vita hæc præcum tempus est, non ebrietatis, 252, t. X.  
 Vita nostra in perpetua cura et sollicitudine sit oportet, 308, t. X.  
 Vita hæc mala per se non est, 618, t. X.  
 Vitæ huius flus quam incertus, 531, 532, t. X.  
 Vita recta est veritas, peccatum et mendacium est vinitas, 95, t. XI.  
 Vita omnis quæ in virtute agitur est iustitia, 107, t. XI.  
 Vitæ bene agendæ ratio, 399, t. XI.  
 Vitæ et mortis genera quædam, 201, t. XI.  
 Vita hæc non est nostra, est alia vita nostra, 343, in lapsus non est oris et interitus, 346, t. XI.  
 Vita præsens fluxa ut arena, 558, t. XI.  
 Vita præsens quasi nidus conglutinator paleis et luto, 311, t. XI.  
 Vita præsens, sœna quædam est vel somnium, 584, t. XI.  
 Vita hæc sine laboribus esse nequit, 296, t. XI.  
 Vita inculpata nihil prodest ignavo et somnoloso, 47, XI.  
 Vitæ finis ignoratur ad utilitatem viventium, 448, t. XI.  
 Vitæ verum medicamentum est amicus fidelis, 403, t. XI.  
 Vitam puram parat fides firma, 77, t. XII.  
 Vita hæc certaminis est, non requiei, 51, t. XII.  
 Vitæ huius res somniis similes, 82, t. XII.  
 Vita bona nihil melius, 109, t. XII.  
 Vitæ puritas quam opportuna, 84, t. XII.  
 Vita mature et a prima ætate corrigenda, 581, t. I.  
 Vita præclaris nominibus obtegere, quam noxium, 559, I.  
 Vita paulatim eradicatur, 357, t. II.  
 Vita senum tempore Chrysostomi, 63, t. XII.  
 Vitium animæ mors est, 605, t. III.  
 Vitium non in natura sed in voluntate hominis situm, 266, 290. Vitii voluptas momentanea, 662, t. IV.  
 Vitium res difficilis, virtus res facilis, 101, t. V.  
 Vitius et virtutis collatio per contraria, 292, t. V.  
 Vitium, etsi secum habeat orbem terrarum, est semper inclinatum, 82, t. V.  
 Vitiorum consuetudo quid pariat, 257, t. V.  
 Vitium obtenebrat et excæcat mentem, 50, t. V.  
 Vitium ipsum est cœna, 100, t. V.  
 Vitium servum, virtus libera, 257, t. V.  
 Vitium quod laudatur ab iis qui illo laborant, magnam moris cupiditati facit accessionem, 255, t. V.  
 Vitium sibi ipsi poena est, 423, 421, t. V.  
 Vitium antequam supplicium adveniat poenam infligit, 251, t. V.  
 Vitii fœditas, 209, t. V.  
 Vitium interitus vocatur, 152, t. V.  
 Vitium lacrymantem non adit, 77, t. V.  
 Vitio solut paulmodum, 388, t. V.  
 Vitium animæ inimicum, infestum, et perniciosum, 142, V.  
 Vitium ex animi proposito iudicatur, 124, t. V.  
 Vitium animæ nullum insanabile, 168, t. IX.  
 Vitium aliquando aliud vitium superat, 212, t. IX.  
 Vitius qui subiectus est, non vitii, 530, t. IX.  
 Vitio quomodo corrigenda, 503, t. IX.  
 Vitium contra naturam homicidio peius, 419, t. IX.  
 Vitium, solum nomen habet voluptatis, non ipsam voluptatem, 168, t. X.  
 Vitius aditus initio intercludendus, 766, in vitio et in virtute laboratur, 456, t. VII.  
 Vita proximi, etiam si vera sunt, non revelanda, 454, VII.  
 Vitiositas nos porcos facit, vitiositas famem affert animæ, 270, t. XI.  
 Vitium unde oriatur, 453, t. XI.  
 Vitium humanæ naturæ inimicissimum est, 285, t. XI.  
 Vitium omne est animæ ebrietas, 450, t. XI.  
 Vitium res omnino cæca est, 107, t. XI.  
 Vitium contra naturam, virtus secundum naturam, 21, XI.  
 Vitulus ab Israelitis adoratus erat Apis, 662, t. V.  
 Uleisci inimicos non debemus, 123, t. V.  
 Ultio Dei cur non semper in hac vita in peccantes immititur, 334, t. I.  
 Ultio quantum malum sit, 470, t. III.  
 Ultio Dei non ex Imbecillitate differtur, 98, t. V.  
 Ultio Dei clemens est, 127, t. VI.  
 Ultio Dei minus gravis quam offensa, 450, t. IX.  
 Ultione de inimico sumi ta nihil tam jucundum, 612, t. IX.  
 Ultio vera quæ, 457, t. XI.  
 Ultio vera hæc est, bona pro malis rependere, 114, t. XI.  
 Umbra discipulorum mortuos suscitabat, 782, t. I.  
 Umbra quid et discrimen umbrarum inter et veritatem, 217, t. III.  
 Umbræ a veritate discrimen, 435, t. IV.  
 Umbra mortis quid, 179, t. V.  
 Umbra et fumus sunt humana omnia, 467, t. XI.  
 Umbra erant omnia in lege : circumcisio, sacrificia, sabbatum, 105, t. XII.  
 Unctio pontificum, 383, t. V.  
 Unctio per Spiritum Sanctum, 21, t. IX.  
 Unguenta corporibus superflua in usu tempore Chrysostomi, 972, eorum usum damnat Chrysostomus, 972, t. I.  
 Unicornes sunt iusti quomodo, 765, t. V.  
 Unigenitus docet neminem vidisse Deum, 751. Unigenitus filius, *ibid.* Unigeniti gloria, 785, 796, 799, 803, est ejus divinitas, 499. Unigeniti gloriam, id est Filii divinitatem asserit Chrysostomus, 757, 758, t. I.  
 Unigeniti vox uni filio Dei competit, 731, 752, t. I.  
 Unigenitus. Vide Filius et Christus.  
 Unigeniti essentia ante secula, 121, t. V.  
 Unigeniti principatus, 272, t. V.  
 Unigenitus filius, 253, t. V.  
 Unigenitus Dei Filius, quam terribilis in die iudicii, 287, VI.  
 Unigeniti generatio non ratione inquirenda, 157, VIII.  
 Unilas admirandus vir a Chrysostomo Gothiæ episcopus ordinatus, 618, t. III.  
 Unio naturarum fit in Christo, 758, si non fit unio, confusio est et abolitio, *ibid.* Unionem qui dicit duas dicit naturas, unio non potest unius tantum esse, 759, t. III.  
 Vocatio non necessitatem inferit, 488, t. II.  
 Vocatio Dei nullum cogit, necessitatem non inferit, 728, tom. VII.  
 Vocatio non ex merito fit, sed ex gratia, 650, t. VII.  
 Vocatio. Vocati omnes sunt, sed non omnes accesserunt, 534, t. IX.  
 Voluntaria sacrificia ea quæ ex animi liberalitate offeruntur, 696, t. V.  
 Voluntas eadem Patris et Filii, 521, t. VII.  
 Voluntas non naturæ terminis alligatur; sed libertate arbitrii honorata fuit, 362, t. VII.  
 Voluntati prædictiones nullam necessitatem inferunt, 706, t. VII.  
 Voluntas et propositum bonorum radix, 475, t. VII.  
 Voluntati, non operi, poenam et mercedem decernit Christus, 371, t. VII.  
 Voluntas siue gratia non agit, ut nec gratia siue voluntate, 742, t. VII.  
 Voluntas sufficit, et totum perfectum est, 501, t. VII.  
 Voluntatis proposito probi et improbi efficiuntur, 533, 336, t. I.  
 Voluntates duæ per hæc verba, non sicut ego volo, sed sicut tu, enuntiantur, alia Patris, alia Filii secundum humanitatem, 763, t. I.  
 Voluntatem Dei qui facit, sexcentis impis melior, 277, I.  
 Voluntatis proposita boni vel mali sumus, 268, t. II.  
 Voluntate libera boni efficiuntur, 504, t. II.  
 Voluntate et proposito quæ sunt ultra debitum splendidas coronas pariunt, 518. Voluntate boni vel mali sumus, 587, t. II.  
 Voluntas ubique domina, 265, t. II.  
 Voluntas una Patris et Filii, 36, 40, t. III.  
 Voluntates duæ in Christo, 36, t. III.  
 Voluntas depravata potest corrigi, 228, t. III.  
 Voluntas, in voluntate hominis situm est vel bonum vel malum adire, 187, t. IV.  
 Voluntas bonæ scutum quid, 69, t. V.  
 Voluntas una Patris et Filii et Spiritus Sancti, 426, t. XI.  
 Voluntas nostras non prævenit Deus, ne perdat nostrum liberum arbitrium, 99, t. XII.  
 Voluntates duæ in Christo, 226, t. VIII.

Voluntas tantum requiritur a nobis ad salutem, 707, t. XI.  
*Voluntas una Patris, Filii et Spiritus sancti*, 472, t. V.  
 Voluptas quid, 346, sensibilis illa quam brevis, 346 et seqq., t. I.  
 Voluptas ex libidine, quam turpis, brevis et molesta, 346, voluptas sensuum quæ, 346. Voluptas temporalis, dolor inde consequens perpetuus, 779, t. I.  
 Voluptas pura et solida, quæ, 979, t. I.  
 Voluptuosi in ærumnis philosophantur, 408, t. I.  
 Voluptas major in moderato cibo, quam in nimio, 772.  
 Voluptate multo melior sanitas, 43, t. II.  
 Voluptas in conviviis ex fame, non ex ferculorum copia, 44, t. II.  
 Voluptas brevis et temporaria, 23. Voluptas vitii momentanea, 662, t. IV.  
 Voluptatem veram qui sectatur, fugiat juveniles concupiscentias, 662, t. IV.  
 Voluptas vera in Deo, 124, t. V.  
 Voluptates et felicitates vitæ, isanes sunt, 48, t. V.  
 Voluptas non est minus malum, quam dolor, 443, t. VII.  
 Voluptas vera quæ, 366, t. IX.  
 Voluptas desinit in mortem, virtus in vitam, 503, t. IX.  
 Voluptas humilitate paritur, 132, t. IX.  
 Voluptas contra naturam capitur, 417, t. IX.  
 Voluptas brevis est, dolor hinc partus per, et unus, 187, X.  
 Voluptas quæ secundum Deum percipitur, quibusvis armis est valentior, 388, t. X.  
 Voluptas temperantia, 320, t. X.  
 Voluptatem si amamus, virtutem suscipimus, 186, t. X.  
 Voluptas vera quæ, 514, t. XI.  
 Voluptas mundana, quanta mala secum afferat, 508, XI.  
 Voluptatis tyrannis quanta, 568, t. XI.  
 Voluptas et gloria mundi, mendacia sunt, 281, t. XI.  
 Vota sunt promissa et pollicitationes, 325, t. V.  
 Vox inimici iuvata, amici jucunda, 702, t. IV.  
 Vox sanguinis clamat, quomodo, 161, t. IV.  
 Vox Davidis prostravit alienigenam, 703, t. IV.  
 Vox tubæ in Scriptura Apostolos significat, 314, t. V.  
 Vox quid, t. V.  
 Vox responsiva, 156, t. V.  
 Vox quid, t. V.  
 Vox prætor, 91, t. III.  
 Zædæus seu supergressio, nomen est Paschæ, 750, VIII.  
 Zædæus succinere quid, vide notam, 328, 464, V.  
 Urbanus Phoenix, juvenis dives, monachorum statum adit, in virtute progressus facit, 505, corruptorum suorum resiliit, 505. Voluptati et amoribus deditus, 503, sanctis viris abductus, pristina repetit, 504, t. I.  
 Urbicō episcopo epistola Chrysostomi, 607, t. III.  
 Urbis celestis descriptio, 40, t. VII.  
 Urbium tutamen in providentia civium, 41, t. VI.  
 Uris mortuus Davidis domum expilavit, 434, t. VI.  
 Ursos variasque feras multi alebant tempore Chrysostomi, 208, VIII.  
 Usquequo vox in psalmis, non est moleste ferentis, sed dolentis, 413, 414, t. V.  
 Usuras qui exigunt, quam iniqui, 98, t. III.  
 Usura cur prohibita, 376, t. IV.  
 Usure immanitas, 557, 558, t. VII.  
 Usuram exagitat Chrysostomus, 556, t. VII.  
 Usura nihil turpius, nihil crudelius, 61, t. VII.  
 Usura carpitur, 228, t. VII.  
 Usura centesima quid, 556, Vide notam, t. VII.  
 Usuræ genus horrendum, quo non centesima, sed dimidium sortis exigitur, 552, t. VII.  
 Usurarii qui fœdera fœnoribus adjiciunt carpuntur, 586, tom. VII.  
 Utilitas historiarum sacrarum, 169, t. V.  
 Utilitas fœtorum et conventuum, 549, t. V.  
 Utilitas calmitatum, 378, t. IX.  
 Utilitati proximi advigilandum, 210, t. X.  
 Utilitas propria Christiani in utilitate proximi sita est, 280, t. X.  
 Vulcanus, ignis penurias vocatur a Libanio, 505, t. II.  
 Vulcano Apollo indicat adulterium Martis et Veneris, 504, t. II.  
 Vulgus ignorationi et stultitiæ affixus, 54, t. V.  
 Vulnera Christus quare servavit, 616, t. VI.  
 Uxor dives ægre viro subdita, 567, et uxor pauper viri divitis, quanta patitur, 377, t. I.  
 Uxor cur adiutrix in Genesi vocata, quæ impedit, 567, quomodo virum adjuvet in spiritualibus, 568, t. I.  
 Uxor ut viro placeat sollicitudo et cura, 589. Uxor quæ invito viro continens est, graviore dat pœnas si ille adulteret, 570, t. I.

Uxor calamitatum viri particeps, 616, t. I.  
 Uxor Imperatoris cujusdam vix reditum ab exilio implevit, 605, t. I.  
 Uxor Theodori qui imperium affecerat et obruncatus fuerat, in penuria degit, 601, t. I.  
 Uxores quomodo diligende, 227. Uxor parentibus præferenda, 150, in uxore quærenda sola virtus et morum probitas, 231, t. III.  
 Uxorem repudiare, et aliam ducere non licet, 370. Uxorem repudiatam non licet alteri ducere, 218, t. III.  
 Uxores divites proterva, 231, t. III.  
 Uxor adiutrix viri, quomodo, 380, t. IV.  
 Uxores viris parere debent, 145, t. IV.  
 Uxores ducere plures priscis temporibus liceat, 489, IV.  
 Uxor est viri regnum, 35, t. V.  
 Uxores viris inleste, 36, t. V.  
 Uxor mala peccatori colaphus, 56, 57, t. V.  
 Uxor Jobi ipsi insidiatur insonti, 57, t. V.  
 Uxor mala corrigenda, auferenda, 125, 126, t. VI.  
 Uxor qualis ducenda, 888, t. VI.  
 Uxor quomodo a viro amari poterit, 511, t. VIII.  
 Uxor quænam quærenda est, 541, t. IX.  
 Uxorem verberare quam turpe sit, 222, t. X.  
 Uxorum officia, 683, t. XI.  
 Uxor ne exigit æqualitatem honoris, 140, t. XI.  
 Uxor optima: dotes modestia, moderatio, lenitas, benignitas, 158, nemo expectet ut ditetur ab uxore, nec quærat ejus pecunias, 158, t. XI.  
 Uxores quomodo dirigendæ, 499, 500, in uxore quædam vitia ferenda, 140, t. XI.  
 Uxorem quo pacto erudire debet maritus, 147, 148, t. XI.

## X.

Xanticus Aprilis, 358, t. II.  
 Xenodochia morborum dolorumque exempla suppediant, 490, t. I.  
 Xenon, hospitium, peregrinorum communis ecclesie domus, 519, t. IX.  
 Xenophon Cyri puerilem institutionem scripsit, 515, VI.  
 Xenophontis locus, 397, t. I.  
 Xenophontem tacto nomine in exemplum affert, 575, VII.  
 Xerxes Græciam bello impetivit, 593, t. VII.  
 Xerxes Darii filius et successor, 899, t. I.

## Z.

Zacchæi penitentia in exemplum adducitur, 490, t. I.  
 Zacchæus multa legitime possidebat, 125, t. XIII.  
 Zacharias filius Barachie, quis, 681, t. VII.  
 Zacharias pater Joannis bapt. princeps sacerdotum, 186, 187, t. VII.  
 Zachariæ lingua ligata fuit ob animæ peccatum, 40, VI.  
 Zacharias mense septimo, decima die mensis in sanctuarium ingressus mense septembri, 557, in festo Tabernaculorum, 557, t. II.  
 Zacharias summus sacerdos, 557 et seqq., t. II.  
 Zacharias pater Joannis cum Abrahamo comparatur, 780, t. II.  
 Zacharias Joannis pater incredulus, 707, t. II.  
 Zannolxi fabulosa attribuntur, 536, t. II.  
 Zaza figura Ecclesie, 555, significat orientem, ibid., IV.  
 Zaza ex utero manum extrahens quid significet, 55, VII.  
 Zaza cur nominetur in genealogia Christi, 55, t. VII.  
 Zebedæi filii quid vere petebant a Christo, 618, t. VII.  
 Zelotæ quidam, 524, t. IX.  
 Zelotypia malum, 440, 574, ejus descriptio, 575, t. I.  
 Zelotypia malum, 557, desinit in insipientiam, 491, t. VI.  
 Zelotypia quam intolerabilis, 415, t. IV.  
 Zelotypia insaniam quanta, 298, t. IV.  
 Zelus Dei non est affectus, 525, t. I.  
 Zelus sine venia furor est, 621, t. IV.  
 Zeno novam vivendi rationem induxit, quæ non stetit, 889, t. I.  
 Zeno de republica male scripsit, 19, t. VII.  
 Zeno philosophus Ionicus et Ephesius, 9, 40, t. X.  
 Zona quid significet, 491, t. VII.  
 Zona olim in usu erat, 189, t. VII.  
 Zona Sponsæ quæ, 65, t. V.  
 Zona pectori vel lumbis admovebatur, 25, t. VIII.  
 Zoroastri fabulosa attribuntur, 536, t. II.  
 Zorubabelem spectare dicebant Judei quædam de Christo prænnuntiata, 145, t. VII.  
 Zorubabel ita vocatus, quod in Babel, seu Babylone natus esset, 145, 73, t. VII.

# SUPPLEMENTUM

## AD OPERA

# S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

## ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI.

## AD HOMILIAS.

### ΟΜΗΛΙΑ Α' (1).

*Eis tēn agían Pentēkostēn.*

Α'. Ἡ τὰς γλώσσας σήμερον διανείματα χάρις, οὕτη οὐκ ἐφ' με δεδοκέναι τῇ τῆς γλώττης πενίᾳ, ἡ τοὺς ἀγραμμάτους τῷ κόσμῳ παιδευτὰς ἐπιστήσασα, ἡ τοὺς ἀλίεας χειροτονήσασα ῥήτορας αὐτοσχεδῶν σαρξί, τοὺς τοῦ κόσμου σοφοὺς κατασχύνασα. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν αἱ τῶν ἀνθρώπων ἀγγέλαι τῇ εἰδωλολατρείᾳ νοσοῦσαι, πρὸς τὴν εὐσέδειαν ἐδραμον; Πόθεν τὴν πολυδέσποτον τῶν δαιμόνων δουλείαν μετέμαθον; Πόθεν βραχὺς μαθητῶν ἀριθμὸς, ἀνθρώπων ἑμῶν καὶ δαιμόνων ἀντηγωνίσαντο φάλαγγιν, εἰ μὴ τῷ τῆς θεότητος πυρὶ καθωπλίσθη; Σήμερον ἡ διὰ τοῦ πυρὸς πηγὴ τῆς χάριτος ἐξέδρασε, καὶ πλὴθὺς διατρέχουσα, ταῖς αὔραις ὑφείη τοῦ Πνεύματος. Ταύτην ὁ Χριστὸς τὴν χάριν τοῖς μαθηταῖς εὐαγγελιζόμενος ἔλεγεν· Οὐκ ἐδώκω ὑμᾶς ἑρμηνεύς· ἄλλον ὑμῖν ἀποστείλλει Παράκλητον ὁ Πατήρ. Ἡ γὰρ εἰς οὐρανὸν ἀνοδοῦ τοῦ Δεσπότου τὴν ἐξ οὐρανοῦ καθοδὸν ἐγγυῖσθαι τοῦ Πνεύματος· ἴδει γὰρ τοὺς τὸν Ἰησοῦν ἀποδείξαντας, ὑποδείξασθαι καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐκίβδη, ἵνα δράμῃ πρὸς εὐτελεστέραν ἀνοδὸν τὰ τῆς θεωρητικῆς διδάγματα· ὁ μὲν οὖν Ἰησοῦς ἀνθρωπίνῃ τὴν φύσιν λαβὼν καὶ συγγενῇ τοῖς ἀνθρώποις παρεκκλόμενος θίαν, πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποδείξην τοὺς ἀνθρώπους ἀνίστησι· Ἔτι γάρ, φησὶ, καὶ ἐγὼ λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν· ἔτι δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁ κληθήσεται ὑμᾶς εἰς αἰῶνα τὴν ἀλήθειαν· ἐκείνηται μετ' ἐμὲ τὸ κατ' ἐμὲ τὴν ἀγίαν ἐφάμλλον· ὡκισὶν δὲ τοῖς λόγοις εὐηγγελισθῶσαν, τοῖς ἔργοις ἐπιγινώσκων. Ὡς τὴν ἐπαγγελίαν ἐδίξαντο, τοῦτον τὴν καιρὸν ἐνέμενον, ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς· βραχὺς ἐν μίσθῳ τῆς ἀνύστας, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος γίνεται καθοδὸς ἡ τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσις, ἔργοις τὸ πῆρας ἐλάμβανον.

<sup>1</sup> Joan. xiv, 18. <sup>2</sup> Joan. xvi, 12.

(1) Aug. Mai. Spicil. Rom. IV. LXVII.

### A

### HOMILIA I.

*De sancta Pentecoste.*

1. Quæ linguas hodie gratis distribuit, ea me linguæ defectum non sinit metuere : gratia videlicet quæ indoctos orbi magistros præfecit, piscatores improvisa sapientia rhetores effecit, mundique sapientes pudore suffudit. Quo etenim alio impulsu greges hominum idololatriæ morbo contaminati, ad veram pietatem accurrerunt? Quomodo multiplicem dæmonum dominationem abjecerant? Qui fieri poterat, ut pusillus discipulorum numerus, cum hominum simul ac dæmonum legionibus depugnaret, nisi divinitatis igne fuissent armati? Hodie per ignem fons gratiæ exundavit, et discurrens flamma flabris Spiritus ventilabatur. Hanc Christus gratiam discipulis nuntians aiebat : *Non sinam vos orphanos, alium vobis Paraclitum mittit Pater*<sup>1</sup>. Nam Domini in cælum ascensus, Spiritus de cælo descensus spondet. Oportuit enim eos qui Jesum receperant, Spiritum quoque supervenientem excipere, ut doctrina de veri Dei cognitione facilius se attolleret. Et Jesus quidem humana natura suscepta, et communi mortalibus figura indutus, ad suscipiendum Spiritum homines excitavit : *Adhuc enim*, inquit, *multa vobis dicere habeo, sed non valetis perferre ; cum vero Paraclitus, qui est Spiritus veritatis, venerit, ille in omnem deducet vos veritatem*<sup>2</sup> : post me veniet, qui par mihi dignitate est. Cujus ergo rei nuntium verbis acceperant, eam opere ipso agnoverunt : quod sibi promissum fuerat, id reapse experti sunt, cum Pentecostes dies compleretur. Brevi post ascensionem Domini intervallo, Spiritus adventus accidit : Servatoris promissio veracem exitum nacta est.

ἡ τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσις, ἔργοις τὸ πῆρας ἐλάμβανον.

2. Apostolorum ergo cœtus, promissione Domini A  
tinquam ancora innixus, Spiritus adventum exspe-  
ctabat. Cum autem dierum cursus ad quinquagena-  
rium numerum devenisset, septemque hebdoma-  
darum revolutus, ex legis præscriptio, circulus inter  
utriusque festi terminos, conclusus fuisset, tunc  
scilicet Spiritus descensio contigit: qui tamen, ne-  
quiquam ut Filius carnem assumpsit, neque in hu-  
mana apparuit figura, neque ut antea in Jordaniis  
fluentis columbæ species præsentiam Spiritus signi-  
ficavit: domina enim rerum natura, pro suo libito  
semet ostendit: tonitru tubæ instar cœlitus clauzit,  
omni qui auditur strepitu longe resonantius: flamma  
discurrens linguas igneas pariebat; ignis divisio,  
linguarum mater fiebat; linguæ vicissim, discipu-  
lorum verticibus insidebant. Hac igitur ratione  
Spiritus manifestatio peracta est.

3. Porro hanc potissimum diem, cæteris omisis,  
delegit: neque enim sine causa, vel solemnitate  
celeritate prævertere noluit, vel post hanc diem  
transactam descendere. Cur? Tres hæc tantummodo  
apud Judæos publicæ solemnitates sunt; prima  
quidem, Pascha est, qua dum ovem immolarent,  
verum agnum non agnoverunt; et dum typo hono-  
rem deferrent, adversus typi auctorem impii existi-  
erunt; cujus umbram venerantes, præsentiam con-  
tempserunt. Altera post illam solemnitas, Pente-  
coste est, nomen a Spiritus advenientis intervallo  
sortita. Præter has, festum erat umbrosorum Ta-  
bernaculorum, quæ fuit deserti imitatio. Iste ni-  
mirum solemnitates Judæos omnes necessario ad  
unam veluti exercitationem piumve ludum congrega-  
bant. Quoniam igitur prima solemnitate crux fixa  
fuit, et patiens Christus sublatus, cui spectaculo  
universus Judæorum populus adfuit; resurrectionis  
autem miraculum sponte ignorarunt, fidem ei dero-  
garunt, celarunt, et calumniis appetiverunt; statim  
post illam primam solemnitatem, quo tempore rur-  
sus necesse erat cunctas Judæorum tribus ad eum-  
dem locum confluere, idoneo tempore arripio Spi-  
ritus gratia in discipulos effunditur, omniumque  
oculos auditumque ad se convertit, ut Christi do-  
num in discipulos collatum, resurrectionem ejus  
testaretur. Sic enim qui surrexisse Christum non  
crediderant, eundem dona de cœlo mittentem con-  
spiciunt; qui sigillo sepulcrum muniverant, prodigiorum ejus cœlestium spectatores sunt. Itaque to-  
nitru sonitus, ignisque et vis quædam cœlestis adventum Spiritus comprobavit.

4. Sic quoque antiquitus circa Sinaiticum mon-  
tem flamma micabat, dum Moyses medio in igne  
ferendæ legis artem discebat. Nunc autem ex altiore  
loco flamma demissa in apostolicos vertices currit.  
Qui enim Moysen ad ferendam Hebræis legem ex-  
citavit, idem nunc ad salutem gentium incumbit.  
Atque ideo, veterum memoria prodigiorum novis  
miscetur, voluitque rursus pari specie ignem inter-  
venire, ut unum eundemque Deum et nunc et olim  
operantem monstraret. Idcirco autem Spiritus in  
divisas linguas se fingit, ut receptiores discipulos

β'. Ὁ μὲν οὖν τῶν ἀποστόλων χορὸς τῆς ὑποσχέ-  
σεως τῆς Δεσποτικῆς, καθάπερ ἀγκύρας τινὲς, ἐπιλα-  
βόμενος, τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἀνέμενον.  
Ἐπεὶ δὲ τῶν ἡμερῶν ὁ δρόμος πρὸς τὸν πεντηκοστὴν  
ἀριθμὸν ἀνελήλυθε, ὃ τε τῶν ἐπτά ἐβδομάδων κύκλος  
κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν αὐτὸν ἀναστρεφόμενος  
ταῖς ἑορταῖς ἐκατέρωθεν περιγράφεται, τότε οὖν ἡ  
τοῦ Πνεύματος γίνεται κἀθοδος· ἀλλ' οὐ σαρκὸς ὡς  
Υἱὸς ὑπελάβετο, οὐδὲ δι' ἀνθρωπίνης ἐφανερῶθαι μορ-  
φῆς, οὐδ' ὥσπερ ἐν τοῖς Ἰορδάνου βεῖθοις· τὸ τῆς  
περιστερᾶς εἶδος τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἐμή-  
νυσε· οὐσία γὰρ Δεσποτικὴ καθὰ βούλεται ἐπιφαίνει-  
ται· βροντὴ δὲ σάλπιγξ οὐρανὸθεν ἐβόα, πᾶσαν ἀκοῆς  
ἐνέργειαν τῇ ἀπηχῆσει νικῶσα· καὶ φλὺξ διιπταμένη,  
γλώσσας πυρίνας ἀπέτικτε· ἡ τοῦ πυρὸς διαίρεσις,  
γλωσσῶν ἐγένετο μήτηρ· γλώσσαι διάδοχοι ταῖς τῶν  
μαθητῶν κορυφαῖς ὑπεκαθέζοντο. Οὗτος μὲν οὖν τῆς  
τοῦ Πνεύματος ἐπιφάνει· ὁ τρόπος.

γ'. Ἐκλέγεται ἡμέραν, ταῖς ἐτέραις παραπεμπό-  
μενος· οὐ γὰρ δὴ λόγου χωρὶς, οὔτε τῷ τάχει λαμ-  
βάνει τὴν ἑορτὴν· οὔτε μετὰ τῆς ἡμέρας τὴν πάροδον,  
ἐπάγει τὴν κἀθοδον. Διὰ τί; Τρεῖς εἰσιν αὗται μόναι  
παρὰ Ἰουδαίοις δημοτελεῖς ἑορταί· πρώτη μὲν ἡ τοῦ  
Πάσχα, καθ' ἣν τὸ πρόβατον θύοντες, τὸν ἀληθινὸν  
ἀμνὸν οὐκ ἐπέγνωσαν· καὶ τιμῶντες τὸν τύπον, εἰς  
τὸν τοῦ τύπου παρηγνόμενον παραίτιον· οὗ γὰρ τὴν  
σκιάν προσεκύνουν, τούτου τὴν παρουσίαν ἠτίμαζον.  
Δευτέρα δὲ ἡ μετ' ἐκείνην Πεντηκοστή, ὄνομα λα-  
χοῦσα, τὸ τοῦ Πνεύματος διάστημα. Ἐπὶ τούτοις αἱ  
σκιαι[σκηναί], τῆς ἐρήμου τὸ μέλημα· αὗται πάντας  
ὁμοῦ Ἰουδαίους ἀνάγκη πρὸς μίαν πόλιν συνήθροισεν.  
Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τῇ προτέρᾳ σταυρὸς ἐπάγη καὶ τὸ  
πάθος ὑψώθη, καὶ θεατῆς ἦν μέχρι τούτων ἅπας τῶν  
Ἰουδαίων ὁ δῆμος, τὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα  
ἠγνόνουν ἐκόντες, ἠπίστουν, ἐκρυπτον, ἐσυκοφάν-  
τουν, μετὰ τὴν πρώτην εὐθύς καθ' ἣν ἅπαντα τῶν  
Ἰουδαίων τὰ ψῦλα πάλιν ἀνάγκη νόμου πρὸς τὸν αὐ-  
τὸν ἡγείρεν τόπον, ἐπιτηροῦσα τὸν καιρὸν ἐπὶ τοὺς  
μαθητὰς ἡ χάρις ἐκχεῖται, καὶ τοὺς ἀπάντων ὀφθαλ-  
μοὺς καὶ ἀκοὰς ἐπιστρέφει, ἵνα πρὸς τοῦ Χριστοῦ  
μαθητὰς· ἡ δωρεὰ φερομένη ἀναστάντα μαρτυρῇται.  
Καὶ ἐγγιγῆσθαι Χριστὸν ἀπιστήσαντες, ἐξ οὐρανὸθεν  
ὁρώσι δωρεὰς ἀντιπέμποντα· οἱ τὸν τάφον σφραγι-  
ζόντες, τῶν ἐξ οὐρανοῦ θαυμάτων θεαταὶ καταστῶσι·  
ἡχος οὖν βροντῆς καὶ πῦρ οὐρανὸθεν καὶ ἐνέργεια  
τοῦ Πνεύματος ἀφίξιν πιστουμένη.

δ. Οὕτως ἄρα ποτὲ καὶ κατὰ τὸ Σίναιον ὄρος ἡ  
φλὺξ ἐτινάσσεται, καὶ Μωϋσῆς ἐν μέσῳ πυρὸς νομο-  
θετεῖν ἐδιδάσκετο· ἀλλὰ νῦν μετεώρου πυρὸς ἵπτατο  
φλὺξ, τὰς ἀποστολικὰς κορυφὰς σταδίουσα. Ὁ  
γὰρ τότε Μωϋσεὶ ταῖς εἰς Ἑβραίους νομοθεσίαις  
κινήσας αὐτὰ [ita cod.], εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν σωτη-  
ρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ παλαιῶν μνήμη θαυμάτων τοῖς  
νέοις ἀνέμεινυτο· καὶ πάλιν μισαιεύειν τὸ πῦρ τῶν  
παραπλησίῳ τῆς θέας, τὸν αὐτὸν ἐκείνον εἶναι θεὸν  
τοῖς παροῦσι πιστούμενος· πρὸς δὲ γλώσσας μεριζο-  
μένη τορνεύεται, ἵνα διδασκάλους τοὺς ὑποδυσχομέ-

vous ἐργάζεται· ἐν ἑν πυρὶ πορευόμενοι, παιδευο-  
 τῆς οἰκουμένης ὑπάρξωσι. Πάλαι μὲν οὖν μίαν φω-  
 νήν τε καὶ γλῶσσαν ἀπάντων ὑπάρχουσιν, ἡ πάλαι  
 τῆς πυργοποιίας διεμέριστο τόλμα, καὶ μάχη γλωσ-  
 σῶν ἀντισείη, τὸν κατὰ τὸν οὐρανὸν πόλεμον  
 παύουσα. Καὶ γλῶσσαι μυρία· μυρίοις φθέγμασιν  
 ἐπληττον, ἀκοὴν δὲ μίαν οὐκ εὕρισκον πρὸς τὸν ἦχον  
 οὐκ ἐκινεούσαν· ἀλλ' ἡ γλῶττα τμηθεῖσα, καὶ τὰς  
 γνώμας ἐμέρισε· καὶ γλῶττα λυθεῖσα, τὰς χεῖρας  
 ἐπέδησε. Νυνὶ δὲ ἡ χάρις διαιρεθείσας γλῶσσας κατὰ  
 στόματα εἰς τὴν ἐνὸς ἐκάστου γλῶσσαν συνήθροισε  
 τοὺς· τῆς διδασκαλίας ὁρους πλατύνουσα, καὶ πολλὰς  
 εἰ. Ὡ τὸν παραδόντα θαυμάτων! Ἀπόστολος ἐλά-  
 λει, καὶ Ἰσὺς ἐδιδάσκειτο· Ἑβραῖς ἐφθέγγετο, καὶ  
 Βάρβαρος ἐπαιδεύετο· ἡ χάρις ἐξηγεῖτο, καὶ ἀκοὴ  
 τὸν λόγον ἐδέχετο. Γότθοι τὴν φωνὴν ἐπεγίνωσκον,  
 καὶ Αἰθίοπες τὴν γλῶτταν ἐγνώριζον· Πέρσαι τοῦ  
 λαλοῦντος ἐθαύμαζον, καὶ ἔθνη βάρβαρα ὑπὸ μιᾶς  
 ἡρδευέτο γλῶττι· ὅσον ἡ φύσις τοῖς γένεσιν ἐπλα-  
 τύνετο, τοσοῦτον ἡ χάρις ἀντεπλούτει ταῖς γλῶτταις.  
 Ἡ μὲν οὖν τοῦ πυρὸς φύσις μεριζομένη πολυπλα-  
 σιάζει τὴν ἐνέργειαν· πηγὴ γὰρ φωτός ἐστιν ὁ πλοῦ-  
 τος τῆς χάριτος. Πάλιν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις οὐκ οἶδεν  
 ἐφ' ἀπομένῃ μειοῦσθαι· ἀλλ' ἡ μετάδοσις, αὐξήσει·  
 οὕτως ἡ χάρις ἐκχεομένη πολυπλασιάζει τὸ βεῖθρον·  
 μία μὲν λαμπρὰ μυρίους ἀποτεκοῦσα πυρτοῦς, καὶ  
 πάντας δαίχνουσι κοσμοῦντας τοῖς φέγγεσι· καὶ ἡ τοῦ  
 φωτός λαμπηδὼν, οὐκ ἀφίησι· οὕτως ἡ χάρις τοῦ  
 Πνεύματος, ἀφ' ἐτέρων εἰς ἐτέρους μεταφοιτῶσα,  
 καὶ τοὺς ἐτέρους πληροῖ, καὶ τοὺς ἀφ' ὧν πρόεισι.  
 Πρῶτον τοίνυν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἡ χάρις ἐλθούσα,  
 καὶ τοὺς οὕτως ὥσπερ ἀκρόπολιν καταλαβοῦσα, καὶ δι'  
 αὐτῶν τοὺς πιστεύοντας ἐπικυμαίνουσα, πάντας πλη-  
 ροῖ, καὶ τὰ τῆς χάριτος οὐ συστέλλεται βεῖθρον· ἡ  
 μὲν οὖν τοῦ πυρὸς ἐφίπτατο γλῶσσα· γλωσσῶν δὲ ἦν  
 μυρίων δοχεῖον μαθητῆς ἑκάστος, καὶ τοὺς παρόντας  
 ἀπεφθέγγοντο, τῶν διδασκαλικῶν ἀγώνων ἀπτόμενοι·  
 καὶ θέατρον ἦσαν οἱ παρόντες τοῦ θαύματος. Καὶ  
 κληθεὶς ἀκροατῶν τῷ γένει μεριζόμενον, οὐκ ἠπόρει,  
 γλώσσης ἀποστολικῆς· κειθούσης συγγενέσι τοῖς ῥή-  
 μασι. Ὡσπερ γὰρ τινι βαφῇ, τῇ τοῦ πυρὸς ἐπαφῇ  
 τὴν φωνὴν ἐκδύσκει, ἀχρονον τὴν γνῶσιν ἐλάμβαν-  
 ον· καὶ πίστις ἐδιδάσκειτο, καὶ χάρις ἐθαυμάζετο, καὶ Θεὸς ἐγνωρίζετο.

ζ'. Ἀλλ' ὁ Ἰουδαῖος ἐχλεύαζε, καὶ μέθην κατ-  
 ἤρει τοῦ θαύματος, καὶ γλεύκους ἔργον ἐκάλει τὸ  
 τῆς χάριτος μυστήριον· γλεύκους γὰρ φησι μεμεστω-  
 μέναι εἰσεῖ. Ὡ τῆς συντρόφου τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμο-  
 σύνης! Ἐνδείκνυται τὸν καιρὸν, ὃ Ἰουδαῖε, καὶ τὴν γλῶσ-  
 σαν συκοφαντοῦσαν ἀνάσταντα· ποῦ γὰρ γλεύκους  
 εἶδη; παρελαύνοντος θέρους· ἔαρος δὲ ἀντιφανέντος  
 τοῦ χύρου· ἔχει γλεύκους ἡ μήμηξ; Λογίζου τὴν  
 ὥραν, καὶ χαλίνου τὴν γλῶτταν. Τί οὖν Πέτρος ὁ  
 πρωτεύων τῷ Πνεύματι, καὶ βρύων τῇ χάριτι; Ὁ  
 πληθεὶς πυρὶ συνήγορον τὴν γλῶτταν ταῖς γλῶτ-  
 ταις ἀφίησι· Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, φη-  
 σιν, οὕτως μεθύουσι· ἀλλὰ τοῦτ' ἐστὶ τὸ παρὰ τοῦ  
 προφήτου Ἰωὴλ εἰρημένον, Ἐκχεῖ ἀπὸ τοῦ Πνεύ-  
 ματός μου πλάγες χαρισμάτων. Ὁ προφήτης  
 ἐπαγγέλλεται, Ἐκχεῖ, φησιν, ἀπὸ τοῦ Πνεύμα-

ΠΑΤΡΟΙ. GR. LXIV.

A erudiret, quatenus ignis instar discurrentes, mundi  
 magistros se praeberent. Et olim utique unam linguam  
 et universalem, turris illa fabrica audax divisit; lin-  
 guarum vero discordia subsequens, bellum contra coe-  
 lum diremit. Et infinitae quidem linguae infinitis sona-  
 bant vocabulis, verumtamen unum auditum non repe-  
 riebat, quia hic sono illo non percellabatur; sed di-  
 visa lingua, mentes ipsas dividebat; et soluta lingua  
 manus vinciebat. Nunc vero gratia divisas per ora lin-  
 guas, in unam cujusque linguam coadunavit, sic ter-  
 minos magisterii dilatans, viasque fidei multiplicans.  
 ὁδούς τεχνουμένη τῆς πίστεως.

5. O insperata miracula! Apostolus concionaba-  
 tur, et Indus erudiebatur; Hebraeus loquebatur, et  
 Barbarus ad fidem informabatur: gratia sonum ede-  
 bat, et auditus sermonem excipiebat. Gothi vocem  
 agnoscebant, Aethiopes linguam intelligebant: Per-  
 sae dicentem mirabantur, et gentes barbarae unica  
 lingua edocebantur: quanto magis humana natura  
 in nationes varias se dilatabat, tanto gratia linguis  
 ditior fiebat. Rursus veluti vis ignis tacta non minui-  
 tur, sed dando potius augetur; sic gratia effusa,  
 fluentium suum auget; una fax innumeras faces  
 accendit, cunctasque splendoribus micantes efficit:  
 lucis quoque lampas nequaquam deficit: sic prorsus  
 Spiritus gratia ab his in alios transiens, et illos  
 simul, et eos unde discedit, replet. Quamobrem  
 primo quidem in apostolos gratia veniens, atque  
 his tanquam acropoli occupatis, atque ipsorum  
 opera credentes inundans, cunctos replet, neque id-  
 circo gratiae fluvius sistitur. Descendit igitur ignea  
 lingua, unusquisque autem discipulus innumerarum  
 linguarum fit receptaculum, atque coram praesen-  
 tibus eloquenter orant, et in magisterii stadium se  
 immittunt, quos theatri instar circumsistebant mira-  
 culi admiratores. Multitudo autem audientium dis-  
 tincta licet nationibus, attamen non haesitabat, quia  
 vox apostolica gentilibus cujusque verbis suadebat.  
 Nam veluti tinctura quadam, ignis contactu, imbuti,  
 vocem apostolicam recipientes, aeternam doctrinam  
 hauriebant: fides tradebatur, gratiae admiratio erat,  
 Deus cognoscebatur.

6. Attamen Judaeus irridebat, pro miraculo cra-  
 puiam dictitabat, gratiae mysterium in musti effe-  
 ctum trahebat; hi musto, dicens, pleni sunt. O in-  
 natam Judaeis recordiam! Considera, o Judae,  
 tempus, et linguam cohibe calumniosam. Quando-  
 nam etenim mustum apparuit? nempe astate jam  
 praeteriecta. Atqui verno nunc tempore, qui licet  
 facere musti mentionem? Cogita anni tempus, et  
 linguae frenum impone. Quid ergo Petrus, spiritu  
 praecipuus, gratia polleus? Igne conceptio plenus  
 linguam suam ad linguarum patrocinium solvit:  
 Nequaquam hi, inquit, ut vos putatis ebrii sunt;  
 sed illud accidit, quod Joel propheta dicit: *Effun-  
 dam de Spiritu meo donorum pelagus*. Nuntiat nimi-  
 rum propheta dicens: *Effundam de Spiritu meo*.  
 Num ergo deinceps fluentum hoc cohibuitum fuit?

aut ad Judæos tantummodo id donum pertinet? A Nego enimvero. *Effundam*, inquit, *super omnem carnem*<sup>1</sup>. Nunc vaticinio audito, exitum spectate: prophetiæ linguam prævertit lingua Spiritus. Nos quoque oremus, ut guttani saltem illius gratiæ consequamur, ut qui prodigiorum illorum memoriam custodimus, gratiæ quoque compendio fruamur. Facile gratia conceditur boni propositi viro. Idem quippe est Deus cuncta in cunctis operans; cui gloria est et potestas per infinita sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA II.

*Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani in pœnitentiam Ninivitarum.*

Benedic, Pater.

Cum dies meos anteactos docendi munere non satis exercitatos, et meipsum propter infirmitatem silire coactum viderem, affligebam, idque ægre admodum ferebam, haud secus, atque luctator alacris, qui ad sua certamina stadium ingredi foret impeditus. Intuebar vos spiritualis alimenti desiderio flagrantes, me vero illi suppeditando imparem. Videbam præ foribus esse tempus mercandi, me vero paciſci vobiscum nulla ratione posse. Videbam venationem multam, sed venatorem prædæ non sufficientem. Verumtamen cum hac de re magnus me dolor incesſeret, potius existimavi, hos mihi labores eo pacio adaptandos esse, ut frequentare possem in dies ecclesiam, et aliam vobis liturgiam communicare, quam transactis in labore duobus modo tribusve ad summum dictis lectum repeterem, et denuo a vobis jungerem. Idcirco quotidianis sermonibus supersedens hodie per gratiam Domini accedo meis erga vos partibus satisfactorius. Adeste igitur, naviculam nostram in mare Ninivitarum pœnitentiæ trahamus. Etsi enim aliæ aliis prosint humanæ rationes, pœnitentiæ tamen remedia omnibus arbitror conducere: cum enim neque unus peccati sit expers, manifestum est nullum esse, qui pœnitentiæ non indigeat. Verumtamen egentibus illius, exemplo eorum, qui pœnitentia salvati sunt, opus est, quod et ipsos pari ratione ad salutem perducatur. Vidimus itaque eos, qui improbam vitam egerant, a virtute demum sibi nomen comparasse. Vidimus feris olim non absimiles in ordinem angelorum transiisse. Vidimus eos, qui operibus civitatem everterant, honesta morum compositione eandem denuo erigere. Vidimus Dei inimicos arcto amicitiae vinculo ipsi fuisse conjunctos, ac dominum olim accusatorem, suæ tandem causæ patrocinantem habuisse. Vidimus judicio condemnatus de ipsa sententia coram judice contendere, eamque reddere irritam. Vidimus sua in genus humanum indulgentia Deum præter id, quod comminatus fuerat facientem. Audivimus paulo ante quomodo prædicante propheta civitas conturbaretur, et quemadmodum

<sup>1</sup> Joel II, 28, 29.

(2) Bandini *Anecdota*, tom. I.

τὸς μου. Ἄλλ' ἄρα μὴ συνίσταται πάλιν τὸ βεῖθρον; ἢ πρὸς Ἰουδαίους περιγράφεται μόνον τὸ δῶρον; οὐ μὲν οὖν· Ἐκχεῶ, φησὶν, ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Μαθόντες τὴν πρόβρῃσιν, ὁρᾶτε τὴν ἐκδοσιν· προέλαβε τὴν προφητικὴν γλῶτταν ἡ γλῶσσα τοῦ Πνεύματος. Ἐκείνης καὶ ἡμῖν τῆς χάριτος ἐπελθεῖν σταγὸνα παρακαλέσωμεν, ἵνα τὴν μνήμην τῶν θαυμάτων φυλάττοντες, τῆς χάριτος τὸ κέρδος τρυγῶμεν· εὐχολῶς γὰρ δόσις, ἂν εὖροι προαίρεσιν. Ὁ γὰρ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## OMILIA B' (2).

*Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὴν μετάνοιαν τῶν Νινευιτῶν.*

Εὐλόγησον, Πάτερ.

Καὶ τὰς προλαβούσας ἡμέρας διδασκαλίας ἀπαιτούσας ὁρῶν, καὶ ἑμαυτὸν διὰ τὴν ἀσθένειαν ἡναγκασμένον σιγᾶν, ἡνιωμένην, καὶ ἐδυσχεραίνον, καθάπερ τις πρόθυμος ἀθλητῆς κεκυλωμένος παρὰ τοὺς ἀγῶνας αὐτοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὸ στάδιον. Ἐώρων ὑμᾶς τῆς λογικῆς ἐφισμένους τρωτῆς, καὶ ἑμαυτὸν χορηγεῖν οὐκ ἰσχύοντα. Ἐώρων τὸν χρόνον ἐμπορίας, καὶ ἑμαυτὸν οὐδὲν συμβόλαιον θέσθαι πρὸς ὑμᾶς δυνάμενον. Ἐβλεπον τὴν θήραν πολλήν, καὶ τὴν θηρευτὴν ἀτονοῦντα πρὸς τὴν ἀγρὰν. Ἀλλὰ καὶ λίαν ὀδυνημένῳ ἐπὶ τούτῳ κάλλιον ἡγοούμεν ἑμαυτῷ τοὺς πόρους ἐπιμετρεῖν, ὥστε καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἔχειν καθ' ἡμέραν ἐπιφοιτᾶν, καὶ τῆς ἄλλης κοινωνεῖν ὑμῖν λειτουργίας, ἡ δὴ οὐ καὶ τρεῖς ἡμέρας πλέον μόνον μοχθήσας προσηλωθῆαι πάλιν τῇ κλίτῃ, καὶ πάλιν ὑμῶν ἀπολελειφθῆαι. Διὰ τοῦτο τὰς καθημερινὰς ἐκλείπων διαλέξεις ἤκω σήμερον διὰ τῆς Δεσποτικῆς χάριτος· τὸ χρέως ὑμῖν καθήσων. Δεῦρο δὴ οὖν τὸ σκάφος εἰς τὸ πέλαιος τῆς Νινευιτῶν μετανοίας ἐλκύσωμεν. Ἄλλοι μὲν γὰρ ἄλλοις εἰσι τῶν ἀνθρώπων χρήσιμοι λόγοι, τὰ δὲ τῆς μετανοίας φάρμακα πᾶσιν οἶμαι ὠφέλιμα· ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἀμαρτίας ἐλεύθερος, εὐδελὸν ὡς οὔτε μετανοίας ἀνευδής. Τοῖς δὲ χρήζουσι ταύτης ἀναγκαῖον τὸ παράδειγμα τῶν ἐκ μετανοίας σωθέντων τῷ Ἰσῳ τρόπῳ κἄκεῖνους πρὸς τὴν ὑγιεὴν εἰσάγον. Ἰδομεν τοίνυν τοὺς ἐπὶ πονηρίᾳ βεδωμένους· ὀνομαστοὺς ἐπ' ἀρετῇ γινόμενους. Ἰδομεν τοὺς θηρίοις τοικίας ἀγγέλων τάξιν μεταλαμβάνοντας. Ἰδομεν τοὺς ἔργοις τὴν πόλιν στρέφοντας τρόπῳ φιλοσοφίας τὴν πόλιν ἀνορθοῦντας. Ἰδομεν τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ, φίλους τοῦ Θεοῦ γεγονότας, καὶ τὸν πάλαι κατήγορον Δεσπότην, συνήγορον ὑστερον κτησαμένους. Ἰδομεν κατακρίτους μετὰ τὴν ἀπόφασιν πρὸς τὸν δικαστὴν ἀγωνιζομένους, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἀκυροῦντας. Ἰδομεν τὸν Θεὸν διὰ φιλανθρωπίας ψευδόμενον. Ἰκοῦσαμεν πρῶτην, ὅπως ὁ μὲν προφήτης ἐκήρυσεν, ἡ δὲ πόλις ἐθαυροῦτο, καὶ ὅτι καθάπερ εἰς πέλαιος πνεῦμα χαλεπὴν ταράττει, οὕτως εἰς τὸν δῆμον τῶν Νινευιτῶν ἡ φωνὴ πεσοῦσα τοῦ Ἰωάννου πάντα ζάλης καὶ χειμῶνος ἐπλησεν. Ἰκοῦσαμεν, ὅπως πιστὸν ἡγουμένη ἡ πόλις τὸ κήρυγμα οὐκ εἰς

ἀπογνώσιν ἔπεσεν, ἀλλ' εἰς μετάνοιαν ἔδρασεν· καὶ ἅ  
τοι θαρβείν περὶ τῆς σωτηρίας οὐκ ἔχουσα, θεία-  
πύειν καὶ καταλλάττειν τὸν θεὸν ἐπεχειρεῖ. Τίνα  
δὲ ὑπὲρ τῶν καταλλαγῶν τὰ πραττόμενα ἦν; εἰρη-  
ται μὲν ἐν μέρει· θεῖ δὲ τὸν πάντα λόγον ὑμῖν ἀπο-  
δοῦναι· ἐκήρυξαν γὰρ νηστεῖαν, καὶ ἐνέδυσαν τὸν  
σάκκον ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν καὶ ἔως μεγάλου αὐτῶν.  
Ὡς ξένου θαύματος, φοβεροῦ μὲν ἀνθρώποις, ἀγγέ-  
λοις δὲ ποθεινοῦ! Ἐννόησόν μοι τὰς πολλὰς μυριά-  
δας ἐκείνας ἀνδρῶν ὁμοῦ καὶ γυναικῶν καὶ παίδων  
σασσομένων, καὶ εἰς ταῦτ' ἐσυνθροισμένας· ἐπι-  
τηδεύματα πάντα καὶ πράξεις πάσας ἀνθρωπίνων  
ἀργούσας, καὶ ἔργον μὲν οὐδὲν παρ' οὐδενὸς οὐδα-  
μοῦ τελούμενον, οἰκωγὴν δὲ ὁμοῦ πάντων καὶ ὁρύ-  
κων, καὶ βοῆν εἰς οὐρανὸν πεμπομένην. Ἐννόησον  
δεσποτῶν καὶ δούλων ἀνωμαλίαν ἐκθεβλημένην, ἀρ-  
χόντων καὶ ἀρχομένων, βασιλέα μετὰ τοῦ Ἰσοῦ σχή-  
ματος παρόντα τοῖς πλήθεσι, καὶ καθάπερ πολιτι-  
κῆν τινα παράταξιν τὴν λειτουργίαν τάττοντα τοῦ  
Θεοῦ. Ἦγγισε γάρ, φησὶν, ὁ λόγος πρὸς τὸν βα-  
σιλέα, καὶ ἐξαπέστη τοῦ θρόνου αὐτοῦ, καὶ ἐξ-  
εδύσατο τὴν στολήν αὐτοῦ, καὶ περιεβόλετο σάκ-  
κον, καὶ ἐκώλυσε ἐπὶ σποδοῦ. Ὡς σοφοῦ βασι-  
λέως. Ἐξάρχει τῆς μετάνοιας αὐτοῦ, ὥστε τὴν πόλιν  
πᾶσαν ἐπουδασιώσαν ποιῆσαι. Τίς γὰρ ἤμελλεν ἐπὶ  
μαλακίᾳ εἶναι, τὴν βασιλέα ὁρῶν αὐτὸν ὑπὲρ τῆς  
σωτηρίας ἀγωνιζόμενον; Τὰ τραύματα τῆς αἰου-  
ργίας θεραπεύει διὰ τοῦ σάκκου· τὰς ἀμαρτίας τοῦ  
θρόνου διὰ τῆς ἐπὶ σποδοῦ καθέδρας ἐκπλύνει· τὴν  
νόστον τῆς ὑπερηφάνειας τῷ ταπεινῷ τοῦ σχήματος  
ἐξίπτεται· τῇ νηστείᾳ τὰ ἔλκη τῆς τρυφῆς φαρμα-  
κεύει· καὶ δείξας ταῦτα διὰ τῶν ἔργων πρὸς τὴν  
ἐσθὴν σπουδὴν πάντας διὰ κηρύγματος ἐγείρει. Ἐκη-  
ρύχθη γάρ, φησὶ, παρὰ τοῦ βασιλέως· Οἱ ἀνθρω-  
ποι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ οἱ βόες, καὶ τὰ πρόβατα  
μὴ γευσάσθωσαν μηδὲν, μηδὲν γεμέσθωσαν, καὶ  
ὕδωρ μὴ πίνωσαν. Καὶ νῆ βασιλέως νομοθεσία· ἀν-  
τίειν τοῖς ἀνθρώποις ὡς λατρός ἐπιτάττει· μᾶλλον δὲ  
τὰς ἀποστολικὰς μιμεῖται διδασκαλίας εὐσεβοῦς  
νηστείας ὁ τρυφῆς νομοθέτης, καὶ τοῖς ἀνθρώποις  
κωνοκτείνε τὰ ἔλκη ταύτης κελεύει, διὰ τῆς ἀναμαρ-  
τίτου φύσεως εἰς οἶκτον μελίζοντα τὸν θεὸν ἐπισπώ-  
μενος. Καὶ περιεβόλοντο σάκκους, φησὶν, οἱ ἀν-  
θρώποι καὶ τὰ κτήνη. Ὡς παρατάξιος οὐρανίας! Ὡς  
φάλαγγος τῷ δαδῶλοι φρικτῆς! Ἐστήκει θρηγῶν ὁ  
ἐδάδλος ὁρῶν αὐτοῦ τὴν στρατείαν πανδημὴν πρὸς  
τὸν θεὸν μεταστᾶσαν καὶ πολέμουσαν τοῖς δαίμοσιν·  
εἴτε ταύτην τὴν μάχην καὶ παῖδες, καὶ γυναῖκες,  
νήπια μετὰ ἀνδρῶν ἡγωνίζοντο· ἦδη δὲ ἡ τῶν κτη-  
νῶν φύς σύμμαχος εἰς τὴν παράταξιν παρελήφθη.  
Καὶ ἡ περὶ τὸν δαδῶλον θέαμα· βοσκήματα δικαιο-  
σύνης οὐνεκσπεφροντα ἀνθρώποις, καὶ ὑπὲρ τῆς σω-  
τηρίας τῶν κτηνῶν νηστεύοντα· Οἱ ἀνθρώποι,  
καὶ οἱ βόες, καὶ τὰ κτήνη μὴ γευσάσθωσαν μηδὲν,  
μήτε γεμέσθωσαν. Τὰ τῆς ἀρχῆς ὁ βασιλεὺς σύμ-  
βλεψας, τὴν τῶν ἱερῶν μετέλασε τάξιν. Ἐστή-  
κει δημηγορῶν, καὶ φιλοσοφεῖν τοὺς Νινευίτας

ventus vehementior in mare irrucens illud pertur-  
bat, ita vox Jonæ populo Ninivitatum illapsa tur-  
bine omnia ac tempestate replecet. Audivimus quo-  
modo civitas prædicationi fidem adhibens spem  
non abjecerit, immo ad poenitentiam citato quasi  
cursu præpetaverit, et quoniam quo salutis suæ  
fiduciam in tantis collocaret, non habebat, colere  
et recōtelligere Deum cōnaretur. Quæ vero opera  
pro isthac recōtelligatione intercesserunt? dictum  
quidem jam fuit ex parte: oportet autem omni-  
modam vobis rationem reddere. Prædicaverunt  
enim jejunium, et a minime ad maximum usque  
sacra sese induerunt. O novum prodigium, terri-  
bile hominibus, angelis vero desiderabile! Animo  
mecum perperam innumeram virorum, mulierum et  
puerorum, qui sacro induti sunt, multitudinem,  
qui ob eundem finem congregati omnibus studiis ac  
humanis negotiis abstinēnt, et a quorum nemine  
operis quidquam perficitur; ejulatum omnium simul  
et strepitum, et clamorem ad cælos missum; elimi-  
nationem dominos inter ac servos, principes inter ac  
subditos disparitatem considera: intueret regem pari  
habitu interesse multitudini, et ministerium Dei  
publicum tanquam civilem aciem instruere. Appro-  
pinquavit enim, inquit, sermo ad regem; et surrexit  
a solio suo, et abiecti vestimentum sumpsit, et indutus  
est sacco, et sedit in cinere<sup>1</sup>. O regem sapientem!  
Dat ipse initium poenitentiae, ut totam civitatem  
reddat alacriorem. Quis enim ignavus adhuc foret,  
qui regem ipsum pro sua salute luctari intueretur?  
Iste vestis purpureæ vulneribus sacco mœdetur;  
peccata regalis solii elōnt in cinere sedens: mor-  
bum superbiæ humilitate habitus; jejunio deficiatum  
ulcera sanat: atque hæc omnia opere ipso demon-  
strans, singulos ad eandem studia præconis voce  
excitat. Edictum est enim, inquit, a rege: homines  
ei jumenta et boves et pecora non gustent quidquam,  
neque pascantur, et aquam non bibant<sup>2</sup>. Nova le-  
gislatio regis! jejunium velut medicus infirmis im-  
ponit: imo vero magis apostolicas institutiones imi-  
tatur delicatus ille pii jejunii legislator: nam illud  
brutis etiam commune esse jubet cum hominibus,  
ut mediante natura sceleris incapaci, majorem Dei  
commiserationem attrahat. Et induti sunt saccis,  
inquit, et homines, et jumenta<sup>3</sup>. O cælestem aciem!  
o phalangem diaboli horribilem! Stetit diabolus  
plorans, cum exercitum suum videret ad Deum  
omnino conversum, et cum daemonibus cōsurgentem:  
quandoquidem isthanc pugnam, et pueri, et mulieres,  
et infantes cum viris aggreliabantur: imo et ipsa  
juniorum natura, ut commilitaretur, in aciem ad-  
missa fuit. Vidit profecto novum diabolus specta-  
culum: vidit armēta conferre hominibus justitiam,  
et pro dominorum salute jejunare: homines, et boves,  
et jumenta non gustant quidquam, neque pascuntur.  
Rex insignia principatus abiciens, in ordinem sa-  
cerdotum transibat. Stabat verba ad populum fa-

<sup>1</sup> Jon. iii, 6. <sup>2</sup> ibid. 7. <sup>3</sup> ibid. 8.



ciens, et Ninivitas vero sapientiæ amore imbuens. Gravia sunt, ait, ea mala, quæ nos, o amici, circumstant. Qui terram habitabilem manu nostra devicimus, tanquam ignavi divino judicio perimus, cunctisque imperantes hominibus, novo mortis genere condemnatur velut omnium villissimi; atque præ cæteris quondam beati, omnium miserrimi videbimur, et fabula omni viventi erimus et fama evidentiæ majoris, quam quæ concessura sit, nostra mala latere. Nunc ergo, Ninivitæ, qui multa devicimus bella, generosius pro salute propria certemus. Enimvero ut alios ditioni nostræ subjiceremus, quem olim lapidem non movimus? Modo autem cum conjugibus, et prole non simul perire, præmium erit nostri certaminis. Insurgente itaque novo belli genere, nova ratione pugnemus: laudum præconia cælum versus jaculemur: psalmorum cantus pro hastis illuc vibremus: Deum precibus quasi fumida impetamus: indefessis lacrymis animum ejus emolliamus: fracto malorum operum agmine munimenta malitiæ destruamus, et virtutis armis lueamus. Thoracem justitiæ telum non vulnerat: fidei scutum nullo potest comburi fulmine: spei galeam conteri Deus non sustinet: lorica temperantiæ superum ira non scindit: comminatio demolitionis non valet diruere murum confessionia. Sententia perditionis solertem cum viderit poenitentiam, tanquam fumus illico dissolvitur. Si hoc pacto, amici, et ejusmodi armis pugnaverimus, uti terra, sic et cælo potiemur. Adeste animo, Ninivitæ, adeste; nam qui nos impugnat, rex est hominum amantissimus, qui nonnisi contumaces debellat hostes, ac facile reconciliatus beneficus sit inimicis.

Adhortatoria ejusmodi oratione rex populum stimulabat ad poenitentiam; Ninivitæ vero alacriter jussis obtemperabant! *Induerunt enim, ait, saccos et homines, et jumenta, et clamaverunt impense ad Deum.* Nondum oratio erat in promptu, et cogitatio in sublimi versabatur: lingua nondum pronuntiabat, mens autem agitabatur; vox non proferebatur, et mens ad Deum efferebatur: imo vero utraque juncto conatu Deum precabantur. Nox ingruens et adaugens timorem fugabat somnum, et alacriorem hymnum reddebat. Dies caliginosum denuo cælum ostendens, atque continuo fulgure et tonitru perstrepsens fatalem omnibus tremorem movebat, et summum clamorem. Terræ motus summo opere animos concutiebant. Infantes ad sinum maternum præ timore currentes, et vagientes in ulnis ineffabilem spectantibus planctum causabant, ac ejulatum. Boum et ovium greges, atque omne pecus, pascuis et aquis destituta, variis vocibus, vel adamantino animo fletum ciebant. Quanquam vero comminatio et pavor turbarent omnia, ut spem bonam abjicerent, nulla ratione adigi poterant. *Quis enim scit, ait, si convertatur Deus, et revertatur a furore iræ sue, et non peribimus?* Verum ex imo cordis

<sup>1</sup> Jon. 11, 9.

παιδύων. Δεινὰ, φησὶν, ὧ φίλοι, τὰ περιεστώτα κακά. Τὴν οἰκουμένην χειρωσάμενοι πάντες, ὡς πονηροὶ θεῖα ψήφῳ φθειρόμεθα, καὶ βασιλεύοντες πάντων ἀνθρώπων, ὡς φαυλότεροι πάντων ξένῳ θανάτου κατεδικάσθημεν τρόπῳ, καὶ τῶν ἄλλων πάντων μακαρισθέντες, πάντων εἶναι δόξομεν ἀθλιώτεροι, καὶ μῦθος ἐσόμεθα τῷ βίῳ παντὶ καὶ διήγημα, τῆς προτέρας λαμπρότητος οὔτε λαθεῖν συγχωρούσης· τὰ ἡμέτερα κακά. Πολλοὺς, ὧ Νινευῖται, πολέμους νικῶσαντες, γενναίωτερον νῦν ὑπὲρ τῆς οἰκείας ἀγωνισώμεθα σωτηρίας· πάλαι μὲν γὰρ ὅπως ἐτέρων γεγώμεθα κύριοι, πάντα ἐπράττομεν· νῦν δὲ ἄθλον ἡμῶν τὸ μὴ μετὰ γυναικῶν, καὶ παίδων ἄρδην ἀπολέσθαι. Πρὸς ἐπανάστασιν ξένου πολέμου ξένως ἀγωνισώμεθα· τοξεύσωμεν τὸν οὐρανὸν ὑμνωδίαις· ἀκοντίσωμεν ἅντι δοράτων ἐκεῖ ψαλμῳδαίαις· προσευχαῖς τὸν Θεὸν σφενδονήσωμεν· δάκρυσιν ἀπαύστοις αὐτοῦ τὸν θυμὸν ἐκμειλίσωμεν· τῶν πονηρῶν πράξεων τὴν φάλαγγα βῆξωμεν· τὰ τῆς κακίας ὀχυρώματα καταδάλωμεν· μεθ' ὅπλων ἀρετῆς μαχησώμεθα· θώρακα δικαιοσύνης βέλος οὐ τιτρώσκει· ἀσπίδα πίστεως κεραυνὸς οὐ δύναται φλέξει· περικεφαλαίαν ἐλπίδα συντρίψαι ὁ Θεὸς οὐκ ἀνέχεται· ἡ ἀνωθεν ὀργὴ χιτῶνα σωφροσύνης οὐ σχίζει· ἀπειλὴ καταστροφῆς, ἐξομολογήσεως τεῖχος καθελεῖν οὐκ ἰσχύει· ἀπόφασις ἀπωλείας μετάνοιαν σπουδαίαν ἰδοῦσα, ὡς καπνὸς εὐθὺς διαλύεται· ἂν οὕτως, ὧ φίλοι, καὶ μετὰ τοιούτων πολεμήσωμεν ὅπλων, ὥσπερ τῆς γῆς οὕτω καὶ τοῦ οὐρανοῦ κρατήσομεν. Θαρρεῖτε, Νινευῖται, θαρρεῖτε, φιλόθρῳπος βασιλεὺς ἡμῶν πολεμεῖ· ἀνίκητος μόνον τοὺς αὐτοῦ πολεμίους ῥίψας εὐ θεῖς τὴν ὀργὴν εὐεργέτης γίνεται τῶν ἐχθρῶν.

Τοιούτοις μὲν παρακλητικοῖς λόγοις ὁ βασιλεὺς εἰς μετάνοιαν τὸν λαὸν ἠρέθει. Νινευῖται δὲ προθύμως ἐξετέλουν τὰ κελεύόμενα. *Περίεβαλον γάρ, φησὶ, σάκκους οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐβύησαν ἐκτενῶς πρὸς τὸν Θεόν.* Οὐχ ὁ μὲν λόγος ἦν πρόχειρος, ὁ λογισμὸς δὲ μετέωρος· οὐχ ἡ μὲν γλῶσσα ἐφθέγγετο, ἡ δὲ διάνοια ἐρέμβετο· οὐχ ἡ φωνὴ προσφέρετο, ἡ γνώμη δὲ παρεφέρετο· ἀλλὰ συντεταμένως ἐκάτερα τὸν Θεὸν ἐλιτάνευε. Νῦν ἐπιστοῦσα, καὶ τὸν φόβον αὐξοῦσα τὸν μὲν ὕπνον ἐδίωκε, σπουδαϊότερον δὲ τὸν θυμὸν ἀνέπεμπε. Ἡμέρα πάλιν ζοφερὸν δεικνύουσα τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀστραπαῖς ἀπαύστοις καὶ βρονταῖς κτυπούμενη εἰς τρόμον ἐξαίσιον καὶ βοὴν μεγίστην πάντας ἐκίνηε. Ἡ γῆ σειομένη κλόνον πολλὴν εἰργάζετο ταῖς ψυχαῖς. Τὰ νήπια πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὑπὸ δέους προστρέχοντα τῶν μητέρων, καὶ ταῖς ἀγαλαῖς κλαυθμυρίζόμενα ἄφατον ἐποίει θρήνην καὶ ὀδυρμὸν τοῖς ὄρωσι. Ἀγέλαι βοῶν καὶ προβάτων, καὶ θρέμματα πάντα νομῆς, καὶ ὕδατων κεκωλυμένα, καὶ διάφορον φωνὴν ἀφιέντα, εἰς κλαυθμὸν καὶ ὀδύρμην ἐκίνηε ψυχὰς. Πανταχόθεν δὲ τῆς ἀπειλῆς καὶ τοῦ θείου ταράσσοντος, οὐκ ἠνέχοντο τὴν ἐλπίδα τὴν χρησθὴν ἀποβρίψαι. *Τίς οἶδε γὰρ, φησὶν, εἰ μετανοήσῃ ὁ Θεός,*

καὶ ἀποστρέφει ἀπὸ ὁργῆς θυμοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀπολύμεθα· Ἐκ βαθυτάτης τοίνυν καρδίας πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεβόων· Βασιλεῦ, ζωῆς Κύριος καὶ θανάτου, ἡμεῖς μὲν ἦς ἠπειλήσας ἀποφάσας εἴποι, καὶ δίκην τὴν ἐκάστην ὀφειλομέν, οὐ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἀγνοήσαντες, καὶ διεφθαρμένον ζήσαντες βίον. Αὐτὸς δὲ τῷ πελάγει τῶν σὼν οὐκιστῶν κεχρημένους παῦσον τὴν κατ' ἡμῶν τιμωρίαν· νίκησον τὸ μέσον δίκαιον ἀγαθότητι, τὴν δὲ ἡμῶν ἀγνωμοσύνην φιλοσυνωπία· εἰ μὲν ἐξαίφνης ἐπήγαγες τὴν πληγὴν, λόγος (3) τὰ τῆς κολάσεως εἶχε, καὶ ἀλλοτρίους ὄντας καὶ φαύλους ἀπέκτανες· νῦν δὲ προθεσμίαν διὰ χρηστότητα δοῦς, ἐν μεταβληθέντας φρονέουσης, οὐκ ἀλλοτρίους, ἀλλὰ σοὺς ἀπολλύεις. Ἀσεβοῦντας ἐφύλαξας, καὶ νῦν φθείρεις πιστοὺς γινομένους; πονηροὺς ὄντας δίδωσας, καὶ ἀγαθεργοῦντας νῦν ἀναιρεῖς; εἰδωλοὺς ἀνακαίμενην τὴν πόλιν ἠδύξας, καὶ βασιλίδαν πεποιήσας, καὶ καταστρέφεις σὴν γενομένην; Οὐκ εἰδότες σε διὰ σοῦ τὴν οἰκουμένην ἐκρατήσαμεν, καὶ προσκυνοῦντές σε νῦν καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐχβαλλόμεθα; Τοῦ σοῦ, Βασιλεῦ, ὀνόματος φέισαι, μὴ Νινευίταις ἀπαιτῶν δίκας, φευκτὴν ὡς ἀνόνητον τὴν εὐσεβείαν ποιήσης· μὴ δίκαιως ἡμᾶς κολάζων τῆς μετανοίας τοῖς ἀνθρώποις κλείσης τὴν θύραν. Εἰ μὲν γὰρ νομοθέτου, καὶ διδασκάλων τυχόντες εἰς πολλὴν κακίαν προήλθαμεν, ἀπαραιτήτως διάφθειρον, ἵκετεύουσι συγγνώμης μὴ μετάδος, χαλεπωτέραν ἦς ἠπειλήσας ἐπάγαγε δίκην· εἰ δὲ οὐ μαθόντες, οὐδὲ παιδευθέντες· ἐν φυλότῃ, καὶ ἀσεβεῖς διεικλούμεν, μὴ τοσοῦτον δαίμον, Βασιλεῦ, τῆς ἀγνοίας ἡμῶν καταψήφισθαι. Κατακλυσμῷ τοὺς ἀνθρώπους διέφθειρας· πάλαι δίκαιως διδάσκοντι γὰρ οὐ προσέχον τῷ Νῶε· προσέπας τὴν ἀπώλειαν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἐφυγον. Σοδομίτας εὐλόγως ἀνέπρησας, διέλασθαι γὰρ τοῦ ἁγίου συμβουλίας οὐκ ἠθέλησαν. Αἰγύπτιοι κατεπόθησαν εἰκότως μετὰ τοῦ Φαραῶ, Μωσέως γὰρ διδάσκοντος οὐκ ἐπειθοντο πληγέντες πολλὰκις, καὶ τῆς σῆς δεξιᾶς πείραν λαβόντες. Ἢ παρὰ τίνος ἀντειπεῖν ἐτολμήσαμεν; Ἐνὰ νῦν μόνον ἀπέστειλεις πρὸς ἡμᾶς, οὐδὲ τοῦτον διδάσκαλον, ἀλλὰ καὶ κακῶν μηνυτήν, καὶ πιστεύσαντας πυνθῆναι τὴν σὴν λατρείαν τιμῶμεν. Προθεσμίαν ἡμῖν μικρὰν δίδωκας, καὶ μεταβολὴν ἐν αὐτῇ μεγίστην ἐδείξασαι. Ἀπωλείας ἡμῖν κηρυχθείσης τὸ σὸν φιλόσυνωπον οὐκ ἀπέγνωμεν. Τοῦ προφήτου τὴν καταστροφὴν καταγγελλαντος, εἰς τὸ σὸν ἠλπίσαμεν εἶσε. Μὴ φεύσης ἡμῶν, ἀγαθὲ, τὰς ἐλπίδας! Μὴ πύργῳ γῶντας ἀνυμνεῖν σου τὴν χρηστότητα βουλομένους! Μὴ ἀποκτείνῃ; ἄνδρας κηρύττει σου τὴν ἀγαθότητα πάντα σπεύδοντας! Μὴ κωλύσης ἡμᾶς διδασκάλους τοῖς ἡμετέροις πᾶσιν εὐσεβείας γενέσθαι! Μὴ διαμείνης ὀριζόμενος ὁμοίως πρὸς τοὺς οὐκ ἐτι τοῖς αὐτοῖς διαμείναντες! Ἠλλάγημεν ἡμεῖς, διαλλάγηθαι σὺ. Σπῆσον τὴν ὁργὴν, ὥσπερ τὴν πλάνην ἡμεῖς. Παῦσον τὴν τιμωρίαν αὐτὴν, ὥσπερ ἡμεῖς τὴν κακίαν. Ἐξεκαίβευσας ἡμᾶς ἱκανῶς τῷ φόβῳ, οὐκ κείρῳ λοιπὸν ἡμῖν τὸ περὶ σε φίλτρον ἐνδείξασθαι.

ad Deum clamabant: Rex, vitæ Dominus et mortis, nos quidem, quam comminatus es, sententia digni sumus, et cujusvis pænæ reos nos effecimus, te non agnoscentes verum Deum, et perditam vitam agentes. Tu vero mari misericordiæ tuæ usus, pœnam tolle contra nos edictam: vince obstantem justitiam bonitate, nostram ingratitude clementia. Si enim repentinam nobis plagam infligere voluisses, sermo ille tuus supplicio ipso fuisset conjunctus, nosque cum adhuc a te alieni essemus ac impii, neci dedisses: jam vero cum tempus definitum in bonum nobis usum concesseris, si conversos occideris, non alienos perdis, sed tuos. Cum impii essemus, nos protexisti, et eosdem, qui ad fidem rediimus, consumes? A bonis moribus alienos servasti, et bene operantes e medio tolles? Adauxisti civitatem idolis addictam, et reginam ceterarum urbium constituisi, et ditioni tuæ nunc deditam evertes? Terram, cum te ignoraremus, adjuvante te, devicimus, nunc ipsa etiamnum terra, cum te aloreumus, ejiciemur? Nomini tuo, Rex, parce, ne cum a Ninivitis supplicia poposceris, pietatem rei inutilis adinstar fugiendam reddas; ne justam nobis pœnam infligens, januam poenitentiae hominibus præcludas. Equidem si legislatorem et magistros sortiti ulterius in malitia progressi fuerimus, ruina nos destruas inexorabili, nec veniam supplicibus concedas, imo graviolem ipsa, quam comminatus es, pœnam inducas: verum si non intelligentes, neque edocti, in malitia et impietate persistiterimus, nostram inscitiam ne tantæ, o Rex, damnaverimus ruinæ. Perdidisti non immerito olim diluvio homines, Noe enim docenti præbere aures noluerunt: prænuntiasti eis interitum, a peccato autem non abstinerunt. Merito Sodomitis incendio concremasti, suscipere enim Loti consilia renuerunt. Submersi sunt simili ratione cum Pharaone Ægyptii; Mosi enim docenti fidem non habuerunt, serpennum licet percussis, tuamque dexteram experti. Nos veronum contradicere aliqua in re ausi sumus? Modo unicum nobis, neque hunc magistrum, sed malorum potius indicem misisti; plenam nihilominus fidem ipsi præbimus, tuumque cultum rebus omnibus potiolem habemus. Spatium (poenitentiae) idque exiguum nobis concessisti, et summam in eo mutationem ostendimus. Peruvie nostra præconis voce denuntiata, tuum, quo genus humanum amplecteris, anorem agnovimus. Propheta subversionem nuntiante, in tua misericordia nostram collocavimus fiduciam. Noli, optime, spem nostram reddere inanem, neque linguas cohibere tuam beneficentiam celebraturas. Noli committere, ut neci tradas viros, qui bonitatis tuæ referre præconia omni conatu ambimus; neque impedias, quominus iis omnibus, qui aliquo pacto nobis sunt conjuncti, magistri siamus pietatis. Noli in eadem contra nos ira persistere, qui rebus iisdem non amplius immoramur. Nos mutati sumus, mutare et tu. Siste iram, sicut

(3) Malim scribere λόγον, ut sensus sit: Vindicta justitiam habuisse.

nos colibimus errorem. Fac cessare poenam, sicut A refrenavimus malitiam. Satis edocuiisti nos timore, da ut futurum tempus suaviora tui amoris incitamenta nobis offerat. Parce armentis a fame mugientibus. Parce innocuis pueris planctu suffocatis, immaturis infantibus præ iunio deficientibus. Noli cum impiis perdere innocentes. Misericordia te subleat matrum, quæ ut te sibi iratum reconcilient, dilectissimæ proli lac non præbent. Huic denegant parentes misericordiam, ut tuam sibi attrahant. Quivis hominum eadem, quam nos admisimus, detinetur malitia; unde si nostra non reconciliatis fueris poenitentia, totius mundi spem præcidisti. In primordiis (poenitentiae) talibus fortasse sermonibus Ninivitis utebantur; opera autem, jejunium, saccus, oratio continua, lacrymæ, peccati fuga, verbis erant consona. Clamaverunt enim, ait, impense ad Dominum, et reversus est quisque a via sua mala, et ab injustitia, quæ in manibus eorum erat. Sapientiam ab ipso sno culmine attingunt, et apicem virtutis basim ejusdem constituunt: quodcumque enim opus unum Deoque gratissimum opus foret, ei quisque studebat. Viderunt bellum cœlitus sibi illatum, atque seipsos quasi murum operibus suis communiverunt. Induerunt se saccis, mixis profecto armis. Fulminibus de cœlo missis vota et preces in terra opposuerunt. Contra tonitruum fragores hymnodicæ sonum allibuerunt. Jejunium fuit eis conspicua turris. Lacrymarum fontibus exstinxerunt peccatorum multitudinem. Inimicos sibi amicitia devinxerunt, ut Deum sibi reconciliarent: quam in offensores fovebant, iram deposuerunt, ut eam, qua Dominus in eos erat accensus, sedarent. Libellum debitorum diruperunt in terra, ut remissionem peccatorum in supernis assequerentur. Servis dederunt libertatem, ut ipsi liberationem supplicii obtinerent. Bona pauperibus erogarunt, ut in tuto collocarent propriarum rerum possessionem. Voluptati renuntiantes, continentiam sequebantur; fugientes luxuriam, temperantiam amplectebantur. A fastu dignitatum alieni omnes cum habitu humili ac lugubri figuram aliam induerunt. Venditionibus, pactis, et quocumque negotio supersedentes non nisi Deo serviebant. Improbi ultro sua confitebantur latrocinia, neque iudices poenam a confitentibus repetebant. Omnes tanquam in vitam termino constituti constabantur. Divitiæ ejiciebantur absque custode, neque fur uspiam comparebat. Aurum suppeditabatur egentibus, et possessionem velut jacituram ipsam quisque fugiebat. Res unica, nimirum salus, omnibus curæ erat. Divitiis æque, ac pauperibus unus erat conatus, vitæ scilicet servandæ studium præ manibus erat. Omnia auxium, quæ eo non collimarent, velut vilia et inutilia rejiciebantur. Incerta erat salus, et velut extra omnem aliam posita quærebatur. Non poterant sibi promittere finem poenitentiae, et tanquam ad terminum usque victuri in quodlibet opus bonum

Φείσται θρημάτων διὰ λιμὸν μνησμένων φείσται παίδων ἀνμαρτήτων ὑπὸ χλαυθμοῦ πνιγομένων. Φείσται νηπίων ἁώρων ὑπὸ νηστείας ἐκλελυμένων. Μὴ συνδιαφθέρῃς τοὺς ἀναιτίους τοῖς αἰτίοις. Οὐκ εἰργασον μητέρα γὰρ διὰ τὴν σὴν ὀργὴν τοῖς φιλάδοις οὐ παρεχούσας· ἠρνήσαντο γονεῖς ἐκείνους ἐλέων (4), ἵνα τὸ σὸν ἔλεος ἐπισπάσωνται. Πάντες ἀνθρωπῶται τοῖς αὐτοῖς, οἷς καὶ ἡμεῖς, ἀνέχονται πονηρεύματα· ἀν ἡμᾶς μετανοοῦντας· μὴ δέξῃ, τοῦ κόσμου παντὸς τῆς ἐλπίδος ἐξέκοψας. Τριούτοις παρὰ τὰς ἀρχάς, ὡς εἶπες, Νινευῖται· λόγοις ἐχρῶντο· ἦν δὲ καὶ τὰ ἔργα τοῖς λόγοις ἐπαμύλλαν, νηστεία, σάκκος, ἐκτείνης προσευχή, δάκρυα, πονηρίας φυγή. Ἀνεβόησαν γὰρ, φησί, πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτανῶν, καὶ ἀπέσπρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρίας, καὶ ἀπὸ τῆς ἀδικίας· τῆς ἐν χερσὶν αὐτῶν. Ἀπτονται τῆς φιλοσοφίας ἀπὸ τῶν ἁρῶν αὐτῶν τῆς φιλοσοφίας, καὶ τὴν καρῶνίαν τῆς ἀρετῆς χρησιμὰ ποιοῦνται τῆς ἀρετῆς· πᾶν γὰρ ὅ τι κάλλιστον ἔργον, καὶ Θεῷ προσφιλέστατον, τοῦτο ἕκαστος ἐπιτηδεύει. Ἴδον πόλεμον οὐράνιον κατ' αὐτῶν ἐγειρόμενον, καὶ ὠχύρωσαν ἔργοις ἀγαθοῖς ἑαυτοὺς, ὥσπερ τεῖχος [τείχει]. Ἐνεδύσαντο θαυμαστὴν τινα πανοπλίαν τοὺς σάκκους. Ἀντέταξαν κάτωθεν εὐχὰς, καὶ δεήσεις τοῖς ἀνωθεν κεραινοῖς φερομένοις. Τῷ πατάγῳ τῶν βροντῶν τὸν ἦχον τῆς ὑμνωδίας ἀνέστησαν. Νηστεία πύργος αὐτοῖς γέγονεν ἐναργής. Κραυνοῖς δακρύων τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἐσθυσαν φάλαγγα. Φίλους ἐποίησαν τοὺς ἐχθροὺς, ἵνα τὸν Θεὸν ἑαυτοῖς καταλλάξωσιν. Ἀφῆκαν αὐτοὶ τὴν ὀργὴν τοῖς λυσιπηκόσιν, ἵνα τὴν κατ' αὐτῶν ὀργὴν παύσῃ τοῦ Δεσπότη. Ὑψημάτων κάτω γραμματεῖον διέδρῃξαν, ἵνα τῆς ἀνωθεν ἐπαισιμῶν ἀφέσεως τύχαιεν. Ἐδωκαν δούλοις ἐλευθερίαν, ἵνα λάβωσιν αὐτοὶ τῆς τιμωρίας ἐλευθερίαν. Προσέθηκαν τὰς κτήσεις τοῖς ἐνδεέσιν, ἵνα κτήσωνται βεβαίως τὰς ἰδίας οὐσίας. Τρυφὴν ῥίψαντες, ἐγκράτειαν μετεδίδωκον. Ἀκολασίαν φυγόντες, σωφροσύνην ἠσπάζοντο. Ἀξιωμάτων ὄγκον μισήσαντες, εἰς ταπεινὸν καὶ πενήτην ἀτήμα ἅπαντες μετεσκαύσθησαν. Ὀνίων, καὶ συμβολαίων, καὶ πάντων ἔργων ἀγολάσαντες τὸν Θεὸν ἐθεράπευσον. Οἱ κακοῦργοι τὰς ληστείας οὐδεὶς ἀναγκάζοντος ὁμολογοῦν. Οἱ δίκασται τοὺς ὁμολογοῦντας οὐκ ἐπράττοντο δίκας. Ὡς τεθνεῶτες τοῦ βίου πάντες ὁμολογοῦν. Ὁ πλοῦτος ἀφύλακτος ἐρρίπτο, καὶ ὁ κλέπτης οὐδαμῶθεν ἐφαίνετο. Χρυσὸς τοῖς ἐνδεέσιν ἐχρηγείτο, καὶ τὴν κτήσιν ἕκαστος ὡς ζημίαν ἐφυγεν. Ἐν μόνον ἐσπουδάζετο πᾶσιν, ἡ σωτηρία. Εἰς δρόμος καὶ πλουσίους, καὶ πένησιν, ὁ περὶ τῆς ζωῆς προύκειτο πόνος. Πᾶν δὲ τὸ μὴ εἰς τοῦτο φέρον, ὡς ἀνόνητον καὶ φαῦλον ἐκτίεβλητο. Ἀδελφὸς ἦν ἡ σωτηρία, καὶ ὡς ὁμολογουμένη παρ' αὐτοῖς ἐσπουδάζετο. Οὐκ εἶχον θαρσύνειν τῷ τέλει τῆς μετανοίας, καὶ ὡς ζησόμενοι πάντως ἀγαθῆς πάσης ἐπεμελοῦντο πράξεως. Ὡς φιλοσόφων βαρβάρων! Ὡς σοφῶν ἀπαιδεύτων! Ἐγνώσαν ἀδιδάκτως τὰ δέοντα, ἀνευ νομοθέτου μετερρυθμίσθησαν, ἀνευ διδασκάλων ἐσωφρονίσθησαν, ἐκ τῆς ἐσχάτης κακίας εἰς τὴν οὐράνιον παλά-

(4) Forte legendum ἐλεῖν.

τείναν ἀνέδραμον. Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς Α τοῦ Ὑψίστου. Εἰς δὲ βροχὸς ἀπειλῆς, καὶ μυρίων ἀγαθῶν φορὰν ἐδλάττησαν Νινευίται· ἀνεχώνευσθησαν ὡς παλαιοὶ τινες ἀνδράντες. Μετεσκαυάσθησαν ἐκ τῆς μετανόας· ἐξ ἁμαρτωλῶν γεγονάσι δίκαιοι, ἀγγέλους ἐράτριοι, θεῶ ποθεινοί. Ἔστησαν σαλευομένην τὴν πόλιν, καταπίπτουσαν ὥρθωσαν, δονουμένην ἐστῆριξαν. Μετεστράφησαν, καὶ οὐκ ἀντεστράφησαν· μετεβλήθησαν, καὶ οὐ διεφάθησαν. Ἴδε γάρ, φησιν, ὁ θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι ἀπεστράφησαν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησαν ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἣ ἐλάλησε τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. Ὡ παρὰδόξων πραγμάτων! Ἀνεδίκασε τὴν δίκην ὁ δικαστής, τὴν φρονέουσαν ἔλυσε ψῆφον, καὶ τὴν σώζουσαν ἐψηφίστατο. Μετενόησαν Νινευίται, καὶ μετενόησεν ὁ θεός. Ἐσχίσεν ἡ μετάνοια τῆς ἀπωλείας ἐν πρόσταγμα. Διέρρηξαν ἑκείνοι τὴν πονηρίαν, διέβησεν ὁ θεὸς τὴν ἀπόφασιν. Ὡ πάντα δυναμένης μετανόας! Ἐπὶ γῆς τελεῖται, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀναστρέφει. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὦ φίλοι, μετανοήσωμεν· οὕτω νηστεύσωμεν· ἀγαθὰς πράξεις τῇ νηστείᾳ συνζεύζωμεν· πονηρῶν πράξεων ἀπεχώμεθα· τῆς γένεως τὴν ἀπειλήν φοβηθώμεν· διὰ μετανόας τὴν παρὰ Θεοῦ σωτηρίαν κτησώμεθα. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

operibus abstinemus : inferui comminationem timeamus, et per penitentiam a Deo salutem consequemur : ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## ΟΜΗΛΙΑ Γ.

Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὸν πλούσιον καὶ τὸν Λάζαρον (β).

Α'. Μεγάλη τῆς ἐλεημοσύνης ἡ εὐεργεσία. Οὐδὲν ἄλλο ἐξιστάται τῇ ἐλεημοσύνῃ. Οὐδέμις ἀρετὴ ἐξισχύει οὕτως ἐξαλεῖψαι ἁμαρτίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφὴ φησιν· Ὁ ἐλεῶν πτωχῶν, δανεῖζει Θεῷ. Ἐὰν δανείσῃς ἀνθρώπῳ χρυσόν, δαμεύει τοῖς τραύματι καὶ τοῖς γράμμασιν. Ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὕτως. Ἀλλὰ τοῖς μαρτυροῖς· διδοῖς, τοῖς πένησιν, καὶ ὁ θεὸς προσκαλεῖ ἀποδοῦναι τὸ δάνειον. Ἄ ἐδάνεισας τῷ πένητι, σπεύδει λῦσαι τὴν ἐγγύην, καὶ οὐκ ἀπλῶς ἀποδίδωσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐλογίας ἀποδοῖ λέγων· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· ἀληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἀνθρώπον εἰς δανείσας, οὐκ, ἔστιν ὅτε, ἀποδίδωσι δάνειον, οὐδὲ τὸ πρόσωπόν σου θέλει ἰδεῖν· ὁ θεὸς δανεισάμενος ἀπὸ τῶν παραμεινόντων τοῖς μαρτυροῖς, καὶ τῶν πενήτων, οὐκ ἀποδίδωσι τὸ δάνειον καὶ ἀποπέμπει, ἀλλὰ καὶ συγχληρονόμους ποιεῖ τοὺς δανειστάς, λέγων· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Πότε ἡτοίμασεν ὁ Κύριος; Πότε; ὅτε οὐ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ ἐν τοῖς μαρτυροῖς ἐκαρποφόρεις, ὅτε οὐ τὰς μνήμας τῶν ἁγίων ἐκπέλεις, ὅτε οὐ τοῖς πένησιν τὸν ἄρτον ἐδάνειζες,

## HOMILIA III.

De elemosyna, et in divitem ac Lazarum.

Magnum elemosynæ beneficium. Nihil aliud ex æquabitur elemosynæ. Nulla virtus ita valet delere peccata. Quare et divina dicit Scriptura : Quem miseret pauperis fenerat Deo \*. Si feneratoris homini aurum, revincit te vulneribus et litteris. At penes Deum non ita se res habet. Sed martyriis quis dat vel pauperibus, et Deus vocat, ut fenus reddat. Quæ fenerasti pauperi, festinat ipse ut eorum sortiat vadimonium : nec simpliciter restituit, verum etiam cum multa reddit benedictione, inquit : Venite, benedicti Patris mei, hæreditatem adite præparati vobis regni a fundatione mundi †. Homini si feneratoris, nunquam fenus reddit, nec faciem tuam videt : vult : Deus accepto fenore per eos qui martyriis assistant, et per pauperes, non reddit fenus et dimittit, verum etiam cohæredes facit feneratores, dicens : Venite, benedicti Patris mei, hæreditatem adite præparati vobis regni a fundatione mundi. Quando præparavit Dominus? Quando? cum tu in ecclesiis et in martyriis fructus afferabas : cum tu memorias sanctorum efficiebas : cum tu pauperibus panem fenerabas : cum tu mendicos in domum tuam suscipiebas : cum tu mendicos veste induebas : cum tu infirmos et in car-

\* Psal. lxxvi, 11. † Jon. ii, 10. ‡ Prov. xix, 17. § Matth. xxv, 31.

(5) Bibliotheca Gallandiana, tom. XIV, Append., p. 156, ex ms. Naniæ. o. Menda amanuensis quædam emendantur.

cere positos visitabas : cum tu hæc faciebas, ego A  
regnum præparabam.

II. Attende vero granditatem eleemosynæ, quod nulla virtus æquetur illi. Non enim dixit : Virginitatem propter me custodistis. Hoc non dixit. (Sed) *Esurivi et dedistis mihi manducare* \*. Magna est virginitas, et jejunium, et cæteræ virtutes, at eleemosyna inferiores sunt. Custodierunt etiam quinque virgines satæ virginitatem : sed quia misericordiæ opera non habebant extra thalamum mansere ; quinque enim prudentes una cum virginitate etiam misericordiam habebant : propterea thalamum ingressæ sunt. At quinque satæ virginitatem solum custodierunt, ratæ ut per illam ingressuræ essent regnum cælorum, nec aliud quidpiam sibi comparaverunt, non eleemosynam, non aliud quid. Idcirco Dominus quoque ad illas inquit : *Abite a me, non novi vos* \*. Idcirco etiam satæ audiunt, quia virginitatem solum custodiebant, et misericordiæ opera nulla fecerant. .

III. Quemadmodum enim si quis lucernam accendat, et oleum non infundat, exstinguitur : haud aliter etiam, si quis virginitatem servet, nec oleo tamen eleemosynæ nutriat pauperem, nihil lucratus est. Magnum est mercimonium eleemosynæ. Si cupias vestimentum emere aut boves, accipis impensas et argentum, ad nundinas proficisceris, et æstu ardens aliquando esuris et sitis. Hæc vero omnia C ubi sustinueris, vix potes propositi tui compos fieri. Et si quando compos fias, non ut vis venditor dabit, sed ut ipsi libet. Juras tu, Non emo tanti : jurat ille, Tanti non vendam ; Atque inter vos primum peccatum, sicut dixit Salomon : *Inter venditionem et emptionem generabitur peccatum* \*. Necesse est enim ut alteruter pejeret, aut etiam uterque : quod sæpe etiam non uno verbo committit emptor, aut venditor. Aliquando post tot labores certus non es habendi quod possidere concupiscis. Sæpe enim antequam domum tuam pervenias, vel moritur quod emptum est, vel perit, vel reprobum invenitur, acciditque tibi duplex molestia. At enim pro regno Dei nihilo hujusmodi obnoxius es. Non itineris laborem sustines, et lassitudinem æstus, non deceptæ spei dolorem : nihil homin inquam. Sed domi tuæ residente te, pauper venit, qui paradysum vendit, et dicit : Da panem et accipe paradysum : da altricæ vestis frustum, et accipe regnum cælorum. Nec dico tibi quanti, ut non hæreas, paupertatem causatus. Quanti vis eme paradysum. Da panem : non habes panem ? da obolum, da calicem aque frigide. Quod vis da ; quod habes : omnia recipio : tantum eme paradysum. Imitare viduam istam admirabilem,

\* Matth. xv, 35. \* ibid. 12. \* Eccli. xxvii, 2.

(6) Hoc membrum interpositum male videtur, aut aliquid deesse.

ὅτε σὺ τοὺς πτωχοὺς εἰς τὸν οἶκόν σου ἐδέχου, ὅτε σὺ τοὺς πτωχοὺς περιετιθεῖς ἱματίον, ὅτε σὺ τοὺς ἀσθενεῖς καὶ τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπισκέπτου, ὅτε σὺ ταῦτα ποιεῖς, ἐγὼ τὴν βασιλείαν ἡτοίμαζον.

B. Καὶ βλέπε τὸ μέγεθος τῆς ἐλεημοσύνης, ὅτι οὐδεμία ἀρετὴ ἐγκρίνεται αὐτῆς. Οὐκ εἶπεν γὰρ, ὅτι Παρθενίαν δι' ἐμὲ ἐφυλάξατε· οὐδὲν τούτων εἶπεν (6). *Ἐπειρασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Μεγὰλὴ καὶ ἡ παρθενία, καὶ ἡ νηστεία, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταί· ὅλ- λά τῆς ἐλεημοσύνης ἑλαττον τυγχάνουσιν. Ἐφύλαξαν καὶ πάντες παρθένοι αἱ μωραὶ παρθενίαν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλεημοσύνην οὐκ εἶχον, ἔμειναν ἔξω τοῦ νυμφῶνος. Αἱ γὰρ πάντες φρόνιμοι μετὰ τῆς παρθενίας καὶ ἐλεημοσύνην εἶχον· διὰ τοῦτο εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμ- φῶνα. Αἱ δὲ πάντες μωραὶ τὴν παρθενίαν μόνον ἐφύ- λαξαν προσδοκῶσαι δι' ἐκείνης εἰσελθεῖν εἰς τὴν βα- σιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἐκτέσαντο, οὐ- δὲ ἐλεημοσύνην, οὐδ' ἕτερόν τι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύ- ριός φησιν πρὸς αὐτάς· *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Διὰ τοῦτο καὶ μωραὶ ἐκλήθησαν, ὅτι τὴν παρθενίαν μόνον ἐφύλαξαν, καὶ ἐλεημοσύνην οὐκ ἐποίησαν.

Γ'. Ὡςπερ γὰρ ἐάν τις ἀψῇ λύχνον, καὶ μὴ ἐμβά- λῃ τὸ ἐλαίον, σβέννυται· οὕτως καὶ ἐάν κτήσῃται παρθενίαν, καὶ μὴ τῷ ἐλαίῳ τῆς ἐλεημοσύνης θρέψῃ τὸν πένητα, οὐδὲν ἐκέρδησεν. Μεγὰλὴ τῆς ἐλεημο- σύνης ἡ πραγματεία. Ἐὰν ἐπιθυμῇς ἀγοράσαι ἱμά- τιον ἢ βόας, ἐπαίρεις δαπάνας καὶ χρυσίον, καὶ πορεύῃ εἰς πανήγυριν, καὶ καυσούμενος (7) ἐνίοτε πεινᾷς καὶ διψᾷς. Καὶ ταῦτα πάντα ὑπομένων, μό- λης δύνασαι τοῦ σκοποῦ τυχεῖν· καὶ ὅταν ἐπιτύχῃς, οὐχ ὥς θέλεις δώσεις ὁ πωλῶν, ἀλλ' ὥς αὐτὸς ἀρέσκε- ται. Ὁμνύεις σὺ, Οὐκ ἀγοράζω τοσούτου· ὁμνύει ἐκεῖνος, Οὐκ ἐπιπράσκω τοσούτου. Καὶ γίνεται ἀνὰ μέσον ὑμῶν πρώτη ἀμαρτία, καθὼς εἶπεν Σολομών, ὅτι· *Ἀνὰ μέσον πράσεως καὶ ἀγορᾶς γενήσεται ἡ ἀμαρτία*. Ἀνάγκη γὰρ τὸν ἕνα ἐπιγορηῆσαι, ἢ τοὺς δύο. Πολλάκις γὰρ οὔτε ὁ ἀγοράζων ἐνὶ ῥήματι, οὔτε ὁ πωλῶν. Καὶ ὅτε μετὰ τοσούτου κόπου κτῆ- σθαι ὁ πολεῖς, οὐκ ἔχεις τὸ ἀσφαλές. Πολλάκις γὰρ πρὸ τοῦ φθάσαι εἰς τὴν οἰκίαν σου, ἢ ἀπέθανεν, ἢ ἀπώλετο, ἢ ἀδόκιμον εὐρίσκεται, καὶ γίνεται σοι διπλοῦς ὁ κόπος. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ οὐ- δὲν τοιοῦτον ὑπομένεις· οὐχ ὁδοπορίας κόπον καὶ D καύσωνος χαυνότητα, οὐ λύπην ἀπαυχίας· οὐδὲν τούτων. Ἀλλ' ἔσω καθημένου σου ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἐρ- χεται ὁ πένης πωλῶν τὸν παράδεισον, καὶ λέγει· Ἀδὲς ἄρτον, καὶ λάβε παράδεισον· ὅς ἀπότρισμα ἱματίου, καὶ λάβε βασιλείαν οὐρανῶν. Καὶ οὐ λέγω σοι πᾶσον, ἵνα μὴ ὑπερτίθῃ, πενίαν ἀνελαμβανόμε- νος. Ὡςπερ θέλεις ἀγοράσον τὸν παράδεισον Ἀδὲς ἄρτον. Οὐκ ἔχεις ἄρτον ; Ἀδὲς ὀβολόν, ὅς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος. Ὁ οὐ θέλεις ὀδὸς, ὁ ἔχεις· πάντα δέχα- μαι. Μόνον ἀγόρασον τὸν παράδεισον. Μίμηται τῇ

(7) Cod. καυσούσαι.

χῆραν ἐκείνην τὴν θαυμαστὴν, ἣ τις δράχα ἀλεούρου ἀπέδωκεν, καὶ τὴν βασιλείαν ἐκληρονόμησε τῶν οὐρανῶν. Καὶ πάλιν ἄλλη χῆρα, ἣ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ μνημονευομένη, μηδὲν ἔχουσα ἄλλο, εἰ μὴ δύο λεπτά καὶ μόνον, καὶ ἐκεῖνα ἔβαλεν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, καὶ ἡγήρασαν τὸν παράδεισον.

Δ'. Οὐ χρηματίζει (8) ὁ πωλὼν τὸν παράδεισον, ἀλλὰ ψυχὴν ἐλεήμονα καὶ καρδίαν εὐπροαίρετον. Δὲς τῷ πένητι, καὶ κτῆσαι τὸν θεὸν χρεωστὴν. Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, δανεῖται θεῷ. Καὶ τότε, φησὶν, ἀποδοῖ ὁ δανεισάμενος; Πότε; Ὅτι ἀφίεις τὰ χρήματα, τὰς οἰκίας, τὸν χρυσὸν, τὸν ἱματισμὸν, τὰ λοιπὰ πάντα, καὶ ἀπέρχῃ γυμνός, καὶ πάντα ἐγκαταλιπὼν τότε ὁ δανεισάμενος μετ' εὐχαριστίας ἀποδίδωσιν. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα ἐκεῖ, καὶ τότε σὺ ὑπαγε. Μὴ ἀναμένῃς τὸν χρυσόν, μὴ τηρήσῃς αὐτά. Ἄθελος ὁ βίος· οὐκ οἶδας πότε ἐξέρχῃ τοῦ βίου. Ὡς γὰρ κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται ὁ θάνατος. Οἱ γὰρ οὐ γνώσκεις καὶ προσδοκᾷς, πορεύῃ· καὶ τὰ χρήματά σου ὧδε μένει· καὶ ἐκεῖ ἐπιθυμεῖς βανίδα ὕδατος, ἵνα βρέξῃς τὰ χεῖλη, καὶ ἄλλοι ὧδε καταμερίζονται σου τὸν βίον.

Ε'. Οὕτως ἐπεθύμησεν βανίδα ὕδατος καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ὁ ἐν τῷ πυρὶ ὑπάρχων, καὶ παρεκάλει τὸν Ἀβραάμ λέγων· Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ, ἀπόστειλον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ αὐτοῦ βρέξῃ μου τὰ χεῖλη, ὅτι ὀδυρῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ. Οὗτος ὁ πλούσιος ὅτε ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, πορφύραν ἐνεδιδύσκετο, βύσσον καὶ σιρκά· καὶ προ-  
 ἤρχετο ὑπὸ ὀχήματος φερόμενος· οἱ ἵπποι αὐτοῦ  
 ἔλασκον (9), χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ κεκαλωπισμένοι, χρυσῷ δὲ τὰ σκέλη ἐμπατηγμένοι (10). Παῖδες, προ-  
 τρέχοντες καὶ ἀκολουθοῦντες, μανιάκια χρυσῷ περι-  
 κείμενα, φέλλια καὶ ὀρμίσκοι, καὶ ἀπαξιαπλῶς ἐν  
 μεγάλῃ φαντασίᾳ προήρχετο. Ἐν δὲ τῷ ἀρίστῳ αὐ-  
 τοῦ χρυσοῦ ἀμπελος διηκόνει, καὶ ἀργυροῦ ἀμύθητος,  
 οἶνος πολύτιμος, φασιανοὶ, χῆνες, πορφυρίωνες,  
 πέρδικαι, περιστέραι, ὄρνεις, λαγωὶ, ἀρνία, ἑριφοί,  
 μαγείρων πλήθος θορυβουμένων· ἄλλοι ῥιπίζοντας  
 σποδὴ μὴ μία ὀφίσταται αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ· ἄλλοι  
 ἀργυροῦς νιπτῆρας κατέχοντες, καὶ ὀθόνια καθορὰ  
 ἑταροὶ παρεστήκεισαν, τὰ ἄκρα τῶν δακτύλων αὐ-  
 τοῦ ἀποσπένοντες, ἀνακειμένου αὐτοῦ. Καὶ βλέπει τὴν  
 ἀκαθαρσίαν καὶ τὴν αἰσχύνην.

Ζ'. Οἱ πάντες ἔκαμον· αἱματοχειρίαι, θόρυβος τοσοῦτος, ἵνα τοῦ ἐνὸς πλουσίου ἐκείνου τὴν κοιλίαν χορτάσωσιν. Μετὰ δὲ τὸ ἐμπλησθῆναι αὐτὴν τῶν πολυτελῶν βρωμάτων, προετοιμάζονται αὐτῷ καὶ κλῖναι ἐλεφάντιναι, χηνόκλουμα, συνδόναι καθαφαὶ καὶ τρυφεραί. Καὶ μὴ δυναμένου ἀφυπνῶσαι διὰ τὴν καρφηρίαν αὐτοῦ, ἄλλοι τοὺς πόδας ψηλαφῶσιν, ἄλλοι τῆς οἰκίας φροντίζονται, τὰς θύρας καὶ τὰς θυ-  
 ρῆδας φυλάσσοντες, μὴ που φωνή, μὴ που ζῶφοι καὶ

A quæ pugillum farine dedit, et regnum cœlorum hæreditavit. Et rursum alia vidua, cujus mentio in Evangelio, cum nihil haberet aliud, nisi tantum duo minuta, illa quoque conjecit in arcam elemosynæ, et emit paradisum.

IV. Non opes postulat qui paradism vendit, sed animam misericordem, et cor cui bona adsit voluntas: Da pauperi, et acquirere Deum debitorem. Qui miseretur pauperis, fenerat Deo\*. At quando, inquit, reddit qui feneratus est? Quando? Cum relinquens facultates, et domos, et aurum, et vestes, et cætera omnia, abis nudus, desertis omnibus: tunc qui feneratus est, cum gratiarum actione reddit. Præmitte opes tuas eo, et tunc perge et tu. Ne exspectes aurum, ne opes attendas. Incerta est vita: ignoras quando vita sis discessurus. Tanquam fur enim in nocte, sic venit mors'. Qua hora non scis nec exspectas, venit: facultates porro hic manent, tu vero ibi concupiscis stillam aquæ, ut irriges labia, dum interim alii heic herciscunt inter se bona tua.

V. Haud aliter concupivit stillam aquæ etiam dives ille, qui in igne est, orabatque Abraham dicens: Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut minimo digito suo irriget labia mea: crucior enim in hac flamma<sup>8</sup>. Iste dives dum esset super terra, purpura induebatur, bysso, et sericis: procedebat curru vectus: equi ejus insignes, auro argenteove ornati erant; auro crura eorum solidabantur. Pueri præcedebant et sequebantur. Torques aureæ circumpositæ erant, armillæ et monilia, ac ut paucis eloquar, magno incedebat apparatus. In prandio ejus aurum immensum inserviebat et argentum copia indicibili: vinum aderat pretiosissimum, phasiani, anseres, porphyrones, perlices, columbæ, gallinæ, lepores, agni, hædi, coquorum multitudo obstrepentium: alii diffabant, ne quis pulvisculus capiti ejus insideret: alii argenteos pelvis tenebant, et lintea munda parati suggerebant, extrema digitorum ejus abstergentes, ipso recumbente. Sed attende hominis crudelitatem pudeam.

VI. Omnes laboribus distenti erant, cultri jactabantur, tumultus tantus, ut unius illius divitis abdomen satiarent. Postquam satietas contigit pretiosissimorum ciborum, præparantur ei lecti eburnei, anserina lanugine plena cervicalia, sindones mundæ et voluptuosæ. At cum somnos capere nequiret propter capitis sui gravedinem, alii pedes palpant, alii domus curam gerunt, ostia fenestrasque custodiennes, ne quis strepitus, ne qui clamores, ne qui so-

\* Prov. xix, 17. ' I Thess. v, 2; II Petr. iii, 10.

<sup>8</sup> Luc. xvi, 25.

(8) Χρήματα ζητεῖ.

(9) Voc incognita vel corrupta.

(10) Vel ἐκκατασμένοι.

nitus dormitantem perturbant. Huiusmodi erat divitis illius spectaculum.

VII. *Erat vero quidam pauper nomine Lazarus, et projecerat se in atrio divitis vulneribus sceleris, optabatque satiari de micis quæ cadebant de mensa divitis, et nemo dabat ei*<sup>9</sup>. Videbat enim illum dives, et aversabatur faciem ejus, abominabatur, respuebat, præteribat, atque adeo indignabatur. Non dicebat miser: Hic homo est, perinde atque ego. Eadem manus utrumque creavit; contribulis meus est, et ejusdem particeps naturæ. Non inflectebat animum, non remollescebat ad misericordiam, non est misertus hominis gravi adeo infirmitate in atrio suo projecti. Canes sedentem venientes videntesque illum ita affectum et tabo scatulentem etiam ex membris suis, multam præ se ferentes benignitatem, veluti spongiam quamdam adhibentes, lingua sua solum abstergebant, membra illius circumlingentes quasi quidam optimi medici vulnera ejus curantes, multo ceu boni omnis præsentis intenti ora tenentes, caventesque diligenter, ne forte dentium virus præoccuparet vitaretque aliquod justitiam membrum. O divitis crudelitatem! Canes medicam artem præ se ferebant pro languente, qui nec Dei solatium habentes, nec resurrectionem expectantes, sese ad pauperis orationem urgebant. At dives, qui ad terribile illud tribunal adstantum se sciebat, pauperis non est misertus.

VIII. Vidisti divitis istius heic pompam et luxum? Vidisti pauperis in isto loco habitam conditionem et divitiarum parcimoniam? Ille gloriosus, iste ignobilis: ille in voluptatibus vivens, iste infirmitate prostratus: ille tantis opibus abundans, Dei recordationem nullam habuit: iste in Deum verba non protulit. Agendum videamus etiam in illa æternitate finem utriusque.

IX. *Accidit, inquit, ut moreretur dives et deferretur in supplicium æternum. Mortuus est autem etiam Lazarus, et delatus est ab angelis in sinum Abraham. Et cum esset in igne dives ille, vidit Lazarum requiescentem in sinibus Abraham, et agnovit eum. Et clamavit dicens: Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut minimo digito irriget labia mea, quia crucior in flamma ista*<sup>10</sup>. Ubi sunt divitiæ? ubi argentum? ubi argentææ laqueæ? ubi sonantem pompa? ubi elutriatum vinum? Nunc vera sciam aquam requiris et optas? Miserere mei, pater Abraham? O miser dives! Quando in atrio tuo jacebat Lazarus, noluisti eum agnoscere: et nunc Lazarum ad optulendum posuisti? Miserere mei? At enim inutiliter cessura est deprecatio tua. Elapsus est misericordiae tempus. Ibi ceteroqui non

τοῦτο (11) διυπνίζουσιν. Τοιαύτη ἦν ἡ φαντασία τοῦ πλουσίου.

Z'. *Ἦν δέ τις πτωχὸς ὀνόματι Λάζαρος, καὶ ἐβέβλητο εἰς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου ἐλκόμενος, καὶ ἐπεθύμει χορτασθῆναι ἀπὸ τῶν ψιγίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου, καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ*. Ἔβλεπε γὰρ αὐτὸν ὁ πλούσιος, καὶ ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἐδελύσσετο, διέπτυσεν, παρέτρεχεν, μᾶλλον δὲ παρεβλέπετο. Οὐκ εἶπεν ὁ ἄβελιος, ὅτι οὗτος ἀνθρωπὸς ἐστὶν ὡς καγώ. Ἡ αὐτὴ χεὶρ τοῦ ἀμφοτέρους ἐδημιούργησεν, ὁμόφυλός μου ἐστὶ καὶ ὁμογενής. Οὐκ ἐκλινε τὸν λογισμόν, οὐκ ἐμεύλιχθη πρὸς τὴν εὐσπλαγγνίαν. Οὐκ ἠλέησεν τὸν ἐν τῷ αὐτῷ ἀσθενεῖ βεβλημένον εἰς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ. Οἱ κύνες γὰρ ἐρχόμενοι καὶ βλάπτοντες αὐτὸν οὕτως κείμενον, καὶ τὸν ἰχῶρα περιρρέοντα, καὶ (12) τῶν μελῶν αὐτοῦ, εὐσπλαγγνίαν πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι, ὥς περ σκύγγον τινὰ προσερχόμενοι τῇ γλώσῃ ἀπέμασσαν τὸν ἰχῶρα ἐκ τῶν μελῶν αὐτοῦ, περιλείποντες, ὡς ἄριστοι τινες ἱατροὶ θεραπεύοντες, τὰ ἔλκη, μετὰ πολλῆς εὐφημίας κεχηνότες, ἀσφαλιζόμενοι ἀκριβῶς, μὴ πως φθάσῃ ὁ ἰδὸς τῶν ὀδόντων, καὶ καταλυμῆνται τοῦ δικαίου τι. Ὡς τῆς ὁμότητος τοῦ πλουσίου! Οἱ κύνες ἱατρικὴν τέχνην προσβάλλοντο ἐπὶ τοῦ ἀποθνήσκοντος, οἱ μὴ εἰδότες Θεόν, μήτε ἀνάστασιν προσδοκῶντες, πρὸς θεραπείαν τοῦ πένητος ἐπέλγοντο. Καὶ ὁ πλούσιος, ὁ προσδοκῶν τὸ φοβερὸν κριτήριον παρυστῆναι, τὸν πένητα οὐκ ἠλέησεν.

H'. *Ἰδες τοῦ πλουσίου τὴν ἐνταῦθα δόξαν, τὴν τρυφήν; Ἰδες τοῦ πένητος τὴν ὀλιγορρόδιον περιτρίβειαν, καὶ τὴν τοῦ πλούτου πρὸς ὀλίγον εὐτέλειαν; Ἐκεῖνος ἐνδοξος, οὗτος ἀτιμος: ἐκεῖνος ἐν τρυφῇ διαίων, οὗτος ἐν ἀσθενείᾳ κατακείμενος. Ἐκεῖνος ἐν τοσούτῳ πλούτῳ διάγων, τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐμνημόνευσεν: οὗτος ἐν τοσαύτῃ ἀσθενείᾳ κατακείμενος τὸν Θεὸν οὐκ ἐβλασφήμησεν. Δεῦρο λοιπὸν ἴδωμεν καὶ ἐν τῷ αἰῶνι ἐκεῖνον ἀμφοτέρου τὸ τέλος*.

Θ'. *Ἐγένετο, φησὶν, ἀποθανεῖν τὸν πλούσιον, καὶ ἀπεσχεθῆναι εἰς κόλασιν αἰώνιον. Ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ Λάζαρος, καὶ ἀπηνέχθη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραάμ. Καὶ ἐπάρχων ἐν τῷ πυρὶ ὁ πλούσιος ἶδεν τὸν Λάζαρον ἀναπαυόμενον εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραάμ, καὶ ἐγνώρισεν αὐτόν. Καὶ ἐκραξε λέγων: Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ βρῇ μου τὰ χεῖλη, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ποῦ ὁ χρυσοῦς, ποῦ ὁ ἀργυρὸς; ποῦ ἡ στέγη ἡ ἀργυρᾶ; ποῦ ἡ φαντασία τῶν παιδῶν; ποῦ ὁ οἶνος ὁ ἐκχυνόμενος, καὶ νῦν βανίδα ὕδατος ἐπιζητεῖς καὶ ἐπιθυμεῖς; Ἐλέησόν με, πάτερ Ἀβραάμ; Ὡς ἄβελιος πλούσιος! Ὅτε εἰς τὸν πυλῶνά σου ἔκαίτο ὁ Λάζαρος, γυμνῶσαι αὐτὸν οὐκ ἤθελεις: καὶ νῦν Λάζαρον ἐπιθυμεῖς εἰς*

<sup>9</sup> Luc. xvi, 20, 21. <sup>10</sup> Luc. xvi, 22, 23, 24.

(11) Forte ψόφος καὶ δοῦποι διυπνίζουσιν.

(12) Forte ἐκ.



βελτεῖαν; Ἐλέησόν με; ἀνωφελὲς λοιπὸν ἡ ἰκεσία σου. Παρήλθεν ὁ καιρὸς τοῦ ἐλέους. Ἐκεῖ λοιπὸν οὐκ ἔστιν ἔλεος. Ἡ γὰρ κρίσις ἀνήλεός ἐστι τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος. Τί ἐπιθυμεῖς ἔλεος, ὅπερ σὺ ἐπὶ γῆς οὐκ ἐκτήσω; Ἐλέησόν με, πάτερ Ἀβραάμ, καὶ σέμψον Ἀβραάμ. Ἰνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ βρέξῃ μου τὰ χεῖλη, ὅτι ἐδυγνώμαι ἐν τῇ σελήνῃ ταύτῃ. Πρὶν δακτύλῳ ὧ πλούτῃ; ὅν σὺ φαγεῖν ἐπὶ τραπέζῃς οὐ κατεδέξω; Τότε κατανοῆσαι τὰς χεῖρας αὐτοῦ οὐκ ἔβαλες, ἀλλ' ἐβδελύσσου, καὶ νῦν τῇ γλώσσῃ σου ἡβασθαι παρακαλεῖς; Ἐλέησόν με, πάτερ Ἀβραάμ. Πῶς καλεῖς αὐτὸν πατέρα μὴ πρόβας τὴν τοῦ υἱοῦ; Ἐκεῖνος πατὴρ τῶν ἐν φωτὶ διαγίντων ἐστίν. Οὐδεμία συμφωνία φωτὶ πρὸς σκότος. Μὴ καλέσῃς αὐτὸν πατέρα. Σὺ γὰρ κατὰ τὸν ἀνελετήμονά του τρέπον, υἱὸς σκότους καὶ γεννητὸς ἀπάρχεις. Πῶς δὲ καλεῖς αὐτὸν πατέρα, τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἀβραάμ μὴ ἐλεήσας;

Γ'. Ὁ δὲ πατριάρχης οὗτος ὁ μέγας οὐκ ἐμάλλαξεν αὐτὸν τῇ δόξῃ· οὐ προσέθηκεν πόνον, οὐκ ἐπληξεν αὐτὸν λόγοις· οὐκ ἠρνήσατο τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Ἀλλὰ πρᾶξι τῇ φωνῇ καὶ ἡλαρὲς τῷ προσώπῳ ἀπεκρίνατο, λέγων· Τέκνον, ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθὰ σου ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ Ἀβραάμ τὰ κακά. Διὰ τοῦτο οὗτος ἐνταῦθα ἀναπαύεται, καὶ σὺ ἐθιγγᾶσαι. Ὅμως χάρις μέγα ἐστὶν ἀνὰ μέσον ἡμῶν καὶ ἡμῶν, καὶ οὐδὲς δύναται ἀπὸ περᾶσαι ἀξ ἡμῶν.

ΙΑ'. Ἰδὲς τοῦ πλουτοῦ τὸ τέλος· ἴδὲς τῆς τρυφῆς τὸ πρόσκαιρον; Μὴ ἀναμείνης θῶναι τὰ σὰ τὰς πένησιν. Μὴ δέποτε τηρήσης εἰς τὴν αὔριον. Οὐ γὰρ ὀδὸς εἰ ἐξέλθῃς ἡ ἐπιστοῦσα. Τί συντίθεις χρήματα; Ἄ μετ' ὀλίγον μὴ θέλων καταλιμπάνεις, καὶ παρὲν λυπούμενος, καὶ ἐπιθυμεῖς ἐκεῖ βανίβα ὕδατος, καὶ ἄλλοι ἐνταῦθα καταμεριζόμενοι σου τὸν πλοῦτον, οὕτως (13) μνήμην τοῦ ὀνόματός σου ποιοῦνται. Πολλὰκις γὰρ καὶ οἱ κληρονόμοι σου ἀνασχάπτουσιν τὰ ὀστέα κατατρώμενοι σου. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα εἰς τὸν ἐκεῖ αἰῶνα τὸν ἀτελεύτητον. Δωρεᾶν σου παρέχων (14) τὴν βροταγὴν ὁ ἐκεῖ πανδοχεύς. Ἐνταῦθα ἐὼν θέλης μετενεγκεῖν σου τὸν πλοῦτον ἐκ πύλεως εἰς πύλιν ἐξέραν, μισθοῦ σὰ (15) κτήνη, μισθοφόρους, κρητῆρας, ἡμιόνους, φύλακας ξιφίρεις ἐν τῇ ὁδῷ, μὴ πικρὰ ἀντιφρόνιοι ἐπιβρόχωντες διαρπαζώνται σου τὸν πλοῦτον. Εἰς ἐκεῖνον δὲ τὸν κόσμον, ἐὼν θέλης μετενεγκεῖν σου τὸν πλοῦτον, οὔτε κόπον ὑπομένεις, οὔτε μισθὸν ἀναλίσκεις, οὔτε ἐπηρεῖν τινὰ ὑπομένεις, οὔτε ἐξέρχῃ ἐκ τῆς οἰκίας. Ἀλλὰ σὺ κάθῃ ἐν τῇ πόλει ἐν πολλῇ ἀναπαύσει, καὶ ἔρχεται ὁ πένης εἰς τὴν θύραν σου, ζητῶν σου τὸν πλοῦτον μετενέγκαι εἰς τὸν ἐκεῖ αἰῶνα τὸν ἀτελεύτητον. Καὶ οὐ παραχωρεῖς αὐτῷ οἰκίᾳ σου προθέσει οὔτε ἓνα ὀβολόν. Ἀνάειυσον, ὦ ἄνθρωπε, εἰ θέλεις ἔχειν πλοῦτον ἀτελεύτητον. Ἀδὲς εἰς τὰς χεῖρας τῶν πνήτων, καὶ εὐρήσεις

A est misericordia. *Judicium enim sine misericordia est ei, qui non fecit misericordiam* 11. Quid misericordiam desideras, quam tu in terris positus non habebas? *Miserere mei, pater Abraham, et mitte Lazarum, ut minimo digito irriget labia mea, quia crucior in flamma ista.* Quo digito, o dives? quoniam tu in mensa tua comedere non tulisti? Tunc intendere animum ad manus illius volebas, sed abominabare: et nunc ut linguam tuam attrectet exoras? *Miserere mei, pater Abraham.* Quomodo eum vocas patrem, cum non feceris quæ filii sunt! Ille pater est degentium in lumine. Nulla convenientia est luci ad tenebras. Ne vores illum patrem. Tu enim secundum immisericos mores tuos, filius es tenebrarum et Gehennæ. Quomodo vero vocas eum Patrem, qui non es miserius filii ejus Lazari?

X. Magnus autem ista patriarcha nequaquam illum obruit dolore, afflictionem non adjecit, non percussit eum verbis, non abnegavit humanitatis naturam. Sed blanda voce, et hilari vultu respondit, dicens: *Fili, recepisti tu bona tua super terra, et Lazarus malum. Propterea iste hic requiescit, et tu crucioris.* Nihilominus hiatus magnus est inter vos et nos: et nemo potest ex nobis illum transmittere 11.

XI. Vidistin' divitis finem? vidistin' luxur brevitate[m] momentaneam? Ne comprehendas dare tua pauperibus: ne differas in crastinum 12. Quid concervas opes, quas haud ita multo post vel invitatus deseris, et abis dolens, et concupiscis ibi stillam aquæ, et alii hic herciscunt divitias tuas, nec amplius memoriam nominis tui faciunt? Sæpe enim hæredes tui effodiunt etiam ossa tua imprecantes tibi. Præmitte opes tuas in illud interminabile sæculum. Grætis indulget tibi translationem portitor ille. Hic si velis transferre divitias tuas, de civitate in civitatem aliam, pretio comparanda sunt jumenta, camelî meritorii, nulli, gladio ornati custodes in via, ne qui forte latrones irruentes diripiant sibi divitias tuas. At si facultates tuas in illud ævum mundum transmittere velis, nec laborem sustines, nec pretium impendis, nec damnum ullum pateris, nec egredieris domo. Sed resides in civitate in multa quiete, advenitque pauperculus ad ostium tuum, quærens transferre divitias tuas in illud sæculum æternum; et non concedis ei propria tua voluntate ne obolum quidem? Resipisce, o homo, si vis habere divitias immortales. Trade in manus pauperum, et invenies ibi apud quem hospiteris. Ne metuas, quia sine censu sunt pauperes: vas eorum dives est et be-

11 Jac. II, 13. 12 Luc. XVI, 25, 26. 13 Prov. XXVII, 1.

(13) Dubio legendum ὁπῶ. Cod. habet οὗτος.

(14) Forte παρῆται.

(15) Legerem μισθοῦσαι, vel μισθοῦσαι τὰ.

nignus : Qui enim miseretur pauperis, feneat Deo.

XII. Timeamus diem illam, qua hic paterfamilias operarios vocat ad sationem frumenti, frumentumque colliget in horrea, palas vero comburet igne inextinguibili. Paterfamilias est Dominus, operarii sunt angeli, qui cogunt mundum in iudicium die et hora illa. Ac justos quidem congregant in æterna tabernacula, quæ Dominus assumptus præparavit; peccatores vero in ignem æternum. Studeamus igitur inveniri ut frumentum pulchrum per opera misericordiæ, ut ingrediamur æterna tabernacula : per Christum, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, imperium, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA IV.

In decem millia talenta et centum denarios et de oblivione injuriarum.

Benedic, pater.

Beatus Paulus apostolus, illud vas electionis, qui Christum in seipso loquentem habebat, ad Romanos scribens dicebat : « Nox præcessit, dies autem salutis appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum et induamur arma lucis, ut in die honeste ambulemus<sup>1</sup>. » Ideo et nos, fratres, zelum quemdam ostendamus, assiduas ad Dominum mittamus preces, in lacrymis effundamur, indesinenter quæ fecimus mala damnemus, quasi medico animæ nostræ vulnera illi exponamus et aperiamus, remedium ab ipso flagitantes; refrenemus atque eradicemus passionem quæ rationem perturbant, nec in nos dominari permittamus desideria divitiarum, neque erga proximum memoriam injuriarum aut inimicitias servemus. Nihil enim iram Dei repulsumque adeo movet quam homo qui injuriarum memor est odiumque contra proximum continuo servat. Tanta est enim hujus peccati perniciēs ut etiam Dei misericordiam revocet. Ut illud discatis, in memoriam revocare volo parabolam quæ in sancto Evangelio legitur<sup>2</sup>. De servo qui decem millium talentorum remissionem obtinuit, postquam procidens supplex Dominum rogavisset. Misericordia motus dominus ejus, illi dedit veniam debitamque remisit. Vidistine benignitatem Domini? Ille procidens dilationem sibi dari supplex petebat servus : « Patientiam habe in me, inquit, et omnia reddam tibi. » Sed benignus, indulgens et misericors Dominus precibus servi motus tantum illi concessit quantum nec petebat nec poterat cogitare. Sic etenim Deus semper petitiones nostras solet vincere et prævenire.

<sup>1</sup> Rom. xiii, 12, 13. <sup>2</sup> Matth. xviii, 23 seqq.

(16) Deest aliquid, fortasse consueta formula, ὅτι γένοιτο ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. μοχ τῷ εἰπὼν τετα-

ἔχει ξενίαν σοι ποιούμενον. Μὴ φοβηθῇς, ὅτι ἄποροι εἰσιν οἱ πένητες· ἐγγυητὴς πλούσιός ἐστι καὶ εὐγνώμων. Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχῷ δαυέλει Θεῷ.

IB'. Φοβηθῶμεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐν ἡμέρᾳ ἣ ὁ οἰκοδεσπότης τοὺς ἐργάτας καλεῖ εἰς τὴν στείραν τοῦ σίτου, καὶ συνάξει τὸν σῖτον εἰς τὰς ἀποθήκας, τὰ δὲ ἄχυρα κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστω. Ὁ γὰρ οἰκοδεσπότης ἐστὶν ὁ Κύριος, οἱ δὲ ἐργάται εἰσὶν οἱ ἀγγελοι, οἱ συναγαγόντες τὸν κόσμον εἰς τὴν δίκην ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ καὶ ἡμέρᾳ. Καὶ τοὺς μὲν δικαίους συνάξουσιν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς, ὡς ἡτοίμασεν ὁ ἀναληφθεὶς Κύριος, τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς εἰς τὸ πῦρ τῶ ἀιώνιον. Σπουδάζωμεν οὖν εὐρεθῆναι σίτος ὥριμος διὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ἵνα εἰσέλθωμεν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς. Μεθ' οὗ (16) τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### OMILIA. Δ' (17).

Εἰς τὰ μυρία τάλαντα καὶ ἑκατὸν δηνάρια, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνησικαχεῖν.

Εὐλόγησον, πάτερ.

Ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, γράφων τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἔλεγεν : « Ἡ νύξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε τῆς σωτηρίας. Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. » Διὸ καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, σπουδῇ τινι ἐπιδειξώμεθα, εὐχὰς ἐκτενεῖς ἀναπέμφωμεν πρὸς τὸν Δεσπότην, δάκρυα θερμὰ προχέωμεν, κατηγορήσωμεν συνεχῶς τῶν ἡμῖν πεπραγμένων, προθώμεν καθάπερ ἱατρῷ τὰ ἡμέτερα τραύματα, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἔλκη ἐπιδειξώμεθα, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἰατρειαν ἐπιζητήσωμεν, καὶ τὰ πάθη τὰ διαταράττοντα ἡμῶν τὸν λογισμὸν χαλινώσωμεν καὶ ἐκριώσωμεν, καὶ μήτε ὑπὸ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας πολιορκεῖσθαι, μήτε μνησικαχεῖν πρὸς τὸν πλησίον καὶ ἐχθρῶς διαχεῖσθαι πρὸς τοὺς ὁμογενεῖς. Οὕτε γὰρ οὐδὲν οὕτως ὁ Θεὸς μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται, ὡς τὸν μνησικαχοῦντα ἄνθρωπον, καὶ τὴν ἐχθραν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐπὶ τῆς ψυχῆς διτνεκῶς φυλάττοντα. Τοσαύτη γὰρ ταύτης τῆς ἁμαρτίας ἡ λύμη ἐστίν, ὅτι καὶ φιλανθρωπίαν Θεοῦ ἀνεκαλέσατο. Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὑπομνήσαι ὑμᾶς βούλομαι τῆς παραβολῆς τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ κειμένης, ὅπως ἐκεῖνος ὁ τῶν μυρίων τάλάντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος παρὰ τοῦ δεσπότη, ἐπειδὴ προσέπεσε καὶ ἐδεήθη καὶ ἰκέτευσε. Σπλαγχνισθεὶς οὖν ὁ κύριος αὐτοῦ ἀφῆκεν αὐτῷ, καὶ τὸ δάνειον αὐτῷ συνεχώρησεν. Εἶδες εὐσπλαγχνίαν Δεσπότη; ἐκεῖνος προσέπιπεν ἱκετεύων προθεσμίαν αὐτῷ δοῦναι. Μακροθύμησον γὰρ, φησὶ, καὶ πάντα σοι ἀποδώσω.

tiori manu additum est.

(17) Ex quinque cod. mss. edidit C. F. Matthæi, univ. Cæsareæ Mosquensis prof., ann. 1776.

Ἄλλ' ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, ὁ κηδεμὼν καὶ φιλόανθρωπος, ἐπιχαμφθεὶς, τῷ οἰκέτῃ οὐχ ὅσον ἤτησε, τοσούτον παρέσχεν, ἀλλ' ὅσον οὐδὲ ἐνενόησε. Τοιοῦτον γὰρ αὐτῷ ἔθος εἶναι νικῆν καὶ προφθάνειν τὰς ἡμετέρας αἰτήσεις. Ἐκείνου τοίνυν ἐνδοθῆναι παρακαλέσαντος, καὶ ὑποσχομένου πᾶσαν ποιήσασθαι τὴν ἔκτισιν, ὁ ἀγαθότῃ νικῶν τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, σπλαγχνισθεὶς, ἀπέλυσε αὐτὸν, καὶ τὸ δάκρυον συνεχώρησεν αὐτῷ. Εἶδε; τί μὲν ὁ δούλος ἤτησεν, ὅσον δὲ ὁ δεσπότης ἐχαρίσατο; Ὅρα δὲ πάλιν τοῦτου τὴν πολλὴν ἀπῆλειαν. Δίον γάρ, μετὰ τὴν τοσαύτην φιλοανθρωπίαν καὶ τὴν ἀφάτον εὐεργεσίαν τὴν ἐν αὐτῷ γεγενημένην, συμπαθέστερον αὐτὸν καταστήσασαι περὶ τοῦ ὁμογενοῦς, ὁ δὲ τὸ ἐναντίον ἐπεδείκνυτο. « Ἐξελεύσιν, φησὶν, οὗτος ὁ τῶν μυρίων τάλαντων τὴν συγχώρησιν δεξιόμενος. » Ἀκούετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριθείας· τὰ γὰρ αὐτῷ τούτῳ συμβάντα ἱκανὰ καθιέσθαι τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ πείσαι τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα ἐξορίσαι τῆς ἡμετέρας διανοίας. Οὗτος τοίνυν ἡξελεύσιν εὐρεν ἕνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, ὃς ὤφειλεν αὐτῷ ἑκατὸν δηνάρια. » Σκόπει, πόσον τὸ μέσον. Ὡδὲ καὶ σύνδουλος ὁ ὀφειλὼν, καὶ ἑκατὸν δηνάρια. Ἐκεῖ καὶ δεσπότης, καὶ μύρια τάλαντα, καὶ ὁμῶς, ἐπειδὴ εἶδεν ἱκετεύοντα καὶ παρακαλοῦντα, συνεχώρησεν. Οὗτος δὲ « κρατήσας αὐτὸν ἱππικῇ λέγων, Ἀπίδος μοι, εἰ τι ὀφείλεις. » Τί οὖν; « Περὶ ὁ σύνδουλος αὐτοῦ παρεκάλει λέγων· » Ὅρα πῶς συνεχῶς στρέφει τοῦτο τὸ ῥῆμα ὁ εὐαγγελιστὴς λέγων, « ὁ σύνδουλος αὐτοῦ, » οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐδὲν μεταξὺ αὐτῶν τὸ μέσον, καὶ ὁμῶς τὴν αὐτὴν ἱκετηρίαν πρὸς αὐτὸν ἐποίησατο, ἦν οὗτος πρὸς τὸν Δεσπότην, λέγων, « Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα σοι ἀποδώσω. Ὁ δὲ, φησὶν, ἀπελθὼν ἔβαλεν αὐτὸν εἰς φυλακὴν, ἕως οὗ ἀποδοῖ τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. » Ὡς ἀγνωροσύνης ὑπερβολή! Ἐναυλον ἔχων τὴν μνήμην τῆς τοσαύτης φιλοτιμίας οὐδὲ οὕτως ἠνείχετο συμπαθεῖς τι λογίσασθαι, ἀλλὰ πρότερον μὲν ἐπνεύει, νῦν δὲ « καὶ εἰς δεσμοτήριον ἔβαλεν. »

Ἄλλ' ὅρα, τί γίνεται. « Ἰδόντες, φησὶν, οἱ σύνδουλοι αὐτοῦ ἐλυπήθησαν, καὶ ἐλθόντες διεσάφησαν τῷ κυρίῳ αὐτῶν πάντα τὰ γινόμενα. » Οὐκ ἐκείνος ὁ πονηρὸς· πῶς γάρ, καθειργμένος ὢν ἐν τῷ δεσμοτήριῳ; ἀλλ' οἱ σύνδουλοι, οἱ μηδὲν ἡδικημένοι, ὡς ἀδικηθέντες οὕτως ἤλγησαν, καὶ ἀπελθόντες ἔπεισαν ἐμήνυσαν. Ἄλλ' ὅρα λοιπὸν τὴν ἀγανάκτησιν. « Τότε προσκαλεσάμενος αὐτὸν, φησὶ, λέγει αὐτῷ, « Δούλε πονηρέ. » Ἀληθῶς ἐνταῦθα ἔστιν ἰδεῖν, ἕως τῆς μνησικαχίας ὁ δλεθρος. Ἡνίκα τὰ μύρια τάλαντα μεθώδευεν, οὐκ ἐκάλεσεν αὐτὸν πονηρὸν, ἀλλὰ νῦν, ὅτε περὶ τὸν σύνδουλον γέγονεν ἀπηνής, τότε φησὶ, « Πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με. » Ὅρα, πῶς δέκνυσιν αὐτοῦ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολήν; Μὴ γὰρ πλέον τι ἐπέδειξεν; φησὶν· οὐχὶ ῥήματα ψιλά ἐποίησεν, καὶ δεξιόμενος σου τὴν ἱκετηρίαν, πᾶσαν τὴν μεγάλην ἔκτισιν καὶ ἀφόρητον ὀφειλὴν συνεχώρησεν; οὐκ ἔδει καὶ

A Servum igitur dilationem sibi dari potentem et integram fore solutionem promittentem miserum liberavit qui bonitate sua peccata nostra superat, illique remisit debitum. Vidistine quid servus petebat, et quantum concessit dominus? Sed considera multam illius inhumanitatem. Oportebat igitur illum post tantam misericordiam et ineffabile beneficium quo fuerat donatus magis erga proximum esse compatiens. Sed alium omnino ostendit animum. « Egressus, inquit Evangelista, qui decem millium talentorum remissionem acceperat, » attente, quæso, audite; quæ enim illi acciderunt animæ vestræ possunt convenire, et vobis suadere ut hunc perniciosum morbum mentibus vestris eradicetis. « Ille igitur, egressus invenit unum ex conservis, qui debebat illi centum denarios. » Considera, quanta sit differentia. Ille, debitor conservus; debitum, centum denarii; illic, creditor dominus; debitum, decem millia talenta. Dominus tamen cum illum suppliciter rogantem vidisset, totum ei debitum dimisit; ille autem apprehensum conservum suffocabat dicens: Redde quod debes. » Quid igitur ille? « Procidens conservus ejus, rogabat eum dicens: » Considera quomodo idem verbum vertit evangelista dicens: « Conservus ejus, » non sine intentione, sed ut discamus nullam inter eos esse differentiam, et illum tamen eodem supplicationis modo ad eum usum fuisse, quo ipse ad Dominum: « Patientiam habe in me, » inquit, « et omnia reddam tibi. Ille autem, dicit evangelista, abiit et in carcerem illum conjecit donec omne debitum persolveret. » O inhumanitatis excessum! Recentem habens tantæ munificentiae memoriam, nullam potuit concipere compassionem, sed primum eum suffocabat, deinde autem « et in carcerem conjecit. »

Sed considera quid accidit. « Videntes, inquit, conservi ejus, contristati sunt valde, et venerunt et narraverunt domino suo omnia quæ facta erant. » Non ille qui injuriam passus fuerat, quomodo enim conclusus erat in carcere? sed conservi ejus, qui nullam passi erant injuriam, sicut injuria affecti contristati sunt et venerunt et omnia narraverunt. Sed vide exinde domini indignationem. « Tunc vocavit eum dominus, inquit, et ait illi: Serve nequam. » Vere tunc videre possumus quanta sit injuriarum recordationis perniciēs. Cum decem millia talenta deberet, dominus non vocavit in malum; quando autem circa conservum inhumanis effectus est, tunc dicit: Omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me. Considera quomodo illius malitiæ ostendat excessum. Quid enim amplius obtulisti? inquit: nonne verba tantum dedisti? et deprecationem tuam accipiens, omne tibi magnum

<sup>1</sup> M. lib. xviii, 28.

illud et permolestum debitum dimisi. Nonne ergo oportuit et misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum? Quanam, inquit, indulgentia dignus esses? Ego quidem tantam illam debitorum molem propter verba tantum dimisi tibi. Tu vero nulla misericordia motus fuisti in conservum et consanilem tuum, nec indulgentia qua erga te usus sum, te in illum misericordem effecit, sed immanis et crudelis effectus es, et conservi tui misereri noluisti. Nunc autem experientia disce quantum malorum tibi causa factus es. « Et iratus dominus tradidit enim tortoribus. » Considera dominum et iratum propter ejus in conservum crudelitatem, et illum tortoribus tradentem. Quod dominus non fecerat cum tantis debitis gravaretur servus, nunc fieri jubet: tradidit eum tortoribus, donec omne debitum persolveret, donec decem millia talenta, quibus dimissis jam obierat, redderet. Maxima et ineffabilis Dei misericordia. Quando quidem servus domini benevolentiam captaret, eamque supplex deprecaretur, dominus dimisit. Sed eum illum vidit erga conservum crudelem immanemque factum, propriam deinceps munificentiam revocat, ostendens effectum, non tantum illi quantum sibi damnum intulisse. Et quemadmodum ille conservum in carcerem conjecit donec omne debitum persolveret, sic dominus eum tradidit tortoribus donec debitum redderet.

Hic autem, fratres, non de talentis et denariis agitur; sed de gravitate peccatorum debitores Deo constituti, per ineffabilem ipsius misericordiam, remissionem ab eo accipimus. Sed si erga conservos eos qui ejusdem sunt naturæ et familiæ, crudeles et inhumani efficiamur, nec eorum in nos offensas dimiserimus, sed de parvis rationem ab eis exegerimus, tunc in nos inducimus Domini indignationem, et quorum primum remissionem acceperamus, horum debitum tormentis exigi jubet. Quantum enim centum denarii a decem millibus talentorum distant, tantum inter se differunt peccata nostra in Dominum et proximi offensæ in nos. Sed ut accurate discamus ad utilitatem nostrarum animarum hanc parabolam esse prolata, audi quid addidit Dominus: « Sic et Pater vester cælestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de coram vobis peccata eorum. » Magnum parabole lucrum, si modo ei attendere velimus. Quomodo enim tantum aliis dimittere possumus, quantum nobis a Domino dimittitur? Nos quidem si velimus conservis dimittimus, et a Domino remissionem accipimus. Considera etiam quam accurata sint verba. Non dicit simpliciter: Si non remiseritis hominibus peccata eorum: sed quid? « Si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris peccata eorum. » Considera quomodo velit cor nostrum ipsum esse in pace et tranquillitate, mentem imperturbatam, et ab omni passione liberam, et nos multam in proximum ostendere benignitatem. Sed et aliunde iterum illum audire est dicentem: « Si enim hominibus remiseritis peccata eorum, sic dimittet vobis

σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγὼ σὲ ἠλέησα; Ποίας ἂν εἴης, φησὶν, ἄξιος συγγνώμης; Ἐγὼ μὲν, φησὶ, τοσοῦτον ἔγκον ὀφλημάτων διὰ τὰ ψιλά ἐκεῖνα ῥήματα συνεχώρησα· σὺ δὲ τὸν σύνδουλόν σου τὸν ὁμογενῆ οὐκ ἠλέησας, οὐδὲ ἐπεκάμφθης. οὐδὲ εἰς μνήμην ἐλθὼν τῶν ὑπαρξάντων σοι παρ' ἐμοῦ ἐπεδείξω περὶ αὐτὸν συμπάθειαν, ἀλλ' ἀνηλεὲς ἐγένου καὶ ὠμὸς, καὶ ἐλεῆσαι σύνδουλόν σου οὐκ ἠθέλησας. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα διὰ τῆς πείρας μάνθανε, ἵσων κακῶν ἄλτιος σεαυτῷ κατέστης. « Καὶ ὀργισθεὶς ὁ κύριος αὐτοῦ παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς. » Ὅρα αὐτὸν καὶ ὀργιζόμενον διὰ τὴν εἰς τὸν σύνδουλόν ἀπανθρωπίαν, καὶ τοῖς βασανισταῖς παραδιδόντα· καὶ ὁ πρότερον οὐκ ἐποίησεν, ἦν ἵνα τοσοῦτοις ὀφλήμασιν ὑπεύθυνος ᾗ, νῦν κελεύει γενέσθαι παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἂποψ' τὸ ὀφειλόμενον, ἕως οὗ τὰ μύρια τάλαντα, ὧν τὴν συγχώρησιν ἤδη λαβὼν ἀπῆλθε, ταῦτα καταβαλεῖν. Μεγίστη καὶ ἄρατος ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία. Ἦν· ἵνα μὲν αὐτὸς μεθώδευσεν, ἐπειδὴ τὴν ἰκεσίαν ἐποίησατο, συνεχώρησεν· ἐπεὶ δὲ εἶδεν αὐτὸν περὶ τὸν σύνδουλόν ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον γεγονότα, λοιπὸν τὴν οἰκίαν ἀνακαλεῖται φιλοτιμίαν, δείκνυς αὐτὸν διὰ τῶν πραγμάτων, ὡς οὗ τοσοῦτον αὐτὸν ἠδίκησεν, ὅσον ἑαυτόν. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνος εἰς φυλακὴν ἐβλήεν, ἕως οὗ ἂποψ' τὸ ὀφειλόμενον, οὕτω καὶ αὐτὸς ταῖς βασάνοις παρέδωκεν, ἕως οὗ ἅπασαν καταθῇ τὴν ὀφειλὴν.

Ταῦτα δὲ, ἀδελφοί, οὐ περὶ τάλαντων καὶ دينارίων ὁ λόγος· ἀλλὰ μεγέθους πλημμελημάτων δίκαι· ὀφείλοντες τῷ Δεσπότῃ, διὰ τὴν αὐτοῦ ἄρατον φιλανθρωπίαν συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ δεχόμεθα. Ἐάν δὲ περὶ τοῦς ὁμοδούλους καὶ ὁμογενεῖς καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς ἡμῶν φύσεως κοινωνοὺς ὡμοὶ καὶ ἀπάνθρωποι γενώμεθα, καὶ τὰ εἰς ἡμᾶς πλημμελήματα μὴ λύωμεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν εὐτελῶν τούτων δίκαις ἀπαιτῶμεν, τότε καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἐπισπώμεν τοῦ Δεσπότου, καὶ ὧν πρῶτον τὴν συγχώρησιν ἐδεξάμεθα, τοῦτον πάλιν τὴν ὀφλήσιν μετὰ βασάνων ἀπαιτεῖσθαι κελευσόμεθα. Ὅσον γὰρ ἐκατὸν δηνάρια, καὶ μύρια τάλαντα, τοσοῦτον τὸ μέσον τῶν ἡμετέρων πρὸς τὸν Δεσπότην πλημμελημάτων, καὶ τῶν εἰς ἡμᾶς γενομένων παρὰ τῶν ὁμογενῶν. Ἵνα δὲ μάθωμεν ἀκριβῶς, ὅτι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων τὴν παραβολὴν ταύτην παρήγαγεν ὁ Δεσπότης, ἀκούε τοῦ ἐπαγομένου· « Οὕτως καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ποιήσει ὑμῖν, φησὶν, ἐάν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. » Μέγα τῆς παραβολῆς τὸ κέρδος, μόνον ἐάν προσέχειν βουλώμεθα. Τί γὰρ τοσοῦτον δυνάμεθα ἀφιέναι, ὅσον ἀφίεται ἡμῖν παρὰ τοῦ Δεσπότου; καὶ ἡμεῖς μὲν, ἐάν τοῦτο ποιῇσαι βουλώμεθα, ὁμοδούλοις ἀφίμεν· αὐτοὶ δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότου τὴν συγχώρησιν δεχόμεθα. Καὶ ὅρα καὶ τὴν ἀκριβείαν τῶν εἰρημένων. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐάν μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἡμαρτημένα· ἀλλὰ τί; « Ἐάν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. » Σκόπει, πῶς βούλεται αὐτὴν ἡμῶν τὴν καρδίαν ἐν γαλήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ τυγχάνειν, καὶ τὸν λογιζομένων ἡμῶν ἀτάραχον εἶναι, καὶ παντὶ ἀπηλλάχθαι

πάθους, καὶ πολλὴν πρὸς τὸν πλησίον τὴν φιλαγα-  
θασύνην ἡμᾶς ἐπιδείκνυσθαι. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ πάλιν  
ἔστιν αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος· « Ἐάν γὰρ ἀφῆτε  
τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ  
ἡμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. » Μὴ τοίνυν νομί-  
ζωμεν ἑτερον εὐεργετεῖν, ὅταν τοῦτο ποιῶμεν, ἢ  
μεγάλην τινὰ εἰς ἑκείνον κατατίθεσθαι χάριν. Αὐ-  
τοὶ γὰρ ἔσμεν οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀπολαύοντες καὶ  
πάλιν τὸ χεῖρος ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς προξενούντες, ὥστε, ἂν  
μὴ τοῦτο ποιῶμεν, πάλιν ἑκείνους μὲν οὐδ' ὅλως  
ἀδικῆσαι τι δυνησόμεθα, ἑαυτοῖς δὲ τὴν ἀφόρητον  
τῆς γέννης κάλασιν πρηνεὺς ἐπιζόμεν. Διὸ, παρακα-  
λῶ, ταῦτα λογισόμενοι· μηδέποτε ἀνεχώμεθα τοῖς λε-  
λυπηκόσιν ὑμᾶς ἢ ἑτέρω· πως ἀδικῆσαι μνησικα-  
κεῖν ἢ ἐχθρῶδως πρὸς αὐτοὺς διακείσθαι· ἀλλ' ἐν-  
νοοῦντες, ὅσῃς ἡμῖν εὐεργεσίας πρόξενον καὶ παρὰ  
τῷ Δεσπότῃ, καὶ πρὸ πάντων, ὅτι δαπάνη τυγχάνει  
τῶν ἡμετέρων ἀμαρτιῶν ἢ πρὸς τοὺς λυγίσαντας  
καταλλαγῇ, σπαύδωμεν καὶ ἐπιγνώμεθα, καὶ τὸ ἐκ  
τούτου χεῖρος ἐννοοῦντες τοσαύτην ἐπιδεικνόμεθα  
πρὸς τοὺς ἡδικοτάτας θεραπείαν, ὥσπερ πρὸς εὐερ-  
γέτας ἀληθούς. Ἐάν γὰρ νήψωμεν, οὐχ οὕτως πρὸς  
ἡμᾶς οἱ γνησίως διακείμενοι καὶ παντὶ τρόπῳ θερα-  
πεύειν σπουδάζοντες ὠφελῆσαι ἡμᾶς δυνησονται, ὥς  
ἢ περὶ τοὺς θεραπείας ἀξίους τῆς ἀνωθεν εὐνοίας  
ἀπεργάζεται, καὶ τοῦ φορτίου τῶν ἡμαρτημένων  
ἡμῖν ἐπικουφίζουσα. Ἐννόησον γάρ μοι, ἀγαπητέ,  
ὅσον τῆς ἀρετῆς ταύτης τὸ μέγεθος ἀπὸ τῶν ἐπ'-  
ἀθλῶν, ὡς ἐπηγγέλατο τοῖς αὐτῇ κατορθοῦσιν ὁ τῶν  
ὧων Θεός. Εἰπὼν γὰρ, « Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς  
ὑμῶν, εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντάς ὑμᾶς, προσεύχεσθε  
ὕπερ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, » ἐπειδὴ μέγала ἦν  
τὸ ἐπιτάγματα, καὶ τῆς ἀκρας αὐτῆς κορυφῆς ἀπ-  
τόμενα, φησὶν· « Ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς  
ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει  
ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους  
καὶ ἀδίκους. » Εἰ δὲ κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην ὁ  
εἰσιέρμενος Θεοῦ παρόμοιος γίνεται, ὁ μὴ μόνον ἀμυ-  
νόμενος τοῖς λελυπηκόσιν, ἀλλὰ καὶ προσεύχεσθαι  
ὕπερ τούτων σπουδάζων, τίνων οὐ τεύχεται ἀγα-  
θῶν· Μὴ τοίνυν ἀποστερώμεν ἑαυτοὺς διὰ βραθυμίας  
τοσοῦτον ὥρην, καὶ τῶν ἐπ' ἀθλῶν τῶν πάντα λό-  
γον ὑπερβαίνοντων, ἀλλὰ πάντα τρόπον τοῦτο κατ-  
ορθῶσαι σπουδάζωμεν, καὶ βιασάμενοι τὸν λογισμὸν  
παύσασθαι εἶναι τῷ Θεῷ ἐπιτάγματι. Διὰ  
γὰρ τοῦτο καὶ νῦν ταύτην ἐκπονησάμεν τὴν παραί-  
ναι, καὶ τὴν παραβολὴν εἰς μέτρον ἡγαγον, καὶ τὸ  
τῷ κατορθώματος εἶδεξα μέγεθος, καὶ ὅσον ἡμῖν  
ἐκ τούτου χεῖρος γίνεται, ἵνα ὡς ἔτι καιρὸς ἔλαστος  
ἡμῶν ἐχθρῶδως διακείμενος, σπουδῇ ποιησεται διὰ  
τῆς πολλῆς θεραπείας καταλλάξαι ἑαυτῷ. Καὶ μὴ  
μοι λέγετω τις, ὅτι Ἄπαξ καὶ δεῦτερον παρεκάλεσα, καὶ ὡ  
προσέκατο. Εἰ ἀπὸ εὐληκρυνούσας διαβολῆς τοῦτο  
ἐπείστην, μὴ πρότερον παυσώμεθα μέχρις ἂν τῇ πολλῇ  
προσεδρῆξαι νικήσαντες ἐφελκυσώμεθα ἑαυτῶν.  
Μὴ γὰρ ἐκείνη τι χαρίζομεθα, εἰς ἡμᾶς διαβαίνει τὰ τῆς  
εὐεργεσίας, τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἐπισπώ-  
μεθα, παρέχοντες πολλὴν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐκ τούτου  
λαμβάνομεν.

Ἐάν τοῦτο κατορθώσωμεν, δυνησόμεθα μετὰ χα-  
ρίδι συνειδέσθαι καὶ τὰ τῆς εὐχῆς ῥήματα προέσθαι

A Pater vester qui in cœlis est. » Nec igitur cum  
hæc fecerimus, aliis benefacere existimemus aut  
magnum illis aliquod conferre beneficium. Ipsi  
etenim sumus qui fruimur beneficio et multum  
nobismetipsis exinde lucrum acquirimus, quemad-  
modum si hæc neglexerimus, aliis iterum nec  
omnino injuriam asserre poterimus, sed intolerabi-  
lem nobis metipsis gehennæ pœnam præparabimus.  
Ideo, quæso, hæc considerantes nec injuriarum  
memoriam nec inimicitias unquam servemus in eos  
qui nos dolore vel aliqua alia injustitia affecerunt,  
sed recogitantes quantæ a Deo beneficentiæ origo est  
cum affligentibus nos reconciliatio, et quia in  
primis peccatorum nostrorum redemptio existit,  
studeamus atque enitmur, et magnum ex hoc  
lucrum intuentes tantum iis qui nos lædunt exhi-  
leamus obsequium quantum et vere benefactoribus.  
Si sapiamus, non tam nobis utiles esse poterant qui  
ad servitium nostrum sincere sunt dediti, etiamsi  
omni modo nobis servire studeant, quam servitium  
erga inimicos benevolentia cœlesti nos dignos  
efficit, onus peccatorum nostrorum allevans. Cogita  
enim, charissime, quanta sit hujus virtutis  
excellencia, ex præmiis quæ promissit universorum  
Deus illis qui eam colunt. Cum enim dixisset : « Dilige  
inimicos vestros; benefacite his qui persequuntur  
vos; orate pro calumniantibus vos; » quia magna  
erant mandata et ad summam perfectionem per-  
tingentia, adjecit : « Ut sitis filii Patris vestri, qui  
in cœlis est; qui solem suum oriri facit super bonos  
et malos, et pluit super justos et injustos. » Si  
enim juxta vires humanas Deo similis evadit vir  
misericors, qui affligentibus se non tantum auxilia-  
tur, sed etiam pro illis orare studet, quænam non  
obtinebit bona? Ne igitur ignavia nos a tantis  
abstrahamus bonis et præmiis quæ omnem superant  
sermonem, sed omni modo studeamus hoc sequi,  
et vim rationi inferentes hanc doceamus obsequi  
Dei mandato. Idcirco enim ego nunc hanc adhorta-  
tionem feci et in medium adduci parabolam,  
oblivionisque injuriarum excellentiam ostendi, et  
quantum ex hoc nobis lucrum oriatur, ut, si quis  
inter nos servet inimicitias, dum adhuc tempus est,  
studeat per multum obsequium efficere reconcilia-  
tionem. Et ne quis dicat, quia semel et iterum  
hortatus sum et non obtemperavi inimicus. Si hæc  
ex siacera mente fecerimus, non prius cessabimus,  
quam iteratis precibus vincentes cum attraxerimus.  
Nullam enim illi gratiam conferimus; ad nos transit  
beneficium, Dei benevolentiam attrahimus et nullam  
Domino loquendi fiduciam exinde accipimus.

Si hæc observaverimus, pura cum conscientia  
proferre poterimus, inter terribilia mysteria verba

\* MATH. v. 44. \* ibid. 45.

Dominicæ orationis. « Et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : » si vero hæc neglexerimus, quomodo nobis non fieret condemnationis causa, contraria verbis agere? Timere et in vanum orationis verba proferre audentes, majorem nobismetipsis congerimus ignem, et Domini indignationem provocamus. Gaudeo igitur vos verba audientes videmus et plausu ostendentes qui studetis esse paratos ad Dominicam adhortationem exsequendam. Hæc est enim animarum vestrarum medicina, hoc vulneribus remedium, hæc via optima, hæc maxima animæ Dei amantis nota, omnem a Deo legem amplecti, non humanæ infirmitatis cogitationibus attrahi, sed passionibus esse superiorem. Unusquisque igitur exinde pretiosam hanc virtutem colat, ad thesaurum maximum festinet, neque oblatam repellat fortunam, etsi laborare, quærere et longum iter facere oporteat, etsi quædam occurrant difficultates, omnia vincat obstaculo hoc unum intendens, quomodo mandatum Dei adimplere poterit, promissamque obedientiam mercedem reportare. Non me fugit equidem, quia molestum et difficile videtur ad inimicum ire, coram illo apparere et cum illo colloqui; sed si intuearis et jubentis majestatem et mercedis magnitudinem et non in illum referri beneficium, omnia tibi et levia et facilia videbuntur. Hæc igitur mentibus volventes consuetudinem vincamus et corde pio Christi mandata adimpleamus ut digni efficiamur mercede quam promittit, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῶν ἀζιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

κατὰ τὸν καιρὸν τῶν μυστηρίων τῶν φοβερῶν, τὸ, « Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. » Εἰ δὲ βῆθιμῃσμεν, πῶς ἡμῖν οὐκ ἂν γένοιτο κατακρίσεως αἴτιον, ἐναντία τοῖς ῥήμασι διαπραττομένοις, τολμᾶν ἀπλῶς, καὶ εἰς τὴν προσφέρειν τὰ τῆς εὐχῆς ῥήματα, καὶ μείζονα ἑαυτοῖς ἐπισωρεύειν τὸ πῦρ, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἐκκαλεῖσθαι τοῦ Δεσπότη; Χαίρω καὶ εὐφραίνομαι μεθ' ἡδονῆς ὁρῶν ὑμᾶς ἀκούοντας τὰ λεγόμενα, διὰ τοῦ κρότου δεικνύντας, ὅτι ἔτοιμοι γενέσθαι σπουδάζετε, καὶ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν Δεσποτικὴν ταύτην παραίνεσιν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ λατρεῖον τῶν ὑμετέρων ψυχῶν, τοῦτο τὸ φάρμακον τοῖς ὑμετέροις τραύμασιν, αὕτη ἀρίστη ὁδὸς, τοῦτο μέγιστον δέγμα φιλοθέου ψυχῆς, τὸ διὰ τοῦ Δεσπότη νόμον πάντα καταδέχεσθαι, καὶ μὴ ὑποσύρεσθαι ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀσθενείας, ἀλλ' ἀνωτέρω γενέσθαι τῶν παθῶν. Ἐκαστος τοίνυν ἐντεῦθεν ἄξιον τοῦτο τὸ ἔργον ποιησάσθω, καὶ ἐπὶ θησαυρὸν μέγιστον σπενδύσθω, καὶ μηδὲ τὸ τυχερὸν ἀναβαλέσθω, κἂν καμῖν δέη, κἂν ζητῆσαι, κἂν μακρὰν ὁδὸν ἀπελθεῖν, κἂν δυσκολίαι τινὲς ᾧσι, πάντα ταῦτα τὰ κωλύματα ἀνελὼν ἐνὸς μόνου γενέσθω, πῶς τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπιταχθέν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν δυναθῇ, καὶ τῆς ὑπακοῆς τὴν μισθὸν κομίσασθαι. Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα, ὅτι βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς φαίνεται τὸν ἐχθρῶδ' ἀναγκάσεινον πολέμιος ἀπελθεῖν καὶ στῆναι, καὶ διαλεχθῆναι; ἀλλ' ἐὰν ἐννοήσῃς καὶ τοῦ ἐπιτάττοντος τὸ ἀξίωμα, καὶ τῆς ἀμοιβῆς τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι οὐκ εἰς ἐκείνον ἀνατρέχει τὰ τῆς εὐεργεσίας, πάντα σοι κοῦφα καὶ ῥάδια φανέονται. Ταῦτα τοίνυν στρέφοντες ἐν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ὑμετέροις περιγενώμεθα τῆς συνηθείας καὶ εὐσεβεῖ λογισμῶν τῶν τοῦ ἐπιταγμάτων Χριστοῦ πληρωταί γενώμεθα, ἵνα τῶν παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῶν ἀζιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### MONITUM IN QUINQUE HOMILIAS SEQUENTES (18).

Inter exquisitissima Bibliothecæ regiæ Dresdensis καμήλια asservatur codex manuscriptus nitidissimus, undecim homilias, quæ sancti Joannis Chrysostomi nomen præ se ferunt, continens. Ad hunc codicem perlegendum et, si fieri posset, usui communi adaptandum eo libentius appuli animum, quo gravioris momenti mihi hæc res esse videbatur. Impetrata igitur ab illustrissimo Musei Dresdensis curatore, viro excell., Bernardo L. B. de Lindenau, venia, has orationes perscrutatus magna ex parte typis descriptas vidi; sed quinque homilias neque in editione Montefalconii, neque in Chrysostomi libris singulatim editis, quotquot Bibliotheca regia in promptu habet, usquam vulgatas reperi. Omissis igitur II, V, VIII, IX, X, XI<sup>ma</sup> codicis orationibus, in ed. Montefalconii typis jam excusis, primam, tertiam, quartam, sextam et septimam homiliam ea, qua fieri potuit, diligentia descripsi, descriptas bis contuli et primam harum homiliarum additis simul reliquarum quatuor inscriptionibus et vocibus primoribus speciminis exemplique loco typis describendam et hoc usus titulo: *Homilia Joannis Chrysostomi ad eos qui magni aestimant opes et erga res vitæ splendidas frustra affecti fuerunt. E codice Dresd. primum edita et Lat. reddita* (Dresd. 1837) edendam curavi, precatus ab universis ac singulis, quibus hoc

(18) Homilias hasce e codice ms. Bibl. reg. Dresdensis, primum edidit et Latine reddidit M. Guill. Theod. Maur. Becher, pastor eorum qui in erga-

stulo militari Dresdæ custodiuntur, societatis Hist. Theol. Lipsiensis sodalis. — Lipsiæ, sumptibus et typis Car. Tauchnitzii, 1839

specimen legendum offerretur, ut, si orationes illas prelo jam subjectas vulgatasque esse cognoscent, meliora me edocerent. Quod cum per biennii spatium fecerit nemo, contra vero complures viri docti, conatui meo benigne faventes, ut quatuor a me omissas homilias adderem, suasores hortatoresque exstiterint : precibus adii typographum Lipsiensem, Carolum Christianum Tauchnitz, eumque, promptus ut est ad promerendum de optimis litteris, in re mea et suscipienda et scite probeque gerenda haud difficilem expertus sum.

Utrum vero hæ homiliæ, insignitæ nomine Joannis Chrysostomi, celeberrimi Ecclesiæ Christianæ doctoris,

τοῦ καὶ ἀπὸ γλώττης μέλιτος γλυκίων ῥέει αὐδῆ.

ad eum sint referendæ, necne, penes viros doctos, Chrysostomi cognitione longe me superiores, sit iudicium. Constat quidem inter omnes, multos scriptores, ut facilius opera sua venditarent, Chrysostomi nomine ea ornare consuevisse, ita ut Montefalconius multa esse, quæ tam insignis Ecclesiæ Patris auctoritatem ementirentur, vidisse fateatur; lamen non solum duo loca, scilicet p. 10 : Οὐδὲ τῶν κτηνῶν τὸ γένος ἀστένακτον· οὐ μόνον εἰς ἡμᾶς ἀπαραιτήτως δουλεῖ· κοπτόμενα, ἀλλὰ καὶ δαίμοσι μάτην ἐν γωνίαις σφαττόμενα, et p. 68 : ὁ μηδὲν τούτων παρ' Ἀρείου κατ' αὐτοῦ προσπερομένων φωνῶν γνωρίζομενος, sæculo quo vixit Chrysostomus, sunt convenientissima, sed etiam statim prima homilia cum sermonis elegantia et ubertate, tum argumento simillimo aliis ejusdem oratoris sacri operibus, verbi causa homiliæ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ προφήτου τὸ λέγον· Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, καὶ περὶ φιλοξενίας, in psalm. xlix, vers. 16, in ed. Montefalc. tom. V, p. 504 : — quæ quidem et ipsa, octavum occupans inter homilias nostras undecim locum, in codice Dresdensi legitur — genuinum prodero nobis scriptorem videtur. Sed hac in re neque decernere quidquam, neque tempus locumve, quo orationes illæ habitæ sint, terminare ausim.

Deinde quod attinet ad interpretationem Latinam, Græco codicis textui a me additam, ea consulto literalis et ad verbum facta est.

Animadversiones alias, quam quas Græco textui subjeci, addere prorsus alienum duxi. Hæ vero præter codicis sacri loca a me addita allegant p. 10 et 52 Chrysostomi et Basilii Magni verba, quæ cum locis nostris conferantur dignissima, et simul quid mihi de iis codicis locis, in quibus lectio non sana vel depravata deprehenditur, visum fuerit, indicant. Hoc autem codice, summa cura, fide et diligentia edito, jam nemo vir doctus alterius hominis de argumento sententiam aut animadversiones desiderabit, sed sine ullo erroris periculo facile suo utetur iudicio.

Scripti Dresdæ, die xxiii mensis Aprilis a. Dom. MDCCCXXXIX.

#### OMILIA E.

Πρὸς τοὺς μεγάλα τὰ παρόντα νομιζοντας καὶ περὶ τὰ τοῦ βίου λαμπρὰ μάτην ἐπτοημένους.

Ἀγγέλοις μὲν οὐρανὸς εὐφροσύνης χωρὶον, Ἐκκλησία δὲ πιστοῖς ἀντ' οὐρανῶν ἐν διαίτημα καὶ νόμιμον, ταῖς ψυχαῖς ἡδονῇν δωρουμένη τῶν ἱερῶν ἐκπῶν τὴν ἀκρόασιν. Ταύτης ποτὲ τὴν Μαρίαν ἐκπαραμένην ὁ τῆς μακαριότητος δοτὴρ ἐμαχάριζεν· Μαρία, φησὶν, τὴν καλὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀραιροῦται ἀπ' αὐτῆς. Μόνον δὲ τῆς εὐσεβοῦς διδασκαλίας τὸ κέρδος καὶ ζῶσιν ἡμῖν ἀγαθὸν φυλακτήριον, καὶ τεθνεώσιν πρὸς τὸν χριστὴν συνελθόν· ἢ δὲ τῶν ἄλλων ἀπάντων εὐκατάλυτος κτήσις, ὃ μόνον οὐκ ἀπόρον τὴν διδόνον ἔχει, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸ τοῦ τάφου μυρία τὰ τοῦ βίου ναυάγια. <sup>B</sup>Κοτὰπερ γὰρ θάλατταν τὸν παρόντα ναυτιλλόμεθα βίον σφοδρτέροις κυμάτων συμπέτωμασι χρούμενον. Οὐ πλοῦτος σταθερὰς ἀπολαύει γαλήνης, ἀλλ' ἐξ οὐρανό· πολλὰς τοῖς κεκτημένοις συμπλέων, αἰφνιδίῳ λαλεῖται πειρασμῶν ἐδαπίσθη. Οὐ θρόνος τὸ τῆς

<sup>1</sup> Luc. x, 12.

#### HOMILIA V.

Ad eos qui magni æstimant opes, et erga res vitæ splendidas temere affecti fuerunt.

1-3 Angelis quidem cælum lætitiæ est domicilium, Ecclesia vero fidei loco cælorum hospitium unicum ac legitimum, quod animis voluptatem largitur sanctorum carminum auditu. Huic intentam quondam Mariam salutis auctor beatam prædicavit : Maria, inquit, bonam partem elegit, quæ non auferetur ab ea <sup>1</sup>. Solum piæ doctrinæ lucrum et viventibus nobis bonum tutamentum, et mortuis ad iudicem viæ comes; sed reliquarum rerum omnium facile disperdi potest possessio, non solum quia sepulcrum successorem habet, sed etiam quia ante sepulcrum innumeras vita ruinas ostendit. Nam tanquam mare præsentem navigamus vitam, vehementioribus agitata undarum fluctibus. Non opulentia constanti quiete fruitur, sed sæpe, cum a vento secundo simul cum possessoribus vchitur, repentina micrigitur tempestate. Non thronus altitudo dominatus est



inconcussa; frequenter enim stridentes tempestates periculosæ naturalem ejus felicitatem diripiunt. Non sanitatis donum caret vicissitudine; sed hinc quoque insidiatur morborum 4-5 inexpectata perniciēs. Disperditur vario modo bonæ conditionis possessio, et arbori similis est homo, nunc quidem felicitatis florem præ se ferens, sed nunc profecto flore illo spoliatus, quemadmodum arbor foliis. Quære florem vitalem cui marcor non sit proximus, nullum invenies. Sic enim nobis vitam Creator constituit, ut eorum qui rebus terrestribus dediti sunt, cupiditatem coliberet, et conjunxit cum marcere vitæ splendorem, ut, si te rerum terrenarum suavis voluptate irretiverit, speratam felicitatem auferret. Nam præsentis vitæ viator ordinatus es, non dominus, et in mundo tantum veluti deversorii habemus ejus usum fructum. Quemadmodum enim viatores brevi in diversorio mora frui, ordine deinceps demigrant et absolvunt iter: ita nos quoque hujus vitæ spatium emetientes, paululum tanquam in diversorio, in vita commorati, ex hoc emigramus domicilio. Aliam enim vitam nobis Deus destinavit, et præsentem vitam nonnisi viam qua ad illam tenderemus, esse voluit, sed commoda e mundo conditio profecta in viaticum tantum viæ ordinavit. Hanc vero nobis viam emetientibus bonorum omnium non viæ comes est opulentia; nihil enim eorum quæ habemus, ut nostrum possideamus. Etenim, quam serinus primum tanquam propriam vestem, eam ab ovibus accepimus; quæ circumjiciamus pedibus calceamenta, ea e pecorum cute fieri curavimus; cibos potusque e terræ sinu nobis comparamus; hujus est etiam aurum, quod omnes tanquam nostrum tenemus. Margaritas a conchis vel reges emendicant. Ex 6-7 aliena vitam agimus collatione et divites reddimur. Redde ovibus lanam, neque ullum habebis corporis vestimentum: redde gregibus cutem ipsorum, neque tegmen proprium pedibus invenies: redde bombycina bombycibus texta, neque bombycinam propriam vestem invenies. Sed ne minorum quidem frustulorum priorum tibi copia erit, nisi almæ telluri iis quibus vult blanditis, ea sustuleris. Hoc etiam Christus significans dixit: Si in alieno fideles non fueritis, vestrum quis vobis dabit? Ne mihi copiam pecorum prædiorumque rusticorum ostendas, tanquam propriis glorians iis quæ tua non sunt. Unius es possessionis, solius pietatis dominus. Sed hac mors superveniens te non spoliabit; sed ex reliquis omnibus expellet vel invitum. Etenim tanquam vitæ sustentandæ præsidia accepimus possessiones, et tantum usum earum. Quisque, postquam iis est perfructus, abit, parvulum e vita reportans monumentum. Hic enim totius felicitatis finis est, hic vitalium bonorum exitus. Opulentiam possessionem multorumque talentorum aurum angusta et putida permutamus sandapila. Revera Omnis caro gramen,

<sup>a</sup> Luc. xvi, 12.

δυναστείας ἀκατάστειστον ὕψος· ἀθροαὶ γὰρ πνεύσαι· καταγιγίdes κινδύνων αὐτόρριζον τὴν εὐημερίαν ἀνέσπασαν. Οὐ τὸ τῆς ὑγείας ἀδιάδοχον δῶρον, ἀλλ' ἐφεδρεύει καὶ ταύτη νοσημάτων ἀπροσδόκητος βλάβη. Πτερορῶν ποικίλως τῆς εὐπραγίας; ἡ κτῆσις, καὶ δένδρῳ τινὶ προσέοικεν ἄνθρωπος, νῦν μὲν τὸ τῆς εὐθηνίας ἀνθηρὸν περιφέρων, νῦν δὲ τῷ ταύτης ὡς δένδρῳ ἐκδυόμενος φύλλον. Οὐδὲν τῶν βιωτικῶν ἀνθηρῶν ἐξετάζων γείτονα κεκτημένον τὸν μαρσασμὸν οὐχ εὐρήσεις. Οὕτω γὰρ ἡμῖν τὸν βίον ὁ Κτίστης συνέθηκεν τῶν πρὸς τὴν γῆν κατηνύτων ἐκλύων τὴν ὀρεξιν, καὶ συνέζευξεν μαρσασμῷ τὸ τοῦ βίου περιβλεπτον, ἐν ᾧ σταν σε τῶν γῆινων τὸ τερπνὸν καταέλξη, τὸ πρόσκαιρον ἐλπισθὲν ἀναστήσει. Τοῦ γὰρ παρόντος αἰῶνος ὁδοιπόρος κατετάχθης, οὐ κτήτωρ, καὶ τὴν ἐν τῇ κτίσει μόνην ὡς πανδοχείου παροδεύομεν χρῆσιν. Καθάπερ γὰρ ὁδοιποροὶ μικρὰς ἐν πανδοχείῳ διατριβῆς ἀπολεύσαντες, τὴν ἐφεξῆς ἐκδάντες πληροῦσιν ὁδοιπορίαν, οὕτω καὶ τὸν τῆς ζωῆς ταύτης ὁδοιποροῦντες αἰῶνα, μικρὸν ὡς ἐν καταλύματι τῷ βίῳ προσμείναντες, τῆς ἐντεῦθεν ἐκδημοῦμεν οἰκήσεως. Ἄλλον γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς προσηυτέρευσεν βίον καὶ τοῦ πρὸς ἐκεῖνον δρόμου τὴν παρούσαν ζωὴν ἔδδν κατεσκεύασεν, τὰς παρὰ τῆς κτίσεως χρείας εἰς ἐφόδιον μόνον τῆς ὁδοῦ κατατάξας. Ταύτην δὲ ἡμῖν τὴν ὁδὸν ἐξελοῦσιν ὁ τῶν κτηθέντων ἀπάντων ἀσυνόδευτος πλοῦτος· οὐδὲν γὰρ ὧν ἐσχήκαμεν, ἐσχήκαμεν ἰδίον. Ἦν γὰρ φοροῦμεν πρῶτον ὡς ἰδίαν ἐσθῆτα, τὴν τῶν προβάτων ἐξεθύσαμεν φύσιν· ἃ περιβάλλομεν τοῖς ποσὶν ὑποδήματα, παρὰ τῆς τῶν βοσκημάτων δορὰς κεκομίσμεθα· τὴν τῶν βρωμάτων καὶ ποτῶν χορηγίαν ἐκ τῶν τῆς γῆς συμπορίζομεν κόλπων· ταύτης ἐστὶν καὶ χρυσός, ὃν πάντες ὡς ἡμέτερον σφιγγομεν. Μαργαρίτας ἐξ ὀστρέων καὶ βασιλεῖς ἐρανίζονται. Ἐξ ἀλλοτρίας ζῶμεν εἰσφορὰς καὶ πλουτοῦμεν. Ἀπὸδος τοῖς προβάτοις τὸ ἔριον, καὶ οὐδὲν ἔξεις τῆς σαρκὸς περιδύλαιον· ἀπόδος τὰς αὐτῶν δορὰς τοῖς βοσκήμασιν, καὶ σκέπην ἰδιόκτητον τοῖς ποσὶν οὐχ εὐρήσεις· ἀπόδος τὰ σπηρικά τοῖς σκύλησι νήματα, καὶ σπηρικὴν ἰδίαν οὐ προσοίσεις ἐσθῆτα. Ἄλλ' οὐδὲ ψυχῶν εὐπορήσεις ἰδίων, ἂν μὴ τὴν τρέφουσιν γῆν οἷς φιλεῖ κολακεύσης. Τοῦτο καὶ Χριστὸς ἐνδεικνύμενος ἔλεγεν· *Εἰ ἐν τῷ ἀλλοτρίῳ πιστοὶ οὐκ ἐγένεσθε, τὸ ὑμέτερον τίς ὑμῖν δώσει;* *Μὴ μοι τῶν ἐκ τῶν κτηνῶν καὶ τῆς γῆς προβαλλόμενος πλοῦτον, ὡς ἐπ' ἰδίοις τοῖς μὴ σοῖς καλλωπίζου.* Ἐνὸς εἰ κτήματος μόνου εὐσεβείας ἰδιοκτήτωρ. Ταύτης σε θάνατος ἐπελθὼν οὐ σιλήσει· τῶν ἄλλων δὲ ἀπάντων ἐκβαλεῖ καὶ μὴ θέλοντα· εἰς ὑποκατάστασιν γὰρ τὴν βιωτικὴν πάντες παρελάβομεν κτῆσιν καὶ μόνην ταύτης τὴν χρῆσιν· ἑκαστος καρπούμενος ἀπεισιν, βραχὺ παρὰ τοῦ βίου κομιζόμενος μνημα. Τοῦτο γὰρ πάσης εὐημερίας τὸ τέλος, τοῦτο τῶν βιωτικῶν ἀγαθῶν τὸ συμπέρασμα. Μετὰ πολὺ πλεθρον κτῆσιν καὶ χρυσὸν πολυτάλαντον στενὴν τινα καὶ δυσώδη κληρονομοῦμεν σορὸν. *Ὅντως Ἰᾶσα σὰρξ χάρτος καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος*

χόρου. Μικρὰ σφοδρότης πυρετῶν ἐμπεσοῦσα πᾶσαν τοῦ βίου τὴν εὐθηνίαν ἐκκόρπισεν· προσέλεγε μὲν γὰρ ἑξῶθεν ἡ τέχνη τὰ φάρμακα· τοῖς φαρμάκοις δὲ πυκτεῖων ἀοράτως ὁ θάνατος, κατὰ μικρὸν προῖων χειροῦται τὸν ἄρρωστον· ὁ δὲ βλέπων τὴν ἄφυκτον ἐγκαίμενον δῆμιον, καὶ τὴν ψυχὴν βιαίως ὠθοῦντα πρὸς ἔξοδον, τρέπει μὲν στένων τὴν κεφαλὴν ἐφ' ἐκάτερα, περιζέρει δὲ τὸ βλέμμα σὺν δάκρυσιν. Οὐδαμῶθεν δὲ τῆς βίας βοήθεια· οὐκ οἰκείται, τὴν κλίνην περιεστῶτες, ἐλκόμενον σῶζουσιν, οὐ τὰ τῶν φθῶν κολακεύει τὸν θάνατον δάκρυα, οὐ χρυσὸς τὴν πρὸς τὸν κριτὴν κωλύει παραστάσιν. Ἀδωροδόκητος γὰρ ὁ θάνατος δῆμιος, καὶ δεξιὰν οὐκ ἔχων τῷ χρυσῷ πειθομένην, οὐδὲ πλουσίου ἐξαργυρίζων νεκρούς, ἀλλὰ πάντας ἐν τάφοις ὡς ἐν εἰρκταῖς φυλακίζων. Πρὸς τὰ τῶν ὀστέων παράκρυφον λείψανα, καὶ πικρότερον κλαύσεις τοῦ βίου τὸ μάταιον. Τετέφρωται πρόσωπον, μελανθὲν ὑπὲρ ἄσθολον· ὀφθαλμοὶ διατέτρηγται· σηπιδόνι γλυφέντες· διαέχηνεν στόμα καὶ πάροδον πολλῆς ἐρπετῶν ὑποδέχεται. Τί καθ' ἑκαστον μίλος ἐνδιατρίβω; Φθορὰ σκώληκες ἅπαν τὸ σῶμα καθάπερ πολέμοιοι τινες συμμερίζονται καὶ σάρκας καὶ νεῦρα καὶ φλέβας ἀκριδῶς ἐρευνῶντες. Καλῶς ἄρα τὸ βρέφος τῆς γαστρὸς παρακρύψαν, θρήνων εὐθὺς οὐ γέλωτος ἄρχεται· κλαίει γὰρ ὥσπερ τοῦ βίου καταδῶν, παρ' οὗ θνησιμαίων ἐκ προοιμίων ἀπογεύεται δώρων. Τεχθεὶς γὰρ χεῖρα· εὐθὺς σπαργανούται καὶ πόδις καὶ δεσμοῖς ἐνειλημμένον τῇ θηλῇ ἀπολαύει, ὡς προοιμίου ζωῆς προδρόμου νεκρώσεως. Ἄρτι τὸ βρέφος εἰς ζωὴν παρελήλυθεν, καὶ νεκρῶν εὐθὺς αὐτῷ στολισμὸς προσηνέχθη. Ὑπομνήσκει γὰρ τοῦ τέλους τοὺς τεχθέντας ἡ φύσις· αἰὶ καὶ τὸ παιδίον γεννηθὲν ἀποδύρεται καθάπερ τῇ μητρὶ διὰ τοῦ θρήνου βοῶν· Τί μὲ πρὸς ταύτην, ὦ μητέρα, τὴν ζωὴν ἀπεκύησας, ἐν ἧ τοῦ ζῆν ἡ προσθήκη προσκοπῇ πρὸς τὸν θάνατον; Τί με πρὸς πολυτάραχον αἰῶνα παρήγαγες οὐ τεχθέν; Τί μοι τὰ προοίμια ἐσπάρτανα; Τί μὲ τοιοῦται παρήγαγες βίω, ἐν ᾧ καὶ νόστις ἐλευσὶν τρυγωμένη πρὸ γῆρας, καὶ γῆρας φευκτὸν ὡς ἐπὶ θάνατον ἔγον; Δεινὸν, ὦ μητέρα, τοῦ βίου τὸ στάδιον, θάνατον ἔχον τῶν τρεχόντων καμπήρα. Πικρὰν τὴν βιωτικὴν ὁδοποροῦμεν ὁδὸν, καὶ τῆρον ἔχουσαν τῶν ὀδεύοντων κατάλυμα. Χαλεπὸν τὸ τοῦ βίου διακλόμεν πέρατος· βδὴν γὰρ ἔχει πειρατὴν ἐπιστάτην. Οὐχ ὡς πονηρὸν στηλιτεύω τὸν βίον; Τοῦτο γὰρ τῶν τῆς μανίας ἐπανύμων τὸ νόσημα· ἀλλ' ὡς προκαίρου μὴ σφοδρῶς ἐξηρτησθαι μαρτύρομαι. Ταύτην τοῦ βίου καὶ Παῦλος κηρύττων τὴν ἀθλιότητά, τὴν τῆς κτίσεως φύσιν ἐσήγγεν στενάζουσαν· Πᾶσα, φησὶν, ἡ κτίσις στενάζει καὶ συνωδίζει ὑπὸ τοῦ νῦν. Ὅλη γὰρ σκυθρωπότητος ἡ κτίσις ἀνέμενος· καὶ ἀκριδὴ ποιήσῃ τῶν ὄντων ἐρευνῶσιν, τὸν οἰκεῖον ἐν ἐκάστῳ στεναγμὸν καθοπεύσεις· πρῶτος παρ' ἀνθρώπων στεναγμὸς ἀναπέμπεται τῇ τῆς φθορᾶς λειτουργούντων δαπάνῃ.

gemitus editur, de sumptibus corruptelæ suæ misere sollicitis.

<sup>1</sup> Isa. xl. 6; <sup>2</sup> I Petr. i. 24. <sup>3</sup> Rom. vii. 22. Similiter in Homilia 5 ad populum Antiochenum edit. Montefalconii tom. II, p. 61: Πῶς οὐκ αἰσχρὸν, ὅτι σὺ διὰ θάνατον ὀδυᾷσαι; Παῦλος καὶ διὰ τὴν παρούσαν ἐστὲν ζωὴν, καὶ Ῥωμαῖοις γράφων εἰεγεν, ὅτι καὶ ἡ κτίσις συνστενάζει, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ πνεύματος ἔχοντες στενάζομεν.

*et omnis gloria hominis flos graminis*<sup>1</sup>. Brevis vellemētia febris quæ nos opprimit, omnem vitæ incolumitatem dispellit; nam admovet quidem extrinsecus ars remedia, sed remediis repugnat oculus effugiens mors; sed mox procedens in potestatem suam redigit ægrotum; hic vero videns carnificem instantem ineflugibilem, vitamque violenter urgentem ad exitum, vertit gēiens caput utrolibet, circumfert vultum lacrymas fundentem. Nusquam **8-9** vero validum auxilium: non familiares, lectum circumstantes, ægrotantem servant, non amicorum adulantur mortem lacrymæ, non aurum coram iudice collationem impedit. Est enim incorruptus carnifex mors, neque dextram habens auro obtemperantem, nec magno pretio vendens mortuos, sed omnes in sepulcris tanquam in carceribus in vincula conjiciens. Ad ossium reliquias si deflexeris, acerbius flebis vitæ vanitatem. In cinerem redacta est facies, nigra præ fuligine; oculi perforati sunt putredine absumpti; hiat os et transitum sæpius reptilibus admittit. Sed quid in singulis membris commoror? Corruptione vermes totum corpus hostium instar inter se distribuunt, et carnes et nervos et venas accurate rimantes. Jure igitur fetus ex utero caput exserens, lacrymare statim, non ridere incipit: nam flet quasi vitam accusans, in qua morticina ex primordiis gustat dona. Natum enim manibus pedibusque in fasciarum vinculis alligatur, et sic manima fruitur, tanquam in primordio vitæ prævia sepultura. Modo infans in vitam pervenit, et mortuorum statim vestitus ei allatus est. Admonet enim natura natos finis; propterea etiam infans recens natum lamentatur, quasi ad matrem querela clamans: Cur me in eam, o mater, vitam peperisti, in qua vivendi additamentum læsio est ad mortem? Cur me ad tumultuosam vitam adduxisti non partum? Quid mihi fasciæ tanquam primordia? Quid me in eam introduxisti vitam, in qua et juvenis miserabilis est, exarescens ante senectutem, et senectus fugienda, tanquam ad mortem ducens? Durum, o mater, vitæ **10-11** est curriculum, quia mortem habet currentium conversionem. Ingratum vitæ emetium iter, quia sepulcrum habet viatorum diversorium. Difficilis vitæ navigamus mare; Orcum enim habet piratam astantem. Nonne tanquam calamitatum nota compungam vitam? Etenim morbus est vesaniæ similis: sed cum sit nonnisi temporarius, haud ita multum inde pendere testor. Hanc vitæ miseriam Paulus quoque prædicans, mundi naturam induxit gementem: *Totus, inquit, mundus condilus gemit, et tanquam parturiens dolores usque adhuc communicat*<sup>2</sup>. Totus enim mundus tristem vultum præ se fert, et cum accuratam feceris rerum omnium investigationem, suum cuiusque rei gemitum observabis. Primus ab hominibus

Gemit cum hominibus terra quoque, dirarum per A nos consors; plorat mare, quod cum a principio Deus pulcherrimum fecisset, post peccata multis sepulcro fuit. Vultu tristi sol quoque splendet, iis lucens qui ipsius Creatorem non vident; stellæ cum luna gement, quia dum concordii inter sese chorea concordiae auctorem ostendant, hominibus fidem non faciunt. Ac ne pecorum quidem genus sine gemitu est: quippe quæ non solum gravissimo servitutis nostræ iugo premantur, sed etiam diis temere in angulis mactentur. Communis quidam est universi undecunque gemitus, præsentis vitæ deplorantis conditionem, quam apte propheta vocavit imaginem: *Adeo, inquit, omnino nihili est omnis hominis natura: adeo imaginariam vitam agit homo* <sup>8</sup>.

**12-13** Et vide ejus vocis veritatem, dum humanam accurate examinas vitam. Nam sicut in imagine rex sedet in throno auro ornato, dum afferunt urbes dona diversi coloris, regisque manus capit tributa; omnia vero umbra et scena, quæ videntur, et discisso linteo actus nudatur: eodem modo hominum natura regina quædam est in imagine sedens: suscipit quidem maris et terræ collationes, quemadmodum illas ex urbibus quibusdam oblatas; discissa vero ei vita, lintei instar, omnis pulchritudo, quæ in vita ipsi fuit, evanescit. Unum vero maximum inter homines bonorum cordis contriti est humilitatio, diem mortis semper considerantis, quo nudi ex vitali hoc exeuntes mari, factorum triumphantes de mundo condito videbimus columnas.

Visne tibi hujus rei afferri similitudinem? Una navi simul vehebantur quidam, idemque junctim navigantes mare, varia invicem furta patrabant. Hæc accurate quidem gubernator observavit, sed furto- rum tandiu non misit accusatorem; cum vero portui navem appropinquantem videret, nudos omnes ex navi exire jussit, et cuiusque furtum in navi situm invenit. Ad hujus rei similitudinem mihi vitæ exemplum spectat: proposita enim nobis est pro mari vita; navem vero ad navigandum creatura adornat; gubernatore utitur illa Deo, omnes operum merces recipit. Si quis corruptam mercatus fuerit vitam, in mundi navi eam seponet, sin bene ordinatam vitam egerit, — ad judicium erit asservatum **D** quidquid patraverit. Tunc, cum propinquus erit consummationis portus, **14-15** nudos nos ex terrena navi gubernator expellit, et manet omnium actio in judicio solemnī. Propterea inculpati vitæ navigemus mare; operum bonorum lucrum comparemus nobis testem; umbræ similem rerum præsentium transcamus magnificentiam; mortali animum liberemus voluptate; fugiamus studium perniciæ desinens; ne terrenis alligemus animum laqueis; fluxam parvi æstimemus mortalium gloriam; ut colorem facile proluendum felicitatum fugiamus florem; precatione cælum petente, alata percurramus vitam, vi-

Στένει μετ' ἀνθρώπων καὶ γῆ, τὴν κατάραν δ' ἡμᾶς δεξαμένη· ἀποδύρεται θάλαττα, καλὴ μὲν ἐξ ἀρχῆς παρὰ Θεοῦ γενομένη, τάφος δὲ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν εὐρισκομένη πολλοῖς. Σκυθρωπάζει καὶ ἥλιος, τοὺς τὸν αὐτοῦ κτίστην οὐχ ὀρώντας φωτίζων· ἀστέρες σὺν σελήνῃ στενάζουσιν, οἱ διὰ τῆς εἰρηναίου μετ' ἀλλήλων χορείας τὸν εἰρηνοποιὸν δεικνύοντες οὐ πείθουσιν. Οὐδὲ τῶν κτηνῶν τὸ γένος ἀστένακτον· οὐ μόνον εἰς ἡμᾶς ἀπαραιτήτῳ δουλείᾳ κοπτόμενα, ἀλλὰ καὶ δαίμοσι μάτην ἐν γωνίαις σφαττόμενα. Κοινὸς τις τῆς κτίσεως πανταχόθεν ὁ θρῆνος τὴν τῆς παρούσης ζωῆς κλαιούσης κατὰστασιν, ἥνευστόχως κέκληκεν ὁ προφήτης εἰκόνα· *Τὰ σύμπαντα γὰρ, φησὶ, ματαίωτος, πᾶς ἄνθρωπος ζῶν, μέντοιγε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος*. Καὶ βλέπε τῆς φωνῆς τὴν ἀληθείαν, τὴν ἀνθρωπίνην ἀκριβῶς ἀνερευνήσας ζωὴν. Καθάπερ γὰρ ἐν εἰκόνι κἀθηται μὲν ἐπὶ θρόνων βασιλεὺς χρυσοπάστων· προσφέρουσι δὲ πόλεις ἐν τοῖς χρώμασι δῶρα· δέχεται δὲ τοῦ βασιλέως ἡ χεὶρ τὰ διδόμενα· πάντα δὲ σκιά καὶ σκηνὴ τὰ φαινόμενα, καὶ βραγείσης τῆς σινδόνης ἐγυμνώθη τὸ σχῆμα· τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις καθάπερ ἐν εἰκόνι τῷ βίῳ βασιλεὺς τις ἐγκαθημένη, ἐδέχεται μὲν τὰς τῆς θαλάττης καὶ γῆς ὥστερ' ἐκ τινων πόλεων εἰσφορὰς διδόμενας· βραγείσης δὲ αὐτῇ τῆς ζωῆς ὡς σινδόνης, ἅπαν ἔσχεν τοῦ βίου διαρρέον τὸ κάλλος. Ἐν δὲ μέγιστον τῶν ἐν ἀνθρώποις καλῶν καρδίας συντετριμμένης ταπεινώσεως καὶ τὴν τῆς τελευτῆς αἰὲ μελετώσης ἡμέραν, καθ' ἣν γυμνοὶ τῆς βιωτικῆς ταύτης ἐξιδόντες θαλάττης τὰς τῶν πράξεων ἐκπομπευούσας τῇ κτίσει κατοφόμεθα στήλας.

Βούλει σοι τούτου παραγάγω παράδειγμα; Ἐπὶ μίας τινὸς ὀλκάδος συνέπλεον τινες καὶ τὴν αὐτὴν ἀλλήλοις συνναυτιλλόμενοι θάλατταν, ποικίλας κατ' ἀλλήλων κλοπὰς ἐπεδείκνυντο. Ταύτας ὁ κυβερνήτης ἀκριβῶς κατοπτρεύων, τὸν τῶν κλεμμάτων τῶς οὐκ ἐπόμεπεν ἐλεγχον· ἀλλ' ὡς λιμένας τὸ σκάφος προσεγγίζον ἑώρα, γυμνοὺς πάντας τῆς ὀλκάδος ἐξίναί κελεύσας, εὗρεν ἑκάστου τὴν κλοπὴν ἐν τῷ πλοίῳ κειμένην. Κατὰ τοῦτο μοι τῆς ζωῆς τὸ παράδειγμα σκοπεῖ· πρόκειται γὰρ ἡμῖν ἀντὶ θαλάττης ὁ βίος· σκάφος δὲ τι πρὸς τὸν πλοῦν ἡ κτίσις συνήρμωσται, κυβερνήτῃ μὲν τῷ Θεῷ κεχρημένον, πάσας δὲ τὰς τῶν ἔργων ἐμπορείας δεχόμενον. Ἄν διεφθαρμένον τις ἐμπορεύσεται βίον, ἐν τῷ τῆς κτίσεως αὐτὸν ἀποθῆσεται πλοίῳ· ἂν εὐπολίτευτον ζωὴν πραγματεύσεται, ἐπὶ τῆς κρίσεως ἔσται τὸ πραχθὲν φυλαττόμενον. Εἴτα τῶν τῆς τελευτῆς ἐγγισάντων λιμένων, γυμνοὺς ἡμᾶς ἐκ τοῦ γηίνου σκάφους ὁ κυβερνήτης ἐκβάλλει, καὶ μένει πάντων ἡ πράξις ἐν τῇ κρίσει πομπευομένη. Ἀμεμπτοὶ τοίνυν τὸ τοῦ βίου ναυτιλῶμεθα πέλαιος· ἔργων ἀγαθῶν τὴν κτίσιν κτησόμεθα μάρτυρα· τὸν σκιάδην τῶν παρόντων ὑπερβαίνωμεν κόμπον· τῆς θνητῆς ἀποσθῆσωμεν τὴν καρδίαν τερπνότητος· τὴν εἰς φθορὰν τελευτῶσαν σπουδῇ ἀποφύγωμεν· τοῖς γῆνοις τὴν ψυχὴν μὴ συνδῆσωμεν βρόχοις· τῆς ἀπορρύτου τῶν θνητῶν ὑπερφρονησώ-

<sup>8</sup> Psal. xxxix, 5 et 6 sec. versionem LXX interpretum ed. Reineccii.

16· ὡς βαρὺν εὐαπόπλυτον τῶν προκαί-  
 τεύσωμεν ἄνθος· οὐρανοπόρῳ τὸν βίον πε-  
 πιδράμωμεν εὐχῇ, οἱ τὴν βιωτικὴν ἰδοίπο-  
 δὸν καὶ τὸ τῆς ἀνα κλήσεως βραβεῖον  
 κων. Ἀμήν.

## OMILIA Γ'.

## Περὶ εὐχῆς.

ρον διεξελθόντες ὑμῖν περὶ νηστείας, καὶ τὰ  
 ελεονεκτήματα διηγητάμενοι κατὰ δύναιμι-  
 ν, ἐν τῇ προτέρᾳ περὶ βαπτίσματος τῇ ὑμε-  
 ζελθέντες φιληκοῖα, βουλόμεθα καὶ περὶ εὐ-  
 ν διηγήσασθαι σήμερον· τίς γὰρ ἡ ταύτης  
 καὶ τίς ἡ ἀπ' αὐτῆς ὠφέλεια περιγίνεται  
 τὴν συνδιατελοῦσιν. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς,  
 ἡσυχῶ καὶ εὐλαδῶς ἀκούσατε, τὴν ἀκοὴν εὐ-  
 λ; λεγομένοις ὑποθέτοντες. Μεγίστη οὖσα ἀλη-  
 πρεσβυτέρη, καὶ μήτηρ τῶν ἐντολῶν ἀπασῶν  
 εὐχῆκεν, ἅπαντα τὰ τοῦ Κυρίου ἀπογεννώσα-  
 ματα.

Ἐρ εὐχόμενος παριδεῖν τὸν πλησίον πενόμενον  
 ἵνα τὸν πόνον τὸν περὶ ταύτην ἀνόνητον ἔχη;  
 αὐτοῦ πλούτου καὶ περιουσίας ὀρέγεσθαι  
 , ἵνα τῷ σώματι μόνον ἀναδέχεται κάματον  
 ἀλλαχοῦ ποῦ τῆς καρδίας ἀλωμένης; Ἐοικε  
 φιλοχρηματίας ἡ νόσος πάθει τινὶ δυσίατῳ  
 ἀμύνῃ, μήτε τάχιον ἐπάγοντι τὸν θάνατον,  
 λαίαν τὴν ὑγίαν παρέχοντι, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ  
 τῶν οἰκείων ὑπεκλύοντι τόνων, ἀχρὶς οὐταῖς  
 ἵναίς ἐνολκαῖς ὑποβρέυσαν μετὰ μυρίους  
 κ τῷ κοινῷ τοῦ θανάτου παραπέμφῃ πτώ-  
 λς δὲ τῆς εὐχῆς ἐραστῆς νηστείας ἀμελεῖσαι  
 αἰ ὅπ' αὐτῆς τῆς Γραφῆς διδασκόμενος, ὅτι  
 α καὶ θέσεις ἐκ θανάτου ῥύσται. Ἄλλως γὰρ  
 πὼν ἐκ καρδίας ἐπικαλεῖσθαι τὸν Κύριον ἀδὴ-  
 πὼν κραιπλή συζῶντα· καθὼς καὶ ὁ Κύριος  
 βαγγεῖα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς παρήγγειλεν  
 α, φησὶν. μὴ βαρηνῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν  
 πάλῃ καὶ μέθῃ. Ἡ γὰρ ἀναθυμίασις τοῦ  
 τῶν εἰσπορευομένων τροφῶν περὶ τὰ κοῖλα  
 πφάλου μέρη τὸ περὶ αὐτὸν τὸν λογισμὸν ἐπι-  
 νήσιμον, αὐτὴν ἐπιταράττουσα τὴν καρδίαν,  
 ἡ κατὰ ἀλήθειαν εὐχὴ πασῶν τῶν ἐντολῶν  
 α τὶς ὑπάρχει, συμπαρτρέχειν τῷ οἰκείῳ  
 πᾶσις καταναγκάζουσα. Κορυφαῖότατον ἀγα-  
 ἡ καὶ ὁμιλία Θεοῦ· κοινωνία γάρ ἐστι καὶ  
 τῆς Θεοῦ· καὶ ὥστε οἱ τοῦ σώματος ἐφθαλ-  
 ; καθορώμενοι φωτίζονται, οὕτως καὶ ψυχὴ  
 πὼν ἐκτεννομένη τῷ ἀνεκλαήτῳ αὐτοῦ φωτὶ  
 ππομένη φωτίζεται. Εὐχὴ οὖν οὐκ ἐν σχή-  
 πωμένη, ἀλλ' ἐκ καρδίας ἐπιτελούμενη· οὐ  
 καὶ διαστῆμασιν ὡρῶν περιχλειομένη, ἀλλὰ  
 καὶ μεθ' ἡμέραν ἀπαυστον τὴν ἐργασίαν.  
 Οὐ γὰρ χρὴ μόνον ἐπὶ τὴν εὐχὴν ἀπύοντα  
 πᾶσαι τὸν λογισμὸν πρὸς τὸν Θεόν· ἀλλὰ δεῖ  
 τινὰς ἀσχολούμενον χρεῖας, ἡ περὶ κηδεμο-  
 νων, ἡ περὶ φροντίδας ἐτέρας, ἡ ἐπωφελεῖς

A tale.n viam emetientes, ac supernæ vocationis præ-  
 mium consequamur in Christo, cui gloria in sæcula  
 sæculorum. Amen.

μεταδιδώσκωμεν ἐν Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας

## HOMILIA VI.

## 16-17 De precatione.

18-19 Postquam prius exposuimus vobis de  
 jejuniis, ejusdemque virtutes explicuimus pro viri-  
 bus, et tum quoque, cum baptisma pertracta-  
 remus, priorem experti sumus vestram audiendi  
 cupiditatem, volumus hodie etiam de precatione  
 vobis exponere, quæ sit ejus vis, et quid emolu-  
 menti redundet in ejus studiosos. Itaque vos hor-  
 tor, auscultate benecole et attente, dicta mea recte  
 intelligentes. Profecto maximum est et antiquissi-  
 mum, et mater præceptorum omnium, omnia Do-  
 mini gignens mandata.

Quis enim preces faciens negligere propinquum  
 egenum potest, ut studium ejus inutile habeat? Quia  
 autem opulentia et abundantia adeo studiosus esse  
 potest, ut corpore tantum lucrum vanum suscipiat,  
 sed animæ alibi jacturam faciat? Nam avaritiæ  
 morbus affectui cuidam vix sanando et continuo si-  
 milis est, neque celeriter adducendi mortem, neque  
 plenam sanitatem præbentem, sed brevi corpus a ner-  
 vis suis solventi, donec illud, ulceribus intus exor-  
 tis labescens, post innumeros dolores communi  
 mortis ruinæ transmittat. Quis autem 20-21 præ-  
 cis amator jejuniis negligere poterit, ex ipsa Scri-  
 ptura sacra edoctus, *Jejunium et precationem libe-  
 rare a morte* \*. Præsertim non potest ex animi sensu  
 invocari Dominus, si quis elacitati et ebrietati  
 indulserit: quemadmodum etiam Dominus in Evan-  
 gelio discipulos suos monuit: *Caveatote, inquit, ne  
 quando obruantur animi vestri crapula et ebrietate* \*.  
 Nam vapor copiae immisissorum ciborum medullam  
 cerebri occupans, intelligendi facultatem debilitat,  
 ipsumque animum turbat. Sic preces justæ stadii  
 quasi sunt carceres, a quibus inde omnia præcep-  
 ta emittuntur: qui quidem carceres omnia officia,  
 suo quodque ornato decoratum, ad metam junctim  
 currere jubent. Summum bonum est precatio et  
 colloquium cum Deo; nam est consociatio et unio  
 cum Deo: et sicut corporis oculi lucem videntes  
 illustrantur, sic etiam animus in Deum intentus,  
 ineffabili ejus lumine illustratur. Precationem, in-  
 quam, quæ non sit in habitu, sed fiat ex animo;  
 quæ non certis temporibus horarumve discriminiis  
 circumscribatur, sed noctu diuque continuo perfici-  
 atur. Etenim non solum tunc oportet animum  
 repente in Deum intendere, cum precationem medi-  
 tetur, sed oportet etiam tunc, cum officiis quibus-  
 dam occupatus sit, vel cura circa egenos, vel curis  
 aliis, vel utilibus munificentia operibus, desiderium

b. xn, 8, 9. \* Luc. xxi, 34, ubi προτρέχετε ἑαυτοὺς pro βλάπτετε.

et memoriam Dei commiscere, ut ceu sale Dei amore condita, cibus dulcissimus Domino universi fiant. Sed **22-23** licet nobis emolumento inde redundante frui per totam perpetuo vitam, si plurimum temporis ei tribuimus.

Precatio lumen est animi, vera Dei cognitio, Dei et hominum mediatrix, affectuum medicina, doloribus morborum remedium, delinimentum animi, dux viæ cœlestis, non circa terram versans, sed in ipsum cœlorum culmen proficiscens. Volat supra creaturas, scindit animo aerem, super aerem migrat, pergreditur stellarum choreas, aperit portas cœlorum, super angelos ascendit, thronos et dominationes prætergreditur, pervasit Cherubim, et super omnem naturam creatam evecta, ad ipsam inaccessible Trinitatem accedit. Ibi Numen adorat, ibi habetur digna quæ consocietur cum Rege cœlesti. Animus per eam sursum elatus in cœlos, amplectitur Dominum complexibus ineffabilibus, sicuti infans ad suam matrem lacrymans clamat, divinum lac appetens: expetit vero propria vota, et accipit dona meliora omni visibili natura.

Nam internuntia venerabilis coram Deo adest precatio, exhilarat animum, tranquillat ejus affectum, timorem gignit pœnæ, regni cœlestis desiderium, animi humilitatem docet, cognitionem peccati præbet, omnino omnibus exornat bonis hominem, dum tanquam vestem quandam variam omnem virtutis naturam animo cingunt. Hæc Annæ quoque Samuelem donavit<sup>9</sup>, eumque prophetam Domini constituit: hæc etiam Eliam<sup>10</sup> **24-25** zeloten Domini reddidit, et dux viæ fuit igni cœlitus in sacrificium demisso. Nam cum Baalis sacerdotes totum diem idolum invocassent, ille pura mente vocem sustulit, et animo et ore vociferatus, ignem de cœlo deduxit, testimonium supplicationis justæ. Etenim tanquam aquila quædam ad aram advolans, summa naturæ suæ celeritate omnia concremavit. Hoc vero effecit magnus minister Dei Elias zelotes, nos ad spiritualia per res illius temporis ducens, ut nos quoque ex animo ad Deum clamantes, ineffabilem Spiritus ignem in aram animi nostri arcessamus, ejusque ope evadamus plenum sacrificium Domino. Supplicatio etiam Moysi<sup>11</sup> legislatorem monimentum placandi Dei fecit Israeli, atque tropæa contra adversantes Israelitis flixit. Supplicatione Josua<sup>12</sup> quoque, filius Nunis, maximum et splendidissimum in cœlis sidus, solem, qui medium nunc cœli polum dividit, in eodem loco commorari diei spatium jussit. Adeo ei Dominus inter omnia præcepta principatum dedit<sup>13</sup>, ut ex urbibus et pagis, et ab ipsis discipulis fugeret, et in deserta recederet supplicationis causa, ut procul a tumultibus et turbis humanis in

εὐποιᾷας, τὸν πόθον καὶ τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ καταμίσγειν, ἵνα καθάπερ ἄλατι τῇ τοῦ Θεοῦ ἀρτυρομένη ἀγάπῃ, βρώμα ἡδύτατον τῷ πάντων Δεσπότη γίνωνται. Δυνάμεθα δὲ τὴν ἐκ ταύτης δνησιν παρὰ πάντα τὸν βίον ἀναφαίρετον κτήσασθαι, ταύτῃ τὸ πλεῖστον ἀπονέμοντες τοῦ καιροῦ.

Εὐχὴ φωτισμὸς ψυχῆς, ἀληθὴς Θεοῦ ἐπίγνωσις, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων μεσίτης, παθῶν ἱατρὸς, ἀλεξιφάρμακον νόσων, γαλγνὴ ψυχῆς, ὁδηγὸς οὐρανία, οὐ περὶ γῆν στρεφομένη, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τῶν οὐρανῶν πορευομένη τὴν ἀψίδα. Ὑπερπερὶ δὲ κτίσματα, τέμνει νοητῶς τὸν ἀέρα, ὑπὲρ τὸν ἀέρα πορεύεται, διαβαίνει τὰς τῶν ἀστρῶν χορείας, ἀνοίγει πύλας οὐρανῶν, ὑπὲρ τοὺς ἀγγέλους γίνεται, Θρόνους καὶ Κυριότητας παρέρχεται, διαβαίνει τὰ Χερουδὶμ, καὶ ὑπεράνω πάσης φύσεως γενετῆς γενομένη, πρὸς αὐτὴν τὴν ἀπρόσιτον παραγίνεται Τριάδα. Ἐκεῖ προσκυνεῖ τῇ θεότητι, ἐκεῖ καταξιοῦται συνόμιλος γενέσθαι τῷ οὐρανίῳ βασιλεῖ. Δι' αὐτῆς ἡ ψυχὴ μετέωρος ἀρθείσα εἰς οὐρανούς, περιπλοκαῖς τῷ Κυρίῳ περιπλοκαῖς ἀβρόητοις, ὥσπερ νήπιον πρὸς ἰδίαν μητέρα μετὰ δακρύων βοᾷ τοῦ θείου γλιγομένη γάλακτος· αἰτεῖ δὲ τὰ οικεῖα θελήματα, καὶ λαμβάνει δωρεὰς κρείττονας πάσης ὁρατῆς φύσεως.

Πρὸς οὖν γὰρ αἰδέσιμος ὑπάρχει εὐχὴ, χαροποιεῖ τὴν καρδίαν, ἀναπαύει τὴν ψυχὴν, φόβον ἐγγενεῖ κολάσεως, βασιλείας οὐρανῶν ἐπιθυμίαν, ταπεινοφροσύνην διδάσκει, ἐπίγνωσιν ἁμαρτίας παρέχει, ἀπαξ-απλῶς πᾶσι κατακοσμεῖ τοῖς ἀγαθοῖς τὸν ἄνθρωπον, ὥσπερ τινὰ πέπλον ποικίλον πᾶσαν φύσιν ἀρετῆς τῇ ψυχῇ περιτιθεῖσα. Αὕτῃ καὶ τῇ Ἄννῃ τὸν Σαμουὴλ ἐδώρησατο, καὶ τοῦτον προφήτην τοῦ Κυρίου ἀπέδειξεν· αὕτῃ καὶ τὸν Ἠλίαν ζηλωτὴν τοῦ Κυρίου πεποίηκεν· καὶ τῆς ἐπὶ τὴν θυσίαν καθόδου τοῦ οὐρανόου πυρὸς ὁδηγὸς γεγέννηται. Τῶν γὰρ ἱερέων τῆς Βάαλ πανημέριον ἐπικαλουμένων τὸ εἶδωλον, αὐτὸς ἐκ καθαρᾶς καρδίας τὴν φωνὴν ἀνατείνας, καὶ βοήσας καρδίᾳ καὶ στόματι, τὸ πῦρ κατήγαγεν ἐξ οὐρανῶν, μαρτυρία τῆς εὐχῆς τῆς δικαίας. Καθάπερ γὰρ τις ἀετὸς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπιπτάς, τῷ λάτρει τῆς φύσεως κατεκάρπωσεν ἅπαντα. Τοῦτο δὲ πεποίηκεν ὁ μέγας θεράπων τοῦ Θεοῦ Ἠλίας ὁ ζηλωτής, ἡμᾶς ἐπὶ τὰ πνευματικὰ διὰ τῶν τότε παιδαγωγῶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἐκ καρδίας πρὸς τὸν Θεὸν βοῶντες, τὸ ἀρρήτον τοῦ Πνεύματος πῦρ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς ἡμετέρας καρδίας κατελθεῖν προτρέψωμεθα, διὰ τοῦτο τέλειον ὁλοκάρπωμα γινόμενοι τῷ Κυρίῳ. Εὐχὴ καὶ Μωυσῆν τὸν νομοθέτην ἱλαστήριον τοῦ Θεοῦ πεποίηκεν τὸν (19-15) Ἰσραὴλ, καὶ πρόπαια κατὰ τὸν ἐναντίων τοῖς Ἰσραηλῖταις ἐπηξεν. Δι' εὐχῆς καὶ Ἰησοῦς, ὁ τοῦ Ναυῆ, τὸ μέγα καὶ περιφανέστατον ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἄστρον τὸν ἥλιον, μέσον ἤδη τοῦ πᾶντος κατατέμνοντα τὸν αἰθέρα, ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ καιρὸν ἡμέρας διατρέψαι πεποίηκεν. Οὕτω δὲ καὶ τῇ τῇ πρεσβεῖα τῶν ἐντολῶν ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὥστε πᾶσι

<sup>9</sup> 1 Samuel. i, 11. <sup>10</sup> 1 Reg. xviii, 36-38. <sup>11</sup> Exod. xvii, 10-15. <sup>12</sup> Josue x, 12, 15. <sup>13</sup> Luc. v, 16; ix, 10.

(19 13) Sic codex. Legendum esse existimo τῷ.

καὶ χαρμῶν καὶ τῶν ἰδίων ἀποφύγοντα μαθητῶν, ἐν ταῖς ἐρήμοις ὑποχωρεῖν τῆς προσευχῆς ἔνεκεν, ἵνα ἐκτὸς θορύβων καὶ περιστάσεων ἀνθρωπίνων ἐν ἡσυχίᾳ ταύτῃ μετὰ μεγάλου πόθου προσομιλῇ, διδάσκων ἡμᾶς ἅμα, ὅτι χρὴ τὸν τοιαύτην ἐπαγγελλόμενον πολιτεῖαν, τόπους καταλαμβάνειν ἐρήμους, ἀπερισπάστως τὸ τοιοῦτον πράττοντας. Δι' εὐχῆς καὶ τὸ μέγα τῶν ἀποστόλων σύστημα κατηξιώθη τὸν Παρὰ κλητὸν δέξασθαι σήμερον· τοῦτου γὰρ ἔνεκεν περὶ αὐτῆς ὑμῖν ἠναγκάσθη σήμερον διεξελεῖν. Εὐχῇ, τοῦ σώματος ἐπὶ γῆς κειμένου, τὴν ψυχὴν πρὸς ἐκείνην τὴν ἐπουράνιον ἀποκομίζει πηγὴν, καὶ κείνου τοῦ πόντου ἐμπορήσασα ταύτην ποιεῖ ἐν αὐτῇ πηγὴν ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Αὕτη τῶν μελλόντων ἀληθὴ διδωσιν πληροφορίαν, κρείττονα λοιπὸν πίστεως τὴν ἐπίγνωσιν τῶν ἐκείσε παρεχομένη ἀγαθῶν, θησαυρῶν ἀποκρύφους, ἀοράτους, σκοτεινοὺς ἀνοίγει, δεικνύει σοὶ τὸν ἀντίπαλον· τέμνει τὰς τῶν ἀλλοφύλων παρατάξεις, τὰς ἀντικειμένας ἀφανίζει θυνάμεις, καὶ πρὸς αὐτὸν ὁδηγεῖ τὸν βασιλέα. Εὐχὴν δεῖαν εἶπω, μὴ νομίσης λόγους εἶναι. Πόθος ἐστὶ πρὸς Θεόν, ἀγάπη ἀνεκλάητος, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων περὶ ἧς καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα καθὼ δεῖ, οὐκ οἶδαμεν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις.

Τὴν τοιαύτην εὐχὴν ἂν τινι χαρίσθαι ὁ Κύριος, πλοῦτός ἐστιν ἀναφαίρετος, καὶ σίτισις οὐρανία κορεννύουσα τὴν ψυχὴν· ἥς ὁ γευσάμενος τὸν πρὸς Κύριον πόθον ἀίδιον κέκτηται, ὥσπερ πῦρ τι λάβρον τὴν αὐτοῦ καρδίαν ἐκκαίει. Ταύτην δὲ πρωτοτύπως ἐπιτελῶν, ἐπικεῖται καὶ καρδίᾳ ταπεινῇ, ζωγράφει τὸν οἶκόν σου, καταφαίδρυνε τῷ τῆς δικαιοσύνης φωτὶ, ἔργους ἀγαθῶν, ὥσπερ τινὶ δοκίμῃ πλακί, τὸν σεαυτοῦ διακόσμησον οἶκον, καὶ ἀντὶ τειχέων καὶ ψηφίδος πίπτει καὶ μακροθυμίᾳ καλλώπισον· ἐπὶ πᾶσι τὴν εὐχὴν ὥσπερ ὄροφον εἰς ἀπαρτισμὸν ἐπιτιθεῖς τοῦ οἴκου, ἵνα τέλειον τὸν σεαυτοῦ οἶκον παρασκευάσῃ τῷ Δεσπότῃ, καὶ ὥσπερ ἐν οἴκῳ βασιλικῷ καὶ περιφανεῖ τὸν Κύριον ὑποδέξῃ, καθάπερ ἄγαλμα λοιπὸν αὐτὸν ἐν τῷ τῆς ψυχῆς ναφ̄ καθιερωμένον ἔχων διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## OMIAIA Z'.

Εἰς τὸ, « Πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐστὶν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν. »

Φοβεῖται τῆς ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα τὸν τῆς εὐσεβείας ἀρτίως μαρτυρομένην στρατὸν, μάλιστα δὲ τῶν τῆς αἰσχρότητος βαρβάρων ἐλαύνουσα, καὶ δὴ καὶ στρατιωτικὴν πρὸς τῷ τέλει παραγγέλλαν προσθεῖσα· Φεύγετε, φησὶ, τὴν πορνείαν· πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐστὶν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν. Οἱ γὰρ τῶν αἰσθητῶν στρατεύονται πολέμων, νῦν μὲν ἀντιπροσώπων συμβολῇ, νῦν δὲ φυγῇ κεχηρμένοι, τὰς παρατάξεις σοφίζονται. Ἔστι καὶ πόλεμος ψυχῶν, ἀντιστάει καὶ φυγῇ στρατηγούμενος· καὶ τοῦτο Πάυλος εἰδώς, ὁ τῶν τῆς εὐσεβείας ταχτικῶν

A tranquillitate ardentissimo cum desiderio orare; simul docens nos, in secensu idem facientes, oportere eum qui tale prædicet regnum, locos eligere desertos. Supplicatione etiam apostolorum concilium dignum redditum est quod Paracletum impetraret hodie: ideo enim hodie de ea vobis **26-27** coactus sum exponere <sup>13</sup>. Supplicatio, corpore in terra jacente, animum ad illum cœlestem fontem ducit, illoque potu eum replens, facit in eo fontem aquæ salientis in vitam æternam <sup>14</sup>. Eorum adeo, quæ futura sunt, veram præbet persuasionem: meliorem jamjam fide cognitionem bonorum, quæ illic sunt, largitur, aperit thesauros occultos, invisibiles, arcanos, ostendit tibi adversarium: perumpit alienigenarum acies, perdit potestates hostiles, et ad ipsum regem ducit. Precationem siquidem dico, ne putes verba esse. Desiderium est Dei, pietas ineffabilis, non ab hominibus præstita, sed a divina gratia effecta, de qua etiam Apostolus dicit: *Quid enim oremus, ut fieri debet, nescimus: sed ipse Spiritus intercedit pro nobis gemitibus ineffabilibus* <sup>15</sup>.

ἐπιτελουμένη, ἀλλ' ἐκ θείας ἐνεργουμένη χάριτος ἀλαλήτοις.

Talem supplicationem si cui largiatur Dominus, opulentia est non auferenda, et cibus cœlestis, saturans animum: qui eum gustavit, Domini incenditur desiderio æterno, tanquam igne ardentissimo, ejus animum inflammante. Hanc vero originaliter perficiens, modestia et humiliatione pinget domum tuam, splendidam redde justitiæ lumine; bonis operibus, tanquam bractea probata, exorna domum tuam, eamque loco murorum et lapillorum fide et animi magnitudine condecora; super omnia precationem tanquam fastigium ad perfectionem domus imponens ædificio, **28-29** ut absolutam domum tuam præpares Domino, et tanquam in domo regia et splendida Dominum excipias, tanquam simulacrum jamjam ipsum in templo animi collocatum possidens per ejus gratiam, nam ei gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VII.

**30-31** De loco I Ep. ad Corinth. vi, 18: « Omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est. »

**32-33** Terribilis est apostolici imperii tuba, quæ cum in multis quidem aliis pietatis castra perfecte testetur, in primis a turpitudinis foveis abigit, atque ita militare sub finem præceptum addit: *Fugite, inquit, scortationem: omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est* <sup>16</sup>. Nam manifestorum milites bellorum nunc quidem adverso congressu, nunc vero fuga utentes, acies instruunt. Est etiam animis bellum quod defensione et fuga geritur: et hoc Paulus sciens, pietatis militiæ dux, per utramque ducit exercitum artem; nunc quidem in pugna perseverantiam jubet: *Stete*, inquit,

<sup>13</sup> Act. II, 4. <sup>14</sup> Joan. IV, 14. <sup>15</sup> Rom. VIII, 26. <sup>16</sup> I Cor. VI, 18.

*lumbos vestros circumcincti veritate*”, nunc vero *luga* excogitare belli rationem suadens : *Fugite scortationem*. Si bellum incredulitatis oriatur, utile est illi resistere; si dolo nobis immineat acies, pulchrum contra hos impetus insidias struere; si calumniæ jaciatur **34-35** telum, utilis impetus adversus contra mendacium : sin autem forma meretricia jaculetur, terga dare pulchrum est, et procul fugere. Nam in oculos potissimum telum dirigit scortatio, et oportet meminisse ducis monentis : *Fugite scortationem*. Nam hæc habet aliquid aliis facinoribus magis etiam fugiendum. Alia enim peccati mala parcere videntur carni eorum qui facinus patrant, et facinus tentatum non nisi in eum convertunt qui actionem suscipit : quemadmodum in rapinis damnum unicum est eorum qui spoliantur; in vehementia invidiæ, contra eos tantum quibus invidetur, invidia erumpit; in calumniis, si fidem inveniant, iterum eorum tantum est periculum qui, accusantur; pariter in audacibus cædum facinoribus ejus qui suscipit ictum, noxa est. Si quis omnem facinorum injustorum lustraverit actionem, inveniet male patrantium partem lucrum capere, læsorum vero damno affici : sed fornicatio tale discrimen ignorat, nec separat patientis et patrantis actionem, sed simul perducit in contemptum communem, conjungit vinculo contaminationis. Homines habendi cupidi, cum damnum inferunt alii, minime ipsi afficiuntur damno; scortatores autem profecto non possunt vitare corpus, quin simul cum vitato afficiantur dedecore. Homicidæ cum patrant cædem, minime una cum trucidatis trucidantur; libidinis autem, cum contaminant carnem, non licet esse puris a contamine. Et vide, quæso, **36-37** argutam in hoc Pauli conclusionem : *Fugite*, inquit, *fornicationem*. Cur? *Quia omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est*, hoc est, corporis naturam non corrumpens, cum violatione membrorum non conjunctum, carnis contaminatione non repletum, sed tale, quod perpetratur, quin damnum fiat corpori perpetranti. Sed libidinosus in proprium corpus peccat, non sicut homicida in alienum, illæsum ipsius corpus conservans, non sicut habendi cupidus in alterum, propriæ carnis damnum evitans; sed ipse sui ipsius corruptor est scortator, ipse a se ipso dedecoris transfigitur telo. Fur, ut corpus nutriat, furtum audet; sed libidinosus propriæ carni, ut eam diripiat, insidiatur. Hominem avarum ad rapinam irritat computatio lucri cupida, scortatio vero est jactura honestatis corporis. Calumniatori affectum movet laudatus alter, sed libidinosus proprii dedecoris auctor est. Quid enim inhonestius est eo qui sarcinas fert scortationis? Etenim quodvis quidem peccati servitium ignominiosum est, dedecorat enim animi præstantiam; sed scortator inho-

στρατηλάτης, δι' ἑκατέρας ἀγει τὸν στρατὸν εὐτεχνίας· καὶ νῦν μὲν τὴν πρὸς τὴν μάχην ἐπιμονὴν παραγγέλλει· *Στήτε, λέγων, περιωσάμενοι τὴν σφῶν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ*, νῦν δὲ φυγῇ σφίζεσθαι τὸ πολεμοῦν συμβουλευόμεν· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἄν πόλεμος ἀπιστίας ἐκβαλῇ, χρήσιμος πρὸς ἐκείνον ἀντίστασις· ἂν δόλων ἀπειλῇται παράταξις, καλὴ τῆς (14) πρὸς τοὺς ἀνταγωνισμοὺς τοῦτους προσεδρία· ἂν συκοφαντίας ἐπιτρέψῃται τόξον, λυσιστελής ἀντιπρόσωπος συμβολὴ πρὸς τὸ ψεῦδος. Ὅταν δὲ μορφή πορνικὴ που τοξεύῃ, νῦτα διδόναι καλὸν καὶ τὴν ἀντιπρόσωπον φυγὴν. Καταυστοχεῖ γὰρ ὀφθαλμῶν ἡ πορνεία καὶ δεῖ μεμνησθαι τοῦ στρατηγοῦ παραγγέλλοντος· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἐχει γὰρ τι τῶν ἄλλων πονηρευμάτων φευκτότερον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἀμαρτίας κακὰ φεῖδεσθαι δοκεῖ τῆς τῶν πρᾶτόντων σαρκὸς, καὶ τὸ πραχθὲν εἰς μόνον τὸν τὴν πρᾶξιν δεχόμενον ἴστησιν· οἷον ἐν ταῖς ἀρπαγαῖς τῶν ἀρπασθέντων τὸ ζημίωμα μόνον, ἐν τῇ τῶν φθόνων ἰσχύϊ περὶ τοὺς φθονουμένους τὸ πάθος ἐκρήγνυται· ἐν ταῖς συκοφανταῖς, ὅταν τύχῃσι πίστεως, μόνων αὐθις τῶν συκοφαντούμενων ὁ κίνδυνος· ἐν τοῖς τῶν φθόνων ὡσαύτως τολμήμασιν τοῦ δεξιζόμενου τὴν σφῆν τὸ δυσπράγμα. Πᾶσαν ἂν τις ἔργων ἀδίκων ἐπερχόμενος πρᾶξιν, εὐρήσει τὴν μὲν τῶν ἀδικούντων μερίδα κερδαίνουσαν, τὴν δὲ τῶν ἀδικουμένων ζημιουμένην· πορνεία δὲ τὴν τοιαύτην οὐκ οἶδεν διαίρειν· οὐδὲ χωρίζει τὴν τοῦ παθόντος ἐκ τοῦ δράσαντος πρᾶξιν, ἀλλὰ συγκαταστρέφει πρὸς ἀτιμίαν ἐπὶ κοινόν, συνάπτει δεσμῷ μολυσμοῦ. Τοῖς πλεονέκταις ἐστὶ ζημιώσασιν ἄλλον ζημιωσθαι μηδὲν, τοῖς πόρνοις δὲ οὐκ ἔστιν οὐδὲν κατασχύνασιν σῶμα, μὴ τῷ κατασχυνθέντι συγκατασχύνεσθαι. Τοῖς πεφονευκόσιν ἐστὶν ἐργασάμενους τὸν φόνον, τοῖς σφαγεῖσι μὴ συνεσφάχθαι, τοῖς πόρνοις δὲ οὐκ ἔστι μολύνασαι σάρκα, τοῦ μολυσμοῦ καθαρεύειν. Καὶ σκόπει μοι τὴν εἰς τοῦτο τοῦ Παύλου λεπτολογίαν· *Φεύγετε, φησὶν, τὴν πορνείαν*. Διὰ τί; *Ὅτι πᾶν ἀμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν*, τοῦτ' ἐστίν, τῇ τοῦ σώματος μὴ λυμαινόμενον φύσει, τῇ τῶν μελῶν μὴ συνιστάμενον ὕδρει, τῷ τῆς σαρκὸς μολυσμῷ μὴ συμπληρούμενον, ἀλλ' ἔξω τῆς τοῦ πράξαντος σώματος ἐνεργούμενον βλάβης. Ὁ δὲ πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει, οὐχ ὥσπερ ὁ φονεὺς εἰς ἄλλότριον, ἄτρωτον τὸ ἑαυτοῦ σῶμα διασώζων, οὐχ ὥσπερ ὁ πλεονέκτης εἰς ἕτερον, τὴν τῆς ἰδίας σαρκὸς φυλαττόμενος βλάβην, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ διαφθορὸς ὁ πόρνος, αὐτὸς ὕψ' ἑαυτοῦ τῷ τῆς ἀτιμίας περιπίπτει βέλει. Ὁ κλέπτης, ἵνα θρέψῃ τὸ σῶμα, τολμᾷ τὸ πλημμέλημα, ὁ πόρνος δὲ τῇ τῆς ἰδίας σαρκὸς προσεδρεύει ληστείᾳ. Τὸν πλεονέκτην πρὸς ἀρπαγὴν ἐρεθίζει φιλοκερδὴς λογισμὸς, πορνεία δὲ τῆς τοῦ σώματος ζημίας σεμνότητος. Τῷ βασκανῷ κατασχευάζει τὸ πάθος δουλαζόμενος ἕτερος, ὁ πόρνος δὲ τῆς ἰδίας αὐτουργὸς ἀδοξίας. Τί γὰρ ἀδοξότερον

<sup>17</sup> Ephes. vi, 14.

(14) Sic codex. Legendum esse existimo ἡ vel omittendum vocabulum τῆς.



σευσοφόρου πορνείας; Πᾶσα μὲν γὰρ ἄδοξος ἁμαρ-  
 τίας δουλεία, ἀτιμοὶ γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, ὃ  
 δὲ πόρνος ἁμαρτίας ἄδοξότερος, δοῦλος, βόρβορον  
 ἀντλεῖν παρ' αὐτῇ τεταγμένος, μολυσμοῦ συνάγειν  
 σωρὸν, ἀκαθάρτην λειτουργεῖν ἐργασίᾳ, ἡδονῶν ἐγκυ-  
 λίσθαι πληρῶ, ἀσυχρότητα τριβεσθαι, ῥάκους ἔχειν τὸ  
 σῶμα μὴ διαλλάττον. Ποῖα γὰρ ῥάκους καὶ πόρνου  
 διαφορὰ; Τοῦ τῆς εὐσεβείας ἀπεσχίσθαι σώματος.  
 Φθεῖρεται καθημερινῇ σηπεδόνι ταῖς τῆς ἁμαρτίας  
 ὁδοῖς· ὡς ἄχρηστον ἐναπέβριπται ῥάκος· κείται πᾶ-  
 σιν καταπάτημα δαίμοσιν· εἰς αὐτὸ (15) ὁ διάβολος τὴν  
 ἰδίαν ἀπομάσσει σῆψιν. Τῆς νοητῆς δὲ τοῦ πόρνου  
 κακοπραγίας ἡ πρόδηλος καὶ σαφής, οὐκ ἀλλάτ-  
 των (16). Ἔστιν γὰρ φευκτὸς οἰκίαις, ἀπευκτὸς συν-  
 τυχταῖς, τοῖς πλησιάζουσιν ὕδρις, τοῖς ἐχθραίνουσιν  
 ἐνείδῳ, συγγενέσιν αἰσχύνῃ, συνοῖκοις ἐπάρατος,  
 ἀθυμία γονεῦσιν, οἰκέταις θεατρικῶς γελῶμενος,  
 διήγημα γείτοσιν, γῆμαι σπουδάζων ἀπόβλητος,  
 ὑποπτος μετὰ γάμον νυμφίος, μισούμενος τέκνοις  
 πατὴρ, εὐκαταφρόνητος σύμβουλος, ἀηδὴς χαρίζο-  
 μενος, αἰτῶν ἀηδέστερος, πόρρωθεν ὀφθεῖς λυπηρὸς,  
 νοσῶν ἀθλιώτερος, τεθνεὺς ἀτιμότερος. Τοσοῦτου  
 πλῆθους κακῶν τὴν πορνείαν Παῦλος μητέρα θεώμε-  
 νος, τὴν νικητήριον ἡμῖν ἀρετίως φυγὴν παραγγέλλων  
 ἐδῶ· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἡ τοῦ Παύλου φωνὴ  
 νεανίσκου με νῦν ἀνέμνησεν σώφρονος κατ' Αἰγυ-  
 πτιακῆς πορνείας διὰ φυγῆς ἀριστεύσαντος· καὶ τοί-  
 γε πολλὰ τῷ νεανίσκῳ τὴν παιδῶν κατεσκευάζεν·  
 ἡλικία φιλήδονος, δουλείας ζυγὸς, δεσποίνης ἐρωτικῆς  
 κολακείας, δι᾿ ἡμέρας συνεχῆς, ἀσελγείας λαθραία πρὸς  
 μῆξιν καράκλησις· *Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, τοιαύτη*  
*εἰς ἡμέρα, καὶ εἰσηλθὼν Ἰωσήφ εἰς τὴν οἰκίαν*  
*ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ οὐδεὶς ἦν τῶν ἐν τῇ*  
*οἰκίᾳ ἔσω. Καὶ ἐπεσπάσατο τῶν ἱματίων αὐτοῦ*  
*ἡ δεσποῖνα αὐτοῦ, λέγουσα· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.*  
*Μέγα τὸ τῆς σωφροσύνης ἀξίωμα· τοῦ δούλου τὴν*  
*δεσποίναν κατεσκεύαζεν δοῦλην· ὃ μὲν γὰρ ἵκετ' αὐτό,*  
*ἡ δὲ ἱκέτευεν· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.* Πεπυρωμένον  
 τῆς πορνείας τὸ βέλος, ἀλλ' ὕλην ψυχῆς κειμένην  
 οὐχ' εὗρεν, εἰς ἐσθλὴν δὲ τὴν δάλλυσιν ἔσχεν, ἣν τὸ  
 τῆς πορνείας ἀναιδὲς περισφίγγον ἐδῶ· *Κοιμήθητι*  
*μετ' ἐμοῦ.* Μυκταῖα τὸν τῆς πορνικῆς ἐπιθυμίας λι-  
 μὲν, ἀλλ' ἐκλείαν μᾶλλον τὸ τοῦ σώφρονος ὦτα· ἡ  
 μὲν γὰρ ἔλεγεν· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ*· Ἀντεκέρυτ-  
 τεν δὲ ἡ σωφροσύνη τῷ νέῳ· *Γρηγόρησον μετ' ἐ-*  
*μοῦ*· καὶ τοῖς ἔργοις ἐδήλου τὸ ἀγρυπνον. Οὐ γὰρ  
 ἐνύσταζεν ταῖς κολακείαις ὁ τόνος, οὐχ' ὑπνωσεν ἡ  
 γνῶμη ταῖς ἐπιδόαις, οὐκ ἐκαθεύδησεν τῆς σωφροσύ-  
 νης ἡ νῆψις, οὐ ταῖς κατεχούσαις ὑπεξελύθη λαβαῖς,  
 οὐ τοῖς τῆς μορφῆς καλλωπισμοῖς ἡλιεύθη, οὐ ρη-  
 μάτων ἐρωτικῶν διεκλάσθη θωπείαις, ἀλλ' ἦν αὐτῷ  
 παρρησία λοιδόριας τῆς δεσποίνης ἡ φωνὴ κολα-  
 κευούσης· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.* Ἐτοιμος εἰστέχει  
 διάβολος νυμφαγωγὸς τῆς μοιχείας, καὶ συνέσφιγγεν

A nesior est peccati servus, limum haurire ab eo  
 jussus, contaminationis colligere cumulum, impuro  
 munere fungi, voluptatum pervolvi luto, dedecus  
 exercere, corpus habere a lacinia non differens.  
 Quale enim laciniam inter et libidinosum discrin-  
 men? Eo, quod a pietatis corpore abscissus est.  
 Corruptitur quotidiana putredine in peccati viis,  
 quemadmodum **38-39** lacinia inutilis projicitur;  
 proponitur omnibus conculcandus dæmonibus: in  
 eo diabolus suam abstergit putredinem. Nec discrep-  
 at ab ea calamitate libidinosi, quam ipse sentit,  
 illa, quæ manifesta est et aperta. Est enim evitatus  
 famillii, execrabilis conventibus, familiaribus  
 fastidium, adversariis opprobrium, cognatis igno-  
 minia, domesticis execrandus, dolor parentibus,  
 servis spectaculum, ridiculosum, narratio vicinis,  
 connubii petitor contemptus, suspectus post nuptias  
 sponsus, perosus liberis pater, despectus consilia-  
 rius, ingratus dona distribuens, appetens magis  
 etiam ingratus: procul conspectus molestus, ægro-  
 tans miserabilior, mortuus ignominiosior. Talis  
 copiae malorum scortationem Paulus matrem videns  
 victricem nobis omnino fugam commendans clamat:  
*Fugite scortationem.* Hæc Pauli vox nunc in mentem  
 mihi revocat juvenem castum, qui scortationem  
 Ægyptiacam per fugam superavit, quamvis multæ  
 res juveni illecebras pararent: ætas voluptatis  
 amans, servitii jugum, dominæ amatoris blanditiæ,  
 confabulatio continua, libidinis clandestina ad coitum  
 exhortatio. *Evenit enim, inquit, die quodam, cum*  
*venisset Josephus domum ad facienda opera sua, ut*  
*non esset quisquam ex domesticis ibi intus. Tum do-*  
*miniaprehendit vestes ejus dicendo: Concumbe*  
*mecum*<sup>15</sup>. Magnum est temperantiæ pretium: servi  
 dominam servam fecit: ille enim rogabatur, hæc  
 autem rogabat: *Concumbe mecum.* **40-41** Inflam-  
 matum erat scortationis telum, neque vero somitem  
 in animo invenit, sed fractum fuit in veste, quam  
 constringens amatrix impudica clamavit: *Concumbe*  
*mecum.* Mugit concupiscentiæ meretriciæ esurienti,  
 sed conclusit magis temperantis aures: illa enim  
 dixit: *Concumbe mecum*, contra vero temperantia  
 acclamavit juveni: *Vigila mecum*: et factis mani-  
 festavit vigilantiam. Etenim non dormitavit con-  
 stantia blanditiis, non obdormivit sapientia incauta-  
 tionibus, non sopita est temperantiæ sobrietas, non  
 dissoluta impetibus, qui ipsum tenerent, non irre-  
 dita formæ pulchritudine, non est fracta vocum  
 amatoriarum lenociniis, sed erat ipsi acerbior con-  
 vicio dominæ vox blandientis: *Concumbe mecum.*  
 Paratus astabat diabolus a luterii prœnubus, et si-  
 mul cum niœcha stringebat vestem, et socius erat  
 impetuum ab illa factorum: nesciebat vero se lu-  
 ctari cum perito athleta temperantiæ, ac bene ex

<sup>15</sup> Gen. xxxix, 11, 12.

(15) Sic codex. Leg. αὐτόν.

(16) Sic codex. Legendum e se existimo: οὐκ ἐλάττων.

'umbos vestros circumcincti veritate', nunc vero A  
 'iuga excogitare belli rationem suadens : *Fugite scortationem*. Si bellum incredulitatis oriatur, utile est illi resistere; si dolo nobis immineat acies, pulchrum contra hos impetus insidias struere; si calumniæ jaciatur **34-35** telum, utilis impetus adversus contra mendacium : sin autem forma meretricia jaculetur, terga dare pulchrum est, et procul fugere. Nam in oculos potissimum telum dirigit scortatio, et oportet meminisse ducis moneatis : *Fugite scortationem*. Nam hæc habet aliquid aliis facinoribus magis etiam fingendum. Alia enim peccati mala parcere videntur carni eorum qui facinus patrant, et facinus tentatum non nisi in eum convertunt qui actionem suscipit : quemadmodum in rapinis damnum unicum est eorum qui spoliuntur; in vehementia invidiæ, contra eos tantum quibus invidetur, invidia erumpit; in calumniis, si fidem inveniant, iterum eorum tantum est periculum qui, accusantur; pariter in audacibus cædum facinoribus ejus qui suscipit ictum, noxa est. Si quis omnem facinorum injustorum lustraverit actionem, inveniet male patrantium partem lucrum capere, læsorum vero damno affici : sed fornicatio tale discrimen ignorat, nec separat patientis et patrantis actionem, sed simul perducit in contemptum communem, conjungit vinculo contaminationis. Homines habendæ cupidi, cum damnum inferunt alii, minime ipsi afficiuntur damno; scortatores autem profecto non possunt vitare corpus, quin simul cum vitato afficiantur dedecore. Homicidæ cum patrant cædem, minime una cum trucidatis trucidantur; libidinis autem, cum contaminant carnem, non licet esse puris a contaminate. Et vide, quæso, **36-37** argutam in hoc Pauli conclusionem : *Fugite*, inquit, *fornicationem*. Cur? *Quia omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est*, hoc est, corporis naturam non corrumpens, cum violatione membrorum non conjunctum, carnis contaminatione non repletum, sed tale, quod perpetratur, quin damnum fiat corpori perpetranti. Sed libidinosus in proprium corpus peccat, non sicut homicida in alienum, illæsum ipsius corpus conservans, non sicut habendi cupidus in alterum, propriæ carnis damnum evitans; sed ipse sui ipsius corruptor est scortator, ipse a se ipso dedecoris transfigitur telo. Fur, ut corpus nutrit, furtum audet; sed libidinosus propriæ carni, ut eam dilrapiat, insidiatur. Hominem avarum ad rapinam irritat computatio lucri cupida, scortatio vero est jactura honestatis corporis. Calumniatori affectum movet laudatus alter, sed libidinosus proprii dedecoris auctor est. Quid enim inhonestius est eo qui sarcinas fert scortationis? Etenim quodvis quidem peccati servitium ignominiosum est, dedecorat enim animi præstantiam; sed scortator inho-

στρατηλάτης, δι' ἑκατέρας ἀγει τὸν στρατὸν εὐτεχνίας· καὶ νῦν μὲν τὴν πρὸς τὴν μάχην ἐπιμονὴν παραγγέλλει· *Στήτε, λέγων, περιώσαντες τὴν σφύρην ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ*, νῦν δὲ φυγῇ σοφίζεσθαι τὸ πολεμοῦν συμβουλεύων· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἄν πόλεμος ἀπιστίας ἐκβαλῇ, χρήσιμος πρὸς ταῦτα ἀντίστασις· ἂν δόλων ἀπειλῇται παράταιρις, καλὴ τῆς (14) πρὸς τοὺς ἀνταγωνισμοὺς τοῦτους προσεδρία· ἂν συκοφαντίας ἐπιπρήρηται τόξον, λυσιστελής ἀντιπρόσωπος συμβολὴ πρὸς τὸ ψεῦδος. Ὅταν δὲ μορφή πορνικὴ ποὺ τοξεύῃ, νῶτα διδόναι καλὸν καὶ τὴν ἀντιπρόσωπον φυγὴν. Καταυστοχεῖ γὰρ ὀφθαλμῶν ἡ πορνεία καὶ δεῖ μεμνησθαι τοῦ στρατηγοῦ παραγγέλλοντος· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἐχει γάρ τι τῶν ἄλλων πονηρευμάτων φευκτότερον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἀμαρτίας κακὰ φείδεσθαι δοκεῖ τῆς τῶν πρᾶτόντων σαρκὸς, καὶ τὸ πραχθὲν εἰς μόνον τὸν τὴν πρᾶξιν δεχόμενον ἴσῃσιν· οἷον ἐν ταῖς ἀρπαγαῖς τῶν ἀρπασθέντων τὸ ζημίωμα μόνον, ἐν τῇ τῶν φόνων ἰσχύϊ περὶ τοὺς φθονουμένους τὸ πάθος ἐκρήγνυται· ἐν ταῖς συκοφανταῖς, ὅταν τύχῃσι πίστεως, μόνων αὐθις τῶν συκοφαντούμενων ὁ κίνδυνος· ἐν τοῖς τῶν φόνων ὡσαύτως τολμήμασιν τοῦ δεξιμένου τὴν σφάγην τὸ δυσπράγημα. Πᾶσαν ἂν τις ἐργῶν ἀδίκων ἐπερχόμενος πρᾶξιν, εὐρήσει τὴν μὲν τῶν ἀδικούντων μερίδα κερδαίνουσαν, τὴν δὲ τῶν ἀδικουμένων ζημιουμένην· πορνεία δὲ τὴν τοιαύτην οὐκ οἶδεν διαίρειν· οὐδὲ χωρίζει τὴν τοῦ παθόντος ἐκ τοῦ δράσαντος πρᾶξιν, ἀλλὰ συγκαταστρέφει πρὸς ἀτιμίαν ἐπὶ κοινόν, συνάπτει δεσμῷ μολυσμοῦ. Τοῖς πλεονέκταις ἐστὶ ζημιώσασιν ἄλλον ζημιῶσθαι μηδὲν, τοῖς πόρνοις δὲ οὐκ ἔστιν οὐδὲν καταισχύνασιν σῶμα, μὴ τῷ καταισχυθέντι συγκαταισχύνεσθαι. Τοῖς πεφονευκόσιν ἔστιν ἐργαζαμένοις τὸν φόνον, τοῖς σφαγεῖσι μὴ συνεσφάχθαι, τοῖς πόρνοις δὲ οὐκ ἔστι μολύνασαι σάρκα, τοῦ μολυσμοῦ καθαρεύειν. Καὶ σκόπει μοι τὴν εἰς τοῦτο τοῦ Παύλου λεπτολογίαν· *Φεύγετε, φησὶν, τὴν πορνείαν*. Διὰ τί; *Ὅτι πᾶν ἀμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτός τοῦ σώματος ἐστίν*, τοῦτ' ἔστιν, τῇ τοῦ σώματος μὴ λυμαινόμενον φύσει, τῇ τῶν μελῶν μὴ συνιστάμενον ὕδρει, τῇ τῆς σαρκὸς μολυσμῷ μὴ συμπληρούμενον, ἀλλ' ἔξω τῆς τοῦ πράξαντος σώματος ἐνεργούμενον βλάβης. Ὁ δὲ πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει, οὐχ ὥσπερ ὁ φονεὺς εἰς ἄλλότριον, ἄτρωτον τὸ ἑαυτοῦ σῶμα διασώζων, οὐχ ὥσπερ ὁ πλεονέκτης εἰς ἕτερον, τὴν τῆς ἰδίας σαρκὸς φυλαττόμενος βλάβην, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ διαφθορὸς ὁ πόρνος, αὐτὸς ὅψ' ἑαυτοῦ τῇ τῆς ἀτιμίας περιπίπτει βέλει. Ὁ κλέπτης, ἵνα θράψῃ τὸ σῶμα, τολμᾷ τὸ πλημμέλημα, ὁ πόρνος δὲ τῇ τῆς ἰδίας σαρκὸς προσεδρεύει ληστείᾳ. Τὸν πλεονέκτην πρὸς ἀρπαγὴν ἐρεθίζει φιλοκερδὴς λογισμὸς, πορνεία δὲ τῆς τοῦ σώματος ζημία σεμνότητος. Τῷ βασκανῷ κατασκευάζει τὸ πᾶθος δοξαζόμενος ἕτερος, ὁ πόρνος δὲ τῆς ἰδίας· αὐτοεργὸς ἀδοξίας. Τὸ γὰρ ἀδοξότερον

<sup>17</sup> Ephes. vi, 14.

(14) Sic codex. Legendum esse existimo ἢ vel omittendum vocabulum τῆς.

σκευοφόρου πορνείας; Πᾶσα μὲν γὰρ ἁδοξία ἀμαρ-  
 τίας δουλεία, ἀτιμοὶ γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, ὁ  
 δὲ πόρνος ἀμαρτίας ἁδοξότερος δοῦλος, βόρβορον  
 ἀντλεῖν παρ' αὐτῇ τεταγμένο·, μολυσμοῦ συνάγειν  
 σιυρὸν, ἀκαθάρτῳ λειτουργεῖν ἐργασίᾳ, ἡδονῶν ἐγκυ-  
 λίσθαι πηλῶ, αἰσχρότητα τριβέσθαι, ῥάκους ἔχειν τὸ  
 σῶμα μὴ διαλλάττον. Ποία γὰρ ῥάκους καὶ πόρνου  
 διαφορά; Τοῦ τῆς εὐσεβείας ἀπεσχίσθαι σώματος.  
 Φθεῖρεται καθημερινῇ σηπεδόνι ταῖς τῆς ἀμαρτίας  
 ὁδοῖς· ὡς ἄχρηστον ἐναπέβριπται ῥάκος· κεῖται πᾶ-  
 σιν καταπάτημα δαίμονιν εἰς αὐτὸ (15) ὁ διάβολος τὴν  
 ἰδίαν ἀπομάσσειται σῆψιν. Τῆς νοητῆς δὲ τοῦ πόρνου  
 κακοπραγίας ἡ πρόδηλος καὶ σαφής, οὐκ ἀλλάτ-  
 τω (16). Ἔστιν γὰρ φευκτὸς οἰκίαις, ἀπευκτὸς συν-  
 τυχταῖς, τοῖς πλησιάζουσιν ὕβρις, τοῖς ἐχθραίνουσιν  
 θυεῖδος, συγγενέσιν αἰσχύνῃ, συνόικους ἐπάρατος,  
 ἀθυμία γονεῦσιν, οἰκέταις θεατρικὸς γελῶμενος,  
 διτήρημα γείτοσιν, γῆμαι σπουδάζων ἀπόβλητος,  
 ὑποπτος μετὰ γάμον νυμφίος, μισούμενος τέκνους  
 πατὴρ. εὐκαταφρόνητος σύμβουλος, ἀγῆδης χαριζό-  
 μενος, αἰτῶν ἀηδέστερος, πόρρωθεν ὀφθαλμοὶ λυπηρὸς,  
 νοσῶν ἀθλιώτερος, τεθνεῶς ἀτιμότερος. Τοσοῦτου  
 κλήθους κακῶν τὴν πορνείαν Παῦλος μητέρα θεώμε-  
 νος, τὴν νικητήριον ἡμῖν ἀρτίως φυγὴν παραγγέλλων  
 ἐβόα· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἡ τοῦ Παύλου φωνὴ  
 νεανίσκου με νῦν ἀνέμνησεν σώφρονος κατ' Αἰγυ-  
 πτιακῆς πορνείας διὰ φυγῆς ἀριστεύσαντος· καὶ τοί-  
 γε πολλὰ τῷ νεανίσκῳ τὴν πειθὴ κατεσκεύαζεν·  
 ἡλικία φιλήδονος, δουλείας ζυγὸς, δεσποίνης ἐρωτικῆς  
 κολακεία, δι᾿ αἰετὸς συνεχῆς, ἀσελγείας λαθραία πρὸς  
 μῆξιν παράκλησις· *Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, τοιαύτη*  
*εἰς ἡμέρα, καὶ εἰσῆλθεν Ἰωσήφ εἰς τὴν οἰκίαν*  
*ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ οὐδεὶς ἦν τῶν ἐν τῇ*  
*οἰκίᾳ ἔσω. Καὶ ἐπεσπάσατο τῶν ἱματίων αὐτοῦ*  
*ἡ δέσποινα αὐτοῦ, λέγουσα· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.*  
*Μέγα τὸ τῆς σωφροσύνης ἀξίωμα· τοῦ δούλου τὴν*  
*δέσποιναν κατεσκεύαζεν δούλην· ὁ μὲν γὰρ ἵκετεύετο,*  
*ἡ δὲ ἱκέτευεν· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.* Πεπρωμένον  
 τῆς πορνείας τὸ βέλος, ἀλλ' ὕλην ψυχῆς κειμένην  
 οὐχ' εὔρεν, εἰς ἐσθῆτα δὲ τὴν δάλυσιν ἔσχεν, ἣν τὸ  
 τῆς πορνείας ἀναδὲς περισφίγγον ἐβόα· *Κοιμήθητι*  
*μετ' ἐμοῦ.* Μυκάται τὸν τῆς πορνικῆς ἐπιθυμίας λι-  
 μὸν, ἀλλ' ἐκλείειν μᾶλλον τὰ τοῦ σώφρονος ὦτα· ἡ  
 μὲν γὰρ ἔλεγεν· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ*· Ἀντεκήρυτ-  
 τεν δὲ ἡ σωφροσύνη τῷ νέῳ· *Γρηγόρησον μετ'*  
*ἐμοῦ*· καὶ τοῖς ἔργοις ἐδήλου τὸ ἄγρυπνον. Οὐ γὰρ  
 ἐνύσταζεν ταῖς κολακείαις ὁ τόνος, οὐχ ὕπνωσεν ἡ  
 γνῶμη ταῖς ἐπιδόαις, οὐκ ἐκαθέδρησεν τῆς σωφροσύ-  
 νης ἡ νῆψις, οὐ ταῖς κατεχούσαις ὑπεξελύθη λαθαῖς,  
 οὐ ταῖς τῆς μορφῆς καλλωπισμοῖς ἡλευθῆθη, οὐ ῥη-  
 μάτων ἐρωτικῶν διεκλάσθη θωπείαις, ἀλλ' ἦν αὐτῷ  
 παρρησία λοιδόριος τῆς δεσποίνης ἡ φωνὴ κολα-  
 κευούσης· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ*. Ἐτοιμος εἰστέχει  
 διάβολος νυμφαγωγὸς τῆς μοιχείας, καὶ συνέσφιγγεν

A nestior est peccati servus, linum haurire ab eo  
 jussus, contaminationis colligere cumulum, impuro  
 munere fungi, voluptatum pervolvi luto, dedecus  
 exercere, corpus habere a lacinia non differens.  
 Quale enim laciniam inter et libidinosum discri-  
 men? Eo, quod a pietatis corpore abscissus est.  
 Corruptitur quotidiana putredine in peccati viis,  
 quemadmodum **38-39** lacinia inutilis projicitur;  
 proponitur omnibus conculcandus dæmonibus : in  
 eo diabolus suam abstergit putredinem. Nec discre-  
 pat ab ea calamitate libidinosi, quam ipse sentit,  
 illa, quæ manifesta est et aperta. Est enim evitatus  
 familiis, execrabilis conventibus, familiaribus  
 fastidium, adversariis opprobrium, cognatis igno-  
 minia, domesticis execrandus, dolor parentibus,  
 servis spectaculum, ridiculosum, narratio vicinis,  
 connubii petitor contemptus, suspectus post nuptias  
 sponsus, perusus liberis pater, despectus consilia-  
 rius, ingratus dona distribuens, appetens magis  
 etiam ingratus : procul conspectus molestus, ægrolans  
 miserabilior, mortuus ignominiosior. Talis  
 copie malorum scortationem Paulus matrem videns  
 vetricem nobis omnino fugam commendans clamat :  
*Fugite scortationem*. Hæc Pauli vox nunc in mentem  
 mihi revocat juvenem castum, qui scortationem  
 Ægyptiacam per fugam superavit, quamvis multæ  
 res juveni illecebras pararent : ætas voluptatis  
 amans, servitii jugum, dominæ amatoris blanditiæ,  
 confabulatio continua, libidinis clandestina ad coitum  
 exhortatio. *Evenit enim, inquit, die quodam, cum*  
*venisset Josephus domum ad facienda opera sua, ut*  
*non esset quisquam ex domesticis ibi intus. Tum do-*  
*minaprehendit vestes ejus dicendo : Concumbe*  
*mecum*<sup>15</sup>. Magnum est temperantiæ pretium : servi  
 dominam servam fecit : ille enim rogabatur, hæc  
 autem rogabat : *Concumbe mecum*. **40-41** Inflam-  
 matum erat scortationis telum, neque vero somitem  
 in animo invenit, sed fractum fuit in veste, quam  
 constringens amatrix impudica clamavit : *Concumbe*  
*mecum*. Mugit concupiscentiæ meretriciæ esurienti,  
 sed conclusit magis temperantis aures : illa enim  
 dixit : *Concumbe mecum*, contra vero temperantia  
 acclamavit juveni : *Vigila mecum* : et factis mani-  
 festavit vigilantiam. Etenim non dormitavit con-  
 stantia blanditiis, non obdormivit sapientia incanta-  
 tionibus, non sopita est temperantiæ sobrietas, non  
 dissoluta impetibus, qui ipsum tenerent, non irre-  
 dita formæ pulchritudine, non est fracta vovum  
 amatoriarum lenociniis, sed erat ipsi acerbior con-  
 vicio dominæ vox blandientis : *Concumbe mecum*.  
 Paratus astabat diabolus a luterii promibus, et si-  
 mul cum mœcha stringebat vestem, et socius erat  
 impetuum ab illa factorum : nesciebat vero se lu-  
 ctari cum perito athleta temperantiæ, ac bene ex

<sup>15</sup> Gen. xxxix, 11, 12.

(15) Sic codex. Leg. αὐτόν.

(16) Sic codex. Legendum e se existimo : οὐκ ἐλάττων.

illius prehensionibus se expediente. *Relicta enim, inquit, veste in manu ejus, fugiens egressus est nudus foras* <sup>19</sup>. O nuditatem sanctionem vestitu! Quid nunc Ægyptiacæ libidinis furor? Sui ipsius facinora Josepho imputat, et currens ad maritum dicit: *Ad-duxisti nobis juvenem Hebræum ad illudendum nobis: et dixit mihi, uxori tuæ, quæ hucusque temperanter custodivi torum tuum, Concumbam tecum; sed cum sublata voce mea inclamarem, reliquit vestem suam mihi, et fugiens* **42-43** *egressus est foras* <sup>20</sup>. Iterum Josephus per vestem calumnia læditur: antea <sup>21</sup> fratres ejus togam sumentes, per eam tanquam a fera devoratum eum inaltitiose calumniabantur; nunc illa togam sumens tanquam scortatorum ipsum accusat. Pertinet ad Josephum Domini vox: *Partiuntur vestimenta mea inter se, et pro indumento meo projiciunt sortem* <sup>22</sup>. Jucunda est temperantium exercitui temperantiæ historia, sed ærumnosa corporis imbecillitati. O justum auxilium Josepho a Deo allatum! Ante tentationem Josephum non honoravit, sed ostendit somniis futura, docens se dudum gloriam justis parasse; concessit vero ut tentationibus illustraretur juvenis, calumniatorum resecaus voces. Et enim, si Josephus virtutis specimen non dedisset, volebant calumniatores hæc a cæco casu effecta esse dicere. Num Ægyptiorum rex Josephus? Num barbaris imperat adolescentulus? Quanam virtute instructus? Quanam virtute hæc nactus? Ergo ut ne hæc dicantur de justo, Deus ei antea tentationes decernit, ut ab illis justo testimonia fiant, et consuantur ora calumniatorum. Itaque aversemur jacula quæ a forma meretricia in nos jaciuntur, claudamus cupiditatibus oculum, derideantur a nobis voluptates immoderatæ, custodiat carnem temperantia, puritas habitet in membris, studeamus sensibus honestis, splendeamus operum splendoribus, polita circumfulgeamus vita, purum corpus, templum habitationis Spiritus custodiamus: inscribamus **44-45** hoc inscriptione, terribilem scortatoribus comminationem acclamanti: *Si quis templum Dei corrumpit, hunc Deus corrumpet* <sup>23</sup>.

ναὸν τῆς τοῦ Πνεύματος οἰκῆσεως φυλάττωμεν· ἐπιγράψωμεν αὐτὸν ἐπιγράμματι, φοδερὰν τοῖς ἀκο-  
λάστοις παραγγέλλαν βοῶντι· *Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός*.

Vellem ne per breve quidem tempus a vobis se-  
parari. Quid enim jucundius patri consuetudine dilectorum liberorum? Sed quia verbum pietatis ad pugnas vocat, decet me currere ad arenam Ecclesiarum, preces operis socias susipientem: sed hoc obsecro vestrum amorem: servate bonum Ecclesiæ ordinem, et si qui interea turbas moverint, vincite animi magnitudine turbas. Erit enim brevi tempore tumultuum mutatio in melius. Ne turbemini rumoribus, ne ludibriis inclinate, sed preces nobis viæ comites simul mittite, ut vestris precibus confirmati

τὴν ἐσθῆτα τῇ πόρνῃ, καὶ τῶν παρ' ἐκείνης συνεκοινώνει λαβὼν· οὐκ ἦδει δὲ τεχνίτῃ παλαίων ἀθλητῇ σωφροσύνης, καὶ καλῶς τὰς ἐκείνης ἀπεικονομένης λαβὰς, *Καταλιπὼν γὰρ, φησὶν, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, ἐφύγετο καὶ ἐξῆλθεν γυμνός* **ἔξω**. Ὁ γυμνότητος ἀγνωτέρας ἐνδύσεως! Τί οὖν τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀκολασίας ἡ λύσσα; Τὰ αὐτῆς κακὰ τῷ Ἰωσήφ περιτίθουσιν, καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν ἄνδρα φησὶν· *Εἰσήγαγες ἡμῖν παῖδα Ἑβραῖον ἐμπαλίζειν ἡμῖν, καὶ εἶπεν μοι, τῇ γυναίκί σου, τῇ μέχρι τοῦ νῦν σωφρόνως φυλαξάσῃ τὴν κοίτην σου· Κοιμηθήσομαι μετὰ σοῦ*. Ὡς δὲ ὑψώσω τὴν φωνήν μου καὶ ἀνεδόθησα, ἀφῆκεν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ παρ' ἐμοί, καὶ ἐφύγετο καὶ ἐξῆλθεν **ἔξω**. Πάλιν Ἰωσήφ δι' ἐσθῆτος συκοφαντεῖται· ἀδελφοὶ πρότερον αὐτοῦ λαβόντες τὸν χιτῶνα, ὡς θηριόδρωτον αὐτὸν δι' ἐκείνου κακούργως ἐσυκοφάντουσαν, νῦν αὐτὴ τὸν χιτῶνα λαβοῦσα, ὡς πόρνον διαβάλλει· *Πρέπουσα τῷ Ἰωσήφ τοῦ Δεσπότητος φωνή· Διμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἐπέβαλον ψῆφος*. Γλυκεῖα τῷ τῶν σωφρόνων στρατῷ τῆς σωφροσύνης ἡ ἱστορία, ἀλλ' ἐπίπονος τῇ τῆς σαρκὸς ἀσθενείᾳ. Ὁ τῆς δικαίας ἐπὶ τῷ Ἰωσήφ παρὰ Θεοῦ προστασίας! Πρὸ τῶν πειρασμῶν τὸν Ἰωσήφ οὐκ ἐτίμησεν, ἀλλ' ἔδειξεν δι' ὀνειράτων τὰ μέλλοντα, διδάσκων, ὅτι πόρρωθεν δόξαν τοῖς δικαίοις εὐτρέπειζεν· συνεχώρησεν δὲ τοῖς πειρασμοῖς δοκιμάσαι τὸν νέον, τὰς τῶν φιλοφύγων ἀποκλείων φωνάς. Ἠμελλόν γάρ, δοκιμὴν μὴ δεδοκότες τοῦ Ἰωσήφ, οἱ φιλόφθογοι λέγειν· συντυχίας τυφλῆς τὰ πραττόμενα. Αἰγυπτίων Ἰωσήφ βασιλεύει; Βαρβάρων δεσπόζει παιδάριον; Ποίαν ἀρετὴν ἐνδεξάμενον; Ὑπὲρ πόλας τούτων τετυχηκὼς ἀρετῆς; Ἵνα οὖν ταῦτα περὶ τοῦ δικαίου μὴ λέγεται, περὶ λαμβάνων ὁ Θεὸς τοὺς ἐπ' αὐτῷ πειρασμοὺς συγχωρεῖ· ὥστε τὴν ἀπ' ἐκείνων τῷ δικαίῳ μαρτυρίαν γενέσθαι καὶ ῥάψαι τῶν φιλοφύγων τὰ στόματα. Ἀποστρεφόμεθα τοίνυν τὰς ἐκ μορφῆς πορνικῆς ἐπερχομένας βολὰς, κλειόμεν ἀσελήγημασιν τὸ βλέμμα, γελάσθωσαν παρ' ἡμῖν ἡδονῶν ἀταξίαι, φρουραρχεῖτω τὴν σάρκα σωφροσύνη, καθαρότης ἐνοικεῖτω τοῖς μέλεσιν, τριβώμεθα λογισμοῖς φιλοκάλοις, λάμπωμεν ἔργων αὐγαῖς, ἐσμηγμένῃ περιστῆδωμεν βίῃ, καθαρὸν τὸ σῶμα.

Ἐβουλόμην μὴδὲ πρὸς μικρὸν ὑμῶν διαζεύγνυσθαι. Τί γὰρ γλυκύτερον πατρὶ συνουσίας ἀγαπωμένων υἱῶν; Ἀλλ' ἐπειδὴ καλεῖ πρὸς ἀγῶνας τῆς εὐσεβείας ὁ λόγος, δεῖ δραμεῖν πρὸς τὰ σκάμματα τῆς Ἑκκλησίας, εὐχὰς συνεργοὺς εἰληφότα· ἀλλ' ἐκείνο παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· Φυλάττετε τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν, κἰν τινες ταραχὰς παρεμβάλωσιν, νικᾶτε μακροθυμίᾳ τὰς ταραχάς. Ἔσται γὰρ οὐκ εἰς μακρὰν τῶν θορύβων διόρθωσις. Μὴ ταράττεσθε φήμαις, μὴ φλυαρίαις παρακινεῖσθε, ἀλλ' εὐχὰς ἡμῖν συνοδοιπόρους συμπέμψατε, ἵνα ταῖς

<sup>19</sup> Gen. xxxix, 13, ubi ἐν ταῖς χειρσὶν leg., et deest: γυμνός. <sup>20</sup> Gen. xxxix, 14, et 17-19. <sup>21</sup> Gen. xxviii, 23-33. <sup>22</sup> Psal. xlii, 19; Matth. xxvii, 35; Marc. xv, 24; Luc. xxiii, 34; Joau. xix, 24, ubi κλῆρον pro ψῆφος legitur. <sup>23</sup> I Cor. iii, 17.

ὑμετέροις εὐχαῖς δυναμούμενοι, ἐπιϋμεν ἐν παντί· *A dicamus omni tempore, divino sublevati robore: Omnia valeo per eum, qui me corroborat, Christum*<sup>11</sup>. cui gloria in secula sæculorum. Amen.

#### ΟΜΙΛΙΑ II.

Ὅτι πάντων ἡ κατὰ ψυχὴν ἀρετὴ προτιμότερα.

Ἀριθμῶν τὰ τοῦ βίου πολλάκις κατ' ἐμαυτὴν ἀγαθὰ, καὶ μεστὴν εὐρίσκων πολλῶν πανταχόθεν τὴν κτίσιν, καὶ μυρίων τῶ γενέει παρεκτικῇ ἀγαθῶν, οὐδὲν ἔρω τοῦ ψυχῆς ὠραιότητα φιλοκαλεῖν ἀγαθώτερον, οὐδὲ μᾶλλον ἀνθρώπου περπωδέστερον φύσει. Τίς γὰρ οὕτω πρότερον ἀνθρωπότητι πλοῦτος, ὥς ἐλπίδων εὐσεβῶν εὐπορία; Τίς οὕτως ἐκ δυναστείας λαμπρὸς, ὥς ἐκ γνώμης τῶ τῶν ὅλων βασιλεὺς τιμωμένης; Τίς ἐκ τρυφῆς ἡδονὴ τηλικαύτη, ὅπως τις συνειδότες ζωποιοῖς ἐστωμένους μαθήμασιν; Πάν ὅπερ ἂν εἰς μέσον ἀγαθὸν παραγάγῃς, ἐξ οὐδενὸς ἂν εὖροις ὥς ἐκ γνώμης ἐνθους σεμνυνόμενον ἀνθρώπου. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων καλῶν ἐστὶν τις καὶ τοῖς ἀλόγοις πρὸς ἡμᾶς κοινωνία· οἷον ἡ τῆς ἀκτίνος καλὴ τις ἀπὸ λαυσις, ἀλλὰ πρόκειται καὶ τοῖς κτήνεσιν αὐτῇ· ἡ τῶν βρωμάτων ἀγαθὴ χορηγία, ἀλλὰ τούτων κἀκείνοις μετὰσχέτις· αἱ τοῦ κάλλους ἐράσμοι χαριτεῖς, ἀλλ' εὖροις ἂν καὶ κάλλος ἐξ ὀρνίθων ἀστράπτουν· τὸ δὲ ἰσχύος πολυθρύλλητον δῶρον, ἀλλ' ἐστὶν τὸ ταύτης καὶ βουστὶν πλεονέκτημα· ἡ τοῦ πλούτου πολυέκτος ἀθροισις, ἀλλ' ἴδοις ἂν καὶ δοτρεὰ πλούσια μαργαριτῶν θησαυροῖς. Οὐδενὸς τῶν σαρκίνων παρ' ἡμῖν καυχημάτων ἡ τῶν ἀλόγων ἀκοινώνητος φύσις, οὐδενὸς σωματικοῦ παρ' ἡμῖν πλεονεκτήματος χεῖρων. Ἐξ ἐνὸς δὲ αὐτοῖς μόνου πρὸς ἡμᾶς παραχώρησις, ἐνὶ μὲν παρ' ἡμῶν νικῶνται πλεονεκτήματα. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τῇ τῆς γνώμης ἀξίᾳ, δι' ἣν ἀνθρώπων Θεῷ παραπλήσιος, νῦν κεχρημένος κυβερνήτης τῶν ὄντων, διανοίᾳ διοικῶν τὰ τῆς κτίσεως, λογισμῶ τὸν οὐρανὸν διεξιῶν, ἐννοίᾳ τὸ ὑπέρκοον ἄγων, ἡνιοχῶν σοφίᾳ τῆς ἀτάκτου θαλάσσης τὸ δύσκληστον, προνοίᾳ τὰ φύσις ὡς ζῶν, ἐπιστήμῃ δεικνύς τὰ φαινόμενα, δεσπάζων τῆς τῶν ὄντων, ὥς ὁ κτίστης, καλλιτεχνία. Καὶ ταῦτα δηλῶν ἐκ προοιμίων ἐφ' ἡμῖν ὁ Θεὸς ἀνεβόα<sup>12</sup>· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*. Καὶ φοβερά τῆς εἰκόνης ἡ τιμὴ, καὶ φιλόανθρωπος· φοβερά μὲν ὡς εἰκὼν ἀρχετύπου φρικώδους. Κίνδυνος γὰρ οὐ μικρὸς, μὴ σχοίῃ τις πρόσκρουσιν τῷ τῆς ἀμαρτίας σπλῶ τὴν εἰκόνα σπλῶντας· φιλόανθρωπος δὲ, ὥς μεγάλη δωρεὰ πρὸς ἰδρώτιον, ἣν ἡμῖν ὁ κτίστης πρὸ γενετῆς παρεσχέυαζεν. *Ποιήσωμεν γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*. Πρὸς τῆς πλάσεως μερίμνη τιμώμεθα. Ἐκείτω μὲν γὰρ τῶν ὄντων παρεχόμενος ὑπαρξίν, αὐθεντίαν ἐτίθει προσταττόντος, καὶ πᾶσαν τῶν ὁρωμένων τὴν φύσιν ἐκ προσταγματος ἐκτιζεν, προστακτικῶς τοῖς οὐκ οὔσιν ἐπιφθεγγόμενος<sup>13</sup>. Γενηθῆτω φῶς· γενηθῆτω στερέωμα· γενηθῆτωσαν φωστῆρες εἰς οὐρανόν· ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζῶων· ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τετράποδα κατὰ γένος.

<sup>11</sup> Philipp. iv, 13. <sup>12</sup> Gen. i, 26.

#### HOMILIA VIII.

46-47 *Virtus animi prae omnibus honore digna est.*

48-49 *Dum numero saepe apud meipsum vitæ bona, et repletum invenio undique plurimis rebus universum, et innumera generi humano præbere bona, nihil video melius quam studium candidi animi, nec quidquam magis decere naturam hominis. Etenim quænam divitiæ ita decent genus humanum, quemadmodum abundantia piæ spei? Quinam homini tantus e dominatu oritur splendor, quantus e mente, quæ vel ab ipso rege rerum universitatis honori habetur? Quod gaudium e luxurie tantum est, quantum ejus qui sibi conscius est, vivificis se delectari scientiis? Quodcumque in medium protuleris bonum, propter nullum invenies hominem ita honoratum, quemadmodum per mentem Deo plenam. Etenim reliquorum bonorum brutis quoque nobiscum est communio: ut suavis quidem perceptio radiorum solis, sed ea ad bruta quoque pertinet; ciborum abundantia bona est, sed horum illis quoque est consortio: pulchritudinis gratia amabilis est, sed invenies pulchritudinem etiam ex avibus exsplendescere: roboris donum celebratissimum est, sed est hæc bovis quoque proprietas: accumulatio divitiarum 50-51 vehementer exoptata est, sed videbis etiam ostrea opulenta margaritarum thesauris. Nullius rei sensibus subjectæ, qua nos gloriari possumus, brutorum natura non est particeps, nulla corporis præstantia, qua nos gaudeamus, deterior est. Una re tantum nobis cedunt, una sola proprietate a nobis superantur. Quall vero? Mentis dignitate, per quam homo Deo similis redditur, ingenio utens Gubernatore rerum, facultate intelligendi ordinans res naturæ, facultate ratiocinandi cælum perlustrans, mente ducens res subjectas, sapientia vincens pericula turbidi maris, providentia servans ea quæ sunt, scientia ostendens phænomena, imperans pulchro rerum artificio, Creatoris instar. Atque hæc manifestans ab initio de nobis Deus clamavit: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram*<sup>14</sup>. Et terribilis imaginis honor est, et hominum amans: terribilis quidem tanquam imago archetypi horribili. Nam periculum est haud exiguum, ne quis habeat offensam in eo quod peccati macula imaginem contaminat; amans autem hominum, tanquam magnum ante sudores donum, quod Creator ante nativitatem nobis paravit. Nam *Faciamus*, inquit, *hominem secundum imaginem nostram*. Ante formationem cura honoramur. Deus enim, cum crearet omnia quæ sunt, potestatem servavit imperantis, totamque rerum visibilitatem naturam ex imperio creavit, imperativo iis quæ*

nondum erant acclamans <sup>26</sup> : Esto lux : esto firmitas : sunt luminaria ad præbendam lucem : producant aquæ **52-53** reptilia, in quibus insit anima viva : producat terra quadrupedes secundum speciem suam ! Cum vero oporteret creari hominem, missis partibus imperantis, suscepit ejus partes, qui ipse ageret, missis partibus ejus qui ex tempore ac perfunctorie compositionem rerum faceret, creationem hominis de industria meditata est, missa hac terræ appellatione : Profer hominem ! Quasi qui non posset hominem creare solus, socios etiam convocat ad ejus formationem, et quasi qui adjutoribus indigeret, clamavit : *Faciamus* ; non eo, quo ad opificium studio revera indigeret, non eo, quo ei adjutoribus ad formationem revera opus esset, sed ut simulatione studii et auxilii ostenderet se fingere genus maximopere curatum ab ipso et permagnum. In hoc vero honore etiam educatio quædam ad pietatem spectans generi nostro latet. Etenim nullam voluit rem creatam suam a Deo auctore originem repetere, imagini propriæ monarchiæ eam tradens (nam quidquid regis præ se fert imaginem, id magni æstimatur). Iterum dixit Deus : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram*, et quamvis prævideret hominem mente abusurum, tamen cupiditatum irritamentum non debilitavit (neque enim decebat non splendere solem propter non capaces radiorum) ; ideoque, quamvis etiam prænosset deflexum a virtute, clementiam oriri jussit, et quamvis præsciret futurum, honorem non sustulit, et quamvis præsciret impletatem, gratiam non denegavit, — creatos indulgentia amplectens, sive quis eorum quasi justo tempore ab immoderata cupiditate **54-55** desuelleret, sive Deo causam secundi quoad initium æterni doni præberet. Magnam enim vim habet ad insatiabilitatis emendationem mors. Quid enim juvat eum qui brevi post jacebit, universitas rerum immensa ? Ei qui vitam sicuti viam percurrit, onerum supervacaneorum portatio inutilis est. Nam tanquam viam vitam, non tanquam patriam possidemus. Sic etiam eam Dominus in Evangeliiis vocat : *Esto benevolus adversario tuo, dum es in via cum eo* <sup>27</sup>. Aptæ est viæ appellatio vitæ ; etenim emetimur vitam sicuti viam intervallis : temporarium est divitum et ege-  
norum diversorium, requies prætereuntium breviter durans : nam *dies nostri veluti umbra transeunt* <sup>28</sup>. Ubi sunt primi vitæ nostræ anni ? Transiere ut umbræ species, elapsi sunt veluti formæ adumbratio. Quantum nobis est spatium vitæ reliquæ ? Pone ævum multorum annorum nobilissimum, vitam centenariam ; sin vis, triplicem numerum da annis, neque ulli harum rerum quæ ad vitam pertinent, præbebis constantiam : etiamsi eæ ex-

<sup>26</sup> Gen. i, 3 seqq. <sup>27</sup> Matth. v, 25. <sup>28</sup> I Paral. xxix, 15 ; Job viii, 9.

(17) Similiter Basilii tom. I ed. Garnieri, p. 525 A C et p. 335 E.

(18) Sic codex. Voc. ἴνα delendam, et pro καὶ post

vos ! Ὡς δὲ ἔδει κτισθῆναι τὸν ἄνθρωπον (17), ἀφείλκε τὸν προστάττοντα, τὸν αὐτουργὸν ἀνελάμβανεν, ἀφείλκε τὸν σχεδιάζοντα τῶν ὄντων τὴν σύνθεσιν, τὴν ἀνθρωπογένειαν ἐσκέπτετο, ἀφείλκε εἰπεῖν πρὸς τὴν γῆν, ἐξέγαγε ἄνθρωπον ! Ὡς κτίσαι τὸν ἄνθρωπον μὴ δυνάμενος μόνος, καὶ κοινωνοὺς συγκαλεῖ πρὸς τὴν πλάσιν, καὶ ὡς συνεργῶν δεόμενος κέκραγεν· *Ποιήσωμεν*· οὐ μελέτης εἰς τέχνην δεόμενος, οὐ συνεργῶν εἰς διάπλασιν χρήζων, ἀλλὰ τῷ τῆς μελέτης καὶ συνεργίας σχηματισμῷ μεμεριμνημένον αὐτῷ καὶ πάμμεγα διαπλάττειν ἐνδεικνύμενος γένος. Ἐν δὲ τῇ τιμῇ καὶ παιδαγωγίᾳ τις τῷ γένει πρὸς εὐσέβειαν κέκρυπται. Πᾶσαν γὰρ τὴν κτίσιν θεοποιίας ἐξέβαλεν, εἰκόνι τῆς ἰδίας αὐτὴν παραδοὺς μοναρχίας· εἰκόνος γὰρ βασιλείως ἅπαν μέγα νομιζόμενον. Δεύτερον· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· καὶ προδύλακον μὲν τὸ ἄγνωμον, τὸ φιλιτρον οὐκ ἡμῶν· οὐ γὰρ ἔδει μὴ λάμψαι τὸν ἥλιον διὰ τοὺς πρὸς τὴν ἀκτίνα τυφλοὺς· διὰ τοῦτο καὶ προειδὺς τὴν παράδοσιν, τὴν φιλανθρωπίαν ἀνέτελλεν· καὶ προορῶν τὸ μέλλον, τὴν τιμὴν οὐκ ἀνέλεν, καὶ προγιγνώσκων τὴν ὕβριν, οὐ κατέσχευεν τὴν χάριν, φιλοκαλῶν πλαττομένους, ἵνα καὶ ὡς πρόσκαιρος ἀπομάθῃ τὸ ἀπληστον, καὶ (18) δὴ πρόφασιν τῷ θεῷ δευτέρου δώρου πρὸς ἀρχὴν αἰδίου. Δεινὸν (19) γὰρ εἰς ἀπληστίας σωφρονισμὸν τελευτῇ. Τῷ γὰρ μετὰ μικρὸν κεισομένῳ τῆς ἀπλήστου τίς δησις κτίσεως ; Τῷ τὸν βίον ὡς ὁδὸν διόντι ἢ τῶν περιττῶν ἀχθοφορία ματαία. Ὅδον γὰρ τὸν βίον, οὐ πατρίδα κακῆμεθα. Οὐτως αὐτὸν ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις καλῶν· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ὥς σου εἰ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ*. Εὐλόγος ἡ τῆς ὁδοῦ προσηγορία τῷ βίῳ· μεμέτρηται γὰρ ζωὴ ὥσπερ ὁδὸς διαστήμασιν· πρόσκαιρόν ἐστιν πλουτούντων καὶ πτωχῶν πανδοχείον· ὀλιγοχρόνιος παρεργομένων ἀνάπαυσις· αἱ ἡμέραι γὰρ ἡμῶν ὡς σκιά παράγουσιν. Ποῦ τὰ πρῶτα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἔτη ; Παρῆλθεν ὡς σκιά φαντασία, διέδραμεν ὡς σχήματος σκίασμα. Πόσον ἡμῖν τῆς ὑπολοίπου ζωῆς τὸ διάστημα ; Τίθει πολυετίαν φιλότιμον, ἑκατοντοῦτιν ζωὴν· εἰ δὲ βούλει, τριπλασίσαι δὲς ἔτεσιν, καὶ οὐδενὶ τῶν βιωτικῶν τούτων παρέξῃ τὸ μόνιμον· καὶ πλούτῳ φιλοτιμῆται, καὶ τρυφῇ περιχλύζεται, καὶ θρόνων ὑψηλότῃ λάμπῃ, καὶ ὅτι οὖν τῶν τοῦ βίου συμπεριφέρει λαμπρῶν. Πάντα γὰρ τοῖς τῶν ἀνθρώπων μαρμαροῖς ἐοικότες, πάντα διαδοχῆς θρηνώδους ὑπεύθυνα, σαθρὰ μὲν ὄντα, καὶ καθ' ὅν θάλλει καιρόν· ἔχει γὰρ κινδύνων διὰ παντὸς ἀγωνίαν. Ὁ πλούσιος μεριμνᾷ τὰς ληστείας, ἡ τρυφὴ κινδυνώδης ταῖς νόσις, μεταβολαὶ ταῖς δυναστείαις· καὶ παλαίσας παλῦτρόποις κινδύνους καὶ μυρίοις ἐκταχεῖς μεριμνήμασιν, ἔχει θάνατον αὐτῷ φυλαττόμενον, ἀντίπαλον ἀβρόχτον, ἀπερίγραφον τόποις, ἀκολάκευτον δώροισι, ἀδυσώπητον θρήνοις, αἰφνίδιον ἄρπαγα. Ὁ χολὸς ἐν

ἀπληστον, legendum esse existimo καὶν.

(19) Sic codex. Leg. δεινῇ.

πλούτῳ, σήμερον ἐξαπίνης ἐν τάφῳ· ὁ χθὲς ἐν συμποσίῳ τρυφῆς, σήμερον ἐν καταλόγῳ νεκρῶν· ὁ χθὲς ἐν τοῖς θρόνοις, τῇ μετὰ ταύτην ἐν σπαργάνοις· ὁ χθὲς ἐν τοῖς κόλαξι, μετὰ μικρὸν ἐν τοῖς σκώληξι. Ποῦ τῶν ἀριθμουμένων ἡ χαρὰ βαλαντιῶν; Ποῦ τῆς προσόδου τῶν κτημάτων ὁ κόμπος; Ποῦ πλουσίου καὶ πενομένου νεκροῦ τὸ διάφορον; Ποῦ βασιλέως καὶ πρостаίτου τὸ μέσον; Ἀμφοτέρων ὁ διάδοχος θάνατος, ἑκατέρου τὸ συμπέρασμα τάφος· πλὴν ἐνταφίων οὐδενὶ συνοδία. Εὖγε τῆς Παύλου φωνῆς· *Πορισμός, φησὶν, μέγας ἢ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας*· οὐδὲν γὰρ εἰσηγέχαμεν εἰς τὸν κόσμον, δηλονότι οὐδὲ ἐξεργασίῃ τι δυνάμεθα. Ἀμαχος συλλογισμὸς· αὐταρκείας, τῷ μηδὲν τῶν κτηνέντων συνεξείναι τοῖς κτήτορσιν· οὐδὲν γὰρ, φησὶν, ἐξεργασίῃ δυνάμεθα. Τί, φησὶν, ἂ μὴ μετάγεις, συνεξάγεις; Τί κατέχεις τὰ μὴ κρατούμενα; Τὸ πέρας τῆς αὐταρκείας τοῖς κτησαμένοις ἀνόνητον. Ὅσα γὰρ ἂν συλλέξειεν ἄνθρωπος, εἰς σκέπην αὐτῷ καὶ τροφὴν τελευτήσει, τῶν δὲ λοιπῶν ἀπάντων κληρονόμος ὁ βίος. Ὑψιχωροῦμεθα δὲ ταῖς διαθέτῃς οἱ κτήτορες, ἂ λαβεῖν οὐκ ἰσχύομεν, χαριζόμενοι γράμμασιν· ἂ κατέχειν οὐκ ἔστιν, ἀφίεναι δοκοῦντες, ἵνα, εἴγε κατέχειν ἦν, οὐκ ἂν ἐξέστημεν ἄλλῳ. Καὶ δηλοῖ τὴν γνώμην τῆς διαθέτης ὁ πρόλογος· εἴη μὲν με, φησὶν, ζῆν, καὶ κυριεύειν με τῶν ἐμῶν. Εὐχὴν περισφίγοντος καὶ παραχωροῦντος φωνὴ γράφει τὸ γράμμα καὶ τοῦ γράμματος τὸ ἔργον ἀπεύχεται· εἴη μὲν με ζῆν, καὶ κυριεύειν με τῶν ἐμῶν. Οὐδὲ ψυχρὸν ἀγοῦντες τοῦ τῶν χρημάτων ἀφιστάμεθα φίλτρον· ἂν δέ τι, φησὶν, τὸν (20) κατ' ἄνθρωπον πάθω, βούλομαι εἶναι κληρονόμος. Κληρονομεῖ καὶ μὴ βούλει· ἡ φύσις σε καὶ ἄκοντα κληρονομεῖσθαι διέθετο. Καὶ σὺ τοῖς χρήμασι κληρονόμον μὴ γράψῃς, εὐρήσει κληρονόμον τὰ χρήματα· καὶ μηδὲν καταλίπῃς, οὐδὲν ἐξεργασίῃ ὧν ἐκτήσῃ δυνήσῃ. Οὐχ ὡς φαῦλον τὸ διατίθεσθαι λέγω· παραινέει γὰρ σου καὶ προφῆτης ἀνθρώπῳ· *Τίξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθνήσκεις γὰρ σὺ, καὶ οὐ ζήσῃ*· ἀλλὰ τὰς τῶν γένων ἡμῶν καμψῶν προαιρέσεις, ὅτι τὰ τούτοις· ἐκ τούτων παραπεμπόμενα χρήματα τῶν ἀδικοῦντων τιμιώτερα κρίνομεν. Ὅντως πορισμὸς μέγας· ἡ εὐσέβεια· οὐχ ὑπόκειται· θανάτου διαδοχαῖς, οὐ διαθηκῶν σκορπίζεται γράμμασιν, οὐκ ἀφείλῃ τὸν κτησάμενον κληρονομεῖται παρ' ἄλλων. Αὐτὸς ἑαυτοῦ κιδωτὸς ὁ φιλόθεος, αὐτὸς κληρονόμος τῆς οἰκείας οὐσίας, τῷ τῆς εὐσεβείας συνεκδήμει βαλαντιῳ, τῷ τῶν ἐλπίδων συνεπάγεται πλούτῳ, βαστάζει τῶν ἀρετῶν ὁδεύων τὴν πρόσδον, εὐρίσκει τὸν οὐρανὸν οἰκίαν, ἀναμίγνυται συμποσίῳ δικαίων, καρποῦται βασιλείας ἀζιαν αἰώνιον, πρόσκειται τῷ βασιλεῖ σὺν παρῆρησι βωῶν· Σὺ εἰ ὁ ἀποκαθιστῶν τὴν κληρονομίαν μου ἐμοί.

nam hortatur etiam aliquo loco propheta hominem<sup>30</sup>: *Ordina res tuas, nam tu moriturus es, neque vires!* Sed vitupero nostrum rerum terrenarum nimium studium, quod opes alteri ab altero transmissas præstantiores iudicamus iis quæ vicissitudini non sunt obnoxia. Revera pietas quæstus est magnus:

<sup>30</sup> I Tim. vi, 6 seq. <sup>31</sup> Isa. xxxviii, 4.

(20) Sic codex. Legendum esse existimo τῶν.

A cellant divitiis, etiamsi voluptate circumstrepantur, etiamsi thronorum altitudine splendeant, etiamsi qualemcunque vitæ splendorem secum ferant. Etenim omnia florum marcorum similia sunt, omnia obnoxia flebili vicissitudini, cum sint fragilia, nec nisi quandiu floreat; habent enim perpetuo certamen cum periculis. Divitiis periculum minatur rapacitas; luxuries periculosa est morbis, mutationes imperiis; et qui conflictatus est cum multiplicibus periculis curisque innumeris confectus, habet<sup>56-57</sup> mortem ipsi reservatam, adversarium frangi nescium, non circumscriptum locis, cui donis blandiri nemo potest, inexorabilem lamentationibus, improvisum raptorem. Qui heri in divitiis, hodie repente in sepulcro: qui heri in convivio voluptatis, B hodie in catalogo mortuorum: qui heri in thronis, die proximo in pannis feralibus: qui heri in adulatoribus, brevi post in vermibus. Ubi est numeratorum gaudium marsupiorum? Ubi splendor reddituum, qui ex possessionibus parantur? Ubi divitis et pauperis mortui discrimen? Ubi differentia regem inter et mendicum? Utriusque successor est mors, utriusque finis sepulcrum: præter vestimenta funebria nulli est comitatus. Recte Pauli vox: *Quæstus, inquit, magnus est pietas cum animo sua sorte contento; nihil enim intulimus in mundum, ergo nec efferre quidquam possumus*<sup>31</sup>. Insuperabilis est ratiocinatio animi sua sorte contenti, propterea quod nihil bonorum simul cum possessoribus exit: nihil enim, inquit, efferre poterimus. Quid eorum, C inquit, quæ non apportavisti, exportabis tecum? Quid tenes ea quæ in tua non sunt potestate? Quod modestiam excedit, inutile est possessoribus. Quidquid enim cummlaverit homo, in tegumentum ei et victum cedit, sed reliquorum omnium hæres est vita. Mortem vero obimus nos possessores, dum ea quæ capere non possumus, in testamentis liberis libenter tribuimus; dum, quæ retinere non licet, ea relinquere aliis videmur, ita ut, si quidem retinere liceret, non cederemus alii. Et manifestat sententiam testamenti prologus: Liceat mihi quidem, inquit, <sup>58-59</sup> vivere et dominari rebus meis. Scribit libellum verbis hominis, qui præmittit preces, suisque cedit bonis, et rem libello significatam abominatur: liceat quidem mihi vivere, et dominari rebus meis. Ne tum quidem, cum animus a corpore abripitur, divitiarum illecebris abstineamus: si vero quid humani, inquit, mihi acciderit, hæredes esse volo. Hæres est, etiamsi nolis: natura tibi vel invito hæredes esse voluit. Etsi tu opibus hæredem non scribas, invenient hæredem opes; etsi nemini relinquant, nihil eorum quæ possidebas efferre poteris. Non ut de re mala de testatione dico,



non obnoxius est successioni mortis, non testamentorum dissipatur libellis, non derelicto possessore hæreditate accipitur ab aliis. Ipse sui ipsius thesaurus est amicus Dei, ipse hæres propriarum divitiarum: abit cum lucro pietatis, cum divitiis spei effertur, portat demigrans reditus e virtute paratos, invenit cælum domicilium, immiscetur convivio justorum, nanciscitur regni honorem sempiternum, accedit ad regem cum animo intrepido clamans: Tu es qui restituisti meum mihi patrimonium.

Ad illa Christiani tendant: propter illa natum esse, summa beatitudo habenda est, quod quis adipiscetur spectaculum divinum, cogitatione majus: hominum resurrectionis **60-61** subitæ, mirabilis terræ commutationis, tubarum eos qui ab omni ævo mortui sunt, suscitantium: justorum, qui per aerem feruntur, exsultationum vere angelicarum, descensus Domini in terram in aspectu orbis terrarum. O qualis erit eorum qui nunc fervide eum amarunt, exclamatio, ubi accesserint in occursu tunc futuro: Reminiscere, Domine, ambulasse nos coram te cum veritate, et fecisse nos ea quæ tibi placent! ubi clamantes statim vicissim audient clamantem: *Et novi mea, et cognitus sum a meis*<sup>21</sup>. Ergo fugiamus nimiam curam circa res ad vitam pertinentes: liberemus animum a terrenis oneribus: pervadamus ad futurum cogitationibus: persequamur opes vicissitudini non obnoxias: custodiamus purpurea virtutis veste dignitatem imaginis regie; nos, qui constituti sumus ut rebus vitæ imperemus, ne in servitium imperium convertamus, ante omnes divitias quæramus divitiarum præselem: *Divites enim, inquit, pauperes redduntur atque esuriunt; quærentes autem Dominum non indigebunt ullo bono*<sup>22</sup>; ei gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA IX.

**62-63** *De loco Ep. ad Hebræos, III, 1: « Intueamini apostolum et pontificem professionis nostræ Jesum Christum, fidum illi qui fecit ipsum. »*

**64-65** Quoties facio initium doctrinæ de pietate, rei gravitatem considerans, me ipsum coram pietatis Domino excuso, ne forte in sublimiori religionis materie enuntianda oratio paululum aberret, docens animos pusillam de Deo expositionem. Est enim illud quoque, quod in lingua humana sublime habetur, miserum aliquid, et ad laudationem divinam prorsus nihil, cum sit vel maxime sublimis apud homines in Deum hymnus ad excellentiam illius gloriæ humillimus. Nihilosecius accepta est theologiæ oblatio universi Domino, circumscripta quidem viribus eorum qui offerunt oblationem, neque vero honore propriæ sublimitatis. Sed hæretici, quasi majorem sese in theologia auctoritatem habere sibi imaginantes, vel suspicantes sublimitatem verborum sublimiorem esse gloria divina, de honore Domini universi nobiscum disceptant, quasi ei a nobis major tribuatur dignitas, quam gradus ejus revera sunt: atque Biblia

Πρὸς ἐκεῖνα Χριστιανοῖς ὁ σκοπὸς· δι' ἐκεῖνα τὸ τεχθῆναι μακαριστὸν, ὅτι τεύχεται τις θεὸς ὑπὲρ ἔννοιαν θείας· τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐξαίφνης ἀνοίξεως, τῆς παραδόξου τῆς γῆς ἀλλοιώσεως, τῶν τοῦ ἐξ αἰῶνος σαλπίγγων νεκροῦς ἐγειρουσῶν, τῶν φερομένων δι' ἄερος δικαίων, τῶν ἀγγελικῶν ὀφθαλμοφανῶς βακχευμάτων, τῆς ἐπὶ τὴν γῆν ὑπ' ἔψαιον τῆς οἰκουμένης τοῦ δεσπότη καὶ καθόλου. Ὡς πηλίκον τὸ νῦν αὐτοῦς (21) πρὸς φιλικότατος θερμῶς κατὰ τὴν τότε βοηθεῖν προσελθόντας ἀπάντησιν· Μνήσθητι, Κύριε, ὡς ἐπορεύθημεν ἐν ὁπλίῳ σου μετὰ ἀληθείας καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐν ὁπλίῳ σου ἐποιήσαμεν, καὶ βοῶντας εὐθέως ἀντακούσαι βοῶντος· Καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Ἀνανεύσωμεν δὲ τῆς πολλῆς περὶ τὰ βιωτικά φροντίδος· κουφίσωμεν τῶν γῆινων τὴν ψυχὴν φορτισμάτων· διέλθωμεν πρὸς τὸ μέλλον ἐννοίας· τῶν ἀδιαδόχων θησαυρῶν ἐρασθῶμεν· φυλάξωμεν ἀρετῆς ἀλουργίῃ τὸ τῆς βασιλικῆς εἰκόνας ἀξίωμα· βασιλεύειν τῶν τοῦ βίου ταχθέντες, εἰς δουλείαν τὴν βασιλείαν μὴ στρέφωμεν· πρὸ παντὸς πλοῦτου ζητῶμεν τὸν τοῦ πλοῦτου προστάτην· Πλούσιοι γάρ, φησὶν, ἐπτώχευσαν καὶ ἐπείνασαν, οἱ δὲ ἐκζητεῦντες τὸν Κύριον, οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## OMILIA Θ.

Εἰς τὸ, « Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερεῖα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιῆσαντι αὐτόν. »

Ὅσακις ἂν πρὸς διδασκαλίαν εὐσεβείας ὁρμήσω, τὸ τοῦ πράγματος φορικτὸν λογιζόμενος, τῇ κατ' ἐμαυτοῦ χρώμαι πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας δεσπότην ἀπολογία, μὴ ποῦ τι τοῦ τῆς εὐσεβείας ὕψους φθειγόμενος ὁ λόγος μικρότερον ἀπέλθῃ, διδάξας ψυχὰς μικρολογίαν Θεοῦ. Ἔστιν μὲν γὰρ καὶ τὰ σφόδρα παρὰ γλῶττης ὑψηλὸν ἀνθρωπίνης, οἰκτρὸν τι καὶ πρὸς τὴν θεῖαν δοξολογίαν οὐδὲν, οὕτως δὲ καὶ τῆς λίαν ὑψηλῆς παρ' ἀνθρώποις εἰς Θεὸν ὑμνωδίας πρὸς τὸ τῆς δόξης ἐκείνης ὑπερβάλλον ταπεινοτάτης. Ἐμπρόσδεκτος ὅμως ἡ τῆς θεολογίας τῷ τῶν ὅλων δεσπότη προσαγωγή, τῇ τῶν προσφερόντων ὀριζομένη δυνάμει τὸ προσφερόμενον, οὐ τῇ τῆς οἰκείας ὑψηλότητος δόξῃ. Αἱρετικοὶ δὲ, ὡς περ τι τῆς ἀξίας ἐκείνης εἰς θεολογίαν ἔχειν φανταζόμενοι μεῖζον, ἢ λόγων ὕψος ὑποπετεύοντες εἶναι τῆς θείας ὑψηλότερον δόξης, περὶ τῆς τοῦ δεσπότη τῶν ὅλων πρὸς ἡμᾶς ζυγομαχοῦσι τιμῆς, ὡς τῶν αὐτοῦ μέτρων αὐτῷ παρ' ἡμῶν γινομένης ὑψηλοτέρας· καὶ καθάπερ ἀντιβί-

<sup>21</sup> Joan. x, 14. <sup>22</sup> Psal. xxxiv, 10.

(21) Sic codex. Hoc reddidi, quasi scriptum sit αὐτόν.

που χάριτας τὰς Γραφὰς ἐρευνῶντες, δικαστήριον ἐξ αὐτῶν τῷ Θεῷ συγκροτοῦσι, καὶ τὸν θεολόγον ἔκεινον περισταται Παῦλον, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου συμπλοαιογράφον δουλείας, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τούτου χάριν ἐπ' αὐτῷ παραγγέλλοντα· *Katartōsate tōn apostolon kai archiereas tēs homologias hēmōn 'Ihsou'n Christōn, pistōn ōnta tō poiēsanti autōn*. Ἰδοὺ, φησὶν (21'), ἀναμφίβολος τοῦ ἐκτίσθαι τὸν Ἰῶν μαρτυρία. Οὐ θαυμαστὸν τὸ καὶ τοῖς σφόδρα λαμπροῖς ὡς ἀσάφειαν ἔχουσι προσπαλεῖν αἰρετικούς· τοῖς γὰρ σαθοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τὰ φωτεινὰ σκοτεινὰ, καὶ παρὰ τῆς λαμπρότης ἀκτίνος ἀμβλυωπία. Τοῦτο τοῖς αἰρετικοῖς ἐν οὕτῳ πρωτεῖνῃ διανοίᾳ γραμμάτων ἐνταῦθα συμβέβηκεν. Ἀποστόλου γὰρ ἀκούοντες δναμα, τὸν Θεὸν Λόγον νοοῦσιν ἀπόστολον, ἀρχιερέως ἀναγινώσκοντες κλήσιν, Θεότητα τὸν ἀρχιερέα φαντάζονται. Παράδοξος φρενοβλαθείας ἰδέα. Τίς γὰρ ἀποστόλου προσηγορίαν μαθὼν οὐκ εὐθὺς ἀνθρώπον ταύτην μνησόμενον ἔγνω; Τίς ἀρχιερέως ὀνομασίαν ἀκούων θεότητος ἀν οὐσίαν τὸν ἀρχιερέα ἐνόμισεν; Εἰ γὰρ ἀρχιερεὺς ἡ Θεότης, τίς δ' ἐπὶ παρὰ τῆς ἀρχιερωσύνης λειτουργίᾳ θεραπευόμενος; Εἰ Θεὸς δ' προσφέρει, οὐδεὶς ᾧ προσφέρεται. Τί γὰρ Θεότητος μερίζον, ἢ ὡς ἐλάττω προσφέρει τῷ μερίζον; Τί δὲ αὐτὴν, αἰρετικῶς, τὸ προσφέρειν καταναγκάζον; Τὸν μὲν γὰρ ἀρχιερέα προσφέρειν ἐπάναγκες, τῆς ἐκ τῶν προσφερομένων καὶ αὐτὸν τελειώσεως χρῆζοντα, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· Πᾶς γὰρ, φησὶν, ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν (22), μετριοπαθεῖς δυνάμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πληρωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικεῖται ἀσθενείᾳ· καὶ διὰ ταύτην ἐφέλξει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ αὐτοῦ προσφέρει περὶ ἁμαρτιῶν. Θεότητος δὲ φύσις τῆς ἐκ χάριτος ἀνενδεΐας· τελειώσεως. Πόθεν οὖν αὐτοῖς ὁ Θεὸς Λόγος κεκλήσθαι νῦν ἀρχιερεὺς ἐνομίσθη, ὁ θυσίας εἰς προκοπὴν ἰδίαν κατὰ τοὺς ἀρχιερέας μὴ χρῆζων; Ὁ Θεότητος κτήτωρ ἐξ ἀνθρώπων μὴ ληφθείσης ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, ὁ μηδὲν τούτων αὐτῶν παρ' Ἀβελου κατ' αὐτοῦ προσφερομένων φωνῶν γνωριζόμενος. Ὅρα γὰρ τοῦ τῆς Θεότητος ὕψους πάσας ταύτας ἐφεξῆς τὰς φωνὰς ἀλλοτρίας, ἀνωθεν αὐτὰς μικρὸν ἐπαρχόμενος. Οὐκ ἀγγέλων, φησὶν, ἐκλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐκλαμβάνεται· ὅθεν ὡφελεῖν κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλπίμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν· Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς περαζομένοις βοηθεῖν. Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἄγιοι, κλήσεως ἐποιρανίον μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιῶντι αὐτόν. Ταῦτα τῆς τῶν ρημάτων ὄντα

<sup>22</sup> Hebr. III, 4, 2. <sup>23</sup> Hebr. V, 1-3. <sup>24</sup> Il. br. II, 16-18.

(21') Sic codex. Log. φασίν.

(22) In codice desunt verba: Ὅτι προσφέρει ἑωρὰ τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν.

A tanquam adversarii chartas perscrutantes, Deo ex illis tribunal conficiunt, et theologum illum circumstant Paulum, tanquam testem venerationis Dei Filii, omnibusque ideo hominibus de eo prædicantem: **66-67** *Intueamini apostolum et pontificem professionis vestræ Jesum Christum, fidum illi qui fecit ipsum* <sup>22</sup>. Ecce, inquit, testimonium minime dubium, creatum esse Filium. Non est mirabile, hæreticos etiam in verbis valde claris, sicuti in obscuris offendere: nam debilibus oculis etiam lucida sunt obscura, et e radio solis visus obtusus oritur. Hoc etiam hæreticis in sensu verborum tam clero hic evenit. Nam apostoli nomen audientes, Deum Filium putant apostolum esse; pontificis legentes vocationem, Numen pontificem esse opinantur. Mirabile dementiæ genus. Quis enim, qui apostoli appellationem legit, non statim hominem ea significatum esse intelligit? Quis pontificis nomen audiens, Numinis naturam pontificem esse crediderit? Nam si pontifex Numen est, quis pontificatus ministerio colitur? Si Deus est qui offert sacra, nemo est cui offerantur. Quid enim Numine majus est, ut tanquam persona inferior offerat superiori? Quid vero est, o hæretice, quod cogat ipsum Numen offerre sacra? Etenim pontificem offerre sacra oportet, qui quidem ipse perfectione piaculis effecta indiget, secundum Pauli dictum <sup>23</sup>: *Omnis enim, inquit, pontifex et ex hominibus sumitur, et pro hominibus idem constituitur in rebus divinis, qui patientiorem sese potest exhibere erga insipientes et peccantes, quandoquidem ipse quoque circumdatus est infirmitate: atque propter hanc debet sicuti populi causa, ita sui quoque ipsius sacra offerre pro peccatis*. Numinis autem natura perfectione per gratiam non indiget. Unde igitur illis Deus **68-69** Filius nunc pontifex vocari existimatus est, qui sacrificio ad sui ipsius profectum non indiget, ut pontifices? Deitatis possessor, non assumptæ ab hominibus, constituitur pro hominibus in rebus divinis, qui a nemine agnoscitur ex verbis ab Ario de eo allatis. Etenim vide omnes deinceps illas voces, a sublimitate Deitatis alienas, ab initio eas paululum perillustrans: *Non angelis, inquit, opitulatur, verum Abrahamidis opitulatur; quare debuit per omnia fratribus suis assimilari, ut misericors fieret et fidus pontifex in rebus divinis. Quod enim passus est ipse tentatus, potest iis qui tentantur ferre auxilium* <sup>24</sup>. Quare, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, intueamini apostolum et pontificem professionis vestræ Jesum Christum, fidum illi qui fecit ipsum. Hæc verborum conjunctionis membra distraheundo hæretici dolose certant; sed quandoquidem iis verba secundum singulas partes legere gratum fuerit, etiam per ipsam lectionem secundum partes mani-

festius vobis calumniæ, his verbis ab illis adhibita, proponamus indicium. *Non angelis, inquit, opitulatur, verum Abrahamidis opitulatur.* Num semen Abrahami Numen est? Audi etiam verbum sequens: *Quare debuit per omnia fratribus suis assimilari.* Num secundum Deitatem habuit Deus Filius fratres similes? Contemplare etiam id quod cum his statim conjungitur: *Ut misericors fieret et fidus pontifex in rebus divinis. Quod enim passus est ipse tentatus, potest iis qui tentantur ferre auxilium.* Neque igitur, qui passus est, pontifex misericors, sed patibile **70-71** templum; non vivificus ejus qui passus est, Deus, proles Abrahami est, ille qui heri hodieque est, secundum Pauli verba <sup>35</sup>, non is qui dicit: *Antequam Abrahamus esset, fui ego* <sup>36</sup>, similis fratribus per omnia: qui animæ humanæ carnisque assumpsit fraternitatem, non is qui dicit: *Quisquis me videt, Patrem videt* <sup>37</sup>, Apostolus, qui consors nostræ naturæ est, et qui nuntiat prædicandum esse captivis, Apostolus, qui diserte apud Judæos dicit: *Spiritus Domini est super me, eo quod unxit me, ad prædicandum Evangelium pauperibus misit me* <sup>38</sup>: — ungitur autem humanitas, non deitas, hæretice; — hic est qui fidus Deo factus est pontifex. Tempore enim factus est, non ab æterno fuit: hic est qui brevi post ad pontificatus dignitatem pro- vectus est, o hæretice. Atque audi vocem clariorem, diserte tibi hoc prædicantem: *Ille quidem, inquit, tempore imbecillitatis suæ preces supplicationesque missas ad eum qui posset ipsum e morte salvare, cum vociferatione magna et lacrymis quasi Deo quoddam sacrificium offerens, et exauditus, ita ut esset liberatus a povere, quamvis esset Filius, didicit obedientiam, et consummatus factus est, et fuit obedientibus ipsi omnibus auctor salutis æternæ* <sup>39</sup>. Consummatur vero paulatim proficiens, o hæretice, de quo etiam Lucas in Evangeliiis exclamat: *Jesus autem proficiebat ætate et sapientia atque gratia* <sup>40</sup>: huic congrua Paulus quoque prædicat his verbis: *Consummatus factus est, inquit, et fuit obedientibus ipsi omnibus auctor salutis æternæ: appellatus ille quidem a Deo pontifex* **72-73** *secundum ordinem Melchisedeci* <sup>41</sup>: hic nihilominus est ille qui secundum principatus militaris typum judicatus, qui semen Abrahami vocatus, qui per omnia fratribus similis factus, qui tempore constitutus est pontifex: qui per ea quæ passus est, consummatus factus est, qui quod passus est ipse tentatus, potest iis qui tentantur ferre auxilium, qui secundum ordinem Melchisedeci pontifex constitutus est. Quid igitur contra Paulum interpretaris Deum Filium talem, qui non passus sit, terrenæque eum commiscens similitudini, talem, qui pati deberet, pontificem facis? Quid vel contra verborum perspicuitatem et contra finem sensus aperti Impudentes estis? Itaque

Α συναφειας τὰ μέλη διασπῶντες αἱρετικοὶ κακουργοῦ-  
σιν· ἀλλ' ἐπειδὴ περ αὐτοῖς τὰς φωνὰς κατὰ μέρος  
ἀναγινώσκειν ἤδου, καὶ διὰ τῆς κατὰ μέρος τῶν φωνῶν  
ἀναγνώσεως τρανώτερον ὑμῖν τῆς τῶν φωνῶν παρ'  
ἐκείνοις ληστείας προθῶμεν τὸν ἔλεγκον. Οὐκ ἀγγέ-  
λων, φησὶν, ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος  
'Αβραάμ. Μὴ σπέρμα τοῦ 'Αβραάμ ἡ θεότης;  
'Ακουσον καὶ τὴν ἐπομένην φωνήν· "Ὅθεν ὥφειλεν  
κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Μὴ τῇ  
θεότητι ἔσχεν ὁ Θεὸς Λόγος τινὰς ἀδελφοὺς ἐοικότας;  
Σκοπεῖ καὶ τὸ τοῦτοις εὐθὺς συναπτόμενον· "Ἰνα  
ἐλεήμων, φησὶν, γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς  
τὰ πρὸς τὸν Θεόν· (25) ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς  
πειρασθεὶς δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι.  
Οὐκ οὖν ὁ παθὼν ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, παθητὸς δὲ ὁ  
ναὸς, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονθότος Θεὸς, σπέρμα  
'Αβραάμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον κατὰ τὴν Παύλου  
φωνήν· οὐχ ὁ λέγων· Πρὶν 'Αβραάμ γενέσθαι ἐγὼ  
εἰμι, ὅμοιος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, ὁ ψυχῆς ἀν-  
θρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα· οὐχ  
'Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα, 'Απόστολος  
ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος καὶ κεχρησθαι κηρύττων αἰχμα-  
λώτοις, 'Απόστολος καὶ λέγων ἐν 'Ιουδαίῳ σαφῶς·  
Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἰρεκεν ἐχρισέν με,  
εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέν με· χρίεται  
δὲ ἀνθρωπότης, οὐ θεότης, αἱρετικέ· οὗτος ὁ  
πιστὸς τῷ Θεῷ πεποιημένος ἀρχιερεὺς. Ἐγένετο  
γὰρ οὗτος, οὐκ ἄλλως προῆν· οὗτος, ὁ κατὰ μικρὸν  
εἰς ἀρχιερεὺς, αἱρετικέ, προκόψας ἀξίωμα. Καὶ  
ἀκουε σαφεστέρως σοι τοῦτο διαβοώσης φωνῆς·  
'Ἐν ταῖς ἡμέραις, φησὶν, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ,  
δεήσεις τε καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον  
σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυ-  
ρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς  
ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καί περ ὦν Υἱὸς, ἔμαθεν τὴν  
ὕπακοήν, καὶ τελειωθείς ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν  
αὐτῷ πᾶσιν αἰτιος σωτηρίας αἰωνίου. Τελειοῦται δὲ  
ὁ κατὰ μικρὸν προκόπτων, αἱρετικέ· περὶ οὗ καὶ  
Λουκᾶς ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις βοᾷ· Ἰησοῦς δὲ προέκο-  
πτεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι· τοῦτ' ἐμφανὲς  
καὶ Παῦλος φθεγγόμενος, Τελειωθείς, φησὶν, ἐγένετο  
τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἰτιος σωτηρίας  
αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς  
κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· οὗτος ὁμοῦς ὁ κατὰ  
τὸν τῆς στρατηγίας συγκρινόμενος τύπον, ὁ σπέρμα  
τοῦ 'Αβραάμ κεκλημένος, ὁ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς  
παραπλήσιος, ὁ χρόνῳ γεγεννημένος ἀρχιερεὺς, ὁ  
διὰ παθημάτων τελειωθείς, ὁ ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς  
πειρασθεὶς, δυνάμενος τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι,  
ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερεὺς τεταγμένος.  
Τί οὖν ἀνθερμηνεύεις τῷ Παύλῳ τὸν ἀπαθῆ Θεὸν  
Λόγον, ἐπιγείῳ καταμειγνύς ὁμοιότητι, καὶ παθῶν  
ἀρχιερεὶα ποιῶν; Τί καὶ πρὸς τὸ τῶν γραμμάτων  
ἀναιδίξασθε πρόδηλον καὶ πρὸς τὸν τῆς ἐννοίας τῆς  
προκειμένης σκοπόν; Ἡ μὲν οὖν πρὸς τὰς συλλαβὰς

<sup>35</sup> Hebr. xiii, 8. <sup>36</sup> Joan. viii, 58. <sup>37</sup> Joan. xiv, 9. <sup>38</sup> Isa. lxi, 1; Luc. iv, 18. <sup>39</sup> Hebr. v, 7, 8.  
<sup>40</sup> Luc. ii, 52. <sup>41</sup> Hebr. v, 9, 10.

(25) In codice desunt verba a v. εἰς—λαοῦ.

ἐξ αὐτῶν τῶν φωνῶν διαδέδεικται μάχη· ἴδωμεν δὲ A  
καὶ τὸν τῶν γραμμάτων σκοπὸν πολὺ τῆς αἱρετικῆς  
μυθολογίας ἀπῆδοντα. Κεκρατηχότος πανταχοῦ τοῦ  
κηρύγματος, καὶ ὅθι καὶ ταύτης τῆς τῶν νομίμων  
πυρᾶ, λέγω δὴ τῆς Ἱερουσαλήμ, Χριστιανισμὸν  
ἀστραποῦσης, εὐθὺς τις τῇ τῶν Ἑβραίων ἐπιφυεῖς  
σωτηρίᾳ, τὴν ἐκ τῆς χάριτος αὐτοῖς ἐπὶ τὸν νόμον  
αἰθεῖ· καλινδρόμιαν εἰργάζετο, καὶ τὰ τῆς ἀπάτης  
ἐν ἐσφημίᾳ διὰ τοῦ Χριστοῦ κεκρυμμένα τοῖς ἀπα-  
τῶσιν ἐπολεῖ τὴν θήραν εὐληπτοτέραν. Τοὺς γὰρ  
ἀπατᾷ τῷ Χριστῷ προστεθέντας τῆς μὲν εἰς αὐτὸν  
καθάπαξ οὐκ ἀπέστρεφον πίστεως, ὥστε μὴ τῷ  
περὶ τὸν φιλούμενον ἐκ προδῆλου πολέμῳ πρὸς τὴν  
τῆς ἀπάτης ἐπεῖραι τοῦ (24) τὴν ἀπάτην ὑπομένον-  
τας νῆψιν, ἀλλ' εὐπειθῆνοις ἐδελέαζον λόγους· μέγας, B  
φησὶν (25), ὁ Χριστός· πῶς γὰρ οὐ μέγας, οὐ  
καὶ τὰ τῆς προστογίας αἰδέσιμα πάθεσιν καὶ  
τὴν εἰς τοῦτον οὐκ ἂν τις ὁμῶν καταπέμψαιτο  
πίστιν; Ἐκεῖνο δὲ φυλάττεσθαι δεῖ τὸ μὴ νομίζειν  
τοῦ νόμου λοιπὸν τὴν φυλακὴν περιτετὴν, μηδὲ τῆς  
κατ' αὐτὸν ἄλλην προσιμᾶν πολιτείαν, ἢ τόπον ἑτε-  
ρον μακαρίστων ἀμοιβῶν παρὰ τὸν τῆς Παλαιστίνης  
ἀναμνηντας κλήρον, ἢ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἄλ-  
λην ἡγουμένους τιμιωτέραν, ἀλλ' ἔχεισθαι μὲν τῆς εἰς  
Χριστὸν διαθήσεως, ἀκίνητα δὲ τὰ τοῦ νόμου φυλάτ-  
τειν. Οὕτω τῶν κατ' Ἑβραίοις ἐπὶ τὸν νόμον παρα-  
συρμένων πιστῶν ἀλγήσας πρὸς τὴν ἀπάτην ὁ Παῦ-  
λος δείκνυσιν τῷ τοῦ Χριστοῦ προσώπῳ τὰ τοῦ νόμου  
κεκρυμμένα, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἱερωσύνης ἀντιλογίαν  
ἀνθίσταται, τοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστηρίου τὸν  
σκοπὸν ἐκκαλύπτων· οὐκ ἀγγέλων, φησὶν, ἐκίλαμ-  
βάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐκίλαμβάνε-  
ται. Ἡ δὲ ἀνθρωπίνης σαρκὸς τοῦ Δεσπότου, φησὶν,  
ἐκπαύμενα Χριστὸν τῆς τῶν ἀνθρώπων ἑνεκα γεγένη-  
ται φύσεως, ὑπόσχεσιν εὐλογίας ἀρχαίαν βεβαιώσα  
τῷ γένει. Εἰλήφει γὰρ ὁ πατριάρχης ὑπόσχεσιν ἐν-  
ευλογηθῆσεσθαι ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ πάντα τὰ  
ἔθνη. Αἰτῶμεν μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν χρόνος, ἡύξηθη δὲ  
τοῦ σπέρματος γένος, παρέκοψεν ὁ τῶν ἑτῶν ἀριθμὸς,  
τοῖς ἔθνεσιν δὲ οὐδαμῶς μεταβολὴ πρὸς εὐσέβειαν,  
οὐδὲν εἶδος ἐπ' αὐτοῖς εὐλογίας. Ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὸ  
τοῦ πατριάρχου τὸ γένος εἰς εἰδωλολατρείας κατάραν  
μετέστραπτο, δυσσεβοῦν ἐν Αἰγύπτῳ, τὴν Παλαιστι-  
νὴν βίβλιν, προσκυνοῦν παρὰ Πέρσαις εἰκόνα. Πῶς  
οὖν τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἐκβῆ; Πῶς ὡς ψευδὴς ἡ θεα-  
μὴ κινδυνεύουσα φωνή; Τίς ὁ πρὸς τοσαύτην Θεῷ με-  
σιτεύων ὑπόσχεσιν; Ὁ νομοθέτης Μωϋσῆς; Μέγας  
μὲν ὡς ἀληθὺς ὁ προφήτης καὶ προφητῶν ἀπάντων  
καφάριον, ἀλλ' εὐθύς τῷ Θεῷ πρὸς μεσιτείαν καὶ  
γῆνιν ἐλευθερίας δεῖλός καὶ τὴν δεῖλαν πρὸς τὸν  
Θεὸν ἐκβῶν· Δέσμοι, Κύριε, προχερίτισαι ἄλλων  
ἐνυμένον, ὅν ἀποσταλεῖς. Ἀλλ' Ἀαρὼν πρὸς τὴν  
τῆς εὐλογίας διακονίαν αὐτάρκης; Λαμπρὸς μὲν ὁ  
ἱερεὺς καὶ τῆς νομικῆς ἱερωσύνης κρηπίς, ἀλλ' ἀσε-  
βῆσιν εὐκατάκλητος δῆμιος, ὡς ἡ μοσχοποιία δι-

ipsis vocibus manifestatur controversia contra syl-  
labas : sed videamus etiam finem verborum multum  
ab hæretica confabulatione discrepantem. Cum vicit  
ubique prædicatio et præsertim cum ara illa sacri-  
ficiorum, Hierosolyma scilicet intelligo, Christiani-  
simum illustravit, invidia quædam Hebræorum  
oborta saluti, a gratia iis ad legem iterum reditum  
effecit, et fraus, quæ in laudatione Christi occultata  
erat, conatum eorum, qui a fide seducebant, maxi-  
mopere juvit. Etenim eos, qui semel sacra Chri-  
stiana amplexi erant, non subito a fide in Christo  
posita averterunt, ita ut non aperto bello contra  
dilectam concitarent ad evitacionem fraudis eos,  
qui fraudem sustinebant, sed verbis facile persua-  
dentibus eos inescaverunt : magnus, inquit, est  
Christus : quomodo enim non magnus cujus quidem  
nomen passionibus venerabile est, et quis vestrum  
74-75 fidem in eo non ponat? Sed in hoc nos  
oportet cavere, ne jam custodiam legis superfluum  
habeamus, neque alium illius præferamus ordini,  
vel alium locum beatarum mutationum præter Pa-  
læstinæ hæreditatem expectemus, vel aliud sacer-  
dotium Levitico æstimemus magis honorificum;  
sed ut aliam quidem amorem in Christum, immu-  
tabiles autem legis partes servemus. Ita Paulus,  
dolens de eo, quod fidi a Judæis vi ad legem retra-  
herentur, contra perversam doctrinam monstrat,  
Christi persona legem mutatam esse, et contradi-  
ctioni sacerdotii adversatur, incarnationis mysterii  
finem manifestans : *Non angelis, inquit, opitulatur,*  
*verum Abrahamidis opitulatur.* Adventus Christi  
Domini in carne humana, inquit, hominum natura  
causa factus est, promissum antiquum confirmans  
generi humano. Acceperat enim patriarcha promi-  
sionem <sup>41</sup>, fore ut in semine ipsius benedictio con-  
tingat omnibus gentibus. Præterlapsum est post  
promissionem tempus, auctum est seminis genus,  
processit annorum numerus, sed nullibi gentibus  
mutatio ad pietatem facta est, nulla species bene-  
dictionis apud eas. Verumenimvero ipsum patriar-  
chæ genus ad idololatriam execrabilem converte-  
batur, irreligiose agens in Ægypto, Palæstinam  
contaminans, apud Persas imaginem colens. Ergo  
quomodo promissio eventum habuit, ut mentita  
D esse vox divina non videretur? Quis erat, qui ad  
tantam promissionem sese Deo interponeret? Num  
Moses legislator? Magnus quidem ille tanquam  
verus propheta omniumque prophetarum princeps,  
sed statim vel ad interventum 76-77 libertatis  
terrestreis coram Deo ignavus est et ignaviam Deo  
significat : *Elige, quæso, Domine, alium idoneum,*  
*quem mittas* <sup>42</sup>. Et Aaron ad benedictionis ministe-  
rium sufficiens? Splendidus quidem sacerdos et sa-  
cerdotii legalis fundamentum, sed ab irreligiosis  
urbis facile perterrebatur, ut fabricatio imaginis

<sup>40</sup> Gen. xii, 18. <sup>41</sup> Exod. iv, 13.

(24) Sic codex. Hoc reddidi, quasi scriptum sit  
σους.

(25) Sic codex. Leg. φησιν.

vituli docuit : venerabilis etiam Elias est, qui quidem ardor ferventis scintillas efficit, sed implis invisus. Nullibi erat sequester benedictionis promissæ, cum gentes idola colerent, Judæi simul irreligiosi essent, prophetæ clamarent : *Elige, quæso, Domine, alium idoneum, quem mittas*, cum sacerdotes vel immodice indulgerent peccatoribus, vel impudice et abjecte eos adulerentur. Itaque opus erat ad interventum benedictionis pontifice, secundum naturam quidem e gente Abrahami nato, dignitate autem prophetis superiori, innocente et mansueto, patibili quidem tanquam cognato Abrahami, sed in periculis sciente ad Deum clamare : *Verum non quod ego volo, sed quod tu* <sup>44</sup>. Nascitur vero ad hoc Christus, non angelorum induens naturam : etenim non e genere angelorum hominibus Deus benedictionem promissit, sed ex Abrahami posteris æqualis alicujus iis, qui acceperant promissionem. Hoc nunc est Pauli consilium, iis, qui Christi pontificatum superfluum haberent, monstrare, promissionem benedictionis sine hoc sacerdotio eventum non habuisse. Sed quod non fingo hunc sensum, e verborum cohærentia vos ipsi judicare, spectantes verborum subtilitatem. Volo enim accuratioribus quoque præceptis vos ante assuefacere, ut evadatis **78-79** populus bene instructus, rerum divinarum magister. *Non angelis, inquit, opitulatur, verum Abrahamidis opitulatur* : non angelos, inquit, respexit Dominus universi, sed genus Abrahami, periclitans, ne antiqua promissione excideret. Et quid hoc ad id, de quo nunc agitur, Paule? *Propterea, inquit, debuit per omnia fratribus suis assimilari, ut misericors fieret et fidus Pontifex in rebus divinis*. Cum veniret, ait, Salvator Abrahamidæ gentis, quæ promissionem benedictionis acceperat, quæ pontifice opus habebat ad impetrandam illam innocentie humanæque imbecillitatis consortio, nascitur ille e gente Abrahami secundum carnem et naturæ communionem in genere Abrahami assumit, ut ostendens in seipso personam a peccato liberam, fiat consors vitæ humanæ benedictionis intercessor communionem fragilitatis humanæ, et fortis omnino auxiliator intercessione per innocentem, æternum, cognatum. Ergo quare mortem obire eum oportuit, qui purus esset ab omni peccato, brevique resurrecturus? *Quod passus est, inquit, ipse tentatus, potest iis, qui tentantur, ferre auxilium*. Illud, inquit, illud passionis supplicium in innocente carne contingens, potestas quædam ei est in cognatos, satisfactio invincibilis, tanquam superatio potestatis diaboli injuste obnitentis, ne innocens quidem inter eos homo sine damno, quod ab illo (sc. diabolo) est, præteriret. *Quare, fratres sancti, vocationis cælestis principes, intueamini apostolum et pontificem professionis nostræ Jesum Christum, fidum*

A *ἔδειξεν*· σεμνὸς καὶ Ἡλίας καὶ ζήλου φιλογύβους ἀποβάλλων σπινθήρας, ἀλλ' ἁμαρτωλοῖ, ἐπαχθῆς. Οὐκ ἦν οὐδαμῶθεν πρὸς τὴν τῆς εὐλογίας μεσίτης ὑπόσχεσιν, εἰδωλολατρούντων ἐθνῶν, Ἰουδαίων συνασεβούντων, προφητῶν κεκραγόντων· *Δέομαι, Κύριε, προχέρισαι ἄλλον δυνάμενον, δι' ἀποστείλεις*, ἱερέων ἢ συγχωρούντων ἁμαρτωλοῖς ὑπὲρ μέτρον, ἢ κολαζόντων ἀφειδῶς παρὰ πύδας. Ἔδει τοίνυν πρὸς τὴν τῆς εὐλογίας μεσίτην ἀρχιερέως, τῇ φύσει μὲν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραάμ τιτχομένου, τῇ δὲ ἀξίᾳ προφητῶν ἀνωτέρου, ἀναμαρτήτου καὶ πρᾶου, παθητοῦ μὲν ὡς συγγενοῦς Ἀβραάμ, ἀλλ' ἐν κινδύνοις εἰδότης πρὸς τὸν θεὸν ἐκδοῦν· *Πλήρ σου εἰ ἔγω θέλω, ἀλλὰ σύ*. Τίκεται δὴ πρὸς τοῦτο Χριστὸς, οὐκ ἀγγέλων περιθέμενος φύσιν· οὐ γὰρ ἐκ γένους ἀγγέλων εὐλογίαν ἀνθρώποις ὁ θεὸς καθυπέσχετο, ἀλλ' ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ τοῦ τοῖς ἐπαγγελίαν εὐλόγησιν ὁμοίου. Τοῦτο νῦν τὸ προκείμενον Παῦλῳ τὸ τοῖς τὴν κατὰ Χριστὸν ἱερωσύνην περιετὴν ἡγουμένοις δεῖξαι τὴν τῆς εὐλογίας ἀνευ ταύτης μὴ πληρουμένην ὑπόσχεσιν. Ὅτι δὲ οὐ πλάττω τὴν ἐννοίαν, ἐκ τῆς τῶν ῥημάτων ὑμεῖς ἀκολουθίας δικάσατε, συντείνοντες ἑαυτοὺς πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων λεπτότητα. Βούλομαι γὰρ καὶ τοῖς ἀκριβεστέροις ὑμᾶς προεθίσαι διδάγμασιν, ἵνα γένησθε δήμος ἡριθωμένος τῶν θεῶν διδάσκαλος. Οὐκ ἀγγέλων, φησὶν, ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. Οὐ πρὸς ἀγγελικὴν, φησὶν, ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ἐπίσχεψιν ἔδραμεν, ἀλλὰ πρὸς γένος Ἀβραάμ ἐκπέσειν εὐλογίας παλαιᾶς κινδυνεύον. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ κεῖμενον, Παῦλε; *Ὅθεν ὠφελεῖται, φησὶν, κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν θεόν*. Ἐπειδὴ γένους, φησὶν, ἦλθεν Ἀβρααμίου Σωτῆρ, εὐλογίας μὲν προειληφότος ὑπόσχεσιν, ἀρχιερέως δὲ πρὸς ταύτην ἀναμαρτήτου καὶ συμπαθοῦς δεομένου, γίνεταί τοῦ γένους· αὐτὸς τοῦ Ἀβραάμ κατὰ σάρκα, καὶ τὸ τῆς φύσεως κοινὸν ἐν τῷ τοῦ Ἀβραάμ ἀναδέχεται γένει, ἵνα δέξας ἐν ἑαυτῷ τὸ τῆς φύσεως πρόσωπον ἁμαρτίας ἐλεύθερον, γένηται τῇ φύσει καὶ συμπαθῆς εὐλογίας μεσίτης τῇ πρὸς τὸ τῆς φύσεως παθητὸν κοινωνίᾳ, καὶ βέβαιος διὰ παντὸς βοηθὸς τῷ δι' ἀναμαρτήτου καὶ ζώντος ἀεὶ συγγενοῦς μεσιτεύειν. Τίς οὖν ἡ τοῦ θανάτου χρεῖα τῇ καθαρώ τε παντὸς πλημμελήματος καὶ μετὰ μικρὴν ἀνίστασθαι μέλλοντι; Ἐν ᾧ, φησὶν, *πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι*. Αὐτὸ, φησὶν, αὐτὸ τὸ τοῦ πάθους ἐν ἀναμαρτήτῃ σαρκὶ συμβᾶν πειρασθῆριον δυναστεία τις αὐτῷ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν δικαιολογία ἀήττητος, ὡς ὑπεربولὴ τῆς παρὰ τοῦ διαβόλου δυναστείας ἀδίκου πολεμουμένου (26) τῷ μηδὲ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀναμάρτητον ἀνθρώπον ἀγευστον τῆς ὑπ' ἐκείνου παρελθεῖν ἐπηρείας. Ὅθεν, ἀδελφοί ἅγιοι, κλήσεως ἐποιουρίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ

<sup>44</sup> Marc. xiv, 36.

(26) Sic codex. Hic vel πολεμουμένου legendum, vel vocabulum aliquod addendum esse existimo.

ἀρχιερέα τῆς ἀπολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Αἱ πιστοὶ δὲ τῷ ποιήσαντι αὐτόν. Ὁντος οὖν ὑμῖν τούτου μόνου, φησὶν, ἀρχιερέως συμπαβοῦς καὶ συγγενοῦς καὶ βεβαίου, τῆς εἰς αὐτὸν μὴ περιτρίψεσθε πίστεως. Αὐτὸς γὰρ ὑμῖν τῆς ἐπηγγελμένης ἀρχιερεὺς εὐλογίας ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ ἀπεστάλη, ὡς ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τοῦ γένους τὴν τοῦ σώματος θυσίαν συνεπαγόμενος, αὐτὸς μεσίτης ᾧς ὡμολογήσατε πίστεως, ὡς τὴν φύσιν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ τῆς φύσεως ἐν αὐτῷ καταλλάξας ἀναμαρτήτου. Εἴτα ἵνα μὴ ξένα κηρύττειν Ἰουδαίοις ὁ Παῦλος νομίζεται καὶ μηδὲ μὲν τῷ Θεῷ πεπραγμένα, ἐπήγαγεν· Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν δόλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Οὐ ξένον, φησὶν, ἀνθρώπον ὑποσχέσασιν θείας ἀνθρώπων καὶ Θεῷ μεσιτεῦν· προέλαβεν γὰρ τῆς μεσιτείας ὁ τύπος· διὰ Μωϋσεως τοῦ τῷ οἴκῳ πρὸς Θεὸν μεσιτεύσαντος γένει. Κἂν ταύτην, αἰρετικῆς, τὴν φωνὴν ἐρυθρίασον Πιστοὶς, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς ὡς καὶ Μωϋσῆς. Τί οὖν, ὡς τῆς Ἀρείου κληρονόμος φρενιτιδός, τῷ Θεῷ λόγῳ παρὰ Παύλου νομίζεις τὸν Μωϋσέα συγκρίνεσθαι; Καὶ τοι γὰρ περὶ τοῦ τῆς σαρκὸς Ἰωάννης βοῶν ὑποδήματος· Ὁὐκ εἰμὶ, φησὶν, ἰκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ. Ἰμάντος ὁ Ἰωάννης τοῦ τῆς Θεοποιτικῆς σαρκὸς ὑποδήματος ἀνάξιον ἑαυτὸν εἶναι διαμαρτύρεται, Ὁδὲ μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγήθηται. Σὺ δὲ τὸν τοῦ παντὸς Κτίστην εἰς τὴν πρὸς Μωϋσέα κατὰγειν ὁμοτιμίαν τὸν Παῦλον συκοφαντεῖς, δὲ οὐδὲ κατὰ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος τάξιν διὰ τὴν ἐκ τῆς πρὸς τὴν θεότητα συναφείας ἀξίᾳ; ἐξισοῦσθαι τὸν Μωϋσέα τῷ Ἰησοῦ; Δι' ὧν γὰρ ἐξῆς φθέγγεται, δεικνυσιν· εἰπὼν γὰρ, Πιστοὶς ὁ Ἰησοῦς ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν δόλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, προσέθηκε τούτοις εὐθύς· Πιστοὶς γὰρ ὁδοὶ δόξης παρὰ Μωϋσῆν ἡξίωται. Κἂν τῇ τῶν φωνῶν ἐναντιολογίᾳ προσέχων σύνεσις τῇ διανοίᾳ, αἰρετικῆς. Πιστοὶς, φησὶν, ἰσὶν ὁ Ἰησοῦς ὡς Μωϋσῆς· εἴτα κλεινοῦς, φησὶν, οὗτος δόξης παρὰ Μωϋσῆν ἡξίωται. Ἢ τῶν φωνῶν πρὸς ἀλλήλας ἐναντιότητος τὴν συγκρίσιν δεικνυσιν τῆς τῶν τύπων ὁμοιότητος εὑσαν, οὐ τῆς τῶν ἀξιωματικῶν ἰσότητος Μωϋσεως καὶ Ἰησοῦ· αἰρετικὸς δὲ οὐ φρίττει τὸ τῆς Θεότητος ὕψος εἰς Μωσαϊκὴν κατὰγνιν θνητότητα. Ταῦτα μὲν περὶ τῆς τῶν αἰρετικῶν κατὰ τῶν ἀποστολικῶν φωνῶν λεγούσης εἰρήσθω μοι. Βούλομαι δὲ τι πλημμελούμενον παρ' ὑμῶν εἰς μέσον διὰ βραχέων προθεῖς, εἰς τὴν τοῦ πλημμελουμένου προτρέψαι διόρθωσιν· γοργοὶ γὰρ πρὸς τὰ καλὰ καθιστῆκατε. Τί οὖν τὸ πλημμελούμενον; Προτίβεται μετὰ μικρὸν τοῖς πιστοῖς τὰ βασιλεῖα ὡς στρατιώταις τοῖς βασιλεῖς σιτηρέσιον· τῶν πιστῶν δὲ τότε οὐδαμοῦ τὸ στρατόπεδον, ἀλλ' ὥσπερ ἀχυρὸν τῷ τῆς βαθυμίας ἀνέμῳ τοῖς κατηχουμένοις συνεκρίπτονται. Καὶ σταυροῦται μὲν κατὰ τὸν τύπον Χριστοῦ, τῇ τῆς ἱερατικῆς εὐχῆς μαχαίρᾳ σφατιόμενος, τοὺς αὐτοῦ δὲ μαθητὰς ὡς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὸ πρὶν πεφυγότας εὐρίσκει. Δειλὸν τὸ πλημμελῆμα χωρὶς διωγμοῦ τοῦ Χριστοῦ προθείας, χωρὶς πολέμου τῆς Θεοποιτικῆς σαρκὸς ὑπὸ

illi, qui fecit ipsum. Ergo cum sit hic vobis **80-81** unicus sacerdos una patiens et cognatus et solus, ne avertamini a fide in eo posita. Ille enim pontifex benedictionis promissæ a semine Abrahami vobis missus est, ut pro eo et genere ejus sacrificium corporis simul secum duceret ille fidei, cui assentimini, mediator, ut naturam Deo per naturam, quæ in ipso fuit, reconciliaret innocentem. Deinde, ut ne inaudita prædicare Judæis Paulus crederetur et quæ nullibi a Deo essent perfecta, adjecit : *Ut Moses quoque in tota ejus domo.* Non inauditum, inquit, hominem promissionibus divinis Deum inter et hōminem intercedere; anticipavit enim intercessionis typus : per Mosē intercedentem pro propria gente apud Deum. Atque vel ob hanc vocem, o hæretice, erubescas! *Fidus*, ait, *est Jesus, ut Moses.* Quid igitur, o hæres delirii Ariani? num cum Deo Filio a Paulo Mosē putas comparari? Atqui Joannes de calceamento corporis clamat : *Non sum dignus*, inquit, *qui solvam corrigiam calceamenti ejus*<sup>44</sup>. Corrigia calceamenti carnis Domini Joannes indignum se testatur, *Quo major non exstitit quisquam inter genitos et mulieribus*<sup>45</sup>. Tu autem Paulum criminalis, quasi Dominum universi in parem cum Mosē dignitatem adducat, qui, ne secundum humanitatis quidem ordinem ratione habita conjunctionis cum deitate, dignum habet Mosē qui æquiparetur cum Jesu? Per ea enim, quæ deinde dicit, docet : nam postquam dixit : *Fidus est Jesus, sicuti Moses in tota domo ejus*, adjecit his statim : *Hic enim majori præ Mosē honore dignus habitus est.* Et **82-83** si ad contrarietatem verborum attendis, idem sentis, o hæretico. *Fidus*, inquit<sup>46</sup>, *est Jesus, uti Moses*, deinde *majori*, inquit, *præ Mosē honore dignus habitus est.* Contrarietas verborum in se invicem ostendit comparisonem typorum similitudinis, non dignitatum æqualis Mosi et Jesu : sed hæreticus non dubitat sublimitatem Numini ad mortalitatem Mosi detrahere. Atque hæc quidem de hæreticorum calumnia, verbis apostolicis adhibita, a me dicta sunt. Volo autem peccatum a vobis commissum breviter proponere et ad emendationem peccati convertere : nam honesto reluctati estis. Quid vero est peccatum? Proponuntur mox filiis mysteria, tanquam militibus quibusdam stipendium regium. Sed tum, cum hoc sit, fidorum nullibi est exercitus, sed tanquam palea a flatu levitatis simul cum catechumenis propelluntur. Atque cruci affigitur secundum typum Christus, precationis sacerdotalis gladio mactatus, sed discipulos suos uti olim in cruce profugos reperit. Magnum est peccatum cum persecutione non urgente Christus proditur, bello non flagrante, corpus Domini a fidis derelinquitur. Quæ est culpa derelictionis? Negotia utilia. Et quid est hæc cura operi divino impensa, eaque tam brevi, magis necessarium? At metus peccatorum. Et quid beatam illam adulteram invidiam

<sup>44</sup> Joan. 1, 27. <sup>45</sup> Matth. 11, 11. <sup>46</sup> Hebr. 11, 6; v, 5, 6.

fecit, utrum futura a corpore Domini, an refugium A  
ad illud? Propterea erubescamus, quippe victi  
pœnitentia illius meretricis, pertimescamus illam  
Domini vocem, nos obtestantem: *Confirmo vobis  
sanctissime, 84-85 nisi edatis carnem Filii ho-*  
*minis ejusque sanguinem bibatis, non habebitis vitam*  
*in vobis* <sup>45</sup>. Evitemus periculum, ne nobis quoque  
cœlitus increpans acclamet: *Non potuistis unam*  
*horam vigilare mecum* <sup>46</sup>; præterea etiam caveamus  
ne hæreticorum impietati in eum adjungamur:  
bene attendamus ad Pauli verba de incarnatione,  
ne, quæ hominis sunt, cum natura divina, a corpore  
libera, confundamus, ne affectus deitatis cum affe-  
ctibus humanitatis permisceamus, proprietates nat-  
urarum discernentes: unionis dignitatem conjun-  
gamus, neque Deum Filium templum loco inhabi-  
tantis prædicemus, atque templum loco inhabitati  
inhabitans habeamus: memoria teneamus verba  
utramque naturam amplectentia: *Destruite hoc tem-*  
*plum, hoc est, destructioni subjectum, et intra tri-*  
*duum excitabo illud* <sup>47</sup>, hoc est, Deus cum homine  
arcanum in modum conjunctus: ei gloria in sæcula  
sæculorum. Amen.

τοῦ τὰς δύο φύσεις ἀναλαβόντων φωνῶν· Ἀύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, τοῦτ' ἐστίν, ὁ τῷ θνητῷ συνημμένος κατὰ τὸ κεκρυμμένον θεός·  
αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἀμήν.

<sup>45</sup> Joan. vi, 53. <sup>46</sup> Matth. xxvi, 40. <sup>47</sup> Joan. ii, 19.

## HOMILIÆ FRAGMENTUM.

QUE INSCRIBITUR :

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυ-  
σοστόμου ὁμιλία περὶ τῶν μετὰ παρατηρήσεως  
προσιόντων τοῖς θεοῖς μυστηρίοις, εἰς τοὺς ἀπο-  
λειφθέντας εἰς τὰ Ἐγκαίρια (27).

Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi homilia  
de iis qui ad divina mysteria cum attentione acco-  
dunt, in eos qui ad Encænica relicti sunt.

Incipit: Οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀκοῦειν ἡμᾶς Χριστιανοὺς, καὶ εἰ βούλεσθε παρέξω ἀξιόπι-  
στον μάρτυρα τὸν ἀδελφόθεον Ἰάκωβον λέγοντα. Desinit, ἵνα τῆς μελλούσης καὶ ἀτελευτήτου κολάσεως ἀπ-  
αλλαγῶμεν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιοθῶμεν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ  
Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· Ἀμήν.

Hæc homilia neque inter genuina, neque inter spuria S. Joannis Chrysostomi opera invenitur, si modo  
fides habenda sit *alphabetico ejusdem operum Indici ex primis verbis Sermonum et Homiliarum, in quibus*  
*apuriæ et etiam omisæ*, quem P. de Montfaucon exhibit locupletissimæ editionis vol. XIII, pag. 296. At  
vero post bene multos mss. catalogos et indices frustra exploratos excussosque, tandem hujus homilias  
occurrit mentio in Antonii Augustini *Bibliotheca Græca* ms., cod. 44, his disertis verbis: **CHRYSOSTON.**  
*item de Eucharistia in Encænica sermo, et quod debemus accedere cum multo timore ad divina mysteria. Cum*  
autem doctissimi præsulis mss. bibliotheca in Regiam Escorialensem illata sit, homiliam hanc ibidem, nisi  
funestissimo anni 1671 incendio periit, adhuc exstare minime dubitamus. Ut ut est, nondum illa typis in-  
notuit.

(27) Iriarte, *Catalog. codd. Græc. Matrit.*, p. 63.



### ADMONITIO EDITORIS.

Multis in operibus plus minusve antiquis, necnon apud ambiguae scientiæ diversarum regionum auctores, quotidie prædicatum legimus, veteres D. Chrysostomi editiones quas Erasmus, Savilius ac Fronto Ducæus in lucem emiserunt, haud pauca continere, præsertim homilias seu integras seu mutilas, quæ in celeberrima editione Benedictina a Montefalconio et sociis elaborata non inveniuntur. Istiusmodi errorem, undecunque ortum, hinc inde secuti sunt, mutuis insistentes vestigiis, haud bonæ disciplinæ scriptores, qui quidem res a fonte repetere neglexerunt. Constat enim PP. Benedictinos in elucubrandis D. Chrysostomi Operibus tres supra memoratas editiones ob oculos habuisse; ac eorum laborem, quidquid tandem in ipso desideretur, cæteris omnibus longe præstantiorem esse, nemo est qui inficietur. Porro in supradictis editionibus ne unum quidem verbum a D. Chrysostomo, fatentibus omnibus, prolatum, reperias, quod non in maxime recenti editione similiter occurrat. Quæ nempe a PP. Benedictinis ommissa, ab Erasmo autem, Savilioque et Frontone edita prædicantur, ea sunt operum fragmenta plus minus obtruncata, quæ Montefalconius adamussim exprimere minime neglexit, sicut et plures homilias, tanquam incertorum auctorum fœtus haud genuinos, rejicere non dubitavit. Quo fit ut si denuo ederentur prædictæ homiliæ operumque portunculæ quas illi, nescio qua ostentatione ducti dubiæ eruditionis viri, quasi prætermittas jactant, longa esset rerum earundem repetitarum series. Et hanc quidem assertionem proferre non piget, postquam diversarum, de quibus lis orta est, editionum collationem inter se accuratissimam haud exiguo labore perfecimus.

## SUPPLEMENTUM AD EPISTOLAS

### S. JOANNIS CHRYSOSTOMI.

#### A.

Τοῦ Χρυσοστόμου τῇ βασιλίδι Εὐδοξίᾳ (28).

Ὁ μὲν Θεὸς πάσης ὧν φύσεως δημιουργὸς, πάσης <sup>A</sup> καὶ οὐσίας ὑπερανίστηται ἐξουσίας, καὶ κυριότητος· ἄνθρωποι δὲ πάντες, ἴσοι, καὶ ὁ μὲν ἄλλου, ὁ δὲ ἑτέρου προέχειν δοκεῖ. Καὶ σοὶ τοίνυν τὰ σκῆπτρα τῆς βασιλείας ἀπένειμεν, οὐχ ἵνα σαυτὴν τῶν ἄλλων ὑπερέχειν νομίζεις, ἀλλ' ἵνα ἰσονομίαν (29) τῷ κοινῷ καὶ δικαιοσύνην βραβεύῃς. Δόξα γάρ, καὶ πλοῦτος, καὶ ὑπερφάνεια κοσμητικὴ, οὐκ ὠφελήσει ὅπως ἡμᾶς ἐν τῇ φοβερῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ἀλλ' ἡ μόνων ἢ τῶν ἐντολῶν φυλακὴ, τὴν τῶν ὁρθῶν δογμάτων ἐπαγομένη συντήρησιν. Ὡς αὐτὴ μὴ ἐπιλήσμων φανῇς, μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τῆς σῆς ἀπώσῃ ψυχῆς, ἐπισταμένη σαφῶς ὡς ἡ πνοὴ πάντων ἡμῶν ἐν ταῖς αἰτέσι χερσὶν ἔστιν· καὶ ὃ μὲν προστίθῃσιν ἐπὶ ζωῆς, ἐξ ὧ δὲ βούλεται, ἀφαιρεῖται· Ἐγὼ γάρ, <sup>B</sup> φησὶ, ἀποκτενῶ, καὶ ἤρῃ ποιήσω. Καὶ τίς ὁ τῶν ἡμῶν χειρῶν ἐξαρουόμενος; Φοβερὸν δὲ τὸ ἐμπαθεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. Χοῦς, καὶ σποδὸς τυγχάνομεν πάντες ἄνθρωποι, ἄνθος, χρότος, καὶ πότις, σκιά, καπνὸς, καὶ ἄνυπνιον, καὶ ζῶμεν οὐ ζῶντες. Ἐξ οὗ γάρ τὸ, Ἰὴ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀλίσυση, κατὰ πάσης ἡμῶν ἐξηνέχθη τῆς φύσεως,

#### I.

Chrysostomi ad imperatricem Eudoxiam.

Deus omnis naturæ conditor essentia sua præstat omni potestati atque dominationi: homines vero omnes sibi invicem sunt æquales, licet alius alium antecellere videatur. Tradidit igitur et tibi regia sceptra, non ut aliis antecellere te putes; sed ut jus cuique suum tribuas, atque Justitiam administres. Gloria enim, et opes, et mundanus splendor, nihil omnino nobis proderunt in formidabili iudicii die; sed id unum proderit, observantia scilicet divinorum præceptorum, qua simul recta dogmata sarta tecta servantur. Quorum fac, ne immemor esse videaris, neve Dei timorem ex animo tuo excutias, probe sciens spiritum omnium nostrum in ipsius manibus esse: quippe ad libitum uni adjicit vitæ annos, alii vero aufert: Ego enim, ait, occidam, et vivere faciam. Et quis ex manibus meis eripietur? Harrendum vero est incidere in manus Dei viventis<sup>b</sup>. Linus et cinis sumus omnes homines, flos, gramen, pulvis, umbra, fumus et somnium; et vivimus vitæ prorsus expertes. Ex quo enim in universam naturam nostram lata est hæc sententia, Pulvis es, et in vulverem reverteris<sup>c</sup>; mortalitatem

<sup>a</sup> Dent. xxxii, 39. <sup>b</sup> Hebr. x, 31. <sup>c</sup> Gen. iii, 19.

(28) Galiand., Vol. Patrum Biblioth. t. VIII, 244.

(29) Leg. fortasse, ἰσονομίαν.

omnes et corruptionem simul induimus, et communem ad unum omnes mortem subivimus, licet unus hodie, alius cras occumbat. Ut enim a terra quisque prodimus, in terram rursus paulo post revertimur reges simul, et privati, principes, et subditi. Respice igitur eos qui ante vos regnarunt, atque considera quid ii tunc erant, et quid iidem sint in praesentia. Vide quomodo qui bona egerunt, vel post mortem bene beatoque vivant, et in retributionis die in resurrectionem vitae prodeant; contra, qui male egerunt, in hoc mundo maledictis et execrationibus incessanter ab omnibus lacerentur, et non amplius in resurrectionem vitae, sed iudicii exsurgant. Imitetur igitur et pietas vestra eos qui fidem illam servarunt, quique pulchrum divinatorum praeceptorum cursum confecerunt: atque miseræ Theognosti mulieri, ejusque filiis suum vinetum reddite. Sufficiant his praeteritæ molestiæ: ne augeantur ipsis miseriæ, neve, quæso te, ulterius protendantur afflictiones. Fac eis quam citissime solvas opprimentem dolorem atque calamitatem, in memoriam revocando Salvatoris evangelica monita, quibus nos hortatur, ne solem super iracundiam nostram occidere sinamus <sup>d</sup>. Et rursum in divitem illum invecus: *Stulte, ait, hac nocte animam a te repetunt; quæ autem parasti, cujus erunt?* Quid prodest homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patitur? aut quam commutationem dabit homo pro anima sua? Nunquid nobiscum ad inferos descendet suavitas vineæ fœculis? an fœcorum dulcedo? an olei planguedo? an opum redundantia et imperii gloria? Nonne in corruptionem omnis hominum conatus desinit? nonne, relictis omnibus, spoliati mundanis hujusce vitæ bonis, nudi hinc discedimus, sine potestate et imperio? hæc igitur omnia mente revolvens, fac ut vinetum restituatur, ut bene tibi fiat in iudicii die.

## II.

*Chrysostomi ad Cæsarium.*

Pium et valde pium, Christum, qui morte circumdatus est, consiteri in Divinitate perfectum, et in humanitate perfectum unum Filium unigenitum, non dividendum in filiorum dualitatem, portantem tamen in semetipso indivisarum duarum naturarum inconvertibiliter proprietates, non alterum et alterum; absit! sed unum eundemque Dominum, Verbum carne nostra amictum, et ipsa non inanimata aut irrationabili, sicut impius Apollinarius dixit.

Si quis autem dixerit impossibile fieri, ut duo quædam sint unum, simul comprehendantur et simul crucifigantur, unumque solum ex duobus ignominiam patiat: id sum demonstraturus similitudine ex rebus humanis desumpta.

<sup>d</sup> Ephes. iv, 26. • Luc. xii, 20. † Matth. xvi, 28.

(30) Scribe, αὐτῆς.

(31) Ex Bibliotheca Laurentiana Cod. 57, del banco 31. CANISIUS. *Thesaurus Monumentorum*, t. I p. 230.

τὴν θνητότητα πάντες, καὶ τὴν φθορὰν ἁρῶν ἡμῶν ἀνάμεθα, καὶ κοινῇ πάντες ἡδὴ τετελευτήκαμεν, καὶ ὁ μὲν σήμερον, ὁ δὲ αὔριον τελευτᾷ. Ἐκ γῆς γὰρ προελθόντες, εἰς γῆν πάλιν μετ' ὀλίγον καταφερόμεθα, βασιλεῖς τε, καὶ ἰδιῶται, ἄρχοντες, καὶ ἀρχόμενοι. Ἀπίδαψον τοιγαροῦν εἰς τοὺς πρὸ ὑμῶν βασιλεύσαντας, καὶ ἀναλόγισαι, τί μὲν ἦσαν τότε, τί δὲ νῦν γέγονασι. Σύνες πῶς οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, ζῶντές τε, καὶ μετὰ θάνατον μακαρίζονται, καὶ κατὰ τὴν τῆς ἀνταποδόσεως ἡμέραν εἰς ἀνάστασιν ζωῆς ἐκπορεύονται· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, κἀνταῦθα παρὰ πάντων ἀραῖς τε καὶ δυσφημίαις ἀεὶ ποτε βάλλονται, καὶ εἰς ἀνάστασιν οὐκέτι ζωῆς, ἀλλὰ κατακρίσεως ἐξανίστανται. Μιμησάσθω τοίνυν καὶ ἡ ὑμῶν θεοφιλία τοὺς τὴν πίστιν ἀλωθήτως τηρήσαντας, καὶ τὸν καλὸν δρόμον τῶν ἐντολῶν διανύσαντας, καὶ τῇ ταπεινῇ γυναικὶ Θεογνώστου, καὶ τοῖς αὐτοῖς (30) τέκνοις, τὸν αὐτῶν ἀμπελῶνα ἀπόδοτε. Ἀρχεὶ τούτοις τὰ φθάσαντα λυπηρά· μὴ ἐπιτείνεσθω δὲ τὰ δεινὰ, μηδ' ἐπιπλέον προδαινέτω τὰ θλιβερά. Καὶ παρακαλῶ, λύσον αὐτοὺς ἐν τάχει τὴν ἐπικειμένην δύνην, καὶ συμφορὰν, μνημένη τοῦ Σωτῆρος ἐν Εὐαγγελίοις παρακαλεσμένου ἡμῖν, μὴ ἐπιδύναϊ τὸν ἥλιον ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ἡμῶν. Πάλιν δὲ πρὸς τὸν πλούσιον ἐκείνον ἀποτεινόμενου, καὶ λέγοντος· Ἄφρον, ταύτη τῇ νυκτὶ τὴν ψυχὴν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ὃ δὲ ἡτολμασας, τί νι ἔσται; Τί ὠφελῆται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Μὴ συγκαταθήσεται ἡμῖν ἐν τῷ ᾧ γλυκύτης καρποῦ ἀμπελῶν; ἢ ἡδύτης συκῶν; ἢ λιπότης ἐλαίου; ἢ χρημάτων περιουσία, καὶ δόξα ἀρχῆς; οὐχὶ πρὸς φθορὰν καταλῆγει πᾶσα ἀνθρώπου σπουδὴ; οὐχὶ πάντα καταλιμπάνοντες, ἀπερχόμεθα γυμνοὶ τῶν ἐνταῦθα, καὶ ἀποροτάτευτοι; Τούτων οὖν ἀπάντων μνημονεύουσα, ἐπίτρεψον ἀποδοθῆναι τὸν ἀμπελῶνα, ἵνα εὖ σοι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως γένηται.

## B.

*Τοῦ Χρυσοστόμου πρὸς Καيسάριον (31).*

Καὶ ἔστιν εὐσεβὲς τὸν θανάτῳ περιβληθέντα Χριστὸν ὁμολογεῖν ἐν θεότητι τέλειον καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον, ἕνα ὕδιν μονογενῆ, οὐ διαιρούμενον εἰς υἱὸν θυάδα, φέροντα δὲ ὁμῶς ἐν ἑαυτῷ τῶν ἀχωρίστων δύο φύσεων ἀσυγχύτους τὰς ιδιότητας, οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον Ἰησοῦν Θεὸν Λόγον σάρκα ἡμῶν ἐσμενόν, καὶ ταύτην οὐκ ἄψυχον καὶ ἄνουν, ὡς ὁ δυσσεβὲς εἶπεν Ἀπολλινάριος.

Εἰ δ' ἔτι τισὶν ἀδύνατον δοκεῖ ἐν ἐνὶ δύο εἶναι τινὰ, καὶ ἅμα μὲν κατέχεσθαι, ἅμα δὲ σταυροῦσθαι καὶ τὸ ἐν τούτων ὑπομένειν τὴν ὕδριν, ἀνθρωπίνῳ ὑποδείγματι ὑποδείξαι τοῦτο πείρασμαι.

Ἡ βασιλικὴ πορφυρά ἐριον ἦν. Τούτῳ μὲν τῆς Α κογχύλης τὸ αἷμα χροῖεν πορφυρέαν αὐτῷ παρέσχεν· ὅτε οὖν ἐνέθετο τοῖς δακτύλοις καὶ ἐκλώθετο, στήμων γενόμενον, δῆλον ὅτι τὸ ἐριον καὶ οὐχ ἡ βαφὴ τὴν στρέψιν ὑπέμενεν· ὁμοίωσαι καὶ τῷ ἐρίῳ τὸν ἀνθρώπον, τῇ πορφυρῇ χροῖα τὸν θεὸν λόγον. Ὁς ἡνωτο ἐν τῷ πάθει καὶ τῷ σταυρῷ, ἀλλὰ τῷ πάθει παντελῶς οὐχ ὑπέπεσε.

Πάλιν ἔστω δένδρον ἔχον ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀκτίνα τοῦ ἡλίου· ἐν τῷ οὖν τέμνεσθαι τοῦτο, θεωροῦμεν, ὅτι ὁ πλητῶν σίδηρος, πρῶτος κατὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀκτίνος ὄντων φέρεται, καὶ ἡ ἀκτίς πρώτη, πρὶν ἢ τὸ δένδρον πληγῆναι, τὴν πληγὴν ὑποδεχομένη φαίνεται· ὥσπερ οὖν ἡ λαμπρὸν καίτοι· ἐκεῖ οὐσα οὐ τέμνεται, οὔτε διακόπτεται· οὕτω καὶ ἡ Θεότης οὔτε χωρισθῆναι ἠδύνατο, οὔτε τμηθῆναι, καὶ παθεῖν· ἡ δὲ σὰρξ τῷ πάθει ὑπέπεσεν, ἡ τμηθῆναι, καὶ παθεῖν ἠδύνατο, ὥς ἐκεῖ τὸ δένδρον.

Purpura regia fuit lana, sed sanguis vermiculi (sic Hieronymus) vel cocci immistus lanam reddit porpuream; at quando fusus torquebatur digiti, circumvolvebatur et texebat artifex, non tinctura, sed lana patiebatur circumvolutionem et texturam. Similis est homo lanæ, Deum Verbum purpureo colori. Unitæ fuerunt binæ naturæ in cruce, in passione; sed non in omni parte passioni subjectæ fuerunt.

Supponamus pariter arborem quamdam habere radium solis insitum, quando scinditur arbor illa, ferrum percutere videtur solis radium, antequam sit arbor percussa; altamen radius solis, quamquam fulgens, nec percuitur, nec scinditur, sed arbor ipsa: sic Divinitas nec percuti, nec pati potuit; sed tormentis subiciebatur caro, quæ percuti et pati potuit, sicut arbor superius indicata.

*Latinae Versioni nostræ Italicam D. D. Maffei exaratam et nobis transmissam addimus, ne quid Viri celeberrimi curis et labori detrahatur.*

#### DEL CRISOSTOMO A CESARIO.

E pia cosa è confessar Cristo circondato dalla morte nella divinità perfetto; unico Figliuolo unigenito, non diviso in dualità di figliuoli, ma portante in se stesso le proprietà inconfuse delle due inseparabili nature; non altro, ed altro, lungi ciò; ma uno, e l'istesso Signor Gesù Christo, Dio Verbo vestito di carne, e questa non senz' anima, e senza mente, come disse l'empio Apollinare. Che se impossibile ancora sembra ad alcuni, due cose essere in una, e insieme esser prese, e insieme crocifisse, e con tutto ciò una sola di queste soffrir l'ignominia; mi sforzerò di ciò dimostrare con una umana similitudine. La regia porpora fu lana: mischiato ad essa il sangue della conchiglia, le diede il color purpureo: quando però si filava dalle dita, e si aggomitolava, fatta stame, è chiaro, che la lana e non la tinta soffrì quel torcimento. Or simile alla lana è l'uomo, ed al purpureo colore Dio Verbo, il quale era unito nella passione, e nella croce, ma non in ogni parte alla passione soggiacque. Parimente ponghiamo un albero ch'abbia in se stesso il ruggio del Sole. Quando vien tagliato, noi veggiamo, che il ferro ond'è percosso, si scaglia prima d'alto contra il ruggio, che è in esso, e pare che il ruggio prima dell'albero soffra la percossa: ma come il ruggio, benchè quivi pur sia, non resta tagliato, nè percosso, così la divinità nè separarsi poteva, nè ferirsi, o patire, ma soggiacque a' tormenti la carne, che patir poteva, ed esser ferita, come l'albero nell' altro caso.

#### D. MAFFEI CONCLUSIO.

Noi veggiamo qui, che siccome il primo pezzo C ben riscontra con la version Latina verso il fine, così nulla abbiamo in essa di tutto il secondo, che contiene le due similitudini, onde pare, che nel Codice, da cui questo compilatore trascrisse, molto diversamente la nostra Epistola si registrasse. Sarà risposto, che forse la seconda parte spetta ad altro autore, o ad altro monumento, e che fra l'un pezzo, e l'altro dovrebbe framezzare altro titolo, omesso per errore dal copista. Io sopra ciò non ardirei affermare nè il pro, nè il contra, e non ho tempo, nè voglia d'intraprendere una lunga ricerca per questo conto: ma ben posso dire, che da una parte il ms. non favorisce questo sospetto, mentre in esso ogni volta, che si muta autore, o documento, e si premette nuovo titolo, e si va a capo; e d'all'altra, che molto ben legano quelle due comparazioni con l'intenzione dell' Epistola, nel principio della quale si tocca, e si riprova l'error di coloro,

che dalla sentenza ortodossa *passionem apponi imaginabantur Deitati*. Forse non parrà a taluno questo stile di S. Gio. Crisostomo; ma ad alcun altro stile di San Gio. Crisostomo non pare nè pur quello dell' altre particelle per avanti stampate. Non lascerò di dire, che molto sospetta si rende presso di me questa Epistola anche dal sapersi, che negli infiniti Codici continenti l'opere di S. Gio. Crisostomo essa non si inviene: poich' egli è certo, che una sì generale omissione d'autentico monumento non potrebbe esser nata, che dalla somma rarità di esso: ma noi veggiamo ne' mss. d'Italia, di Francia, d'Olanda, d'Inghilterra, che questa Epistola era notissima e comune, dove un pezzo, dove altro rinvenendosene presso varj raccoglitori di sentenze, e di detti, che ebbero a mano; da che pare potersi arguire, che solamente per non farcene conto, o per non venir reputata legittima, da' Copisti tutti, e da' compilatori dell' opere del

Crisostomo sia stata esclusa. E che diremo del A più di vent' anni dopo la morte di S. Gio. Crisostomo?  
 farsi in essa chiaramente menzione dell'eresia di Nestorio, il quale non cominciò a seminarla se non

## JAC. BASNAGII ANIMADVERSIO.

« Videnus, inquit vir doctissimus, initium epistolæ, quam hic protulimus, respondere priori versus finem; sed desunt binæ comparationes, unde patet descriptorem aliter legisse Epistolam Chrysostomi, quam in editis et ms. Florentino. Respondebitur forsitan secundam partem alteri parenti tribui debere, aut alterius monumenti esse particulam, quæ tituli omissione cum epistola Chrysostomi conjuncta fuit. Ego nec affirmare, nec negare velim, neque per tempus mihi licet hoc amplius indagare. Sed huic conjecturæ non favet Codex, quippe ubi novum aliquod sese offert scriptum aut auctor, novus occurrit semper titulus in fronte. Deinde respondent scopo totius Epistolæ binæ comparationes quæ adjiciuntur, et optime refutantur illi, qui passionem apponi Deitati imaginabantur. Dicit aliquis, illud fragmentum non respondere stylo B. Chrysostomi. Sed et prior epistola ab ejusdem sancti Chrysostomi stylo plane diversa mihi vide-

tur. » Huc usque Maffei. Cætera, ut in compendium res redigatur, et quæ minoris sint ponderis, legi possunt Italice.

Gratias rependimus maximas viro doctissimo, qui nobis hoc epistolæ fragmentum transmisit, ideoque illud Operi nostro inseri volumus. Binas comparationes hæreticis refutandis aptissimas, et probare quod Chrysostomus contendebat, non diffitemur. De codice abbatis Sancti Salvini, qui nostris oculis non subjicitur, judicare non licet; sed hæc est sententia nostra, compilatorem usui suo varia consarcinasse adversus eos qui passionem Deitati apponi imaginabantur; ut scopum attingeret, fragmentum, quod ad rem faciebat, ex epistola Chrysostomi excerpserit, cæteris omissis: ex alio fonte comparationes hausit, et simul omnia quæ compilaverat conjunxit; nec novus exigi debet titulus, siquidem sæpius una serie decurrant testimonia ex variis scriptoribus compilata.

## SUPPLEMENTUM AD COMMENTARIOS IN SCRIPTURAM.

## AD HOMILIAM XVIII IN GENESIM.

(Ex Codd. Bibliothecæ Naniæ, p. 53.)

Continet Codex XLIII (32) Chrysostomi homilias in Genesim a prima, cujus deest initium, usque ad tricesimam primam: quarum decima nona in editis est pars decimæ octavæ. Illius vero homiliæ, quæ hic dicitur decima octava, epilogus, seu peroratio, seu ἡθικὸν in editis non exstat: itaque placet ipsum hoc loco exscribere. Nimirum post verba: Καὶ διγενετὴ τὸν φόβον αὐτῷ καὶ τὴν ὑπόμνησιν παρέχειν δυναμένης (vide pag. 155 tomi IV Operum S. Joan. Chrysost. edit. Paris. anni 1721 [33]) adduntur hæc:

Obediamus divinæ Scripturæ servantes ejus C præcepta; salubria documenta conemur in nostras mentes deponere, deinde in vita præ nobis ferre, ut vita præcepta comprobet, et præcepta vitam perfectiorem ostendant; nam si nostra præcepta sunt recta, vita vero neglecta, nihil proderit nobis. Item si vitam rectam agentes dogmata recta negligamus, nullam pro salute nostra feremus utilitatem; decet enim, si voluerimus ex gehenna liberari, regnumque cælorum obtinere, nos ornari et rectis dogmatibus et recta vita. Nam dici mihi quænam sit utilitas arboris multum in altitudinem extensæ, foliisque luxuriantis, cum reipsa non ferat fructus? Sic Christiano, cujus vita non est proba, non prosunt recta præcepta. Ideo Christus

Πειθώμεθα δὲ τῇ θεῇ Γραφῇ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτῆς εἰρημένοις κατακολουθοῦντες, τὰ ὑγεινὰ δόγματα σπουδάζωμεν ἐναποτίθεσθαι ταῖς ταυτῶν ψυχαῖς· καὶ μετὰ τοῦτον (sic) καὶ βίου ἀκρίβειαν ἐπιδείκνυσθαι· ἵνα καὶ ὁ βίος μαρτυρῇ τοῖς δόγμασι· καὶ τὰ δόγματα τὸν βίον ἀξιοπιστότερον ἐπιφαίνῃ. Οὕτε γὰρ ἐὰν ἔχωμεν δόγματα μὲν ὀρθὰ, βίου δὲ ἀμελῶμεν, ὥφελος (sic) ἡμῖν ἔσται τι· οὕτε ἐὰν βίον ἔχοντες, τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἀμελῶμεν κερδῆναι τι χρήσιμον καὶ πρὸς σωτηρίαν ἡμετέραν ὀνησόμεθα. Προσέχει γὰρ εἰ βουλοίμεθα καὶ γέννησις ἐλευθερωθῆναι, καὶ βασιλείας ἐπιτυχεῖν, ἀμφοτέρωθεν κοσμεῖσθαι καὶ δογμάτων ὀρθότητι, καὶ βίου ἐπιμελείᾳ. Τί γὰρ ὥφελος, εἰπέ μοι, δένδρου εἰς ὕψος πολὺ ἐκτεινομένου, καὶ τοῖς φύλλοις κομῶντος,

(32) In folio, membraneus, mutilus initio et in fine, scriptus sæculo xi, constans foliis 209. Prima codicis verba nunc sunt: Εἰς τὴν βα-

σιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα. Postrima verba: οὕτε τὰ ἄλλα ἅπερ.

(33) Editionis novæ tom. IV, col. 153, lin. 3 a.

ἦταν καρποῦ ἔρημον ἢ· οὕτω καὶ τὸν Χριστιανὸν οὐδὲν ὀνίνηται τὰ ὀρθὰ δόγματα, ἐάν τις κατὰ τὸν βίον ἀμελή. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμακάριζε λέγων· Μακάριος ὁ ποιήσας καὶ διδάξας. Τῆς γὰρ διὰ τῶν λόγων διδασκαλίας ἡ διὰ τῶν ἔργων φειδυστέρα καὶ ἀξιοπιστοτέρα πολλῶ· ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ πηγὴν καὶ ὁρῶμενος (sic) παιδεύειν δύναται τοὺς μὲν διὰ τῆς θέας, τοὺς δὲ καὶ διὰ τῆς ἀκοῆς· καὶ πολλῆς ἀπολαύσεται τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας· οὐ μόνον δὲ δι' ἑαυτοῦ· ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν εἰς αὐτὸν ὁρῶντων· παρασκευάζων δοξάζεσθαι τὸν αὐτοῦ Θεοπότην· ὁ τοιοῦτος διὰ μυρίων γλωσσῶν καὶ διὰ πολλῶν πλεόνων τὰς εὐχαριστίας καὶ τοὺς ὕμνους ἀνίστηται τῷ πᾶσι ὧν Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ οἱ γνώριμοι μόνον καὶ μάρτυρες ὄντες τοῦ βίου καὶ αὐτὸν θαυμάσονται καὶ τὸν αὐτοῦ Θεοπότην· ἀλλὰ καὶ οἱ ἀγνωστοὶ, παρ' ἐτέρων ταῦτα μαθάνοντες· καὶ οἱ πόρρωθεν οἰκῶντες καὶ οἱ μακρὰν ἀπωκισμένοι· καὶ οὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὶ αἰδοσθήσονται τῆς ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν. Τοσαύτη γὰρ ταύτης ἰσχὺς· ὥς καὶ τῶν πολεμούντων αὐτὴν ἀποφράττειν τὰ στόματα καὶ τὴν γλῶτταν ἐπιστομίζειν· καὶ ὥστερ πρὸς τὰς ἀκτίνας τὰς ἡλιακὰς οἱ ἀσθενεῖς τὰς θύεις ἀντιβλέψαι οὐ τολμῶσιν, οὕτως οὐδὲ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἡ κακία ἀντιβλέψαι δυνήσεται ποτε· ἀλλὰ παραχωρήσει, καὶ τὰ νῶτα δώσει καὶ τὴν ἡττὰν ὁμολογήσει. Ὁ δὲ καὶ πεπεισμένοι, ἀντεχώμεθα τῆς ἀρετῆς· καὶ μετὰ ἀσφαλείας τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν· καὶ τῶν μικρῶν καὶ εὐτελῶν εἶναι δοκούντων ἀμαρτημάτων εἴτε ἐν λόγοις εἴτε ἐν πράγματι ἀπέχεσθαι σπουδάζωμεν. Οὕτω γὰρ οὐδέποτε τοὺς μελίσσοι περιπεσοῦμεθα τῶν ἀμαρτημάτων, ἐὰν τῶν μικρῶν ἀπεχώμεθα· καὶ τοῦ χρόνου προϊόντος δυνήσομεθα, καὶ τῆς ἀνωθεν βοῆς ἀπολαύοντας, τῆς ἀκρας ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι, καὶ τὴν κόλασιν διαφυγεῖν τὴν ἀποκειμένην, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ᾧμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Homilia vero sequens, seu 19, sic incipit : Σκόπει πότε τοῦτο ἐγένετο μετὰ τὴν παρακοήν.*

<sup>1</sup> Matth. v, 49.

## FRAGMENTUM IN LIBROS REGUM.

(*Ans. Mai, Bibliotheca nova, t. II, p. 493.*)

[Cod. f. 124.] Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐκ τοῦ εἰς τὰς **C** Βασιλείας γ' λόγου (34).

Φέρει γηπῶνους ἡδονὴν τὸ ἐξ ὑπτίων τε καὶ βαθυγεῶν χωρίων πολὺν τινα δρέπεσθαι τὸν καρπὸν. Εἰ δὲ ποτε καὶ ἐκ πετρώδους γῆς καὶ λεπτῆς καὶ ὑπὸ ψάμμου δυνηθεῖ μετὰ πολλὴν ἐπιμέλειαν χρηστοῦ τινος ἀπολαῦσαι καρποῦ, μελίσσων ἐντεῦθεν ἡ ἡδονὴ τῷ γηπῶν, διότι πρὸς τὴν τῆς γῆς φύσιν ἀγωνισάμενος, καὶ τοὺς οἰκτίρους πόνους ἀντεσάξας τῇ σταιρώσει τῆς γῆς, νίκης τινὰ μαρτυρίαν ἀποφέρειται παρὰ τῶν τὸ γεώργιον θαυμαζόντων.

(34) Ioan. Chrysostomi in libros nominatim Regum, seu Regnorum, ut Graeci loquuntur, non exstant sermones; nisi forte intelligendae hoc titulo sunt homiliae quinq̄ue de Anna Samuelis matre, et tres de Saule ac Davide; in quibus tamen hoc fragmen-

tales praedicabat beatos, sic dicens: *Beatus qui regit et docuit*. Etenim doctrina per acta multo perfectior tutiorque doctrina quae stat verbis; talis enim et silens et visus docere potest alios per oculos, alios vero per auditum, frueturque multa a Deo bonitate, non modo per seipsum, sed etiam per contemplantes ipsum; paratus ad glorificandum suum Dominum, talis vir per sexcentas linguas et plures ad Deum omnium conditorem gratias et gloriam referet; nam non solum illi qui noverint illius vitam, eiusque testes erunt, et eum et eius Dominum admirabuntur, sed etiam ignoti ab aliis certiores facti, et procul habitantes et exsules in longinqua regione; et non solum amici, sed etiam inimici venerabuntur summam virtutem. Tanta est **B** ejus vis ut obliuret os et linguam pugnantium eam; et sicut oculi infirmi non audent radios solis sustinere, sic malitia non potest virtutem ex adverso respicere, sed retrocedit fateturque se inferiorem. Itaque hoc persuasum habentes, palam virtutem amplectamur, firmiterque nostram vitam regamus, et minimis peccatis sive in verbis sive in actis abstinere nitamur. Sic nunquam in pejora peccata incidemus, si vel a minimis abstineamus; fruentesque tempore praesenti et praeterito poterimus attingere summam virtutem, vitareque poenas impositas, et aeternum bonum obtinere gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, quocum Patri et Spiritui sancto, gloria, potestas et honor, nunc et semper et per saecula saeculorum. Amen.

*Sancti Joannis (Chrysostomi) ex tertio sermone in libros Regum.*

Jucundum est agricolis tum ex montanis tum ex depressis terrae regionibus uberem fructum carpere. Quod si aliquando ex petrosis etiam macrisque vel arenosis locis, post multam impensam curam bonus aliquis fructus eveniat, major hinc colono delectatio accidit; quia cum soli natura luctatus, suisque pugnans adversus agri sterilitatem laboribus, victoriae quoddam testimonium ab iis, qui agricolandi artem merito aestimant, refert.

tum non videbam, nisi me festinans oculus fessellit. Attamen in Damasceni Parallelis p. 462, aliud Chrysostomi fragmentum citatur ex sermone in secundum Regum, ex τοῦ εἰς β' Βασιλείων.

## SPECIMEN

## EXPOSITIONIS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN JOB.

(BANDINI, *Anecdota Græca*, p. 182, ex codice XIII Bibl. Laurent., plut. IX.)

Hic codex, sæculo circiter x conscriptus, tres Joannis Chrysostomi Commentarios complectitur, videlicet in Isaiam, in Jeremiam, et in Jobum. Primi duo editi sunt: tertius lucem nondum vidit, nonnullis exceptis fragmentis, quæ in Catena Nicetæ in Jobum per Patricium Junium edita Loudini 1637 leguntur. Hujus igitur expositionis, de qua epistolam 101 J. Lamio dedimus, quæque in Florentinis Novellis legitur sub die 7 Maii 1762, specimen tibi exhibemus, amice lector, exiguum illud quidem, sed quæ auctoris dignitas est, atque præstantia, maximi faciendum. Titulus expositioni sequens est: Τοῦ αὐτοῦ ὑπόμνημα εἰς τὸν μακάριον Ἰώβ. *Ejusdem* (nempe J. Chrysostomi, cujus nomen primus Commentarius præferebat) *Commentarius in beatum Jobum*. Deinde Prologus incipit:

Primum inquirendum videretur, quonam tempore A iste homo vixerit. Nonnulli quippe dicunt ante Moysen fuisse, et esse ab Abrahamo quintum; alii vero sub lege. Veruntamen nondum quidquam statimur, donec ex ipsa historia discamus, utrum hoc vel illo tempore fuerit. Nec tamen id parum nobis confert ad cognoscendam hujus hominis virtutem. Non enim perinde est eum qui instituta Mosæica prægustaverit, talem evasisse, tanta præditiū virtute, tanta admiratione; atque ante illa instituta adeo magnum præ se tulisse robur. Quod porro magnus fuerit iste vir, non modo res ipsæ demonstrant, sed etiam Deus ostendit, inquiens: Si steterit Noe, et Job, et Daniel, filius suos et filias suas non liberabunt<sup>a</sup>. Cur vero Moyses nullam de illo mentionem fecit? At enim ecquæ erat commemorandi necessitas, aut cujusnam rei ergo? Tu autem mihi considera, quomodo illi ne proavus quidem obsuerit Esau. Non erat ex Abrahamo, atque adeo non erat ex Jacob; quinimo regionem incolabat barbaram. Viden' quod omnibus magistris miserit Deus? Interea animadvertas velim, quei superna Dei cognitio ubique esset manifesta: perspicis namque amicos ejus notitiam Dei habuisse. Quis eos docuit? quis illis annuntiavit? puto quippe ante legem exstitisse. Atque hinc liquet, quod non ab re quis dixerit, primum hunc librum magistrum quemdam atque præconem fuisse cognitionis Dei. At enim per vivendi rationem atque patientiam innotuerit: sed oportebat in illo etiam miracula reperiri, quo et sic numeris omnibus absolutus magister fieret. Quemadmodum enim in Abraham multa exstiteret signa, ita et hic, etc. — *Homo quidam erat in regione Ausitide, cui nomen Job* b. Considera hanc primam laudem: Hominem fuisse in regione, inquit, *Ausitide*, quorum et hoc encomium magnum. Talem enim fuisse in Arabia, ubi omnes depravati erant, ubi nullum occurrebat æquitalis exemplum, hoc utique mirabile fuit: *Et erat homo ille* c (iterum homo) *sine querela, justus, verax, pius, abstinens ab omni re mala* d. Horum

Ἀξίον πρῶτον ἐπιζητῆσαι, πότε οὗτος ὁ ἀνὴρ γέγονε. Τινὲς μὲν οὖν αὐτόν φασι πρὸ τοῦ Μωσέως εἶναι, καὶ πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ· τινὲς δὲ ἐν τῷ νόμῳ· ἀλλὰ μηδέπω ἀποφαίνωμεθα, ἕως ἂν ἀπ' αὐτῆς τῆς ἱστορίας μάθωμεν, εἴτε ἐν τούτῳ, εἴτε ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ ἦν. Οὐδὲ γάρ, οὐδὲ τοῦτο μικρὸν ἡμῖν συντελεῖ πρὸς τὸ γινῶναι τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἀπολαύσαντα τῶν Μωσαϊκῶν τοιοῦτον εἶναι, οὕτως ἐνάρετον καὶ θαυμαστὸν, καὶ πρὸ ταύτης τῆς παραινέσεως τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἰσχύν· ὅτι μὲν γὰρ μέγας ἦν ὁ ἀνὴρ, καὶ αὐτὰ τὰ πράγματα δηλοῖ. Δηλοῖ δὲ καὶ ὁ Θεὸς λέγων· Ἐὰν στῇ Νῶε, καὶ Ἰώβ, καὶ Δανιήλ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας αὐτῶν οὐ μὴ ἐξέλωται. Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτοῦ Μωσῆς οὐχὶ μέμνηται; Ποῖος γὰρ ἦν ἀνάγκη μνησθῆναι, ἢ τίνος ἕνεκεν; Σὺ δέ μοι θέα, πῶς οὐδὲν αὐτὸν ὁ πρόγονος παρέβλαψεν ὁ Ἡσαΐ. Οὐκ ἦν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ, μᾶλλον δὲ οὐκ ἦν ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ· ἀλλὰ καὶ χώραν ξένην εἶχεν. Ὅρᾳ; ὅτι πᾶσι διδασκάλους ἐπεμψεν ὁ Θεός; οὐ δέ μοι βλέπε, πῶς ἀνωθεν ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ δῆλη ἦν· ὁρᾳ; γὰρ καὶ τοὺς φίλους αὐτοῦ ἔνοιαν ἔχοντας περὶ Θεοῦ. Τίς αὐτοὺς ἐδίδασκε; τίς κατήγγειλε; καὶ γὰρ ἐμοὶ δοκεῖ πρὸ τοῦ νόμου εἶναι· καὶ ὄχλον αὐτόθεν, ὥστε εἰκότως ἂν τις εἰποῖ ὅτι πρῶτον τοῦτο τὸ βιβλίον, διδάσκαλός τις καὶ κήρυξ ἦν τῆς τοῦ Θεοῦ γνῶσεως, ἀλλὰ διὰ βίου μὲν, καὶ ὑπομονῆς δῆλον. Ἐδεῖ δὲ καὶ σημεῖα γενέσθαι ἐπ' αὐτοῦ, ὥστε καὶ ταύτῃ ἀπηρτισμένον εἶναι τὸν διδάσκαλον· καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ πολλὰ γέγονε σημεῖα, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, κ. λ. Interpretatio tandem inc. Ἀνθρωπὸς τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι, ᾧ ὄνομα Ἰώβ. Ὅρα πρῶτον ἐγκώμιον τοῦτο, τὸ Ἀνθρωπον εἶναι ἐν χώρᾳ, φησὶ, τῇ Αὐσίτιδι· ὦν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον μέγα· τὸ γὰρ ἐν Ἀραβίᾳ εἶναι, ἐνθα πάντες ἦσαν διεφθαρμένοι, ἐνθα οὐδὲν ὑπόδειγμα ἦν εὐνομίας, τοῦτο ἦν τὸ θαυμαστόν. Καὶ ἦν ὁ ἀνθρωπος ἐκεῖνος (πάλιν ἀνθρωπος) ἀμεμπτος, δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς ποτηρίου πρᾶγματος. Ἐν ἑκάστῳ τούτων ἱκανὸν παραστήσαι τὴν ὥραν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς. Ἀλλ' ὥστε περ

<sup>a</sup> Ezech. xiv, 20. <sup>b</sup> Job. i, 1. <sup>c</sup> ibid. <sup>d</sup> ibid.

τις ἱρασιῆς μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβοῦς τὸ κάλλος διηγείται τοῦ ἐρωμένου, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἄμμεπος, φησὶ, τοῦτο, δλόκληρος ἀρετὴ· δίκαιος, καὶ τοῦτο· ἀληθινός, καὶ τοῦτο· θεοσεβής, καὶ τοῦτο· ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος· καὶ τοῦτο, Ἀπὸ παντὸς, φησὶ, καὶ οὐχ ἀπλῶς τοῦ μὲν, τοῦ δὲ οὐ. Ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες, ὅτι πρὸς τὸ κακὸν ἢ φύσις ῥέπει μᾶλλον; ποῖος φόβος; ποῖα δικαστήρια; ποῖοι νόμοι τοῦτον τοιοῦτον ἐποίησαν; Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν· Οὐκ ἔστι δίκαιος, ὃς ποιήσει ἀγαθόν, καὶ οὐχ ἀμαρτήσεται. Διὰ τοῦτό φησιν, ἀμμεπος, οὐκ εἶπεν Ἀναμάρτητος, ἀλλ' ἀμμεπος. Οὐ μόνον ἔχειν οὐκ ἔπραττε τὰ ἀμαρτίαν ἔχοντα, ἀλλ' οὐδὲ τὰ μέμψιν, καὶ κατάρκωσιν, κ. λ.

Unum quodque satis commendare posset animæ ejus pulchritudinem: sed ut vir amans diligenter etiam atque etiam sui amati pulchritudinem enarrat; ita et hic usuenit. *Sine querela*, inquit, hoc integra est virtus. *justus*; et hoc, *Veras*; et hoc, *Pius*, et hoc, *Abstinens ab omni re mala*; et hoc, *Ab omni*, inquit; non autem simpliciter, *Ab hac* quidem utique, ab illa vero non item. Ubi sunt qui dicunt, naturam ad malum potius esse proclivem? Quis metus, quæ supplicia, quæ leges hunc hominem talem effecerunt? Quia porro dixit: *Non est justus, qui faciet bonum et non peccabit*. Propterea, inquit, *sine querela*, non autem *sine peccato*, sed *sine querela*: hoc est, non modo non perpetrabat ea quæ peccatum, sed ne illa quidem quæ querelam aut reprehensionem habent, etc.

Et hæc speciminis loco protulisse satis fuerit. Hoc interim lectorem monemus, ita nostram hanc interpretationem ab iis Joannis Chrysostomi fragmentis, quæ in Catena citata afferuntur, differre, ut præter illa prima verba, Ὅρα πρῶτον ἐγκώμιον... τοῦτο ἦν τὸ θαυμαστόν, et alia identidem pauca, vix quidquam aliud cum iis commune continere videatur.

## FRAGMENTA IN BEATUM JOB <sup>(35)</sup>.

(Ex Catena Græcorum Patrum in beatum Job, a Niceta collecta, opera et studio Patricii Junii edita.)

### PROCEMIUM.

Ὅτι δὲ παντὶ χρήσιμον τὸ βιβλίον, ἐν ἰδέᾳ πάσῃ καὶ βίῳ καὶ περιστάσει, ἀνδρὶ καὶ γυναικί, πρῶτον καὶ νέῳ, ἰδιώτῃ καὶ ἀρχοντι, πλούτῳ καὶ πένῃ, τοῖς δεξιῶσι εὐθηνουμένῳ, καὶ τοῖς ἀριστεροῖς πιεζομένῳ, ἐγγύθεν ἔστι λαβεῖν τὴν ἀπόδειξιν. Ὁ γάρτοι θαυμαστός καὶ μέγας οὗτος ἀνὴρ, ὁ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀοιδίμος, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀθλητῆς καὶ στεφανίτης, ὁ διὰ πάντων τῶν δθλῶν ἑλθὼν, ὁ μυρία κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαια στήσας, οὗτος ἐγένετο πλούσιος καὶ πένης, ἐνδοξὸς τε καὶ εὐκαταφρόνητος, πολὺπαις τε καὶ ἁπαις, ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς καὶ ἐν κοπρίᾳ, ἐν λαμπρῇ στολῇ, καὶ μετ' ἐκείνην ἐν πηγῇ σκολήκων· μύριας ἀπέφλαυσε θεραπειάς, καὶ μετὰ ταῦτα μυρίας ὑπέμεινεν ὕβρεις, οἰκετῶν ἐπανισταμένων, φίλων ὀνειδιζόντων, γυναικὸς ἐπιβουλεύουσας. Πάντα αὐτῷ καθάπερ ἐκ πηγῶν ἀπέβρεε [ἴσ. ἐπέβρεε], χρημάτων περιουσία, δυναστείας μέγεθος, δόξης περιφάνεια, εἰρήνης ἀσφάλεια, τιμὴ, καὶ θεράπεια, καὶ σώματος ὑγίεια, καὶ παιδῶν εὐχοσμία. Ὡδὲν ἦν λυπηρὸν, παρὴν αὐτῷ πλοῦτος καὶ ἀσφαλείας, καὶ εὐημερία ἀδιάπτωτος· καὶ μάλα εἰκότως· ὁ γὰρ Θεὸς πανταχόθεν αὐτὸν ἐτείχισεν· ἀλλ' ὅτερον πάντα ἔκλεινε ἀπέπτῃ, καὶ μυρίαι χειμῶνες κατ-

### PROCEMIUM.

Quod autem in omni vitæ genere et temporum difficultate, viro pariter et mulieri, seni et juveni, privato et principi, diviti ac pauperi, prospera fortuna utenti et cum rebus adversis confluenti, cuiusvis utilis sit hic liber, proclive est ostendere. Admirabilis enim et magnus hic vir, fama ubique terrarum celebris, pietatis athleta et corona insignitus, qui omne genus certaminis exoptavit, qui innumera adversus diabolum tropæa erexit, dives fuit et pauper, in honore habitus et villis, multorum liberorum pater et orbis, in regum palatiis et in sterquilinio, in veste splendida, et post hanc in vermium scaturigine, mille cultus obsequiis, servis postea insurgentibus, amicis conviciantibus, et conjuge insidiantie, contumelias infinitas passus est. Omnia illi tanquam e fonte manabant, divitiarum copia, potentiae magnitudo, gloriæ celebritas, pacis securitas, honor, observantia, corporis sanitas, et liberorum honesta et liberalis forma. Nihil triste et acerbum erat, aderant divitiarum cum securitate, et felicitas nullis casibus obnoxia: et quidem merito, Deus enim undique vallo eum muniverat; sed postea omnia illa avolarunt, et mille tempesta-

• Job. i, 10.

(35) De libro Job nihil in editionibus S. Joannis Chrysostomi operum Erasimiana, Saviliana, Ducæana et Montefalconiana reperitur, præter brevem synopsis (ed. nov. tom. VI, 362-368) et quatuor homilias quas utpote Chrysostomo indignas ad spu-

ria amandavimus (ed. nov. t. VI, 565-582). Pergratum igitur fore lectori existimamus, si fragmenta quæ in Catena Nicetæ leguntur et in editionibus vel omnino desunt vel excerptim tantum repeririuntur, hic uno conspectu exhibenda curaverimus.



tes in ædibus ejus sedem fixerunt, continuæ omnes et frequentes, ac supra modum graves : quæ enim possederat, subitò erepta ei sunt omnia, liberi in mensa et convivio enecati, non ense et gladio, sed vento infesto ædes conquassante, immaturo et violento interitu adobrutum sunt. Post hæc conjux armis instruebatur, et machinas justo admovebat; amici etiam et famuli, hi quidem vultum ejus sputo scedabant, illi vero contumeliosius insultabant; omni lecto ejiciebatur, sterquilinum pro habitaculo erat, vermium fontibus undique scatebat, sanguine et sanie indomitus manabat, sibi quæ ipse carnifex factus, testa saniem radebat. Dolores non interrupti et intolerabiles erant, nox die acerbior, et dies nocte molestior; omnia præcipientis et scopulis plena, qui solaretur nemo, qui vero insultarent innumeri: nihilominus in tanta procella, et fluctibus admodum ineffabilibus, fortiter et immutabiliter constitit. Ejus autem rei causa fuit, quod naturam rerum secum recte reputaret, et cognita illarum mutabilitate, futura prævideret, cumque prospera fortuna uteretur, tristitiam et acerbiteriam a se alienam non putaret, ac proinde in rebus secundis animo erat moderato.

Hic autem vir qui innumera passus est, non tantum tolerantia laboris et patientia, sed cæterarum etiam virtutum, iis qui mentem adhibent, exemplar est propositum; fortitudinis quidem et constantia, in tentationibus; abstinencia vero a contumeliis, in divitiis et potestate, ut mites et moderati hilari animo cum aliis sua communicent; temperantia, in voluptatibus; justitia, in judiciis et contractibus; in omnibus, concordia, et charitatis, quæ reliquarum virtutum caput est; omnem enim virtutem debito adhibito studio et cura adimplevit. Hanc itaque expressam et delineatam imaginem memoria repetens, in conscientia tua defigito; si in mœrore jaces, ad hanc confugito; si facultatibus abundas, ne inopia obruaris, aut divitiis efferris, pharmacum hinc accipe; si liberis orbatus fueris, hinc solatium habes (hinc enim calamitatum simul et tolerantia excessum reperies); si in morbum incideris, fontes vermium tecum reputa, et leniter ac placide omnia feres; si amicus insidias struxerit, rursus sanctum in medium profer, et morbo superior evades; si vulgus hominum male te acceperit, cogita quæ a servis perperitus sit, et plenam medicinam reperies; si improba suspitione quis te involverit, quæ de eo dixerint (quod, scilicet, pœnas meritas pro peccatis non luisset), et quibus contumeliis eum acceperint, in mentem tibi veniant et morbum hunc superabis. Nulla enim est calamitas humana, fames, egestas, morbus, liberorum orbis, ingentium divitiarum subita jactura, quam hic, quovis adamante firmior ac stabilior, tolerando non sustinuerit; ac postea a conjuge insidiis petitus, ab amicis contumeliis vexa-

σκήνουν εἰς τὴν οἰκίαν ἐκαίοντο, καὶ πάντες ἐπάλλῃ-  
λοι καὶ συνεχεῖς, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἅπαντες· τὰ  
γὰρ αὐτῷ ὄντα πάντα ἀθρόον ἠρπάζετο, οἱ τε παῖδες  
κατεχώννυντο ἄωρον καὶ βίαιον θανάτῳ ἐπὶ τῆς τρα-  
πέζης καὶ τοῦ συμποσίου κατασφαγέμενοι, οὐ μαχαίρῃ  
καὶ ξίφει, ἀλλὰ πνεύματι πονηρῷ τὴν οἰκίαν κατα-  
δύσαντι<sup>α</sup>. Καὶ γυνὴ μετὰ ταῦτα ὠπλίζετο, καὶ τὰ  
μηχανήματα προσήγε τῷ δικαίῳ· καὶ φίλοι καὶ οἰκεί-  
ται, οἱ μὲν ἐνέπτουν εἰς τὸ πρόσωπον, οἱ δὲ ἐπέβαι-  
νον<sup>β</sup> καὶ ἐνήλλοντο· καὶ οἰκίας ἐξεδύλλετο πάσης,  
καὶ ἐνδιατέμα αὐτῷ ἡ κοπρία ἦν, καὶ πηγαὶ σκα-  
λῆκων ἔδρουε πανταχόθεν, καὶ αἵματι καὶ ἰχώρῳ κατε-  
βρέετο ὁ ἀδάμας, καὶ λαθῶν δοῖρα καὶ ἐξίχεε τοὺς  
ἰχθύας, δῆμιος αὐτὸς αὐτῷ γινόμενος. Καὶ ὁδύναι  
ἐπάλλῃλοι καὶ ἀκαρτέρητοι, καὶ οὗς ἡμέρας χαλε-  
πωτέραι, καὶ ἡμέρας νυκτὸς φορτικώτεραι, καὶ πάντα  
κρημνοὶ καὶ σκόπελοι· καὶ ὁ μὲν παρακαλῶν, οὐ-  
δεὶς, οἱ δὲ ἐπεμβαίνοντες, μυρίοι· ἀλλ' ὅμως ἐν  
τοσοῦτῃ χειμῶνι, καὶ κύμασιν οὕτως ἀπορρήτοις,  
ἔστη γενναίως καὶ ἀπεριτρέπτως. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι  
τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν καλῶς ἐλογίζετο, καὶ τὴν  
τούτων εἰδὼς μεταβολὴν, προωρᾶτο τὸ μέλλον, καὶ  
πράττων καλῶς, τὴν ἀθυμίαν οὐκ ἀνηλπίζετο, διὰ  
τοῦτο καὶ ἐν ταῖς εὐπραξίαις ἐμετρίαζεν.

Οὐ μόνον δὲ φερεπονίας καὶ ὑπομονῆς, ἀλλὰ καὶ  
τῆς ἄλλης ἀρετῆς, ὁ πολῦτλας οὗτος τοῖς προσέχου-  
σιν ὑπόδειγμα πρόκειται· ἀνδρείας μὲν καὶ καρτε-  
ρίας, ἐν πειρασμοῖς· τοῦ δὲ μὴ ὑβρίζειν, ἀλλὰ πρᾶξις  
εἶναι, καὶ μετρίους, καὶ κοινωνικοὺς μετὰ ἱλαρότη-  
τος, ἐν πλούτῳ καὶ δυναστείᾳ· σωφροσύνης δὲ, ἐν  
ἡδοναῖς· καὶ δικαιοσύνης, ἐν δίκαις καὶ συναλλά-  
γμασι· καὶ ἐπὶ πᾶσιν, ὁμονοίας, καὶ τοῦ κεφαλαίου  
τῶν ἀρετῶν, τῆς ἀγάπης· πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν μετὰ  
τῆς προσηκούσης ἀκριθείας κατῴρθου. Ταύτην τὴν  
εἰκόνα τὴν ὑπογραφοῦσαν<sup>γ</sup> ἀναλαβὼν, ἐμπηξον τῷ  
συνειδότι τῷ σπ̄· καὶ ἐν ἀθυμίᾳ ἤ, πρὸς αὐτὴν κα-  
τάφευγε· καὶ ἐν πλούτῳ, τὸ φάρμακον ἐντεῦθεν  
λάβεθαι, ὥστε μήτε πτωχεῖα βαπτισθῆναι, μήτε  
πλούτῳ φουσηθῆναι· καὶ παῖδας ἀποδόλῃς, ἔχεις  
ἐντεῦθεν τὴν παράκλησιν· τὴν γὰρ ὑπερβολὴν ἐν-  
ταῦθα εὐρήσεις καὶ τῶν συμφορῶν καὶ τῆς καρτε-  
ρίας· καὶ νόσον περιπέτη; ἐννόησον τὰς πηγὰς τῶν  
σκολήκων, καὶ οἵσεις ἅπαντα πρῶως· καὶ φίλος ἐπι-  
βουλεύσῃ, πάλιν τὸν ἄγιον εἰς μέσον ἄγε, καὶ περι-  
έσῃ τοῦ πάθους· καὶ οἱ τυχόντες ἀποχρήσονται, ἐν-  
νόησον ἅπερ ἔπασχε παρὰ τῶν οἰκετῶν, καὶ πολλὴν  
δέξῃ τὴν ἰατρειάν· καὶ πονηρὰ τις ὑπολήψῃ σε περι-  
δάλῃ, λόγισαι οἷα περὶ τούτου ἔλεγον, ὅτι οὐδέπω τῶν  
ἡμαρτημένων αὐτῷ δίδωκεν ἀξίαν δίκην, καὶ ὅα  
ὠνεῖδιζον, καὶ περιέσῃ τούτου τοῦ πάθους. Οὐ γὰρ  
ἔστιν ἐν ἀνθρώποις συμφορὰ, ἣν οὐχ ὑπέμεινεν οὗ-  
τος, ὁ παντὸς ἀδάμαντος στερέωτορος, λιμὸν, καὶ  
πέναν, καὶ νόσον, καὶ ἀποδόλῃν παίδων, καὶ ζημίαν  
τοσοῦτων χρημάτων ἀθρόον ὑπενεγκών· καὶ μετ'<sup>δ</sup>  
ἐκεῖνο παρὰ γυναικὸς ἐπιβουλεύεις, παρὰ φίλων  
ἐπηρεασθεῖς, παρὰ οἰκετῶν ἐπιβουλεύθεις<sup>ε</sup>. διὰ  
πάντων ἀπεδείκνυτο πέτρας ἀπάσης στερέωτορος

<sup>α</sup> ἴσ. κατασεύσαντι. <sup>β</sup> ἴσ. ἐπενέβαινον. <sup>γ</sup> ἴσ. ὑπογραφεῖσαν. <sup>δ</sup> ἴσ. ἐπιπτυσθεῖς, νοὶ ἐπιπτυσθεῖς.

ὧν· καὶ ταῦτα, πρὸ τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος. Καὶ ἄρ οὐ τὴν τυχοῦσαν ἔξομεν ἀπολογίαν, ὅταν οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν τοσαύτης ἀπολαύσαντες δωρεᾶς, ἐλάττω φέρωμεν τοῦτου, τοῦ ἐν ἀρχῇ καὶ προοιμίῳ τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων τοσαύτην ἐπιδειξαμένου φιλοσοφίαν.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Ἀνθρωπὸς τις ἦν ἐν χώρῃ τῇ Αὐσίτιδι, ᾧ ὄνομα Ἰώβ. »

Τί βούλεται τὸ προοίμιον, καὶ τίνας ἔνεκεν ὁ συγγραφεὺς οὕτως ἤρξατο; Ἐμελλε βίον ἐνάρετον διηγεῖσθαι, καὶ πολὺ τὴν ἡμετέραν ὑπερνικῶντα κατὰ τὰς αἰσιν· ἵνα γοῦν μή τις εἰς τὴν ὑπερβολὴν τῶν ἀγώνων καὶ τῆς ὑπομονῆς ἀναδλέψας, νομίῃ ξένην εἶναι τινα φύσιν, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνην, προλαβὼν δεικνύει τὴν φύσιν, ἵνα σὺ θαυμάσης τὴν πρόθεσιν, ὅτι ἄνθρωπος ἦν, κατὰ φύσιν μὲν εἰς τῶν πολλῶν, κατ' ἀρετὴν δὲ τῶν πολλῶν ὑψηλότερος. Εἶπε τὸ κοινὸν τῆς φύσεως, ἵνα δείξῃ τὸ ἰδιόζον τῆς προαιρέσεως, ὅτι τῆς αὐτῆς φύσεως ἅπασι κοινωήσας, ὑπὲρ φύσιν, καὶ μείζον ἢ κατ' ἀνθρώπον, ἐπολιτεύσατο. Κηρύττει δὲ αὐτὸν καὶ ἀπὸ τῆς χώρας, ἵνα κἀντεῦθεν θαυμάσης, ὅποιον ῥόδον ἐξ ἀκάνθης ἐβλάστησεν.

Ὅρα δὲ πρῶτον ἐγκώμιον, ὅτι τοιοῦτον βλαστὸν ἤνεγκαν ἡ Αὐσίτις χώρα. Τὸ γὰρ ἐν Ἀραβίᾳ οὕτως εἶναι τινα δόκιμον, ἐνθα πάντες διεφθαρμένοι, ἐνθα ὁπότεν οὐδὲν ἦν εὐνομίας, τοῦτο ἦν θαυμαστόν.

« Καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἦν ἀληθινός, ἀμεμπτος, δίκαιος, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. »

Οἱ μὲν ἔξωθεν σοφοὶ τὸν ἄνθρωπον ἐριζόμενοι φασιν· Ἀνθρωπὸς ἐστὶ ζωὸν λογικὸν θνητόν, ἡ δὲ θεία Γραφή, τὸν τηρήσαντα τὸ κατ' εἰκόνα, καὶ ἐκ τῆς ἀρετῆς γνωριζόμενον, τοῦτον εἶναι ἄνθρωπον ἐριζέται, τὸν δὲ συγχέαντα καὶ διαφθείραντα τοὺς θεοσεβεῖς τύπους καὶ χαρακτῆρας οὐδὲ ἄνθρωπον καλεῖν βούλεται· εἰ γὰρ τις ἔχει μὲν τὸν χαρακτῆρα τῆς φύσεως, ὑβρίζει δὲ αὐτὸν τῇ κακίᾳ τῆς προαιρέσεως, ἀκούει παρὰ τοῦ Προφήτου· Ἀνθρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνῆκε, παρασυρθεὶς τῷ κατὰ τὴν φύσιν ἀνθρώπῳ, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. Κἀνταῦθα τολῶν τῇ συνήθει· ἐαυτῆς ἡ Γραφή κεχηρμένη, καὶ δεικνύσα ὅτι τὸν ἄνθρωπον οὐδὲν οὕτω χαρακτηρίζει, ὥς τὸ ἀμεμπτον, τὸ δίκαιον, τὸ θεοσεβεῖς, ἐντεῦθεν καὶ τὸν Ἰώβ γνωριζόμενον ἀποφαίνει, καὶ φησιν, ὅτι ἦν ἄνθρωπος ἀληθινός. Οἱ γὰρ φαῦλοι, ψευδεῖς ἄνθρωποι, ὥσπερ οἱ ζωγραφούμενοι. Ταῦτά τοι καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής, πάσας ἐπὶ τέλει τὰς ἐντολάς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον συγκεφαλαιούμενος, Πάρας, φησὶ, λόγου τὸ πᾶν ἀκούει· τὸν Θεὸν φοβέσθαι, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φυλάσσειν, ὅτι

<sup>a</sup> Psal. xlii, 13.

<sup>b</sup> 1στ. συνηθεία.

tus, a servis consputus, in omnibus quovis saepe stabilior, et quidem ante legem et gratiam, apparuit. Et sane si nos post legem et gratiam, tam magno cumulati beneficio, minora illo pertulerimus, qui tantam æquanimitatem in mundi initio, et generis humani primordii ostenderat, excusatione omni carebimus.

#### CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Homo quidam erat in regione Ausitide, cui nomen Job. »

Quid sibi vult proœmium, et quam ob causam sic exorsus est scriptor? Vitam virtute celebrem explicaturus erat, et quæ nostram vivendi rationem longe excederet: ne quis igitur certaminum ac patientiæ spectata magnitudine incredibili, peregrina quadam et non humana eum natura præditum arbitraretur, primo loco naturam ostendit, ut institutum ejus mirere, qui cum natura unus e multis esset, virtute tamen multis antecelluit. Quod naturæ commune fuit, dixit, ut quod propositi peculiare esset, indicaret; quia qui ejusdem naturæ cum cæteris particeps fuit, quæ natura, atque homine majora erant, gessit. A regione quoque illius ducitur laus, ut ex eo admireris, qualis rosa e spina germinaverit.

Primam autem laudationem intueri, quod tale germen Ausitiis regio produxerit. In Arabia enim ubi omnes corruptis moribus vivebant, ubi nullum probitatis exemplum exstabat, quempiam probum adeo et spectatum reperiri, admiratione non carebat.

« Et erat ille homo verus, irreprehensibilis, justus, pius, abstinens ab omni re mala. »

Externi philosophi cum hominis definitionem explicant, aiunt: *Homo est animal rationale mortale*; divina autem Scriptura eum definit esse hominem, qui Dei similitudinem custodit, et qui ex virtute cognoscitur; qui vero divinos typos et notas confundit ac corrumpit, eum hominis appellatione non dignatur: si quis enim naturæ humanæ characterem habeat, pravo autem vitæ suæ instituto eundem violet, et contumelia afficiat, a Propheta audit: *Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis*<sup>a</sup>. Hoc igitur loco sua utens consuetudine divina Scriptura, et ostendens nihil ita hominem distinguere, ac irreprehensibile, justum et pium, his ipsis Jobum illustrans pronuntiat ac dicit, *erat homo verus*. Improbi enim sunt falsi homines, non secus quam picti. Idipsum confirmat Ecclesiastes, omnia præcepta sub fluxum summam repetens, et ad Dei timorem tanquam ad caput referens: *Finis, inquit, verbi, omne audi: Deum time, et mandata ejus custodi*; hoc est enim omnis

*homo* <sup>b</sup>. Quidam etiam alius qui Hierosolymis vaticinabatur, ubi, qui audiret, vidit neminem : *Veni*, inquit, *et non erat homo* ; *vocaui, et non erat qui obediret* <sup>c</sup>. Nos quoque a quotidiani sermonis nihil recedentes consuetudine, cum ad negotium aliquod conficiendum aut servum aut filium mittimus, dicere solemus ; ut homo rem aggredere ; id est, humanam conditionem serva ; ut mente et ratione præditus, cogita atque age : muneris functione hominem te esse ostende. Nec enim a figura, sed ab actione, quid sit unusquisque intelligitur ; cæteroqui vocis tantum homonymia, dicitur id, quod dicitur. Solus ille verus est homo, qui conservata imagine, a Deo concessam pulchritudinem minime obscuravit ; qualis fuit Jobus, verus, non fictus, qui rebus ipsis hominis virtutem declaravit, non habitu est emendatus, nec tanquam histrio hanc ipsam simulavit. Quod vero antea ab Abrahamo Deus flagitavit, cum diceret : *Tu vero place in conspectu meo, et esto inculpabilis*, id nunc de Job Scriptura testatur ; nam cum dixisset eum fuisse verum, addidit, *sine reprehensione*. Vocabulum mecum expende, ut multam iusti perfectionem intelligas : cur non dixit expertus criminis, sed a reprehensione vacuus ? nimirum quia crimen in maximis ponitur peccatis ; reprehensio vero in parvis et minimis. Non solum igitur, inquit, a gravissimis abstinuit culpis, verum ne levissimis se urgeri passus est, quæ vituperio potius quam criminatione dignæ censendæ sunt, et facili improbationem, non autem supplicium merentur. Aquila pro, *irreprehensibilis, simplex* ; Symmachus, *innocens* reddidit, cum ille animum iusti ab omni improbitate, simulandique artificio alienum, hic vero ad summam etiam virtutem institutum, iudicaret. Innocens enim est qui nullo bono caret ; qui vitam ab omni improbitate remotam degit. Post, *irreprehensibilis*, addit et *justus* ; namque verum omnium quæ honestæ bonæque sunt, complexio et cumulus est iustitia : si enim eorum quæ laudem mereri videntur, aliquid per se a reliquis virtutibus sejunctum in uno aliquo reperitur, imperfectum atque inutile id futurum sit, quinetiam saepenumero contrarium, vituperationeque dignum deprehenditur. Verbi causa, intelligentia quis et solertia pollet ; nisi iusta quoque meditetur consilia, versutus et vaser, perditisque moribus præditus, nequaquam prudens hic sit. De his enim dictum est, *Sapientes sunt, ut faciant mala, bene autem facere nescierunt* <sup>d</sup> ; cursus strenuo quis est animo ad certamina et pericula ; nisi etiam quæ iusta sunt administrare velit, crudelis jam erit, ac vim afferet, quemadmodum illi loquuntur : *Sit fortitudo nostra lex iustitiæ, quod enim infirmum est, inutile invenitur* <sup>e</sup>. Corporis quis cohibet voluptates, temperans autem non erit, si pecuniæ et divitiarum avidus, si perditur, si illiberalis, si ob cupiditatem pecuniarum prodigus fuerit. Denique pars quælibet iustitiæ, a

Α τοῦτο πῶς ἄνθρωπος. Ἐτερες δὲ τις προφητεύων ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἐπειδὴ οὐδένα ἑώρα τὸν ἀκούοντα, Ἥλθοι, φησὶν, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλισσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακούων. Καὶ ἡμεῖς δὲ κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν ἐπειδὴ ἂν ἐπὶ τινα πράξιν τὸν οὐκ ἔχοντα τὸν υἱὸν ἀποστέλλωμεν, εἰσθαμεν μὲν λέγειν πρὸς αὐτὸν, ὡς ἄνθρωπος ἄψαι τῆς πράξεως, τοῦτο ἔστι τὴν ἀνθρωπίνην κατὰστασιν τήρησον, ὡς νοῦνεχῆς, ὡς λόγον ἔχων, οὕτω διανόησαι, οὕτω πράξον, ἐκ τῆς ἐνεργείας δεῖξον ὅτι ὄντως ἄνθρωπος εἶ. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ σχήματος, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνεργείας, ὅπερ ἐστὶν ἕκαστος γνωρίζεται· εἰ δὲ μή, ὁμολογούμενος λέγεται, ὁ λέγεται. Μόνο· δὲ ἀληθὴς ἐκείνός ἐστιν ἄνθρωπος ὁ τὴν εἰκόνα σώζων, ὃ ἐπὶ θεοδότῳ κάλλος μὴ ἀφανίζων, οἷος ὁ Ἰωβ, ἀληθινός, οὐκ ἐπίπλαστος, ἔργοις τὴν τοῦ ἀνθρώπου δεικνύς ἀρετὴν, οὐ σχήματι προσποιούμενος, ἢ σκηνηκίως ταύτην ὑποκρινόμενος. Ὅπερ δὲ πρότερον ἀπῆτει τὸν Ἀβραάμ ὁ θεὸς λέγων· Σὺ δὲ εὐαρέσται ἐνώπιόν μου, καὶ γίνου ἀμεμπτος· τοῦτο καὶ νῦν ἡ Γραφὴ τῷ Ἰωβ μαρτυρεῖ· Εἰποῦσα γάρ ὅτι ἦν ἀληθινός, ἐπήγαγεν ὅτι καὶ ἀμεμπτος. Καὶ μοι τὴν λέξιν βασάνισον, ἵνα γνῶς τὴν πολλὴν τοῦ δικαίου ἀκρίθειαν· διὰ τί οὐκ εἶπεν ἀνέγκλητος, ἀλλὰ ἀμεμπτος ; ὅτι τὸ μὲν ἐγκλημα ἐπὶ τῶν μεγίστων ἀμαρτημάτων τίθεται, ἡ δὲ μέμψις ἐπὶ μικρῶν τε καὶ ἐλαχίστων· οὐ μόνον οὖν, φησὶ, τῶν βαρυτάτων κακῶν ἀπέχετο, ἀλλὰ οὐδὲ τοῖς κουφωτάτοις ἀλῶναι ἠνείχετο, ἃ μέμψις μᾶλλον ἐστὶν, ἢ ἐγκλημα, καὶ κατὰ γένωσιν μόνον φέρει, οὐ κόλασιν. Ἀκύλας γε μὴν, καὶ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ ἀμεμπτος, ὁ μὲν ἀπλοῦς ἐξέδωκεν, ὁ δὲ ἀμωμος· ὁ μὲν, τὸ ἀπόνηρον τοῦ δικαίου καὶ ἀπλαστον, ὁ δὲ, τὸ πρὸς ἀκρίθειαν ἡσχημένον εἰς ἀρετὴν αἰνισσόμενος. Ἀμωμος γάρ ἐστιν, ὁ μηδενὸς τῶν ἀγαθῶν ἐλλιπής, ὁ ἀπὸ πάσης κακίας ἀπταίστως τὸν βίον αὐτοῦ διεξάγων· εἴτα μετὰ τοῦ ἀμεμπτος, προστίθησι ὅτι καὶ δίκαιος, συναγωγὴ δὲ καὶ ἑνωσις πάντων τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη. Εἰ γάρ τι τῶν δοκούντων ἐπαινετῶν εἶναι, καθ' αὐτὸ δῖχα τῆς λοιπῆς ἀρετῆς ἐν τινι γένοιτο, ἀτελὲς τοῦτο καὶ ἀχρηστον, μᾶλλον δὲ καὶ πολλαχῶς ἐναντίον καὶ ψεκτὸν εὐρίσκεται. Οἷον νοσημῶν καὶ συνετός τις ἐστὶν, εἰ μὴ δίκαια βουλευόιτο, κακεντρεχῆς καὶ κακοήθης, οὐ φρόνιμος οὗτος. Διὰ γὰρ τῶν τοιούτων εἴρηται, *Σοφοὶ εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλῶς ποιῆσαι οὐκ ἐγγνωσιν*· πάλιν ἄνδρες ἕτεροι πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐστὶ καὶ κινδύνους· εἰ μὴ δικαιοπραγεῖν βούλοιο, ὡμός ἐστι καὶ βίαιος, ὡς οἱ λέγοντες· Ἔστω δὲ ἡμῶν ἡ ἰσχυρὸς νόμος τῆς δικαιοσύνης· τὸ γὰρ ἀσθενὲς ἀχρηστον ἐλέγχεται. Τῶν περὶ τὸ σῶμα [εἰ] τις ἡδονῶν κρατεῖ, ἀλλ' οὐκ ἂν εἴη σώφρων, φιλάργυρος, ἐρασιχρήματος, ἄσωτος, οὐκ ἐλευθέριος, ὁ χρημάτων εἰς ἐπιθυμίαν ἀφειδής. Καθόλου, πᾶν μῦρον δικαιοσύνης, ἀπὸ τοῦ λοιποῦ καθάπερ σώματος, ἀποσπαιόμενον, οὐδὲν ἐστὶν. Ἡ δὲ πάντων ἁρμονία καὶ σύνοδος τῶν ἀγαθῶν, εἰς ἂν καὶ νομίζοιτο εὐλόγητος

<sup>b</sup> Eccle. xii, 13.<sup>c</sup> Isa. l, 21.<sup>d</sup> Gen. xvii, 1.<sup>e</sup> Jerem. iv, 22.<sup>f</sup> Sap. ii, 11.

δικαιοσύνη· εἰ δέ τι τῶν θαυμαστῶν ἀπέλῃ, σκά-  
ζει κατὰ τοῦτο καὶ ἡκρωτηρίζεται, καὶ τὸ τῆς  
δικαιοσύνης ὄνομα ψεύδεται. Ὁ γὰρ δίκαιος πρῶτον  
ἐξ ἀνάγκης ἐστὶ σοφός· πῶς γὰρ ἂν τὰ δέοντα πράτ-  
τοι, καὶ πᾶσιν εὐαρμοστός προσφέροιτο, μὴ τὴν  
ἐκάστου τάξιν καὶ δύναμιν συνιείς;

enim qui justus est, eundem sapientem esse necesse est; qua enim ratione quæ fieri oportet, præstabit,

et in omnibus decenter se geret, si ordinem cujusque  
reī et vim ignoraverit?  
Εἴτα σωφρονῶν, ἀκολασία γὰρ ἀδικία· φιλόθεος,  
Οἱ γὰρ εὐσεβεῖς, φησὶν, δίκαια ἐβουλεύσαντο,  
ἦπιος, φιλόανθρωπος, εὐεργετικός· καὶ καθάπαξ  
ἡ πάντων τῶν κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον πρακτέων συμ-  
φωνία, τὸν δίκαιον συμπληροῖ· καὶ τοῦτ' ἀκριδῶς  
ὁ Ἰεζεκιήλ ἡμᾶς ἐσόφισε, δι' οὗ φησιν ὁ Θεός, Ὁ δὲ  
ἄνθρωπος ὃς ἔσται δίκαιος, ὁ ποιῶν δικαιοσύνην.  
Εἴτα διαγράφει τὸν δίκαιον, τὴν παντελῆ καὶ ὁλό-  
κληρον ἀρετὴν ἐκ τῶν κατὰ μέρος συντιθείς· καὶ  
πρῶτον αὐτῷ τὴν εὐσέδειαν προσάπτει, λέγων· Ἀπὸ  
τῶν ὀρέων οὐ φάγεται· ἐν γὰρ τοῖς ὄρεσι τὰς  
εἰδωλολατρίας ἐπετέλουν. Εἴτα σωφροσύνην αὐτῷ  
προσέτιναι δεῖν λέγει· Καὶ τὴν γυναικα, φησὶν, τοῦ  
πλησίον οὐ μὴ μιάνῃ<sup>1</sup>, καὶ πρὸς γυναῖκα ἐν ἀφ-  
έδρῳ οὐσαν οὐ προσεγγιεῖ. Εἴτα καὶ τὸ πρᾶον αὐτῷ  
καὶ τὸ ἐπισιτικὸς προσγράφει, Καὶ ἄνθρωπον, φησὶν,  
οὐ μὴ καταδυναστεύσῃ<sup>2</sup>· πρὸς τοῦτο ἰδιοπραγεῖν  
αὐτὸν ἀποφαίνεται ἐν τῷ λέγειν· Καὶ ἄρπαγμα  
οὐχ ἄρπάσει· ἐλεήμονά τε καὶ κοινωνικὸν διατυποῖ  
λέγων· Τὸν ἄρτον αὐτοῦ τῷ πεινῶντι δώσει, καὶ  
τυμὸν περιβαλεῖ, τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐ δώσει  
ἐπὶ τόκῳ, καὶ πλεονασμὸν οὐ λήψεται· εὐσυνάλ-  
λακτόν τε καὶ εἰρηνικὸν ἀποφαίνει, ὡς καὶ διατῶν  
ἄριστα τοῖς ἀμφοισθετοῦσι δύνασθαι· Καὶ ἐξ ἀδικίας  
γὰρ, φησὶν, ἀποστρέψει τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ κρίμα  
δίκαιον ποιήσει ἀναμέσον ἀνδρὸς καὶ ἀναμέσον  
τοῦ πλησίον αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ τὸ ἐξαίρετον καὶ  
διαπρεπέστατον, τοῖς ἄλλοις ἅπασι συγχείμενον τοῖς  
τῆς δικαιοσύνης κατορθώμασιν, ἡ πολιτικὴ καὶ δικα-  
στικὴ ἔξις, ἐκάστῳ πρόσφορον ἐπιφέρουσα, διὸ καὶ  
τῆς δίκης ἐστὶν ἐπώνυμος. Διεξεθῶν δὲ, πάντα τὰ τε  
πρακτικά, καὶ τὰ μὴ, τὸν κοινὸν κανόνα καὶ τύπον  
πᾶσιν ἐφήρμοσεν, εἰς ὃν ἀφορῶν τις, ἐν οὐδενὶ δι-  
αμαρτῆσεται.

Ἐν τοῖς προστάγμασί μου, φησὶν, πεκόρευται,  
τὰ δικαιώματά μου πεφυλάκται τοῦ ποιῆσαι αὐτά.  
Καὶ ταῦτα πάντα συνδεθέντα καὶ ἀνακραθέντα, καὶ  
ὥσπερ σῶμα ἐν πολυμερὲς καὶ παναρμόνιον κρα-  
τηθῆν<sup>3</sup>, ὁ δίκαιος γίνεται. Καὶ διὰ τῶν τοσούτων  
ἀπαρτίσας αὐτὸν, καὶ ὥσπερ ὄρον αὐτῷ καὶ περι-  
γραφὴν μίαν ἐκ τῶν τοσούτων συνθεῖς, εἰς ἐν πάντα  
κατέκλεισεν ὄνομα, καὶ λέγει· Δίκαιος ὄθος ζωῇ  
ζήσεται. Ἐπεὶ οὖν ἡκούσαμεν τίνα ἐστὶ τὰ τὸν δι-  
καιον χαρακτηρίζοντα, φέρε παρὰ ταῦτα καὶ τὰ  
κατὰ τὸν Ἰώβ θεωρήσωμεν. Εὐσεδής ἐστὶν ὁ δίκαιος,  
εἰ δὲ ὁ Ἰώβ; οὐχὶ ταῖς θυσίαις τὸν Θεὸν ἐφ' ἐκάστης  
ἐλάσματο; σῶφρων, καὶ οὗτος, Διαθήκην, φησὶν,

A reliquo quasi corpore avulsa, nihil est Concursus  
autem et harmonia eorum omnium quæ laudem  
merentur, merito sit et existimetur justitia : sin  
vero earum rerum, quæ admirationem habent,  
quapiam abfuerit, ob idipsum claudicet, ac mutilata  
sit, falsoque justitiæ nomen præ se ferat. Principio  
rei et vim ignoraverit?

Deinde temperantem, intemperantia enim inju-  
stitia est : Dei amantem, *Qui enim pii sunt*, inquit,  
*justa cogitarunt* <sup>1</sup> ; placidum, beneficum, huma-  
num : et, ut semel dicam, rerum omnium agendarum  
quæ cum recta ratione congruunt, conspiratio justum  
absolvit, id quod præclare nos Ezechiel docuit, per  
quem inquit Deus : *Homo autem fuerit justus, qui*  
*facit justitiam* <sup>2</sup>. Deinde universam perfectamque  
virtutem e singulis complexus, justum describit, ac  
primo quidem pietatem ei tribuit, cum dicit : *In*  
*montibus non comederit*, in montibus enim idolis  
cultum adhibebant. Deinde temperantiam eidem  
inesse debere ait : *Et uxorem proximi sui non con-*  
*taminaverit, et ad mulierem fluentem sanguine non*  
*accesserit*. Deinde mansuetudinem et clementiam  
illi ascribit : *Et hominem per potentiam non oppresse-*  
*rit* : adhuc rebus suis contentum esse pronuntiat,  
cum inquit : *Et rapinam non rapuerit* ; eundem  
etiam misericordem, et sua cum aliis communi-  
cantem depingit, cum ait : *Panem suum esurienti*  
*dederit, et nudum operuerit, et pecuniam suam ad*  
*usuram non dederit, et amplius non acceperit* ;  
facile vero placari, et pacis amantem esse enuntiat  
ita ut inter diffidentes optimus arbiter sit. *Et ab*  
*iniquitate*, inquit, *avertit manum suam, et judicium*  
*justum fecerit inter virum et inter proximum ejus*.  
Hæc enim politica et judiciaria facultas, cum aliis  
justitiæ officiis collata, longe illis eximior et  
illustrior est ; et quia unicuique quod congruum est  
tribuit, a jure nomen ei inditum est. Numeratis his  
omnibus quæ vel agenda vel non agenda sunt,  
normam quamdam ac typum ad omnia accommodavit,  
in quo si obtutum quispiam fixerit, erratum omne  
vitaverit.

*In præceptis meis ambulaverit, et justificationes*  
*meas custodierit, ut faciat eas*. Atque ex omnibus  
his copulatis ac temperatis, unum quasi corpus e  
multis membris coagmentatum, suavique constans  
harmonia, ac solidum, justus efficitur. Ubi vero tot  
bonis eum consummasset, et unam quasi definitionem  
ac descriptionem ex omnibus contexuisset, cuncta  
una voce concludens, dixit : *Justus hic vita vivet*.  
Posteaquam igitur quæ justī notæ ac proprietates  
sint, audivimus ; age, illas ipsas in Jobo intueamur.  
Deo pietatem præstat justus, quid tandem Job ? an  
non Deum victimis quotidie placabat ? casius ac  
temperans, at hic : *Testamentum vosmi oculis meis*,

<sup>1</sup> Isa. xlii, 8. <sup>2</sup> Ezech. xviii, 5.

<sup>3</sup> ἴσ. μιανεῖ. <sup>4</sup> ἴσ. καταδυναστεύσει. <sup>5</sup> ἴσ. κρατυνθέν.

et non intelligam super virgine <sup>b</sup> : mansuetus et facilis, quid homine hoc mitius? ejus etiam servi ob incredibilem illius benignitatem ita ab eo pendebant, ut devorare illum concupierint; nam aiebant: *Quis utique dei nobis, ut carnibus ejus satiemur?* Misericors, et sua cum aliis communicans, quis hac una de re cum Jobo certaverit? *Cujus janua venientibus cunctis patuit; nec quisquam inani sinu est unquam egressus;* inter dissidentes justus arbitrabitur juste, hic etiam Jobo licitum est gloriari, ac dicere: *Judicium quod non noveram exquisivi: confregi autem molas iniquorum <sup>b</sup>*; nulli faciet injuriam justus, verum Job etiam male ipse sibi precatur; *Si levavi super pupillum manum, discedat humerus a junctura <sup>1</sup>*. Quoniam igitur Jobus virtutis omnes partes summa cura adimplevit, irreprehensibilis et justus nominatur.

Non ea Jobus justitia præstabat, quæ unicam aliquam fornicem virtutis, sed quæ omnem ac solidam complecteretur, neque sic ab una quadam re mala abstinebat, ut ad aliam adhæresceret; nam ipsi pondus justum dicimus, quod ubique et in cunctis rebus æqualitatem luetur, non si aurum quidem juste, plumbum vero secus libraverit: verum illud justum est pondus, quod materię cuius æqualitatem præstat, æquamque mensuram: non aliter Jobus justus orat, ejus semper fuit in omni vita æqualitas; neque enim in pecuniis tantum æqualitatem retinuit, sed etiam in rebus aliis omnibus, usquam modum et mensuram excedens: nec enim quispiam dixerit, in pecuniis quidem æqualitatem adamasse, in hominum vero consuetudine modum transilisse, periinde quasi aut sperneret ceteros, aut fastu esset arrogantior; id vero maxime fugiebat, cum diceret: *Si desepi judicium famuli mei, aut ancillæ, cum ipsi litigarent mecum, nonne sicut ego factus sum in utero, et illi facti sunt <sup>2</sup>*? Summa igitur iniquitas est, elatum esse ac superbum: quemadmodum enim avarum cum dicimus, qui aliena intervertit, nec suis contentus est; ita superbum cum vocamus, qui plus a vicino exigit, quam homini debeatur; cum se quispiam omni in honore collocat, alios autem contemnit, hoc vero non aliunde, quam ex injustitia provenit. Hoc autem ex eo liquet, quod Deus unam omnium naturam fererit, et alteri tecum cuncta communia et paria largitus sit; quomodo igitur illum rejicis, et honore spoliās, quem Deus ei concessit, nec tecum participem esse pateris, sed tua omnia faciens, non divitiarum, sed honoris egenum illum reddis? unam utrique Deus naturam est elargitus, atque unam ambobus naturæ dignitatem ac principatum; *Illud enim, faciamus hominem <sup>3</sup>*, est universi generis commune; cur ergo illum patria possessione deturbas, atque ad extremam penuriam detrudis, atque

ἐθέλην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, τοῦ μὴ κατατοῖσσαι εἰς παρθένον· πρὸς καὶ ἐπιεικῆς, καὶ τί τοῦτο πρᾶότερον; οὐ καὶ οἰκίεται διὰ τὴν ἄγαν χρηστότητα οὕτως ἐξεκρέμαντο, ὡς μικρῶ καὶ καταπίειν αὐτὸν ἐπιθυμεῖν· ἔλεγον γάρ· *Τίς ἂν δὴ ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῇται*; Ἐλεήμων καὶ κοινωνικός, καὶ τίς ἐνταῦθα τῷ Ἰώδ ἐφάμιλλος; Ὁδὴ ἡ θύρα παντὶ ἐλθόντι ἀνέφεται, καὶ οὐδεὶς ἐξῆλθε κόλπῳ κενῷ· διατιθήσει δικαίως τοῖς ἀμειψομένου ὁ δίκαιος, ἔξεστι πάνταῦθα τῷ Ἰώδ καυχῆσθαι, καὶ εἰπεῖν· *Δίκην ἦρ οὐκ ἤδουν ἐξιχνύωσα, καὶ συνέτριψα μύλας ὁδόντων*· οὐκ ἀδικήσει οὐδένα ὁ δίκαιος, ὁ δὲ Ἰώδ καὶ ἐπαρτάται ἑαυτῷ, *Ἐπὶ ἐπὶ ὄφρα ὄφρα ἡμεῖς, ἀποσταίη ἄρα ὁ ὤμος μου ἀπὸ τῆς κλειδοῦς*. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Ἰώδ ἅπαν μέρος ἀρετῆς μετ' ὑπερβολῆς ἠκριώσατο, διὰ τοῦτο ἀμεμπτός τε καὶ δίκαιος ὀνομάζεται.

Οὕτω καὶ ὁ Ἰώδ δίκαιος ἦν, οὐ μέρος ἀρετῆς ἐν αὐτῷ ἔχων, ἀλλὰ πᾶσαν ἀρετὴν ἀνθρωπίνην διόκληρον καὶ καθολικὴν, οὐκ ἀπὸ τοῦτου μὲν ἀπεχόμενος τοῦ πονηροῦ, ἑτέρου δὲ ἀντεχόμενος· οὕτω καὶ ἡμεῖς δίκαιον στάθμιον τοῦτο λέγομεν, τὸ πανταχοῦ ἴσον, οὐκ ἐν χρυσῷ μὲν ἐξ ἰσῆς ἰσθῆν δύνηται, μόλυβδον δὲ ἐναντίως· ἀλλὰ τὸ ἐν πάσαις ὕλαις τὴν ἰσότητα παρεχόμενον, καὶ μέτρον πάλιν πανταχοῦ ἴσον. Οὕτω καὶ ὁ Ἰώδ δίκαιος πανταχοῦ ἴσος ὢν· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ χρήμασι τὴν ἰσότητα ταύτην ἐφύλαττε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἔπασιν, οὐδ' αὖτε τὸ μέτρον ὑπερβαίνων· οὐδὲ γὰρ ἔχοι τις ἀν εἰπεῖν ὅτι ἐν χρήμασι μὲν τὴν ἰσονομίαν ἐστεργεν, ἐν δὲ τῇ πρὸς τοὺς πλησίον ὁμιλίᾳ τὸ μέτρον ὑπερέβαινε, ἀλλὰ ζῶν <sup>10</sup> τις καὶ ὑπεροπτικός ὢν, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας ἐφυγε λέγων· *Εἰ δὲ καὶ ἐφ' αὐτίκα κρίμα θεράποντος ἡ θεραπαινῆς, κρινόμενων αὐτῶν πρὸς με, ἡ οὐχ ὡς ἐγὼ ἐγενόμην, καὶ αὐτοὶ ἐγένοντο*; Ἄρα καὶ τοῦτο ἀδικία μεγίστη τὸν ἀλαζόνα εἶναι καὶ ὑπερήφανον· ὥσπερ γὰρ πλεονέκτην, τὰ τῶν ἄλλων βουλόμενον λαβεῖν καλοῦμεν, καὶ τοῖς οἰκείοις οὐκ ἀρκούμενον, οὕτω καὶ ἀλαζονικὸν λέγομεν, ὅταν πλεον ἀπαιτεῖ τῶν ὀφειλομένων ἀνθρώπων, παρὰ τοῦ πλησίον, ὅταν τις ἐαυτὸν μὲν ἐν πάσῃ καθιστᾷ τιμῇ, ἑτέρον δὲ ἀτιμάσαι θέλῃ, τοῦτο δὲ οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν γίνεται ἢ ἐξ ἀδικίας· ὅτι γὰρ ἀδικία τοῦτο, μίαν οὐσίαν ἀπάντων ὁ θεὸς ἐποίησεν, πάντα κοινὰ καὶ ἴσα δέδωκε πρὸς τὸν πλησίον· πῶς οὖν αὐτὸν ἐκβάλλεις καὶ ἀποστερεῖς τῆς τιμῆς, ἥς ἔδωκεν ὁ θεός· οὐκ ἀφελὲς εἶναι κοινωνόν, ἀλλὰ τὸ πᾶν σὺν ποιῶν, οὐκ ἐν χρήμασιν, ἀλλ' ἐν δόξῃ ποιῶν αὐτὸν πένητα; Μίαν οὐσίαν ἀμφοτέροις ὁ θεὸς ἐχαρίσατο καὶ τὴν τῆς οὐσίας προεδρίαν· τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, κοινὸν τοῦ γένους παντός· πῶς οὖν αὐτὸν τῆς πατρῴας ἐκβάλλεις οὐσίας, εἰς ἰσχάτην εὐτέλειαν κατὰ γων, καὶ τὸ κοινὸν ἰδιοποιούμενος; Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος Ἰώδ τοιοῦτος, διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐκ*

<sup>a</sup> Job xxxi, 1. <sup>i</sup> ibid. 31. <sup>j</sup> Job. xxxii, 34.

<sup>k</sup> Gen. i, 26.

<sup>l</sup> Aliqua hic deesse videntur. <sup>10</sup> ἴσ., ἀλαζών.

<sup>h</sup> Job xxix, 17. <sup>1</sup> Job xxxi, 22. <sup>m</sup> ibid., 13, 15.

ἐπαύλισα κρῖμα θεράποντος ἢ θεραπευτρῆς· διὰ τούτο καὶ ὁ συγγραφεὺς δίκαιον αὐτὸν λέγων, παρίστησιν, οὐ τὴν μερικὴν δικαιοσύνην, τὴν ἐν συναλλάγμασι καὶ δίκαις, ἀλλὰ τὴν καθόλου ἀρετὴν ἔχοντα, κατ' ἐκείνον περὶ οὗ γέγραπται, Τῷ δικαίῳ νόμος οὐ κείται. Ἐπάγει δὲ ὅτι καὶ θεοσεβῆς, ἵνα δείξῃ ὅτι καὶ τὰ πρὸς ἀνθρώπους, καὶ τὰ πρὸς θεὸν τελείος ἦν· ἡ μὲν γὰρ δικαιοσύνη πρὸς ἀνθρώπους, ἡ δὲ θεοσεβεία πρὸς θεόν. Ὅρα δὲ, ἀντακολουθοῦσιν ἀλλήλαις αἱ ἀρεταί, καὶ συγχροτοῦσιν ἀλλήλας· βίος γὰρ καλὸς τὸν θεὸν ἐπιγινώσκει ποιεῖ, καὶ ἡ τοῦ θεοῦ γνώσις, τοῦ βίου γίνεται φυλακὴ. Ὅθεν καὶ ὁ Ἰωβ, ἐπειδὴ δίκαιος, διὰ τοῦτο καὶ θεοσεβής· καὶ ἐπειδὴ πρὸ ὀφθαλμῶν αἰετὸν τὸν θεὸν εἶχε, διὰ τοῦτο καὶ τὸ δίκαιον δικαίως ἐδίωκε, δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ οὐ δι' ἑτερόν τι· οὐκ ἔστι δὲ δίκαιον γενέσθαι μὴ πρότερον γενόμενον ἀμεμπτον. διὰ ταῦτα προηγείται μὲν ὁ ἀληθινὸς ἀνθρώπος, ὁ μὴ πλάσμα καὶ σκηνὴν τῆς εὐλαβείας περιχέμενος, ἀλλ' ἀληθεὶς καὶ πράγματι τὴν ἀρετὴν μετερχόμενος, καὶ κατ' αὐτὴν μορφωζόμενος· ἔπεται δὲ τοῦτω, ὁ ἀμεμπτος· ὁ γὰρ γνήσιος ἐργάτης τῆς ἀρετῆς, καὶ ἀπὸ τῶν μικρῶν δοκούντων φυλάττεται· ἐκείνῳ δὲ πάλιν ἀκολουθεῖ ὁ παρωνύμῳ, ἀπὸ τῆς τελείας δικαιοσύνης ὀνομαζόμενος δίκαιος, ὁ κατὰ πᾶν εἶδος ἀρετῆς ἀπρὸς τιμῆς· εἴτα ὁ θεοσεβής μετὰ τούτους λαμπρότερος ἐπιστρέφεται, ἔργοις ὁμοῦ ἀγαθοῖς καὶ δόγμασιν ὀρθοῖς διακρίτων· τούτοις ἐπάγεται τὸ, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, ὃ καὶ αὐτὸ οὐδεμίαν ὑπερβολὴν καταλείπει· οὐ γὰρ εἴρηται, ὅτι τοῦδε μὲν τοῦ φαύλου ἀπέχεται, τοῦ δὲ οὐ, ἢ πολλῶν μὲν ἐκράτει, ὅπου ὀλίγων δὲ ἐκραπεῖτο, ἀλλ' οὐδεμιᾶς πονηρίας θιγγάνειν ἤθελε.

enim dictum est, ab hac quidem illum improbitate mala superata fuisse, ipsum vero paucis succubuisse,

Οὐκ ἀρκεῖ μέντοι μόνον ἡ ἀποχὴ τῶν κακῶν, ἀλλὰ δεῖ προσεῖναι καὶ τὴν ἐργασίαν τῶν ἀγαθῶν· καὶ γὰρ ἡ ἀργία τῆς ἀρετῆς, κόλλασιν οἶδε προσενεῖν, οὐχ ἡ ἐργασία τῆς πονηρίας μόνον. Ἐπεὶ χάκεῖνοι, οἱ πενιῶντα μὴ θρέψαντες, ἐπειδὴ ἐλεημοσύνην οὐκ ἐργάσαντο, διὰ τοῦτο τῇ ἀθιαντῷ παραδίδονται κολλάσει. Ὅθεν μαθητόμενοι ὅτι οὐ τὸ ἀπέχεσθαι κακῶν, ἀργὴ σωτηρίας ἡμῖν, ἐὰν μὴ προσῇ καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ κατήσις, καὶ τῆς ἀρετῆς ἡ ἐργασία. Σὺ δὲ μοι θέα πῶς ἐν ὀλίγῳ τὸν ἑταῖον τοῦ ἀνδρός, ὁ τοῦ θεοῦ Πνεύματος συνήγαγε νόμος, ἀληθινὸν μὲν εἰπὼν τὸν Ἰωβ κατὰ τὴν δημιουργίαν, ὥστε πατρίδα ταύτην καὶ προγόνους ἀπογραφόμενος, ἀμεμπτον δὲ κατὰ τὴν πράξιν, δίκαιον κατὰ τὴν εὐνομίαν, καὶ τὴν τῶν ὄντων αὐτῷ κοινωνίαν, καὶ ἔτι κατὰ τὸ ὀρθὸς τὰς ψυχὰς ἐπὶ τοῖς κρινόμενοις ἐκφέρειν, καὶ τὸ κῆρος πάντων, θεοσεβὴ κατὰ τὴν πίστιν, καὶ τὸ πρὸς τὰ εἰδωλα μίσος, ἀπεχόμενον ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος κατὰ τὴν τῶν πονηρῶν θερμότητην ἀπέχεσθαι. Καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, οὐδὲν, φησί,

• Job xxxi, 13. • I Tim. i, 9.

• I c. πω.

Patric. Gr. LXIV.

id quod est commune, tanquam proprium usurpas? Dispar profecto beati ratio Jobi erat; quoniam ejus illae voces: *Non contempsi iudicium famuli mei, aut ancillae* °: propterea auctor, cum dixisset *justus enim esse*, ostendit non particulari aliqua iustitia, quae in commerciis et litibus spectatur, illum ornatum fuisse, sed in genere, omni virtute, secundum illum de quo scriptum est: *Iusto lex non est posita* P. Additur et *pius*, ut ostenderet tam cum hominibus quam cum Deo perfectum exstitisse; nam iustitia ad homines, pietas ad Deum refertur. At vide quemadmodum virtutem virtus comitetur, atque alia aliam incitet: recta enim vivendi ratio facit ut Deum agnoscamus; Dei vero notitia vitae custodia est. Unde et Jobus, quia justus, Deum religiose colebat; et quia Deus illi ob oculos semper versabatur, ob idipsi quod justum erat, iuste persequebatur, atque id honesti solius causa, nullius rei praeterea: nec fieri potest ut justus sit quispiam, nisi prius reprehensione vacet. Idcirco primum locum obtinet, *verus homo*, id est, nullo involucri pietatis et simulatione tectus, sed vere ac reipsa virtute praestans atque informatus; hinc illud alterum comitatur, *irreprehensibilis*: nam legitimus virtutis operarius, vel quae videntur exigua caret; illi vero consequens est, *justus*, qui a iustitia appellationem sortitur: is enim justus est, qui partibus est virtutis omnibus absolutus, atque perfectus. His autem succedit, *qui Deum religiosè colit*; illustrior aliis, bonis operibus simul et rectis dogmatibus exornatus. His subiungitur, *abstinens ab omni re mala*, quod quidem unum omnem in se excellentiam comprehendit; neque abstinuisse, ab illa vero minime; seu multa ab eo sed prorsus nullius sceleris labem tangere voluisse.

Non est satis a rebus malis abstinere, nisi bonae quoque agantur; cum non modo mali administratio, sed etiam boni cessatio coercenda sit supplicio. Quandoquidem et ii qui fame enectum non aluerunt, quia misericordiam minime exercuerunt, suppliciiis addicuntur sempiternis. Ex quo intelligimus, abstinere a malis non initium esse salutis, nisi bonorum etiam possessio adsit, actioque virtutis. Mecum autem considera in quam pauca divini Spiritus consuetudo hujus viri laudem contulerit: nam cum eum verum, propter creationem praedicasset, patriam et majores quadammodo hac ratione describens, reprehensionis vero et querelae expertem dixit propter actionem; justum ob juris aequitatem, bonorumque suorum largitionem, atque etiam ob justa in judicando suffragia: et quod omnium praecipuum est, religiosum erga Deum ob fidem, et idolorum odium; abstinentem vero ab omni re mala propter flagrantissimas cum malis omnibus infirmitas. Et ut uno verbo absolvam, nihil gessit alif-

quando accusatione seu querela dignum : sed et humana jura custodivit, et quæ ad religionem pertinent, incorrupta mente procuravit ; omnia ex Dei mandato agens, et legitime divinum Numen colens.

VERS. 2. « Facti sunt autem ei filii septem, et filia tres. »

Primum virtutem expressit, deinde illa quæ Dei munere concessa sunt. A virtute enim hæc olim proficiscebantur, copiosa, beneque instituta soboles : *Non erit (inquit) qui non generet, neque sterilis supra terram tuam* \*. Sed tamen Abraham ideo sine liberis erat, ut discas revera non israhæc, sed quædam alia esse præmia virtutis : illa nihilominus indulgens pollicitus est Deus.

Hinc colligimus, nuptias nequaquam virtuti esse impedimento : aliter Jobo quoque fuissent. Sed nimirum ejusmodi vinculum, rectum justī cursum minime retardavit ; frustra igitur nonnulli nuptias causantur.

VERS. 3. « Et erant pecora ejus ovium septem millia, camelorum tria millia, juga boum quingenta, asinæ feminæ sequentes pascua quingentæ ; et ministerium multum valde, et opera magna erant ei super terram. »

Vide hominem agrestibus divitiis affluentem, neque enim mutui rationes ac senora numeravit, neque auratis laquearibus ornatas domos ; unde dubium non erat quin aliis benefacere potuisset : sed oves, et boves, et quæ ex anni temporibus et agricultura percipiuntur, recensuit, quibus rebus, indigentibus sufficiebat. Nam, quemadmodum dixi, non pretiosa materia gloriantem, sed iis rebus quæ necessitati modice subvenirent contentum, Scriptura nobis regem proponit. Non equorum mentionem facit, non auro conglutinatorum currum, non argenti atque auri thesauros ineminit, non lapidum pretiosorum, non cæterarum rerum quibus hominum divitiis inhiantium morbus inflammatur, sed illa enumerat quæ vitæ necessitatem minime excedunt. Nam cum filios haberet, a pecuniis vulnus nullum tamen accepit, rerum abundantiam ei copiam ratus, a cupiditatibus liberum esse, et honorem, perturbationibus minime inservire. Quoniam vero obelisco notatur illud : *ministerium multum valde*, sciendum est, quæ obelisco signantur, in Hebraico non haberi, verum perspicuitatis tantum causa a Septuaginta posita esse. Horum vero animalium, genere discrepantium, ad spirituales theoriam velle transferre descriptionem, supervacaneum est, atque ad artem interpretandorum somniorum pertinet.

« Et erat homo ille nobilis, inter eos qui a solis ortu. »

Symmachus, *maximus omnium orientalium*, reldidit. Cunctis erat, inquit, clarior, atque illustrior, et majores insignes ac nobiles habuit, quos numerare potuit ; sed nihil horum fastu et arrogantia eum inflavit.

VERS. 4. « Convenientes autem filii ejus adinvi-

\* Exod. xxxii, 26.

πώποτε μέμφεως ἄξιον διεπράξατο, ἀλλὰ καὶ τὰ πρὸς ἀνθρώπους ἐφύλαττε δίκαια, καὶ τὰ περὶ τῆς θρησκείας μετῆει καθαρῶς, πάντα κατὰ θεὸν πράτων, καὶ γνησίως εὐσεβῶν τὸ θεῖον.

« Ἐγένοντο δὲ αὐτῷ υἱοὶ ἑπτὰ, καὶ θυγατέρες τρεῖς. »

Πρῶτον εἶπε τὴν ἀρετὴν, καὶ τότε τὰ παρὰ θεοῦ δεδομένα. Ἐξ ἀρετῆς γὰρ πάλαι ταῦτα ἐγένετο, εὐπαιδία, λέγω, καὶ πολυπαιδία. Οὐκ ἔσται γὰρ ἐν σοί, φησὶν, ἄγονος, οὐδὲ στειρὰ ἐπὶ τῆς γῆς σου. Ὅ δὲ Ἀβραὰμ διὰ τοῦτο ἄγονος ἦν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ ταῦτα ὄντως ἀρετῆς ἐπαθλα, ἀλλ' ἑτέρα· διὰ δὲ τοῦτο ταῦτα ὑπέσχετο συγκαταβαίνων.

Συνάγομεν δὲ, ὅτι οὐδὲν ὁ γάμος ἐμπόδιον πρὸς ἀρετὴν· ἡ γὰρ ἂν καὶ τῷ Ἰωβ ἐγένετο κώλυμα. Ἀλλὰ μὴν ὁ δεσμός οὗτος, τὸν δίκαιον τρέφειν ὀρθῶς οὐκ ἐκώλυσεν, ὥστε καὶ τοῦτο μάτην τινὲς προφασίζονται.

« Καὶ ἦν τὰ κτήνη αὐτοῦ πρόβατα ἑκτακισχίλια, κάμηλοι τρισχίλιοι, ζεύγη βοῶν πεντακίσσια, ὄνοι θήλειαι νομᾶδες πεντακίσσιν, καὶ ὑπηρέσται πολλὴ σφόδρα, καὶ ἔργα μεγάλα ἦν αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ὅρα λοιπὸν πλοῦτον ἔχοντα τὸν ἀγροικότερον· οὐ γὰρ δανείσματα καὶ τόκους κατέλεξεν, οὐδὲ χρυσοφόρους οἰκίας· ὅθεν οὐδὲν ἄπορον ἦν, ὥστε καὶ εὐποιεῖν δύνασθαι· ἀλλὰ καὶ πρόβατα, καὶ βόας, καὶ τὰ ἐξ ὧρων καὶ γεωργίας, ἐξ ὧν τοῖς δεομένοις ἐπήρηκε. Ὅπερ γὰρ ἔφη, οὐκ ἐκ τιμίας ὕλης μεγαλαυχούμενον, ἀλλὰ τοῖς τῇ χρεῖᾳ συμμετρούμενος ἀρκοούμενον, τοῦτον ἡμῖν ἡ Γραφὴ τὸν βασιλεῖα περιέστησιν. Οὐχ ἵππων μέμνηται, καὶ ἀρμάτων χρυσοκαλῆτων, ἢ ἀργυρίου καὶ χρυσοῦ θησαυρῶν, καὶ λίθων τιμίων, καὶ ἐτέρων τῶν τὴν φιλόπλουτον νόσον ἀναφλεγόντων, ἀλλὰ τῶν ἥκιστα τὴν χρεῖαν ἐκβαίνοντων. Παῖδας γὰρ ἔχων, τοῖς χρήμασιν ἐμείνεν ἄτρωτος, εὐπορίαν τιθέμενος καὶ περιουσίαν, τῆς ἐπιθυμίας τὴν ἐνδοσίαν, καὶ φιλοτιμίαν, τὸ μὴ δεδουλωσθαι τοῖς πάθεσιν. Ἐπειδὴ δὲ ὠδύλιται, τὸ, καὶ ὑπηρέσται πολλὴ σφόδρα, χρὴ εἰδέναι, ὅτι ὅσα ὠδύλιται, ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ οὐ καίται, ὑπὸ δὲ τῶν Ἑβδαμήκοντα μόνον πρὸς σαφήνειαν ἐτέθη. Τό γε μὴ τῇ τῶν ζώων ἐν διαφορῇ γένει καταγραφῇ, πνευματικὴν θεωρίαν ἐπάγειν, ὁνειροκριτικὸν ἔμα καὶ περιττόν.

« Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἰσχυρὸς εὐγενῆς, τῶν ἀπ' ἡλίου ἀνατολῶν. »

Ὁ μέντοι Σύμμαχος, μέγιστος πάντων τῶν ἀνατολικῶν, ἐκδέδεκε. Πάντων, φησὶ, λαμπρότερος· ἦν καὶ περιφανέστερος, καὶ προγόνους εἶχεν ἀριθμεῖν ἐπιστήμους καὶ λαμπροὺς, ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐπῆρεν αὐτὸν εἰς ὑπερηφανίαν.

« Συμπορευόμενοι δὲ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους,



ἐποίουν πότον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, συμπαραλασ-  
βάνοντες ἅμα καὶ τὰς τρεῖς ἀδελφάς αὐτῶν, ἐσθίειν  
καὶ πίνειν μετ' αὐτῶν. »

Σύμφωνον δὲ ἔχοντες τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐν τοῖς σι-  
θητοῖς ἦσαν ἀστασίαστοι, πρὸς ἀλλήλους πορευόμε-  
νοι, καὶ οὐ πόρρω, οὐδὲ πρὸς ἄλλους ἐπιμιξίας ποιού-  
μενοι· ἐποιούντο δὲ καὶ τὰς ἀδελφάς, τοῦ σώφρο-  
νος μάρτυρας· οὐ γὰρ ἀλλοτρίας τινὰς ἐπὶ τὰς φιλο-  
τησίας καὶ τὰ δειπνα ἐκάλουν, ἀλλὰ τὰς ἀδελφάς  
συμπαραλαμβάνον, ὑπερ σημείων ἐναργὲς σωφρο-  
σύνης καὶ κοσμιότητος. Ἀλλὰ τὴν τούτων ὁμολογίαν  
καὶ συνουσίαν, εἰς τὴν ἀθρόαν κατ' αὐτῶν ἐπιδου-  
λήν, εὗρεν ὁ διάβολος <sup>12</sup>, τοῦ πάντας ἅμα καταδα-  
λεῖν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ πρεσβυτέρου.

« Καὶ ὡς ἂν συνετελέσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ πό-  
του, ἀπέστειλεν Ἰὼβ καὶ ἐκαθάρizεν αὐτοὺς, ἀν-  
ιστάμενος τὸ πρωτῆ. »

Ὁρᾷ καθαρισμὸν οὐχὶ Μωσαϊκόν, ἀλλ' ἀποστολι-  
κόν, τὴν διάνοιαν αὐτοῖς, ἀλλ' οὐ τὸ σῶμα, ταῖς εὐ-  
χαῖς ἀποσμήχοντα. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ οἱ ἱερεῖς  
τὸ παλαιὸν ἦσαν, ὥσπερ ὁ Μελχισεδέκ, ἀχειροτόνη-  
τοι· τοῦτο οὖν δηλοῖ τὸ, ἀπέστειλεν.

« Καὶ ἐγένετο ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη, καὶ ἰδοὺ ἦλθον  
οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ παραστῆναι ἐνώπιον τοῦ Κυ-  
ρίου, καὶ ὁ διάβολος ἦλθε μετ' αὐτῶν. »

Ὁ μὲν Θεὸς ἀόρατος πάσῃ γεννητῇ κτίσει, ἀποσῶς,  
ἀμεγέθης, πανταχοῦ παρῶν, καὶ τοῖς πᾶσιν ἐπιστά-  
μενος, τὰ πάντα περιλαμβάνων, καὶ οὐκ ἔστι τόπος  
ἔξω τῆς αὐτοῦ δεσποτείας, πάρεστιν ἑκάστῳ, καθὼς  
προσέκει· τοῖς μὲν γὰρ ἁγίοις ἄγγελοις, ὡς ἁγίοις,  
ἐπορρότους φωνὰς ἐπιταγμάτων ἐπιπέμπων, τῷ πο-  
νηρῷ δὲ, ὡς πονηρῷ, συγχωρήσεις πειραστικὰς ἀνθρώ-  
πων ἐφείξ· οὐ γὰρ δύναται τινα πράττειν ὁ διάβολος,  
εἰ μὴ ὅσα συγχωρεῖται παρὰ Θεοῦ. Καὶ οὐκ ἴσταται μὲν  
εἰς τοὺς ὑπερουρανίους τόπους, μὴ γένοιτο· ἐκεῖθεν  
γὰρ ἐξεκυλίσθη· Πῶς γὰρ, φησὶν, ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ  
οὐρανοῦ Ὁ Εὐσφόρος, ὁ πρωτὸς ἀνατέλλων; Λέγεται  
δὲ παρίστασθαι μετὰ τῶν ἁγγέλων, ὡς καὶ αὐτοὶ ἐν  
τοῖς τόποις τῆς δεσποτείας τοῦ Θεοῦ τυγχάνων, καὶ  
ἀναμένων ἐπιτραπῆναι, ἢ συγχωρηθῆναι τοὺς κατὰ  
τῶν ἀνθρώπων πνεῖσθαι πειρασμούς· οὐ λειτουρ-  
γίαν τινὰ ταύτην ἐκκληρῶν τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἐπειδὴ περ  
ὑπὲρ τῆς παρατροπῆς καὶ τῆς κακίας· εἰς τοῦτο κατε-  
νέχθη, καὶ μέμνηε καθ' ἡμῶν. Συγχωρεῖται ὑπὸ  
τοῦ τὰ ἡμέτερα καλῶς διοικοῦντος, πρὸς ἃ φέρειν  
δυνάμεθα, τοὺς πειρασμούς ἡμῶν ἐπάγειν· ταῦτα  
οὖν αὐτὰ διατυπώσας ἡ Γραφή, διὰ τὴν ἡμετέραν  
νόησιν κατὰ σχηματισμὸν τὸν λόγον προήγαγε. Τὸ  
ὅτι, Ἐγένετο ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη, ἀντὶ τοῦ, ἥκε τις  
ἡμέρα, ἐν ᾗ τὸ θέατρον ἠνοίχθη, καὶ ὁ ἀθλητὴς κατε-  
έβη πρὸς τὰ παλαίσματα. Ἐπειδὴ δὲ οἱ ἅγιοι ἄγγε-  
λοι κηθόνται ἡμῶν, καὶ περιέπουσιν· ὁ δὲ διάβολος  
ἀντιπράττει τῇ ἡμετέρᾳ σωτηρίᾳ, καὶ περὶ τὸ αὐτὸ  
πρᾶγμα, τουτέστι τὸν ἀνθρώπον, ἀντιφέρονται ἄλ-  
λήλοις· ὁμοῦ παρεστάναι λέγονται, τοῦ Θεοῦ τὰ

cem, faciebant convivium per singulos dies, assan-  
mentes simul et tres sorores suas, ut comederent  
et hiberent cum eis. »

Conspirantem virtutem cum haberent, externum  
nullum erat inter eos dissidium; una incedebant,  
nec longe digrediebantur, neque se in aliorum con-  
suetudinem dabant, suæque sobrietatis testes soro-  
res sumebant, neque enim alienas feminas ad po-  
eula cœnasque accersebant, sed suas tantum sorores  
evocabant: quod signum erat minime obscurum,  
eorum temperantiæ et modestiæ. Verum horum  
concordiam et convictum, repentinæ insidiarum  
occasionem invenit diabolus, ut una ruina cunctos,  
intra fratris natu maximi domum, opprimeret.

VERS. 5. « Et postquam consummati essent dies  
convivii, mittebat Job, et purificabat eos, exurgens  
mane. »

Vide purgationem, non quidem Mosaicam, sed  
apostolicam: mentem illorum, non corpora, pre-  
cibus mundantem. Aiunt nonnulli priscos illos  
sacerdotes, more Melchisedecis, a seipsis ordinatos  
fuisse; hoc enim significat, mittebat.

VERS. 6. « Et factum est sicut dies hæc, et ecce  
venerunt angeli Dei, ut starent coram Domino; et  
diabolus venit cum iis. »

Deus, qui nulli creaturæ naturæ est asportabilis,  
qui quantitatis ac molis expertus, qui ubique præsens,  
qui rerum universitati præest, cuncta complectitur;  
nec locus est ullus extra illius ditionem atque im-  
perium: hic, inquam, Deus unicuique, qua docet  
ratione, præsens adest, sanctis quidem angelis  
utpote sanctis, arcanis vocibus præcipiendo: dia-  
bolo vero, ut qui improbus est, hominis tentandi  
facultatem tribuendo. Nec enim quidquam sine Dei  
permissu atque concessu moliri potest diabolus,  
neque cœlestes illas regiones, unde est deturbatus,  
subit; absit: Quomodo enim, inquit, cecidit de cœlo  
Lucifer qui mane oriebatur? Cum angelis assistere  
tamen dicitur, quoniam in quoque in divinæ diti-  
onis atque imperii locis consistit; expectatur dum  
sibi mortalibus inferendarum tentationum potestas  
detur, non ut obsequium ullum præstet Deo, sed  
quandoquidem depravatione et malitia sua eo deven-  
nit, ac tantopere contra nos furit, ab eo qui recte  
res nostras administrat, non alias tentationes nobis  
immittere permittitur quam quas ferre possumus;  
atque hæc ipsa, ut facilius ipsi perciperemus, typo  
quodam et quasi figura Scriptura expressit. Illud  
vero, Et factum est sicut dies hæc, pro illo est: Dies  
adventavit, quo theatrum patefactum est, atque in  
arenam athleta descendit. Et quoniam nos angeli  
tuentur et curant, contra salutem nostram diabolus  
adversatur, atque de una eademque re, id est de  
homine, inter se pugnant et decertant; hac de  
causa simul assistere dicuntur, Deo interim cuncta

<sup>12</sup> Isa. xiv, 12.

<sup>13</sup> Ισ. ἀφορμήν.

quæ geruntur intuent. Nos porro vincimus aut vincimur, non propter adversariorum vires, vel angelorum suppetias nobis ferentium infirmitatem; sed propter nostram electionem, voluntatisque libertatem. Cum enim utrique ad se nos alliciant, sanctis angelis bona, execrandis vero dæmonibus mala suadentibus, in potestate est nostræ voluntatis, quæ libero arbitrio ornata est, in ultram maruerit partem se dare. Nam neque ab eo qui nos liberi arbitrii honore affecit, cogimur, neque diabolus contra nos vim ullam coactivam possidet: sed nostra voluntate, angelis aut dæmonibus adherentes, recte agimus, aut peccata admittimus.

VERS. 7. « Et dixit Dominus diabolo, Unde venis? »

Cur tandem in angelico cultu et obsequio, una adest diabolus? et in medio sanctorum choro, spiritus impurus libere loquitur. Neque angeli, neque Satanas, ratione corporea Deo assistunt; verum quævis inuneris functio, assistentia dicitur. Diabolus igitur tanquam Dei creatura, quæ fieri oportet facere jubetur: ac licet voluntate divini imperii frenos excusserit, sub iugo tamen servitutis est, et tanquam tortor et carnifex imperata facere jubetur. Et quemadmodum apud nos principes, quando cum honore quempiam accersunt, viros honoratos mittunt, quando vero cum ignominia aliquem ad se trahunt, crudeles quosdam satellites ablegant; ita Deus sanctis quidem, angelos ad salutem ministros mittit, cum vero pœna aliquis coercendus est, facinorosis potestatibus illud injungit. Ita Paulus cum qui Corinthi scelerate egerat, *Satanæ tradit in interitum carnis*, itemque alios, ne blasphemarent.

« Et respondens diabolus Domino dixit: Cum circumlerim terram, et ambulaverim eam quæ sub cælo est, adsum. »

Interrogationis et responsionis formula utens Scriptura, veritatem rei magis expressit, et impudentium hominum prætextum omnem præcidit; quæ enim narrat diabolum Deo dixisse, non ea quidem dixit, sed solum cogitavit; nec enim in eo tantum audaciæ est atque licentiæ. In eo vero quod ait, omnia se loca peragrassæ, primum seipsum accensat, quod nullum fixum habeat commorandi locum, sed cunctas regiones tanquam erro vagus perlustret, contra humanum genus bellum movens. Deinde illud discimus, orbem terrarum tum angelis, tum dæmonibus repleri, et utrosque sub potestate divina esse, et angelos quidem venire ad Deum, ut ab eo mandata accipiant; diabolum vero nisi, desuper ei venia concessa fuerit, nihil pro sua libidine efficere posse. Quamvis enim habenas recusaverit, atque extra Dei sit obsequium, est ei nihilominus metus, tanquam frenum injectus, neque eum sinit Deus sua abuti potestate. Sed vide, illi quidem tanquam famuli exsequentes mandata

A πρᾶττόμενα ἐφορῶντος· νικῶμεν δὲ ἡμεῖς, ἢ ἡττώμεθα, οὐ παρὰ [τὴν] τῶν ἀντιπραττότων δύναμιν, ἢ τὴν τῶν συμμαχοῦντων ἀδυναμίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέρην προαίρεσιν. Ἐκατέρων γὰρ εἰς ἑαυτοὺς προτρεπόντων, τῶν μὲν ἀγίων ἀγγέλων εἰς τὰ ἀγαθὰ, τῶν δὲ ἀλιτρίων δαιμόνων εἰς τὰ φαῦλα, ἢ ἡμέτερα προαίρεσις τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένη, εἰς ὃ ἂν θελήσῃ μέρος προχωρεῖ. Οὐτε γὰρ θεὸς βιάζεται, τιμῆσας ἡμᾶς τῷ αὐτεξουσίῳ, οὔτε διάβολος ἀναγκαστικὴν τινα δύναμιν κέκτηται καθ' ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν εἴτε « κατορθοῦμεν, ἢ ἁμαρτάνομεν, ἀγγέλοις, ἢ δαίμοσι προσκλινόμενοι.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ, Πόθεν παραγίγῃς; »

B Τί δὲ ἄρα σὺν τῇ ἀγγελικῇ λειτουργίᾳ παρίσταται καὶ ὁ διάβολος, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἀγίων πνευμάτων, τὸ ἀκάθαρτον παρῥησιάζεται; Οὐτε οἱ ἀγγελοι τῷ Θεῷ σωματικῶς παρίστησαν, οὔτε ὁ Σατανᾶς· ἀλλὰ πᾶσα ὑπουργία, παράστασις λέγεται· ὡς κτίσμα σὺν Θεοῦ, καὶ ὁ διάβολος κελεύεται ποιεῖν τὰ καθήκοντα· εἰ γὰρ καὶ ἀφηνίασε τῇ προθέσει, ἀλλ' ὑπὸ τὸν ζυγὸν κεῖται τῆς δουλείας, καὶ κελεύεται ὡς δῆμιος πρᾶξαι τὰ προσταττόμενα. Καὶ ὥσπερ οἱ παρ' ἡμῖν ἄρχοντες, ὅταν μὲν τινα μετὰ τιμῆς καλῶσι, τοὺς ἐντίμους ἀποστέλλουσιν, ὅταν δὲ μετὰ ἀτιμίας ἔλκωσιν, ὠμούς τινας στρατιώτας πέμπουσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεός, τοῖς μὲν ἀγίοις ἀποστέλλει διακόνους ἀγγέλους εἰς σωτηρίαν, ὅταν δὲ τιμωρῆσασθαι βούλεται, ταῖς κακοποιεῖς ἐπιτρέπτει δυνάμειςιν. Ὅθεν καὶ Παῦλος τὸν ἐν Κορίνθῳ παρανομήσαντα, τῷ Σατανᾷ Παραδίδωσιν εἰς δόλοισιν τῆς σαρκός, καὶ ἄλλους πάλιν, ἵνα μὴ βλασφημῶσιν.

« Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ διάβολος τῷ Κυρίῳ εἶπε· Περιελθὼν τὴν γῆν καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, πάρεμι. »

Διὰ τοῦ κατ' ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν προαγγέσθαι τὸν λόγον, μᾶλλον διεγράψε τὴν ἀλήθειαν ἢ Γραφῇ, καὶ πᾶσαν ἐκκόπτει τῶν ἀναποχύντων τὴν πρόφασιν. Ἄ γὰρ λέγει πρὸς τὸν Θεὸν εἰρηκέναι τὸν διάβολον, οὐκ εἶπε μὲν, ἐναθυμήθη δέ· οὐ γὰρ αὐτῷ μετέστη παρῥησίας ταύτης. Ἐκ δὲ τοῦ λέγειν, ὅτι πανταχοῦ περίεσι, πρῶτα μὲν ἑαυτοῦ κατήγορος γίνεταί, ὡς οὐκ ἔτι βεβαίαν ἔχει τὴν ἐνστασιν, ἀλλ' ἀσάτως πανταχοῦ περιφέρεται, τὴν κατὰ πάντων ἀνθρώπων ἀναδεξάμενος μάχην. Ἐπειτα μνησθόμενος, ὅτι καὶ δαιμόνων καὶ ἀγγέλων ἡ οἰκουμένη πεπλήρωται, καὶ ὅτι ἑκάτεροι ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν εἰσι τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι ἀγγελοι μὲν παραγίνονται πρὸς τὸν Θεὸν ἐπίταγμα δεχόμενοι· διάβολος δὲ οὐδὲν δυνήσεται ποιῆσαι τῶν καθ' ἡδονὴν αὐτοῦ, μὴ συγχώρησιν ἀνωθεν λαβὼν. Εἰ γὰρ καὶ ἀφηνίασε, καὶ ἔξω τοῦ θεραπεύειν εἰσι τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὅμως ὁ φόβος ἐγκρατεῖται καθάπερ χαλινός, καὶ οὐ συγχωρεῖται τῇ ἐξουσίᾳ χρῆσασθαι τῇ ἑαυτοῦ. Ἀλλ' ὅρα, ἐκείνῳ μὲν παραγίνονται καθάπερ οἰκέται, ἀναφέροντες τὰ

πραττόμενα· οὗτος δὲ οὐδὲν ἔχει εἰπεῖν. Ὁ οὐρανὸς τοίνυν ἄδατος τῷ πονηρῷ δαίμονι τοῦτο, καὶ οὐδὲ κατὰ ταυτὸν πανταχοῦ πάρεστιν, ἀλλ' ἐκ περιούρου. Τὴν οὖν οὐρανὸν δὲ, φησὶν, ἵνα αἰνέξηται καὶ τὴν ἔρημον, καὶ εἴ τι ὑπόκειται τῷ οὐρανῷ, καὶ τὸν ἀέριον τόπον· περινοστᾷ δὲ καὶ τὴν ἀόκητον, κατὰ τινα ἴσως οἰκονομίαν Θεοῦ, ὥς ἂν μὴ διαπαντὸς ἐνοχλοῖη ἡμῶν τῷ γένει.

« Καὶ εἶπαν αὐτῷ ὁ Κύριος, Προσέσχες τῇ διαβολῇ σου, κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ; »

Ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅτι ἐβούλετο μὲν ὁ Θεὸς τὸν Ἰώβ πειρασθῆναι, καθάπερ τις ἀθλητὴν ἔχον γενναῖον· διὰ γὰρ τοῦτο ἔρωτᾷ τὸν διάβολον, ἵνα αὐτῷ δῶ ἄφορμὴν τῆς πάλης, οὐκ ἤθελε δὲ αὐτὸς παρασχεῖν τὴν ἀφορμὴν, ἵνα μὴ δόξη φιλότιμός τις εἶναι. Ὅρα δὲ, πῶς κατὰ μικρὸν ὁ τῆς διαλέξεως ἐρῶς ἐλέγχεται· οὐκ ἐτι γὰρ δεικνύει ῥημάτων αὐτὸν ἀπαγγέλλαν ποιοῦμενον, ἀλλ' ὅτι Προσέσχες τῇ διαβολῇ σου; ἦν ὡς φωνὴν ἐκδέδωκεν ἡ ἱστορία. Γινώσκει τοίνυν ὁ Θεὸς συνεχώρησε τὸν διάβολον καὶ δίχα φωνῆς, ὅτι οὐκ ἔλαθεν αὐτὸν ἡ πονηρὰ βουλὴ τε καὶ πρᾶξις, καὶ οἷον εἰ φθέγγεται πρὸς αὐτὸν, Πόθεν παραγέγονας; οὐ μαθεῖν βουλόμενος τὴν τοῦ πονηροῦ διατριβὴν (πῶς γὰρ, ὁ παρυστωσάν ἔχον πάντων τὴν γνῶσιν;), ἀλλ' εἰδέναι ὡς τὰ πολλὰ ἐν ἐρωτήσεως σχήματι ἡθοιοποιεῖν τὰ λεγόμενα, καθάπερ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις τοῖς περὶ τὸν Κλεόπαν προσάγει τὰς πεύσεις ὁ Κύριος, Τίνας οἱ λόγοι οὗτοι, οὗς ἀντιβάλλετε πρὸς ἀλλήλους; Καὶ τίς ἂν θαρρήσῃ εἰπεῖν, Τὸν πλάσαντα καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, δεῖσθαι τῆς ἐρωτήσεως; Τοιοῦτον καὶ τὸ, Πόσους ἄνθρωπους ἔχετε; καὶ ἐτέρωθεν πιστούμενος αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν, ἔλεγεν, Ἐχετέ τι βρώσιμον ἐνθάδε; καὶ περὶ Λαζάρου διεπυνθάνετο, Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; ὁ τὴν ἀκοὴν προφθάσας, καὶ τὴν αὐτοῦ τελευταίην προειπών. Τὸν αὐτὸν οὖν τρίποιν κἀναυῖθα, τῷ διαβόλῳ λέγων, Πόθεν παραγέγονας; καὶ, Προσέσχες τῷ θεράποντί μου; οὐκ ἀγνοίας προϊσχεταὶ ῥήματα, οὐδὲ διδαχθῆναι βούλεται τοῦ θυσιανοῦ τὴν διαιταν, ἀλλὰ αὐτὸν ἐκείνον τῆς οἰκείας ὠμότητος δεικνύει κατήγορον. Αὕτη γὰρ αὐτὴν ἡ κακία πέφυκε τιτρώσκειν.

« Ἄνθρωπος ἀμεμπτος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. »

Τὶ βλάβης ἂν ἀνθρώπων καταφρονούντων καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, ὅταν ὁ τῶν ἀγγέλων δεσπότης ἐκαινεῖ καὶ ἀνακηρύττει; Ὅσπερ οὖν μὴ εὐλογούντος αὐτοῦ, κἀν ἅπαντες ἐκαινῶσιν οἱ γῆν καὶ θάλασσαν οἰκούντες, οὐδὲν ὄφελος. Τοῦτο τοίνυν πανταχοῦ σκοποῦμεν, ὅπως ἂν αὐτὸς ἡμᾶς ἀνακηρύξῃ· κἀν τούτῳ ἦ, πάντων ἐσμεν ὑψηλότεροι, κἀν ἐν παντί, καὶ ἐν νόσῳ, κἀν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ὤμεν

A alienum: hic autem, quod dicat, nihil habet. Caelum igitur malo huic genio impervium est, neque uno eodemque tempore, sed conficiens periculum, locis omnibus adest. Eam vero, quæ sub cælo est, dixit, ut solitudinem indicaret, ac quidquid demum quod est cælo subiectum, aeriamque regionem. Lustrat autem regiones inhabitabiles, divino quodam fortasse consilio, ne scilicet nostro generi semper infestus sit.

Vers. 8. « Et dixit ei Dominus, Attendisti cogitatione tua super servum meum Job? »

Hinc perspicimus voluisse Deum ut Jobus tentaretur, quemadmodum qui generosum nactus athletam: atque ob eam causam diabolum alloquitur, ut lucæ occasionem ei præberet, quam ipse ministrare detractavit, ne ambitiosus videretur. Quemadmodum autem sermocinationis ratio paulatim sese ostendat, perpende: nondum enim verbis respondisse illum plene ostenderat, sed illud: Attendisti cogitatione tua? tanquam vocem edidit Scriptura. Concessit igitur Deus diabolo, et sine vocis adminiculo, ut cognosceret quod pravum consilium et actio illum non lateat. Quare cum ipsum ita alloquitur, Unde venis? non ut improbi commorandi locum addisceret, id dixisse credendum est (qui enim, cum rerum omnium præsentem notitiam habeat?), verum sub interrogationis forma Scriptura pleraque efferre solet. Ita in Evangeliiis, ubi de Cleopha mentio sit, interrogationes adhibet Dominus: Quinam sunt hi sermones quos confertis ad invicem? Quis autem dicere ausit, eum, Qui fixit sigillatim corda nostra<sup>1</sup>, interrogatione egere? Eodem pertinet illud aliud: Quoi panes habetis<sup>2</sup>? atque alibi, cum suam resurrectionem comprobare vellet, dixit: Habetis hic aliquid, quod munducari possit<sup>3</sup>? ac de Lazaro sciscitabatur: Ubi posuistis eum<sup>4</sup>? cum et famam prævenisset, illiusque obitum prædixisset. Hanc eandem retinens consuetudinem hoc loco, cum dicit diabolo, Unde venis? et, Considerasti servum meum? non ignorantie verba profert, neque ubi efferatus adversarius commoretur, doceri cupit: verum illum ipsum suæ crudelitatis accusatorem palam constituit. Sic enim natura comparatum est, ut a seipsa improbitas vulneretur.

B « Homo irreprehensibilis, verus, pius, abstinens ab omni re mala. »

A cunctis hominibus, omnique terrarum orbe contemni ac despici, quid tandem obfuerit, si is qui angelorum Dominus est, nostrarum rerum laudator ac præco fuerit? Contra, quid juverit, a terrarum et maris cunctis incolis prædicari, de nostris laudibus Deo silente? Id igitur ipsi semper spectemus, ut Deus nos laudibus efferat. Quoi si nobis obtigerit, quamvis paupertas, morbi, et uni-

<sup>1</sup> Luc. xxiv, 47. <sup>2</sup> Psal. xxxii, 15. <sup>3</sup> Matth. xv, 34. <sup>4</sup> Luc. xxiv, 41. <sup>5</sup> Joan. xi, 34.

<sup>1</sup> Ἰσ. τῷ διαβόλῳ. <sup>2</sup> Ἰσ. τίς βλάβη.

versa quæ sensu hauriuntur mala in nos sese effundant, cunctis superiores erimus. Quandoquidem Jobus, qui residebat in stercore domo, qui ulcerum sanie circumseptus erat, e cujus corpore mille vermium fontes erumpabant, qui intolerabilia perferibat, qui apud a servis foedabatur; qui ab amicis, ab inimicis, et a conjuge, insidiis petebatur; qui egestate, fame, morboque insanabili conflictabatur, felicitate cunctos superabat. Quidni, Deo illum efferente, vocesque illas usurpante: *Homo justus, irreprehensibilis, verus, pius?* Quomodo enim, universitatis Deo testimonium ipsi præbente, quibus dicit, *irreprehensibilis, homo verus*, alios omnes mortales non longe antegressus fuerit, virtutem incomparabilem possidens, et sine reprehensione jura quæ hominibus servanda sunt, inviolata custodiens, ac pietatem erga Deum studiose colens. Quæ quidem diabolus conspicatus, non mediocriter admiratus est. Verum cur laudationis est, hoc loco, ordo commutatus? forte indifferenter et sine discrimine hoc factum est, vel pro rerum ipsarum natura atque harmonia laus instituta est. Primum enim, omnis homo verus est, idque ex opificii ratione: deinde sine reprehensione est et sine querela, ex vitæ consuetudine atque instituto. Sed hoc loco, propter conflictum cum diabolo, irreprehensibile, vero, præponit. Virtus enim cum vitio pugnare solita est, morumque aequitas acutissimum est adversus invidum jaculum. Ad irreprehensibilem autem, attexit verum, ut naturæ et moris conspirationem ostendat, atque electione, naturæ cohonestet nobilitatem.

VERS. 10. « Et pecora ejus multa fecisti super terram. »

Vides Jobo divitias Deum elargitum esse; vides non contra jus illas fuisse adeptum: Tu, inquit, convallasti, tu benedixisti, tu bona ejus amplificasti. Quantopere Jobo laborandum erat, non malis artibus partas sibi esse divitias, si quidem id hominibus voluisset persuadere? Ecce diabolus, quamvis inscius, testimonium hoc illi præbuit.

VERS. 11. « Si non in faciem tibi benedixerit, »

Hoc enim est, in faciem, palam, impudenter, nihil reveritus.

VERS. 12. « Tunc dixit Dominus diabolo: Ecce omnia quæcunque sunt ei, do in manum tuam, sed eum ne tetigeris. »

Ita mei, inquit, athletæ virtuti confido, ut, quamvis ipse dixeris: *Mitte manum tuam*, contra ego dicam: *In manum tuam do omnia quæcunque sunt illi*; in manu tua, scelestæ et insatiabili. Quid ais? quid post testimonium a te dictum, nova opus est exploratione? Verum ut diaboli os, inquit, obstruatur, ut justus fiat insignior, ut posteris patientiæ et ærumnæ medicamenta relinquamus.

VERS. 13. « Et erat sicut dies hæc. »

Hoc igitur historiæ auctor, ut insidiarum ceteri-

κακοῖς. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἰὼβ ἐν κοπρίᾳ καθήμενος, καὶ τῷ ἰχθὺρι τῶν τραυμάτων κεκυκλωμένος, καὶ μυρίας βρώων πηγὰς σκυλλήων, καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσων ἐκείνα, παρὰ οἰκετῶν ἐμπυύμενος, παρὰ φίλων, παρὰ ἐχθρῶν, παρὰ γυναικὸς ἐπιβουλεύμενος, εἰς πέναν, εἰς λιμὸν, εἰς ἀρρώστιαν τὴν ἀνήκεστον ἐκείνην κατενεχθεὶς, πάντων μακαριώτερος ἦν. Πῶς; Ἐπειδὴ αὐτὸν ὁ Θεὸς εὐλόγει, λέγων, Ἄνθρωπος δίκαιος, ἀμεμπτος, ἀληθινός, θεοσεβής. Πῶς γὰρ οὐχ ὑπερβάλλων ἅπαντας τοὺς ἐπὶ γῆς ἐτύγγανε, τοῦ Θεοῦ τῶν ὧν αὐτῷ μαρτυροῦντος, ἐν τῷ λέγειν, ἀμεμπτος, ἄνθρωπος ἀληθινός, ἀσύγκριτον τίνα τὴν ἀρετὴν ἔχων, τὰ τε πρὸς ἀνθρώπους δίκαια φυλάττων ἀμέμπτως, τὴν τε πρὸς τὸν Θεὸν εὐσέβειαν ἀκριβῶς μετιών; Καὶ οὐτὶ κατ' αὐτὸν σκοπῶν ὁ διάβολος, οὐ μικρὸν τὸ περὶ αὐτοῦ ἐκέκτητο θαῦμα. Τί δὲ δήποτε τῶν ἐγκωμίων ἐνταῦθα τὴν τάξιν ἀμείβει; Ἰσως μὲν ἀδιαφρόως τοῦτο ποιεῖ, τάχα δὲ, καὶ κατὰ τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων καὶ τὴν ἀρμονίαν, τὸν ἔπαινον διατίθῃσι. Πρῶτον μὲν γὰρ, ἀληθινὸς πᾶς ἄνθρωπος, κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον· εἰθ' οὕτως ἀμεμπτος, κατὰ τὸν τῆς πολιτείας τρόπον· ἐνταῦθα δὲ, διὰ τὴν πρὸς τὸν διάβολον μάχην, τὸ ἀμεμπτον, τοῦ ἀληθινοῦ προτάσσει. Ἀρετὴ γὰρ οὐδὲ πολεμεῖν τῇ κακίᾳ, καὶ τὸ δίκαιον τοῦ τρόπου, βέλος ὀξύτατον γίνεταί τῳ βασκανίῳ. Εἰθ' οὕτω καὶ τὸ ἀληθινὸν ἐπισυνάπτει τῳ ἀμέμπτῳ, ἵνα καὶ τὴν φύσιν συνομολογοῦσαν δείξῃ τῷ τρόπῳ, καὶ προαίρεσιν κοσμοῦσαν τῆς φύσεως τὴν εὐγένειαν.

« Καὶ τὰ κτήνη αὐτοῦ πολλὰ ἐποίησας ἐπὶ τῇ γῆς. »

Ὅρξας τὸν πλοῦτον παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένον, ὁρξας οὐκ ἐξ ἀδικίας· Σὺ γὰρ, φησὶν, περιέφραξας, σὺ εὐλόγησας, σὺ πολλὰ τὰ αὐτοῦ ἐποίησας. Πῶς εἶδει καμῖν τὸν Ἰὼβ, ὥστε πείσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι οὐκ ἐξ ἀδικίας ἦν ὁ πλοῦτος; Ἰδοὺ ὁ διάβολος αὐτῷ τοῦτο ἐμαρτύρησε, καὶ οὐκ οἶδεν.

« Ἡ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογῇ. »

Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, τὸ, εἰς πρόσωπον, φανερώς, ἀναισχύντως, οὐχ ὑποστελλόμενος.

« Τότε εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἰδοὺ πάντα ὅσα ἔχει δίδωμι ἐν τῇ χειρὶ σου, ἀλλ' αὐτοῦ μὴ ἄψῃ. »

Ὅστω γὰρ, φησὶ, θαρρόν τῳ ἐμψύθῳ ἀθλητῇ, ὅτι σὺ εἶπας, Ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου· ἐγὼ δὲ λέγω, ὅτι Ἐν τῇ χειρὶ σου δίδωμι πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτῷ· τῇ χειρὶ σου, τῇ μιαρᾷ, τῇ ἀκορέστῳ· τί φῆς; τίς χρεῖα μετὰ τὴν σὴν μαρτυρίαν, ἐτέρας βατάνους; Ἴν' ἐπιστοιμισθῇ, φησὶν, ὁ διάβολος, ἵνα λαμπρότερος φανῇ ὁ δίκαιος, ἵνα τοῖς μετὰ ταῦτα, καὶ ὑπομονῆς, καὶ ὑλιψέως φάρμακα καταλίπωμεν.

« Καὶ ἦν ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη. »

Ἰνα τοίνυν ὁ συγγραφεὺς δείξῃ τὸ ὅξυ τῆς ἐπι-

βουλῆς τοῦτο φησιν· οὐπω γάρ μερούσης ἡμέρα; Α ἤρξατο τοῦ πολέμου.

« Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος ἦλθε πρὸς Ἰώβ, καὶ εἶπεν αὐτῷ. »

Φόνος· τῇ ἀπωλείᾳ ἀναμέμικται, ὅπερ φορτικὸς ποιεῖ τοὺς πολεμίους φαίνεσθαι· πολλὴ ἡ ὁμότης, καὶ ἡ ἀπανθρωπία, διπλῇ ἡ συμφορὰ, φόνος, καὶ αἰχμαλωσία· καὶ ἡ σωτηρία τοῦ περιλειφθέντος, προσθήκη τῶν κακῶν.

Εἶδες πόση ταχύτης τῆς πληγῆς, καὶ καὶ ξένη ἡ συμφορὰ· ὁ ἐν τῷ αὐτῷ ἀφθονίᾳ, καὶ μηδέποτε πεῖραν λαθὼν τοιοῦτου τινός, ἐξαίφνης γέγονεν ἐν ἀφαιρέσει τῶν ὄντων πάντων· οὐ γάρ, τὰ μὲν ἀφ᾽ ἑσθῆ, τὰ δὲ ὑπελείφθη, πρὸς παραμυθίαν τινὰ τῶν ἀπολλυμένων, ἀλλ' αὐτοὺς ὑπολείπεται μόνος, ὁ τὴν τραγῳδίαν ἀπαγγέλλων.

« Ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἦλθεν ἕτερος ἄγγελος, καὶ εἶπε πρὸς Ἰώβ, Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέκαυσε τὰ πρόβατα, καὶ τοὺς ποιμένας κατεφαγεν ὁμοίως, καὶ σωθεὶς ἐγὼ μόνος, ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Μεταμελήθη ὁ πονηρὸς, ὅτι κακῶς τὰ πρῶτα ἀπήγγελε. Κακῶς, φησιν, ἐτόξευσα, οὐ κατὰ σκοποῦ ἔβαλον, περιεπλανήθη ἡ ἀετοπικία<sup>16</sup>. Εἶπον<sup>17</sup>, ὅτι οἱ ἀνθρωποι τὰ ζεύγη καὶ τὰς θοῦς ἡχμαλωτεύσαν, δύναται λογισασθαι ὁ Ἰώβ, Ἄνθρωποι με ἡδίκησαν, τί τοῦτο πρὸς τὸν Θεόν; τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀδικίαν Θεῷ ἐπιγράψω; ἄλλοι οἱ ἀδικήσαντες, καὶ ἕτερος ἔσται ὁ βλασφημούμενος; Ἰνα οὖν μεταγὰγῃ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων εἰς Θεόν, φησὶ· Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδώριον, πῦρ, εἶπον, Θεοῦ. Μὴ δύνῃ εἰπεῖν, ὅτι Ἐχθροὶ ἔρριψαν ἄνωθεν, ὕβρισον τὸν ἀδικήσαντα, βλασφημήσαντες τὸν πολεμήσαντα· διὰ τί λατρεύεις αὐτῷ; δ. τί προσκυνεῖς τὸν ἀναλίσκοντά σου τὰ κτήματα; Μὴ νόμιζε ἀνθρωπίνως εἶναι τὰς πληγὰς, ἀκούσας αἰχμαλωτεύοντας· ἄνωθεν σοι πολεμεῖ, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ὁ Θεός. Καὶ ὅλῳ, ὥστε καὶ πῦρ κατελθὼν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, κατέφαγε τὰ πρόβατα. Ὅρα πόση τοῦ διαβόλου ἡ δύναμις, πῶς ἔθνη τῶν αὐτῶν ἐκίνησαν, εἴτε δαίμονας σχηματίσας εἰς πολεμίους, σὺ μοι τὴν εὐκολίαν νόησον· μὴ νομίζων πῦρ εἶναι κατ' ἀλήθειαν (οὐ γάρ δύναται δημιουργεῖν), ἀλλ' οὕτως ἔδειξε καταφλέξει ἅπαντα· ἡ εἶπερ ἦν κατ' ἀλήθειαν πῦρ, ἐκ τοῦ ὄντος καὶ τοῦτο κεκίνηκε, Θεοῦ ἀφέντος.

potesiate), sed ignis specie omnia comburere visus est; vel si revera ignis exstitit, ex eo, qui in rerum natura reperitur, sumptum conmovit, idque Deo permittente.

« Ἐπὶ τοῦτου λαλοῦντος, ἄλλος ἄγγελος ἔρχεται, λέγων τῷ Ἰώβ· Τῶν υἱῶν σου, καὶ τῶν θυγατέρων σου, ἐστίνωνται καὶ πινόντων παρὰ τῷ ἀδελφῷ αὐτῶν τῷ πρεσβυτέρῳ, ἐξαίφνης πνεῦμα μέγα ἐπῆλθεν ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ ἤγατο τῶν τεσσάρων γυναικῶν τῆς οἰκίας, καὶ ἔπεσαν ἡ οἰκία ἐπὶ τὰ παιδία σου, καὶ ἐτελεύτησαν· ἐσώθη δὲ ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

<sup>16</sup> Ἰσ. ἀετοπικία. <sup>17</sup> Ἰσ. εἰπόν.

latem ostenderet, dixit; nondum enim meritis erat, cum præliandi factum est initium.

Vers. 14. « Et ecce nuntius venit ad Jobum, et dixit ei, » etc

Cum rerum amissione cædes miscetur, ut major hostium immanitas videatur, magna fuit crudelitas et inhumanitas, ac calamitas gemina, cædes et captivitas, quin etiam superstis salus, malorum additamentum fuit.

Vidisti quam celere et improvisum vulnus, quam nova ac inusitata calamitas: is qui rebus omnibus circumfluebat, qui nihil tale fuerat ante expertus, continuo rerum omnium possessione privatur, neque enim pars una bonorum ei erepta est, alia vero, ad amissorum consolationem, relicta; B solus autem nuntius, qui trægédiam narraret, reliquus est factus.

Vers. 16. « Aduhuc isto loquente, venit alius nuntius, et dixit ad Jobum: Ignis cecidit de cælo, et combussit oves, et pastores devoravit similiter, et salvatus ego solus, veni ut annuntiarem tibi. »

Pœnituit diabolus primi nuntii, quod minus recte res gestas exposuerit: Male, inquit, jaculatus sum, laudquaquam collineavi, jaculum aberravit. Cum ab hominibus astutus et boves abactos esse dixerim, Jobus ita secum ratiocinari poterit: Homines injuria me affecerunt, quid hoc ad Deum? injuriæ mihi ab hominibus illatæ Deo ascribam? alii sunt qui injuriæ intulerunt, et alius esse debet quem blasphemare oportet. Ut igitur ejus cogitationem ab hominibus ad Deum traduceret, ait: Ignis decedit de cælo. Aquila autem, et Theodotion, ignis Dei, dixerunt. Hostes ex alto ignem dejecisse dicere non potes, contumeliis enim proscinde qui injuria te affecit, illique maledicto qui bellum tibi intulit: cur illi servis? cur eum adoras, qui tuas opes evertit? Noli putare ab hominibus tibi indigi vulnera, cum audis, captivantes; de cælo desuper bellum tibi infert Deus, et hoc quidem ex eo manifestum est, quod ignis e cælo dimissus oves consumpserit. Vide quanta diaboli sit potentia, quantaque vis, quemadmodum tot nationes concitarit, seu etiam demones in hostes transformavit, quanta hæc omnia facilitate administravit, considera. Ignem vero illum ne credas verum fuisse ignem (illius enim fabricandi caret

Vers. 18, 19. « Aduhuc isto loquente, alius nuntius venit, dicens Jobo: Filiis tuis, et filiabus tuis comedentibus et bibentibus apud fratrem suum senioreni, subito spiritus vehemens irruit e deserto, et tetigit quatuor angulos domus, et cecidit domus super liberos tuos, et mortui sunt; salvatus autem sum ego solus, et veni ut annuntiarem tibi. »

Illius vero ruina sic liberos obrutos fuisse, ut A quon cuiusque corpus esset sepulturæ mandandum, internosci non posset. Addidit, *comedentibus et libentibus*, id est, in ipso letitiæ articulo.

Postquam enim tentationem omnem adhibuisset, et facultatibus nudasset, virtutem autem minime eripuisset, gradum postea facit ad naturam, palmites a radice avellit, vi fructum decerpit, ut dolorem parenti creet; ac vide quam sit ironia respersa narratio, et ad præstigias ac fallacias tendat, ut possit etiam viri fortis animum frangere. *Spiritus*, inquit, *vehemens irrui e deserto*. In quo etiam nunc iudicem causatur; ventus enim non hominibus, sed Deo obsecundat. Neque dixit: *Domus in eos qui intus erant cecidit*; verum id quod ad excitandum dolorem valebat, nuntiat, *super filios*, inquit, *tuos*, ut liberorum nomine auditō, ejus animus miseratione permoveretur, communisque mali sensum susciperet, lugensque diceret: *Neu me infelicem! e turba filiorum, in orbitatem repente incidi*; præstabat non suscepisse filios, quam hac conditione suscepisse ut amissæ rei jacturam se isumque acciperem: pax enim pristina, tranquillitas, atque felicitas, atrociorum calamitatem reddit. Illud enim, *solvatus sum ego solus*, in aliis quidem locum aliquem habere poterat, hic autem dolorem multo magis auget; si liberis tali fato functis, solus, qui nuntium afferret, superstes fuit. Quocirca, diabolus videtur mihi harum rerum nuntius existisse, idemque malorum auctor et architectus, formas varias indutus advenisse, artificiosasque narrationes prætexisse. Ita ventitare non desinit, loquitur asperius, et pericula quæ majorem habent asperitatem, reservat ad extremum; ut vis mentis, malis levioribus prius debilitata, majorum deinceps impetum sustinere non possit. Servorum autem fuisse neminem qui illa nuntiaret, vel hinc intelligi potest: nam qua tandem ratione domus, quatuor ejus latera vento conquassante, unum servare potuerit? Quomodo item in singulis calamitatibus unus tantum periculum evasit, quasi ob hanc causam incolumis servatus fuisset? sed nimirum idem malorum auctor fuit et nuntius. Nemo enim alter immianior illo reperitur: quare malorum ejusmodi facinorum negotium dare aliis verebatur. Vulnerum autem varietatem comminiscitur, qui ad scelus et improbitatem prudens est, nec moderatum quid cogitat, ut sic mentis propugnacula atque munitiones incursionibus paulatim labefactet; et quem admodum machinas mœnibus admoventes, obsessum decipit, et vario ac multiplici insidiandi genere salutis invidet, ordine quodam, cum tamen nihil pietatis pericula admovet.

VERB. 20. « Cum sic audisset Jobus, surgens, discidit vestes suas, et totondit comam capitis sui. »

Quod vestem disciderit, comamque totonderit,

17. Ισ. οὗτος ἐσώθη.

Καὶ ταύτην αὐτοῖς ἐπικατέσειεν, ὥστε μὴδὲ πρὸς ταφήν εὐδιάκριτον εἶναι λοιπὸν ἐκάστου τὸ σῶμα· τὸ δὲ, *ἐσθιόντων καὶ πινόντων*, προσέθηκεν, ἵνα εἴπῃ, ἐν αὐτῷ τῷ τῆς εὐφροσύνης καιρῷ.

Ὡς γὰρ πᾶσαν πείραν προσεγαγῶν, καὶ τῶν κτημάτων γυμνώσας, τῆς ἀρετῆς οὐκ ἐγύμνωσε, χωρεῖ λοιπὸν ἐπὶ τὴν φύσιν, ἀποσπᾷ τοὺς κλάδους ἀπὸ τῆς ῥίζης, περιαιρεῖ τὸν καρπὸν, ἵνα λυψήσῃ τὸν γεννήσαντα· καὶ βλέπε τὴν ἀγγελίαν, πῶς μεστὴ ἐστὶν εἰρωνείας, καὶ εἰς γοητείας ῥέπουσα, καὶ κατακλᾶσαι τοῦ γενναίου τὴν ψυχὴν δυνάμενη. Ἐπὶ δὲ, φησὶ, *πνεῦμα μέγα ἐκ τῆς ἐρήμου*. Καὶ πάλιν, τὸν κριτὴν διαβάλλει· πνεῦμα γὰρ οὐκ ἀνθρώποις ὑπακαοῦσι, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπεσε γὰρ ἡ οἰκία ἐπὶ τοὺς ἔνδον, ἀλλ' ὅπερ τῷ δυνάτο πένθος ἐγγεῖραι, ἐπὶ τὰ παιδία σου, ἵνα τῶν παίδων ἀκούσας, εἰς οἶκτον ἔλθῃ, καὶ καμωθὴ πρὸς συμπάθειαν, καὶ οἰμῶζων ἔρεῖ. Οἱμοὶ! ἐξαίφνης ἄπαις ὁ πολυπαὶς γέγονα· βέλτιον ἦν μὴ λαθεῖν, ἢ οὕτω λαθεῖν ἵνα μάθῃς τίνος ἀπεστερήθῃς. Ἡ γὰρ παρελθοῦσα εἰρήνη, καὶ γαλήνη, καὶ εὐημερία, τὴν συμφορὰν χαλεπωτέραν ἐργάζεται. Τὸ μέντοι, Ἐσώθην ἐγὼ μόνος, ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ὅπως; δῆποτε λόγον εἶχεν, ἐνταῦθα δὲ πλέον ποιεῖ τὸ πάθος, εἶγε τῶν παίδων ἀπελθόντων, οὕτως ἐσώθην ἢ μόνος ὁ τὴν ἀγγελίαν κομίζων. Ὅθεν μοι δοκεῖ, αὐτὸς ὁ διάβολος εἶναι ὁ ταῦτα ἀπαγγέλλων, αὐτὸς ὁ πρόξενος τῶν κακῶν, πολυτρόπως παραγενόμενος, καὶ μεμηχανημένως τὰς ἀπαγγελίας ποιοῦμενος. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπιφοιτᾷ, καὶ πονηρῶς διαλέγεται, καὶ τὰ χαλεπώτερα τῶν κινδύνων τιθεταὶ τελευταῖα· ἵνα τοῖς ἡττοσι προσδιαφείρας τὴν δύναμιν τῆς ψυχῆς, τῶν μειζόνων ἀνύποιστον παρασκευάσῃ τὴν ἐφροδον. Ὅτι δὲ οὐκ ἦν τῶν θεραπόντων εἷς, ὁ τὰς ἀγγελίας φέρων, ἐκεῖθεν δὴ λον· πῶς γὰρ ἡ οἰκία, ἡ ἐκ τῶν τεσσάρων γωνιῶν ἀλοῦσα, διέσωζε τὸν ἕνα; πῶς δὲ καὶ καθ' ἐκάστην πληγὴν, εἷς, καὶ μόνος, ἦν ὁ κρείττων εὐρισκόμενος τῶν κινδύνων, καθάπερ εἰς τοῦτο τηρούμενος; ἀλλ' αὐτὸς ἦν, ὁ καὶ ἐνεργῶν, καὶ ἀπαγγέλλων τὰ δυσχερῆ. Οὐδὲ γὰρ εὐρίσκεται πικρότερος ἄλλος, διὸ περ οὐδὲ ἐτέρῳ κατεπίστευσε τὴν τῶν τοιούτων πονηρῶν δραμάτων διακρίαν. Ποικίλλει δὲ τὰς πληγὰς ὁ σοφὸς τὴν κακίαν, μὴδὲν διανοοῦμενος μέτριον, ἵν' οὕτως τὰ τῆς ψυχῆς ὀχυρώματα, ταῖς κατὰ μέρος προσβολαῖς κατασεισῇ· καὶ καθάπερ τις μηχανὰς τείχῃσι προσάγων, τὸν πολεμούμενον παρακρούεται, κλέπτων πολυτρόποις ἐπιβουλαῖς τὴν ἀσφάλειαν· οὕτως ὁ βάσκανος, κατὰ τινα τάξιν ἐν ἀταξίᾳ, καὶ ἀσεβείᾳ, τῷ τῆς εὐσεβείας πύργῳ τοὺς κινδύνους ἐπήγαγε.

securitatem latenter subripit: sic is qui nostræ apud eum non sit inordinatum et impium, turri

« Οὕτως ἀκούσας Ἰὼβ, ἀναστὰς διέβρηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐκείρατο τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. »

Εἰ οὖν διέβρηξε τὰ ἱμάτια, καὶ τὴν κόμην ἀπεκεί-

πατο, μὴ θυμιάτης· πατήρ γὰρ ἦν, καὶ πατήρ A  
φιλόστοργος· καὶ ἔδει, καὶ τὴν τῆς φύσεως δειχθῆναι  
συμπάθειαν, καὶ τὴν τῆς γνώμης φιλοσοφίαν. Εἰ γὰρ  
μὴ τοῦτο ἐποίησε, τάχα καὶ ἀναισθησίας ἐνόμισεν  
ἂν τις εἶναι τὴν φιλοσοφίαν ταύτην· διὰ τοῦτο, καὶ  
τὰ σπλάγχνα δαίχνουσι, καὶ τῆς φιλοσοφίας τὴν ἀκρί-  
θειαν, καὶ ἀλγῆσας οὐ περιετράπη.

Μὴ νομίσῃς ἦσαν εἶναι τὸ πρᾶγμα· τοῦτο μέ-  
λιστα δαίχνουσι τὴν νίκην· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐποίησεν,  
εἶπεν ἂν τις, ὅτι ἀναισθητον αὐτὸν κατεσκεύασεν  
ὁ Θεὸς ἐν τοῖς πάθεσι. Νῦν δὲ δαίχνουσιν, ὅτι καὶ  
ἀλγῶν φιλοσοφεῖ· ὧν τῶς ἐπὶ τὴν πέτραν ἑαυτοῦ τὴν  
ψυχὴν ψυχοδόμησε. Κατέβη ἡ βροχὴ, Πῦρ γὰρ, φησὶν,  
ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε πάντα τὰ  
ποιμνία· ἦλθον οἱ ποταμοί, οἱ πικνοί, καὶ συνεχεῖς, B  
καὶ ἐπάλληλοι τῶν συμφορῶν ἄγγελοι, ὁ μὲν τῶν  
αἰπολίων, ὁ δὲ τῶν καμήλων, ὁ δὲ τῶν παιδων λέ-  
γων τὴν ἀπώλειαν· ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, τὰ πικρὰ  
τῆς γυναικὸς ῥήματα· Εἰπὼν γὰρ, φησὶ, εἰ ῥῆμα  
πρὸς Κύριον, καὶ ταλεῦτα. Καὶ οὐκ ἔπεσεν  
ἡ οἰκία<sup>10</sup>, οὐχ ὅπως ἐκείνη ἡ ψυχὴ, οὐκ ἐβλασφή-  
μησεν ὁ δίκαιος, ἀλλὰ καὶ εὐχαρίστησε, καίτοι διά-  
βολος ἦν ὁ πολεμῶν, ὁ πονηρὸς, ὁ ἄγριος, ὁ μηδέ-  
ποτε καταλλαττόμενος τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει,  
ἀλλὰ πόλεμον ἀσπονδὸν καὶ μάχην ἀκήρυκτον πρὸς  
τὸ γένος ἡμῶν ἀράμενος· καὶ οὐχ ἀπλῶς ὠργίζετο,  
ἀλλὰ πάντα ἐκίνει τὰ μηχανήματα, καὶ πᾶσαν  
προσῆγε μαγανείαν. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἡλεγε τοῦ  
δικαίου τὴν ἀνδρείαν, ἀλλὰ κατεγέλασεν αὐτοῦ τῶν C  
βελῶν ὁ γεννάδας, καὶ τὸν ἀφόρητον πόλεμον ἐκεί-  
νον γενναίως ἤνεγκεν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐν τῇ χάριτι,  
ἀλλὰ πρὸ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ πρὸ τῆς χά-  
ριτος· καὶ ἔδειξεν, ὅτι οὐχ ἡ τῶν πειρασμῶν φύσις,  
ἀλλ' ἡ τῶν βραθυμόντων ὀλιγωρία, τὴν πτώσιν  
ποιεῖν εἰσῶθεν· ὡς τὸν γε ἰσχυρὸν, καὶ ἰσχυρότερον  
ἡ θλίψις ἐργάζεται· Ἡ θλίψις γὰρ, φησὶν, ὑπο-  
μονὴν κατεργάζεται. Καὶ καθάπερ τὰ ἰσχυρὰ τῶν  
δένδρων, ἡ τῶν ἀνέμων ῥύμη προσπίπτουσα, καὶ  
πάντοθεν ῥιπίζουσα, οὐκ ἀνασπᾷ, ἀλλὰ καὶ ἰσχυρά-  
τερα ταῖς προσβολαῖς ταύταις κατασκευάζει· οὕτω  
καὶ ψυχὴν παγίαν, καὶ εὐλαθεῖς συζῶσαν, αἱ τῶν  
θλίψεων ἐπαγωγαὶ οὐχ ὑποσκαλίζουσιν, ἀλλὰ πρὸς  
κλείωνα ὑπομονὴν ἀλείφουσιν, καὶ τὴν ἀνθρώπου  
ἀρετὴν βλάψαι οὐ δύνανται. Τί δὲ ἐστὶν ἀρετὴ ἀνθρώ-  
που; Οὐ χρήματα, ἵνα πενίαν δαίτης· οὐδὲ ὕγεια  
σώματος, ἵνα φεβηθῇς ἀρρώστειαν· οὐδὲ ἡ τῶν  
πολλῶν ὑπέλπις, ἵνα ὑπέλθῃ δόξαν πονηράν· οὐδὲ  
τὸ ζῆν ἀπλῶς καὶ εἰκῇ, ἵνα μὴ φεβερὸς σοι γένηται  
ὁ θάνατος· οὐδὲ ἐλευθερία, ἵνα δουλείαν φύγῃς·  
ἀλλ' ἡ τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἀκρίβεια, καὶ ἡ κατὰ  
τὸν βίον ἐρῆτης. Ταῦτα οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἀπε-  
σπλήσσει· θνήσκειται, ἐπὶ ὁ κεκτημένος αὐτὰ μετὰ τῆς  
προσπεσούσης ἀκρίβειας διαφυλάττει· καὶ ταῦτα<sup>11</sup>  
καὶ ὁ πονηρότατος, καὶ ἄγριος δαίμων οἶδεν ἐκείνος.

7 Rom. v, 3.

<sup>10</sup> ἴσ. ἔπεσεν ἡ οἰκία, ἀλλ'. <sup>11</sup> ἴσ. τοῦτο.

haud mireris: pater enimerat, ac pater liberorum  
amans; naturæ condolentis sensus ostendendus  
erat, animi quoque philosophia minime occultanda.  
Nisi enim illud fecisset, suspicatus forsitan quispiam  
esset ejus philosophiam a communi sensu huma-  
nitatis abhorreere: quare et viscera naturæ, simul  
et philosophiæ præstantiam ostendit, nec dolor  
animum ejus percelluit.

Noli existimare Jobum illo facto se victum osten-  
disse, cum victoriam ejus potius demonstraret; nisi  
enim illud fecisset, dixisset quispiam malorum  
sensum omnem ei Deum plane eripuisse. Nunc  
autem dolens ac mærens philosophatur, vereque  
suam Ipse animam supra petram ædificarat. De-  
scendit imber: *Ignis enim*, inquit, *cecidit e caelo*,  
et devoravit omnes greges ovium; venerunt fluvii,  
crebri, assidui, et sine intervallo nuntii calamita-  
tum, unus ovium, alter camelorum, alius filiorum  
interitum exponens; flaverunt venti, dira conjugis  
verba: *Dic*, inquit, *verbum contra Dominum, et*  
*morere*. Corruit domus, sed animus defectus non  
fuit, nihil blasphemum protulit justus, verum gra-  
tias egit; quamvis diabolus bellum ei moveret,  
qui natura sua malus et efferus est, qui generi hu-  
mano nunquam reconciliatur, sed bellum contra  
nos sine fœdere et induciis gerit: neque iratum  
tantum et offensum se præbuit, verum etiam  
omnes machinas, fallendique artes adhibuit. Sed  
neque sic justī fortitudinem redarguit, qui tan-  
quam miles strenuus, illius jacula per irrisionem  
eludit, ac vim belli acerrimi magna animi forti-  
tudine excepit: idque non sub gratia, sed ante  
Veteris Testamenti, et gratiæ tempora; pluviumque  
fecit, prolapsionis causam, non ad tentationem na-  
turam, sed ad desidiosorum hominum torporem,  
esse referendam; quemadmodum ærumna, viro  
forti vires adlere, et fortiolem reddere, solet:  
*Tribulatio enim*, inquit, *patientiam operatur*. Prout  
enim robustiores arbores, quamvis in eas magnū  
impetu venti incurraunt, et perflent eas undique,  
non possunt tamen evellere; quin etiam hujus-  
modi incursionibus vehementius corroborantur;  
ita animam stabilem, et religiose enutritam, im-  
missæ malorum tempestates non evertunt, sed  
potius ad majorem patientiam præparant, et inun-  
gunt, nec hominis virtutem lædere possunt. Sed  
quæ tandem hominis est virtus? profecto non po-  
cuniae et opes, ne forte egestatem vereare; non  
corporis valetudo, ne morbum pertimescas; non  
vulgi opinio, ne infamia terreare; non vivere solum,  
idque temere ac fortuito, ne mors tibi horribilis  
videatur; non libertas, ne fugias servitutem; sed  
vorarum dogmatum accurata observatio, et conver-  
sationis integritas. Hæc neque diabolus ipse præ-  
dari poterit, si possessor ea cum debita diligentia



custodierit, et hoc quidem improbissimus et immanis dæmon non ignorat. Propterea enim Jobum possessionibus spoliavit, non ut pauperem redderet, sed ut blasphemum aliquod verbum evomere cogeret; corpus etiam plagis laceravit, non ut in ægitudine conficeret, sed ut virtutem animi convelleret. Sed tamen, cum omnes machinas admovisset, et ex divite egenum reddidisset, et, quod nobis omnium inmaxime formidabile videtur, liberis auctum, prole omni orbasset, et tortorum, qui iudicum tribunalia circumstant, immanitate superata, crudeliter illius corpus omne dilaniasset (neque enim illorum ungues ferrei ita transfugarum latera perfodiunt, ut Jobi carnem vermium ora dilacerabant), et cum malam opinionem de eo in mentibus hominum concitasset (amici enim qui aderant coram ei in os dixerunt: *Nequaquam pares peccatis pœnas luisi*<sup>18</sup>, et multos alios accusatione plenos sermones produxerunt); quamvis denique homini, sua urbe et domo ejecto, nullam aliam civitatem attribuisset, sed stercorum sordiumque domicilium pro civitate et domo ei constituisset: nihilominus non modo nullo damno aut malo eum affecit, verum etiam ex illis ipsis quæ clam contra eum moliebatur, illustriorem eum reddidit. Et cum tantorum bonorum possessione eum deturbasset, non solum bonis non spoliavit, verum etiam multo uberiores virtutis opes illi conflavit; grandioribus enim certaminibus, et majoribus periculis exercitatus, audacior postea factus est. Quod si tam multa perpessus, nulla re tamen læsus est, quamvis non ab hominibus, sed ab eo qui cunctos homines improbitate superat, illa pateretur: cui in posterum defensionis locus possit esse relictus, dicenti: Ille, vel ille, me injuria detrimentoque affecit? Si enim diabolus, qui tanta improbitate abundat, omni comparato instrumento, cunctis emissis sagittis, universa mala quæ homini eveniunt, in justum domum et corpus deprompserit, et quidem supra omnem modum et mensuram; virum tamen hunc nulla in re violavit, sed potius, ut jam dixi, adjunxit; quomodo hunc vel illum accusabit, quasi ab eis, et non a seipso injuriam pateretur? Sed quispiam dixerit: Qui fieri possit ut ipse sibi offensionis ac mali auctor sit, cum ab alio flagris cæsus, aut bonis spoliatus, aut quapiam alia injuria violatus, verbum aliquod contumeliose dixerit? Scilicet hic læsus est, vehementerque læsus, non tamen ab eo qui fecit injuriam, sed a mentis suæ pusillanimitate: quod enim ante dixi nunc iterabo, nullus mortalium, etiam nequissimus, alteri graviora atque acerbiora mala intulerit, quam funestus ille et exilius dæmon, qui sempiternas nobiscum gerit inimicitias; nihilominus perniciosus hic dæmon hominem, qui legis gratiæque tempora antecessit, licet tot et tam acerba undique in eum tela jaceret, supplantando prosternere nequaquam potuit.

Nostra hac ætate, plerique eorum qui in squa-

Α Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ τὴν οὐσίαν ἐσύλα τοῦ ἱεροῦ, οὐχ ἵνα πένητα ποιήσῃ, ἀλλ' ἵνα βλάβη μὲν τι ῥῆμα ἐκβάλλειν βιάσῃται, καὶ τὸ σῶμα κατέτεμνεν, οὐχ ἵνα ἀβρῶστίαν περιβάλῃ, ἀλλὰ ἵνα ὑποσκελίσῃ τὴν κατὰ ψυχὴν ἀρετὴν. Ἄλλ' ὅμως πάντα αὐτοῦ νικῆσας<sup>19</sup> τὰ μηχανήματα, καὶ πένητα ἀντὶ κλονητοῦντος ποιήσας, τοῦτο δὲ τὸ πᾶν ἡμῖν φρικωδέστατον εἶναι δοκοῦν, ἀντὶ πολὺ παιδοῦ ἀπαιδα, καὶ καταξάναντος αὐτοῦ τὸ σῶμα ἅπαν, τῶν ἐν δικαστηρίοις δημίων χαλεπώτερον (οὐ γὰρ οὕτω διορτύτουν οἱ ἐκείνων δυνεῖς τὰς πλευρὰς τῶν ἐμπιπτόντων, ὥς κατέξαναν αὐτοῦ τὴν σάρκα τῶν σκωληκῶν τὰ σόματα), καὶ περιθεὶς αὐτῷ πονηρὰν θύραν (οἱ γὰρ φίλοι αὐτῷ παρόντες ἔλεγον, *Οὐκ ἄξια ὦν ἡμάρτας μαρμαστίγωσιν*, καὶ πολλοὺς ἀπέτεινον κατ' αὐτοῦ κατηγορίας λόγου;)· καὶ οὐχὶ τῆς πόλεως ἐξέβαλε μόνον, οὐδὲ τῆς οἰκίας, καὶ εἰς ἄλλην κατέστησε πόλιν, ἀλλὰ τὴν κοπρίαν αὐτῷ, καὶ οἰκίαν, καὶ πόλιν καταστήσας, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτῷ ἐλυμήνατο, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον, δι' ὧν ἐπεβούλευσεν, ὁπέφηνεν. Οὐδὲ οὐ μόνον τι τῶν δυνάμεων οὐκ ἀφείλετο, καίτοι τοσαῦτα ἀφελόμενος, ἀλλὰ καὶ μείζονα αὐτῷ τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς εἰργάσατο· καὶ γὰρ πλείονος μετὰ ταῦτα ἀπέλαυσε παρρησίας, ἅτε καὶ σφοδρότερον ἀγωνισάμενος ἀγῶνα. Εἰ δὲ ὁ τοσαῦτα παθὼν, οὐδὲν ἡδίνηται, καὶ παθὼν οὐ παρὰ ἀνθρώπου, ἀλλὰ παρὰ τοῦ πάντων ἀνθρώπων πονηροτέρου δαίμονος· τίς ἔξει λοιπὸν ἀπολογία τῶν λεγόντων, ὅτι Ὁ θεὸς νὰ με ἡδίκησας καὶ παρέδωκας; Εἰ γὰρ ὁ διάβολος, ὁ τοσαύτης γέμων κακίας, πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ ὄργανα, καὶ πάντα ἀφείλες τὰ βέλη, καὶ ὅσα ἦν ἐν ἀνθρώποις κακὰ, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ δικαίου, καὶ εἰς τὸ σῶμα κενώσας, οὐδὲν τὸν ἄνδρα ἡδίκησεν, ἀλλ', ὥσπερ ἔφην, καὶ μᾶλλον ὠφέλησε· πῶς δυνήσονται τινες τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα αἰτήσασθαι, ὡς παρ' αὐτῶν. Ἄλλ' οὐχ ὡς οἰκοθεν ἡδικοημένοι; πῶς οἰκοθεν, φησὶν, ὅταν τις μαστιχθῇ παρὰ τινος, ἢ τὰ δυνάμει ἀφαιρεθῇ, ἢ χαλεπὴν τινα ἐτέραν ὑπομείνας ἐπήρειαν, βλάβη μὲν τι ῥῆμα ἐξήνεγκε; Ἐβλάδη μὲν ἐνταῦθεν, καὶ βλάβην μεγίστην, οὐ μὴν παρὰ τοῦ ἐπηρείσαντος, ἀλλὰ παρὰ τῆς οἰκείας μικροψυχίας· ὅπερ γὰρ ἐμπροσθεν εἶπον, καὶ νῦν ἔρω· Οὐδεὶς ἀνθρώπων, καὶ μὴ μυριάκις ἢ πονηρὸς, τοῦ ἀλάστορος ἐκείνου δαίμονος, καὶ ἀκαταλλάκτως πρὸς ἡμᾶς ἔχοντος τοῦ διαδόλου, πονηρότερον ἢ προσβάλλει, οὐδὲ πικρότερον· ἀλλ' ὅμως ὁ χαλεπὸς οὗτος δαίμων οὐκ ἰσχυρὸς, τὸν πρὸ τοῦ νόμου, τὸν πρὸ τῆς χάριτος, τοσαῦτα κατ' αὐτοῦ βίλη καὶ οὕτω πικρὰ πανταχόθεν ἀφείλες ὑποσκελίσαι<sup>20</sup> καταβαλεῖν.

Νῦν μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῶν, πολλοὶ τῶν πενθούτων

<sup>18</sup> Job xxxiv, 36.

<sup>19</sup> Ἰσ. κινήσας. <sup>20</sup> Ἰσ. ὑποσκελίσας.

τρίψουσιν κόμην, ἐκεῖνος δὲ περιήρει. Διὰ τί; τῷ A  
πενθόντι· τὸ σπουδαζόμενον ἦν, εἰς τὸ ἐναντίον σχή-  
μα περιστῆσαι τὴν κατάστασιν. Ὅπου οὖν τιμᾶται  
κόμη, σιμμεῖον πένθους τὸ καίρεσθαι. Διέρρηξε δὲ  
τὰ ἱμάτια, τῷ μὲν σχήματι, πρὸς πάθος ἀποδυρό-  
μενος, τῇ δὲ ἀληθείᾳ, πρὸς πάλιν ἀποδυόμενος, καὶ  
εἰς τὸν ἀγῶνα λοιπὸν ἐκτὸν καθίει, ἵνα ὡς γυμνὸς  
ἀνελκτής περιπλακῇ τῷ ἀντιπάλῳ.

« Καὶ πεσὼν χαμὰ προσκύνησε τῷ Κυρίῳ, καὶ  
εἶπεν, Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου,  
γυμνὸς καὶ ἀπαλειύσονται ἐκεῖ. »

Οὗτος ὁ Ἰὼβ συνέκοψε τοῦ διαβόλου τὴν ὕψιν,  
παίθετος, οὐ παύων· ἐκένωσεν αὐτοῦ τὴν βελοθήκην  
ἅπαντα, κατατοξυόμενος παρ' αὐτοῦ συνεχῶς·  
ἅπαν ὑπέμεινε πειρασμῶν εἶδος, καὶ ἕκαστον μεθ'  
ὑπερβολῆς ἀπάτης. Τὰ γὰρ δοκοῦντα κατὰ τὸν βίον  
εἶναι λυπηρὰ, καὶ ὄντα, ταῦτα μάλιστα πάντων ἐστὶ,  
πενία, καὶ νόσος, καὶ παίδων ἀποβολή, καὶ ἐχθρῶν  
ἐπανάστασις, καὶ φίλων ἀγνωμοσύνη, καὶ λιμὸς,  
καὶ σαρκὸς ἰδύναι διηγεκείας, καὶ λοιδορίαι, καὶ  
συκοφανταίαι, καὶ τὸ πονηρὴν κτήσασθαι ὑπόληψιν·  
καὶ ταῦτα ἅπαντα εἰς ἐν ἐξεχύθη σῶμα, καὶ μὴδ'  
κατεσχεδασθῇ ψυχῇ, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι  
καὶ ἀμελετήτω ὄντι ἐπίθετο. Ὁ δὲ λέγω, τοιοῦτόν  
ἐστίν· Ὁ ἐκ πνήτων τευχθεὶς, καὶ ἐν οἰκίᾳ τοιαύτῃ  
τραφεὶς, ἅτε γυμναζόμενος καὶ μελετήσας, ῥαδίως  
ἂν ἐνέγκοι τῆς πενίας τὸ βάρος· ὁ δὲ τοσούτοις  
περιβρέμενος χρήμασι, καὶ τοσούτῳ πλούτῳ κομῶν,  
εἴτα ἄθρόον εἰς τὸ ἐναντίον μεταπεσὼν, οὐκ ἂν εὐκό-  
λως ὑπομείνῃ τὴν μεταβολήν· καὶ γὰρ ἀγυμνάστῳ  
ὄντι χαλεπωτέρα φαίνεται, ἄθρόον προσπεσούσα.  
Πάλιν, ὁ ἀτήματος, καὶ ἐξ ἀτήμων γενόμενος, καὶ  
ἐν τῷ διηγεκῶ καταφρονεῖσθαι ζῶν, οὐκ ἂν σφόδρα  
λαθροῦμενος καὶ ὑβριζόμενος παραχθῇ. Ὁ δὲ  
τοσαύτης ἀπολαύσας δόξης, καὶ παρὰ πάντων δορυ-  
φορούμενος, καὶ ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασιν ὢν, καὶ  
πανταχοῦ μετὰ πολλῆς ἀνακηρυττόμενος τῆς περι-  
φανείας, εἰς ἀτιμίαν καὶ εὐτέλειαν κατενεχθεὶς,  
τὸ αὐτὸ ἂν πάθῃ τῷ ἀπὸ πλουτοῦ ἀθρόον γενομένῳ  
κίνησι. Ὁ παῖδας ἀποβαλὼν, πάλιν, κἂν ἅπαντας  
ἀποδῶν, μὴ ἐν ἐνὶ δὲ καίρῳ, τοὺς λειπομένους· ἔχει  
τῶν ἀπαιθόντων παραμύθιον· καὶ τῆς ἐπὶ τῷ προτέ-  
ρῳ τελευτῆς<sup>11</sup>, τοῦ πίδους λήξιντος, ἂν ἡ τοῦ δευτέ-  
ρου γέννησις μετὰ χρόνον, τοῦτο αὐτῷ προσηγέστερον  
γίνεται τὸ πίδος· οὐ γὰρ νεαρὸν ὄντι ἐπείσει τῷ ἔλ-  
κει, ἀλλὰ κοιμηθέντι ἤδη, καὶ ἀφανισθέντι, ὅπερ  
οὐκ ὀλίγον ὑπομένεται τῆς δόξης. Οὗτος δὲ, ὁλό-  
κληρον αὐτῷ τὸν χορὸν εἶδεν ἐν μιᾷ ἀναρπασθέντα  
καίρῳ ῥοπή, καὶ τῶν πικροτάτῳ τελευτῆς· καὶ  
γὰρ βίαιος, καὶ ἄσπερος ὁ θάνατος ἦν. Καὶ ὁ καιρὸς δὲ,  
καὶ ὁ ὥς, οὐ μικρὰν ἐποιεῖτο τῷ πένθει προσθή-  
κην· καὶ γὰρ ἐν ὥρᾳ συμποσίου, καὶ ἐν οἰκίᾳ τῇ  
τοῖς ξένοις ἀνεψυγμένη, καὶ τάρῳ αὐτοῖς ὁ οἶκος ἐγέ-  
νετο. Καὶ τὸ δὴ θυμαστότερον, ὅτι ὁμοῦ ταῦτα πάντα  
ὑπήνεγκεν, ὥπερ διπλασίονα καὶ τριπλασίονα ποιεῖ

A lore et luctu sunt, comam alunt; ille vero ampu-  
tabat. Quid ita? quoniam lugenti studium erat,  
ut habitum et cultum corporis in contrarium mu-  
taret: quare tibi in honore est coma, tonsus ca-  
pillus doloris significatio est. Vestes autem laceravit,  
habitu quidem externo, propter mœoris acer-  
bitatem luctum simulans, reipsa autem, vestem ad  
luctum exuens, et ad certamen se totum accin-  
gens, ut cum adversario, tanquam nudus athleta,  
congrederi posset.

VERS. 20, 21. « Et procumbens humi adoravit  
Dominum, et dixit: Ipse nudus egressus sum de  
utero matris meæ, nudus et revertar illuc. »

Illic ipse Jobus, plagam accipiens, non indigeas,  
oculos diaboli confixit; et jaculis ab eo scriptis pe-  
titus, pharetram ejus exinanivit universam: tenta-  
tionum omne genus, et unumquodque quidem,  
cum summa patientia perpeusus est. In iis quæ in  
vita molesta sunt, et habentur, præcipue sunt,  
egestas, et morbus, et orbitas liberorum, et iusur-  
rectio inimicorum, et amicorum improbitas, et  
fames, et carnis cruciatus assidui, et convicia, et  
calumnix, et improbe existimationis possessio:  
atque hæc omnia, in unum corpus, unamque ani-  
mam effusa sunt, et, quod gravius est, nec opinan-  
tem invaserunt. Quod autem loquor, id est ejus-  
modi: Qui ab egentibus parentibus procreatus est,  
et in pauperi domo educatus, is quasi exercitatione  
ac meditatione assuetus, paupertatis molestiam  
levius tulerit: qui vero facultatibus multis abun-  
dat, et divitiarum copia affluit, si repente in con-  
trariam fortunam incidat, mutationem haud facile  
sustinerit: quæ inexpecto subito ingruens, diffi-  
cilior et molestior apparet. Ad hæc, homo obscu-  
rus, et obscuro loco natus, qui in perpetuo con-  
temptu despicatus vixit, licet convicio et contu-  
melia grandi officiatur, non tamen commoveatur:  
qui vero excelsa gloria fruitur et omnium satellitio  
stipatus ambulat, qui in omnium ore est et ubique  
cum nominis celebritate prædicatur, si ad igno-  
miniam et vilitatem dilabatur, idem patitur omnino  
quod ille qui ex locuplete repentino casu pauper  
evasit. Præterea qui liberos amittit, quamvis orbe-  
tur omnibus, non tamen uno eodemque tempore  
qui superstites sunt, pro defunctis solatium ei præ-  
bent: et si restincto dolore qui e primi interitus  
contractus erat, post temporis aliquod intervallum  
secundi obitus contingat, acerbitas casus hæc ra-  
tione nonnihil minuitur; non enim recens adhuc  
ulcus offendit, sed obducta cicatrice sedatum  
plane et consopitum, quod ad dolorem extenuan-  
dum multum valet. Ille autem suum illum chorum  
omnem, uno temporis momento, genere mortis  
acerbissimo abreptum vidit: nam et violentus erat  
interitus, et immaturus. Temporis vero locique ratio  
dolori non parvum incrementum addidit; convivii  
enim tempore, et in ædibus quæ peregrinis et ad-

<sup>11</sup> Ἰσ. ἐπὶ τῇ τοῦ προτέρου τελευτῇ.

tenus patebant, domus ipsa facta est illis sepulcrum. Et quod magis admirationem meretur, cuncta hæc simul perpressus est, quod duplo, imo triplo maiorum molestiam augere solet: cum certanti ex induciis nullum solatium præbetur, sed impetus jugi frequentia, plures tumultus, turbæque majores concitantur, quod huic nostro accidit: nam ovium exitium atque incendium, boum abactio excepit; hanc vero asinarum ablatio, hanc item camelorum captivitas, et servorum jugulatio; hanc denum liberorum amissio, et novum illud et horribile mortis genus, ac sepulcrum formidabilissimum, idemque mors et sepulcrum simul factum. Mensa ætiani, quæ paulo ante esculenta sustinebat, nunc concisa complectitur cadavera; phialæ et pocula, cum vino, cruorem, obtritosque artus excipiunt. Illius calamitatis magnitudinem, ac novum illud naufragii genus, et peregrinam illam incredibilemque tragediam, animo, quæso, complectere.

Fuerit fortasse aliquando, qui natum unum, aut alterum, aut tertium amiserit, hic vero utriusque sexus multos amisit, et qui liberis multis abundabat, subito omnibus orbatus est; neque paulatim illius viscera absumebantur, sed repente fructus omnis est ademptus; neque communi lege naturæ et ad senectutem pervenientes, sed violento atque immaturo interitu, cum una essent omnes, extincti sunt, absente illo, nec moribundis assistente, ut saltem novissimis verbis auditis, solatium aliquod tam acerbi funeris haberet. Imo præter omnem expectationem, cum eorum quæ acciderant plane ignarus esset, subita ruina obruti sunt universi, eademque domus iis laqueus et sepultura fuit. Præter immaturam etiam liberorum mortem, alia erant multa quæ inestitiam ejus augebant, quod omnes in flore ætatis essent, quod omnes virtute præditi, quod concordēs, quod omnes simul utriusque sexus, et nemine relicto, conciderint, quod non communi lege naturæ e vivis excesserint, quod post tantam jacturam, nec sibi, nec filiis, culpæ alicujus conscius, tanta pateretur. Singula enim hæc ad perturbationem animi haud parum per se valent; ubi vero omnia concurrere visa sunt, tu fluctuum molem, et tempestatis magnitudinem, tecum perpende. Sed tamen nullum tale verbum protulit, quale verisimile est imbecilliores usurpare: Ergo ad hoc liberis educavi, et diligentia omni adhibita institui? ad hoc prætereuntibus domum patefeci, scilicet ut post tam multos labores, egentium, nudorum, pupillorumque causa susceptor, præmium hujusmodi reportarem? Verum illorum loco, verba quæ omni victima longe præstantiora erant, post liberorum cladem protulit, quæque sanctum illud caput, magnificentius mille coronis exornarunt, clarioreque sono quam multarum tubarum, laudes ejus prædicarunt; dixit enim: Ipse nudus egressus sum ex utero matris meæ, nudus

τὴ χαλεπὴ· ὅταν μὴδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀνακαυχῆς ἔχει παραμυθίαν ὁ ἀγωνιζόμενος, ἀλλὰ τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐπαγωγῆς. πλείων ὁ θόρυβος γίνεται, καὶ μέλινον ἢ ταραχὴ, ὅπερ ἐπὶ τοῦτου συνέβη· τὴν μὲν γὰρ τῶν προβάτων ἀπώλειαν, καὶ τὸν ἐμπρησμόν, διετέχετο ἢ τῶν βοῶν ἀρπαγὴ· καὶ τὴν τούτων, ἢ τῶν ὄνων ἀφαίρεσις, καὶ ταύτην, ἢ τῶν καμήλων πηλοαλωσίᾳ, καὶ τῶν οἰκετῶν ἡ σφαγὴ· καὶ ταύτην, ἢ τῶν παίδων ἀπώλεια, καὶ ὁ φορικτὸς ἐκεῖνος, καὶ καινὸς θάνατος, καὶ ὁ φοικωδέστατος τάφος, ὁ αὐτὸς ὁμοῦ καὶ θάνατος, καὶ τάφος γενόμενος. Καὶ ἡ τράπεζα, ἢ νῦν μὲν ἐστρώμεθα<sup>21</sup>, νῦν δὲ κατακοπέντα δεξαμένη τὰ σώματα· καὶ φιάλαι καὶ τὰ ποτήρια, μετὰ τοῦ οἴνου, τὰ αἶμα ὑποδεχόμενα, καὶ κατακεκομμένα μέλη. Λόγισται τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς, καὶ τὸ καινὸν ἐκεῖνο ναυάγιον, καὶ τὴν ξένην καὶ παράδοξον τραγῳδίαν.

Ἄλλως<sup>22</sup> μὲν γὰρ ἴσως ἓνα υἱὸν ἀπώλεσεν, ἢ δευτέρον, ἢ τρίτον, ἐλαυνῶς<sup>23</sup> δὲ τοσούτους, καὶ τοσαύτας, καὶ ὁ πολὺπαις, ἐξαίφνης ἅπαις ἐγένετο· καὶ οὐδὲ κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὰ σπλάγχνα ἀνηλίσκατο, ἀλλ' ἀθρόον ἅπας ὁ καρπὸς ἀνηρπάζετο· καὶ οὐδὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, οὐδὲ εἰς γῆρας ἐλθόντες, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωποι καὶ βελῶν θανάτῳ, καὶ πάντες ὁμοῦ, καὶ οὐδὲ παρόντος, οὐδὲ παρακαθημένου, ἓνα καὶ ἐσχάτων ἀκούσας ῥημάτων, ἔχῃ τινὰ παραμυθίαν τῆς οὕτω πικρᾶς τελευτῆς. Ἄλλὰ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν, καὶ μὴδὲν τῶν γινομένων εἰδότος, ἀθρόον ἅπαντες κατεχώνοντο, καὶ ἡ οἰκία τάφος αὐτοῖς ἐγένετο καὶ παγίς. Οὐκ ἄνθρωπος δὲ θάνατος μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλὰ, μετὰ τοῦτου, ἦν λυπούντα, οἷον τὸ, ἐν ἀκμῇ πάντας εἶναι, τὸ, ἐναρέτους πάντας, τὸ, φιλικούς, τὸ, πάντας ὁμοῦ, τὸ, τῆς φύσεως ἐκατέρως, τὸ, μὴδὲ ἓνα ὑπολειφθῆναι, τὸ, μὴ τῷ κοινῷ νόμῳ τῆς φύσεως, τὸ, μετὰ τοσαύτην ζημίαν, τὸ, μὴδὲν ἑαυτῷ συνειδὸτα πονηρὸν, μὴδὲ ἐκαίνοισι, ταῦτα παθεῖν. Τούτων γὰρ ἕκαστον ἱκανὸν μὲν, καὶ καθ' ἑαυτὸ, θεωρεῖται· ὅταν δὲ καὶ ὁμοῦ φαίνεται συντρέχοντα, ἐν νόησιν τῶν κυμάτων τὸ ὕψος, ὅση τοῦ χειμῶνος ἢ ὑπερβολή. Ἄλλὰ ὁμῶς οὐκ εἶπεν οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον εἰκόσ; τινὰς τῶν ἀσθενεστέρων εἰπεῖν· Ἐπὶ τοῦτοις θορῶσα τοὺς παῖδας, καὶ μετὰ ἀκρεβείας ἀπάτης ἡσυχῆσα; ἐπὶ τοῦτοις ἠνέψα τὴν οἰκίαν τοῖς παρωσίν, ἓνα μετὰ τοὺς πολλοὺς δρόμους ἐκείνους, τοὺς ὑπὲρ τῶν δεομένων, τοὺς ὑπὲρ τῶν γυμνῶν, τοὺς ὑπὲρ τῶν ὀρφανῶν, ταύτας ἀπολάβω τὰς ἀμοιβάς; Ἄλλὰ ἀντὶ τούτων, ἐπὶ τῇ συμφορᾷ τῶν παίδων, τὰ πάσης θυσίας κρείττονα ἀνήνεγκεν, ἃ μυρίων στεφάνων μᾶλλον ἀνέδηκε τὴν ἀγίαν ἐκείνην κεφαλὴν, καὶ σάλπιγγων πολλῶν λαμπρότερον ἀνεκήρυξεν· Ἐγὼ γάρ· Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι· μὴ γὰρ ἐμὰ ταῦτα ἦν, μικρὸν ὕστερον ἀποστήσεσθαι τούτων ἐμελλον· Οὐδὲν γὰρ εἰσηγέκαμεν εἰς τὸν κόσμον, διότι οὐδὲ ἐξερεγκεῖν τι δύναμεθα. Καὶ πρὸ τῶν

<sup>21</sup> ἴσ., ἐστρώμενα. <sup>22</sup> ἴσ., ἄλλως. <sup>23</sup> ἴσ., ἐκαίνοισι.

ον, πεισὼν χαμαὶ προσκυνεῖ <sup>10</sup>· καίτοι γὰρ A *etiam reverterar*; mea enim hæc non erant, a quibus paulo post divelli me oportebat. *Nihil enim intuximus in hunc mundum, haud dubium quod nec auferre quid possumus* <sup>a</sup>. Et antequam verba illa pronuntiaret, humi stratus Deum venerabatur; tantaque clade affectus, pietatem erga Deum non deseruit, sed in terram procidens, illum prostravit qui dixerat, *Certe in faciem te benedicet*. Testatus est naturam, testatus item est pietatem: affectum enim paternum erga liberos moderate ostendens, animi ægritudinem fortitudine prævertit, neque amplius lamentatur, sed divinas illas voces edit: *Nudus, inquit, egressus sum de utero matris meæ, nudus etiam revertar illuc*. Cujus tandem uteri hic meminit? num per uterum, ad primi hominis opificium aMudens, primam creationem intelligit, quæ hominem nudum, et ab omni pravitate liberum, ex limo terræ formavit? Ita ut verborum sensus hic sit: *Nudus e terra, divina gratia formatus sum, nihil supervacaneum habens, et quasi ab omni materia secretus, nudus etiam eo revertar*; quo? ad locum, nempe, a luctu et mœrore liberum. St enim ad id quod in promptu est et vulgo intelligitur sensum traduxeris, et dixisse illum existimaveris: *Ex alvo materna egressus, rursus illam subiturus sum, neque rationis decorum, neque verborum harmonia servatur*. Quis enim mente prædictis, tali sensu injuriam naturæ inferat, ut rursus solum utero materno reddat, mutua ruina utrumque perimens, atque uno fabuloso commento, geminam cædem perpetrans? Postquam Nicodemus, de regalis lavacro audiens, *nisi quis renatus fuerit desper* <sup>b</sup>, crasse et humiliter responderit: *cogitans enim suis humi serpens, et nihil sublime aut elatum concipiens, de carnis generatione servasse arbitratus est*.

Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὥς τῷ ἔθεξεν, οὕτως ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου μένον. <sup>c</sup>

ἦσε μὲν γὰρ ὁ Ἰώβ, τοσοῦτον δὲ, ὅσον εἰχὼς φειλόπαιδα, καὶ σφίδρα κηδόμενον τῶν ἀπελπίστων. Οὐκ εἶπε, κατὰ τοὺς πολλοὺς, Βέλτιον ἦν πῖραν σχεῖν, μὴ δὲ κληθῆναι πατέρα, ἢ μετὰ πᾶσιν τῆς ἡθονῆς ἐκπαιδεῖν· ἀλλ' ὑπὲρ μὲν ἔειπεν, εὐχαρίσται, ὑπὲρ δὲ ὧν οὐκ εἰς τέλος ἠδύνατο· οὐκ εἶπεν, ὅτι Βέλτιον ἦν μὴ λαβεῖν <sup>d</sup> ἑστίν· ἑστίν· λέγουσιν ἀγνωμόνως, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ εὐχαρίσται, λέγων· Ὁ Κύριος ἔδωκε· καὶ πάντα εὐλόγει, λέγων· Ὁ Κύριος ἀφείλετο, ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον. Καὶ τὴν γυναῖκα ἐπιστόμιζε, δικαιολογούμενος πρὸς αὐτήν, θυμωσάσθαι ἐκεῖνα φθειγόμενος ῥήματα· *Εἰ τὰ ἐδοξάμην ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κατὰ οὐχ ἔμαθον*; Καὶ τῶν μὲν ἄλλων ἕκαστος ἀνθρώπος, ἀλλὰ ἐν αὐτῷ συνειδὼς ποιητὰ, τὴν αἰτίαν οἶδεν ἔχει, οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν· οὐδὲ τοῦτο εἶχε λογίζεσθαι, ὅτι πλημμε-

VERS. 21. « Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum. »

Doluit quidem Jobus, quantum patrem liberorum amantem, et diligentem mortuorum curam habentem, par erat. Non dixit, ut plerique solent, Præstatum, nec experientiam percepisse, nec patrem vocatum esse, quam gustata voluptate excidisse: verum, et de iis quæ acceperat, gratias egit, et ob ea quorum perpetuitas illi denegata est, Deum laudavit. Non his verbis usus est, satius erat non fuisse consecutum (qui ingratorum hominum est sermo), sed potius pro rebus adeptis gratias agebat, cum diceret: *Dominus dedit*; et de amissis Deum his verbis efferebat: *Dominus abstulit, sit nomen Domini benedictum*. Conjugis etiam, cum qua sermone contendebat, hac ratione os obtulavit, cum admiranda illa verba proferret: *Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus?* Adde quod ceteros homines illud non medioeriter solator, cum suam causam ærumnarum, peccata esse

im. vi, 7. <sup>b</sup> Joan. iii, 3.

· προσκύνει. <sup>10</sup> ἴσ. τήν. <sup>11</sup> ἴσ. τοιούτης·

intelligunt, quorum ipsi sibi consilii sunt: verum ille secum animo reputare non poterat quod delictorum penam lueret, quod quidem rationes ejus omnes præcipue turbabat. Cum enim vitam suam intueretur, conscientiamque sole clariorem, et recte facta quamplurima inspiceret, coronis, braviis, et mille præmiis se dignum noverat: cum autem ea quæ ipsi evernerant animo obversarentur, et multo graviora pati se cerneret, quam illi qui turpissima facinora admiserant, neque causam dicere inveniret, propter quam talia pateretur, ac proinde calamitati dicam nullam impingere posset, ad Dei incomprehensibilem dispensationem confugit, et rerum eventus ejus beneplacito ascribens, dixit: *Sicut Domino placuit, ita factum est.* Neque enim decretum Domini examinandum puto, *sit nomen Domini benedictum.* Nihil de Deo absolum loquar; verum, cum ob ea quæ mihi principio est imperitus, tum ob ea quæ adimere nunc visum est, dignum laude ducam. Talibus verbis justus diabolum quasi telis perfodit; estque illud admiratione dignum, quod tum Deo gratias agat, nec quidquam de mentis constantia remittat, cum se a Deo spoliari animadvertit. Id ipsum tibi faciendum et cogitandum est, non ab homine quopiam, sed a Deo, tua tibi auferri; a Deo, inquam, qui te fecit, qui teipso majorem curam tui gerit, qui quod e re tua est novit, qui hostis non est, neque insidiator. Fer opem iis qui migrant e vita, mentionem eorum faciens; nam si Jobi liberos patris hostia expiabat, quid dubitas quin preces nostræ defunctis solatium aliquod afferant? siquidem solet Deus alteri, alterius causa gratificari. Juvemus alios pro facultate nostra, quia omnis creatura Creatorem sequitur: quare secundum illud quod utile est, largitur unicuique, vel aufert, gratitudinem nostram et patientiam simul exerceps. Nam grati animi testificatio pro rebus acceptis, secundæ beneficentiæ causæ est et materies.

VERB. 22. « In omnibus his quæ acciderunt ei nihil peccavit Jobus labiis coram Domino: et non dedit insipientiam Deo. »

Quemadmodum in statuis et imaginibus, postquam aliquem finxerimus, infra in basi subscribimus, *hic*, vel, *ille posuit*: sic etiam hoc loco, auctor libri, postquam animi justi simulacrum verbis delineasset, quasi in basi infra subscribens dicit: *In omnibus his non peccavit Jobus labiis coram Domino.* Neque vero existimes quod coram hominibus tacuerit, non autem coram Deo, cum ne cogitatione quidem peccaverit. Quid autem est, *labiis*? Nos sæpenumero æstu perturbationis abrepti, verbum dicimus, animi intelligentia minime approbante, lingua duntaxat impetu doloris abrepta. Ille vero ne hoc quidem passus est, cujus et lingua fuit a verbis improbis integra, et mens a blasphemata aliena. *Et non dedit insipientiam Deo*, id est, nequaquam ea quæ acciderunt, tanquam injusta, condemnavit: non dixit, ut plerique: Temerarius

λαμπάτων εἶνε δίκαιος, ὁ μάλιστα αὐτοῦ τὸν λογιζομένον ἰδορύδει. Ὅταν μὲν εἰς τὸν βίον εἶδε τὸν ἑαυτοῦ, καὶ τὸ συνειδὼς ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπον, καὶ τῶν κατορθωμάτων τὸ πλήθος, ᾗδει ὅτι σταφάνου, καὶ βραβείων, καὶ μυρίων ἐπάθλων ἀξίος ἦν· ὅτε ἔκ εἰς τὰ συμβεβηκότα ἅπαντα <sup>20</sup>, τῶν τὰ ἔσχατα τιτωλμηκότων, ὁρῶν ἑαυτὸν χαλεπώτερα πάσχοντα, οὐκ τὴν αἰτίαν εὐρίσκειν <sup>21</sup> εἰπεῖν, δι' ἣν ταῦτα ἔπασχεν. Διὰ δὲ τοῦτο οὐκ ἔχων οὐδεμίαν αἰτίαν ἐπιθεῖναι τῇ συμφορᾷ, ἐπὶ τὸ ἀκατάληπτον τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας καταφεύγει <sup>22</sup>, καὶ ἐπὶ τὸ δοκοῦν αὐτῷ ἀναφέρων τὰ γινόμενα, ἔλεγεν· Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο. Οὐ γὰρ οἶμαι δεῖν ἐξετάζειν ἀσπορικὴν γνώμην· Εἴη τὸ θεομα Κυρίου εὐλογημένον. Οὐδὲν ἀπ' ἡμῶν, φησὶν, φθέγγομαι περὶ Θεοῦ, ὅντων δὲ ἄξιον κρίνω, ἐφ' οἷς τότε τὴν ἀρχὴν παρέσχε, καὶ ἐφ' οἷς νῦν ἀπελίσθαι ἔδοκίμασε. Τοιούτους τὸν διάβολον ὁ δίκαιος κατηκόντιζε ῥήμασι· θαυμάστον δὲ, ὅτι καὶ παρὰ Θεοῦ νομίζων ἀφηρηθῆαι, εὐχαριστεῖ, καὶ οὐκ ἐκλύεται. Τοῦτο καὶ σὺ ποιεῖ, καὶ λογίζου πρὸς σεαυτὸν, ὅτι οὐκ ἄνθρωπος ἔλαβεν, ἀλλὰ ὁ Θεὸς ὁ ποιητὰς, ὁ μᾶλλον σου κτηδόμενος, καὶ τὸ συμφέρον εἰδὼς, οὐ πολέμιος, οὐδὲ ἐπίδουλος. Βεβήθησον τοῖς ἀπειθοῦσι, μνησθὲν ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιταλῶν. Εἰ γὰρ τοὺς παῖδας τοῦ Ἰὼβ ἐκάθηρεν ἡ τοῦ πνεύματος <sup>23</sup> θυσιὰ· τί ἀμφιβόλαις, εἰ καὶ ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων προσφερόντων γίνεται τις αὐτοῖς παραμυθία; εἰσθε γὰρ ὁ Θεός, καὶ ἐτέροις ὑπὲρ ἐτέρων χαρίζεσθαι· ὡφελήθωμεν <sup>24</sup> κατὰ τὸ αἰσθητὸν <sup>25</sup>, ὅτι πάντα κτίσις ἔπεται τῷ Δημιουργῷ· διὰ κατὰ τὸ συμφέρον καὶ οἰδῶσιν ἐκάστω, καὶ ἀφαιρείται, τὸ εὐγνωμον ὁμοῦ καὶ καρτερικὸν ἡμῶν ἐγχυμνάζων. Ἡ γὰρ ἐπὶ ταῖς παρασχεθείσιν εὐγνωμοσύνη, δευτέρας εὐεργεσίας ἦν ὑπέθεσις.

unicuique, vel aufert, gratitudinem nostram et patientiam simul exerceps. Nam grati animi testificatio pro rebus acceptis, secundæ beneficentiæ causæ

« Ἐν τοῦτοις πᾶσι τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ οὐδὲν ἤμαρτεν Ἰὼβ τοῖς χεῖλεσιν ἐναντίον τοῦ Κυρίου· καὶ οὐκ ἔδωκεν ἀφροσύνην τῷ Θεῷ. »

Καθ' ἃπερ ἐπὶ τῶν εἰκόνων ἐπειδὴν τινα γράψωμεν, κάτωθεν ἐν ταῖς χοινοκίσιν ὑπογράφωμεν, Ὁ δεῖνα ἀνατέθεικεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν εἰκόνα τῆς ψυχῆς τοῦ δικαίου διὰ ῥημάτων γράψας, ὁ συγγράψας τὸ βιβλίον, ὥσπερ ἐν χοινοκίδι κάτωθεν ὑπογράφων, λέγει, ὅτι Ἐν τοῦτοις πᾶσιν οὐχ ἤμαρτεν Ἰὼβ τοῖς χεῖλεσιν ἐναντίον Κυρίου. Μηδὲ νομίσης, ὅτι ἐπὶ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἐσίγησεν, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐχί· ἀλλ' οὐδὲ κατὰ διάνοιαν ἤμαρτε. Τί δὲ ἐστίν· Οὐδὲ ἐν τοῖς χεῖλεσιν; Πολλὰς ὑπὸ τοῦ πάθους συναρπαζόμεναι, ῥήμα ἐκφέρομεν, τῆς διανοίας μὴ συγκατατιθέμενης; ἀλλὰ τὴν γλῶτταν τῆς ἀθυμίας συναρπαζούσης. Ἐκεῖνος δὲ, οὐδὲ τοῦτο πέπονθεν, ἀλλὰ καθαρὰ μὲν ἡ διάνοια βλασφημίας ἦν, καθαρὰ δὲ ἡ γλῶττα πονηρῶν ῥημάτων. Καὶ οὐκ ἔδωκεν ἀφροσύνην τῷ Θεῷ, τοιούτεστιν, οὐ κατέγνω τῶν

<sup>20</sup> Ἰσ. ἡπάντα. <sup>21</sup> Ἰσ. εὐρίσκων. <sup>22</sup> Ἰσ. κατέφυγε. <sup>23</sup> Ἰσ. πατρός. <sup>24</sup> Ἰσ. ὡφελώμεν. <sup>25</sup> Ἰσ. δυνατόν.

γεννημένων ἀδικῶν· οὐκ εἶπεν, ὡς πολλοί, Ἄπλως Α  
καὶ ὡς ἔτυχε τὰ πράγματα φέρεται, ἀλλὰ· Ὡς  
τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο.

Οὐκ οὖν μὴ ἀναπνεύσωμέν ποτε ἔως ἂν ἐνταῦθα  
ῶμεν, ἀλλὰ πυκτεύωμεν αἰεὶ, μάλιστα δὲ ἐν τῷ καιρῷ  
τῆς νόσου, ὅταν ὀδύνη πανταχόθεν θορυβῶσι τὴν  
ψυχὴν, ὅταν ἀλγηδόνες πολιορκώσιν, ὅταν ὁ διάβολος  
ἐφεσθήκει, παροξύνων εἰπεῖν τι ῥῆμα πικρόν. Τότε  
δὲ μάλιστα ἀσφαλιζεσθαι δεῖ, καὶ φράττεσθαι τῷ τῆς  
ὑπομονῆς θώρακι, καὶ τῷ τῆς εὐχαριστίας ὅπλῳ.  
Ταῦτα γὰρ χαλεπὰ κατὰ τοῦ διαβόλου τὰ βέλη, αὐτῇ  
καιρία ἡ πληγὴ· τότε μάλιστα λαμπροὶ οἱ στέφανοι.  
Ἐπεὶ καὶ τὸν μακάριον Ἰώβ τοῦτο μάλιστα λαμ-  
πρὸν ἀπέφηνε, τοῦτο ἀνεκέρυξε, τὸ ἐν καιρῷ πειρα-  
σμοῦ, καὶ νόσου, καὶ πένις, ἀπερίτρεπτον φανῆναι  
καὶ ἀσίστον τὴν διάνοιν, τὰ εὐχαριστήρια τῷ Θεῷ Β  
ἀνενεγκεῖν ῥήματα, καὶ τὴν πνευματικὴν ἐκείνην  
θυσίαν. Θυσία γὰρ ἦν τὰ ῥήματα αὐτοῦ ἅπερ ἔλεγεν·  
Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, καὶ τὰ ἐξῆς·  
ὁ δὲ καὶ ἡμεῖς αἰεὶ ποῶμεν, ἐν πειρασμοῖς, ἐν περι-  
στάσεσιν, ἐν ἐπιβουλαῖς, τὸν Θεὸν δοξάζοντες.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἐγένετο δὲ ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη, καὶ ἦλθον οἱ ἄγ-  
γελοι τοῦ Θεοῦ παραστῆναι ἔναντι τοῦ Κυρίου, καὶ  
ὁ διάβολος ἦλθεν ἐν μέσῳ αὐτῶν, παραστῆναι ἔναν-  
τίον τοῦ Κυρίου. »

Τί δὴ ποτε καθ' ἐκάστην ἡμέραν περισταμένους  
αὐτοῖς εἰσάγει; ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐκ ἀπρονόητα  
τὰ παρόντα, ἀλλὰ λόγον διδόναι τῶν καθ' ἐκάστην  
ἡμέραν γινομένων, καὶ καθ' ἐκάστην ἀποστέλλονταί  
τι οἰκονομοῦντες οἱ ἄγγελοι, εἰ καὶ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Πόθεν σὺ ἐρ-  
χῇ; »

Ἦδει πῶθεν ἦλθεν, ὅτι ἡττηθεὶς παρὰ τοῦ δι-  
καίου· ἀλλὰ βούλεται ἰδεῖν, εἰ εὐγνώμωνως ὁμολογεῖ  
τὴν ἥτταν.

« Εἶπε δὲ ὁ Κύριος πρὸς τὸν διάβολον· Προσέσχες  
οὖν τῷ θεράποντί μου Ἰώβ; ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν  
τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· ἄνθρωπος ἀκάκος, ἀληθινός, ἀμει-  
πτός, θεοσεβής, ἀπαχόμενος ἀπὸ παντὸς κακοῦ. ἔτι  
δὲ ἔχειται ἀκακίας· σὺ δὲ εἶπας ὑπάρχοντά αὐτοῦ  
διακινῆς ἀπολλέσαι. »

Ὁ μὲν διάβολος κρύψας τὴν ἥτταν, τῇ πρώτῃ χέ-  
ρηται φωνῇ· καὶ Περιελθὼν, φησί, τὴν γῆν ἀρ-  
εῖμι. Ὁ δὲ Θεός, ὁ ἐκρυψε φθονῶν ἐκεῖνος, ἐκκαλύ-  
πτει· καὶ ἐπειδὴ ἐρωτήσας οὐκ ἔμαθε παρ' αὐτοῦ  
τὴν ἥτταν ἣν ὑπέστη, αὐτὸς αὐτὴν στηλιτεύει, καὶ  
τοῦ δικαίου τὴν νίκην ἐκφαίνει· Ἐμπαριπατήσας  
τῆς σύμψακος παρῆμι. Τί οὖν; Εἰς τοῦτο ἐξηλάσας;  
τοῦτο ἤτησας; οὐ σὺ εἶπας, Δός μοι τὰ ὑπάρχοντα  
τοῦ Ἰώβ; διὰ τί κρύπτεις τὸν ἀγῶνα; ἵνα ἀφανίσῃς  
τὸν στέφανον τῆς νίκης. Προσέσχες τῷ θεράποντί  
μου; ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν, ἄνθρωπος ἀκάκος.  
Μὴ παραδράμῃς ἀπλῶς τὸ ῥηθὲν, ἀλλ' ἐπιστήμηναι,  
ὅτι ἐν πρώτῃ μαρτυρίᾳ οὐδαμοῦ ἐλέχθη τὸ, ἀκα-

Dum igitur in terris degimus, nunquam respire-  
mus, sed luctemur semper, maxime vero morbi  
tempore, quando dolores animum undique pertur-  
bant, quando cruciatus obsident, quando diabolus  
ad verbum aliquod asperius proferendum nos sti-  
mulans astat; tunc maxime vallari tuto nos oportet,  
et patientiæ thorace, et gratiæ mentis armis muniri.  
Hæc enim adversus diabolum tela sunt gravia, hæc  
lethalis plaga; tunc maxime celebres sunt coronæ:  
quandoquidem hoc præcipue beatum Jobum illu-  
strem reddidit, hoc celebravit, quod cum tenta-  
tione, egestate, morbo quateretur, constantiam re-  
tinens, nequidquam tamen animo immutatus esset,  
verbaque illa, gratiarum actione plena, illamque  
spiritualem hostiam, Deo obtulerit. Victima enim  
verba illius erant: Dominus dedit, Dominus abstu-  
lit, et quæ sequuntur; quod et nos etiam, Deum  
laudantes, in tentationibus, casibus adversis, et in  
insidiis, facere semper oportet.

## CAP. II.

VERS. 1. « Factum est autem ut dies hæc, et ve-  
nerunt angeli Dei, ut assisterent coram Domino, et  
diabolus venit in medio eorum, ut assisteret coram  
Domino. »

Quid tandem est cur illi Deo quotidie assistentes  
introducantur? Ut intelligamus, res humanas divina  
providentia non esse destitutas; cum angeli, aliquid  
administraturi, quotidie a Deo mittantur, nobis licet  
insciis, et eorum quæ singulis diebus geruntur, ra-  
tionem reddant.

VERS. 2. « Et dixit Dominus diabolo, Unde tu ad-  
venis? »

Sciebat Deus nnde Satanæ adveniret, a justo sci-  
liret superatus: vult tamen videre num se victum  
ingenue fateretur.

VERS. 3. « Dixit autem Dominus ad diabolum:  
Attendisti igitur famulo meo Jobo? quod non est  
juxta eum de iis qui sunt super terram, homo iano-  
cens, verax, irreprehensibilis, timens Deum, absti-  
nens ab omni malo; adhuc autem retinet innocentiam.  
Tu vero dixisti substantiam ejus frustra  
perdere. »

Diabolus, ut acceptam cladem occultaret, primum  
illum repetit sermonem: Postquam, inquit, circumi  
terram, adsum. Contra vero Deus, quod invidiose  
ille tegit, relegit: et quoniam postquam interroga-  
set, cladem quam acceperat ex eo edoctus non  
fuit, ipse eam quasi in columna incidit, justique  
victoriam propalam collocat: Cum obambulaverim  
universam, adsum. Quid igitur? Nonne hac de causa  
egressus es? nonne hoc flagitasti? an non ipse dixi-  
sti, Trade mihi Jobi facultates? cur igitur occultas  
certamen? nempe ut victoriæ coronam obscuras?  
Attendisti famulo meo? quod non est juxta eum  
homo innocens. Noli leviter vocem hanc præterire,

verum nota quod in priori testimonio, vox, ἀκακος, A καὶ ἄλλὰ μὴ μνησθεὶς τοῦ ὀνόματος· τοῦτου πρῶτον, νῦν αὐτῷ προσέθηκε τὸν τῆς ἀκακίας στέφανον, ἐπεὶ δὴ τὰ κακὰ εὐχαρίστως ἤνεγκεν. Εἰ τι οὖν καὶ δοκεῖ ἐν τοῖς ἐξῆς φθέγγεσθαι τοιμηρὸν, τῇ ἀκακίᾳ προσελεύσεται. Φησὶ δὲ καὶ αὐτὸς ὕστερον ὁ Ἰωβ, Οἶδεν δὲ ὁ Κύριος τὴν ἀκακίαν μου. Τῷ δὲ ἀκάμῳ οὐδὲς τὸ ῥῆμα εἰς πονηρίαν λογίζεται· οὐ γὰρ<sup>25</sup> τοῖς πράγμασιν, ἀλλὰ τῇ προθέσει τῶν ποιούντων, δικάζομεν. Ὑβρίζει υἱὸς πατέρα, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀνόσιον, καὶ ὡς πατρολογία· κατακρίνεται, ὅτι φωνὴν ἐναντίαν ἐβόησε πατρὶ, καὶ τὴν αὐτοῦ ῥίζαν δυσφημῆσαι ἐτόλμησε· παιδίον δὲ ἀκακόν, καὶ τὴν ψυχὴν τὸν πατέρα, ἢ τὴν μητέρα, ἢ ὕβρις πέσης εὐφροσύνης· τοῦτο ἐπὶ τῆς. Πολλὰκις οὖν μητέρες εἰς ὕβριν τὰ τέκνα διερεθίζουσιν, οὐ τῇ ὕβρει, ἀλλὰ τῇ ἀκακίᾳ, ἀλλὰ τῷ ἀκεραίῳ, καὶ ἀφελεί τοῦ ἡθους, ἐπαγαλλόμεναι· οὕτως ὁ Θεὸς εἰδὼς, ὅτι οὐκ ἐκ κακίας φθέγγεται, δέχεται τὰ παρὰ τοῦ Ἰωβ, εἰς χρίσιν καλούμενος παρ' αὐτοῦ· ἀκακίας γὰρ τὸ ῥῆμα, οὐ πονηρίας.

Deus, cum non ab improbitate ulla, Jobi orationem proficisci intelligeret, in bonam partem capit, quæ ab illo dicta sunt, cum in iudicium ab ipso vocaretur: in innocentia enim vox erat, non malitiæ.

Frustra, inquit, ejus facultatibus invidisti, cum diceret eum divitiarum causa pium fuisse: bonis spoliatus est, pietate nequaquam. Noluisti, impudens, tanquam Deo mihi fidem adhibere. Quid? nonne ex ipsa experientia persuasum te deinceps habere oportet, servum meum beneficiis philosophiam non metiri? Et illud animadvertite, non dictum est, Sine causa res illius perierunt, verum, *Tudixisti, sine causa perdere*; siquidem ille amissionis et jacturæ præmium non vulgare tulit.

Vers. 4. Alioquin autem mittens manum tuam, tange ossa ejus, et carnes ejus; certe in faciem te benedicet. »

Olympiodori et Chrysostomi. Truculenta est atque impudens bellua; neque enim satis habet, nostris tantum carnibus saturari, nisi in medullas etiam et ossa pervadat; improbitate non caret, novum commentum excogitat. Res, inquit, levis momenti est, si bona amiserit, omniaque libenter contempserit, ut salutis suæ consuleret: verum quid hoc est, si in ejus animam potestatem non concesseris? Atque hoc ipsum is postulare videbatur, cum diceret: *Omnia pro anima sua pendet*; corpori ergo plagam inflige. Sed quamobrem id non rogavit initio? Nimirum, quia secum ipse cogitabat, si forte contigisset victum illum discedere, e rebus pusillis illustriorem et victoriam reportaturum; sin secus, in corporis lucta, se fore superiorem. Haud magno, inquit, bonorum possessio aestimatur ab hominibus; cuncta enim pro vitæ suæ salute largiuntur. Neque simpliciter tantum dixit, *carnes tange*, sed malum altius etiam penetrare voluit, tanta cum improbitate loquitur. Hinc etiam perspicitur nullam antiqui dra-

Μάτην αὐτοῦ, φησὶ, τῇ περιουσίᾳ ἐφρόνησας, ἔπας, προφάσει τῶν χρημάτων εὐσεβεῖν τὸν ἄνδρα. Ἐγυμνώθη τῶν κτημάτων, καὶ οὐκ ἐγυμνώθη τῆς εὐσεβείας. Οὐκ ἐθέλησας, ὡ ἀναίσχυντε, ὡς Θεῷ, μοι πιστεῦσαι. Ἀπὸ τῆς πείρας γοῦν, οὐκ ἔδει<sup>26</sup> πιστωθῆναι λοιπὸν, ὅτι μὴ ταῖς εὐπραγίαις τὴν φιλοσοφίαν ὁ ἐμὸς θεράπων μετρεῖ; Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπεν, ὅτι διακενῆς ἀπώλετο τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλὰ, *Σὺ εἶπας ἀπολέσαι διακενῆς*· ἐπεὶ αὐτὸς μισθὸν οὐ τὸν τυχόντα ἔλαβε τῆς ἀπωλείας.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἀποστειλάς τὴν χεῖρά σου, ἄψαι τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ· ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει. »

Χρυσόστομος καὶ Ὀλυμπιόδωρος. Ὁμὸν τὸ θηρίον καὶ ἀναίσχυντον· οὐ γὰρ ἀνίσχεται μόνον τῶν ἡμετέρων ἐμπορηθῆναι σαρκῶν, ἀλλὰ καὶ μέχρις ὀστέων καὶ μυελῶν διελθεῖν βούλεται· οὐκ ἀπορεῖ πονηρίας, εὐρίσκει πάλιν ἐπίνοιαν. Οὐδὲν, φησὶ, μέγα, εἰ ἀπώλεσε κτήματα, ἡδέως πάντων καταφρονήσας, ἵνα αὐτὴν σώσῃ. Ἀλλὰ μὴν<sup>27</sup> εἰ τὴν ψυχὴν οὐ δίδως λαθεῖν; Τοῦτο γὰρ ἐνέφηνε ζήτων διὰ τοῦ λέγειν· *Πάντα ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἐπέσει*· τὸ γοῦν σῶμα πληξόν. Διὰ τί δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἤτησεν; Ἐλογίσαιτο ὅτι εἰ συμβῇ αὐτὸν ἡττηθῆναι, βέλτιον ἀπὸ τῶν ἑλαττόνων τὴν νίκην ἐνεργεῖν εἰ δὲ μὴ, ἀπὸ τοῦ σώματος περιέσσομαι<sup>28</sup>. Οὐ πολλοῦ λόγου, φησὶ, τὰ χρήματα τοῖς ἀνθρώποις· ὑπὲρ γὰρ σωτηρίας τῆς οἰκείας ψυχῆς, ἅπαντα δίδωσιν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ, *τῶν σαρκῶν*, εἶπεν, ἄψαι, ἀλλ' ὥστε καὶ ἐνδοθεν τευχθῆναι<sup>29</sup> τὸ κενόν, οὕτως μετὰ πονηρίας διαλέγεται. Δείκνυται δὲ καὶ ἐντεῦθεν ὡς οὐδεμίαν ἔχει καθ' ἑμῶν ἐξουσίαν ὁ ἀρχαῖος δράκων, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ συγχωρηθῇ, κατὰ τὰς ἀρρήτους αὐτοῦ

<sup>1</sup> Job xxxi, 6.

<sup>25</sup> Ἰσ. ἐπὶ. <sup>26</sup> Ἰσ. οὐ σε δεῖ. <sup>27</sup> Ἰσ. τί τοῦτο. <sup>28</sup> Ἰσ. περιέσσομαι. <sup>29</sup> Ἰσ. τεθῆναι.



περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας. Καὶ ὡς ἀνελεῖν μὲν ἀνθρώπων ἄ  
δύναται, εἰ λάβοι συγχώρησιν, κακὸν δὲ ποιῆσαι οὐ  
δύναται, παρὰ Θεοῦ δὲ ἐξαίτελ. Οἶδε γάρ εἰ καὶ  
ἐπεσεν, ὅτι, εἰ μὴ Θεὸς ἐπιτρέψει, οὐδὲν αὐτὸς κατὰ  
τινὸς δύναται, τῆς ἐπιτροπῆς οὕτω νοουμένης, ὅτι  
σοφῶς γίνεται, ἅτε παρὰ Θεοῦ γινομένης. Ὁ δὲ λέ-  
γει, τοιοῦτόν ἐστι, περίελε αὐτοῦ τὴν φρουρὰν τῆς  
ἐξωθεν θεραπείας, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἐπιμελείας·  
οὐ γὰρ ἐστὶ θαύματος ἄξιος, εἰ φυλάττεις αὐτὸν  
ἀπολέμητον· συγχώρησόν μοι διαφθεῖραι τὰς σάρκας  
ἄχρι καὶ μυελῶν. Ἐλέγχειν γὰρ οἶδε συμφορὰ γνῶ-  
μην ἀπαιδαγώγητον, τυφλὴν καὶ μόνην [Ισ. καὶ τρυ-  
φὴν μόνην] τῆς περὶ σὲ θεραπείας, ὑπόθεσιν ἔχου-  
σαν· ὡς εἶγε ἄψυχ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, τῆνικαὐτὰ εἰς  
ἀπόλωλόν σε ἐνλόγησεν, τουτέστι, φανερώς σε  
βλαστῆρμῆται.

« Εἶπε δὲ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἰδοὺ παραδίδωμι  
σοὶ αὐτόν· μόνον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διαφύλαξον. » (Ὁ  
δὲ Θεοδοσίω, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ οὐχ ἄψυχ.)

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Πάλιν ὁ φι-  
λάνθρωπος Θεός, ὁ τοὺς οἰκείους στεφανίτας ἀγγέλους  
καὶ ἀνθρώποις δημοσιεύειν βουλόμενος ἐπιτρέπει καὶ  
τοῦτο, ὥστε μαθεῖν ἡμᾶς, ὅτι ὅσα δύναται ὁ Πονηρὸς,  
κατὰ συγχώρησιν δύναται· καὶ ὁ μὲν εἶλε· Σὺ  
ἄψυχ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ. Ἀλλ' ἵνα μὴ λέγῃ, ὅτι σὺ  
πεφασμένως αὐτὸν ἐπλήξας, ὡς οἰκείον θεράποντα,  
οὐκ ἐποίησεν ὑπερῆψεν ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐκείνῳ  
ἐπέτρεψε.

Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπε <sup>38</sup> μόνον, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ  
ἄψυχ, ἀλλὰ, *Μόνον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διατήρησον*,  
εἰς μέγαν αὐτὸν φόβον περιέστησε· τὴν σωτηρίαν  
τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, φησί, παρὰ σοῦ ζητῶ <sup>39</sup>. Ἐπειδὴ  
γὰρ εἰκὸς ἦν, τοιαύτην αὐτῶν ὅσον <sup>40</sup> ἐπιβαλεῖν,  
ὥστε ἀποκτείνειν τὸ σῶμα, καὶ εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι τῆς  
ψυχῆς αὐτοῦ οὐχ ἠψάμην· διὰ τοῦτο, φησί, διατή-  
ρησον, μὴ τι πάθῃ κατὰ τὸν τῆς ζωῆς λόγον· ἐὰν  
γὰρ ἀνέλῃς, οὐκ ἐστὶ ἡμῖν τὸ θέατρον συγκεκρό-  
τηται.

« Καὶ ἐπάειπε τὸν Ἰώβ· ἔλαβε πονηρῷ, ἀπὸ ποδῶν  
ἰσὺς κεφαλῆς. »

Ἐπλήξε, φησὶν, αὐτὸν χαλεπωτάτῃ βρασάνῳ, λῶδη  
καὶ κλέφαντι καθ' ὅλου τοῦ σώματος· ὅλον γὰρ αὐ-  
τοῦ τὸ σῶμα ἐν τραῦμα ἐποίησεν, ἵνα μῶλωπα, ἵνα  
δα' ὅλων τῶν μελῶν στεφανίτης ἀναδειχθῇ. Οὐ γὰρ  
οἶδε φείδασθαι κακία, φθορά τις κατὰ τὴν οἰκείαν  
ὑπάρχουσα πικροτάτην διάθεσιν.

« Καὶ ἔλαβεν δαστρακόν, ἵνα τὸν ἰχῶρα ξύῃ, καὶ  
ἐκδέητο ἐπὶ τῆς κοιλίας, ἔξω τῆς πόλεως. »

Τίνας δὲ ἐνεκεν οὐχὶ χερσίν, οὐδὲ δακτύλοις τὸν  
ἰχῶρα ἀπέξεον; Ὅτι μὴ <sup>41</sup> τὴν θεραπείαν μελίζονα  
γενέσθαι ἀηδίας ὑπόθεσιν. Ὁ δὲ αὐτὸς αὐτὸν θερα-  
πεῦσαι μὴ ἀνεχόμενος, πῶς ἂν ἐτέρων ἔτυχεν; Αὐ-  
τοῦ αὐτοῦ δῆμιος ἦν, οὐ διορύττων τὰς πλευράς,

<sup>38</sup> Ισ. εἰπών. <sup>39</sup> Ισ. ζητήσω. <sup>40</sup> Ισ. αὐτῷ νόσον.

conis esse in nos potestatem, nisi detur a Deo. et  
quidem propter arcanam suam erga nos providen-  
tiam. Ac licet, permittente Deo, homini possit vitam  
adimere, malum tamen inferre nequit, sed a Deo  
veniam flagitat. Novit enim, quamvis ipse lapsus sit,  
se nihil adversus quempiam posse, nisi Deus per-  
mittat; quæ tamen permissio non nisi sapienter fieri  
judicanda est, quatenus a Deo proficiscitur. Quod  
vero dicit, ejusmodi est, nudato eum externi cultus  
custodia, et animæ cura; non enim admirationem  
meretur, si intactum illum ab omni oppugnatione  
lueris: da mihi ut labe carnes ejus, ad medullas  
usque conficiam. Solet enim calamitas animum pro-  
dere qui virtutis disciplina non est imbutus, et cui  
cultus et obsequii tui causa omnis in luxu ac volu-  
ptate posita est: quapropter si tetigeris carnes ejus,  
in faciem te benedicet, hoc est, aperte conscindet te  
maledictis.

VERS. 6. « Dixit autem Dominus diabolo, Ecce,  
trado tibi eum: tantummodo animam ejus custodi  
(Theodotion vero, animam ejus ne tetigeris). »

Chrysostomi et Olympiodori. Rursus benignus Deus,  
qui athletas suos corona insigniendos angelis et ho-  
minibus spectaculum publicum proponit, etiam hoc  
diabolo largitur, nempe ut nos intelligamus nihil  
sine divino permissu posse diabolum: cujus quidem  
hæc erat vox: *Tu tange carnes ejus*. Sed ne diabolus  
forte diceret: Tu quidem vulnus ei, tanquam famulo  
tuo, in speciem inflixisti quod petebat, facere noluit,  
verum illius potestati hoc permisit.

Ac vide quemadmodum, cum dicat non solum,  
Animam ejus ne tangas, sed, *Animam ejus tantum  
custodi*, metum magnum illi incutiat: animæ, in-  
quit, ejus incolumitatem a te reposcam. Nam quia  
verisimile erat, eum Jobum in morbum adeo gra-  
vem conjecturum, ut corporis interitus inde seque-  
retur, eoque responso so excusaturum quod ani-  
mam minime attigisset: idcirco, cave, inquit, ne  
quid in vitæ ratione patiat; etenim, si de medio  
eum sustuleris, theatrum nobis non plaudet am-  
plius.

VERS. 7. « Et percussit Jobum ulcere maligno, a  
pedibus usque ad caput. »

Difficillimo, inquit, cruciatu eum affecit, lue at-  
que elephantiasi corpus omne infecit: totum enim  
ejus corpus, ulcus unum, et vibex una factum est;  
ut ex omnibus membris coronati athletæ virtus elu-  
ceret. Parcere enim non novit improbitas, quæ  
naturæ suæ acerba dispositione, pestis quædam ac  
perniciēs est.

VERS. 8. « Et sumpsit testam, ut saniem raderet,  
et sedebat in sterquilinio, extra civitatem. »

Cur nec manibus, nec digitis saniem absterge-  
bat? scilicet, ut curatio tædium et molestiam ma-  
jorem crearet. Qui autem seipsum curare non sus-  
tinuerat, quomodo aliorum opem invenire pot-  
erat? Ipse suiipsius tortor erat et carnifex, non

<sup>41</sup> Ισ. delendum.

atus perfodiens, sed tabem scaturientem undique resecans, lutoque inanimato, animatum lutum radens. Sed cur in sterquilinio sedebat? ut quæ e corpore decidebant, sordium acervo contegerentur. Cur sub dio? ne odoris gravitate necaretur; quod profecto accidisset, si in gurgustio aliquo inclusus fuisset; adde quod tentator domum nullam ei reliquerit.

Gravis quidem fuit liberorum amissio; verum post acerbam hanc tragediam, restabat alia atrocior, et quidem, vel ad tantillum, respirandi facultate illi denegata. Hinc vermium fontes, tabifici humoris rivuli, sessio in sterquilinio, latera testa lacerata, fetor ulcerum, qui novam illam inducebat famem, quæ nec cibis appositos et præ oculis, attingere sinebat, ipsaque fame molestiam ipsi longe majorem creabat, idque non ad duos, nec decem, nec viginti, nec centum dies, sed multos menses. Ad mœrentium autem animos solandos non meliorem vim habere possunt exempla quæ a Jobo suppeditantur, et justi vulnera, et sterquilinium, quavis regali sella splendidius. Ex throni etenim regii aspectu nullum intuentibus lucrum est, sed momentanea quædam oblectatio, sine fructu ullo conjuncto: qui vero Jobi sterquilinium contemplatur, utilitatem inde omnem percipiet, et æquanimitatem summam, et in tolerandis adversis consolationem discet. Propterea multi hodie longinquas ac maritimas suscipiunt peregrinationes, ab ultimis terris in Arabiam properantes, ut sterquilinium illud visant, et videntes terram illam exosculentur, quæ coronati athleteæ certamina et cruorem, quolibet auro pretiosior, excepit. Nec enim tantus est splendor purpuræ, quantus illius tunc erat corporis, non alieno, sed suo ac proprio sanguine respersi: illaque vulnera cunctis pretiosis lapidibus erant pretiosiora. Margaritarum enim natura in nulla re vitæ nostræ prodest, nulli necessitati possidentium satisfacit: vulnera autem illa, mœrori omni et anxietati solamen præbent. Atque ut hæc vera esse intelligas, si quis filio legitimo et unico orbatus sit, atque innumerabiles ei margaritas ostenderit, nihil tamen ad leniendam ægritudinem, dolorique medendum, attuleris. Quod si Jobi ulcerum illi ipsi memoriam excitaris, facile tali oratione morbum depuleris; quid, homo, mœres? nempe tu filium amisisti unum; beatus autem ille, postquam natorum omnium chorum extinctum vidit, ipso corpore plagam accepit, nudatus in sterquilinio sedebat; corpus sanie manabat undique, artus tabo sensim depascente; qui iustitia ac religione commendatus erat, qui suarum virtutum testem Deum habebat.

Hæc profecto verba si dixeris, omnem lugentis tristitiam exstinxeris, et omnem dolorem sustuleris; atque ita iusti vulnera omnem margaritam utilitate superabunt. Fingite igitur vobis hunc athleteam, et sterquilinium illud ante oculos ponite, atque cum in medio residentem intuemini, auream,

ἀλλὰ τὴν πηγάζουσιν σηπεδὸνα περικόπτων, καὶ τῷ νεκρῷ πληῶ, τὸν ζῶντα πηλὸν ξέων. Τίνος δὲ ἔνεκεν, ἐπὶ κοπρίας ἐκαθέζετο; Ὅστε τὰ καταπίπτοντα συγκαλύψῃ τῇ θημυνίᾳ. Τίνος δὲ ἔνεκεν αἰθριος; Ὅστε μὴ ἀποπνίξαι ἑαυτὸν τῇ δυσωδίᾳ· ὅπερ ἔπαθεν ἄν, εἴγε ἐν οἰκίσκῳ τινὶ κατακέλειστο· ἄλλως τε, οὐδὲ οἶκον αὐτῷ καταλέλοιπεν ὁ πειραστής.

Ἦν μὲν γὰρ βαρεῖα καὶ ἡ τῶν παίδων ἀποβολή, ἀλλ' ὅμως τὴν χαλεπὴν ταύτην τραγῳδίαν ἑτέρα χαλεπωτέρα ἀνέμενε, καὶ μὴδὲ μικρὸν ἀναπνεύσαντος. Ἐντεῦθεν αἱ πηγαὶ τῶν σκολήκων, οἱ τῶν ἰχθύων ῥύακες, ἡ ἐπὶ τῆς κοπρίας καθέδρα, τὸ δυσάκρον, τὸ τὰς πλευρὰς καταξαίνον, ἡ δυσωδία τῶν ἐλκῶν, ἡ τὸν καινὸν ἐκείνον ἐπεισάγουσα λιμὸν, καὶ ὀρωμένων οὐκ ἀφείσα τῶν σιτίων ἅπτεσθαι, καὶ τοῦ λιμοῦ χαλεπωτέραν ἐντιθεῖσα τὴν ἀτρίαν, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ δύο, καὶ δέκα, καὶ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν ἡμέραις, ἀλλ' ἐπὶ μηνὶ πλείοσιν. Οὐ μετρίως δὲ τοὺς ὀδυνομένους παρακαλεῖται τὰ κατὰ τὸν Ἰώβ παραδείγματα, καὶ τὰ τοῦ δικαίου τραύματα, καὶ ἡ κοπρία, ἡ παντὸς ὁρόνου βασιλικῷ σεμνοτέρα. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ θρόνου ἰδεῖν βασιλικὸν, οὐδὲν ἔσται τοῖς θεωμένοις τὸ κέρδος, ἀλλὰ πρόσκαιρος μόνον τέρψις, ὅνησιν οὐδεμίαν ἔχουσα· ἀπὸ δὲ τοῦ τὴν κοπρίαν ἰδεῖν τοῦ Ἰώβ, πᾶσάν τις δέξεται ὠφέλειαν, καὶ φιλοσοφίαν πολλήν, καὶ παράκλησιν εἰς ὑπομονῆς λόγον. Διὰ τοῦτο πολλοὶ νῦν μακρὰν τινα, καὶ διαπόντιον ἀποδημίαν στέλλονται, ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς εἰς Ἀραβίαν τρέχοντες, ἵνα τὴν κοπρίαν ἐκείνην ἴδωσι, καὶ θασάμενοι καταφιλήσωσι τὴν γῆν, τὴν τὰ σκάμματα τοῦ στεφανίτου δεξαμένην ἐκείνου, καὶ τὸ χρυσοῦ παντὸς τιμιώτερον αἶμα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐστὶν ἀλουργὶς λαμπρὰ, ὥς τὸ σῶμα ἐκεῖνο τότε ἀπέστειλθεν, οὐκ ἀλλοτρίῳ, ἀλλὰ οἰκίῳ βαπτιζόμενον αἵματι· καὶ τὰ τραύματα ἐκεῖνα ἀπάντων λίθων ἦν τιμιώτερα. Μαργαριτῶν γὰρ φύσις οὐδὲν τὸν βίον ὠφελεῖ τὸν ἡμέτερον, οὐ χρεῖαν τινὰ πληροῖ τοῖς ἔχουσιν ἀναγκαίαν· τὰ δὲ τραύματα ἐκεῖνα, πάσης ἀθυμίας ἐστὶ παράκλησις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἂν ἀποδῶ ἡ τις υἱὸν γνήσιον καὶ μονογενῆ, δεῖξον αὐτῷ μυρίους μαργαρίτας, καὶ οὐ παραμυθήσῃ τὸ πάθος, οὐδὲ θεραπεύσεις τὴν ὀδύνην. Ἀναμνήσας δὲ αὐτὸν τῶν τραυμάτων τοῦ Ἰώβ, ῥᾶδιως δυνήσῃ θεραπεῦσαι, οὕτω λέγων· Τί πενθεῖς, ἄνθρωπε; σὺ μὲν τέκνον ἀπέβαλς ἐν, ὃ δὲ μακάριος ἐκεῖνος, μετὰ τὸ τῶν παίδων δλόκληρον ἀφαιρεθῆναι τὸν χορὸν, καὶ αὐτῇ τῇ σαρκὶ πληγὴν ἐδέξατο, καὶ ὕμνησ' ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο ἰχθύρι πάντοθεν κατεβρέθυμενος, κατὰ μικρὸν αὐτῷ τῆς σαρκὸς δαπανῶναι, ὃ δίκαιος, ὃ θεοσεβής, ὃ τὸν Θεὸν μάρτυρα ἔχει τῆς ἁρετῆς ἔχων.

Ἄν γὰρ ταῦτα εἴπῃς τὰ ῥήματα, πᾶσαν ἐσθὲν τοῦ πενθοῦντος τὴν ἀθυμίαν, καὶ πᾶσαν ἀνείλες τὴν ὀδύνην· καὶ γίνεται οὕτω χρησιμώτερα μαργαρίτῳ τῶν τὰ τραύματα τοῦ δικαίου. Ὑπογράφετε τοίνυν ἐν τοῖς τὸν ἀθλητὴν, καὶ νομίζετε βλέπειν τὴν κοπρίαν ἐκείνην, καὶ αὐτὸν ἐν μέσῳ καθήμενον, τὸν ἀνδρῆ·



afferat? Pulchrum quidem fuit ejus corpus, cum sanum esset; multo tamen est ampliorem dignitatem adeptum cum vulneribus illis confossum esset. Lance etenim priusquam inficiantur, pulchræ sunt; postquam vero colore purpureum imbibierint, infabilem pulchritudinem ac venustatem summam assequuntur. Nisi illum omnibus exuisset, victoris bonam habitudinem minime cognovissemus; nisi corpus ejus plagis perforasset, qui intus latebant radii fulgorem minime reflexissent; nisi eum in limo collocavisset, divitias ejus ignoravissemus: neque enim rex solio insidens splendidus adeo ac illustris est ut Iobus, qui in sterquilinio tunc sedebat; mors quippe regalem sellam excipit, illam autem stercorum sedem, regnum cælorum. Hanc proposui historiam, non ut quæ exposita sunt laudibus prosequamini, sed ut viri virtutem patientiamque imitemini; et ex illius factis eruditi, nihil grave esse discatis in humanis rebus, uno excepto peccato. Non paupertatem, non morbum, non contumeliam, non convicium, non dedecus, non (quod malorum omnium supremum judicatur) mortem: nomina enim hæc sunt apud sapientes, malorum nomina, inquam, re ipsa carentia; vera autem calamitas est Deum offendere, et eorum quæ eidem non probantur, quidpiam admittere.

Restat ut recte factorum, et malorum quæ pertulit, comparationem instituamus, ut certo intelligas, non tantum recte factis, sed malorum etiam tolerantiae, præmia esse proposita, et quidem ampla, et huic non minus quam illis, imo interdum huic multo potius quam illis. In medium, si placet, magnum patientiæ athletam, qui in utroque genere excelluit, adducamus, ut unde magis enituerit intelligas: comparatione igitur facta, quo demum tempore illius virtus magis eluxerit, videamus; utrum quando communis quidam portus erat egentibus? an potius cum acerba, et quæ ejus animum gravi conficiebant angore, pateretur? utrum, cum domum cunctis adventantibus patefaceret? an vero cum illa eversa, nullum verbum asperius protulit, sed Deum multo magis laudavit? atqui illud quidem recte factum, hoc vero perpressio fuit.

Dic mihi, quando is clarior fuit? utrum, cum pro liberis mactabat hostias, illosque ad concordiam adducebat? an potius cum ruina oppressis, et acerbissimo mortis genere interemptis, cum magna animi æquanimirate id quod acciderat pertulit? Quando magis virtus ejus enituit? utrum cum agnorum suorum vellere, nudorum humeri concaledebant? an vero cum affato nuntio de cælesti igne quo grex ovium cum pastoribus crematus est, non solum nec turbatus est, nec commotus, verum etiam casum placide tulit? Quando is major fuit? utrum cum corporis sanitate ad patrocinandum iis utebatur qui afficiebantur injuria, iniquorum molas conterens, et ex medio dentium rapinas eripiens,

A γὰρ τὸ σῶμα καὶ ὑγιαίνον ἦν· πολλῶ δὲ σεμνότερον γέγονε, κατατμηθὲν ὑπὸ τῶν τραυμάτων ἐκείνων. Ἐπεὶ καὶ ἔρια καλὰ μὲν καὶ πρὸ τῆς βαφῆς, ἐπειδὴν δὲ ἀλουργὰ γένηται, ἄφατον προσλαμβάνει τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν τὴν εὐπρέπειαν. Εἰ μὴ ἀπέδυον αὐτόν, οὐκ ἂν ἔγνωμεν τοῦ στεφανίου τὴν εὐξίαν· εἰ μὴ διέτρησεν αὐτοῦ τὸ σῶμα ταῖς ὠτειλαῖς, οὐκ ἂν ἀντέλαμψαν ἐνδοθεν αἱ ἀκτῖνες· εἰ μὴ ἐκάθισεν αὐτόν ἐπὶ τῆς κοπρίας, οὐκ ἂν ἔγνωμεν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον· οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς ἐπὶ θρόνου καθήμενος βασιλεὺς, ὥς ἐκεῖνος, ἐπὶ τῆς κοπρίας τότε καθήμενος, ἐπίσημος ἦν, καὶ περιφανής· μετὰ μὲν γὰρ τὸν βασιλικὸν θρόνον, θάνατος, μετὰ δὲ τὴν κοπρίαν ἐκείνην, οὐρανῶν βασιλεία. Ταύτην παρέθηκε τὴν ἱστορίαν, οὐχ ἵνα ἐπαινῇτε τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός, καὶ τὴν ὑπομονὴν μιμήσθε· ἵνα διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἴ μάθητε, ὅτι οὐδὲν δεινὸν τῶν ἀνθρωπίνων, ἀλλ' ἡ ἁμαρτία μόνη. Οὐ πένια, οὐ νόσος, οὐχ ὕδρις, οὐκ ἐπήρεια, οὐκ ἀτιμία, οὐ τὸ πάντων δοκοῦν ἔσχατον εἶναι τῶν κακῶν, ὁ θάνατος· ὀνόματα γὰρ ταῦτα μόνον ἐστὶ τοῖς φίλοις· φοῦσι, συμφορῶν ὀνόματα, πραγμάτων ἔρημα· ἡ δὲ ἀληθὴς συμφορὰ, τὸ προσκρούσαι Θεῷ, καὶ ποιῆσαι τι τῶν μὴ δοκούντων αὐτῷ.

C Λεῖπεται δὲ κατορθωμάτων, καὶ παθημάτων ποιήσασθαι σύγκρισιν, ἵνα μάθης σαφῶς, ὅτι οὐ κατορθώμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ παθήμασιν, ἀμοιβὰί κεῖνται, καὶ ἀμοιβὰί σφόδρα μεγάλαι, καὶ παθήμασιν οὐκ ἐλαττον ἡ κατορθώμασι, μάλλον δὲ ἐστὶν ὅπου πλεόν, ἢ κατορθώμασι. Καὶ εἰσαγάγωμεν, εἰ δοκεῖ, τὸν μέγαν τῆς ὑπομονῆς ἀθλητὴν, τὸν ἐν ἐκατέρῳ διαλάμψαντα τούτοις, ἵνα εἶδῃς πόθεν μαιζόνως διέλαμψεν· ἴδωμεν οὖν συγκρίναντες, πότε λαμπρότερος ἦν, ὅτε κοινὸς ἦν λιμὴν τοῖς χρήζουσιν, ἢ ὅτε ἐπασχε τὰ ὀδυνηρὰ, καὶ πολλὴν ἐντιθέμενα αὐτῷ τὴν ἀθυμίαν· ὅτε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πᾶσι τοῖς παριοῦσιν ἀνέψεν, ἢ ὅτε κατενεχθείσης αὐτῆς οὐδὲν ἐφθέγγετο ῥῆμα πικρὸν, ἀλλ' εὐφρόνησε τὸν Θεόν· καίτοι τὸ μὲν κατορθώμα ἦν, τὸ δὲ πάθημα.

Πότε παιδρότερος ἦν, εἰπέ μοι; ὅτε ἔθυσεν ὑπὲρ τῶν παίδων, καὶ πρὸς ὁμόνοιαν αὐτοῖς συνῆγεν, ἢ ὅτε καταχλωσθέντων αὐτῶν, καὶ τῷ πικροτάτῳ τρόπῳ τῆς τελευτῆς καταλυσάντων τὸν βίον, μετὰ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας ἤνεγκε τὸ συμβῶν; Πότε μάλλον ἐξέλαμψεν; ὅτε ἀπὸ τῆς κουράς τῶν ἄρτων αὐτοῦ ἐθερμάνθησαν τῶν γυμνῶν οἱ ὦμοι, ἢ ὅτε ἀκούσας, Πύρ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσε καὶ κατέφαγε τὴν ἀγέλην μετέτῶν ποιμένων, οὐ διαταράχθη, οὐδὲ ἐθορυβήθη, ἀλλὰ πρῶως ἤνεγκε τὴν συμφορὰν; Πότε μαιζὼν ἦν; ὅτε τῇ ὑγίει τῷ σώματος εἰς τὴν τῶν ἀδικουμένων ἐκέχρητο προστασίαν, συντρίβων τὰς μύλας τῶν ἀδίκων, καὶ ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων ἐξαργύρων ἀρπάγματα, καὶ λιμὴν αὐτοῖς γινόμενος, ἢ ὅτε τὸ ὄμμα

αἱ αὐτοῦ.

τοῦτο αὐτοῦ, τὸ τῶν ἀδικουμένων ὄπλον, ἐώρα κατε-  
σθιόμενον ὑπὸ σκολήκων, καὶ καθήμενος ἐπὶ τῆς  
κοπρίας, αὐτὸς αὐτὸ κατέβαινε, λαβὼν ὑπεραχύν;  
Τίτω γὰρ βάλανος γῆς ἀπὸ ἰχώρος ξύων, φησί.  
καίτοι ἐκεῖνα μὲν πάντα κατορθώματα, ταῦτα δὲ  
πάντα παθήματα ἦν· ἀλλ' ὅμως ταῦτα αὐτὸν λαμ-  
πρύτερον ἐκείνων ἀπέφηνε. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τὸ  
πικρότατον αὐτῷ τῆς παρατάξεως μέρος ἦν, καὶ  
μείζονος δεόμενον τῆς ἀνδρείας, καὶ εὐτονωτέρας  
ψυχῆς, καὶ ὑψηλοτέρας διανοίας, καὶ πλείονα περὶ  
τὸν Θεὸν ἐχούσης ἀγάπην. διὰ τοι τοῦτο, ἐκείνων μὲν  
γινομένων, εἰ καὶ ἀναισχύντως, καὶ σφόδρα ἰταμῶς,  
ἀλλὰ ὅμως ἀντεῖπεν ὁ διάβολος λέγων· *Μὴ θεωρεῖν*  
*Ἰὼδ σέβεται τὸν Κύριον;* τούτων δὲ συμβάντων,  
ἐγκαλυψάμενος ἀνεχώρησε, νῦτα δοῦς, καὶ οὐδὲ  
ἀναισχύντου τινὸς ἀντιλογίας σκιάν γοῦν ἔχων προ-  
βαλεῖσθαι.

« Χρόνου δὲ πολλοῦ προδεδηκίτος, εἶπεν αὐτῷ ἡ  
γυνὴ αὐτοῦ· Μέχρι τίνος καρτερήσεις, λέγων· Ἰδοὺ  
ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλ-  
πίδα τῆς σωτηρίας μου; »

Ὁ δὲ, περαιτέρω προΐοντος αὐτῷ τοῦ ἀγῶνος,  
πάλιν ἐτέρους ἀναδεῖται στεφάνους, ἐκ τῶν πρὸς  
τὴν γυναικα ῥημάτων. Καὶ γὰρ ἡ γυνὴ μᾶλλον λοι-  
πὸν ὑπελείφθη, πάντων ἀφανισθέντων αὐτῷ, καὶ  
τῶν παίδων, καὶ τῶν κτημάτων, καὶ αὐτοῦ τοῦ σώ-  
ματος, καὶ αὕτη πρὸς πείραν καὶ ἐπιβουλὴν· διὰ  
τοῦτο αὐτὴν μετὰ τῶν τέκνων οὐκ ἠφάνισεν ὁ διά-  
βολος, οὐδὲ ἤτησεν αὐτῆς τὴν σφαγὴν, ἐπειδὴ προσ-  
εδόκησε μεγάλως αὐτῷ συντελεῖν, πρὸς τὴν ἐπι-  
βουλὴν τοῦ ἀγίου τούτου· διὰ τοῦτο, ὥσπερ τι μέ-  
γιστον ὄπλον, αὐτὴν αὐτῷ κατέλιπεν. Εἰ γὰρ παρα-  
θεῖς, φησί, δι' αὐτῆς ἐξέβαλον τὸν Ἀδὰμ, πολλῷ  
μᾶλλον ἀπὸ κοπρίας ὑποσκελίσαι δυνήσομαι τὸν  
Ἰὼδ. Καὶ θέα τὴν κακουργίαν· οὐδὲ γὰρ τῶν βοῶν  
ἀπολλυμένων προσήγαγε τὸ μηχανήμα τοῦτο, οὐδὲ  
τῶν ὄνων, οὐδὲ τῶν καμήλων, ἀλλ' οὐδὲ τῆς οἰκίας  
κατενεχθείσης, οὐδὲ τῶν παίδων καταχωσθέντων,  
ἀλλὰ σιγῇ τέως καὶ ἡσυχάζει, πρὸς τὸν ἀθλητὴν  
ὁρῶν· ὅτε δὲ τῶν σκολήκων ἀνέδλωσεν ἡ πηγὴ, καὶ  
σπνόμενον τὸ δέρμα κατέβρει, καὶ δαπανώμεναι αἱ  
σάρκες, ἰχώρε πολλῆς γέμοντα δυσαδίας ἐποιοῦν,  
καὶ τηγάνων, καὶ καμίνων, καὶ πάσης φθογῆς ὀδυ-  
νηρότερον, αὐτὸν ἡ τοῦ διαβόλου κατανήλισκε χεῖρ,  
Θερίου παντὸς χαλεπώτερον διατρώγουσα πάντοθεν,  
καὶ κατεσθίουσα τὸ σῶμα· καὶ ἐν ταύτῃ τῇ συμ-  
φορᾷ πολὺς προῆλθε χρόνος, τότε αὐτὴν προσάγει,  
ἥδη καταρχειυμένη καὶ κατεργασθέντι. Εἰ γὰρ παρὰ  
τὰ προῖμα προσήλθε τῆς συμφορᾶς, οὐδ' ἂν ἐκεῖ-  
νον εὔρειν οὕτως ἐκνευρισμένον, οὐδ' ἂν αὕτη τὴν  
συμφορὰν ἔσχεν ἐξογκῶσαι οὕτω καὶ ἐπάρααι τῷ  
λόγῳ. Νυνὶ δὲ ὅτε αὐτὸν εἶδε, διὰ τὸ μῆκος τοῦ χρό-  
νου διψῶντα ἀπαλλαγῆς, καὶ ἐπιθυμοῦντα τῆς τῶν  
ἐπικειμένων λύσεως σφοδρῶς, τότε προσέρχεται.  
Ὅτε γὰρ σφόδρα κατεργασμένος ἦν, καὶ οὐδὲ ἀνα-  
πνεῖν λοιπὸν εἶχεν, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐπεθύμει,

A portusque illis existens? an vero cum ipsum illud  
corpus, quod calamitosorum sentum erat, a ver-  
mibus devorari videbat, sedensque in sterquilinio,  
ipse sumpta testa illud radebat? Dicit enim, *In-*  
*fundo glebas terræ, a sanie radens*<sup>d</sup>: et tamen illa  
omnia facinora erant egregia, hæc autem omnia,  
malorum perpeccioncs: nihilominus hæc multo  
magis quam illa illustriorem eum reddiderunt.  
Hæc certaminis ejus et confictus pars erat longe  
acerrima, quæ majore fortitudine, constantiore  
animo, sublimiore mente, Deique amore magis ac-  
censa, indigebat. Ac propterea, cum hæc ita eve-  
nissent, diabolus, licet impudenter quidem et au-  
dacter valde, nihilominus tamen responsando dixit:  
*Num gratis Jobus colit Dominum?* Cum autem hæc  
adversa contingerent, ne umbram quidem impu-  
dentis contradictionis, quam prætenderet, habens,  
opertus, ac terga vertens, retrocessit.

VERS. 9. « Tempore autem multo transacto, dixit  
ei uxor ejus: Quousque sustinebis, dicens: Ecce  
permaneo tempus adhuc parvum, expectans spem  
salutis meæ? »

At ille, cum ulterius procederet certamen, novis  
rursus coronis, ob verba ad conjugem, redimitur.  
Ex illa enim rerum omnium, fortunarum, libero-  
rum, et corporis ruina, uxor ei sola ad tentationem  
et insidias de industria relicta est: ac proinde  
diabolus illam una cum liberis non exstinxit, ne-  
que ejusdem interitum poposcit, quoniam ad insi-  
dias justo huic parandas, auxilium non leve ab  
ipsa sperabat; idcirco eam sibi, tanquam maximum  
et validissimum telum, reservavit. Si enim ex para-  
diso, inquit, Adamum mulieris ope exturbavi,  
multo magis Jobum in sterquilinio evertere potero.  
Ac vide sceleratum artificium; neque enim post  
bonni, asinorum, ac camelorum greges abactos,  
neque post eversam domum, neque post obrutos  
liberos, machinam hanc adhibuit; sed interim silet  
et quiescit, oculis in unum athletam coniectis: cum  
autem vermium fontes redundarent, et tabe cor-  
rupta cutis deduceret, et consumpta caro putrem  
sanien graveolentia plenam gigneret, manusque  
dæmonis acerbiori sensu doloris quam sartago,  
fornax, et quævis flamma, eum absumeret, et  
qualibet fera immanius undique corpus circumro-  
deret ac devoraret: cumque in hac calamitate  
multum temporis effluxisset, tunc demum homini  
macerato, et corporis languore confecto, uxorem  
subornat et admovel. Si enim in calamitatum pri-  
mordiis illa accessisset, non offendisset eum adeo  
enervatum, neque ipsa vim calamitatis efferre ver-  
bis, et exaggerare tantopere potuisset. Cum vero  
longinqui temporis pertæsum, calamitatum exitum,  
et liberationem a malis præsentibus sitire eum et  
vehementer expetere animalverit, tunc demum  
accedit. Cumque vehementi oppugnatione defatiga-  
tus esset, nec respirare amplius posset, quin etiam

<sup>d</sup> Job vii, 5.

mortem ipsam optaret, audi quid dicat : *Utinam possem mihi ipse manus afferre, aut rogarem alium, et faceret mihi hoc!* Ac mulieris considera cum scelere conjunctam calliditatem, quemadmodum a temporis diuturnitate statim ducit exordium : *Quousque sustinebis?* inquit. Quod si nuda verba, remotis rebus, animum mollire interdum possunt; tute cogita quid eum passum tunc esse verisimile est, qui post hujusmodi verba, rebus etiam ipsis torqueretur : et quod pejus est, cum hæc ipsa ab uxore dicerentur, atque ab ea uxore cujus animus reciderat ac desperatione fractus erat; idque agebat ut in eandem desperationem virum conjiceret. Sed nimium, ut machinam quæ adamantino huic muro admota est, apertius cognoscamus, verba ipsa audiamus : quænam vero sunt illa? *Quousque sustinebis dicens, Ecce permaneo tempus adhuc parvum, expectans spem salutis meæ?* Tempus, inquit, ipsum tua verba refellit, quod licet jam diuturnum fuerit, nullum tamen malorum finem affert. Hæc autem non eo tantum loquebatur, ut ad desperationem cum adigeret, sed etiam ut conviciis et mordacibus dictis insectaretur : etenim eam Jobus, molestiam exhibentem, sæpe consolatus erat, atque his verbis repulerat : *Expecta adhuc paulisper, et brevi dabitur his finis; convicium ergo illi faciens, inquit, an tunc etiam idipsum dicturus es? multum enim jam temporis fluxit, nec ullus harum rerum finis apparuit. Quid, o mulier, athletam enervas? quid manus contrahis? cum dicendum esset, adhuc parvum. Malitiam etiam insignem considera; non boum meminit, aut ovium aut camelorum (sciebat enim harum rerum amissione baud magnopere illius animum exulceratum fuisse), ad naturam statim properat, et liberos revocat in memoriam : siquidem in illorum ruina tunicam illum discidis, comamque totondisse vidit; neque animi affectu :*

Vers. 9. « Ecce enim deletum est memoriale tuum de terra : filii et filię, mei uteri dolores, et labores quos in vacuum laboravi cum ærumnis. »

Primitus quidem liberi expetebantur, et in deliciis erant, quia hac ratione memoriam quisque et vitæ suæ quasi reliquias, posteris tradebat. Quia enim nondum mortalibus illis spes fulserat resurrectionis, verum mors dominabatur, et una cum vita hac, qui moriebantur, exstingui se arbitrabantur : ex liberis solamen eis præbuit Deus, quo vivæ imagines morientium permaneret essetque genus nostrum incolume, maximumque morituris, et illorum amicis, soboles solatium afferret. Atque ut intelligas, vel ob hanc unam rem præcipue, optabilem prolem fuisse, audi quid post tam multas et ineffabiles plagas, apud Jobum conjux lamente-  
tur : *Ecce deletum est, inquit, memoriale tuum de terra.* Ac rursus Saul ad David : *Jura mihi ut*

ἄκουσον τί φησιν. *Εἰ γὰρ θάλασσαν ἀναιμὴν ἐμὰν τὸν χειρώσασθαι, ἢ δεηθεὶς τε ἐτέρου, καὶ ποιήσῃ μοι τοῦτο.* Καὶ θέα μοι τὴν κακουργίαν τῆς γυναικὸς, πόθεν εὐθέως προοιμιάζεται ἀπὸ τοῦ πλήθους τοῦ χρόνου. *Μέχρι τίτος καρτερήσῃς; λέγουσα.* Εἰ δὲ πολλάκις, καὶ πραγμάτων οὐκ ὄντων, λόγοι μόνοι ἰσχυρὰν μαλάξαι, ἐννόησον τί τότε πάσχειν αὐτὸν εἰκὸς ᾔην, μετὰ τῶν ῥημάτων τούτων, καὶ τῶν πραγμάτων ὁδυνόντων αὐτόν. καὶ τὸ δὲ πάντων χειρὸν, ὅτι καὶ γυνὴ ταῦτα λέγουσα ᾔην, καὶ γυνὴ ἀναπιστοῦσα, καὶ ἀπαγορεύουσα, καὶ διὰ τοῦτο σπουδάζουσα καὶ αὐτὸν εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλειν. Πλὴν ἀλλ' ἵνα σαφέστερον ἴδωμεν τὸ μηχανήμα, τῷ ἀδελφῷ τούτῳ προσαγόμενον τείχει, καὶ αὐτῶν ἀκούσωμεν τῶν ῥημάτων. Τίνα οὖν ἐστὶ ταῦτα; *Μέχρι τίτος καρτερήσῃς λέγων, Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἕτι μικρὸν προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου.* Ἠλέγξε γὰρ σου, φησὶ, τὰ ῥήματα ὁ χρόνος, μακρότερος μὲν γινόμενος, λύσιν δὲ οὐδεμίαν ἐμφαίνων. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐκ εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐμβάλλουσα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀνειδίζουσα, καὶ κομψοῦσα. καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐνοχλοῦσαν αὐτὸν παραμυθούμενος, καὶ διακρουόμενος, τοιαῦτα ἐφθέγγετο, ἀνάμεινον ἕτι μικρὸν, καὶ ταχέως ἔσεται τούτων τὸ τέλος. ὀνειδίζουσα τοίνυν αὐτῷ, φησὶ, μὴ καὶ νῦν τὸ αὐτὸ ἐρεῖς; πολλὸς γὰρ χρόνος ἤδη παρέδραμε, καὶ τέλος τούτων οὐδὲν ἀνεφάνη. Τί τὸν ἀθλητὴν, ὦ γύναι, ἐκλύεις; τί καταστέλλεις τὰς χεῖρας; Δέον εἰπεῖν, *Ἔτι μικρόν.* Καὶ θέα τὴν κακουργίαν. οὐδὲ γὰρ μέμνηται τῶν βοῶν, οὐ τῶν προβάτων, οὐδὲ τῶν καμήλων. ἤδει γὰρ οὐ σφόδρα αὐτὸν τοῖς δακνόμενον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν φύσιν εὐθέως ἔρχεται, καὶ τῶν παίδων ἀναμνηστικῶς. ἐπ' αὐτοῖς γὰρ εἶδεν αὐτὸν, καὶ τὴν ἐσθῆτα διαβρόχξαντα, καὶ τὴν κόμην ἀποχειρήμενον. καὶ οὐκ εἶπεν, *Ἀπώλετό σου τὰ παιδιά, ἀλλὰ σφόδρα περιπαθῶς.*

enim dixit, Liberi tui perierunt, sed cum magno

« Ἰδοὺ γὰρ ἡράνισται σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς. υἱοὶ καὶ θυγατέρες, ἐμῆς κοιλίας ὥδινες καὶ πόνοι, οὐ; εἰς τὸ κενὸν ἐκοπίασα μετὰ μόχθων. »

Παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν, ποθεῖν τὸ τῶν παίδων ᾔην, διὰ τὸ καταλιμπάνειν ἑαστον μνημόσυνον, καὶ λείψανα τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἀναστάσεως οὐδέπω ᾔσαν ἐλπίδες, ἀλλ' ὁ θάνατος ἐκράτει, καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ζωὴν, ἀπόλλυσθαι ἐνομίζοντο οἱ τελευτώντες. ἔδωκεν ὁ θεὸς τὴν ἐκ τῶν παίδων παραμυθίαν, ὥστε τῶν ἀπεθόντων ἐμψύχους εἰκόνας μένειν, καὶ τὸ γένος ἡμῶν διατηρεῖσθαι, καὶ τοῖς μέλλουσι τελευτᾶν, καὶ τοῖς ἐπιτηδεύουσιν τῶν ἐκείνων, μεγίστην εἶναι παραμυθίαν, τὰ ἐκείνων ἔκγονα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα ποθεῖν τὰ τέκνα ᾔην, ἄκουσον τί πρὸς τὸν Ἰὼδ ἀποδύρεται, μετὰ τὰς πολλὰς καὶ ἀφάτους πληγὰς, ἡ γυνὴ. *Ἰδοὺ, φησὶν, ἀπώλετό σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς.* Καὶ πάλιν ὁ Σαούλ πρὸς τὸν Δαβὶδ. *Ὁμο-*

1. ἵνα μὴ ἀφανίσῃς τὸ σπέρμα μου, καὶ τὸ A μου μετ' ἐμέ. Εἰ γὰρ καὶ νῦν, ἀναστάσεως ἰς, ἐντεῦθεν ἐστὶ τὰ παιδία ἐπέραστα, ἀπὸ μνήμην τῶν ἀπελθόντων διατηρεῖν, πολλῶν τότε διὰ τοῦτο καὶ ἡ ἀρὰ ἐντεῦθεν γίνεται· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τὰ παιδία ὁ ἐπαρώμενος ἐξολοθρευθεῖη, ἀλλὰ, τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ γῆς. Υἱοὶ καὶ θυγατέρες. Εἰποῦσα δὲ, τὸ ἄνθρωπον, μετὰ ἀκριβείας πάλιν, ἐκατέρας τῆς μέμνηται. Οὐχ υἱός, φησὶν, οὐ θυγάτηρ εἴπαι, οὐ τὴν μνήμην τῇ διαδοχῇ φυλάξωσι· οὐ λέγουσα, ὅτι εἰ καὶ ὑγιάναι συμβαίη, ἡ τῆς ὑγείας ἀπόλαυσις, παίδων οὐκ ἐπὶ πατρὶ γὰρ εἶχον τὴν ἐλπίδα τῆς διαμονῆς, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐπαγγελίαν, ἀναστάσει το θνητῇ. Οὐ μέμνηται τῶν χρημάτων, οὐδὲ B ἐμμάτων· ἥδει γὰρ μεγαλόψυχον, ἄλλ' ὁ καὶ καθάψασθαι αὐτοῦ ἴσχυσε· ποίαν, φησὶ, εἴς ἐσεσθαι μεταβολήν; ἀγνοος, ἀπαις, πρόβριζος σθης, οὐ καταλείψεντος τινός, δι' οὗ μνημο- ρ. Εἰ δὲ σοί, φησὶν, οὐ μέλει τούτων, καὶ τὸ ὅπει. Καὶ ὅρα τὸ περιπαθές· Τῆς ἐμῆς κοι- νῆς καὶ πόνοι, οὗς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπίασα ὡχθων· ὡδῖνες μὲν, τοῦ τόκου· πόνοι δὲ, C τροφῆς. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ τὸ ἐνεγκυῖσα, ἡδίκημαι διὰ σέ, καὶ τοὺς μὲν ὑπέστην, τῶν δὲ καρπῶν ἀπεστέρημαι. Βε φησιν, ἵνα δεῖξῃ, καὶ ἐαυτὴν κοινωνούσαν ἔφορᾷ· ἀπίθανος γὰρ δοκεῖ σύμβουλος, ὁ ἐν οἷς φιλοσοφῶν κακοῖς. Διὰ πάντων οὖν τῶν ἐν βέλος ὀλιγορίας ἐξαποστέλλουσα, συμμι- αὶ τὸ ἐαυτῆς πρόσωπον, ἵνα τῇ τε τῶν παίδων τῇ τε ἐαυτῆς πάθῃ, μειζόνως ἐκκαλέσῃται δυσπέραστον τὸν δίκαιον. Τί, φησὶ, τὸ παρὸν ἠσπόμενος, ἀπὸ τῶν μελλόντων σαυτὸν παρ- αει εἰκῇ, ἀπαις, δοικος, γυμνός, ἐξεφθα-

ustum vehementius ad impatientiam stimulet : cur, inquit, id quod præsens est semper amo- teipsum futuri temporis expectatione frustra confirmas, cum liberis ac domo careas nudus-

abstractus? δὲ αὐτὸς ἐν σαπρίᾳ σκωλήκων κάθησαι, δια- ἰών αἰθριος. »

ἄλλ' ἐμπαρῖς, αὐτὸς, ἐκεῖνος ὁ δίκαιος, ὁ D νος, τὸ κεφάλαιον ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν. Καὶ ὅρα ἵνα τίθῃσι τὴν ζημίαν τῶν χρημάτων, οὕτε ἕτην καὶ παρατρέχει, ἀλλ' ὥς ἐνῆν, καὶ πε- ρὶς αὐτῇ ἀπαγγεῖλαι, οὕτως αἰνίσσεται· ὅταν πῃ, ἄγῳ πλανωμένη καὶ λάτρις τόπον ἐκ τόπου ἴαν ἐξ οἰκίας, »

τὴν ζημίαν αἰνίσσεται, καὶ πολλὴν τὴν προσ- ἰν δείκνυσσι· καὶ γὰρ καὶ αἱ λέξεις αὗται ἰκα- ἔραι τὴν συμφορὰν· Ἐπὶ γὰρ τὰς ἐτέρων ἐρ- θύρας, φησὶ.

Reg. xxiv, 22.

σ. καί.

non deleas semen meum et nomen meum post me. Etenim si nunc, in testatæ resurrectionis luce, ideo chari sunt liberi, quia defunctorum memoriam conservent, tunc certe multo magis fuerunt, ac propterea execratio inde ducta tanto acerbior existit; neque enim illis temporibus, qui male precabatur, dicere est solitus, Exterminentur li- beri, sed, Memoria ejus e terra deleatur, Filii et filia. Cum dixisset, memoriale, rursus utriusque sexus naturam exsequitur diligenter. Non filius, inquit, non filia superstes est, qui successione me- moriam perpetuare possint; ac si diceret: Quam- vis ipse convalescas, ex recuperatæ valetudine fructum nullum percipies, extinctis liberis: prisci enim illi spem omnem perpetuitatis in successione liberorum positam habebant, futuramque promiss- ionem, mortali resurrectione æmnlabantur. Facul- tatum non meminit, neque pecorum: noverat enim animi ejus magnitudinem, et quid eum præcipue tangeret. Quam opperiris, inquit, rerum commuta- tionem? an sublato e medio, rursus in vitam redire possunt? Proles expers, orbatus liberis, relicto prorsus nullo qui memoriam tuam tueatur, evul- sus es radicitus: quod si ne hoc quidem tibi cordi est, id saltem quod meum est attende. Ac vide vim affectus incredibilem: Uteri mei dolores, et la- bores quos in vacuum laboravi cum ærumnis; et dolores quidem partus sunt; labores autem, edu- cationis. Quod autem dicit est ejusmodi: Ego, quæ plus suscepi molestiæ, injuria sum, tua causa, affecta, ac labores quidem pertuli, fructu autem privata sum. Hæc vero propterea loquitur, ut se quoque consortem calamitatis testetur; nam qui in malis alienis philosophatur, dando consilium, fidem nequaquam facere videtur. Illa igitur suam semper personam immiscens, singulis verbis negligentiam illi exprobrans, quasi jaculis eum configit, ut libe- rorum recordatione, suæque ærumnæ commemora-

« Tu vero ipse in putredine vermium sedes, per- noctans sub dio. »

Magna hic emphasis, ipse, id est, ille justus, ille admirabilis, ille bonorum omnium nobis summa. Vide quemadmodum jacturam bonorum nec com- memoret, nec sileat, et prætermittat, sed ratione qua decebat, et quo par erat affectu significare prorsus indicet, dum addit:

« Et ego errans et ancilla, locum ex loco, et do- mum e domo. »

Dammum simul indicat, et vehementem animi affectum ostendit: hæc enim verba ad augendam calamitatem satis per se valent: Ad alienas januas, inquit, ventito.



Nec stipem tantum mendico, verum etiam oberro, A ac novam inusitatamque servio servitutem, loca omnia peragrans, ac notas circumferens calamitatis, cunctisque mea mala ostentans; dum subinde de ioco in locum transeo, et cibi quotidiani causa, fores alienas pulso, quæ prius necessaria aliis abunde suppeditare poteram. Quasi diceret: Non solum liberos, perennandæ nostræ memoriæ materiam, amisimus, neque tu solum tot ærumnis vexaris, verum etiam inopiam gravissimam sustinemus, victum nobis, mercenariorum more, comparantes, qui nostra adeo large egentibus præbebamus; quanquam ego ipsa, neque servitute tueri me commode possum, cum una domus non sufficiat ad paupertatis turpitudinem reprimendam; verum mendicando et serviendo misere oberro, quæ prius liberaliter enutrita fui. Vide quemadmodum suas cum illius rebus conjungat: non valent, inquit, tua, vincant mea.

Postquam quod est cæteris rebus miserabilis exposuisset, de domo in domum se migrare, finem hic lamentis non fecit, sed subjungens, dixit:

« Expectans solem, quando occidet, ut requiescam ab ærumnis et doloribus qui me nunc premunt. »

Quod aliis jucundum est, inquit, solis radios intueri, id mihi est acerbum; tenebras vero et noctem desidero. Nox enim sola sudoribus meis requiem largitur, ea mihi solatium affert malorum; solatur me dies, et a molestiis liberat, cum solem ad occasum prosequitur: nox enim quæ in tenebris versatur, malis mederi solet. Quare propter calamitates animum despondens, et furore diaboli agitata, corporis interitum, unicum malorum remedium, justo relictum esse persuadet; id autem posse illum consequi, si contumeliosis verbis Deum lacessat, atque ad inferendam ipsi necem, contra se provocet: flagitiosa autem et callida arte consilium hoc suadet, ex suis et viri calamitatibus orationem instituens. Partus, inquit, dolores experta sum, et in educanda prole labores suscepi, ut post te liberos, memoriam tui, reliqueres: homini spes omnis evanuit, omnes extincti sunt, mares simul et feminæ; quem postea intuebor? tene, horum parentem, vermibus scatentem, egenum, D abjectum? an me miseram et vagam, quæ ex felicitate summa pro mercede inservire cogor, et a mane ad vesperam cum doloribus et laboribus luctor? Verum si me audis, dic verbum aliquod in Deum, ad iram eum stimulans ut te perdat: unicum enim hoc est relictum malorum remedium; quare subjungit:

« Sed dicito aliquod verbum in Dominum, et morere. »

Hoc item loco sceleratam malitiam vides, quemadmodum dum consulit, non statim perniciosam

Οὐ προσαιτῶ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλανῶμαι, καὶ δουλεύω δουλείαν ξένην καὶ καινὴν, πανταχοῦ περι-  
τοῦσα, καὶ τὰ σύμβολα τῆς συμφορᾶς περιφέρουσιν,  
καὶ πάντας διδάσκουσα τὰ ἐμὰ κακὰ, ἄλλοτε ἄλλον  
τόπον ἀμείβουσα, καὶ θυροκοπούσα τῆς ἐρημέρου  
ἐνεκεν τροφῆς, ἢ τοσαύτην χορηγίαν τῶν ἀγαθῶν  
κεκτημένη. Ἵνα εἴπῃ· Οὐ μόνον τοὺς παῖδας ἀπολε-  
λώκαμεν, τῆς ἡμετέρας μνήμης τὴν ὑπόθεσιν, καὶ  
αὐτὸς δὲ σὺ ὑπὸ τοσούτων κατέχῃ δεινῶν, ἀλλὰ καὶ  
τὴν ἐσχάτην πενίαν ὑπέστημεν, μισθωτῶν δίκην τὴν  
τροφὴν ἑαυτοῖς ἐκλέγοντες, οἱ ἀφθονοὶ τοῖς δεομένοις  
τὴν χορηγίαν παρέχοντες· ἐγὼ γοῦν οὐδὲ δουλείας  
εὐπόρησα, οὐδὲ ἐν οἰκίᾳ μὴ κατασταλταί τῆς πενίας  
τὴν ἀσχημοσύνην ἔστιν, ἀλλὰ περιέειμι δουλεύουσα,  
καὶ προσαιτούσα ἀθλίως, ἢ πρὶν ἐλευθερίως τρα-  
φεῖσα. Ὅρα, πῶς πλέκει τοῖς ἐκείνου τὰ ἑαυτῆς·  
οὐκ ἰσχύει, φησὶ, τὰ σὰ, κρατεῖται τὰ ἐμὰ.

Εἰποῦσα δὲ ὁ πάντων ἔστιν ἐλεεινότατον, τὸ,  
οἰκίαν ἐξ οἰκίας ἀμείβειν, οὐδὲ ἐνταῦθα ἔσθῃ τῶν  
θρήνων, ἀλλ' ἐπήγαγε, λέγουσα·

« Προσδεχομένη τὸν ἥλιον πότε δύσεται, ἵνα ἀνα-  
παύσωμαι τῶν μόχθων μου, καὶ τῶν ὁδυνῶν αἱ μὲ  
συνέχουσι. »

Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἔστιν ἡδὺ, φησὶ, τὸ τὴν ἀκτῖνα  
ὀρᾶν, τοῦτο ἐμοὶ βαρὺ· ποθεινὸν δὲ τὸ σκότος. Καὶ  
ἡ νύξ, αὕτη γάρ με ἀναπαύει τῶν ἰδρώτων μόνῃ,  
αὕτη μοι παραμύθιον γίνεται τῶν κακῶν· παρακα-  
λεῖ με καὶ ἔσθῃ τῶν πόνων, ἡμέρα, τὸν ἥλιον πρὸς  
τὰς δυσμὰς παραπέμπουσα· νύξ γὰρ θεραπεύει  
οἷδα τὴν κακίαν, τὸ σκότος ἔχουσα ἐνδιαίτημα. Ἀπει-  
ποῦσα μέντοι πρὸς τὰς συμφορὰς, καὶ διαβολικῆς  
ἐνεργείας πεπληρωμένη, ὑποτίθεται τῷ δικαίῳ,  
ταύτην αὐτῷ τῶν κακῶν λύσιν ἀπολελείφθαι, τὴν  
τοῦ σώματος ἀπαλλαγὴν· δυνατόν δὲ ταύτην αὐτῷ  
προσγενέσθαι, εἰ παροργίσαι διὰ τῆς βλασφημίας  
τὸν Θεόν, καὶ πρὸς τὴν ἀνάφρεσιν ὑπερεθίσαι καθ'  
ἑαυτοῦ· κακοτέχνως δὲ τὴν τοιαύτην εἰσηγείται βου-  
λήν, ἔκ τε τῶν τοῦ ἀνδρός, καὶ τῶν ἑαυτῆς συμφορῶν,  
τὸν λόγον κατασκευάζουσα. Τὰς τῶν ὠδύνων, φησὶ,  
ἀλγηδόνας ὑπέμεινα, ἐμόχθησα παιδοτροφοῦσα, ἵνα  
μετὰ σὲ τὸ μνημόσυνόν σου, τοὺς παῖδας καταλίπῃς·  
ἐξεκόπη τούτων ἡ ἐλπίς, πάντες ἀπώλοντο, ἄρρῖνες  
D ὁμοῦ, καὶ θήλειαι· εἰς τίνα λοιπὸν ἀναβλέψω; εἰς  
σὲ, τὸν τούτων πατέρα, τῶν σκολήκων πλήρη, τὸν  
πένθητα, τὸν ἀπερρίμμενον; <sup>46</sup> εἰς ἐμὲ, τὴν ἀθλίαν,  
τὴν πλανήτιν, τὴν ἐκ τῆς πολλῆς εὐδαιμονίας ἐπὶ  
μισθῷ θητεύουσαν, καὶ μέχρις ἐσπέρας ἐν ὁδύναις  
καὶ μόχθοις ἐξεταζομένην; ἀλλ' εἴ τι μοι πείθῃ,  
φθάξῃ τι ῥῆμα πρὸς Θεόν, παροργίζων αὐτόν, ἵνα  
σε ἀνέλῃ· αὕτη γὰρ σοὶ μόνῃ τῶν κακῶν ὑπολέλει-  
πται λύσις· διὸ ἐπάγει·

« Ἀλλὰ εἰπόν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελευτά. »

Εἶδες κἀνταῦθα τὴν κακουργίαν, πῶς οὐδὲ ἐν  
αὐτῇ τῇ συμβουλῇ εὐθὺς εἰσήγαγε τὴν ἀλεθρίαν

<sup>46</sup> 1σ. ῥ.

παραίνεσιν, ἀλλὰ διηγησαμένη πρῶτον ἐλεεινῶς τὰς Α συμφορὰς, καὶ ἐκτείνασα τὴν τραγωδίαν, ἐν βραχεῖ τίθῃσι τὴν παραίνεσιν· καὶ οὐδὲ ἐμφαίνει σαφῶς αὐτὴν, ἀλλὰ συσχετάσασα ἐκείνην, τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτῇ προτείνει, τὴν μάλιστα ποθεινὴν, καὶ ἐπαγγέλλεται τελευτῇ, ὃ μάλιστα ἐπεθύμει. Καὶ σκόπει κἀντεῦθεν τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν· ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει τὸν πόθον τοῦ Ἰὼβ τὸν περὶ τὸν Θεόν, οὐκ ἀφίησι τὴν γυναῖκα κατηγορησάσιν τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ὡς ἐχθρὸν εὐθέως ἀποστραφῇ· διὰ τοῦτο αὐτοῦ μὲν οὐδαμῶς μέμνηται, τὰ δὲ συμβάντα, ἄνω καὶ κάτω στρέφει. Σὺ δὲ, μετὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι καὶ γυνὴ ἦν ἡ ταῦτα συμβουλευέσασα, προστίθει, δεινὸς κατ-αγογηθεῖσαι ῥήτωρ τοὺς μὴ προσέχοντας· πολλοὶ γοῦν, καὶ χωρὶς συμφορῶν, ἀπὸ γυναικῶν συμβουλῆς κατηνέχθησαν μόνῃς· κἀνταῦθα δὲ ὡς ἰσχυρώτερον τῶν προλαβόντων μηχανημάτων, ὕστερον τὴν γυναῖκα τῷ δικαίῳ προσάγει· ὡς εἶθε καὶ ταύτην ἔλαβες <sup>10</sup>, ὧ πονηρῆ, εἶθε μετὰ τῶν παίδων κατέχωσας. Τινὲς δὲ φασὶν οὐδὲ τῆς γυναικὸς εἶναι τὰ ῥήματα, ἀλλ' αὐτὸν εἰς αὐτὴν τυπωθέντα, ταῦτα φθέγγεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἦν εἰκὸς τὴν γυναῖκα τοῦ Ἰὼβ τοιαύτην εἶναι· πλὴν εἰ μὴ τις εἴποι, τῇ συμφορᾷ περιτραπέισαν τοιαύτην γεγενῆσθαι· εἰκὸς δὲ, μὴ ταύτην πρῶτην γεγενῆσθαι τὴν συμβουλὴν, ἀλλὰ πολλάκις πολλῶν τούτων χαλεπώτερα παρὰ τῆς γυναικὸς ἀκοῦσαι τὸν δίκαιον. Καὶ ὅρα διαβόλου πονηρίαν· ἐνενόησε τὴν Εὐάν γυνὴ γὰρ, φησὶ, κατήνεγκεν τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, αὕτη καὶ τοῦτου περιγενέσθαι δυνήσεται. Ἄλλ', ὧ ἀνόητε, ἐκείνον ἦστονα γαστρὸς εὐροῦσα, Ἰὼν ἐνέσπειρε τὸν ἑαυτῆς, τοῦτον δὲ ὄρξας φιλοσοφούντα, καὶ αὐτῆς περιγενόμενον τῆς φύσεως. Οὐκ ἐπέκαμψεν αὐτὸν χρημάτων ἀπώλεια, οὐ παίδων θάνατος ἄσπετος, οὐ βάσανος σώματος ἀπαρμύθητος, οὐ μήκος χρόνου τοσοῦτον· καὶ τὸν ὑπὸ πραγμάτων οὐχ ἄλόντα, τοῦτον ὑπὸ λόγων προσδοκᾷ χειρώσασθαι; Πλὴν ἡ γυνὴ μετὰ τὸ τὴν τραγωδίαν ἀκριδῶς διηγήσασθαι, τότε τὴν ἀναίσχυντον ἐπιφέρει συμβουλὴν, καὶ οὐδὲ τότε λέγει φανερώς, Βλασφημήσου· οἱ γὰρ πονηρὰ συμβουλευόντες, οὐ τολμῶσιν ἀνακαλυμμένην εἰσάγειν τὴν παραίνεσιν. Τί λέγεις, ὧ γύναι; δέον ἐξιλεῖσασθαι, δέον καταλλάξαι, παροξύνει μᾶλλον παραινέεις; εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ταῦτα ἐποίησε, παρακαλέσαι αὐτὸν, οὐ βλασφημῆσαι δεῖ.

rationem. Quid ais, mulier? cum oporteat Deum propitium et placatum reddere, tu me hortaris ut iram ejus magis accendam? etenim si horum omnium Deus est auctor, precibus implorandus est, non conviciis incessendus.

« Ὁ δὲ ἐμβλέψας, εἶπεν αὐτῇ· Ὡς περ μία τῶν D ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας. »

Βασιλείου καὶ Χρυσοστόμου. Ἀχθεῖς ἐπὶ τοῦ-  
τοις ῥήμασιν ὁ Ἰὼβ, ὡς ἐπ' οὐδενὶ τῶν προτέρων  
ἡσυχῶν, καὶ θυμῷ τὸ βλέμμα πληρώσας, καὶ πρὸς  
τὴν γυναῖκα, καθάπερ πρὸς πολεμίαν, ἀποστραφείς,  
καὶ βλέψας εἰς αὐτὴν πικρὸν, καὶ πρὸς τῆς φωνῆς,  
ἀπὸ τῆς ὀφείας διεκρούσατο τὰ μηχανήματα. Ἐκείνη  
μὲν γὰρ προσεδόκησε δακρύων κινήσειν πηγὰς· οὐ-  
τως δὲ λέντος σφοδρότερος γέγονε, θυμῷ πληρω-

<sup>10</sup> Ἰσ. ἐλαβες.

adhortationem in medium affert, sed calamitatibus miserabiliter prius enarratis, et producta trage-  
dia, paucis eam proponit; nec aperte quidem eam  
representat, sed callide inumbrans, liberationem  
a malis, quam ille præcipue desiderabat, illi pro-  
tendit, mortemque pollicetur, quod imprimis anhe-  
labat. Atque hic etiam diaboli plenum fraudis arti-  
ficium cognosce: qui cum flagrans Jobi erga Deum  
studium perspectum haberet, haud sinit uxorem ac-  
cusationem contra Deum instituere, ne eam tan-  
quam adversariam statim aversaretur: ideo nun-  
quam Dei mentionem facit, calamitates autem quæ  
acciderant repetit et revolvit. Tu vero, his quæ  
dicta sunt, adde, quod conjux fuerat quæ consilium  
hoc illi præbebat, quæ incautos verborum lenociniis fallere plurimum valet; multi enim sine cala-  
mitatibus, solius conjugis consilio, oppressi sunt;  
quare hoc loco, conjugem justo ultimo admovet,  
tanquam machinam superioribus longe validiorem:  
ita ut optandum fuerit, o scelestæ, ut eam clade af-  
ficcisses, vel una ruina cum filiis obruisses. Aiunt  
vero nonnulli, non uxoris ea verba fuisse, sed dia-  
bolum in ejus similitudinem transformatum, ea lo-  
cutum esse; neque enim verisimile erat, Jobi uxo-  
rem ejusmodi exstitisse; nisi quispiam dixerit,  
calamitatis magnitudine perculsam, talem factam  
esse: atque hoc quidem non primum consilium da-  
tum fuisse, sed alia longe molestiora justum a con-  
juge sæpenumero audivisse, a veritate alienum non  
est. Ac diaboli improbitatem diligenter perpende.  
Evan animo volutat; mulier primum, inquit, ho-  
minem prostravit, hæc etiam hunc superare pote-  
rit. Verum, o fatue, illi qui ventrem domare non  
poterat, facile mulier virus suum iniecit; hunc au-  
tem philosophantem vides, et natura ipsa longe  
superiorem. Non eum divitiarum jactura, nec im-  
matura mors liberorum, nec corporis cruciatus in-  
tolerabilis, neque tam longi temporis diuturnitas  
flectere potuit: et tu eum qui rebus superari non  
potuit, verbis expugnare te posse confidis? Mulier  
autem post accuratam tragædiæ narrationem, tunc  
impudens consilium in medium affert, neque tunc  
quidem aperte dicit, blasphema; nam qui suadent  
improba, non audent perspicuam adhibere adhor-  
tationem. Quid ais, mulier? cum oporteat Deum propitium et placatum reddere, tu me hortaris ut  
iram ejus magis accendam? etenim si horum omnium Deus est auctor, precibus implorandus est,  
non conviciis incessendus.

VERS. 10. « Ille vero inspiciens, dixit ei: Tan-  
quam una insipientium mulierum locuta es. »

Basilii et Chrysostomi. Cum ea verba stomachum  
Jobo movissent (id quod superiora mala facere mi-  
nime potuerunt), pleno iracundiæ vultu, trucique  
aspectu, ad uxorem, tanquam ad hostem, conver-  
sus, priusquam os aperuisset, solo vultu machinas  
ejus repulit. Illa quidem lacrymarum fontes mo-  
tutam se sperabat; hic autem, ira et indignatione  
plenus, Leone impetuosior exstitit, non propter

mala quæ patiebatur, sed propter ea quæ illa diaboliace suadebat: ac vultu offensionem animi præ se ferente, illam moderate objurgat; quandoquidem in ærumna moderationem tuebatur. Quid autem loquitur? *Tanquam una insipientium mulierum locuta es*: non ita te institui, inquit, non ita enutriti, ut non te jam amplius conjugem meam agnoscam; verba enim ista mulieris sunt insanientis, et consilium plane delirantis. Mitte igitur, inquit, mulier, consilium istud tuum, quoad sermonibus istis communi vitæ injuriam facies? mentita es, et meam (qualiter optavi nunquam) dictis tuis calumniata es educationem: nunc vitæ meæ dimidium, impium factum esse puto; quandoquidem nuptiæ nos ambo unum corpus reddiderunt, tu vero in blasphemiam incidisti. Vides incisionem aptam, et plagam ad sanandum morbum idoneam. Haud dixit, Stulta es atque amens; sed quid? *Tanquam una insipientium mulierum locuta es*: id est, nihil te, nihil institutione disciplinaque mea dignum protulisti. Deinde post objurgationem, consilium rursus adhibet, quod plenum rationis erat, et uxoris animum satis solari poterat, dicens:

VERS. 10. « Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus? »

Recordare, inquit, illorum superiorum, et quis eorum auctor cogita, atque hæc quæ nunc nos premunt, fortiter feres. Vides viri modestiam? neque enim fortitudini suæ malorum tolerantiam ascribit, verum ex ipsa rerum consecutione nasci affirmat. Pro quibus enim illa nobis est elargitus Deus? quam nobis mercedem persolvit? nullam: ex ejus sola benignitate fluxerunt. Donum fuerunt, non merces; gratia, non compensatio; quare et hæc forti animo feramus: in memoriam bona quæ prius assecutus es revoca, et meliora deterioribus adæquato. Nullius hominis vita usquequaque beata; solius Dei est, in omnibus prospere agere: quare si propter præsentia doles, rebus prioribus teipsam solare. Nunc quidem lacrymaris, verum antea risisti; nunc mendicitate urgeris, sed antea locuples fuisti; e limbo vitæ rivulo bibisti, e turbido nunc cum haurias, ferendum tibi est fortiter; nec enim semper fluviorum decursus puri sunt. Fluvius (quod teipsam minime fugit) est vita nostra, in fluxu perpetuo, et continuis, sibi que invicem succedentibus fluctibus, auctus; et illius quidem pars jam fluxit, pars vero labitur, pars etiam jam primum e fonte effluit, pars alia postea manabit, ac cuncti ad communem mortis oceanum properamus: Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus? An judicem cogemus, eundem rerum statum nobis perpetuo tribuere? an Dominum docebimus, quemadmodum vita nostra traducenda sit? Ille suorum decretorum potestatem habet, suo arbitratu nostra dispensat: sapiens autem est, et servus suis, quod utile est, largitur. Ne curiosius in Domini

θεός, καὶ ἀγανακτήσῃς, οὐχ ὑπὲρ ὧν ἐπισχεν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἐκείνη διαβολικῶς συνεβούλευσε· καὶ τῷ βλέμματι τὸν θυμὸν ἐνδείξάμενος, μεμετρημένην ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν, καὶ γὰρ ἐν συμφοραῖς σώφρων ἦν. Καὶ τί φησιν; Ὡς περ μιᾷ τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας· οὐχ οὕτω σε ἐπαίδευσα, φησιν, οὐχ οὕτω σε ἐθρέψα· ὅθεν οὐδὲ ἐπιγινώσκω τὴν σύνοικον τὴν ἐμὴν. Τὰ γὰρ ῥήματα ταῦτα ἀνοήτου γυναικὸς, καὶ παραπαιούσης ἢ συμβουλῆς. Κατάθου, φησιν, ὦ γύναι, τὴν συμβουλὴν, μέχρι τίνος τὴν κοινὴν, ἐν οἷς λέγεις, ὑβρίζεις <sup>10</sup> ζωὴν; ἐψεύσω, καὶ τὴν ἐμὴν, ὡς οὐκ ἠγόμην, ἀνατροπὴν διέβαλες, ἐν οἷς ἐλάλησας· καὶ τὸν ἐμὸν βίον ἐξ ἡμισείας, ἡσθεγκέναι νενόμικα νῦν, ἐπειδὴ περ ἐν μὲν σώμα ἀμφοτέρους ἡμᾶς ὁ γάμος ἐποίησε, σὺ δὲ εἰς βλασφημίαν κατέπεσες. Εἶδες τομὴν σύμμετρον, καὶ πληγὴν ἐκινήν διορθῶται τὸ νόημα. Οὐκ εἶπεν, Ἀφρών εἰ καὶ ἀνόητος· ἀλλὰ τί; Ὡς περ μιᾷ τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας· τοῦτέστιν, Οὐδὲν ἄξιον σεαυτῆς, οὐδὲ τῆς ἐμῆς ἐφθέγγω παιδεύσεως. Εἴτα μετὰ τὴν ἐπίπληξιν, καὶ συμβουλὴν εἰσάγει πάλιν, ἀρκούσαν αὐτὴν παράμυθῆσθαι, καὶ πολὺ τὸ εὐλογον ἔχουσαν, λέγων·

« Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσμεν; »

Ἀναμνήσθητι, φησὶ, τῶν προτέρων ἐκείνων, καὶ λογίζου τὸν αἴτιον, καὶ οἵσεις καὶ ταῦτα γενναίως. Εἶδες μετριοφροσύνην ἀνδρός; οὐδὲ γὰρ τῇ ἀνδρείᾳ αὐτοῦ λογίζεται τὴν ὑπομονήν, ἀλλὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας αὐτὴν εἶναι φησὶ. Ἄντι τίνων γὰρ ἐκεῖνα ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεός; ποῖαν ἐκτινὺς ἀμοιβήν; Οὐδεμίαν, ἀλλ' ἐξ ἀγαθότητος μόνης. Δωρεάν γὰρ ἦν, οὐκ ἀμοιβή, καὶ χάρις, οὐκ ἀντίδοσις· οὐκοῦν καὶ ταῦτα φέρωμεν γενναίως· ἀναμνήσθων τῶν φθασάντων σεαυτὴν ἀγαθῶν, ἀντιστήκωσον τὰ κρείττω τοῖς χείροσιν. Οὐδενὸς ἀνθρώπου ὁ βίος δι' ὅλου μακάριος· τὸ διαπαντὸς εὖ πράττειν, μόνου Θεοῦ· σὺ δὲ εἰ τοῖς παροῦσιν ἀγαθεῖς, ἀπὸ τῶν προλαβόντων σεαυτὴν παραμύθησον. Νῦν θαυμάσις, ἀλλ' ἐγέλασας πρότερον· νῦν πτωχεύεις, ἀλλ' ἐπλούτησας πρότερον· ἐπὶ τὸ διείδες νῆμα τοῦ βίου, καὶ τὸ θολερὸν τοῦτο πίνουσα, καρτέρησον· οὐδὲ τὰ τῶν ποταμῶν ῥεύματα δι' ὅλου φαίνεται καθάρα. Ποταμὸς δὲ, ὡς οἶσθα, ὁ βίος ἡμῶν, ῥέων ἐνδελεχῶς, καὶ κύμασιν ἄλλεπαλλήλοις πληρούμενος· τὸ μὲν γὰρ αὐτοῦ προέβρυσεν ἥδη, τὸ δὲ ἔτι πορεύεται, τὸ δὲ ἄρτι προέκυψε τῶν πηγῶν, τὸ δὲ μέλλει, καὶ πρὸς τὴν κοινὴν ἀπαντεῖ τοῦ θανάτου σπεύδωμεν θάλασσαν. Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσμεν; Ἀναγκάζομεν <sup>10</sup> τὸν κριτὴν ὁμοίᾳ χορηγίᾳ πράγματα δι' αἰῶνος ἡμῖν; διδάσκωμεν <sup>11</sup> τὸν Δισπότην ὅπως χρὴ διεξάγειν τὸν ἡμέτερον βίον; Αὐτὸς τῶν οἰκείων ψήφων ἔχει τὴν ἐξουσίαν, ὅπως βούλεται τάττει τὰ κατ' ἡμᾶς· σοφὸς δὲ ἐστὶ, καὶ τὸ λυσιστολοῦν ἐπιμετρεῖ τοῖς οἰκείαις. Μὴ περιεργάζου Δισπότην τὴν κρίσιν, ἀγάπα μόνον τὰ παρὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας οἰκονομούμενα· ὅπερ ἂν ὅρ σοι, τοῦτο

<sup>10</sup> Ἰσ. ὑβρίζαι. <sup>11</sup> Ἰσ. ἀναγκάζωμεν. <sup>12</sup> Ἰσ. διδάσκωμεν.

ἔχου μεθ' ἡδονῆς, δεῖξον ἐν τοῖς ἀλγενοῖς, ὡς καὶ ἡ εὐφροσύνη; ἄξια τῆς πρόσθεν ἐτύγχανες. Ταῦτα δ' ἰὼδ λέγων, ἀπεκρούσατο καὶ ταύτην τοῦ διαβόλου τὴν προσβολήν, καὶ τελείαν αὐτῇ τὴν τῆς ἡττης αἰσχύνην ἐπήγαγεν. Ἐδείξε διὰ τοῦ βλέμματος, τὸν κατὰ τῆς ἁμαρτίας μέγιστον ζῆλον (ὀφθαλμὸν γὰρ κατήγορον τῶν κρυπτομένων ἢ φύσις ἐγνώριζε), καὶ ὅτι τὴν τοιαύτην ἐξοδὸν τοῦ πονηροῦ πρῶτος καὶ φιλοδόξως διενεγκὼν, τὴν πρὸς κακίαν παράκλησιν οὐχ ὑπέμεινε, μελίσσονα τῶν τοῦ σώματος βελῶν τὴν ποτηρὰν ἀκοήν ἡγησάμενος, καὶ τῇ γυναικὶ ἐπετίμησεν. Ὡς περ γὰρ, φησὶ, τὴν θεραπίαν εὐθύμως προστηχάμεθα, οὕτω καὶ τὴν παιδείαν σωφρόνως ἐλέγκωμεν· ἀγαθὰ γὰρ λέγει, τὰ εὐφραίνοντα, κακὰ δὲ, τοὺς πειρασμούς. Τὸ δὲ, ὡς περ μία τῶν ἀφρόνων ἐλάλησας, τινὲς εἰς τὴν Εὐαν ἐξέλαβον. Ἐκεῖνην, φησὶν, ἐμιμήσω τὴν πρώτῃν δεξαμένην τῆς ἁμαρτίας τὸ νέφος, καὶ συμβουλαῖς ὁμοίαις παρακρουσάμενην, τὸν εἰκόνη Θεοῦ τετιμημένον ἔκατον, καὶ πάσης κακίας ἐλεύθερον. **Dei** imagine ornatus, omnique vitio liber erat, circumvenit.

Ὁ γὰρ μακάριος οὗτος πανταχόθεν βαλλόμενος ἀτραπέστερον ἴστατο, καὶ μυρία βέλη δεχόμενος οὐκ ἐνεδίδου, ἀλλ' ἐκένωσε μὲν τοῦ διαβόλου τὴν βολοθήκην, αὐτὸς δὲ οὐ κατέπεσεν, οὐδὲ ὑπεσκέλισθη· ἀλλ' ὡς περ ἄριστος κυβερνήτης, οὕτε μαινομένης τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν κυμάτων διεγειρομένης, κατεποντίζετο, οὕτε γαλήνης οὐσῆς ῥαθυμώτερος ἐγίνετο, ἀλλ' ἐν ἐκαστῇ τῇ τῶν κακῶν διαφορᾷ, ἴσῃ τὴν ἑαυτοῦ τέχνην διετήρησε. Καὶ οὕτε πλοῦτος αὐτὸν ἐφύσισεν, οὕτε πενία ἐταπείνωσεν, οὕτε κατὰ ῥοὴν τῶν πραγμάτων φερομένων ὑπτιος ἦν, καὶ ἀναπεινωκώς, οὕτε ὀλῆς σχεδὸν τῆς οἰκίας ἀνατραπίσης, καὶ πανολεθρίας γενομένης διαταράχῃ, καὶ τὴν ἀνδρείαν ἤλεγε· τὴν ἑαυτοῦ. Ἀκουέτωσαν πλούσιοι, ἀκουέτωσαν πένητες, ἑκατέρωι γὰρ τὸ διήγημα χρησίμων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἱστορία λυσιτελής, καὶ τοῖς ἐν εὐημερίᾳ, καὶ τοῖς ἐν συμφοραῖς. Ἐκότερα γὰρ τὰ ὅπλα μεταχειρίσας, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστής, ὁ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης. ἐν ἑκατέρωι τὸ τρόπιον ἔστησε, καὶ πρὸς πᾶν εἶδος πολέμου, τοῦ δαίμονος ἐπελθόντος ἐκένωσεν, πρὸς ἅπαντα παρετάξατο, καὶ ἐν πᾶσιν ἀνεκρύετο. Καὶ καθάπερ στρατιώτης γενναῖος, καὶ εἰδώς νυκτομαχεῖν, τειχομαχεῖν, πεζομαχεῖν, ναυμαχεῖν, καὶ τοξεύειν, καὶ δόρυ σείειν καὶ σφενδόνας, καὶ ἀκοντίους, καὶ παντὶ τρόπῳ μάχης περιγίγνεσθαι τῶν ἐναντίων, καὶ πανταχοῦ κρατεῖν· οὕτω δὲ καὶ ὁ γενναῖος ἔκείνος ἅπαντα πειρασμὸν μετὰ πολλῆς ἡμεγαλῆς τῆς ἀνδρείας, τὸν ἀπὸ πενίας, τὸν ἀπὸ λιμοῦ, τὸν ἀπὸ νόσου, τὸν ἐξ ὀδύνης, τὸν ἀπὸ τῆς τῶν παίδων ἀπωλείας, τὸν ἀπὸ τῶν φίλων, τὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν, τὸν ἀπὸ τῆς γυναικὸς, τὸν ἀπὸ τῶν οἰκετῶν. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἀνθρωπίνη συμφορὰ, ἢ μὴ εἰς τὸ σῶμα ἐξακινώθη ἔκείνου, ἀλλ' ὅμως ἀπάντων ὑπερνήθη τῶν δικτύων, καὶ ὑπερλήττερος γέγονε τῶν τοῦ διαβόλου καλῶν· καὶ

**A** iudicium inquirito, tu iis quæ ab ejus prudentia dispensantur, solum acquiescito; quidquid tibi dederit, id libenter accipe, in rebus tristibus ostende te non indignam fuisse hilaritate et lætitia qua prius fruebaris. Hac Jobus oratione diaboli incursionem atque impetum repulit, ac propter acceptam cladem, pudorem maximum ei incussit. Ipso oris vultu, contra peccatum summum zelum ostendit (eorum enim quæ in recessu latent, oculum pro indice natura agnoscit), et qui talem improbi dæmonis impetum placate et æquanimiter tulit, is adhortationem ad scelus ferre non potuit, ratus scelerata illa quæ audierat, acerbiora multo, quam tela quæ corpori inhærebant infixa, et uxorem suam his verbis objurgavit. Quemadmodum curationem libenti animo admisimus, sic etiam disciplinam moderate feramus: *bona*, enim dicit, quæ delectant, *mala* vero, tentationes. Illud vero, *tanquam una insipientium locuta es*, quidam ad Evam retulerunt; illam, inquit, imitata es, quæ peccati nubem primum am-

**Dei** imagine ornatus, omnique vitio liber erat, circum-

Hic enim beatus, licet in eum undique mitterentur sagittæ, tutior ac firmior nihilominus consistebat; cumque jacula innumerabilia excepisset, nihil de animi virtute remisit, imo vero diaboli thecam omnem jaculis exhausit, ipse vero nec cecidit, nec supplantatus est: sed tanquam gubernator optimus, neque furente mari, seseque fluctibus effrentibus, obruebatur, neque in tranquillitate atque malacia socordior erat, sed in utroque temporis discrimine artem suam pariter servavit. Neque enim divitiæ illum extulerunt, neque depressit inopia, neque cum ex animi voto res prospere fluerent, supinum animum jacentemque præ se tulit, neque omni domo eversa, funditusque deleta, perturbatus est, et fortitudinem suam redarguit. Audiant hæc divites, audiant pauperes, utrisque enim perutilis est narratio, et cunctis hominibus historia hæc prodest, sive secundis ii rebus potiantur, sive afflicti tententur adversis. Hic enim pietatis athleta, orbisque terrarum victor laureatus, utroque armorum genere in utrisque usus, victoriæ trophaa crexit; et diabolo impetum in ipsum faciente, ad omne genus belli in aciem instructus prodiit, et in omnibus victor renuntiatus est. Ac prout fortis et strenuus miles, qui noctu manum conserere, mœnia oppugnare, pedestre certamen inire, navali bello contendere, jaculari, bastam vibrare, et fundis missilibusque telis, quovis denique pugnae genere, et quovis loco superare novit adversarium: sic prorsus generosus hic, tentationem omnem, ab inopia, fame, morbo, cruciatu, liberorum clade, amicis, inimicis, uxore, et servis, proficiscentem, cum multa animi fortitudine sustinuit. Nulla enim humanæ miseriæ fuit arumna quæ non fuerat in illius corpore exhausta, laqueis tamen omnibus, et

<sup>11</sup> *sc. delendum.*

viscatis calamis diaboli superior evasit : et quod omnium multo est mirabilius, quod cuncta simul et semel supra modum gravia, impetum in eum fecerint. Neque enim id attendas, quod tam multa sit passus; sed illud adde, quod non paulatim, non ex intervallo, verum conjunctim universa; haud enim exiguum est hoc calamitatum additamentum. Primo quidem, qui cuncta hæc mala uno sit eodemque tempore expertus, ex omni hominum genere nemo reperietur : si enim quispiam cum paupertate luctetur, commoda nihilominus utitur valetudine; si egestate et morbo confossus est, sæpenumero conjugem, tristes casus solantem, et quæ ei pro portu sit, sortitus est; si conjugem talem nactus non est, eam tamen non habet quæ perniciosa consilia suggerit; et si talem quidem experitur, quæ noxia et lethalia suadet, liberos tamen omnes uno interitu simul non perdidit; quod si simul, certa non eo mortis genere; quod si eo lethi genere, amicos tamen qui solarentur habuit; et si amici qui solarentur non aderant, non tamen sic insultantes deprehendit, et si insultantes quidem, at servos conviciantes non habuit; si autem conviciantes, non autem sputo os fœdantes; quod si sputo vultum fœdantes, in morbum tamen adeo gravem non incidit; quod si in morbum tam gravem incidit, domicilium tamen et tectum aliquod habuit, nec in sterquilinio sedem posuit; quod si in sterquilinio sedit, qui tamen manum auxiliatricem præberent, habuit; quod si manum auxiliatricem præbentes non habuit, saltem insultoribus carebat : hic autem hæc omnia perpessus est.

Cum in his malis constitutus esset, et quasi in sartagine intus, extra et undique frigeretur, mulier dolos nectit, et conjux demonis telum efficitur, linguamque diabolo utendam tradens, virum jaculis petit, multoque in eum atrociora et perniciosiora, quam ea quæ diximus, contorquet. Nec vero hic exitus fuit certaminum, imo vero novi conflictus initium et primordia; convicia enim mille amici in eum jaciebant. Vos autem nonne audiendis hisce nunquam intermittentibus calamitatibus defatigati estis? et tamen illis ferendis lassus ille non erat. Quamobrem vestram charitatem hortor ut adhuc parumper expectetis; necdum enim omnia sumus exsecuti, neque alterum excessum addidimus. Unus enim calamitatis ejus excessus erat, quod mala omnia quæ in hominem cadunt, unum corpus sustinuerit. Alter, quod omnia simul, et sine ullis induciis, passus fuerit. Volo etiam et tertium addere; quis autem ille est? quod singula quæ enarravimus, non certatim tantummodo, sed etiam inusitata quadam et incredibili ratione illum adorta sint : sive egestas, quavis paupertate acerbior; sive morbus, sive sessio, sive liberorum interitus, sive bonorum omnium factura. Tecum autem perpende. Amisit quis facultates; non tamen sic funditus, neque eo modo. Liberis est orphatus; verum non simul omnibus, non toti, non talibus. Morbo est oppressus verum non hujus generis; sed aut

τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι καὶ πάντα αὐτῷ, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, καὶ πάντα ὅφ' ἐν. Μὴ γάρ δι' τοῦτο ἔβη, ὅτι τοσαῦτα ἔπαθεν, ἀλλὰ πρόσθε, ὅτι οὐδὲ κατὰ μικρὸν, οὐδὲ ἐκ διαστήματος, ἀλλ' ὅφ' ἐν καὶ ὁμοῦ· οὐ μικρὰ δὲ αὐτῇ πειρασμῶν προσθήκη. Τῶν μὲν γὰρ ἀλλων ἕκαστος ἀνθρώπων, πρῶτον μὲν οὐδεὶς<sup>88</sup> ἂν εὐρεθείη πάντα ὑπομείνας ὁμοῦ, ἀλλ' εἰ καὶ πενία παλαίει, ὁμῶς ὑγίειας ἀπολαύει· εἰ δὲ καὶ πενία, καὶ νόσος περιεπάρη, ἀλλὰ γυναικὸς πολλάκις ἀπήλαυσε παραμυθουμένης τὰ δεινὰ, καὶ ἀντὶ λιμένος αὐτῷ γινομένης· εἰ δὲ μὴ γυναικὸς ἀπήλαυσε τοιαύτης, ἀλλ' οὐχ οὕτω συμβουλευούσης ὁλέθρια, εἰ δὲ καὶ οὕτω συμβουλευούσης ὁλέθρια, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοὺς παῖδας ἀθρόον ἀπώλεσεν ἅπαντας· εἰ καὶ ἀθρόον, ἀλλ' οὐ τοιοῦτῳ τρόπῳ τελευτῆς· εἰ δὲ καὶ τοιοῦτῳ τρόπῳ τελευτῆς, ἀλλὰ φίλους ἔσχε παρακαλοῦντας· εἰ δὲ οὐκ ἔσχε παρακαλοῦντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οὕτως ἐπεμβαίνοντας· εἰ δὲ καὶ ἐπεμβαίνοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οἰκέτας ὀνειδίζοντας· εἰ δὲ καὶ ὀνειδίζοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐμπτύοντας· εἰ δὲ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον ἐμπτύοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ νόσῳ τοιαύτῃ περιεπάρη· εἰ δὲ καὶ νόσῳ τοιαύτῃ περιεπάρη, ἀλλὰ δοματίου καὶ σκέπης ἀπήλαυσε, καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο· εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο, ἀλλ' ἔσχε τοὺς χεῖρας ὀρέγοντας· εἰ δὲ μὴ ἔσχε τοὺς χεῖρας ὀρέγοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἐπεμβαίνοντας· οὗτος δὲ ἅπαντα ταῦτα ὑπέστηκε.

Ἐν τοῦτοις γὰρ ὄντοις αὐτοῦ, καὶ ἀποτηγανίζομένου πάντοθεν, ἐνδοθεν, ἐξωθεν, ἐποίει τῆς γυναικὸς<sup>89</sup> τὰ μηχανήματα, καὶ γίνεται τοῦ δαίμονος ὄπλον ἡ σύνοικος, καὶ τοξεύει τὸν ἄνδρα, τὴν γλῶτταν δανείσασα τῷ διαβόλῳ, καὶ βάλλει τῶν εἰρημένων πικρότερα καὶ ὀλεθριώτερα. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τέλος ἐλάμβανε τὰ παλάσματα, ἀλλ' ἀρχὴ πάλιν καὶ προοίμια τῆς παρατάξεως ἦν· καὶ ὑπὸ τῶν φίλων μυρῖως ἐβάλλετο τοῖς ὀνειδισιν. Ἄρα οὐκ ἐκάμει ἀκούοντες τὰς ἐπαλλήλους ταύτας συμφοράς; ἀλλ' ἐκείνοις οὐκ ἔκαμνε πάσχειν. Διὸ δὴ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἀναμείναι πάλιν· οὐδέπω γὰρ τὸ πᾶν εἰρήκαμεν, οὐδὲ τὴν ἑτέραν προσεθήκαμεν ὑπερβολήν. Μία μὲν γὰρ ἦν, ὅτι πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις κακὰ, ἐν σώμα ὑπέμεινε. Ἐτέρα δὲ, ὅτι πάντα ὁμοῦ, καὶ οὐδὲ τὴν πάσχουσιν<sup>90</sup> ἔσχεν ἀνακωχήν. Βούλομαι δὲ καὶ τρίτην εἰπεῖν· τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; Ὅτι τῶν εἰρημένων ἕκαστον, οὐχ ὁμοῦ μόνον ἐπῆλθεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς, καὶ τῆς καίνετης· εἴτε πενία, πενίας ἀπάσης χαλεπωτέρα, εἴτε νόσος, εἴτε καθέδρα, εἴτε τῶν παιδῶν ἀπώλεια, εἴτε τῶν ὄντων ἁπάντων<sup>91</sup>· σκόπει δὲ, ἀπώλεσέ τις τὰ ὄντα, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὁλοσχερῶς, οὐδὲ τρόπῳ τοιῷδε. Ἀπέθαλε παῖδας, ἀλλ' οὐδέποτε ὅφ' ἐν ἅπαντας, οὐδὲ τοσούτους, οὐδὲ τοιούτους. Νόσῳ περιέπεσεν, ἀλλ' οὐ τοιαύτη, ἀλλ' ἢ πυρετοῖς, ἢ λύβῃ, ἢ ἑτέρῳ τινὶ πάθει συνήθει. Ἐκείνη δὲ ἢ πληγὴ ξένη τις ἦν, καὶ τῷ πάσχοντι μόνῳ σαφής·

<sup>88</sup> Ἰσ. πρῶτον μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων οὐδεὶς. <sup>89</sup> Ἰσ. πλὴκει ἡ γυνή. <sup>90</sup> Ἰσ. τοῦ πάθους. <sup>91</sup> Ἰσ. ἀποβολή.

λόγος γὰρ οὐδείς παραστῆσαι δύναται· ἂν τὸ πικρὸν τῶν ἑλκῶν ἐκείνων, καὶ τὸ τῶν τραυμάτων ὀδυνη-  
 ὂν· ἀλλ' ἀρκεῖ μόνον τὸν ἐργασάμενον εἰπόντα, καὶ  
 τὸν ἀκόλαστον αὐτοῦ θυμὸν, ἐνδείξασθαι τῆς πληγῆς  
 τῇ μέγεθος. Καὶνὴ δὲ καὶ ἡ καθ' ἑδρα ἦν, καὶ ξένη·  
 οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδείς πένης, οὕτω ποτὲ κα-  
 θεσθεις αἰθριος διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, ὥσπερ ἐκεῖνος  
 ὑπέμεινε γυμνὸς ἱματίων, στέγης ἀπεστερημένος  
 ἀπάσης, ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενος. Ἔσχε τις γυν-  
 αῖκα πονηρὰν πολλάκις, ἀλλ' οὐδεμία οὐδέποτε  
 ἐγένετο οὕτω πονηρὰ, ὥς ἐν τοιαύτῃ συμφορᾷ ἐπι-  
 τῖθεσθαι τῷ ἀνδρὶ, καὶ ξίφος ἀκονῆσαι κατὰ τῆς  
 ἐκεῖνου ψυχῆς, καὶ συμβουλευσαί τοιαύτας συμβου-  
 λὰς. Καὶ τὸ τῶν φίλων δὲ ξένον, καὶ τὸ τῶν οἰκε-  
 τῶν· καὶ τὸ τοῦ λιμοῦ δὲ καινότερον πάλιν, ὅτι ἂν  
 παρακειμένης οὐκ ἀπεγένετο τῆς τραπέζης. Εἶπω  
 καὶ τετάρτην ὑπερβολὴν, τὸν πλοῦτον λέγω, τὸν ἔμ-  
 προσθεν, καὶ τὴν εὐημερίαν· ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐν  
 πενίᾳ ζῆσας, εὐκολώτερον ἂν ταύτην ἤνεγκεν, ἅτε  
 μελετήσας τὸ πάθος· ὁ δὲ ἐξ εὐημερίας τοσαύτης  
 κατενεχθείς, διὰ τὸ ἀγύμναστον, καὶ ἀμελέτητον,  
 χαλεπωτέραν ὑπομένει τὴν αἰσθησιν καὶ πικροτέραν  
 τὴν ὀδύνην, καὶ μείζονα τὴν ταραχὴν. Εἶπω καὶ  
 ἑτέραν ὑπερβολὴν, μάλιστα στεφανούσαν, καὶ ἀνα-  
 κηρύττουσαν τὸν ἀθλητὴν ἐκεῖνον, καὶ δεικνύουσαν  
 αὐτοῦ ὕψηλὴν καὶ τῶν οὐρανῶν ἀπτομένην τὴν ψυ-  
 χήν. Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; Ἡ ἀπὸ τοῦ χρόνου διαφορὰ  
 πρὸ γὰρ τῆς χάριτος, καὶ πρὸ τοῦ νόμου γενόμε-  
 νος, τοιαῦτα ἐφιλοσόφησεν, οὐ διδασκαλίας ἀπολαύ-  
 σας, οὐ γράμμασιν ἐντυγνὼν, οὐ βιβλίους, οὐχ ἑτέρους  
 τσιούτους θεασάμενος, οὐκ εἰς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον  
 ἀναδραμεῖν ἔχων, καὶ τοὺς κατορθώκοντας ἐννοῶν·  
 οὐδέπω γὰρ ἦν γραφή, ἢ ἱστορία τὰ γεγενημένα  
 παραδιδούσα· ἀλλ' ἐν ἀτριβεὶ τῇ ὁδῷ, ἐν ἀπλῶτι τῇ  
 θαλάττῃ, ἐν ζόφῳ τοσούτῳ κακίας, μόνος καὶ πρῶ-  
 τος ἐκεῖνος τότε ταύτην τῆς φιλοσοφίας ἔτεμε τὴν  
 ὁδὸν, τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν μεθ' ὑπερβολῆς  
 ἄκρος ἀποδειχθείς. Μέγιστον γὰρ καὶ τὸ, τὰ ἐλάτ-  
 τονα μέρη τῆς ἀρετῆς κατορθοῦν, πολλῶ δὲ μείζον,  
 τὸ ἐν τῷ ἀκροτάτῳ πάντων ἀκρότατον εἶναι· ὅτι δὲ  
 τὸ πάντων ἀκρότατον ὑπομονή, οὐδείς ἀντερεῖ. Ταῦτα  
 γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος εἰδὼς, ἔλεγε· *Δέρμα  
 ὑπὲρ δέρματος, καὶ πάντα οὐκ ὑπάρχει τῷ ἀν-  
 θρώπῳ, ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐκτίσει. Οὐ μὴν  
 δὲ ἀλλ' ἀποστελέας τὴν χεῖρά σου, ἄψαι τῶν  
 ὀστέων αὐτοῦ, καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ.* Ὅθεν δῆλον,  
 ὅτι πάντων ἀκρότατον τοῦτο τὸ κατόρθωμα, καὶ νεα-  
 νικῆς τιнос καὶ σιδηρᾶς δεόμενον ψυχῆς.

*anima sua pendet. Alioquin autem mittens manum tuam, tange ossa ejus et carnes ejus.* Unde patet,  
 facinus hoc maxime præclarum fuisse, et quod

Ἐγὼ δὲ οὐχ οὕτω θαυμάζω τὸν Ἰὼβ πρὸ τῆς παρ-  
 αίνεσώς τῆς γυναῖκος, ὥς μετὰ τὴν ὀλεθρίαν συμ-  
 βολὴν ἐκείνην. Καὶ μὴ τις παράδοξον εἶναι νομίζεται  
 τὸ λεγόμενον· πολλάκις γὰρ οὕς ἡ τῶν πραγμάτων  
 φύσις οὐχ ὑπεσχέλισε, βῆμα, καὶ παραίνεσις διε-  
 φθαρμένη κατέλυσεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος  
 συνειδὼς, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς πείρας πληγὴν, καὶ τὴν

ἢ 10. δεκ.

febri, aut mutilatione, aut alio quopiam usitato  
 morbi genere. Illa autem plaga insolens fuit; eique  
 soli nota, qui eam perpassus est; ulcerum enim il-  
 lorum atrocitatem, et vulnerum acerbicatem, nulla  
 oratio exprimere valet: sufficit autem ad plagæ  
 magnitudinem declarandam, auctorem tantum no-  
 minasse ejusque iracundiam effrenem. Nova quoque  
 nec antea audita sessio illa fuit; nemo enim est,  
 nemo est adhuc inventus pauper, qui sub dio sem-  
 per sederit, prout ille, vestimentis nudatus, et tecto  
 omni exclusus, in sterquilinio sedere sustinuit. Ha-  
 buuit quis sæpenumero uxorem improbam, verum  
 nulla unquam adeo scelerata reperta est, quæ in  
 hujusmodi calamitate virum insectaretur, et mu-  
 cronem contra illius animam exaceret, atque ejus-  
 modi consilia suggereret. Amicorum et famu-  
 lorum ratio, qua se erga illum gerebant, peregrina  
 et inusitata erat: magis autem inusitatum famis  
 genus, cum appositas lapas non gustaret. Dicam  
 etiam et quartum excessum, divitias scilicet et fel-  
 citatem qua prius fruebatur: nam qui ab initio  
 in paupertate vixit, facilius eam fert, meditatione  
 mali assuetus; qui vero ex ampla felicitate  
 fuerit deturbatus, ut qui nec exexcitatione, nec  
 meditatione animum præmunierit, asperior sit  
 illi calamitatis sensus, cum vehementiore dolore  
 atque perturbatione conjunctus. Dicam etiam  
 alium excessum, qui insigni præ reliquis corona  
 et laude athletam illum exornat, ejusque ex-  
 celsum animum, cælumque contingentem testatur.  
 Quis autem est? temporis ratio atque discrimen;  
 ante gratiam enim et legem existens, talia philoso-  
 phatus est, non disciplina imbutus, non litteras,  
 nec libros habens, non alios sibi similes videns, nec  
 priorum sæculorum viros egregios, et exempla ha-  
 bens ad quæ recurreret (nondum enim res gestæ  
 scriptis et historiis mandabantur), sed in via invia,  
 et a nemine trita, et mari navigiis nondum tentato,  
 ac tanta malitiæ caligine, primus et sine comite,  
 hanc philosophiæ viam tunc ingressus est, in eo  
 quod bonorum omnium præcipuum est, summum  
 et in excessu se ostendens. Maximum enim est, mi-  
 nores virtutis partes explevisse, verum multo ma-  
 jus est, in eo quod summum est, præ aliis exi-  
 mium exsistere: quod autem patientia omnium  
 summum sit, et emineat, nemo est qui inficiabitur.  
 Hoc igitur cum diabolus minime ignoraret, dixit:  
*Pellem pro pelle, et quascunque sunt homini, pro*  
*animo forti, et plane ferreo indigeret.*

Ego vero non ita Jobum, ante mulieris adhorta-  
 tionem, ut post exitiosum illud consilium, admiror.  
 Et ne cui videatur incredibile, quod dico; frequen-  
 ter enim quos rerum natura evertere non potuit,  
 sermo et prava adhortatio fregit. Id cum diabolus  
 minime ignoraret, post plagam temptationis infliciam,  
 verbis etiam hominem adortur. Quod ipsum ad-

versus Davidem fecit. Postquam enim eum, concitatum in se a filio seditionem, et iniquam illam tyrannidem fortiter tulisse vidit, velletque animum ejus labefactare, et iracundia inflammare, Simeam illum incitavit, ac mordacibus verbis instruxit, quibus animam illius arroderet. Id etiam contra Jobum est callide machinatus: cum enim illum animadvertisset per irrisionem jacula sua elusisse, et tanquam adamantinam turrin contra omnia præsentis animo constitisse, uxorem armavit, ut suspitione vacaret consilium, et venenum verbis illius occuluit, cum calamitatem tragice exaggeraret. Quid igitur vir fortis? *Tanquam una insipientium mulierum locuta es. Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus?* Quamvis enim Dominus non esset, quamvis non tantopere, inquit, nobis antecelleret, sed amicus aliquis pari loco nobiscum et conditione, quam excusationem præstendere possumus, si tantis affecti beneficiis, adversa ferre nolumus? Vides hominem Dei cupidum, ut non magnopere de seipso gloriatur, neque animo effertur, quod plagas illas quæ naturam excedebant, fortiter tulerit, neque sapientiæ suæ, aut animi fortitudini, tantam tolerantiam ascribat; sed quasi debitum necessarium exsolvisset, nihilque præter æquum ipsi accidisset, sic abundanter mulierculæ os obturavit.

« In omnibus his quæ acciderunt ei, nihil peccavit Jobus labiis coram Deo. »

Fas, inquit, non est dicere quod uxori talia locutus sit, cum interea secretæ ejus cogitationes iracundia atque impatientia plenæ essent, sed ne labiis quidem suis quidquam locutus est. Hebræus codex hoc non habet, contentus sensum explicuisse.

VERS. 11. « Cum audissent autem tres amici ejus mala omnia quæ supervenerant ei, advenierunt unusquisque e propria regione ad eum. »

Veniunt quidem amici tres ut solarentur; quod autem contrarium erat, præstant; amicus enim fuit adventus, non item amica adhortatio: imo illorum tantum aspectus, antequam verba ulla proferrent, ad justis animum consternendum suffecerat. Casuum enim nostrorum atrocitatem, alienorum bonorum intuitu, perspicacius contemplari solemus. Tecum enim considera quam grave fuerit seipsum in ejusmodi malis vidisse, familiares autem et notos sibi, in eodem statu quo fuerant, ac pristina felicitate utentes, intueri. Quin et illud acerbum fuit, calamitatem suam ad omnium aures perlatai fuisse: si enim ii qui tanto locorum intervallo disjuncti erant, fama acceperunt, quanto magis qui propius aberant! Præcipue vero ægre ferebat, non tam miseriarum suarum magnitudinem, quam quod tanquam homo impius et sceleratus, tanquam Dei hostis et adversarius, et qui anteactæ vitæ cursum in hypocrisis transegisset, pati illa videretur: nec

Α διὰ τῶν ῥημάτων ἐπάγει προσβολήν. Ὅπερ ἐποίησε καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ· ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν γενναίως ἐνεγκόντα τὴν ἐπανάστασιν τοῦ παιδός, καὶ τὴν παράνομον ἐκείνην τυραννίδα, βουλόμενος ὑποσχεῖσθαι τὴν διάνοιαν, καὶ πείσαι εἰς ὀργὴν ἐκπεσεῖν, καθήκεν ἐκείνῳ τὸν Σεμεὶ, ῥήμασι πικροῖς παρασκευάσας δακρῖν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἐκακούργησεν· ὡς γὰρ εἶδεν ἐκείνῳ καταγελάσαντα αὐτοῦ τῶν βελῶν, καὶ ὡς περ ἀδελφάντινον πύργον πρὸς πάντα σπάντα γενναίως, καθώπλισε τὴν γυναῖκα, ἵνα ἀνυπόκοτος ἡ συμβουλὴ γένηται, καὶ ἐνέκρυσσε τὸ δηλητήριον τοῖς ἐκείνης ῥήμασι, καὶ τὴν συμφορὰν ἐτραγώδησε. Τί οὖν ὁ γενναῖος; Ὅσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας· εἰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; Εἰ γὰρ μὴ Δεσπότης ἦν, φησὶ, μὴδὲ τοσοῦτον ἡμῖν ὑπερέχων, ἀλλὰ φίλος τις ὁμότιμος, ποῖαν ἔχομεν ἀπολογίαν, τοσαῦτα εὐεργετηθέντες, καὶ τὰ ἐναντία μὴ φέροντες; Εἶδες ἄνθρωπα φιλόθεον, καὶ πῶς οὐ μεγαλοφρονεῖ, οὐδὲ ἐναδρύνεται, ἐπὶ τῷ γενναίῳ; ἐνεγκεῖν τὰς ὑπὲρ φύσιν ἐκείνας πληγὰς, οὔτε σοφίας εἶναι νομίζει καὶ μεγαλοψυχίας, τοσαύτην ὑπομονήν· ἀλλ' ὡς περ ἀναγκαῖον ἐφλημα ἐκτινύς, καὶ οὐδὲν ἀπεικὸς παθὼν, οὕτως ἐκ περιουσίας τὸ γύναιον ἐπεστώμισεν.

« Ἐν πάσῃ τούτοις συμβεβηκόσιν αὐτῷ, οὐδὲν ἤμαρτεν Ἰὼβ τοῖς χεῖλεσιν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. »

Οὐκ ἔστι, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι πρὸς μὲν τὴν γυναῖκα ταῦτα ἔλεγε, τὰ δὲ ἀπὸ ῥήματα αὐτοῦ τῆς διανοίας ἔγεμε θυμοῦ καὶ ἀποδυσπετήσεως, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ ἐφθέγγατο τι. Ὁ Ἑβραῖος αὐτὸ οὐκ ἔχει, ἀρκούντως τὴν ἐννοίαν προεκφράσαι.

« Ἀκούσαντες δὲ οἱ τρεῖς φίλοι αὐτοῦ τὰ κακὰ πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ, παρεγένοντο ἕκαστος ἐκ τῆς ἰδίας χώρας πρὸς αὐτόν. »

Παραγίνονται μὲν γὰρ οἱ τρεῖς φίλοι, ὥστε παραμυθήσασθαι, τὸ δὲ ἐναντίον ποιοῦσι τῆς παραμυθίας· φιλικὴ μὲν γὰρ ἡ παρουσία, οὐ φιλικὴ δὲ ἡ παραίνεσις· καὶ πρὸ τῶν ῥημάτων δὲ αὐτῶν, ἱκανὴ μόνῃ ἡ ἔψις τὸν δίκαιον καταβαλεῖν. Τὰ γὰρ ἡμέτερα δεινὰ, μάλιστα ἐν τοῖς τῶν ἄλλων ἀγαθοῖς ἀκριβέστερον καθορῶμεν. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἦν, ἑαυτὸν ἐν τούτοις ὄρεῖν, καὶ ἐκείνους τοὺς συνήθεις, καὶ γνωρίμους, ἐπὶ τῆς προτέρας εὐπραγίας μένοντας. Καὶ τὸ δὲ δεινὸν, τὸ πανταχοῦ περιεγεχθῆναι τὴν συμφορὰν· εἰ γὰρ οὗτοι, τοσοῦτον ἀπέχοντες, ἤκουσαν, πολλῷ μᾶλλον οἱ πλησίον ὄντες. Μάλιστα δὲ αὐτὸν ἐλύπει, οὐ τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, ἀλλὰ τὸ δοκεῖν, ὡς ἀσεβὴ καὶ παράνομον πάσχειν, ὡς ἐχθρὸν τοῦ Θεοῦ καὶ πολέμιον, ὡς ἐν ὑποκρίσει τὴν ἐμπροσθεν ζήσαντα χρόνον. Οὐκ ἔμελεν αὐτῷ τὸ σῶματος διαφθειρομένου, ἀλλὰ τῆς δόξης καταθολομένης· οὐχ ὅτι φιλότιμος ἦν, ἢ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἐξῆ δόξαν, ἀλλ' ὅτι πολλοὺς ἐπὶ τούτοις



σκανδαλιζομένους ἐώρα. Τίθησι δὲ ὁ συγγραφεὺς A ita de corporis clade, ut de nominis existimatione καὶ τὰ τῶν φίλων ὀνόματα, λέγων· sollicitus erat; non ambitione quidem ulla, sive quod ad vulgi opinionem vitam institueret, sed quia suis illis ærumnis plerosque offendī animadvertēbat. Ponit autem libri auctor ipsa nomina amicorum, dicens:

« Καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐλάλησε. »

Ψυχὴ γὰρ ἅπαξ ὑπὸ ἀθυμίας βληθεῖσα, πρὸς πᾶσαν ἀκρόασιν ἐστὶν ἀνεπιτήδειος. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτοι τὴν τραγῳδίαν τῆς οἰκίας ἐκείνης ἰδόντες, καὶ τὸν δίκαιον ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενον, καὶ ἡλκωμένον, διέρρηξαν τὰ ἱμάτια, καὶ μέγα ἀνώμωξαν, καὶ σιγῇ παρεκάθηντο· δηλοῦντες, ὅτι οὐδὲν οὕτως ἐπιτήδειον παρὰ τὴν ἀρχὴν τοῖς ὀδυνωμένοις, ὡς ἡσυχία καὶ σιγὴ· καὶ γὰρ ἦν μεῖζον τῆς ἀπὸ τοῦ λόγου παραμυθίας τὸ πάθος. Ἦλθον μὲν γὰρ παρακαλέσοντας, οὐχ εὐρίσκοντες δὲ εἰκόνα ἐξ ἧς παραμυθίσονται, ἐσιώπων· καὶ τοῦτο δὲ συνετῶς ἐποίησαν, τοῖς πράγμασιν αὐτὸν παρακαλοῦντες, τῇ προσεδρίξαι, τῷ διαρρήξαι τὰ ἱμάτια. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πάντα καλὰ, καὶ φίλων ἄξια, καὶ συμπαθούντων τεκμήρια· τὰ μετὰ ταῦτα δὲ, οὐκέτι.

#### ΚΕΦ. Γ.

« Μετὰ τοῦτο ἤνοιξεν ἰὼδ τὸ στόμα αὐτοῦ. »

Πολυχρόνιου καὶ Χρυσοστόμου. Ἀκριβῶς δὲ κεῖται τὸ, μετὰ τοῦτο. Πολλοὺς μὲν γὰρ ὁρῶν, ὡς αὐτὸν ἀφικνουμένους, καὶ πάλιν ἀπιόντας, ἔμενε καρτερῶν ἐν τοῖς πάθεσιν· ἐπεὶ δὲ τοὺς περὶ Ἐλιφάζ ἐθεάσατο γνησιότητι παραγενομένους, ἐπιπολύτε προσμένοντας· οἱ καὶ ὅτι δεινὰ τὰ συμβεβηκότα ἐκ τῆς σιγῆς ἐμαρτύρουν· οὐ γὰρ ἐτόλμησαν παραμυθίσασθαι, εἰ μὴ πρότερος αὐτὸς ἀρχὴν ἔδωκε· τότε δὲ φορτικῶς λοιπὸν αὐτοῖς ἐσεσθαι ἡγηγούμενος ἐκ τὴν σιωπῆν, λύει ταύτην. Ἰδωμεν οὖν, τί ἀνοίξας τὸ στόμα φθέγγεται.

« Καὶ κατηράσατο τὴν ἡμέραν αὐτοῦ, λέγων· Ἀπόλοιτο ἡ ἡμέρα ἐν ἣ ἐγεννήθην, καὶ ἡ νύξ ἐκείνη ἐν ἣ εἶπον· Ἰδοὺ ἄρσεν. »

Μηδὲν ἀπλῶς τὰ ῥήματα ἐξετάζωμεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐξ ἀθυμότητος ψυχῆς λέγεται, ἰδωμεν· εἰ γὰρ μηδὲ ταῦτα ἐφθέγγετο, ἔδοξεν ἂν μηδὲ τῆς κοινῆς μετέχειν φύσεως.

« Νύξ ἐκείνη εἴη σκότος, καὶ μὴ ἀναστῆσαι αὐτὴν ὁ Κύριος ἀνωθεν, μηδὲ ἔλθοι εἰς αὐτὴν φέγγος· ἐκλάβοι δὲ αὐτὴν σκότος, καὶ σκιδά θανάτου. »

Ὅρων ὁ δίκαιος, ὡς ἡ βαρύντης τῶν συμβάντων, ἐκάλει τοὺς φίλους, καὶ τῆς πληγῆς τὸ φορτικὸν ἐννοῶν, καὶ τὸ παρακαθῆσθαι αὐτοὺς ἐπὶ πολὺ κρίνων ἐπαχθεὶς καὶ ὡς οὐκ ἐπὶ τούτοις τὸ πρότερον αὐτοῖς συνιγένετο· καὶ ὡς ἔπος εἰπεῖν πάντα, ὁρῶν εἰς τὸνναντίον αὐτῷ περιστάντα, οὕτε ἀπωθεῖται αὐτοὺς ἐμπληκτικῶς<sup>28</sup>, ἀτοπον εἶναι νομίζων τοὺς ἐπὶ εἰμῇ ἐληλυθότας, τούτους<sup>29</sup> ὕβρει ἀποπέμψασθαι, οὕτε ἀπλῶς ἀπέναι παρακαλεῖ, αἰδομένου αὐτῶν τὴν φίλειαν. Ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἐννοῶν, καὶ ὑπὸ

VERS. 13. « Et nemo eorum locutus est. »

Animus enim semel mœrore afflictus, ad audiendum inidoneus redditur. Quare illi cum domus illius tragœdiam spectarent, justumque in stercore sedentem et ulcerosum viderent, vestes disciderunt, planxeruntque vehementer, et juxta eum tacite sederunt: nihil iis qui in ægritudine sunt aliqua, taciturnitate et silentio, in primo doloris accessu, convenientius esse, ostendentes; quin et calamitas ejus major erat quam ut verbis solari posset. Ad consolandum quidem illi venerant, cum autem consolationis nullam imaginem cernerent, obmutuerunt: et hoc quidem prudenter fecerunt, rebus ipsis, sessione scilicet, juxta eum, et vestium discissione, solatium illi præbentes. Et hæc quidem præclara, et amicis digna, et quod illius malorum sensu tangerentur, manifesta indicia; quæ vero consequuntur, non item.

#### CAP. III.

VERS. 1. « Post hoc aperuit Jobus os suum. »

Polychronii et Chrysostomi. Non sine studio autem et ratione positum est illud, *post hoc*; licet enim multos ad se venientes, ac rursus abeuntes cerneret, calamitates nihilominus forti animo ferre duravit: postquam autem Eliphazum cum sociis suis ingenua quadam germanitate adductos advenisse, diuque apud eum commoratos fuisse, cerneret (qui quidem gravitatem malorum quæ acciderant, silentio testabantur, neque prius solari eum audebant, quam ille loquendi ansam ministrasset): ne obstinato silentio diutius molestus illis videretur, silentium rumpit. Quid autem, ore aperto, locutus sit, videamus.

VERS. 2, 3. « Et maledixit diei suo, dicens: Per-eat dies in quo natus sum, et nox illa in qua dixerunt: Ecce masculus. »

Ne igitur perfunctorie hæc verba expendamus, sed tanquam a mœrente animo profecta, consideremus. Si enim illa locutus non fuisset, communis D expers naturæ videri potuisset.

VERS. 4. « Nox illa sit tenebræ, et non requirat eam Dominus desuper, nec perveniat ad eam splendor; excipiant illam tenebræ, et umbra mortis. »

Cum videret justus, malorum suorum atrocitate amicos accitos esse, et quanta plagæ esset acerbitas consideraret, et sessionem diuturnam juxta se illis molestam esse judicaret, quodque diversa fortuna prius usus fuerit, cum eis congregederetur: et, ut verbo uno absolvam, cum videret omnia sibi graviter adversantia, neque cum objurigatione eos repellit (absurdum existimans cum contumelia eos ablegare, qui honoris causa accesserant) neque omnino ut abitum parent, hortatur, veritus eorum

<sup>28</sup> Ἰσ. ἐπ. πλήκτως. <sup>29</sup> Ἰσ. delend.

amicitiam. Verum cum hæc omnia sermum medita- A  
retur, omnibusque torqueretur, in hæc verba pro-  
rupit, amicis quodammodo excusare se volens; sibi  
quidem in animo esse sermones cum iis serere,  
sed malorum multitudine gravatum retardari. Sed  
quid tandem dicit? *Nox illa sit tenebræ*, id est,  
ignota maneat, nec in hominum versetur memoria;  
non illam tanquam suam sibi vindicet Dominus,  
neque in noctium catalogo recenseatur. Et quia  
non de natura aliqua subsistente aut animali  
sermo erat, mortem aut interitum ei non est preca-  
tus, sed ut prolongationem ejus, quod diei contra-  
rium est haberet, optabat: quasi diceret: Diem  
illum utrinque nox complectatur productionibus  
tenebris, nec in mentem veniat numerare cupientibus.

VERS. 11. « Quare enim in ventre non obiit? ex B  
utero autem exiit, et non protinus perii? »

Quemadmodum igitur, cum Christus diceret:  
*Bonum erat ei si natus non fuisset* <sup>b</sup>, nihil aliud  
significare voluit quam quod difficilia et acerba  
illum manerent: ita cum hoc loco Jobus ait: Uti-  
nam natus non essem, aut natus continuo periissem,  
ita ut mors nativitati comes exstiteret; non Dei  
succenset opificio, sed magnitudinem tantum cala-  
mitatis ob oculos ponit. Pietatem autem ejus tecum  
perpende, ut iracundiam omnem in diem effundat,  
nec terminum hunc transilire audeat, semperque  
diem ac noctem inculcet; ac si diceret: Tandiu  
præsentium malorum expers fuissim, licet nullam  
pietatis mercedem reportassem.

VERS. 13 Nunc utique dormiens quiescerem, C  
somnum autem capiens requiescerem.

Mihi vero videtur amicos reprimere, iisque per-  
suadere ne magno in pretio res humanas habeant.  
Vide autem in ipsa etiam calamitate, philosophiæ  
et æquanimittatis verba.

VERS. 17. « Illic impii accenderunt furorem  
iræ: ibi requieverunt fatigati corpore. »

Quid ais? egone impius et improbus? num  
hoc etiam hominum genus solatio isto fruitur?  
Mortis deinde præconium instituit, quod, scilicet,  
iniquitatem nonnulli deseruerint, alii ex ærumna-  
rum fluctibus emeruerint, quidam portum calamita-  
tum, alii improbitatis suæ impedimentum, inve-  
nerint; et, quod præcipuum est, quod pristina  
expectare nequeant, sed a laboribus cessantes, per-  
petua requie fruuntur; mors enim malorum omnium  
solutio et finis est.

VERS. 18. « Pariter autem sæculares non au-  
dierunt vocem exactoris. »

Ad sensum autem magis reconditum, divinus  
sermo beatos eos prædicat qui vocem vectigalia  
ac tributa exigentis minime audierunt. Qui enim  
corporis voluptatibus resistunt, principatus pedibus  
proculcant, et spiritualia nequitiae sub jugum  
mittunt, voce exactoris, hoc est diaboli, superiores  
facti sunt, qui ab iis qui se ultro in potestatem ejus

<sup>b</sup> Matth. xxv, 24.

<sup>c</sup> 10. ἐκεῖ.

πάντων δακνόμενος, ἐπὶ τοὺτους ἦκε τοὺς λόγους  
τρόπον τινὰ τοῖς φίλοις ἀπολογούμενος· ὥς ἐθέλει  
μὲν διαλέγεσθαι, οὐ δύναται δὲ τῷ πλήθει τῶν δει-  
νῶν βαρυνόμενος. Τί δὲ λέγει; Ἡ νύξ ἐκείνη εἴη  
σκοτός, τουτέστιν, ἐν ἀγνωσίᾳ εἴη μὴ μνημονευο-  
μένη, μὴδ' ἀντιποιήσαιτο αὐτῆς ὁ Κύριος, μὴδὲ  
γένοιτο ἐν καταλόγῳ νυκτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ παρὶ  
ὕψωστος φύσεως διελέγετο, ἡ τινος ζωῆς, θάνα-  
τον, ἢ φθορὰν οὐκ ἐπηύξατο, ἀλλὰ τοῦ ἐναντίου τῆς  
ἡμέρας· παράτασιν ἔχειν· οἷον εἰ μεσολαβηθεῖσα ἡ  
ἡμέρα, ἐκατέραις ταῖς νυξὶ τῇ παρατάσει τοῦ σκο-  
τους, εἰς λήθην ἔλθοι τοῖς ἀριθμῶν βουλομένοις.

« Διατί γάρ ἐν κοιλίᾳ οὐκ ἐτελεύτησα; ἐκ γαστρὸς  
δὲ ἐξῆλθον, καὶ οὐκ εὐθὺς ἀπωλόμην; »

Ὡς περ οὖν ὁ Χριστὸς εἰπὼν· Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ  
οὐκ ἐγεννήθην, οὐδὲν ἔτερον ἐδήλωσεν, ἢ ὅτι δεινὰ  
αὐτὸν ἀναμένει καὶ χαλεπὰ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ὁ  
Ἰὼβ λέγων· Εἴθε μὴ ἐγεννήθην, ἢ γεννηθεὶς εὐθὺς  
ἀπωλόμην, ὥς σὺνδρομον εἶναι τῇ γεννήσει τὸν θά-  
νατον, οὐ τῆς δημιουργίας τοῦ Θεοῦ κατατρέχει,  
ἀλλὰ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς περιστήσιν. Ὅρα δὲ  
τὴν εὐλάβειαν, ὥς ἅπαντα τὸν θυμὸν εἰς τὴν ἡμέραν  
ἐκχέει, οὐ τολμῶν ὑπερβῆναι τοῦτον τὸν ὅρον, ἀλλ'  
ἀεὶ ταῦτα λέγων, ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ νύξ· ἵνα εἴπῃ,  
ὅτι, Τέως τῶν παρόντων οὐκ ἐπειρώμην κακῶν, καὶ  
μὴ μισθὸν τῆς εὐσεβείας ἐκμισθόμην.

« Νῦν ἂν κοιμηθεὶς ἡσύχατα, ὑπνώσας δὲ ἀνε-  
παυσάμην. »

Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τοὺς φίλους καταστέλλειν, καὶ  
πεῖθειν, μὴ μέγα τι νομίζειν εἶναι τὰ ἀνθρώπινα.  
Ὅρα οὖν καὶ ἐν τῇ συμφορᾷ τῆς φιλοσοφίας ῥή-  
ματα.

« Ἐκεῖ ἀσεβεῖς ἐξέκαυσαν θυμὸν ὀργῆς, ἐκεῖ  
ἀνεπαύσαντο κατάκοποι τῷ σώματι. »

Ἀλλὰ τί λέγεις; ἀσεβῆς ἐγὼ <sup>α</sup> καὶ πονηρὸς,  
ἀλλὰ καὶ οὗτοι ταύτης ἔτυχον τῆς παραμυθίας;  
Εἴτα λοιπὸν ἐγκώμιον θανάτου, ὅτι οἱ μὲν τῆς κα-  
κίας ἀπέστησαν, οἱ δὲ τῆς τζλαιπωρίας ἀπὸ πλάγῃ-  
σαν· οἱ μὲν εὖρον λιμένα τῶν δεινῶν, οἱ δὲ κώλυμα  
τῆς πονηρίας, καὶ τὸ μέγιστον, ὅτι οὐδ' ἔστι πάαιν  
προσδοκῆσαι τὰ πρότερα, ἀλλ' ἀναπαυομένους ἀεὶ  
μένειν ἐπὶ τῆς ἀναπαύσεως, διότι πάντων ἐστὶ λύ-  
σις τῶν δεινῶν.

« Ὁμοθυμαδὸν δὲ οἱ αἰώνιοι οὐκ ἔκουσιν φωνὴν  
φορολόγου. »

Πρὸς δὲ διάνοιαν, ὁ ἱερὸς μακαρίζει λόγος· τὰς  
μὴ ἀκούσαντας φωνὴν φορολόγου. Οἱ γὰρ τῶν τῆς  
σαρκὸς ἐπιθυμιῶν κατεξανιστάμενοι, καὶ πατοῦντες  
ἀρχάς, καὶ νικῶντες τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας,  
— κρείττονες γέγονασι τῆς τοῦ φορολόγου φωνῆς, του-  
τέστι τοῦ διαβόλου, ὃς τοὺς ὑπ' αὐτοῦ προαιρεῖται  
κῶς γεγονότας, ὥς περ τινὰ δασμὸν ἀπαιτεῖ, καὶ

πράττειν τὰ αὐτῷ καταθύμια. Ἄλλ' οἱ δίκαιοι ἐπει-  
θήπερ αὐτοῦ οὐκ ἤκουσαν, ὥστε τὰ ψαῦλα πράττειν,  
ταῦτητοι ὁμοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν εὐθι-  
γούνται.

« Μικρὸς καὶ μέγας ἐκεῖ ἐστι, καὶ θεράπων δεδο-  
κῶς τὸν κύριον αὐτοῦ. »

Πολλή, φησὶ, κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡ ἀνωμαλία,  
πολλὴ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐλευθερία καὶ  
ἰσότημία· οὐκ ἔστιν ἐκεῖ φοβηθῆναι μεταβολήν, καθ-  
άπερ ἐνταῦθα· κακῶν ἐστὶν ὁ θάνατος ἐμπόδιον,  
ταλαιπωρίας λύσις. Τὰ δοκοῦντα εἶναι δεινὰ, λέλυνται·  
καὶ ὁ πάλαι δεδοκῶς τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην, ἐκεῖ οὐ  
φροεῖται. Πάντες ἐκεῖ τυγχάνουσι, μικρὸς τε καὶ μέ-  
γας, τουτέστιν, καὶ ὁ ἐν ἐξίᾳ, καὶ ὁ ἐν ταπεινότητι.

« Ἵνατί γάρ δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς ; ζωὴ δὲ  
ταῖς ἐν ὀδύναις ψυχαῖς ; »

*Χρυσοστόμου καὶ Πολυχρονίου.* Κάνταῦθα τοί-  
νων οὐκ ἐγκαλοῦντός ἐστι τὰ ῥήματα, μὴ γένοιτο·  
τὰ γὰρ μὴ μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας λεγόμενα, οὐχ  
ὁμοίως ὑποληπτέον· ἀλλ' ἀलगούτος, καὶ ζητούντος,  
διὰ τί οἱ ἐν συμφοραῖς ἐξετάζεσθαι μέλλοντες, εἰς  
τὸν βίον παρέρχονται ; τοῖς μὲν γὰρ λοιποῖς, ἢ κατὰ  
τὸν βίον λαμπροῖς, ἢ ἐν ὑγείᾳ σώματος οὔσι, φέρει  
τινὰ παραμυθίαν ἢ εἰς κοινὸν αὕτη<sup>1</sup> διατριβή· οἱ  
δὲ τούτων μὲν οὐδενὸς μεθέχοντες, ταλαιπωρούντες  
δὲ κατὰ τὸν βίον μόνον, οὐκ οἶδ' ὅ τι τὸ κέρδος εἰς  
ζωὴν παρερχόμενοι ἔξουσιν<sup>2</sup>, καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἴσως  
τι καὶ ὠφελοῦσι τὸν βίον, οὗτοι δὲ τί ;

Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι οὐχὶ ἡ ζωὴ μόνον, ἀλλὰ  
καὶ ὁ θάνατος χρησίμως γέγονεν, ὅποτε οὕτως ἐστὶ  
πεθεινός· ἐπάγει γοῦν·

« Οἱ ἱμεῖρονται τῷ θανάτῳ, καὶ οὐ τυγχάνουσιν,  
ἀνυπόστατοι ὡςπερ θησαυροὺς· περιχαρεῖς δὲ ἐγέ-  
νοντο ἐὰν κατατύχωσι. »

Διὰ τοῦτο φησὶ, *Καυρὸς τῷ παντὶ πράγματι.* Καὶ  
πάλιν, *Ὡ θάνατε, ὡς πικρὸν σου τὸ μνημόσυνόν*  
*ἐστὶν ἀνθρώπῳ εἰρηνεύοντι ἐν τοῖς ὑπάρχουσιν*  
*αὐτοῦ, ἀντὶ ἀπερισπάστῳ, καὶ εὐδουμένῳ ἐν*  
*πᾶσι, καὶ ἐτι ἰσχύοντι ἐπιδέξασθαι τροφήν !* Καὶ  
αὖθις, *Ὡ θάνατε, καλὴν σου τὸ κρίμα ἐστὶν*  
*ἀνθρώπῳ ἐπιδομένῳ, καὶ ἐλασσονμένῳ ἐν ἰσχύϊ,*  
*ἐσχατογνήῳ, καὶ περισπωμένῳ περὶ πάντων, καὶ*  
*ἀπειθοῦντι, καὶ ἀπολωλεκότι ὑπομονήν.* Διὰ  
τοῦτο καὶ ὁ Ἰώβ ἐν συμφοραῖς ὧν ἐπιθυμεῖ τοῦ  
θανάτου, καὶ ταῦτα λέγει, ἵν' ὅταν ἀκούσῃς τῆς γυ-  
ναϊκῆς συμβουλευούσης αὐτῷ, *Εἰπὼν τι ῥῆμα εἰς*  
*κόριον, καὶ ταλῦτα, μὴ νομίζῃς διὰ φιλοψώϊαν*  
*αὐτὸν μὴ εἰρηκέναι, ἀλλὰ δι' εὐσέδειαν.* Ὁ γὰρ οὕτω  
πεθεινὸν ἡγούμενος ἑαυτῷ, καὶ μέγα τι νομίζων  
ἀγαθὸν, τὸν θάνατον, παρὸν αὐτὸν<sup>3</sup> εὐρεῖν<sup>4</sup>, οὐκ  
εὐέλπῃεν.

<sup>1</sup> Eccli. xli, 1, 2. <sup>2</sup> ibid. 3, 4. <sup>3</sup> Job ii, 9.

<sup>4</sup> Ἰσ. αὐτοῖς. <sup>5</sup> γρ. ἔχουσιν. <sup>6</sup> Ἰσ. παρόντα. <sup>7</sup> Ἰσ. ἀπεῖν.

A dediderunt, tanquam tributum aliquod exigit, ut  
quæ ejus animo adlubescunt, exsequantur. Justi  
autem, quia illius vocibus ad mala hortantis, non  
obtemperarunt, ideo in regno cælorum felicitate  
simul fruuntur.

Vers. 19. « Pusillus et magnus ibi est, et servus  
timens dominum suum. »

Magna est, inquit, in hac vita inæqualitas,  
magna item post migrationem ex hac vita libertas  
et æqualitas : mutationis illic, ut hic, nullus metus  
mors malorum ac scelerum est impedimentum, et  
ab ærumnis liberatio. Quæ gravia enim et molesta  
videbantur, profligata sunt ; et qui olim verum  
metuebat suum, illic haudquaquam pertimescit.  
Illic omnes sunt, *pusillus et magnus*, id est, qui in  
B dignitate positus est, et qui humili loco est.

Vers. 20. « Ut quid enim data est eis qui in ama-  
ritudine sunt lux ? et vita animabus quæ sunt in  
doloribus. »

*Chrysostomi et Polychronii.* Hic igitur criminantis  
verba non sunt, apage (quæ enim animo diverso  
efferruntur, eodem modo non sunt accipienda) : sed  
inærentis et sciscitantis sunt voces, cur qui cala-  
mitatibus vexandi sunt, vitæ stadium ingrediantur ?  
Reliquis enim, qui in splendore vivunt, et corporis  
valetudine fruuntur, communis inter se conversatio  
solatium non leve affert. Qui vero nullius horum  
participes futuri sunt, sed cum miseriis in vita  
conflictabuntur, nescio quod commodum vitam  
ingressi percepturi sint : ac reliqui quidem aliqua  
C forte ratione vitam communem juvabunt, hi autem  
quam ?

Hinc intelligimus non vitam solum, sed mortem  
etiam a Deo datam esse utiliter, quandoquidem ita  
desiderabilis sit mors ; quare subiungit.

Vers. 21. « Qui desiderant mortem, et non con-  
tingit illis, effodientes quasi thesauros ; læti autem  
facti sunt si fuerint consecuti. »

Idcirco, *Tempus est, inquit, omni rei.* Ac rur-  
sus : *O mors, quam amara est tui memoria ho-*  
*mini pacem habenti in substantiis suis, viro quieto, et*  
*prosperè agentis in omnibus, et adhuc valenti accipere*  
*ribum !* Et rursus : *O mors, bonum est iudicium*  
*tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus,*  
*defecto ætate, et cui cura est de omnibus, et diffi-*  
D *denti, et qui perdidit patientiam*<sup>1</sup>. Propterea et Jobus,  
cum in ærumnis esset, mortem exoptat ; atque hæc  
loquitur, ne scilicet, cum audieris uxorem ei sua-  
dentem : *Dicito aliquod verbum in Dominum, et*  
*morere*<sup>2</sup>, vitæ desiderio, et non pietatis causa, a  
dicto tali abstinuisse eum existimes. Qui enim mor-  
tem sibi bonum adeo magnum et desiderabile  
existimavit, præsentem tamen et ad manum pre-  
hendere non est ausus.

VERS. 23. « Mors viro requies; conclusit enim A  
Deus super eam. »

C. Hæc sententia est : Si igitur mors requies est, quoniam non ad eam festinant multi? propter hanc causam vitam nobis Deus desiderabilem fecit, ne properantes mortem nobis acceleraremus.

VERS. 25. « Timor enim quem verebar, venit mihi; et quem metueram, occurrit mihi. »

Hæc igitur causa fuit, cur in tantis procellis, et fluctibus inenarrabilibus, justus invicto animo semper constiterit, quia cum divitiis et opibus abundaret, paupertatem exspectaret; cum valeret corpore, morbum vereretur; cum tot liberorum pater esset, subito orbus fieri timeret; atque hunc metum, et animi anxietatem semper aleret, cum rerum B humanarum naturam non ignoraret, et earum fluxam conditionem animo secum reputaret : Idecirco dixit : *Timor quem metueram, occurrit mihi*. Et præclare quidem dixit, *occurrit*, tanquam si dixisset : Ad quem cogitationes meæ semper tendebant; exspectando enim, sperando, et præstolando, animus perpetuo eo recurrerat. Quamvis autem divitiis, et deliciis affluens, in magna gloria vixerit, nihilominus alienæ calamitates quotidie animo ejus observabantur; unde nihil illorum, quæ gravia et intolerabilia videntur, contingens, tranquillitatem ejus perturbavit.

VERS. 26. « Neque in pace fui, neque in silentio, neque in requie; venit autem mihi ira. »

Non dixit : Non pacem habeo; nec : In silentio C sum; verum in tempore præterito : *Non in pace fui*; quamvis enim illa quæ prius mihi evenerant, ut in deliciis viverem fecerint, rerum tamen tristium exspectatio, quiescere animum, præsentibusque frui deliciis, non sinebat. Quare cum re ipsa sibi evenisse videret, quæ mente et sermone secum prius agitaverat, fortiter tulit, ut quæ sibi multo antea fuerint præmeditata, et præ oculis cernens quæ prius exspectatione perceperat, nova ipsi non videbantur neque animo turbatus fuit; imo vero : Exspectata, inquit, mihi venit ira, id est, poena acerba atque intolerabilis, quam et expertus sum, et antequam experirem animo mecum meditabar.

## CAPUT IV.

D

VERS. 2. « Num sæpe tibi sermo est habitus in molestia? pondus autem verborum tuorum quis sustinebit. »

Solet Scriptura laboris nomine peccatum significare; ut cum dicit, *Sub lingua eorum labor et dolor*. Dicit ergo Eliphazus : Vide, Jobe, ne forte aliquid locutus sis in peccato, atque ea de causa mala hæc nunc patiaris. Nec vero dicit : Ne quid gestum sit a te; sed, Ne quid sis locutus : quoniam vita ejus clara et illustris esset, et ubivis gentium multa ejus virtutis exstarent monumenta.

= Psal. x, 7.

« Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυμα· συνέλκεισι γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ. »

Ἀπόφασίς ἐστὶν αὕτη· Εἰ τοίνυν ἀνάπαυσις, τίνας ἐνεκεν οὐκ ἐπιτρέχουσιν οἱ πολλοί; διὰ γὰρ τοῦτο ὁ Θεὸς τὴν ζωὴν ἡμῖν ποθεινὸν ἐποίησεν, ἵνα μὴ ἐπιτρέχωμεν τῷ θανάτῳ.

« Φόβος γὰρ ὃν ἐφρόντισα, ἦλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδεδοίkein, συνήντησέ μοι. »

Τοῦτο ἄρα τὸ αἰτιον ἦν, τὸ ἐν τοσούτῳ χειμῶνι, καὶ κύμασιν οὕτως ἀπορρήτοις, τὸν δίκαιον στήναι γενναίως, ὅτι ὅτε ἐπλούτει, προσεδόκα πένιν· ὅτε ὑγλαίνειν, ἤλπισε νόσον· ὅτε παίδων τοσούτων πατὴρ ἐγένετο, καὶ ἀπαις ἀθρόον ἤλπισεν ἔσθαι· καὶ τοῦτον ἀεὶ τὸν φόβον παρ' ἑαυτοῦ, καὶ τὴν ἀγωνίαν ἔτραφε, τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων εἰδῶς· τὴν φύσιν, καὶ τὸ ἐπικτηρὸν αὐτῶν ἀναλογιζόμενος· διὸ καὶ εἰλεγεν, Φόβος ὃν ἐδεδοίkein, συνήντησέ μοι. Καὶ καλῶς εἶπε, συνήντησέ μοι, ὥσαντι εἰλεγε, Πρὸς ὃν ἀεὶ τοῖς λογισμοῖς ἠρχόμην· ἀεὶ γὰρ τῇ διανοίᾳ πρὸς αὐτὸν ἐδάδιζεν, ἀναμένων αὐτόν, ἐλπίζων, καὶ προσδοκῶν. Εἰ γὰρ καὶ ἐν πλούτῳ, καὶ τρυφῇ, καὶ περιφανείᾳ πολλῇ ζῶν διετέλεσεν, ἀλλὰ τὰς ἀλλοτριὰς κατ' ἐκάστην ὥνειροπόλει συμφοράς· διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτὸν ἐθορύβει προσπιπτόντων μεγάλων καὶ ἀφορήτων.

« Οὐτε εἰρήνευσα, οὐτε ἡσύχασα, οὐτε ἀνεπαυσάμην· ἦλθε δέ μοι ὀργή. »

Οὐκ εἶπεν, Οὐκ εἰρήνεύω, οὐτε ἡσυχάζω· ἀλλ', Οὐκ εἰρήνευσα, ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ· εἰ γὰρ καὶ τὰ προγεγονότα τρυφᾶν ἐποίει, ἀλλ' ἡ προσδοκία τῶν λυπηρῶν οὐκ εἶα ἡσυχάζειν, οὐδὲ ἐντρυφᾶν τοῖς παρούσι. Διὰ τοῦτο, ἅπερ ἐμελέτησεν διὰ τῶν λόγων, ταῦτα ἰδὼν ἐπὶ τῶν πραγμάτων συμβάντα, γενναίως ἤνεγκε τὰ πάλαι μελετηθέντα, καὶ τὰ τῇ προσδοκίᾳ προειλημμένα ταῦτα παρόντα βλέπων, οὐκ ἐξενίζετο, οὐδὲ ἐθορυβεῖτο· ἀλλ', Ἦλθέ μοι, φησὶν, ἡ προσδοκωμένη ὀργή, τουτέστιν, ἡ πικρὰ καὶ ἀνήκεστος τιμωρία, ἥς ἐπειράθη, ἣν καὶ πρὸς τῆς πείρας ἐμελέτων.

## ΚΕΦ. Δ'.

« Μὴ πολλάκις σοι λελάληται ἐν κόπῳ; ἰσχύον δὲ ῥημάτων σου τίς ὑποίσει; »

Κόπον οἶδεν ἡ Γραφή τὴν ἀμαρτίαν λέγειν· ὡς ὅταν λέγῃ, Ὑπὸ τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ κόπος καὶ πόνος. Φησὶν οὖν ὁ Ἐλιφάζ, Ὅρα, ὦ Ἰώβ, μήποτε ἐλάλησάς τι ἐν ἀμαρτίᾳ, καὶ διὰ τοῦτο νῦν οὕτω πάσχεις. Οὐκ εἶπε δὲ, Μὴ πειραχθεὶς σοι· ἀλλὰ, Μὴ λελάληται σοι· ἐπειδὴ γὰρ ἐλαμπεν ὁ βίος αὐτοῦ, καὶ πολλὰ τῆς ἀρετῆς ὑπομνήματα πανταχοῦ τῆς γῆς εἶχε. Μὴ τοῦτο, φησὶν, εἶπες, εἰ καὶ

πράξεις σου καλαὶ καὶ ἀγαθαί· συμβαίνει γὰρ ἐν τοῖς ῥήμασι γεγενῆσθαι τὴν ἀμνησίαν.

« Εἰ γὰρ σὺ ἐνουθέτησας πολλοὺς, καὶ χεῖρας ἀσθενεῖς παρεκάλεσας, ἀσθενούντας τε ἐξανέστησας ῥήμασι, γόνασί τε ἀδυνατούσι θάρσος περιέθηκας· νῦν δὲ ἔχει ἐπὶ σὲ πόνος, καὶ ἡψατό σου, σὺ ἰσπούδασας. »

Χρυσ. καὶ Πολυ. Οὐκ εἶπε τὰ ἐν χρήμασιν αὐτῷ κατωρθωμένα, ἐνῆν γὰρ ἀντιθεῖναι τὴν πενίαν· ἀλλ' εἰ τινὰς ἀπὸ λόγων ὠφέλησεν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μάχεται, φησί, τῇ παλαιᾷ ὑπολήψει τὰ παρόντα· ὁ γὰρ πολλάκις ἄλλους ἀναρρώσας τοῖς λόγοις, καὶ μονονουχὶ πεπτωκότα, διαναστήσας, ἀγαθὰς ἐλπιδας αὐτοῖς ὑποθέμενος, τί πέπονθας; πῶ; τὸν ἐπελθόντα σοὶ πόνον φέρειν οὐ δύνη; ἀλλὰ ἀσπούδασας, τουτέστι, τεθορύβησαι. Εἰρηται δὲ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ τοὺς θορυδουμένους σπεύδειν. Καίτοιγε ἐχρῆν σε τῶν οἰκείων ὑπομιμνησκόμενον τῶν λόγων, καὶ τούτους αἰδοῦμενον, μὴ ἐν ταῖς ἐτέρων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς αὐτοῦ συμφοραῖς φιλοσοφεῖν. Ἐπιτίρει δὲ, ὡς, πρὸς ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, μαρτυρεῖ τῷ Ἰὼβ ὁ Ἐλιφάζ, ὅτι καὶ διδασκαλικὸν εἶχε χάρισμα, καὶ τὸν παρακλητικὸν μετὰ θείας χάριτος προσέφερε λόγον, ὥστε καὶ εὐθυμεῖν τοὺς ἐν συμφοραῖς παρασκευάζειν διὰ τῆς παραίνεσεως. Ταῦτα μὲν οὕτω τραγία τοῦ Ἐλιφάζ τὰ ῥήματα· τὰ δὲ ἐφεξῆς οὐκέτι πρὸς τὴν τοῦ παραμυθουμένου προσώπου ποιότητα φθέγγεται. Ἀκούε γάρ·

« Πότερον οὐχ ὁ φόβος σου ἐστίν ἐν ἀφροσύνῃ; καὶ ἡ ἐλπίς σου, καὶ ἡ κακία τῆς ὁδοῦ σου; »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, Ἡ ὑπομονή σου, καὶ ἡ ἀπίσθησις τῶν ὁδῶν σου. Μάταιον πλέκει συλλογισμὸν· ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Φόβος δὲ ἐφρόντισα ἡλθέ μοι, φησὶν, ὅτι Ὀύτος ὁ φόβος; ἐν ἀφροσύνῃ ἦν, καὶ ἡ ἐλπίς σου ἀπὸ τῆς κακίας τῆς καρδίας σου ἦν· ἀνώτητον γὰρ, ἀγαθὸν ὄντα τοιαῦτα προσδοκᾶν· ὥστε σεαυτὸν ἡλεῖξας, ὅτι βίου ἤς πονηροῦ· εἰ γὰρ ἐθάρρεις ἐπὶ καθαρότητι, μάταιος ὁ φόβος.

« Ἀπὸ προστάγματος Κυρίου ἀπολοῦνται· ἀπὸ δὲ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ ἀφανισθήσονται. »

Τὸ δὲ, ἀπὸ προστάγματος Κυρίου, μὴ νομίσης, φησί, δαιμόνων εἶναι πονηρῶν, μηδὲ ἀνθρώπων ἐπιβούλων, τὰ συμβεβηκότα. Θεὸς ἐστὶν ὁ κολάζων, οὐκ οὐκ ἀναμφισβήτητον δικαίαν εἶναι τὴν κόλασιν;

« Εἰ δὲ τί ῥῆμα ἀληθινὸν ἐγγέγονε ἐν λόγοις σου. »

Τὸ δὲ, Εἰ τί ῥῆμα ἀληθινὸν ἐγγέγονε ἐν τοῖς λόγοις σου, αἰνιττεται, ὅτι πολλάκις σεμνά τινα εἶπεν ὁ Ἰὼβ, ἥτοι εἰς ζῆλόν τινας ἄγων, ἡ καὶ ἐτέρας ἐνεκὸν οἰκονομίας.

« Εἰ κατὰ παιδὸν αὐτοῦ οὐ πιστεύει, κατὰ δὲ ἀγγέλων αὐτοῦ σχολιὸν τι ἐπενώσεν. »

• Job III, 25.

Cave, inquit, hoc dixeris, licet actiones tuæ præclaræ, et bonæ sint; accidit enim ut in verbis etiam peccatum committatur.

Vers. 3-5. « Si enim tu erudivisti multos, et manus infirmas consolatus es, et eos qui infirmabantur erexisti verbis, genibusque impotentibus fiduciam circumposuisti; nunc autem venit super te labor, et tetigit te, tu festinasti. »

Chrysostomi et Polychronii. Non Jobi egregia facta quæ in divitiis eluxerunt (sic enim facile paupertatem illi obijcere potuisset), sed quos sermonibus juverat, commemorat. Quod autem dicit, ejusmodi est: Præsentia hæc cum vetere illa tua pugnant sententia; quid tu pateris, qui verbis tuis sæpenumero alios confirmasti, et prope labantes, bona spe objecta erexisti? quomodo invadentem dolorem ferre non potes? sed festinasti, id est, perturbatus es. Ductum autem est vocabulum a perturbatis, qui gradum accelerant. Atqui oportebat te tuorum sermonum memorem et reveritum, non solum in alienis, verum etiam in tuis calamitatibus philosophari. Illud autem observa, quod, præter alias virtutes, testetur Eliphaz docendi et consulendi donum, Jobo divina gratia concessum fuisse; ita ut sermonibus suis consolatoriis, et adhortationibus, eos, qui in calamitatibus essent, hilari animo redderet. Hæc quidem adhuc Eliphazi verba asperitate carent, in eis autem quæ sequuntur, personam ejus qui solari debuerat non respexit. Audi enim:

Vers. 6. « Nonne timor tuus est in stultitia? et spes tua, et iniquitas viæ tuæ? »

Verum Aquila: Patientia tua, et simplicitas viarum tuarum. Futilem syllogismum conficit; quia enim Jobus dixerat: Timor quem metueram, venit mihi, timorem illum in insipientia fuisse, et spem a cordis improbitate profectam, ait: Est enim amentia, virum bonum talia expectare: quare vel tuo testimonio vitam tuam flagitiosam fuisse arguisti; si enim puritati tuæ confidebas, frustra omnis metus.

Vers. 9. « A præcepto Domini peribunt; a spiritu autem iræ ejus delebuntur. »

Illud autem, a præcepto Domini, hoc est: Noli punire, inquit, aut ab improbo dæmone, aut ab hominibus, hæc adversa tibi accidisse: Deus est qui te ulciscitur ac punit: dubitari igitur non potest, quin dignum ac justum sit supplicium.

Vers. 12. « Si quod autem verbum verax fuisset in sermonibus tuis. »

Illud: Si quod autem verbum verax fuisset in sermonibus tuis, indicat, quod Jobus sæpenumero præclara locutus fuerit, vel ut alios ad emulationem incitaret, vel propter alias divinæ dispensationis causas.

Vers. 18. « Si contra servos suos non credit, et adversus anglos suos pravam quid advenit. »

Recte illud dictum est, *advertit*; per id enim Dei A sapientiam declarat, ne naturæ suæ, scilicet, excellentia eos efferret, sed perpetuo divino imperio subjecti essent. Licet *præsum quid contra eos advertit*; hoc est: Eos qui proprium deseruerunt domicillum, supplicio multaverit.

Vers. 19. « Percussit eos tanquam linea, et a mane usque ad vesperam ultra non sunt. »

Illud igitur, *percussit eos tanquam linea*, id est, facili negotio etiam intima corrumpit. *Insufflavit* autem, id est, labore nullo indiguit, sed voluit tantum, et illorum finis et interitus secutus est. Hoc autem dictum est, metaphora sumpta ab eis qui ira excandescunt, qui pro oburgatione, insufflatione uti solent. Illa autem verba, *a mane usque ad vesperam ultra non sunt*, vel ideo dicta sunt, quia Jobus uno die omnia sustinuerit; vel ut ostendat Deum tempore non egere, ut de impiis supplicium sumat.

## CAP. V.

Vers. 6. « Non enim prodibit de terra labd̄r. » [*Symmachus autem*, Non egredietur de pulvere labor.] « Neque de montibus germinabit molestia, sed homo nascitur labori: pulli autem vulturis altissime volitant. »

Quid ergo? an maiore providentia divina fruuntur? apage; terræ enim et montibus hoc non contingit, quandoquidem sensu carent; res quippe naturalis est, inquit, ut calamitates evitari nequeant. C Ac ne quis objiceret se justum esse, naturam humanam talem esse dicit, ut peccati expers non sit. Firmum igitur a natura Eliphazus petit argumentum, propriumque dicit esse hominis, calamitatis tentari. Statim igitur ut susceptus est in lucem homo, laborum atque molestiarum adit hæreditatem, et difficultatibus ac miseriis vita ejus tota plena est. Atque hoc nomine, inferior est nostra natura iis rebus, quæ e terra montibusque gignuntur, quæ in ortu et incremento dolore et molestia non vacat. Et volucris quidem concessum est, ut sine labore volent, ac cibum sine molestia colligant: homo autem nihil horum sine tribulatione percipit.

Vers. 10. « Qui dat pluviam super terram, qui D mittit aquam super eam quæ sub cælo. »

Hoc primum illius beneficentiæ manus, quo et vita nostra continetur, et temporum vicissitudo declaratur.

Vers. 15, 16. « Infirmus autem egredietur de manu potentis: sit autem infirmo spes; iniusti autem os obstruatur. »

Hæc, inquit, Deus agit, ut qui nullis est viribus bene speret; iniustus autem minime efferatur, et lingua quæ sublimia loquitur obstruatur, ac elatum supercilium deprimatur.

“ Aliquid in Græco deesse videtur.

Καλῶς δὲ εἶπε τὸ, *ἐκπαρόχησεν*: τὴν γὰρ σφίαν αὐτοῦ διὰ τούτου δείκνυσιν, ἵνα μὴ τὸ τῆς φύσεως αὐτοῦ μεγαλεῖον ἐπάρη, ἀλλὰ διαπαντὸς ὥσιν ὑποταγμένοι τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ κατ' ὑπὸ τῶν σκολιόν τι *ἐκπαρόχησεν*, τουτέστιν, Ἐκάλασεν αὐτοὺς ἀπολιπόντας τὸ ἴδιον οἰκητήριον.

« Ἐπαισεν αὐτοὺς σητὸς τρόπον, καὶ ἀπὸ πρωῒθεν μέχρι ἐσπέρας οὐκ ἔτι εἰσι. »

Τὸ οὖν, *Ἐπαισεν αὐτοὺς σητὸς τρόπον*, ἀντὶ τοῦ, εὐκόλως καὶ τὰ ἐνόητα διέφθειρε. Τὸ δὲ, *ἐνεφύσησεν*, τουτέστιν, οὐκ ἐδεήθη καμάτου, ἀλλ' ἡθουλήθη μόνον, καὶ τέλος ἔσχε τὰ κατ' αὐτοῦς. Τοῦτο δὲ ἐκ μεταφορᾶς εἴρηται τῶν ὀργιζομένων, οἱ ἔθος ἔχουσιν, ἀντὶ ἐπιτιμήσεως τῷ ἐμψυήματι B καυχῆσθαι. Τὸ δὲ, *Ἀπὸ πρωῒθεν ὥς ἐσπέρας οὐκ ἔτι εἰσιν*, εἶπεν, ἡ διὰ τὸ τὸν Ἰὼβ αὐθιμὲρον ἀπαντεῖ ὑποστῆναι· ἡ ὥστε δεῖξαι, ὅτι οὐ δεῖται χρόνου Θεός, τοὺς ἀσεβεῖς τιμωρούμενος.

## ΚΕΦ. Ε'.

« Οὐ γὰρ μὴ ἐξέλθῃ ἐκ τῆς γῆς κόπος. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Οὐ γὰρ ἐξελεύσεται ἀπὸ κόπους ὁδὸν.] « Οὐδὲ ἐξ ὁρέων ἀναβλαστήσει πόνος· ἀλλὰ ἀνθρώπος γεννᾶται κόπῳ· νεοσσοὶ δὲ γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτονται. »

Τί οὖν; πλείονος ἀπολαύουσι προνοίας; ἀπαγε “ ἐπεὶ μὴδὲ ἡ γῆ, μὴδὲ τὰ ὄρη, ἐπεὶ περ ἀναίσθητα τυγχάνουσι· φυσικὸν γὰρ, φησὶ, τὸ πρᾶγμα εἶναι C ἀδύνατον διαφυγεῖν δυσπραγίαν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ τις πάλιν, ὅτι δίκαιός ἐστι· φησὶν, ὅτι ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη τοιαύτη ἐστὶν, οὐκ ἀναμάρτητος. Ἀπὸ οὖν τῆς φύσεως ὁ Ἐλιφάξ διισχυρίζεται, καὶ φησιν, Ἄνθρώπου ἴδιον, τὸ ἐν συμφοραῖς ἐξετάζεσθαι. Εὐθὺς γοῦν γεννηθεὶς, τὸ κοπιᾶν προσκεκλήρωται, καὶ πᾶσα ἡ ζωὴ αὐτοῦ, μόχθου καὶ ταλαιπωρίας γέμει. Καὶ κατὰ τοῦτο, τῶν ἐκ γῆς καὶ ὁρέων φερομένων, ἡ ἡμετέρα φύσις ἐλαττοῦται, ἔχουσα τὸ ὁδυνηρὸν ἐν τῇ γενέσει καὶ αὐξήσει. Καὶ τοῖς ὀρνέοις δὲ δίδονται, τὸ ἀλύπως ἵπτασθαι, καὶ δίχα πόνων τὴν τροφὴν ἐκλέγειν· οὐ μὴν τι τούτων ὑπάρχει ἀνθρώπῳ ἐκτὸς ταλαιπωρίας.

« Τὸν δίδοντα ὑετὸν ἐπὶ τὴν γῆν, ἀποστέλλοντα D ὕδωρ ἐπὶ τὴν ὑπ' οὐρανόν. »

Ὁ πρῶτον τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ, καὶ τῆς ζωῆς ἡμῶν συνεκτικόν, καὶ μεταβολῆς καιροῦ δηλωτικόν.

« Ἀδύνατος δὲ ἐξέλθῃ ἐκ χειρὸς δυνάστου· εἴη δὲ ἀδυνάτῳ ἑλπίς, ἀδίκου δὲ στόμα ἐμπραχθεῖν. »

Ταῦτα δὲ, φησὶ, ποιεῖ ὁ Θεός, ἵνα καὶ ὁ ἀδύνατος ἐλπίσῃ τὰ χρηστὰ, καὶ ὁ ἀδίκος μὴ ἐπαίρηται, ἀλλ' ἡ μεγαλορρόμημων γλῶσσα ἐμπράσσηται, καὶ ἡ ὑψηλὴ ὀφρὺς καταστέλληται.

« Μακάριος δὲ ἄνθρωπος, ὃν ἤλεγξεν ὁ Κύριος, ἂν  
 ψυθετήμα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίνου. »

Εἰ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ λύων τὰ δεινὰ, καὶ πρὸς τὰ  
 ἐναντία μετὰγων, καὶ ποιῶν ἀπολαῦσαι βαθείας εἰ-  
 ρήνης, οὐδὲ ταῦτα ἀπὸ γνώμης ἐτέρας ποιεῖ, ἀλλὰ  
 καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς.

« Ἐξάκις ἐξ ἀναγκῶν σε ἐξελεῖται, ἐν δὲ τῷ ἑβ-  
 δόμῳ οὐ μὴ ἔψηται σου κακόν. »

Τοῦτέστιν, οὐκ ἀεὶ ταῦτα <sup>66</sup> ποιεῖ· ἀλλ' ἐν μὲν  
 τοῖς πρώτοις ἀφίγει πείραν λαβεῖν· μετὰ δὲ ταῦτα,  
 οὐδὲ πείραν, ὥστε μὴδὲ τοῦ ρυσθῆναι σε χρεῖαν  
 εἶναι λοιπόν.

« Ἀπὸ μάστιγος γλώσσης σε κρύψει. »

Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πάνυ μέγα, τὸ  
 ρυσθῆναι ἀπὸ ἀνδρὸς λαλοῦντος μὴδὲν ἀγαθόν. Οὐδὲν  
 γὰρ γλώσσης χειρὸν· πάσης ἐπιβουλῆς, παντὸς ξί-  
 φους τοῦτο χαλεπώτερον καὶ ἀφορητότερον.

« Ἀδείκων καὶ ἀνόμων καταγελάσῃ, ἀπὸ δὲ θη-  
 ρίων ἀγρίων οὐ μὴ φοβηθῇς· θῆρες γὰρ ἄγριοι εἰ-  
 ρηνεύσουσί σοι. »

Ἀπλῶς δὲ, Οὐ μόνον οἱ ἐξωθεν εἰρηνικῶς πρὸς σὲ  
 διαχεισονται, ἀλλὰ καὶ ἡ οἰκία πολλῆς ἀπολαύσεται  
 τῆς εἰρήνης, καὶ οἱ ἐν αὐτῇ ἀστασίαστοι, καὶ πρὸς  
 ἑαυτοὺς, καὶ πρὸς σὲ διαμενοῦσιν. Οὐδὲν γὰρ τούτου  
 ἴσον τοῦ κατὰ τὴν οἰκίαν εἰρηνεύειν· τί γὰρ ὄφελος  
 τῶν ἐξωθεν ἀπηλλάχθαι πολέμων, ταραχῆς ἐνδὸν  
 γέμοντα;

« Ἐλεύσῃ δὲ ἐν τάφῳ, ὥσπερ σῖτος ὥριμος, κατὰ  
 καιρὸν θερίζομενος· ἢ ὥσπερ θημυνία ἄλωνος καθ' <sup>C</sup>  
 ὥραν συγκομιθεῖσα. »

Τοῦτέστι, Πᾶσι κομῶν τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ τοῖς  
 ἐκγόνις τὰ κατὰ κληρὸν διατάξας, οὕτω μεταλλά-  
 ξεις τὸν βίον, εἰς γῆρας ἐλάσας λιπαρόν, καὶ οὐδὲν  
 ἔχων ἐλλείπον, οὐ χρόνον, οὐ βίον.

#### ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ ἰὼδ λέγει, Εἰ γὰρ τις ἱστῶν στή-  
 σαι μου τὴν ὀργὴν, τὰς δὲ ὀδύνας μου ἄραι ἐν ζυγῷ  
 ἑμοθυμαδόν, καὶ δὴ ἄμμου παραλίας βαρυτέρα  
 ἔσται. »

Πολυχρονίου καὶ Χρυσοστόμου. Εἰ γὰρ, ἀντὶ  
 τοῦ, εἶθε γάρ. Ὀργὴν δὲ ἐνταῦθα τὴν ἀθυμίαν λέγει,  
 καὶ τὸ πάθος τῆς ψυχῆς, τὸ ἐκ τῶν συμφορῶν γινώ-  
 μενον· ὀδύνας δὲ, τὰς τῷ σώματι ὑπὸ τῶν ἐλκῶν  
 συμβαινούσας· αὐξῶν δὲ τῇ ποσότητι τὸ πάθος, τὸ  
 ἑμοθυμαδόν ἐφησεν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν·  
 Ἐν ἄλλοις οἱ ὑμεῖς φιλοσοφεῖτε κακοῖς, καὶ πόρρω  
 τῶν ἐμῶν συμφορῶν ἐστηκότες, μετὰ πολλῆς μοι  
 παραινέστε τῆς ἀδείας· ὡς εἶγε <sup>67</sup> οἶόντε τὰ ἐμὰ  
 πάθη, καὶ τὰς ὀδύνας κατ' αὐτόν <sup>68</sup> λαβεῖν, καὶ καθ-  
 ἄπερ ἐν τρυτάνῃ τινὶ ἀντιταλαντεύουσι τῇ παραλίᾳ  
 ψάμμῳ, τούτων ἂν εὔρε μᾶλλον, ἢ παρ' ἐκείνης,  
 βαρυτέραν τὴν πλάστιγγα. Παραλίαν δὲ ἄμμου παρ-  
 ελιφῆς, διὰ τὸ ὑγροτέραν εἶναι.

Vers. 17. « Beatus autem homo quem arguit bo-  
 minus; monitionem vero omnipotentis ne re-  
 nuas. »

Si enim ille est qui malis liberat, et contrario  
 rerum statu beat, altæque pacis auctor est, non  
 alio, sed eodem animi affectu, etiam hæc adversa  
 produxisse credendus est.

Vers. 19. « Sexies de necessitatibus te eruet, et  
 in septimo non tanget te malum. »

Id est, non semper eadem facit Deus; sed in  
 initio, quidem, ut teneris permittit; postea vero,  
 non item; ita ut amplius liberatione a tentatione  
 non indigeas.

Vers. 21. « A flagello linguæ abscondet te. »

Exiguum autem hoc non est, imo potius valde  
 magnum, liberari ab homine qui nihil probum lo-  
 quitur. Lingua enim nihil deterius; hæc omnibus  
 insidilis, omni gladio sævior, et intolerabilior est.

Vers. 22. « Injustos et iniquos deridebis, et fe-  
 roces bestias non timebis; bestię enim ferę pa-  
 catę erunt tibi. »

Ut vero summatim dicam, Non tantum exteri  
 animo pacifico erga te affecti erunt, sed et domus  
 tua alta pace fruetur, et qui in ea sunt, sine dissi-  
 diis inter se et tecum permanebunt. Paci vero do-  
 mesticę nihil par est; quid enim homini prodest ab  
 externis bellis liberari, qui intestinalis tumultibus  
 abundat?

Vers. 26. « Et venies in sepulcrum tanquam  
 frumentum maturum, quod in tempore messuerunt;  
 vel sicut acervus arę in tempore comportatus. »

Id est, Bonis omnibus abundans, et posteris hæ-  
 reditatem legans, ac beatam senectutem assecutus,  
 nullaque re indigens, non temporis diuturnitate,  
 nec victa necessario, vitam sic cum morte commu-  
 tabis.

#### CAP. VI.

Vers. 1-3. « Respondens autem Job, dicit: Si  
 vero quis appendens appenderet iram meam, et  
 dolores meos tolleret in statera pariter, et utique  
 arena maris gravior erit. »

Polychronii et Chrysostomi. Illud, si enim, pro,  
 utinam, ponitur. Per iram autem hoc loco, mæro-  
 rem et animi perturbationem, quę ex calamitati-  
 bus oritur, intelligit: Dolores autem, eos dicit qui  
 ex ulceribus in corpore gignuntur: ad augendam  
 autem doloris vim, Simul, addidit. Quod vero ait,  
 hujusmodi est: Vos in alienis malis philosopha-  
 mini, et cum longe a meis ærumnis absitis, cum  
 multa fiducia mihi consilium datis; si enim possi-  
 bile esset, ærumnas meas per se, et dolores acci-  
 pere, et, tanquam in bilance, cum arena in littore  
 marino trutinare, horum lanx ponderosior esset,  
 et alteram deprimere deprehenderetur. Maris au-  
 tem arenam, quia humidior esset, in comparatione  
 sumpsit.

<sup>66</sup> ἴσ. τ' αὐτὰ. <sup>67</sup> γρ. εἴθε. <sup>68</sup> ἴσ. αὐτὰς.



VERS. 4. « Cum incepero loqui, stimulant A me. »

Vide infortunium meum; qui misereri mei deluerant, pro invisio et reprobo habent.

VERS. 7. « Non potest enim cessare ira mea: factorem enim video escas meas, sicut est odor leonis. »

Generosus hic athleta, tanquam in communi orbis terræ theatro stans, ex calamitatibus quæ ipsi acciderant, omnes alloquitur, et ut fortiter ferant adversa quæ eveniunt, hortatur, neque ingruentibus malis cedant. Nulla enim omnino humana calamitas est, quæ solatium hinc percipere non possit: quæ enim in toto terrarum orbe sparsæ sunt ærumnæ, hæ simul et uno impetu in illius corpus irruerunt. Quæ igitur venia illi danda est, qui partem aliquam acerbis quæ ille passus est, cum gratiarum actione ferre non potest? cum ille non partem solum, sed universa omnium hominum mala solus sustinuisse videatur. Quid enim Iob pauperius unquam fuit? qui illis qui in balneo abjecti jacent, et qui in camini cineribus dormiunt, et, ut uno verbo absolvam, omnibus hominibus pauperior erat. Hi enim saltem vestem laceram habent, ille vero nudus sedebat; et quam unicam natura ei concesserat vestem, carnis, scilicet, operimentum, hanc undique gravi et molesta tabe diabolus corruerat: et hi quidem paleis ac stipulis integuntur, ille vero, sine tecti solatio, noctem sub dio transigebat. Et quod majus est, quod illi multorum scelerum sibi conscii fuerint, propter quæ merito seipsos arguere possent (non leve autem calamitatis solatium est, si quis iuste se puniri conscius sit), illi vero etiam hæc consolatio erepta fuerit, qui conversationem virtute plenam ostendens, supplicia flagitiosissimis hominibus debita sustinuit. Et hi quidem ab initio calamitati innutriti, in ea se exercuerunt; ille vero paupertatem nec præmeditatam tulit, eamque extremam, et cui parem nullam reperire licet; quid enim homine nudo, et tecto carente, pauperius esse potest? Imo vero ne solo quidem frui omnino poterat; non enim in terra, sed in sterquilinio sedebat. Una quidem hæc calamitas, omnium simul malorum hominibus materies esse videtur. Post hanc autem alia, imo potius ante illam, corporis, scilicet, plaga; quis enim talem accepit? Corpus illius sensim absumebatur, et vermium fons undique e membris ejus scatebat, et fluxus ille cum multa graveolentia continuus erat: corpus etiam paulatim diffuens, ac tali tabe putrefactum, cibos ingratos reddebat, et peregrinum ac incredibilem famem experiebatur; apposito enim cibo vesci non poterat: *Fetorem enim, inquit, video escas meas, sicut est odor leonis.* Quid pœna hac acerbius esse potest? Somnus quietem ei non administrabat, nec alimentum eum nutrebat: *Sicut odor, inquit, leonis;* supra modum enim fetet hæc bellua, et cum natura insatiabilis sit, Deus illam

« Όταν ἀρξωμαι λαλεῖν, κεντούσι με. »  
« Οὐρα δυσπραγίαν· ἀφ' ὧν ἐλεῖσθαι με ἐχρῆν, ἀπὸ τούτων μισητός εἰμι καὶ κατακρίτος. »

« Οὐ δύναται γὰρ παύσασθαι μου ἡ ὀργή. Βρόμον γὰρ ὁρῶ τὰ σῖτά μου, ὥσπερ ὀσμὴν λέοντος. »

« Ὅσπερ ἐν κοινῷ θεάτρῳ τῆς οἰκουμένης ἐστὼς ὁ γενναῖος, ἅπασι διὰ τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παθῶν διαλέγεται, πάντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα γενναίως, καὶ πρὸς μηδὲν ἐνδιδόναι τῶν ἐπιόντων δεινῶν. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος, ὃ μὴ δύναται παραμυθίαν ἐκείθεν δέξασθαι· ἃ γὰρ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ διέσπαρται πάθη, ταῦτα ὁμοῦ συνελθόντα εἰς ἓν σῶμα ἐνέσκηψε τὸ ἐκείνου. Τίς οὖν ἐστὶ συγγνώμη τῷ μὴ δυνάμειν τὸ μέρος τῶν ἐπενεχθέντων ἐκείνῳ δεινῶν μετ' εὐχαριστίας ἐνεγκεῖν, ὅς μὴ μέρος μόνον, ἀλλὰ ὁλόκληρα τὰ πάντων ἀνθρώπων φαίνεται φέρων κακὰ; Τί γὰρ τοῦ Ἰὼβ πενέστερον γέγονεν; ὅς καὶ τῶν ἐν βαλανείῳ ἐβρίμμένων, καὶ τῶν ἐν τῇ χαμνιαιᾷ τέφρῃ καθεδόντων, καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀπλῶς πενέστερος ἦν. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ ἱμάτιον ἔχουσι διεβρώγες, ἐκεῖνος δὲ γυμνὸς ἐκάθητο, καὶ ὁ μόνον ἱμάτιον εἶχε παρὰ τῆς φύσεως, τῆς σαρκὸς τὴν περιβολὴν, χαλεπῇ σηπεδόνι καὶ τοῦτο πανταχόθεν διέφθειρεν ὁ διάβολος· καὶ οἱ μὲν καὶ καλὰ μὲν<sup>69</sup> καλύπτονται, ἐκεῖνος δὲ αἰθριος διενυκτέρευεν, οὐδὲ τὴν ἀπὸ ψιλῆς στέγης παραμυθίαν ἔχων. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὗτοι μὲν πολλὰ καὶ αὐτοῖς συνίσασσι τὰ δεινὰ, δι' ἃ ἔχουσι ἂν ἑαυτοὺς αἰτιάσθαι (οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς, τὸ συνειδέναι ἑαυτῷ δικαίως τιμωρουμένῳ), ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύτης ἀπεστέρητο τῆς παραμυθίας, καὶ πολιτείαν ἐπιδειξάμενος ἀρετῆς γέμουσαν, τὰ τῶν ἐσχατά τετολμηκότων ὑπέμεινε. Καὶ οἱ μὲν ἐξ ἀρχῆς ἐνεμελέτησαν τῇ συμφορᾷ, ἐκεῖνος δὲ ἀμελέτητον ὑπέμεινε πέναν, καὶ ταύτην ἐσχάτην, καὶ μεθ' ἣν ἑτέραν οὐκ ἔστιν εὐρεῖν· τί γὰρ ἂν τοῦ γυμνοῦ, καὶ μηδὲ στέγην ἔχοντος, πενέστερον γένοιτ' ἂν; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐδάφους πιντὸς<sup>70</sup> ἀπολαύειν κύριος ἦν· οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο. Μία μὲν οὖν αὕτη συμφορὰ, πάντων ὁμοῦ τῶν δεινῶν ὑπόθεσις εἶναι δοκεῖ τοῖς ἀνθρώποις. Δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνην, μᾶλλον δὲ πρὸ ἐκείνης, ἡ τοῦ σώματος πληγὴ. Τίς γὰρ τοιαύτην ἐδέξατο; Κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὸ σῶμα ἐδαπανᾶτο, καὶ πηγὴ σκωλήκων αὐτῷ πανταχόθεν ἔβρουεν ἀπὸ τῶν μελῶν, καὶ διηνεκὴς ἦν αὕτη ἡ ἐπιβόη, καὶ πολλὰ πανταχόθεν ἡ δυσωδία· καὶ τὸ σῶμα κατὰ μικρὸν διαιρούμενον<sup>71</sup> καὶ τοιαύτην τηκεδόνι<sup>72</sup> σηπόμενον, ἀηδὴ τὰ στίλα ἐποίει, καὶ λιμὸς ἦν αὐτῷ ξένος· καὶ παράδοξος· οὐ γὰρ δεδομένης ἡδύνατο τῆς τροφῆς ἀπολαύειν, βρόμον γὰρ, φησὶν, ὁρῶ τὰ σῖτά μου, ὥσπερ ὀσμὴν λέοντος. Τί ταύτης τῆς τιμωρίας γένοιτο χαλεπώτερον; Οὐχ ὕπνος ἀνέπαυεν, οὐ τροφή ἔτρεφεν· Ὅσπερ ὀσμὴ λέοντος, φησὶ· δυσ-

<sup>69</sup> γρ. καλύβη. <sup>70</sup> Ἰσ. πάντως. <sup>71</sup> Ἰσ. διαβρέδμενον. <sup>72</sup> γρ. σηπεδόνι.

ὡδες γὰρ τὸ θηρίον τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς · ἐπειδὴ γὰρ ἔχει τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως πλεονεξίαν, ἐτέρως <sup>12</sup> αὐτὸ τῶν ἄλλων φαυλότερον ἐποίησεν ὁ Θεός · φασὶ δὲ, ὅτι καὶ τὰ λείψανα τῆς τούτου τροφῆς ἀθροιστά ἐστι τοῖς ἄλλοις ζώοις, διὰ τὴν ἐπιπνευμένην αὐτοῖς ἐξ αὐτοῦ δυσσομίαν. Τί οὖν ἂν τις εἴποι τὸν λιμὸν ἐκείνον τὸν καινόν, καὶ <sup>14</sup> μὴδὲ ἐρμηνευθῆναι δυνάμενον; τὸν ἐκούσιον, τὸν ἀκούσιον, οὐ γὰρ οἶδα πῶς αὐτὸν καλέσω, οὐδὲ εὐρίσκω ὄνομα ἐπιθεῖναι τῷ παραδόξῳ τῆς συμφορᾶς εἶδει · καὶ γὰρ παρακειμένης ἀπείχτο τῆς τραπέζης, καὶ ὀρωμένων οὐχ ἤπτετο τῶν σιτίων · τῶν γὰρ περὶ τὸ σῶμα τραυματίων ἡ δυσωδία προαπαντῶσα, κατέλυε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ αὐτὴν ἐν ἐπιπλά τὴν τράπεζαν τῆς ἀηδίας · καὶ τοῦτο δηλῶν, ἔλεγε, *Βρόμον γὰρ ὄρω τὰ σιτὰ μου*. Καὶ ἡ μὲν ἀνάγκη τοῦ λιμοῦ τῶν προκειμένων ἀπτεσθαι ἐδείχθη, ἡ δὲ ὑπερβολὴ τῆς δυσωδίας, τῆς ἐκ τῶν σαρκῶν γινομένης, ἐνίκα τοῦ λιμοῦ τὴν βίαν. Διὰ δὲ τοῦτο, ὡς εἶπον, οὐκ ἔχω πῶς αὐτὸν καλέσω · ἐκούσιον; ἀλλ' ἐβούλετο ἀπογεύσασθαι τῶν προκειμένων · ἀλλ' ἀκούσιον; ἀλλὰ παρῆν τὰ σιτία, καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύων ἦν.

« Τίς γὰρ μου ἡ ἰσχὺς, ὅτι ὑπομένω; »

Ποίαν ἔχω δύναμιν, ὥστε τηλικαῦτα καρτερῆσαι; οὐκοῦν οὐκ ἀπὸ ἰσχύος ὑπομένει <sup>13</sup>, ἀλλ' ἀπὸ εὐλαθείας, καὶ φόβου Θεοῦ · ἡ γὰρ ἂν αὐτὸν διεχειρίσαστο · νῦν δὲ εὐχῇ τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέπει, καὶ οὐχὶ τῇ αὐτοῦ τόλμῃ.

« Οὐ προτείδν με οἱ ἐγγύτατοί μου · ὥσπερ χει- <sup>14</sup> μάρβρους ἐκλείπων, ἢ ὥσπερ κῦμα, παρῆλθόν με. »

Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκαταλείψεως ἔργον, τὸ καὶ τοὺς οἰκείους ὑπερῶν τοιαῦτα πάσχοντας. Ὅταν γὰρ αὐτὸς ἀποστῇ, καὶ γυμνωθῇ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας ὁ ἄνθρωπος, πάντα ἐχθρὰ καὶ πολέμια. Πῶς οὖν, φησί, καὶ μεγέθει κακῶν περιπεπωκότες, καὶ τῆς παρὰ πάντων ἐκτὸς καθεστῶτι παραφυγῆς ἐγκαλεῖτε, ἀνωμένω, καὶ δακνόμενῳ ἐφ' οἷς ἀδοκῆτως πάντα εἰς τὸναντίον μοι περιέσση;

« Οἵτινές με διευλαδοῦντο, νῦν ἐπιπεπτόκασαι μοι. »

*Χρυσόστομος καὶ Πολυχρόνιος*. Τί λέγω, φησίν, <sup>15</sup> ὡς διέπτυσον οἱ ἐγγύτατοι; ἐπέτριβον μὲν οὖν τὰς συμφορὰς, καὶ ταῦτα, ὀλίγῳ πρότερον καὶ τὴν ἐμὴν ἐπινωμίαν τρέμοντες.

« Ὅστε ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα, φοβήθητε. »

Ὅρᾳτε, φησί, μὴ δίκας ἐξαιτηθῆτε τῆς ἀγριότητος · εἰ καὶ μὴδὲν ἕτερον, μήτε φιλία, μήτε εὐεργεσία, μήτε ἄλλο μὴδὲν ὑμᾶς ἐπικεισετέρους ποιεῖ, αὐτῇ τῶν ἐμῶν τραυμάτων ἡ θεωρία πολλῆς ὑμᾶς ἐμφερίαν ἐμπληῆσαι τῆς ἐπικεισεύσεως.

« Τί γὰρ; μὴ τι ὑμᾶς ἤτησα; ἢ τῆς παρ' ὑμῶν

<sup>12</sup> Ἰσ. ἐτέρων. <sup>13</sup> Ἰσ. μὴ διὰ ἐρμηνευθῆναι. <sup>14</sup> Ἰσ. ὑπέμεινε.

A aliis bestiis insalubriorem creavit : ferunt etiam alia animantia reliquiis cibi hujus bestiae minime vesci, propter tetrum odorem qui ex ejus corpore illis inspiratur. Quomodo igitur quis novam illam et inexplicabilem famem exprimere poterit? spontaneam, et coactam, quomodo enim eam appellem, hæreo, neque vocabulum aptum invenio, quod paradoxe calamitatis generi imponam; a mensa enim apposita abstinēbat, et dapes prae oculis non attingebat; gravis enim odor qui e corporis ulceribus manabat illi occursans, appetitum exstinguebat, mensamque ipsam cibi fastidio replebat : quod cum significare vellet, dixit : *Fetorem video escas meas*. Famis enim necessitas appositae dapes tangere coegit, fetoris autem magnitudo qui e carnibus emittebatur, vim famis superabat. Idcirco, ut dixi, quomodo ipsam appellem, plane ignoro : voluntariam? sed appositos cibos gustare cupiebat : coactam? sed aderant cibaria, neque quisquam erat qui vesci impediret.

VERS. 11. « Quæ enim virtus mea, ut sufferam? »

Quænam mihi vires sunt, ut tanta perferre possim? Nullis igitur viribus suis, sed pietate erga Deum, et timore illa toleravit, alias enim manus sibi intulisset : nunc vero, non suæ audaciæ, sed precibus rem omnem permittit.

VERS. 13. « Propinqui mei non respexerunt me; tanquam torrens deficiens, aut sicut fluctus, transierunt me. »

Et hoc quidem, a necessariis et familiaribus negligi eos qui talia patiuntur, divinæ derelictionis effectus est. Cum enim Deus recesserit, ejusque auxilio homo nudatus fuerit, omnia illi inimica et adversa fiunt. Quomodo igitur, inquit, me in malorum multitudinem lapsus, et extra omnium solatium positum criminamini, quod rerum statum, ex improvise in contrarium mutatum, ægre et moleste feram?

VERS. 16. « Qui verebantur me, nunc irruerunt super me. »

*Chrysost.* et *Polychr.* Sed quid, inquit, dico, proximos sanguine me respuisse, et despexisse? cum ipsas meas calamitates auxerint; qui tamen paulo ante, audito solo nomine meo, contremiscebant.

VERS. 21. « Itaque videntes vulnus meum, timete. »

Videte, inquit, ne immanitatis poenæ a vobis repossantur; si enim neque amicitia, neque beneficentia, neque quidquam aliud, clementiores vos reddit, ipse vulnere meorum aspectus, multa lenitate et clementia imbuere vos deberet.

VERS. 22, 23. « Quid enim? nunquid aliquid vos

petii? aut fortitudine vestra indigeo, ut salvetis me a laqueo inimicis, vel de manu potentium liberetis me? »

Num in aliqua re, inquit, molestus vobis fui, ut me crudeliter adeo tractaretis? vel opem vestram contra adversarios meos rogavi? vel ut largitione aliqua paupertatem meam solaremini, supplex petii? imo vero neque prius auxilium vestrum imploravi, neque nunc facio, sed sponte vestra, tanquam solatium præbituri ipsi advenistis; cur igitur inimicorum partes impletis?

VERS. 24. « Docete me, et ego obmutescam: si quid erravi, dicite mihi. »

Si vero in aliqua re offendisse videor, certiores me facite. Manifesta enim crimina quæ illi objicerent, non habebant, sed ex nuda tantum conjectura; vitam enim ejus cum virtute fuisse conjunctam manifestum erat: illi vero ex suppliciis, contrarium conjiciebant.

VERS. 25-27. « Non enim a vobis fortitudinem peto, neque correptio vestra verbis me sedabit; neque enim elocutionem sermonis vestri sustinebo. Verumtamen super pupillum irrumpitis, et insultatis super amicum vestrum. »

Non indigeo, inquit, vestro auxilio, nolite mihi condescendere, neque tanquam confirmare volentes, auribus meis aliquid date, sed libere me reprehendite; vestra enim vituperia non metuo, et puram habens conscientiam, vestro sermoni minime acquiescam, sed verbo unicuique contradicens, victoriam me consecuturum spero. Illud autem novi, vos neque calamitatem meam, neque amicitiam animo reputantes, tanquam orbatum plane divino præsidio, acerbis adeo contumeliis me incessere; neque enim calamitas, neque amicitia animos vestros inflexit. Ego vero, licet ex amicis hostes evaseritis, certamen non detrectabo, sed vobis contradicam, et apologiam aggrediar; nullius enim criminis mihi conscius sum.

## CAP. VII.

VERS. 1, 2. « Nunquid non tentatio est vita hominis super terram? et sicut quotidiani mercenarii vita ejus? aut tanquam servus metuens Dominum suum, et consecutus umbram? aut tanquam mercenarius exspectans mercedem suam? »

At non vobis, inquit, vita omnium hominum tentationibus et afflictionibus plena videtur? omnisque homo mercenario diurno similis, qui totum diem laborat, ut lucrum exiguum auferat? aut famulo, qui herum suum veretur, et vix brevi laboris intermissione potitur? vel simpliciter mercenario, licet non diurno, qui post multos exantlatos labores, operis mercedem aliquam accipit?

Ex his igitur, vitæ operositatem et brevitatem ostendere vult: Num igitur, inquit, laboribus tantum, et non item periculis plena est vita? mihi autem, de servo fugitivo sermonem habere videtur,

ἢ γὰρ εἶδον.

ἰσχύος ἐπιδέομαι. ὥστε σῶσαι με ἐξ ἐχθρῶν, ἢ ἐκ χειρὸς δυναστῶν ῥύσασθαι με; »

Μὴ, φησὶν, ἐν τινὶ ἐπαχθὴς ὑμῶν γέγονα, ὅτι μοι ἀνελεθμόνως οὕτως ἐχρήσασθε; ἢ πρὸς συμμαχίαν ἐμὴν κατὰ τῶν ἐναντίων ὑμᾶς προσετρέψαμεν; ἢ δόσει τὴν πενίαν παραμυθήσασθαι ἐκέλευσα; ἀλλὰ μὴν οὔτε πρότερον ὑμῶν ἐδεήθην, οὔτε νῦν, ἀλλ' αὐτόματοι παρεγένεσθε, ὡς δὴ παρακαλέσαντες· τί οὖν τὰ τῶν ἐχθρῶν διαπράττεσθε;

« Διδάξατέ με, ἐγὼ δὲ κωφεύσω· εἰ τι πεπλάνημαι, φράσατέ μοι. »

Εἰ δὲ καὶ ἡμαρτηκέναι τι δοκῶ, καὶ τοῦτό μοι γνωρίσατε. Οὐ γὰρ δὲ εἶχον ἡμεῖς φανερά ἐγκλήματα προβάλλεσθαι, ἀλλ' ἀπλῶς ἀπὸ στοχασμοῦ· καὶ ὅτι μὲν βίου ἐναρέτου ἦν, φανερόν ἦν· ὅτι δὲ οὐκ ἦν, ἐστοχάζοντο οὗτοι ἀπὸ τῶν τιμωριῶν.

« Οὐ γὰρ παρ' ὑμῶν ἰσχύον αἰτοῦμαι, οὐδὲ ἐλεγχος ὑμῶν ῥήμασί με παύσει· οὐδὲ γὰρ ὑμῶν φθίγμα ῥήματος ἀνέξομαι. Πλὴν ὅτι ἐπ' ὀρφανῷ ἐπιπίπτετε, ἐνάλλεσθε δὲ ἐπὶ φίλῳ ὑμῶν. »

Οὐ δέομαι, φησί, τῆς βοηθείας ὑμῶν, μὴ συγκατάδοιτέ μοι, μηδὲ, ὡς ἐπιβρῶσαι βουλόμενοι, τὰ πρὸς χάριν λαλήσητε, ἀλλ' ἐλέγξατέ με μετὰ πατρὸς ῥήσις· οὐ γὰρ δέδοικα ὑμῶν τοὺς ἐλέγχους, οὐδὲ ἐφυσχάσω τῷ λόγῳ, τοῦ συνειδότος μου καθαρεύοντος, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἕκαστον ἀντιλέγων ῥῆμα, νικῶσιν ἐλπίζω. Πλὴν ἐκείνο οἶδα, ὅτι οὕτω με βάλλετε πικροῖς τοῖς ὀνειδέσι, μὴ τὴν συμφορὰν, μὴ τὴν φιλίαν λογιζόμενοι, ὡς ὄντως ἀπορφανισθέντα τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας· καὶ οὔτε ἡ συμφορὰ, οὔτε ἡ φιλία ὑμᾶς κατέκαμψεν. Ἀλλ' ἐγὼ, κἂν εἰς τὴν ἐναντίαν μοῖραν ἑαυτοὺς τάξῃτε, οὐ παραιτήσομαι τὸν ἀγῶνα, ἀλλ' ἀντερῶ, καὶ πρὸς ἀπολογίαν χωρήσω· οὐδὲν γὰρ ἑμαυτῷ σύνοισθα.

## ΚΕΦΑΛΑ. Ζ'.

« Οὐχὶ πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς; καὶ ὥσπερ μισθίου ἀνθημερινὸς ἡ ζωὴ αὐτοῦ; ἢ ὥσπερ θεράπων δεδοικὼς τὸν κύριον αὐτοῦ, καὶ τετευχὼς σκιδῶς; ἢ ὥσπερ μισθωτὸς ἀναμένων τὸν μισθὸν αὐτοῦ; »

Ἄρα, φησὶν, ὑμῖν οὐ δοκεῖ πειρασμῶν ἐμπειρησθαι καὶ περιστάσεων πάντων ἀνθρώπων ὁ βίος; καὶ ὡς πᾶς ἄνθρωπος ἔοικεν αὐθημερινῷ μισθωτῷ, ὃς δι' ὅλης ἡμέρας κάμνει, ἵνα μικρόν τι κομίσῃται; ἢ θεράποντι δεδοικότι τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην, καὶ μόλις ποτὲ μικρὰς ἀναπαύσεως τυγχάνοντι; ἢ ἀπλῶς μισθωτῷ, εἰ καὶ μὴ αὐθημερινῷ, ἵνα μετὰ τοὺς πολλοὺς καμάτους λάβῃ τινὰ μισθόν;

Διὰ τούτων οὖν βούλεται δεῖξαι τὸ ἐπιπικρυνόν τοῦ βίου καὶ βραχύ· καὶ φησὶν, Ἄρ' οὖν πόνων γέμει μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ κινδύνων; ἐμοὶ δὲ δοκεῖ περὶ δραπέτου λέγειν οἰκέτου ἐν ἀγωνίᾳ διαπαντός ὄντος

διὰ τὴν φυγὴν· τοῦτο γὰρ ἐμφαίνει· τὸ, ταχυνώτως A  
σκιῶς, τουτέστι, τὰ μὴ παρόντα ὡς παρόντα λογι-  
ζόμενος διὰ τὸν φόβον, καὶ ζητῶν σκότος, ὅψ' οὐ  
καλυφθήσεται. Πλὴν, εἰ πειρατήριον ὁ βίος, πῶς  
οἶόν τέ ἐστι τὸν ἐν πειρατηρίῳ ὄντα πειρασμῷ μὴ  
περιπεσεῖν; Ὡστε συμβαίνει μὴ ἀπὸ ἀδικίας μόνης,  
ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσεως ταῦτα παθεῖν, ὥστε  
ἐγὼ πέπονθα.

« Νύκτες δὲ ὀδυνῶν δεδομέναί μοι εἰσιν. Ἐάν  
κοιμηθῶ, λέγω, Πότες ἡμέρες; ὡς δ' ἂν ἀναστῶ, πάλιν,  
Πότες ἑσπέρας; πλήρης δὲ γίνομαι ὀδυνῶν ἀπὸ  
ἑσπέρας ἕως πρωῒ. »

Εἶδες καὶ τῆς νυκτὸς τὴν ἀφόρητον πειρασμὸν,  
τὴν καὶ αὐτὸν καινὸν ὄντα, καὶ παράδοξον. Τοῖς  
μὲν γὰρ ἄλλοις ἄπασιν ἀνθρώποις, καὶ μυρία πά- B  
σχωσι, καὶ δεσποτήριον οἰκῶσι, καὶ ἄλλοις περι-  
κείμενοι, καὶ συμφορὰς θρηγῶσι, καὶ λωδὴν σώ-  
ματος ὑπομένουσι, καὶ πενίᾳ πιέζονται, καὶ νό-  
σῳ, καὶ πόνοις καὶ ταλαιπωρίαις, ἐπελθοῦσα ἡ  
νύξ φάρμακον ἐπάγει παραμυθίας, ἀφαιρῶσα τῶν  
πόνων τὸ σῶμα, ἀναιρῶσα τῶν φροντίδων τὴν ψυχὴν.  
Ἐπὶ δὲ τοῦ ἰώδ' ὅτε ὁ λιμὴν σκόπελος γέγονε, καὶ  
τὸ φάρμακον ἔλκος κατέστη, καὶ ἡ παραμυθία προσ-  
θήκη τις ἦν ὀδύνης χαλεπωτέρας, καὶ φοβερώτερος  
ὁ χειμῶν ἐγένετο, ἐν τῇ πᾶσιν ἀνθρώποις παρεχούσῃ  
γαλήνῃ· καὶ ἔφευγε μὲν, ὡς ἀπὸ κυμάτων, τῆς  
ἡμέρας, διὰ τὰς ἀκαρτερήτους ὀδύνας ἐκείνας, εὐ-  
ρισσε δὲ τρικυμίας, καὶ στροβίλους, καὶ ὑφάλους,  
καὶ σπυλάδας, ὡς πάλιν τὰ ἐν τῇ ἡμέρᾳ κύματα ζη- C  
τεῖν· καὶ βαρὺ τὸ παρὸν ἔχων, τοῦ ἀπόντος ἐπεθύμει,  
ἐπισπαύδων διὰ τὰς ἀλγηδόνας τὰ διαστήματα τοῦ  
χρόνου παρατρέχειν. Αἰὶδ' ὅτι καὶ αὐτὸς, τὸ καινὸν  
τοῦτο πάθος διηγούμενος, ἐβόα λέγων, Ἐάν κοι-  
μηθῶ, λέγω, Πότες ἡμέρες; Ἐάν ἀναστῶ, λέγω,  
Πότες ἑσπέρας; Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ἐν μὲν γὰρ  
τῇ ἡμέρᾳ εἰκότως τὴν νύκτα ἐπιζητεῖς, ὅτε ἀτέλειαν  
πᾶσι παρέχουσιν τῶν μεθήμερινῶν καμάτων· ἐν  
νυκτὶ δὲ γενόμενος, καὶ γαλήνῃ καὶ λήθῃ τῶν ὀδυ-  
νῶν ἐκείνων, καὶ τῶν φροντίδων, τί πάλιν ἐπιζητεῖς  
τὴν ἡμέραν, εἰπέ μοι; Ὅτι μοι τῆς ἡμέρας χαλεπω-  
τέρα ἡ νύξ· οὐ γὰρ ἀτέλειάν μοι παρέχει τῶν πό-  
νων, ἀλλ' ἐπίτασιν, καὶ θορύβους, καὶ ταραχάς. Καὶ  
τοῦτο αὐτὸ διηγούμενος, ἔλεγεν, Ἐκφοβεῖς με  
ἐν νυκτί, καὶ ἐν ὀράμασι κατακλήσεις· καὶ γὰρ ἐξεδείμα D  
τοῦτο<sup>18</sup>, φοβεράς ὄψεις ὄρων ἐπὶ τῆς  
νυκτὸς, καὶ φόβον ἀφόρητον ὑπομένων, ἐκστασὶν τε  
πολλῇ, καὶ κατάπληξιν· καὶ ἡ τοῖς ἄλλοις δοθεῖσα  
πρὸς ἀνάπαυσιν, τούτῳ μᾶλλον ἐπίτασις ἦν τῶν συμ-  
φορῶν.

« Φύρεται δὲ μοι τὸ σῶμα ἐν σαπρίᾳ σκωλήκων·  
τήκω δὲ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχθύος ξύων. »

Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, Τήκω βώλακας γῆς, δηλοῖ,  
ὡς ὥσπερ ὀστράκῳ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ταλαιπωρηθεὶς,  
ἀλλὰ γὰρ λοιπὸν τοῦτο ἐποίησε. Διὰ πάντων μέντοι

qui propter fugam in perpetua formidine est; hoc enim ostendit illud, *umbrae consociatus*, id est, qui propter metum, ea quæ absunt, tanquam præsentia, opiat, ac tenebras quærit, quibus obtegitur. Verum, si vita hæc tentationum locus est, qui fieri potest, ut in tentationes non incidat qui in tentationum loco versatur? Quare non tantum ab iniquitate mea, sed ab ipsa etiam natura, ut hæc paterer quibus affligor, contigit.

VERS. 3, 4. « Noctes vero dolorum datæ sunt mihi. Si dormiero, dico: Quando dies? et si surrexero, rursus: Quando vespere? repleor autem doloribus a vespere usque ad mane. »

Vidisti noctis tentationem intolerabilem, quæ insolens etiam, et præter hominum opinionem exstitit. Aliis enim hominibus, licet innumera patiantur, licet carcerem inhabitent, licet catenis vinciantur, licet calamitates defleant, licet corporis cladem sustineant, licet paupertate, morbo, laboribus, et ærumnis premantur; nox tamen superveniens, corpus a laboribus liberans, et animum vacuum a curis reddens, solatii pharmacum adhibet. Jobo vero tunc portus factus est scopulus, medicamentum versum est in ulcus, et solatium doloris additamentum fuit, dolore ipso acerbior; noctuque quando omnibus aliis tranquillitas præbetur, formidolosior tempestas excitata est: propter intolerabiles enim dolores, tanquam a fluctibus, diurno tempore fugiebat; procellas autem, turbines, saxa latentia, et scopulos prominentes inveniebat, ut rursus fluctus diurnos quæreret; cumque id quod aderat molestiam exhiberet, quod aberat cupiebat, propter cruciatus temporis intervalla decurrere accelerans. Quamobrem ipse, novum hoc genus mali enarrans, vociferando dicit: Si dormiero, dico: Quando dies? Si surrexero, dico: Quando vespere? Cur ita, amabo te? Interdum quidem merito noctem quæris, quia, scilicet, immunitatem a laboribus diurnis omnibus præstat; in nocte autem constitutus, et tranquillitate, et oblivione dolorum et curarum, cur rursus diem expetis, dic mihi? quia nox die mihi est acerbior; non enim laboribus finem imponit, sed augeat, et turbas, et perturbationes creat. Et hoc ipsum his verbis enarravit: *Terres me per somnia, et per visiones obstupescis*; noctu enim terribiles visiones aspiciens, et metum intolerabilem cum multa animi commotione et consternatione sustinens, perterritus erat; et nox quæ aliis ad quietem concessa est, huic calamitatum incrementum facta est.

VERS. 5. « Conspergitur autem corpus meum in putredine vermium; infundo autem glebas terræ a sanie radens. »

Dicendo autem: *Infundo glebas terræ*, significat, ut mihi videtur, in ea miseria se constitutum fuisse, ut non amplius testis, sed terra deinceps sanie

<sup>18</sup> Job vii, 14.

<sup>19</sup> Id. : ξεισεματότο.

raderet. Porro, in omnibus, amicos de fortitudine, et patientia, et de deponenda opinione quam de eo conceperant (quod, scilicet, propter peccata pateretur) instituit, ut ex ærumnarum multitudinis intelligere possent, non adeo improbum eum fuisse, ut talia pateretur; oportebat enim eos in seipsos primum descendere, atque ita iudicium de Joli actionibus facere. Dolores enim nunquam intermittentes, sanies, et vermes, tolerantiam simul et fortitudinem arguebant.

Vers. 6. « Vita autem mea velocior est quam loquela: [Alii, quam cursor, reddiderunt.] Periiit autem in spe vana. [Symmachus autem: Dies mei consumpti sunt, quippe cum non sit spes.] »

Potest autem forte illud: *Vita mea velocior est quam loquela*, fragilem et fluxam vitæ conditionem significare, quod in eodem statu non permaneat, sed tanquam loquela diffuat et evanescat. Potest etiam doloris summam vehementiam ostendere, et quod ærumnæ a morte ipsa parum abessent. Illud autem, *Velocior cursore*, innuere videtur, quod quemadmodum illi, antequam pedem sistant, resiliant; sic gloriam priusquam adveniat, avolare. *Periiit autem*, inquit, *vita mea in spe vana*. Cur tandem? quia labores et ærumnas pertuli, mercedem autem nullam reportavi; quia calamitatibus premor, nec bonum aliquem exitum invenio. Postea sermonem cum amicis abrumpens, ad preces, interjecto intervallo, se convertit, ac dicit:

Vers. 9, 10. « Si enim homo descenderit ad infernum, ultra non ascendet, et non revertetur amplius in domum suam, neque cognoscet eum amplius locus ejus. »

Propter hoc præcipue justus admiratione dignus est, quod cum nihil certi de resurrectione intelligeret, dolores quidem expertus fuerit, nihilominus forti et generoso animo eos pertulerit: quod enim nullam certam scientiam habuerit mysterii regenerationis quæ est post mortem, ex eis liquet, quæ dicit: Non licet, inquit, illi qui morte extinctus ad inferos descendit, amplius reviviscere, et ad pedes suas redire; sed neque memoria ejus reliqua erit, cum inter vivos apparere desiderit: mortuum enim resurgere impossibile est.

Vers. 13, 14. « Dixi: Quia consolabitur me lectus meus, [Symmachus vero, idem alia voce exprimens, dixit, παρηγορήσει.] Et referam ad meipsum privatum sermonem in eum toro meo. [Theodotio autem: Comportabit me in confabulatione mea stratum meum.] Exteriores me per somnia, et per visiones me obstupefacis. »

Quod soli justo contigit, nemini autem alteri; neque enim nox solatium ei præbebat, sed terrorum nocturnorum phantasia, diurnis malis ærumnas ejus magis angebat. Quod autem in somnis graviora passus fuerit, audi quid dicat: *Cur me exteriores per somnia, et per visiones me obstupefacis?* Quis ferreus, et adamantinus, tot gravia et acerba pati potuit? Nam si unumquodque per se intolerabile

παιδεύει τοὺς φίλους, καὶ περὶ καρτερίας, καὶ περὶ τοῦ ἀπώσασθαι τὴν διάληψιν, ὅτι δι' ἁμαρτίας πάσχει, ὅπως ἐκ τῆς ὑπερβολῆς τῶν πόνων ἐννοήσωσιν, ὅτι οὐχ οὕτως ἐστὶ φαῦλος, ὥστε τοιαῦτα πάσχειν· ἴδει γὰρ αὐτοὺς ἐννοῆσαι τὰ κατ' ἑαυτοὺς, καὶ οὕτω γινῶναι τὰ περὶ τοῦ Ἰωβ. Ἀκατέκταστοι γὰρ ὀδύνας, καὶ ἰχώρ, καὶ σκώληκες, καρτερίαν ἅμα καὶ ἀνδρείαν ἐδείκνυν.

« Ὁ δὲ βίος μου ἐστὶν ἐλαφρότερος λαλιᾶς. [Οἱ δὲ λοιποὶ, δρομέως, ἐξέδωκαν.] Ἀποκλεῖ δὲ ἐν κενῇ ἐλπίδι. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, αἱ ἡμέραι μου ἀνηλώθησαν, μὴ οὐσης ἐλπίδος.] »

Τάχα δὲ τὸ, Ὁ βίος μου ἐλαφρότερος λαλιᾶς, δύναται μὲν τὸ πρόσκαιρον τοῦ βίου σημαίνειν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐσθηκῶς, ἀλλὰ λυόμενος, ὥσπερ ἡ λαλιά. Δύναται δὲ καὶ τὴν εἰς ὑπερβολὴν ὀδύνην δηλοῦν, καὶ τὸ ἀκριθὲς θανάτου ἔχειν αὐτῷ τὰ τῶν πόνων. Τὸ δὲ, Ἐλαφρότερος δρομέως, ὅτι ὥσπερ ἐκείνοι, πρὶν ἢ στήναι, μεταπηδῶσιν· οὕτω καὶ ἡ δόξα, πρὶν ἢ παραγενέσθαι, ἀφίπταται. Ἀπόκλεῖ δὲ ἐν κενῇ, φησὶν, ἐλπίδι ὁ βίος μου. Διὰ τί; ὅτι ἐταλαιπώρησα, καὶ μισθὸν οὐκ ἔλαβον· ὅτι ἐν συμφοραῖς, καὶ οὐδὲν ἔχω τέλος χρηστόν. Εἴτα ἔατα; τὴν πρὸς τοὺς φίλους διάλεξιν, εἰς εὐχὴν τὸ λοιπὸν διὰ μέσου τρέπεται, καὶ φησι·

« Ἐὰν γὰρ ἄνθρωπος καταβῇ εἰς ᾗδην, οὐκέτι μὴ ἀναβῇ, οὐδ' οὐ μὴ ἐπιστρέψῃ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον, οὐδ' οὐ μὴ ἐπιγνῶ αὐτὸν ἐν τῷ τόπῳ αὐτοῦ. »

Ἄξιον διὰ τοῦτο μάλιστα θαυμάζειν τὸν δίκαιον, ὅτι περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν ἐπιστάμενος, ὠδυνᾶτο μὲν, ἔφερε δὲ γενναίως. Ὅτι γὰρ οὐκ ἤδει τι σαφὲς περὶ τοῦ μυστηρίου τῆς ἐκ νεκρῶν καλιγγενεσίας, ἐντεῦθεν δὴλον· Τῷ γὰρ ἁπαξ, φησὶ, διὰ θανάτου εἰς τὸν ᾗδην καταβόντι, οὐκέτι δέδοται πάλιν ἀναβιώσαντι, εἰς τὸν ἴδιον οἶκον ἐπαναστρέφειν· ἀλλ' οὐδὲ μνήμη τοῦτου περιλειπθήσεται, ἀφανοῦς ἐκ ζώντων γενομένου· τὸν γὰρ ἀποθανόντα ἀναστήναι οὐχ οἶόν τε.

« Εἴπα, ὅτι παρακαλέσει με ἡ κλίνη μου. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, παρηγορήσει.] Ἀνοίσω δὲ πρὸς ἑμαυτὸν ἰδίᾳ λόγον τῇ κοίτῃ μου. [Ὁ δὲ Θεοδοσίωρ, Συμβαστάσει με ἐν τῇ ἀδολεσχίᾳ μου ἡ κοίτη μου.] Ἐκφοβεῖς με ἐνυπνίοις, καὶ ἐν ὁράμασι με καταπλήσσεις. »

Ὅπερ ἐπὶ τοῦ δικαίου συνέθετο μόνου, τοῦτο ἐν ἐτέρῳ οὐδενί· οὐδὲ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς νυκτὸς εἶχε παραμυθίαν, ἀλλὰ τῶν μετ' ἡμέραν δεινῶν προσθήκη μέλινον ἦν ἡ τῶν νυκτερινῶν φόβων φαντασία. Ὅτι γὰρ χαλεπώτερα ἐν τοῖς ὑπνοῖς ὑπέρμενεν, ἀκουσον τί φησι, Διὰ τί ἐκφοβεῖς με ἐνυπνίοις, καὶ ἐν ὁράμασι με καταπλήσσεις; Ποῖος σιδηροῦς ἄνθρωπος, ποῖος ἀδάμας, τοσαῦτα ἀν' ὑπέρμενε δεινά;

Εἰ γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον ἀφόρητον, ἂν ἐνὸν ὁμοῦ συνελθόντα πόσον ἡγείρεθ' ὁρῶν· ἀλλ' ὅμως ἐκείνος ἅπαντα ταῦτα ὑπήνεγκε, καὶ ἐν ἅπασιν τοῖς συμφορηκόσιν αὐτῷ, οὐχ ἡμαρτεν, οὐδὲ ἐν τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ· καὶ ταῦτα, μηδὲν διάλειμμα ἔχων ἐν ταῖς συμφοραῖς, ἀλλὰ καὶ νύκτωρ, καὶ μεθ' ἡμέραν, ὑπὸ τῶν παθῶν ταραττόμενος. Ἐὼ λέγειν τὰ μεθ' ἡμέραν δεινὰ, ἀλλ' οὐδὲ ἡ νύξ αὐτῷ παρεῖχεν ἀτέλειαν· διὸ ἔλεγεν, Ἐν ὁράμασί με καταπλήσσεις, καὶ ὅ αὐτὸν, φημι τῆς ἀνέσεως τὸν καιρὸν, ὅτε προσδοκῶ μικρὸν ἀδολεσχήσαι μου τοῖς λογισμοῖς, καὶ ὑπνου τυχεῖν καὶ ἀναπαύσεως, φοβερά μοι τὰ ἐνύπνια ἐφίσταται· συμβαίνει δὲ τοῦτο μάλιστα καὶ φυσικῶς τοῖς μεθ' ἡμέραν πειραζομένοις, ὥς που καὶ ὁ σοφὸς ἔφησεν Ἐκκλησιαστής, Ὅτι παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμῶν. Εἰκὸς δὲ, καὶ τὸν διάβολον φαντάσματα τινα φοβερά δεικνύντα, ἐκδειματοῦν αὐτὸν, καὶ ἐκταράττειν καθ' ὑπνους. Ὁ δὲ μακάριος οὗτος οὕτω πληροφορηθεὶς ὡς ἐξητήθη ὑπὸ τοῦ διαβόλου, οἶσται τὸν θεόν, καὶ ταῦτα, καὶ τὰς βασάνους ἐπιφέρειν αὐτῷ. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τοῦτο τῆς διαβολοῦ ἐνεργείας· οὐδὲν γὰρ αὐτῷ ὁ θεὸς ἐπηγάγεν, ἀλλὰ πάντα τῆς τοῦ διαβόλου χειρὸς ἦν.

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Μὴ ὁ Κύριος ἀδικήσει κρίνων; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ταραξεί το δίκαιον; »

Χριστοστόμου, Πολυχρόσιου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Οὐχ ὁρᾷς, φησὶ, πόση δικαιοσύνη ἐν τῇ κτίσει, πόση εὐταξία; Μὴ ἐνδέχεται τὸν θεὸν ἀκριτον τὴν κατὰ τινος ἐξενεγκεῖν ψήφον; Μὴ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ἐκείνῳ καὶ ἁρμονίως, καὶ φιλανθρωπίᾳ τὴν ἀρχὴν παραγαγὼν, ἐπὶ σοῦ μόνου τὴν τοῦ δικαίου διετάραξεν ἰσότητά, καὶ σὲ παρὰ τὸ δίκαιον ἐκώσων; Ἡρέμα οὖν πλήττει τὸν ἅγιον, ὡς κατὰ τὸ δίκαιον, καὶ δι' ἁμαρτίας ὑπομένοντα, τῆς αὐτῆς τῷ φθόσσαντι διαλήψεως ὑπάρχων καὶ οὗτος, ὅτι δι' ἁμαρτίας τὰ κακῶς πάντα ἐπιπέμπεται. Ἐδεῖ δὲ λογίζεσθαι, ὅτι τὰ τοιαῦτα οὐ μόνον φαύλοις, ἀλλὰ καὶ σπουδαίοις συμβαίνει, ἀδιάφορα γὰρ, καὶ ὅτι θαυμαστότατόν ἐστιν ὁ δίκαιος, ὑπομένων θλίψεις καὶ πόρους. Ἐπεὶ δὲ μὴ ἔχειν αὐτὸν ἐλέγξει ἡμαρτηκότα, εἰς τοὺς υἱοὺς τρέπεται, καὶ φησιν·

« Ἐπερώτησον γὰρ γενεὰν πρώτην, ἐξιγνίσσον δὲ αὐτὰ γένος πατέρων· χυθῶσι γὰρ ἐσμεν, καὶ οὐκ οἴσμεν, οὐκ γὰρ ἐστιν ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ βίος. »

Ὁ δὲ λέγει τοιούτον ἐστιν· Ἐπειδὴ ἡμεῖς ὀλιγοχρόνοι ἐσμεν, τοὺς γεγηρακότας ἐρωτήσωμεν, καὶ αὐτοὶ ἀπαγγελοῦσιν, ὅτι ὡς περ ἀδύνατον ἀνευ νοτίδος χρότον ἀνελθεῖν, οὕτως ἀνευ δικαιοσύνης διαμεῖναι ἐν εὐδαιμονίᾳ· καὶ ὡς οὐ δυνατόν εὐθηνίαν

Ῥ Eccle. v, 2.

Ῥ Is. καθ'. Ῥ Is. εἶγεν.

fuit, considera, in unum congesta quantas perturbationes excitaverint : ille vero hæc omnia sustinuit, et in omnibus quæ ei acciderant, nequaquam peccavit, ne labiis quidem ; illudque, sine ulla calamitatum intermissione, noctu et interdiu doloribus vexatus. Ut taceam enim diurnas ærumnas, nox illi nullam malorum immunitatem præbebat ; idcirco dixit : *Per visiones me obstupescas* ; ipso, inquam, remissionis et laxamenti tempore, cum cogitationibus meis aliquantulum vacare exspecto, et somnum et quietem capere, insomnia formidolosa superveniunt : quod quidem naturaliter eis contingit, qui diei tempore cum ærumnis conflictantur ; prout alicubi a sapiente Ecclesiaste dictum est : *Quia advenit somnium in multitudine sollicitudinum* Ῥ. Verisimile etiam est diabolus, objectis quibusdam terribilibus et spectris, in somnis terrorem et formidinem illi incussisse. Beatus autem hic vir, cum nondum fide sibi persuaderet, a diabolo se ad supplicia expetitum fuisse ; et hæc, et tormenta, Deum intulisse arbitrabatur. Erat autem et hic diabolicæ operationis effectus ; Deus enim nullo malo eum affligerat, sed omnia diaboli manibus facta sunt.

## CAP. VIII.

VERS. 3. Nunquid Dominus injuste agat judicans ? aut qui omnia fecit, turbabit justitiam. »

Chrysost., Polychron. et Olympiod. Nonne vides, inquit, quanta sit æquitas in creatura, et ordinata dispositio ? An fieri potest, et Deus contra aliquem sententiam sine judicio et ratione ferat ? An, qui omnia decenter et harmonice fecit, et in initio benignitate sua et clementia produxit, æquitatis jura in te uno pervertit, et contra jus et fas malis te affixit ? Tacite igitur sanctum ferit, tanquam jure, et propter peccata, adversa pateretur ; in eadem opinione cum superiore existens, quod, scilicet, tribulationes et afflictiones ob peccatum omnino hominibus immittantur. Oportebat autem animo reputare, quod ejusmodi non tantum pravis, sed probis etiam contingant (quippe quæ adisphora sint) et quod justus tolerando ærumnas et dolores, admirabilior reddatur. Postquam autem illum peccati arguere non posset, ad liberos se convertit, et dicit.

VERS. 8, 9. « Interroga enim generationem primam, et investiga per genus patrum : hesterni enim sumus, et nescimus, umbra enim est nostra super terram vita. »

Quod autem dicit hujusmodi est : Quandoquidem momentanei nos sumus, ætate provecios interrogemus, qui nobis narrabunt, quod impossibile sit sine justitia felicitatem perennare, quemadmodum sine humore herba non pullulat ; et quod iniquorum

hominum abundantia stabilis et firma esse non potest; et quod supplicia propter peccata infligantur.

## CAP. IX.

Vers. 4, 2. « Respondens autem Job, ait: Vere scio quia ita est. »

Quantam philosophiam verba hæc præ se ferunt? Novi, inquit, quod impii interitui obnoxii sint, justi autem non item. Vides ut Deum injustitiae neutiquam accuset.

Vers. 10. « Qui facit magna et investigabilia, gloriosaque et mirabilia, quorum non est numerus. »

Nonne hæc, inquit, quæ antea dixi, licet oculis subijciantur, magna et investigabilia sunt? quanto magis ea quæ invisibilia sunt? Verum observa quod nunquam Dei essentiam, sed opera tantum ejus proferat. Et cur, inquit, singula enumero? magna enim et incomprehensibilia et innumerabilia sunt ejus opera.

Vers. 17. « Multas autem tribulationes meas fecit in vanum. »

Hoc etiam Deus diabolo de illo dixerat: *Tu vero dixisti, substantiam ejus frustra perdere*<sup>9</sup>; quid ergo miraris, si quod Deus dixerat, hoc etiam ipse dicat: *In vanum*, non quia peccaverit, sed quia poena illa et supplicium in nullo ei proderit.

Vers. 30, 31. « Nam si lotus fuero nive, et mundatus fuero mundis manibus satis in sorde me tinxisti, execratum est autem me vestimentum meum. »

Chrysost. et Olymp. Antiquis mos erat, balneis sordes corporis eluere: vetus etiam mos obtinuit, ut manus lavarent, cum se criminis alicujus minime participes ostendere vellent, dicerentque: *Innoxius sum ego ab hac re*; prout in Salvatoris nostri negotio a Pilato factum est: *David etiam cecinit: Lavabo inter innocentes manus meas*. Hoc igitur est quod dicit: Licet purus exstitero, accuratæ hæc explorationes et supplicia quæ mihi inferuntur, præjudicat ab hominum opinione, sorditatum me et impurum esse ostendunt; ut qui vestimenta mea contigerit, pollui et inquinari se existimet, cum propter peccatorum multitudinem unusquisque me hæc pati suspicetur. Hæc autem ideo dicit quia amici ejus, ut peccatorem eum demonstrarent, ea quæ illi evenerant, in medium attulissent. Quod vero dicitur est hujusmodi: *Impietatis exemplum cunctis propositus sum: Quare igitur non sum mortuus?* Improbum enim, ne aliis improbitatis magister fieret, de medio tolli oportebat. Si vero sole fuero purior, maculam tamen, nec vulgarem, inustam habeo. Verum etiam qui tanquam indumentum corpori, affinitate me proxime attingunt, odio me prosequuntur; non

## ΚΕΦ. Θ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ ἰὼδ λέγει, Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν. »

Πόσης φιλοσοφίας ταῦτα τὰ ῥήματα, οἶδα, φησὶν, ὅτι οἱ ἀσεβεῖς ἀπόλλυνται, οἱ δὲ δίκαιοι οὐχί. Ὅρξζ πῶς οὐδαμῶς καταγινώσκει τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν.

« Ὁ ποιῶν μεγάλα καὶ ἀνεξιχνίαστα, ἐνδοξά τε καὶ ἐξαισία, ὧν οὐκ ἐστὶν ἀριθμός. »

Ταῦτα δὲ προεῖρηκα, φησὶν, οὐ μεγάλα, οὐκ ἀνεξιχνίαστα, καίπερ ὁρατὰ ὄντα; πόσω γε μᾶλλον τὰ ἀόρατα; Ὅρα δὲ, οὐδαμοῦ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τὰς ἐνεργείας αὐτοῦ λέγει. Καὶ τί, φησὶ, τὸ καθ' ἕκαστον αὐτῶν λέγω; μεγάλα γὰρ εἰσι, καὶ ἀκατάληπτα, καὶ ἀναρίθμητα τοῦ Θεοῦ ἔργα.

« Πολλὰ δὲ μου τὰ συντρέμματα πεποίηκε διακενῆς. »

Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν διάβολον εἶπε περὶ αὐτοῦ, *Σὺ δὲ εἰπας, ἀπολέσαι τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ διακενῆς*. τί οὖν θαυμάζεις, εἰ ὅπερ ὁ Θεὸς εἶπε, τοῦτο καὶ οὗτος λέγει, ὅτι *διακενῆς*, οὐχ ὅτι ἡμαρτεν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν πλεον ἐστὶ ἀπὸ τῆς τιμωρίας αὐτοῦ, καὶ τοῦ κολάζεσθαι.

« Ἐὰν γὰρ ἀπολούσωμαι χιόνι, καὶ ἀποκαθάρωμαι χερσὶ καθααῖς, ἱκανῶς ἐν ῥύμφῳ με ἐβαΐας, ἐδεδύξατο δὲ με ἡ στολή μου. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ἔθος ἦν τοῖς παλαιῇς, λουτροῖς ἀποκαθαίρειν τοὺς μολυσμούς· καὶ τοῦτο δὲ παλαιὸν ἔθος ἦν, ἐνθα ἐθεόλοντο δεῖξαι, ὡς οὐκ ἐκoinώνησαν τῇδε τῇ ἀμαρτίᾳ, ἀπενίπτοντο τὰς χεῖρας<sup>91</sup>, Ἀθῶς εἰμι ἀπὸ τοῦδε τοῦ πράγματος· ὡς καὶ ὁ Παῖς τοῦ Σωτῆρος πεποίηκε· καὶ ὁ Δαβὶδ ἐψάλλε<sup>92</sup>, *Νίψομαι ἐν δάκρυις τὰς χεῖράς μου*. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι Ὅπως ἂν ὧ καθαρὸς, οἱ ἀκριβεῖς οὗτοι ἐλεγμοὶ, καὶ αἱ ἐπαχθεῖσαι τιμωρίαι, ἐκ τῆς προλήψεως, ἐρρύτωμένον με καὶ ἀκάθαρτον ἀποδεικνύσιν· ὡς καὶ τὸν ἀπτόμενον τῶν ἱματίων μου, δοκαῖν μολυνέσθαι, διὰ πλῆθος ἀμαρτιῶν ἐκάστου ταῦτά με πάσχειν ὑπολαμβάνοντος. Ταῦτα δὲ φησὶ διὰ τὸ τοὺς αὐτοῦ φίλους, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ εἶναι αὐτὸν ἀμαρτωλὸν, τὰ συμβάντα αὐτῷ, προσφέρειν<sup>93</sup>. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστίν· Ὑπόδειγμα κεῖμαι πᾶσιν ἀσεβείας, *Διὰ τὸ οὐκ ἀπέθανον*; τὸν γὰρ πονηρὸν ἐκ τοῦ μέσου ληφθῆναι ἐχρῆν, ὥστε μὴ εἶναι τοῖς ἄλλοις διδάσκαλον. Ἄν τοῦ ἡλίου δὲ καθαρώτερος γένομαι, ἔχω κηλίδα, οὐ τὴν τυχοῦσαν. Ἀλλὰ καὶ οἱ οὕτως ἐγγύτατοι, ὡς ἡ στολή τῷ σώματι, καὶ αὐτοὶ ἐμίσησάν με, οὐ διὰ τὴν τιμωρίαν, ἀλλ' ὡς ἐναγῇ καὶ μισρὸν, ὡς ἀκάθαρτον, οὕτως ἀπεστρέψαν με.

<sup>9</sup> Joh. 11, 3. <sup>91</sup> Matth. xlvii, 24. <sup>92</sup> Psal. xxv, 6.

<sup>93</sup> Ἰσ. δεστ. λέγοντες. <sup>94</sup> Ἰσ. Εψαλς. <sup>95</sup> Ἰσ. προσφέρειν.



Ἡ δὲ αὐτὸν δέ μοι γέγονε καὶ τὸ σῶμα, τοῦτο γὰρ ἂν  
ἡ στολή. Δύναται δὲ καὶ οὕτω νοεῖσθαι τὸ Ἐδδα-  
λῶξάτ' με ἡ στολή μου, ὅτι φεύγει με καὶ ἡ  
ἐσθῆς, οἷον ἐμίσσησά με, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ ἐνδύσα-  
σθαι δύναμαι, διὰ τὸ ἄγαν ἡλκῶσθαι.

## ΚΕΦ. Ι'.

« Ὅτι ἀπαίτω ἔργα χειρῶν σου, βουλή δὲ ἀσεδῶν  
προσέσχες. »

Ὁρῶς, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο βούλεται δικάσασθαι,  
ὡς καλῶς πράττων, ἀλλ' ὅτι « ὠφελεῖ με, φησὶν,  
αὕτη ἡ θλίψις; δέδοικα γὰρ μὴ καὶ βλάβῃ· εἰκὸς  
γὰρ τινὰς λογίσασθαι », ἢ ὅτι οὐ προνοεῖς τῶν ἀν-  
θρώπων οὐδ' ἐπλάσας, ἢ ὅτι οἱ φαῦλοι μάλιστα παρὰ  
σοὶ εὐδοκίμοῦσι, καὶ ἀρέσκουσί σοι μάλιστα τὰ τού-  
των βουλεύματα.

« Οἶδας γὰρ ὅτι οὐκ ἡσέθησα, ἀλλὰ τίς ἐστιν ὁ  
ἐκ τῶν χειρῶν σου ἐξαίρουμένος. »

Χρυσόστομος καὶ Ὀλυμπιόδωρος. Καὶ ἐγὼ  
οἶδα, ὅτι οὐκ ἡσέθησα, ἀλλὰ συμβαίνει ἡσεδηκέναι  
με, καὶ ἀγνοεῖν· ὅταν οὖν σὺ κολάσῃς, οὐδεὶς δι-  
καιωθῆναι δύναται· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἡσέθησα τότε  
εἰς ἐμὴν γνώμην, οἶδα ὅτι τὴν σὴν βουλήν οὐκ ἔστιν  
ἀποφυγεῖν, ἀντὶ τοῦ, ἔκιν μὴ ἐμαυτῷ σύνοιδα,  
ἀλλὰ ἡ σὴ κρατεῖτω βουλή, ἡ κρεῖττον ἡμῶν τὰ  
καθ' ἡμᾶς ἐπιταμένῃ.

« Αἱ χεῖρές σου ἐπλάσαν με, καὶ ἐποίη-  
σάν με. »

Χρυσόστ. καὶ Ὀλυμπ. Ἔργον εἰμί, φησὶ, τῶν  
χειρῶν σου, καὶ ἀμαρτυλός. Ὁρῶς ὡς καὶ ποιητὴν  
γενώσκει τὸν θεόν, καὶ παρακαλεῖ φειδῶ ποιήσασθαι  
τοῦ ἰδίου δημιουργήματος.

« Μετὰ ταῦτα μεταβαλὼν, με ἐπαισας. [ Ἀκύ-  
λας δὲ καὶ Θεοδοσίω, Ἄμα κύκλῳ κατεπόντι-  
σας με. ] »

Ἀπολούθως δὲ, καὶ τῆς δημιουργίας, καὶ τῆς  
προνοίας αὐτὸν ἐπιστάμενος ἀρχηγὸν καὶ κύριον,  
εἰς εὐχὴν τρέπει τὸν λόγον, ἵκετεύων μνησθῆναι τοῦ  
τῆς φύσεως εὐτελοῦς καὶ ὀλιγοχρονίου, καὶ ὅτι ἐξ  
ἀρχῆς τῇ ἀγαθότητι πεποίηκε, καὶ ὀργισθεὶς θα-  
νάτῳ ἐξημέλωσε, καὶ φησὶ.

« Ἦ οὐχ ὥσπερ γάλα με ἡμελξας, ἐτύρωσας δὲ  
με ἴσα τυρῷ; Δέρμα δὲ καὶ χρεῖας με ἐνέδυσας,  
ὅσπερ οὖν καὶ νεύροις με ἐνειρας· ζωὴν δὲ καὶ  
ἐλεος ἔθου παρ' ἐμοί, ἡ δὲ ἐπισκοπὴ σου ἐφύλαξέ  
μου τὸ πνεῦμα. »

Τὸ σπέρμα ἐξ οὗ συνίσταται τὸ ζῶον, γάλα ἀμελ-  
χθὲν λέγει· καὶ ὥσπερ τὸ γάλα ἀμελχθὲν τυρὸς  
γίνεται, οὕτως καὶ τὸ σπέρμα ἀποστάξαν, καὶ συ-  
στραφὲν, φύσις γίνεται· κατὰστασις δὲ αὕτη ἐστὶ  
πρώτη τοῦ ἐμβρύου. Τὸ γὰρ καταβληθὲν εἰς τὰς  
αὐλακὰς τῆς ὑστέρας σπέρμα, ὅταν συστραφῇ οἷα

« ἴσ. τί. » « ἴσ. λογίσασθαι. » « ἴσ. suppl. τὸν ἄνθρωπον.

propter supplicium mihi inflictum, sed tanquam  
hominem impium, scelestum et impurum, me abo-  
minantur : ipsum etiam corpus mihi exsecrandum  
evasit, hoc enim est, *vestimentum*. Potest etiam  
illud : *Exsecratum est me vestimentum meum*, sic  
intelligi : Vestis ipsa, quasi odio incitata, me fugit ;  
ac si diceret : Propter ulcerum acerbitem, eam  
induere non possum.

## CAP. X.

VERS. 2. « Quia despexisti opera manuum tua-  
rum, et ad consilium impiorum animadvertisti. »

Vides, quod non ideo iudicio contendere velit,  
quasi actiones ejus bonæ essent; sed, Qua in re  
proderit mihi, inquit, hæc afflictio? vereor enim ne  
obsit potius : verisimile enim est, quosdam secum  
cogituros, vel quod hominum quos existis, curam  
non geras, vel quod improbi præcipue in existima-  
tione apud te sint, et illorum consilia tibi maxime  
arrideant.

VERS. 7. « Scis enim me non eglise impie : sed  
quis est, qui de manibus tuis eripiat ? »

Chrysost. et Olymp. Novi etiam ego me nullam  
impietatem admisisse, quanquam contingere possit,  
ut impie agam, et tamen ignorem; te igitur pu-  
niente, nemo justificari potest : quamvis autem nemo  
iudicio impie non egerim, novi tamen voluntatem  
tuam me vitare non posse; ac si diceret : Quamvis  
nullius mihi conscius sim, tua tamen voluntas, cui  
nostra melius sunt quam nobis ipsis cognita vin-  
cat, et obtineat.

VERS. 8. « Manus tuæ plasmaverunt me, et fece-  
runt me. »

Chrysost. et Olymp. Licet peccator, inquit, exis-  
tam, opus manuum tuarum sum. Vides quemadmo-  
dum Deum opificem agnoscat, et, ut parcat suo  
opificio, roget.

« Postea mutans percussisti me. » [Aquila vero  
et Theodotio, Simul in circuitu adobruisti me.]

Consequenter vero, cum creationis et providen-  
tiæ principem et dominum illum agnosceret, ad  
preces sermonem convertit, supplexque petit, ut  
vilitatis et brevitatis vitæ humanæ recordari velit,  
et quod in initio ex benignitate sua hominem crea-  
verit, et infensus, morte postea multaverit, dicit-  
que.

VERS. 10-12. « Nonne tanquam lac mulsisti me,  
et coagulasti me æque ac caseum. Pelle autem et  
carne vestisti me, ossibusque et nervis conservasti  
me : vitam autem et misericordiam posuisti apud  
me, et visitatio tua custodivit spiritum meum. »

Semen ex quo animal consistit, lac emulcium  
dicit; et quemadmodum lac ex uberibus expressum  
fit caseus, ita semen stillatim fusum, et coagula-  
tum, natura et substantia evadit; atque hæc prima  
est embryi constitutio. Semen enim quod uteri  
sulcis mandatum est, cum instar casei condensa-

tur et coagulatur, substantia fit, ac postea efformatur (vel, ut Scriptura loquitur, *exemplari assimilatur*, et tanquam characterem recipit) et substantia quæ humida erat, coaginentatur, quodque in uterum fuit conjectum, in pellem, carnes, ossa, et nervos distribuitur: et hæc quidem singula, anima præsentē, motu animali moventur, illa vero recedente, torpent et otiosa sunt. Non solum autem, inquit, vitam mihi largitus es, quod creationis proprium est indicium, sed misericordem etiam te præbuiisti, quod Providentiæ favorem manifestat, in omni enim vita providentiam tuam expertus sum; hoc enim est: *Visitatio tua custodivit spiritum meum*<sup>1</sup>, id est, Postquam creatus sum, tua providentia vita fruor; et in summa, universam constitutionis corporis, quæ ex antecedentibus fit, et ipsorum etiam præexistentium rationem et harmoniam indicat.

## CAP. XI.

Vers. 4. « Noli enim dicere, quia mundus sum operibus, et irreprehensibilis ante eum. »

Et ille quidem dixerat: *In veritate scio, quia non est mortalis mundus coram Domino*<sup>2</sup>. Vides quemadmodum contraria illi vitio vertant.

## CAP. XII.

Vers. 7-11. « Sed tamen interroga quadrupedia, si tibi respondeant; volatilia autem cæli, si tibi annuntient; enarra terræ, si tibi dicat et exponat tibi pisces maris. Quis igitur non cognovit in omnibus his, quod manus Domini fecit hæc? si non in manu ejus est anima omnium viventium, et spiritus omnis hominis. Nam auris quidem dijudicat verba, fauces autem cibos gustant. »

*Chrysost.* et *Olymp.* Quandoquidem Dei notitiam se habere gloriabantur, ideo omnem creaturam suam opificem nosse demonstrat, quod non tantum hominibus compertum est, sed etiam brutis animantibus, et terræ quæ sensus expers est. Cur igitur, inquit, quasi magnum aliquid et admirandum dixissetis, sic affecti estis? Oportet enim omnino improbum interire, neque quisquam est, qui hoc ignorat. Ut Sopharo autem majorem pudorem incuteret, hyperbolice dixit: Interroga irrationalia et inanimata, quæ etiam, licet non loquantur, eo quod vocem calem edere videantur, Dei gloriam enarrant; cum itaque divinæ potentie vim sentiant, si sermone prædita essent, Deum universi creatorem profiterentur, cujus sapientia captum humanum superat, qui de improbis supplicium sumit, in cujus manu viventium omnium vita et mors sita est, qui quidquid de singulis statuerit, facili negotio præstat, quique brutorum animam, et hominis spiritum, et omnia alia fovet ac conservat. Si igitur bruta animantia ita de Deo prædicarent, si sermone prædita

Α τυρός, καὶ παγῇ, γίνεται φύσις, ὅπερ λοιπὸν διαπλάττεται, ἢ, ὡς ἡ Γραφή φησιν, *ἐξεικονίζεται*, καὶ δέχεται ὡς περ χαρακίῃρα· καὶ συμπήγνυται μὲν ἡ ὑγρὰ φύσις, εἰς δὲ ἔρμα, καὶ κρέας, ὁσούτα τε καὶ νεῦρα μερίζεται τὸ καταβληθέν· ταῦτα μὲν τοιαῦτα καθ' ἑαυτὰ, παρουσίας μὲν ψυχῆς, ζωτικὸν ἔχει κίνημα, ἀναχωρησάσης δὲ, ἀργὰ καταλείπεται. Οὐ μόνον δὲ, φησὶ, ζωὴν ἔθου παρ' ἐμοί, ὅπερ τὸ τῆς δημιουργίας οἰκείον σημαίνει, ἀλλὰ καὶ ὅσον ἐποίησας μετ' ἐμοῦ, δι' οὗ ἡ προνοητικὴ χάρις δηλοῦται, καὶ παρὰ πάντα τὸν βίον προνοίας ἀπήλαυσα τῆς σῆς· τοῦτο γὰρ τὸ, *Ἡ ἐπισκοπὴ σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα*, τουτέστι, Καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι, τῇ σῇ προνοίᾳ τὸ ζῆν κίχτημαι· καὶ ἀπλῶς, ὁλὴν τὴν ὁδὸν καὶ ἀρμονίαν τῆς συστάσεως τοῦ σώματος ἀπαγγέλλει, διὰ τε τῶν πρὸ τούτων<sup>3</sup>, καὶ αὐτῶν προκαιμένων.

## ΚΕΦ. ΙΑ'.

« Μὴ γὰρ λέγε, ὅτι Καθαρός εἰμι ταῖς ἔργοις, καὶ ἀμemptos ἐναντίον αὐτοῦ. »

Καὶ μὴν αὐτὸς εἶπεν, *Ἐπ' ἀληθείας οἶδα, ὅτι οὐκ ἔστι βροτὸς καθαρὸς ἐναντι Κυρίου*. Ὅρῃς πῶς ἐναντία ἐγκαλοῦσιν.

## ΚΕΦ. ΙΒ'.

« Ἀλλὰ δὴ ἐρώτησον τετράποδα, ἐάν σοι εἰπωσι· πετεινὰ δὲ οὐρανοῦ, ἐάν σοι ἀπαγγεῖλωσι· ἐκδιήγησαι γὰρ, ἐάν σοι φράσῃ, καὶ ἐξηγήσονται σοι οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης. Τίς οὖν οὐκ ἔγνω ἐν πᾶσι τούτοις, ὅτι χεὶρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα; εἰ μὴ ἐν χειρὶ αὐτοῦ ψυχὴ πάντων ζώντων, καὶ πνεῦμα παντὸς ἀνθρώπου. Οὗς μὲν γὰρ ῥήματα διακρίνει, λάρυγξ δὲ σίτα γεύεται. »

*Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπίου.* Ἐπειδὴ μέγα ἐκείνοι ἐφρόνουν, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ ἔχοντας γνώσιν, τούτου χάριν ἀποφαίνεται, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις οἶδε τὸν δημιουργὸν, καὶ οὐκ ἀνθρώποις τούτῳ δηλὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλόγοις, καὶ αὐτῇ τῇ ἀναισθήτῃ γῇ. Τί τοίνυν ὡς μέγα τι καὶ θαυμαστὸν εἰρηκότες, οὕτω διάκεισθε; Δεῖ γὰρ πάντας τὸν πονηρὸν ἀπολέσθαι, καὶ οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Πρὸς πλείονα δὲ ἐντροπὴν τοῦ Σωφάρ, ὑπερβολικῶς εἶπεν, Ἐπερώτησον τὰ ἄλογα καὶ ἄψυχα, ἃ καὶ αὐτὰ διεγείρεται δόξαν Θεοῦ, τῷ φαίνεσθαι οὕτω φθέγγεσθαι, καὶ μὴ λαλῶσι· τῆς γοῦν τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἐπαισθάνονται, καὶ φωνὴν λάβωσιν, ἐροῦσιν, ὅτι δημιουργός ἐστι τῶν ὅλων Θεός, καὶ τὴν σοφίαν ἀνέφικτος, καὶ τῶν πονηρῶν τιμωρός, καὶ ὅτι ὑπὸ τὴν χεῖρα αὐτοῦ πάντα ἐστὶ, καὶ ἡ ζωὴ τῶν ζώντων, καὶ ὁ θάνατος, καὶ ἐτοίμῳ· ἔχει ποιεῖν, ὃ ἂν περὶ ἐκάστου βουλεύσῃται, καὶ πάντα συνέχει καὶ διακρατεῖ, τὴν τε ψυχὴν τῶν ἀλόγων, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Εἰ τοίνυν τὰ ἄλογα, εἰ ἐφθέγγατο, οὕτως ἂν ἀπήγγελλε περὶ Θεοῦ, πόσῳ γε μᾶλλον ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἔμφυτος

<sup>1</sup> Exod. xxi, 25. <sup>2</sup> Job ix, 2.

<sup>3</sup> Ἰσ. τούτου.

ἔχων τὸ λογικόν, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ λάρυγξ δια-  
κριτικός ἐστι τῶν γευστῶν, καὶ τὸ οὖς τῶν φωνῶν.  
Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων, ἀντὶ τοῦ, οὖς, *ροῦν*,  
ἔχουσι· λέγει οὖν, ὅτι ὥσπερ λάρυγξ ἐπὶ δια-  
κρίσει βρωμάτων ἀπαντες ἔχομεν, καὶ κοινὸν ἀν-  
θρώπων, τὸ τῆς τροφῆς μεταλαμβάνειν· οὕτω καὶ  
νοῦν εἰς γνῶσιν Θεοῦ εἰλήφμεν, θυνάμενον εἰδέναι  
τὰ περὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως· νοῦς μὲν  
γὰρ νοητὰ, αἰσθησις δὲ τὰ αἰσθητὰ διακρίνει· καὶ  
κοινὸν ἡμῖν τὸ καὶ δημιουργὸν εἰδέναι τὸν τῶν ὅλων  
Θεόν.

« Ἐν πολλῷ χρόνῳ σοφία, ἐν δὲ πολλῷ βίῳ ἐπι-  
στήμη. »

*Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου.* Ἔμοι δο-  
καὶ καθάπτεσθαι αὐτῶν. Μὴ γὰρ νομίζετε, φησί, **B**  
τὸ πᾶν εὐρηκέναι· εἰ γὰρ καὶ νοῦν ἔχομεν διακρί-  
νοντα, ἀλλ' ὅμως καὶ χρόνον δεόμεθα πολλοῦ ὥστε  
εὐρεῖν· ὁ γὰρ φρόνιμος παλαιούμενος προσκόπτει τῇ  
σοφίᾳ. Καὶ τάχα τοῦτο θέλει εἰπεῖν, ὅτι καὶ οἶδα ἃ  
ἀκούω, καὶ χρόνον εἰς ἐπιστήμην προσέλαβον. Ἀκού-  
σας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *Ἐν παλαιαῖς σοφίαις*  
ὁ δὲ, *ἐν μακροχρονήσασιν*, ἐξέδωκε, παρὰ ἀν-  
θρώποις πόνῳ ἀνυομένη, καὶ χρόνῳ ἐγγινομένη,  
παρὰ δὲ Θεῷ, θελήσει.

« Ἐὰν καταβάλῃ, τίς οἰκοδομήσει; ἂν κλείσῃ  
κατ' ἀνθρώπων, τίς ἀνοίξει; »

Ἡρέμα δὲ ὁ δίκαιος τὸν περὶ Προνοίας λόγον δι-  
δάσκει τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτῷ· εἰ γὰρ καὶ ἐτίθεντο **C**  
Πρόνοιαν, ἀλλάγε ἐναντιώμασι περιέπιπτον. Λέγει  
ἔτι, ὅτι τῷ βουλευμάτι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; ἔστι  
γούν τὸν μὲν εὐρεῖν πενόμενον, τὸν δὲ ἐν περιστάσει,  
τὸν δὲ νόσῳ πεπιεσμένον, καὶ ὅλως, ἐν διαφόροις  
συμπλώμασι Θεοῦ βουλῇσει συμβαίνουσι, ἄλλον καὶ  
ἄλλον κατεληγμένους<sup>88</sup>, καὶ μηδένα θυνάμενον  
ἀποώσασθαι τὸ κεκρίμενον. Καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀπὸ τῶν  
μαζόνων καὶ ὁμολογημένων.

« Ἐὰν καλύσῃ τὸ ὕδωρ, ξηρανεῖ τὴν γῆν· ἂν δὲ  
ἐπαφῇ, ἀπώλεσεν αὐτὴν καταστρέψας. »

Ἐὰν ἐπίσῃ τὸν ὕετον, τῷ αὐχμῷ ἀπολείται τὰ  
πάντα, ὥς ἐπὶ Ἡλιοῦ· κἂν ἐπαφῇ τοῦτον τῇ γῇ,  
ὥς ἐπὶ τοῦ Νώε, κατέκλυσεν<sup>89</sup> αὐτὴν, καὶ ἠφάνισεν.  
Ἔτετα τὸ εὐλογον τῆς ἀποδείξεως, τοῦ ἕκαστα τῶν  
παρὰ Θεοῦ γινομένων, μὴ ἂν ἄλλον δύνασθαι ποιεῖν  
ἢ αὐτὸν, διὰ τῶν ἐξῆς διδάσκει, φάσκων·

« Παρ' αὐτῷ κράτος καὶ ἰσχύς, αὐτῷ ἐπιστήμη  
καὶ σύνεσις. »

Τουτέστιν, Αὐτῷ μόνῳ πρόσεστι, τὸ πάντα κατὰ  
γνώμην ποιεῖν· συμβαίνει δὲ τοῦτο εἰκότως, ἐπειδὴ  
πάντων δεσπόζων, ἄφατον ἔχει τὴν δύναμιν. Αὐτῷ  
ἐπιστήμη καὶ σύνεσις, γνώσις τῶν ὄντων ἀκρι-  
βεστάτη, καὶ κυβέρνησις σοφωτάτη.

<sup>88</sup> Ἰσ. καταληγμένον. <sup>89</sup> Ἰσ. κατακλύσει, εἰ ἀφανίσει.

A essent, quanto magis homo qui natura ratione  
imbutus est, quemadmodum, nimirum, guttur vel  
palatum gustabilia, et auris discernendi sonos,  
facultate pollet. Quædam autem exemplaria, pro  
*Aure, Mentem* habent; dicit igitur: Quemadmodum  
ad dijudicandum esculenta, gutture omnes præditi  
sumus, et commune est omni homini cibum sumere:  
ita et ad Dei notitiam mentem accepimus, quæ  
sapientiam ejus et potentiam percipere posset  
(mens enim intelligibilia, sensus autem ea quæ sub  
sensum cadunt, discernit), nobisque etiam omnibus  
commune est, Deum universi opificem agnoscere.

VERS. 12. « In multo tempore sapientia est, et in  
multa vita est scientia. »

*Chrysostomi et Olympiodori.* Mihi videtur his  
verbis illos perstringere: Nolite, inquit, vos omnia  
invenisse existimare; licet enim mente imbuti  
simus quæ vim dijudicandi habet, ut inveniamus  
tamen, longo tempore egemus; sapiens enim sene-  
scens in sapientia progressus facit. Hoc etiam for-  
tasse dicere vult: Quæ audio scio, et tempus ad  
scientiam adipiscendam impendi. Aquila autem, et  
Symmachus, hic quidem: *In antiquis sapientia*;  
ille vero, *In longævis*, reddidit, quæ apud homines  
quidem labore perficitur, et tempore acquiritur,  
apud Deum vero, sola voluntate.

VERS. 14. « Si destruxerit, quis ædificabit; si  
clauserit contra homines, quis aperiet? »

Tacite justus eos qui ipsi contradicebant, de  
Providentia instituit; licet enim Providentiam con-  
fessi fuerant, contractionibus tamen implicati erant.  
Dicit autem: Quis voluntati ejus restitit? Hunc  
enim cum egestate, illum vero cum calamitate  
conflictantem, vel morbo gravatum, invenire licet;  
et, ut verbo dicam, diversis casibus, qui Dei volun-  
tate contingunt, alium atque alium implicatum re-  
peries, neque quisquam est, qui quod decretum est,  
amolari potest. Hujus autem rei demonstratio, a  
majori, et ab eis quæ ab omnibus in confesso sunt,  
petitur.

VERS. 15. « Si prohibuerit aquam, siccabit  
terram: quod et si emiseric, perdidit subvertens  
eam. »

Si pluviam inhibuerit, ut Eliæ tempore, squa-  
lore et siccitate omnia peribunt; si terræ eam  
immiserit, quod Noe temporibus factum est, diluvio  
eam inundabit et obruet. Deinde, demonstrationis  
illius, quod quæ a Deo sunt, a nemine alio fieri  
possint, rationem ex sequentibus ostendit, dicens.

VERS. 16 « Apud ipsum potentia et fortitudo, ipsi  
scientia et intellectus. »

Id est, illi soli proprium est, omnia ex arbitrio  
facere: et hoc quidem jure merito contingit, quo-  
niam Imperium in universa obtinens, ineffabili  
potentia præditus est. *Ipsi scientia et intellectus*,  
entium cognitio exactissima, et gubernatio pruden-  
tissima.

VERS. 17. « Qui ducit consultores captivos; judices autem terræ in pavorem misit. »

*Chrysostomi et Polychronii.* Et hæc Providentiæ opera sunt: divina enim voluntate et judicio, etiam consilarii in captivitatem abducuntur, et judices solum mutant. Hoc autem fortasse, non de iis qui bello captivi fiunt, dicit, sed de iis qui propter ingenii acumen et solertiam superbiunt; quasi diceret: Sapientes fallit, et qui discernendi facultate valent, ad insaniam redigit, et qui alios, quid sit agendum erudiunt, præ sua accurata cognitione, insipientes ostendit, et ad consilii inopiam redigit. Hunc sensum Aquila etiam et Symmachus exhibent; hic quidem: *Abducens consiliarios spolia*; ille vero: *Ad consilii inopiam consiliarios redigens*. Vide autem quemadmodum Dei potentiam invincibilem esse ostendens, sapientia etiam eum aliis omnibus antecellere doceat; sermonem autem partitur, in eos qui vitæ conversatione illustres sunt, et qui propter pietatem magni existimantur.

## CAP. XIII.

VERS. 5. « Sit autem vobis obmutescere et evadet vobis sapientia. »

*Chrysost.* et *Olymp.* Quando quis ea quæ a ratione aliena sunt loquitur, silere melius est, et tacendo potius quam loquendo sapiens erit. Tacere enim id genus hominibus melius est, quam ejusmodi verbis illis insultare: eorum quippe silentium sapientiæ opinionem præbet: sapiens enim videbitur, qui mutum se præstiterit: loquacitas autem eum qui adversa patitur exacerbat. Tu igitur qui Deum amas, noli his verbis labefactari, sed sanctos potius imitare, suggestiones has Satanæ esse certo tibi persuadens, et quod diabolus sit qui in calumniatoribus operetur, ut te a fide avellat, et de recto instituto dimoveat. Novit enim veterator callidus, dolorem et molestiam te non lædere, sed Deo magis commendatum reddere; a bono autem proposito desciscere, illud esse quod summopere tibi officiat. Quanto igitur magis tentationibus te adoritur, tanto majores in virtute progressus facito; quantoque magis ad socordiam te compellit, tanto magis cum animi tolerantia et patientia ferto; ac dicito: *Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te*<sup>1</sup>. Si hac ratione contra tentationes animum obfirmaveris, diabolus quidem pudore suffusus retro abibit, Dominus autem universi tui recordabitur, et in hac vita dupliciter te refrigerabit; posthæc autem audies: *Euge, serve bone et fidelis*; *super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam*<sup>2</sup>. Jobi patientia in mentem tibi veniat, qui neque in prospera fortuna, neque in tentationibus perculsus fuit; sed in utraque forte multa et gravia fortianimo patienter tulit, donec a Deo dupla recepisset, et testimonium hoc in hodiernum diem editum fuisset, quod ærumnas passus fuerit, ut justus omnibus appareret.

<sup>1</sup> Psal. xliii, 18. <sup>2</sup> Matth. xxv, 21.

<sup>3</sup> γρ. εὐθυμίζ.

« Διάγων βουλευτὰς αἰχμαλώτους, κριτὰς δὲ γῆς ἐξέστησε. »

*Χρυσόστομου καὶ Πολυχρονίου.* Καὶ ταῦτα τῆς Προνοίας ἔργα· καὶ γὰρ τῷ θεῷ θελήματι καὶ τῇ κρίσει, καὶ βουλευταὶ αἰχμαλῶτοι ἄγονται, καὶ κριταὶ μεθίστανται. Ἴσως δὲ τοῦτο οὐ περὶ τῶν ἐν πολέμῳ γινομένων δορυαλῶτων φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν μέγα φρονούντων ἐπ' ἀγχινοῖα· ὥς εἰ λέγοι, Σφάλει καὶ τοὺς σοφοὺς, καὶ τοὺς διακριτικὸς περιτρέπει, καὶ τοὺς τὰ πρακτέα τοῖς ἄλλοις εἰσηγουμένους, πρὸς τὴν αὐτοῦ ἀκρίβειαν ἀτυνέτους ἀποφραίνει, καὶ εἰς ἀδουλίαν ἄγει. Ταύτην τὴν ἔννοιαν περιστερὴ καὶ Ἀκύλας, καὶ Σύμμαχος· ὁ μὲν γὰρ, ἀπάγων συμβούλους λάφυρα, φησὶν· ὁ δὲ, ἄγων βουλευτικούς εἰς ἀδουλίαν. Ὅρα δὲ, ὅτι ἔμαχον δείξας τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ἀπάντων αὐτὸν μελίζονα κατὰ σοφίαν δείκνυσι· διαιρεῖ δὲ τὸν λόγον, εἰς τοὺς κατὰ τὸν βίον λαμπροὺς, καὶ τοὺς ἐν εὐσεβείᾳ νομιζομένους μεγάλους.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Ἐτη δὴ ὑμῖν κωφεῦσαι, καὶ ἀποθήσεται ὁ μὲν σοφία. »

*Χρυσόστ.* καὶ *Ὀλυμπ.* Ὅταν γὰρ τις τα μὴ λόγον ἔχοντα φθέγγεται, βέλτιον σιγᾶν, καὶ σωπῶν μᾶλλον ἔσται σοφός, ἢ λέγων. Καλὸν γὰρ τοὺς τοιοῦτους σωπᾶν, ἢ τοιοῦτοις ἐνᾶλλεσθαι ῥήμασιν· ἡ μὲν γὰρ σιωπὴ τούτων ὑπόνοιαν ἔχει σοφίας· ἐνεὸν γὰρ τις ἑαυτὸν ποιήσας, δόξει φρόνιμος εἶναι· ἡ δὲ λαλιὰ παροξύνει τὸν πάσχοντα. Καὶ σὺ τοίνυν, ὦ φιλόθεε, ἐν τοῖς τοιοῦτοις λόγοις μὴ σαλεύου, μμοῦ δὲ μᾶλλον τοὺς ἁγίους, εἰδὼς ὅτι σατανικαὶ εἰσιν αὗται ὑποβολαὶ, καὶ διάβολός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν τοῖς ὀνειδίζουσιν, ἵνα σε τῆς πίστεως ἀφελέσῃ, καὶ τῆς προθέσεως παύσῃ τῆς ἀγαθῆς. Οἶδε γὰρ ὁ πανοῦργος, ὅτι ὁ μὲν πόνος οὐδὲν σε βλάπτει, ἀλλὰ μᾶλλον συνίστησι παρὰ τῷ θεῷ· τὸ δὲ παύσασθαι τῆς προθέσεως, τοῦτο μεγάλως βλάπτει. Ὅσῳ οὖν μεγάλως σε πειράζει, τοσοῦτον μᾶλλον πρόκοπτε τῇ ἀρετῇ· καὶ ὅσῳ ὀλιγωρεῖς σε βιάζεται, τοσοῦτον μᾶλλον μακροθύμει, καὶ ὑπόμεινε, καὶ λέγε, Ταῦτα πάντα ἤλασεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεθά σου. Ἄν οὕτω κραταιωθῇς πρὸς τοὺς πειρασμοὺς, ὁ μὲν διάβολος ἀποστραφήσεται εἰς τὰ ὀπίσω κατασχυμένος, μνημονεύσει δὲ σου ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ ἀναψύξει μὲν ὥδε διττῶς, ἀκούσῃ δὲ μετὰ ταῦτα, Εὐ δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω. Μνήσθητι τῆς ὑπομονῆς τοῦ Ἰωβ, τοῦ μήτε ἐν εὐθυνοίᾳ<sup>3</sup>, μήτε ἐν πειρασμῷ περιτραπέντος, τοσαῦτα ἐν ἐκάστῳ πράγματι μακροθυμήσαντος καρτερῶς, ἕως ἂν ἀπολάβῃ διπλὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ μαρτυρηθῇ μέχρι νῦν, ὅτι πέπονθεν, ἵνα φανῇ δίκαιος τοῖς πᾶσιν.

« Κωφεύσατε ἵνα λαλήσω, καὶ ἀναπαύσωμαι θυ-  
μοῦ, ἀναλαβὼν τὰς σάρκας μου τοῖς ὀδοῦσιν. »

Ὡςπερ γὰρ οἱ τὰς σάρκας ἑαυτῶν καταδάκνοντες  
ἐν ταῖς ὀδύναις, ἔχουσι τινα παραμυθίαν· οὕτω καὶ  
ἐγὼ ταῦτα φθεγγόμενος. Ὁρᾷς, ὅτι οὐχ ἑαυτὸν δι-  
καλοῦντος ἦν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ παραμυθία τις τῆς  
ὀδύνης διὰ τοῦ λόγου ἀνακτωμένου τὸ σῶμα, καὶ  
ἀνακουφίζοντος τὴν ψυχὴν.

« Ἀκούσατε, ἀκούσατε τὰ ῥήματά μου· ἀναγγεῶ  
γὰρ ὑμῶν ἀκούοντων. »

Βούλομαι κριθῆναι, φησὶν, οὐ παραιτοῦμαι τὸ  
δικαστήριον, καὶ οἶδα ὅτι οὐ κατακριθήσομαι. Εἰς  
ἀκοὴν δὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων τοὺς φίλους παρα-  
καλῶν, πρὸς κλεινοῖα δυσώπησιν, διπλασιάζει τὴν  
παρακλήσιν· ἑώρα γὰρ αὐτοὺς δυσανασχετοῦντας  
ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις, ἐφ' οἷς ἀπερικαλύπτως ἀκρωμέ-  
νων αὐτῶν παρρησιάζεσθαι<sup>11</sup> λέγει. Ὁ οὖν διπλα-  
σιασμός τοῦ, Ἀκούσατε, ἢ τὴν ἀθυμίαν παρίστη-  
σιν, ἢ προσοχὴν ἐνεργάσασθαι βούλεται, ἵνα βεβαίως  
ἀκούσωσιν. Ἐνεστί γάρ ποτε πληγέσις τῆς ἀκοῆς  
τῇ φωνῇ, διὰ τὸ μὴ προσέχειν τὸν νοῦν ἀτρυχόνα<sup>12</sup>.  
διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ διεγείρων τοὺς ἀκούοντας· εἰς τὸ  
γρησῶς· ἀκούειν ἔλεγεν· Ὁ ἔχω<sup>13</sup> ὥτα ἀκούειν,  
ἀκούετω.

« Ὅτι κατέγραψας κατ' ἐμοῦ κακὰ, περιέθηκας  
δὲ μοι νεότητος ἁμαρτίας. »

Καὶ τάχα εὐλαδῇ με, ἀγωνῶν τῆς φύσεώς μου τὸ  
εὐτελές, ὅτι φύλλου ἢ χόρτου ὑπ' ἀνέμου φερομένου  
μηδὲν διαφέρω. Τίνος οὖν ἕνεκεν, ὦ Δέσποτα, ἀπ-  
εφῆνω κατ' ἐμοῦ τηλικαύτην ἀπόφασιν; Τὸ γὰρ,  
Κατέγραψας κατ' ἐμοῦ κακὰ, ἡγουν κακώσεις,  
ἐκ μεταφορᾶς τῶν βασιλέων, τῶν γράμματι τὴν  
ἀπόφασιν ἐκπερόντων. Τὸ δὲ, ἀντίκεισαι μοι, ἀντὶ  
τοῦ, ὡς ἀντικειμένῃ ἐπάγεις τὴν κόλασιν. Ἵνα εἴπῃ,  
ὅτι Ὡς ὁ δεσπότης καταστασιάζοντος<sup>14</sup> οἰκέτου, μετ'  
ἐξουσίας τὴν κατ' ἐμοῦ ὥρισας τιμωρίαν, τοῦτο γὰρ,  
τὸ, Κατέγραψας· οὕτω δὲ ἔφη φυλάξας τῷ Δεσπότην  
τὸ κρέπον.

« Ὁ παλαιούται Ἰσα ἀσκή. »

Πάλιν τὸ μέγεθος λέγει τῆς συμφορᾶς, πάλιν τὸ  
εὐτελές τῆς φύσεως κωμωδεῖ. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἀσκήν  
παρήγαγε; Ὅτι κενός ἐστιν ὁ ἀσκής, πνεῦμα μόνον  
ἔχων· τοῦτο καὶ τοῖς πολλοῖς ἔθος λέγειν, ὅτι Ἀσκής  
ἐσμεν πεφουσημένος. Μὴ μοι οὖν, φησὶ, τὸν ἔγκον  
ἔθης, μηδὲ τὸ δέρμα διαταθῆν, ἀλλ' ἐννόησον τὰ  
ἐνδον, καὶ ὅψις πολλὴν τὴν κενότητά.

« Ἡ ὥσπερ ἱμάτιον σητόδρωτον. »

Διὰ τοῦ σητοδρώτου ἱματίου τὰ σωματικὰ πάθη  
θλησὶ, οὐδὲν ἦν τὸν τοῦ σητὸς διατρώγοντα τὰ σώματα  
καὶ κατεσθίοντα.

1 Ματθ. xi, 15.

11 Ἰσ. παρρησιάζεσθαι. 12 Ἰσ. add. μηδε. 13 Ἰσ. κατὰ στασιάζοντος.

PATROL. GR. LXIV.

VERS. 13, 14. « Ommutescite ut loquar, et re-  
quiescam ab ira, apprehendens meas carnes denti-  
bus meis. »

Quemadmodum enim qui in doloribus carnes  
suas mordent, solamen aliquod habent; sic etiam  
ego dum hæc loquor. Vides hæc non esse verba  
seipsum justificantis, sed propter doloris aliquod  
solatium, corpus sermone refocillantibus et animum  
erigentibus.

VERS. 17. « Audite, audite verba mea; narrabo  
enim vobis audientibus. »

Volo, inquit, iudicium subire, iudicis tribunal  
non deprecor, novi enim quod non condemnabor.  
Amicos autem ad audienda ea quæ dicturus esset  
exhortans ut animos eorum magis inflecteret, hor-  
tationem ingeminat; reprehensiones enim quibus,  
audientibus illis, palam et libere usurum se esse  
profficitur, iniquo illos animo ferre animadvertebat.  
Geminatio igitur illius vocis: *Audite*, vel animi  
anxietatem ob oculos ponit, vel ut firmiter audiant,  
attentos eos reddere vult. Fit enim interdum, ut  
licet vox aures seriat, homines non audiant, quia  
animus non intentus est; quare salvator cum audi-  
tores ad legitime audiendum excitaret dicebat: *Qui  
habet aures ad audiendum, audiat*.

VERS. 26. « Quoniam scripsisti contra me mala, et  
imposuisti mihi peccata juventutis. »

Fortasse, etiam vilitatem et fragilitatem na-  
turæ meæ ignorans, vereris me, qui a folio et gra-  
mine quod vento agitur, in nihilo differo. Cur  
igitur, Domine, tam gravem contra me sententiam  
tulisti? Illud enim: *Scripsisti contra me mala*, id  
est, tribulationes, a regibus metaphora sumpta, qui  
sententias et decreta scriptis mandant. Illud vero,  
*opposuisti te mihi*, id est, tanquam adversario sup-  
plicium infligis. Ac si diceret: Supplicium contra  
me pro imperio decrevisti, tanquam dominus contra  
seditiosum et rebellem servum; *Scripsisti* enim  
illud significat: sic autem Dominum decorum ser-  
vans, locutus est.

VERS. 28. « Qui inveterascit sicut uter. »

Rursus calamitatis magnitudinem narrat, rursus  
naturæ vilitatem exaggerat. Cur autem utrem  
in medium attulit? Quia inanis est uter, et spi-  
ritu tantum repletur; unde vulgari sermone a  
multis dici solet, utrem nos esse inflatum. Noli  
igitur, inquit, corporis molem inspicere, et eandem  
distensam, sed interiora considera, et multam va-  
cuitatem videbis.

« Aut velut vestimentum quod a tineâ comestum  
est. »

Per vestem a tineâ corrosam, corporis ægritu-  
dines significat, quæ non secus ac tineæ corpora  
corrodunt et devorant.

## CAP. XIV.

A

VERS. 4, 5. « Quis enim mundus erit a sorde? at nemo, etsi unus dies sit vita ejus super terram. »

Vides rursus ad naturam confugientem, et ab ærumnis liberari desiderantem, non solum propter ejus fragilitatem et brevitatem, et quia vita anxietate sit plena, sed quia fieri nequit ut quis a labe purus existat.

VERS. 14, 15. « Tempore enim rarefit mare, et fluvius desolatus exaruit; homo autem cum dormierit, non utique resurget; quoadusque cœlum non sit consutum, et non excitabuntur de somno suo. »

Fortasse autem, quemadmodum in præcedentibus, homo citius plantis interire ostensus est; ita etiam hoc loco mari et fluvio brevioris durationis esse demonstratur: neque enim mare, neque fluvius interciditur, homo autem huic obnoxius est. Utinam autem mori nos contingeret, et rursus in vitam redire! verum hoc fieri nequit. Mare etenim nunc quidem crescens, nunc vero decrescens, interdum rarescit et minuitur, ac rursus impletur; fluvii etiam modo siccantur, rursus vero scaturiunt: homo autem, cum semel obierit, non amplius ad vitam revertitur. Et hæc quidem ad litteram. Allegorice autem: *Arbori spes est*, id est homini. Si enim forte peccatum admiserit, pœnitentiam autem egerit, et in terra pietatis, et petra, fide scilicet pia, fuerit, aqua regenerationis aut pœnitentiæ lacrymis irrigatus, repullulabit; qui autem transgressioni aut peccato immoritur, nullam spem bonam fovere potest. Et futuro quidem sæculo peccatum, metaphorice mare dictum, deletur, et diaboles cum suis tentationibus exsiccat; qui autem mortui sunt non extinguuntur, sed resurrectionem expectant.

## CAP. XV.

VERS. 1. « Respondens autem Eliphaz Thæmianites, ait: Nunquid sapiens responsionem dabit scientiæ spiritum, et implevit dolorem ventris, arguens in verbis quibus non oportet, et in sermonibus quibus nulla utilitas? »

Quoniam Jobus dixerat: *Et mihi quidem cor iuxta vos est*; Et: *Non sum minus intelligens quam vos*; Eliphazus occasionem incessendi illum ex his protinus arripit; Ecce enim, inquit, qualla vir prudens, et qui omnia se scire gloriatur, respondeat. *Implevit dolorem ventris*, id est: Ut seipsum solaretur, hæc dicit; nihilominus perturbatione plenus est. Hæc autem, ut Jobum pudore afficeret, duo in eo vituperans, dicit; præcipue quia qui sapiens est sapientiam suam arroganter non jactitat, quod a te factum est: deinde vero, ea quæ locutus es, quasi nos redarguens, et veritatis causa afflictio-

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Τίς γὰρ καθαρὸς ἔσται ἀπὸ βύπου, ἀλλ' οὐθεὶς, ἂν καὶ μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ὁρᾷς πάλιν ἐπὶ τὴν φύσιν καταφεύγοντα, καὶ ἀπαλλαγῆναι ζητοῦντα, οὐ μόνον διὰ τὸ εὐτελές, οὐδὲ διὰ τὸ ὀλιγοχρόνιον, οὐδὲ διὰ τὸ ἀθυμία; γέμειν ἐν τῷ βίῳ, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ δυνατὸν καθαρὸν εἶναι.

« Χρόνῳ γὰρ σπανίζεται θάλασσα, ποταμὸς δὲ ἐρημωθεὶς ἐξηράνθη· ἄνθρωπος δὲ κοιμηθεὶς, οὐ μὴ ἀναστῇ, ἕως ἂν ὁ οὐρανὸς οὐ μὴ συρῶσθῃ, καὶ οὐκ ἐξυπνισθῇσονται ἐξ ὕπνου αὐτῶν. »

Τάχα δὲ, ὡς περ ἐν τοῖς προλαβοῦσι καὶ φυτῶν ὠκυμωρότερος ὁ ἄνθρωπος ἀπαδείκνυτο, οὕτω καὶ ταῦθα θαλάσσης καὶ ποταμοῦ ὀλιγοχρονιώτερος· οὕτω γὰρ θάλασσα, οὕτω ποταμὸς διακόπτεται, ὁ δὲ ἄνθρωπος τοῦτο ὑπομένει. Εἴθε γὰρ τοῦτο ἦν, ὥστε ἀποθανεῖν ἡμᾶς, καὶ πάλιν ἀναστῆναι, ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο. Θάλασσα μὲν γὰρ σπανίζεται, καὶ πάλιν πληροῦται, νῦν μὲν αὐξανομένη, νῦν δὲ λήγουσα, καὶ ποταμοὶ ξηραίνονται, καὶ αὐθις νάουσιν· ἄνθρωπος δὲ ἐπὶ ἀποθάνῃ, οὐκέτι πρὸς ζωὴν ἐπάνεισι. Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς τὸ ῥητόν. Ἔστι δὲ, κατ' ἄλληγορίαν, δένδρῳ ἐλπίς, ἀντὶ τοῦ ἀνθρώπου. Ἐὰν γὰρ ἐν παραπτώματι γένηται, ματανοήσῃ δὲ, καὶ γένηται ἐν τῇ γῇ τῆς εὐσεβείας, καὶ ἐν τῇ πέτρῃ, ἡγουν τῇ εὐσεβεὶ πίστει, ἐκ τοῦ ὕδατος τῆς κατεργεσίας, ἢ ἐκ τοῦ δακρύου τῆς μετανοίας, ἀναβλαστήσει· ὁ δὲ τῇ παρατροπῇ καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ἐναποθανὼν, οὐδεμίαν ἔχει χρηστὴν ἐλπίδα. Καὶ χρόνῳ μὲν τῷ μέλλοντι ἀφανίζεται ἡ ἁμαρτία, θάλασσα τροπικῶς ὀνομαζομένη· ὁ δὲ διάβολος, καὶ οἱ αὐτοῦ πειρασμοὶ ξηραίνονται· οἷγε μὴν τελευτήσαντες οὐκ ἐξαφανίζονται, περιμένοντες τὴν ἀνάστασιν.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιφάξ ὁ θαιμανίτης λέγει· Πότερον σοφὸς ἀπόκρισιν δώσει συνέσεως πνεῦμα, καὶ ἐνέπλησε πόνον γαστρός, ἐλέγχων ἐν ῥήμασιν οἷς οὐ δεῖ, καὶ ἐν λόγοις οἷς οὐδὲν ὀφείλος; »

Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι: *Κάμολο καρδίᾳ καθ' ὑμᾶς ἐστι· καὶ· Οὐκ εἰμὶ ἀσυνετώτερος ὑμῶν*· ἀπὸ τούτων εὐθέως αὐτὸν βάλλει. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ὁ σοφός, καὶ λέγων πάντα εἰδέναι, οἷα ἀποκρίνεται. Ἐρέπλησα δὲ πόνον γαστρός, τουτέστι, Πρὸς παραμυθίαν αὐτῷ τὰ ῥήματα εἴρηται, καὶ πάθους γέμει. Ἐντροπικῶς δὲ ταῦτα λέγει πρὸς τὸν Ἰώβ, οὗο κατηγορῶν αὐτοῦ, ὅτι μάλιστα μὲν ὁ σοφὸς οὐκ ἐπιδεικτικῶς προφέρει τὴν σοφίαν· ἔπειτα δὲ καὶ ἁ ἐλάλησας, ὡς ἐλέγχων ἡμᾶς, καὶ ὡς δῆθεν πάσχων ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν τοῦ νοῦ γαστέρα πληροσόμενος (τοῦτο γὰρ δηλοῖ· Ἐρέπλησα πόνον

• Job xii, 3. • Job xiii, 2

• Ἰσ. suppl. ὅπερ σὺ παροίηχας.

ρός), καταίως ἐφθέγξω καὶ ἀνωφαλῶς, καὶ εἰς  
 δέον· ὧν οὐδέτερον ὁ σοφὸς ποιεῖ, ἀλλὰ τοῦ-  
 ν ἅπαν, καὶ ἀπόκρισιν δίδωσι συνετήν· καὶ  
 ἡλωτῆς περιαλήγησθ<sup>99</sup> τοῦ ἀληθοῦς, καὶ ἐξ-  
 εἶν τινὰς βούληται, οὐ προφέρει λόγους ἀνηνύ-  
 καὶ οὐδ' οὐ δεῖ, ὥστε εκπλήσαι πόνον γαστρὸς,  
 πικρῶς διαλέγεται, ὥστε εκπλήσαι τὸν πόνον  
 ἐν καύσωνα τῆς αὐτοῦ διαβολῆς, ὅπερ σὺ πε-  
 ρας.

Ὀλίγα ὧν ἡμάρτηκας μεμαστίγῳσαι. »

πειθὴ ὁ Ἰὼβ εἶπε· *Τίνες εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι  
 διδάξόν με*· τοῦτου χάριν πλῆθος ἁμαρτιῶν  
 ἀναιδίζει ὁ Ἐλιφάζ, καὶ φησιν· Ἰσθι ὡς πρὸς  
 ρισιν τῶν σῶν ἁμαρτημάτων, ἐλαφρῶς ἐτιμω-  
 ρῇ, καὶ οὐκ ἀνταξίαν τῶν πλημμελημάτων δέ-  
 ς τὴν οἰκτῆν. Εἴτα ἐπεὶ μηδὲν ἔχει δεικνύναι  
 Ἰὼβ ἁμάρτημα, ἐκ τῶν λόγων αὐτὸν πειράται  
 ἐν, λέγων·

*Μαρτύριον γὰρ ἀσεβοῦς θάνατος.* »

ἔτιστιν, Ἐλεγχος, κατηγορία, μαρτύριον τοῖς  
 ἀνθρώποις, ὅτι οὕτως δεῖ παθεῖν πάντας.  
 λαυμαστὸν, φησὶν, οὐδὲν· οἰκτρὸν γὰρ ἀπάντων  
 ἰσθῶν τὸ τέλος, τουτέστι, δαίγμα<sup>99</sup> τῆς τῶν  
 ὁπῶν ἀσεβείας· ὁ αὐτῶν θάνατος, τουτέστι, τὸ  
 ὅν τέλος δείξει<sup>97</sup> τὰ κατ' αὐτούς. Ὡς γὰρ τὴν  
 ἡρίαν σπμείον δικαιοσύνης ἐτίθετο, οὕτω καὶ  
 ἡσπραγίαν, φυλότητος γινώρισμα. Ἡ μαρτύ-  
 ρια ἀσεβοῦς θάνατος, τουτέστι, δηλός, καταφανής,  
 ἡ ἀγνωστός. Εἰ δὲ βούλει, καὶ ὧδε νόησον, Ὅτι  
 ; κακίας τελευτοουργία θάνατον ἀπεργάζεται, οὐ  
 κρινόν, ἀλλὰ τὸν τῆς κολάσεως.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Νῦν δὲ κατέκοπόν με πεποίηκε, μωρὸν, σεση-  
 . »

*Λυμψ.* καὶ *Χρυσοστ.* Οὐκ ἀρκεῖ, φησὶν, ὅτι  
 ῥομαι, ἀλλὰ καὶ ἀνότητος εἶναι δοκῶ· ἡ γὰρ τι-  
 α κατέσχυέ με, καὶ κατέκοψέ με, καὶ κατ-  
 εν, ὡς μικροῦ δοκεῖν καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἐκστη-  
 ρενῶν. Ἡ τάχα κακείνῳ λέγει, ὅτι συνεχώρησεν  
 ἐς τοὺς φίλους περὶ ἐμοῦ ὑπολαμβάνειν, ὅτι  
 γητὸς εἰμι ἐν ταῖς συμφοραῖς· *μωρὸν* γὰρ ἐν-  
 α, ἀντὶ τοῦ ἀναίσθητον, εἶπε· διὸ συνῆψεν τοῦτο, *σεση-  
 ποσηπότα*, διὰ τὸ τὰ σεσημμένα τῶν μελῶν  
 ἡσθῆσαι τὴν αἰσθησιν.

Ἀφίκειτό μου ἡ δέησις πρὸς Κύριον, ἐναντι δὲ  
 ἡ στάζοι μου ὁ ὀφθαλμός.

*πνοουχὶ* λέγει· Ἀκούσοι ταῦτα ὁ Θεός, ἴδοι ταῦτα  
 ἐς, ἐπινεύσας τέ μου ταῖς ἰκτείαις, καὶ δα-  
 ντα κατελεήσας, ἀνάσχοιτό μοι δικάσαι πεπον-

Job XIII, 25.

·ρ. ὑπεραλήγησθ. <sup>99</sup> γρ. δόγμα. <sup>97</sup> ἴσ. δεικνύει.

nes tolerans, et in mentis utero plagam infligam  
 habens (hoc enim significat : *Implevit dolorem ven-  
 tris*) frustra, et sine fructu, et in nullum finem pro-  
 tulisti; quorum neutrum sapiens, sed quod plane  
 contrarium est, facit, qui prudenter respondet; et  
 quavis zelo inflammatus, veritatis vicem doleat,  
 et quosdam redarguere velit, non tamen inutiles, et  
 quos non decet, ad explendum uteri dolorem, ser-  
 mones proferi; neque ut dolori mentis et aestui sa-  
 tisfaciat, quod a te factum est, cum sermonis acer-  
 bitate disserit.

VERS. 11. « Pauca, præ his quæ peccasti, acce-  
 pisti verbera. »

Quoniam Jobus dixerat : *Quænam sunt peccata  
 mea, doce me*<sup>b</sup>; propterea peccatorum multitudi-  
 nem illi exprobrat Eliphazus, dicens : Scio te, pec-  
 catorum tuorum comparatione facta, levi supplicio  
 affectum esse, nec pro delictorum merito pares pœ-  
 nas luisse. Deinde cum nullum Jobi peccatum pro-  
 ducere posset, ex verbis ipsius eum condemnare  
 conatur, dicens :

VERS. 34. « Testimonium enim impii mors. »

Hoc est, Indicium, argumentum et testimonium  
 aliis hominibus, quod sic impios omnes pati oport-  
 eat. Neque hoc mirum quidem, inquit : misera-  
 bilis enim est omnium impiorum exitus; id est,  
 Mors hominum impietatem arguit, suis, scilicet,  
 infamis, qui vitam illorum anteactam manifestat.  
 Quemadmodum enim prosperum rerum statum,  
 justitiæ indicium fecerat; ita infortunium impro-  
 bitatis argumentum statuit. Vel *Testimonium impii  
 mors*, id est, manifesta, conspicua, et nemini  
 ignota est. Vel sic etiam intelligito, si visum fuerit,  
 Quod peccati consummatio, mortis, non tantum  
 communis, sed quæ supplicium secum conjunctum  
 habet, causa existat.

#### CAP. XVI.

VERS. 8. « Nunc autem lassatum me fecit, stul-  
 tum, putrem. »

*Olympiodori* et *Chrysostomi*. Non sufficit, inquit,  
 quod supplicis plectar, sed stultus et fatuus etiam  
 videor; supplicium enim defatigavit, concidit, et  
 putrem me reddidit; ut parum abest, quin mente  
 captus existimer. Vel hoc etiam fortasse dicit :  
 Permisit Deus ut amici me doloris sensu in  
 ærunis carere arbitrarentur; *stultum* enim hoc  
 loco pro stupido et sensus experte, dixit; unde huius;  
*putrem*, conjunxit, quia membra putrefacta sensu  
 priventur.

VERS. 21. « Perveniat oratio mea ad Dominum, et  
 coram eo stillet oculus meus. »

Hæc fere verborum mens est : Audiat hæc Deus,  
 videat hæc Deus, et precibus meis annuens, et la-  
 crymantis misertus, misere mihi afflicto jus dicere



ne gravetur. Verum et hoc, vir inclyte, reipsa assecutus es; magnus enim agonotheta tua certamina intuebatur, supplicationi tuæ aurem præbuit, et pretiosas tuas lacrymas aspexit, ac propterea certaminum causam omnibus certam et manifestam reddidit. Fit autem ut qui feliciter lugent, lacrymas coram Deo distillant.

## CAP. XIX.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Job, ait: Usquequo molestiam facietis animæ meæ? »

Vide quemadmodum non solum solatio suo fructum nullum attulerint, sed diabolo cooperando, suppetias ferendo, et justī robur enervando, contrarium plane fecerint: subiungit enim:

« Et destruetis me verbis? »

Id est, contradictionibus vestris justas meas defensiones evertere conamini, et hostium more verba pro telis jacitis, quoad fracta et soluta animi contentione iniquam victoriam reportetis: quæ supra dicta sunt vobis non suffecerant, verum nunc omnes tres, quasi uno ore, eadem profertis.

VERS. 15. « Vicini domus meæ, et ancillæ meæ, alienigena fui coram eis. »

Gravis fuit diaboli tentatio. Domestici qui superstites erant, acerbiores ærumnas defunctis creabant; illi enim nihil amplius mali faciebant, hi vero immorigeros se præstabant, conviciis proscindebant, contra eum loquebantur, et reliqua quæ subiungit, committebant.

VERS. 19. « Abominati sunt me qui me videbant, et quos dilexeram, consurrexerunt in me. »

Quibuscum, inquit, antea mihi consuetudo fuerat, congressum meum fugiunt, et qui prius me dilexerunt, hostes sunt facti: familiares enim et sodales, cum prodeuntem me, ac illorum solatio indigentem viderent, tanquam abominandum aversabantur; et quos prius amicos mihi peculiare conciliaveram, qui opem meam implorabant, et beneficiis obligati erant, malis me affecerant. Tale quid David in Psalmis canit: *Et posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea*.

VERS. 24. « In stylo ferreo et plumbo, aut in petris insculpta. »

Ecce enim scripta sunt, non quidem stylo ferreo, sed multo magis durabili, quam postulavit; illa enim, si ita scripta fuisset, tempus delevisset, hæc vero altius et permanentius exarata sunt.

VERS. 26. « Ad resuscitandam cutem meam quæ perperit hæc. »

Utinam, inquit, Deus cutem meam resuscitet, quæ hæc perperita est. Hinc autem dogma Ecclesiæ docemur, quod corpus scilicet, ipsum tentationes et cruciatus sustinens, una cum anima resurgat, ut gloria cum illa simul fruatur; unde dixit, *quæ per-*

A *ὅτι κακῶς. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο σοὶ πρὸς ἔργον ἐξέτε, αἰδοίμε· ἐθεώρει γάρ σου τὰ παλαισµατὰ ὁ μέγας ἀγωνοθέτης, καὶ ἐπήκουσέ σου τῆς ἱκεσίας, ἐπιθεῖ σου τὰ τίµια δάκρυα, διὸ καὶ τῶν ἀγώνων τὴν αἰτίαν ἐπληροφόρησε. Γίνεται δὲ τὸ στάζειν ἐναντι Κυρίου τὰ δάκρυα τοῖς μακαρίως κλαίουσιν.*

## ΚΕΦΑΛ. 18'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰώβ, λέγει: Ἔως τίνος ἔγκοπον ποιήσετε ψυχὴν μου; »

Ὅρα οὐ μόνον οὐδὲν εἰσφέροντας ἀπὸ τῆς παραµυθίας, ἀλλὰ καὶ τοῦναντίον ποιοῦντας, συμπτρόντας τῷ διαδόλῳ, καὶ συµμαχοῦντας, καὶ καθαιροῦντας τοῦ δικαίου τὴν ἰσχύν· ἐπάγει γάρ·

B « Καὶ καθαιρεῖτέ με λόγοις; »

Ἀντὶ τοῦ, καταβαλεῖν σπουδάζετε ταῖς ἀντιλογίαις τὰς ἐµὰς δικαιολογίας, καὶ πολεµίων δίκην ἀντὶ βελῶν τοὺς λόγους πέµπετε, ἀχρὶς οὐ τῆς φυγῆς τὴν ἐνστασιν<sup>1</sup> ἐκλύσαντες, ἄδικον ἀπενέγκησθε τὴν νίκην· οὐκ ἤρκεσε τὸ παρελθόντα, ἀλλὰ καὶ νῦν ἐτρέϊς, ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος, τὰ αὐτὰ φθέγγεσθε.

« Γεῖτονες οἰκίας, θεράπαιναί τέ μου, ἀλλογενῆς ἡµῶν ἐναντίον αὐτῶν. »

Πολλὴ ἡ πείρα τοῦ διαδόλου. Οἱ περιλειφθέντες αὐτῷ οἰκείων, χαλεπωτέραν εἰργάσαντο τὴν συµφορὰν τῶν ἀπελθόντων· ἐκείνοι μὲν γὰρ οὐδὲν ἐποιοῦν λοιπὸν, οὗτοι δὲ καὶ ὠνεῖδιζον, καὶ παρήκουσαν, καὶ κατ' αὐτοῦ ἐλάλουν, καὶ τὰ λοιπὰ ἔπραττον ἅπερ ἐπάγει·

C « Ἐδεδελύξαντό με οἱ ἰδόντες με· οὐδ' ἡγάπηκιν, ἐπανεστήσαν μοι. »

Φευκτὸς, φησὶν, ὑπὸ τῶν πρώην συνομιλοῦντων γέγονα, καὶ πολεµίους ἔσχον τοὺς πρώην ἀγαπῶντας· οἳ τε γὰρ συνόμιλοι μοι προῖόντα βλέποντες, καὶ τῆς αὐτῶν δεδµενον παραµυθίας, ὥσπερ ἀποτρόπαιον ἔφυγον· οἳ τε ὤκειωμένοι πρότερον, καὶ τῆς παρ' ἐµοῦ ἐπικουρίας δεδµενοι, καὶ μέντοι καὶ εὐεργετηθέντες παρ' ἐµοῦ, διέθεσάν μοι κακά. Τοιοῦτόν τι καὶ Δαβὶδ ψάλλει· *Ἔθεστο κατ' ἐµοῦ κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καὶ μῖσος ἀντὶ τῆς ἀγαπήσεώς µου.*

« Ἐν γραφείῳ σιδηρῷ καὶ µολίβῳ, ἢ ἐν πέτραις ἐγγλυφῆναι; »

Ἰδοὺ γὰρ ἐγράφη, οὐκ ἐν γραφείῳ σιδηρῷ, ἀλλὰ πολλῷ µᾶλλον<sup>2</sup> ἢ ἡτησεν· ἐκεῖνα μὲν γὰρ, εἰ καὶ ἐγένετο, χρόνος ἀνάλωσε, ταῦτα δὲ µειζόνως· ἐγράφη.

« Ἀναστήσαι τὸ δέρµα µου τὸ ἀναντλοῦν ταῦτα. »

Εἴθε, φησὶν, ἀναστήσαι ὁ θεὸς τὸ δέρµα µου τὸ ὑποµείναν ταῦτα. Δόγμα δὲ ἐντεῦθεν διδασκόμεθα ἐκκλησιαστικόν, ὅτι τὸ σῶµα τὸ τοὺς πειρασµοὺς ὑποµένον καὶ τὰς βασάνους, αὐτὸ συνανίσταται τῇ ψυχῇ, ἵνα καὶ συναπολαύσῃ<sup>3</sup>· δια τοῦτο εἶπε, τὸ

<sup>1</sup> Psal. cviii, 5.

<sup>2</sup> Ἰσ. ἐνστασιν. <sup>3</sup> Ἰσ. suppl. μονιµωτέρῳ. <sup>4</sup> Ἰσ. add. τῆς δόξης.

οὐκ ταῦτα. Οὐ γὰρ δίκαιον, ἄλλο μὲν πάλ-  
 λο δὲ ἀνίστασθαι. Ἄρα ἥδει περὶ ἀναστά-  
 μοι δοκεῖ, καὶ περὶ ἀναστάσεως σωμάτων,  
 ἡς λέγει ἀνάστασιν εἶναι τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν  
 τῶν αὐτῶν δεινῶν. Καλῶς δὲ αἰτίαν εὐλογον  
 τῆς μεταβολῆς. Αὐτὸς, φησὶν, ἐπληξεν, αὐτὸς  
 ταί, καὶ τοῖς δεινοῖς περιβαλὼν, αὐτὸς καὶ κα-  
 ῖν παθὼν ἀναδείξει καὶ τοῦτ' ἐπὶ δύστηνον σῶμα·  
 ν ποτε τῆς πολυπαθείας ἀπαλλάξας, ἐκεχει-  
 ν ἐπιχειμένων παράσχοι πόνων. Ὁ μὲντοι  
 ν ἐκδοῦς, Ὁ ἀρχιστεῦς μου ζῆ, καὶ ὁ σχα-  
 χήματος ἀναστήσει, πείθει συνάπτειν τοὺς  
 ρους, καὶ οὕτως ἀναγινώσκειν· Οἶδα γὰρ ὅτι  
 ς ἔστιν ὁ ἐκλύειν με μέλλων ἐπὶ γῆς, ἀνα-  
 τὸ δὲρμα μου τὸ ἀνατελοῦν ταῦτα. Ὁ δὲ  
 τοῦ· Ἀθάνατός ἐστιν ὁ θεὸς, οὗ γένος ἐσμέν·  
 εἰς γῆν ἀναλύσας διὰ θανάτου, πάλιν ἐκ γῆς  
 ἡ καὶ τῆς ἀναστάσεως· ἡ καὶ τῆς νόσου ἐκλύσας,  
 ν, ἐλευθερώσας, πάλιν ἀνακαινίσκει τὸ δὲρμα  
 τοῖς ἰχώρσι διαφθαρέν· αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν  
 καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν, ἀποκτείνει καὶ ζω-  
 οῦ ἐπάγει·  
 ruptam renovabit : ille enim est, qui dolere  
 facit, et sanitati rursus restituit ; qui interficit,  
 cal. Quare subiungit :

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

προσὺν δὲ ἀσεδῶν πτώμα ἐξαίσιον, χαρμονὴ  
 πόνων ἀπώλεια. »

ἔ εὐφροσύνη αὐτῶν πτώμα ἐξαίσιον, καὶ ἡ  
 ἡ αὐτῶν ἀπώλεια, ποῦ τὴν ἀπώλειαν θήσομεν,  
 κ, ποῦ τὴν ὀδύνην καὶ τὴν ἀθυμίαν ;

ὡς υἱοὺς αὐτοῦ ὀλέσαισαν ἡττονας, αἱ δὲ χεῖ-  
 τοῦ πυρσεύσαισαν ὀδύνας. »

ἀπὸ τοῦτου μέντοι δῆλον, ὅτι θεήλατός ἐστιν  
 ἡ, ὅτι ὁ οἱ χεῖρους κατακρατοῦσι τῶν μειζό-  
 αι περιγίνονται τῶν ἐχόντων ἰσχύον οἱ ἀπερ-  
 οι. Ἀντί γε μὴν τοῦ, *Πυρσεύσαισαν ὀδύ-*  
*μην Ἀκύλας, ἐπιστρέψουσιν, εἶπεν· ὁ δὲ*  
*χος, ἐπολοῦσιν.*

## ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

ἀπὸ ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίονται δὲ, καὶ ἐν  
 ρ; »

ὅταν τι καὶ ἀσθεὲς φάλλει· Ἰδοὺ οὗτοι οἱ ἀμαρ-  
 καὶ εὐθηνούντες εἰς τὸν αἰῶνα κατέσχο-  
 ου. Καὶ νῦν ὁ Ἰώβ, Οὐ τοῦτω μόνῳ, φησὶ,  
 ται χρὴ, ὅτι ἀντὶ πονηρίας τοιαύτας λαμβά-  
 τας ἀμοιβῆς, ἀλλ' ὅτι καὶ αὕτη ἡ εὐπραγία  
 ας αὐτοὺς ποιεῖ.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ἰλόγον σου ποιούμενος ἐλέγξεις ὁ, καὶ συνεισ-  
 παῖ σοι εἰς κρίσιν; »

ὡς ἐστὶ φίλάνθρωπος, ὥστε καὶ κρίνων ἡμᾶς  
 ἵπαι λέγειν πρὸς αὐτὸν, ὡς μεθ' ἡμῶν κρίνω-  
 , περὶ ὧν βουλόμεθα. Φησὶ γοῦν ἐν Ἡσαΐ·  
 , καὶ διεῖλε γῶμεν· Τὸ δὲ, *διεῖλε γῶμεν,*

cf. xvii, 28. \* Psal. lxxii, 12.

· ὅτε. ὁ γ. ἐλέγξαι· ας, et sic in ms. Theclae.

*petitur hæc : non enim æquum est, ut aliud patiat, et aliud resurgat. Non ignarus igitur resurrectionis fuit, neque, mea quidem sententia, resurrectionis corporum ; nisi quis dicat liberationem ab ærumnis, quibus premebatur, resurrectionem esse. Recte autem causam mutationis rationi consentaneam attulit : Ille, inquit, vulneraverit, ille etiam medebitur, et qui deplorandum hoc corpus miseriis affixit, ab ærumnis et doloribus liberum reddet : tandem ergo aliquando multijugis perpressiōibus eximens, dolorum ac laborum incumbentium indocias mihi largiatur. Ac Theodotio quidem sic reddens : Redemptor meus vitit, et novissime super pulverem suscitabit, persuadet duos versiculos esse conjungendos, atque ita legendum : Scio enim quia æternus est, qui me resoluturus est super terram, ad resuscitandam cutem meam quæ hæc perpetitur. Sensus autem verborum hic est : Immortalis est Deus, cujus nos genus sumus ; me vero, postquam in terram per mortem resolverit, rursus a terra per resurrectionem suscitabit ; vel, Postquam a morbo resolverit, id est, liberaverit, rursus cutem meam*

## CAP. XX.

Vers. 5. « Lætitia autem impiorum ruina insi-  
 gnis, gaudium vero iniquorum est perditio. »

Si autem lætitia eorum, ruina immensa, et gau-  
 dium destructio est ; quid de illorum perditione,  
 quid de dolore et animi ægitudine censendum est,  
 dic amabo ?

Vers. 10. « Filios ejus disperdant minores, et  
 ipsæ manus ejus succendant dolores. »

Ex hoc manifestum est, cum majoribus minores  
 dominantur, et iis qui robore et potestate sunt præ-  
 diti, abjecti superiores evadunt, plagam esse divi-  
 nitus inflictam. Pro eo autem, *succendant dolores,*  
*Aquila attrahent ; Symmachus vero, inferent, dixit.*

## CAP. XXI.

Vers. 7. « Quare impii vivunt, senescunt autem,  
 et in divitiis ? »

Tale quid David in Psalmis canit : *Ecce ipsi pec-  
 catores et abundantes in sæculo obtinuerunt divitias* °.  
 Et Jobus hoc in loco, non tantum, inquit, admirari  
 oportet, quod pro improbitate talem habeant retri-  
 butionem, sed quod prosperitas deteriores eos  
 reddat.

## CAP. XXII.

Vers. 4. « Aut rationem tui habens arguet te, et  
 veniet tecum in judicium ? »

Tanta dilectione genus humanum prosequitur, ut  
 etiam inter judicandum jubeat nos, tanquam judicio  
 nobiscum contendentem, de quibus libitum fuerit,  
 ipsum alloqui. Dicit enim in Isaia : *Venite, et argua-*

mur<sup>1</sup>. Illud autem, *arguamur*, hujusmodi est : Dic si quid habes quod in me reprehendere possis, tanquam ea quæ minime oporteret fecerim ; et ego vicissim, cum ea quæ dicenda habeo protulero, condemnationis sententiam pronuntians, condemnatione te dignum esse, tibi persuadebo.

## CAP. XXIII.

VERS. 2-7. « Quis igitur noverit quod inveniam eum, et veniam in finem? [*Symmachus vero*, Usque ad solium ejus.] Et dicam meum ipsius iudicium, [*pro quo rursus Symmachus*, Apponam ante eum iudicium.] Os autem meum replere increpationibus, et cognoscam sanationes quas loquetur mihi ; [*Symmachus autem*, Verba.] et sentiam quæ annuntiabit mihi, et in multa virtute superveniet mihi. [*Symmachus*, Dijudicatur mecum.] Deinde in minis me non utetur. [*Symmachus*, Tantum ipse me non insectetur.] Veritas enim et increpatione est ab eo ; educat autem in finem iudicium meum. »

Sermonis hujus summa hæc est : Quis mihi largietur, ut Deus aurem præbeat, mihiq[ue] respondeat? ita enim me justificaret. Verba autem singula sic se habent. Utinam, inquit, Deum invenire liceat! utinam usque ad thronum divinum pervenire, astare, cum Deo congregari, iudicio contendere, et sententiam inde accipere, daretur! Utinam, juxta divinum illud tribunal collocatus, omnia quæ passus sum deffere, et singula quæ a me gesta sunt, dicere possem! ut coram eo quæ gessi simul et quæ passus sum enarrans, quale iudicium laturus, et quid ad hæc, quod anxietati meæ mederi queat, dicturus sit; utrum etiam gravioribus suppliciis puniendo fortiter me adoriri, an minas remittere velit, experientia ipsa addiscam. Licet enim multo robore ac minis contra me utatur, certus sum nihilominus eum veritatis auctorem esse, et quod redargutione proferat et exerceat : mihiq[ue] persuadeo, si in illum incidere, et cum eo colloqui liceret, quod sententiam victoriæ plenam et absolutam de vobis reportarem; illud enim, *In finem*, pro, *perfecta*, dixit; apud Hebræos enim, *finis*, et *victoria*, una voce significantur; quare in nonnullis psalmis, pro, *In finem*, inscriptio est, *Vincenti*. Scire igitur, inquit, cuperem, quid mihi dicturus sit Deus, et an similiter etiam supplicio me afficere velit. Hæc autem dicit, non ut Deum injustitiæ condemnaret, sed ut amicos, qui sanam de eo opinionem non sivebant, reprehenderet. Vides quemadmodum quod volis expelebat, assecutus, et divino alloquio et responsione dignatus fuerit; quod quidem librum hunc coronidis loco claudit.

VERS. 13. « Si autem et ipse iudicavit sic, quis est qui contradicat ei? ipse enim voluit, et fecit. »

Viam, inquit, meam novit, et quod semper ipsi obtemperare studuerim; quis autem illi contradicet cum in iudicio sederit? De quibus enim mihi con-

α τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τί με ἔχεις ἐξελέγξει, ὥς μὴ τὰ δέοντα πεποιηκότα, λέγε· Καὶ γὰρ ὁ τί ποτε ἔχω ἔργων, πείσω σε καταδικάζων σε ἄξιον εἶναι τοῦ καταδικασθῆναι.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

« Τίς δ' ἄρα γινώσκει, ὅτι εὐροίμι αὐτόν, καὶ ἔλθοιμι εἰς τέλος; [ Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἔως τῆς ἰδρας αὐτοῦ. ] Εἰποιμι δὲ ἑμαυτοῦ κρίμα· [ Ἀπὸ τοῦ πάλιν ὁ Σύμμαχος, Προσθήσω ἐμπροσθεν αὐτοῦ κρίσιν. ] Τὸ δὲ στόμα μου ἐμπλήσῃ ἐλέγχων, γινώσκῃ δὲ λάματα ἃ μοι ἐρεῖ. [ Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ῥήματα. ] Αἰσθοίμην δὲ τίνα μοι ἀπαγγελεῖ, καὶ ἐν πολλῇ ἰσχύϊ ἐπιτελεύσεται μοι. [ Ὁ Σύμμαχος, Διαδικάζεται μοι. ] Εἴτα ἐν ἀπειλῇ μοι εὐχρήσεται. [ Ὁ Σύμμαχος, Μόνον αὐτὸς μὴ ἐπιτιθέσθω μοι. ] Ἀλήθεια γὰρ καὶ ἐλεγχος παρ' αὐτοῦ· ἐξαγάγοι δὲ εἰς τέλος τὸ κρίμά μου. »

Τὸ μὲν ἐκ τοῦ λόγου συναγόμενον τοῦτό ἐστι· Τίς ἄρα μοι δόξῃ τὴν θεὸν ἀκούοντά μου, καὶ ἀποκρινόμενόν μοι; ἐδικαίωσε γὰρ ἂν με. Τὰ δὲ κατὰ μέρος· Εἴθε ἦν, φησὶν, εὐρεῖν τὴν θεόν· εἴθε ἦν ἀγγεῖ τοῦ θεοῦ θρόνου ἐλθεῖν, καὶ παραστῆναι, καὶ ἐντυχεῖν αὐτῷ, καὶ δικάσασθαι, καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἀπόφασιν δέξασθαι· εἴθε παρὰ τὸ θεῖον ἐκεῖνο βῆμα γεγωνός, ἀπωλοφυράμην πάντα τὰ κατ' ἐμὲ ἃ πέπονθα, εἴποιμι δὲ καὶ τὰ ἐμοὶ βεβιωμένα· ἵνα ἐπ' αὐτοῦ λέγων, ἃ τε ἐπραξα, καὶ ἃ πέπονθα, τῇ πείρῃ μάθω ποῖαν ἐκφέρει τὴν κρίσιν, καὶ τί πρὸς ταῦτα λέγει ἱαμα τῆς ἐμῆς ἀπορίας· καὶ πότερον ἰσχυρῶς ἐπαξέσχηται με σφοδρότερον τιμωρούμενος, ἢ ἀνίκησι τῆς ἀπειλῆς. Εἰ γὰρ καὶ πολλῇ ἰσχύϊ χρῆσεται μοι, καὶ ἀπειλῇ, ἀλλ' ὅμως οἶδα ὅτι ἀλήθεια παρ' αὐτοῦ ἐστι, καὶ ἀπροσωπολήπτως τοὺς ἐλέγχους, τουτέστι, τὰς κρίσεις ἐξαγεῖ· καὶ πέπεισμαι, εἴγε τοῦτω ἐνέτυχον, ὥς τὴν νικήσαν ἂν καθ' ὁμῶν ἔλαβον ψήφον· τὸ γὰρ, *Εἰς τέλος*, ἀντὶ τοῦ, *τετελειωμένην*, λέγει· παρ' Ἑβραίοις γὰρ τὸ τέλος, καὶ ἡ νίκη, διὰ μιᾶς σημαίνεται λέξεως· διὸ ἐν τισι τῶν ψαλμῶν, ἀντὶ τοῦ, *Εἰς τέλος*, τῷ νικοποιῷ, ἐπιγράφεται. Ἦθελον οὖν, φησὶ, μαθεῖν, τί μοι ἐμελλεν ἐρεῖν ὁ θεός, καὶ εἰ ἐμελλέ με ὁμοίως κολάζειν. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐχ ὥς καταγινώσκων τοῦ θεοῦ ἀδικίαν, ἀλλ' ὥς φίλους ἐλέγχων, οὐχ ὀγιῇ τὴν περὶ αὐτοῦ ὑπόληψιν ἔχοντας. Ὁρᾷς πῶς ἐπέτυχεν οὐπερ ἠδύχετο τοῦτο γὰρ ἔσχατον γέγονεν ἐν τῷ βιβλίῳ, καὶ θείας ἔτυχεν ὁμιλίας καὶ ἀποκρίσεως.

« Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ἐκρινεν οὕτως, τίς ἐστιν ὁ ἀντειπὼν αὐτῷ; ὁ γὰρ αὐτὸς ἠθέλησε, καὶ ἐποίησεν. »

Οἶδε, φησὶ, τὴν ὁδόν μου, καὶ ὅτι δεῖ ἐσπούδασαι ὑπικουεῖν αὐτῷ· ἀλλὰ τίς, ὅταν κρίνῃ, ἀντερεῖ αὐτῷ; Ἄ μὲν γὰρ ἑμαυτῷ σύννοια, ταῦτά ἐστι· κρη-

<sup>1</sup> Isa. 1, 18.

τεῖτω δὲ ὁμῶς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ μηδεὶς τοῖς αὐτοῦ κρίμασιν ἀντιπικτέτω. Εἰ γὰρ καὶ δικαιοπραγοῦντά με κατέκρινε, καὶ ταῦτά με παθεῖν ἰδοίμασε, τίς ἂν ἀντειπεῖν ἔχοι; ἢ πάντως οὐδεὶς· συντρέχουσιν γὰρ ἔχει τῇ θελήσει τὴν δύναμιν, καὶ τὸ δόξαν αὐτῷ γίνεσθαι. Μὴ ἀπαίτει με λόγους τῆς θείας προνοίας, ἐν οἷσα, ὅτι οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοισα· εἰ δὲ ἐν δεινοῖς ἐξετάζομαι, οὐκ ἀνακρίνω τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν, ἀλλὰ τὸν λόγον ἀγνοῶν, φημι, ὅτι δ' ἡβήλησεν ἐποίησε, καὶ κάτω κύπτων προσκυνῶ, μηδὲν πλέον περιεργαζόμενος.

« Ἐπὶ τούτῳ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ κατασπουδασθῶ, κατανόησω, καὶ πτοηθῆσομαι ἐξ αὐτοῦ. »

Οὐχ ἡμαρτον, φησί· καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ μόνον δ' ἡμαρτήματα ἔξεστι κολάζειν Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τούτων χωρὶς.

« Κύριος δὲ ἐμαλάκυνε τὴν καρδίαν μου, ὃ δὲ παντοκράτωρ ἐσπούδασέ με· οὐ γὰρ ᾔδειν ὅτι ἐπελεύσεται μοι σκότος, πρὸ προσώπου δὲ μου ἐκάλυψε γόφος. »

Οὐ γὰρ κατ' ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην γέγονε τοῦτο, φησὶν, ἀπροσδόκητον τὸ κακόν· στοχάζομαι τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς εἶναι τὴν πληγὴν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Πρὸ προσώπου μου*· οὐ γὰρ κοινὸν τὸ σκότος εἶναι, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς ἀθυρίας.

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, λέγει· Τί γὰρ προοίμιον ἢ φόβος παρ' αὐτοῦ; »

Ἐντεῦθεν ἀρξομαι, φησὶ, τοῦ λόγου, καὶ προοιμιάσομαι. Πάντα φόβου γέμει καὶ τρόμου, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὃς δυήσεται τὴν χεῖρα ἐκείνην διαφυγεῖν. Πρὸς γε μὴν εἰρηκέναι τὸν Ἰώβ· τίς γὰρ ἂν γνῶναι ὅτι πορεύσομαι πρὸς αὐτόν; φησὶν, ὅτι πρὸ πάντων καὶ τὸ μνησθῆναι Θεοῦ φοβερόν.

« Πῶς γὰρ ἔστι δίκαιος βροτὴς ἐναντι Κυρίου; ἢ τίς ἂν ἀποκαθαρίσκει αὐτὸν γεννητὸς γυναικός; »

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἰώβ εἰπεν· *Ἐβουλόμην ἐλθεῖν εἰς κρίσιν*· καὶ, ὅτι *Εἰ καὶ μὴ ἡμαρτον, ἀλλ' ὁμῶς κολάζομαι*· πρὸς τοῦτο πάλιν οὕτως φησιν, ὅτι οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδεὶς ἐν ἀνθρώποις, οὐδὲ καθαρὸς καθόλου, ὥστε περιττῶς ζητεῖς τὴν κρίσιν καὶ τὴν ἐξέτασιν.

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰώβ, λέγει· Τίνι πρόσκαισαι, ἢ τίνοι μέλλεις βοηθεῖν; πότερον οὐχ ᾗ πολλὴ ἰσχύς, καὶ ᾗ βραχίων κραταῖός ἐστι; »

Οὐδὲ ἐγώ, φησὶν, ἐγκαλῶ, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ μέρος ἀνορέψω· καὶ γὰρ οὕτως ἔδει· οὐ μὴν ἐμὲ καταδικάζειν ἐχρήν· καὶ γὰρ ἔστι καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ

« Job. xiiii, 5.

acius sum, hæc sunt; Dei autem voluntas oblitescat, nec quisquam ejus judicii reniti audeat. Si enim me juste agentem condemnavit, et hæc pati consilium esse judicavit, quis contradicere potest? omnino nullus; potestas enim voluntatem comitatur, et quod ipsi visum est, in actum producitur. Noli ex me sciscitari divinæ providentiæ rationes; hoc unum scio, quod nullius sceleris mihi conscius sim; si vero malis exerceor et exploror, divinam dispensationem non examino, sed rationem ignorans, fecisse eum quod sibi visum erat, affirmo; et majori curiositati supersedens, vultu demisso eum adoro.

Vers. 15. « Idcirco a facie ejus turbabor, considerabo, et timebo ab eo. »

Non peccavi, inquit: quorsum autem hoc? Deo enim non solum propter peccata, sed etiam sine iis, punire licet.

Vers. 16, 17. « Et Dominus mollivit cor meum, et Omnipotens sollicitavit me: non enim noveram, quod supervenient mihi tenebræ, et ante faciem meam operuit caligo. »

Non enim humano more inexpectatum hoc malum accidit; a Dei manu plagam illatam esse conjicio. Recte etiam dixit: *Ante faciem meam*; non enim communes sunt tenebræ, sed tristitiæ et anxietatis meæ.

#### CAP. XXV.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Baldad Sauchites, ait: Quid enim exordium quam timor ab eo. »

Hinc, inquit, orationis initium sumam. Terroris et tremore omnia sunt plena, ac nemo est qui nannum illam effugere possit. Ad illud enim quod Jobus dixerat: *Quis noverit quod proficiscar ad eum*? supra omnia vel Dei meminisse formidabile esse, ait.

Vers. 4. « Quomodo enim erit homo justus coram Deo? vel quisnam mundaverit se natns ex muliere? »

Quoniam Jobus dixerat: *Vellem in judicium venire*; et illud: *Licet non peccaverim, nihilominus punior*; his Baldadus rogerit, Nemo inter homines justus, nec ab omni labe purus est; quare frustra judicari et examinari postulas.

#### CAP. XXVI.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Job, ait: Cui ades, vel quem adjuturus es? nunquid non cui multa est fortitudo, et cui brachium potens est. »

Neque ego, inquit, quod Dei partes tuendas susceperis, te vituperō, sic enim fieri par erat; me autem condemnare nequaquam te oportebat:

licet enim pro Deo ejus causa verba facere, simul etiam cavere ne sermo culpæ ulli obnoxius sit. Cum hæc ad eum per irrisionem locutus fuisset, quasi nova et insolita ratione, Dei, qui sapiens et potens omnium judicio habetur, patronus esse videri vellet; ad Dei potentiam stylum orationis convertit, et, ostendens se illo de Dei potentia rectius sentire, dicit :

## CAP. XXVIII.

VERS. 1. *Ordinem posuit tenebris, et omnem finem ipse perscrutatur.* »

Recte dixit : *Ordinem posuit tenebris*, ut ostenderet solere eas cedere et decedere. Quis tenebras illas fugat? unde in re tali tantus ordo? Deinde potentiam ejus et sapientiam enarrat: sibi persuadens eum nolle ab eo pœnas exigere : Rerum enim omnium, inquit, exitus et eventa Deus prudenter perquiri, incomprehensibili sua providentia cuncta complexus; ideo neque temere supplicia impiorum differt, nec frustra infert, qui mensura, ordine, et harmonia universa digessit et disposuit.

VERS. 28. « Dixit autem homini : Ecce cultus Dei est sapientia, et abstinere a malo est scientia. »

Ea maxime demum est sapientia, si Deum religiose colamus, non autem curiosius indagando, eorum quæ sunt rationes reposcamus; nihil huic arti par, nihil hac sapientia valentius, nihil pietate erga Deum præstantius.

## CAP. XXIX.

VERS. 12. « Salvavi enim mendicum de manu potentis, et pupillum, cui non erat adiutor, adjuvi. »

Prius vero, Deo visitationem et custodiam sui acceptam referens, in Domino tum gloriatur. Considera autem, quod non propter abstinentioniam a malis, nec propter sacrificia Judæorum more, sed propter id quod Deus requirit, esset se et vendidet : (*Judicate* enim, inquit, *pupillo, et justifyate viduam* <sup>b</sup>), et propter honorum operationem : *Salvavi enim, inquit, mendicum, et pupillum adjuvi.*

VERS. 13. « Benedictio pereuntis super me veniat, [*Symmachus*, descendeat.] et os viduæ benedixit me. »

Nostis autem quod viduarum genus, non sua quidem natura et animi proposito, sed paupertatis necessitate (paupertatis enim fornax est) ingratum quodammodo sit, et quod benefactorem laudare, arduum et difficile exsistat : verum illæ etiam Jobum prædicaverunt et benedixerunt. Egregia autem ejus facinora, ut ea imitemur, scriptis mandantur.

VERS. 14. « Justitiam vero indutus sum, et vestitus sum iudicio sicut diploide. »

Postquam autem dixisset : *Salvavi mendicum de manu potentis*, recte illud subjunxit, *Justitiam*

<sup>a</sup> Isa. i 17.

<sup>b</sup> Isr. αὐτοῦ. <sup>c</sup> Isr. add. ὅτι.

λόγον εἰπεῖν, καὶ τοῦτον μὴ ἀφεῖναι γενέσθαι ἐγκλημάτων ὑπεύθυνον. Ταῦτα πρὸς ἐκείνον σκωπτικῶς εἰρηκῶς, ὡς καινότερον θέλοντα φαίνεσθαι τοῦ Θεοῦ συνήγορον, περὶ οὗ πάντες διάληψιν ὡς σοφοῦ καὶ δυνατοῦ ἔχουσι, τρέπει τὸν λόγον ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν, δεικνὺς ὡς ἀμεινον αὐτὸν <sup>a</sup> τὰ περὶ τῆς ἰσχύος δοξάζει τοῦ Θεοῦ, καὶ φησιν·

## ΚΕΦΑΛ. ΚΗ΄.

« Τάξιν ἔθετο σκότει, καὶ πᾶν πέρας αὐτὸς ἐξακριβάζεται. »

Καλῶς εἶπε· *Τάξιν ἔθετο σκότει*, δεικνὺς ὅτι οἶδε παραχωρεῖν καὶ ὑπεξίστασθαι. Τίς ἀπαλαύνει τὸν ζόφον ἐκείνον; πῶθεν εὐταξία τοσαύτη ἐν πράγματι τοιοῦτω; Εἴτα τὴν δύναμιν, εἴτα τὴν σοφίαν αὐτοῦ διηγείται, πείθων μὴ θέλειν ἀπαιτεῖν αὐτὸν εὐθύνας. Πάντων γάρ, φησὶ, τὰ πέρατα καὶ τὰς ἐκβάσεις σοφῶς ὁ Θεὸς ἐξακριβάζεται, τῇ ἀπριλήπτῃ προνοίᾳ τὰ πάντα συμπεριλαμβάνων· οὐκοῦν οὐδὲ τὰς τιμωρίας, τὰς κατὰ τῶν ἀσεδῶν, ἢ διακωνῆς ὑπερτίθεται, ἢ μάτην ἐπάγει, ὁ πάντα μέτρω, καὶ τάξει, καὶ ἀρμονίᾳ διαταξάμενος.

« Εἴπε δὲ ἀνθρώπων, Ἰδοὺ ἡ θεοσεβεία ἐστὶ σοφία, τὸ δὲ ἀπέχεσθαι ἀπὸ κακῶν ἐστὶν ἐπιστήμη. »

Τοῦτο μεγίστη σοφία, τὸ θεοσεβεῖν, οὐ τὸ περιεργάζεσθαι καὶ εὐθύνας ἀπαιτεῖν τῶν γινόμενων· οὐδὲν ταύτης τῆς τέχνης ἴσον, οὐδὲν ταύτης τῆς σοφίας δυνατώτερον, οὐδὲν θεοσεβείας ἀμεινον.

## C

## ΚΕΦΑΛ. ΚΘ΄.

« Διέσωσα γὰρ πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνάστου, καὶ ὀρφανῷ, ᾧ οὐκ ἦν βοηθός, ἐδοθήθησα. »

Ἀλλὰ πρῶτον ἀναθείς τῷ Θεῷ τὴν ἐπισκοπὴν καὶ τὴν φυλακὴν αὐτοῦ, τότε καυχᾶται ἐν Κυρίῳ. Ὅρα δὲ αὐτὸν, οὐκ ἐπὶ τῇ τῶν κακῶν ἀποχῇ μέγα φρονούντα, οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις, καθάπερ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' ἐπὶ τούτῳ ᾧ βούλεται ὁ Θεός. *Κρίνατε γὰρ, φησὶν, ὀρφανῷ, καὶ δικαιώσατε χήραν*· καὶ ἐπὶ τῇ πράξει τῶν ἀγαθῶν, *Διέσωσα γὰρ, φησὶ, πτωχόν, καὶ ἐδοθήθησα ὀρφανῷ.*

« Εὐλογία ἀπολλυμένου ἐπ' ἐμὲ ἔλθοι. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, κατήντα.] Στόμα δὲ χήρας με εὐλόγησεν. »

## D

Ἰστε δὲ ὅτι ἀχάριστόν πως τὸ γένος ἐστὶ τῶν χηρῶν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, οὐδὲ προαίρεσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀνάγκην τῆς πενίας· κάμινος γὰρ πτωχείας ἐστὶν· καὶ <sup>a</sup> πρᾶγμα δύσκολον ἐπαίνεισαι τὸν εὖ ποιοῦντα· ἀλλὰ τὸν ἰδὼ καὶ αὐταὶ εὐλόγουν. Ἀναγράφεται δὲ τὰ τοῦτου ἀνδραγαθήματα, ἵνα ζηλώσωμεν.

« Δικαιοσύνην δὲ ἐνεδεδύκειν, ἡμφιστάμην δὲ κρίμα ἴσα διπλοῖδι. »

Εἰκότως δὲ, μετὰ τὸ εἰπεῖν· *Διέσωσα πτωχόν ἐκ χειρὸς δυνάστου*, ἐπήγαγε, τό· *Ἐνεδεδύκειν δι-*

καυσούνην· εἰσὶ γὰρ οἱ ἐτέρων μὲν προϊστανται, αὐτοὶ δὲ ἀδικούσι πολλάκις· οὕτως δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' Ἕμψαι αἰμῆν, φησί, κρίμα, οὕτως ἐνεκαλλοπιζόμεν<sup>6</sup>. Καίτοι ἕτεροι τὸ πρᾶγμα δυσχεραίνουσιν, ἀγανακτοῦσι, φορτικὸν εἶναι καὶ βαρὺ νομίζουσιν, ἀλλ' οὐκ ἐγὼ, φησὶν· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ διπλοῖδι τις καλλωπίζοιτο, οὕτως ἐγὼ ἐπὶ τῇ δικαιοκρασίᾳ οὐχὶ σήμερον μὲν, αὔριον δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ὥσπερ ἀνάγκη τὰ ἰμάτια διαπαντός ἔχειν, οὕτω καὶ τὴν τῶν ἀδυνάτων ἐκδίκεσιν. Καίτοι τίς αὐτὸν κατέστησε δικαστὴν; Αὐτοχειροτόνητος κριτὴς παρὰ τῆς ἀρετῆς γέγονεν αὐτῆς, καθάπερ Μωϋσῆς· τοιοῦτους ἔχρην εἶναι τοὺς ἀρχοντας. Εἶδες τοῦτον ἐν τοῖς πειρασμοῖς, ὅσον ἰδεῖν σοὶ δυνατόν ἦν (τὴν γὰρ ἀκριβείαν οὐδὲ αὐτὸς ὁ λόγος παραστήσει· ἰσχυσεν· ἐδύνην γὰρ, καὶ βασάνους, καὶ ἀθυμίας τυραννίδα, καὶ τὴν ἐκ τῶν τοσοῦτων νιφάδων ἐγγινομένην παραχρῆν, οὐδεμία λόγου δύναμις ἐρμηνεύσαι δύναται τοῖς ἀπρηκόσιν, ὡς αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα). Θέρε, σοὶ δεῖξω πάλιν αὐτόν· οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρόν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλοσοφώτατης δεόμενον ψυχῆς, ἐν πλούτῳ καὶ ἐν εὐημερίᾳ πολλὴν ἐπιδεικνύμενον φιλοσοφίαν. Τίς οὖν ἦν, πλούσιος ὢν; Κοινὸς ἀπάντων λιμῆν, κοινὸς ἀπάντων πατῆρ, κοινὸς πατρὸς, μᾶλλον δὲ καὶ πατροῦ μελίζων. Ἄκουσον οὖν αὐτοῦ λέγοντος.

divitiis abundaret? Communis omnium portus, medico major. Audi igitur ipsum dicentem.

« Ὁφθαλμοὺς ἤμην τυφλῶν, ποὺς δὲ χλωῶν. »

Ὁρξῆς πῶς πατροῦ μελίζων· ἀντὶ τῆς φύσεως τοῖς πεπηρωμένοις ἐγένετο, καὶ ἅπερ οὐκ ἰσχυσεν τῇ τέχνῃ διορθῶσαι, ταῦτα αὐτὸς ἀνεκτάτο τῇ παρακαλήσει, διὰ τὴν πολλὴν εἰς αὐτοὺς πρόνοιαν ἀντὶ τῶν μελῶν αὐτοῖς γινόμενος· ὡς γὰρ ὕψις, καὶ ἀρτίποδες, καὶ βλέποντες, οὕτω διέκειντο οἱ τὰ μέλη ταῦτα κεκολωμένοι, οὐκ αἰσθανόμενοι τῆς χλωείας, αἰδῶ τῆς πηρώσεως, διὰ τὴν πολλὴν τοῦτου πρόνοιαν. Διὰ δὲ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ παρεμυθοῦμην χλωὺς καὶ τυφλοὺς, οὐκ εἶπεν, Ἐπεκούφισα τὴν συμφορὰν, οὐδὲ Τῆς πηρώσεως τὴν αἰσθησιν ἀνῆλθον· ἀλλ' Ὁφθαλμοὺς αὐτῶν ἤμην, Ἐβλεπον δι' ἐμοῦ, Οὐκ ἐλάμβανον πείραν τῆς οἰκείας αὐτῶν συμφορᾶς δι' ἐμὲ, Οὐκ ἐπέζητουν τοὺς χειραγωγοῦντας, τοὺς ὀδηγοῦντας. Πανταχοῦ τὸ σκότος αὐτοῖς ἐποιοῦν φῶς. Ὅρα σημεῖα ἀποστολικὰ· Ὁφθαλμοὺς ἤμην τυφλῶν, οὐκ ὀφθαλμοὺς ἀποδιδοῦς (οὕτω γὰρ ἦν αὐτῇ ἡ χάρις), ἀλλὰ μηδὲ αἰσθέσθαι τῆς συμφορᾶς ποιῶν· οἱ δὲ νῦν καὶ τοὺς βλέποντας, τυφλοὺς ποιοῦσιν. Οὐκ εἶπε, Διὰ τῶν οἰκατῶν ἐποιοῦν· ἀλλ', Ἐγὼ αὐτὸς τῆς φύσεως τὰ ἀμαρτήματα διώρθουν, οὐ τὰ παρὰ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' αὐτῆς φύσεως· τὰ γὰρ λείποντα τοῦ σώματος μέλη προσανέπληθον τοῖς δεομένοις τῇ τῶν ἀναγκαιῶν ἐπιχορηγίᾳ, καὶ τῇ πολλῇ προμηθείᾳ. Πρὸς δὲ νοῦν, Τυφλῆς διανοίας διήνοιγε, καὶ ὠφέλει τοὺς πεπηρωμένους· τὴν ψυχὴν, καὶ αὐτὸς αὐτῶν ἐγένετο

<sup>6</sup> Ἰσ. ἐνεκαλλωπισάμην.

*A indutus sum*; sunt enim qui aliis quidem auctoritate praesunt, ipsi vero saepenumero ab injuriis non abstinunt; hic autem non ita: sed *vestitus sum*, inquit, *judicio*, eo vestitus genere ornavi me, et spectandum praebui. Et caeteri quidem indignantur, irascuntur, et rem gravem ac molestam esse judicant; ego vero non item: sed quemadmodum quispam diploide ornatus sibi placere amat, ita ego iudicii aequitate gloriabar; non hodie quidem, cras autem nequaquam, sed prout vestibus semper uti oportet, ita etiam impotentes et infirmos ab injuria asserere, necessarium duxi. Verum quis eum iudicem constituit? Sui suffragio, et sponte sua, ab ipsa virtute, instar Moysis, creatus est iudex: tales principes esse oporteret. Vidisti hunc in tentationibus, quantum videre licuit; (accuratam enim expressionem oratio ob oculos ponere non valuit: dolorem etenim, cruciatus, mœoris tyrannidem, et perturbationem ex tantis procellis coortam, nulla sermonis vis et facultas ita auditoribus, ut ipsa rerum experientia, explicare potest). Age vero, hunc ego rursus, in divitiis et prospera fortuna summam philosophiam et animi æquanimitem demonstrantem, tibi ostendam; neque hæc quidem res exigui momenti est, sed quæ animum philosophia summopere imbutum requirat. Qualis igitur fuit, cum pater publicus, et medicus universalis, imo vero

Vers. 15. « Oculus fui cæcorum, et pes claudorum. »

Vides quemadmodum medico major; iis qui mutili et membris capti, naturæ vicem suppleverit; et quæ arte corrigere nequiverant, ea, sollicitudine et cura quam iis impendebat, membra pro iis factus, solando recuperaverit: qui enim pedibus et oculis truncati erant, claudicationem et orbitatem luminis, propter ingentem ejus curam et providentiam, minime sentientes, tanquam sani, integris pedibus, et oculorum usum habentes, affecti erant. Ac idcirco non dixit, Ego claudos et cæcos solatus sum, Ego calamitatem lenivi, Ego sensum orbitatis oculorum e medio sustuli: sed, Oculus illorum fui, Mea opera videbant, Per me calamitatem suam non experiebantur, Qui manu eos apprehenderent, et viæ duces se præberent, non quærebant, Ubique illorum tenebras in lucem convertebam. Vide et animadvertite signa apostolicâ; *Oculus eram cæcorum*, non quidem oculos impertiens (nondum enim erat illa gratia), sed ut ne calamitatis sensum perciperent, efficiens: hujus autem ævi homines, etiam eos qui vident, cæcos reddunt. Non dixit, Per famulos hæc curabam: verum, Ego ipse naturæ errata et vitia corripiebam; nec tantum ea quæ ab hominibus, sed etiam quæ ab ipsa natura proficiscerentur: necessariorum enim subministratio, et studio ac sollicita cura, membrorum corporis defectum, iis qui indigerent, supplebam. Scusus autem

est: Cæcas mentes aperiebat, et animæ lumine orbatæ opitnabatur, ipseque oculus illorum fiebat; sermone vero suo pes factus, pedes iis qui mentis incessu claudicabant, largiebatur, et utroque manu ducebat. *Oculus* autem pro deductione intellectiva, et *pes* pro sensitiva, usurpatur.

Vers. 16. « Ego fui pater impotentium. »

Neque hoc loco dixit, Ego solabar pupillos; sed, Ne sensum quidem orbitatis illorum animis insidere, nec malorum acerbiterem apparere passus sum: quod etiam iis qui membris truncati erant, præstabam, summa scilicet cura et sollicitudine sensum acerbiorum iis adimens qui talia paterentur. In his, voces ejus qui impotentes et imbecilles auxilio suo juvit, manifestantur. Quanto autem post intervallo hæc loquatur, considera.

« Et iudicium quod non noveram, exquisivi. »

Hoc multo majus est quam iudicis partes agere; iudices enim pro tribunali sedentes, expectant eos qui injuria læsi sunt; et post eorum compellationes de injuriis, et querimoniis, tunc qui inter eos probatissimi sunt (plerique autem ne hoc quidem præstant) præsidium suum iis præbent. Hic vero etiam spectatissimos superavit, et multis modis antecelluit: non enim tarlabat donec injuria affecti ad ipsum venirent, neque post eorum compellationem auxilium præbebat; verum ipse prius circumibat, quærens eos qui injuriam paterentur: neque id quidem simpliciter, sed cum multa cura et vigilantia. Et hoc quidem, vi vocis intellecta, evidenter cognoscere possis; non enim dixit: *Quæsi*vi, sed, *Judicium quod non noveram exquisivi*, id est, Indagavi, sedulo quæsi, in sollicita inquisitione perstiti, omnem lapidem movi, ut si quis injuria læsus alicubi lateret, invenirem. Vides patrocinium quod non in nudis tantum facultatibus, alimento, et indumentis se exercuit, sed causam alienam etiam cum corporis periculo tutatum est.

Vers. 17. « De medio dentium eorum rapinam eripui. »

Considera rei difficultatem. Rem, inquit, absorptam et prius occupatam reparavi et restitui; non enim desperavi, nec animum despondi, licet negotium anticipatum esset, sed curam et sollicitudinem erga conservos meos ostendens, et (ut est in Proverbio) ovia crura, et aurium extremitates ex ore leonis eripiens, quod devoratum jam et absorptum erat, instar optimi cujusdam et providi pastoris, eruebam.

Vers. 22, 23. « Sed gavisus sunt cum loquerer iis; sicut terra sitiens suscipiens pluviam, sic isti meum sermonem. »

Animadvertite quid dicat. Non divitiæ, non injuria oppressorum patrocinium, nec qui-ipsam id genus aliud, invidiosum enim reddiderunt; verum omnes ei libenter aurem præbebant.

† *Ισ.* προϊσιµένην.

ὀφθαλμός· πόδας δὲ ἐχαρίζετο τοῖς κηλωμένοις τὰς βάσεις τῆς ψυχῆς, καὶ τῷ λόγῳ ἐγίνετο αὐτῶν πούς, καὶ ἐχειραγώγει ἐκατέρους. Εἰληπται δὲ ὁ μὲν ὀφθαλμός ἐπὶ τῆς νοητικῆς ὁδηγίας, ὁ δὲ πούς, ἐπὶ τῆς ἡθικῆς.

« Ἐγὼ ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων. »

Οὐδὲ ἐνταῦθα εἶπε, Παρεµποῦµην ὀρφανούς· ἀλλ', Οὐδὲ αἰσθῆσιν ἀφῆκα γενέσθαι τῆς ὀρφανίας, οὐδὲ φανῆναι τὸ δεινόν· καθάπερ ἐκαὶ τὴν πῆρυσιν τῇ περιουσίᾳ τῆς προνοίας, τῶν τὰ τοιαῦτα πεπονθότων καὶ αὐτὴν τῶν δεινῶν ἀναιρῶν τὴν αἰσθησιν. Ἐν τοῦτοις φωναὶ δηλοῦνται τοῦ ὠφελούντος τοὺς ἀδυνάτους, τοὺς ἀσθενεῖς. Ὅρα δὲ μετὰ πόσον χρόνον ταῦτα λέγει.

« Δίκην δὲ ἣν οὐκ ἤδειν, ἐξιχνίασα. »

Τοῦτο δικαστοῦ πολὺ πλεόν· οἱ μὲν γὰρ δικάζοντες καθήνται ἀναµένοντες τοὺς ἡδικοµένους, καὶ μετὰ τὴν παρ' ἐκείνων ἐντευξιν, τότε τὴν παρ' ἑαυτῶν παρέχουσι συµμαχίαν οἱ δοκιµώτατοι τῶν δικαζόντων· ὡς οἶγε πολλοὶ οὐδὲ τοῦτο. Οὗτος δὲ καὶ τοὺς δοκιµωτάτους ἐνίκησε, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερηκόντισεν· οὐδὲ γὰρ ἀνέμενε τοὺς ἀδικουµένους ἔλθειν πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ μετὰ τὴν ἐκείνων ἐντευξιν ἐποίησε τὴν συµμαχίαν, ἀλλ' αὐτὸς προλαµβάνων περιῆει ζητῶν τοὺς ἡδικοµένους· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ζητῶν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, μετὰ πολλῆς τῆς φροντίδος. Καὶ τοῦτο εἰση σαφῶς, τῆς λέξεως καταµαθὼν τὴν δύναµιν· οὐ γὰρ εἶπεν· Ἐξιτῆισα, ἀλλὰ, *Δίκην ἣν οὐκ ἤδειν ἐξιχνίασα*, ἡραύνησα, περιειργασάµην, πολυπραγµονῶν διετέλεσα, πάντα κινῶν, ὥστε εὖρεῖν μὴ πού τις ἡδικοµένος λανθάνῃ. Ὅρᾳ τὴν προστασίαν, οὐ µέχρι χρηµάτων, οὐδὲ µέχρι τροφῆς καὶ ἐνδυµάτων, ἀλλὰ καὶ µέχρι κινδύνων ἀλλοτριᾶς προϊστάµην<sup>†</sup> κρίσεως.

« Ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἄρπαγμα ἐξήρπασα. »

Ὅρα τὴν δυσκολίαν τοῦ πράγματος. Καταποθὲν, φησὶν, ἤδη καὶ προληφθὲν τὸ πρᾶγμα ἀνῶρθωσα· οὐ γὰρ ἀπεγίνωσκον, οὐδὲ ἀπηγόρευον, εἰ καὶ τὸ πρᾶγμα προκατεληµµένον ἦν, ἀλλ' ἤδη καὶ τὸ καταποθὲν ἀνιµώµην, ποιµένος· τινὸς ἀρίστου καὶ νήφοντος πρόνοιαν περὶ τοὺς συνδούλους ἐπιδεικνύµενος, καὶ ἐκτεπῶν, κατὰ τὸ εἰρηµένον, ἐκ στόματος λέοντος, σκέλη προβάτου καὶ λοβοὺς ὠτίων.

« Περιχαρεῖς δὲ ἐγίνοντο ὁπόταν αὐτοῖς ἐλάλουν· ὥσπερ γῆ διψῶσα προσδεχοµένη τὸν ὕετὸν, οὕτως οὗτοι τὴν ἐµὴν λαλίαν. »

Ὅρα τί φησιν· Οὐχ ὁ πλοῦτος αὐτὴν ἐπιφθονον ἐποίησε, οὐ τὸ τῶν ἀδικουµένων προϊστασθαι, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδέν· ἀλλὰ πάντες αὐτοῦ ἡδέως ἤκουον.



## ΚΕΦΑΛ. Α'.

## Α

## CAP. XXX.

« Νῦν νοουθετοῦσί με ἐν μέρει, ὧν ἐξουδένουν τοὺς πατέρας αὐτῶν· οὐδ' οὐχ ἡγησάμην ἀξίους· κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων. »

Ἐξουδένουν δὲ εἶπεν· οὐ χρώμενος ἀλαζονικῶς τῇ ἐξουθενήσει, ἀλλὰ σαφῶς αὐτοῖς εἰδὼς πονηροῦς· κατὰ τὸ· Ἐξουδένεται δυνάμιον αὐτοῦ πονηροῦ· μένος· τοὺς γὰρ τοιοῦτους οὐδὲν ἡγεῖτο. Τὸ δὲ· Νοουθετοῦσί με ἐν μέρει, κατὰ γε ἐμὲ, οὐχ ὅτι μέρος εὐεργετίας κατετίθεντο, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς ἀλλοιους ἐνουθετεῖ, νῦν δὲ οὗτοι αὐτόν· διὰ τοῦτο οὕτως εἴρηται· καὶ τὸ μὴ ἀξίους δὲ εἶναι κυνῶν, οὐχ ὅτι χείρους εἶσι καὶ τοῦ ὑλακτικοῦ τοῦδε ζώου, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ τοῦ κυνοκομεῖν ἡ ἀξίους αὐτοὺς ἔκρινεν. Οὐχ ἡγοῦμην γὰρ, φησὶν, αὐτοὺς ἀξίους τοῦ ἄγειν τοὺς κύνας τῆς ἐμῆς ποιμνῆς. Ἀπεποιήσατο μὲν οὖν τὴν νοουθεσίαν αὐτῶν, ὡς μήτε ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἐχόντων τὸ αἰδέσιμον, μήτε ἀπὸ τῆς ἀρετῆς. Ἐνουθέτουν γὰρ, φησὶ· τίνες; τίνα; οἱ νεώτεροι τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ· οἱ φαῦλοι τὸν μὴ τοιοῦτον· οἱ εὐτελεῖς καὶ ἁδοξοί, τὸν λαμπρόν ποτε καὶ ἐπίσημον. Ἐν δὲ τοῖς καταπόδας καὶ ἐφεξῆς, καὶ τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν αἰνίσσεται, λέγων·

« Ἐγὼ δὲ ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῃ ἐκλαυσα· ἐστέναξα ἰδὼν ἄνθρωπον ἐν ἀνάγκαις. Ἐγὼ δὲ ἐπέχων ἀγαθοῖς, ἰδοὺ συνήντησάν μοι μᾶλλον ἡμέραι κακῶν. »

Καίτοιγε ἐν πλοῦτι ὧν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησα, οὐκ ἐφήσθην ταῖς ἀλλοτριαῖς συμφοραῖς, ὅπερ πάσχω νῦν, πολλοὺς εὐρίσκων τοῖς ἐμοῖς κακοῖς ἐπιχαίροντας· τούναντίον μὲν οὖν, καὶ ἐκλαυσα, καὶ ἐστέναξα. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο, ἀγαπητὲ, τὸ συμπαθητικὴν ἔχειν διάνοιαν. Ἐγὼ δὲ, τὸ, Ἐπεῖχον ἀγαθοῖς, συνήντησαν δὲ μοι ἡμέραι κακῶν, οὕτως· ἐκδέχομαι, ὅτι διὰ τὴν εἰς τοὺς ἄλλους συμπάθειαν προσεδόκων ἀγαθὰ, εἰς τούναντίον δὲ μοι τὰ τῶν ἐλπίδων ἐξέβη. Οὕτω καὶ Σύμμαχος ἐξέδωκεν· Ἀγαθὰ προσεδέχόμην, ἤλθε δὲ κακά.

## ΚΕΦΑΛ. ΑΑ'.

## C

« Διαθήκην ἐθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ οὐ συνήσω ἐπὶ παρθένον. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Καὶ οὐδὲν ἐνενόησα περὶ παρθένου.]

Εὐαγγελικὴν ἀκρίθειαν ὁ Ἰωδ ἐφύλαττεν· ἃ γὰρ μετὰ ταῦτα ἐλθὼν ὁ Χριστὸς ἐπέταξε, ταῦτα οὗτος διεῖ τῶν πραγμάτων κατώρθου. Καὶ ἐπειδὴ ὁ ἐμβλέψας<sup>a</sup> πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἦδη ἐμοίχευσεν, ἐπαίδεργαί· τὸν ὀφθαλμὸν εἰς τὸ μὴ τὰς ὥρας τῶν παρθένων παριεργάζεσθαι. Τί ἂν εἴποιεν οἱ τὰς συνεισάκτους ἔχοντες, καὶ διαβεβαιούμενοι ἀπαθῶς αὐταῖς συνοικεῖν, καὶ μὴ βλάπτεσθαι; ὅπουγε εἰ καὶ τοῦτο ᾔην, ἴδει τῶν σκανδαλιζομένων φείδεσθαι· ἔστω γὰρ σὲ καὶ συνοικοῦντα παρθένην καθαρὸν εἶναι πάσης

Vers. 1. « Nunc innotent me in parte, quorum spernebam parentes eorum; quos non putavi dignos canibus meorum gregum. »

Spernebam, inquit, non quod cum fastu et arrogantia eos contemnerem, sed quia improbos eos esse evidenter scirem; juxta illud : *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus*<sup>1</sup>; nullius enim pretii id genus hominum aestimabat. Illud vero : *Monent me in parte*, non quod beneficii partem ullam contulerint, meo quidem judicio; sed quia cum ille alios monere soleret, ipsi nunc vice versa eum commonefacere : unde etiam dixit canibus suis indignos fuisse, non quod animalis cui latrare proprium est, deterior esset illorum conditio, sed quod ne canum quidem cura dignos eos judicaret; indignos enim, inquit, putabam, qui canes gregis mei agerent. Monita igitur illorum eo quod neque propter aetatem, neque virtutem venerandi essent, repudiabat. Monebant enim, inquit; sed quinam? et quem? juniores aetate grandiores : improbi probum; viles et inglorii, clarum olim et illustrem. In iis autem quae proxime deinceps sequuntur, illorum etiam imbecillitatem innuit, dicens :

Vers. 25, 26. « Ego autem super omni impotente flevi; gemui videns virum in necessitatibus. Ego autem inhærens bonis, ecce occurrerunt mihi magis dies malorum. »

Enimvero cum divitiis abundarem, nihil simile a me factum est; ob alienas ærumnas non sum lætatus : (quod mihi nunc accidit, qui multos malis meis delectantes invenerim), verum e contrario flevi et ingemui. Neque sane exiguum hoc est, o dilecte, si quis animi affectu et commiseratione in alienis malis tangatur. Ego vero illud : *Inhærebam bonis, occurrerunt autem mihi dies malorum*, sic libenter accipio : Propter meam erga alios misericordiam bona expectabam, omnis autem spes mea decollavit, et in contrarium versa est. Ita etiam Symmachus transtulit : *Exspectabam bona, venerunt autem mala*.

## CAP. XXXI.

Vers. 1. « Testamentum posui oculis meis, et non intelligam super virginem. » [Symmachus vero, Et nihil cogitavi de virgine.]

Jobus evangelicam perfectionem observabat; quæ enim Christus postea veniens præceperat, hæc ille factis suis ostenderat. Et quoniam qui mulierem intuetur ut concupiscat, jam mœchatus est<sup>1</sup>, ne virginum formas curiosius observaret, oculum suum iustuebat. Quid igitur pro se afferre possunt, qui feminas contubernales et subintroductas habentes, se illarum convictu minime moveri, nec ab iis lædi affirmant? Quod quidem si verum esset, infirmorum tamen causa a scandalo abstinere eos oportet-

<sup>1</sup> Psal. xiv. 3.    <sup>2</sup> Matth. v. 28.

<sup>a</sup> γρ. κυνοκοπεῖν.    <sup>b</sup> ἴσ. suppl. γυναῖκα.

bat : licet enim concedatur te purum ab omni pravo et libidinoso affectu cum virgine cohabitare, alios tamen qui imbecilles sunt hoc facto vulneras. Et sane beatus Jobus de se tantam virium potestatem et æquanimitatem profliteri ausus non est; sed qui omnem virtutem sectatus est, et laqueos omnes diaboli evaserat, qui primus et solus tam insignem potentiam ostenderat, et quodvis ferrum et adamantem animi tolerantia superaverat, viresque diaboli eliserat; hic luctam hanc reformidabat, et intaminatum ac indemnem cum virgine una cohabitare, impossibile esse existimabat : ita ut non tantum a tali contubernio, sed ab omni aspectu et fortuito congressu procul seipsuin amoverit, legemque oculis suis statuerit, ne virginem omnino intuerentur : *Testamentum enim posui oculis meis, et non intelligam super virginem* : id est, Non animum ad illam adjiciam, non intuebor : noverat enim, probe noverat, quod difficile, imo et impossibile esset, non tantum eum qui sub eodem tecto cum virgine vitam degeret, sed qui curiosius vultum et formam virginis observaret, damnum quod inde oritur, effugere posse. Verum si Jobus impar congressus, qui in arenam tecum descendat, tibi videbitur (licet nos ejus sterquilinio plane indigni simus), et si exemplar infra tuam magnanimitatem subsidere existimas; animo tecum reputa beatum Paulum, qui summam philosophiæ et æquanimitatis perfectionem assecutus, corpus suum contuderat, in servitutem redegerat<sup>k</sup>, et vitam plenam certaminum ostenderat. Idcirco etiam Christus, ut rei difficultatem ostenderet, ne omnino quidem vultus mulierum aspicere permisit, sed mœchorum supplicio, qui ita intuerentur, plectere interminatus est : neque cælibatum lege sanxit, sed rei naturam exprimens, dixit : *Qui potest capax esse, capiat*<sup>l</sup>.

VERS. 16. « Impotentes autem quacunque aliquando re opus habebant, non sunt frustrati. »

Vides quemadmodum fastidiosus non fuerit, quemadmodum sobrius, communis omnium medicus, portus publicus, et eorum qui in angustiis erant, quacunque necessitate premerentur, non hanc quidem, inquit, illam vero nequaquam sublevando, commune perflugium exstiterit, sed quacunque demum, licet laboribus et molestiis plena foret, licet sumptus requireret, et cum periculo conjuncta esset. Ac vide quod opem iis tulerit, viduis, scilicet, pupillis, et impotentibus, a quibus

VERS. 23. « Timor enim Domini continuit me, a prehensione ejus non sustinebo. »

Atque hujusmodi quidem justī benignitas et humanitas exstitit : quid autem divitiarum contemptum recenseat quispiam? cum hanc etiam virtutem supra modum factis expresserit; non enim aliena tantum non appetebat, quod plerique nunc

ἐμπαιθείας πονηρᾶς, ἀλλ' ἐτέρους πλῆτεις ἀσθενέστερους. Καίτοιγε ὁ μακάριος Ἰωδ οὐκ ἐτόλμα ἑαυτοῦ τοσαύτην μαρτυρῆσαι δύναμιν καὶ φιλοσοφίαν· ἀλλ' ὁ πᾶσαν ἐπελθὼν<sup>o</sup> ἀρετὴν, καὶ πάντων ὑπερνεχθεὶς τῶν τοῦ διαδόλου δικτύων, καὶ πρῶτος, καὶ μόνος τοσαύτην ἐπιδειξάμενος καρτερίαν, καὶ πάντα σίδηρον καὶ ἀδάμαντα τῇ τῆς ψυχῆς παρελθὼν ἐγκατατίει, καὶ κατακόψας τοῦ διαδόλου τὴν ἰσχύν, οὕτως<sup>o</sup> ἔδειξεν τὴν τοιαύτην πάλην, καὶ ἐνόμιζεν ἀδύνατον εἶναι συνοικοῦντα παρθένῳ μένειν ἀσινῇ καὶ καθαρόν· ὡς μὴ μόνον τῆς συνοικίσεως ταύτης πόρρω καὶ μακρὰν ἑαυτὸν καταστήσει, ἀλλὰ καὶ τῆς ὕψεως τῆς ἀπλῶς καὶ ἀπὸ συντυχίας γινομένης, καὶ νόμον ἔθηκε τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῖς ἑαυτοῦ, ἀπλῶς εἰς παρθένον μὴ ἰδεῖν· *Διαθήκη γὰρ, φησὶν, ἐθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ οὐ συνήσω ἐπὶ παρθένον*, τοῦτέστιν, Οὐ κατανοήσω, οὐ βλέψω· ἥδει γὰρ, ἥδει σαφῶς, ὅτι οὐ μόνον τὸν συνοικοῦντα, ἀλλὰ καὶ τὸν βλέποντα περιέργως εἰς ὕψιν παρθενοικὴν, δύσκολον, τάχα δὲ καὶ ἀδύνατον, τὴν ἐκείθεν διαφυγεῖν βλάβην. Εἰ δὲ μικρὸς σοι πρὸς διμιλλαν ὁ Ἰωδ, καίτοιγε οὐδὲ τῆς κοπρίας ἐσμὲν ἄξιοι τῆς ἐκείνου, πλὴν ἀλλ' εἰ ἐλαττόν σου τῆς μεγαλοφυχίας εἶναι νομίζεις τὸ ὑπόδειγμα· ἐννόησον τὸν μακάριον Παῦλον, τὸν μετὰ τὴν ἡκριθωμένην φιλοσοφίαν ὑποπιάζοντα τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγοῦντα, καὶ ἐναγώνιον τὸν βίον δεικνύντα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοῦ πράγματος δηλῶν τὴν δυσκολίαν, οὐδὲ ἐμβλέπειν ἀπλῶς ἡφείει εἰς τὰς τῶν γυναικῶν ὕψεις· ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν μοιχῶν κολάσει, τοὺς οὕτως ὀρῶντας κολάζειν ἠπέλιψε· καὶ οὐκ ἐνομοθέτησεν ἀγαμίαν, ἀλλὰ δηλῶν τοῦ πράγματος τὴν φύσιν, ἔλεγεν· *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρεῖτω*.

« Ἀδύνατοι δὲ χρεῖαν ἦν ποτε εἶχον οὐκ ἀπέτυχον. »

Ὅρξ πῶς οὐκ ἦν ὑπερόπτης, πῶς μέτριος, πῶς κοινὸς ἀπάντων ἱατρός, καὶ κοινὸς λιμὴν, καὶ κοινὴ καταφυγὴ τῶν ἐν ἀνάγκαις ὄντων, ἦν ποτε εἶχον χρεῖαν, φησὶν, οὐχὶ τὴν μὲν ναί, τὴν δὲ οὐ· ἀλλ' οἶαν δὴ ποτε, εἰ καὶ κινδύνων<sup>o</sup> ἔγεμεν, εἰ καὶ δαπανήρα τις ἦν, εἰ καὶ ἐπισφαλής. Καὶ ὅρα, τοῦτο εἰς ἐδοῆται παρ' ὧν οὐδὲν προσεδόκα, χήραις, καὶ ὀρφανοῖς, καὶ ἀδυνάτοις.

nihil remunerationis loco exspectaret.

« Φόδος γὰρ Κυρίου συνέσχε με, ἀπὸ τοῦ λήμματος αὐτοῦ οὐχ ὑπόσω. »

Ἀλλὰ τοιαύτη μὲν ἡ τοῦ δικαίου φιλανθρωπία· τί δ' ἂν τις εἴποι τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροφίαν; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς αὐτῷ κατορθοῦτο· οὐ γὰρ δὴ μόνον τῶν ἀλλοτρίων οὐκ ἐφίετο, δὲ περ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ· νῦν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν οἰκείων, ἀλλὰ

<sup>k</sup> I Cor. ix, 27. <sup>l</sup> Matth. xix, 12.

<sup>o</sup> Ἰσ. μετελθὼν. <sup>o</sup> Ἰσ. οὗτος. <sup>o</sup> Ἰσ. καμάτων.

τῶν ἡλλοτριῶτο μετὰ πάσης ὑπερβολῆς διὸ ἄγε-  
γεν·

ἔταξα χρυσίον εἰς χοῦν μου. [Ὁ δὲ Σύμμα-  
Αφοβίαν μου.] Εἰ δὲ καὶ λίθῳ πολυτελεῖ ἔπε-  
τα, εἰ δὲ καὶ εὐφράνθην πολλοῦ πλούτου μοι  
ἦν.

δὴ τοῦτο, καὶ ἀφαιρεθέντων, μετὰ πολλῆς  
τῆς εὐκολίας· καὶ παρόντων, δαψιλῇ τὴν ἐλε-  
γην εἰργάζετο· πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν ἐπῆλθε·  
οὐδὲν ἐχόντων ἀκριδέστερον διέκειτο, τοσαῦτα  
δλημένος· οὐ γὰρ οὕτως ὁ μηδὲν ἔχων ἀπῆλ-  
χρημάτων, ὡς ἐκεῖνος, ὁ τοσαῦτα ἔχων· παν-  
γὰρ ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ στεφανουμένη.

Ἢ δὲ καὶ ἐπ' ἀναριθμήτοις ἐθέμην χειρὰ

γὰρ οὐδὲ παρόντων τῶν χρηστῶν ὁ Ἰώβ  
ἀντείχετο, ἀκουσον τί φησιν· Εἰ δὲ καὶ  
πολλοὶ μοι πλούτου γενομένου. Τί  
ἄνθρωπε; Οὐκ εὐφραίνου τοῦ πλούτου ἐπιβ-  
ς; Οὐδαμῶς, φησί. Τί δήποτε; Ὅτι ἦδειν  
τὸ ἄστατον καὶ παραρρέον, ἦδειν ὅτι τὸ κτῆμα  
ἦμιν.

Ἢ οὐχ ὁρώμεν ἥλιον τὸν ἐπιφάσσκοντα, ἐκλεί-  
, σελήνην δὲ φθίνουσαν; Οὐ γὰρ ἐπ' αὐτοῖς

λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τὰ κατ' οὐρανὸν  
, καὶ διηνεκῶς λάμποντα, δέχεται τινα μετα-  
, ἥλιος μὲν ἐκλείπων, σελήνη δὲ φθίνουσα·  
ὡς ἐσχάτης ἀνοίας, τὰ ἐπίγεια εἶναι νομίζειν  
καὶ πεπηγότα; Διὰ τοῦτο, οὕτε παρόντων  
ἦντο, οὕτε ἀπελθόντων ἦλγησεν, ἐπειδὴ κα-  
λει τὴν φύσιν αὐτῶν. Τὸ λαμπρὸν τοῦτο φῶς  
σταί, καὶ ἀφανίζεται, καὶ οὐχ ὁρᾶται. Ὅρᾳς  
ἐκείαν φησὶ τῆς μεταβολῆς τῶν φωστῆρων·  
καὶ καὶ πρὸς φιλοσοφίαν ἡ κρίσις ἡμῖν, οὐχὶ  
θεογνωσίαν μόνον. Ὅταν ἴδῃς ὅτι μέγας ὁ  
, θαύμασον τὸν δημιουργόν· ὅταν ἴδῃς ὅτι  
καί, τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὸ εὐφρα-  
ταμάνθαι. Εἰ γὰρ ὁ πάντων ἐστὶ λαμπρό-  
τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦτο λέγεται, καὶ μειοῦται,  
λευτεῖ, πολλῷ μᾶλλον τὰ λοιπὰ πάντα· εἰ τὸ  
χρήσιμον καὶ ἀναγκαῖον, καὶ οὐ χωρὶς ζῆν  
καί, μεταβολὴν δέχεται, πολλῷ μᾶλλον τὰ πα-  
καὶ οὐκ ἀναγκαίως ἡμῖν προκείμενα.

Ἢ δὲ καὶ πολλάκις εἶπον αἱ θεράπαιναί μου,  
ἡμῖν ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ πλησθῆναι, λίαν  
ρηθῶτος ὄντος;

αὐτὸν ταπεινὸς μὲν οὗτος ἦν, οὐχὶ δὲ ποθητὸς  
πέρατος; Σκόπει κἀνταῦθα τὴν ὑπερβολήν·  
γὰρ ἐν τοῖς δεινοῖς μετὰ πάσης σφοδρότητος  
ἐνεχθέντα φνεγχεῖν, οὕτω καὶ ἐν τῇ εὐθυμερίᾳ

σ. μετῆλθε. <sup>11</sup> γρ. περιβρέοντος; <sup>12</sup> ἴσ. λήγει. <sup>13</sup> ἴσ. προσκείμενα.

faciunt, sed ne propriorum quidem cupiditate, a  
quibus animus supra modum aversus erat, capieba-  
tur : unde dixit :

Vers. 24, 25. « Si posui aurum in congium  
meum, [Symmachus autem, Fiduciam meam.]  
quod si et in lapide pretioso fidebam, si et læta-  
tus sum, cum esset mihi census multus. »

Idcirco cum ablatæ fuissent divitiæ, æquanimi-  
ter valde tulit; et cum adessent, copiosam mise-  
ricordiam exercebat (omnem quippe virtutem se-  
clatus); quique tanta rerum copia circumfluebat,  
justius et emendatius iis affectus erat, qui nihil in  
bonis haberent : non enim tantopere a divitiis  
animo alieno erat qui nihil habebat, ac is qui iam  
multa possidebat : animus enim est, qui ubique et  
in omnibus corona insignitur.

Vers. 25. « Si et in innumerabilibus posui ma-  
num meam. »

Quod autem Jobus bonis presentibus non mul-  
tum addictus fuerit, audi quid dicat : Si vero etiam  
lætatus sum cum esset mihi census multus. Quid ais,  
o homo? Cum divitiæ affluerent, non lætabaris?  
Nequaquam, inquit. Quid ita? Quia inatabilem et  
fluxam earum conditionem, ac possessionem minime  
permanentem, non ignorabam.

Vers. 26. « An non videmus solem qui lucet,  
deficientem, lunam autem decreascentem? Non enim  
in iis est. »

Verborum sensus hic est : Si sidera quæ in cælo  
sunt, et perpetuo lucent, mutationi cuidam obnoxia  
sunt, et sol quidem defectum, ac luna decremen-  
tum patitur; quomodo non extremæ amenitiæ  
fuerit, durabilia et firma existimare ea quæ terrena  
sunt? Unde factum est, ut naturam eorum perfecte  
cognitam habens, neque cum adessent, gauderet,  
neque cum abessent, doleret. Lumen hoc fulgidum  
interit, evanescit, et non apparet. Vides quam cau-  
sam mutationis luminarium assignet : creatura  
igitur non tantum ad Dei cognitionem, verum etiam  
ad philosophiam nobis sufficit. Cum solem magnum  
esse contemplatus fueris, opificem admirare; cum  
eclipsin pati videris, rerum humanarum sortem  
caducam addiscito, si enim quod omnium in terra  
splendidissimum est, desinit, minuitur, et interit;  
multo magis cætera omnia : si quod adeo utile et  
necessarium est, ac sine quo vivere non datur,  
mutationi obnoxium est; multo magis ea quæ super-  
flua sunt, nec necessario nobis adjiciuntur.

Vers. 31, 32. « Quod si et sæpe dixerunt ancille  
mee : Quis utique dei nobis ut carnis ejus satie-  
mur? cum valde bonus essem. »

Num igitur humilis quidem hic erat, non autem  
desiderabilis et amabilis? Considera etiam hoc  
loco desiderii et amoris sui quem in aliis excita-  
verat, excessum : quemadmodum enim in adversis

mala ipsi inflicta fortiter admodum toleravit ; ita etiam in rebus prosperis omne virtutum genus, non casu quidem et temere, sed fastigium ipsum assecutus, copiose adimplevit : atque ita non solum erga alios, verum etiam erga famulos suos placidum et benignum se ostendit (hinc enim omnis animi moderatio se exserit, cum erga subditum, humanitatem, et non violentiam quis exercet) ; unde famuli ejus dicebant : *Quis utique det nobis, ut carnibus ejus satiemur ?* Hoc loco, insanum amorem quo servi eum prosequerentur enarrat, qui propter beneficia, quæ illis contulerat, flagranti eum affectu amplectebantur. Sic enim, inquit, a me unice pondebant, sic mihi adhærebant, sic clavis quasi affixi erant, sic me deperibant, ut præ flagrantis amoris excessu, ipsis carnibus meis devoratis et consumptis, saturari desideraverint : adeo ancillis meis supra modum benignus et jucundus eram, ut si ipsis carnibus meis expleri possibile fuisset, libenter hoc fecissent.

VERS. 32. « Et foris non manebat hospes ; et ostium meum omni venienti patuit. »

Hoc hospitalitatis et nobilitatis ab Abrahamo tractæ iudicium ; Domum, inquit, communem, et mensam communem, mea non mea, sed Domini existimans, possederam : Dominus dedit, conservis igitur distribuatur demensum. Vidisti humilitatem, vidisti humanitatem, vidisti benignitatem, vidisti liberalitatem, quod dextram omnibus expandens, et domum aperiens, commune bonum cunctis exstiterit. Illud enim minime faciebat quod a plerisque fieri solet, qui diligentius eos observant, et curiosius in eos inquirunt quibus aliquid largiuntur ; verum, *ostium meum*, inquit, *omni patuit*, neque quisquam extra stabulatus est.

VERS. 33, 34. « Quod si et cum non sponte peccassem, abscondi peccatum meum ; non enim expavi turbam multitudinis, ut non enarrarem coram iis. »

Ut justificeris, peccata tua tu primus aperi. Neminem, inquit, recte factorum testem adhibui, errorum autem omnes conscios esse volui ; unde urbis multitudinem non sum aversatus, quominus apud eos delictum meum confiterer.

VERS. 35. « Aut si dimisi infirmum sinu vacuo exire januam meam ; quis mihi tribuat auditorem ? »

Quod dicit hujusmodi est : Si egemum despexi, neque mihi aurem quispiam præbeat. Vide autem quod non dixerit : Venienti tantum largitus sum ; sed, Ne recusantem quidem vacuum abire passus sum. Violentiam quippe iis adhibuit qui sponte sua eum præterire conabantur ; noverat enim hoc facto quæstum magnum sibi comparari. Quanta igitur contentione pauperes interpellare eos student, qui manum auxiliatricem præbere possunt, tantum ille studium adhibebat inturbando quasi eos qui beneficio ab eo afficiendi erant, neque sinu

την ἀρετὴν ἐκάστην μετὰ πολλῆς κατάρθωσε τῆς περιουσίας, οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸ τὸ ἄκρον ἀφικόμενος· οὕτω καὶ ἡμερος, οὐ μόνον πρὸς τοὺς ἄλλους, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς οἰκέτας· ἐδείκνυτο· ἐντεῦθεν γὰρ ἐπιείκεια ἅπασα, ὅταν πρὸς τὸν ὑποταταγμένον φιλάνθρωπός τις ᾖ, καὶ μὴ βίαιος· ἔλεγον οὖν οἱ θεράποντες· *Τίς ἂν δῶῃ ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῇται ;* Ἐνταῦθα τὸν ἔρωτα διηγείται τῶν οἰκετῶν τὸν μανικὸν, ὃν περὶ αὐτὸν εἶχον, διακαεῖς αὐτοῦ καταστάντες ἐρασταί, ἀφ' ὧν αὐτὸς εἰς αὐτοὺς ἐπεδείκνυτο. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐξεκρέμαντό μου, οὕτως ἀντειχόντο, οὕτως ᾔσαν προσηλωμένοι, οὕτως ἐρώντες, ὡς ἐπαθυμεῖν καὶ αὐτῶν ἐμπλησθῆναι τῶν σαρκῶν [καταπιεῖν καὶ καταφαγεῖν], διὰ τὸ σφόδρα φιλεῖν καὶ ἐκκαίεσθαι· οὕτω λίαν ἡμῖν ταῖς θεραπαίναις χρηστὸς καὶ γλυκύς, ὡς εἰ οἶόν τε ἦν καὶ αὐτῶν μου τῶν σαρκῶν ἐμφορηθῆναι, ἡδέως ἂν τοῦτο ἐποίουν.

« Ἐξω δὲ οὐκ ἡύλιζτο ξένος, ἡ δὲ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέφκτο. »

Τοῦτο τῆς φιλοξενίας, καὶ Ἀδραραμιαίας εὐγενίας τὸ ἐπίσημον. Κοινὴν, φησὶν, ἐκεκτήμην τὴν οἰκίαν, κοινὴν τὴν τράπεζαν, οὐκ ἐμὰ τὰ ἐμὰ ἡγοῦμενος, ἀλλὰ Δεσποτικά. Ὁ Κύριος· ἔδωκεν, οὐκοῦν διανεμέσθω τοῖς συνδούλοις τὸ σιτομέτριον. Ἐἶδες τὸ ταπεινὸν, εἶδες τὸ φιλάνθρωπον, εἶδες τὸ χρηστὸν, εἶδες τὸ θαψιλὲς, ὅτι κοινὸν ἦν ἀγαθὸν, πᾶσι τὴν δεξιὰν ἀπλώσας, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνοίξας. Οὐ γὰρ, ὃ πείσχουσιν οἱ πολλοὶ περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες τοὺς λαμβάνοντας, ἐπολεῖ τοῦτο· ἀλλ', *Ἡ θύρα μου*, φησὶ, *παντὶ ἠνέφκτο*, καὶ οὐδεὶς ἐξω ἡύλιζτο.

« Εἰ δὲ καὶ ἁμαρτῶν ἀκουσίως ἔκρυψα τὴν ἁμαρτίαν μου· οὐ γὰρ διετράπην πολυοχλίαν πληθους, τοῦ μὴ ἐξαγορευῆσαι ἐνώπιον αὐτῶν. »

Λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς. Τῶν μὲν οὖν κατορθωμάτων, φησὶν, οὐδένα μάρτυρα ἐποιούμην, τῶν δὲ πταισμάτων πάντας ἐδουλόμην εἶναι τοὺς συνειδότες· διὸ οὐ διετράπην πολυοχλίαν πόλεως ἐπ' αὐτῶν ἐξαγορευῆσαι τὸ ἴδιον πταίσμα.

« Εἰ δὲ καὶ εἴσα αἰδύνατον ἐξελεῖν θύραν μου κόλπῳ κενῷ· τίς δὲ ἡ ἀκούοντά μου ; »

Ὁ λέγει τοῦτο ἐστίν· Εἰ παρεδεδέμην τὸν δεόμενον, μὴδὲ ἐμοῦ τις ἀκουσάτω. Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐλθόντι ἔδωκα, ἀλλ', Οὐδὲ μὴ βουλομένην συνεχώρησα. Βίαν ἐπῆγε τοῖς καὶ ἰκονσίως βυλομένοις αὐτὸν παρατρέχειν· ᾗδαι γὰρ τὸ πρᾶγμα, ὅτι εὐπορία ἐστίν. Ὅσῃν τοίνυν οἱ πένητες σπουδῇ ἐποιοῦν διανοχλοῦντες τοὺς δυναμένους χεῖρα ἀρέξαι, τοσαύτην ἐκείνος ἐτίθετο διανοχλῶν τοὺς εὐπαθεῖν ὀφείλοντας, καὶ οὐκ εἰς ἐξελεῖν κόλπῳ κενῷ· οὐ γὰρ μόνον ἐθεράπευεν αὐτοὺς ὑποδεχόμενος, ἀλλὰ πρὸς τῷ τρέφειν, καὶ ἐφόδια τῆς

αὐτὰ πενίας παρείχε· πλουσίως καὶ ἡλαρῶς. A vacuo exire patiebatur : non enim solum tecto exci- obsequium eis praecebat, sed postquam cibo refecisset, viaticum ad paupertatem solandam co- i hilariter largiebatur.

## ΚΕΦΑΛ. ΔΒ΄.

## CAP. XXXII.

Ἰσραὴλ δὲ ἔλιους ὁ τοῦ Βαραχὴλ, ὁ Βου- εἶπε· Νεώτερος μὲν εἰμι τῷ χρόνῳ, ὑμεῖς  
εἰ· πρεσβύτεροι· διὸ ἡσύχασα, φοβηθεὶς τοῦ  
καγγεῖλαι τὴν ἐμαυτοῦ ἐπιστήμην. »

τέρωθεν οὖν αὐτοῦ τὴν σύνεσιν στοχαζόμεθα,  
τῆς σιγῆς, ἀπὸ τε τῆς διαλέξεως. Ἰνα γὰρ  
εἴπῃ· Καὶ τίνος ἔνεκεν μὴ παρὰ τὴν ἀρχὴν  
μὴν ἐμαχῆσω ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ; ἐπὶ τὴν ἡλικίαν  
ἴγε, καὶ φησιν, ὅτι Προσδοκῶν γενναῖόν τι καὶ  
τὸν παρ' ὑμῶν λέγεσθαι, ἡσύχαζον. Ὅρα  
ριζότιμος ἦν, πῶς παρὶχώρει τῶν πρωτείων  
ς.

αὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν τῷ Ἰωβ ἐλέγχων, ἀνταποκρι-  
ς ῥήματα αὐτοῦ ἐξ ὑμῶν. »

ὅν τοῦτο φησιν, ὅτι Οὐδὲ τότε οὕτω ἡλέγχετε,  
εἰ ἡλέγχατε, ἢ ὅτι ὑπερον εἰσώπησατε. Πάν-  
τη φησιν, οὐκ ἂν εἴποιτε, ὅτι Αὐτὸ τοῦτο σοφὸν  
αἶψα, ὅτι τῇ τοῦ Θεοῦ μερίδι προσετέθημεν,  
ὅς ὑπὲρ αὐτοῦ λόγους ἀνεδεξάμεθα· οὐδὲν  
ἐπὶ ἡμάρτετε, ὅτι τε τὸν Ἰωβ ἐλέγχει οὐκ  
ἤγε, καὶ ὅτι ἡνέσχεσθε αὐτοῦ τοιαῦτα λα-  
ς, ὥστε ἄσοφον ὑμῶν καὶ τοῦτο· καὶ οὐ δύ-  
ειπείν, ὅτι παρὰ Θεοῦ χάριν καὶ σοφίαν εἵ-  
δατε συνηγοροῦντες αὐτῷ· νενίκησθε γάρ  
Ἰωβ.

ἐποθήθησαν, οὐκ ἀπεκρίθησαν ἔτι· ἐπαλαίω-  
; αὐτῶν λόγους· ὑπέμεινα· οὐ γὰρ ἐλάλησα,  
τησαν, οὐκ ἀπεκρίθησαν. »

ἱ εἰνες, μὴ εἶναι τοὺς δύο στίχους τούτους  
Ἐλιού, ἀλλὰ τοῦ συγγραφέως; διαμέσου πα-  
τος τὴν τῶν φίλων ἀποσιώπησιν· ἐγὼ δὲ φημι  
νύτους εἶναι τοῦ Ἐλιού, σχῆμα δὲ ἐνταυθὰ  
ἴγου, τὴ καλούμενον, κατὰ ἀποστροφὴν· ὡς  
ρὴς ἕτερον μεταξὺ διαλεγόμενος, περὶ αὐτῶν  
, ὅτι Διὰ τοῦτο λαλῶ, ἐπειδὴ περ οὗτοι κατ-  
ησαν τοῦ Ἰωβ τὰ ῥήματα<sup>11</sup>, καὶ τοὺς ἑαυτῶν  
; παλαίους, καὶ σαπρούς, καὶ ἀχρείους ἰδεδί-  
ῃς σιωπῆς· ἔθεν καὶ ἐπάγει· Ἐγὼ δὲ ὑπ-  
ε, καὶ οὐκ ἐλάλησα, οἰόμενος αὐτοὺς δύνασθαι  
εἶν· ἐπεὶ δὲ ἔστησαν, καὶ παραιτέρω προελ-  
ῦν ἡδυνήθησαν, τοῖς τοῦ Ἰωβ ἀναχοπέντες  
; παρῆλθον διελέγχει τὰ εἰρημένα.

Ἡ δὲ γαστήρ μου ὡς περ ἀσπὶς γλεύκους ζέων  
ἵνας. [ Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ὡς περ ὄνος νέος  
ἕνοτος. ] Ἡ ὡς περ φουσητὴρ χαλκίως ἐρρή-  
»

παῦθα δεικνύται, ὅτι πάλαι ὁ Ἐλιός ὤδινον  
; ὑπέμεινε, καὶ ἐκαρτέρει, καὶ διαβράχηναι  
; ὥστε πολλῆς τῆς ὑπομονῆς χρεία· ὅπερ

ἴσ. διὰ τὰ τοῦ Ἰωβ ῥήματα.

Vers. 6. « Suscipiens autem Elius, filius Bara- chiel, Buzites, dixit : Junior quidem sum tempore, vos autem estis seniores ; quare silui, timens in vobis annuntiare meam ipsius scientiam. »

Prudentiæ ejus utrinque, ex silentio, scilicet, et ex sermone, conjecturam facimus. Ne enim quis for- tasse diceret : Cur non ab initio nobiscum pro Deo decertasti ? ad ætatem confugit, inquit, Dum generosum aliquid et admirandum a vobis proferri expectarem, silentium egi. Vides quemadmodum honoris studio nequaquam ductus fuerit, quemad- modum primas illis detulerit.

Vers. 12. « Et ecce non erat ipsi Job qui argue- ret, qui vicissim responderet verbis ejus ex vobis. »

Vel hoc dicit : Neque tum cum redargueretis, prout par erat redarguistis, neque eo quod postea silentium tenuistis, recte a vobis factum est. Quod autem Dei partibus nos adjunxerimus, et verbis eum defendere suscepimus, prudenter a nobis factum esse, nequaquam dixeritis ; nihilo enim serius peccastis, quod Jobum redarguere non po- tueritis, et talia eum loqui permiseritis, atque in hoc imprudentia vestra apparet : neque dicere potestis, quod a Deo, tanquam ipsi patrocinantes, gratiam et sapientiam acceperitis ; a Jobo enim victi estis.

Vers. 15, 16. « Exterriti sunt, non responderunt ultra ; veteres fecerunt ex se sermones ; sustinui, non enim locutus sum, quia steterunt, non respon- derunt. »

Dicunt nonnulli duos hos versus non esse Elii, sed libri auctoris, qui amicorum taciturnitatem hoc loco interserit : ego autem Elii esse dico, et figuram verbis inesse, quæ apostrophe dicitur ; de illis enim, tanquam cum alio sermonem interea habe- ret, loquitur. Quandoquidem illi propter Jobi verba percussi erant, et silentio sermones suos antiquos, putidos, et inutiles esse ostenderant, ideo ego lo- quor ; unde etiam subjungit : Ego autem sustinui, et non locutus sum, arbitratus eos aliquid habere quod regerent ; postquam autem, Jobi sermoni- bus retusi, constitissent, nec ultra progredi possent, ad ea quæ dicta sunt reprehendenda, in medium prodii.

Vers. 19. « Venter autem meus, sicut uter musto fervens ligatus, (Symmachus vero, Sicut vinum no- vum quod respirare nequit.) aut veluti folliis ærarii disruptus. »

Hic ostenditur, quod Elius diu loqui parturiens, sustinuerit, patienter tulerit, ac fere disrumpetur ; magna etiam patientia instrui eum oportebat : posse

quæque verba comprimere, imprimis sapientiæ Α ἐστὶ μάλιστα σοφίας ἔργον, δύνασθαι ῥήματα κατα-  
σχεῖν.

## CAP. XXXV.

VERS. 9, 10. « A multitudine calumniis appetiti vociferabuntur, clamabunt a brachio multorum. Et non dixit: Ubi est Deus qui fecit me, qui distribuit custodias nocturnas? »

*Chrysost. et Orig.* Vel nonne vides, quemadmodum in exercitu, omnia ordinata, et cum accurata diligentia unumquodque in ordine decoro se continet, nihilque suos terminos transiliat, aut locum alienum invadat? Hominibus igitur dormientibus, nullæ insidiæ struuntur; cum enim seræ obambulant, tunc isti somnium capiunt. Vide autem, quod Elius laudes Dei et præconia persequatur, B  
cum de eo dicat, *Qui distribuit custodias nocturnas*. Vis autem videre quomodo Deus nocturnas vigilias distribuat? Totum hujus vitæ tempus nox est et tenebræ, lux in posterum tibi reservatur; nunc enim in speculo vides<sup>m</sup>, lucem autem aliquando visurus est: nox enimvero universum hoc sæculum est, et vigiliis dispositis in nocte hac opus est, ut vigiles noctibus deputati, a latronibus, a feris, et hostibus, eos qui in nocte sunt, custodiant. Quinam vero sunt custodes? Angeli, qui circa nos tentoria figunt, et castramentantur<sup>n</sup>.

VERS. 14. « Judicare autem coram eo, si potes collaudare eum, sicuti est et nunc. »

*Olymp. et Chrysost.* Dei, inquit, excellentiam animo tecum reputa, an laudum ejus præconium C intellectus tuus capere possit. Quid igitur est quod cum tanto ac tali in judicium descendere volueris, cum pro dignitate laudes ejus celebrare non possis? neque hoc quidem, pro suppliciis quæ nunc patieris. Si enim, judicibus constitutis pro tribunali ageret, et causæ suæ firmamenta in medium proponeret, non laudibus eum efferre, non meritis honoribus, pro iis quæ nunc tibi evenerunt, cum injuria et supplicio te affectum esse existimas, prosequi valeres, Deum enim pro dignitate non posse laudare, magnum non est: in iis autem quæ nobis contingunt, non posse illum qui cum eo judicio contendere voluerit, dignis laudibus eum celebrare, magnum est.

## CAP. XXXVIII.

VERS. 1. « Et postquam quievit Elius loqui, dixit Dominus ad Job per turbinem et nubes. »

Cum nubes cæli symbolum sit, ut Jobi mentem erigeret, ac vocem illam, quemadmodum in arcæ propitiatorio, desuper demissam persuaderet, cælum ipsum quodammodo, thronum suum, coram Jobo sistere volens, propius illi admovit: quod in monte etiam mihi facium fuisse videtur, cum nubes immineret, ut vocem ex alio demissam intelligerent.

<sup>m</sup> 1 Cor. xiii, 12, 13. <sup>n</sup> Psal. xxxiii, 7.

<sup>13</sup> 1 Cor. xiii, 12.

## ΚΕΦΑΛ. ΑΕ'.

« Ἀπὸ πλήθους συκοφαντούμενοι κεκράζονται, βοήσονται ἀπὸ βραχίονος πολλῶν. Καὶ οὐκ εἶπε, Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὁ ποιήσας με, ὁ κατατάσων φυλακὰς νυκτερινὰς; »

*Χρυσόστ.* καὶ *Ὀρίγ.* Ἡ οὐχ ὁρᾷς, καθάπερ ἐν στρατοπέδῳ, πάντα διατεταγμένα, καὶ μετὰ πλείονος ἀκριβείας ἑκαστον ἐν τάξει μένον τῇ προσηκούσῃ, οὐδὲν τῶν πάντων τὸν οἰκεῖον ὑπερβαῖνον ὄρον, οὐδὲ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιτηδῶν χωρίοις; Καθευδόντων γοῦν τῶν ἀνθρώπων, οὐδεὶς ἐπιβουλεύει· ὅτε τὰ θηρία διαβαίνει, τότε οὗτοι καθεύδουσιν. Ὅρα δὲ οὗτοι ἐγκώμια τοῦ Θεοῦ καὶ ὕμνους διεξέρχεται ὁ Ἰώβ<sup>13</sup>, λέγων περὶ αὐτοῦ, Ὁ κατατάσων φυλακὰς νυκτερινὰς. Θέλεις ἰδεῖν πῶς κατατάσσει φυλακὰς νυκτερινὰς ὁ Θεός; Ὅλος ὁ αἰὼν οὗτος νύξ ἐστι, σκότος ἐστὶ· τὸ φῶς τηρεῖται σοι· νῦν γὰρ δι' ἐσόπτρου βλέπεις, μέλλεις δὲ ποτε βλέπειν τὸ φῶς· οὐκοῦν νύξ ἐστὶ πᾶς ὁ αἰὼν, καὶ χρεῖα τῶν φυλακῶν τεταγμένων εἰς νύκτα ταύτην, ἵνα οἱ φύλακες, οἱ ἐπὶ τῶν νυκτῶν, φρουρῶσι τοὺς ἐν νυξὶ ἀπὸ τῶν ληστῶν, ἀπὸ τῶν θηρίων, ἀπὸ τῶν πολεμίων. Τίνες οἱ φύλακες; Οἱ παρεμβάλλοντες ἄγγελοι.

« Κρίθητι δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, εἰ δύνασαι αὐτὸν αἰνέσαι, ὥς ἐστι καὶ νῦν. »

*Ὀλυμπ.* καὶ *Χρυσόστ.* Ἀναλόγισαι, φησὶ, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν, εἰ χωρήσῃς τὸν ὕμνον ὁ λογισμός. Τί οὖν πρὸς τοσοῦτον καὶ τηλικούτον ἐθέλεις κριθῆναι, ὅπουγε μὴδὲ πρὸς ἀξίαν αὐτὸν ὁμολογήσαι οἷός τε εἶ; καὶ ταῦτα, ἐφ' οἷς νῦν σε τιμωρεῖται. Εἰ γὰρ δικαστήριον, φησὶν, ἐκάθισε, καὶ τὰ δίκαιώματα προέθηκεν, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐπήνεσας, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐδόξασας κατ' ἀξίαν ἐπὶ τοῖς εἰς σὲ γεγενημένοις νῦν, ὅτε νομίζεις ἀδικεῖσθαι καὶ κολάζεσθαι· τὸ μὲν γὰρ, μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν τὸν Θεὸν ὁμνεῖν οὐδὲν μέγα· τὸ δὲ, μέλλοντα κρίνεσθαι πρὸς αὐτὸν, ἐν τοῖς πρὸς ἡμᾶς, μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν αὐτὸν ὁμνεῖν, τοῦτο μέγα.

## ΚΕΦΑΛ. ΑΗ'.

« Μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι Ἐλιοῦν τῆς λέξεως, εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Ἰώβ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν. »

Ἐπεὶ σύμβολον οὐρανοῦ νέφος, ὡσαυτε αὐτὸν ἐπιστῆσαι βουλόμενος τὸν οὐρανὸν τῷ Ἰώβ, αἰετὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ἤγαγε πλησίον αὐτοῦ, ὥστε διανοεσθῆναι αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ πεῖσαι ὅτι ἀνωθεν αὕτη φέρεται ἡ φωνή, καθὰ καὶ ἐπὶ τοῦ δικαστηρίου τῆς κιβωτοῦ· τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου γενέσθαι, ὅτε νεφέλῃ ἐπέστη, ἵνα μάθωσιν ὅτι ἀνωθεν ἡ φωνή.

οὗτος ὁ κρύπτων με βουλὴν; [ *Σύμμαχος*, A  
ἢ γνῶμη, ] συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ,  
ἵεται κρύπτεται; »

τί ποιεῖ· ἐμοὶ δοκεῖ, ἀπὸ τῶν ῥημάτων τού-  
ραζομένων, ἑτερόν τι αὐτοῦ τὴν διάνοιαν εἰσ-  
παῖδῃ γὰρ πολλὰ ἦν ἃ κατὰ διάνοιαν ἔσχεν ὁ  
εἰς μέσον ἐξενεγκεῖν οὐκ ἐτόλμα, ἀπὸ  
πρώτου<sup>14</sup> διανίστησιν αὐτόν, καὶ δείκνυσιν  
καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ πάντα  
ὥς· ὥστε ἀπὸ τῶν προτέρων ἔκλεινεν ἀρχε-  
μᾶλλον ἀσυγγνώστων. Εἰ γὰρ ἄπερ ἐτόλμη-  
ν, οὕτω φορτικὰ καὶ ἐπαχθῆ, πολλῶ μᾶλλον  
διὰ τοῦτο προτέροις αὐτοῖς ἐπιτίθεται τὸ  
ὅν· *Τίς οὗτος*; φησίν. Ὅμοῦ ἐκ προοιμίου  
τὸ μέσον τοῦ θεοῦ, ὅσον· *Τίς ὁ κρύπτειν ἀπ'*  
*χειρῶν*, εἰπέ μοι, τοῦ τὰ ἀπόρρητα μετ'  
ἰς εἰδότες; Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ οὐκ εἶπες αὐτά,  
κατὰ ἔστιν; Ἐτέθη, καὶ γέγονε λόγος· ὥστε  
κρύπτειν βούλει, ἃ λαθεῖν οὐκ ἔστιν. Ὁρᾷς  
ἴσως, πῶς διορθωτικῶς καὶ ἐλεγχτικῶς δια-  
μῆ λатεre nequeunt. Vides quam blando, et ad corrigendum ac reprehendendum idoneo sermone

καὶ ὥστεp ἀνὴρ τὴν ὁσφύν σου· ἐρωτήσω δὲ  
ἐμὸι ἀποκριθῆτι. »

ἢ κατὰδεληγμένους ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἦν, δι-  
ν αὐτὸν διὰ τῶν ῥημάτων, ὥστε προσέχειν  
οἰμένους· καὶ κατ' ἐρώτησιν προάγει τὸν λό-  
γον ἔστιν ἐλεγχτικώτατον μάλιστα· καὶ δει-  
σθαι πάντα σοφίᾳ καὶ συνέσει ποιεῖ<sup>15</sup>, καὶ οὐκ  
ποσαῦτα μετὰ σοφίας ἐργαζομένου, ἀνθρώπων,  
παντα ἐτεκνήνατο, περιδεῖν ὡς εὖχε πάσχον-  
τός.

ῥήματα μανθάνομεν μυστήρια ὄντως· καὶ τὸ  
ν Ἰώδ εἰρημένον, οὐ πρὸς ἐκείνον εἴρηται·  
ἢ πρὸς ἡμᾶς· Ζῶσαι ὥστεp ἀνὴρ τὴν  
σου· καὶ γὰρ ἡμῖν ταύτης δεῖ τῆς προθυ-  
αῖ τῆς διανοαστάσεως.

ἢ ἦς ἐν τῷ θεμελιῶν με τὴν γῆν; »  
γίγ, φησὶ; γῆν μὲν μετὰ ἀκριβείας τοσαύ-  
ήριζα διὰ σέ, σὲ δὲ παρόψομαι δι' ὃν ἐκείνην  
; Διὰ ταῦτο οὐ λέγει τῆς πλάσεως τὴν σο-  
α τὴν δημιουργίαν τὴν κατὰ τὴν κατασκευὴν,  
περιουσίας ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ  
, οἷ· Εἰ ὁ κόσμος ἀπολαύει τοσαύτης προ-  
αῖ σέ, πόσω μᾶλλον σύ; Οὐκ εἶπε δὲ, Ὅτε  
1· ἄλλ', Ὅτε ἐθαμελίωσα· καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ  
16 αὐτὴν, μεγάλης τέχνης ἦν, οὐκ ἔχουσιν  
ν, οὔτε χρηπίδα, οὔτε ὑποβάθραν, σώματος  
σοῦτον ἐναρμόσαι, καὶ πῆξαι βεβαίως οὐ-  
; ἐν τοσούτῳ χρόνῳ μὴ παρασάλευθῆναι.

; ἔθετο τὰ μέτρα αὐτῆς, εἰ οἶδας; ἢ τίς ὁ ἐπ-  
; σπαρτίον ἀπ' αὐτῆς; »

· τοῦ πρώτου. 14 Ἰσ. ἐποίησεν. 15 Ἰσ. στήσαι.

PATROL. GR. LXIV.

VERB. 2. « Quis est hic qui celat me consilium? »  
[*Symmachus*, sententia et mente tenebrosus?]  
continens autem sermones in corde, et ine putat  
celare? »

Quid agat, considera. Mihi certe, ex verbis istis  
conjecturam facienti, aliud quidpiam animum Jobi  
subiisse videtur. Cum enim multa essent quæ mente  
secum volveret, nec in medium proferre auderet,  
statim in limine excitat eum Deus, et rerum huma-  
narum providam curam se agere, omniaque eviden-  
ter scire ostendit : quare a prioribus illis, quæ ve-  
niam minus merebantur, sermonis initium dedit ;  
nam si gravia adeo et molesta erant quæ eloqui est  
ausus, multo magis illa quæ suppresserat ; quare  
prioribus illis medicinam adhibet : *Quis hic est?* in-  
quit. Statim in sermonis exordio inter vallum inter  
Deum et hominem ob oculos ponit ; ac si diceret :  
Dic amabo, quisnam sis qui me, cui arcana et ab-  
dita accurata cognitione perspecta sunt, celare  
contendis? Num enim continuo verba non sunt,  
quia ea non protuleris? simul ac mens aliquid  
peperit, sermo est : quare frustra occultare ea stu-  
pe

VERB. 3. « Accingere tanquam vir lumbum tuum :  
interrogabo autem te, tu autem responde mihi. »

Quoniam Jobus mœrore confectus, animo conci-  
disset, ut iis quæ dicenda erant advertere posset,  
verbis eum erigit ; ac sermone interrogatorio uti-  
tur, quod genus loquendi redarguendi vim eximiam  
habet ; et prudenter ac sapienter universa ab eo  
condita fuisse ostendit ; et quod hominem, propter  
quem omnia fabricatus esset, casibus adversis op-  
pressum negligere, partes ejus non essent, qui tanta  
cum prudentia operatus fuisset.

Arcana certe mysteria hinc discimus ; et quod  
Jobo dictum erat : *Accingere tanquam vir lumbum  
tuum*, non magis illi quam vobis dictum est ; hanc  
enim studii alacritatem, et animi promptitudinem  
nos etiam ostendere oportet.

VERB. 4. « Ubi eras cum fundarem terram? »

Quid ais, inquit? Egone qui terram tua causa  
tanta solertia stabilivi, te, propter quem illam crea-  
vi, neglecturus sum? Ac propterea prudentiam qua  
hominem plasmavi, et opificium quo usus est dum  
eum fabricaret, tacet, argumentoque a terra et  
cælo petito, abunde illud demonstrat ; si mundus  
tua causa tantam providentiam experitur, quanto  
magis tibi ipsi providentia invigilat? Non autem  
dixit, cum crearem ; sed, cum fundarem : terram  
enim, nullo fundamento, basi, aut futura nixam,  
statuere, ac tantam corporis molem apte adeo con-  
cinnare, firmiterque stabilire, ut tam longo tem-  
poris spatii sedibus suis inconcussa maneat, rari  
et eximii artificii opus erat.

VERB. 5. « Quis posuit mensuras ejus, si nosti?  
aut quis est qui induxit super eam funiculum? »



Non igitur temere et fortuito tantæ molis facta est terra; verum meo iudicio, si vel tantillum ei adderetur, nimia et immodica esse; ac pari ratione, si detraheretur, tota lædi et corrumpi videretur: et hoc est quod *mensuræ* et *funiculus* innuunt.

VERS. 10. « Et posui illi terminos, circumponens claustra et portas. »

Mare hoc loco adeo firmiter et in tuto situm esse, ac si vinculis constringeretur, ostendit: firmitatem enim his verbis, sequentibus autem, operis facilitatem ob oculos proponit; subjungit enim:

VERS. 13. « Executere impios ex ea. »

Latrones, bustorum violatores, et reliquam eorum turbam intelligit, qui ad patranda sua scelera, noctis adminicule utuntur: hi enim, luce exorta, non amplius in terra libere vagari audent, sed ex ea exterminantur, ac in latebris abduntur, quia lucem, scilicet, quæ opera illorum arguit, oderunt.

VERS. 14. « Aut tu sumens terram lutum, plasmasi animal, et idoneum ad loquendum eum posuisti super terram. »

*Olympiodori, Severi et Chrysostomi.* Num tu, inquit, o Jobe, accepto pulvere aqua madefacto, hominem e terra finxisti? num ratione, prout ego, eum ornasti? et mundi ornamentum ostendisti? Unde apparet cætera animantia ratione destituta fuisse, quam quidem Deus homini, tanquam ipsi peculiarem, attribuit; animal enim idoneum ad loquendum, rationale vocat. Illud autem: *Poni super terram*, est, omnium quæ in terra sunt dominum constitui. Adeo ut propter utrumque hoc Deum ego admirer, quod corpus humanum corruptioni obnoxium condiderit, et quod potentiam ac sapientiam suam in corruptione manifestaverit (substantiæ enim vilitas, artificii penuriam et difficultatem præcipue declarat), quod luto, scilicet, et cineri tantam harmoniam, ac tales sensus, tam varios et omnigenos, quique tam largam philosophandi materiam præbeant, indiderit: e terra etenim, quæ materiam tantum tegulæ et lateri ministrat, oculum tam pulchrum fabricare, tantisque viribus instruere valuit, ut exiguæ pupillæ perceptione tot numero corpora videre et complexi possit.

VERS. 22, 23. « Aut venisti in thesauros nivis? aut thesauros grandinis vidisti? et reposita sunt tibi in tempus inimicorum, in diem bellorum et pugnæ. »

*Chrysostomi et Olympiodori.* Thesauros dicit, non quia apothecæ sint, sed quia prompte cum ipsi visum fuerit, ea tanquam ex thesauris excutiens ostendat. Nosti igitur, inquit, qua ratione nivem et grandinem quæ non videntur, apparere faciam? vel an contra hostes uti his poteris, prout ego possum? Vides quod opportunitatem earum rerum his verbis ostendat, quod, scilicet, non temere, sed tempore opportuno eveniant; nive enim et grandine contra hostes utitur, et cum supplicio aliquos punire vult.

Ἄρα οὐχ ἀπλῶς τοσαύτη γεγένηται ἡ γῆ, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν· ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ, εἰ καὶ τὸ τυχὸν προστεθῇ, ἀκαιρον εἶναι, καὶ εἴπερ ἀφηρέθη ὁμοίως τῷ λόγῳ, πᾶσαν αὐτὴν λυμήνασθαι· καὶ τοῦτο αἰνίσσεται τὰ μέτρα καὶ τὸ σπαρτίον.

Ἐθέμην δὲ αὐτῇ ὄρια, περιθεὶς κλειθρα καὶ πύλας.

Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὕτως ἀσφαλῶς ἔστηκεν, ὥσπερ δεδεμένη. Διὰ μὲν οὖν τούτου, τὸ ἀσφαλές· διὰ δὲ τοῦ ἑξῆς, τὸ εὐκολον δείκνυσιν· ἐπάγει γάρ·

Ἐκτινάξαι ἀσεβεῖς ἐξ αὐτῆς.

Περὶ τῶν ληστῶν, καὶ τῶν τυμβωρύχων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων λέγει, τῶν τῇ νυκτὶ πρὸς τὴν οἰκίαν κεχρημένων πονηρίαν· οὗτοι γάρ, τοῦ φωτός ἀνατελλαντος, οὐκέτι ἐπὶ τῆς γῆς παρῆρσιάζονται, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἐκτινάσσονται, καὶ συστέλλονται· μισοῦσι γὰρ τὸ φῶς, ὡς ἐλέγχον αὐτούς.

Ἡ σὺ λαβὼν γῆν πηλὸν, ἐπλασας ζῶον, καὶ λαλήτην αὐτὸν ἔθου ἐπὶ γῆς;

Ὀλυμπιοδώρου, Σεβήρου καὶ Χρυσοστόμου. Ἀλλὰ σὺ, φησὶν, ὦ Ἰώβ, λαβὼν χοῦν ὕδατι βεβρεγμένον, ἀπὸ γῆς ἐπλασας ἄνθρωπον; καὶ λόγῳ τούτου ἐκόσμησας, ὥσπερ ἐγώ; καὶ τοῦ κόσμου κόσμον ἀνέδειξας; Ὅθεν δῆλον ὅτι τὰ ἄλλα οὐκ εἶχε τὸ λογικόν· οὐ γὰρ ἂν ὡς ἐξαιρετον αὐτῷ τῷ ἀνθρώπῳ προστίψαι· λαλήτην γάρ, τὸ λογικόν φησι ζῶον. Τὸ δὲ, *Τεθῆναι ἐπὶ τῆς γῆς*, τὸ ταχθῆναι κυριεῦναι πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὡς ἔγωγε δι' ἀμφοτέρω ταῦτα θαυμάζω τὸν θεόν, ὅτι τε φθορτὸν τὸ ἀνθρώπινον σῶμα ἐποίησε, καὶ ὅτι ἐν τῇ φθορᾷ τὴν οἰκίαν ἰσχυρὸν ἐπέδειξε καὶ σοφίαν· τὸ γὰρ εὐτελὲς τῆς οὐσίας, τοῦτο δείκνυσιν μάλιστα τῆς τέχνης τὸ εὐπορον καὶ εὐμήχανον· ὅτι ἐν πηλῷ καὶ τέφρᾳ τοσαύτην ἐνέθηκεν ἁρμονίαν, καὶ τοιαύτας αἰσθήσεις, οὕτω ποικίλας καὶ παντοδαπὰς, καὶ τοιαῦτα δυναμένας φιλοσοφεῖν· καὶ γὰρ ἀπὸ γῆς, τῆς ὕλης ἥς γίνεται κέρμας καὶ πλίνθος μόνον, ἰσχυρεν ὀφθαλμὸν οὕτω ποιῆσαι καλὸν, καὶ τοσαύτην ἐκθεῖναι τούτῳ δύναμιν, ὡς μικρὰς κόρης ἀντιλήψαι τοσαῦτα ὄρβη καὶ περιλαμβάνειν σώματα.

Ἡλθε δὲ ἐπὶ θησαυροὺς χιόνος; θησαυροὺς δὲ χαλᾶζης ἐώρακας; ἀπόκεινται δὲ σοι εἰς ὥραν ἐχθρῶν, εἰς ἡμέραν πολέμων καὶ μάχης.

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Θησαυροὺς λέγει, οὐχ ὅτι ἀποθήκαι εἰσιν, ἀλλ' ὅτι ἐτοιμῶς οὕτως, ὥσπερ καὶ ἐκ θησαυρῶν ἐκβάλλων, δείκνυσιν αὐτὰ ὅταν βούληται. Οἶσθα οὖν, φησὶ, πῶς τὴν μὴ φαινομένην χιόνα καὶ χάλαζαν ἐκφαίνεσθαι παρασκευάζω; ἢ δυνατὸς εἰ τούτοις κατὰ πολέμων χρησασθαι, ὅπερ ἐγὼ ποιεῖν ἱκανός; Ὅρβας ὅτι τοῦτο βούλεται τὸ εὐκαιρον δηλῶσαι, ὡς ἄρα κατὰ καιρὸν τοῦτο γίνεται, καὶ οὐχ ἀπλῶς· κέχρηται γὰρ τῇ χιόνι καὶ τῇ χαλᾶζῃ κατὰ πολέμων, καὶ ὅταν τινὰς βού-

<sup>16</sup> Ἰσ. Ἀεζ. <sup>17</sup> Ἰσ. δ. <sup>18</sup> Ἰσ. ἄπορον καὶ ἀμήχανον.

ληται τιμωρήσασθαι. Εἶτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων διέξεισιν, ὑετῶν, λέγω, καὶ πάχνης, καὶ ἀνέμων.

« Ἀποσταλεῖς δὲ κερανοῦς, καὶ πορεύσονται; ἔροῦσι δὲ σοι, τί ἐστίν; »

Ὅρᾳς καὶ κερανοῦς ἀποκρινομένους· οὐχ ὅτι οἱ κερανοὶ ἔροῦσι· τί ἐστίν; ἀλλ' ὅτι πάντα, καθάπερ ἐμψυχα, οὕτως ὑπακούει τῷ Θεῷ.

« Τίς δὲ ἔδωκε γυναιξὶν ὑφάσματος σοφίαν, ἢ ποιικιλίαν ἐπιστήμην; »

Σεδόρου, Χρυσόστομου καὶ Γρηγορίου τοῦ Θεολ.

Ἀπαριθμούμενος τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆςποίησιν, καὶ θαλάσσης κλειθρα, καὶ ἀστέρων θέσιν, καὶ ὑετοῦ ῥύσιν, καὶ τ' ἄλλα δι' ὧν κυβεργᾷ τὴν ἡμετέραν ζωὴν, τίς, φησὶ, γυναικας, καίτοι τὰ ἄλλα ἀσθενεῖς οὐσας, ἐσώφισεν εἰς ὑφασμάτων κατασκευὴν, καὶ εἰς τὰ ταῦτα καταποιικιλίειν ταῖς τῶν ἐρίων βαφαῖς τε καὶ χρώμασιν; Ἀναμίγνυσι δὲ ἡ θεία Γραφή τοῖς μεγάλοις τὰ μικρά, καὶ γυναικῶν θαυμάζει σοφίαν τὴν ἐν ὑφάσμασι, τίς ἔδωκε, λέγουσα, γυναιξὶν ὑφάσματος σοφίαν, καὶ ποιικιλίαν ἐπιστήμην; Ζῶου λογικοῦ τούτου<sup>10</sup>, καὶ περιττοῦ τὴν σοφίαν, καὶ μέχρι τῶν οὐρανίων ὀδεύοντος· οὐ γὰρ ἡ τυχοῦσα σοφία αὕτη ποιικιλίη τις οὔσα, οὐδὲ μικρὰ ἡ χρήσις. Οὐκ ἀτημέλειται<sup>11</sup> οὐδ' ἡ περὶ τοὺς ἱστοὺς φιλοτεχνία, οὐδὲ ἀπέρριπται ὡς περιττὴ, ἀλλ' ἐνεστι κἀν τούτοις<sup>12</sup> θεία σοφία, καὶ ἣν οὐκ αἰσχύνεται Θεὸς ἰδίαν ἀποκαλεῖν, οὐκ ἄλλον λέγων εἶναι ταύτης δοτῆρα καὶ χορηγὸν ἀλλ' ἑαυτόν.

« Θηρεύσεις δὲ λέουσι βορὰν, ψυχὰς δὲ δρακόντων ἐμπλήσεις; Δεδόικας γὰρ ἐν κοίταις αὐτῶν, κἀθύν-  
ται δὲ ἐν ὕλαις ἐνεδρεύοντες. »

Τίνος δὲ ἐνεκεν ταῦτά φησι; ὅτι εἰ τῶν περιττῶν νεκρῶν ποιούμεαι πρόνοιαν, τῶν οὐδὲ εἰς δουλείαν ἄρῃν χρησίμων, οὐ πολλῷ μᾶλλον ὕμνων; τί γὰρ τοσούτων ὕπερος ἀνθρώπων ἐκ τῶν τοιούτων;

#### ΚΕΦ. ΑΘ'.

« Εἰ ἔγνως καιρὸν τοκετοῦ τραγαλάφων πέτραις, ἐφύλαξας δὲ ὠδῖνας ἐλάφων, ἡρθίμησας δὲ μῆνας αὐτῶν κ' ἡρεῖς τοκετοῦ αὐτῶν, ὠδῖνας δὲ αὐτῶν ἔλυ-  
σας, ἐξέθρεψας δὲ αὐτῶν τὰ παιδία ἔξω φόδου, ὠδί-  
νας δὲ αὐτῶν ἐξαποσταλεῖς; »

Καλῶς δὲ εἶπεν, ἐφύλαξας· ἐπειδὴ γὰρ αἰεὶ ἐν φυγῇ, καὶ φόβῳ καὶ ἀτονίᾳ<sup>13</sup> τὸ ζῶον αἰεὶ πηδῶν καὶ ἐναλλόμενον<sup>14</sup>, πῶς, φησὶν, οὐκ ἀμείλῃσκει, ἀλλὰ πλήρης ὁ τόκος ἐξέρχεται; Τὸ δὲ, ὠδῖνας αὐτῶν ἔλυσας, ἐμφαντικῶς εἰρηται· αὐτομάτως γὰρ ἀποκύουσιν, οὐ δεόμεναι μαιεύσεως. Τὸ δὲ, ἔξέθρεψας αὐτῶν τὰ παιδία ἔξω φόδου; σαφέστερον ὁ Θεοδοτίων ἡρμήνευσεν, εἰπών· Ἐὰν δώσουσι τὰ παιδία αὐτῶν, διασώσεις αὐτά; Τὸ δὲ, ἔξαποσταλεῖς ὠδῖνας αὐτῶν; εἰ μὴν ὠδῖνας αὐτῶν τὸ πάθος νοή-  
σεις, τὸ, ἐξαποσταλεῖς, ἀντὶ τοῦ, παύσεις, παρ-  
εληφται· Παύσεις γὰρ, φησὶ, τὰς ὠδῖνας·<sup>15</sup> τὰ

Deinceps de aliis omnibus, de pluviis, inquam, pruina, et ventis disserit.

Vers. 35. « Mittes autem fulmina, et ibunt? aut dicent tibi: Quid est? »

Vides fulmina etiam respondere; non quod fulmina dicant: Quid est? sed quia omnia, ac si animata essent, Deo obtemperant.

Vers. 36. Quis autem dedit mulieribus texturæ sapientiam, aut variegandi scientiam?

Severi, Chrysostomi et Gregorii Theologi. Cum cœli et terræ creationem, maris claustra, siderum situs, pluviæ fluxum, et alia quibus vitam nostram gubernat, enumerasset: Quis, inquit, mulieres, alias imbecilles, textiliam artificium, et ut lanarum tincturis ac coloribus ea variegarent, largitus est? Magnis autem Scriptura etiam parva admiscet, et seminarum in textilibus conficiendis sapientiam admiratur, dicendo: Quis dedit mulieribus texturæ sapientiam, et variegandi scientiam? Hoc enim animalis est ratione præditi, quod prudentia excolit, et ad cœlestia usque penetrat: non enim vulgaris est hæc variegandi sapientia, neque usus ejus exiguus. Non neglecta igitur jacet texturæ ars, neque tanquam supervacanea abjicitur, sed in hæc etiam divina sapientia inest, quam Deus non erubescit suam vocare, cum non alium, sed seipsam ejus datorem et subministratorem esse dicat.

Vers. 39, 40. « Aut venaberis leonibus escam, aut animas draconum replebis? Timuerunt enim in cubilibus eorum, et sedent in silvis insidiantes. »

Quorsum vero hæc dicit? Si supervacaneas, inquit, belluas et minime necessarias, quæ vestro servitio utilitatem nullam præstant, tanta providentia complector; an non multo magis vos? quem fructum enim et utilitatem homo ex hujusmodi percipit?

#### CAP. XXXIX.

Vers. 1-3. « Si cognovisti tempus parientiæ tragelaphorum petræ, aut partus cervarum custodisti, et numerasti menses earum plenos partus earum, et dolores earum solvisti, et nutristi hinculos earum sine metu, et partus earum emittes? »

Recte autem dixit, custodisti: Quomodo enim, inquit, cum animal in fuga, metu et formidine semper sit, ac perpetuo saliat et subsiliat, abortum non patitur, sed solum absolutum edit? Illud vero, Dolores earum solvisti, per emphasin dictum est; sponte enim sua pariunt, nec obstetricis ope indigent. Illud autem: Nutristi hinculos earum sine metu? Theodotio evidentius interpretatus est, dicens, Si dederint parvulos suos, salvabis eos? Illud vero, Partus earum emittes? si passionem ipsam et dolores in partu, partus nomine intellexeris, emittes, pro, cessare facies, sumitur; sates enim, in-

<sup>10</sup> ἱστ. τοῦτο. <sup>11</sup> ἱστ. ἀτημελείται. <sup>12</sup> ἱστ. ταύτη. <sup>13</sup> ἱστ. ἀγωνία. <sup>14</sup> ἱστ. ἀλλόμενον. <sup>15</sup> ἱστ. suppl. εἰ δέ.

« Ἡ φωνὴ κατ' αὐτοῦ <sup>24</sup> βροντᾷ; »

Οὐκ ἔρα πρὸς ἐπιδειξιν ἡ βροντὴ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἀλλὰ πρὸς θεογνωσίαν. Ὅρα δι' ὧσων τὸ ταπεινὸν τῆς αὐτοῦ φύσεως ἐλέγχει. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι Ταπεινὸς σὺ· ἀλλ', ὅτι Μέγας ἐγώ, καὶ οὐ δύνασαι ἅπερ ἐγώ.

« Ἀλλὰ δὴ ἰδοὺ θηρία παρὰ σοι, χόρτον ἴσα βουσίην ἐσθίουσιν. »

Ἔστι δὲ καὶ περὶ θηρίων αἰσθητῶν νοῆσαι τὸν στίχον, ὃ καὶ τὴν φύσιν πολλάκις Θεοῦ βουλευθέντος ἠγνόησεν· τὸ γὰρ θαυμαστὸν, ὅτι τὸ θηρίον οὐκ αἰμοδόρον ἐστίν, ἀλλὰ τὴν τοῦ βοῦς σιτεῖται τροφήν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο παράδοξον, πυνθάνεται τοῦ Ἰωβ, εἰ καὶ παρ' αὐτῷ τοιοῦτόν τι γίνεται, ὥστε τὰ θηρία χόρτον ἐσθίειν, ἀλλὰ μὴ σάρκα. Εἴτα λέγει περὶ δύο τεχνῶν, τοῦ μὲν χειρσαίου, τοῦ δὲ ἐνύδρου καὶ θαλαττίου. Καὶ οὐκ ἀγνοοῦμεν ὅτι πολλοὶ περὶ τοῦ διαβόλου ταῦτα εἰρησθαι νομίζουσι, κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλαμβάνοντες· δεῖ δὲ πρότερον τῆς ἱστορίας ἐπιμεληθῆναι, καὶ πότε ἐστὶ τὸν ἀκρατὴν ὠφελεῖν καὶ ἐκ τῆς ἀναγωγῆς, μὴ παριδεῖν.

« Ἐνστοιῦνται δὲ ἐν αὐτῷ ἔθνη, μεριτεύονται δὲ αὐτὸν Φοινίκων ἔθνη. » [Ἀκύλας δὲ, Ἡμισεύουσιν αὐτὸν μετὰ ξὺ Χαναναίων.]

Τοσοῦτος αὐτῷ ὁ τοῦ σώματος ὄγκος ἐστίν, ὡς συντηθῆναι ὀλοκλήρῳ ἔθνει ἀρκέσαι. Οὐ γὰρ δὴ ὡς τοῦτου μέλλοντος γίνεσθαι, ταῦτά φησι. Φοινίκων δὲ ἐμνήσθη διὰ τὴν ἐμπορίαν.

ΚΕΦ. ΜΒ΄.

« Διὸ ἐφαύλισα ἑμαυτὸν, καὶ ἐτάχην· ἡγημαὶ δὲ ἑμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν. »

Ταῦτα ἀπολογία ὑπὲρ τῶν προτέρων ἀπάντων· εὐδὲ γὰρ ἀπαλλαγὴς τοῦ πειρασμοῦ ταῦτά φησιν, ἀλλ' ἔτι ἐν τοῖς δεινοῖς ὧν παλινῃδραν ἦσεν. Οὐδὲν, φησὶν, ἑμαυτὸν τίθεμαι, ἀπολογίαν ὑπὲρ τῶν προτέρων ποιῶμαι, καὶ τούτων ἀνάξιος <sup>25</sup> ἡμην ἐγώ. Τί οὖν ὁ Θεός; Ἐπειδὴ ἑαυτὸν κατεδίκασε, τότε ἐδικαίωσεν αὐτόν. Θεώνει δὲ τοὺς ἀγίους ἄνδρας, πῶς ὅτε μειζόνων ἀξιοῦνται, πλείονα κτῶνται ταπεινοφροσύνη· οὕτως καὶ Ἀβραάμ, ὅτε εἶδε τὸν Κύριον, εἶπεν· Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός.

« Νῦν δὲ λάβετε ἐπτά μόσχους, καὶ ἐπτά κριοὺς, καὶ πορεύθητε πρὸς τὸν θεράποντά μου Ἰωβ, καὶ ποιήσαι κάρπωσιν ὑπὲρ ὁμῶν. »

Οὐκ ἂν τοῦτο προσέταξεν, εἰ νόμος ἦν· ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸς γίνεται, ἐκαίμων προσαγόντων τὰς θυσίας· καὶ ἔρα, προσήνεγκεν ὑπὲρ τῶν παίδων, προσφέρει ὑπὲρ τῶν φίλων. Ὅρξας πῶς τὸ ἀμνησικαχον αὐτοῦ δεικνύς, μάρτυρας αὐτοὺς ποιεῖ γενέσθαι τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀνδρός· καὶ δείκνυσιν τῆς ἀμαρτίας τὸ μέγεθος, καὶ διὰ τῆς ὑπερβολῆς τῆς κατὰ τὴν προσφορὰν· οὐ

• Gen. xviii, 27.

<sup>24</sup> γρ. αὐτόν, et sic in ms. Theclae. <sup>25</sup> ἴσ. τούτων γὰρ τῶν δεινῶν οὐκ ἀνάξιος.

A Vers. 5. « Aut voce sicut ille tonas? »

Tonitru igitur et reliqua omnia, non ad inanem ostentationem, sed ad Dei notitiam facta sunt. Vides quot argumentis vilitatem naturæ ejus arguat. Non enim dicit: Tu humilis et abjectus es; verum, Magnus ego sum, neque quæ ego præstare, tu potes.

Vers. 10. « Verum atque ecce bestię apud te, fenum sicut boves comedunt. »

Potest etiam versus de bestiis sub sensum cadentibus intelligi, quæ sæpenumero voluntate divina naturam dedidicerunt: belluam enim sanguine minime vesci, sed bovis alimento uti, admirandum est. Cum igitur hoc admiratione non careat, Jobum interrogat Deus, an in ejus potestate tale quidpiam sit, ut bestiæ feno, non autem carnibus vescantur. Deinde de duabus speciatim, una quidem terrestri, alia vero aquatili et marina disserit. Plerosque autem anagogice accipiendo, de diabolo hæc dictasse existimare, non ignoramus: historię vero ratio in primis habenda est, neque cum ad auditorem utilitas aliqua redundare poterit, anagogia negligenda est.

Vers. 25. « Pascuntur autem in eo gentes, partuntur autem eum gentes Phœnicam. » [Aquila vero, Dimidiabunt eum inter Chananæos.]

Tanta est corporis ejus moles, ut genti alicui universæ sufficere possit. Hoc autem dicit, non quod ita aliquando evasurum sit. Phœnicum vero C propter mercaturam mentionem facit.

CAP. XLII.

Vers. 6. « Quamobrem sprevi meipsum, et ex-tabui: putavi autem me terram et cinerem. »

Superiorum omnium excusationem hic habes; Jobus enim cum hæc loqueretur, a tentatione liber non erat, sed calamitatibus oppressus palinodiam cecinit. Meipsum, inquit, nihili æstimo; quæ supra a me dicta sunt, excusari cupio; non indignus enim eram qui has ærumnas paterer. Quid igitur Deus? Postquam seipsum condemnasset, tunc illum justum pronuntiavit. Considera autem, quemadmodum viri saucti, cum ampliori honore dignantur, majore humilitate præditi sint; sic enim Abraham, cum Dominum vidisset, dixit: Ego sum terra et cinis \*.

Vers. 8. « Nunc autem sumite septem vitulos et septem arietes, et ite ad famulum meum Job, et faciet victimam pro vobis. »

Si lex promulgata tum fuisset, non hoc præcepisset Deus. Amicis autem victimas afferentibus, Jobus sacerdos fit; et qui pro liberis obtulit, pro amicis etiam offert. Vides quemadmodum virtutis ejus testes eos efficiat, dum animum ejus injuriarum immemorem fuisse ostendat; ac oblationis apparatus et magnitudine, peccati gravitatem ob oculos

ponat; tot enim victimis opus non fuisset, si peccata quæ remittenda erant, gravia non exstissent. Sed et victimam idoneam fuisse declarat: *Nam nisi propter ipsum, inquit, peccati veniam vobis non concessissem; ex quo etiam liquet peccati vinculis illos solutos fuisse.*

Vers. 10. « Dedit autem Dominus dupla quærunque erant antea Job in duplicationem. »

Passus est Deus diabolum vires suas omnes exercere; cumque sagittis pharetram omnem exhausisset, nullusque invadendi modus reliquus amplius esset, tunc, ut victoria illustris et indubitata foret, athletam ex arena extulit.

Vers. 16. « Erat autem ipse ex patre quidem Zare, de filiis Esau filius, matris autem Bosoræ; ita ut ipse sit quintus ab Abraham. »

Cum autem Judæi adhuc in Ægypto essent, floruit hic justus; post ejus e vita excessum, ascensum inde moliebantur: ita ut, si ipsis visum fuisset, non mediocri pietatis flamma incendi et inflammari potuerint; non enim verisimile est eum illos latuisse. Si enim adhuc in hodiernum diem reliquæ ejus monstrantur, quanto magis rebus recentior tunc gestis ostendebantur, et magnitudo et celebritas eorum quæ evenerant, omnibus qui Arabiam incolebant perspecta erat?

« Amici autem qui ad eum venerunt, Eliphaz de filiis Esau Thæmanorum rex [*Theodotio autem, Filius Josaphat, reddidit*]. Baldad tyrannus Sauchæorum [*Theodotio addit, Filius Ammon, filii Chohor*]. Sophar rex Minæorum. »

Quisquis igitur librum hunc legerit, athletam hunc strenuum, tanquam exemplar archetypum inluens, fortitudinem ejus imitetur, patientiam æmuletur, ut viam eandem insistens, et fortiter contra omnes diaboli machinas dimicans, bonis quæ diligentibus Deum promissa sunt, potiri mereatur: adversa etiam quæ beatus passus est, malorum nostrorum medicamenta sint; et difficilis hujus ac periculosa jactatio, calamitatum nostrarum portus. In singulis quæ nobis eveniunt, Sanctus animis nostris obversetur; cumque unum corpus totius mundi mala pertulisse viderimus, in eis quæ sigillatim nos prement, fortiter nos geramus; et ad librum hunc, tanquam ad matrem piam et indulgentem, manus suas undequaque protendentem, et liberos metu et formidine percussos sinu foventem ac refocillantem, perpetuo recurramus; ac licet luctuosissimis ac diuturnissimis ærumnis urgeri nos contigerit, gratia Christi, Dei veri, plenum solatium inde percipientes, gaudio perfusi abibimus; cui cum Patre et Spiritu sancto, gloria sit nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>16</sup> 1<sup>o</sup>. del. καί.

Α γάρ ἂν τοσούτων ἐδέχοντο ἱερῶν, μὴ μεγάλων ὄντων τῶν ὀφειλόντων λυθῆναι ἁμαρτημάτων. Ἐμφαίνει δὲ, ὅτι οὐδὲ θυσία ἱκανὴ ἦν· Εἰ μὴ γὰρ, φησί, δι' αὐτόν, οὐκ ἂν εἶσα τὴν ἁμαρτίαν ὁμῶν διὰ τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι καὶ αὐτοὺς εἴσεν.

« Ἐδωκε δὲ ὁ Κύριος διπλὰ ὅσα ἦν ἐμπροσθεν ἰωὼ εἰς διπλασιασμόν. »

Ἀφῆκε τὸν διάβολον ὁ Θεὸς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδείξασθαι· καὶ ὅτε ἐκένωσε τὰ βέλη πάντα, καὶ οὐδεὶς ἐπιβολῆς ὑπελείπετο τρόπος, τότε ἐνεβίβασεν ἐκ τοῦ σκάμματος τὸν ἀθλητὴν, ἵνα λαμπρὰ καὶ ἀναμφισβήτητος ἡ νίκη γένηται.

« Ἦν δὲ αὐτὸς πατὴρ μὲν Ζαρὲ, ἐκ τῶν Ἡσαὺ υἱῶν υἱός, μητὴρ δὲ Βοσὸρράς· ὥστε εἶναι αὐτὸν πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ. »

Ὅτε ἦν οὗτος λάμπων ὁ δίκαιος, ἔτι ἐν Αἰγύπτῳ ἦσαν τοῦτα· Ἐμελλόν ἀνίεναι λοιπόν· ὥς, εἴγε ἐβούλοντο, οὐ μικρὸν εὗρισκον ἐμπύρευμα εὐσεβείας· οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν λαθεῖν. Εἰ γὰρ ἔτι καὶ νῦν δείκνυται τὰ λείψανα, πολλῶ μᾶλλον τότε εἰδείχθη ἂν, νεαρῶν ὄντων τῶν πραγμάτων, καὶ τὸ μέγεθος τῶν συμβεβηκότων καὶ οἱ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ ἅπαντας ἂν ἔγνωσαν.

« Οἱ δὲ ἐλθόντες πρὸς αὐτὸν φίλοι, Ἐλιφὰς τῶν Ἡσαὺ υἱῶν, θαιμανῶν βασιλεὺς [*Ὁ δὲ Θεοδοσίωρ, Υἱὸς, ἐξέδωκεν, Ἰωσαφάτ*], Βαλδὰδ ὁ Σαυχαίων τῶν Ῥαννῶν [*Πάλιν ὁ Θεοδοσίωρ, Υἱὸς Ἀμμὼν τοῦ Σωδὸρ*], Σωφάρ ὁ Μιναιῶν βασιλεὺς. »

Ἐκαστος δὲ τῶν ἀναγινωσκόντων, ὥστερ εἰς ἀρχέτυπὸν τινα εἰκόνα ὁρῶν τὸν ἀθλητὴν τοῦτον τὸν γενναῖον, μιμεῖσθω τὴν ἀνδρείαν, ζηλούτω τὴν ἀπομονήν, ἵνα τὴν αὐτὴν βαδίτας ὁδὸν, καὶ πρὸς ἀπάσας τοῦ διαβόλου τὰς μηχανὰς γενναίως παραταξάμενος, τῶν ἐπηγγεμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν, ἐπιτυχεῖν δυνήθῃ· καὶ γενέσθαι τὰ τοῦ μακαρίου τοῦδε πάθῃ, φάρμακα τῶν ἡμετέρων κακῶν· καὶ τὸ χαλεπὸν τοῦτου κλυδώνιον, λιμὴν τῶν καθ' ἡμᾶς συμφορῶν. Καὶ ἐφ' ἐκάστῃ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν λογίζόμεθα τὴν Ἀγίον· καὶ ὁρῶντες ἐν σῶμα τὰ τῆς οἰκουμένης ὑποστάν δεινὰ, γενναίως ἐπὶ τοῖς κατὰ μέρος διακείμεθα· καὶ καθάπερ πρὸς μητέρα τινὰ φιλόστοργον, πανταχόθεν τὰς χεῖρας ἐκτείνουσαν, καὶ τὰ παιδία πεφοδημένα δεχομένην καὶ ἀνακταμένην, οὕτω πρὸς τὴν βίβλον ταύτην ἀεὶ καταφεύγωμεν· καὶ οἰκτιστά τε καὶ μήκιστα ἡμῖν ἐπὶ τῇ δεινᾷ, ἱκανὴν πάντως λαβόντες τὴν παραμυθίαν, οὕτως ἀπελευσόμεθα χάριτι Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## MONITUM.

(Mat, Biblioth. nov. IV, 153.)

Quod diu optavi ut in bibliothecæ Vaticanæ codicibus novum aliquod insigne atque indubium magni Chrysostomi scriptum comperirem, id nunc demum evenisse puto. Etenim in pulcherrimi magnique codicis catena Patrum Græcorum ad Salomonis *Proverbia*, reliquias non modicas commentariorum Chrysostomi ad prædictum divinum librum nactus sum, quas cupide exscriptas, raptimque Latinitate donatas hic expono. Nihil enim hujus prope inauditæ lucubrationis legitur, ne in palmari quidem Chrysostomi Operum Maurina editione, apud quam tantummodo T. XIII, p. 2, dicuntur a Montfauconio hæc: « In diario quodam, Moscoviticæ bibliothecæ manuscriptorum brevissimus catalogus affertur, interque alia habentur commentaria S. Joannis Chrysostomi in *Proverbia* Salomonis, quæ nusquam alibi memorata comperimus. » Pergit porro ibi dicere Montfauconius, suspicari se in Moscovitico codice excerpta potius operis, catenæ alicui ut sit inserta, quam integrum purumque opus exstitisse: quod mihi alioqui vix persuadet; namque auctores in catenis contexti, non ita absolute ac seorsum recitari in catalogis solent: quamobrem mihi summum desiderium inest (si certe adhuc codex ille supersit) cognoscendi nuni ibi forte tam dives tamque optabilis sancti Patris thesaurus conservetur. Moscoviticus ergo codex primum est de veritate hujus operis testimonium.

Sequitur alterum testimonium ex catena Græcorum Patrum in *Proverbia*, cujus Latina tantum interpretatio, auctore Theod. Peltano, lucem aspexit. Ibi enim inter alios Patres, Chrysostomi quoque fragmentorum mediocris numerus legitur, quæ ex commentario in *Proverbia*, non ex aliis ejusdem scriptis, sumpta apparent. Tertium adhuc testimonium catena manuscripta Græcorum Patrum ad eadem *Proverbia* suppeditat, quæ in Coisluniano superest (Bib. Coisl. p. 247), ubi item inter alia, Chrysostomi quoque nomen occurrit. Quod autem Montfauconius opp. T. III, præf. p. 2, existimat, partes codicis Coisluniani ex variis Chrysostomi operibus excerptas esse, falli mihi videtur; præsertim quia non per seipsum, sed per alios, ait (T. I præf., cap. 3), inspexisse Chrysostomi scripta in codicibus Coislunianis. En autem quantum huic operi testimonium a Vaticano codice nunc accedit, in quo Chrysostomus divinum librum explanat, haud obiter vel oblata dum de aliis scriberet, occasione, sed preesse omnino atque ordinatim, prolatis sacri textus verbis, et absque ulla alienæ rei commistione explanatis: ita ut hunc esse proprium, verumque Chrysostomi ad *Proverbia* commentarium, quanquam in catena concisum et valde imminutum atque interruptum, nemo prudens dubitaturus, ut spero, sit.

Porro Vaticana catena plane differt a Coisluniana: primo quidem quia Patrum nomina variant; deinde, quia nullus auctor a medio codice Coisluniano usque ad finem nominatur; at vero in Vaticana catena per totum omnino codicem singulorum auctorum tituli in fragmentis singulis accuratissime in margine semper scribuntur. Neque ipsi Peltani catenæ similis est Vaticana, primo quia illa Latina est; iterum quia Patrum pariter nomina variant; tertio quia Chrysostomus ibi longe infrequentior rarioreque est, quam in Vaticana, et a capite XX ad finem nullus; quod aliter apud nos sit: quanquam Latina Peltani fragmenta ita sæpe cum Græcis nostris consonant, ut novi testimonii vice nobis fungantur, revera Chrysostomum in Vaticano codice haberi.

Quod si argumentis etiam ex conjectura deductis fidendum est, a Cassiodori, Suidæ et Pastrengii satis notis affirmationibus discimus, Chrysostomum in universum Veteris Novi Testamenti volumen fuisse commentatum; in quo labore Salomonis *Proverbia* ab eo neglecta quis credat? quamloquidem id genus moralis operis concionatoris ejus eloquentiæ populi que eruditioni apprimè erat idoneum? Certe inter deperditos Chrysostomi ad SS. Biblia labores, explanatio quoque in minores prophetas recensenda est: namque ejus in Zachariam expositionem memorat Ephræmius Antiochenus apud Photium cod. 229, p. 819: « Ὁ δὲ πρὸς ἑκατὸν ἐξηγήσατο τὸν προφήτην Ζαχαρίαν. » Nonne vero latentem Chrysostomi in Daniele explanationem primus e codice Scorialensi Cotelerius protulit? Nonne uberes ejusdem in Jeremiam copias primus item ex Vaticana catena Gheslerius eruit? quem Gheslerii librum Montfauconius multo ante se publicum ignoravit. Nobis vero Gheslerii exemplum adhortationi et exemplo fuit ad vestigandas alias, ut fecimus, in Vaticanis Patrum ad SS. Biblia catenis, tanti viri reliquias. Ineditum Chrysostomi ad Jobinum commentarium in codice Florentino nuntiavit nobis eum specimine ejus Bandinius catalog. Gr. T. I, p. 409, repetiitque specimen illud Gallandius in PP. Bibliotheca T. VIII; quod Chrysostomi opus ex eodem Florentino codice frustra se olim promittebat editurum Fontanius Nov. Delic. T. III præf., p. 17. Utinam vero exsurgat aliquis, qui Florentinum scriptum accuratius inspiciat, de re criticum judicium instituat; et si operis dignitas tam clari auctoris nomini par est, publicis typis commendet! Denique Chrysostomi commentarios (ὁμολογία) in Marci Lucæque Evangelia diserte memorat cum laude Suidas, qui tamen nondum apparuerunt.

Nos certe augendum Chrysostomi scriptorum haud nunc primo studium ostendimus. Namque ejus homiliam de Pentecoste ex Vaticano codice sumpsimus (Specil. Rom. T. IV). Homiliam ejusdem de Annuntiatione Deiparæ, duce quam vulgavimus Nicophoro, in numerum genuinarum, contra criticorum meroreitates, restitimus (sub An. Apolog. pro SS. imag., p. 137). Item in eundem honorem gradum revocavimus brevem Chrysostomi de Paschate Sermonem, quem eidem critici eripiebant; Studia vero noster magna cum laude asserebat (Orat. de Paschate). Denique scriptam a Martyrio Antiocheno patriarcha laudatam Chrysostomi contemporaneam familiarisque sui, in secundo Bibliothecæ hujus volumine partium saltem divulgavimus. Equidem constat vitandum sedulo esse spuriorum scriptorum periculum atque labem: attamen nos medioerem jamdiu numerum observavimus, in diversarum bibliothecarum codicibus, ἀνέκδοτων Chrysostomi bonæ frugis sermonum, partim Græcorum, partim etiam ad Latinam linguam antiquitus translatorum, et quidem in summæ aliquando vetustatis exemplaribus. Nos, vita comite, vel horum partem, cum eruditè publice communicabimus. Quin et ipsam Aniani interpretationem homiliarum Chrysostomi partim adhuc ineditam scimus, atque in codicibus vidimus. Nemo autem credat Montfauco-

nll editionem cunctas tam facundi auctoris opes complexam. Ecce enim post hanc Suecus Benzellus additamentum protulit Chrysostomi homiliarum. Accedunt plurimæ tam in Vetus quam Novum Testamentum, quæ Chrysostomi laciniæ retinent, avulsas scilicet ex iis commentariis, quos eum in totam lucubrassæ sacram Scripturam diximus. Hæ reliquæ si ex codicibus colligantur, grandis instar additamenti erunt.

Sed ut ad præsentem rem, id est ad commentarium in Salomonis *Proverbia* redeamus, codicum quatuor auctoritas, Chrysostomi unicuique fragmento nomen appositum, stylus etiam nobilis, quantum in succisis fragmentis agnoscere potest, cognitisque auctoris scriptis satis conformis, sententiæ densæ ac nobiles (cum gravi etiam pro sanctissima Eucharistia testimonio cap. VI, 17) impellunt nos ut hoc ineditum commentarii residuum in tanti Patris genuinorum operum numero collocandum iudicemus. Codex Vaticanus speciosa scriptura est, ut diximus, grandi mole, membraneus, et ad duodecimum ferme sæculum referendus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΩΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ  
ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ ΣΟΛΟΜΩΝΟΣ  
ΤΑ ΕΣΘΟΜΕΝΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI  
IN SALOMONIS PROVERBIA  
COMMENTARIORUM RELIQUIÆ.

CAP. I.

A

ΚΕΦΑΛ. Α.

VERS. 2. *Ad sciendam sapientiam et disciplinam.*

Sapientiam Dei sumit ab ipso nec non disciplinam, per eandem condiscens verbi mysteria. Nam qui veram coelestemque sapientiam noverint, facile intelligent sapientes quos ipsa eloquitur sermones. Cæteroquin est etiam aliqua humana sapientia, videlicet artium quædam peritia et utilium vitæ rerum.

VERS. 3. *Ad excipiendos sermonum versutias.*

Nam quæ inversa sermonis ratione in parabollis a sancto Spiritu dicta sunt, ea hominibus fidele erga Deum gerentibus, bene innotescunt. Etenim intelligunt veram quam Christus nuntiavit justitiam.

Id. *Et iudicium dirigendum.*

Dirigit porro iudicium qui divinam apprime gratiam est adeptus. Namque a Deo diriguntur hominis gressus. Alloqui mortalis homo quomodo vias suas cognosceret?

VERS. 4. *Ut dei innocentibus astutiam.*

Quid ais? Ex innocente vis facere astutum? At videamus quemnam dicat innocentem; nempe simplicem, non malitiosum, hominem qui nondum improbitatis experimentum cepit. Huic nimirum maxime convenit esse sapienti. Etenim astutiam

*Γινώραι σοφίαν καὶ παιδείαν.*

[cod. f. 1 b.] Τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ λαμβάνει παρ' αὐτοῦ καὶ παιδείαν, ἐκμανθάνων δι' αὐτῆς τὰ τοῦ λόγου μυστήρια· καὶ οἱ ἐπιγινώσκοντες τὴν ἀληθῆ καὶ ἐκπυρρῶνιον σοφίαν, εὐκόλως νοήσουσι τοὺς σοφοὺς παρ' αὐτῆς λελαλημένους λόγους· ἔστι δέ τις καὶ ἀνθρωπίνη σοφία, ἐμπειρία τις οὖσα περὶ τέχνας καὶ τοῦ βίου τὰ χρήσιμα.

*Δέξασθαι στεροφὰς λόγων.*

[cod. f. 2 b.] Τὰ γὰρ ἀντιστρόφως ἐν παραβολαῖς ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λελαλημένα, ταῦτα τοῖς πιστῇ καρδίᾳ ἔχουσι πρὸς Θεὸν, εὐγνώστα γίνονται· νοοῦσι γὰρ τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην διὰ Χριστοῦ καταγγελλομένην.

*Καὶ κρίμα κατακυβερνῆν.*

[cod. f. 3 a.] Κατακυβερνῆν δέ τις κρίμα, καὶ θέλας χέριτος πρὸς γε τῶν ἄλλων τυχόν· παρὰ Θεοῦ γὰρ εὐθύνεται τὰ διαθήματα ἀνδρῶν· ἐπεὶ θνητὸς, πῶς ἂν νοήσῃ τὰς ἑαυτοῦ ὁδοὺς;

*Ἴνα δὲ ἀνάγκῃς πανουργίαν.*

[cod. f. 4 a.] Τί λέγεις; πανοῦργον βούλει ποιῆσαι τὸν ἀκακόν; ἀλλ' ἴδωμεν τίνα λέγει ἀκακόν· τὸν ἀπλοῦν, τὸν ἀπόνηρον, τὸν μήπω τοῦ κακοῦ πείραν ἔχοντα· ἐκείνῳ γὰρ ἀρμόζει μάλιστα εἶναι σοφῶν καὶ γὰρ πανουργίαν τὴν σύνεσιν λέγει· ἀπαναττή-

σεται γὰρ οὗτος ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων· ἢ ἐπεὶ ὁ ἀπειρος κακοηθείας, ταῖς πανουργίαις ὑποπλίνει τῶν κακοθῶν ἐξ ἀπλότητος, δεῖ φυλαττομένους τὴν τῶν πονηρῶν πανουργίαν, γίνεσθαι καθ' ἑαυτοὺς μὲν ἀκεραίους, πρὸς δὲ τοὺς ἐπιβουλεύοντας φρονίμους ὡς οἱ ὄφεις· Τῇ γὰρ κακία, φησὶ, *κηπιάζεται*, ταῖς δὲ φρεσὶ γίνεσθαι τέλειοι· ἀκάχοις, τοῖς ἀπλῇ καὶ ἀκάκῃ καρδίᾳ προσερχομένοις Θεῷ.

*Παῖδι νέῳ αἰσθήσιν καὶ ἐννοίαν.*

[col. f. 4 b.] Οἵτινες νεάσαντες ὡς παῖδια νήπια, καὶ ἀναγεννήσεως διὰ Χριστὸν τυγχόντες, λαμβάνουσιν αἰσθήσιν καὶ ἐννοίαν ἀγαθὴν, καθὼς Κύριος λέγει· *Ἐὰν μὴ στεφθήτε καὶ γέννησθε*, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τῶνδε γὰρ ἀκούσας σοφός, σοφώτερος ἔσται.

[ibidem.] Τῶν γὰρ θείων λόγων κατακούων πᾶς ἄνθρωπος, καὶ περὶ αὐτοὺς, σοφὸς ὑπάρχων, σοφώτερος γίνεται, κυβερνῶμενος καὶ φρουρούμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὁ γὰρ νοήμων, φησὶ, κυβερνησὶν κτήσεται, ὥστε δηλονότι μὴδὲν τῶν ἀδοκῆτων καταποντίζεσθαι· καὶ κυβερνήτης γὰρ προσλαβὼν τέχνην, ἐπιτηδεύει· ἔσται πρὸς τὴν κυβέρνησιν· ὁ οὖν γενόμενος νοήμων, φησὶ, τὸ λείπον προσθήσει κατὰ τὴν πρόβιν καὶ θεωρίαν, ὥστε τὸν περὶ ταῦτα πλοῦν κατευθῆναι· ὁ γὰρ ἐπιστημόνως πλέων, ἐπὶ τὸν λιμένα φθάσει τοῦ θείου θαλήματος, ἐν μηδὲν ναυαγῆσας τῶν ἀρετῶν· ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος, ἢ περὶ τὴν πίστιν ναυαγήσει, ἢ περὶ τὴν ἐλπίδα, ἢ περὶ τὴν ἀγάπην, ἢ τινὰ τῶν ἀρετῶν· ὁ δὲ περὶ ταῦτα ναυαγῆσας, εἰκότως ἂν λέγοι· *Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ κατατρίβς καταπόντισέ με· καὶ δεῖ λέγειν αὐτῷ· Ὑποβαλὴν ἐκ τῶν μισούντων με, καὶ ἐκ τῶν βαθύν τῶν ὀδόντων.* Κυβέρνησις ἐστίν, ἢ πάντως ἐπιστήμη ψυχῆς περὶ τὴν ἔσχατον φύσιν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ὅπως αὐτὴν διακρίνεισθαι προσήκει· πολλὰ γὰρ ὕδατα καὶ θαλάσσης τὸν βίον τοῦτον εὐρίσκομεν ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὠνομαζμένον.

*Νοήσει τε παραβολὴν καὶ σκοτεινὸν λόγον.*

[col. f. 5 a.] Πνευματικὸς πνευματικοῖς συγκαρτεῖται· ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ, μὴ γινώσκων ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται· ὅσα γὰρ διὰ παραβολῆς καὶ σκοτεινῶς τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ τῶν προφητῶν ἐλάλησε, ταῦτα τοῖς μετόχοις καὶ κοινωνοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑπάρχουσιν, εὐγνωστα γίνονται ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος ἐκδιδασκόμενα· ἀσφράγιστος γὰρ ἀκυβέρνητος, τὰς θέας Γραφᾶς ἀπυγνῶναι οὐ δύναται.

*Εὐσέβεια εἰς Θεόν, ἀρχὴ αἰσθήσεως.*

[col. f. 6 a.] Ἡ πρὸς Θεὸν εὐσέβεια, ἀρχὴ ἐστὶ, καὶ ὅν πηγὴ καὶ αἰτία τῆς θείας αἰσθήσεως τῆς κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον, δι' ἧς ὁρῶμεν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, καὶ τῶν κεκρυμμένων λόγων ἀκούομεν,

A dicit pro intelligentia : nam qui est huiusmodi, ab insipientibus consiliis abstinere. Vel, quia homo malitiæ expertus, malitiosorum calliditatibus ob suam simplicitatem obnoxius est, oportet ab improborum astutia cavendo, quod quidem ad nos attinet, innocuos esse ; adversus vero insidiantes, serpentium instar prudentes. Etenim malitia, inquit, parvuli estote, sensibus autem perfecti. Omnino, dixit innocentes illos, qui simplici et innocente corde ad Deum accedunt.

Id. Pueri novelli sensum et intelligentiam.

Qui juvenescentes ceu rudes pueri, et regenerationem in Christo adepti, sensum bonumque intellectum suscipiunt ; prout Dominus dicit : *Nisi conversi fueritis, et efficiamini*, et reliqua.

Vers. 5. *Hæc enim audiens sapiens, sapientior erit.*

Namque omnis homo divinis doctrinis auscultans, easque opere exsequens, si sapiens fuerit, sapientior efficitur, a sancto Spiritu rectus et custoditus : etenim prudens, regiminis peritus erit, ita ut nullo casu fortuito submergatur. Namque et gubernator, si artem suam didicerit, aptior gubernando erit. Igitur qui jam prudens fuerit, quidquid sibi deest supplebit, tum actu tum meditatione, ut suum in his cursum recte dirigat. Quippe quisquis perite navigat, ad divinæ voluntatis portum perveniet, nullius virtutis naufragium passus. Qui vero secus est, aut circa fidem naufragabit, aut circa spem vel charitatem vel aliquam ex virtutibus. Qui vero circa hæc naufragaverit, merito dicet : *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me*. Semper autem dicendum est : *Utinam eripiar ab iis qui me oderunt, et a profundis aquarum* ! Gubernatio est, animæ absoluta peritia circa instabilem rerum humanarum naturam, qua nimirum scit incedendi per eas rationem. Scilicet haud raro aquas et mare vitam hanc in sacra Scriptura nuncupari comperimus.

Vers. 6. *Animadvertetque parabolam et tenebrosam sermonem.*

*Spiritualis spirituali comparatur ; animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei* ; stultitia enim est illi ; neque agnoscit, quia spiritualiter examinatur. Quæcumque enim per parabolam obscureque sanctus Spiritus prophetarum ore locutus est, ea participibus et communicantibus sancto Spiritui, magisterio ejusdem Spiritus perspicue innotescunt : quo nisi quis signatus sit et gubernatus, divinas Scripturas nequit intelligere.

Vers. 7. *Pietas in Deum, principium sensus.*

Pietas in Deum, initium est, ac veluti fons et causa divini sensus, qui secundum interiorem hominem est ; quo verum lumen videmus, et arcana oracula audimus, et vitæ pane nutrimur, et

<sup>1</sup> I Cor. xiv, 20. <sup>2</sup> Matth. xviii, 3. <sup>3</sup> Psal. lxxvii, 5. <sup>4</sup> ibid. 15. <sup>5</sup> I Cor. ii, 13, 14.



bonum Christi odorem consequimur, et in huiusmodi vitæ doctrina imbuimur. Vel, quia si pietas nobis adsit, corporales quoque sensus recto officio funguntur : quibus quidem præditi videmur, cum mala nec oculus videt nec os loquitur.

VERS. 8. *Audi, fili, leges patrie tui, etc.*

Dei scilicet qui rerum omnium parens est. Item matris præcepta, sapientiæ scilicet quæ te genuit, quæ mater nutrixque nostra est, quæ lacte veluti nos alit nutritque verborum ac mandatorum Dei.

VERS. 9. *Coronam enim gratiarum recipies.*

Si conservaveris intra fidele cor tuum legem patrie tui, et matris tuæ mandata observaveris, gratiarum coronam recipies vertici tuo, et aureum denique torquem in sanctorum resurrectione, in cælesti et incorruptibili glorificatus regno et a Christo coronatus, si pro tantæ coronæ merito certaveris. Nullus quippe pugil coronatur, nisi fortiter legitimeque certaverit \*.

VERS. 10. *Ne te seducant viri impii.*

Ea quæ Christo a Judæis contigerunt mysteria dicit ; et quomodo impurum marsupium abs Judæis Judas possederit, qui medius crepuit \*.

VERS. 13. *Possessionem ejus pretiosam capiamus, impleamus autem domos nostras spoliis.*

Possessio iusti, sapientia et prudentia, quam impii diripiunt, cum justo homini ut velutim aliquid perpetret suadent : quo fit ut a peccato mens excæcata, sanctis his possessionibus excidat. Hoc et illi dicere potuerunt, qui aiebant : *Hic est heres ; renite, occidamus eum, et hereditatem ejus occupemus* \*. Spoliant certe dæmones, quos vincunt homines, divinam his armaturam detrahentes, *galeam salutis, lorica et gladium spiritus, quod est verbum Dei* \*. Domus vero illorum credendæ sunt iniquorum congregationes, quas præda cumulare student.

VERS. 15. *Ne ambules in via cum eis.*

Non ait : Ne facias, sed ; *Ne ambules* quidem. Quod si forte pergere cõperis, declina statim : nam illi ad cædum decurrunt. Certe si laqueo capiaris, etiam si id negotium nequaquam necessarium est sed voluntarium, exitium tibi comparas ; dum plus habendi cupiditate, latentem in laqueo perniciem non vides. Idem itaque passus est, ait, quod aves, quæ alis præditæ et volando idoneæ, circa terram versantur. Tu pariter ratiocinio instructus, et alta petere valens, si id nolueris, non immerito peribis. Vel rete dicit multiplicem pœnam varietatem, quibus impii plectuntur.

VERS. 22. *Impii facti oderunt sensum.*

Et si forte impius accusatorem non habeat, tamen pietas in Deum initium est sensus.

VERS. 28. *Cum invocabis me, etc.*

καὶ τρεφόμεθα τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς, ἀντιλαμβάνε-  
μεθά τε τῆς εὐωδίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπτόμεθα  
τοῦ λόγου τῆς ζωῆς ταύτης ἥ ὅτι τῆς εὐσεβείας  
προσούσης ἡμῖν, καὶ αἱ σωματικαὶ αἰσθήσεις ἐνε-  
ργοῦσι τὸ θέον ὡς καὶ τότε συνέεισιν ἡμῖν, ὅταν μὴ  
πονηρὰ ὁ ὀφθαλμὸς ὁρᾷ, ἢ τὸ στόμα φθέγγεται.

Ἄκουε, υἱὲ, νόμους πατρὸς σου, κ. τ. λ.

[cod. f. 6. a.] Τοῦτέστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῶν  
ὅλων ὁ Θεσμός μητρὸς, τῆς σε ἀναγεννησάσης  
σοφίας, ἥτις ὡς μήτηρ καὶ τιθηνὸς ἡμῶν γίνεται,  
γαλουχοῦσα ἡμᾶς καὶ ἀνατρέφουσα ἐν τοῖς λόγοις  
καὶ ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ.

Στέφανον γὰρ χαρίτων δέξη.

[ibid.] Ἐὰν γὰρ τηρήσης ἐν καρδίᾳ πιστῇ τὸν νό-  
μον τοῦ πατρὸς σου, καὶ φυλάξης τὰς ἐντολὰς τῆς  
μητρὸς σου, στέφανον χαρίτων δέξη σὴ κορυφῇ, καὶ  
κλοιὸν χρυσεῖον ποτε ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων,  
ἐν τῇ ἐπουρανίᾳ καὶ ἀφάρτῳ βασιλεῖα δοξαζόμενος  
καὶ στεφανούμενος ὑπὸ Χριστοῦ, ἐὰν ἀξίως τοῦ  
στεφάνου ἀγωνίσῃ ὡς καὶ ἀθλητὴς στεφανου-  
ται, ἐὰν μὴ ἐγκρατῶς καὶ νομίμως ἀθλήσῃ.

Μὴ σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς.

[cod. f. 7. a.] Τὰ συμβάντα ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ μυστή-  
ρια διὰ Ἰουδαίων φησὶ, καὶ πῶς κοινὸν βαλάντιον  
Ἰούδας τοῖς Ἰουδαίοις ἐκτήσατο λακχῆσας μέσον.

τὴν κτῆσιν αὐτοῦ τὴν πολυτελεῖα καταλά-  
δωμεν, πλήσωμεν δὲ οἴκους ἡμετέρους σκύλων.

[cod. f. 8. a.] Κτῆσις δικαίου, σοφία καὶ φρόνησις,  
ἣν καταλαμβάνονται ἀσεβεῖς, παίθοντες τὸν δικαίον  
ποιῆσαι τι τῶν ἀπηγορευμένων, ἢ ὑπὸ τῆς ἀμαρ-  
τίας ὁ νοῦς τυφλωθεὶς ἐκπέσῃ τῶν ἀγίων τούτων  
κτημάτων ὡς φησὶεν ἂν τοῦτο καὶ οἱ εἰπόντες Ὅτις  
ἐστὶν ὁ κληρονομός, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτόν,  
καὶ κατέσχωμεν αὐτοῦ τὴν κληρονομίαν ὡς  
λέγουσι δὲ οἱ δαίμονες ὅς νικῶσι, λαμβάνοντες ἐκ  
αὐτῶν τὴν θείαν πανοπλίαν, τὴν περιεσφαλαίαν  
τοῦ σωτηρίου, καὶ τὸν θώρακα, καὶ τὴν μάχαιραν  
τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶν ῥῆμα Θεοῦ ὡς καὶ αὐτῶν  
εἶεν ἂν αἱ τῶν πονηρουμένων ἐκκλησίαι, ὥς ἐμπλη-  
σαι βούλονται σκύλων.

Μὴ πορευθῆς ἐν ὁδῷ μετ' αὐτῶν.

[cod. f. 8. b.] Οὐκ εἶπε, Μὴ πράξης, ἀλλὰ μὴδὲ  
πορευθῆς ὡς καὶ ὁρμήσης, ἐκκλινον εὐθεῶς ὡς  
εἰς γὰρ φόνον τρέχουσιν ὡς καὶ ἀλλῶς τῇ παγίδι, καὶ  
τοὶ τὸ πρᾶγμα οὐκ ἀνάγκης ἦν, ἀλλὰ θελήσεως, θη-  
σαυρίζεις σεαυτῷ ἀπώλειαν, τῇ τοῦ πλείονος ἐπι-  
θυμίᾳ, τὸν κεκρυμμένον θάνατον τῇ παγίδι μὴ ἐν-  
ιδῶν ὡς πέπονθεν οὖν ταυτὴν, φησὶ, τοῖς ὁρνεῖσι δι-  
καίως, ὃ πτερὰ ἔχοντα καὶ δυνάμεινα ἵπτασθαι, παρὲ  
γῆν στρέφονται ὡς καὶ οὐ λογισμὸν ἔχον, καὶ δυνά-  
μενος ὑψηλὸς εἶναι, εἰ μὴ βουλῆς, οὐκ ἀδίκως  
ἀπολλῇ ἢ δίκτυον λέγει τὸ πολυσχιδὲς τῶν τιμαρῶν,  
ὡς ὑποβάλλονται οἱ ἄδικοι.

Ἀσεβεῖς γινόμενοι ἐμίσησαν αἰσθησιν.

[cod. f. 9. b.] Καὶ εἰ μὴ κατήγορον ἔχει, εὐσεβείας  
ἢ εἰς Θεὸν, ἀρχὴ αἰσθήσεως.

Ὅταν ἐπικαλέσῃσθε με, κ. τ. λ.

\* Il Tim. II, 5. \* Act. I, 18. \* Mat. h. XXI, 38. \* Ephes. VI, 17.

[cod. f. 10. a.] Τοῖς ἀπίστοις καὶ ἀπειθοῦσι τῷ Ἀ  
δὰμ αὐτοῦ ἠπειλήσεν· οὕτω καὶ Δαβὶδ· Ὁ κα-  
κοῦν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελᾶσθαι αὐτοῦ· ἔσται γὰρ  
ὅταν ἐπικαλέσησθε, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακούσομαι. Καὶ  
διὰ Θεοῦ· Ἐὰν ἐκτείνῃτε τὰς χεῖρας πρὸς με,  
ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἐφ' ὑμῶν.

Ἔθονται τῆς ἐαυτῶν ὁδοῦ τοῖς καρπούς.

[cod. f. 11. a.] Ἐξ ἐαυτῶν ἔξουσιν τὰς τιμὰς, καὶ  
τοὺς τῶν καρπῶν αὐτῶν πόνους φάγονται· μὴ γὰρ  
παρ' ἐμοῦ αὐτοῖς τὸ δεινόν· αὐτοὶ ἐαυτοῖς αἵτιοι·  
κέρρον λήφονται, φησί, τῆς ἐαυτῶν ἐπιθυμίας.

#### ΚΕΦΑΛ. Β'.

Υἱέ, μὴ σε καταλάβῃ βουλὴ κακὴ. — Καὶ διαθή-  
κην θεῶν ἐπιλελιθμένην.

[cod. f. 13. b.] Βουλὴν κακὴν τὸν διάβολον λέγει, B  
ἥτις βουλὴ, τὸν Ἀδὰμ καταλαβοῦσα, ἀπέλιπεν αὐτὸν  
τῆς νέας καὶ οὐ παλαιουμένης μαθήσεως τοῦ Θεοῦ.  
Διαθήκην δὲ θεῶν ἐπιλελιθμένην λέγει ἣν Ἀδὰμ  
καὶ Νῶε, Ἀβραάμ καὶ Μωϋσεῖ ἐν Εὐαγγελίοις  
Χριστοῦ· ἐπηγγείλατο τοῖς ὅσοι νικῶσι τὸν διάβολον  
ἀποδώσιν, ἣν καὶ ἄγγελοι ἐπιθυμοῦσιν ἐν τῇ βα-  
σιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅταν ἔλθῃ.

#### ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Μὴ τέκναις ἐπὶ σὲν φίλον κακὰ, παροι-  
κοῦντα καὶ πεποιθότα ἐπὶ σοί.

[cod. f. 19. b.] Τὸν θαρρῆσαντα εἰς σὲ μὴ προδῶς  
τοῦτο γὰρ θηρωδίας.

Μὴ φιλεχθρήσης πρὸς ἄνθρωπον μάτην.

[cod. f. 20. a.] Μὴ γίνου ἐχθρὸς εἰκῇ· ἄρα ἔστιν  
εἰκῇ· ἔστι γὰρ δι' εὐσέβειαν. Διὸ καὶ Παῦλός φησιν·  
Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων  
εἰρητεύοντες·

#### ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὅτι ἐδίδασκόν με.

[cod. f. 21. a.] Ὅρξες ὡς οὐκ ἀπηξίου παρὰ τῆς  
μητρὸς ἀκούσαι τὰ πρακτεῖα· οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔ-  
στιν εἰς τὰ πρακτεῖα πονηρὸν τι παρὰ τῶν γονέων  
ἀκούσαι, πλὴν εἰ μὴ τινες εἰεν διάτροφοι. Ἐρειδά-  
τω ὁ ἡμέτερος λόγος εἰς σὴν καρδίαν. Οὐδὲν γὰρ  
ἔφηλο· τοῦ διδασκάλου, ὅταν ὁ διδασκόμενος μὴ  
προσέχῃ· καὶ καλῶς εἶπεν Ἐρειδάτω. Ἀναπαύεσθω,  
φησί, δεσθῆτω, μὴ ἀποχωρεῖτω, μὴδὲ ἀποπηδάτω·  
ἢ ἐρεισθήτω, εἰρησμία αὐτὸν ἀπώδειξον τῆς ψυχῆς.

Ἐράσθητι αὐτῆς.

[cod. f. 21. a.] Ἐπειδὴ καὶ οἱ ἔρωτες λύονται,  
ἀθάνατα, φησὶν, αὐτῆς ἐράσθητι, ἵνα ἀπήμονά σε  
τηρῇ· οὐ γὰρ ἔστι χωρὶς ἐπιθυμίας θερμοῦ· γενναῖον  
τι παρορθῆσαι.

Δέξαι ἐμὸς λόγους. — Ἵνα σοὶ γένηται καλ-  
οὶ ὁδοὶ βίου.

[cod. f. 21. b.] Ἀνόντην γὰρ τὸ ἀκούειν μὴ δε-  
χθέντος λόγου· ὁδοὶ δὲ πολλὰ· αἱ ἀρεταί, αἱ εἰς μίαν  
ἀγούσιν ὁδὸν τὴν εἰπόντα· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός· ἢ ὡς  
δ', εἶπω· τίς, Πάντα σοὶ ῥάβδρα ἔσται καὶ εὐχερῇ καὶ

Incredulis et adversus nomen ejus contumacibus  
minas intendit. Sic etiam David: *Qui habitat in  
caelis irridebit eos* <sup>10</sup>. Sane accidet ut me invocetis;  
ego tamen minime exaudiam. Item per Isalam:  
*Si manus vestras ad me tetenderitis, faciem meam  
a vobis avertam* <sup>11</sup>.

VERS. 31. *Comedunt viæ suæ fructus.*

Ex semetipsis mercedem percipient, et bra-  
chiorum suorum labores comedunt. Num mala  
illorum a me sunt? Ipsi sibi met auctores sunt.  
Saturabuntur, inquit, cupiditate tibus suis.

#### CAP. II.

VERS. 16, 18. *Fili, ne te arripiat malum consilium,  
quod divini testamenti obliviscatur.*

Malum consilium dicit diabolum; quod genus  
consilii Adamum olim corripiens, nudum eum  
destituit recente et nondum antiquata notitia Dei.  
Testamentum autem divinum oblivioni mandatum  
dicit, quod Adamo, Noe, Abrahamo et Moysi in  
Evangeliis Christus promisit se daturum iis omni-  
bus qui diabolum vicerint, quodque etiam angelis  
exoptant in regno cælorum cum advenerit.

#### CAP. III.

VERS. 29. *Ne fabriceris adversus amicum tuum  
mala, aut incolas et tibi confidentem.*

Illum, qui tibi confidit, ne prodas: est enim  
hoc ferinum.

VERS. 30. *Noli inimicitias exercere adversus  
C hominem sine causa.*

Ne temere inimicus fias. Cur ait temere? Nimirum  
est inimicitia propter religionem. Quamobrem et  
Paulus ait: *Si fieri potest, quod ex vobis est, cum  
omnibus hominibus pacem habentes* <sup>12</sup>.

#### CAP. IV.

*Qui docebant me.*

VERS. 4. Viden' quomodo non abnuerit a matre offi-  
cium doceri? Prorsus enim non contingit ut prave  
agere a parentibus erudiamur, nisi forte quidam per-  
versi fuerint. *Firmetur sermo noster in corda tua.*  
Nulla enim est docentis utilitas, si discipulus ei non  
attendat. Et bene dixit *firmetur*; conquiescat  
scilicet, devinciatur, non abscedat, neque diffugiat.  
Vel *firmetur* dicit, pro, firmamentum animæ facito.

VERS. 6. *Ama illam.*

Quandoquidem amores quoque solvantur, im-  
mortaliter, inquit, illam ama, ut te incolumem ser-  
vet. Neque enim absque ardente cupiditate præcla-  
rum aliquid peragi potest.

VERS. 10. *Excipe verba mea. — Ut tibi multæ viæ  
vitæ sint.*

Frustra enim auditur sermo qui non admittitur.  
Vias autem multas, virtutes intellige, quæ ad  
unam viam confluant dicentem: *Ego sum via* <sup>13</sup>.  
Vel aliquis fortasse dicet: Omnia tibi facilia erunt,

<sup>10</sup> Psal. II, 4. <sup>11</sup> Isa. I, 15. <sup>12</sup> Rom. XII, 18. <sup>13</sup> Joan. XIV, 6.

[cod. f. 25 a.] *Γίνεται γὰρ τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χεῖρονα τῶν πρώτων, εἰς κρίσιν ἐρχόμενα, ἥτις ἐστὶν ὡς μάχαιρα ὀξεῖα ἐξερευνώσα καὶ τὰ χρυπτὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ.*

*Τῆς γὰρ ἀπροσύντης οἱ πόδες, κ. ε. λ.*

[ibid.] Οἱ γὰρ ἄφρονες, καὶ τῇ πλάνῃ συντρέχοντες, καὶ συναιρόμενοι, συμποδίζόμενοι ὑπ' αὐτῆς κατὰγονται μετὰ θάνατον εἰς τὸν ἄδην· ἣν ἀνωτέρω πόρην εἶπε, νῦν ἀπροσύντην ἐκάλεσε. Ταύτην οὖν φησι ζῶντας εἰς τὸν ἄδην κατὰγειν τοὺς χρωμέτους αὐτῇ δικαίους· τοὺς δὲ ἀδίκους, τεθνεῶτας· ἥ, φησὶν, οἱ χρώμενοι, μετὰ θάνατον πρὸς τὸν ἄδην κατὰγονται· ἄδης δὲ λέγεται παρὰ τὸ ἰδεῖν ἀηδῶς τὰ ἐκεῖσε ἅπαντα κολαστήρια, τοὺς καταβαίνοντας· τοὺς καὶ μετὰ θάνατον καταβαίνοντας εἰς τὸν ἄδην προσεύχεται ὁ Δαυὶδ λέγων· *Καταβήτωσαν εἰς ἄδου ὧντες, ὅτι πονηρία ἐν ταῖς παροικίαις αὐτῶν.*

*Μακρὰν ποίησον ἀπ' αὐτῆς σὴν ὁδόν.*

[cod. f. 15 b.] Μὴ συναναστρέφου τοῖς τῆς αἰρέσεως ὁμίμασι, μηδὲ ἐγγίσης προθύροις, τουτέστι τῇ ποικιλίᾳ ὧν αὕτη περιποιήσατο θεσμῶν. — Τὸ μὲν πηγὴν καλεῖσαι, τὴν ἀφθονίαν τοῦ πράγματος ἐνδείκνυται· τὸ δὲ αὐτῷ μόνῳ τὴν ἀπόλαυσιν ἐπιτρέψαι, τὴν ἡδονὴν ἐμφαίνει. — Ἀλλοτρίας ἀγκάλας φησὶ τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, ἐν οἷς οὐ δεῖ ἐγγρομίζεσθαι ὡς συνέχοντας τὴν ψυχὴν, οὗς καὶ μὴ λανθάνειν τὸν καρδογενέστην Θεόν.

*Σεραῖς δὲ τῶν θαντοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται.*

[cod. f. 28 b.] Κἂν μὴ ὀρᾷ, φησὶν, ὁ Θεός, ἀλλ' ἐνδόξως σοι καιρὸν μετανοίας, οὐκ αὐτὸς τιμωρεῖται, ἀλλὰ σὺ σεαυτὸν ἐμβάλλεις εἰς τὰ τῆς ἁμαρτίας δίκτυα· σὺ σεαυτὴν κατασκευάζεις τὰ δεσμά· βρῆντα οὖν αἰτιῶ, μὴ Θεόν, μὴ ἀνθρώπων· παρ' ἡμῖν τὰ κακά. Καλῶς εἶπεν ἀγρεύουσι, διὰ τὸ μὴ παρὰ πᾶντοτε τῶν ἁμαρτιῶν τὰς τιμωρίας ἐπάγεσθαι· οὐ πᾶσα δὲ ἁμαρτία σειρὰ λέγεται, ἀλλ' ἡ πλεονέκτης μετὰ πράξεως ψεκτῆς καὶ γνώμης ἐπιλήπτου· ὁ γὰρ ἐπιθυμίαν τινὰ σχὼν, μὴ συζεύξας δὲ αὐτῇ τὴν ἐργασίαν τῆς ἁμαρτίας, ἀπλοῦν πάθος κέκτηται. Μὴ λάθῃς οὖν, φησὶ, σχοινοπλοκῶν κατὰ σεαυτοῦ τῇ συνηθείᾳ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς θήραμα πρὸς τὴν τρυφῆς πρᾶξιν ἀγόμενος. Μηδένα οὖν αἰετώμεθα παρ' ἡμῶν τὰ κακά· τοῖτοις αἰσχυνέσθωσαν καὶ Μανιχαῖοι· καὶ οὐχ ἀπλῶς δεσμεύονται, ἀλλὰ σφίγγονται, καὶ πρὶν ἢ προσαχθῆναι τῷ δικάζοντι, τιμωρίαν ἔδωκεν ἀπὸ τῆς συνευθείσεως.

*Ὁδοὺς τελευτᾷ μετὰ ἀπαιδεύτων· ἐκ δὲ πλῆθους τῆς θαντοῦ αἰδέτης ἐξέρχεται.*

[cod. f. 28 b.] Ἀγρευθεὶς γὰρ παρανομία, καὶ γεγωνὶς ἀπαιδεύτος, ταυτὰ ἐκείνοις παύεται· καὶ ὁ μετὰ φονίων γὰρ ἔχων τὴν μερῶν, φονεύς. Ὅρα δὲ πῶς περὶν φανῆναι ποιεῖ τὸν θάνατον, εἰπὼν μετὰ πόνων ἀπολλύται· φρικτὸν γὰρ καὶ τὸ μετὰ πονηρίας θόξας ἀπαιθεῖν· ἐπλήθυσε γὰρ αὐτὰς, φησὶν, ἡ παρα-

*Fiunt enim postrema hominis illius pejora prioribus* <sup>13</sup>, cum ea in iudicium venerint, quod iustar acuti gladii cordis ejus arcana scrutabitur.

*Vers. 5. Imprudentia enim pedes, etc.*

Etenim imprudentes, et errore correpti currentes, eo devincti deducuntur post obitum ad inferos. Quam superius meretricem dixit, nunc imprudentiam appellat. Ah imprudentia igitur deduci ait viventes ad inferos justos homines; injustos autem post obitum. Qui hac utuntur, post obitum ad inferos pertrahuntur. Porro ἄδης dicitur, propterea quod injucunde (ἀηδῶς) ibi spectent supplicia omnia, qui illuc descendant. De iis etiam qui post obitum ad inferos descendant orat David, dicens: *Descendant in infernum viventes, quoniam nequitia in habitaculis eorum* <sup>14</sup>.

*Vers. 8. Longe fac ab ea viam tuam.*

Cave veriseris in hæresens dogmatibus, neque ad illius januas propinques, id est ad legum ejusdem varietatem. — *Vers. 15.* Dum fontem vocal, rei copiam denotat; dum autem ipsi uni reservat, voluptatem significat. — *Vers. 20.* Alienæ mulieris ulnas dicit cogitationes malas, in quibus non est diu immorandum, quia mentem occupant, neque Deum cordium cognitorem latent.

*Vers. 22. Catenis peccatorum suorum unusquisque constringitur.*

Etiamsi Deus dissimulet, inquit, tibi que poenitentiae tempus largiatur; hand ipso propterea tibi male facit, sed ipsemet in peccati retia te conjicit, ipsemet vincula tibi fabricas. Neminem ergo incuses, non Deum, non hominem. A nobis mala sunt. Pulchre autem dicit *venantur*, quia non semper peccatis poenae imponuntur. Neque item omne peccatum catena dicitur, sed illud tantummodo quod cum acta vituperando connectitur, et cum animi reprehendenda sententia. Nam cum aliquam cupiditatem quis patitur, neque tamen huic peccati opus copulat, ea simplex passio appellatur. Ergo, inquit, cave ne funes tibi contexas peccati consuetudine, ac venaticæ prædæ instar ad illius actum compellaris. Nemini igitur mala nostra imputemus. Ob hæc pudeat etiam Manichæos. Neque il simpliciter vincuntur, inquit, sed constringuntur; et ante etiam quam juvici præsententur, poenas læsæ conscientiae experiuntur.

*Vers. 23. Hic moritur cum indisciplinatus; et de copia pinguedinis suæ ejicitur.*

Præda peccati factus, et indisciplinatus, paria illis experietur: nam et qui cum sicariis communit, sicarius est. Et vide quam amarum mortis genus denotet, dum ait quibus cum sociis pereat. Namque et cum mala fama decedere vita, horrendum est. Multiplicavit (catenas) improbitas,

<sup>13</sup> Matth. xii. 45. <sup>14</sup> Psal. lxx, 16.

quam pinguedinem dixit; unde caro conficitur, nempe ex carnis operibus, procul ea vita qua saluus fieret. Et periit propter imprudentiam, non propter concupiscentiam: habuit enim concupiscentiae delectationem legitimam, propriam uxorem. Ideo nemo naturam accuset, sed intemperantiam suam; quæ quidem propriæ naturæ non est.

## CAPUT VI.

VERS. 3. *Ne sis dissolutus.*

Cave ne concidas, neque constantiæ vires remittas; sed commissum tibi a Deo corpus excita, atque ad impositorum præceptorum observantiam alige.

VERS. 6. *Vade ad formicam, o piger.*

Grandis reprehensio, quod homo ad irrationale animal pergere debeat virtutem docendus. Poterat et grandius animal nominare; sed exempli vilitate, pigro pudorem vult impingere. Videsis autem qua in re imitatore eum esse jubeat; labore scilicet atque sudore: utere, inquit, justis laboribus. Egrege item dixit, a nemine formicam cogi: nam cum ei per æstatem copiosa mensa adsit, quo tempore nullus famis metus; ipsa tamen præsens tempus non spectat, sed de futuro sollicita est: neque eam facit desidiosiore præsens felicitas; prout nos sæpe in affluentia rerum versantes futurarum angustiarum curam non gerimus. Videsis igitur et tu, ne postquam tibi præsens tempus ad coacervandum definitum fuerit, mox hiems superveniat, æcerbæque angustiae; et ne virginum illarum calamitatem patiaris. — Vade ad formicam, id est, ad gentem ab hujus sæculi principibus despectam, quæ tamen Christi spem est assecuta. Imitare præclaram illius vitam, et esto sapientior; nam cum ei non sit agellus, id est nullam in hoc mundo spem collocat; neque iniquitatum, quæ in hac vita frequentatur, aspectu decipitur; neque abs quoque compellitur, sed spontaneo cordis proposito credens Deo, æternam sibi bonis operibus vitam comparat.

VERS. 8. *Vade ad apem.*

Curre ad ecclesiam, et discas lucis opera quæ in ea sunt, et quomodo actus suos sancto peragas, quam sobrios castosque mores præ se ferat: cujus labores reges æque ac privati homines, cujus stantia divites periude ac pauperes, propriæ salutis ergo suscipiunt: quanquam illa reapse viribus infirma est, et mundo coram despicibilis. Sed dum in Christum credit, propecta est: adest enim Christo dives mensa atque sumptuosa, illo nempe quod sibi reservat tempore. Neque ipsa præsens spectat, sed futuro magnopere consultit. Æstate annonam parat, nullam messis tempore facit repositionem. Animadvertite, inquam, quomodo id animal de futuro sollicitum sit. Tu quoque igitur in præsentia vita securitate frueris; sed cave ne, superveniente hieme, vacua tibi e: penore destituta domus comperiatur. Et animadvertite apem æquitatem, quæ non

νομία, ἣν πίστις εἶπεν· ἀφ' ἧς καὶ γέγονε σάρξ, ἐκ τῶν τῆς σαρκὸς ἔργων, καὶ ἔξω τῆς ζωῆς ἐν ἧ δι-  
εσώζετο. Καὶ ἀπώλετο δι' ἀπροσώτην, οὐ δι' ἐπιθυ-  
μίαν· εἶχε γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ἀπόλαυσιν νόμιμον·  
τὴν ἰδίαν γυναῖκα· ὥστε μηδεὶς αἰτιάσθω τὴν φύσιν,  
ἀλλὰ τὴν ἐμπερίαν τὴν οικίαν· τοῦτο δὲ οὐ τῆς φύ-  
σεως.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἴσθι μὴ ἐκλυόμενος.

[cod. f. 29 a.] Ἔσο μὴ ἀναπίντων, μηδὲ τοῦς τό-  
νους τῆς καρτερίας ὑπεκλύων· ἀλλὰ τὸ παρὰ σοῦ τῷ  
Θεῷ ἐγγυηθὲν σῶμα διεγείρων, καὶ ὑποπιέζων πρὸς  
ἀπόδοσιν τῶν αὐτῷ παρατιθέντων ἐντολῶν.

Ἴθι πρὸς μύρμηκα, ὦ ἀκηρὸς.

[cod. f. 29 b.] Πολλὴ κατηγορία, ἀνθρώπων ὄντα  
πρὸς τὸ ἀλογον πορεύεσθαι ζῶντα· παῖδευσθὲς μὲν ἀρε-  
τὴν· εἶχε μὲν γὰρ καὶ πρεῖζον ζῶν εἰπεῖν, ἀλλὰ τῇ εὐ-  
τελεῖ τῷ παραδείγματος, καταισχύνει· βούλεται τὸν  
ἀργοῦντα· ὅρα δὲ κατὰ τὴν ζῆλῳ καλεῖται· κατὰ τὸν  
πόνον, κατὰ τὸν ἰδρώτα· κέχρητο πόνοις δικαίους.  
Καλῶς δὲ εἶπεν, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχον· παρ-  
ούσης γὰρ αὐτῷ θέρους θαφίλους τραπέζης, ὅσα οὐκ  
ἔστι λιμὸν ὑποπειῦσαι· ἀλλ' οὐ πρὸς τὸ παρὸν ὁρᾷ.  
ἀλλὰ τοῦ μέλλοντος φροντίζει· καὶ οὐ ποιεῖ αὐτὸν  
βαθυμότερον ἢ παρούσα εὐδαιμονία, ὥστερ ἡμεῖς  
πολλάκις ἐν εὐθηνίᾳ διάγοντες οὐ λαμβάνομεν αἰ-  
σθησιν τῶν μελλόντων δεινῶν. Ὅρα οὖν καὶ σὺ, μὴ  
ποτέ σοι τῆς συλλογῆς ἐν τῷ παρόντι ἀφορισθείσης,  
περιστῇ ὁ χειμῶν, ὁ πικρὸς συγχλυσμός, καὶ τὸ  
τῶν παρθένων πάθος. — [cod. f. 30 a.] Πορεύθητι  
πρὸς τὸν μύρμηκα, τοῦτέστι πρὸς τὸ ἔθνος τὸ ἐξου-  
δεωμένον ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου, ἡ-  
κίθα δὲ εἰς Χριστὸν κεκτημένον· καὶ μίμηται τὴν  
καλὴν πολιτείαν αὐτοῦ, καὶ γενοῦ σοφώτερος. Ὁ  
γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος, ἀντὶ τοῦ μηδεμίαν ἡ-  
κίθα ἐν κόσμῳ κεκτημένον· μηδὲ ἀπατώμενος ὑπὸ  
θέας τῶν ἐν βίῳ πραττομένων ἀνομημάτων· μηδὲ  
βιαζόμενος ὑπὸ τινος, ἀλλ' ἐκὼν καὶ προαιρέτως  
καρδίας πιστεύων τῷ Θεῷ, ἐτοιμάζεται· δι' ἔργων ἀγ-  
θῶν τὴν αἰώνιον ζωὴν.

Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν.

[cod. f. 30 b.] Πρόσδραμε τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ μὴ  
τὰ τοῦ φωτὸς ἔργα ἐν αὐτῇ γινόμενα, τὴν τε ἐρη-  
σίαν αὐτῆς ὡς σεμνὴν ποιεῖται· τὴν δὲ πολιτείαν  
αὐτῆς, ὡς σώφρονα καὶ ἀγνήν, ἐπιδεικνυμένη· ἥ  
τοὺς πόρους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται, ἧς τὰς ἐντολὰς  
πλοῦσιοι καὶ πένητες πρὸς σωτηρίαν ἑαυτῶν λαμβά-  
νουσι, καίπερ οὐσα τῇ ῥώμῃ ἀσθενῆς, καίπερ οὐσα  
ἐν κόσμῳ εὐτελής· ἀλλ' εἰς Χριστὸν πιστεύουσα  
προσέχθη· πάρεστι γὰρ αὐτῷ πλοῦσία καὶ πολυτελής  
τράπεζα, κατὰ τὸν καιρὸν ὃν ἀποτίθεται· ἀλλ' οὐ  
πρὸς τὸ παρὸν ὁρᾷ, ἀλλὰ τοῦ μέλλοντος ποιεῖται  
πολλὴν τὴν πρόνοιαν· θέρους ἐτοιμάζεται τὴν τρο-  
φήν, πολλὴν ἐν τῷ ἀμῆτῳ ποιεῖται τὴν παράδοσιν.  
Ὅρα πῶς μέλλοντος φροντίζει τὸ ζῶν· καὶ σὺ τοῦτον  
ἀπολαύεις ἀσφαλείας κατὰ τὸν παρόντα βίον· ἀλλὰ  
περισκόπησον μήποτε τοῦ χειμῶνος ἐπιστάτης, καὶ  
σοι καὶ ἔρημος τῆς τροφῆς οἰκία εὐρεθῇ. [cod. f. 31

ο.] Ὅρα αὐτῆς τὸ δίκαιον· οὐχὶ τοῖς μὲν βασιλεῦσι ἡ χρησιμὴ, τοῖς δὲ ἰδιώταις ἡ χρηστὸς· ἰσως καὶ τούτων κακείνων τὸ πλεῖθος θεραπεύει αὐτῇ· τὸ φάρμακον τῇ φύσει κάμναι, οὐχὶ ταῖς τιμαῖς· τοιοῦτος ἔσσι καὶ σὺ, μὴ τιμῶν πρόσωπον, ἀλλὰ πραγμάτων φύσιν· καὶ τοι τί καλὸν ἔχει ἐν τῷ σώματι; οὐδὲν ὥστε ἵνα μὴ ἔχῃ ὀκνηρὸς εἰς ἀσθενείαν καταφυγεῖν, παρέλαβε ζῶον πάντων ἀσθενέστερον, ἀναιρῶν αὐτοῦ τὴν ἀπολογία. — Ποθεῖν ἡ τέ ἐστι, καὶ τοῖς οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ κεκτημένοις· καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν ἀγροῖς, ἐν πόλεσι, πάντας μυρία τοῦ γένους τούτου διερχομένους ἐγκώμια ἀκουσόμεθα.

*Παραγίνεται σοι ὥσπερ κακὸς ὁδοπρόρος ἡ πενία, καὶ ἡ ἐνδεια ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς.*

[cod. f. 31. b.] Οὐδὲν ἔκουσίου [nisi ἀκουσίου?] πενίας χαλεπώτερον, ἢ τῷ ἀργῷ τάχιστα παραγίνεται, τοὺς ἀγαθοὺς περὶ τὸν δρόμον τῇ ταχύτητι νικῶσα· ταῦτα δὲ ἐστὶ πενία καὶ ἐνδεια· ἡ πενία μὲν, στέρησις γνώσεως· ἐνδεια δὲ, σπάνις ἀρετῶν. — Ἰδὲ τῇ· ἐργασίας τὴν τελειότητα· οὐ παιδεύη παρὰ τῶν ἀλόγων· μάθε παρὰ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων· ἀπειρή τῶν ἀλόγων φανῆναι ἀλογώτερος. Οὐκοῦν καὶ τὴν πενίαν φεύγε. Φορτικὸν ἐργασία· ἀλλ' ὅρα αὐτῆς τὸ τέλος. Ἡδὺς ὁ ὅκνος; ἀλλὰ σκόπει τὸ πέρα· μὴ τὰς ἀρχὰς τῶν πραγμάτων καταμανθάνωμεν, ἀλλὰ ποῦ τελευτῶσι βλέπωμεν· ὁ ἐξίων ἐκ τῆς οἰκίας οὐ βούλεται ἐπὶ τῆς ὁδοῦ μένειν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ἐξόδου ὦν, τῷ τέλει προσέχει· δι' ἑκείνα καὶ τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, ὥστε τῆς ἀρχῆς τὸ τέλος ἀνύσαι· σὺ δὲ τὸν ἀντίον ποιεῖς.

*Ἐν παντὶ καιρῷ ὁ τοιοῦτος ταραχὰς συνίστησι πόλει.*

[cod. f. 32. a.] Βαβαί, ὅσην ἔχει τὴν ἰσχύν, ἐν παντὶ καιρῷ; κἀν γὰρ ἀγαθὸν τι βούληται σημεῖναι, ὁ τῆς σημασίας τρόπος ὑποφίας μεστός· συγκρούων πλῆθη, καὶ πόλεις ὅλας ἀναστάτους ποιῶν· ὁ τοιοῦτος σέβῃ ἔχει πνεῦμα εἰρηγικόν, οὐδὲ ἤκουσεν Ἰησοῦ λέγοντος· Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί· διδάσκει δὲ διὰ τούτων μηδενὶ διδόναι λαβὴν.

*Ὁφθαλμοὶ ὕβριστοῦ, γλῶσσα ἀδίκου, χεῖρες ἐκχέουσιν αἷμα δίκαιον.*

[ibid.] Τῶν μελῶν τοῦ σώματος ἐκ μέρους πρὸς τὸ κακὸν ἐνεργείας σημαίνει· ὅπερ οὖν ἐν σώμασιν ὁφθαλμοί, καὶ γλῶττα, καὶ χεῖρες, τοῦτο ἐν τῇ ψυχῇ λογισμὸς, ὁρμή, καὶ κρίσις· οὐχ ἀπλῶς δὲ ἡμῶν ταῦτα κατέλεξεν, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν αὐτὰ συμφορῶν διὰ τοῦ φεύγειν τὴν μίμησιν. — Ἐκχέουσιν αἷμα δίκαιον, οἱ τὸ αἷμα τοῦ Κυρίου πίνοντες καὶ αἰσχροῖς μολυνόμενοι πράξεσιν.

*Καρδία κατασκευάζει λογισμοὺς κακοῦς.*

[cod. f. 32. b.] Ὅταν γὰρ ἀκάθαρτος ᾖ ἡ καρδία, καὶ τὰ μέλη πεποιήκων ἀκάθαρτα· ἐξέχει γὰρ ἔξω τὸν λόγον. — Καλῶς εἶπεν ἐκκαίει· πῦρ γὰρ ἐστὶ τὸ ψεύδος δι' ὧν τοὺς ἡνωμένους, οὐ μόνον οὐκ ὠφελοῦν, ἀλλὰ καὶ ἐκπολεμοῦν· κατὰ δὲ διάνοιαν,

A est regibus quidem utilis, sed privatis tamen hominibus inutilia: namque ejus medicina tam illos quam istos sanat; naturæ inservit, non mercedi. Tu quoque talis esto, hand personam æstimans, sed rei gerendæ naturam. Jam et in corpore quidnam pulchritudinis habet? Prorsus nihil. Quamobrem ne forte piger homo infirmitate se excuset, animal omnium infirmissimum Salomon elegit, ut prædicto defensionem auferat. — Grata est omnibus apud etiam non habentibus neque possidentibus: quotidieque in agris, in urbibus, innumeras hujus insecti laudes prædicari a cunctis audiemus.

Vers. 11. *Supervenit tibi tanquam malus viator pauperies, et egestas tanquam bonus cursor.*

Nihil est molestius pauperie, quam ipsi nobis sponte comparavimus; quæ quidem otiosum hominem celerissime invadit, optimos quosque cursores velocitate superans. Pauperies vero perinde est atque egestas: pauperies, scientiæ orbitas; egestas, inopia virtutum. — Viden 'opificii absolutam præstantiam? Ne ab irrationali quidem satis edoceris? Rei actæ experimento eruditor: noli irrationalibus magis videri irrationalis. Pauperiem itaque fuge. Gravis res labor? sed vide finem ejus. Suavis otiositas? sed exitum specta. Ne, quæso, rerum initia æstimemus, sed quoniam desinant spectemus. Qui domo exit, non vult in via consistere, sed jam inde a suscepti itineris initio, de termino cogitat. Hæc mente initium capit, et initio finem vult connectere. Tu vero contrarium facis.

Vers. 14. *Omni tempore vir hujusmodi civitati perturbationes concitat.*

Papæ! quantam hæc verba, omni tempore, habent vim! Etiam si enim boni aliquid impetare voluerit, imperandi tamen modus suspicione plenissimus est: plebem in certamen concitans, civitates integras seditione perturbans. Qui hujusmodi est, spiritum non habet pacificum, neque Jesum audiit dicentem: *Beati pacifici* 14. Per hæc autem docet nemini dandam offensionis ansam.

Vers. 17. *Oculus contumeliosus, lingua injusta, manus effundentes sanguinem justum.*

Membrorum corporis partim saktē malas operationes denotat. Quod itaque in corporibus oculis, et lingua, et manus, idem in anima cogitatio, impetus et deliberatio, agunt. Neque temere hæc nobis enumeravit, sed ut ite moderari discamus, pravam vitantes imitationem. — Justum illi sanguinem effundant, qui cum Domini sanguinem bibant, turpibus inquinantur actibus.

Vers. 18. *Cor fabricans cogitationes malas.*

Nam cum impurum cor fuerit, membra quoque facit impura; etiam extra fundit venenum. Recte dicit, *accendit*. Flamma enim est mendacium quod concordes separat; neque solem nihil præstat, verum etiam adversarium est. Fratres autem in-

<sup>14</sup> Matth. v, 9.

telliguntur ii qui adoptionis gratiam consecuti sunt, et eidem subsunt patri Christo: in quos iuicquæ et lascivæ cogitationes incidentes, perturbationem commovere nituntur; inflammantes iram quidem ad odium, concupiscentiam autem ad turpes actus.

VERS. 21. *Alliga legem in anima tua, etc.*

Id est in mentis tuæ penetralibus primum colligans reponere legum doctrinam; quam deinde actibus ornans, collo tuo circumda. Egregius comes et amicus est, divinarum legum perpetua meditatio; præsertim cum in forum pergitur. Tunc enim his præcipue armis nobis opus est, quo tempore et oculus vulnerat, et ira urit, et opum cupiditas ex ro visa acuitur. Tu vero in lege meditaberis et sedens et ambulans et cubitans<sup>16</sup>. Lex redargutio malorum est, disciplina vero bonos demonstrat. Nam per legem cognitio peccati.

VERS. 24. *Ut te custodiat a muliere nupta, et a calumnia linguæ alienæ.*

Vides a Salomone diu verba fieri de pudicitia. Tenebras enim obducit cupiditas, A calumnia vero dicit, pro non ab adulterio tantummodo, verum etiam ab ejus suspitione. Sæpe enim contingit, peccato quidem esse purum, sed suspitione haud esse remotum. Verum huic quoque rei recte lex consultit. Mulierem porro nuptam intelligere licet heterodoxorum doctrinam, et calumniosam horum orationem; quam vitare adhortatur. — VERS. 25, 26. Ne te abripiant ornatae elocutionis præstigiæ. Meretricis pretium, quantum unius panis. Voluptatis brevitate, et mercedis ei impensæ vilitatem, unius panis similitudine ostendit. — VERS. 29. *Non eris innoxius.* Nec si quisquam actu sit mundus, sed reliquo conversandi genere contaminatus, innoxius habebitur, id est purus erit. Nam, sicut fieri nequit ut aperti oculi non videant, sic conspecta muliere cupiditatem exurgere necesse est. Cur ergo ignem ad naturam congeris?

VERS. 30. *Furatur enim, ut animam suam esurientem repleat.*

Non ut absolvat a crimine furem, hoc dicit, sed causa comparationis. Etenim hic defensionem habet a paupertate, adulter autem sola vesania superatur. Et prior quidem deprehensus damno tantum afficietur, alter vero morte turpissima. Jam secundum sublimiorem sensum, nil mirum est, si quis uno vel altero externæ sapientiæ argumento utatur, ut horum ope veritatem perspicuam efficiat, et quæ apud ethnicos firma videntur coarguat. Veluti Paulus in captivitate redigens omnem intellectum in obsequium Christi<sup>17</sup>; atque Athenienses ex ipsorum epigraphe convincens. Verum tamen si vera sapientia ommissa, mundi sapientiam adamabimus, stulte mœchabimur.

<sup>16</sup> Deut. vi, 7. <sup>17</sup> II Cor. x, 5.

ἀδελφοί ἂν εἶεν, οἱ τὸ τῆς υἰοθεσίας ἔχοντες χάρισμα, καὶ ὑπὸ τὸν αὐτὸν ὄντες πατέρα Χριστόν· οὗς ὁδοὶ καὶ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ ἐμπεσόντες, ταράττειν ἐπιχειροῦσιν· ἀνάπτοντες θυμὸν μὲν εἰς μῖσος, ἐπιθυμίαν δὲ, πρὸς αἰσχροὺς ἐργασίας.

Ἐξαίρεται δὲ αὐτοὺς ἐπὶ σῇ ψυχῇ, κ. τ. λ.

[cod. f. 33. a.] Ἀντὶ τοῦ σύνδεσμον ἐν τῷ βάθει τῆς διανοίας πρῶτον τὴν τῶν νόμων διδασκαλίαν ἐναποθέμενος· καὶ τότε δι' ἐργῶν ἀγαθῶν ἐπικοσμῶν, τῷ σῷ τραχήλῳ ἐπίσφιγγον. Καλὸς ἐταῖρος καὶ συνόμιλος· τὸ, τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ διηγεῖσθαι μελετᾷ· καὶ μάλιστα ὅταν ἐπ' ἀγορᾶς βαδίζωμεν· τότε γὰρ ἡμῖν τούτων τῶν ὁπλῶν δεῖ μᾶλλον, ὅτι καὶ ὀφθαλμοὶ τιτρώσκει, καὶ θυμὸς ἐκκαλεῖ, καὶ ἐπιθυμία χρημάτων ἐκ τῶν ὁρωμένων ἐρεθίζει. — Μελετήσεις γὰρ ἐν αὐτοῖς καθήμενος, καὶ πορευόμενος, καὶ κοιταζόμενος. Ἐλεγχος μὲν τῶν κακῶν ἐντολῇ, παιδεία δὲ τῶν ἀγαθῶν· διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας.

Τοῦ διαφυλάσσειν σε ἀπὸ γυναικὸς ὑπάνδρου, καὶ ἀπὸ διαβολῆς γλώσσης ἀλλοτρίας.

[cod. f. 33. b.] Ὅρα αὐτὸν τῆς σωφροσύνης πολλὸν ποιοῦμενον λόγον· σκότος γὰρ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία· ἀπὸ διαβολῆς δὲ, ἀντὶ τοῦ οὐκ ἀπὸ μοιχείας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑποψίας· ἐστὶ γὰρ πολλάκις, τῆς μὲν ἁμαρτίας εἶναι καθαρὸν, τῆς δὲ ὑποψίας μὴ ἀπηλλάχθαι· ἀλλ' ἡ ἐντολὴ καὶ τοῦτο κατορθοῖ· εἴη δ' ἂν καὶ ὑπάνδρος ἡ τῶν ἑτεροδόξων διδασκαλία, καὶ ὁ συκοφάντης αὐτῶν λόγος, ὃν φυλάσσεισθαι παραινέει. — Μὴ σε συναρπάσῃ τὰ γοιτεύματα τῆς κεκοιμημένης φράσεως. Τιμὴ πόρνης ὁση καὶ ἐνὸς ἄρτου. Τὴν βραχύτητα τῆς ἡδονῆς, καὶ τὴν εὐτέλειαν τοῦ ταύτης μισθώματος· διὰ τοῦ ἐνὸς ἐνέφηγεν ἄρτου. — [Cod. f. 34. a.] Οὐκ ἀθωωθήσεται. Οὐδὲ ὁ καθαρεύων τῆς πράξεως, ταῖς δὲ λοιπαῖς ὁμιλίαις μαινόμενος, ἀθωωθήσεται· ἀντὶ τοῦ, καθαρὸς οὐκ ἔσται· ὥς γὰρ οὐκ ἐνὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀνοίξαντα, μὴ βλέπειν, οὕτως οὐκ ἐνὶ γυναικὸς ὁρωμένης, ἐπιθυμίαν μὴ τίχτεσθαι· τί οὖν πῦρ ἐπιστοιβάσεις τῇ φύσει;

Κλέπτει γὰρ ἵνα ἐμπλήσῃ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ πεινώσαν.

[cod. f. 34. b.] Οὐκ ἀπολύων τὸν κλέπτην ἐγκλήματος τοῦτο λέγει, ἀλλὰ πρὸς σύγκρισιν· ὁ μὲν γὰρ τὴν πενίαν ἔχει ἀπολογίαν, ὁ δὲ ἀφροσύνη μόνῃ χειροῦται· καὶ ὁ μὲν ζημίαν ὑποκρίσεται ἀλόως μόνῃ, ὁ δὲ θανάτῳ καὶ τούτῳ ἐπονειδίστω· κατὰ δὲ θεωρίαν, ὅτι οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ τις ἐνὶ καὶ δευτέρῳ κέχρηται θεωρήματι τῆς ἐξω σοφίας, ὥς δι' αὐτῶν εἰς φῶς ἄγειν τὸ ἀληθές, καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς δοκούντα βέβαια διελέγχειν· ἑποῖος ὁ Παῦλος αἰχμαλωτίζων πᾶν νόημα εἰς Χριστόν, καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἐκ τῆς οἰκείας ποιήσεως ἐπιγραφῆς· εἰ δὲ τὴν ἀληθῆ σοφίαν ἀφέντες, ἀγαπήσωμεν τὴν τοῦ κόσμου, ἀφρόνως μοιχεύομεν.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

## Α

## CAP. VII.

*Περὶ θού αὐτοῦ τοῖς δακτύλοις.*

[Cod. f. 35 a.] Δάκτυλοι μὲν, τὰς μερικωτέρας πράξεις δηλοῦσιν· ἡ δὲ χεὶρ, ἐπὶ τῆς ὁλοσχεροῦς τάττεται πράξεως· φησὶν οὖν, ὅτι καὶ τῶν λεπτῶν μέχρι ἐργάζου τὴν ἀρετὴν· οὕτως γὰρ πλατεῖαν ἔξεις τὴν καρδίαν εἰς τὴν τῶν ἀρετῶν ὑποδοχὴν· ὁ τοῖς Κορινθίοις οὐκ ἔχουσι παρῆναι Παῦλος, *Πλατύνθητε, λέγων, καὶ ὁμῶς*. [Cod. f. 35. b.] Ἀδελφὴ ἡμῶν τῶν γεγονότων ἡ θεωρία, συμπαραχθεῖσα τοῖς ἀσωμάτοις, ἥς εἶδη φρόνησις, γνῶσις, παιδεία. Ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτριᾶς, τῆς πολυθέου διδασκαλίας· ἡ δὲ γὰρ διδάσκει, στωμύλος οὖσα, ἡδονὴν καὶ φιλοχρημασίαν· Ἐάν σε λόγοις τοῖς πρὸς χάριν ἐμβάλληται· Οἱ πρὸς χάριν ἐμβάλλοντες· λόγοι, οἱ ἐμπαθεῖς εἰσι λογισμοί· τηρεῖται δὲ ἀπὸ τῆς γεννώσης αὐτοῦς πονηρίας ὁ τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ σχολάζων. Οὐκὸς αὐτῆς, τὸ πλάτος τῶν δογμάτων· θυρεός, τὸ μερικόν.

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

*Υἱέ, σὺ τὴν σοφίαν κήρυξον, κ. τ. λ.*

[Cod. f. 38 a.] Ἐπιθύμησεν, φησὶ, τὴν σοφίαν, καὶ ἡ ἔξις τῶν φρενῶν ὑπακούσεται σου· τὸ δὲ Ἐξ· ἀκρων, ἡ ὅτι φανερά ἐστιν, ἃ λέγει, ἡ ὅτι ὑψηλοῦς ποιεῖ· καὶ ὁ τέλειος εἰδώς, ὅτι πάντα ἡ σοφία ἐποίησεν, ὁρᾷ καὶ ὕψος αὐτῆς, καὶ τὴν ἐπὶ τῶν τριῶν ταπεινῶσιν ἡ ἐπίδοσιν· ὁ δὲ ἀρτίφυτος μόνον τὸ ὕψος εἰδώς, προσκαλέσασθαι αὐτὸν ὀφείλει· ἵνα ἴδῃ αὐτὴν· ὥστε βράδιως ἐπακούσαι τῆς φωνῆς· Μόνον βάδιον ἐπ' αὐτὴν· τὸ παρὰ πύλαις δὲ δυναστῶν, ἡ ὅτι δυνάστας ποιεῖ, ἡ ὅτι ἐκεῖνοι μάλιστα αὐτῆς χρεῖαν ἔχουσιν· ἡ ὅτι τοῖς εἰσαγωγικοῖς παρθεύει τῶν διδασκάλων λόγοις· ἐν γὰρ τοῖς προθύροις αὐτῆς τις γενόμενος, ὁμιλουμένης ἀκούει· λέγεται δὲ ποτὲ μὲν ἐν ἐξόδοις, ποτὲ δὲ ἐν εἰσόδοις ὑμνεῖσθαι παρὰ τοῖς ἐξερχομένοις ἀπὸ τῆς κακίας, καὶ εἰσερχομένοις εἰς τὴν ἀρετὴν. Εἴτα εἰσάγει αὐτὴν διαλεγόμενην, ὅπερ ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι· Ὑμᾶς, ὡ ἄνθρωποι, παρακαλῶ· καὶ προτεμαὶ ἐμὴν φωνὴν υἱοῖς ἀνθρώπων. Εἰ καὶ ὁμῶν ἐστὶ τὸ κέρδος, φησὶν, ἀλλ' ἐγὼ παρακαλῶ· ταῦτόν δὲ ἄνθρωπος, καὶ υἱὸς ἀνθρώπων· ἡ ἄνθρωποι μὲν, οἱ τέλειοι· παρακλησεως ἀξιούμενοι· υἱοὶ δὲ ἀνθρώπων, οἱ καταδεέστεροι, οἱ τέως φωνῆς ἀξιούμενοι.

*Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους, καὶ ἀκρα οἰκοῦμενα τῆς ὑπ' οὐρανόν.*

[Cod. f. 41 a.] Μὴ ἕτερον ἐπεισαγάγῃς δημιουργόν, ἢν μηδεμίαν ὕλησιν ἡ ἀοικήτος ἔχει· εἰς τοῦτο δὲ ἐποίησε τὰ ἀκρα οἰκεῖσθαι, φησὶν, ἵνα τὰ πέρατα καὶ τὰς ἐσχατίας μαθὼν ἔργον εἶναι Θεοῦ, περὶ τῶν μέσων μὴ ὑποπεύσῃς· ἡ ἀκρα, τὰ ἀκατάληπτα καὶ θεία μυστήρια· ὥσπερ καὶ χώρας μὲν τὰς καρποφόρους ψυχὰς· ἀοικήτους δὲ, τὰς θείας ἐννοίας, ἃς οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαμβάνει.

<sup>10</sup> II Cor. vi, 13.

PATROL. GA. LXIV.

*VERS. 3. Circumpono illos (sermone) digitis tuis.*

Digiti actus particulares designant, manus vero universaliter pro actione ponitur. Alit igitur: In minimis quoque rebus virtutem exerce; sic enim latum habebis cor ad virtutum receptionem: quod cum Corinthi nequaquam facerent, hortatur eos Paulus, dicens: *Dilatamini et vos*<sup>10</sup>. — *VERS. 4.* Soror nobis rerum materialium contemplatio, una cum incorporeis; cujus genera sunt, prudentia, scientia, disciplina. — *VERS. 5.* A muliere aliena dicit pro, a doctrina polytheismi; quæ jucunda quidem docet, cum sit eloquens, necnon voluptatem atque avaritiam. *Si te sermonibus ad gratiam compositis adorta fuerit.* Sermones ad gratiam facti, lascivæ cogitationes sunt; tutus est autem ab exoriente ex his nequitia, is qui Dei sapientiæ vacat. — *VERS. 6.* Domus ejus (adulteræ) dogmatum latitudo; fenestra, partes illorum.

## CAP. VIII.

*VERS. 1. Fili, tu sapientiam prædica, etc.*

Concupisce, inquit, sapientiam, et mentis habitus tibi obsequetur. Dicit autem, *in verticibus*, vel quia perspicua sunt quæ illa loquitur, vel quia facit excelsos. Et homo quidem perfectus, sciens omnia sapientiam fecisse, spectat etiam altitudinem ejus, et in semitis depressionem atque ascensum: Verumtamen tiro, qui solam ejus altitudinem novit, rogare debet ut ipsam conspiciat: ita ut facile audiat vocem monentis: Modo ad ipsam pergas. Quod vero januis dynastarum assidet, id sit vel quia dynastas efficit, vel quia hi præcipue illa indigent, vel quia isagogicis magistrorum sermonibus assistit. Namque in limilibus ejus ubi quis constitit, præconiis eam ornari audit. Dicitur autem modo in egressibus, modo in ingressibus celebrari ab iis qui recedunt a peccatis, et ad virtutem accedunt. Deinde fecit eam loquentem, prout persuadendo idoneum est: *O homines, vos compello*; *filiis hominum rocem meam intendo*. Etiam si de vestro, inquit, lucro agitur, nihilominus ego adhortor et rogo. Jam dictio, *homo*, perinde est ac filii hominum. Vel homines quidem dicit perfectos qui digni hac appellatione sunt; filios vero hominum, deteriores illos, qui vocabulo tenus homines sunt.

*VERS. 26. Dominus fecit regiones habitabiles et inhabitabiles, et summitates quæ habitantur orbis terrarum.*

Cave ne alterum creatorem inducas, etiam si nullam habeat utilitatem desertus locus. Idcirco autem summitates habitabiles fecit, ut cum utramque extremitatem didiceris, de intermediis non dubites. Vel summitates dicit, incomprehensibilia Dei mysteria; sicut etiam regiones ponit, pro fructiferis animabus. Locos denique inhabitabiles, pro divinis consiliis, quæ non licet homini eloqui.



## CAP. IX.

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

VERS. 21. *Sapientia edificavit sibi domum, et apposuit columnas septem.*

Sapientia cum sit Filius Dei, factus homo, ipse sibi construxit domum, id est ex Virgine carnem. Columnas septem dicit spiritum Dei, spiritum sapientiae et intellectus, spiritum consilii et fortitudinis, spiritum scientiae et pietatis, spiritum timoris Dei<sup>19</sup>, ut ait Isaias. Vel domum dicit Ecclesiam, columnas autem apostolos. Vel denique sapientem virum dicit, qui satis tutus est et sibi sufficiens, et nullus indigus. — Sapientiae domus, Ecclesia; columnae, ii qui videntur esse columnae<sup>20</sup>.

VERS. 2. *Maclavit hostias suas.*

Hostias intellige divinos sensus, vel Scripturarum interpretationes. Mistum, cum historiae miscemus anagogen. Nam divina cum meraca sint, comprehendendi nequeunt. Propterea minutatim varietate dogmata et interpretationes subdividens, cibum alumnis suppeditat: *Miscuit in cratere vinum suum.* Cum meraca sint divina, humanis vocabulis ea miscuit, id est hominum sapientiae, quam nos capere possumus. Rursus hostias intelligere licet beatos prophetas, ab incredulis per tempora occisos, juxta illud<sup>21</sup>: *Propter te mortificamur tota die.* — VERS. 3. *Misit servos suos prophetas atque apostolos cum sublimi praedicatione, id est cum dogmatibus nihil humile aut abjectum habentibus, qui omnes gentes ad Dei agnitionem vocarent.* Sublime autem dicitur, velut illud: *In omnem terram exivit sonus eorum*<sup>22</sup>. *Egenibus*, id est nondum sancti Spiritus virtutem adeptis, sed inchoantibus et imperfectis. — VERS. 5. *Venite, cognoscite veram rectamque viam. Bibite vinum, id est Spiritum sanctum accipite tanquam vinum. Relinquitte infantiam, declinate ab insipientiae viis, vitam aeternam agnoscite. Comedite, roboramini verbis meis atque mysteriis.*

σίας, καὶ ἐπίγινωτε τὴν αἰώνιον ζωὴν· φάγετε, πρῶτον.

VERS. 9. *Da sapienti occasionem.*

Fortasse occasio est reprehensio, res utilis ac salutaris. Aut illam occasionem dicit, quae ex verbis desumitur. Sic enim ad anagogiae sublimitates sese extollet. *Doce justum*, id est probae mentis hominem doce justitiae vias. *Et adjiciet*, id est, amabit te, quae incaute peccavit emendans propter reprehensionem. — VERS. 10. *Consilium sanctorum, intelligentia.* Consilium sanctorum quod agenda a non agendis discernit. Tale est enim consilium cum intelligentia. — VERS. 11. *Multo vives tempore.* Multum pro infinito ponitur. Vel ne nos ab amphibolia sermonis removeat: nam vitae hujusmodi

A

ἡ σοφία ὠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον, καὶ ἐπὶ ἤρπαισε-στύλους ἑπτὰ.

[Cod. f. 42 b.] Σοφία ὦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, γενόμενος ἄνθρωπος, αὐτὸς ἑαυτῷ κατεσκεύασεν οἶκον, τὴν ἐκ Παρθένου σάρκα· στύλους ἑπτὰ, πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ, ὡς φησιν Ἡσαίας. Ἡ καὶ οἶκον τὴν Ἐκκλησίαν, στύλους δὲ τοὺς ἀποστόλους· ἢ τὸν σοφὸν ἄνδρα φησιν, ὅτι ἀσφαλῆς ἐστὶν ἑαυτῷ αὐτάρκης καὶ μὴ προσδεόμενός τινος, — Οἶκος τῆς σοφίας, ἢ Ἐκκλησία· στύλοι, οἱ δοκοῦντες εἶναι στύλοι.

B

Ἐσφαξε τὰ ἑαυτῆς θύματα.

Θύματα τὰ θεῖα νοήματα, ἢ τὰς ἐρμηνείας τῶν Γραφῶν· κρᾶμα δὲ, τὸ συμμιγνύναι τῇ ἱστορίᾳ τὴν ἀναγωγὴν (1)· ἀκρατα γὰρ ὄντα τὰ θεῖα, χωρηθῆναι οὐ δύναται· διὰ τοῦτο λεπτομερῶς καὶ ποικίλως τὰ δόγματα καὶ τὰς ἐρμηνείας διαιροῦσα, τροφὴν τοῖς μαθητευομένοις ἐργάζεται. — [Cod. f. 33 a.] Ἐκέραισε εἰς κρατῆρα τὸν οἶνον ἑαυτῆς. Ἀκρατα γὰρ ὄντα τὰ θεῖα, ψωναῖς ἀνθρωπίναις ἐκίρασαν, ὃ ἐστὶν σοφία ἀνθρώπων, ἵνα χωρῆσαι αὐτὴν δυνηθῶμεν. Τὰ θύματα, τοὺς μακαρίους προφήτας, κατὰ καιρὸν ἀναιρουμένους ὑπὸ τῶν ἀπίστων, καθὼς λέγει, ὅτι Ἐνεκα σοῦ θανάτου-μεθα ὅλην τὴν ἡμέραν. [Cod. f. 43 b.] Ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτῆς προφήτας καὶ ἀποστόλους μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος, τουτέστι μετὰ δογμάτων οὐδὲν ταπεινὸν ἐχόντων καὶ καταβεβλημένων, ἐκκαλοῦμένων πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ· ὑψηλὸν δὲ φησι τὸ, Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν. [Cod. f. 44 a.] Τοῖς ἐνδεέσι, τοῖς μὴπω κεκτημένοις τὴν δύναμιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἢ τοῖς ἀρξάμενοις μὲν, ἀτελέσι δὲ. Δεῦτε, ἐπίγινωτε τὴν ἀληθῆ καὶ εὐθεῖαν ὁδόν· καὶ Πίετε οἶνον, καὶ λάβετε Πνεῦμα ἅγιον ὡς οἶνον. Ἀπολίπετε ἀφροσύνην, ἐκκλίνατε τὰς ὁδοὺς τῆς ἀγνώ- ρώσεως ὑπὸ τῶν ἐμῶν λόγων καὶ μυστη- ρίων.

Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν.

[Cod. f. 45 a.] Ἄρα ἀφορμὴ ὁ ἑλεγχος, σωτήριον πρᾶγμα καὶ χρήσιμον· ἢ τὴν διὰ τῶν ῥημάτων λέγει· οὕτω γὰρ ὑψωθήσεται πρὸς τὰς τῆς ἀναγωγῆς ἀκρότητας. Γνώριζε δικαίῳ, ἥτοι τῷ εὐγνώμονι γνώριζε τὰς τῆς δικαιοσύνης ὁδοὺς· καὶ προσεθῆσει, ἀντὶ τοῦ ἀγαπήσει σε, τὰ ἐξ ἀπροσεξίας ἁμαρτήματα, διὰ τοῦ ἐλέγχου διορθούμενος. Βουλὴ ἁγίων, σύνεσις. Βουλὴ ἁγίων διακρίνουσα τὰ πρακτέα καὶ μὴ· τοιαύτη γὰρ ἡ μετὰ συνέσεως βουλὴ. Πολὺν ζῆσεις χρόνον. Τὸ πολὺν ἀντὶ τοῦ ἀπείρου κεῖται· ἢ μὴ ποτε ἀμφιβολίας ἡμᾶς ἀπαλλάτῃ· τὰ γὰρ ἔτη τῆς ζωῆς ταύτης αἰώνια. [Cod.

<sup>19</sup> Isa. xi, 2. <sup>20</sup> Galat. ii, 9. <sup>21</sup> Psal. xliii, 22.

<sup>22</sup> Psal. xviii, 5.

(1) Noster etiam ad ps. i graduum: κατὰ τὴν ἱστορίαν, περὶ τῆς ἀνοδοῦ ἐκ Βαβυλῶνος· κατὰ δὲ τὴν ἀναγωγὴν, εἰς τὴν ἀρετὴν: sensus historicus de

ascensu ex Babylone, anagogicus de ascensu ad virtutem. Ita saepe etiam Cyrillus apud nos in Comm. ad Ps.

f. 45 b.] Ὅς οὐ χρήται τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ, ποι-  
μαίνει ἀνέμους, ἀνυποστάτους ἀρχὰς ἐαυτῶν καὶ τῶν  
πραγμάτων καὶ τῶν Γραφῶν ὑποτιθέμενος. Ὅδοὺς  
τοῦ ἑαυτοῦ ἀμπελώνος, τὴν νομικὴν πολιτείαν φησὶν,  
ἐπὶ Χριστὸν ὁδηγοῦσαν· ἀμπελος γὰρ ὁ Ἰσραήλ.  
— [Cod. f. 46 a.] Δέον γεωργεῖν, ὃ δὲ τί ποιεῖ;  
διαπορεύεται δι' ἐρήμου· ἀκαρπος γὰρ ἡ φύσις τοῦ  
ψεύδους. Εἶδες πῶς παρέστησε τοῦ ψεύδους τὴν φύ-  
σιν ἀκαρπον; ἀκάνθας καὶ τριβόλους μόνους κέκτη-  
ται ὁ τοῦτο ἐπηρειζόμενος· εἴη δ' ἂν καὶ ἀνυδρος  
μὲν, ἢ μὴ ἔχουσα θεῖαν διδασκαλίαν· διψώδης δὲ ἢ  
μὴ πόσιμον βλύζουσα ὕδωρ τοῦ Πνεύματος, ὃ ταῖς  
καρποφορούσαις πηγαῖς δίδεται παρὰ τοῦ Ἰησοῦ·  
ἀκαρπία δὲ, κακία καὶ ἀγνοία.

Ἄρτωρ κρυφίωρ ἡδέως ᾤψασθε.

[Cod. f. 46 b.] Καὶ ποία ἡδονὴ τῶν κεκλεμένων,  
ἐν οἷς φόβος, κίνδυνος, προσδοκία θανάτου; καίπερ  
δὲ δοκοῦν ἡδύ, οὐχ ἡδύ ἐστι· κατὰ τὸ Ἡδύνη αὐτοῖς  
ἄρτος ψεύδους, καὶ μετὰ τοῦτο· Πλησθήσεται τὸ  
στόμα αὐτῶν ψηγίδος. Ἀλλ' ἀποπήδησον. [Cod.  
f. 47 a.] Οὐκ εἶπεν ἀναχώρησον, ἀλλ' ἀποπήδησον.  
Μακάριον μὲν οὖν τὸ ἀποπήδησαι· δεύτερον δὲ τὸ  
μὴ ἐγχερῖναι τοῖς φαύλοις νοήμασιν, ἀλλὰ διὰ μετα-  
νοίας παλινδρομεῖν· οὐ γὰρ ἐστὶν ἀποθήσαντα  
πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ ἱμάτια μὴ κατακαῦσαι· μήτε τοῖς  
κακοῖς νοήμασιν ἐγχερῖναι, ἀδύνατον μὴ πυρὶ τῷ  
αιωνίῳ παραδοθῆναι· ὅθεν ὁ λόγος ὡς μακρὰν δεῖ τῆς  
κακίας ἐσκηνηθῆναι. [ita cod.] Κρημνός ἐστὶν ἡ  
ἁμαρτία· μακρὰν βάδιζε· ὃ γὰρ πλησίον, κἴν ἐν  
ἀσφαλείᾳ ἤ, τρέμει καὶ δέδοικεν. Οὕτως γὰρ δια-  
θήση ὕδωρ ἀλλοτρίον. Ὑδωρ καλεῖ τὴν ἐπιθυμίαν,  
δεικνύς ὅτι καθάπερ ὁ φιλονεικῶν πιεῖν ὕδωρ ἀπὸ  
τῆς πηγῆς, ἐγκλημα ἔχει, τὸ προκείμενον  
ἀρπάζων, καὶ τὸ μετὰ ἀφθονίας διὰ οὕτω κάνταῦθα.  
Ἡ ὅτι ὥσπερ παρὰ Θεῷ ἐστὶ πηγὴ ζωῆς, οὕτως καὶ  
παρὰ τῷ διαβόλῳ πηγὴ θανάτου· εἰ δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ  
πηγὴ, ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἐστὶ πηγὴ, ἡ τοῦ διαβό-  
λου δηλονότι κακίας καὶ ἀγνοίας ἐστὶ πηγὴ. Ὡσαύ-  
τως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ποταμῶν καὶ φρεάτων καὶ ὑδάτων  
καὶ ὕετων νοητέον· τὸ δὲ, προστεθῇ ἐτη, τοῦτο  
δηλοῦναι τὸ εἶ κύριος τοῦ λαβεῖν.

#### ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Οὐκ ὠφελήσουσι θησαυροὶ ἀνθρώπους.

[Cod. f. 47 b.] Τί οὖν; οὐ πολλοὶ διὰ χρημάτων  
θίνατον ἐφυγον; Ναί· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὴν ἁμαρτίαν  
ἀπεδύσαντο, πολλῶν δὲ χαλεπωτέραν θανάτου ζωὴν  
ἐξωνήσαντο· μὴ δὲ πεποιθότες ὦμεν ἐπὶ χρήμασιν,  
ἀλλ' ἐπ' ἀρετῇ· ἡ ὅτι ἐπιγενομένη ἡ δικαιοσύνη  
τοῖς πρὸς θάνατον ἁμαρτήμασιν, ρύεται ἀπὸ θανά-  
του· πῶς δὲ οὐκ ὠφελήσουσιν, ἀνθ' ὧν ἐθησαύρισαν  
ἐν γῇ, Ὅπου σῆς καὶ βεῶσις ἀφανίζει, καὶ ὅπου  
κλέπται διορύσσουσιν καὶ κλέπτουσιν; Ἡ δὲ δι-  
καισύνη οὐ μόνον τοὺς αὐτὴν κτωμένους διασώζει,  
ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐν αὐτῇ πρὸς ζῆλον ἐγείρει, καὶ  
ἐκ θανάτου πρὸς ἀθανάσιον αἰώνιον παραπέμπει.

<sup>11</sup> Prov. xi, 17. <sup>12</sup> ibid. <sup>13</sup> Psal. xxxv, 10. <sup>14</sup> Matth. vi, 19.

anni æterni sunt. — Vers. 12. Qui Dei sapientia  
non utitur, ventos pascit; falsa sibi fundamenta  
supponens tum gerendæ vitæ tum Scripturarum.  
Vias vineæ suæ, dicit vitam juxta legem actam,  
quæ ad Christum ducit. Vitis enim erat Israel. —  
Cum agricolandum esset, quid iste agit? Ambulat  
per desertum; sterilis enim natura est mendacii.  
Viden' quomodo mendacii indolem infructuosam  
esse ostendit? spinas tantum ac tribolos qui ei inni-  
titur possidet. Licet etiam inaquosam terram intel-  
ligere illam, quæ non habet divinam doctrinam :  
siticulosam autem, unde potabilis aqua Spiritus  
non scaturit, quem uberibus fontibus Jesus attri-  
buit. Sterilitas denique pro nequitia inscitiaeque  
ponitur.

B Vers. 17, 18. Panes occultos libenter gustatis.

Quænam vero voluptas est furtivorum, in quibus  
timor, periculum, et mortis exspectatio? Quod  
dulce videtur, reapse dulce non est; juxta illud :  
*Dulcis est illis panis mendacii* <sup>11</sup>; et post hæc : *Os  
eorum replebitur lapillo* <sup>12</sup>. At tu fuge. Non dixit,  
discede, sed fuge. Beatum est ergo fugere : secun-  
dum huic, non immorari pravis cogitationibus, sed  
per pœnitentiam retrocedere; neque enim fieri  
potest, ut qui ignem in sinu reponit vestimenta  
non comburat; itemque impossibile est, eum qui  
in improbis consiliis perseverat æterno igni non  
tradī. Ex quo perspicuum est, procul iniquitate  
habitare oportere. Præceptum est peccatum; pro-  
cul ambula. Nam qui prope præceptum graditur,  
C etiamsi tuto loco pedem figat, tremat tamen et expa-  
vescit. Sic quippe pertransibis aquam alienam.  
Aquam appellat concupiscentiam; demonstrans  
scilicet, quod sicut ille qui de hoc fonte aquam  
bibere nititur, crimine non caret, dum rem sibi  
expositam rapit, et ejus copia fruitur; ita hic  
etiam usuvenit. Vel quia, sicut apud Deum fons  
vitæ est <sup>13</sup>, ita apud diabolum quoque fons mortis.  
Jam si Dei fons, virtutis et scientiæ fons est; ille  
profecto diaboli, nequitie inscitiaeque fons est. Si-  
militer de fluminibus, puteis, aquis, imbribus cogi-  
tandum est. Quod denique dicit, *apponentur anni*  
significat, in tua esse potestate si velis accipere.

#### CAP. X.

D Vers. 2. Non proderunt thesauri iniquis.

Quid ergo? Nonne multi pecunia mortem vita-  
runt? Sane; non tamen peccato se liberarunt, mul-  
toque pejore morte vitam sibi compararunt. Ne  
ergo confidamus divitiis, sed virtuti. Vel quia su-  
perveniens mortiferis peccatis justitia, eripitur  
morte homo. Quidni vero hinc juvabitur, potius  
quam a thesauris in terra congestis, *Ubi tineæ et  
ærgo demoliuntur, et ubi fures effodiunt ac suran-  
tur* <sup>14</sup>? Porro justitia non modo eos qui ipsam pos-  
sident salvat, verum et alios multos ad sui deside-  
rium concitat, et a morte ad sempiternam immor-  
talitatem transmittit.

VERS. 3. *Non perimet Dominus fame animam justi, A vitam autem impiorum evertet.*

Cur enim famem patientur ii qui cœlestem vitæ panem habent? At impii, etiamsi copiis affluant, nihilo magis ipsis erit. Vel sic etiam intellige. Si vita impiorum, nequitia est, et hanc Dominus aliquando eversurus est; erunt videlicet impii aliquando non impii. Post hanc enim eversionem, Dominus tradet regnum Deo Patri, ut sit Deus omnia in omnibus<sup>27</sup>. Animam vero justam, scientiæ, sapientiæ, et cuiuslibet boni cupidam, fame non perimet Dominus.

VERS. 6. *Benedictio Domini super caput justi; os autem injusti operiet luctus intempestivus.*

Iusti quidem caput servatur, coronatur: impius autem quoniam ore ad peccatorum incrementum abusus est, perque illud ipsum peccat, intempestivo luctu obruetur. Vel sic: In mente æstimatur benedictio et intelligentia; verba autem impiorum magno luctui comparata prævalent: vel quia horum sermo pejor est intempestivo luctu: vel denique, os eorum operietur, nempe ob demonstrandam supplicii magnitudinem. — VERS. 7. *Nomen impiorum exstinguitur.* Namque ubi publica iusti viri mentio fit, hic sane laudatur, ejusque memoria immortalitati commendatur; impiorum autem non solum mors est intempestiva, verum etiam nomen citius exstinguitur.

VERS. 8. *Sapiens corde excipiet mandata; qui autem tecta labia non gerit, perverse agens supplantabitur.*

Sapientiam appellat hominem scitum, et aliqua indolis laude præditum, qui et legi morem geret. Non tectum vero labiis, hominem inscium, os intemperans habentem, qui omnia effutit, nec quidquam silentio premere valet: qui nimirum illud non didicit: Audisti sermonem? commoriatur tecum. Vel quia modo hoc, modo illud dictitans, offendenda propriæ vitæ ponit, quibus subvertetur, id est, cadet.

VERS. 9. *Qui ambulat simpliciter, ambulat fidens.*

Videtur improbitas res esse tuta; simplicitas vero decipui obnoxia. Sed contra evenit, ait: Qui ambulat sine dolo, confidat: nam qui vias suas tortuosas facit, prorsus inuotescet; non enim latere improbus potest. Vel, qui nullas proximo suo insidias struit, is ne ab alio quidem patietur. Qui autem clam insidiatur, etiamsi coram laudet, hic sane agnoscetur, quamvis latere aliquandiu videatur. Deinde hortatur, ut omnia confidenter fiant. Acta iusti a perenni illo fonte, qui dixit: *Ego sum vita*<sup>28</sup>, perenniter manant. Qui vero imple loquitur, finem faciet, consequente pœna.

VERS. 15. *Qui e labiis profert sapientiam, virga percutit virum excordem.*

Ne diceret, voluisse Salomonem ultionem capi,

Ὁὐ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὴν δικαίου, ζωὴν δὲ ἀσεβῶν ἀνατρέψει.

[Ibid.] Πῶς γὰρ ἂν λιμώσωσι, τὸν ζωῆς καὶ οὐράνιον ἄρτον ἔχοντες; Οἱ δὲ ἀσεβεῖς, καὶ ἐὺθηνίας ἀπολαύσωσιν, οὐδὲν αὐτοῖς ἔσται πλέον. Ἡ καὶ οὕτως· εἰ ἡ ζωὴ τῶν ἀσεβῶν, ἡ κακία ἐστὶ, ταύτην δὲ ἀνατρέψει ὁ Κύριος, ἔσονται δηλονότι ποτὲ οἱ ἀσεβεῖς οὐκ ἀσεβεῖς· μετὰ γὰρ ταύτην τὴν ἀνατροπὴν, ὁ Κύριος παραδώσει τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἵνα γένηται ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. Ψυχὴν δὲ δικαίαν γνώσεως καὶ σοφίας καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ἐπιμεμένην οὐ λιμοκτονήσει ὁ Κύριος.

Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου· στόμα δὲ ἀσεβῶν καλύψει πένθος ἄωρον.

[Cod. f. 48 a.] Τοῦ μὲν δικαίου τὸ κεφάλαιον διασώζεται, στεφανοῦται· ὁ δὲ ἀσεβὴς, ἐπεὶ καὶ στόμα εἰς προσθήκην ἁμαρτιῶν κατακέχρηται, καὶ δι' αὐτοῦ ἁμαρτάνει, πένθει ἄωρῳ καλυφθήσεται. Ἡ οὕτως· ἐν τῷ ἡγεμονικῷ ἐννοεῖται εὐλογία καὶ ἡ σύνεσις, ὁ δὲ λόγος τῶν ἀσεβῶν ἐν παραθέσει μεγάλου πένθους νικᾷ· ἥ ὅτι ὁ λόγος αὐτῶν, χείρων ἄωρου πένθους ἐστίν· ἡ ἀντὶ τοῦ, καὶ τὸ στόμα αὐτῶν καλυφθήσεται, ἵνα τὸ πληρέστατον τῆς τιμωρίας ἐμφανῇ. Ὅρομα δὲ ἀσεβῶν σθέννυται. [Ibid.] Ἐν μέσῳ γὰρ φερομένου λόγου περὶ δικαίου, οὗτος μὲν ἐγχαυμιάζεται, καὶ ἡ μνήμη ἀθανατίζεται· τοῦ δὲ ἀσεβοῦς οὐ μόνον ὁ θάνατος ἄωρος, ἀλλὰ καὶ τὸ ὄνομα ἄωρότερον σθέννυται.

Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολὰς· ὁ δὲ ἄστεργος χεῖλεσι σκολιάζων ὑποσκελισθήσεται.

[Cod. f. 48 h.] Σοφὸν καλεῖ τὸν εἰδότα, καὶ ἐκ φύσεως ἔχοντά τι· ὃς καὶ πεισθήσεται νόμῳ· ἄστεργον δὲ χεῖλεσι, τὸν ἄσοφον, τὸν στόμα ἄβύρωτον ἔχοντα, τὸν πάντα φθειγόμενον, τὸν μηδὲν εἰδότα φυλάσσειν· ὃς οὐκ ἔμαθε τὸ ἀκῆκοας λόγον; συναποθανέτω σοι· ἥ ὅτι ποτὲ μὲν, τοῦτο λαλῶν, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο, ὁ τοιοῦτος ἐμπόδια τίθησι τῇ ἑαυτοῦ ζωῇ· ἐν οἷς ὑποσκελισθήσεται, ἀντὶ τοῦ πεσεῖται.

Ὅς πορεύεται ἀπλοῦς, πορεύεται πεποιθὸς.

[Ibid.] Καὶ μὴν κακοურγία δοκεῖ πρᾶγμα ἀσφαλές· εἶναι· ἡ δὲ ἀφέλεια, εὐεπηρέαστον εἶναι· ἀλλὰ τούναντίον φησὶν, ὅτι ὁ πορευόμενος ἀδόλως θαρρύνεται· ὁ γὰρ διαστρέφων τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καταφανὴς ἔσται· οὐ γὰρ ἔστι λαθεῖν τὸν κακοῦργον· ἡ ἀντὶ τοῦ, ὁ μηδὲν τῷ πλησίον τεκταινόμενος, οὐδὲ παρ' ἐτέρου ἐπιβουλὴν δέξεται· ὁ δὲ λαθραίως ἐπιβουλεύων, καὶ εἰς πρόσωπον ἐπαινῶν, οὗτος γνωσθήσεται, εἰ καὶ δοκεῖ λανθάνειν ἕως καιροῦ. Ἐῖτα παραινέει, ὅτι δεῖ μετὰ παρρησίας πάντα ποιεῖν. Αἱ πράξεις τοῦ δικαίου ἀπὸ πηγῆς ἀενάου τῆς εἰπουσῆς· Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ, ἀνελλιπῶς χορηγοῦνται· ὁ δὲ λαλῶν ἀσεβῶν, πεπαύσεται διαδεξαμένης κολάσεως.

Ὅς ἐκ χειλέων προφέρει σοφίαν, βάδω τύπτει ἄνδρα ἀκάρδιον.

[Cod. f. 49 a.] Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς τὸ ἀμύνασθαι

<sup>27</sup> 1 Cor. xv, 28. <sup>28</sup> Joan. xiv, 6.

ἡθελήσεν, Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι ὑβρίζον, ἀλλ' εἰπέ τι ἄσφον, καὶ πλήξεις τὸν ἐχθρὸν μάλλον, ἢ εἰ ῥάβδον εἶγες· ἐπὶ τῷ μὲν μισοῦντι, ἴδιον καὶ πλήξαι· ὡς ἐὼν θύλης, τοῦτο ποιήσων· οὐ γὰρ ἡ ὑβρις πλήττει, ἀλλ' ἡ ἐπεικεία.

*Κτησίς πλουσίων, πόλις ὀχυρά. Συντριβὴ δὲ ἀσεδῶν, πενία.*

[Ibid.] Οὐκ ἐπαρκεῖ ἑαυτῷ ὁ πλούσιος· εἰ γὰρ μὴ ἐν πόλει εἴη ἀσφαλεῖ, ασφαλερὰ ἔσται ἡ κτήσις αὐτοῦ· εἴτα καὶ τὴν πενίαν κακίζει· κατὰ δὲ εἰκόνοιαν, τῶν κατὰ Θεὸν πλουτούντων οἱ μαθηταὶ τυγχάνουσιν ἀρραγεῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς μὴδὲν ἔχοντες ἄξιον ἀκοῆς, ἀκροατὰς οὐκ ἔχοντες κέρονται· διδὼ καὶ ἀπόλλυνται. Ὁδοῦς ζωῆς, τὰς ἀγούσας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν· παιδείαν δὲ ἀνεξέλεγκτον, τὴν κακὴν τῆς ψυχῆς πολιτείαν, ἥτις λανθάνουσα πλάνην ποιεῖ.

*Παραπορευομένης καταγίδος ἀφανίζεται ἀσεχὴς· δίκαιος δὲ ἐκκλίνει, σώζεται εἰς αἰῶνα.*

[Coul. f. 50 b.] Ὅτι πειρασμοῦ ἐπερχομένου, ἀδεῶς ἀμαρτάνει· ὁ δὲ δίκαιος περιγενόμενος τοῦ πειρασμοῦ, δι' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας, σώζεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ὅρα πῶς ἀσφαλῆς ἡ δικαιοσύνη· ὁ μὲν γὰρ ἐκκλίνει, ἥτοι μεταστραφεῖς, ἢ στερβῶς ὑπομείνας, σώζεται· ὁ δὲ καίτοι μὴ ἀπλῶς ἐπιούσης, ἀλλὰ παραπορευομένης ταραχῆς ἥτοι πειρασμῶν, ἀφανίζεται· ἀδεῶς δὲ ἀμαρτάνει, τὴν δικαιοκρασίαν τοῦ Θεοῦ μὴ εἰδώς. *Φόβος Κυρίου προστίθεται· ἡ ἐράς.* Ἡμέρας τὰς ἀπὸ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου γινόμενας· ὑπὲρ ὧν ὁ Δαυὶδ εὐχεται· *Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμέραις ἡμερῶν μου· ὧν πλήρης γεγονώς Ἀβραὰμ ἐξέλιπεν.*

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Ζυγοὶ δόλιοι βδέλυγμα ἐνώπιον Κυρίου.*

[Coul. f. 51 a.] Ἀπροσπαθὲς γὰρ ἡμῖν βούλεται εἶναι τὸ διακριτικόν· καὶ γὰρ ἡ ἡμετέρα κρίσις, ζυγός ἐστι τῶν πραγμάτων. *Οὐ ἐὰν εἰσέλθῃ ὑβρις, ἐκεῖ καὶ ἀτιμία.* Οὐ περὶ τῶν ὑβριζομένων, ἀλλὰ περὶ τῶν ὑβριζόντων φησί· διὰ τί· ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν ἑτιμωμένοι· οὐχ ὁ κακῶς ἀκούων, οὐδὲ ὁ πάσχων, ἀλλ' ὁ ποιῶν· πάντες γὰρ ἐκεῖνον ἀπελύνουσιν, ἅτε κοινὴν ὄντα λύμην· ἡ ὑβριν λέγει τὴν ὑπερηφανίαν· ὁ μὲν γὰρ ὑπερήφανος, ἀτιμος· ὁ δὲ ταπεινός, ἐντιμος καὶ σοφός. Τοῦτου γὰρ πρῶτον δεῖται ἡ σοφία.

*Τελευτήσαντος ἀνδρὸς δικαίου οὐκ ἐλλυται ἐλπίς.*

[Coul. f. 52 a.] Ἦλπιζε τὰ παῖδια γενέσθαι καλὰ· ἡλπιζε μεγάλων ἐπιτεύεσθαι· ἢ εἰς τὴν ἀνάστασιν ἡμᾶς· ὁ λόγος παραπέμπει· ἢ ὅτι εἰς τὰ ἔκγονα· ἢ ὅτι πάντων ἀπολαύτας, ἀπολαύσεται καὶ τῶν μελλόντων· ἢ ὅτι τῆς δόξης καὶ μετὰ θάνατον ἀπολαύει.

*Ἀνὴρ διγλωσσος, κ. τ. λ.*

<sup>10</sup> Ibid. ci, 25.

A Non aio, inquit, contumeliam dic, sed sapienter aliquid effare, atque ita inimicum tuum percussæris, haud secus quam si virgam haberes. Et insecutum quidem hominem non incongrue percussæris. Si tibi libuerit, sic age. Sed non tam contumelia percutit, quam lenitas.

VERS. 15. *Possessio divitum, urbs munita: contritio autem impiorum, paupertas.*

Haud sibi sufficit dives; nisi enim intra tutam quoque urbem opes ejus sint, facile dilabentur. Dein paupertatem quoque vituperat. Mystico autem sensu, divitum secundum Deum discipuli inconcussi sunt; sed impii nihil auditu dignum habentes, ob auditorum penuriam, egent, ac proinde pereunt.

— VERS. 17. *Vias vitæ dicit quæ ad virtutem ducunt; disciplinam autem, quæ reprehensione non utitur; dicit malam animæ institutionem, quæ incaute in errorem trahit.*

VERS. 25. *Discurrente procella, deletur impius: justus autem declinans salvatur in perpetuum.*

Tentatione ingruente, facile peccat impius; justus autem, tentationem superando per patientiam, et gratum erga Deum animum, salvatur in perpetuum. Animadvertite quam tuta sit justitia: justus enim declinans sive retrocedens, et constanter sustinens, salvatur; impius vero, quanquam perturbatione seu tentatione haud omnino ingruente, sed juxta discurrente, prosternitur. Facile autem peccat, quia justum Dei judicium ignorat. — VERS. 27. *Timor Domini auget dies; dies nimirum, quos justitiæ sol efficit: quorum causa David orat: Ne revoces me in dimidio dierum meorum* <sup>11</sup>; quibus plenus Abraham vita decessit.

#### CAPUT XI.

VERS. 1. *Statera dolosa, abominatio coram Domino.*

Vult Dominus, ut mentis nostræ sine perturbatione judicium sit: reapse enim judicium nostrum statera rerum est. — VERS. 2. *Quocunque intraverit contumelia, illic et ignominia.* Non de patientibus, sed de facientibus contumeliam loquitur. Cur? quia hi revera ignominiam contrahunt: nimirum non qui convicia audiunt aut patiuntur, sed qui faciunt. Cuncti enim injuriosum, seu communem pestem, expellunt. Vel contumeliam dicit pro superbia: et quidem superbus inglorius est; at humilis, reputatur honorabilis atque sapiens. Nam talem præsertim indolem sapientia postulat.

VERS. 7. *Mortuo viro justo, non perit spes.*

Speravit enim filios fore bonos; speravit magna præmia consequi. Vel hæc dictio ad resurrectionem mentem nostram amandat; vel ad posteros; vel quod justus cunctis his delectabiliter usus, futuris quoque perfruetur; vel denique quod gloria post mortem fruitur.

VERS. 13. *Vir bilinguis, etc.*

Dolosum hominem hic dicit, et minime veracem, A qui præter animi sui sententiam loquens, mentem singulorum in consessu astantium explorare conatur. At fidelis spiritu, id est de cordis profunditate sermones suos prudenter iudicio moderans, quæ sunt utilia dicit, reliqua autem silentio premit. — **VERS. 16.** *Fortes vero nituntur divitiis.* Ne a divitiis quidem possidendis dehortatur, quas vir actuosus magis habet quam desidiosus. Vel spiritali etiam sensu : qui spiritu fervido non est, sed studio remisso, spiritalibus divitiis eget.

**VERS. 22.** *Sicut inauris in porci naribus, ita pulchritudo in muliere fatua.*

Cur ex hoc animali potius, quam ex alio, duxit exemplum? Quia sicut porcus ea maxime corporis parte lutum versans aureum illud ornamentum inquinat, sic et mulier formositatem suam dehonestat. Cur ergo illa formosa fuit? Et cur non duxit, Quare hæc facta sit fatua? Concedit Deus stultis quoque mulieribus esse formosis, ut illa quæ sobria prudensque est, rem hanc non admiretur, sed verum potius bonum in pretio atque amore habeat. Sinit Deus etiam stultos fieri divites, ut sapiens doni levitatem cognoscat; ut id non admiretur, sed illum potius affectet qui etiam prædictorum honorum auctor est.

**VERS. 24.** *Sunt qui propria seminantes, plura efficiunt. Sunt etiam qui aliena colligentes, nihilominus minuantur.*

Videre interdum licet dispersionem causam esse proventus; et coacervationem, quæ potius minuitur. Quod si nonnullis contrarium accidit, facile assentior, quia non omnibus id contingit, ne virtus coacta sit. Nam si Deus avaros omnes, pauperes efficeret; vicissimque omnes liberales, ditaret opibus, coacti quadam necessitate cuncti virtuti studerent. Ideo neque totum fecit, ne necessitas foret; neque totum omisit, ne bella existerent.

**VERS. 26.** *Qui frumentum continet, utinam id nationibus fruendum relinquat!*

Volens rei scævitate ostendere, utitur etiam imprecatione; nempe, ne ipsi prosit, sed prædam hostibus relinquat! Sic etiam Paulus: *Utinam et abscindantur qui conturbant vos* <sup>20</sup>! Ecce vero Iudæi, frumenti instar veterem Scripturam habentes possidentesque, nobis ethnicis eam reliquerunt. Ablatum quippe ab iis regnum fuit. Vel de communi alimonia loquitur; nempe quod si tu famem, ut videtur, negotio habes atque mercaris; et cum a Deo annonam uberem postules, famem interim creas, nihil hac re sit improbius. *Qui abscondit frumentum, maledicetur in populis.* Hic non exitium est, sed maledictio; cuiusmodi est : relinquat id hostibus!

**VERS. 28.** *Hic orietur.*

Vel quia lux fiet. Velut : ille quidem morietur, nullo ex rebus suis fructu percepto; hic autem

[Cod. f. 52 b.] Τὸν δολερὸν φησιν ἐνταῦθα, τὸν οὐκ ἀληθῆ· ὃς λέγων, ὃ μὴ ἔχει κατὰ ψυχὴν, τῆς ἐκάστου διανοίας ἐν συνεδρίῳ πείραν λαμβάνει. Ὁ δὲ πιστὸς πνοῇ ἦτοι ἀπὸ βάθους καρδίας, οἰκονομῶν τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, τὰ μὲν πρὸς τὸ συμφέρον λέγει, τὰ δὲ σιωπᾷ. Οἱ δὲ ἀνδρεῖοι ἐρεῖδονται πλούτῳ. [Cod. f. 53 a.] Οὐδὲ τοῦ πλούτου ἀπάγει, ὃν μᾶλλον ἔχει ὁ ἐνεργῆς τοῦ ὀκνηροῦ· ἢ καὶ νοητῶς· ὁ μὴ τῷ πνεύματι ζέων, ἀλλ' ὀκνηρὸς τῇ σπουδῇ, πλούτου πνευματικοῦ ἐπιδέεται.

*Ὡς περ ἐνώτιον ἐν ρινὶ ὕδς, οὕτως γυναικὶ ἄρρονι κάλλος.*

[Cod. f. 54 a.] Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐν τούτῳ τῷ ζῳῳ ἤγαγε τὸ παράδειγμα, καὶ οὐχ ἕτερον ἔλαβε ζῶν; Ὅτι καθάπερ ἡ ὕς τούτῳ μάλιστα τῷ μέρει τοῦ σώματος τὸν βόρβορον ἀνακινούσα, τὸν χρυσὸν ἐκείνον διαφθείρει κόσμον, οὕτω καὶ ἡ γυνὴ κατασχύνει τὴν εὐμορφίαν. Τίνος οὖν ἕνεκεν γέγονε καλῆ; καὶ οὐ λέγει τίνος ἕνεκεν γέγονεν ἄρρων; Συγχωρεῖ ὁ Θεὸς καὶ ταῖς ἀνοήτοις γυναῖξιν γίνεσθαι καλαῖς, ἵνα ἡ φρονίμη καὶ συνετὴ μὴ θαυμάζῃ τὸ κτῆμα, ἀλλ' ἐπαισθήσεται τοῦ ὄντος καλοῦ. Συνέχωρησε καὶ τοῖς ἄρροις γενέσθαι πλουσίους, ἵνα ὁ φρόνιμος εἰδῇ τὸ ἐνδεές, ἵνα μὴ περὶ ταῦτα ἐπτοημένος ᾖ, ἀλλ' ἐκεῖνο διώκῃ τὸ καὶ ταῦτα ποιοῦν καλὰ.

*Εἰσὶν οἱ τὰ ἴδια σπείροντες, οἱ πλεοναποιοῦσιν· εἰσὶ δὲ οἱ συνάγοντες τὰ ἀλλότρια, οἱ ἐλαττοῦνται.*

C [Ibid.] Ἰδοὺς σκορπισμὸν, προσόδου ὑπόθεσιν καὶ συναγωγὴν ἐλαττουμένην· εἰ δὲ εἰσὶ τινὲς, οἷς τούτων ἀντίον συμβαίνει, σύμφημι, ὅτι οὐκ ἐπὶ πάντων τοῦτο συμβαίνει· ὥστε μὴ ἀναγκαστὴν εἶναι τὴν ἀρετὴν. Εἰ γὰρ ἐποίησε πάντας τοὺς πλεονεκτοῦντας πένητας, καὶ πάντας τοὺς ἐλεήμονας πλουσίους, ὡς ἀνάγκης οὐσας, πάντες ἐπέτρεχον· ἀλλ' οὕτε τὸ πᾶν ἐποίησαν, ἵνα μὴ ἀνάγκη ᾖ· οὕτε τὸ πᾶν εἴασεν, ἵνα μὴ πολέμους ἐγείρῃ.

*Ὁ συνέχωρ σίτον, ὑπολλέπειτο αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν.*

[Cod. f. 54 b.] Θέλων δεῖξαι τὸ τοῦ πράγματος δεινόν, καὶ ἄρξ' ἐκέρχεται· οἷον μὴ ἀπόναιτο αὐτοῦ, ἀλλὰ πολεμίους ἀπολλέπειτο· οὕτω καὶ Παῦλος· Ὁρελόν, καὶ ἀποκόψονται οἱ ἀναστατοῦντες ὑμᾶς· καὶ οἱ Ἰουδαῖοι σίτον ἔχοντες τὴν παλαιὰν Γραφὴν καὶ συνέχοντες αὐτὴν, ὑπελλέποντο αὐτὴν ἡμῖν τοῖς ἔθνεσιν· ἥρται γὰρ ἀπ' αὐτῶν ἡ βασιλεία. Ἡ τὴν κοινὴν τροφὴν λέγει· εἰ δὲ εἰκότως λιμὸν πραγματεῖα καὶ ἐμπορεύη, καὶ τὸν μὲν Θεὸν παρακαλεῖς ποιῆσαι εὐσηρίαν, αὐτὸς δὲ λιμὸν κατασκευάζεις, οὐδὲν τούτου πονηρότερον. Ὁ τιμιουλκῶν γὰρ σίτον δημοκατάρατος. Ἐνταῦθα οὐχὶ ἀναίρεσις, ἀλλὰ ἄρξ'· τουτέστιν ἀπολλέπειτο τοῖς πολεμίους.

*Οὗτος ἀνατελεῖ.*

[Cod. f. 55 a.] Ἡ ὅτι φῶς γίνεται· οἷον, ἐκεῖνος μὲν ἀποθανεῖται, μὴ καρπωσάμενός τι τῶν αὐτοῦ·

<sup>20</sup> Galat. v, 12.

ὁ δὲ, φῶς ἔσται, σπείρων ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ἐλπίζει ἅμα  
τοῦ μέλλοντος· ἢ τὸ ἀνατελεῖ, ἀντὶ τοῦ βλαστῆσαι·  
εἰ δὲ ἔκτεινος, πολλῶν μᾶλλον τὰ γεννήματα αὐτοῦ.

Ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς·  
ἀφαιρῶνται δὲ ἄωροι ψυχὰς παρανόμων.

[Ibid.] Καρπὸς δικαιοσύνης, τὸ τέλος τῆς ἀρετῆς,  
ἐξ οὗ φύεται δένδρον ζωῆς· ἄωροι δὲ οὐ τῇ ἡλικίᾳ,  
ἀλλὰ τῇ ἐργασίᾳ, μὴ ἔχοντες καρπὸν ὥριμον· οὐ  
πολλάκις ταῦτα γίνεται· διὰ τί, ὁ μὲν πρὸς γῆρας  
λαπαρὸν ἀπήντησεν, ὁ δὲ ἐν προθύροις ἀνηρπάσθη  
τῆς ζωῆς; Μάθωμεν τὴν αἰτίαν, καὶ μὴ ἀπορῶμεν.  
Τί οὖν; ὅτι τὸ ἐναντίον συμβαίνει, ἵνα μὴ ἀναγκασθῇ  
ἡ ἀρετὴ ἥ.

Εἰ ὁ μὲν δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ  
ἀμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται;

[Cod. f. 55 b.] Πρόσεχε ὅτι μακρὸς ὁ βίος, πολὺ  
τὸ μόνιμον τῆς ζωῆς, πολλὰ αἱ ἐπιβουλαί· οὐ γὰρ  
δὴ τοῦτο φησιν, ὅτι μετὰ τὸ κατορθῶσαι· πλὴν εἰ καὶ  
τοῦτο λέγῃ, καλῶς λέγει· εἰ γὰρ ἐξέτασις γένηται  
τῶν εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἡμετέρων, τίς ἐν-  
ώπιον αὐτοῦ δικαιωθήσεται, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου κα-  
θαρώτερος τις ἢ; Εἴη δ' ἂν δίκαιος μὲν, ὁ πρακτικὸς·  
ἀσεβὴς δὲ, ὁ Θεὸν μετῶν· ἀμαρτωλὸς, ὁ περὶ τὰς  
πράξεις πονηρὸς.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ὁ ἀγαπῶν παιδεύει, ἀγαπᾷ αἰσθησιν, κ. τ. λ.

[Cod. f. 55 b.] Ὁ τὴν ἡθικὴν παιδεύει ἀγαπῶν,  
γνώσεώς ἐστιν ἐραστῆς τῆς γυμναζούσης τὰ αἰσθη-  
τήρια πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ· ὁ δὲ ἀπο-  
στρεφόμενος τὴν ἐπίγνωσιν, διὰ παντὸς ἀγνοεῖν  
βουλόμενος, ἀφραίνει. Ὡς περ γὰρ ὁ μὴ θέλων θερα-  
πευθῆναι, νοσώδης γίνεται, οὕτω καὶ οὗτος ἄφρων.

Κρείσσων ὁ εὐρὺν χάριν παρὰ Κυρίῳ· ἄνθρωπος δὲ  
παράνομος παρασιωπηθήσεται.

[Cod. f. 56 a.] Τὸ κρείσσων, οὐ συγκριτικόν,  
ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ἀγαθός ἐστι· τίς γὰρ πρὸς τὸν παρά-  
νομον σύγκρισις, τοῦ παρὰ Κυρίῳ χάριν εὐρίσκοντος;  
Τὸ δὲ παρασιωπηθήσεται, ἀντὶ τοῦ οὐδὲ λόγου ἀξιω-  
θήσεται, παρὰ τῷ Κυρίῳ δηλονότι. Οὐ κατορθώσει  
ἄνθρωπος ἐξ ἀνόμου. Ὅρα πῶς ποτὲ μὲν ἀπὸ τῆς  
τοῦ Θεοῦ ψήφου, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων  
πραγμάτων ἐνάγει· ἐξ ἀνόμου οὐδὲν κατορθώσει· ἐν  
ἀνομίᾳ πάντα διεστραμμένα.

Γυνὴ ἀνδρεία, στέφανος τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς, κ. τ. λ.

[Cod. f. 56 a.] Συνεχῶς λέγει καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ  
ἐναντία κεῖσθαι ἐν ταῖς γυναῖξιν, ἐπειδὴ διηγεοῦς  
ἐστὶν αἰτίας. Μέλλων οὖν ἀγεσθαι γυναῖκα, μὴ  
βίου κοινωνὸν ζῆται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρετῆς· οὐκ  
ἐστὶ γὰρ γυναικὸς διεφθαρμένης, τὸν ἄνδρα μὴ συν-  
απόλλυσθαι· ὥστε ἀρετὴν ζῆται, μὴ χρήματα· ἢ μὲν  
καλῇ, στέφανος δόξης γενήσεται ἀνδρικῇ οὕσα· ἢ δὲ  
φυσικῇ παραπλησίως σκώληκι· ἐν αὐτῇ καθημένη τῇ  
καρδίᾳ, ἥρμα καὶ κατὰ μικρὸν διαφθείρει· καὶ τὸ  
τοῦ δαιμονίου χαλεπώτερον, οὐδὲ ὀρωμένη τοῖς ἐξωθεν,  
ἀλλ' ἐκὸν τὸν ἴον ἐναφίησι, καὶ δαπανᾷ τὴν ἀθλίαν  
ψυχὴν. Ἡ καὶ ἄλλως· ἢ μὲν ἀρετὴ τὸν ἑαυτῆς κο-  
σμεῖ ἢ δ' αὖ κακία, τὸν κακὸν ἐφύδριστον ἔτι ποιεῖ.

A lux evadet, quia in præsenti sæculo serit, spe  
futuri. Vel orietur dicit, pro germinabit. Quod si  
ille, multo magis germina ejusdem.

VERS. 30. De fructu justitiæ nascitur arbor vitæ.  
Auferatur autem intempestivæ animæ impiorum.

Fructus justitiæ, finis virtutis, unde vitæ arbor  
gignitur. Intempestivi autem impii non ætate, sed  
opere, non habentes scilicet maturum fructum. Id  
tamen sæpe non evenit. Cur vero impius aliquis  
ad pinguem senectam pervenit, justus in vitæ limi-  
nibus abripitur? Causam discamus, neque perplexi-  
tate jactemur. Cur ergo, inquam? Contraria hæc  
accidunt, ne virtus res necessitatis evadat.

VERS. 31. Si justus vix salvatur; impius et peccator  
ubinam parebunt?

Considera longam esse vitam, diutinam esse  
hujusmodi stationem, multas insidias. Neque ta-  
men illa verba dicit de iis qui recte vixerunt. Sed  
si forte de his quoque diceret, egregie diceret.  
Nam si quæ Deus nobis contulit, quæque nos egi-  
mus, examinentur, quis coram eo justificabitur,  
etiamsi sole ipso purior sit? Justus autem intelli-  
getur homo recte vitam instituens; impius, qui  
Deum odit: peccator, qui male agit.

#### CAPUT XII.

VERS. 1. Qui diligit disciplinam, diligit scientiam,  
etc.

Qui morum disciplinam diligit, scientiæ amator  
est quæ sensus exercet ad boni mali que discretio-  
nem. Qui autem eruditionem omnino ignorare vult,  
insanit. Nam, sicut is qui medicinam respuit, sit  
ægrotus, ita et hic insanus evadit.

VERS. 2. Melior qui invenit gratiam apud Domi-  
num: vir autem iniquus tacebitur.

Vocabulum melior non ponitur hic compara-  
tive, sed pro bonus est. Quæ enim comparatio ho-  
minis iniqui cum illo qui apud Dominum gratiam  
invenit? Tacebitur autem dixit, pro, ne mentione  
quidem dignus erit, videlicet apud Dominum. Non  
prosperabitur homo ex re iniqua. Animadvertite,  
quomodo nunc a Dei decreto, nunc vero ab homi-  
num actibus argumentatur. Ex iniqua re nihil pros-  
pere accidet: in improbitate omnia perversa sunt.

VERS. 4. Mulier fortis, corona viro suo, etc.

Perpetuo affirmat tum bona tum etiam contraria  
in mulieribus esse sita; quoniam viro continua  
medicina opus est. Uxorem ergo ducturus, ne so-  
ciam tantummodo vitæ quæras, sed etiam virtutis.  
Necesse est enim pravæ uxoris virum simul perire.  
Virtutem igitur expete, non pecuniam. Et proba  
quidem mulier, corona gloriæ fiet, cum sit strenua;  
mala vero, æque ac vermis medio in corde resi-  
dens, tacite ac paulatim pessumdat. Quodque di-  
rius est, ne extra quidem apparet, sed intorsum  
venenum inspirat, et infelicem animam consumit.  
Vel aliter quoque; virtus quidem assecclam sumi-  
ornat: at iniquitas, iniquum facit adhuc detestabi-

liorem. *Cogitationes iustorum, iusticia.* Sunt enim discretæ et simplices: vel quia de Dei iudiciis atque mandatis semper cogitant iusti: vel quia iudicia semper intra mentem suam exercent. Sedet enim iudex mens nostra, singulas virtutes dijudicans et cum contrariis vitiis conferens: et hæc quidem damnat, illas approbat.

VERS. 9. *Melior vir cum ignobilitate serviens sibi.*

Quia multi operam non modo ut laboriosam defugiunt, verum etiam tanquam indecoram; antea quidem homines ad fornicam respicere hortatus est; nunc vero totam istam opinionem perimit. Quid ais? opera dedecori tibi est? Meliusne indecorum aliquid, an famem pati? Cur porro sit dedecus? Nunc alteri servis, et non potius tibi? Etiam si millibus servias, haud illis sed tibi met servias. Nam nisi famem vitare contenderes, nullam prorsus illorum rationem haberes. Ita sit ut tu ipse lucrum servitutis tuæ percipias. Ergo tibi met ipsi servis. Nonne milites vides? Horum quisque sibi servit. Similiter opifex. Ne igitur moleste feras; tu dominus tui es, non alius quisquam. Nonne vides mendicos nemini servientes? Atqui hi etiam sibi serviunt. Tum demum quinam eorum honor est, qui pane indigent?

VERS. 10. *Iustus animas jumentorum suorum miseratur.*

Humanæ charitatis exercitium est, dum in animalibus assuescit aliquis ad misericordiam homogeneis suis exhibendam. Nam qui jumentorum miseretur multo magis fratris. Cæterum jumentorum instar habendi et illi qui ignaviore natura sunt: quos qui miseratur, erudit ac juvat. Stulta alioqui iustitia est, de iis quæ nihil prosunt esse sollicitum. — Quid ais? Iustus animas jumentorum suorum miseratur? Maxime. Profecto et his benignitatem oportet exhibere, ut sit exercitatio erga homogeneos. Nam nec temere Deus jussit, ut prostrata animalia simul erigamus et errantia reducamus, et bovi os non alligemus. Omnino nos animalium parcere saluti vult; primo quidem propter nos ipsos, deinde ut illa corporale nobis servitium prestare queant. Simul autem benignitatis exercitium est et curæ. Nam qui alieni miseretur, multo id potius familiaris: et qui famulantis, multo magis fratris. Atqui dices, jumentum quidem servitii usum tibi præbere; fratrem vero quid? Multo, inquam, magis hic tibi prodest ex parte Dei. Cornis quantum jumentis impendimus officium, neque id indecorum nobis existimamus? Non enim illis ministramus, sed nobis.

VERS. 11. *Qui operatur terram suam, satiabitur panibus: qui autem vana sectantur mente carent,*

Ad agricolantem et sobriam hortatur vitam, et cum iustitia laborem; nam otium adducit nequitiam. Vana autem sectari, nil aliud est quam inutilium rerum curam gerere. Quid vero, inquit, si otiosus quidem non esses, sed bene collecta, male profligares, ebrietati deditus et ingluvici? Non

Α Δογισμοί δικαίων κρίματα· κεκριμένοι γάρ εἰσι καὶ ἄπλοϊ· ἢ οἷ πάντοτε Θεοῦ κρίματα καὶ ἐντολὰς μελετῶσιν οἱ δίκαιοι· ἢ κρίματα ἐργάζονται κατὰ νοῦν πάντοτε· κἀθηται γὰρ κριτὴς ὁ νοῦς ἡμῶν, κρίνων ἐκάστην ἀρετὴν μετὰ τῆς ἀντιδιατιθεμένης αὐτῷ κακίας· καὶ τὴν μὲν καταδικάζει, τὴν δὲ δίκαιοι.

*Κρείσσων ἄνθρωπος ἐν ἀτιμίᾳ δουλεύων ἑαυτῷ.*

[Cod. f. 57 a.] Ἐπειδὴ πολλοὶ τὴν ἐργασίαν οὐχ ὡς ἐπίπονον φεύγουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς αἰσχρὰν, πρῶτον μὲν ἐπείσεν αὐτοὺς πρὸς τὸν μύρμηκα τοὺς ἀνθρώπους ὁρᾶν, νῦν δὲ καὶ ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑποψίαν· τί λέγεις; ἀτιμία τὸ πρᾶγμα ἐστίν; καὶ πόσω βέλτιον, ἀτιμίαν ἢ λιμὸν ὑπομένειν; διὰ τί γὰρ ἀτιμία; μὴ ἐτέρῳ δουλεύεις, οὐχ ἑαυτῷ; καὶ μὴ μύριοις δουλεύεις, οὐκ ἐκείνοις δουλεύεις ἀλλὰ ἑαυτῷ· εἰ μὴ γὰρ ἑαυτὸν ἀπαλλάξαι ἐσκόπεις λιμοῦ [ita cod.], οὐδ' ἂν ἐπιήσω λόγον ἐκείνων· ὥστε σὺ καρπεύῃσαι τὸ κέρδος τῆς δουλείας· οὐκοῦν ἑαυτῷ δουλεύεις. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς στρατιώτας; ἕκαστος τούτων ἑαυτῷ δουλεύει· καὶ ὁ χειροτέχνης. Μὴ τοίνυν ἀγανάκτει· σὺ σκυτοῦ δεσπότης εἶ, καὶ οὐχ ἑτεροῦ τις. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς πένητας οὐδὲν δουλεύοντας; ἄρα κακείνοι· ἑαυτοῖς δουλεύουσι· ποία δὲ τιμὴ, ὅταν ἄρτου προσδίδονται;

*Δίκαιος οἰκτελεῖ ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ.*

Φιλανθρωπίας γυμνάσιον γὰρ, τὸ ἐν τοῖς ἀλόγοις ἐθίζεσθαι τὴν πρὸς τὸν ὁμόφυλον συμπάθειαν· ὁ γὰρ ἐλεῶν ταῦτα, πολλῶ πλεον ἁδελφόν· ἄλλως δὲ κτήνους δίκην, καὶ οἱ τὴν φύσιν νωθρότεροι· οὐς οἰκτελεῶν, διδάσκει καὶ ὠφελεῖ· δικαιοσύνη δὲ ματαία ἐστὶ, τὸ περὶ τὰ μηδὲν ὠφελούντα ποτῆσθαι. — Τί λέγεις; ὁ δίκαιος οἰκτελεῖ ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ; Ναί· καὶ γε ἐνταῦθα, πολλὴν χρὴ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυσθαι, ἵνα ἐγγυμαζώμεθα πρὸς τὸν ὁμόφυλον· ἐπεὶ οὐχ ἀπλῶς ἐκέλευσεν ὁ Θεός, καὶ τὰ καταπίπτοντα συνδιεγείρειν, καὶ τὰ πεπλανημένα ὑποστρέφειν, καὶ τὸν βοῦν μὴ φιμοῦν· πάσης δὲ φειδοῦς ἡμᾶς εἶναι βούλεται τοῖς ἀλόγοις· πρῶτον μὲν, δι' ἡμᾶς αὐτοὺς· δεύτερον δὲ, ἵνα καὶ ἐπὶ τὰς σωματικὰς ἡμῖν ὑπηρεσίας ἀρχῇ· ὅμως τὸ αὐτὸ καὶ φιλανθρωπίας γυμνάσιον καὶ θεραπείας· ὁ γὰρ τὸ ἀλλότριον ἐλεῶν, πολλῶ μᾶλλον τὸ οἰκεῖον; ὁ τὸν διακονοῦμενον, πολλῶ μᾶλλον τὸν ἁδελφόν. Ἄλλ' ἐκεῖνό σοι χρεῖαν τὴν ἀπὸ τῆς διακονίας παρέχει, οὗτος δὲ ποίαν; πολλῶ μείζονα, τὴν ἀπὸ Θεοῦ. Ὅρᾳς δουλείαν οἷαν δουλεύομεν τοῖς κτήνεσι, καὶ οὐχ ἡγούμεθα ἀτιμίαν; οὐ γὰρ ἐκείνοις δουλεύομεν, ἀλλ' ἑαυτοῖς.

*Ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ἐμπλησθήσεται ἄρτων· οἱ δὲ δώκοντες μάταια, ἐνδεδεῖς φρενῶν.*

[Cod. f. 57 b.] Πρὸς γεωργικὸν καὶ φιλόσοφον προτρέπεται βίον, καὶ τὴν μετὰ δικαιοσύνης ἐργασίαν· ἢ γὰρ ἀργία τὴν κακίαν εἰσένεγκεν· ἀποδιώκειν δὲ μάταιά ἐστι, τὸ περὶ τὰ μηδὲν ὠφελούντα διεπτοῆσθαι. Τί γὰρ, φησὶν, εἰ ἀργός μὲν ἦς, τὸ ἐκ καλῶς συλλεγόμενα κακῶς ἐκφορεῖς, μεθύων ἢ γα-



στριζόμενος; Οὐκ εἶπεν, Ἐργάζου καὶ πλεονέκτει· καλὸν ἢ ἐργασία ἢ μετὰ δικαιοσύνης.

Ἀπὸ καρποῦ στόματος ψυχὴ ἀνδρός πλησθίζεται ἀγαθῶν.

[Cod. f. 58 a.] Μὴ νομίσης ἐν τοῖς ἔργοις εἶναι μόνον τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐν λόγοις τὸ πλεόν ἐστίν· ἀπὸ γὰρ καρποῦ διανοίας ἀγαθῆς, λόγος ἀγαθός· λόγου ἔξ ἀγαθοῦ καρπὸς, πράξις ἀρετῆς, ἀγαθῶν ἐμποητικὴ· ὁ λόγος τῆς ἀνδρείας ψυχῆς εἰς ἀρετὴν ἄγων ἀγαθός, καὶ ἀγαθῶν ἐμποητικός. Ὅδοι ἀφρόνων ἐρῆθαι ἐνώπιον αὐτῶν. Ὁ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· οἱ μωροὶ νομίζονται ἀληπτοὶ εἶναι· δύο κακὰ, καὶ τὸ μωρὸς εἶναι, καὶ τὸ ἀμαρτάνοντα μὴ νομίζειν ἀμαρτάνειν· ὥστε γὰρ ὁ διεστραμμένος νομίζει ἐρῆθαι βλέπειν, καὶ ὁ τὰς αἰσθήσεις βλαβεῖς νομίζει σωφρονεῖν· οὕτω τοῦτο πρῶτον τιμωρίας τεκμήριον, τὸ καὶ τὴν αἰσθησιν ἀνηρῆσθαι· διὰ τοῦτο οὐδὲ συμβουλίας δέχεται. Εἰσακούει συμβουλίας σοφός. Τουτέστιν ὁ σοφίας ἀρξάμενος· ὥστε τοῦτο, ὃ νομίζεις φρονήσεως εἶναι τὸ μηδενὸς ἀκούειν, μωρίας ἐστίν· ὃ δὲ νομίζεις μωρίαν εἶναι, τοῦτο σοφίας, τὸ δεῖσθαι ἐτέρου.

Ἀφρων αὐθυμερὸν ἐξαγγέλλει ὁργὴν ἑαυτοῦ, κρύπτει δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀτιμίαν ἀνὴρ παροῦργος.

[Cod. f. 58 a.] Τουτέστιν ὁ μικρόψυχος καὶ κοῦφος, ἀκαρτέρητός ἐστιν, οὐ φέρει τὸν θυμὸν, φανεροὶ τὴν ὁργὴν αὐτοῦ εὐθέως ἐκ μικροψυχίας· ὃ δὲ φρόνιμος κἂν ὁργίλος ἦ. συγκαλύπτει ἐν ἑαυτῷ τὴν ὁργὴν· ἢ γὰρ ἀτιμία τὴν ὁργὴν θηλοῖ· Γλώσσαν ἔχει ἀδικον. [Cod. f. 58 b.] Ὁρᾷ; καὶ ἐκεῖ γλῶσσαν καὶ ἐνταῦθα· ἀλλ' οὐκ ἴσα τὰ ἀπ' αὐτῆς· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν φάρμακα, ἐνταῦθα δὲ τραύματα· τί τοῦτου γένοιτο· ἂν ἐναντιώτερον; Ὁρᾷ; μὴ ἐν φύσει τὸ κακόν, ἐπιδαν ἢ χρῆσις ἐφ' ἐκάτερα φανερά ἢ; Οὐκ ἀρέσει τῷ δικαίῳ οὐδὲν ἀδικον. [Cod. f. 59 a.] Ὡστερ δὲ οὐκ ἀρέσκει τῷ δικαίῳ οὐδὲν ἀδικον, αὐτως οὐδὲ τῷ ἀδίκῳ τὸ δικαίον· οὐκ ἄρα παρὰ τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὴν κρίσιν τῶν δικαιουμένων τὰ κακὰ· μὴ μοι λέγε, ὅτι ὁ δεῖνα ἐκκαθαρίσθη, ὁ δεῖνα ἀπιστεῖ· παρὰ γὰρ αὐτῶν ταῦτα πάντα, οὐ παρὰ τῶν πραγμάτων· ὥστε γὰρ, κἂν φανῇ ὁ ἥλιος, καὶ οὕτως οὐδὲν πλεόν τῷ νοσοῦντι τὰς δψεις, οὕτως κἂν φανερά ἀλήθεια ἦ, κέρδος οὐδὲν τῷ τὴν ψυχὴν διεστραμμένῳ.

Ἄνθρωπος συνετός θρόνος αἰσθήσεως.

[Ibid.] Πᾶσα γὰρ ἡ αἰσθησις αὐτοῦ διὰ τὴν σύνεσιν αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἀναπαύεται· τουτέστιν ἀνάπαυσις, καθέδρα, ἐναναπαύεται αὐτῷ, οὐκ ἀναχωρεῖ, ἐμβασιλεύει δὲ αὐτῷ· ἢ ὅτι κεφάλαιόν ἐστι καὶ βασιλεία τῆς αἰσθήσεως; ἢ σύνεσις· ἢ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ὃ πάντα συνίστις, κληθεῖς ἂν θρόνος αἰσθήσεως· ὥστερ ἐκ τοῦ ἐναντίου θρόνος ἀνομίας λέγεται· ἀπαῖ; δὲ συναντῶσιν οἱ ἄφρονες· τὴν γὰρ ὑπὸ κατάραν οὔσαν βαδίζουσιν ἐδόν.

Χεὶρ ἐκλεκτῶν κρατήσκει εὐχερῶς.

[Ibid.] Ἐπεὶ οὐδὲν εὐπορώτερον ἀρετῆς, οὐδὲν δυνατώτερον, οὐδὲν εὐμηχανέστερον. Ἡ χεὶρ τὴν

A ergo dixit, Operare, et plus æquo appetere. Pulchra est opera, quæ cum justitia sit.

VERS. 14. De oris fructu anima uniuscujusque replebitur bonis.

Cave existimes, in operibus tantum constare virtutem; nam et in verbis plurima ejus pars est. Etenim a bonæ mentis fructu bonus sermo existit; boni vero sermonis fructus est virtutis operatio, quæ bonorum nobis causa est. —

VERS. 15. Viæ stultorum rectæ videntur oculis ipsorum. Hoc dicit, quod nempe stultus existimat se irreprehensibilem. Duo igitur mala: stultum esse; et peccantem, sibi non videri peccare. Nam sicut strabo rectum se videre putat, ita qui mente læsus est, sobrium se judicat. Hoc ergo primum est pœnæ inflicte indicium, quod sensus homini ereptus sit. ac propterea ne datum quidem consilium recipiat. Audit vero consilium vir sapiens, id est, qui sapiens esse incipit. Atque ita quod tu prudentiam esse existimas, nullius consilium audire, stultitia potius est. Et quod vicissim stultitiæ loco habes, sapientia reapse est, nempe se alieni auxilii indigum existimare.

VERS. 16. Imprudens eadem die enuntiat iram suam; dissimulat autem injuriam suam vir astutus.

Id est, pusillanimis et levis, impatiens est, animi commotionem non cohibet, iram suam statim prodit ob pusillanimitatem. At prudens, etiamsi forte ad iracundiam sit pronus, iram intra se celat. Injuria enim hic pro ira ponitur.—VERS. 19. Linguam habet injustam. Vides et illic linguam, et etiam hic. Sed haud paria ex ea existunt: nam pharmaca illie, vulnera istie. Quid his magis inter se contrarium? Videu' haud in natura malum residere, quandoquidem usus ad utramque rem cognoscitur? VERS. 21. Nil injustum viro justo placebit. Sicut justo nil injustum placet, ita ne injusto quidem quicquid justum est. Non igitur a rerum natura tantum, sed etiam a judicio sic decernentium, mala existunt, Ne mihi dicas: Ille scandalum passus est, ille factus est incredulus: ab ipsis enim omnia hæc, non a rerum natura. Velut, etiamsi sol appareat, nihil hic prodest oculos infirmos habenti; ita, quantumvis manifesta sit veritas, nihil ea prodest perverso animo.

VERS. 23. Vir intelligens cathedra sensus. Omnis quippe sensus hominis, propter ejus intelligentiam, in ipso residet: nempe cathedra, id est requies, in eo residet, nec inde recedit, sed illic regnat; vel quia caput est et regnum sensus, intelligentia; vel econtrario qui omnia intelligit, thronus sensus appellari poterit: sicut vice versa thronus iniquitatis dicitur. Maledictionibus autem occurrunt stulti, quia viam diris devotam terunt.

VERS. 24. Manus electorum facile dominabitur.

Nimirum quia nihil est ditius virtute, nihil potentius, nihil efficacius. Vel manum dicit pro sancto-

rum actu, qui mundo dominantur. At minime boni homines dæmonibus captivi fient.

VERS. 25. *Sermo terribilis cor conturbat viri ju-  
sti: nuntius autem bonus ipsum lætificat.*

Conturbat sane legalium posnarum narratio: qui vero Evangelii promissiones audit, lætatur. Videsis hujus in utroque casu bonitatem: nam si felix aliquid de proximo suo audiverit, non invidet, imo gratulatur. Sin infaustum aliquid circa ipsum constatur, modum habet dolor ejus, haud secus quam gaudium. Omne contra in impiis sit: namque ubi dolendum foret ob terribiliū sermonum auditum, contemnunt potius. Ubi autem de re bona lætandum esset, livore tabescunt; contrarias prorsus experientes passiones.

VERS. 27. *Non consequetur dolosus venationem.*  
Quia venatoris instar atque piscatoris cogitatio nostra est; dolosus quidem homo non potitur præda contrariorum consiliorum, sed ipse potius ab aliis capitur.

### CAP. XIII.

VERS. 3. *Qui custodit os suum, propriam animam servat.*

Observe, nos in primis honesti fructum percipere, vicissimque damnum quod in nosmet redundat. Custodit, inquam, is qui scit dicere: *Pone, Domine, custodiam ori meo*<sup>21</sup>. Temerariis autem labiis ille est, qui quæ dicit non considerat, neque de quibus affirmat. — VERS. 4. *In desideriis est omnis otiosus.* Nam qui ejusmodi est, etiamsi valde dives sit, desidia sua divitias dissipat. Vel hoc dicit, quatenus labor facit in viam mentem importunis cupiditatibus. At ii qui rei partæ curam gerunt, etiam ea quæ desunt apponunt. — VERS. 7. *Sunt qui sibi tribuunt divitias, nihil habentes; sunt etiam qui se humiliant in multis divitiis.* Ergo neque divitiæ, jactantiæ argumentum; neque paupertas, humilitatis. Vel sibi de divitiis plaudentes dicit eos, qui sibi videntur sapientes.

VERS. 8. *Redemptio animæ viri divitiæ propriæ.*

Quid ais? quid agis, tantopere opes extollens? Atqui, primo quidem non quaslibet divitias dixit, sed proprias justis laboribus partas. Non est ergo res mala paupertas. Vel potius ait, pauperi ne minari quidem fortasse quempiam velle; quia nihil possidentem quomodo aliquis perterrefaciet? Quamobrem hoc vitæ genus prorsus expers molestiæ est. Vel proprias divitias appellat justitiam, quæ de morte eripit. Haud autem æquo animo fert minas, seu pænæ denuntiationem, qui virtutibus pauper est.

VERS. 12. *Melior qui incipit auxiliari ex corde, quam qui promittit et in spem adducit.*

Ubique monet, ne temere verba fundamus, et neque Deo temere neque hominibus promittamus, sed operibus magis quam verbis officium exsequa-

πρῶτον λέγει τῶν ἀγίων, οἱ κατεξουσιάζουσι τοῦ κόσμου· οἱ δὲ μὴ ἀγαθοὶ ἄνδρες αἰχμαλωτισθήσονται ὑπὸ δαιμόνων.

Φοβερὸς λόγος καρδίαν ταρασσει ἀνδρὸς δικαίου. Ἀγγελία δὲ ἀγαθὴ εὐφραίνει αὐτόν.

[Ibid.] Ταρασσει μὲν ὁ περὶ τῶν ἐν νόμῳ κολάσεων λόγος· περὶ δὲ τῶν ἐν Εὐαγγελίοις ἐπαγγελιῶν ἀκούων εὐφραίνεται. Ὅρα πρὸς ἐκότερα χρήσιμον· κἂν ἀγαθόν τι περὶ τῶν πέλας ἀκοῦσθι, οὐ βασκαίνει, ἀλλὰ συγχαίρει· κἂν πονηρόν τι περὶ ἑαυτοῦ καταστείλεται, τάξιν ἔχει καὶ ἡ ὀδύνη αὐτοῦ καὶ ἡ χαρὰ· ἐπὶ δὲ τῶν ἀσεβῶν, τούναντίον· ἐνθα μὲν γὰρ ὀδυνοῦσθαι χρὴ ἐπὶ τοῖς φοβεροῖς λόγοις, καταφρονουσιν· ἐνθα δὲ χαίρειν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς, τήκονται, ἐναντία πᾶσχοντες πάθῃ.

B

Οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας.

[Cod. f. 59 b.] Ἐπεὶ θηρευτὴς ἐστὶ καὶ ἀλειυτὴς ἡμῶν ὁ λογισμὸς, ὁ οὖν δόλιος ὢν οὐκ ἐπιτυγχάνει τῆς θήρας τῶν ἐναντίων λογισμῶν, ἀλλ' αὐτὸς θηρεύεται ὑπ' αὐτῶν.

### ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὅς φυλάσσει τὸ ἑαυτοῦ στόμα, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν.

[Cod. f. 59 b.] Ὅρα πρῶτους ἡμᾶς καρπουμένους τὰ καλὰ, καὶ τὴν βλάβην αὐθις περιτρεπομένην εἰς ἡμᾶς· φυλάσσει μὲν γὰρ ὃς οἶδε λέγειν τὸ· *Θεοῦ, Κύριε, φυλάκην τῷ στόματί μου*· προπετεύεται δὲ χεῖλεσιν, ὁ μὴ νοῶν, ἀ λέγει, μὴδὲ περὶ τίνων διαθεδαίουται. [Ibid.] Ἐν ἐπιθυμίαις ἐστὶ πῶς ἀεργός. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν πάνν εὐπορος ᾖ, διαφθείρει τῇ ἀργίᾳ τὸν πλοῦτον· ἢ παρ' ὅσον τὸ ἔργον παρασχολεῖ τὴν διάνοιαν τῶν περιστῶν ἐπιθυμιῶν· οἱ δὲ ἐπιμελούμενοι τῶν ὄντων, καὶ τὰ οὐκ ὄντα τοῖς οὖσιν προσήυξησαν. *Εἰσὶν οἱ πλουτίζουσιν ἑαυτοὺς, μὴδὲν ἔχοντες, καὶ εἰσὶν οἱ ταπεινοῦντες ἑαυτοὺς ἐν πολλῷ πλούτῳ.* Ἀρα οὔτε πλοῦτος, ἀλαζονίας ὑπόθεσις· οὔτε πένις, ταπεινοφροσύνης· ἢ πλουτίζουσιν οἱ δοκησίσσοφοι.

Αὐτὸν ἀνδρὸς ψυχῆς ὁ ἴδιος πλοῦτος.

[Cod. f. 60 a.] Τί λέγεις; τί ποιεῖς, οὕτως ἐπαίρων τὰ χρήματα; Πρῶτον μὲν οὐχ ἀπλῶς ἅπαντα τὸν πλοῦτον ἐφησεν, ἀλλὰ τὸν ἴδιον τὸν ἐκ δικαίων πόνων· οὐκ οὖν πονηρόν ἢ πτωχεῖα· ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι τῷ πτωχῷ ἴσως οὐδὲ ἀπειλήσαι τις ἀνέλοιτο· τὸν γὰρ οὐκ ἔχοντα, πόθεν ἀν τις φοβήσεται; Ὡς αἰ ἀπράγμων οὗτος ὁ βίος ἐστιν· ἢ πλοῦτον ἴδιον τὴν δικαιοσύνην φησί, ἥτις ῥύεται ἐκ θανάτου· οὐχ ὑψίσταται δὲ ἀπειλὴν, ἥτοι τὴν περὶ κολάσεως προαναφώνησιν, ὁ πτωχεύων ταῖς ἀρεταῖς.

Κρεῖσσων ὁ ἐνυρχόμενος βοηθεῖν τοῦ ἐξιγυελλομένου καὶ εἰς ἐλπίδας ἀγορτοῦ.

[Cod. f. 60 b.] Παιδεύει πανταχοῦ μὴ προπετεῖ; εἶναι ῥήμασι, καὶ μήτε Θεῷ ἀπλῶς ἐπαγγέλλεσθαι μήτε ἀνθρώποις, ἀλλὰ δι' ἔργων τοῦτο ποιεῖν, καὶ

<sup>21</sup> Psal. CXL, 3.

μη ῥήμασι διαλύεσθαι· ἢ ὅτι, Ταχὺ ἀρχοῦ ἀρετῆς, καὶ μὴ μέλλε· καλὸν γὰρ ἐνάρχεσθαι ἀγαθῆς πράξεως, καὶ μὴ ἐλπίδοσκοπεῖν. Ὁ φοβούμενος ἐντολὴν, οὗτος ὑγιαίνει. [Cod. f. 61 a.] Ὡς ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν ποιεῖ τὸ θέλημα αὐτοῦ, οὕτως ὁ φοβούμενος ἐντολὴν τηρεῖ αὐτήν· ὁ δὲ καταφρονῶν τοῦ Θεοῦ, καταφρονεῖ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ· ὑγιαίνει δὲ ψυχὴ τηροῦσα τὴν ἐντολὴν τὴν θείαν.

Βασιλεὺς θρασὺς ἐμπροσθέντα εἰς κακὰ· ἀγγελος δὲ σοφὸς ῥύσεται αὐτόν.

[Cod. f. 61 a.] Ὁρᾷς ὅσον κακὸν ἡ θρῆσκυτης, ὅτι οὐδὲ βασιλεὺς ὠφελεῖ· καὶ τοι παρὰ τίνος ἐκεῖνος πείσεται δεινὸν, ὁ πάντας ἔχων ὑφ' αὐτῷ; Ἰδε καὶ ὅσον ἀγαθὸν τὸ ἐναντίον· ῥύσεται γὰρ, φησὶν, αὐτὸν ὁ σοφός τις ἀγγέλλων καὶ συμβουλευῶν· ἔχουν αὐτὸς αὐτὸν ῥύσεται, σοφὰ τοῖς ἀντιπάλοις ἀγγέλλων καὶ πρᾶττον· ἀγγελος δὲ σοφός, τούτεστιν ὁ σοφὰ συμβουλευῶν αὐτῷ.

Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφός ἐσται.

[Cod. f. 61 b.] Οὐ μικρὸν ἄρα ἡ συνδιατριβὴ ἡ μετὰ τῶν τοιούτων· οὐχ ἀπλῶς δὲ τὸ κοινωνεῖν πορεύεσθαι· τάχα καὶ τοῦτο ὠφελεῖ· ἀνάγκη γὰρ πολλὰ μαθεῖν καὶ ἐκ τούτου· οὐκ εἶπε γὰρ, ὁ συνών, ἢ ὁ συγγινόμενος ἐπὶ πλείστον, ἀλλὰ καὶ ὁ μόνος βαδίσας κοινωνήσας μεγάλα καρπώσεται, φησὶν· εἰ γὰρ στολισμὸς ἀνδρὸς, καὶ γέλως ὀδόντων ἀναγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον βάσις μικρὰ, καὶ ὥστε συνεχῶς τοῦτο γίνεσθαι· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγνωμόνων τοῦναντίον.

Ἀμαρτάνοντες καταδιώξεταί κακὰ.

[Ibid.] Τὸ καταδιώξεταί, τὸ ταχὺ τῆς ἀντιδόσεως παρίστησιν, ὡς μὴδὲ ἀναβάλλεσθαι· κακὰ δὲ, τὰ κακωτικά, ἃ ὡς βραδύτερα καταδιώκει τοὺς ἀμαρτάνοντας· τὰ δὲ ἀγαθὰ ὡς ταχύτερα καταλήφεται τοὺς δικαίους· Ἀγαθὸς ἀνὴρ κληρονομήσει υἱοῦς υἱῶν. [Cod. f. 62 a.] Τὸ κληρονομήσει, οὐ τοῦτό φησι, τὸ παῖδας κληρονομεῖν· τοῦτο γὰρ ἔσχατον ἀρὰ, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον ὅτι παραπέμψει τὸν πλοῦτον τοῖς ἐξ αὐτοῦ, καὶ καταλείψει πρὸς διαδοχὴν· ὁ δὲ τῶν ἀσεβῶν οὐχὶ τοῖς τέκνοις, ἀλλὰ τοῖς δυναμένοις χρῆσθαι καλῶς παραπέμπεται· ἢ οὕτως· ὁ νοῦς πατήρ, ἀγαθοὺς γεννῶν λογισμοὺς· οὗτοι δὲ πραγμάτων ὁμοίων γεννητικοί.

Ὅς φεῖδεται τῆς ἑαυτοῦ βακτηρίας, μισεῖ τὸν ἑαυτοῦ υἱόν.

[Ibid.] Τοῦτο πρὸς τοὺς φιλοτέχνους εἶναι δοκοῦντας, οὐκ ὄντας δὲ· ὥστε οὐ τὸ μὴ φεῖδεσθαι, ἀλλὰ τὸ φεῖδεσθαι μισεῖν ἐστίν· οὐ τὸ τυχὸν γὰρ κτῆμα τὰ παῖδια, ὧν καὶ τῆς σωτηρίας ἐσμεν ὑπεύθυνοι· μὴ τέκνα· ψιλὸς γὰρ λόγος οὐκ ἐπιτίμησις· οὐχὶ ὁ Ἥλι χαλεπωτάτην δέδωκε δίκην ταύτης ἐνεκεν τῆς προφάσεως; Ὁ δὲ ἀγαπῶν, ἐπιμελῶς παιδεύει. Οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπιμελῶς· ἐπιμελὴ γὰρ ἡ φύσις καλεῖται φεῖδεσθαι, τὸ ἀμεινον ἀναρεῖ· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐντέθεικέ σοι τὴν φιλοστοργίαν, ἵνα βλάβης τοὺς φιλομένους, ἀλλ' ἵνα αὐτῶν φροντίῃς· περιελετοῖν τὸ φιλετρον τὸ ἀκαιρον. Δίκαιος ἐσθλῶν ἐμπιστίζει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. [Cod. f. 62 b.] Καὶ μὲν οἱ προφύεται φασιν· Ἐφύευσας αὐτοῦς, καὶ ἐρίζω-

A mur. Vel dicit : Statim virtutis initium fac, nec differas. Pulchrum est enim bonum opus capessere, neque vanæ spei mentem intendere.—Vers. 13. Qui timet mandatum, sanus est. Sicut qui Deum timet, voluntati ejus obtemperat; ita qui mandatum timet, observat illud. Qui vero Deum spernit mandata ejusdem spernit. Valet autem anima quæ divinum mandatum custodit.

Vers. 17. Rex audax in mala incidet : nuntius autem sapiens liberabit eum.

Videsne quantum sit malum audacia, quandoquidem ne regi quidem prodest, etiamsi hic a quoniam pati potest grave aliquid, qui omnes sub se habet? nam certe aliquis eripiet eum, periculi admonens et consilium impertiens. Vel ipse rex semet expediet, sapientibus verbis nitens et legatione. Sapiens nuntius, id est qui sapienter ei consulit.

Vers. 20. Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit.

Valde interest cum talibus conversatio, non autem sola itineris societas; quanquam et hæc ipsa fortasse juvabit : necesse est enim hinc etiam multa dicere. Non enim dixit, qui conversatur, vel qui dintissime contubernalis sit, sed qui vel unius ambulationis comes fuerit, magna, inquit, consequetur. Nam si viri incessus, et dentium risus, indolem illius patefaciunt, multo magis brevis ambulatio, quæ quidem sæpe fiat, hoc præstabit. Secus vero in hominibus scævis usuvenit

C Vers. 21. Peccatores persequentur mala. Verbum persequentur celeritatem retributionis ostendit, absque ulla dilatione. Mala autem intellige molestias, quæ paulo tardius peccatores insequi solent. Verumtamen bona, utpote celeriora, ad justos pervenient. — Vers. 22. Bonus vir hæreditabit filios filiorum. Verbum hæreditabit, haud significat hæreditatem capiet filiorum; summa enim hæc maledictio foret; sed contrariam potius, nempe quod divitias transmittet posteris suis, et successores relinquet. At impiorum opes non filiis, sed iis qui bene uti queunt transmittuntur. Vel sic : mens quasi parens, bonas gignit cogitationes; hæc vero similium actuum parentes fiunt.

D Vers. 24. Qui suæ virgæ parcat, odit filium suum.

Hoc iis dicitur qui liberorum suorum amantes videntur, neque tamen sunt. Quamobrem non qui non parcat, sed qui parcat, odit. Non levis preterit res filii sunt, de quorum salute ratio a nobis exposcetur. (Aiunt multi) : Ne ita, o filii. At nudus sermo non est castigatio. Nonne Heli gravissimam luit pœnam propter hanc dictionem? Qui autem diligit, instanter erudit. Non dicit tantum erudit, sed instanter. Nam quia natura parcere suadet, quod est immodicum Salomon excindit. Non enim ideo natura liberorum amorem tibi indidit, ut dilectis noceres, sed ut illorum curam gereres. Aufer itaque affectum intempestivum. — Vers. 25. Justus comedens replet animam suam. Et quidem prophetae

dixerunt: *Plantasti eos, et radicem miserunt*<sup>62</sup>; non tamen semper, neque in perpetuum: frequens enim est impiorum casus. Cur vero non omnes puniuntur, neque omnes præmio donantur? Nimirum ut virtus per se stet. Vel, qui divinis alitur doctrinis, hic iis bonis repletur, quorum penuriam impii experiuntur.

## CAPUT XIV.

VERS. 1. *Sapientes mulieres ædificaverunt domos.*

Ecclesia patientia sua ac spe in Christum ædificavit sibi domum, id est excitavit et erexit magisterio ac fide accedentes ad se. *Stulta mulier exstructam, manibus suis destruxit.* Est hæc hæresis, quæ causa sibi mortis æternæ sit. — VERS. 2. *Qui recte ambulat, timet Dominum.* Non quilibet timor facit recte incedere, sed Dei timor. Nam sicut impius cum in profundum malorum venit, contemnit<sup>63</sup>, ita pius timet. Quomobrem hoc etiam nomine, virtutibus prædita vita, præclara est: namque additus timor, religiosiores homines facit.

VERS. 3. *Ex ore stultorum virga contumeliæ.*

Ei quidem tu paulo ante dicebas: Qui labiis profert sapientiam, virga percutit hominem excordem; quomodo nunc tribuis idem insipienti? Haud parimodo, inquit. Nam æque quidem virga est, verumtamen hic facit contumeliam, illic emendationem. Eatenus ergo hæ virgæ molestæ sunt, prout fuerint qui percutient. Licet enim et convicium facere et reprehensionem, non tamen sine sapientia; quidquid vero hac comite sit, neque injucundum est, neque molestum, neque grave. Contra, etiamsi laudet insipiens, laus convicio pejor est. Si autem objurget sapiens, perinde est ac si laudaret. Hoc autem et sapiens quidam dixit: Etiamsi magna voce laudans id agat, tu quidem dicta ejus loco convicii habe.

VERS. 4. *Ubi non sunt boves, præsepe vacuum.*

Mibi hoc dicere videtur, quod nempe iners plurimum patitur detrimentum atque egestatem. Nisi potius ait, neminem adesse, ubi nihil fruendum suppetit. Vel oportere bobus parcere, et æconomiam curare; vel curam multam agricoltationi impendendam; vel postremo, ubi non sunt discipuli, magistrorum ædes fieri vacuas; magistri vero præstantiam cognosci, ubi multi sunt alumni. — VERS. 6. *Quæres sapientiam apud iniquos, et non inventes.* Non enim cohæret cum iniquitate sapientia. *Domus iniquorum emundari debent.* Super arena fundatæ, expiatione mundandæ erunt, ut incolæ purificati Deum videant. At illi qui Jesu verba audiunt et actu comprobant, domum suam super petra ædificant.

VERS. 15. *Innocens credit omni verbo.*

Qui facile audit, inconsultus est: stultum est enim cuilibet temere credere. At homo prudens, etiamsi forte primo rei aspectui, credat, innox resi-

θῆσαν, ἀλλ' οὐ διαπαντὸς οὐδὲ διηνεκῶς· πολλὴ γὰρ τῶν ἀσεβῶν ἡ κατάπτωσις. Πῶς δὲ οὐ πάντες κολάζονται, οὐδὲ πάντες τιμῶνται; ἵνα δι' ἐαυτὴν ἡ ἀρετὴ· ἡ δὲ λόγοις τρεφόμενος θελοῖς, ἐμπιπλάται ὧν οἱ ἀσεβεῖς ἐν ἐνδεῇ.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Σοφαὶ γυναῖκες ψυχοδόμησαν οἴκους.

[Cod. f. 62 b.] Ἡ Ἐκκλησία διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ ἐλπίδος τοῦ Χριστοῦ ἀνψυχοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον, τουτέστιν, ἀνῆγειρε καὶ ἀνῶρθωσε τῇ διδαχῇ καὶ πίστει τοὺς προσιόντας αὐτῇ. Ἡ δὲ ἄφρων κατέστρεψε ταῖς χερσὶν αὐτῆς· ὅπερ ἐστὶν, ἡ αἵρεσις παραίτιος ἐκ τῇ θανάτου αἰωνίου γεγεννημένη. Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κύριον. Οὐχὶ ὁ φόβος ἀπλῶς ποιεῖ μόνον τὸ ὀρθῶς πορεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν· ὡς γὰρ ἀσεβὴς εἰς βάθος κακῶν ἐμπεσὼν καταφρονεῖ, οὕτως ὁ εὐσεβὴς φοβεῖται· ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο ὁ ἐν ἀρετῇ βίος, καλὸς· ὅτι καὶ ὁ φόβος προστιθέμενος εὐλαδестέρους ποιεῖ.

Ἐκ στόματος ἀφρόνων, βακτηρία ὕδρεως.

[Ibid.] Καὶ μὴν σὺ πρὸ τούτου ἔλεγες· Ὅς ἐκ χειλέων προφέρει σοφίαν, ῥάβδῳ τύπτει ἄνδρα ἀκάρδιον· πῶς ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ δίδως τῷ ἀνοήτῳ; οὐκ ἴσως, φησὶ· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο βακτηρία· ἀλλὰ τοῦτο μὲν, ὕδρεως· ἐκεῖνο δὲ, ἐπιεικειᾶς· τὸ μὲν ποιεῖ τὴν ὕβριν· τὸ δὲ, διορθοῖ· οὕτως εἰσὶν ἐπαχθεῖς, ὡς αὐτοὶ οἱ πλήττοντες· ἐνεστί μὲν γὰρ καὶ ὕβρις καὶ ἐλέγξις, ἀλλὰ μετὰ σοφίας· τὸ δὲ μετὰ ταύτης γινόμενον, οὔτε ἀγδὲς, οὔτε φορτικόν, οὔτε βαρὺ· καὶ μὲν ἐπαίνῃ ὁ ἀνόητος, ὕδρεως χεῖρον· καὶ ὕβριζι ὁ συνετὸς, ἐπαίνων ἴσον· τοῦτο καὶ τις σφός φησι· Καὶ ἐπαίνων μεγάλη τῇ φωνῇ τοῦτο ποιῇ, ὡς θνητὸς εἶναι δέξαι τὸ λεγόμενον.

Οὐ μὴ εἰσὶ βόες, φάτναι καθαρὰ, κ. τ. λ.

[Cod. f. 63 a.] Ἐμοὶ τοῦτο δοκεῖ λέγειν, ὅτι ἀργὸς μυρίαν ὑπομένει ζημίαν καὶ πένιαν· ἡ εἰ μὴ τοῦτο· ὅτι οὐκ ἔστι, μὴ προστέμενόν τι καρπώσασθαι, ὅτι δεῖ βοῶν φείδεσθαι· ὅτι χρὴ οἰκονομικὸν εἶναι· ὅτι πολλὴν πρόνοιαν ἔχειν γεωργίας. Ἡ οὖτως· οὐ μὴ εἰσὶν οἱ διδάσκοντες, τὰ δοχεῖα τῶν διδασκάλων κενά· ἡ ἰσχὺς δὲ τοῦ διδάσκοντος δείκνυται ἐνθα πολλὰ τὰ γεννήματα. Ζητήσεις σοφίαν παρὰ κακοῖς, καὶ οὐχ εὐρήσεις. [Ibid.] Οὐ συμπλέκεται γὰρ τῇ κακίᾳ ἡ σοφία. Οἰκίαι παρανόμων ὀφειλίσσουσι καθαρισμόν. Ἐπὶ ψάμμου γὰρ ἔχουσαι τὸν θεμέλιον, ὀφείλουσι καθαρισμόν, ἵνα καθαρὸι γενόμενοι ἴδωσι τὸν Θεόν· οἱ δὲ ἀκούοντες τοὺς Ἰησοῦ λόγους καὶ ποιῶντες αὐτοὺς, οἰκοδομοῦσι τὴν ἑαυτῶν οἰκίαν ἐπὶ τὴν πέτραν.

Ἀκαχοῦ πιστεύει παντὶ λόγῳ.

[Cod. f. 64 a.] Ὁ ἐπιπολαίως τὴν ἀκοήν, ἀδιάκριτος· ἀνοίας γὰρ τὸ παντὶ πιστεύειν ἀπλῶς· ὁ δὲ φρόνιμος, καὶ ἐκ πρώτης πεισθῇ φαντασίας, μεταγινώ-

<sup>62</sup> J. rem. xii, 2. <sup>63</sup> Prov. xviii, 3.

σκεῖ καὶ ἐπιλογίζεται. Ὁλιθίσουσιν κακοὶ ἐναντι A  
ἀγαθῶν. [Cod. f. 64 b.] Ἀδύνατος γὰρ οὕσα συν-  
υπάρχειν, ὡς ἐναντία τῇ κακίᾳ ἡ ἀρετὴ, ἐν τῷ παρ-  
εῖναι, ταύτῃ πεσεῖται. Καὶ ἀσεβεῖς θεραπεύουσιν  
θύρας δικαίων· ἀσεβεῖς δὲ μετανοοῦντες, ἐπὶ θύρας  
ἱσίου ἀγαθῶν· θεραπεύει δὲ νῦν, οὐ τὸ ἰᾶσθαι, τὸ δὲ  
δολεῖν ὡς διδασκάλοις ληπτέον.

Στέφανος σοφῶν, πλοῦτος αὐτῶν.

[Cod. f. 65 a.] Τί λέγεις; Πλοῦτος ἡ δόξα σοφῶν;  
Ναί, φησίν· οὐχ ὅτι αὐτοῖς οὗτος προστίθῃσι δόξαν,  
ἀλλ' ὅτι δυνατοὶ εἰς δέον αὐτῷ χρῆσασθαι, καὶ μηδὲν  
ἀπ' αὐτοῦ καρπώσασθαι κακόν· διὸ καὶ τίς φησιν·  
ἵνα τί ὑπῆρξε χρήματα ἄφρονι; Κτήσασθαι γὰρ σο-  
φίαν ἀσύνητος οὐ δύνησεται. Πρόσταγμα Κυρίου,  
σηγῇ ζωῆς. [ibid.] Πηγὴ οὗσα οὐδέποτε διαλιμπά-  
νεται, ἀλλ' ἀεὶ ἀναβλύζει τὴν τε παρούσαν ζωὴν καὶ  
τὴν μέλλουσαν· καὶ ἐν τῷ χρηγεῖν ἀγαθὰ, κακῶν  
ἀποτρέπει. Ἐν πολλῷ ἔθνη δόξα βασιλέως· ἐν δὲ  
ἐκλειψεί λαοῦ, συντριβὴ θυράστων. [Cod. f. 65 b.]  
Ὁ μὲν βασιλεὺς ἐν ἑτέροις ἔχει τὴν ἰσχύν καὶ τὴν  
δόξαν· ὁ δὲ τὸν Θεὸν φοβούμενος, ἐν ἑαυτῷ· δοκεῖ δὲ  
μοι διὰ τούτων παραινέει τοῖς τε ἀρχοῦσι καὶ ἀρχο-  
μένοις, εἴκειν ἀλλήλοις· οἷον ὡς (ἐν) ἑκαίνους ἔχων  
τὴν ἰσχύν, οὕτως διάκεισο.

Μακρόθυμος ἀνὴρ, πολὺς ἐν φρονήσει· ὁ δὲ  
ὀλιγόψυχος ἰσχυρῶς ἄφρων.

[Ibid.] Ὅρα ἐν ἑκατέρῳ τὴν ἐπίτασιν· πολὺς, καὶ  
ἰσχυρῶς· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνολας τεκμήριον, ὡς ἡ  
ὀλιγόψυχία· καὶ οὐδὲν οὕτως φρονήσεως ἐντελοῦς,  
ὡς ἡ μακροθυμία· πῶς ἂν τις μακροθυμήσῃ, ἢ τῷ  
σφόδρα ἀκριβῶς ἐξετάζειν πάντα; Ὁ παύθυμος  
ἀνὴρ ἱσταὶ τὸ θυμικὸν τῆς καρδίας πάθος· κρατήσας  
γὰρ τῆς ὀργῆς καὶ τοῦ θυμοῦ, αὐτὴν ταρattoμένην  
ὑπ' αὐτοῦ ἱσταί· σῆς δὲ ὁστέων ἡ συνετὴ νόσις εἰς  
τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις εἰσδύνουσα, ἀνατέμνει αὐ-  
τὰς καὶ τρέφεται βούλεται.

Ὁ συκοφαντῶν πένητα, παροξύνει τὸν ποιή-  
σαντα αὐτόν.

[Cod. f. 65 b.] Δύο ἁμαρτίαι ἐνταῦθα, καὶ συκο-  
φανταί, καὶ κατὰ πένητος· διὰ τί δὲ παροξύνει τὸν  
ποιήσαντα αὐτόν; Ὅτι αὐτὸς αὐτὸν ἐποίησε πένητα,  
καὶ εὐχέριπτος τῇ γλώττῃ τῇ σῇ τοῦ συκοφάντου.  
Ὁ δὲ τιμῶν αὐτόν, ἐλεεῖ πτωχόν. Καὶ μὴν εἰ αὐ-  
τὸς αὐτόν ἐποίησε, τίνας ἐνεκεν ἐλεεῖσθαι χρή; Καὶ  
γὰρ ἤκουσα πολλῶν τοῦτο λεγόντων· Τίνας ἐνεκεν  
ἐλεῖσαι πένητα δεῖ; εἰ ἐφίλει αὐτόν ὁ Θεός, οὐκ ἂν  
αὐτόν πένητα ἐποίησε. Μέχρι τίνας παίζομεν εἰς τὴν  
σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν; μέχρι τίνας γελῶμεν, ἐφ'  
οἷς τρέμειν ἔχρην καὶ δεοικέναι καὶ φρίττειν τὸν  
μικρὸν τὸν μυρίων γέμοντα κακῶν· τίνα ἐφίλει; Τὸν  
Λόζαρον, ἢ τὸν πλούσιον; Ταῦτα ἡμᾶς ἀπόλωλεν, ὅτι  
εἰ; ἀστειὰ διαλύμεθα. Ὁ πεποιθὼς, τουτέστιν ὁ  
καθαρὴς καὶ θαρρῶν τῷ Θεῷ, τῇ δαυτοῦ δὲ δσιό-  
τητι δίκαιος· παρ' ὅσον οὐδεὶς ταῖς ἐτέρου πράξεσι  
σώζεται ἢ ἀπόλλυται.

Ἐν καρδίᾳ ἀγαθοῦ ἀναπαύεται σοφία, κ. τ. λ.

piscit et considerat. — Vers. 19. *Labentur ma-  
coram bonis.* Cum enim consistere cum nequitia  
virtus nequeat, hac præsente, illa corrui. *Iniqui  
autem colunt fores justorum.* Nempe iniqui pœnitentes  
justorum januas frequentabunt : nam verbum  
θεραπεύειν hoc loco non significat inderi, sed  
intelligendum est, illos ut magistris obsecu-  
turos.

Vers. 24. *Corona sapientum, divitiæ ipsorum.*

Quid ais? Ergo divitiæ sunt gloria sapientum?  
Utique, ait : non quod his gloriam adjiciant, sed quia  
hi valent illis bene uti, et nihil inde inali perci-  
pere. Quamobrem etiam quidam aiebat : Cur insi-  
pienti divitiæ? Possidere certe sapientiam insipiens  
non poterit. — Vers. 27. *Mandatum Domini, fons  
vitæ.* Fons vitæ cum sit, nunquam deficit, sed con-  
tinuo hinc scaturit tum præsens vita tum futura;  
et dum bona largitur, a malis avertit. — Vers. 28.  
*In multitudine populi dignitas regis : et in paucitate  
plebis contritio principis.* Profecto rex in aliis robur  
suum habet ac dignitatem; at qui Deum timet,  
habet in se ipso. Præterea videtur mihi verbis his  
adhortari tum principes tum subjectos ut invicem  
cedant : nempe ceu ab illis (o rex) vires habens,  
ita erga ipsos affectus sis.

Vers. 29. *Longanimis vir, multus in prudentia :  
pusillanimis autem, valde imprudens.*

Specta in utroque vehementiam, multus et valde.  
Quippe nihil exordem magis indicat, quam pusil-  
lanimitas; nihil vicissim ita prudentiam perfectam  
comprobat, ut longanimitas. Quomodo autem quis  
fiet longanimis, nisi diligentissime cuncta scruta-  
tando? Mansuetus vir medetur iracundæ cordis pas-  
sioni : namque iram cohibens et animi impetum,  
cordi his commoto medetur. Tinea vero ossium  
sensitiva cogitatio, quæ animæ facultates subiens,  
conterit ipsas ac devorare nititur.

Vers. 34. *Qui calumniatur pauperem, irritat fac-  
torem ejus.*

Duo hic peccata, calumniæ scilicet, et adversus  
pauperem. Cur autem factorem ejus irritat? nempe  
quod Deus hunc fecerit, et linguæ suæ, o sycop-  
hanta, subdiderit. *Qui vero Deum honorat, misere-  
tur egeni.* Atqui si Deus hunc pauperem fecit, cur  
ejus miserendum est? Sane hoc complures audivi  
dicentes : Quid opus est pauperis misereri, quem  
si Deus amaret, pauperem non fecisset? Quousque  
tandem adversus nostram salutem jocabimur?  
quousque in re ridebimus, in qua tremere oportet,  
pavere et exhorrescere, hominem certe qui  
sit improbus et innumeris peccatis oneratus? Dic,  
age, quemnam Deus diligebat, Lazarumne an di-  
vitem illum? Hoc nos perdit, quod ad facetias fa-  
cile delabimur. *Qui confidit, id est homo purus et  
Deo fretus, propria sancitate justus est ; quatenus  
scilicet nemo ob alienos actus vel salvatur vel  
perit.*

Vers. 35. *In corde boni viri requiescit sapientia,  
etc.*

Id est radices agat, alte fundabitur, tanquam tutissimo loco custodietur. Non autem dignoscitur in excordibus sapientia, quæ non habitabit in corpore culpæ dedito. — **Vers. 25.** *Acceptus regi minister intelligens.* Rursus humanis exemplis adhortatur homines, et ad inertia retrahit: namque et rex nihil aliud postulat quam benevolentiam. Vel dicit, minister prudentia sua gratiam consequi. *Sua autem agilitate, aufert ignominiam.* Et si modo contemnat ignominiam hinc forte orientem, prudentia sua semet confirmabit.

## CAP. XV.

**Vers. 1.** *Ira perdit etiam prudentes: responsio submissa avertit furorem: sermo autem tristis suscitatur iras.*

Ergo in arbitrio nostro sunt omnia, nempe et irritare et placare. Non itaque qui irascitur Dominus est, sed in nostra potius potestate est illum ad iram concitare, vel secus. Quod si ira prudentes quoque perdit, quanto magis illos de quibus dictum est, imprudentem ira pessumdat? quod quidem prudenti quoque contingit ob aliquam negligentiam. Responsio vero submissa avertit furorem, id est respondentis modus palam humilis, et nihil asperitatis habens. — **Vers. 4.** *Sanitas linguæ, arbor vitæ.* Valetudine utitur lingua, quæ loquendo non peccat: nam linguæ morbus, peccatum ejus. Spiritu autem, sancto videlicet, replebitur ille qui hanc continet, neque lingua peccat. — **Vers. 7.** *Cor la sapientium vincla sunt sensu; corda autem stultorum nequaquam secuta.* Specta illos quidem extorsum quoque tutos lingua et ratiocinio; hos autem ne intus quidem; nam cor corruptum gerunt. Vel quod stulti linguam ad loquendum movent, vim dictorum suorum ipsi nescientes: at vero sapientes prudenti sensu labia alligant.

**Vers. 10.** *Qui oderunt correptiones, moriuntur turpiter.*

Vel dum increpantur, vel dum sermonis sui specimen dant; etenim cum in sophistas inciderint, nihil hiscere poterunt. Vel mandata, pro correptionibus dicit: illa enim nos peccantes redarguunt. — **Vers. 11.** *Infernus est perditio coram Domino sunt, quid ni etiam hominum corda?* Cui omnia explorata sunt, quomodo non etiam corda hominum? Sic enim præcipue recte agunt, qui quidquid mente etiam et clam sit, spectari affirmant ab oculo quodam provido, et iudice, et scrutatore. Nunc vero hand absolutam perditionem dicit, sed eam quæ aliorum sensum fugit; quæ scilicet perditio inferno propinquat. Sapientium officium est, male agentes redarguere; nihil enim æque demonstrat sapientis operam, quam rei publicæ utilem vivere. *Cum lætum est cor, facies floret.* Cur vero hoc dicitur? Nempe ut cor lætum iustitia reddamus, non autem corpus crassemus. Nam qui iustitiam appetunt, et animam suam lætificant, quæ quidem virtutibus læta sit, mœsta autem peccatis.

[Cod. f. 66 a.] Τουτέστι ριζωθήσεται, βαθυνθήσεται, φυλαχθήσεται ὡς ἐν ἀσφαλεστάτῳ χωρίῳ· οὐ διαγινώσκεται δὲ σοφία ἐν ἄφροσιν, ἐπεὶ οὐ κατοικῆσει ἐν σώματι ἁμαρτίας καταχρέω. Δεκτὸς βασιλεὺς ὑπηρέτης νοήμων. Πάλιν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτοὺς ἐνάγει, καὶ ἀπάγει ἀργίας· καὶ γὰρ καὶ βασιλεὺς οὐδὲν ἕτερον ζητεῖ, ἀλλ' εὐνοίαν· ἥ ὅτι τυγχάνει ἀποδοχῆς ὁ ὑπηρετῶν μετὰ λογισμοῦ. Τῇ δὲ ἐαυτοῦ εὐστροφίᾳ ἀφαιρεῖται ἀτιμίαν. Κἂν τι παρίδῃ τὴν ἐντεῦθεν ἀτιμίαν, διορθοῦται συνέσει.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ.

Ὅρτῃ ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους· ἀπόκρισις ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει θυμὸν· λόγος δὲ λυπηρὸς ἐγείρει ὀργάς.

[Cod. f. 65 a.] "Ἄρα παρ' ἡμῖν τὸ πᾶν, τὸ καὶ ἐγείρειν καὶ κατευνάζειν· οὐκ ἄρα ὁ ὀργιζόμενος Κύριος, ἀλλ' ἡμεῖς, τοῦ ἐκεῖνον ὀργίζεσθαι, ἡ μὴ, παρασκευάζοντες· εἰ δὲ φρονίμους [ὀργή] ἀπόλλυσι, πόσῳ μᾶλλον περὶ ὧν εἴρηται, "Ἀφρονα ἀναιρεῖ ὀργή; ὁ δὲ συμβαίνει καὶ τὸν φρόνιμον ἐξ ἀπροσεξίας παθεῖν. Ὑποπίπτουσα δὲ [ἀπόκρισις] ἀποστρέφει θυμὸν, ἤγουν ἡ τοῦ ἀποκρινομένου κατάστασις, ταπεινὴ φαινομένη, καὶ τραχὺ μὴδὲν ἔχουσα. "Ἰασις γλώσσης, δένδρον ζωῆς. Ἰᾶται δὲ γλώσσα μὴ ἁμαρτάνουσα λόγῳ· νόσος γὰρ γλώττης, ἡ δι' αὐτῆς ἁμαρτία· Πνεύματος δὲ τοῦ ἁγίου δηλονότι πλησθῆσεται ὁ συντηρῶν ταύτην καὶ μὴ ἁμαρτάνων ἐν γλώσσῃ. Χεῖλη σοφῶν δέδεται αἰσθήσει· καρδιαὶ δὲ ἀφρόνων οὐκ ἀσφαλεῖς. [Cod. f. 66 b.] "Ὅρα τούτους μὲν καὶ ἔξωθεν ἀσφαλεῖς ἀπὸ γλώσσης καὶ λελογισμένους, ἐκείνους δὲ, οὐδὲ ἐξ ἑνὸς· ἀπὸ γὰρ καρδίας διέφθαρται. "Ἡ ὅτι κινούσιν οἱ φαῦλοι εἰς τὸ λέγειν τὴν γλῶτταν, τῆς τῶν λεγομένων ἀναισθητοῦντες δυνάμει· σοφοὶ δὲ διὰ τὴν αἰσθησιν τὰ χεῖλη δεσμοῦσιν.

Οἱ μυσούντες ἐλέγχους, τελευτῶσιν αἰσχροῦς.

[Ibid.] "Ἡ τῷ ἐπιτιμᾶσθαι, ἡ τῷ ἔχειν λόγων ἀπόδειξιν· σοφισταῖς γὰρ περιπεσόντες, οὐδὲν λέγειν δυνήσονται· ἡ καὶ τὰς ἐντολὰς ἐλέγχους εἶπεν· αὐταὶ γὰρ ἡμᾶς ἐλέγχουσιν ἁμαρτάνοντας. "Ἄθως καὶ ἀπώλεια φανερά παρὰ τῷ Κυρίῳ, πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδιαὶ τῶν ἀνθρώπων; "Ὅ πάντα ἐστὶ δὴλα, πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδιαὶ τῶν ἀνθρώπων; Τοῦτο γὰρ μάλιστα διώρθουν, οἱ τό τε τῇ διανοίᾳ καὶ τοῖς κρύφα γινομένοις ἐπιστῆσαι τινα ὀφθαλμὸν, προνοητικόν, δικαστὴν, καὶ ἐξεταστὴν φάσκοντες. Οὐ τὴν παντελῆ δὲ νῦν ἀπώλειαν εἶπεν, ἀλλὰ καθ' ἣν λανθάνει τὰ τῶν ἄλλων αἰσθησιν διαφεύγοντα· ἀπώλεια ἥτις ἐστὶ γέλιων τοῦ ἔθους. [Cod. f. 67 a.] Σοφῶν γὰρ τοῦτο ἐστὶν ἴδιον, ἐλέγχειν τοὺς κακῶς πράττοντας· οὐδὲν γὰρ οὕτως δείκνυσιν τὸ τῆς σοφίας ἔργον, ὡς τὸ κοινωφελῶς ζῆν. Καρδίας εὐφραινομένης πρόσωπον θάλλει. Τοῦτο τίνας ἔνεκεν εἴρηται; "Ἰνα ἐκείνην ποιῶμεν εὐφραίνεσθαι διὰ δικαιοσύνης, καὶ μὴ σώμα λιπαίνωμεν. Οἱ γὰρ ἐπιθυμοῦντες δικαιοσύνης εὐφραίνονται τὴν ψυχὴν αὐτῶν· ἡ εὐφραίνεται διὰ τῶν ἀρετῶν, λυπεῖται δὲ διὰ τῶν ἀμαρτιῶν.

Καρδία ἐρῶη ζητεῖ αἰσθησιν, κ. τ. λ.

[Ibid.] Αἰσθησιν σοφίας, ἵνα γένηται σοφὴ· κακὰ δὲ ἢ τὰ κακωτικὰ, ἢ τὴν δι' ὑπερβολὴν κακίαν· Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν προσδέχονται κακὰ. Ὡστε καὶ μὴ συμβῇ, καὶ μὴ ἔλθῃ εἰς τέλος, ἀλλ' ὅμως ἡ ἐλπίς θορυβεῖ, προορῶσι ταραχάς· ἢ ὅτι ἀκόλουθον ταῖς αὐτῶν πράξεσιν ἐνδέχονται τιμωρίαν.

Κρείσσων ξηρισμὸς μετὰ λαχάνων, κ. τ. λ.

[Ibid.] Τί φησι, λέγω· ἐπὶ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ τῆς φιλίας τῶν ἀνθρώπων, ἂν αὕτη προσῇ, βελτίω τὰ ἐλάττωνα, ἢ τὰ πολλὰ· οὐ γὰρ ἐν τῇ πολυτελείᾳ ἡ ἡδονή, ἀλλ' ἐν τῇ ἡδονῇ τὸ πολυτελές, ὡς φησιν Ἡσίοδος. Παρορῶν γὰρ ἁμαρτήματα, τὰς ἐπ' αὐτοῖς σθένυναι κρίσεις. [Cod. f. 67 b.] Ὁ ἀνόητος οὐδὲν ποιεῖ μετὰ λογισμοῦ· ὁ δὲ φρόνιμος κατευθύνεται, τουτέστι δείκνυσαι τὴν μεθ' ἑκουσίου γνώμης πρᾶξιν. Τουτέστιν οἱ καταφρονοῦντες διασκοπεῖσθαι μετ' ἄλλων τὰ δέοντα, καταφρονοῦσι βουλῆς· διὸ καὶ ἀστατοῦσι, δοκοῦντες εἶναι τι μηδὲν ὄντες. Δεῖ οὖν μὴ καθ' ἐκυτόν τινα βουλευέσθαι, ἀλλὰ μετὰ πολλῶν. Τὸ δὲ ἐν καρδίᾳ βουλευομένων, ἀντὶ τοῦ ἐν τῇ διανοίᾳ. [Cod. f. 68 a.] Ὅδοις λέγει ζωῆς, τὰς πρακτικὰς ἀρετὰς, τὰς φερούσας ἐπὶ τὴν γνῶσιν. Τοὺς λόγους καὶ τὰς πράξεις τῶν ὑπερφηφάνων κατασπᾷ Κύριος, τὸν δὲ οἶκον στηρίζει τῆς τούτων χηρευούσης ψυχῆς. Οὐκ ἄρα ἐν πράξεσιν μὲν οὐδὲ ἐν λόγοις, ἀλλὰ καὶ ἐν διανοίᾳ πολλὴ ἡ ἐξέτασις καὶ ἀκρίβεια. Οἱ γὰρ καθαρὰν ἔχοντες τὴν καρδίαν, οὐ μόνον τοὺς λογισμοὺς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀποφθέγματα σεμνὰ ἔχουσιν.

Ἐξόλιυσεν ἑαυτὸν ὁ ὀρωρήπτης, κ. τ. λ.

[Ibid.] Ἐαυτὸν, οὐχὶ τὸν διδόντα· καθ' ἑαυτοῦ ἐδέχεται· λαμβάνει τὴν μάχαιραν· πολλὰ γὰρ ἀναγκάζεται πονηρὰ πράττειν. — Οὐ μόνον γὰρ δεῖ μὴ λαμβάνειν, ἀλλὰ καὶ μισεῖν· οὐδὲ γὰρ ὁ μὴ λαμβάνων ἤδη καὶ μισεῖ. Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι· τῷ δὲ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ. Εἶπε φάρμακα τραυμάτων· εἶπε καὶ ὁδὸν δι' ἧς οὐδὲ τραύματα ἔσται· οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπε καθαίρονται, ἀλλ' ἀποκαθαίρονται. Ἡ οὕτως· Χρὴ γὰρ μὴ μόνον ἔλεειν, ἀλλὰ καὶ εἰδέναι τὸν ἐντεταλόμενον σώζειν πίστιν ὀρθήν.

Καρδίᾳ δικαίων μελετῶσι πίστεις.

Ἡ τῆς τοιαύτης καρδίας μελέτη ἐνώπιόν ἐστι τοῦ Θεοῦ· διὸ καὶ πίστεις τὸ μελετώμενον· ὣν ἑσπερημένος ὁ ἀσεβής, ἀπὸ πονηρῆς καρδίας προσφέρεται λόγος· Διὰ δὲ αὐτῶν καὶ οἱ ἐχθροὶ φίλοι γίνονται. [Cod. f. 68 b.] Ἀποσιώσασατες γὰρ ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, μετετιθεύουσι καὶ ἐτέρους φίλους Θεῷ γενέσθαι. Αὐτῇ γὰρ ἔγκωσαν τῇ πράξει τὸ οὐ ποιήσεις μάχην, εἰργνεύσεις δὲ μαχομένους.

Μακρὰν ἀπέχει ὁ Θεὸς τῶν ἀσεβῶν.

[Ibid.] Μακρὰν οὐ τόπων ἀλλὰ γνώμης ἐναντιότητι· ὡς δὲ ἐγγύς οἱ δίκαιοι τοῦ Θεοῦ, πρὸδόντων ὡς οὐ τόπων, εὐχόμενοι ἀκούονται· Κρείσσων ὀλίγη λήψις μετὰ δικαιοσύνης. Κατ' ἀρετὴν τις προκόπτων, ἐπὶ κρείττον ἀπ' ἀρετῆς διαβαίνει· ὑπερβόλοντο; δὲ, τὸ

A VERS. 14. Cor rectum, quærit sensum, etc.

Sensum nempe sapientiæ, ut fiat sapiens. Mala autem dicit hoc loco vel quæ affligunt, vel malitiam summam. — VERS. 15. Omni tempore oculi iniquorum expectant mala. Ita ut etiam nihil eveniat, etiamsi ad finem usque nihil mali contingat, attamen suspicio turbat, dum prævident commotiones. Vel dicit, malos consentaneam actibus suis pœnam experturos.

VERS. 17. Melior hospitalitas cum oleribus, etc.

Quid dicat, exponam. Si modo quis habet timorem Domini, si etiam benevolentia hominum fruatur; melius est tenue patrimonium quam amplum: non enim in copia voluptas est, sed copia voluptate æstimatur, ut ait Hesiodus. Qui offensas negligit, judicia de illis futura sopit. Vir excors nihil agit considerate: cordatus autem dirigit, id est spontaneæ sententiæ actus exprimit. Qui cum aliis quæ sint agenda consultare nolunt, consilii contemptum præ se ferunt: quo fit ut errore vagentur, qui se aliquid esse putant cum nihil sint. Non oportet ergo consilium a se quemque capere, sed cum multis. Quod autem ait *consultantium in corde*, cor pro mente ponit. Vias vitæ dicit, practicas virtutes, quæ ad scientiam (Dei) ducunt. Verba et actus superborum evertit Dominus; domum autem stabilit animæ prædictis vitiis viduatæ. Haud sane de actibus tantum et verbis, sed de mente etiam multa et accurata fiet inquisitio. Cæterum qui purum habent cor, non cogitationes tantummodo verum etiam loquelam sanctam habent.

VERS. 27. Perdit se ipsum munerum acceptor.

Se ipsum, inquam, non illum qui dat, perdit: ad sui detrimentum munera accipit: gladium contra se stringit. Sic enim multa prave agere cogitur. — Neque solum non accipienda dona sunt, verum etiam odio aversanda. Neque vero qui non accipit, idcirco odit. *Eleemosynis et fide perpurgantur peccata*: timore autem Domini declinat quisque a malo. Dixit remedia vulnerum, dixit imo rationem, qua ne vulnera quidem erant. Neque simpliciter dixit purgantur, sed *perpurgantur*. Vel sic: Oportet non misereri solum, sed etiam cognoscere illum qui rectam fidem conservari mandavit.

D VERS. 28. Corda justorum meditantur fidem.

Cordis huiusmodi meditatio coram Deo fit; ideoque ipsa meditatio fides est; qua cum impius careat, de pravo corde depromitur sermo. *Per ipsos autem ex inimicis quoque amici fiunt*. Nam cum se coram Deo iustificaverint, aliis quoque mediatores se præbent ut Deo amici fiant. Nam re ipsa cognoscunt illud: non ciebis rixam, sed rixantes ad pacem convertes.

VERS. 29. Procul abest Deus ab impiis.

Procul, inquam, non loco, sed contrario affectu. Iusti autem veluti Deo propinqui, quanquam non loco, orantes exaudiuntur. *Melius est parum accipere cum iustitia*. Cum aliquis virtute proficit, in melius adhuc a virtute provehitur. Summi autem



αὐτῷ, ὡς περ νέφος δψιμον. Ἀντὶ τοῦ, ἡδεῖς, θαυμαστοί. Ὁψιμον δὲ νέφος οἱ ἐγγὺς τῆς παρουσίας πιστεύσαντες· ταῦτα δὲ λέγειν ἐμοὶ δοκεῖ, μὴ ἐπιτίθεσθαι τυραννίδι, ἀλλ' ἐξῆν κατὰ γένος τὰ τῆς διαδοχῆς. Νοσσιαι σοφίας αἰρετώτεραι χρυσίου. Τὰ μικρὰ νοήματα τοῦ Χριστοῦ αἰρετώτερα τῆς υπερηφάνου παιδείας τῶν ἔξω· ἢ τὰ κυήματα τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ, αἰρετώτερα τῆς τοῦ κόσμου σοφίας.

Πρὸ συντριβῆς ἡγεῖται ὕδρις.

[Cod. f. 70 b.] Ἡ συντριβὴ σημαίνει ποτὲ μὲν τὴν ἀμαρτίαν, πῇ δὲ τὴν τιμωρίαν· ἐστὶ δὲ ὅτε ἀμφότερα. Μὴ οὖν ὕδρις, τούτεστι μὴ ἀμαρτήσης, ἵνα φύγῃς τὴν τιμωρίαν. Κρεῖσσων πραϋθυμος μετὰ ταπεινώσεως. Βέλτιόν φησι ταπεινὸν εἶναι μετὰ πενίας, ἢ πλούσιον μετὰ ὑβρεως· καίτοι ἐκεῖνα ἀμφοτέρω ἐλεεινὰ καὶ ἀθλία· ἀλλὰ ταῦτα βελτίω, φησίν. Ἡ κρεῖσσων ὁ μετ' ὀλίγης γνώσεως κρατῶν τῶν παθῶν, ἢ ὅς οἶδε διακρίναι λόγους μετὰ κακῶν καὶ υπερηφάνων λογισμῶν.

Τοὺς σοφοὺς καὶ φρονίμους, φαύλους καλοῦσιν· οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ, πλείω ἀκούουσιν.

[Cod. f. 70 b.] Τάχα ἢ φρόνησις, τῆς σοφίας δοκεῖ πλείων εἶναι· ἢ σοφοὺς, τοὺς ἔξωθεν σοφοὺς φησὶ, τοὺς ἐν ἐπιστήμῃ τινί· οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ, οἱ πόλακες πλείον τῶν σοφῶν συγχροτηθήσονται, καὶ πλείον τῶν αὐτοῖς προσόντων ἀκούσονται. Ἡ καὶ οὕτως· Οὐχὶ φρόνιμοι καὶ σοφοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ τούτων εἰ τι τιμωτέρον ἀκούσονται. Πηγὴ ζωῆς, ἐννοία τοῖς κακτημένοις, παιδεία δὲ ἀφρόνων κακῇ. [Cod. f. 71 a.] Ἐστὶ, φησὶ, καὶ παρ' ἐκείνοις παιδεία, ἀλλὰ κακῇ. Ἡ ἐννοίαν μὲν, τὸ διαλαμβάνειν τῶν πραγμάτων ὡς ἔχουσιν εἶπε· παιδείαν δὲ τὸν θάνατον ἐπιφέρουσαν· ἢ καὶ τὴν κακίαν τὴν ἀνεξέλεγκτον.

Καρδία σοφοῦ τοῖσι τὰ ἀπὸ τοῦ ἰδίου ἐτόματος.

[Ibid.] Προειδὼς γὰρ οὗτος φθέγγεται. Καὶ οἱ προφηταὶ γὰρ ἤδεσαν ἃ ἐφθέγγοντο, καὶ οὐκ ἐνθουσιῶντες, ὡς φασὶ Φρύγες. Εἰ γὰρ φῶς ὁ Θεός, δηλονότι φωτιζόμενοι ἐν ἑαυτοῖς τὰ μέλλοντα. Κηρία μέλιτος, λόγοι καλοί. Κηρίον διὰ τὴν ἐτοιμασίαν καὶ τὴν ποιότητα· ἔχουσι γὰρ τὴν ἐκ τῆς ἀληθείας γλυκύτητα ἠωμένην ψυχᾷ· ἴσται γὰρ ψυχὴν τὸ μέλι τὸ νοητόν· ἄλλως δὲ καὶ ὁ προσηγὴς ἐν λόγοις, πᾶσιν ἡδύς· Ἀνὴρ ἐν πόνοις ποιεῖ ἑαυτῷ, κ. τ. λ. Τούτεστιν ἀνάγκην ἐπιτίθῃσιν ἑαυτῷ ὥστε ἀπολέσθαι. Πολλὰ γὰρ τοιοῦτον ὁ πόνος. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ὅτι πονηρίαν λέγει, οἶον· ὅτι ἑαυτῷ πονηρὸς ἐστίν· ἢ ἀντὶ τοῦ, ὁ ὑποτάσσων τὰ πάθη, ἑαυτῷ κάμνει καὶ οὐκ ἄλλω, καὶ ἐξωθεῖ τὴν ἀπώλειαν σωζόμενος.

Ἀνὴρ ἀπρων ὀρύσσει ἑαυτῷ κακὰ.

[Cod. f. 71 b.] Οἱ ὀρύσσοντες τὰς Γραφὰς ἐτερόδοξοι οὐκ ἐπὶ τῷ μαργαρίτας εὐρεῖν, ἀλλὰ παραφθεῖραι καὶ παγίδα στηῆσαι, θησαυρίζουσι πῦρ, τὴν ἐγκρύφον κακίαν εἰς φανερόν ἄγοντες. Οἱ τοιοῦτοι μικρὸν ἡγοῦμενοι τὸ ἑαυτοῦς μόνους εἶναι κακοὺς, τὴν οἰκίαν κακίαν εἰς τοὺς πολλοὺς ἄγουσιν. Ἀνὴρ

PATROL. GR. LXIV.

A quam nubes serotina. Nempe jucundi et mīri. Nubes serotina ii sunt qui circa tempus adventus Domini i crediderunt. Attamen his verbis videtur mihi deborari ab arripienda tyrannide, et ne generis successio impediatur. — Vers. 16. Nidi sapientiae praestant auro. Minima Christi notitia praestantior est quam superba externorum eruditio. Vel, divinae sapientiae conceptus excellunt pra mundi sapientia.

Vers. 18. Contritionem praecedit contumelia.

Contritio modo significat peccatum, modo punitioem, aliquando utramque. Ne itaque contumeliam facias, quo poenam vites. — Vers. 19. Melior mansuetus cum humilitatione. Melius est humilem esse cum egestate, quam divitem cum fastu contumelioso. Et quanquam utraque res miserabilis est et calamitosa, attamen prior meliore conditione est. Vel melior est qui cum mediocri scientia cupiditatibus suis moderatur, quam qui orationem scit disponere, et tamen pravis superbisque sensibus laborat.

Vers. 21. Sapientes et intelligentes vocant mīcs, dulces autem sermone plura audient.

Fortasse prudentia videtur praestare sapientiae. Vel sapientes dicit externos sapientes qui scientia aliqua pollent. At sermone dulces, id est assentatores, plus quam sapientes colentur, et a maiore quam ii numero audientur. Vel etiam sic: Non solum prudentes sapientesque, verum etiam si qui sunt his honorabiliores, audientur. — Vers. 22. Fons vitae. cogitatio possidentibus: disciplina autem stultorum mala. Est, inquit, apud illos etiam disciplina, sed mala. Vel cogitationem dicit rerum prout sunt susceptionem: disciplinam autem illam quae ad mortem fert: vel etiam correptionem imperviam malitiam.

Vers. 23. Cor sapientis cogitabit quae ab ore proprio sunt.

Etenim hic providenter loquitur. Prophetae item noverant quae loquebantur, hanc restro percipi, ut Phryges aiunt. Si enim Deus lux est, constat illos ab eo illuminatos futura cognovisse. — Vers. 24. Favi mellis, sermones pulchri. Favi propter apparatus et qualitatem: habent enim a veritate dulcedinem quae animas sanat. Quippe animam sanat spiritalis mel. Alioquin et blandus sermone vir, cunctis jucundus. — Vers. 26. Vir laborans, laborat sibi, etc. Id est necessitatem sibi pereundi imponit. Nam labor huic aspe sensum habet. Mihi hoc loco videtur pro improbitate poni, ut sit: sibi improbus est. Vel hoc dicitur pro: Qui suas domat cupiditates, laborat sibi, non alteri, et exitium depellit, saluti consulens.

Vers. 27. Vir imprudens fodit sibi mala.

Qui Scripturas scrutantur seu fodiant heterodoxi, non ut margaritas inveniant, sed ut corrumpant, vel laqueos tendant, il sibi ignem thesaurizant, clandestinam suam malitiam in lucem proferentes. Hi parum esse existimantes, si soli ipsi sint improbi, nequitiam propriam ad multos traducunt. Vir per-

versus, et qui sibi pares nititur alios efficere, ideo in lucis angelum se transfigurat. Vel perversum virum diabolus dicere videtur, qui bonas auferit ab anima cogitationes. *Ei doli facem accendit malis, amicosque disjungit.* Doli facem appellat demones, quos diabolus disjungere amicos docet, nempe sanctos qui invicem erant per divinam scientiam connexi; quæ quidem solet ipsos cum angelis conulare.

**VERS. 28. Vir perversus.** Qui perversus est, haud multo labore eget, quo sibi exitium comparet. Sufficit enim ei ad hoc vel unum verbum blasphemum. Est autem perversus quasi tortuosus, plures habens flexus.

**VERS. 29. Vir iniquus lactat amicum suum.**

Summa iniquitas est cenari fallere fraudulentè proximum suum. Vel, qui amicitiam malam et simulatam habens, fraudulentè abducit, in rebus quidem sensibilibus ad devia; in intellectualibus autem ad speculationum sterilitatem. — **VERS. 30. Obfirmans oculos suos cogitat perversa.** Obfirmans scilicet in malo mentem propriam, atque hoc animi suscepto habitu, nihil jam rectum cogitat: paresque actibus cogitationes fovet et sermones effutit; nempe naturalem nobis esse voluptatem, et nos naturam sequi debere. Obfirmans oculos, id est ad malum acuens perspicaciam suam. Naturalis, inquit, voluptas est; hac utendum. A Deo sunt opes, ipsis fruendum.

**VERS. 31. Corona gloriationis, senectus.**

Recte, quatenus ea naturæ non sit negotium, sed bene actæ vitæ. — **VERS. 32. Melior vir longanimis, quam fortis.** Et quidem nihil est validius longanimitate. Nam qui est huiusmodi, nihil acerbum patitur, tranquillo animo est. Et quanquam nonnulli censeant iram in bellis esse necessariam, reapse tamen tunc maxime moderandum est animi perturbationibus. Etenim non manibus tantum, sed et sapientia, plurima rei pars conficitur. Vel sic: Imperator, urbe capta, direptionem prout vult decernit: sed cupiditatem suarum auriga, has sibi subjugat quandiu in vita est. — **VERS. 33. In sinum veniunt omnia iniustus.** Sinum dicit Scriptura liberam mentis vim, velut illic: *Oratio mea in sinum meum convertetur*<sup>24</sup>. Unde enim commovetur actio, illuc et punitio convertitur. Quod si et ipse sinus vitiosus est, inscitia scilicet hinc apparet.

#### CAP. XVII.

**VERS. 1. Melior buccella cum voluptate in pace, etc.**

Superni panis aliquanta cognitio melior est, pacemque delectabilem magis præbens, quam lauta falsorum dogmatum notio. *Servus intelligens regem heros imprudens.* Vel hoc dicit, quod ipse inter fratres sit futurus tanquam frater. Vel quod si, ut pater, dominari eis poterit, non tamen heri instar. Vel de ethnicorum populo loquitur, qui cum esset servus, nam Christus hunc pretio redemit, ingenuos dominosque Judæos potentatu suo occupavit.

<sup>24</sup> Psal. xxxiv, 13.

σκολιὸς καὶ ἄλλους τοιοῦτους ἐπειγόμενος ποιεῖν· διὰ καὶ εἰς ἄγγελον φωτὸς μετασχηματίζεται· ἡ σκολιὸν ἄνδρα εἰκοι λέγειν τὸν διάβολον, ὃς τοὺς ἀγαθοὺς τῆς ψυχῆς λογισμοὺς χωρίζει. Καὶ λαμπτήρα δόλου πυρσεύει κακοῖς, καὶ διαχωρίζει φίλους. Λαμπτήρα δὲ δόλου τοὺς δαίμονας λέγει, διδασκομένους παρ' αὐτοῦ διαχωρίζειν φίλους, τοὺς διὰ τῆς γνώσεως ἀλλήλοις συναπτομένους ἀγίους· ἦτις πέφυκε συνάπτειν αὐτοὺς καὶ τοῖς ἀγγέλοις.

*Ἄνθρωπος σκολιός.* [Ibid.] Ὁ μέντοι διεστραμμένος, οὐ πολλοῦ δεῖται πόνου πρὸς τὸ τὴν ἀπωλείαν ἐφελκῶσθαι. Ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ πρὸς τοῦτο καὶ λόγος βλάσφημος εἰς· εἴη δὲ σκολιὸς ὁ στραβὸς, πλείους ἔχων κάμπας.

*Ἄνθρωπος παράνομος ἀποπειράται φίλων.*

[Cod. f. 72 a.] Ἐσχάτη παρανομία τὸ ἀποπειράσθαι καὶ δι' ἀπάτης κλέπτειν τὸν πλησίον. Ἡ δὲ φιλιαν παράνομον καὶ ἐσχηματισμένην ἔχων ἀπάγει δι' ἀπάτης, ἐπὶ μὲν τῶν αἰσθητῶν, εἰς ἀνοδίαν· ἐπὶ δὲ νοητῶν, εἰς ἀπορίαν θεωρημάτων. Στηριζὼν ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, λογίζεται διεστραμμένα. Οἷον στηρίσας ἐπὶ κακὰ τὸν ἴδιον νοῦν, καὶ τοιαύτην ἔξιν ἀναλαβὼν, οὐδὲν ὀρθὸν ἐπιλογίζεται· πρὸς δὲ ὁμοίαν ἐνέργειαν προφέρει λόγους τοὺς λογισμοὺς, φυσικὴν εἶναι λέγει τὴν ἡδονήν, καὶ δεῖν ἡμᾶς ἀκολουθεῖν τῇ φύσει. Στηριζὼν δὲ ὀφθαλμοὺς, τὸ διορατικὸν ἀκοινοῦσας εἰς· τὸ κακὸν, λέγει. Φυσικὴ ἡ ἡδονή. Χρηστὸν αὐτῇ· ἐκ Θεοῦ τὰ χρήματα, ἀπολαυστέον αὐτῶν.

*Στέφανος καυχῆσεως γῆρας.*

[Cod. f. 72 b.] Εἰκότως· οὐ γὰρ τῆς φύσεως ἦν τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ κατόρθωμα. *Κρείσσων ἄνθρωπος μακρόθυμος ἰσχυροῦ.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἰσχυρὸν, ὥς μακροθυμία· παρ' οὐδενὸς οὐδὲν πάσχει δεινόν· ἀπαθὴς ἐστὶ τὴν ψυχὴν. Καίτοι νομίζουσι τινες ἐν πολέμοις, ὀργῆς δεῖν, τότε δὲ μάλιστα δεῖ κρατεῖν τῶν παθῶν. Οὐ χερσὶ γὰρ μόνον, ἀλλὰ καὶ σοφίᾳ τὸ πλεονέχεται. Ἡ οὕτως· Ὁ στρατηγὸς πόλιν ἐλὼν, ἀρπαγμα διεθήκεν ὡς ἡβουλήθη· ὁ δὲ τῶν παθῶν ἡνίοχος, ὑποτάττει ταῦτα, ἐφ' ὅσον ἐστὶν ἐν ζωῇ. *Εἰς κόλπους ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδελφοῖς.* Κόλπον τὸ ἡγεμονικὸν φησιν ἡ Γραφή· ὡς τὸ· Ἡ προσηγορία μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφθήσεται. Ἐξ οὗ γὰρ ἡ κίνησις, εἰς αὐτὸ καὶ ἡ τιμωρία· εἰ δὲ ἐστὶ καὶ κόλπος ψεκτὸς, τὴν ἀγνωσίαν δηλοῖ.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

*Κρείσσων ψυμὸς μεθ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ, κ. τ. λ.*

Τοῦ ἀνωθεν ἄρτου μερικὴ γνῶσις ἀμείνων, εἰρήνῃ παρέχουσα μετὰ τέλει, ἥ τὸ πλουτεῖν ἐν γνῶσει ψευδονύμων δογμάτων. *Οἰκέτης νοσημάτων κρατήσας δεσποτῶν ἀφρόνων.* Ἡ τοῦτο φησιν, ὅτι καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἐστὶ καὶ ὡς ἀδελφός. Ἡ ὅτι ὡς πατήρ αὐτῶν δυνήσεται εἶναι δεσπόζων, οὐχ ὡς δεσπότης μόνον. Ἡ ἐπὶ τοῦ ἐξ ἐθνῶν λαοῦ, ὡς δοῦλος ὢν, Χριστὸς γὰρ αὐτὸν ἐξηγόρασε, τῶν εὐγενῶν καὶ δεσποτῶν Ἰουδαίων ἐκράτησεν. Ὡς περ δοκιμάζεται

ἐν καμίνῳ ἀργυρος καὶ χρυσός. [Cod. f. 73 b.] Ἀδ' ἀρετῆς ἀνάδειξιν, οἱ δίκαιοι προσομιλοῦσι τοῖς λυπηροῖς, καὶ διὰ κάθαρσιν τελείαν. Καθὼς ὑπακούει γλώσσης παρανομῶν. Οὐκ ἄρα τὸ φέγγεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπακοῦν, παρανομίας καὶ πονηρίας ἐσχάτης.

Ὁ καταγελῶν πτωχοῦ, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν.

[Ibid.] Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι ὁ Θεὸς ἐποίησε πτωχὸν αὐτόν. Τίς δὲ οὕτως ὠμὸς, τίς οὕτως ἀπάνθρωπος, ὃς ἡνίκα κάμπτεσθαι δέει, τότε γελᾷ; Ἄρα καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνός ἐστι τῇ τιμωρίᾳ· καὶ τοὶ ἀπόλλυται ὡς εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ μεγάλην καὶ σοφὴν διοίκησιν ἀμαρτάνων. Ὁ δὲ ἐπιχαίρων ἀπολλυμένῳ, οὐκ ἀθωωθήσεται. Εἴτε τῷ ἐκπεσόντι θείας γνώσεως, εἴτε τῷ ἀποθνήσκοντι. Στέφανος γερόντων τέκνον τέκνων. Πάλιν τὰ φυσικὰ δεικνύς, ὅτι ἀρετῆς ἐστὶ τῶν πατέρων τοῦτο, οὐκ ἀπλῶς τὰ τέκνα, ἀλλὰ τὰ χρηστά. Τοῦ πιστοῦ ὁλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων· τοῦ δὲ ἀπιστοῦ, οὐδὲ ὀβολός. Ὁ πιστὸς μὴ σπεύδων ἐπὶ τὰ αἰσθητά, ὡς πάντα ἔχων ἐστίν· ὁ δὲ περὶ ταῦτα σπεύδων, ὡς μηδὲν ἔχων ἐστίν.

Μισθὸς χαρίτων, ἡ παιδεία τοῖς χρωμένοις.

[Cod. f. 73 b.] Ἡ ἡθικὴ παιδεία, μισθὸς ἀρετῶν· τοῦτο γὰρ τῶν χαρίτων. Ὁ τοίνυν κατορθῶν τὰς ἀρετὰς; ἡθικὴ πεπαιδευμένῳ, αὐτὴν ἔξει τέλος τὴν παιδείαν. Ἡ δὲ προηρημένος τὴν ἀρετὴν, μισθὸν καὶ χάριν ἐκ Θεοῦ, τὴν τούτων ἔχει κατόρθωσιν. Ὅπου γὰρ ἡ ἐπιστροφή αὐτῆς, ἐκεῖ καὶ ἡ εὐδωδία. Ὅς κρύπτει ἀδικήματα, ζητεῖ φίλιν. Τὸ φίλιν ποιοῦν ἐστὶ, τὸ μὴ ἐκπομπέειν ἡμᾶς μηδὲ δημοσιεύειν τὰ ἀμαρτήματα. Ὁ γὰρ διὰ τῶν ἀρετῶν κρύπτων τὰς κακίας, φίλος γίνεται Θεῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώπους ὄντας οὐκ ἐνὶ μὴ ἀμαρτάνειν, ἑτέραν ὁδὸν ἔδωκε δι' ἧς τὰ ἀμαρτήματα λύσομεν, καὶ τὴν ἀπ' αὐτῶν ἀναιρήσομεν βλάβην. Ἡ διὰ μετανοίας ὁ κρύψας τὰ ἄδικα, ζητεῖ φίλιν τὴν πρός τὸν Θεόν.

Ἰρα τί ἐπῆρξε χρήματα ἄφρονι;

[Cod. f. 74 b.] Οὐκ ἄρα καλὸν ὁ πλοῦτος, σφίλας μὴ οὐσίας· ὥσπερ εἰ τις ἔκγονον ἔχων, ἡνιοχεύειν οὐκ ἐπιστάμενος. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐγκαλοῦντός ἐστιν, ἀλλ' ἀπάγοντος τῆς σπουδῆς. Τίνος ἔνεκεν σπουδάζεις; δέον ἐκεῖνο πρότερον κτήσασθαι, ὥστε εἰδέναι ὡς δέον αὐτοῖς χρήσασθαι. Ὅσπερ ἂν τις ἰδὼν τινὰ πλοῖον κατασκευάζοντα λέγῃ· Διὰ τί τόδε τὸ πλοῖον; οὐκ ἐγκαλοῦντός ἐστιν. Εἰς πάντα καιρὸν φίλος ὑπαρχέτω σοι. Τοῦτέστιν οὐκ ἐν εὐφροσύνῃ μόνον ἐπιτήδειος, ἀλλὰ καὶ ἐν θλίψει, καὶ ἐν ἰλαροῖς, καὶ ἐν δυσχερείαι· καὶ τοῦτο μᾶλλον ἢ ἄλλο. Ἡ τοῦτο φησιν· Εἰ ποιεῖς φίλους, τοιούτους ποίησαι, ὡς εἰς πάντα καιρὸν ὑπάρχειν. Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔστωσαν· τοῦτον γὰρ χάριν γεννῶνται. [Cod. f. 75 a.] Οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως δὲ μόνος τὸν ἀδελφὸν δοκιμάζειν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας καὶ τῆς διαγωγῆς, καὶ τοῦ παρῆσθαι μὴ

Vers. 3. Sicut probantur in camino argentum et aurum. Virtutis demonstrandæ causa in molestias incurrunt justique ut funditus purgentur. Malus obedit linguæ iniquorum. Non ergo tantum loqui, sed etiam loquenti obsecundare, summæ est iniquitatis atque malitiæ.

Vers. 5. Qui irridet inopem, irritat Creatorem ejus.

Cur? quia Deus ipsius pauperis creator est. Quis vero tam sævus, quis tam inhumanus, ut cum ad misericordiam flecti deberet, tunc rideat? Profecto hic quoque supplicio plectendus erit, peribitque, propterea quod adversus Dei magnam sapientemque providentiam peccat. — Vers. 6. Et qui lætatur homine pereunte, non vacabit culpa. Sive nempe hic excidat recta Dei scientia, sive moriatur. Corona senum, filii filiorum. Rursus naturalibus utitur exemplis, quod ea res parentum virtuti sit tribuenda, neque simpliciter filios intelligit sed frugi. Fidelis hominis est, quidquid habet mundus divitiarum: infidelis vero, ne obolus quidem. Fidelis qui ad sensibilia non rapitur, perinde est ac si omnia haberet. Qui autem prædictis studet, est instar illius qui nihil habet.

Vers. 8. Merces gratiarum, disciplina ulentibus ipsa.

Moralis disciplina, merces virtutum: id enim præstant gratiæ. Qui ergo virtutes more bene composito exercet, ipsam demum consequetur disciplinam. Vel, qui virtuti se addixit, mercedis gratiæque loco a Deo habebit recte agendi tenorem. Ubi enim versatur virtus, illic ejusdem bonus odor erit. Vers. 9. Qui celat inique facta, querit amicitiam. Amicitias conciliamus, si nos aliena peccata non traducimus neque palam efferimus. Sane qui virtutibus vitia occulit, Deo sit gratus. Nam quia homines nunquam peccare nequeunt, aliam nobis viam obtulit, qua peccata dissolvamus, et illorum damnum auferamus. Vel, qui poenitentia iniquitates obruit, querit Dei amicitiam.

Vers. 16. Ut quid divitiis stulto?

Non ergo per se bonum divitiarum, nisi sapientia comite: ceu si quis equum habeat, aurigandi ignarus. Hoc autem haud improbandi causa dicit, sed ut a nimio studio avocet. Cur adeo satagis? cum antea discere debeas, quomodo divitiis utendum sit. Veluti si quis videns aliquem fabricantem navim, dicat: Cur hæc navis? nulla foret reprehensio. Ad omne tempus tibi amicus sit. Id est non late tantum tempori aptus, sed etiam pressuræ, et hilaritati atque adversitati: imo huic potius quam illi. Vel hoc dicit: Si tibi acquiris amicos, da operam ut hi omni tempore adsint. Fratres in necessitatibus utiles sint; hujus enim rei gratia nascuntur. Haud ex natura tantummodo oportet salutem æstimare, verum etiam ex beneficiis et v. m. genere, et officiis innumeris. Idcirco enim nascuntur, aut ut calamitatem tuam participant; quod qui minime

præstat, tali nomine non est dignus. Qui ejusdem spiritus sunt participes, ii necessitatibus homogenei sui subveniant.

**Vers. 18.** *Vir stultus plaudit et congaudet sibi, cum sponsione sponderit pro amicis suis.*

Qui alteri congaudet, sibi congaudet. Cæteroquin æsuperiorem judicem efficit. Sed pejore adhuc conditione sponsor est. Viden? Non simpliciter dixit *sponderit*, sed *pro amicis suis*, non pro inimicis. Cur autem sic mandat? Quia nondum idonei erant audiendo, oportere etiam inimicos amore prosecui. Ne ergo legis transgressio foret, totum negotium amicitia melitur. — **Vers. 20.** *Durus autem corde non occurrit bonis.* Cur? Quia si aliter ageret, adversitatibus suis velum obtenderet. *Vir lingua volubili.* Calamitosum scilicet est, minime firmum esse atque constantem. — **Vers. 21.** *Pater super indisciplinato filio non lætatur.* Quid ergo? Nonne videmus multos lætantes? Minime, inquam. Fieri hoc natura non patitur. Nihil est itaque natura, sed sapientia: nam si filius non lætificat, qui sapientia caret; et si contra, qui est cordatus, lætificat: utique ea res naturæ non est.

**Vers. 22.** *Cor lætum facit bene habere.*

Multum hujus rei præ se fert studium: etenim id quoque malum est, nempe animi ægritudo. — **Vers. 23.** *Accipientis injuste munera in sinu, non prosperantur viæ.* Ejsus qui iniquos cogitatus mente recipit, non prosperantur viæ. Quippe lascivas ac turpissimas cogitationes nobis a dæmonibus oblatas, munera appellavit. — **Vers. 24.** *Sapientis vultus intelligentiam præ se fert: oculi autem stulti hominis ad extrema terræ.* Viden, quomodo illic cogitatum animo custoditum denotat, hic autem abjectum hominem et oscitantem et cuncta circumspicientem? Vel, ille quidem intelligentes spectat, hic autem non contentus iis quæ ante pedes sunt, quaquaversus mente incerta vagatur. Nos vero haud ideo oculos habemus, ut cunctis eos vel indignis corporibus injiciamus, sed ut eos potius cohibeamus, finesque eisdem ac modulum statuamus. *Ad extrema porro terræ dixit, pro, ad extremam nequitiam.*

**Vers. 26.** *Dammum inferre viro justo, non est rectum.*

Nimirum hoc justi præsertim patitur. Aliis autem jus debitum non redditur. Atqui hominem injustum vehementer punire opus est. — **Vers. 27.** *Neque fas est insidiari principibus justis.* Ait principem quoque justum comperiri. *Qui parcit verbum promere durum, prudens est.* Verbum durum nominavit cogitatum, qui iram commovet, vel sermonem ad eam concitantem. — **Vers. 28.** *Fatuo interroganti sapientiam, sapientia reputabitur.* Cum indoctus aliquis atque imperitus de doctrinis interrogat vel de negotiis, reputari solet sapiens, etiam si excors sit et inscius. Nun ergo illud sufficit, ut ei sapientia jure ascribatur.

**A** ριάκις. Διὰ τοῦτο γὰρ γεννῶνται, φησὶν, ἵνα κοινωνήσωσι σοι συμφορᾶς· ὥστε ὁ μὴ τοῦτο ποιῶν, οὐδὲ τῆς προσηγορίας ἐπάξιός. Οἱ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος κοινωνοί, ἀνάγκαις τοῦ ὁμογενοῦς ἀντιλαμβάνεσθωσαν.

Ἀλλῇ ἄφρων ἐπικροτεῖ καὶ ἐπιχαίρει ἑαυτῷ· ὥς καὶ ὁ ἐγγνώμενος ἐγγύη τὸν ἑαυτοῦ φίλον.

[Cod. f. 75 b.] 'Ο ἐτέρῳ ἐπιχαίρων, ἑαυτῷ ἐπιχαίρει· χαλεπώτερον τὸν δικαστὴν ποιεῖ. Καὶ τοῦτου μειδῶνς ὁ ἐγγνώμενος. 'Ορᾶς; Οὐχ ἀπλῶς φησιν, ἀλλὰ τοὺς ἑαυτοῦ φίλους, οὐ τοὺς ἐχθρούς. Τίνος δὲ ἔνεκεν παρακελεύεται; Οὐπω ἦσαν ἱκανοὶ ἀκούειν, ὅτι καὶ τοὺς ἐχθρούς ἀγαπᾶν δεῖ· ἴν' οὖν μὴ παράβασις ἦ τοῦ νόμου, ἐν τῇ φιλίᾳ μετρεῖ τὸ πρᾶγμα. 'Ο δὲ σκληροκάρδιος οὐ συναντᾷ ἀγαθοῖς. Διὰ τί; Ὡς μέλλων συσκιάζειν αὐτοῦ τὰ δεινὰ. Ἀλλῇ εὐμετάδοτος ἡ δόσση. Ὅστε κακὸν τὸ μὴ πεπηγέναι, μᾶλλον ἐστηρίχθαι. Οὐκ εὐφραίνεται πατὴρ ἐφ' υἱῷ ἀπαιδεύτῳ. Τί οὖν; Οὐχ ὁρῶμεν πολλοὺς εὐφραينوμένους; Οὐχί. Οὐκ ἔχει τὸ πρᾶγμα φύσιν. Οὐδὲν ἄρα φύσις, ἀλλ' ἡ σοφία· εἰ γὰρ υἱὸς οὐκ εὐφραίνει, δηλονότι διὰ τὸ μὴ μετέχειν σοφίας, ὁ δὲ φρόνιμος εὐφραίνει, οὐκ ἄρα τῆς φύσεως.

*Καρδία εὐφραينوμένη εὐεκτεῖν ποιεῖ.*

[Cod. f. 76 b.] Πολλὴν ὑπὲρ τοῦτου ποιεῖται σπουδὴν· καὶ γὰρ τοῦτο κακία, ἡ βαρυθυμία. Λαμβάνοντος δῶρα ἐν κόλπῳ ἀδίκως οὐ κατευσδοῦνται ὁδοί. Ἐν καρδίᾳ νοήματα λαμβάνοντος ἀδίκως, οὐ κατευσδοῦνται αἱ ὁδοί. Τὰ γὰρ ἐμπαθῇ καὶ ἀσχεστᾷ νοήματα τὰ παρὰ τῶν δαιμόνων ἡμῖν προσφερόμενα, δῶρα ἐκάλεσε. Πρόσωπον συνετὸν ἀνδρὸς σοφοῦ· οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ τοῦ ἀφροντος ἐπ' ἄκρα τῆς γῆς. 'Ορᾶς πῶς ἐκεῖνο δείκνυσιν ἐν θυμῷ φυλαττόμενον, τοῦτο δὲ ἐπτοημένον καὶ κεχνηδὺς, πάντα περιθλεπόμενον; Ἡ ὅτι ὁ μὲν ὀρᾶ μετὰ συνέσεως, ὁ δὲ μὴ ἀρκούμενος τοῖς ἐν ποσὶ, πανταχοῦ τὴν διάνοιαν ῥέπει βεμβόμενος. Οὐ διὰ τοῦτο ἐχρᾶν ὀφθαλμοὺς, ἵνα πᾶσιν αὐτοῖς τοῖς πονηροῖς σώμασιν δεσπνύωμεν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς χαλινώσωμεν, ἵνα αὐτοῖς ὅρον θῶμεν καὶ μέτρον· ἐπ' ἄκρα δὲ γῆς, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἄκρᾳ κακίᾳ.

**D**

*Ζημιῶν ἄνθρωπον δίκαιον, οὐ καλόν.*

[Cod. f. 76 b.] Ἐπειδὴ μάλιστα ἐκεῖνοι τοῦτο πάσχουσι· τοῖς δὲ ἄλλοις, δίκαιον οὐ· τὸν δὲ ἀδικον χρηρὴ ζημιῶν καὶ σφόδρα. Οὐδὲ δόσιον ἐπιβουλεύειν δυνάσταις δίκαιοις. Ἔστι καὶ δυνάστην εἶναι δίκαιον. Ὅς φεῖδεται ῥῆμα προέσθαι σκληρόν, ἐπιγνώμων. [Ibid.] Ῥῆμα σκληρόν ὠνόμασε τὸν λογισμὸν τὸν κινοῦντα τὴν θυμὸν, ἢ λόγον τὸν εἰς τοῦτο κινήτικόν. Ἀνστήτω ἐπερωτήσαντι σοφίαν, σοφία λογισθήσεται. Ὅταν ἀμαθὴς καὶ ἀπειρος, περὶ σοφῶν λόγων ἐρωτᾷ ἢ πραγμάτων, νομίζεται σοφός, καὶ ἀνότης τις ἐξ ἀμαθίας γένηται· οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς σοφίαν αὐτῷ λογισθῆναι.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

## A

## CAP. XVIII.

Ἵδωρ βαθύ, λόγος ἐν καρδίᾳ ἀνδρός· ποταμὸς δὲ ἀνυπηδών, πηγὴ ζωῆς.

[Cod. f. 77 a.] Τὸ βαθύ, ἀντὶ τοῦ, πολύ· καὶ δύναται πολλάκις καὶ ποταμοὺς ἀνευχεῖν ἀνθ' ἐνός· ἢ τοῦτ' ὀφθαλμοῖς, ὅτι φυλάττει ἑαυτὸν καὶ ἐν βάθει κατέχει. Ὡς γὰρ ἄμετρον ὕδωρ, οὕτως ἐν καρδίᾳ ἀνδρός τοῦ κατὰ Θεὸν λόγος ἀκατάληπτος. Λόγον δὲ νῦν, τὴν γνῶσιν φησιν. Ὁ γὰρ τοιοῦτος τοὺς Ἰησοῦ λόγους ἀκούει, οὗ ἐν τῇ καρδίᾳ γίνεται πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου. Ἀναπηδῶν δὲ ἀντὶ τοῦ ἀνομβρῶν, ἄρδων τὰ ὑποκείμενα, καὶ εἰς καρποφορίαν προκαλούμενος. Θαυμάσαι πρόσωπον ἀσεβοῦς, οὐ καλόν. [Cod. f. 77. b.] Κἂν ἐν ἀξιώματι ἦ, κἂν παιδωπύττει λόγων κρύπτη τὸ δίκαιον. Θαυμάζει πρόσωπον ἀσεβοῦς, καὶ ὁ τὴν ἐνυπάρχουσαν τῷ διαβόλῳ κακίαν ἀποδεχόμενος.

Χεῖλη ἀφρονος ἀγρουσιν αὐτὸν εἰς κακὰ· τὸ δὲ στέγμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ, θάνατον ἐπικαλεῖται.

[Ibid.] Λογισμοὶ ἀφρονος, καὶ λόγοι ἀγρουσιν αὐτὸν εἰς κακὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος. Εἰ δὲ ὁ θάνατος γεννᾶται ἀπὸ θρασυτήτος, ἄρα ὁ θάνατος χωρίζει ψυχὴν ἀπὸ τῆς ὄντως ζωῆς. Ἡ γὰρ θρασυτής ἡμᾶς ὄντως χωρίζει ἀπὸ τοῦ εἰπόντος, ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ· καὶ ὥσπερ ἐκ τῆς θρασυτήτος γεννᾶται ὁ θάνατος, οὕτως ἐκ τῆς πραυτήτος ἡ ζωὴ. Ἀντίκειται γὰρ τῇ θρασυτῇ ἡ πραυτής. Ὀκνηροὺς καταβάλλει φόβος· ψυχαὶ δὲ ἀνδρογύνων πεινᾶσουσιν. Τῶν ὀκνηρῶν καὶ ἀνάνδρων· ψυχαὶ δὲ ἀνδρογύνων τῶν ἐκχευμένων, τῶν μαλακῶν. Ὁ μὴ λώμενος αὐτὸν ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, κ. τ. λ. Ὁ μὴ λώμενος ἑαυτὸν ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς παρὰ Χριστοῦ δοθεῖσιν αὐτῷ, ἀδελφός ἐστι τοῦ διαβόλου τοῦ γινώσκοντος τὰς κολάσεις καὶ λυμαιομένου ἑαυτὸν εἰς αὐτάς. Καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· Ἐάν σὺ τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν, ἔσται ἀκευός χρησίμου τῷ Δεσπότῃ. Ἐκ μεγαλωσύνης ἰσχύος φανεῖται τὸ δόγμα Κυρίου, κ. τ. λ. Τουτέστι δηλὸν αὐτοῦ ἡ γνῶσις. Οὐ χρεῖα διδασκαλίας, φανερὸν τὸ ὄνομα Κυρίου, τοῦ Θεοῦ ἡ δύναμις. Καὶ δὴλον κἀντεῦθεν, ἐκ τοῦ τοὺς προστρέχοντας αὐτῷ ὑποῦν.

Ἵπαρξίς πλουτίου ἀνδρός, πόλις ἰσχυρά.

[Cod. f. 56 b.] Ὁ λέγει, τοιοῦτον ἔστιν· Οὐκ ἀρκεῖ ὁ πλούτος αὐτοῦ καθ' ἑαυτὸν σῶσαι τὸν ἔχοντα, ἀλλὰ δεῖ πόλεως ἰσχυρᾶς καὶ δόξαν ἐχούσης· ἐν γὰρ ἀσφαλείᾳ καθίστησι καὶ ἡ δόξα. Ἡ οὕτως· Ἡ ὑπαρξίς τῶν δικαίων, καὶ πᾶς ὁ θησαυρὸς αὐτῶν, ἡ ἄνω Ἱερουσαλήμ· ἐκεῖ γὰρ θησαυρίζουσι τὰ νῦν ἔργα αὐτῶν. Πρὸ συντριβῆς ὕψους παρὰ ἀνδρός. Ὁρᾷς πῶς ἡ δόξα φορτικόν, καὶ καλὸν ἡ συντριβὴ· Ὡσπερ, φησὶ, τῇ ὑπερφανίᾳ ἔπεται ἡ συντριβὴ, οὕτως τῇ ταπεινώσει δόξα· οὐ δυνατὸν γὰρ πεσεῖν τὸν μὴ ὑψηλοφρονήσαντα· ἐπεὶ πᾶς ὁ ὕψων ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται. Οὐ μὲν ἀνδρὸς παρὰ τὴν θεράπων φρόνιμος· ἐλιγψύχον δὲ διδραμίς ἐκείνη· Τοῦτ' ὀφθαλμοῖς, ὅτι θυμοῦ χεί-

VERS. 4. *Aqua profunda, sermo in corde viri: fumen vero scaturlens, fons vitæ.*

Profundam dicit aquam pro copiosa, quæ sæpe quidem multos potest pro uno fluvio efferre. Vel dicit, quod intra se continet alte reconditum. Sicut enim immensurabilis aqua, ita in corde viri secundum Deum viventis sermo incomprehensibilis. Porro sermonem pro scientia dicit. Hic Jesu verba dicentis audit: Cujus in corde fons ut salientis aquæ. Scaturire autem dicit, pro impluere atque irrigare arva subjecta, ubertatem provocando. —

VERS. 5. *Mirari personam impij, non bene est, etiamsi quisquam in dignitate sit constitutus, etiamsi orationis suadela quod justum est obruat. Miratur faciem impij ille etiam qui hærentem diabolo nequitiam admittit.*

VERS. 6. *Labia stulti deducunt eum in mala: et audax asperumve ejus, mortem provocat.*

Cogitationes ac verba imprudentis impellunt eum ad animi corporisque calamitates. Jam si mors ab audacia oritur, utique mors animam separat a vera vita. Etenim audacia sive asperitas vere nos sejungit ab eo qui dixit: *Ego sum vita* <sup>24</sup>. Atque ut ex audacia nascitur mors, ita ex mansuetudine vita. Porro opponitur asperitati mansuetudo. — VERS. 8. *Pigros dejecit timor: animæ autem effeminatorum esurient.* Pigros dicit virili vigore carentes; animas effeminatorum, id est dissolutorum ac mollium. —

C VERS. 9. *Qui non sibi medetur in operibus suis, etc.* Qui peccatis suis non medetur per opera ipsi a Christo demonstrata, frater est diaboli, qui peccatorum conscius, nihilominus in eas ultro incurrit. Paulus quoque ait: *Si quis ergo semet emundaverit, erit vas utile Domino* <sup>25</sup>. — VERS. 10. *Ex magnitudine fortitudinis, nomen Domini innotescit.* Id est perspicua sibi ejus notitia. Non est magisterio opus; manifestum est Domini nomen, Dei que potentia. Insuper et hinc declaratur, nempe quia confugientes ad se exaltat.

VERS. 11. *Substantia divitis viri, urbs munita.*

Hoc dicit: Divitiarum cujusque per se non sufficiunt ad salvandum, sed opus est urbe munita et clara: etenim in securitate gloria consistit. Vel sic: Substantia justorum, omnisque ipsorum thesaurus est superna Jerusalem: illuc nunc congerunt opera eorum. — VERS. 12. *Ante contritionem extollitur viri cor.* Viden? quomodo incommoda sit gloria, et bona contritio? Sicut enim, inquit, superbiā subsequitur contritio, ita humiliationem gloria: non enim fieri potest ut cadat, nisi qui alta sapit. Nam quicunque se exaltaverit, humiliabitur. — VERS. 14. *Furorem viri mitigat serpens prudens:* pusillanimitatem autem virum quis sustinebit? Dicit furore pejorem esse pusillanimitatem. Nam furibundum

<sup>24</sup> Joan. xiv, 6. <sup>25</sup> II Tim. ii, 21.

servus etiam, quanquam nulla potestate fretus, A potest placando emendare; pusillaninem vero secus. Vel, quomodo panthera prosiliens dicitur Dominus adversus peccantes, et petra scandali contra incredulos, ita pusillanimis inter peccatores.

Vers. 16. *Donum hominis dilatat eum.*

Si alter hilariter donet, alter ad accipiendum non sit immodice pronus, nihil mali interveniet. Vel, angustias non patietur qui largitur pauperibus, sed tanquam unus de principibus erit. —

Vers. 17. *Iustus sui accusator est initio sermonis.*

Præoccupat, inquit, negotium suum; propitium sibi iudicem facit. Nihil enim tam irritare solet, quam negatio. Non sine vestis mutatione causam dicet. Quamobrem tum pravā confessione, tum B propriæ conscientiæ revelatione, benevolentiam capiat. — Vers. 18. *Contradictiones sedat sors, et inter principes definit negotia.* Vel hoc ait, inter ipsos principes valere pecuniam: hæc enim sortis vocabulo intelligitur; vel quia principes iudice destituti, sortis obtemperant, quæ inter ipsos patrimonia dividit. Et quidem mox orituram contradictionem, Matthiæ sors sedavit, et ipsis potentibus imperavit apostolis.

Vers. 19. *Frater a fratre adjutus, tanquam urbs munita et sublimis: et æque ac regium palatium bene fundatum valet.*

Concordi doctrina devincti Christi discipuli, fratres erant, et tanquam plurimis septis circumvallatum regis palatium muniti erant, alter ab altero adjutus. Concordia perstabant, mutuumque auxilium fortiores illos efficiebat. — Vers. 20. *De fructibus oris vir implet ventrem suum.* Quandoquidem sensibiles sermones ventrem non implent, necesse est spiritalium escarum hic receptaculum intelligere, quod non simpliciter homo, sed vir complet. — Vers. 21. *Mors et vita in manu linguæ.* Tunc a lingua mors contingere dicitur, cum perverse illa loquitur, omissa Dei lege. Vicissim vita est, cum recta recitat dogmata.

#### CAP. XIX.

Vers. 4. *Divitiæ multos addunt amicos, etc.*

Vel divitem dicit hic pro sapiente, pauperem D autem pro contrario. Quod si secus, rem quidem contingere solitam narrat, non commendat neque probat, sed hac accusatione contentus est rei per se notæ. — Vers. 6. *Multi colunt facies regum, etc.* Hic præcepta tradit, et eos qui coluntur dehortatur quominus ab improbis coli se velint. Etenim dedecus inde redundabit: nonnisi si detur pecunia, colit: et si argentum superaddet, turpissimus erit. — Vers. 7. *Quisquis fratrem pauperem odit, amicitia quoque procul erit.* Nam si ubi natura jubet, non pareat, multo magis aliis occasionibus ab amicitia abhorrebit. *Qui autem asperat verba, non salvabitur.* Cupiditatibus turbatæ cogitationes animam concitant ad omne malitiæ genus, quominus homo sal-

ρων ή ολιγοψυχία. Ἐκείνον γάρ καὶ οἰκείτης, δ παρρησίαν οὐκ ἔχων ἐξουσίας, δύναται παραμυθῆσασθαι· τοῦτον δὲ οὐχί. Ἡ ὡς περ πάρδαλις ἀπορουμένη λέγεται ὁ Κύριος πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ πέτρα σκανδάλου πρὸς τοὺς ἀπιστοῦντας, οὕτως καὶ ὀλιγόψυχος ἐπὶ τοῖς πλημμελοῦσιν.

*Δόμα ἀνθρώπου ἐμπλατύνει αὐτόν.*

[Cod. f. 79 a.] Ὅτι ἐὰν καὶ οὗτος ἰληρὸς ᾖ πρὸς τὸ δίδοναι, καὶ ἐκεῖνος μὴ πρόχειρος ᾖ πρὸς τὸ λαβεῖν, οὐδὲν ἔσται δεινόν. Ἡ, οὐ στενοχωρηθήσεται ὁ διδοὺς πένησιν, ὡς εἰς δὲ τῶν δυναστῶν ἔσται. *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογία.* Προήρπασεν, φησὶν, αὐτοῦ τὴν πρᾶξιν, ψικεύσατο τὸν δικαστήν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς ἀρνήσεις παροξύνειν ἐβωθεν. Οὐ μετὰ τοῦ αὐτοῦ σχήματος ἐρεῖ. Ὅστε καὶ τῷ προφθάσαι ὁμολογήσας, καὶ τῷ μετὰ τοῦ οἰκείου συνειδῶτος αὐτὰ ἀπαγγεῖλαι, ψικεύσατο. *Ἀντιλογίας καὶ κλήρος, ἐν δὲ δυνάσταις ὀρίζει πράγματα.* Ἡ τοῦτο φησὶν· Καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς δυνάσταις ἰσχὺν ἔχει τὰ χρήματα. Τοῦτο γὰρ κλήρος. Ἡ ὅτι καὶ οἱ ἀρχόντες οὐκ ἔχοντες τὸν δικάζοντα, κλήρῳ πεῖθονται τῷ διακληροῦντι αὐτοῖς τὰ πατρῴα· καὶ τὴν προσδοκωμένην δὲ ἀντιλογίαν ὁ Ματθαῖος κλήρος ἔπαυσε, καὶ δυνατοῖς ἐπέταξε τοῖς ἀποστόλοις.

Ἀδελφός ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ἰσχυρὰ καὶ ὑψηλὴ· ἰσχύει δὲ ὡς περ τεθεμελιωμένον βασίλειον.

[Cod. f. 79 b.] Ὁμοφρονοῦντες οἱ Χριστοῦ μαθηταί, ἀδελφοὶ ἦσαν, καὶ ὡς μυρίοις ἔρχεσιν ἡσφαλισμένον βασίλειον ὄχυροὶ ἦσαν· εἰς ὅφ' ἐνὸς βοηθούμενος· ἦσαν γὰρ ὁμοφροσύνη· καὶ τὸ ἓνα ὅφ' ἐνὸς βοηθεῖσθαι, ὄχυρωτέρους αὐτοὺς ἀπεργάζεσθαι. Ἀπὸ καρπῶν στόματος ἀνὴρ ἐμπλέκησιν κοιλιαν. Λόγων αἰσθητῶν μὴ πληροῦντων κοιλίαν, ἀνάγκη τῶν πνευματικῶν τροφῶν τὸ δοχεῖον νοεῖν· ἦν οὐκ ἄνθρωπος ἀπλῶς, ἀλλ' ἀνὴρ πληροί. Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης. Θάνατος δὲ γλώσσης, ὅτε φθέγγεται τὰ κακὰ, ἀφιεῖσα τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ζωὴ δὲ πάλιν ὅτε ὀρθὰ προφέρει τὰ δόγματα.

#### ΚΕΦΑΛ. 10'.

*Πλούτος προστίθῃσι φίλους πολλούς.*

[Cod. f. 80. b.] Ἡ πλούσιον ἐνταῦθα τὸν συντεθέν φησι, πένητα δὲ τὸν ἐναντίον. Ἡ εἰ μὴ τοῦτο, συμβαῖνον πρᾶγμα λέγει οὐκ ἐπαινῶν, οὐδὲ ἀποδεχόμενος, ἀλλ' ἀρκούμενος τῇ κατηγορίᾳ ταύτῃ, ὡς αὐτόθεν ὄντος δήλου. Πολλοὶ θεραπεύουσιν πρόσ-ωπα βασιλέων. Ἐνταῦθα παιδαίνει, καὶ ἀπάγει τοὺς θεραπευομένους μὴ θεραπεύεσθαι ὑπὸ πονηρῶν. Ὅνειδος δὲ ἐπ' αὐτῷ ἔσται, φησὶ· καὶ χρήματα δῶ, μόνον θεραπεύει· καὶ ἀργύριον ἐπιδῶ, ἐπινειδιστος ἔσται. Πᾶς δὲ ἀδελφὸν πτωχὸν μισεῖ, καὶ φιλίας μακρὰν ἔσται. Εἰ γὰρ ἐνθα ἡ φύσις ἐκέλευσεν οὐ πείθεσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἐπ' ἄλλων μακρὰν φιλίας. Ὅς δὲ ἐρεθίσῃ λόγους, οὐ σωθήσεται. [Cod. f. 81 a.] Οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ ἐρεθίζουν τὴν ψυχὴν πρὸς πᾶν εἶδος κακίας, τοῦ

μη σωθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Ὁ πτώμενος φρόνη-  
σιν, ἀγαπᾷ ἑαυτὸν. Ὁ πτώμενος φρόνησιν, ἀγα-  
πᾶσθαι ἑαυτὸν ποιεῖ ὑπὸ Θεοῦ καὶ τῶν ἀγγέλων.  
Ὅς δὲ φυλάσσει εἰς τέλος τὴν φρόνησιν, εὐρήσει  
ἀγαθὰ, ἃ ὀφθαλμῶς οὐκ εἶδεν, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε,  
καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν  
ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· καθά φησι Παῦλος.  
Οὐδεὶς γὰρ ἐγκληθήσεται ἀγαθός, μη εὐρὼν ταῦτα  
ἀγαθὰ.

Ἐλπίμων ἀνὴρ, μακροθύμος, τὸ δὲ καύχημα  
αὐτοῦ ἐπέρχεται παρὰ νόμοις.

[Cod. f. 84 b.] Ἡ τοῦτο φησιν, ὅτι μακροθυ-  
μοῦντος, καυχῶνται οἱ παράνομοι· ἢ ὅτι καθ' ἑαυ-  
τῶν καυχῶνται οὗτοι· οὐδενὸς γὰρ ἐτέρου ἐστὶν κατα-  
καυχᾶσθαι, ἢ τῶν παρὰ νόμων τοῦ μακροθύμου. Τῷ  
θέλειν γὰρ παράκειται ἐνεργεῖν. Οὐχ ἀγὰρ εὐχαί  
ἀπὸ μισθώματος ἐταίρας. [Ibid.] Ἀπὸ κακῆς αι-  
τίας οὐ δέχεται προσφορά· καὶ ψυχῆς ἀκαθάρτου ἢ  
κατάστασις, ἀπρόσδεκτος· Παρὰ Κυρίου ἀρμύζεται  
γυνὴ ἀνδρὶ. [Cod. f. 82 a.] Ἡ τοῦτο φησιν, ὅτι τοῦ  
Θεοῦ ἐστὶ τὸ καταστήσαι τὸν γάμον· πολλῶ γὰρ  
μεῖζον τοῦτο ἐκείνου, χρημάτων λέγω· ἢ αὐτὸν τὸν  
γάμον φησὶ καὶ τὸ πρᾶγμα, ἢ μέγα δεῖξαι βουλόμε-  
νος τὸ γυναικὸς ἐπιτυχεῖν ἀγαθῆς. Ὅς φυλάσσει  
ἐντολήν. Ἐπειδὴ ἐπὶ μαρτύρων οὐρανοῦ καὶ γῆς  
ἐδόθησαν αἱ ἐντολαί, λέγονται μαρτύρια. Διὸ καὶ ὁ  
δεξιόμενος αὐτὰ νοῦς, ὀνομάζεται μάρτυς, ὅστις  
φεισάμενος αὐτὰ, οὐκ ἀτιμώρητος ἐσται.

Δανεῖζει Θεὸς ὁ ἐλεῶν πτωχόν.

[Ibid.] Κἂν γὰρ μὴ εὐθέως ἀπολάβῃς, μὴ θορυ-  
βοῦ. Ὅσον ἀναβάλλεται, τοσοῦτον τὸν τόκον αὖξει·  
κατὰ δὲ τὸ δόμα αὐτοῦ, ὅσον ἐὰν πολὺ ᾖ, πολὺ· ἐὰν  
ὀλίγον, ὀλίγον. Τὸ δὲ πολὺ καὶ ὀλίγον, οὐ τῷ μέτρῳ  
τῶν δεδομένων ὀρίζεται. Ἡ Θεὸς δανεῖζει ὡς οἰκειου-  
μένου Θεοῦ τὰ εἰς ἐκεῖνον διδόμενα. Κατὰ δὲ τὸ  
δόμα, ὅσον κατὰ τὴν διάθεσιν τοῦ μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ  
ἀνάγκης· οὐ γὰρ τὰ δεδομένα, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν·  
Κακοφύρων ἀνὴρ πολλὰ ζημιωθήσεται. Ζημιωθή-  
σεται· αἰσθήσιν καὶ γινώσιν. Ὁ δὲ τῆς κακίας ἐτέροις  
μεταδιδούς, καὶ τὴν φυσικὴν παρὰ Θεοῦ ἔννοιαν  
ζημιωθῇ, εἰς ἀλογίαν καταπεσών.

Ἄκουε, υἱέ, παιδείαν πατρός σου, ἵνα σοφὸς  
γένη ἐπ' ἐσχάτων σου.

[Cod. f. 82 b.] Πατέρα ἐνταῦθα τὸν Θεόν φησι·  
παιδείαν δὲ τὴν πρὸς τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ πολιτείαν  
καὶ ἐπίγνωσιν θελοῦ. Τὸ δὲ, ἐπ' ἐσχάτων, οὐ τὸν χρό-  
νον σημαίνει, ἀλλὰ τὴν μετὰ τὰς πρακτικὰς ἀρετὰς  
καθαρότητα. Καρπὸς ἀνδρός ἐλεημοσύνη. [Cod.  
f. 83 a.] Πρακτικὴν ἀρετὴν ἔχειν μόνην ἄμεινον,  
ἢ γινώσιν ἐφυσσμένην. Αὐλισθήσεται ἐν τόποις.  
Τούτεστι περιῶν πανταχοῦ, τοιοῦτον ἔξει τόπον. Ὁ  
ἐγκρύπτων εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ χεῖρας ἀδίκως.  
Τούτεστιν ὁ ἀρπάζων καὶ κλέπτων, ἀκαρπὸς ἐσται·  
ἀλλὰ καὶ ὁ μὴ ὀρθῶς βιούς, κρύπτει ἐν τῇ ψυχῇ αὐ-

velur. — Vers. 8. Qui prudentiam possidet, amat se  
ipsum, etc. Qui prudentiam possidet, amabilem se  
Deo atque angelis præbet. Qui vero ad finem usque  
conservat prudentiam, bona inveniet, quæ nec oculus  
vidit, neque auris audivit, neque in cor hominis  
ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se,  
prout Paulus ait <sup>24</sup>. Nemo enim bonus appellabitur,  
nisi talia invenerit bona.

Vers. 11. Misericors vir, longanimis : gloriatio  
autem ejus supervenit iniquis.

Vel hoc dicit, quod eo ob illius patientiam,  
gloriantur iniqui; vel quia hi contra se ipsos  
gloriantur. Nemo enim gloriari solet adversus long-  
animum, nisi iniquus. Voluntati enim adjacet ope-  
rari. — Vers. 13. Haud pura vota sunt de mercede  
meretricis. Mala de causa non recipitur oblatio;  
et impuræ animæ status non est acceptabilis. —  
Vers. 14. A Domino aptatur uxori viro. Vel hoc  
dicit, quod Dei officium est conjugium consti-  
tuere : etenim hoc majoris momenti est quam  
divitiæ. Vel ipsum conjugium, ac rem describit.  
Vel magnum quid ostendere vult, bonam ux-  
orem consequi. — Vers. 16. Qui custodit manda-  
tum. Quandoquidem testibus cælo ac terra data fue-  
runt mandata, idcirco appellantur etiam testimonia.  
Quamobrem quæ illa recepit mens, appellatur te-  
stis : quæ si eadem mandata abjuraverit, non erit  
impunis.

Vers. 17. Feneratur Deo, qui miseretur pau-  
C peris.

Etiam si cito non recipias, noli conturbari :  
quantum differt, tanto augeat usuram. Prout autem  
tibi Deus donaverit; si multum, da multum; sin  
exiguum, largire exiguum. Verumtamen nec copia  
nec tenuitas beneficii, a rei collatæ mensura defi-  
nitur. Vel Deo fenerari dicit, quia Deus sibi  
propria æstimat, quæ in pauperem conferuntur.  
Prout datum fuerit, secundum animi affectum;  
non cum tristitia dantis vel ex necessitate. Mala  
mentis homo, multa damna patietur. Sensu nimi-  
rum et scientia multabitur. Qui vero aliis quoque  
malitiam suam impertitur, naturali quoque intelli-  
gentia a Deo spoliabitur atque in vesaniam incurret.

Vers. 20. Audi, fili, disciplinam patris tui, ut  
D sapiens sis in extremis tuis.

Patrem hoc loco Deum dicit; disciplinam autem,  
vitæ ad illius præcepta exactam rationem et in-  
structionem esse ostendit. Extrema autem non de  
tempore dicit, sed de consequente practicas vir-  
tutes munditia. — Vers. 22. Fructus viri elemo-  
syna. Practicam virtutem vel solam habere satius  
est, quam falsam scientiam. — Vers. 23. Mora-  
bitur in locis. Postquam quaquaversus circumive-  
rit, talem nanciscetur stationem. — Vers. 24. Qui  
abscondit in sinu suo manus injuste. Id est qui  
rapit aut furatur, fructu carebit. Sed et ille

<sup>24</sup> I Cor. II, 9.



qui recte non vivit, manus inique in anima sua abscondit. Nam practicæ virtutes manuum inlar sunt, quæ celestem panem ori nostro admovent. Nullo igitur tempore utilitatem capere potest piger. — VERS. 25. *Si autem corripueris virum prudentem. Vel obijungendo, vel sermonis argumenta proferendo. Neque ori admovebis manus.* Videsis non irridendam schematis hujus rationem.

VERS. 26. *Qui patrem inhonorat, probrosissimus erit.*

Impuras in animo general cogitationes, qui universalis patris mandata non servat, sed ab illis semet sequestrat. Qui spondet pro puero stulto, juri injurius erit. Sponsionem pro jure dicit vel benignitate ipsa; vel pro, legem ipsam ludibrio habet. Os autem impiorum devorat judicia. Ipsi enim de se sententiam tulerunt, defensione omni peccatorum carentes. Devorant judicium etiam, qui judicium esse negant.

## CAP. XX.

VERS. 6. *Magnum quid homo, etc.*

Magna res homo, quateus ad Dei imaginem factus. Quod si et practicam vitam susceperit, cujus est pars virtus misericordiæ, tunc fit pretiosus vir. Sed enim qui ita delititer sapienterque se gerat, ægre invenit. — VERS. 7. *Beatos filios suos relinquet.* Qui jus divinum humanumque observat, auditores suos seque ipsum salvabit. — VERS. 9. *Quis gloriabitur eantum se habere cor?* Duplex est improbitas virtuti opposita, quæ quidem partim est theoretica, partim practica. Jam vocabulum quis de raritate ponitur: rarum est enim invenire aliquem actu et cogitatione purum. Significat item impossibilitatem; velut ibi: Si Deus pro nobis, quis contra nos<sup>22</sup>? Significat quoque interrogationem, velut: Quis est iste rex gloria<sup>23</sup>. Denique significat etiam individuum, velut: Homo quidam (tis) erat nobilis<sup>24</sup>. — VERS. 10. *Pondus magnum et parvum.* Dolosus animi habitus, bona verba habens, actum vero impurum. Vel cujusvis rei excessus et defectus.

VERS. 24. *A Domino diriguntur gressus viro.*

Nequit mortalis, id est peccator, vias Domini scire; quia mortalis cum sit, neque cum Christo commortuus est, neque convixit. Etenim in itinere ad regnum cælorum, a Domino diriguntur gressus hominis. — VERS. 27. *Lex Domini, spiraculum hominum; et lucerna, quæ scrutatur penetralia ventris.* Ait, nihil, quasi intimum, Deo esse obscurum. Sed et ipsa anima, quam ille scrutatur, lucis instar est coram Deo, ceu si ipsa huic cum accensa lucerna appareret. Domini lux, causa vitæ est rationalibus; nam Vita erat lux hominum. Deinde spirans in hominis faciem Deus, fecit eum animam viventem: cui luci par lucerna scrutatur occultos morbos, illuminando. Lucerna est etiam lex, pædagogus noster ad Christum. — VERS. 28. *Eleemosyna et veritas thronum ejus cum*

τοῦ τὰς χεῖρας ἀδίκως. Αἱ γὰρ πρακτικαὶ ἀρεταὶ χειρῶν ἔχουσι λόγον, τὸν ἄρτον τῷ στόματι ἡμῶν προσφέρουσαι τὸν ἀπ' οὐρανῶν οὐ δύναται οὖν οὐδέ τὴν ἀρχὴν, οὔτε ὠφελῆθῆναι ὀνηρὸς ὢν. Ἐὰν δὲ ἐλέγχῃς ἄνδρα φρόνιμον. Ἐλέγχει δὲ τις φρόνιμον ἢ ἐπιτιμῶν, ἢ τῶν λόγων προσφέρων τὰς ἀποδείξεις. Οὐδὲ τῷ στόματι οὐ μὴ προσενείκη αὐτὰς. Ὅρα αὐτοῦ τοῦ σχήματος τὸ ἀκαταγέλαστον.

Ὁ ἀτιμάζων πατέρα, ἐπορείδιστος ἐστίν.

[Ibid.] Ἀκαθάρτους ἐν ψυχῇ γεννᾷ λογισμοὺς. ὁ μὴ τὰς ἐντολὰς τηρῶν τοῦ ἐπὶ πάντων πατρὸς, ἀλλ' ἀπολιπὼν ἑαυτὸν ἐξ αὐτῶν. Ὁ ἐγγυώμενος παιδὶ ἀφρονα, καθυδρίσει δικαίωμα· τὴν ἐγγυήν δικαίωμα καλῶν, ἢ τὴν φιλανθρωπίαν αὐτὴν· ἢ ἀντὶ τοῦ, εἰς τὸν νόμον αὐτὸν ἐμπαροινεῖ. Στόμα δὲ ἀσβεσῶν καταπίεται κρίσεις. Εἰσὶ γὰρ αὐτοκατάκριτοι μὴ ἔχοντες ἀπολογίαν δι' ἣν ἤμαρτον· καταπίνουσι κρίσεις καὶ οἱ φάσκοντες μὴ εἶναι κρίσιν.

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Μέγα ὁ ἄνθρωπος, κ. τ. λ.

[Cod. f. 44 a.] Μέγα ὁ ἄνθρωπος καθ' ὃ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐγένετο· εἰ δὲ προσλάβοι τὸ πρακτικόν, ἐν ᾧ τὸ ἐλεῖν, ἀνὴρ τίμιος γίνεται· τὸν δὲ ἐν πίστει καὶ ἐπιστήμῃ τοῦτο ποιοῦντα, ἔργον εὖρεῖν. Μακρὸν τοὺς παῖδας αὐτοῦ καταλείψει. [Cod. f. 84 b.] Ὁ φυλάσσων τὰ πρὸς Θεὸν καὶ πρὸς ἀνθρώπους δίκαια, τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ καὶ ἑαυτὸν σώσει. Τίς καυχῆσεται ἀγῆτην ἔχειν τὴν καρδίαν; Διττὴ ἡ κακία ἀπεναντίας τῇ ἀρετῇ· ἥς ἡ μὲν, θεωρητικὴ, ἡ δὲ πρακτικὴ· τὸ δὲ τίς, ἐπὶ τοῦ σπανίου· σπάνιον γὰρ εὖρεῖν τινα πράξει καὶ θεωρίᾳ καθαρὸν. Σημαίνει καὶ τὸ ἀδύνατον· ὡς ἐν τῷ, Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Σημαίνει καὶ πῦσιν· Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Ἀλλοὶ καὶ τὸ ἀτομον· ὡς τὸ Ἀνθρώπος τις ἦν εὐγενής. — Στάθμιον μέγα καὶ μικρόν. [Cod. f. 85 b.] Διὰ θέσεως δολερὰ, λόγον ἔχουσα χρηστὸν, καὶ πράξιν ἀκάθαρτον. Ἡ παντὸς πράγματος ὑπερβολὴ καὶ ἔλλειψις.

Παρὰ Κυρίου εὐθύνεται τὰ διαθήματα ἀνδρῶν.

[Ibid.] Οὐ δύναται θνητὸς, τουτέστιν ἀμαρτωλὸς, ἐννοῆσαι τὰς ὁδοὺς Κυρίου· ἐπειδὴ θνητὸς ὢν, οὐ συναπέθανε καὶ συνέζησε τῷ Χριστῷ. Πρὸς γὰρ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τοῦ πορευθῆναι, παρὰ Κυρίου εὐθύνεται τὰ διαθήματα ἀνθρώπου. Φῶς Κυρίου, προση ἀνθρώπων, καὶ λύχνος δὲ ἐρευνᾷ ταμειὰ κοιλίας. [Cod. f. 86 a.] Τοῦτο λέγει, ὅτι οὐδὲν αὐτῷ σκοτεινὸν ἐνδόν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ, ἡ ἐρευνημένη αὐτῷ, φῶς ἐστὶ τῷ Θεῷ, ὥσπερ ἐν εἰ αὐτὴ παραφανεῖ καὶ ἅπτοι λύχνον. Τὸ τοῦ Κυρίου φῶς, ζωῆς αἴτιον τοῖς λογικοῖς· Ἡ ζωὴ γὰρ ἦν ἐν φῶς τῶν ἀνθρώπων. Ἐξῆς ἐμπνεύσας εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ ἀνθρώπου ὁ Θεός, ἐποίησεν αὐτὸν εἰς ψυχὴν ζῶσαν· ᾧ φωτὶ κατάλληλος λύχνος ἐρευνᾷ τὰς κρυμμένας νόσους, φωτίζων. Δύχνος δὲ καὶ ὁ νόμος;

<sup>22</sup> Rom. viii, 31. <sup>23</sup> Psal. xliii, 8. <sup>24</sup> Luc. xix, 41.

παιδαγωγὸς ἡμῶν γενόμενος εἰς Χριστόν. Ἐλεημοσύνη καὶ ἀλήθεια περικυκλώσουσιν ἐν δικαιοσύνῃ τὸν θρόνον αὐτοῦ. Ὅπου γὰρ ἀλήθεια καὶ δικαιοσύνη, οὐδὲν ἄδικον. Ὁ ταύτας οὖν ἔχων, φυλάττεται ὑπ' αὐτῶν. Κόσμος νεανίας, σοφία. Καὶ πόλα οὖν δόξα τῆς φύσεως ἔστι; Ποῖος δὲ πρεσβύτερος τοῦτο οὐκ ἔχει; Ἡ τοῦτο φησιν· Ὡς περ τοῦτον ἡ πολιὰ ποιεῖ αἰδέσιμον, οὕτως ἐκείνους ἡ σοφία. Ὑπόπια καὶ συντερίσματα συναγῆ κακοῖς. Οὐχὶ τὴν ὕψιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν καρδίαν πληττονται οἱ κακοὶ· αὕτη μὲν γὰρ καὶ θεραπευθῆναι δύναται, ἐκείνη δὲ οὐχί. Ἐν γὰρ τοῖς ταμείοις ἐστίν. Ἡ ὅτι καθάπτονται αὐτῶν αἱ τιμωρίαι μέχρι βάθους ψυχῆς· τοῦτο γὰρ ταμεία κοιλίας. Ἐξείς δὲ νῦν μοχθηραὶ, ταμεία· καὶ διὰ γνῶμην γὰρ κολαστέος· ὁ φαῦλος.

## ΚΕΦ. ΚΑ'.

Ὡς περ ὁρμὴ ὕδατος, οὕτως καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ.

[Cod. f. 86 b.] Ἐπεὶ πολλὰ περὶ βασιλέων διελέχθη, δεικνύται τὴν ἐκείνων ἰσχυρότερον, ὡς εὐκολον αὐτῷ περιτρέπειν οὐ ἂν βούληται, ὥς περ ὁρμὴν ὕδατος περιάγει πανταχοῦ· καίτοι οὐδεὶς ἂν αὐτὸν ἐκκλίνει διὰ τὸ τῆς ἀρχῆς μέγεθος. Ἡ οὕτως· Τὴν ἐν χειρὶ Θεοῦ καρδίαν, ταυτέστι τὴν ἐν τοῖς πράγμασιν αὐτοῦ ἀναστρεφόμενῃ, οὐκ ἔστι δυνατόν ἐπισχεῖν· εἰς οὐδὲν γὰρ νεύων κακὸν, κατευθύνεται ἢ ἂν θέλῃ Θεός, ὥς περ ὁρμὴ ὕδατος πανταχοῦ εὐδοῦται.

Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας ὑπαίθρου, ἢ ἐν κεκοριαμένοις μετὰ ἀδικίας.

[Cod. f. 87 a.] Ὑπαίθρος γωνία, πρᾶξις κρυφία, θεωρίας ἀπτομένη, ὑπὸ δὲ τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης φωτίζεται. Οἶκος δὲ κεκοριαμένος, κακία ἀρετὴν ὑποκρινόμενη. Ζημιουμένου ἀκολάστου, πανουργότερος γίνεται ὁ ἀκακος. Τιμωρουμένων κακῶν σωφρονίζεται ὁ ἀμαρτήτης καὶ νήπιος. Οὕτω καὶ ὁ δίκαιος ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ νίπεται τὰς χεῖρας· τὰς πράξεις αὐτοῦ τῇ ἐκείνου τιμωρίᾳ καθάρων. Οὕτως καὶ αἱ πόρνοι ἐλούσαντο ἐν τῷ αἵματι τοῦ Ἀχάδ. Ἐν συναγωγῇ γιγνόντων ἀναπαύεται. [Cod. f. 88 a.] Γιγαντα; οἶδεν ἡ Γραφή τοὺς πονηροὺς καλεῖν, τοὺς φαύλους, τοὺς θρασεῖς, τοὺς θεομάχους· μετ' ἐκείνων ἀριθμηθῆσεται, φησιν. Ἡ οὕτως· Ὁ σφαλλόμενος περὶ τὴν τοῦ κτίσαντος Θεοῦ δικαιοσύνην, ἐν συναγωγῇ τῶν θεομάχων ἀναπαύεται. Συναγωγὴ δὲ, ἡ κακία καὶ ἡ ἀγνωσία· Ὅς συνάδουσι τὸ στόμα αὐτοῦ, κ. τ. λ. [Cod. f. 89 a.] Ἡ δὲ ἀγαπῶν τὸν πλησίον φυλάσσει νόμον, ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον οὐδὲν κακὸν ἐργάζεται· Ὅς μνησικακεῖ, παράνομος. Ὁ μεμνημένος τῶν ἁμαρτημάτων, μισεῖ τὸν πλησίον. Οὐκοῦν παράνομος.

Ἀνὴρ ὑπήκοος φυλασσόμενος λαλήσει.

[Cod. f. 89 b.] Ταυτέστι καὶ ὑπήκοος ἢ, φυλάσσεται δὲ, δυνήσεται μετέχειν παρρησίας. Ἡ οὕτως· Παράνομον τοῦ ψευδομάρτυρος, ὁ τῷ νόμῳ καταπιεσθὲς φυλασσόμενος, λαλήσει· Ἀσεδῆς ἀνὴρ ἀναιδῶς ὑψίσταται προσώπῳ. Ἀμαρτάνων γὰρ εἰς

A *justitia circumstant.* Namque ubi veritas atque justitia, nihil iniquum. Qui has itaque habet virtutes, ab eis custoditur. -- Vers. 29. *Ornamentum adolescentibus sapientia.* Quamnam itaque superest naturæ ipsi gloria? Aut quis senex hunc ornatum non habet? Vel hoc dicit: sicut hunc canities facit venerabilem, ita illum sapientia. -- Vers. 30. *Liberes et contritiones contingunt improbis.* -- Non in vultu tantum sed in corde etiam vulnerantur improbi. Porro vultus quidem sanari, cor tamen nequaquam potest, quod intra penetralia est. Vel quod illorum pœnæ usque ad animæ profunditatem pertingunt: hæ sunt enim ventris cellæ. Nunc vitiosos habitus intellige pro cellis: nam mentis quoque sententia punienda est in hominibus pravo.

## CAP. XXI.

Vers. 1. *Sicut impetus aquæ, ita cor regis in manu Dei.*

Quoniam multa de regibus dicta fuerunt, nunc demonstratur quomodo facile Deus, qui est illis validior, prout voluerit circumagat, haud secus quam aquæ cursus quaquaversus flectitur: quanquam regis cor nemo alius, propter potentatus magnitudinem, inclinaret. Vel sic: cor quod in manu Dei est, videlicet quod in negotiis Dei versatur, cohiberi omnino nequit: namque ad nullum inclinans malum, illuc dirigitur quo Deus voluerit, sicut aquæ cursus in quamvis partem derivatur.

C Vers. 9. *Melius est habitare in angulo sub dio, quam in dealbatis domibus cum iniquitate.*

Argulus subdialis, actio occulta est, cum meditatione, quam Sol justitiæ illuminat. Domus vero dealbata, improbitas virtutem simulans. --

Vers. 11. *Flagitioso multato, fit cautior qui innocens est.* Punitis improbis, docetur temperantiam indoctus et simplex. Sic etiam justus in sanguine peccatoris lavat manus; actus nimirum proprios post illius pœnam purificans. Sic et meretrices in Achabii sanguine laverunt. --

Vers. 16. *In synagoga gigantum requiescet.* Gigantes solet Scriptura appellare homines scelestos, detestabiles, feroces, Dei hostes. Cum illis, inquit, connumerabitur. Vel sic:

D Qui a creatoris Dei justitia aberrat, in hostium Dei cœlu versabitur. Synagoga autem, improbitas est et inscitia. --

Vers. 23. *Qui os suum custodit, etc.* Si is qui proximum amat, legem observat, charitas certe nihil mali proximo facit. *Injuriarum memor, iniquus est.* Qui offensarum meminit, odit proximum. Est ergo iniquus.

Vers. 28. *Vir obediens custodia detentus loquetur.*

Id est, etiamsi obediendo sit obnoxius, et custodia teneatur, fiduciam tamen conservare poterit. Vel sic: Falso teste improbe se gerente, is qui legi obediens est, in custodia loquetur. -- Vers. 29. *Vir impius procaciter obfirmat vultum suum.* Dum enim

in Deum peccat, suam adversus illum impudentiam vultu significat, nihil habens verecundum aut bene compositum. At homo rectus, Dei imaginem servat. — **VERS. 30.** *Equus paratur ad diem belli.* Equus dicendus est, sermo externus qui adversus hæreses parandus est. Nam si pro virili parte agemus, victoriam a Deo impetrabimus, qui sapientium sapientiam perdit. Vel equum dicit mentem, juxta illud: *Ascendes super equos tuos* <sup>29</sup>.

## CAP. XXII.

**VERS. 9.** *Victoriam et honorem acquirit qui munera dat.*

Dona hominis animæ virtutes nominat, quibus diabolus superans, pretiosum se Deo reddit, suamque animam a dæmonum possessu vindicat. — **VERS. 12.** *Oculi Domini conservant sensum. Super quem enim, inquit, respiciam nisi super mansuetum et quietum, et trementem verba mea* <sup>30</sup>? — *Vilipendit autem sermones vir iniquus.* Viden' quomodo impiorum sit providentiam quoque accusare, et rectarum constitutionem, dum nolunt legibus obedire? Jam si Deus sapienter cuncta administrat; id enim valent verba, *oculi Domini conservant sensum*; sensus autem est legis observantia, et vita ad rationis normam acta; cur quidam genealogiarum superstitiones exercent, quod sine scelere facere nequeunt? — Animadvertite, quomodo principes moneat, quominus præcipuam regnandi fiduciam sive in subditorum obedientia, sive in metu, sive in suppliciis reponant, sed in suorum sermonum vi ac prudentia. Deinde illos non his modo monitis hortatur, verum etiam divinæ providentiæ mentione.

**VERS. 20.** *Tu vero tripliciter ea tibi describe.*

Quæ a me dicuntur, Sapientia, inquit, tripliciter scribe in cordis tui laterculo. Sicut homo corpore, anima, spirituque constat; sic etiam Scriptura corpore litterarum constat, quibus homo rudis juvatur; eaque dicitur manualis institutio. Constat anima, id est anagoge, quam discit qui aliquantum se extulit. Constat spiritu, id est sublimiore spiritualique theoria, quam perfecti intelligunt et eloquuntur. Exemplo sit asinæ historia contra castellum religatæ, cui Salvator insedit; cujus tu primo narrationem scribe: deinde anagogen, quod nempe belluinis moribus ratio superequitans, facit hominem rationabiliter pergere. Postremo spiritali theoria intellige humanum genus, quod de loco sumptum est ex adverso paradisi posito, ut postea corpore suo onustum in paradysum introeat.

**VERS. 22.** *Ne vim pauperi inferas.*

Oportet nullum egenum aut mendicem aut infirmum vi urgere aut debonestare. Nam Dominus de his omnibus inquit, iustoque judicio retribuit unicuique juxta opera eorum. Certe qui neque affixerit, neque injuste offenderit, neque verbis spreverit prædictos homines, æternis semet suppliciis eri-

Θεδν, τὴν πρὸς αὐτὸν ἀναίδειαν τῷ προσώπῳ δηλαῶ, μὴδὲν ἔχων εὐλαδὲς ἢ κατεσταλμένον· ὁ δὲ εὐθὺς, κατ' εἰκόνα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· *Ἰππος ἐτοιμάζεται εἰς ἡμέραν πολέμου.* Ἴππον λεκτέον τὸν προφορικὸν λόγον, ὃν ἐτοιμαστέον πρὸς τὰς αἱρέσεις. Τὸ εἰς ἡμᾶς γὰρ ἤκον ποιήσαντες, νίκην παρὰ Θεοῦ χορηγούμεθα, τοῦ ἀπολλύντος τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν· ἢ Ἴππον, τὸν νοῦν· κατὰ τὸ· *Ἐπιδήσῃ ἐπὶ τοὺς Ἴππους σου.*

## ΚΕΦ. ΚΒ΄.

*Νίκην καὶ τιμὴν περιποιεῖται ὁ δῶρα δούς.*

[Cod. f. 91 a.] Δῶρα τοῦ ἀνθρώπου τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς ὀνομάζει, δι' ὧν νικῶν τὸν διάβολον, τίμιον ἑαυτὸν παρέχει τῷ Θεῷ, καὶ ἀφαιρεῖται τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπὸ τῶν κτησάμενων αὐτὴν δαιμόνων. **B** *Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου διατηροῦσι ἀίσθησιν;* [Cod. f. 91 b.] *Ἐπὶ τίνα γὰρ, φησὶν, ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον καὶ ἡσυχίον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* — *Φανῶμαι δὲ λόγους παράνομος.* Ὅρξ· ὅτι ἐκείνων ἐστὶ καὶ τῆς προνοίας κατηγορεῖν καὶ τῆς τῶν πραγμάτων καταστάσεως, οὐκ ἐθελόντων ἐμμένειν τοῖς νόμοις; Εἰ γὰρ σοφῶς πάντα ὁ Θεὸς διοικεῖ, τοῦτο γὰρ ἐστὶν, οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου τηροῦσιν ἀίσθησιν, ἀίσθησιν δὲ τὴν κατὰ νόμον ἀγωγὴν, καὶ τὴν κατὰ λόγον ζωὴν, πῶς τινὲς γενεαλογοῦσιν, ἐπειδὴ παράνομοι εἰσιν; — Ὅρα πῶς παιδεύει τοὺς ἄρχοντας τὸ πλεον τῆς ἀρχῆς, μήτε ἐν τοῖς ὑπακούουσιν, μήτε ἐν φρόδι μήτε ἐν τιμωρίαις τίθεσθαι, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν οἰκείων λόγων δυνάμει καὶ συνέσει. Εἶτα οὐκ ἀπὸ τοῦτου μόνον αὐτοὺς ἐπιτρέπει, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς προνοίας τῆς τοῦ Θεοῦ.

*Καὶ σὺ δὲ ἀπόγραψαι αὐτὰ σεαυτῷ τρισσῶς.*

[Cod. f. 93 b.] Τὰ παρ' ἐμοῦ σοι λεγόμενα, φησὶν ἡ Σοφία, τρισσῶς ἀπόγραψαι ἐν τῷ πλάτει τῆς καρδίας σου· ὥσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπος συνέστηκεν ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς καὶ πνεύματος, οὕτως καὶ ἡ Γραφή τοῦ σώματος τῆς λέξεως, ἀφ' ἧς ὁ ἀπολύστερος ὡφελεῖται· ἥτις λέγεται πρόχειρος ἐκδοχή. Ἐκ ψυχῆς, τῆς ἀναγωγῆς, ἧς ἀκούει ὁ ἐπὶ ποσὸν ἀναβιβασθεὶς· ἐκ πνεύματος, τῆς ὑψηλοτέρας καὶ πνευματικῆς θεωρίας, ἣν οἱ τέλει νοοῦσι τε καὶ λέγουσιν· οἷον ἐπὶ τῆς θνοῦ τῆς εἰς ἀντικρὺ κώμην δεδεμένης, ἢ ἐπεκάθισεν ὁ Σωτὴρ, πρῶτον μὲν ἀπογράφου τὸ βή- **D** τὸν, εἶτα τὴν ἀναγωγὴν, ὅτι τῷ κτηνώδει τρόπῳ ἐπιβὰς ὁ λόγος, λογικῶς αὐτὸν κινεῖσθαι παρασκευάζει. Εἶτα κατὰ πνευματικὴν θεωρίαν, τὴν ἀνθρωπότητα νόει, παραλαμβανομένην ἐκ τοῦ κατ' ἀντικρὺ τόπου τοῦ παραδείσου, ἵνα ἀγαλματοφοροῦσα εἰς τὸν παράδεισον εἰσέλθῃ.

*Μὴ ἀποβιάζου πένητα.*

[Cod. f. 94 b.] Δεῖ μὴδὲνα πένητα ἢ πτωχὸν ἢ ἀσθενὴ ἀποδιάζεσθαι ἢ ἀτιμάζειν. Ὁ γὰρ Κύριος ἐκζητεῖ ταῦτα πάντα, καὶ κρίνας δικαίως ἀνταποδίδωσιν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Ὁ γὰρ μὴ θλίψας, ἢ ἀδικήσας, ἢ λόγοις ἀτιμάσας τοὺς προειρημένους, ἑαυτὸν ἐρρύσαςτο αἰώνιων κολάσεων, καὶ δούλον ἐφύ-

<sup>29</sup> Habac. iii, 8. <sup>30</sup> Isa. lvi, 2.

λοσε τὴν αὐτοῦ ψυχὴν. *Μὴ διδοῦ σεαυτὸν εἰς ἁγγύην.* [Cod. f. 95 a.] *Μὴ ἀπειροσκέπτως ἐγγυῶ·* ἦτοι μὴ ἀναδέχου πράξεις ἀλλοτριᾶς, μὴ εὐρεθῇ τί σοι ὧν ἐμαρτυρήσας, πάντως ἐπὶ σὲ ἢ τοῦ τοιούτου χρέους ἀπότισις μεταβήσεται, ἀδυνάτως ἔχοντα πρὸς ἀπότισιν, οὐδαίς γὰρ ὑπὲρ ἄλλου ἀγαθός, ἀλλ' αὐτῶ. *Λήψονται τὸ στερῶμα τὸ ὑπὸ τὰς πλευράς σου.* Ἀφαιρεθῇ τὴν σκέπουσαν ἐλπίδα τὰς δυνάμεις σου, ὥστε αὐτὰς γυμνωθῆναι· πλευραὶ γὰρ δυνάμεις. — Ὅρη Σιών τὰ πλευρὰ τοῦ βορρᾶ· οἱ ποτὲ δυνατοὶ παρὰ τῷ ψυχρῷ διαδόλῳ, νῦν ὅρη Σιών ἐγέ-  
νοντο, οἱ ἄγιοι δηλονότι.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

*Ἐὰν καθίσῃς δειπνεῖν ἐπὶ τραπέζης δυνάστου, Β*  
*ροητῶς νόει τὰ παρατιθέμενά σοι.*

[Cod. f. 96 a.] Ὁ Χριστὸς ἐστὶν ὄντως δυνάστης· αὐτοῦ δὲ τράπεζα καὶ ἐδῆσματα, τὰ ῥήματα τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ, καὶ τὰ αἰώνια ἀγαθὰ, ἃ ἡτοίμασε τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἐκάθισε δὲ δειπνεῖν πᾶς Χριστιανὸς ἐπὶ τῆς τραπέζης αὐτοῦ· ὁ οὖν νοητῶς νοῶν, ἅπερ ὁ Ἰησοῦς ἔργοις καὶ λόγοις ἐδίδασκεν, ἐπιβάλλει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, τουτέστιν ἄρχεται ἔργοις δεικνύειν ὅτι μιμητὴς ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ, γινόμενος ταπεινός, καὶ πρῶτος, καὶ ἀγαπῶν πάντας, καὶ ὑπομένων θλίψεις. Ὁ δὲ μὴ ποιῶν ταῦτα, ἀλλὰ πρὸς τὰ τοῦ βίου τερπνὰ κεχρηνῶς, μὴ ἐπιθυμῶν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν· οὐ γὰρ ἐπιτεύξεταί αὐτῶν. Ταῦτα γὰρ τὰ τοῦ αἰῶνος τερπνὰ, ἔχεται ψευδοῦς ζωῆς· ἦν οἱ ἀγαπῶ-  
τες, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν οὐκ ἀπολαύσουσιν.

*Μὴ συνδίσπρσι ἀνδρὶ βασκάνῳ.*

[Cod. f. 97 a.] Τοῦτ' ὀφθαλμοῖς, ὅτι Οὐχ ἡδέως ἐσθίει τοῖς σοῖς· βασκάνων· ἢ ὅτι Οὐχ ἔξει χάριν τοῖς σι-  
τίοις σου, ἀλλὰ καὶ ἀχαριστήσεται· ἢ ὅτι Οὐ πρότερον ἀποστήσεται, ἔως ἂν αὐτὰ ἐμέσῃ. *Ὅν τρόπον γὰρ εἰ τις καταπίοι τρίχα.* Τουτέστιν ὥσπερ ὁ ἐμῶν, ἢ ὁ καταπίνων τρίχα, οὕτως οὐδὲ αὐτὸς ἐκεῖνος αἰσθί-  
σεται τούτων. *Καὶ ἐν διατρίψει λόγων τὰ σὰ χεῖλη πρὸς τὰ ἐμὰ χεῖλη.* [Cod. f. 97 b.] Ὅταν γὰρ συν-  
ετῇ ἢ δι᾿ ἄλλης ἢ, πολλὴν αὐτὴν ἀνάγκη γενέσθαι καὶ μακρὴν. ἅτε κόρον οὐκ ἔχουσιν. *Πλοῖος γὰρ τετρα-  
μήκος ἐστὶν ἀλλότριος οἴκος.* [Cod. f. 99 a.] Οὐ βέλτερον ἀνιμῆσθαι πρὸς τοὺς βεβλημένους· λοιπὸν· ἀλλὰ βλάψαι μὲν ἐστὶν εὐχερὲς, ἐκβαλεῖν δὲ οὐκ ἐπί. *Καὶ ὁ πίνων δὲ ἐκ τῶν ἑτεροδόξων ὑδάτων, πνίγεται·*  
*στεινὰ γὰρ ὄντα φρέατα, δι' ἀπάτης καὶ ψεύδους αὐ-  
τοὺς ἀποπνίγουσιν.*

*Μὴ μεθύσκετε ἐν οἴνοις, κ. τ. λ.*

[Cod. f. 99 b.] Ἐν οἴνῳ δὲ τῷ τε αἰσθητῷ μὴ μεθύ-  
σκεσθε, καὶ τῷ ἀπὸ τῆς Σοδομίτιδος ἀμπέλου. Προ-  
έχετε μὴ πείσεσθε τὰ τῶν Σοδόμων· ἀλλὰ ὁμιλεῖτε τοῖς νῦν οὕσι δικαίοις, ἢ τοῖς τῶν παλαιῶν λόγοις· καὶ ἐντυγχάνετε ταῖς Γραφαῖς ταῖς ἐχούσαις τοὺς τῶν δικαίων βίους. Τὸ δὲ ἐν περιπάτοις ὁμιλεῖτε, τουτέστι δειν τὰς αὐτὰς ἐννοίας ἀνακυκλοῦν τε καὶ ἐπὶ τὴν τούτων αὐτῶν ἐξέτασιν ἐπιστρέφειν καὶ βελτίζειν, εἰ οἶόν τι ἐστὶν εἰπεῖν. *Ἐὰν γὰρ εἰς τὰς φιάλας καὶ τὰ ποτήρια ὅψ τοὺς ὀφθαλμοὺς σου.* [Cod. f. 99 b.]

*A* piet, et incolumem servabit animam suam. —  
VERS. 26. *Ne te undem tradas.* Cave inconside-  
rate pro alio vadimonium obeas; seu aliena nego-  
tia suscipias; ne quid tibi eorum contingat, de qui-  
bus testimonium dixisti: prorsus enim in te recidet  
debili huius solutio, quam cæteroqui facere non  
poteris. Quippe nemo bonus est alteri, sed sibi.  
— VERS. 27. *Tollent stragulum, quod sub costis tuis*  
*est.* Spoliaheris spe quæ facultates tuas tegit, ita  
ut illæ plane nudentur. Nam costæ sunt facultates.  
— Montes Sionis, latera aquilonis: qui olim poten-  
tes erant apud frigidum diabolium, nunc Sionis  
montes facti sunt, sancti videlicet.

## CAP. XXIII.

VERS. 1. *Si sederis cœnare in mensa principis,*  
*prudenter intellige quæ apponuntur tibi.*

Christus vere princeps est: mensa et edulia ejus,  
verba doctrinæ ipsius, bonaque æterna, quæ para-  
vit diligentibus se. Sedet autem cœnans unusquis-  
que Christianus in mensa illius. Qui ergo prudenter  
intelligit quæ Jesus operibus verbisque docuit, ma-  
num suam intendit, id est operibus incipit osten-  
dere se Christi imitatore, factus humilis, man-  
suetus, omnium amator, et patiens tribulationum.  
Qui vero hæc minime facit, sed mundi delectatio-  
nibus inhiat, æternorum bonorum desiderium omit-  
tit, quibus prorsus non potietur. Hæc quippe sæculi  
delectationes, propriæ sunt falsæ vitæ; quam qui  
amant, æternis bonis non fruuntur.

VERS. 6. *Ne cœnes cum viro invido.*

Hoc ait, quia non suaviter ille comedit, rei suæ  
invidens. Vel, quia gratiam non habebit epulis tuis,  
imo et ingrato animo erit. Vel, quia non antea  
absistet quam evomat. — VERS. 7. *Quemadmodum*  
*enim si quis pilum deglutiat.* Id est, quemadmodum  
qui vomit, aut qui pilum deglutivit, sic iste epula-  
rum non recordabitur. — VERS. 16. *Et dum ternu-  
tar sermones, labia tua ad mea labia.* Si sapiens  
colloquium fuerit, multum id fieri et prolixum ne-  
cesse est, quia satietate caret. — VERS. 27. *Dolium*  
*enim perforatum est aliena domus; et putens angu-  
stus, alienus.* Haud facile est extrahere projectos;  
sed conjicere, in promptu est, ejicere non item. Sic  
qui bibit ex heterodoxorum aquis, suffocatur. Nam  
cum sint illorum putei angusti, per fraudem atque  
mendacium se præfocant.

VERS. 30. *Nolite ebriari vinis, etc.*

Vino hoc sensibili nolite ebriari, neque de vite  
Sodomitica. Cavete ne mala Sodomorum patiamini,  
sed cum iustis hodiernis conversemini, vel cum  
antiquorum sermonibus; et Scripturas legite quæ  
justorum vitas continent. Quod vero ait, in deam-  
bulationibus colloquimini, perinde est atque pares  
inter vos sententias versate, easque tum cando tum  
redeundo disquirite; ita dicere fas est. — VERS. 31.  
*Nam si in phialas et pocula oculos tuos conjec-  
ris, etc.* Phialas et pocula sensu mystico dicit impia

dogmata, quæ mentem ebrietate obruunt : vel varias cupiditates : vel heterodoxas doctrinas. Qui falsis opinionibus imbuatur, veritate nudatur, postremo animæ mortem incurret.

Vers. 33. *Oculi tui cum viderint alienam, tunc os tuum loquetur perversa.*

Neque id solum de meretriciâ consuetudine dicitur, sed de mala qualibet cupiditate. Cum enim mens ad pravam actum ruit, tunc cor, quod hic os appellatur, perversa meditat. Tunc enim erit velut in corde maris, et multarum cogitationum salsugine obruetur : et gubernatoris instar, a malæ cupiditatis fluctibus jactatus, ad flagitiosum actum nititur. — Vers. 35. *Dices autem : Feriunt me, et non dolui. Viden' procellam lumentem? Nihil enim ulterius, qui ita loquitur, querit. Cum mane fuerit, vides eum statim ab ortu dici pergere ad portationem. Tempus autem necessariae operæ, quo cuncti curas suas exordiantur, hic cupiditatibus suis impendit, Jam vero crupula et otium, non solius sunt egestatis causa, verum etiam morbo implicant diro et insanabili, a quo nemo expeditur. Postremo verberibus atque risui esse expositum, quanta demum miseria est!*

Vers. 36. *Et jacebis tanquam in corde maris, etc.*

Namque cum res tuæ desperatæ erunt, et reparatio nulla supererit. Nam quæ utilitas, oro, artis est, cum tempestas prævaleat?

#### CAP. XXIV.

Vers. 3, 4. *Cum sapientia edificatur domus, etc.*

Sapientiam, et intelligentiam, et sensum, Christianum appellat ; domum Ecclesiam ejus, quam ædificavit, et cujus cellaria omnigenis divitiis replevit pretiosis atque præclaris. Cellaria vero sunt, credentium Christo corda, et ad ejus imitationem virtutum ; corda, inquam, redundantia bonis cogitationibus, sermonibus atque operibus. Ob hæc enim æterna beatitudine digni sunt. — Vers. 5. *Melior sapiens forti ; et vir prudentiam habens, agro magno.* Non simpliciter dixit agro, sed magno. Nam quantum terra annuatim agricolæ reddit, tantum sua prudenti virtus : imo multo melior prudentia est ; namque æger æris anomalix obnoxius est. — Vers. 6. *Cum regimine geritur bellum.* Rem dicit plenam tumultu, rem multis manibus egentem. Vel admonet, ne temere ad bella ruamus. Specta, inquit : cum deliberandum est, nonne sapientia in medium prodit?

Vers. 17. *Si ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas super eum.*

Si enim tu gaudeas tanquam ultionem consecutus, Dominus quidem illatenus subsistet propter clementiam suam, neque bis vindicabit in eodem crimine ; vel etiam miserabitur cadentem, irascetur autem super peripientem. Nam quisquis super percussæ anima gaudet, similis diabolo est, qui neminem vult

Φιδίας κατά διάνοιαν καὶ ποτήρια τὰ φυσικὰ λέγει δόγματα, τὰ μεθύσκοντα τὸν νοῦν· ἢ τὰς διαφόρους ἐπιθυμίας· ἢ ἑτεροδόξους διδασκαλίας. Ὁ οὖν ψευδοδιδασκούμενος γυμνοῦται τῆς ἀληθείας· καὶ τελευταῖον τεθνήσκει τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον.

Οἱ ὀφθαλμοὶ σου δεῖν ἰδῶσιν ἀλλοτρίαν, τὸ στόμα σου τότε λαλήσει σκολιά.

[Cod. f. 100 a.] Οὐ μόνον περὶ πόρνῃς εἴρηται, ἀλλὰ καὶ πάσης πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Ὅταν γὰρ νοῦς πρὸς τὴν κακὴν πράξιν ὁρμήσῃ, τότε ἡ καρδιά, ὡς λέγει στόμα, μελετᾷ σκολιά· τότε γὰρ ἔσται ὡς ἐν καρδίᾳ θαλάσσης, ὑπὸ τῆς ἄλμης τῶν πολλῶν λογισμῶν πνιγόμενος. Καὶ ὡς κυβερνήτης ἐν πολλῷ κλύδωνι, ὑπὸ τῶν τῆς κακῆς ἐπιθυμίας κυμάτων ὠθούμενος, πρὸς τὴν πονηρὰν πράξιν ἀγωνιᾷ. Ἐρεῖς δὲ· Τύπτουσίν με, καὶ οὐκ ἐπὶ δόνησα. Ὅρξιν τὸν χαιμῶνα ἡρμένον ; Οὐδὲν γὰρ γινόμενον πλέον ὁ τοιαῦτα ἐγκαλῶν ζητεῖ. Πότε ὁρθρος ἔσται, ὅρξιν εὐθέως ἐκ προνομιῶν τῆς ἡμέρας αὐτὸν ἐπιγινόμενον πρὸς πόντον. Καὶ τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀναγκαίων ἐργασίας, ὃν πάντες ποιοῦνται προοίμιον σπουδῆς, τοῦτον οὗτος ἔχει τῶν ἐπιθυμιῶν· οὐκ ἄρα μέθη καὶ τριβὴ πενίας ποιητικὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοσήματι περιβάλλειν χαλεπῶ καὶ ἀνιάτῳ, καὶ οὐκ ἔχοντι διόρθωσιν. Καὶ τὸ πρὸς πληγὰς καὶ πρὸς γέλωτα ἀνέκδοτον εἶναι ὅσον κακόν.

Καὶ κατακλίσῃ ὡς περ ἐν καρδίᾳ θαλάσσης, κ. τ. λ.

[Ibid.] Τουτέστιν ὅτε τὰ σὰ ἀλωθῇ ἀμηχανίᾳ λοιπὸν, καὶ οὐδεμία διόρθωσις. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τῆς τέχνης, τοῦ χαιμῶνος ἐπικρατούontos ;

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Μετὰ σοφίας οἰκοδομεῖται οἶκος, κ. τ. λ.

[Cod. f. 100 b.] Σοφίαν καὶ σύνεσιν καὶ αἰσθησιν, τὸν Χριστὸν ὀνομάζει· οἶκον δὲ τὴν ἐαυτοῦ Ἐκκλησίαν ἣν ὀικοδόμησε, καὶ τὰ ταμεία αὐτῆς ἐνέπλησε παντὸς πλούτου τιμίου καὶ καλοῦ. Ταμεία δὲ εἰσιν αἱ καρδίαι τῶν πιστευσάντων εἰς Χριστὸν, καὶ κατὰ μέμνησιν αὐτοῦ πολιτευομένων, καὶ πληρωθεῖσαι ἐν νοῶν καὶ λόγων καὶ ἔργων. Δι' αὐτῶν γὰρ ἀξιοῦνται τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν. Κρείσσων σοφὸς ἰσχυροῦ· καὶ ἀνὴρ φρόνησιν ἔχων γεωργίου μετᾶλου. [Cod. f. 101 a.] Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ἀλλὰ μεγάλου. Ὅσα γὰρ ἡ γῆ τούτῳ κατ' ἔτος ἐκφέρει, τοσαῦτα [ἡ φρόνησις] ἐκείνῳ· ἢ καὶ πολλῶν βελτίων φρόνησις· τὸ μὲν γὰρ γεωργίον ὑπόκειται ἀνωμαλίᾳ ἀέρος. Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος. [Cod. f. 101 b.] Πρᾶγμα αὐτῆς γέμον παραχῆς, πρᾶγμα πολυχειρίας δέόμενον. Ἡ τοῦτο φησιν, ὅτι οὐκ ἀπλῶς δεῖ πολέμοις ἐπιτρέχειν. Ὅρα γὰρ, δεῖν ἐλέσθαι δέη, φησιν, οὐχὶ ἡ σοφία εἰς μέσον παράγεται ;

Ἐὰν πῶσῃ ὁ ἐχθρὸς σου, μὴ ἐπιχαρῆς αὐτῷ.

[Cod. f. 103 a.] Εἰ γὰρ ἐπιχαίρεις ὡς ἀμύνης τυχών, ὁ Δεσπότης μέχρι τούτου στήσεται διὰ φιλοανθρωπίαν· καὶ οὐκ ἐκδικήσῃ δις ἐπὶ τὸ αὐτό. Ἢ καὶ ἐλεεῖ μὲν τὸν πεσόντα, ὀργίζεται δὲ τῷ ἐπαρθένῃ. Ἢ δὲ γὰρ ὁ ἐπιχαίρων ἀπολλυμένην ψυχὴν, ὁμοίως τῷ διαβόλῳ τῷ μηδέναι σωθῆναι θέλοντι. Σημειωτέον δὲ

ὅτι ἐνταῦθα ἀνθρώπων εἶρηκα τὸν ἐχθρὸν, ὡς οὐ  
καὶ προσεύχεσθαι ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις προσταττόμεθα  
καὶ τοῦτον ἀγαπᾶν. Εἰ γὰρ καλὸν σοὶ τὸ ἀγωνίζε-  
σθαι, εὐχου διαμένειν τὸν ἀντίπαλον μάλλον.

Φοβοῦ τὸν Θεόν, νιδέ, καὶ βασιλέα.

[Cod. f. 103 b.] Ἀληθῶς βασιλέα Χριστὸν τὸν Θεόν.  
Ἡ βασιλέα, τὸν πρὸ τῶν βασιλευμένων ἑαυτοῦ βα-  
σιλευόντα. *Μήθ' ἐτέρῳ αὐτῶν ἀπειθεῖ.* Ὁ γὰρ ὑπὸ  
Θεοῦ χειροτονουμένη βασιλεῖ ἀπειθῶν, τὸν Θεὸν ἀτι-  
μάζει· ἐξαίρων γὰρ τίσονται τοὺς ἀσεβεῖς· ἐπεὶ  
μηδεὶς οἶδε τὴν ὥραν ἐκείνην ἢ τὴν ἡμέραν. Πολλά-  
κις δὲ καὶ ἐν ζώντων ἀδοκίῃς ἢ ἐκδόκησις γίνεται.  
Τὸ γὰρ εὐλογον καὶ αἷτιον τῆς ἐπιφορᾶς τῶν τιμω-  
ριῶν, εἰδέναι μόνου ἐστὶ τοῦ κρινόντος, καὶ εἰ τις  
ἐκείνου φίλος. Ἐκτὸς τοῦ Κυρίου καὶ τοῦ βασιλέως,  
μη φίλους ἔχε· οἱ γὰρ μὴ τούτων φίλοι, ἐχθροὶ αὐτῶν  
εἰσὶ· τοὺς δὲ αὐτῶν μὴ φίλους, μὴ ἔχε φίλους.

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Δόξα Θεοῦ κρύπτει<sup>1</sup> λόγον.

[Cod. f. 119 a.] Ὁ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ἢ τὴν τοῦ  
Θεοῦ βασιλείαν κρύπτων, ἢ ὁ βουλόμενος τὸν Θεὸν  
δοξάζειν, ἢ βασιλέα, ὑπακούειν ὀφείλει. Κρύπτειν δὲ  
τὸ φυλάττειν ἐστὶ. *Χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῖ.* Ὁ  
κεχαριτωμένος ἀνθρώπος, φίλτατος, ἀ δύναται ἐλευ-  
θερώσαι αὐτοῦ τὸ φρόνημα. *Ἐσθίειν μέλι πολὺ,  
οὐ καλόν.* Καὶ ἀνωτέρω μέλι, ἢ ἀλληγορία εἴρηται.  
Πολὺ οὖν εἶναι περὶ τούτων ὄντων θεωρίαν ἀσύμφο-  
ρον. *Μὴ σοφίζου γὰρ πολλὰ, μήποτε ἐκπλαγῆς ἀλ-  
λαχοῦ.* Ἡ γνῶσις φυσιοῖ. Συμμέτρως δὲ τοίνυν τού-  
τοις προσιέναι, καὶ τιμᾶν τοὺς ἐνδόξους λόγους τοῦ  
Κυρίου, οἳ εἰσὶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ γλυκύτε-  
ρον ὡς πρὸς μέλι καὶ κηρίον.

#### ΚΕΦΑΛ. Α'.

Τίς συνέστρεψεν ὕδωρ ἐν ἱματίῳ;

[Cod. f. 105 b.] Τὴν ἀληθῆ γνῶσιν ἐναπέθετο ταῖς  
ἀρεταῖς· ἤγουν, τίς διὰ τῆς ἑαυτοῦ πολιτείας τῇ τῶν  
πραγμάτων ἀστάτῳ καταστάσει δέδωκε στάσιν; Ἐν  
γὰρ τῇ πολιτείᾳ αὐτοῦ πᾶσαν τὴν ρευστὴν ζωὴν ἀπ-  
έκλεισεν, ἐπεὶ ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. Ὅτι δὲ ἱμάτιον  
λέγει τὴν πολιτείαν, ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ, κτησί, μὴ ἐπι-  
στρεφάτω ἀραι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, ἤγουν τὴν προ-  
τέραν πολιτείαν, ὃ τὸν πνευματικὸν ἀγρὸν ἐργαζόμε-  
νος.

Τῇ Βδέλλῃ τρεῖς θυγατέρες ἦσαν, κ. τ. λ.

[Cod. f. 109 a.] Βδέλλα ὁ διάβολος, ὡς τὸ τῶν ψυχῶν  
αἷμα, τούτεστι τὴν ζωτικὴν αὐτῶν δύναμιν, ἐκρύ-  
ζων. ἔχει δὲ θυγατέρας καὶ οὐχὶ υἱούς· οὐδὲν γὰρ  
ἀνδρείον, ἀλλὰ πασὴν ἡδονὴν ἐκτεθηλυμένην· ἄδης,  
ἢ κακία, θυγάτηρ οὖσα τοῦ διαβόλου, ἀναιροῦσα ψυ-  
χὰς καὶ κόρον οὐ λαμβάνουσα. Γυναικὸς ἔρω, ἢ  
ἀθεοῦ διδασκαλία, τῆς ἀπάτης μὴ πληρουμένη. Γῆ  
τε ἐμπιπλάμενη ὕδατος, ψυχὴ ψαμμώδης καὶ ἀγο-  
νος, ποτισομένη μὲν ἀεὶ ταῖς Γραφαῖς, μηδὲν δὲ

<sup>1</sup> Marc. xiii, 16.

<sup>1</sup> Vulgatus legebat κρύπτειν.

salvari. Notandum est hic inimici nomen appellari  
hominem, pro quo etiam orare in Evangeliiis jube-  
mur, eumque diligere. Tum vero si gratum tibi est  
decertare, ora ut adversarius supersit.

VERS. 21. *Time Deum, fili, et regem.*

Christum scilicet verum regem ac Deum. Vel  
regem dicit eum, qui sui antequam reges, domina-  
tur. *Neutrius horum esto inobediens.* Nam qui ele-  
cto a Deo regi obsequium negat, Deum inhonorat.  
Subito enim puniuntur impii: quia nemo scit ho-  
ram illam vel diem. Sæpe vero de adhuc viventibus  
insperata pœna sumitur. Etenim opportunitatem  
causamque inferendæ pœnæ solus novit iudex, vel  
si quis est ipsi amicus. Seorsum a Domino ac rege  
noli quemquam habere amicum: quippe nisi sint  
illorum amici, inimici eorumdem sunt: eos vero  
qui illorum non sunt amici, tu ne amicos tuos re-  
putes.

#### CAP. XXV.

VERS. 2. *Gloria Dei celat sermonem.*

Qui Dei gloriam, vel Dei regnum celat. Vel, qui  
Deum glorificare vult aut regem, obtemperare de-  
bet. Nam celare, pro observare ponitur. — VERS. 10.  
*Gratia et amicitia liberat.* Gratosus homo, caris-  
simus: hujus sapientia salvare potest. — VERS. 27.  
*Comedere mel multum, haud bonum est.* Superius  
quoque mel pro allēgoria dictum fuit. Multum ita-  
que in hujusmodi speculatione versari, non expe-  
dit. Noli multa sapere, ne obstupescas, alibi dici-  
tur. Moderate igitur hac methodo utendum est,  
honorque inclytis Dei sermonibus habendus, qui  
sunt argenti aurique instar, et melle ac favo dul-  
ciores.

#### CAP. XXX.

VERS. *Quis colligavit aquas in vestimento?*

Veram scientiam inter virtutes collocavit. Nempe  
quis in vita sua, rerum instabili ratione stabilitatem  
attribuit? Namque in moribus suis cunctam hanc  
fluxam vitam conclusit, quia peccatum non fecit.  
Quod autem vestimenti vocabulo mores denotet;  
qui in agro est, inquit Jesus, non revertatur ad tol-  
lendum vestimentum suum<sup>1</sup>; id est ad priores mo-  
res, ille qui spiritalem agrum colit.

VERS. 15. *Bdella tres filias erant, etc.*

Bdella diabolus est, qui animarum sanguinem, id  
est vitam ipsorum vim, exsugit. Habet autem  
filias, non filios: nihil scilicet virile, sed omne  
genus effeminatæ voluptatis. Infernus est improbi-  
tas, diaboli filia, quæ animam exstinguit, nec sa-  
tietatem novit. Mulieris amor, est irreligiosa do-  
ctrina, quæ nullum decipiendi finem facit. Terra  
imbris nunquam repleta, anima est arenosa ve-  
luti ac sterilis, quæ a divinis perpetuo Scripturis

rigatur, quin tamen meliore conditione sat. Quibus omnibus imminet pœnalis ignis.

Vers. 17. *Oculus qui subvertit patrem.*

Oculus intelligitur mens, quæ recte agendi vel peccandi causa est. Cum aliquis vel divinorum iudiciorum abyssum, vel sacras Scripturas irridet, coelestem inhonorat Patrem, traditamque ab eo antiquam scientiam prophetis atque apostolis. Hunc ergo fodiant malæ quædam potestates, pœnarum ministræ, quæ partim certe purgant: nam quæ iolum devorant, dicuntur aquilæ, quibus omnimoda purgatio commissa est.

Vers. 18. *Tria mihi sunt impossibilia intellecta, etc.*

Hæc omnia temperantiæ sunt præcepta. Huiusmodi est meretricis via: sicut enim illa fornicationem occulit, ita hic etiam usuvenit. Cur vero id ait, nempe rem esse incomprehensibilem? Nimirum ut nos omnino ad temperantiam adducat; quam adeo præ nobis ferre debemus, ut ne mala quidem suspicio supersit.

Vers. 22. *Si servus regnaverit.*

Si servus, inquit, quispiam regnaverit. Vel intelligitur populus filiorum Israelis, qui antea servus in regione Ægypti, postea in regione propria regnans, adversus Christum insolenter se gessit. *Et stultus repletus fuerit cibis.* Comedit enim, et repletus est, et recalcitravit dilectus. *Et si famula dominam suam expulerit.* Id est terrena Jerusalem, quæ famula fuerat cunctarum gentium, expulit dominam suam, id est sanctam Domini carnem, facta heri sui interfecitrix. *Et odiosa mulier, si bonum virum nacta fuerit.* Quænam est odiosa mulier, nisi Judæorum Synagoga quæ Christum Deum non dilexit, virginalem virum suum, sed circa idola semper errore vagata est et fornicata? Ait enim per prophetam Deus: Fornicata est cum ligno ac lapide stulta Judæa. Sed vide bonitatem Christi atque clementiam: et dixi, postquam illa fornicata fuerat, Revertere ad me, dicit Dominus <sup>11</sup>. *Si servus, inquit, regnaverit.* Atqui idem Salomon dixerat fore ut servus dominetur stultis dominis. Attamen hic non dicit cordatum servum, sed simpliciter servum; qui quidem præter debitum suum agit quædam insane. Et quidem ipsi in causa sunt, qui eum regem constituerunt. Sed nesciebant, inquit, quomodo potestate usus foret. Atqui si ingenue etiam educatos negotium hoc in superbiam extollit, quanto magis servos? Nihil ergo tam idoneum principatui est, quam animi demissio. Regnavit servus Jeroboamus, et videsis qualia mala fecerit, quæ nempe ante vel post eum nemo.

<sup>11</sup> Jerem. III, 9-12.

(1) Hoc titulo, ὁποῖον δεῖ εἶναι τὸν βασιλέα, quæ est oportet esse regem; itemque de multis regis ac populi officiis, Græcas orationes Nicephori Blemmy-

βαλτιουμένη. Ἐφ' αἷς πάσαις τὸ πῦρ ἐστὶ τῶν κολάσεων.

Ὁφθαλμὸν καταγελῶντα τοῦ πατρὸς.

[Cod. f. 110 a.] Ὁφθαλμὸς ὁ νοῦς, ὃς αἴτιος τοῦ κατορθοῦν ἢ ἀμαρτάνειν. Ὅταν οὖν οὗτος κατὰ τῆς ἀθύρσου, τῶν τοῦ Θεοῦ λέγω κριμάτων, ἢ τὰς Γραφὰς διασύρῃ, τὸν οὐράνιον ἀτιμάζει Πιτέρα, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ δοθεῖσαν ἀρχαίαν γνῶσιν τοῖς προφήταις καὶ ἀποστόλοις. Τὸν δὲ τοιοῦτον ἐκκόπτουσι πονηραὶ τινες δυνάμεις ταῖς κολάσεσιν ὑπηρετοῦμεναι, καὶ τὴν μερικὴν ἐπάγουσαι κάθαρσιν, ὃς κόρακας εἶπεν· οἱ δὲ ὅλον κατεσθίοντες, ἀετοὶ καλοῦνται, διὰ τὸ τὴν καθ' ὅλου κάθαρσιν πιστεύεσθαι.

Τρία δὲ ἔστιν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, κ. τ. λ.

B

[Cod. f. 110 b.] Ταῦτα πάντα σωφροσύνης παιδευτικά. Τοιαύτη ἡ ὁδὸς γυναικὸς μοιχαλίδος· ὥσπερ ἐκείνη τὴν πορνείαν κρύπτει, οὕτως καὶ ἐνταῦθα. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο φησιν, ὅτι ἀκατάληπτον τὸ πρᾶγμα; Βουλόμενος ἡμᾶς εἰς σωφροσύνην ἀγαγεῖν πάνν· δεῖ γὰρ τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι σωφροσύνην, ὥς μηδὲ πονηρὰν ὑποφίαν λαβεῖν.

Ἐὰν οἰκέτης βασιλεύσῃ.

[Cod. f. 112 b.] Ἐὰν οἰκέτης, φησὶ, βασιλεύσῃ τις. Ἡ ὁ λαὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οἰκέτης ἐν γῇ Αἰγύπτῳ γενόμενος, καὶ οὕτως βασιλεύσας ἐν τῇ ἰδίᾳ γῇ, κατεστρηνίασε τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἄφρων πλησθὴ σιτίων. Ἐφαγε γὰρ καὶ ἐνπλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος. Καὶ οἰκέτης ἐὰν ἐκβάλῃ τὴν ἑαυτῆς κυρίαν. Τοῦτέστιν ἡ ἐπίγειος Ἰερουσαλὴμ, παιδίσκη πάντων γεγενημένη ἐθνῶν, ἐξέβαλε τὴν ἑαυτῆς κυρίαν, τὴν ἀγίαν σάρκα Κυρίου, κυριακτόνος γενομένη. Καὶ μισητὴ γυνὴ ἐὰν τύχῃ ἀνδρὸς ἀγαθοῦ. Τίς οὖν γυνὴ μισητὴ, ἀλλ' ἡ ἡ Συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων, ἡ μὴ ἀγαπήσασα τὸν Χριστὸν Θεόν, τὸν παρθενικὸν ἄνδρα αὐτῆς; Ἀλλ' αἰ βεμβομένη περὶ τὰ εἰδωλα πορνεύουσα ἐν αὐτοῖς· λέγει γὰρ διὰ τοῦ προφήτου· Ἐμοίχευσε τὸ ξύλον καὶ τὸν λίθον ἡ ἀσύμετος Ἰουδαία. Ὅρα οὖν ἀγαθοσύνην καὶ εὐσπλαγχνίαν Χριστοῦ· Καὶ εἶπα, φησὶ, μετὰ τὸ πορνεύσαι αὐτήν· Ἐπίστρεψον πρὸς με, λέγει Κύριος. Ἐὰν οἰκέτης βασιλεύσῃ· καὶ μὴν αὐτὸς εἶπεν· οἰκέτης ἀρξειδεσποτῶν ἀφρόνων. Ἀλλ' ἐνταῦθα οὐχὶ τὸν συνετὸν οἰκέτην φησὶ, ἀλλ' ἀπλῶς οἰκέτην· ἐπειδὴ παρὰ τὴν ἀξίαν πράττει τινὰ ἀνόλῳ· κακείνοι εἰσιν αἱ τοὶ, οἱ χειροτονήσαντες αὐτόν· ἀλλ' οὐκ οἶδε, φησὶ, ὅπως τῇ ἀρχῇ χρῆσται. Εἰ γὰρ τοὺς ἐλευθερίως τραφέντας ἐκτραχηλίζει τὸ πρᾶγμα, πολλῷ μᾶλλον τούτους· οὐδὲν οὕτως πρὸς ἀρχὴν ἐπιτρέπειον, ὥς τὸ ταπεινοφρονεῖν ἐδασίλευσεν οἰκέτης ὁ Ἰεροδοάμ, καὶ ὅρα ὅσα κακὰ ἐποίησεν, ἃ οὐδεὶς τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ ἐπ' αὐτόν (1).

D

da ac Thomæ Magistri edidimus nos tom. II et III, Script. vel.



Τόσσαρα δὲ ἐλάχιστα ἐπὶ τῆς γῆς, κ. τ. λ.

A Vers. 24, 25. *Quatuor autem sunt minima in terra, etc.*

[Cod. f. 113 b.] Λέγει περὶ τῆς κτίσεως, ἵνα μὴ πρὸς τὴν εὐτέλειαν τῆς κατασκευῆς ἴδῃς τῆς σωματικῆς· ὅρα πῶς πεῖθει μὴ πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἐπιτοῇσθαι· οἷά ἐστιν σοφώτερα τῶν σοφῶν, οὐχὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῶν ζώων, τῶν ἀλόγων τῶν μεγάλων· ταῦτα σοφία κρατεῖ. Ὅρα πῶς προνοητικὸς τοῦ μέλλοντος ὁ μύρμηξ, πῶς οὐ ῥέθυμει, καίτοι τοῦ καιροῦ κελεύοντος τοῦ θέρους. Πῶς τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀσθενείαν διορθοῦται τῇ προνοίᾳ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐν τοῖς ἀσθενέσι μεμαθηκέναι [δεῖ] τὴν σοφίαν, ἵνα μὴ ἐκ παντὸς τρόπου τὰ σωματικὰ συζητῇς. Εἰ γὰρ ἦν ἰσχυρὸν, οὐκ ἂν ἐφάνη ἡ σοφία. Καὶ οἱ χοιρογρύλλιοι ἔθνος οὐκ ἰσχυρόν. Οὐχ ἀπλῶς ἐφ' ἐκάστου μέμνηται τῆς ἀσθενείας, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τῆς σοφίας τὴν ἰσχύν· χάκείνους μὲν ἀπὸ τῆς τροφῆς, τούτους δὲ ἀπὸ τῆς οἰκῆσεως τελειῶς ἀνάλωτα. Καὶ τούτοις τὰ καταγώγια λέγει. Ἀβασίλευτον ἡ ἀρχή. Ἐνταῦθα τὰ πολιτικά, τὸ πειθόνιον, τὸ ὁμονοητικόν, τὸ κινητικόν, τὸ τῆς συμφωνίας τῆς ἀφάτου. Ταῦτα γὰρ ἡμῶν συνέχει τὴν ζωὴν, τροφή, οἰκησις, στρατεία. Ὅρξ ὥσπερ ἀσθενῇ ἐκείνη, οὕτως καὶ ταῦτα ἀναρχα, καὶ οὐδὲν παρεδιδόθη, ἀλλ' ἐν τῇ φύσει τὴν εὐταξίαν ἔχει· Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καὶ τῶν ἀνθρώπων ταῦτα σοφώτερα εἰπῶν. Κατὰ τοῦτο πῶς διατηρεῖ τὴν εὐταξίαν. Καὶ ἀσκαλαβώτης χειρὶν ἐρεϊδόμενος, μορφώριος τοῖς κρατοῦσιν ἐστὶ, φησί. Τὸ ζῶον τοῦτο τὸ εὐάλωτον, καὶ οὐδεὶς λυμαίνεται τοῦτον.

Dicit de creatione, ne forte ad vilitatem respicias corporalis constitutionis. Animadvertite quomodo suadeat, quominus his sensibilibus plus nimio moveamur; quandoquidem sunt sapientibus sapientiora, haud tamen hominibus, sed animalibus inter irrationalia magnis. Hæc, inquam, sapientia super cæteris prævalent. Observa quam futuri provida sit formica, quomodo non pigrescat, etiam si id æstivum tempus postularet: quomodo naturæ infirmitatem providentia corrigit. Idcirco enim ab infirmis his animalibus discere sapientiam debes, ne omnimodis corporalia conquiras. Nam si formica valida esset, sapientia ejus non appareret. —

B Vers. 26. *Et chærogrylli, gens infirma.* Non temere singulorum memorat infirmitatem, sed ut sapientiæ vim ostendat. Et formicas quidem ab alimentis cura, chærogryllos autem ab habitaculi tutela commendat. Morum, inquam, diversoria dicit.

— Vers. 27. *Sine rege est locusta.* Hic politica, obedientia, concordia, sedulitas, et ineffabilis consensus. His quippe vita nostra continetur, alimonia, habitaculo, militia. Cernis, sicut priora animalia infirma, ita hanc sine rege, nihil tamen detrimenti capere, et in propria natura ordinem conservare? Haud fortasse a veritate aberrabit, si quis animalia hæc hominibus sapientiora dicat. Certe in his rectum ordinem servant. — Vers. 28. *Et ascalabotes*

est. Captu facile animal, quod a nemine tamen læ-

ditur. Καὶ ἀλέκτωρ ἐμπεριπατῶν ἐν θηλείαις εὐψύχος.

C Vers. 31. *Et gallus inter gallinas obambulans alacer.*

[Cod. f. 115 a.] Ἐν τοῖς οἰκείοις καλὸς ἀλέκτωρ, φησὶν. Ἀλλ' ὥσπερ οὗτος ἐν τοῖς οἰκείοις, οὕτως καὶ σὺ ἐν ἀνθρώποις μὴ μέγα φρόνει, φησί. Τί δὲ εὐτελέστερον ἀλέκτορος; ἀλλ' ἐπὶ τῆς οἰκείας ἀρχῆς μέγα φρονεῖ. Ὁ μὲν σώματι κρατεῖ, ὁ δὲ φύσει, ὁ συνέσει. Οὐ γὰρ δεῖ κατὰ τὰ ἄλογα σωματικῶς καὶ φυσικῶς διακρατεῖν, ἀλλὰ καὶ λόγῳ καὶ πειθοῖ· ὅπερ γὰρ ἐκείνῳ μὲν ἰσχύς. τούτῳ δὲ ἡ φύσις, τοῦτο τοῦ βασιλέως τὸ λογιόν· διὰ τοῦτο φησὶ. Καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπολίου. Ὡς ἐξουσίαν ἔχων ἐδίδασκε, καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς, ὥστε ἐκπλήττεσθαι. [Cod. f. 115 b.] Οὗτος γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ὁ ὑπὲρ ἀμαρτίας κόσμου σφαγὴς, καὶ ὡς θυμὰ προσαχθεὶς, καὶ ὡς ἐρήμῳ εἰς ἔθνη πεμφθεὶς· καὶ κόκκινον ἔριον ἐπὶ κεφαλῇ ὑπὸ τῶν ἀπίστων στεφανωθεὶς· καὶ ἀνθρώπων ἴστρον γεννηθεὶς· καὶ ζωὴ πάντων δειχθεὶς. Καὶ βασιλεὺς δημηγορῶν ἔθνει. Ὁ ὑπὸ Ἡσαίου προφητευθεὶς· Βασιλέα γὰρ, φησὶ, μετὰ δόξης ὄψεσθε. Οὗτος ὁ δημηγορῶν ἐν ἔθνει πιστῷ, καὶ παρρησίᾳ δι' Εὐαγγελίων ὁμιλῶν. Ἀμελγε γάλα, καὶ ἐσται βοῦντρον. [Cod. f. 116 b.] Ἀμελγε πιστῶς τὰς δύο διαθήκας τοῦ Χριστοῦ, καὶ εὐρήσεις ἐντολὰς, ὡς γάλα· ἵνα τρεφόμενος ἐν αὐταῖς, εἰς πιστὸν τέλειον ἄρτον κατανῆσαι δυνηθῇς.

Inter suos venustus gallus, ait. Sed quomodo hic superbit inter suos, ita tu cave inter homines superbus sis. Quid autem vilius gallo? qui tamen principatu suo valde gloriatur. Alius quidem corpore pollet, alius indole, alius intelligentia. Neque enim oportet regem, ut sit in brutis, corpore ac vi naturæ præstare, sed et sermone ac suadela: nam quantum alii viribus, alii natura valent, tantum rex rationali prudentia. Propterea dicit: — *Et hircus gregem ducens.* Dominus tanquam potestatem habens docebat, et non sicut scribæ: ideo stupor de eo erat. Ille est enim, inquit Scriptura, qui pro mundi peccato cæsus est, atque ut victima oblatas, et tanquam in desertum ad gentes missus, lana coccinea ab incredulis in capite religatus, et factus redemptio hominum, atque omulium vita. *Et rex qui concionatur in populo.* Ille nimirum ab Isaie vaticinio prædictus: *Regem, inquit, cum gloria videbitis*<sup>44</sup>. Ille apud fidelem plebem concionans, et confidenter per Evangelia prædicans. — Vers. 33. *Mulge lac, et erit butyrum.* Mulge fideliter testamenta Christi duo, et invenies quasi lac præcepta; ut his nutritus, in fidelem perfectumque panem converti queas.

<sup>44</sup> Isa. xxxiii, 17.

## CAP. XXXI.

A

## ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

VENS. 6. *Date vinum bibere iis qui sunt in doloribus.*

*Date vinum, inquit; nam consternatum animum calefacere oportet: non tamen principem fastu tumentem ad fervorem inducere, cum insitus principatui calor huic sufficiat. Aperi os latius, et confidentem sume sermonem.*

Δίδοτε οἶνον πίνειν τοῖς ἐν ὀδύναις.

[Cod. f. 118 a.] Δίδοτε οἶνον, εἶπε· τὴν καταλελυμένην γὰρ ψυχὴν ἐκθερμαίνεσθαι χρὴ· οὐχὶ τὸν ἀρχοντα τὸν τύχου γέμοντα πρὸς τὴν θερμὴν ἐξάγειν· τῆς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς θερμασίας ἀρκούσης αὐτοῦ. Πλάτυνον τὸ στόμα πλατύτερον, καὶ πεπαρρησιασμένον λάμβανε λόγον.

*Hactenus in nobili Vaticano codice exstabat Chrysostomi Commentarius.*

\* Adnotatio. In textu biblico Latino secutus sum plerumque Nobilii interpretationem quæ est in editione Bibliorum Sixtina. Nam vulgatus interpres, seu Hieronymus, Hebraicum textum, qui satis in hoc libro varius est, expressit. Græcum item ex Vat. catenæ codice biblicum textum necessario sumpsimus. in quem scilicet commentatur Chrysostomus.

## ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΕΡΕΜΙΑΝ ΠΡΟΦΗΤΗΝ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ.

## SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI

CONSTANTINOPOLITANI ARCHIEPISCOPI

COMMENTARIORUM IN JEREMIAM PROPHETAM

QUÆ SUPERSUNT.

(Ex Catena Grecorum Patrum in Jeremiam quam MICH. GUISLERIUS deprompsit ex Anonymi catena Græca Vaticana, pluribus scholiis aucta ex Chrysostomi explanatione in Jeremiam in Bibliotheca Altaempsina reperta.)

Dicendum quid sit prophetia, quo tempore sum- B  
pserit exordium: quando desierit: quam ob cau-  
sam cessaverit: quæque utilitas capiat ex ipsa  
in hominum vita. Prophetia igitur est dicere, vel  
signis quibusdam indicare præterita, præsentia, et  
futura. Sermo enim est, vel res aliqua antequam  
res ipsæ in cognitionem veniant eas prædicens. Res  
enim nonnunquam re significatur. Erant enim fu-  
turorum figuræ serpens æneus, agnus in Ægypto,  
et qui oblatas est Isaac. Prophetia quippe hæc sunt,  
causam autem non habent, ut apud Ezechielem  
morum structura. Ipsa enim causam habet. Opor-  
tet autem figuræ quoque tales fuisse, ut his qui  
tunc temporis erant, utiles fuerint, ut in serpente,  
et agno. Vaticinantur autem prophetae non interro-  
gati solum ut mos est profanis, sed plerumque a se-  
metipsis. Vocantur etenim et apud illos eodem no-

(1) Λακτέον τίς ἡ προφητεία καὶ πότε ἤρξατο, καὶ  
πότε πέπαυται, καὶ τίνας ἐνεκεν ἐληξεν· καὶ τί  
λαβεῖν ἐστὶν ἐκ ταύτης ἐν τῷ βίῳ ὠφέλιμον. Προ-  
φητεία τοίνυν, τὸ λέγειν, ἢ καὶ τυπικῶς δεικνύναι  
τὰ προλαβόντα, καὶ ὄντα, καὶ ἐσόμενα. Λόγος γάρ  
ἐστὶν, ἢ πρᾶγμα πρὶν γνωσθῆναι προαγορεύων  
τὰ πράγματα. Ἐπεὶ καὶ διὰ πράγματος πρᾶγμα  
σημαίνεται. Τύποι γὰρ ἦσαν τοῦ μέλλοντος ὁ ὄφις  
ὁ καλκὺς, ὁ ἀμνὸς ὁ ἐν Αἰγύπτῳ, Ἰσαὰκ προσαγό-  
μενος. Προφητεία γὰρ ταῦτα, τὴν δὲ αἰτίαν οὐκ  
ἔχουσι, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἑζεκιήλ ἐκβαλλομένου διὰ τοῦ  
τοίχου [Ἰσ. καταβαλλομένου τοὺς τοίχους.] Ἐχει γὰρ  
τὴν αἰτίαν. Δεῖ μέντοι τοὺς τύπους καὶ τοὺς τότε  
χρησίμους εἶναι ὡς ἐπὶ τοῦ ὄφεως, καὶ τοῦ ἀμνός.  
Προλέγουσι δὲ οἱ προφῆται οὐκ ἐρωτώμενοι μόνον  
κατὰ τοὺς ἔξω, τὸ δὲ πλεῖστον ἀφ' ἐαυτῶν. Λέγονται  
γὰρ καὶ παρ' ἐκείνους ὁμωνύμως προφηταί. Διὸ καὶ

(1) Tametsi Præfatio ista revera non sit Chry-  
sostomi, ut stylus ipse contestatur, utque recto  
docti cujusque viri patet iudicio, sub illius nibilo-

minus nomine, prout in vetustissimis Græcis codi-  
cibus reperta est, adhibuimus eam.

Παῦλος φησιν· *Ἐἰπέ τις ἐξ αὐτῶν ἰδιος αὐτῶν προφήτης*; Ἐξάλουν δὲ προφῆτας καὶ τοὺς ἱερεῖας Αἰγύπτιοι.

Καὶ καθόλου τῶν προφητειῶν, ἡ μὲν ἐστὶ πνευματικὴ, ἡ δὲ διαβολικὴ, ἡ δὲ μέση τούτων φυσικὴ τις ἢ τεχνικὴ, ἡ δὲ τετάρτη κοινὴ καὶ δημώδης. Τῆς μὲν οὖν πνευματικῆς προηγουμένης μὲν τοῖς ἁγίοις μέτεστι, δι' οἰκονομίαν δὲ καὶ τοῖς μὴ τοιοῦτοις, ὡς τῷ Ναβουχοδονόσωρ, καὶ Φαραῶ, καὶ Βαλαάμ, καὶ Καϊάφα· τῆς δὲ διαβολικῆς τοῖς τούτου μόνον θεραπευταῖς· αὐτοὶ γὰρ οἱ ἀλευρομένους, καὶ ἡ διὰ τῶν μορίων μαντευομένη Πυθία, καὶ ἡ διὰ τοῦ δρυὸς ἡ Δωδωνίς ἱερεῖα, καὶ ἡ διὰ σπλάγχνων, καὶ πτήσεως, καὶ κλαγγῶν, συμβόλων τε καὶ παρμῶν, καὶ κληδῶνων, καὶ βροντῆς, καὶ χειρῶν, μυῶν τε καὶ γαλῆς, καὶ τρυσμῶν καὶ ὤτων ἤχου, καὶ σώματος παλμῶν, καὶ χαλίκων, βάδδων τε καὶ φλοιῶν, διὰ νεκρῶν τε καὶ γαστρῶς, ὀνομάτων τε καὶ ἀστρῶν, καὶ φιλῶν, μυρίων τε ὅσων τοιούτων. Ἡ γὰρ δι' ὀνείρων καὶ παρ' ἡμῖν διὰ κατοχῆς καὶ αὐτῆ. Ἡ δὲ πρόγνωσις αὐτοῖς, οὐ δι' ἀρετῆς ὡς ἡμῖν, ἀλλὰ διὰ τινος κακοτεχνίας· κἀκεῖνοι μὲν περὶ χρημάτων, καὶ νόσων, καὶ πολέμων μαντεύονται, μηδεμιᾶς ζητουμένης αὐτοῖς ἀρετῆς, ἢ κακίας· παρ' ἡμῖν δὲ διορθώσεως ἡθῶν ἕνεκα, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολῆς. Κἀκεῖνα μὲν ἐκδοῦναι δεῖ, ταῦτα δὲ οὐ πάντως. Τί γὰρ ὕψος προρρήσεως ἐπ' ὠφέλειā ψυχῶν λεγομένης, ὅτε πάντως ἐστὶ τὰ θεσιζόμενα, μηδεμίαν ἐκ τοῦ ἐπ' ἡμῖν μεταβολὴν ἐνδεχόμενα; Θεὸς γὰρ προλέγων, καὶ τὴν λύσιν ὑποτίθεται τῶν δεινῶν, εἰ μεταγνῶναι βουλοίμεθα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ καὶ τῆς προφητείας τὸ κέρδος. Μὴ μεταβαλλομένων δὲ πάντως γίνεταί. Ἐκεῖνοι δὲ κατὰ συμβεβηκός ἐν τισιν ἀλτρεύσαντες, ἐν τοῖς πλείστοις διήμαρτον. Καὶ οἱ μὲν ὀργάνων δέονται, καὶ τόπων, καὶ καιρῶν, καὶ ἐπὶ χρήμασι λέγουσι· Θεὸς δὲ τούτων ἀπηλλαχταί. Τοιαύτῃ μὲν γὰρ ἡ τε θεία καὶ διαβολικὴ προφητεία. ἰιδemque instrumentis, locis, ac certis temporibus indigent, et pecuniis inbiantes loquuntur. Deus autem ab his omnibus immunis ac liber est. Talis divina, et diabolica prophetia.

Φυσικὴ δὲ ἡ τῶν ἀλόγων· χειλιδόνες γὰρ χειλιδῶνων, καὶ γεράνων γέρανοι, καὶ μύρμηκες ἐπιόντος χειμῶνος αἰσθάνονται, ἐχῖνοι τε καὶ ἀλκυόνες, φύσει τοῦτο κτησάμενοι. Ἡ δὲ τεχνικὴ προφητεία παρὰ λατροῖς, καὶ συμβούλοις, καὶ κυβερνήταις· οἱ μὲν γὰρ ἀβρῶστας, οἱ δὲ λύσεις τούτων προλέγουσιν· οἱ δὲ πνευμάτων μεταβολάς, οἱ δὲ τοῦ μέλλοντος συνέσει καταστοχάζονται. Ἔστι δὲ καὶ κοινὴ, καὶ δημώδης τοῦ μέλλοντος γνῶσις, ὅσον ὅτι μετὰ τρεῖς μῆνας ὁ χειμῶν· πάντες γὰρ ἔχουσι τὰς ἐκ περιόδων προρρήσεις. Οὐδὲν οὖν μέγα καὶ πρόρρησιν ἔχειν καὶ γνῶσιν καὶ δαίμονας, ὅπου καὶ μύρμηκες ἔχουσι τὰς ἐκ περιόδων προρρήσεις, καὶ δεινοὶ τοῦ μέλλοντος ἀνθρώποι στοχασταί· ἀλλ' οὐχ ὡς πάντως ἢ πάντα εἰδέναι. Ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος προσηύτευσεν τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, καὶ ἐγένετο. Καὶ πάλιν ὁ Βαλαάμ προσέειπεν, ὅτι *Πόρνας στηῆσον, καὶ προδοθήσεται δι' αὐτῶν ὁ Ἰσραὴλ*· καὶ γέγονεν

mine prophetæ. Quare et Paulus ait: *Dixit quis ex ipsis proprius ipsorum propheta*? Appellabant etiam sacerdotes Ægyptii prophetas.

Et omnino prophetiarum una est Spiritus sancti, altera diaboli; tertia harum media naturalis, vel artificiosa; ultima communis et popularis. Illius igitur quæ a Spiritu sancto est, compotes sunt præcipue sancti viri, nonnunquam tamen disponente Deo, etiam qui tales non sunt, ut Nabuchodonosor, et Pharaos, et Balaam, et Caiphas. Diabolicæ vero diaboli tantummodo cultores; non hujusmodi sunt aleuromantes, et criothomantes, qui ex farina aut hordeo vaticinantur, ut hausto perpendenda spiritu Pythia, et per quercum Dodonæa sacerdos, et qui divinant extis pecudum, volatibus avium, clangoribus, symbolis, sternutationibus, sortibus, iotitru, manibus, soricibus, mustella, oecentibus, tinnitu aurium, corporis palpitationibus, saxulis, virgis, corticibus, mortuis evocatis, ventre, nominibus, astris, phialis, sexcentisque aliis id genus. (Divinatio enim per somnium apud nos etiam instinctu quodam et illa sit.) Verum prænotio illis non virtutis merito ut vobis, sed malis quibusdam artibus comparatur, lique de pecuniis, morbis, bellisque nullo virtutis, vel vitii respectu divinant: nos vero, et morum emendationis, in meliusque commutationis causa. Et ista quidem re ipsa impleri oportet: illa vero necesse non est. Quid enim prodest prædictio ad utilitatem animarum exhibita, si quæ prænuntiantur omnino futura sunt, neque ullam ex parte nostra mutationem admittant? Deus enim, dum aliquid grave prædicat, simul admonet quæ ratione possint mala evitari, si nos poenitentiam agere velimus; hic nempe est prophetiæ fructus. Quod si maneamus in iisdem erroribus, tum vero illud nequitiam erit effugere. Illi vero, cum interdum accadat ut vera præsagiant, in plerisque falluntur, indigent, et pecuniis inbiantes loquuntur. Deus autem ab his omnibus immunis ac liber est. Talis divina, et diabolica prophetia.

Naturalis porro est irrationalium, hirundo enim hirundinem, grusque gruem, et formicæ hiemem adventantem persentiant: quod et echinis halcyonibusque naturam largitam esse videmus. Artificiosa vero prophetia apud medicos, et consiliarios, et gubernatores navium reperitur; morbos enim, et ab ipsis liberationem prædicunt, ventorum hi varietates, sicut consiliarii quod futurum est prudenti conjectura assequuntur. Est etiam communis, popularisque futuri cognitio, veluti post tres menses futuram hiemem: cuncti enim possunt prædicere, quæ circuitus certos habent. Nihil igitur magnum est, si et dæmones aliqua præcognoscunt et prædicunt, quando et formicæ recurrentia tempora prænuntiant, et sunt homines acerrimi eorum quæ ventura sunt, conjectores: non tamen ita ut omnia, omnique ex parte cognoscantur. Nam et diabolus cognitum iri bonum et malum

<sup>1</sup> Tit. i, 12.

insipienti prophetae multo sane et vehementi spiritu opus erat.

VERS. 2. *Sicut factum est verbum Dei.*

Hoc item praescriptionis est. Significat sub quo rege exorsus prophetiam, et quo tempore. Nam cum Josias justus esset, et in his quae ad pietatem pertinent, rectam mentem gereret, neque posset ex seipso bonum nosse, quandoquidem majores ipsius cuncti in impietatem declinaverant, et ipse praecipue per quam juvenis sceptra regii suscepit, ut decimo tertio anno regni ejus Jeremias vaticinaretur factum est divino consilio; ut per prophetae reprehensiones suum circa res honestas studium rex ipse ostenderet. Quinque igitur annis nondum elapsis templi eximiam curam gessit.

VERS. 3. *Et factum est in diebus Joachim filii Josiae.*

Praescriptionis et hoc. Reges vero quorum sub imperio prophetiam edidit, indicat; illud autem: *Et factum est in diebus Joachim filii Josiae*, ostendit eum sub Josiae prophetam exstitisse, et Spiritus sancti gratiae compotem effectum fuisse. Hos porro sermones omnes ab Joachim initio ducto habuit; tunc enim potissimum cohortationis indigebant. Nam si tempus tantum, quo prophetare coepit significare voluisset, satis erat Josiae meminisse: quod si et reliquos commemorare decrevisset, sub quibus prophetavit, sane et qui praeteriti sunt erant inserendi. Quocirca constat, id hoc loco significari, coepisse ipsum quidem sub Josiae, non multis autem, neque vehementibus sermonibus tunc opus fuisse, cum et qui regnabat pius esset, et multitudo regem sequeretur.

VERS. 4. *Et factum est verbum Domini ad ipsum dicens.*

Hoc sane principium est libri, non prophetiae ipsius. Postquam enim omnes in impietatem erant delapsi, prophetae quoque omnino deerant: velletque Deus virum justum mittere, qui accommodatis verbis populi studia in impietatem vergentia commutaret.

VERS. 5. *Antequam exires, etc.*

Sic et Paulus: *Qui me segregavit ex utero matris meae, ut ipsum evangelizarem in gentibus* <sup>18</sup>.

Ego qui formavi te ex utero. Non naturae hoc opus; non dolorum hic partus: ego omnium effector. Quocirca jure mihi auscultare debes, qui et tibi ut essem praestitit.

Non primum, sanctificavi te, sed primum, novi te, et tunc sanctificavi. Hic praecognitionem ostendit, post praecognitionem tunc destinationem.

Postquam cognovi te, sanctificavi te. Propter quod et Apostolus inquit: *Quos praescivit, et praedestinavit*; non dixit primum praedestinavit, sed praescivit, et tunc praedestinavit <sup>19</sup>.

*Prophetam in gentibus dedi te.*

Nam etsi Jerusalem non est egressus, de gen-

πολλοῦ τῷ προφήτῃ καὶ μεγάλου φρονήματος εἰς τοιοῦτον ἐμπηδῶντι δῆμον.

*Ὡς ἐγενήθη λόγος Θεοῦ.*

Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς. Μηνύει δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ βασιλέως ἤρξατο τῆς προφητείας, καὶ κατὰ τοῖον καιρὸν. Ἐπειδὴ γὰρ δίκαιος ἦν Ἰωσίας, καὶ ὁρῶν εἶχε τὴν γνώμην περὶ τὴν εὐσέδειαν, οὐκ ἔδυνάτο δὲ ἀφ' αὐτοῦ γινῶναι τὸ καλὸν πάντων εἰς ἀσέδειαν ἐκκλινόντων πῶν αὐτοῦ προγόνων, καὶ μάλιστα κομιδῇ νέος παραχθὲς τὴν βασιλείαν· ἀπὸ τριτταδεκάτου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ψυχονόμησεν ὁ Θεὸς προφητεύειν τὸν Ἰερεμίαν, ἵνα ἐκ τῶν ἐλέγχων τοῦ προφήτου τὴν περὶ τὸ καλὸν σπουδὴν δεῖξῃ αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς. Οὐ διεληλυθόντων γοῦν πέντε ἐνιαυτῶν περιττὴν τοῦ ναοῦ σπουδὴν ἔσχευ.

*Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακὴμ υἱοῦ Ἰωσίας.*

Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς. Μηνύει δὲ τοὺς βασιλεῖς, ἐν οἷς προεφήτευσεν. Τὸ δὲ *Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακὴμ υἱοῦ Ἰωσίου*, μηνύει, ὅτι ἐδείχθη μὲν προφήτης, καὶ πνευματικῆς ἡξιώθη χάριτος ἐπὶ τοῦ Ἰωσίου. Τοὺς δὲ πάντας τούτους λόγους ἀπὸ Ἰωακὴμ ἀρξάμενος ἐποίησατο. Τότε γὰρ μάλιστα ἐδόκτο παραινέσεως. Εἰ γὰρ τὸν χρόνον μόνον, καθ' ὃν ἤρξατο προφητεύειν, σημῶναι ἐβούλετο, ἤρκει τοῦ Ἰωσίου ἡ μνήμη· εἰ δὲ καὶ τοὺς λοιποὺς εἰπεῖν ἠθέλησεν, ἐφ' ὧν προεφήτευσεν, ἔδει καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας θεῖναι. Ὅστε δὴλον ὡς τοῦτο μηνύει, ὡς ἤρξατο μὲν ἐπὶ Ἰωσίου, οὐ πολλῶν δὲ λόγων, οὐδὲ σφοδρῶν ἐδεήθη τὸ τηνικαῦτα, τοῦ τε κρατοῦντος ὄντος εὐσεβοῦς, καὶ τοῦ πλήθους ἐπομένου τῷ βασιλεῖ.

*Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς αὐτὸν λέγων.*

Αὕτη μὲν ἡ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου, οὐκ αὕτη δὲ τῆς προφητείας ἡ ἀρχή. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντες ἐξώκειλαν εἰς ἀσέδειαν, καὶ προφηταὶ λοιπὸν οὐκ ἦσαν· ἐβούλετο δὲ τὸν δίκαιον ἀποστεῖλαι ἐπὶ τὸ τοῖς οἰκειοῖς λόγοις μεταβαλεῖν τοῦ λαοῦ τὴν περὶ τὴν ἀσέδειαν σπουδὴν.

*Πρὸ τοῦ σε ἐξελεσθῆναι.*

Οὕτω καὶ Παῦλος· *Ὁ ἀγορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσι.*—*Καὶ μετ' ὀλίγου*· Ἐγὼ ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας. Οὐ τῆς φύσεως τὸ ἔργον ἐστίν, οὐ τῶν ὠδίνων· Ἐγὼ πάντων αἵτιος. Ὅστε δικαίως ἀν' ὑπακούσης ἐμοί, καὶ τῷ εἶναι παρασχόντι.

Οὐ πρῶτον, ἡγάπα σε, ἀλλὰ πρῶτον, ἐπίσταμαι σε, καὶ τότε ἡγάπα σε. Ἐνταῦθα πρόγνωσιν ἔδειξεν. μετὰ τὴν πρόγνωσιν, τότε τὸν ὄρον.

Ἐπειδὴ ἔγνωσεν σε, ἡγάπα σε. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Ὁὗς προέγνω, καὶ προώρισεν*. Οὐκ εἶπεν πρῶτον, προώρισεν· ἀλλὰ, προέγνω, καὶ τότε, προώρισεν.

*Προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε.*

Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐξῆλθε τὴν Ἰερουσαλήμ, ἀλλὰ πολλὰ

<sup>18</sup> Galat. 1, 15. <sup>19</sup> Rom. viii, 29.

περὶ τῶν ἐθνῶν προεφῆτευσεν. Οὐχ ἀπλῶς αὐτὸν πέμπει· ἦδει γὰρ ὡς ἡ τοῦ καιροῦ δυσχέρεια ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὸ πρᾶγμα ποιήσει. Λέγει τοίνυν ῥήματα, ἀφ' ὧν προτρέπασθαι αὐτὸν ἠδύνατο· Πρὸ τοίνυν τῆς γενέσεως ὠκειωσάμην σε· Τοῦτο γὰρ τὸ, ἐπίσταμαι. Καὶ διαπλασθέντα ἀφώρισα. Εἴτα ἐπειδὴ ἔστιν ἀφορισθῆναι, καὶ εἰς ἱερατείας, καὶ εἰς ἄλλας τινὰς ὑπηρεσίας, δεικνὺς τοῦ ἀφορισμοῦ τὸ εἶδος, Εἰς τοῦτό σε, φησὶν, ἀφώρισα, ὥστε προφητεῦσαι τῷ λαῷ. Ἐθνη γὰρ τὰς φυλάς λέγει. Αἰδὸ δὲ μὲν παραιτεῖται, ὡς οὐκ ἀξιώπιτος ἐν πρὸς τοσοῦτους διαλέγεσθαι, καὶ μάλιστα πρὸς βασιλέας. Θεὸς δὲ θαρρύνει.

*Νεώτερος ἐγὼ εἰμι.*

Ὅρα τὸ ἔτυπον τῶν δικαίων, πῶς τὰ οἰκεία ἐλαττώματα ἀνάγραπτα ἀνατιθέας. Τίς οὐκ ἂν ἐρυθιάζεεν τοῦτο γραφῇ παραδοῦναι; Ἀλλὰ καθαροὶ δόξης ἦσαν, καὶ φιλοτιμίας· καὶ εἴ τι εἶπον, καὶ εἴ τι ἔχουσιν, τοῦτο μετὰ πάσης ἀληθείας τεθείκασι. Καὶ πάλιν· Ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὁ προφήτης φησὶν· ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ῥητορεύοντα, καὶ πρὸς τοῦτους ἀποτείνοντα λόγους, μὴ τῆς ἐκείνου δυνάμεως νομίσης εἶναι τὰ ῥήματα. Προλαβὼν γὰρ ὠμολόγησεν, ὅτι ὅτε λαλεῖν ἐπίσταμαι.

*Ὁ ὢν.*

Ἐπῆγνον τὸν προσδιαλεγόμενον. Οὗ δὲ χάριν αὐτὸν ἀπὸ τῆς προτέρας ὀνομάζει προσηγορίας. Ἐρομένου γὰρ ποτε Μωϋσέως, καὶ τὸ θεῖον ὄνομα μαθεῖν ἐθαλήσαντος, εἶπεν ὁ Δεσπότης· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Μιμεῖται δὲ καὶ τὴν Μωϋσέως εὐλάβειαν, οὐκ ἀξιοχρεῶν εἰς τὴν προφητείαν εἶναι τὴν νεότητα λέγων. Ἀλλ' ὁ Δεσπότης αὐτῷ παρεγγυᾷ, μὴ προβάλλεσθαι εἰς παραίτησιν τὴν νεότητα, ἀλλὰ δρᾶσαι τὸ καλεῖσθαι, ἐξελαύνει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ δέος.

*Μὴ λέγε, ὅτι Νεώτερός εἰμι.*

Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπιτάτῃ, ὁ τῆς φύσεως Δεσπότης, καὶ ἡλικία, καὶ ἀγλῶττία, καὶ πάντα ὑπεξίσταται τὰ πάθη. Ἐγὼ καλεύω, καὶ νεότητα προβάλλω; Μὴ σκήπτου, μηδὲ προφασίζου, φησὶν.

*Μὴ φοβηθῆς.*

Ἐγὼ ἐντέλλομαι, καὶ σὺ φοβῇ; Ὅρα τὰ ἐκκλησιαστικὰ προανατυπούμενα. Ἰδοὺ ἐγὼ ὅμῃς ἀποστέλλω ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. Καὶ οὐκ εἶπον· Πού πέμψεις; Εἶδες τὸ μέσον τῶν προφητῶν, καὶ τῶν ἀποστόλων;

*Ὅτι μετὰ σοῦ ἐγὼ εἰμι, τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε.*

Οὐκ ἄρα τοῦτο δείκνυσιν ὅ, εἶναι μεθ' ἡμῶν τὸν Θεόν, τὸ ἐξαιρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτόν. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν προσέθηκον· τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε. Ὅστε καὶ μὴ ἐξαιρούμενος, μεθ' ἡμῶν ἔστιν. Ἐπεὶ καὶ μετὰ τῶν μαρτύρων ἔστιν οὐκ ἐξαιρούμενος αὐτούς· καὶ μετὰ δικαίων ἐστὶ, συγχωρῶν αὐτούς ἀθλεῖν, καὶ μετὰ τοῦ ἰωδ ἦν, ὅτε αὐτὸν ὁ διάβολος ἐπολέμει. Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ, Ἐσομαι μετὰ σοῦ, ἀλλὰ τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε, ἔχεις ὄπλον ἀμαχόν, καὶ ἀκαταγώνιστον συμμαχίαν. Μὴ φοβηθῆς. Τίς γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας

A tibus tamen plurima prophetavit. Non simpliciter illum mittit, quoniam noverat temporis difficultatem segniorem ipsum ad opus reddituram. Verba igitur quibus illum incitaret profert: Antequam natus esses, te mihi ascivi. Hoc enim verbum *nori* significat, et, Creatum segregavi. Deinde cum segregetur aliquis, et ad sacerdotium, et ad alia quædam ministeria, speciem segregationis ostendens. In hoc te, ait, segregavi, ut populo propheta. Gentes enim tribus dicit. Quapropter hic quidem abnuvit, utpote qui se non putat aptum ad sermociuandum tam multis, et maxime regibus. At Deus animosum reddit.

*Vers. 6. Junior ego sum.*

Vide quam absint ab arrogantia justi homines, B en quomodo proprios defectus scriptis produunt. Quis non erubesceret hoc scriptis mandare? Sed liberi ab omni gloriæ sensu et ambitione erant; et sive ipsi quid loquerentur, sive ab aliis dictum audirent, hoc totum verissime in scripta referebant; et iterum: *Ecce nescio loqui*, propheta ait, ut cum videris ipsum oratorum more loquentem, et inter eos verba facientem, ne putes illius facultatis verba esse. Præoccupans enim confessus est, se loqui nescire.

*Qui es.*

Alloquentem agnoscit. Ideo antiquo ipsius nomine illum appellat. Cum enim aliquando disquireret Moyses, divinumque nomen discere vellet, dixit Dominus: *Ego sum qui sum* <sup>10</sup>. Moysis quoque reverentiam æmulator, ineptam ad prophetiam juventutem dicens. Sed Dominus illi præcipit ne juventutem objiciat ad munus hoc recusandum: sed jussa exsequatur, atque adimit illius timorem.

*Vers. 7. Ne dicas: Junior sum.*

Quando etenim præcipit Deus, qui nature Dominus est, et ætas, et infantia, et omnia incommoda cedunt. Ego jubeo, tu juventutem ostendis? Ne plura hæsites; ne causæris, inquit.

*Vers. 8. Ne times.*

Ego præcipio, et tu times? Vide ecclesiastica præfigurata *Ecce ego mitto vos, ut oves in medio luporum* <sup>11</sup>. Et non dixerunt: Quo mittis? Vidisti D discrimen prophetarum et apostolorum?

*Quia ego tecum sum ut eruam te.*

Non hoc ergo demonstrat *case nobiscum* Deum, quod erat ipse nos. Si enim hoc esset, nequaquam adjunxisset, *ut eruam te*. Quocirca etsi non eruerit, nobiscum tamen est. Siquidem et cum martyribus est, non eruens eos. Et cum justis est, permittens eorum certamina. Eratque cum Joh, quando illum diabolus aggrediebatur; verum non ab eo quod tecum ero, sed ab eo quod eruam te, habes armaturam inexpugnabilem, indefessumque auxilium. *Ne times*; quis enim petre insistens guttulum

<sup>10</sup> Exod. iii, 15. <sup>11</sup> Matth. x, 16.

aquæ timuerit? Quis regem habens sibi faventem A timet, et pavet?

VERS. 9. *Et extendit manum suam.*

Huius sensui oblatae imaginis indigebat propheta: Quippe et Christus hoc faciebat; *insufflavit illis*<sup>22</sup>, quamvis nulla sufflatione illi opus esset. Sed plenioris expressionis causa corporeæ adhibentur imaginēs.

VERS. 18. *Ecce constitui te hodie.*

Et tamen dicebat superius, *Antequam exires e vulva, sanctificavi te*. Quanam igitur ratione hic *hodie* dicitur? Præcognitione illud, effectu hoc.

*Ut eradices.*

Hæc agriculturæ species optima, spinas evellere. Quæ prophetare debet, compendio quodam proponit. *Eradicare*, e civitate nempe exire; *effodere* B templum everti; *dissolvere*, multitudinem necari; *disperdere*, domesticos interimi; *reædificare*, re-vocari; *transplantare*, post reditum tuto terram incolere.

VERS. 11. *Et factum est verbum Domini.*

Chrysostomi et Olympiodori. Hæc interrupto sermone, cum ait: *Et factum est verbum Domini ad me dicens*. Non enim narrationem continuat, quippe vult considerari ea, quæ dicuntur.

*Baculum nuceum.*

Lignum enim hoc durum, ac grave, et verberibus aptum. Quare hæc videbant? Quia res et visiones C significationes erant, et magis afficiebant auditorem: virga enim plagarum est symbolum.

Cum adhortatus esset ipsum ad prophetiam, etiam per visionem magis urget. *Nuceam, amygdalinam*, quidam interpretati sunt, sed textus Hebræicus ita habet: *Baculum ego vigilantem video*. Vigilia enim amygdalumque iisdem apud Hebræos indicantur vocabulis: infert itaque: *Et dixit Dominus ad me: Bene vidisti*, etc. Hoc est, non amplius eos sustineo, sed decretum fero; sumpta vero est metaphora ex his qui delinquentes observant, in ipsoque facinore eos deprehendunt. Quidam etiam *nuceam* propter pœnæ gravitatem visam asseveravunt. Pœnam porro ipsis imminere, per hæc testatus est, modum vero ejus subdit:

VERS. 12. *Quid ecce ego vigilaui.*

Siquidem et somnus, cum de Deo loquimur, longanimitas quædam est: *Usquequo obdormis, Domine*<sup>23</sup>? hoc est jam ad pœnas feror. Non persuadeo verbis, virgæ visione persuadeor. Non dico, sed facio.

VERS. 13. *Et facies ejus.*

Facies, hoc est, succensio fit. Lebetis, *Lebelem* vero Jerusalem vocat: noxam succensionem, ab aquilone item, ut aggressionem Babyloniorum indicaret.

<sup>22</sup> Joan. ix, 22. <sup>23</sup> Psal. xliii, 25.

ἐστὼς, βανίδα δέδοικεν ὑδάτων; τίς τὸν βασιλέα ἔχων ἐστῶτα μεθ' ἑαυτοῦ, φοβεῖται καὶ τρέμει;

Καὶ ἐξέτειρε τὴν χεῖρα αὐτοῦ.

Ταύτης τῆς αἰσθητῆς εἰκόνος ἐδέετο ὁ προφήτης, ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίει· Ἐνεφύσησεν αὐτοῖς, καίτοι οὐκ ἐδέετο τοῦ ἐμφυσήματος· ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἱ σωματικαὶ γίνονται εἰκόνες.

Ἰδοὺ καθέστηκά σε σήμερον.

Καὶ μὴν ὄνως ἔλεγεν, Ἥρην ἢ σε ἐξελεῖν ἐκ μητρὸς ἡγίακά σε. Πῶς οὖν ἐνταῦθα, σήμερον, λέγει; Ἐκεῖνο τῇ προγνώσει, τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ.

Ἐκριζοῦν.

Τοῦτο γεωργίας εἶδος ἄριστον, ὁρύσσειν τὰς ἀκάνθους. Ἄ μέλει προφητεύειν, συντόμως ἔφη. Ἐκριζοῦν, τὸ τῆς πόλεως ἐξιέναι· κατασκάπτειν, τουτέστι τοῦ ναοῦ τὴν καταστροφὴν· καὶ ἀπολύειν, τοῦ πλήθους τὴν σφαγὴν· καὶ καταλύειν, τῶν οἰκείων τὴν ἀπώλειαν· καὶ ἀνοικοδομεῖν, τὴν ἀνάκλησιν· καὶ μεταφυτεύειν, τὸ μετὰ τὴν ἐπάνοδοσιν ἀσφαλῶς ἐπὶ τῆς γῆς κατοικεῖν.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἄλλ. Ὀλυμπιόδωρου. Ταῦτα ἐκ διαλείμματος, ὅταν εἴπῃ· Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· οὐ γὰρ ἐφεξῆς, ἀλλ' ἐδίδου συνιδεῖν τὰ λεγόμενα.

Βακτηρίαν καρυῖν.

Τὸ γὰρ ξύλον τοῦτο στερρόν, καὶ βαρὺ, καὶ πληκτικόν. Τίνος ἔνεκεν ταῦτα ἔβλεπον; Ὅτι τὰ πράγματα καὶ αἱ ὁφείες ἐναργέστεραι ἦσαν, καὶ μᾶλλον ἐπληττον τὸν ἀκροατὴν. Ἡ γὰρ βάρδος, πληγῆς ἐστὶ σύμβολον.

Προτρεψάμενος αὐτὸν ἐπὶ τὴν προφητείαν, καὶ διὰ τῆς ὁπτασίας μᾶλλον δυσωπεῖ. Τὸ δὲ καρυῖν, ἀμυγδαλίην τινὲς τῆρμήνευσαν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· Βακτηρίαν ἐρηγορυῖαν ἐγὼ ὀρώ. Ἡ γὰρ ἐρηγόρσις καὶ τὸ ἀμύγδαλον διὰ τῶν αὐτῶν ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ προφέρεται ῥήματων. Ἐπάγει γοῦν· Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, Καλῶς ἔώρακας· τουτέστιν, οὐκ ἐτι αὐτοῖς μακροθυμῶ, ἀλλ' ἐπάγω τὴν ψῆφον. Ἐλαβε δὲ ἐκ μεταφορᾶς τῶν παρατηρούντων τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἐπ' αὐτοφύρῳ αὐτοὺς εὐρισκόντων. Τινὲς καρυῖν ἐφασαν, διὰ τὸ ἰσχυρὸν τῆς τιμωρίας, ἐωρᾶσθαι. Ὅτι μὲν οὖν τιμωρεῖται αὐτοὺς, ἐμήνυσσε διὰ τούτων· τίνα δὲ τὸν τρόπον, ἐπάγει·

Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐγγήγορα.

Ἐπειδὴ καὶ ὁ ὕπνος ἐπὶ Θεοῦ, μακροθυμία τίς ἐστιν· Ἔως πότε ὑπνοῖς, Κύριε; τουτέστιν Ἠδὴ ὑπέξερχομαι. Οὐ πείθω ῥήματι, τῇ ὁφεί τῆς βάρδου παίσθητι. Οὐ λέγω, ἀλλὰ ποιῶ.

Καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.

Τὸ πρόσωπον, τουτέστιν ἡ ἔκκασις γίνεται τοῦ λέβητος. Καλεῖ δὲ λέβητα τὴν Ἱερουσαλήμ, ἔκκαυσιν δὲ τὴν συμφορὰν· ἀπὸ βορρᾶ δὲ, ἵνα μηνύσῃ τὴν τῶν Βαβυλωνίων ἔρῃον.

Τουτέστιν, ἔχει ἑώρα, ἔχει ἐβλεπεν, ἔχει ἐτέτρα- A  
πτο. Τὸν θόρυβον, τὴν ζέσιν, τὴν οἰδύνην, τὸν τηγ-  
νισμόν διὰ τοῦ λέδητος δηλοῖ.

Τοῦτο ἱατρεία μεγίστη, τὸ διαφυλάξαι τὸν κίμων-  
τα, φοβῆσαι, σωφρονίσαι, ἐπαγαγεῖν διὰ τῆς ὀφείας  
αὐτῆς, καὶ ἀνασχεῖν, καὶ δοῦναι μετανοίας καιρὸν.  
Οὕτε γὰρ ἂν ἐπήγαγεν εὐθέως, ὥστε μὴ ἀνελεῖν τὸν  
ἐκ τῆς μετανοίας καρπὸν· οὕτε ἀπέστη· ὥστε μὴ  
ἐκλῦσαι τὸν φόβον. Ὅρξ οὖν ἕκαστον μεμετρη-  
μένον, καὶ ἐξ ἐναντίων τὸ φάρμακον συγκαίμενον,  
οἶδόν ἐστι ἐπὶ τῶν ἱατρῶν. Τί γὰρ ἔδει μὴ ἐπαγαγεῖν;  
ἀλλὰ ῥαθυμότεροι ἐγένοντο ἂν. Ἄλλ' ἐπαγαγεῖν;  
ἀλλ' οὐδὲν ἂν ἐκέρδανον. Διὸ καὶ ἀφίστησι, καὶ μη-  
χανᾶται πιστὰ εἶναι διὰ τῆς ὀφείας, κατασείων τὴν  
διάνοιαν αὐτῶν, καὶ τὸ ἐμψυχὸν τοῦ λόγου δεικνύς.

Διότι ἰδοὺ ἐγὼ συγκαλῶ.

Τῶν βασιλέων τὸν πόλεμον δηλοῖ ἐνταῦθα, τὸν τῶν  
Βαβυλωνίων. Οὐχ ἓνα βασιλεῖα, ἢ δεύτερον, ἀλλὰ  
πάντας.

Ὅρα πῶς ἐφίστησιν αὐτοὺς τοὺς βασιλεῖς, ὡς  
ὡδὲ πολέμου καὶ μάχης οὐσης, ἀλλ' ὡς ἐπὶ προκει-  
μένην ἡρόντων ἀρπαγὴν, ὡς ἐπὶ δούλους ἐτοιμούς,  
ὡς ἐπὶ ἀλόντας καὶ χειρουμένους. Δύο ἐνταῦθα γίνε-  
ται· ὥστε μὴδὲ τοὺς νομίσαι, ἐκείνους εἶναι τοὺς  
ἰσχυροὺς, καὶ πείθοντας, [ἴσ. ἀλλὰ πειθομένους]  
ὅτι ὁ Θεὸς πάντα ἄγει καὶ φέρει· ἵνα [videtur  
leg. κἀκείνους ἵνα] μὴ νομίσαντες, πάλιν αὐτό-  
ματον πόλεμον καὶ πολιορκίαν δηλοῦν, θήσῃσι  
τοὺς θρόνους αὐτῶν οὐχ ὡς πολεμοῦντες, ἀλλ' ὡς  
ἀναπαυόμενοι.

Καὶ λαλήσω πρὸς αὐτοὺς μετὰ κρίσεως.

Μετὰ κρίσεώς μου διαλεχθήσομαι πρὸς αὐτοὺς,  
καὶ ἐλέγξας αὐτοὺς ἐπὶ τῇ παρανομίᾳ, οὕτως αὐτοὺς  
τιμωρήσομαι.

Τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν.

Οὐδὲ λέγω ἕτερον, ἀλλ' ὅτι ἀλλότριον· καὶ οὐδὲ  
τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν  
χειρῶν. Οὐδὲν οὕτως ἀνάξιον Θεοῦ, ὡς τὸ γενέσθαι·  
μάλιστα μὲν καὶ τὸ γενέσθαι, πολλῶν δὲ πλέον τὸ  
παρὰ ἀνθρώπων.

Καὶ σὺ περὶζῶσαι.

Σύμπραξίν μοι, συνέργησόν μοι. Τί ἐστὶ τὸ πε-  
ριζῶσαι; καθάπερ γὰρ ἱατρὸς μαθητῇ ἐπιτάττων  
πρὸς ἔργον μέγα· οὐ γὰρ ψιλὰ ἦν ῥήματα, οὐδὲ  
ἄπαξ εἰπεῖν ἔδει, οὐδὲ βραχεῖ χρόνῳ, τωπείσιν,  
Ἀνδρείος γενοῦ· παράταξις σοι, μάχη καὶ πόλεμος  
οὐχ ὁ τυχών.

Καὶ ἀνδρῶσθι.

Οὐχ ὅτι ἐκάθητο· (πῶς γὰρ, τοιαῦτα ὄρων, καὶ  
τοιαῦτα ἀκούων;)· ἀλλὰ, διέγειρον σαυτὸν, πρόσσεχε  
τοῖς λεγομένοις, διπλῆς σοι δεῖ τῆς προσοχῆς, πρὸς  
τε τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα, πρὸς τε τὸ ἐκείνοις δια-  
πορθμεῦσαι. Ἐνταῦθα μὲν νηπιτικῶς, ἔχει δὲ ἀνδρι-  
κῶς.

Καὶ πολεμήσωσί σε.

Ὡς ἐξ ὧν πάσχεις, βλάβειν μᾶλλον τοὺς

Hoc est, illuc visum dirigebat, illuc spectabat,  
illuc convertebatur. Tumultum, ebullitionem, do-  
lores, frixionem per lebetem significat.

Maxima medicatio est hoc, ægrotantem servare,  
timorem incutere, sanam mentem iuicere; per  
visionem ipsam in rectam viam inducere, et a prava  
avertere, pœnitentiæque locum dare. Nec enim  
induxit illico, ne adimeret pœnitentiæ fructum, ne-  
que omnino deseruit, ne timorem dissolveret. Vi-  
des igitur moderata singula, et ex contrariis com-  
positum medicamentum, quali utuntur medici.  
Quid enim oportuit non infligere? Atqui inde so-  
gniores facti fuissent: an vero infligere? At nihil  
ita lucraturi essent. Quapropter aliquantisper abstin-  
et, et illud molitur, ut per visionem ipsis persua-  
deat: mentem ipsorum concitans, et vivam ac  
spirantem orationem exhibens.

VERS. 15. *Quia ecce convoco.*

Regum hic bellum a Babyloñiis inferendum de-  
clarat; non unum aut alterum regem, sed omnes.

Vide quomodo adducit reges ipsos, perinde ac si  
nec bellum nec pugna futura essent, sed ut ad præ-  
dam propositam venirent, ut ad paratos servos, ut  
jam ad captivos et mancipia. Duo hic aguntur. Ut  
neque hi putent illos esse fortes, sed credant quod  
Deus omnia agit et fert: neque illi bellum casu  
oblatum sibi opinantes, et obsessionem a propheta  
significari: Ponant sedes suas, non tanquam bel-  
lum inferentes, sed quieti se dantes.

VERS. 16. *Et loquar ad eos cum iudicio.*

In iudicio meo loquar cum illis: et illos iniqui-  
tatis convictos, ita puniam.

*Opera manuum suarum.*

Non dico alterum, sed quod alienum; neque hoc  
solum, sed quod opera manufacta adoraverunt.  
Nihil tam Deo indignum, ut fieri: maxime quidem  
fieri, sed multo majus ab hominibus fieri.

VERS. 17. *Tu ergo accinge.*

Agentem me adjuva, simul labora. Quid sibi vult  
accingere? sic medicus discipulum imperio suo ad  
opus magnum excitat: nec enim nuda verba esse  
debeant, neque semel ea dicere conveniebat, nec  
brevi temporis spatio, hoc est, Vir esto, in acie es;  
prælium et bellum non quaecunque imminet.

*Et surge.*

Non quod sederet; qui enim fieri id potuit, cum  
talía videret et talía audiret? Sed erige te ipsum,  
attende hæc quæ dicuntur. Duplici tibi attentione  
opus, et ad ea quæ a me dicuntur percipienda, et  
ad hæc ipsa illis porrigenda. Ille quidem accurate,  
illuc vero fortiter.

*Et bellabunt.*

Ita ut quibus rebus vexaris, noceas magis iis quæ



tibi malefaciunt, quam tu ipse indigne aliquid B ποιούντας, ἢ αὐτὸν σέ τι ὑπομένειν ἄτοπον.  
sustineas.

## CAP. II.

VERS. 2. *Recordatus sum misericordiae adolescentiae tuae*, etc.

Beneficia in illos collata enarrat, non eorum encomia. Postquam enim poenae mentionem fecit, ut ostenderet se illam justo iudicio inferre, ait, semel, et bis, ac saepius: *Recordatus sum misericordiae adolescentiae tuae*, id est misericordiae, qua usus sum cum juvenis essem. Quemadmodum nos gerimus erga pueros parvulos, quando novum nostram iracundiam exacuant: ita et Deus in principio et circa exordia, quando solius gratiae ipsius ope nos servabat, neque quidpiam ex parte illorum requirebat. Sed tamen post haec fecisti ut ipse tui oblivisceretur.

*Quando secula es Sanctum Israel.*

Hoc est: In hoc misericordiam demonstravi, dum effeci ut me sequereris, dum me tibi ducem praeberi; dum iter capesserem, tibi que pararem diversoria in terra quae seiventem non admittebat, non simpliciter in deserto, non ab hominibus derelicta, sed quae nunquam fructus tulit, ibi me sequere. *Sanctus Israel Domino.* Hoc est, eo in loco tibi viae dux fui, neque hoc solum, sed et dum te et sanctum mihi effeci. Etiam magnum quidem est et sanctum esse, quid vero sit, si sanctus Dei sis, attente mihi cogita.

Hinc prophetæ sermonum ad populum initium; tanquam enim in iudicio cum ipsis certans propriam beneficentiam memorat, suadens propheta non injustam a se ferri in eos sententiam. Ait igitur: Superioribus temporibus multam tui curam in me expertus es. *Juvenilem*, in *Aegypto* populi moram dicit, utpote qui tunc a Deo fuerant electi, *Illud item charitatis perfectionis tuae*, perinde est atque perfecto amore te dilexi, omnem providentiam tibi praestans, cujus certum argumentum in eo quod sequitur: *Quando*, ait, *comitatus es Sanctum Israel.* Ac si diceret: Quando in *Aegypto* gravia prorsus patiens, meum auxilium implorasti, et eduxi te, et praeibam, iter in deserto commonstrans: et suppeditavi tibi ubertim necessaria in solitudine nullis trita vestigiis. *Sanctus Israel Domino.* Hoc est Deo selectus; sic enim ait et Moyses: *Quando dividebat Altissimus gentes, quando seminavit filios Adam, constituit terminos gentium juxta numerum Angelorum Dei: et facta est pars Domini populus ejus Jacob* 21.

VERS. 3. *Principium geminum ejus.*

Hoc est cunctorum hominum universae terrae; quauquam et reliqui illius sunt. Appellatur autem primogenitus, non quod primus factus sit, non natura, in aliis enim primogenitura amorem gignit, hic autem amor effecit ut primogenitus esset.

<sup>21</sup> Deut. xxvii.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου.*

Τὰς εὐεργεσίας αὐτῶν λέγει, οὐχὶ αὐτῶν ἐγκώμια. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν τιμωρίαν, ἵνα δείξῃ, ὅτι δικαίαν ταύτην ἐπάγει, λέγει ἅπαξ, καὶ δις, καὶ πολλάκις, *Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου*, τοῦτο ἐστὶ τοῦ ἐλέους· οὐδὲρ ἀπεδείξαμην πρὸς σέ νέαν ὄσσαν ἐμνήσθην. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς περὶ τὰ παιδία μικρὰ ὄντα πολλὴν ἐχομεν φιλοστοργίαν, ὅτε οὐπω παροξύνουσιν ἡμᾶς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ, καὶ ἐν προοιμίῳ ὅτε ἀπὸ τῆς αὐτοῦ χάριτος ἐσωσε μόνους αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἀπῆται τὰ παρ' αὐτῶν. Πλὴν ἔλεον ἐπιδείκνυται, ἀλλ' ὁμῶς εἰς λήθην αὐτὸν ἐποίησας ἐμπεσεῖν μετὰ ταῦτα.

*Τοῦ ἐξακολουθήσαι σε τῷ ἀγίῳ Ἰσραὴλ.*

Τουτέστιν, Ἐν τούτῳ ἔλεον ἐπεδείξαμην, ἐν τῷ ποιῆσαι ἐξακολουθήσαι μοι, ἐν τῷ προηγησθῆαι σου, ἐν τῷ ἀπιέναι καὶ προτοιμάζειν καταγῶγια ἐν γῇ μὴ σπορίμῃ· οὐχ ἀπλῶς ἐν ἐρήμῳ, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπων καταλελειμμένη, ἀλλὰ μηδέποτε δεξιμένη καρπὸν· ἐκεῖ ἠκολούθει μοι. Ἄγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, Ἐκεῖ σου προηγουμένη, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ σε ποιῆσαι, καὶ ἁγίον ἐμοί. Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἁγίον εἶναι, ὅταν δὲ καὶ Θεοῦ ἁγιος εἴ, ἐννόησόν μοι.

Ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ προφήτου τῶν πρὸς τὸν λαόν· ὡς γὰρ κρινόμενος πρὸς αὐτοὺς ἀπομιμνήσκει τῆς ἰδίας εὐεργεσίας πείθων τὸν προφήτην, ὡς οὐκ ἀδίκως ἐκφέρει κατ' αὐτῶν τὴν ψήφον. Λέγει τοίνυν, ὅτι Ἄνωθεν πολλῆς τῆς παρ' ἐμοῦ κηδεμονίας ἀπέλαυσας. *Νεότητα δὲ λέγει τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διατριβὴν τοῦ λαοῦ*, ὡς τότε ἐκλεγέντων παρὰ Θεοῦ. Τὸ δὲ ἀγάπης τελειώσεώς σου, ἀντὶ τοῦ, *Τελείω· σε ἠγάπησα, πᾶσαν πρόνοιάν σοι νείμας*· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀπὸ τοῦ ἐπαγομένου· Ἐν τῷ, φησὶν, *ἐξακολουθήσαι σε τῷ Ἀγίῳ Ἰσραὴλ*. Ἀντὶ τοῦ· Ἦνίκα ἐδεήθης μου πάσων πάνθεν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐξήγαγόν σε καὶ ἡγοῦμην ὑποδεικνύς τὴν ὁδὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ παρῆχόν σοι ἀφθονον τῶν ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν ἐν ἐρημίᾳ ἀτρίβεῖ. Ἄγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, ἀφωρισμένος τῷ Θεῷ. Οὕτω γὰρ λέγει καὶ ὁ Μωσῆς· *Ὅτε διεμέριξεν ὁ Ὑψίστος θῶρη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν θρία θνῶν, κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ*.

*Ἀπαρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ.*

Τουτέστι τῶν ἀνθρώπων ἀπάντων, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, καί τοι καὶ οἱ ἄλλοι αὐτοῦ. Ὅπερ οὖν λέγεται πρωτότοκος, οὐ διὰ τὸ πρῶτος γενέσθαι, οὐ διὰ φύσιν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἡ πρωτοτοκία ποιεῖ τὴν ἀγάπην· ἐνταῦθα δὲ ἡ ἀγάπη ἐποίησε πρωτότοκον εἶναι.

Τουτέστιν ἡ ἀπαρχὴ τῇ Θεῷ οἰκεία, καὶ οὐ δύναται ἄλλως γενέσθαι. Οὕτω καὶ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ πάντων τῶν ἔθνων γενόμενος.

*Pantes oi theiotes auton plimmalhsousi kana ep' autois.*

Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο δῶρον τὸ ποιοῦν τοὺς ἐχθροὺς ἀπόλλυσθαι τοὺς αὐτοῦ. Ὡς γὰρ ἁμαρτάνει ὁ τῶν ἀπαρχῶν γεόμενος, οὕτως καὶ ὁ εἰς σὲ πλημμελῶν. Διὰ τοῦτο πάλαι καὶ τὸν Φαραῶν ἐτιμωρησάμην, καὶ πάντα τοὺς ἐπανισταμένους· τὰ γὰρ παλαιὰ διεγίγεται. Τὸ δὲ, *theiotes*, ἀντὶ τοῦ, *φαιόντες*, καὶ τὸ, *πλημμελοῦσι*, ἀντὶ τοῦ, *ἐπλημέλησαν*.

*Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἶκος Ἰακώβ.*

Ὁ θαρβῶν τοῖς ἑαυτοῦ δικαιομασί, οὐ παραιτεῖται πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀκροατάς. Ἀλλὰ καὶ σπουδάζει πανταχοῦ λαμπρὸν ἔχειν τὸ θέατρον, ὅπου καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ, οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ θύρα καλῶν, καὶ αἰρούμενος καὶ ἐπὶ τῶν ἔξω δικαστηρίων δικάζεσθαι. Ὁ βουλούμενος ἀκούετω, διὰ τὸ περιφανὲς τῶν δικαίων· ὥς ὅγε ὑποπεύων αἰ παραιτεῖται τοὺς δικαστάς.

*Ti etherosan oi pateres umwn en emoi plimmalhma;*

Τί λέγεις; μετὰ τοσαύτην ἀπειλήν, μετὰ τοσούτων φόβων ἀπολεγῇ; Ναί, φησί. Τειοῦτος γὰρ ὁ ἔρῳν· οὐκ ἀνίχεται μέχρι πολλοῦ φορτικὰ φθέγεσθαι πρὸς τὸν ἐρώμενον· ἀλλὰ βαρέα [ἄλλε ἀβαρέα] καὶ ἐντρεπτικὰ αὐτοῦ, μᾶλλον ἀλγῶν ἐπὶ τοῖς ἐκείνου κακοῖς. *Ti etherosan oi pateres umwn en emoi plimmalhma;* Τί τοῦτο; τοὺς πατέρας προσάγεις πρὸς τοὺτους ἔχων τὸν λόγον; ἵνα δείξῃ, ὅτι τοὺτους εὐ δὲ ἐκείνους εὐεργέτησεν, ἀλλὰ δὲ αὐτοῦ, ὁ μᾶλλον αὐτοὺς ὀπσιθυνοῦς ποιεῖ τῇ κολάσει.

*Οτι ἀπέστησαν μακρὰν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐπορεύθησαν ἀπίσω τῶν ματαίων.*

Ὁρᾷς τὴν κατηγορίαν; οὐκ ὀλίγως ἀπέστησαν, ἀλλὰ μακράν· πολὺ γὰρ ὄντως μακράν, ἀπὸ τῆς θείας φύσεως ἐκείνης ἐπὶ λίθους ἔλθειν. Οὕτω μακράν ὁδὸν ἐκτέτρα ταῦτα τὰ πράγματα [ἄλλ. πέρατά] ἐστιν.

*Καὶ ἐματαιώθησαν.*

Τουτέστιν· Οὐδὲν εἶπον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνίστησαν, οὐδὲ μετανόησαν. Πολὺ μῖτος τὸν εὐεργετοῦντα ἀποστρέφεσθαι, καὶ τοὺς βλάπτοντας αἰ-

*Καὶ οὐκ εἶπαν· Ποῦ ἐστὶ Κύριος;*

Οὐ μόνον οὐκ εὐρόντες εἶπον, καίτοι γε ὁ πᾶς τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης ὠθοῦμενοι· τὰ γὰρ ἀγαθὰ παρόντα μὲν καταφρονεῖσθαι εἴωθεν· ὅταν δὲ ἀποστῇ, τότε μάλιστα ἐπιζητεῖται. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ οὕτως, καίτοι γε ἔχοντες ἱκανὰ μνημόσυνα τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ.

*Ὁ ἀνταγωγὸν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.*

Αὕτη δευτέρα εὐεργεσία, τὸ ὁδηγηθῆναι.

Καὶ τίνας ἐνεκεν ἐκείθεν ἀνέφεραν; ἵνα μὴ πάλιν τὴν Αἰγύπτου ζητήσωσι, τὸν πόλεμον ἰδόντες. Εἰ γὰρ μακράν αὐτοὺς περιέτρεψε, καὶ μνησθῆναι ἐκείνης ἐπεισε, πολλῷ μᾶλλον τότε νεαρῶν ὄντων

*A Hoc est, ut primitiae Deo proprie conveniunt, nec aliter fieri potest, sic fuit et Israel ex universis gentibus.*

*Omnes qui comedent eum delinquent, mala adducam super eos.*

Non modicum et hoc munus, quod facit, ut inimici ejus depereant. Sicut enim qui primitias degustat, delinquit, ita utique et qui contra te inique agit. Ob hoc Pharaonem olim multavi, omnesque contra insurgentes; antiqua enim narrantur. Qui comedent vero ait, pro qui comederunt, et delinquent, pro deliquerunt.

*Vers. 4. Audite verbum Domini, domus Jacob.*

Qui sum fudit justitiam, multos auditores non refugit, sed omni studio proclarum sibi theatrum parare nititur, quod et Deus facit non homines modo, verum et inanimata convocans, volensque vel apud profana tribunalia iudicio contendere. Audiat qui vult; habet enim clarissimis rationibus justitiam a se stantem. Qui vero suspicione laborat, semper ille arbitros subterfugit.

*Vers. 5. Quid innoceunt patres vestri in me delictum.*

Quid ais? post tot minas totque terrores sui defensionem auscipes? Maxime, ait. Hoc enim amantis est, non fert diu eum amato asperos habere sermones, sed minime molestos, et qui ruborem illi injiciant, dolens potius de malis ejus. *Quam innoceunt patres vestri in me iniquitatem?* Quid est hoc? Patres profers in medium, cum ad ipsos sermonem habebas? ut ostenderet quod hos non intuitu majorum, sed ipsorum affecerit beneficiis, quod majoribus ipsos paenis reddit eluxuriosos.

*Quia recesserunt longe a me, et ambulaverunt post vanum.*

Cernis querelas non admodum vehementes? Non simpliciter defecerunt, sed longe: multum enim equidem longe, a divina illa natura ad lapides se convertere. Sic magnis viarum spatiis haec invicem distant.

*Et vani facti sunt.*

Hoc est, nihil adhaeserunt, nec tamen exarserunt se, nec poenitentiam egerunt. Ne ingens id offensionis et malevolentiae signum, benefactorem aversari, et noxios amplexari.

*Vers. 6. Et non dixerunt: Ubi est Dominus.*

Non solum non invenientes dixerunt, etsi rerum necessitate coacti; homines enim eum adsunt, contemni solent; cum absunt, tunc potissimum quaeruntur. Ille autem non ita: cum tamen multas beneficiorum ejus haberet memorias.

*Qui deduxit nos de desertis.*

Secundum hoc beneficium, ducem illum habuisse.

Et quamvis de causa ex Aegypto deduxerat? Ne denuo bellum videntes Aegyptum quaerere; si enim longo eos avertisset, multo magis tunc eos in illius memoriam provocasset, recentibus adhuc malis, et

tibi malefaciunt, quam tu ipse indigne aliquid B ποιῶντας, ἢ αὐτόν σέ τι ὑπομένειν ἄποπον. sustineas.

## CAP. II.

VERS. 2. *Recordatus sum misericordiae adolescentiae tuae*, etc.

Beneficia in illos collata enarrat, non eorum encomia. Postquam enim poenae mentionem fecit, ut ostenderet se illam iusto iudicio inferre, ait, semel, et bis, ac saepius: *Recordatus sum misericordiae adolescentiae tuae*, id est misericordiae, qua usus sum cum juvenis esses. Quemadmodum nos gerimus erga pueros parvulos, quando novum natum iracundiam exacuunt: ita et Deus in principio et circa exordia, quando solius gratiae ipsius ope nos servabat, neque quidpiam ex parte illorum requirebat. Sed tamen post haec fecisti ut ipse tui oblivisceretur.

*Quando secuta es Sanctum Israel.*

Hoc est: In hoc misericordiam demonstravi, dum effeci ut me sequereris, dum me tibi ducem praebui; dum iter capesserem, tibi quoque pararem diversoria in terra quae sementem non admittebat, non simpliciter in deserto, non ab hominibus derelicta, sed quae nunquam fructus tulerit, ibi me sequebatur. *Sanctus Israel Domino.* Hoc est, eo in loco tibi viae dux fui, neque hoc solum, sed et dum te et sanctum mihi effeci. Etenim magnum quidem est et sanctum esse, quid vero sit, si sanctus Dei sis, attente mihi cogita.

Hinc prophetae sermonum ad populum initium; tanquam enim in iudicio cum ipsis certans propriam beneficentiam memorat, suadens propheta non injustam a se ferri in eos sententiam. Ait igitur: Superioribus temporibus multam tui curam in me expertus es. *Juventutem*, in Aegypto populi moram dicit, utpote qui tunc a Deo fuerant electi. Illud item *charitatis perfectionis tuae*, perinde est atque perfecto amore te dilexi, omnem providentiam tibi praestans, cujus certum argumentum in eo quod sequitur: *Quando*, ait, *comitatus es Sanctum Israel.* Ac si diceret: Quando in Aegypto gravia prorsus patiens, meum auxilium implorasti, et adduxi te, et praebam, iter in deserto commonstrans: et suppeditavi tibi ubertim necessaria in solitudine nullis trita vestigiis. *Sanctus Israel Domino.* Hoc est Deo selectus; sic enim ait et Moyses: *Quando dividebat Altissimus gentes, quando seminavit filios Adam, constituit terminos gentium juxta numerum Angelorum Dei: et factus est pars Domini populus ejus Jacob* <sup>21</sup>.

VERS. 3. *Principium geninum ejus.*

Hoc est cunctorum hominum universae terrae; quanquam et reliqui illius sunt. Appellatur autem primogenitus, non quod primus factus sit, non natura, in aliis enim primogenitura amorem gignit, hic autem amor effecit ut primogenitus esset.

<sup>21</sup> Deut. xxvii.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου.*

Τὰς εὐεργεσίας αὐτῶν λέγει, οὐχὶ αὐτῶν ἐγκώμια. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν τιμωρίαν, ἵνα δείξῃ, ὅτι δικαίαν ταύτην ἐπάγει, λέγει ἅπαξ, καὶ δις, καὶ πολλάκις, Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου, τούτ' ἐστὶ τοῦ ἐλέους· οὐ γὰρ ἀπεδείξαμην πρὸς σέ νέαν οὔσαν ἐμνήσθην. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς περὶ τὰ παιδία μικρὰ ὄντα πολλὴν ἐχόμεν φιλοστοργίαν, ὅτε οὐπω παροξύνουσιν ἡμᾶς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ, καὶ ἐν προαιμίῳ ὅτε ἀπὸ τῆς αὐτοῦ χάριτος ἔσωσε B μόνης αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀπῆται τὰ παρ' ἐαυτῶν. Πλὴν ἔλεον ἐπιδείκνυται, ἀλλ' ὁμῶς εἰς λήθην αὐτὸν ἐποίησας ἐμπεσεῖν μετὰ ταῦτα.

*Τοῦ ἐξακολουθεῖσθαι σε τῷ ἁγίῳ Ἰσραήλ.*

Τουτέστιν, Ἐν τούτῳ ἔλεον ἐπεδείξαμην, ἐν τῷ ποιῆσαι ἐξακολουθεῖσθαι μοι, ἐν τῷ προηγεῖσθαι σου, ἐν τῷ ἀπείναι καὶ προστοιμάζειν καταγῶγια ἐν γῇ μὴ σπορίμῃ· οὐχ ἀπλῶς ἐν ἐρήμῳ, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπων καταλελειμμένη, ἀλλὰ μηδέποτε δεξαμένη καρπὸν· ἐκεῖ ἡκολούθει μοι. Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, Ἐκεῖ σου προηγούμεν, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ σε ποιῆσαι, καὶ ἅγιον ἔμοι. Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἅγιον εἶναι, ὅταν δὲ καὶ Θεοῦ ἅγιος εἴ, ἐννόησόν μοι.

Ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ προφήτου τῶν πρὸς τὸν λαόν· ὡς γὰρ κρινόμενος πρὸς αὐτοὺς ἀπομιμνήσκει τῆς ἰδίας εὐεργεσίας πείθων τὸν προφήτην, ὡς οὐκ ἀδίκως ἐκφέρει κατ' αὐτῶν τὴν ψῆφον. Λέγει τοίνυν, ὅτι Ἄνωθεν πολλῆς τῆς παρ' ἐμοῦ κηδεμονίας ἀπήλαυσας. *Νεότητα* δὲ λέγει τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διατριβὴν τοῦ λαοῦ, ὡς τότε ἐκλεγόντων παρὰ Θεοῦ. Τὸ δὲ ἀγάπης τελειώσεώς σου, ἀντὶ τοῦ, Τελείω· σε ἡγάπησα, πᾶσαν πρόνοιάν σοι νεύμας· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀπὸ τοῦ ἐπαγομένου· Ἐν τῷ, φησὶν, ἐξακολουθεῖσθαι σε τῷ ἁγίῳ Ἰσραήλ. Ἀντὶ τοῦ· Ἡνίκα ἐδεξθης μου πάσχων πάνδεινα ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐξήγαγόν σε καὶ ἡγοῦμην ὑποδεικνύς τὴν ὁδὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ παρῆχόν σοι ἄφθανον τῶν D ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν ἐν ἐρημίᾳ ἀτρίβει. Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, ἀφωρισμένος τῷ Θεῷ. Οὕτω γὰρ λέγει καὶ ὁ Μωσῆς· Ὅτε διεμέριξεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν ὄρια ἐθνῶν, κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ.

*Ἀπαρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ.*

Τουτέστι τῶν ἀνθρώπων ἀπάντων, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, καίτοι καὶ οἱ ἄλλοι αὐτοῦ. Ὅπερ οὖν λέγεται πρωτότοκος, οὐ διὰ τὸ πρῶτος γενέσθαι, οὐ διὰ φύσιν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἡ πρωτοτοκία ποιεῖ τὴν ἀγάπην· ἐνταῦθα δὲ ἡ ἀγάπη ἐποίησε πρωτότοκον εἶναι.



liberatione et memoria adhuc vigente. Deus enim A  
perinde agebat ac si quis magno cum labore ubi  
cupiam sanitatem recuperarit, arte etiam indigeat,  
qua illi persuadeat eligenda esse quæ conducunt.

Commemoratis a se collatis beneficiis, illum ipsum  
testem dictorum producit, consequenterque ad ea  
quæ superius dixerat, omnia dicit.

VERS. 7. *Et eduxi vos in Carmelum.*

Et hæc pro maximo beneficio adnumeranda :  
pauperes, nudos, ad aliena bona perduxit, nullis  
laboribus, nulla usos ope agriculturæ. Sed ad pa-  
ratam mensam adduxi. Nec solum dux illis præivi,  
sed et portum dedi et quietem. Quid huic humani-  
tati benevolentique par esse poterit ? Bona autem  
Carmeli immensas vocat opes.

Per locum hunc, terram promissionis significat.  
Carmelus autem et terram pinguem habebat, et  
fructus producebat generosos.

*Et ingressi estis, et contaminastis terram, etc.*

Hæc benefactori retribuistis, ex quibus bona  
reddere oportebat, ex his contumelias intulistis ;  
per quæ ipsi bona suscepistis, per ea inique egi-  
stis, gratiamque ipsam evertistis.

Vide ut locum sibi vindicet, quo nequitiam  
ostendat enormiorem. Ego quidem vos huc adductos  
quiescere feci, vos autem contrarium effecistis.

VERS. 8. *Sacerdotes non dixerunt.*

Quos maxime decebat et aliorum esse magistros.  
Vide a capite mala.

Hoc est, Scribæ et doctores nescierunt me : hic  
vitam impuram dicit : si enim nihil ad illos spe-  
ctaret, si non eduxissem de terra Ægypti, sacer-  
dotes erant, oportebat eos teneri legis studio. *Et  
pastores.* Honore principatus a me aucti. *Et pro-  
phetæ.* Pseudoprophetas hic ait. *Sacerdotes non  
sunt locuti.* De his qui sacra ministeria obeunt lo-  
quitur. *Et defendentes.* De principe sacerdotum lo-  
quitur, qui præit populo.

VERS. 9. *Propterea adhuc iudicio contendam vo-  
biscum.*

Et certe non opus erat iudicio, sed sententia et  
condemnatione. Vel hoc sibi vult : Non omnia dixi,  
sed et aliqua quædam supersunt dicenda : adhuc  
iudicio conveniri volo. Vel quod vos me ut vobis-  
cum iudicium hoc ineam impulistis.

*Et cum filiis filiorum vestrorum iudicio contenden-  
dam.*

Anne igitur ab his pœnas non sumis ? Sumam,  
ait. Dilationem dicit. Quod adhuc iudicor, cum  
adeo manifesta sint ea quæ profero, non refugio ut  
vobiscum, et cum vestris filiis ad iudicium stem,  
vobisque et illis rationes reddam. Nolim quippe  
putetis me propter prima delicta eos condemnare,  
et cum illis et aliis omnibus iudicium subeo.

Quoniam dicturi erant : Nihil ad nos, si patres  
peccaverunt : neque justum est, pro inique patra-  
vis ab aliis nos pœnas dare, volens ostendere hos

τῶν δεινῶν, καὶ τῆς ἀπαλλαγῆς, καὶ τῆς μνήμης  
αὐτοῖς μενούσης. Ταυτὴν γὰρ ἐποίει Θεὸς, οἷον ἂν  
εἰ τις καμάτῳ πολλῷ εἰς ὑγίαν τινὰ προαγαγὼν,  
καὶ μηχανῆς δέοιτο πρὸς τὸ πείσαι ἐλθεῖν τὰ συμ-  
φέροντα.

Εἰρηνικῶς τὰς οἰκίας εὐεργεσίας, αὐτὸν ἐκεῖνον  
μάρτυρα τῶν λεγομένων παράγει. Ἀκολούθως δὲ  
πάντα λέγει τῷ ἀνωτέρῳ λεχθέντι.

*Καὶ εἰσήγαγον ὑμᾶς εἰς τὸν Κάρμηλον.*

Καὶ ταῦτα εὐεργεσία μεγίστη, τοὺς πτωχοὺς, τοὺς  
γυμνοὺς εἰς τὰ ἀλλότρια εἰσήγαγον ἀγαθὰ, οὐ ποιή-  
σαντας οὐδὲ ἐνεργήσαντας. Ἀλλ' ἐπὶ τράπεζαν ἤγα-  
γον ἔτοιμον. Οὐχὶ ὠδήγησα μόνον, ἀλλὰ καὶ λιμένα  
παρέσχον, καὶ τὴν ἀνάπαυσιν. Τί ταύτης τῆς φιλο-  
φροσύνης ἴσον ; ἀγαθὰ δὲ Καρμήλου, τὸν πλοῦτον  
B λέγει τὸν πολύν.

Ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγει.  
Ὁ δὲ Κάρμηλος ἦν πίνον γῆν ἔχων, καὶ γενναίους  
φέρειν τοὺς καρπούς.

*Καὶ εἰσήλθετε καὶ ἐμιάνετε τὴν γῆν μου.*

Τούτοις ἡμεῖς αὐτοὺς τὸν εὐεργέτην, ἀφ' ὧν εὖ ποιῆ-  
σαι ἔδει, ἀπὸ τούτων ὀδρίσαστε δι' ὧν εὖ ἐπάθετε,  
διὰ τούτων ἐκακοποιήσατε, καὶ τὴν χάριν αὐτὴν ἀν-  
ετρέψατε.

Ὅρα πῶς οἰκιοῦται τὸν τόπον, ἵνα δείξῃ μείζω  
τὰ ἁμαρτήματα. Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς ἐνταῦθα ἀν-  
έπαυσα εἰσγαγὼν, ὑμεῖς δὲ τὸναντίον ἐποιήσατε.

*Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπαν.*

Οὓς μάλιστα ἔδει καὶ ἐτέρων εἶναι καθηγητάς.  
C Ὅρα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τὰ κακά.

Τούτέστιν οἱ Γραμματεῖς, οἱ διδάσκαλοι οὐκ ᾔδε-  
σάν με. Ἐνταῦθα τὸν βίον λέγει τὸν ἀκάθαρτον. Εἰ  
γὰρ μηδὲν ἐκείνων ἦν, εἰ γὰρ μὴ ἐξήγαγον ἐξ Αἰ-  
γύπτου, ἱερεῖς ἦσαν, ἔδει τὸν νόμον φιλοσοφεῖν ; τι-  
μηθέντας ἀρχῇ παρ' ἐμοῦ. *Καὶ οἱ προσῆται.* Τοὺς  
ψευδοπροφήτας φησὶν ἐνταῦθα. *Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπον*  
περὶ τῶν τὰς λειτουργίας ἐκπληροῦντων λέγει. *Καὶ*  
*οἱ ἀντεχόμενοι* · περὶ τοῦ ἀρχιερέως λέγει, ὃς καθ-  
ηγεῖται τοῦ λαοῦ.

*Διὰ τοῦτο ἐτι κριθήσομαι πρὸς ὑμᾶς.*

Καὶ μὴν οὐκ ἔδει κρίσεως, ἀλλ' ἀποφάσεως, ἀλλὰ  
καταδίκης. Ἡ τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Οὐ πάντα  
εἶπον, ἀλλ' ἔχω καὶ ἑτέρα τινα εἰπεῖν · ἐτι ἔχω κρι-  
θῆναι · ἢ ὅτι Ὑμεῖς με ἠναγκάσατε δικάσασθαι πρὸς  
ὑμᾶς.

*Καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς τῶν υἱῶν ὑμῶν κριθή-  
σομαι.*

Οὐκοῦν τούτους οὐ κολάζεις ; Ναί, φησί. Τὴν  
ὑπερβολὴν λέγει, ὅτι Καὶ ἐτι κρίνομαι, καὶ οὕτω  
ὄντων τῶν δικαιομάτων, οὐ παραιτούμαι, καὶ πρὸς  
ὑμᾶς, καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς ὑμῶν κριθῆναι, καὶ λόγον  
δοῦναι ὑμῖν ἀκρίβους. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ἀπὸ τῶν  
προτέρων ἐγκλημάτων ἐκείνους με καταδικάζειν,  
καὶ πρὸς ἐκείνους κρίνομαι, οὐ παραιτούμενος πρὸς  
πάντας κρίνεσθαι.

Ἐπειδὴ ἔμελλον λέγειν ὡς Οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. εἰ οἱ  
πατέρες ἡμαρτον, οὐδὲ δίκαιον ὑπὲρ τῶν ἐτέρων  
πλημμελημάτων δίκην δοῦναι · βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι

οὐκ ἐλάττους καὶ οὗτοι τῶν προγόνων, φησὶν· Οὐ πρὸς Ἀ  
ἐκείνους κριθήσομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὑμᾶς,  
καὶ οὐ πρὸς ὑμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐκγό-  
νους· ἵνα τὸ μέγεθος τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας πα-  
ραστήσῃ, ὅτι ἐπὶ τοσοῦτον ἐνέγκας τοὺς ἁμαρτάνον-  
τας· οὐκ ἐπείσε μεταβάλλεσθαι τὴν γνώμην.

*Διέλθετε εἰς νῆσους Χεττιεῖμ.*

Καὶ αὐτοὶ παραγίνεσθε, καὶ δι' ἄλλων μάθετε, σὺ  
κωλύω. Οὐδὲν εὐηργέτηκα, οὐδὲν πεποίηκα. Πα-  
τρικῶς ὑμῖν εἰμι Θεός. Μιμήσασθε τὰ ἔθνη, οἱ τοὺς  
αὐτῶν οὐκ ἀφίδια, καὶ ποτὲ μὲν θνόν, καὶ βοῦν,  
ποτὲ δὲ ἀσπίδα ἔχοντες θεοὺς.

Εἶτα ὁ πρὸς αὐτοὺς ἑλεγχος ἀπὸ παραδείγματος·  
ὅτι· *Διέλθετε εἰς νῆσους Χεττιεῖμ.* Ἱστορίαν τοιαύ-  
την φησὶν ἐνταῦθα. Χεττιεῖμ, τινὲς ἔφασαν Κυ-  
πρίους, τινὲς δὲ Χίους· Κηδάρ δὲ ὄνομα πόλεως Σα-  
ρακηνῶν. Φασὶ δὲ ἐν μὲν τῇ Χίῳ πολυομβρίας εἶναι·  
ἐπιλείπειν δὲ ὑπερὸν Σαρακηνοῖς. Ὡς οὖν εὐφορούσης  
τῆς γῆς ἐκ τοῦ ὑπερῶ, νομίζοντες οἱ τὴν Κηδάρ οἰ-  
κοῦντες, ὥς ὅτι περ κατὰ προστασίαν τοῦ αὐτόθι  
θεοῦ ὁ ὑπερὸς γίνεται, τὸν ἑαυτῶν θεόν, κατὰ μέν τι-  
νας ἐκ χρυσοῦ κατασκευασμένον, κατὰ δὲ τινὰς καὶ  
ἀπὸ μαργαρίτου, ἀνεκόμισαν πρὸς τοὺς Χίους, ξύλι-  
νον ἔχοντας θεόν ἢ ἡστράκινον, ὥς τινὲς φασὶν ἀντ-  
αλλάξασθαι βουλόμενοι. Οἱ δὲ οὐ πρὸς τὸ πολύτεμον  
τῆς ὕλης ἀφορῶντες, ὅλως δὲ τιμῶντες τὸν ἑαυτῶν  
θεόν, οὐκ ἠλλάξαντο. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι Τὰ μὲν  
λοιπὰ ἔθνη, τοσοῦτον τὸ σέβας ἔχουσι εἰς τὸν οἰ-  
κεῖον θεόν, ὥστε οὐδὲ τιμίας ὕλης ἀλλάξασθαι ἐλάτ-  
τονα διδόντα· ὁ δὲ λαὸς μου τοσαύτης τῆς παρ' ἐμοῦ  
κηδεμονίας ἀπολαύσας καὶ δόξης τετυχηκώς, ὥστε  
καὶ παρὰ πᾶσιν ᾄδεσθαι τὰ εἰς αὐτὸν γεγεννημένα  
θαύματα, ἐν οὐδενὸς θέμενος μέρει, τὴν μεγαλοου-  
ρίαν ἐπὶ τὴν τῶν εἰδῶλων ἥγε θραυπέαν, καὶ ταῦτα  
κέρδος ἔχων οὐδέν.

*Εἰ ἀλλόξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν.*

Ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἀφίδιασιν οὕτως εὐσυνειδήτως  
ἔχουσι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν. Ὅρξ τὰ παραδείγματα  
καὶ ἐξ ἁμαρτημάτων γινόμενα·

Τὸ [τοῦτο] γὰρ δεινόν, ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἔλαχον,  
καὶ ἔχουσιν. Οὐ τοῦτο προτρέπων λέγει, ἀλλὰ καὶ  
τούτους ἐντρέψαι βουλόμενος. Οὐκ ἀποδεχόμενος αὐ-  
τοὺς οὐδὲ θαυμάζων. Μὴ γένοιτο.

Ἐκεῖνοι καὶ ἐπὶ βλάβῃ παραμένουσι τοῖς οἰκείοις·  
ὁμοίως δὲ ἐπὶ βλάβῃ μεταπηδᾷ τοῦ οἰκείου Δεσπό-  
του. Ἐκεῖνοι καὶ δεινόν τι δεήσει, οὐκ ἂν ἔλαιντο  
ἀφελῆναι τοὺς αὐτῶν ὁμοίως δὲ ὠφελοῦμενοι, οὐκ ἂν  
ἔλοισθε παραμεῖναι.

*Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς καὶ ἐφρίξεν ἡ γῆ.*

Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀτόπων καὶ τὰ ἄψυχα λέγομεν ἐξ-  
ίστασθαι ὑπερβολικῶς· τοσαύτη ἡ κακία, ὥς μὴ ἀν-  
θρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἀναισθητὰ ἐκ-  
πληῖσαι, πάντα ὑπερβαίνει λόγον, πᾶσαν διανοίας δύ-  
ναμιν τὸ ἀμάρτημα.

*Λέγει Κύριος.*

Τοῦτο πανταχοῦ λέγει, ἵνα μὴ νομίζῃ τις, τοῦ  
πρωτότου τὴν κατηγορίαν εἶναι.

A minime majoribus suis meliores. Non cum illis, ait,  
tantum judicio contendam, sed et vobiscum; nec  
tantum vobiscum, sed et cum posteris: ut immen-  
sam suam humanitatem astrueret, quandoquidem  
tandiu sustinuit peccantes, neque persuadere po-  
tuit ut sententiam mutarent.

*Vers. 10. Idcirco venite ad insulas Chetiim.*

Et ipsi proficiscimini, et ab aliis discite. Non pro-  
hibeo. Nihil beneficii contuli, nihil dedi. Paternus  
vobis sum Deus. Æmulamini, gentes, quæ deos pro-  
prios non relinquunt, et vos quandoque asinum et  
bovem, quandoque vero aspidem colitis pro Deo.

Deinde ab exemplo eorum sumitur reprehensio.

*Transite ad insulas Chetiim.* Historiam hujusmodi  
attingit: Chetiim quidam Cyprios, Chios alii ex-  
posuere; Cedar autem nomen urbis Saracenorum.  
Aiunt porro Chium insulam multis irrigari imbri-  
bus, Saracenos contra imbris destitui; cum igitur  
terra fertilis reddatur imbre, qui Chiiis coleretur,  
imbris copiam effundi, deum suum, ut quidam fer-  
runt, ex auro, ut alii, ex margaritis constructum  
ad Chios asportarunt, qui deum ligneum, ut aiunt,  
vel testaceum venerabantur, ad permutandum. Hi  
vero, despecta pretiosa materia, deumque suum  
prorsus venerantes permutationem abnuerunt. Hoc  
itaque ait, quod reliquæ gentes tanta veneratione  
deum suum prosequuntur, ut nec viliorē ma-  
teriam pretiosa permutare vellent. At populus meus  
tanta cura diligentiaque a me exceptus, eamque  
consecutus gloriam, ut et apud omnes celebrentur  
miracula ipsi exhibita, magnorum operum effectio-  
nem nullo loco habens, ad idolorum cultum se  
transjecit, idque nullum lucrum inde capiens.

*Vers. 11. Si mutaverint gentes deos suos.*

Quod ipsos non derelinquunt, adeo pura mente  
sunt in peccato. Vides exempla et a delictis de-  
promi?

Hoc enim nefarium, quia tamen sortiti eos sunt,  
tenent. Non hoc cohortans ait, sed ut rubore suf-  
fundantur, exhortans. Non probans, aut laudans.  
Absit.

Illi etiam damna ferentes suos retinent deos:  
damno vestro proprium dominum deseritis: Illi,  
vel si per acerbum quid ferre oporteat, nunquam  
reliquerint deos proprios, vos autem etiam cum  
magnis emolumentis id nequaquam effeceritis, sed  
desistere compellimini.

*Vers. 12. Obstupuit cælum super hoc, et inhor-  
ruit terra.*

In rebus absurdis et inanimata obstupescere di-  
cimus hyperbolice: tanta est nequitiae vis, ut non  
solum hominibus, sed et insensatis stuporem inji-  
ciat. Omnem rationis, omnem cogitationis faculta-  
tem excedit peccatum.

*Dicit Dominus.*

Hæc ubique profert, ne quis prophetæ accusa-  
tionem esse censcat.

Vers. 13. *Duo enim ei mala fecit populus meus.* A

Rursus suum populum vocat amore philantroque percitus. Miserantis, non accusantis hæc sunt : deplorantis, non insultantis.

*Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ.*

Non dico ob amicitiam, sed propter vitam ipsorum. Omnia enim ipsis præbui bona, doctrinæ perspicuitatem, candorem, puritatem, perennitatem. Vere enim Deus hoc est vitæ fons. Hinc omnia bona scaturiebant, fontem hunc non ipsi fœderunt, sed sponte sua præfuit, quo illi relicto quæma elegerunt?

*Et foderunt sibi cisternas cistritas.*

Nec ab aliis accipientes dare, omnium inopes, nudi, bonorum expertes. Siti perpetua laborare maluerunt, frustra insudarunt. Jure nullum sibi insitum habent bonum, sed nec ab aliis acceptum, nec etiam si velint, possunt ; nec si quis infuderit, continent.

Vers. 14. *Nunquid servus est Israel, aut vernaculus?*

Dixit quod cisternæ non possunt, inter itaque demonstrationem : quoniam enim alia de causa servi facti sunt? Nonne propter hæc? Nec fas est dicere, verba hæc esse. Excusat fere se, culpam in illos conjiciens. Nec enim a principio talis erat, sed sibi servitutem attraxit.

Num uti servum contemnebam? Non velut filii curam gessi? *Aut vernaculus est Jacob?* Nonne et progenitorem ipaius in honore habui? ut et post mortem, illum honorem memoriâ recolens. Hoc est, ego quidem a principio filii loco eum mihi habueram, ipse vero contemptibilem semet effecit : quare et hostium mancipium factus est?

Vers. 16. *Et filii Memphis, et Taphnas cognoverunt te, et illuserunt tibi.*

Tantum non deplorantis hoc est : Unde tibi evenerunt? Revocantis eos : *et illuserunt tibi.* Quod omnium ærumnarum maxime homines pungit, *cognoverunt te* ; veluti cuidam puellæ ingenuæ projectæ, et insultantes illuserunt tibi.

De Ægyptiis loquitur. Quidam autem pro *cognoverunt*, dixerunt *pascent*, metaphora usi ; adjunxit autem, *et illuserunt tibi*, ut inferentium mala nequitiam exprimeret.

Vers. 17. *Nonne hæc feci tibi illud, quod dereliquisti me?*

Vides quod non mea causa hæc profero, sed tui? unde igitur hæc? Quare urbes desolatæ? leones irruerunt, et illi illuserunt? Nisi quia me dereliquisti, qui deduxi te per terram desertam, et effeci ut pertransires innoxia.

Vers. 18. *Et nunc quid tibi, et via Ægypti, ut d.das aquam Geon?*

Hoc omnes crimini dant, quod derelicto Deo, inimicos in auxilium convocarunt, et insidias struentes et amicos ascripserunt. Fervet Deus zelotypia,

*ὅτι δύο καὶ ποτὴρ ἐποίησεν ὁ λαὸς μου.*

Ἐλὼν αὐτοῦ καλεῖ λαὸν, ὑπὸ τοῦ πόθου ἐτι καὶ πῶ φιλεῖται· ἐλεῶντός ἐστιν, οὐχὶ κατηγοροῦντος αὐτὰ, ταλανίζοντος, οὐκ ἐπεμβαίνοντος.

*Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῆης.*

Οὐ λέγω διὰ φιλίαν, διὰ γοῦν τὴν ζωὴν τὴν αὐτῶν· πάντα γὰρ αὐτοῖς παρέσχον τὰ ἀγαθὰ, τὸ διειδὼς τῆς διδασκαλίας, καὶ τὸ καθαρὸν καὶ ἀδόλωτον, τὸ ἀένανσον. Ὅντως γὰρ τοῦτό ἐστιν ὁ Θεὸς πηγὴ ζωῆς, πάντα ἀνέδλυσεν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ταύτην τὴν πηγὴν οὐκ αὐτοὶ ἐποίησαν, ἀλλ' αὐτόματος, ἦντινα ἀφέντες, τίνα ἐλόντο ;

*Καὶ ὥρυξαν αὐτοῖς λάκκους συντετριμμένους.*

Οὐδὲ παρ' ἐτέρων λαβόντες δοῦναι, ἐρήμους, γυμνοὺς, καὶ κενοὺς ἀγαθῶν, ἐν δόξῃ ἐλόντο εἶναι διηνεκῶς, μάτην ἐπόνησαν· εἰκότως οὐδὲν ἔχουσιν ὀκοθεν ἀγαθῶν, ἀλλ' οὐδὲ παρ' ἐτέρου λαβόντες, οὐδ' ἂν ἐθέλωσι δύνανται, οὐδ' ἂν ἐπιχέη τις κατέχουσιν ἀγαθόν τι.

*Μὴ δοῦλός ἐστιν Ἰσραὴλ, ἡ οἰκογενὴς ἐστίν ;*

Εἶπεν ὅτι οὐ δύνανται οἱ λάκκοι· λέγει λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν· πόθεν γὰρ ἄλλοθεν δοῦλοι γεγόνασιν, οὐχὶ ἀπὸ τούτων ; Οὐκ ἐνὶ εἰπεῖν, ὅτι ῥήματά ἐστι ταῦτα, μονονοῦχὶ ἀπολογεῖται ὅτι αὐτοὶ αὐτοῖς αἴτιοι. Οὐ γὰρ δὴ ἐξ ἀρχῆς τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' αὐτῷ τὴν δουλείαν ἐπεσπάσατο.

Μὴ ὡς δούλου κατεφρόνουν ; Οὐκ ὡς υἱοῦ προενόησα ; *Ἡ οἰκογενὴς ἐστίν Ἰακώβ ;* Ἡ οὐχὶ καὶ τὸν προπάτορα διὰ τιμῆς ἤγαγον, ὥστε καὶ μετὰ θάνατον αὐτὸν τιμᾶν τῇ μνήμῃ ; Τουτέστιν· Ἐγὼ μὲν ἄνωθεν ἐν υἱοῦ τάξει αὐτὸν ἐκτησάμην, αὐτὸς δὲ εὐκαταφρόνητον αὐτὸν πεποίηκεν· διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἐχθροῖς ὑποχείριος γέγονεν.

*Καὶ υἱοὶ Μέμφως, καὶ Τάφρας ἐγνωσάν σε, καὶ κατέπαιζόν σου.*

Μονονοῦχὶ ἀποδυρομένου ἐστὶ· Πόθεν σοι ταῦτα γέγονεν ; Ἀνακαλουμένου αὐτοὺς, *Καὶ κατέπαιζάν σου.* Ὁ μάλιστα τῶν συμφορῶν τοὺς ἀνθρώπους δάκνειν εἰσθὲν, τὸ *ἐγνωσάν σε*, καθάπερ τιλὶ κόρη εὐγενίδι ρυφείῃ, καὶ ἐμπαροινήσαντες κατέπαιζάν σου.

Περὶ Αἰγυπτίων λέγει. Τινὲς δὲ τὸ, *ἐγνωσαν, ποιμανοῦσιν*, ἔφασαν, μεταφορᾷ χρησάμενοι, καὶ τὸ, *κατέπαιζαν* ἐπήγαγεν, ἵνα τῶν κακούντων τὴν κακίαν σημάνη.

*Οὐχὶ ταῦτα ἐποίησέ σοι, τὸ καταλιπεῖν ἐμέ ;*

Ὅρξας ὅτι οὐκ ἐμοῦ ἐνεκεν ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τῶν σῶν. Πόθεν γοῦν [γὰρ] ταῦτα γεγένηται ; πόθεν ἔρημοι αἱ πόλεις ; πόθεν οἱ λέοντες ἐπεισέδυσαν ; πόθεν ἐκείνοι κατέπαιζαν ; Εἰ μὴ ἐμὲ ἐγκατέλιπες, τὸν διαγαγόντα σε ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ παρασκευάσαντα ἀσινῇ παρελθεῖν.

*Καὶ νῦν τί σοι ἐν τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου, τοῦ ποιεῖν ὕδωρ Ἰηρῶν ;*

Τοῦτο πάντες ἐγκαλοῦσι, καὶ κατηγοροῦσι κατ' ὁμῶν, ὅτι παρέντες τὸν Θεὸν ἐγκαλεῖν εἰς συμμαχίαν, τοὺς ἐχθροὺς καὶ ἐπιδουλεύοντας αὐτοῖς ἐπ-



σπῶντο, καὶ αὐτοὺς ἔσχον φίλους. Ζηλότυπός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ ἀγανακτεῖ πλέον μάλιστα, ὅταν μὴ αὐτοῦ χρεῖαν ἔχωμεν, εἰς ἀνάγκην καθίστησιν, ὥστε χρεῖαν ἔχειν αὐτοῦ διὰ παντός· οὕτως ἡμῶν ἐρᾷ σφέδρα καὶ ἐπιθυμεῖ παρέχειν. Κἂν ἕτερος δῶ τὴν χάριν, ἀγανακτεῖ, καὶ δοθεῖσαν ἀνατρέπει, καὶ οὐκ ἀψήσιν εἰς ἔργον ἔλθειν.

Οὐκ ἀνέχη τῶν βημάτων, ἀνέβη τῶν πραγμάτων.

Μιμνῆται αὐτοὺς, ὅτι ἐν κρείττοσιν ὄντες, τὰ ἐλάττωνα ἐπιζητοῦσι· τὸ γὰρ Γηῶν, Σιών ἔχει ὁ Ἑβραῖος, ὅπερ ἐρμηνεύεται διώρυξ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐν τῷ νόμῳ ὁ μακάριος Μωϋσῆς παραθέσει τῆς πρὸς Αἰγυπτίους ἐπήνεσε τὴν τῆς Παλαιστίνης γῆν, ὡς οὐκ ἀναμένουσαν συναγωγὴν ὕδατος· ὥστε πολυχειρίζ τὴν γῆν ὡς κήπον ἀρδεύειν, ἀλλ' ἀνωθεν μὲν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φέρεται τὸ ὕδωρ, οὐ διὰ χειρὸς ἀνθρώπου, τοῦ Θεοῦ δεικνύντος τὴν περὶ τὴν γῆν πρόνοιαν, ἐκείνων μὲνηται, ὀνειδίζων αὐτούς. Ταῦτα δὲ φησιν, ὡς πολλάκις μὲν Αἰγυπτίων ἐπικαλεσαμένων, καὶ Ἀσσυρίων τὴν βοήθειαν, καὶ νῦν δὲ ὡς τοῦ Ἰωακείμ μεγάλη ἐπὶ τῷ Αἰγυπτίῳ φρονούντος, καὶ ὡς οὐδὲν παύεται ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου τῇ ἐκείνου συμμαχίᾳ, ἥνικα ὑπὸ Σύρων ἐπολεμοῦντο, τοὺς Ἀσσυρίους εἰς συμμαχίαν ἐκάλεσαν. Ὅτε δὲ Ἀσσύριοι αὐτοῖς ἐπιστράτευσαν, πρὸς Αἰγυπτίους κατέφυγον. Γηῶν γὰρ τὸν Νεῖλον καλεῖ.

Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου.

Ἰκάνων γὰρ εἰς παιδείαν τὸ ἔξω τοῦ Θεοῦ γενέσθαι.

Λέγει Κύριος.

Οὐκ ἐμὰ τὰ βήματα, οὐκ ἀνθρωπίνῃ ἡ ἀπόφασις· ἔτι Θεὸν αὐτῆς ἑαυτὸν καλεῖ.

Καὶ οὐκ εὐδόκησα ἐπὶ σοί.

Οὐδέποτε, τουτέστιν ἀναπαυσάμην.

Ὅτι ἀπ' αἰῶνος συνέτριψας τὸν ζυγὸν σου.

Οὐδὲ ἔλυσαν, ἀλλὰ συνέτριψαν.

Ἐἶπας· Οὐ δουλεύσω σοι, ἀλλὰ πορεύσομαι ἐπὶ πάντα βουνόν· ἐκεῖ διαχυθήσομαι ἐν τῇ πορνείᾳ μου.

Ὅρα ἀφανίζοντα [ἀλλ. ἀφηνιάζοντα] καὶ σκιρτῶντα. Ὅρα βουνούς καὶ ἄλση τοῦ Θεοῦ προτιμώμενα. Ὅρᾳς ὅτι οὐ τὸ φορτικὸν τῆς ἀρχῆς ἐφυγεν, ἀλλ' ἐξῆδριζεν· οὐκ ἂν ἦ [Ισ. εἰ] τεταπεινωμένη καὶ κατειργασμένη, πορεύσασαι ἐζήτησεν, ἀλλ', ἄνεσιν μόνην, καὶ οὐκ ἀπλῶς Πορεύσου, ἀλλὰ Διαχυθήσομαι. Ὡστε καὶ εἰ ζυγὸς ἦν καὶ δεσμός, εἰκότως ἀπέσφιγγε τὰ ἄτακτα κατέχων σκιρτήματα, καὶ οὐδ' εἰς ὀρισμένους τόπους, ἀλλὰ πανταχοῦ εἰς ἕκαστον χωρίον τῆς ἀσειασίας ἡ ὑπόθεσις.

Ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον, πᾶσαν ἀληθινήν.

Μὴ γὰρ δὴ νομίσης πάλιν ἀπὸ κακίας αὐτὰ γενέσθαι φυσικῆς. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἀπορεῖν τινος καὶ λέγειν, τίνας ἐνεκεν ἐξ ἀρχῆς ἀπεπλήθησε; λέγει· Οὐ παρὰ τὸν γεωργόν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἄμπελον καρποφόρον, ἀληθινήν, ταύτην τὴν γυνήσαν. Ἐνταῦθα φυσικὴν τινα δεικνύουσιν ἀρετὴν.

Οὐκ ἔχεις ἐγκαλέσαι τῷ γεωργῷ. Σὺ ἐστράφης, οὐ-

<sup>11</sup> Deut. xi, 10.

A eoque id plurimum xgre fert, quando ipsius non indigemus, in necessitatem redigit, ut ejus ope semper indigeamus. Ita nos vehementer amat, et largiri cupit. Et si quis alius gratiam præstiterit, moleste fert, datamque evertit, nec permittit eam ad effectum perducere.

Non sustines verba, sustinebis facta.

Reprehendit eos, quod cum potiora haberent, minora quærerent. Sior enim pro Geon, Hebræus legit, quod fossa interpretatur. Cum enim et in lege beatus Moyses comparatione Ægyptiorum terram Palestinæ laudasset<sup>11</sup>, quod aquarum concursus non exspectaret, nec multa operantium manu veluti hortus irrigaretur, sed desuper a cælo irrue-ret aqua, non hominis manu, Deo circa terram monstrante suam providentiam, facta eorum mentione illis exprobrat. Hæc itaque ait, quod sæpius Ægyptiorum Assyriorumque subsidium advocas-sent, et nunc quod Joachim de societate Ægyptii superbiret, veluti nihil mali a Babylonio passurus, auxilio ejus suffultus. Quando cum Syris bellum gerebant, Assyrios in subsidium vocabant; quando vero Assyrii contra illos arma ceperunt, ad Ægyptios confugere. Geon enim Nilum appellat.

Vers. 19. Corripiet te rebellio tua.

Satis enim est ad puniendum extorrem Deo fieri.

Dicit Dominus.

C Non ea verba hæc: sententia hæc non humana: adhuc Deum ejus se ipsum nominat.

Et non complacui in te.

Numquam; hoc est, requievi.

Vers. 20. Quia a sæculo confregisti jugum tuum.

Non solverunt, sed confrangerunt.

Et dixisti: Non serviam tibi: sed ibi ad omnem collem, etc. Ibi diffundar in fornicatione mea.

Vide, dissipantem et resilientem. Vide montes silvasque Deo præposita.

Vides quod non detrectavit principatus duritiem, sed lasciviebat. Quod si humiliata defessaque laboribus fuisset, nequaquam incedere quæsiisset, sed relaxationem tantummodo. Ne fornicabatur tantum, sed diffundar. Quare et si jugum, et vincula erant, jure astringebant, inordinatos comprimere motus, et non certis in locis, sed ubique, in qualibet regione impietatis argumenta.

Vers. 21. Ego autem plantavi te vitem fructiferam, omnem veram: quomodo, etc.

Ne cogites vero ex naturali ea proficisci nequitia. Nam cum par esset addubitare quosdam, et quærere quanam de causa ab initio resilivit, dicit: Non agricolæ vitio, sed ipsius vineam fructiferam veram, hanc genuinam, salivam. Hic naturalem quamdam ostendit virtutem.

Non est cur adversus agricolam conqueraris. Tu

aversa es, nec multi tibi opus fuit laboris ut commutareris. Talis enim est malitia fluxa et facilis.

*Vitis aliena.*

Quomodo aliena? eris igitur aliena, mea etenim, et non mea. Vides, non creationem, sed opera Deo charos efficere. Sic et quando dicit: *Filii alieni mentiti sunt mihi*<sup>26</sup>. *Non novi vos*<sup>27</sup>, non alium opificem inducit. Si enim ipse plantavit, et quomodo aliena?

*Ego autem plantavi te.*

Hoc est, maximam circa te adhibui diligentiam, cum eduxerim ex Ægypto, tibi que terram alienam dederim, et eiecerim gentes, et inhabitare te fecerim, ut fructum veri cultus pietatisque afferres. *Universam veram*, pro eo quod est, securam te habitare feci, quod dicit et Isaias: *Vinea facta est dilecto in cornu, in loco pingui*<sup>28</sup>. Nec sine causa posuit *universam*, sed cum inter eos essent pii homines sacri prophetæ, quique illos sequebantur, ita dicit: *Omnes vos vellem tales esse*; omnium enim æque curam gessi. *Et plantavi vineam Sorech*, hoc est electam; quod enim ibi vocat electam, hic veram asserit ob electos patres. *Quomodo conversa es in amaritudinem vitis, aliena?* Hebræus: *Conversa es in semen vitis alienæ*. Quasi diceret, Leges meas adulterasti, et gentium mores amplexa es; quod fatetur et Moyses: *De vinea Sodomorum vinea eorum, et sarmenta eorum ex Gomorrha*<sup>29</sup>. *Uva eorum uva fellis, botrus amaritudinis, botrus eorum*. Unde et fel Domino obtulerunt. Sed quia Dei plantationem contumeliose inhonorarunt, et in amaritudinem conversi sunt, et pro uva spinas tulerunt<sup>30</sup>. Qui ex ipsis secundum carnem natus est Christus, vitam veram se ipsum appellat dicens: *Ego sum vitis vera*<sup>31</sup>; eos vero qui in illum crediderunt palmites vocat<sup>32</sup>.

VERS. 22. *Si laveris te nitro, etc.*

Deinde, ne naturalem putes esse maculam, infert, *Maculata es in iniquitatibus tuis*. Atqui si comparata est, et adventitia ex injustitiis, fieri potest ut detergatur: fieri namque potest. Si enim non posset, non dixisset: *Quid tibi et via Ægypti?* Quomodo igitur, inquit, si multiplicaveris tibi herbam, maculata es? sicut dicit: *Si mutabit Æthiops cutem suam, et pardalis varietates suas*<sup>33</sup>. Nec ibi id fieri non posse significat, et similia exempla hoc sibi volunt, sed iræ sunt verba.

Non hoc ait, quod si te pœniteat non te suscipio, sed quod facta per aquam lustratio nihil prodest: quo etiam modo sibi purgari videbantur, metaphora ducta a lanis, quæ facile lavari non possunt, vel e

<sup>26</sup> Psal. xvii, 46. <sup>27</sup> Matth. i, 23. <sup>28</sup> Isa. v, 1.

<sup>29</sup> Joan. xv, 5. <sup>30</sup> Jerem. xiii, 23.

(a) Quæ asterisco notantur Catenæ Græcæ Vaticanæ accesserunt ex Chrysostomi explanatione in Jeremiam in Bibliotheca Altæmpsinæ reperta.

A δὲ πολλοῦ πόνου ἐδεξθῆς πρὸς τὸ μεταβιῆναι. Τοιοῦτον γὰρ κακία βῆστη καὶ εὐκολος.

*Ἡ ἀμπελος ἡ ἀλλοτρία.*

Πῶς ἀλλοτρία; Ἐστὶ λοιπὸν ἀλλότριος· ἐμὴ γὰρ καὶ οὐκ ἐμὴ. Ὅρα οὐκ ἀπὸ τῆς πλάσεως οἰκειουμένη [οἰκειουμένους] τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων. Οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ, *Χῆλοι ἀλλότριοι ἐψεύσατό με*, καί, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· οὐ δημιουργὸν ἕτερον ἐπεισάγει. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐφύτευσε, πῶς ἀλλοτρία; ἀλλὰ μετὰ τὸ στραφῆναι ἀλλοτρία.

*Ἐγὼ δὲ ἐφύτευσά σε.*

Τουτέστι, Πλείστην τὴν ἐπὶ σὲ ἐπιμέλειαν ἐποίησάμην. Ἐκβαλὼν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἀλλοτρίαν σοι δοῦς γῆν, καὶ ἐκβαλὼν ἔθνη κατώκησά σε, ἐφ' ᾧ πε τῆς εὐσεβείας τὸν καρπὸν δοῦναι. Τὸ δὲ, *πᾶσαν ἀληθινὴν*, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἀσφαλείᾳ σε κατώκησα, ὅπερ λέγει καὶ ὁ Ἡσαΐας· *Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ ἡραπηνμένῳ ἐν κέρατι ἐν τόπῳ πλοῦ.* Οὐχ ἀπλῶς δὲ τὸ, *πᾶσαν*, τέθεικεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἦσαν ἐν αὐτοῖς εὐσεβεῖς ἄνδρες, οἳ τε προφῆται καὶ οἱ τοῦτοις ἐπόμενοι, ἀντὶ τοῦ, Πάντας ὑμᾶς ἐδουλόμην εἶναι τοιούτους, πάντων ἐπίσης ἐπεμελήθη. Καὶ ἐφύτευσά ἀμπελον Σωρήχ· τουτέστιν ἐκλεκτὴν. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖ λέγει ἐκλεκτὴν, ἐνταῦθα ἀληθινὴν ἐπὶ τῇ τῶν πατέρων ἐκλογῇ. Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν, ἡ ἀμπελος ἡ ἀλλοτρία; Ὁ Ἑβραῖος, *Ἐστράφης μοι εἰς σπέρμα ἀμπελὸν ἀλλοτρίας*. ἵνα εἴπῃ, Τὰ μὲν ἐμὰ νόμιμα παρεχάραξας, τοῖς δὲ τῶν ἐθνῶν ἔθεις ἐξηκολούθησας. Ὁ λέγει καὶ ὁ Μωυσῆς· *Ἐκ γὰρ ἀμπελὸν Σοδόμων ἡ ἀμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματαὶς αὐτῶν ἐκ Γομέρρας*. Ἡ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς, βότρυν πικρίας ὁ βότρυν αὐτῶν. Ὅθεν καὶ χολὴν τῷ Δεσπότῃ προσήνεγκαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν θείαν ἐξύδρισαν φυτοργίαν, καὶ εἰς πικρίαν ἐστράφησαν, καὶ ἀντὶ σταφυλῆς ἀκάνθας, ὁ ἐξ αὐτῶν κατὰ σάρκα Χριστὸς ἀμπελον ἀληθινὴν ἑαυτὸν ὀνομάζει λέγων· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος ἡ ἀληθινή*· τοὺς δὲ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, κλήματα ποσειδομεύει.

*Καὶ ἔὰν ἀποπλύγῃ ἐν νίτρον.*

Εἴτα ἵνα μὴ φυσικὴν εἶναι νομίσης [αὐ]τὴν. *Κεκληλίδωσαι ἐν ἀδικίαις σοῦ*. Καὶ μὴν, καὶ εἰ ἐπικτητὸς ἐστι, καὶ ἐπιγέγονε, καὶ ἐξ ἀδικιῶν ἐστι, δυνατόν ἀποτρίψασθαι· καὶ γὰρ δυνατόν· εἰ γὰρ μὴ δυνατόν, οὐκ ἂν ἔλεγον· *Τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου*; Πῶς οὖν λέγει· *Ἐὰν πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκληλίδωσαι*; Ὅπερ λέγει· *Εἰ ἀλλάξεται Αἰθιοψ τὸ δέσμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς*. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ εἰς ἀδύνατον καθίσταται τὸ πρᾶγμα, καὶ τοιαῦτα ὑποδείγματα τοῦτο βούλονται, ἀλλὰ θυμοῦ τὰ ῥήματα.

Οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι Ἐὰν μετανοήσῃς, οὐ δέχομαι σε, ἀλλ' ὅτι ἡ δι' ὕδατος κάθαρσις οὐδὲν ὠφελεῖ, ἐπειδὴ ἐδόκουν καὶ οὕτω ἰσθαίρεσθαι. Ἐκ μεταφορᾶς ἔλαβε τῶν δυσεκπλῦτων ἐρίων, ἢ τῶν ἐπι-

κεχωρσμένων σωμάτων, ὑπό τινος διαχυθείσης A  
 χολῆς, ἢ τινος τοιούτου. Τὸ μὲν γὰρ νέτρον, καὶ τὴν  
 καλεῖ πόαν, τὸν εἰς τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ σώματος  
 ἀποπλύνειν ῥύπον οἶδεν· ἐπικεχωρσμένον μέντοι  
 σῶμα, καὶ οἶονεῖ βεθαμμένον οὐκ ἴδεται. Βούλεται  
 γοῦν εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἀπὸ τῶν σηγγμάτων δύνῃ τῶν  
 ἀμαρτημάτων λαθεῖν τὴν ἀφесιν. Γνησίας γὰρ τῆς  
 περὶ τὸ καλὸν διαθέσεως δεῖ, καὶ τέλεον ἀποστρα-  
 φῆναι τὸ κακόν. Ἵνα οὖν εἴπῃ· Οὐκ ἀπὸ τοῦ εἶναι  
 ἐν τῇ γῇ, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ θυσίας ἐπιτελεῖν, ἢ ἐν τῷ  
 ναῷ εἰσέναι, ἢ Σάββατον τηρεῖν, ἢ τι τοιούτον,  
 λαμβάνεις τὴν ἀφесιν, ἀλλ' ἀρετὴν μετελθών, καὶ  
 ἔργων ἐπιδείξάμενος κατόρθωσιν. Πόαν δὲ λέγει, ὃ  
 κατὰ τὴν Σύρων φωνὴν, *αλλάαν* καλοῦσι· κατὰ δὲ  
 τὴν Ἑβραίων, *βορίθ*· κατὰ δὲ τὴν Ἑλλήνων φωνὴν,  
*δορυκτιον* ὀνομάζουσι. Τὸ οὖν, *κεκηλίδωσαι*, οἶονεῖ, B  
 βεθαμμένη εἰ τῇ κακίᾳ, καὶ τῇ περὶ τὴν ἀσέβειαν  
 ἐπιμελεῖται.

*Πῶς ἐρεῖς, Οὐκ ἐμιάνθην;*

Τί βούλει πάλιν; Οὐκ ὥργισθης; οὐκ ἀπέβριψας;  
 οὐκ εἶπας ὅτι Κεκηλίδωσαι; Τί πάλιν ἐλέγχεις;  
 Ὅρᾳς ἔρασσε τοῦ ἡδικομένου ῥήματα; Πῶς [ἐρεῖς]. Οὐκ  
 ἐμιάνθην; τὸ μέγιστον ἀμάρτημα, ἐπὶ τῶν ἔργων  
 παραβιζόντες, ἐπὶ τῶν λόγων ἀρνεῖσθε.

Τὸ Πολυάνδριον τοῦτο ἦν, ὅπου τὰ σώματα τῶν  
 παίδων ἐπὶ τοῦ Μανασσῆ κατωρύγη· τὰς γὰρ ὁδοὺς  
 ἐνταῦθα τὰς πράξεις λέγει· ἔστηκε γὰρ ὁ τόπος βοῶν,  
 οὐδὲ ἀρνή τὸν ἔλεγχον φανερόν ὄντα. Μὴ γὰρ μα-  
 κρὰν ἀπελθεῖν δεῖ;

Καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι οὐ τὴν γνώμην μετεβάλλοντο,  
 ἐπ' αὐτῇ [Πῶς] ἐρεῖς, *Οὐκ ἐμιάνθην*, τοῦτέστιν· Ἀμαρ-  
 τάνουσα ἀρνή ὡς μηδὲν ποιήσασα. Ἴδε τὰς ὁδοὺς σου  
 ἐν τῷ Πολυάνδριῳ καὶ γινώθι τί ἐποίησας. Τοῦ-  
 τέστιν, Ὅρα τὸν τόπον ὅπου ἡμάρτανες. Πολυάνδριον  
 δὲ ὁ Ἑβραῖος οὐκ ἔχει, ἀλλ' Ἴδε τὸν τόπον τοῦ Γαί-  
 λέγει δὲ ἐν ᾧ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν Μadianιτῶν  
 ἐκτραπέντες εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξώκειλαν. Σκόπησον  
 τοίνυν, φησὶ, τὰς ἀνωθέν σου παρανομίας· ἴσως δὲ  
 Πολυάνδριον ἡρμήνευσαν, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν αὐ-  
 τῷ ἀναιρεθέντων.

Ὅψ' ἐφ' αὐτῇ ὥσπερ ὥσπερ.

Καθὰπερ πρὸς γυναῖκα μεθύουσαν, καὶ οὐκ εἰδυῖαν  
 ἀπερ ἐπραξεν, οὕτω διαλέγεται. Πανταχοῦ σπουδάζει  
 μαθεῖν αὐτῇ τὰ ἀμαρτήματα· ὅντως γὰρ μεγάλης  
 σοφίας δεόμεθα, πρὸς τὸ μαθεῖν ἡμῶν τὰ ἀμαρτή-  
 ματα, ὅντως μεγάλων ὀφθαλμῶν. Τί τοῦ Δαυὶδ  
 συνετώτερον; καὶ οὐκ ἡδυνήθη συνιδεῖν τὴν ἀμαρ-  
 τίαν, οὐκ ἡδυνήθη κατιδεῖν. Ἄλλ' ἐδεήθη προφήτου  
 τοῦ δηλώσαντος αὐτῇ. Οὐ γὰρ οὕτω πρὸς τὸ ἀμαρ-  
 τεῖν ἀφελὲς ὁ διάβολος, ὡς πρὸς τὸ μὴ συνιδεῖν τὸ  
 ἀμάρτημα, ἵνα ἐπιμένωμεν ἀμαρτάνοντες

Τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὅδεα ἐρήμου.

Οὐδὲ ὡς ἀμαρτάνουσα, οὐδὲ ὡς κλέπτουσα, ἀλλὰ  
 μετὰ ἀδείας, μετὰ πολλῆς πλεονομίας. Ὅδεα ἐρή-  
 μου, τί φησι; τὴν ἀσέβειαν, τὴν εἰδωλολατρείαν.

<sup>24</sup> Numi. xxv, 1.

A corporibus coloratis bile inspersa, vel tali quopiam  
 infectis. Nitrum enim, et quam appellat herbanū,  
 sordesque quæ in ipsa superficie corporis sunt,  
 lavare solent, at corpori quod colerem imbibit, et  
 veluti tincto nullam afferunt medicinam. Hoc itaque  
 dicere vult, quod non potes per hæc quæ sordes deter-  
 gunt, iniquitatum consequi remissionem. Germano  
 quippe in bonum opus est studio, per quod a malo  
 perfecte recedatur. Ut plane dicat : Non quod hanc  
 terram incolas, vel sacrificia offeras, vel templum  
 ingrediaris, vel Sabbatum custodias, vel quid aliud  
 simile facias peccatorum accipis remissionem, sed  
 virtutem exerceas, operumque effectorem te de-  
 monstrans. Herbam vero dicit, quæ Syrorum lin-  
 gua *alaa*, Hebræorum *borith*, a Græcis ea *doryc-*  
*nion* nominatur. *Maculata es*. Quasi diceret : Tincta  
 es malitia, et studio impietatis.

VERS. 23. *Quomodo dices : Non sum polluta ?*

Quid vis amplius ? Nonne iratus es ? non rejecisti ?  
 nonne dixisti quod maculata es ? Quid denuo coar-  
 guis ? Vides amatoris injuriam passi voces ? *Quo-*  
*modo dices : Non sum polluta ?* Delictum hoc maxi-  
 mum quod scelestè commisistis, hoc sermone ne-  
 galis.

Polyandrium hoc erat, in quo puerorum corpora,  
 dominante Manasse, sepulta fuerunt ; vias autem  
 præsentes actiones vocat : stat enim locus et cla-  
 mat. Nec manifestum rei argumentum negas. Num  
 quippe longe proficisci oportet ?

C Ut ostendat eos sententiam non mutasse, sub-  
 jungit : *Quomodo dices, Non sum polluta ?* Hoc est,  
 peccans inficiaris, ac si nihil commisieris. *Vide*  
*vias tuas in Polyandrio. Et quid egeris cognosce*.  
 id est, vide locum ubi iniquitatibus te commacu-  
 lasti. Polyandrium Hebræus non habet, sed, *vide*  
*locum Gai*, in quo nempe Madianitarum filiabus  
 pellecti ad idolorum cultum lapsi sunt <sup>24</sup>. Considera  
 igitur, ait, tuas antiquas iniquitates : forsan autem  
 Polyandrium ob multitudinem ibi interfectorum  
 interpretati sunt.

VERS. 23. *Ad vesperam vox ejus.*

Veluti ad mulierem vino obrutam, nec scientem  
 quid egerit, convertit orationem. Hoc est quod ubi  
 D que optat ut suas culpas agnoscat. Sane multa no-  
 bis opus est prudentia, ut percipiamus quæ delin-  
 quimus. Plane oculatissimos esse oportet. Quid  
 Davide prudentius ? nec tamen suum potuit intelli-  
 gere peccatum, non valuit agnoscere ; sed opus  
 illi fuit propheta, qui illud sibi aperiret. Non est  
 enim tam vehemens ad peccatum diabolus, quam  
 ut ne peccasse nos sentiamus, ut in errore persi-  
 stamus.

*Vias suas dilatavit super aquas solitudinis.*

Neque ut peccans, neque ut furtum admittens,  
 sed licenter usque ad saturitatem. Aquas solitu-  
 dinis quas vocat ? impietatem, idolorum cultum.

insilienti prophetae multo sane et vehementi spiritu opus erat.

VERS. 2. *Sicut factum est verbum Dei.*

Hoc item praescriptionis est. Significat sub quo rege exorsus prophetiam, et quo tempore. Nam cum Josias justus esset, et in his quae ad pietatem pertinent, rectam mentem gereret, neque posset ex seipso bonum nosse, quandoquidem majores ipsius cuncti in impietatem declinaverant, et ipse praecipue per quam juvenis sceptra regni suscepit, ut decimo tertio anno regni ejus Jeremias vaticinaretur factum est divino consilio; ut per prophetiae reprehensiones suum circa res honestas studium rex ipse ostenderet. Quinque igitur annis nondum elapsis templi eximiam curam gessit.

VERS. 3. *Et factum est in diebus Joachim filii Josiae.*

Praescriptionis et hoc. Reges vero quorum sub imperio prophetiam edidit, indicat; illud autem: *Et factum est in diebus Joachim filii Josiae*, ostendit eum sub Josiae prophetam exstitisse, et Spiritus sancti gratiae compotem effectum fuisse. Hos porro sermones omnes ab Joachim initio ducto habuit; tunc enim potissimum cohortationis indigebant. Nam si tempus tantum, quo prophetare coepit significare voluisset, satis erat Josiae meminisse: quod si et reliquos commemorare decrevisset, sub quibus prophetavit, sane et qui praeteriti sunt erant inserendi. Quocirca constat, id hoc loco significari, coepisse ipsum quidem sub Josiae, non multis autem, neque vehementibus sermonibus tunc opus fuisse, cum et qui regnabat pius esset, et multitudo regem sequeretur.

VERS. 4. *Et factum est verbum Domini ad ipsum dicens.*

Hoc sane principium est libri, non prophetiae ipsius. Postquam enim omnes in impietatem erant delapsi, prophetiae quoque omnino deerant: velletque Deus virum justum mittere, qui accommodatis verbis populi studia in impietatem vergentia commutaret.

VERS. 5. *Antequam exires, etc.*

Sic et Paulus: *Qui me segregavit ex utero matris meae, ut ipsum evangelizarem in gentibus* <sup>10</sup>.

Ego qui formavi te ex utero. Non naturae hoc opus; non dolorum hic partus: ego omnium effector. Quocirca jure mihi auscultare debes, qui et tibi ut *casus* praestitit.

Non primum, *sanctificavi te*, sed primum, *novi te*, et tunc *sanctificavi*. Hic praecognitionem ostendit, post praecognitionem tunc destinationem.

Postquam cognovi te, sanctificavi te. Propter quod et Apostolus inquit: *Quos praescivit, et praedestinavit*; non dixit primum *praedestinavit*, sed *praescivit*, et tunc *praedestinavit* <sup>11</sup>.

*Prophetam in gentibus dedi te.*

Nam etsi Jerusalem non est egressus, de gen-

α πολλοῦ τῷ προφήτῃ καὶ μεγάλου φρονήματος εἰς τοιοῦτον ἐμπηδῶντι δῆμον.

Ὡς ἐγενήθη λόγος Θεοῦ.

Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς. Μηνύει δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ βασιλέως ἤρξατο τῆς προφητείας, καὶ κατὰ τοῖον καιρὸν. Ἐπειδὴ γὰρ δίκαιος ἦν Ἰωσίας, καὶ ὁρθὴν εἶχε τὴν γνώμην περὶ τὴν εὐσέβειαν, οὐκ ἔδυνάτο δὲ ἀφ' αὐτοῦ γινῶναι τὸ καλὸν πάντων εἰς ἀσέβειαν ἐκκλινόντων τῶν αὐτοῦ προγόνων, καὶ μάλιστα κομιδῇ νέος παραχθὲς τὴν βασιλείαν· ἀπὸ τριτταδεκάτου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ψυχονόμησεν ὁ Θεὸς προφητεύειν τὸν Ἱερεμίαν, ἵνα ἐκ τῶν ἐλέγχων τοῦ προφήτου τὴν περὶ τὸ καλὸν σπουδὴν δείξῃ αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς. Οὐ διεληλυθότων γοῦν πάντε ἐνιαυτῶν περιττῇ τοῦ ναοῦ σπουδὴν ἔσχεν.

Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακὴμ υἱοῦ Ἰωσία.

Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς. Μηνύει δὲ τοὺς βασιλεῖς, ἐν οἷς προεφήτευσεν. Τὸ δὲ· *Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακὴμ υἱοῦ Ἰωσίου*, μηνύει, ὅτι ἐδελχθὴ μὲν προφήτης, καὶ πνευματικῆς ἡξιώθη χάριτος ἐπὶ τοῦ Ἰωσίου. Τοὺς δὲ πάντας τοῦτους λόγους ἀπὸ Ἰωακὴμ ἀρξάμενος ἐποίησατο. Τότε γὰρ μάλιστα ἐδέοντο παραινέσεως. Εἰ γὰρ τὸν χρόνον μόνον, καθ' ὃν ἤρξατο προφητεύειν, σημάδι εἰσεύλετο, ἤρκει τοῦ Ἰωσίου ἡ μνήμη· εἰ δὲ καὶ τοὺς λοιποὺς εἰπεῖν ἠθέλησεν, ἐφ' ὧν προεφήτευσεν, ἔδει καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας θεῖναι. Ὡστε δῆλον ὡς τοῦτο μηνύει, ὡς ἤρξατο μὲν ἐπὶ Ἰωσίου, οὐ πολλῶν δὲ λόγων, οὐδὲ σφοδρῶν ἐδέχθη τὸ τηνικαῦτα, τοῦ τε κρατοῦντος δότος εὐσεβοῦς, καὶ τοῦ πλήθους ἐπομένου τῷ βασιλεῖ.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς αὐτὸν λέγων.

Αὕτη μὲν ἡ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου, οὐχ αὕτη δὲ τῆς προφητείας ἡ ἀρχή. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντες ἐξώκειλαν εἰς ἀσέβειαν, καὶ προφηταὶ λοιπὸν οὐκ ἦσαν· ἠδούλετο δὲ τὸν δίκαιον ἀποστεῖλαι ἐπὶ τὸ τοῖς οἰκαίοις λόγοις μεταβαλεῖν τοῦ λαοῦ τὴν περὶ τὴν ἀσέβειαν σπουδὴν.

Πρὸ τοῦ σε ἐξελεῖν.

Οὕτω καὶ Παῦλος· Ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσι.—Καὶ μετ' ὧν· Ἐγὼ ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας. Οὐ τῆς φύσεως τὸ ἔργον ἐστίν, οὐ τῶν ὠδίνων· Ἐγὼ πάντων αἷτιος. Ὡστε δικαίως ἂν ὑπακούσῃς ἡμεῖς, καὶ τῷ εἶναι παρασχόντι.

Οὐ πρῶτον, *ἡγάκα σε*, ἀλλὰ πρῶτον, *ἐπίσταμαι σε*, καὶ τότε *ἡγάκα σε*. Ἐνταῦθα πρόγνωσιν ἔδειξεν. μετὰ τὴν πρόγνωσιν, τότε τὸν ὄρον.

Ἐπειδὴ ἔγνωσεν σε, ἡγάκα σε. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος λέγει· Ὅς προέγνω, καὶ προώρισεν. Οὐκ εἶπε πρῶτον, *προώρισεν*· ἀλλὰ, *προέγνω*, καὶ τότε, *προώρισεν*.

Προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε.

Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐξῆλθε τὴν Ἱερουσαλήμ, ἀλλὰ πολλὰ

<sup>10</sup> Galat. 1, 15. <sup>11</sup> Rom. viii, 29.

περὶ τῶν ἐθνῶν προεφήτευσεν. Οὐχ ἀπλῶς αὐτὸν πέμπει· ἥξει γὰρ ὡς ἡ τοῦ καιροῦ δυσχέρεια ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὸ πρᾶγμα ποιήσει. Λέγει τοίνυν ῥήματα, ἀφ' ὧν προτρέπεται αὐτὸν ἡδύνατο· Πρὸ τοίνυν τῆς γενέσεως ὤκνωςάμην σε· Τοῦτο γὰρ τὸ, ἐπίσταμαι. Καὶ διαπλάσθεντα ἀφώρισα. Εἴτα ἐπειδὴ ἔστιν ἀφορσθῆναι, καὶ εἰς ἱερατείας, καὶ εἰς ἄλλας τινὰς ὑπηρεσίας, δεικνὺς τοῦ ἀφορισμοῦ τὸ εἶδος, Εἰς τοῦτό σε, φησὶν, ἀφώρισα, ὥστε προφητεύσαι τῷ λαῷ. Ἔθνη γὰρ τὰς φυλάς λέγει. Αὐτὸ δὲ μὲν παραιτεῖται, ὡς οὐκ ἀξιόπιστος ὢν πρὸς τοσοῦτους διαλέγεσθαι, καὶ μάλιστα πρὸς βασιλέας. Θεὸς δὲ θαρρύνει.

*Νεώτερος ἐγὼ εἰμι.*

Ὅρα τὸ ἄτυπον τῶν δικαίων, πῶς τὰ οἰκεία ἐλαττώματα ἀνάγραπτα ἀνατιθέασι. Τίς οὐκ ἂν ἐρυθιάσειεν τοῦτο γραφῇ παραδοῦναι; Ἀλλὰ καθαροὶ δόξης ἦσαν, καὶ φιλοτιμίας· καὶ εἰ τι εἶπον, καὶ εἰ τι ἤκουσαν, τοῦτο μετὰ πάσης ἀληθείας τεθείκασι. Καὶ πάλιν· Ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὁ προφήτης φησὶν· ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ῥητορεύοντα, καὶ πρὸς τοοῦτους ἀποτεινόντα λόγους, μὴ τῆς ἐκείνου θυνάμειος νομίσης εἶναι τὰ ῥήματα. Προλαβὼν γὰρ ὠμολόγησεν, ὅτι Ὅτε λαλεῖν ἐπίσταμαι.

*Ὁ ὢν.*

Ἐπείγω τὸν προσδιαλεγόμενον. Οὐ δὲ χάριν αὐτὸν ἀπὸ τῆς προτέρας ὀνομάζει προσηγορίας. Ἐρομένου γὰρ ποτε Μωϋσέως, καὶ τὸ θεῖον ὄνομα μαθεῖν ἐβέλῃσαντος, εἶπεν ὁ Δεσπότης· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Μιμεῖται δὲ καὶ τὴν Μωϋσεώς εὐλάβειαν, οὐκ ἀξιόχρεων εἰς τὴν προσηγορίαν εἶναι τὴν νεότητά λέγων. Ἀλλ' ὁ Δεσπότης αὐτῷ παρεγγυᾷ, μὴ προβάλλεσθαι εἰς παραίτησιν τὴν νεότητά, ἀλλὰ δράσαι τὸ κελευσθὲν, ἐξελαύνει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ δέος.

*Μὴ λέγε, ὅτι Νεώτερός εἰμι.*

Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπιτάτῃ, ὁ τῆς φύσεως Δεσπότης, καὶ ἡλικία, καὶ ἀγλωστία, καὶ πάντα ὑπεξίσταται τὰ πάθη. Ἐγὼ κελεύω, καὶ νεότητά προβάλλῃ; Μὴ σκήπτου, μηδὲ προφασίζου, φησὶν.

*Μὴ φοβηθῇς.*

Ἐγὼ ἐντέλλομαι, καὶ σὺ φοβῇ; Ὅρα τὰ ἐκκλησιαστικὰ προανατυπούμενα. Ἰδοὺ ἐγὼ ὁ μᾶς ἀποστείλω ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. Καὶ οὐκ εἶπον· Ποῦ πέμπεις; Εἶδες τὸ μέσον τῶν προφητῶν, καὶ τῶν ἀποστόλων;

*Ὅτι μετὰ σοῦ ἐγὼ εἰμι, τοῦ ἐξαιρεῖσθαι σε.*

Οὐκ ἔρα τοῦτο δεικνύει τὸ, εἶναι μεθ' ἡμῶν τὸν Θεόν, τὸ ἐξαιρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτόν. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν προσέθηκεν· τοῦ ἐξαιρεῖσθαι σε. Ὅστε καὶ μὴ ἐξαιρούμενος, μεθ' ἡμῶν ἔστιν. Ἐπεὶ καὶ μετὰ τῶν μαρτύρων ἔστιν οὐκ ἐξαιρούμενος αὐτούς· καὶ μετὰ δικαίων ἔστι, συγχωρῶν αὐτούς ἀθλεῖν, καὶ μετὰ τοῦ Ἰωβ ἦν, ὅτε αὐτὸν ὁ διάβολος ἐπολέμει. Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ, Ἐσομαι μετὰ σοῦ, ἀλλὰ τοῦ ἐξαιρεῖσθαι σε, ἔχεις ὄπλον ἀμυχον, καὶ ἀκαταγώνιστον συμμαχίαν. Μὴ φοβηθῇς. Τίς γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας

A tibus tamen plurima prophetavit. Non simpliciter illum mittit, quoniam noverat temporis difficultatem segniores ipsum ad opus reddituram. Verba igitur quibus illum incitaret profert: Antequam natus esses, te mihi ascivi. Hoc enim verbum uori significat, et, Creatum segregavi. Deinde cum segregetur aliquis, et ad sacerdotium, et ad alia quædam ministeria, speciem segregationis ostendens. In hoc te, ait, segregavi, ut populo prophetes. Gentes enim tribus dicit. Quapropter hic quidem abnuat, utpote qui se non putat aptum ad sermocinandum tam multis, et maxime regibus. At Deus animosum reddit.

*Vers. 6. Junior ego sum.*

Vide quam absint ab arrogantia iusti homines, B en quomodo proprios defectus scriptis produunt. Quis non erubesceret hoc scriptis mandare? Sed liberi ab omni gloriæ sensu et ambitione erant; et sive ipsi quid loquerentur, sive ab aliis dictum audirent, hoc totum verissime in scripta referebant; et iterum: Ecce nescio loqui, propheta ait, ut cum videris ipsum oratorum more loquentem, et inter eos verba facientem, ne putes illius facultatis verba esse. Præoccupans enim confessus est, se loqui nescire.

*Qui es.*

Alloquentem agnoscit. Ideo antiquo ipsius nomine illum appellat. Cum enim aliquando disquireret Moyses, divinumque nomen discere vellet, dixit Dominus: Ego sum qui sum<sup>10</sup>. Moysis quoque reverentiam æmulator, ineptam ad prophetiam juventutem dicens. Sed Dominus illi præcipit ne juventutem objiciat ad munus hoc recusandum: sed iussa exsequatur, atque adimit illius timorem.

*Vers. 7. Ne dicas: Junior sum.*

Quando etenim præcipit Deus, qui naturæ Dominus est, et ætas, et infantia, et omnia incommoda cedunt. Ego jubeo, tu juventutem ostendis? Ne plura læsites; ne causoris, inquit.

*Vers. 8. Ne timeas.*

Ego præcipio, et tu times? Vide ecclesiastica præfigurata Ecce ego mitto vos, ut oves in medio luporum<sup>11</sup>. Et non dixerunt: Quo mittis? Vidisti D discrimen prophetarum et apostolorum?

*Quia ego tecum sum ut eruam te.*

Non hoc ergo demonstrat esse nobiscum Deum, quod erat ipse nos. Si enim hoc esset, nequaquam adjunxisset, ut eruam te. Quocirca etsi non eruerit, nobiscum tamen est. Siquidem et cum martyribus est, non eruens eos. Et cum iustis est, permittens eorum certamina. Eratque cum Job, quando illum diabolus aggrediebatur; verum non ab eo quod tecum ero, sed ab eo quod eruam te, habes armaturam inexpugnabilem, indefessumque auxilium. Ne timeas; quis enim petreæ insistentis guttulum

<sup>10</sup> Exod. iii, 15. <sup>11</sup> Matth. x, 16.

aquæ timuerit? Quis regem habens sibi faventem A timet, et pavet?

Vers. 9. *Et extendit manum suam.*

Huius sensui oblatae imaginis indigebat propheta: Quippe et Christus hoc faciebat; *insufflavit illis*<sup>22</sup>, quamvis nulla sufflatione illi opus esset. Sed plenioris expressionis causa corporeæ adhibentur imaginæ.

Vers. 18. *Ecce constitui te hodie.*

Et tamen dicebat superius, *Antequam exires e vulva, sanctificavi te*. Quanam igitur ratione hic *hodie* dicitur? Præcognitione illud, effectu hoc.

*Ut eradicet.*

Hæc agriculturæ species optima, spinas evellere. Quæ prophetare debet, compendio quodam proponit. *Eradicare*, e civitate nempe exire; *effodere*, templum everti; *dissolvere*, multitudinem necari; *diapersare*, domesticos interimere; *reædificare*, re- vocari; *transplantare*, post reditum tuto terram incolere.

Vers. 11. *Et factum est verbum Domini.*

Chrysostomi et Olympiodori. Hæc interrupto sermone, cum ait: *Et factum est verbum Domini ad me dicens*. Non enim narrationem continuat, quippe vult considerari ea, quæ dicuntur.

*Baculum nuceum.*

Lignum enim hoc durum, ac grave, et verberibus aptum. Quare hæc videbant? Quia res et visiones C significationes erant, et magis afficiebant auditorem: virga enim plagarum est symbolum.

Cum adhortatus esset ipsum ad prophetiam, etiam per visionem magis urget. *Nuceam, amygdalinam*, quidam interpretati sunt, sed textus Hebraicus ita habet: *Baculum ego vigilantem video*. Vigilia enim amygdalumque iisdem apud Hebræos indicantur vocabulis: infert itaque: *Et dixit Dominus ad me: Bene vidisti*, etc. Hoc est, non amplius eos sustineo, sed decretum fero; sumpta vero est metaphoræ ex his qui delinquentes observant, in ipsoque facinore eos deprehendunt. Quidam etiam *nuceam* propter poenæ gravitatem visam asseverarunt. Poenam porro ipsis imminere, per hæc testatus est, modum vero ejus subdit:

Vers. 12. *Quia ecce ego vigilaui.*

Siquidem et somnus, cum de Deo loquimur, longanimitas quædam est: *Usquequo obdormis, Domine*<sup>23</sup>? hoc est jam ad poenas feror. Non persuadeo verbis, virgæ visione persuadeor. Non dico, sed facio.

Vers. 13. *Et facies ejus.*

Facies, hoc est, succensio fit. Lebetis, *Lebetem* vero Jerusalem vocat: noxam succensionem, ab aquilone item, ut aggressionem Babyloniorum indicaret.

<sup>22</sup> Joan. xx, 22. <sup>23</sup> Psal. xliii, 25.

ἐστὼς, βανίδα δέδοικεν ὑδάτων; τίς τὸν βασιλέα ἔχων ἐστῶτα μεθ' ἑαυτοῦ, φοβεῖται καὶ τρέμει;

Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ.

Ταύτης τῆς αἰσθητῆς εἰκόνης ἐδέετο ὁ προφήτης, ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίει· Ἐνεψύσθησεν αὐτοῖς, καίτοι οὐκ ἐδεῖτο τοῦ ἐμψυσήματος· ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἱ σωματικαὶ γίνονται εἰκόνες.

Ἰδοὺ καθέστηκεν σε σήμερον.

Καὶ μὴν ἄνω ἔλεγεν, Ἥρην ἢ σε ἐξελεῖν ἐκ μητρὸς ἡγιακά σε. Πῶς οὖν ἐνταῦθα, σήμερον, λέγει; Ἐκεῖνο τῇ προγνώσει, τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ.

Ἐκριζοῦν.

Τοῦτο γεωργίας εἶδος ἄριστον, ὁρύσσειν τὰς ἀκάνθους. Ἄ μέλει προφητεῦειν, συντόμως ἔφη. Ἐκριζοῦν, τὸ τῆς πόλεως ἐξίεναι· κατασκάπτειν, τοῦτο ἐστὶ τοῦ ναοῦ τὴν καταστροφὴν· καὶ ἀπολύειν, τοῦ πλήθους τὴν σφαγὴν· καὶ καταλύειν, τῶν οἰκείων τὴν ἀπώλειαν· καὶ ἀνοικοδομεῖν, τὴν ἀνάκλησιν· καὶ μεταφυτεύειν, τὸ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἀσφαλῶς ἐπὶ τῆς γῆς κατοικεῖν.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἄλλ. Ὀλυμπιόδωρου. Ταῦτα ἐκ διαλείμματος, ὅταν εἴπῃ· Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· οὐ γὰρ ἐφεξῆς, ἀλλ' ἐδίδου συνιδεῖν τὰ λεγόμενα.

Βακτηρίαν καρυῖν.

Τὸ γὰρ ξύλον τοῦτο στερρόν, καὶ βαρὺ, καὶ πληκτικόν. Τίνος ἔνεκεν ταῦτα ἔβλεπον; Ὅτι τὰ πράγματα καὶ αἱ ὁφείας ἐναργέστεραι ἦσαν, καὶ μᾶλλον ἐπληττον τὸν ἀκροατὴν. Ἡ γὰρ βάδδος, πληγῆς ἐστὶ σύμβολον.

Προτρεψάμενος αὐτὸν ἐπὶ τὴν προφητείαν, καὶ διὰ τῆς ὁπτασίας μᾶλλον ὁσαυπεῖ. Τὸ δὲ καρυῖν, ἀμυγδαλίην τινὲς ἡρμήνευσαν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· Βακτηρίαν ἐρηγορυῖαν ἐγὼ ὀρώ. Ἡ γὰρ ἐρηγορσις καὶ τὸ ἀμύγδαλον διὰ τῶν αὐτῶν ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ προφέρεται ῥήματων. Ἐπάγει γοῦν· Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, Καλῶς ὥρακας· τουτέστιν, οὐκ ἐτι αὐτοῖς μακροθυμῶ, ἀλλ' ἐπάγω τὴν ψῆφον. Ἐλαβε δὲ ἐκ μεταφορᾶς τῶν παρατηρούντων τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἐπ' αὐτοφῶρῃ αὐτοὺς εὐρισκόντων. Τινὲς καρυῖν ἐφασαν, διὰ τὸ ἰσχυρὸν τῆς τιμωρίας, ἐωρᾶσθαι. Ὅτι μὲν οὖν τιμωρεῖται αὐτοὺς, ἐμήνυσσε διὰ τούτων· τίνα δὲ τὸν τρόπον, ἐπάγει·

Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐγγήγορα.

Ἐπειδὴ καὶ ὁ ὕπνος ἐπὶ Θεοῦ, μακροθυμία τίς ἐστιν· Ἐως ποτε ὑπνοῖς, Κύριε; τουτέστιν Ἠδὴ ὑπεξέρχομαι. Οὐ πείθω ῥήματι, τῇ ὁφεί τῆς βάδδου παίσθητι. Οὐ λέγω, ἀλλὰ ποιῶ.

Καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.

Τὸ πρόσωπον, τουτέστιν ἡ ἔκκαυσις γίνεται τοῦ λέβητος. Καλεῖ δὲ λέβητα τὴν Ἱερουσαλήμ, ἔκκαυσιν δὲ τὴν συμφορὰν· ἀπὸ βορρᾶ δὲ, ἵνα μηνύσῃ τὴν τῶν Βαβυλωνίων ἔρῃον.

Τουτέστιν, ἔκει ἑώρα, ἔκει ἔδλεπεν, ἔκει ἐτέτρα- A  
πτο. Τὸν θόρυβον, τὴν ζέτιν, τὴν ὀδύνην, τὸν τηγανισμὸν διὰ τοῦ λέβητος δηλοῖ.

Τοῦτο ἱατρεία μεγίστη, τὸ διαφυλάξαι τὸν χίμνοντα, φοβῆσαι, σωφρονίσαι, ἐπαγαγεῖν διὰ τῆς ὕφειας αὐτῆς, καὶ ἀνασχεῖν, καὶ δοῦναι μετανοίας καιρόν. Οὕτε γὰρ ἂν ἐπήγαγεν εὐθέως, ὥστε μὴ ἀνελεῖν τὸν ἐκ τῆς μετανοίας καρπὸν· οὕτε ἀπέστη· ὥστε μὴ ἐκλῦσαι τὸν φόβον. Ὅρξ οὖν ἕκαστον μεμετρημένον, καὶ ἐξ ἐναντίων τὸ φάρμακον συγκεῖμενον, οἶόν ἐστι ἐπὶ τῶν ἱατρῶν. Τί γὰρ ἔδει μὴ ἐπαγαγεῖν; ἀλλὰ ῥαθυμότεροι ἐγένοντο ἂν. Ἄλλ' ἐπαγαγεῖν; ἀλλ' οὐδὲν ἂν ἐκέρδανον. Διὸ καὶ ἀφίστησι, καὶ μηχανᾶται πιστὰ εἶναι διὰ τῆς ὕφειας, κατασείων τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ τὸ ἐμψυχὸν τοῦ λόγου δεικνύς.

Διότι ἰδοὺ ἐγὼ συγκαλῶ.

Τῶν βασιλέων τὸν πόλεμον δηλοῖ ἐνταῦθα, τὸν τῶν Βαβυλωνίων. Οὐχ ἓνα βασιλέα, ἢ δεύτερον, ἀλλὰ πάντας.

Ὅρα πῶς ἐφίστησιν αὐτοὺς τοὺς βασιλεῖς, ὡς οὐδὲ πολέμου καὶ μάχης οὐσης, ἀλλ' ὡς ἐπὶ προκειμένῃν ἡκόντων ἀρπαγὴν, ὡς ἐπὶ δούλους ἐτοίμους, ὡς ἐπὶ ἀλόντας καὶ χειρουμένους. Δύο ἐνταῦθα γίνονται· ὥστε μὴδὲ τοὺς νομίσαι, ἐκείνους εἶναι τοὺς ἰσχυροὺς, καὶ πείθοντας, [Ἰσ. ἀλλὰ πειθόμενους] ὅτι ὁ Θεὸς πάντα ἄγει καὶ φέρει· ἵνα [videtur leg. χἀκείνους ἵνα] μὴ νομίσαντες, πάλιν αὐτόματον πόλεμον καὶ πολιορκίαν δηλοῦν, θήσῃσι τοὺς θρόνους αὐτῶν οὐχ ὡς πολεμοῦντες, ἀλλ' ὡς ἀναπαυόμενοι.

Καὶ λαλήσω πρὸς αὐτοὺς μετὰ κρίσεως.

Μετὰ κρίσεώς μου διαλεχθήσομαι πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐλέγξας αὐτοὺς ἐπὶ τῇ παρανομίᾳ, οὕτως αὐτοὺς τιμωρήσομαι.

Τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν.

Οὐδὲ λέγω ἕτερον, ἀλλ' ὅτι ἀλλότριον· καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν. Οὐδὲν οὕτως ἀνέξιον Θεοῦ, ὡς τὸ γενέσθαι· μάλιστα μὲν καὶ τὸ γενέσθαι, πολλῶ δὲ πλέον τὸ παρὰ ἀνθρώπων.

Καὶ σὺ περιζῶσαι.

Σύμπραξίν μοι, συνέργησόν μοι. Τί ἐστι τὸ περιζῶσαι; καθάπερ γὰρ ἱατρὸς μαθητῇ ἐπιτάττων πρὸς ἔργον μέγα· οὐ γὰρ ψιλὰ ἦν ῥήματα, οὐδὲ ἅπαξ εἰπὼν ἔδει, οὐδὲ βραχεῖ χρόνῳ, τουτέστιν, Ἀνδρέας γενοῦ· παράταξίς σοι, μάχη καὶ πόλεμος οὐχ ὁ τυχών.

Καὶ ἀνδράστηθι.

Οὐχ ὅτι ἐκάθητο· (πῶς γὰρ, τοιαῦτα ὁρῶν, καὶ τοιαῦτα ἀκούων;)· ἀλλὰ, διέγειρον σαυτὸν, πρόσσεχε τοῖς λεγομένοις, διπλῆς σοι δεῖ τῆς προσοχῆς, πρὸς τε τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα, πρὸς τε τὰ ἐκείνοις διαπορθεμῆσαι. Ἐνταῦθα μὲν νηπιτικῶς, ἔκει δὲ ἀνδρικῶς.

Καὶ πολεμήσωσί σε.

Ὡς ἐξ ὧν πάτρεσις, βλάπτειν μᾶλλον τοὺς

Hoc est, illuc visum dirigebat, illuc spectabat, illuc convertebatur. Tumultum, ebullitionem, dolores, frixionem per lebetem significat.

Maxima medicatio est hoc, ægrotantem servare, timorem incutere, sanam mentem injicere; per visionem ipsam in rectam viam inducere, et a prava avertere, pœnitentiæque locum dare. Nec enim induxit illico, ne adimeret pœnitentiæ fructum, neque omnino deseruit, ne timorem dissolveret. Vides igitur moderata singula, et ex contrariis compositum medicamentum, quali utuntur medici. Quid enim oportuit non infligere? Atqui inde cogniores facti fuissent: an vero infligere? At nihil ita lucraturi essent. Quapropter aliquantisper abstinuit, et illud molitur, ut per visionem ipsis persuadeat: mentem ipsorum concitans, et vivam ac spirantem orationem exhibens.

VERS. 15. *Quia ecce convoco.*

Regum hic bellum a Babyloñiis inferendum declarat; non unum aut alterum regem, sed omnes.

Vide quomodo adducit reges ipsos, perinde ac si nec bellum nec pugna futura essent, sed ut ad prædā propositam venirent, ut ad paratos servos, ut jam ad captivos et mancipia. Duo hic aguntur. Ut neque hi putent illos esse fortes, sed credant quod Deus omnia agit et fert: neque illi bellum casu oblatum sibi opinantes, et obsessionem a propheta significari: Ponant sedes suas, non tanquam bellum inferentes, sed quieti se dantes.

VERS. 16. *Et loquar ad eos cum iudicio.*

In iudicio meo loquar cum illis: et illos iniquitatis convictos, ita puniam.

*Opera manuum suarum.*

Non dico alterum, sed quod alienum; neque hoc solum, sed quod opera manufacta adoraverunt. Nihil tam Deo indignum, ut fieri: maxime quidem fieri, sed multo majus ab hominibus fieri.

VERS. 17. *Tu ergo accinge.*

Agenteum me adjuva, simul labora. Quid sibi vult accingere? sic medicus discipulum imperio suo ad opus magnum excitat: nec enim nuda verba esse debebant, neque semel ea dicere conveniebat, nec brevi temporis spatio, hoc est, *Viresco*, in acie es; prælium et bellum non qualecunque imminet.

*Et surge.*

Non quod sederet; qui enim fieri id potuit, cum talia videret et talia audiret? Sed erige te ipsum, attende hæc quæ dicuntur. Duplici tibi attentione opus, et ad ea quæ a me dicuntur percipienda, et ad hæc ipsa illis porrigenda. Hic quidem accurate, illic vero fortiter.

*Et bellabunt.*

Ita ut quibus rebus vexaris, noceas magis iis qui



tibi malefaciunt, quam tu ipse indigne aliquid B ποιῶντας, ἢ αὐτόν σέ τι ὑπομένειν ἄτοπον. ὠστineas.

## CAP. II.

VERS. 2. *Recordatus sum misericordiae adolescentiae tuae*, etc.

Beneficia in illos collata enarrat, non eorum encomia. Postquam enim poenae mentionem fecit, ut ostenderet se illam iusto iudicio inferre, ait, semel, et bis, ac saepius: *Recordatus sum misericordiae adolescentiae tuae*, id est misericordiae, qua usus sum cum juvenis esses. Quemadmodum nos gerimus erga pueros parvulos, quando nondum nostram iracundiam exacuunt: ita et Deus in principio et circa exordia, quando solius gratiae ipsius ope nos servabat, neque quidpiam ex parte illorum requirebat. Sed tamen post haec fecisti ut ipse tui oblivisceretur.

*Quando secuta es Sanctum Israel.*

Hoc est: In hoc misericordiam demonstravi, dum effeci ut me sequereris, dum me tibi ducem praebui; dum iter capesserem, tibi quoque pararem diversoria in terra quae sementem non admittebat, non simpliciter in deserto, non ab hominibus derelicta, sed quae nunquam fructus tulerit, ibi me sequere. *Sanctus Israel Domino.* Hoc est, eo in loco tibi viae dux fui, neque hoc solum, sed et dum te et sanctum mihi effeci. Etenim magnum quidem est et sanctum esse, quid vero sit, si sanctus Dei sis, attente mihi cogita.

Hinc prophetae sermonum ad populum initium; tanquam enim in iudicio cum ipsis certans propriam beneficentiam memorat, suadens propheta non injustam a se ferri in eos sententiam. Ait igitur: Superioribus temporibus multam tui curam in me expertus es. *Juventutem*, in Aegypto populi moram dicit, utpote qui tunc a Deo fuerant electi. Illud item *charitatis perfectionis tuae*, perinde est atque perfecto amore te dilexi, omnem providentiam tibi praestans, cujus certum argumentum in eo quod sequitur: *Quando*, ait, *comitatus es Sanctum Israel.* Ac si diceret: Quando in Aegypto gratia prorsus patiens, meum auxilium implorasti, et adduxi te, et praebui, iter in deserto commonstrans: et suppeditavi tibi ubertim necessaria in solitudine nullis trita vestigiis. *Sanctus Israel Domino.* Hoc est Deo selectus; sic enim ait et Moyses: *Quando dividebat Altissimus gentes, quando seminavit filios Adam, constituit terminos gentium juxta numerum Angelorum Dei: et facta est pars Domini populus ejus Jacob* <sup>24</sup>.

VERS. 3. *Principium geninum ejus.*

Hoc est cunctorum hominum universae terrae; quanquam et reliqui illius sunt. Appellatur autem primogenitus, non quod primus factus sit, non natura, in aliis enim primogenitura amorem gignit, hic autem amor effecit ut primogenitus esset.

<sup>24</sup> Deut. xxvii.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου.*

Τὰς εὐεργεσίας αὐτῶν λέγει, οὐχὶ αὐτῶν ἐγκώμια. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν τιμωρίαν, ἵνα δείξῃ, ὅτι δικαίαν ταύτην ἐπάγει, λέγει ἅπαξ, καὶ δις, καὶ πολλάκις, Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου, τοῦτο ἐστὶ τοῦ ἐλέους· οὐ γὰρ ἀπεδείξαμην πρὸς σέ νέαν οὔσαν ἐμνήσθην. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς περὶ τὰ παιδία μικρὰ ὄντα πολλὴν ἔχομεν φιλοστοργίαν, ὅτε οὐπω παροξύνουσιν ἡμᾶς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ, καὶ ἐν προετοιμίᾳ ὅτε ἀπὸ τῆς αὐτοῦ χάριτος ἔσωσε B μόνῃς αὐτοῦς, καὶ οὐκ ἀπῆτει τὰ παρ' ἐαυτῶν. Πλὴν ἔλεον ἐπιδείκνυται, ἀλλ' ὁμῶς εἰς λήθην αὐτὸν ἐποίησας ἐμπεσεῖν μετὰ ταῦτα.

*Τοῦ ἐξακολουθήσαι σε τῷ ἀγίῳ Ἰσραήλ.*

Τουτέστιν, Ἐν τούτῳ ἔλεον ἐπεδείξαμην, ἐν τῷ ποιῆσαι ἐξακολουθήσαι μοι, ἐν τῷ προηγεῖσθαί σου, ἐν τῷ ἀπιέναι καὶ προετοιμάζειν καταγώγια ἐν γῇ μὴ σπορίμῃ· οὐχ ἀπλῶς ἐν ἐρήμῳ, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπων καταλελειμμένη, ἀλλὰ μηδέποτε δεξαμένη καρπὸν· ἐκεῖ ἠκολούθει μοι. Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, Ἐκεῖ σου προηγούμενη, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἅγιόν σε ποιῆσαι, καὶ ἅγιον ἔμοι. Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἅγιον εἶναι, ὅταν δὲ καὶ Θεοῦ ἅγιος εἴ, ἐννόησόν μοι.

Ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ προφήτου τῶν πρὸς τὸν λαόν· ὡς γὰρ κρινόμενος πρὸς αὐτοὺς ἀπομιμνήσκει τῆς ἰδίας εὐεργεσίας πείθων τὸν προφήτην, ὡς οὐκ ἀδίκως ἐκφέρει κατ' αὐτῶν τὴν ψήφον. Λέγει τίνυν, ὅτι Ἄνωθεν πολλῆς τῆς παρ' ἐμοῦ κηδεμονίας ἀπήλαυσας. *Νεότητα* δὲ λέγει τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διατριβὴν τοῦ λαοῦ, ὡς τότε ἐκλεγέντων παρὰ Θεοῦ. Τὸ δὲ, ἀγάπης τελειώσεώς σου, ἀντὶ τοῦ, Τελείω; σε ἡγάπησα, πᾶσαν πρόνοιάν σοι νεύμας· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀπὸ τοῦ ἐπαγομένου· Ἐν τῷ, φησὶν, *ἐξακολουθήσαι σε τῷ Ἀγίῳ Ἰσραήλ.* Ἀντὶ τοῦ· Ἡνίκα ἐδεήθης μου πάσων πάνθεν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐξήγαγόν σε καὶ ἡγοῦμην ὑποδείκνυς τὴν ὁδὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ παρεῖχόν σοι ἄφθονον τῶν ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν ἐν ἐρημίᾳ ἀτριβεῖ. Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, ἀφωρισμένος πρὸ Θεοῦ. Οὕτω γὰρ λέγει καὶ ὁ Μωσῆς· Ὅτε διεμέριξεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν θρία ἔθνων, κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ.

*Ἀπαρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ.*

Τουτέστι τῶν ἀνθρώπων ἀπάντων, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, καίτοι καὶ οἱ ἄλλοι αὐτοῦ. Ὅπερ οὖν λέγεται πρωτότοκος, οὐ διὰ τὸ πρῶτος γενέσθαι, οὐ διὰ φύσιν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἡ πρωτοτοκία ποιεῖ τὴν ἀγάπην· ἐνταῦθα δὲ ἡ ἀγάπη ἐποίησε πρωτότοκον εἶναι.

Τουτέστιν ἡ ἀπαρχὴ τῇ Θεῷ οἰκεία, καὶ οὐ δύναται ἄλλως γενέσθαι. Οὕτω καὶ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν γενόμενος.

*Pántes oi ἐσθίοντες αὐτὸν πλημμελήσουσι κακὰ ἐπ' αὐτοῖς.*

Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο δῶρον τὸ ποιοῦν τοὺς ἐχθροὺς ἀπόλλυσθαι τοὺς αὐτοῦ. Ὡς γὰρ ἁμαρτάνει ὁ τῶν ἀπαρχῶν γευόμενος, οὕτως καὶ ὁ εἰς τὰ πλημμελῶν. Διὰ τοῦτο πάλαι καὶ τὸν Φαραῶ ἐτιμωρησάμην, καὶ πάντας τοὺς ἐπανισταμένους· τὰ γὰρ παλαιὰ διεγεί-ται. Τὸ δὲ, ἐσθίοντες, ἀντὶ τοῦ, φραγόντες, καὶ τὸ, πλημμελοῦσι, ἀντὶ τοῦ, ἐπλημμέλησαν.

*Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἶκος Ἰακώβ.*

Ὁ θαρρῶν τοῖς ἑαυτοῦ δικαιομασί, οὐ παραιτεῖται πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀκροατάς. Ἀλλὰ καὶ σπουδάζει πανταχοῦ λαμπρὸν ἔχειν τὸ θέατρον, ἔπαρ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ, οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ψυχα καλῶν, καὶ αἰρούμενος καὶ ἐπὶ τῶν ἔξω δικαστηρίων δικάζεσθαι. Ὁ βουλόμενος ἀκούετω, διὰ τὸ περιφανὲς τῶν δικαίων ὥς ὅγε ὑποπτεύων αἰ παραιτεῖται τοὺς δικαστάς.

*Τι εὗροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα;*

Τί λέγεις; μετὰ τοσαύτην ἀπειλήν, μετὰ τοσούτων φόβων ἀπολογη; Ναί, φησί. Τοιούτους γὰρ ὁ ἐρῶν· οὐκ ἀνέχεται μέχρι πολλοῦ φορητὰς φθέγγεσθαι πρὸς τὸν ἐρώμενον· ἀλλὰ βαρέα [ἀλλ. ἀβαρέα] καὶ ἐντροπικά αὐτοῦ, μᾶλλον ἀλγῶν ἐπὶ τοῖς ἐκαίνοι κακοῖς. *Τι εὗροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα;* Τί τοῦτο; τοὺς πατέρας προσάγεις πρὸς τοὺτους ἔχων τὴν λόγον; ἵνα δείξῃ, ὅτι τοὺτους οὐ δι' ἐκείνους εὐεργέτησεν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ, ὁ μᾶλλον αὐτοὺς ὑπευθύνους ποιεῖ τῇ καλᾷ.

*Ὅτι ἀπέστησαν μακρὰν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων.*

Ὁρᾷ τὴν κατηγορίαν; οὐκ ἀπλῶς ἀπέστησαν, ἀλλὰ μακρὰν· πολὺ γὰρ ὄντως μακρὰν, ἀπὸ τῆς θείας φύσεως ἐκείνης· ἐπὶ λίθους ἐλθεῖν. Οὕτω μακρὰν ὁδὸν ἐκάτερα ταῦτα τὰ πράγματά [ἀλλ. πρᾶτά] ἔστιν.

*Καὶ ἐματαιώθησαν.*

Τουτέστιν· Οὐδὲν εὗρον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνέστησαν, οὐδὲ μετενόησαν. Πολὺ μῖσος τὸν εὐεργετοῦντα ἀποστρέφασθαι, καὶ τοὺς βλάπτοντας αἰρεῖσθαι.

*Καὶ οὐκ εἶπαν· Ποῦ ἐστὶ Κύριος;*

Οὐ μόνον οὐκ εὗρόντες εἶπον, καίτοι γε ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης ὠθούμενοι· τὰ γὰρ ἀγαθὰ παρόντα μὲν καταφρονεῖσθαι εἴωθεν ὅταν δι' ἀποστή, τότε μάλιστα ἐπιζητεῖται. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ οὕτως, καίτοι γε ἔχοντες ἱκανὰ μνημόσυνα τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ.

*Ὁ ἀναγαγὼν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.*

Αὕτη δευτέρα εὐεργεσία, τὸ ὁδηγηθῆναι.

Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐκεῖθεν ἀνέφερον; Ἵνα μὴ πάλιν τὴν Αἴγυπτον ζητήσωσι, τὸν πόλεμον ἰδόντες. Εἰ γὰρ μακρὰν αὐτοὺς περιέτρεψε, καὶ μνησθῆναι ἐκείνης; ἐπεισε, πολλὴν μᾶλλον τότε νεαρῶν ὄντων

*A* Hoc est, ut primitiæ Deo proprie conveniunt, nec aliter fieri potest, sic fuit et Israel ex universis gentibus.

*Omnes qui comedent eum delinquent, mala adducam super eos.*

Non modicum et hoc munus, quod facit, ut inimici ejus depereant. Sicut enim qui primitias degustat, delinquit, ita utique et qui contra te inique agit. Ob hoc Pharaonem olim multavi, omnesque contra insurgentes; antiqua enim narrantur. Qui comedent vero ait, pro qui comederunt, et delinquent, pro deliquerunt.

*Vers. 4. Audite verbum Domini, domus Jacob.*

Qui suæ fudit justitiæ, multos auditores non refugit, sed omni studio præclarum sibi theatrum parare nititur, quod et Deus facit non homines modo, verum et inanimata convocans, volensque vel apud profana tribunalia judicio contendere. Audiat qui vult; habet enim clarissimis rationibus justitiarum a se stantem. Qui vero suspicione laborat, semper ille arbitros subterfugit.

*Vers. 5. Quid invenerunt patres vestri in me delictum.*

Quid ais? post tot minas totque terrores sui defensionem auscipis? Maxime, ait. Hoc enim amantis est, non fert diu cum amato asperos habere sermones, sed minime molestos, et qui ruborem illi injiciant, dolens potius de malis ejus. *Quam invenerunt patres vestri in me iniquitatem?* Quid est hoc? Patres profers in medium, cum ad ipsos sermonem habebas? ut ostenderet quod hos non intuitu majorum, sed ipsorum affecerit beneficiis, quod majoribus ipsos pænis reddit obnoxiosiores.

*Quia recesserunt longe a me, et ambulaverunt post vanam.*

Cernis querelas non admodum vehementes? Non simpliciter defecerunt, sed longe: multum enim equidem longe, a divina illa matura ad lapides se convertere. Sic magnis viarum spatiis hæc invicem distant.

*Et vani facti sunt.*

Hoc est, nihil attulerunt, nec tamen epererunt se, nec pœnitentiam egerunt. Ne ingens id offensionis et malevolentis signum, benefactorem aversari, et noxios amplecti.

*Vers. 6. Et non dixerunt: Ubi est Dominus.*

Non solum non invenientes dixerunt, etsi rerum necessitate coacti; bona enim cum adsunt, contemnunt solent; cum absunt, tunc potissimum queruntur. Ille autem non ita: cum tamen multas beneficiorum ejus haberet memorias.

*Qui deduxit nos de deserto.*

Secundum hoc beneficium, ducem illum habuisse.

Et quamam de causa ex Ægypto deduxerat? Ne denuo bellum videntes Ægyptum quærerent; si enim longe eos avertisset, multo magis tunc eos in illius memoriam provocasset, recentibus adhuc malis, et

liberatione et memoria adhuc vigente. Deus enim A  
perinde agebat ac si quis magno cum labore ubi  
cuiusdam sanitatem recuperarit, arte etiam indigeat,  
qua illi persuadeat eligenda esse quæ conducunt.

Commemoratis a se collatis beneficiis, illum ipsum  
testem dictorum producit, consequenterque ad ea  
quæ superius dixerat, omnia dicit.

VERS. 7. *Et eduxi vos in Carmelum.*

Et hæc pro maximo beneficio adnumeranda :  
pauperes, nudos, ad aliena bona perduxit, nullis  
laboribus, nulla usos ope agriculturæ. Sed ad pa-  
ratam mensam adduxi. Nec solum dux illis prævi,  
sed et portum dedi et quietem. Quid huic humani-  
tati benevolentique par esse poterit ? Bona autem  
Carneli immensas vocat opes.

Per locum hunc, terram promissionis significat.  
Carmelus autem et terram pinguem habebat, et  
fructus producebat generosos.

*Et ingressi estis, et contaminastis terram, etc.*

Hæc benefactori retribuistis, ex quibus bona  
reddere oportebat, ex his contumelias intulistis ;  
per quæ ipsi bona suscepistis, per ea inique egi-  
stis, gratiamque ipsam evertistis.

Vide ut locum sibi vindicet, quo nequitiam  
ostendat enormiorem. Ego quidem vos huc adductos  
quiescere feci, vos autem contrarium effecistis.

VERS. 8. *Sacerdotes non dixerunt.*

Quos maxime decebat et aliorum esse magistros.  
Vide a capite mala.

Hoc est, Scribæ et doctores nescierunt me : hic  
vitam impuram dicit : si enim nihil ad illos spe-  
ctaret, si non eduxissem de terra Ægypti, sacer-  
dotes erant, oportebat eos teneri legis studio. *Et*  
*pastores.* Honore principatus a me aucti. *Et pro-*  
*phetæ.* Pseudoprophetas hic ait. *Sacerdotes non*  
*sunt locuti.* De his qui sacra ministeria obeunt lo-  
quitur. *Et defendentes.* De principe sacerdotum lo-  
quitur, qui præit populo.

VERS. 9. *Propterea adhuc iudicio contendam vo-*  
*biscum.*

Et certe non opus erat iudicio, sed sententia et  
condemnatione. Vel hoc sibi vult : Non omnia dixi,  
sed et aliqua quædam supersunt dicenda : adhuc  
iudicio conveniri volo. Vel quod vos me ut vobis-  
cum iudicium hoc ineam impulistis.

*Et cum filiis filiorum vestrorum iudicio contem-*  
*dam.*

Anne igitur ab his pœnas non sumis ? Sumam,  
ait. Dilationem dicit. Quod adhuc iudicor, cum  
adeo manifesta sint ea quæ profero, non refugio ut  
vobiscum, et cum vestris filiis ad iudiciū stem,  
vobisque et illis rationes reddam. Nolim quippe  
puetis me propter prima delicta eos condemnare,  
et cum illis et aliis omnibus iudicium subeo.

Quoniam dicturi erant : Nihil ad nos, si patres  
peccaverunt : neque justum est, pro inique patra-  
vis ab aliis nos pœnas dare, volens ostendere hos

τῶν δεινῶν, καὶ τῆς ἀπαλλαγῆς, καὶ τῆς μνήμης  
αὐτοῖς μενούσης. Ταυτὸν γὰρ ἐποίει Θεός, ὅσον ἂν  
εἴ τις καμάτων πολλῶ εἰς ὑγίαν τινὰ προσαγαγών,  
καὶ μηχανῆς δέοιτο πρὸς τὸ πείσαι ἐλθεῖν τὰ συμ-  
φέροντα.

Εἰρηνικῶς τὰς οἰκείας εὐεργεσίας, αὐτὸν ἐκείνον  
μάρτυρα τῶν λεγομένων παράγει. Ἀκολούθως δὲ  
πάντα λέγει τῷ ἀνωτέρῳ λεγθέντι.

*Καὶ εἰσήγαγον ὑμᾶς εἰς τὸν Κάρμηλον.*

Καὶ ταῦτα εὐεργεσία μεγίστη, τοὺς πτωχοὺς, τοὺς  
γυμνοὺς εἰς τὰ ἀλλότρια εἰσήγαγον ἀγαθὰ, οὐ ποιή-  
σαντας οὐδὲ ἐνεργήσαντας. Ἀλλ' ἐπὶ τράπεζαν ἤγα-  
γον ἑτοιμον. Οὐχὶ ὠδήγησα μόνον, ἀλλὰ καὶ λιμένα  
παρέσχον, καὶ τὴν ἀνάπαυσιν. Τί ταύτης τῆς φιλο-  
φροσύνης ἴσον ; ἀγαθὰ δὲ Καρμήλου, τὸν πλοῦτον  
B λέγει τὸν πολύν.

Ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγει.  
Ὁ δὲ Κάρμηλος ἦν πίονα γῆν ἔχων, καὶ γενναίους  
φέρων τοὺς καρπούς.

*Καὶ εἰσῆλθετε καὶ ἐμίστατε τὴν γῆν μου.*

Τούτοις ἡμεῖς αὐτοὺς τὸν εὐεργέτην, ἀφ' ὧν εὖ ποιῆ-  
σαι ἔδει, ἀπὸ τούτων ὑβρίσατε· δι' ὧν εὖ ἐπάθετε,  
διὰ τούτων ἐκακοποιήσατε, καὶ τὴν χάριν αὐτὴν ἀν-  
ετρέψατε.

Ὅρα πῶς οἰκτιροῦται τὸν τόπον, ἵνα δείξῃ μείζω  
τὰ ἀμαρτήματα. Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς ἐνταῦθα ἀν-  
έπαυσα εἰσαγαγών, ὑμεῖς δὲ τὸναντίον ἐποιήσατε.

*Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπαν.*

Οὓς μάλιστα ἔδει καὶ ἐτέρων εἶναι καθηγητάς.  
Ὅρα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τὰ κακά.

C Τούτεστιν οἱ Γραμματεῖς, οἱ διδάσκαλοι οὐκ ᾔδε-  
σάν με. Ἐνταῦθα τὸν βίον λέγει τὸν ἀκάθαρτον. Εἰ  
γὰρ μηδὲν ἐκείνων ἦν, εἰ γὰρ μὴ ἐξήγαγον ἐξ Αἰ-  
γύπτου, ἱερεῖς ἦσαν, ἔδει τὸν νόμον φιλοσοφεῖν ; τι-  
μηθέντας ἀρχῇ παρ' ἐμοῦ. *Καὶ οἱ προφῆται.* Τοὺς  
ψευδοπροφῆτας φησὶν ἐνταῦθα. *Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπον*  
*περὶ τῶν τὰς λειτουργίας ἐκπληρούντων λέγει. Καὶ*  
*οἱ ἀντεχόμενοι*· περὶ τοῦ ἀρχιερέως λέγει, ὅς καθ-  
ηγεῖται τοῦ λαοῦ.

*Διὰ τοῦτο ἐτι κριθήσομαι πρὸς ὑμᾶς.*

Καὶ μὴν οὐκ ἔδει κρίσεως, ἀλλ' ἀποφάσεως, ἀλλὰ  
καταδίκης. Ἡ τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Οὐ πάντα  
εἶπον, ἀλλ' ἔχω καὶ ἕτερά τινα εἰπεῖν· ἐτι ἔχω κρι-  
θῆναι· ἢ ὅτι Ὑμεῖς με ἠναγκάσατε δικασασθαι πρὸς  
ὁμᾶς.

*Καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς τῶν υἰῶν ὑμῶν κριθή-*  
*σομαι.*

Οὐκοῦν τούτους οὐ κολάζεις ; Ναί, φησί. Τὴν  
ὕπερβολὴν λέγει, ὅτι Καὶ ἐτι κρίνομαι, καὶ οὕτω  
δυνάμει τῶν δικαιωμάτων, οὐ παραιτούμαι, καὶ πρὸς  
ὁμᾶς, καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς ὑμῶν κριθῆναι, καὶ λόγον  
δοῦναι ὑμῖν χάκείνους. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ἀπὸ τῶν  
προτέρων ἐγκλημάτων ἐκείνους με καταδικάζειν,  
καὶ πρὸς ἐκείνους κρίνομαι, οὐ παραιτούμενος πρὸς  
πάντας κρίνεσθαι.

Ἐπειδὴ ἐμελλον λέγειν ὡς Οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, εἰ οἱ  
πατέρες ἡμαρτον, οὐδὲ δίκαιον ὑπὲρ τῶν ἐτέρων  
πλημμελημάτων δίκην δοῦναι· βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι

οὐκ ἐλάττους καὶ οὗτοι τῶν προγόνων, φησὶν· Οὐ πρὸς Ἀ  
ἐκείνους· κριθήσομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὑμᾶς,  
καὶ οὐ πρὸς ὑμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐκγό-  
νους· ἵνα τὸ μέγεθος τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας πα-  
ραστήσῃ, ὅτι ἐπὶ τοσούτων ἐνέγκας τοὺς ἁμαρτάνων·  
ταῖς οὐκ ἐπέισε μεταβάλλεσθαι τὴν γνώμην.

*Διέλθετε εἰς νήσους Χεττιεῖμ.*

Καὶ αὐτοὶ παραγίνεσθε, καὶ δι' ἄλλων μάθετε, οὐ  
κωλύω. Οὐδὲν εὐηργέτηκα, οὐδὲν πεποίηκα. Πα-  
τρικῶς ὑμῖν εἰμι Θεός. Μιμήσασθε τὰ ἔθνη, οἱ τοὺς  
αὐτῶν οὐκ ἀφίδια, καὶ ποτὲ μὲν θύον, καὶ βούν,  
ποτὲ δὲ ἀσπίδα ἔχοντες θεούς.

Εἶτα ὁ πρὸς αὐτοὺς ἑλεγχος ἀπὸ παραδείγματος·  
οἱ· *Διέλθετε εἰς νήσους Χεττιεῖμ.* Ἱστορίαν τοιαύ-  
την φησὶν ἐνταῦθα. Χεττιεῖμ, τινὲς ἔφασαν Κυ-  
πρίους, τινὲς δὲ Χίους· Κηδάρ δὲ ὄνομα πόλεως Σα-  
ρακηνῶν. Φασὶ δὲ ἐν μὲν τῇ Χίῳ πολυομβρίας εἶναι·  
ἐπιλείπειν δὲ ὑπερὸν Σαρακηνοῖς. Ὡς οὖν εὐφορούσης  
τῆς γῆς ἐκ τοῦ ὑπερῶ, νομίζοντες οἱ τὴν Κηδάρ οἰ-  
κοῦντες, ὥς ὅτι περ κατὰ προστασίαν τοῦ αὐτόθι  
Θεοῦ ὁ ὑπερὸς γίνεται, τὸν ἑαυτῶν Θεόν, κατὰ μέν τι-  
νας ἐκ χρυσοῦ κατεσκευασμένον, κατὰ δὲ τινὰς καὶ  
ἀπὸ μαργαρίτου, ἀνεκόμισαν πρὸς τοὺς Χίους, ξύλι-  
νον ἔχοντας Θεόν ἢ ἡστράκινον, ὥς τινὲς φασὶν ἀν-  
τὶ ἀλλάξασθαι βουλόμενοι. Οἱ δὲ οὐ πρὸς τὸ πολῦτιμον  
τῆς ὕλης ἀφορῶντες, ὅλως δὲ τιμῶντες τὸν ἑαυτῶν  
Θεόν, οὐκ ἠλλάξαντο. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι Τὰ μὲν  
λοιπὰ ἔθνη, τοσούτων τὸ σέβας ἔχουσι εἰς τὸν οἰ-  
κεῖον Θεόν, ὥστε οὐδὲ τιμίας ὕλης ἀλλάξασθαι ἐλάτ-  
τονα διδόντα· ὁ δὲ λαὸς μου τοσαύτης τῆς παρ' ἐμοῦ  
κηδεμονίας ἀπολλάξας καὶ δόξης τετυχηκώς, ὥστε  
καὶ παρὰ πᾶσιν ᾔδεσθαι τὰ εἰς αὐτὸν γεγεννημένα  
θαύματα, ἐν οὐδενὸς θέμενος μέρει, τὴν μεγαλοου-  
ρίαν ἐπὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἥκε θεράπειαν, καὶ ταῦτα  
κέρδος ἔχων οὐδέν.

*Εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν.*

Ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἀφίδιασιν οὕτως εὐσυνειδήτως  
ἔχουσι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν. Ὅρᾳ τὰ παραδείγματα  
καὶ ἐξ ἁμαρτημάτων γινόμενα·

Τὸ [τοῦτο] γὰρ δεινόν, ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἔλαχον,  
καὶ ἔχουσιν. Οὐ τοῦτο προτρέπων λέγει, ἀλλὰ καὶ  
τούτου· ἐντρέψαι βουλόμενος. Οὐκ ἀποδεχόμενος αὐ-  
τοὺς οὐδὲ θαυμάζων. Μὴ γένοιτο.

Ἐκεῖνοι καὶ ἐπὶ βλάβῃ παραμένουσι τοῖς οἰκείοις·  
ὁ μὲν δὲ ἐπὶ βλάβῃ μεταπηδᾷ τοῦ οἰκείου Δεσπό-  
του. Ἐκεῖνοι καὶ δεινόν τι δεῖσθαι, οὐκ ἂν ἔλοιτο  
ἀφείναι τοὺς αὐτῶν ὁ μὲν δὲ ὠφελώμενοι, οὐκ ἂν  
ἔλοιτο παραμεῖναι.

*Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς καὶ ἐξοίξεν ἡ γῆ.*

Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀτόπων καὶ τὰ ἄψυχα λέγομεν ἐξ-  
ίστασθαι ὑπερβολικῶς· τοσαύτη ἡ κακία, ὥς μὴ ἀν-  
θρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἀναισθητὰ ἐκ-  
πλήξαι, πάντα ὑπερβαίνει λόγον, πᾶσαν διανοίας δύ-  
ναμιν τὸ ἀμάρτημα.

*Λέγει Κύριος.*

Τοῦτο πανταχοῦ λέγει, ἵνα μὴ νομίζῃ τις, τοῦ  
πρωτοῦ τὴν κατηγορίαν εἶναι.

A minime maioribus suis meliores. Non cum illis, ait,  
tantum iudicio contendam, sed et vobiscum; nec  
tantum vobiscum, sed et cum posteris: ut immen-  
sam suam humanitatem astrueret, quandoquidem  
tandiu sustinuit peccantes, neque persuadere po-  
tuit ut sententiam mutarent.

Vers. 10. *Idcirco venite ad insulas Chetiim.*

Et ipsi proficiscimini, et ab aliis discite. Non pro-  
liubeo. Nihil beneficii contuli, nihil dedi. Paternus  
vobis sum Deus. *Æmulamini*, gentes, quæ deos pro-  
prios non relinquunt, et vos quandoque asinum et  
bovem, quandoque vero aspidem colitis pro Deo.

Deinde ab exemplo eorum sumitur reprehensio.  
*Transite ad insulas Chetiim.* Historiam huiusmodi  
attingit: Chetiim quidam Cyprios, Chios alii ex-  
posuere; Cedar autem nomen urbis Saracenorum.  
Aiunt porro Chium insulam multis irrigari imbris,  
Aiunt contra Saracenos imbris destitui; cum igitur  
terra fertilis reddatur imbre, qui Cedar ha-  
bitabant putantes præsidio Dei, qui Chii coleretur,  
imbris copiam effundi, deum suum, ut quidam fe-  
runt, ex auro, ut alii, ex margaritis constructum  
ad Chios asportarunt, qui deum ligneum, ut aiunt,  
vel testaceum venerabantur, ad permutandum. Ili  
vero, despecta pretiosa materia, deumque suum  
prorsus venerantes permutationem abnuerunt. Hoc  
itaque ait, quod reliquæ gentes tanta veneratione  
deum suum prosequuntur, ut nec viliorē ma-  
teriam pretiosa permutare vellent. At populus meus  
C tanta cura diligentiaque a me exceptus, eamque  
consecutus gloriam, ut et apud omnes celebrentur  
miracula ipsi exhibita, magnorum operum effectio-  
nem nullo loco habens, ad idolorum cultum se  
transiecit, idque nullum lucrum inde capiens.

Vers. 11. *Si mutaverint gentes deos suos.*

Quod ipsos non derelinquunt, adeo pura mente  
sunt in peccato. Vides exempla et a delictis de-  
promi?

Hoc enim nefarium, quia tamen sortiti eos sunt,  
tenent. Non hoc cohortans ait, sed ut rubore suf-  
fundantur, exhortans. Non probans, aut laudans.  
Absit.

Illi etiam damna ferentes suos retinent deos:  
D damno vestro proprium dominum deseritis: Illi,  
vel si per acerbum quid ferre oporteat, nunquam  
reliquerint deos proprios, vos autem etiam cum  
magnis emolumentis id nequaquam effeceritis, sed  
desistere compellimini.

Vers. 12. *Obstupuit cælum super hoc, et inhor-  
ruit terra.*

In rebus absurdis et inanimata obstupescere di-  
cimus hyperbolice: tanta est nequitiei vis, ut non  
solum hominibus, sed et insensatis stuporem inji-  
ciat. Omnem rationis, omnem cogitationis faculta-  
tem excedit peccatum.

*Dicit Dominus.*

Hæc ubique profert, ne quis prophetæ accusa-  
tionem esse censcat.

VERS. 13. *Duo enim ei mala fecit populus meus. A*

Rursus suum populum vocat amore philstroque percitus. Miserantis, non accusantis hæc sunt : deplorantis, non insultantis.

*Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ.*

Non dico ob amicitiam, sed propter vitam ipsorum. Omnia enim ipsis præbui bona, doctrinæ perspicuitatem, candorem, puritatem, peremitatem. Vere enim Deus hoc est vitæ fons. Hinc omnia bona scaturiebant, fontem hunc non ipsi fecerunt, sed sponte sua profudit, quo illi relicto quædam elegerunt?

*Et foderunt sibi cisternas contritas.*

Nec ab aliis accipientes dare, omnium inopes, nudi, honorum expertes. Siti perpetua laborare maluerunt, frustra insudarunt. Jure nullum sibi insitum habent bonum, sed nec ab aliis acceptum, nec etiam si velint, possunt ; nec si quis infuderit, continent.

VERS. 14. *Nunquid servus est Israel, aut vernaculus ?*

Dixit quod cisternæ non possunt, inert itaque demonstrationem : quædam enim alia de causa servi facti sunt ? Nonne propter hæc ? Nec fas est dicere, verba hæc esse. Excusat fere se, culpam in illos conjiciens. Nec enim a principio talis erat, sed sibi servitutem attraxit.

Num uti servum contennebam ? Non velut filii curam gessi ? *Aut vernaculus est Jacob ?* Nonne et progenitorem ipsius in honore habui ? ut et post mortem, illum honorem memoriâ recolens. Hoc est, ego quidem a principio filii loco eum mihi habueram, ipse vero contemptibilem semet effecit : quare et hostium mancipium factus est ?

VERS. 16. *Ei filii Memphis, et Taphnas cognoverunt te, et illuserunt tibi.*

Tantum non deplorantis hoc est : Unde tibi evenerunt ? Revocantis eos : *et illuserunt tibi.* Quod omnium ærumnarum maxime homines pungit, *cognoverunt te* ; veluti cuidam puellæ ingenuæ projectæ, et insultantes illuserunt tibi.

De Ægyptiis loquitur. Quidam autem pro cognoverunt, dixerunt pascunt, metaphora usi ; adjunxit autem, *et illuserunt tibi*, ut inferentium mala nequitiam exprimeret.

VERS. 17. *Nonne hæc feci tibi illud, quod dereliquisti me ?*

Vides quod non mea causa hæc profero, sed tui ? unde igitur hæc ? Quare urbes desolatæ ? leones irruerunt, et illi illuserunt ? Nisi quia me dereliquisti, qui deduxi te per terram desertam, et effeci ut pertransires innoxia.

VERS. 18. *Et nunc quid tibi, et viæ Ægypti, ut bibas aquam Geon ?*

Hoc omnes crimini dant, quod derelicto Deo, inimicos in auxilium convocarunt, et insidias struentes et amicos ascripserunt. Fervet Deus zelotypia,

"Θεὶ δύο καὶ ποτηρὰ ἐποίησεν ὁ λαὸς μου.

Ἡδὲν αὐτοῦ καλεῖ λαὸν, ὑπὸ τοῦ πόθου ἐστὶ καὶ καὶ φιλετρῶν· ἐλεσύντός ἐστιν, οὐχὶ κατηγοροῦντος ταῦτα, ταλανίζοντος, οὐκ ἐπεμβαίνοντος.

Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζωῆς.

Οὐ λέγω διὰ φιλίαν, διὰ γοῦν τὴν ζῶντήν αὐτῶν· πάντα γὰρ αὐτοῖς παρέσχον τὰ ἀγαθὰ, τὸ διειδὲς τῆς διδασκαλίας, καὶ τὸ καθαρὸν καὶ ἀδόλωτον, τὸ ἀένανον. Ὅντως γὰρ τοῦτό ἐστιν ὁ Θεὸς πηγὴ ζωῆς, πάντα ἀνέδλυσεν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ταύτην τὴν πηγὴν οὐκ αὐτοὶ ἐποίησαν, ἀλλ' αὐτόματος, ἦντινα ἀφέντες, τίνα εἴλοντο ;

Καὶ ὥρυσαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους.

Οὐδὲ παρ' ἐτέρων λαβόντες δοῦναι, ἐρήμους, γυμνοὺς, καὶ κενοὺς ἀγαθῶν, ἐν δόψει εἴλοντο εἶναι διηνεκῶς, μάτην ἐπὶ πόνησαν· εἰκότως οὐδὲν ἔχουσιν οἰκοθεῖν ἀγαθῶν, ἀλλ' οὐδὲ παρ' ἐτέρου λαβόντες, οὐδ' ἂν ἐθέλωσι δύνανται, οὐδ' ἂν ἐπιχέη τις κατέχουσιν ἀγαθόν τι.

Μὴ δοῦλός ἐστιν Ἰσραὴλ, ἢ οἰκογενὴς ἐστίν ;

Εἶπεν ὅτι οὐ δύνανται οἱ λάκκοι· λέγει λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν· πόθεν γὰρ ἄλλοθεν δοῦλοι γεγόνασιν, οὐχὶ ἀπὸ τούτων ; Οὐκ ἐνὶ εἰπεῖν, ὅτι ῥήματά ἐστι ταῦτα, μονονοῦχὶ ἀπολογεῖται ὅτι αὐτοὶ ἑαυτοῖς αἴτιοι. Οὐ γὰρ δὴ ἐξ ἀρχῆς τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ἑαυτῷ τὴν δουλείαν ἐπεσπάσατο.

Μὴ ὡς δοῦλου κατεφρόνουν ; Οὐκ ὡς υἱοῦ προσηύεσσα ; "Ἡ οἰκογενὴς ἐστίν Ἰακώβ ; "Ἡ οὐχὶ καὶ τὸν προπάτορα διὰ τιμῆς ἤγαγον, ὥστε καὶ μετὰ θάνατον αὐτὸν τιμᾶν τῇ μνήμῃ ; Τουτέστιν· Ἐγὼ μὲν ἀνωθεν ἐν υἱοῦ τάξει αὐτὸν ἐκτησάμην, αὐτὸς δὲ εὐκαταφρόνητον ἑαυτὸν πεποίηκεν· διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἐχθροῖς ὑποχείριος γέγονεν.

Καὶ υἱοὶ Μέρφως, καὶ Τάφρας ἐγνωσάν σε, καὶ κατέπαιζόν σου.

Μονονοῦχὶ ἀποδυρομένου ἐστὶ· Πόθεν σοι ταῦτα γέγονεν ; Ἀνακαλουμένου αὐτούς, καὶ κατέπαιζάν σου. Ὁ μάλιστα τῶν συμφορῶν τοὺς ἀνθρώπους δάκνειν εἰσῶν, τὸ ἐγνωσάν σε, καθάπερ τινὶ κόρη εὐγενεῖ ρυφείῃ, καὶ ἐμπαροινήσαντες κατέπαιζάν σου.

Περὶ Αἰγυπτίων λέγει. Τινὲς δὲ τὸ, ἐγνωσάν, ποιμανοῦσιν, ἔφασαν, μεταφορᾷ χρησάμενοι, καὶ τὸ, κατέπαιζαν ἐπήγαγεν, ἵνα τῶν κακούντων τὴν κακίαν σημάνῃ.

Οὐχὶ ταῦτα ἐποίησέ σοι, τὸ καταλιπεῖν ἐμέ ;

Ὅρξας ὅτι οὐκ ἐμοῦ ἔνεκεν ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τῶν σῶν. Πόθεν γοῦν [γάρ] ταῦτα γεγένηται ; πόθεν ἔρημοι αἱ πόλεις ; πόθεν οἱ λέοντες ἐπεισέδρυσαν ; πόθεν ἐκαῖνοι κατέπαιζαν ; Εἰ μὴ ἐμὲ ἐγκατέλιπες, τὸν διαγαγόντα σε ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ παρασκευάσαντα ἀσινῇ παρελθεῖν.

Καὶ νῦν τί σοι ἐν τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου, τοῦ ποιεῖν ὕδωρ Γηρῶν ;

Τοῦτο πάντες ἐγκαλοῦσι, καὶ κατηγοροῦσι καθ' ὡμῶν, ὅτι παρέντες τὸν Θεὸν ἐγκαλεῖν εἰς συμμαχίαν, τοὺς ἐχθροὺς καὶ ἐπιβουλευόντας αὐτοῖς ἐπ-

σπῶντο, καὶ αὐτοὺς ἔσχον φίλους. Ζηλότυπός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ ἀγανακτεῖ πλέον μάλιστα, ὅταν μὴ αὐτοῦ χρεῖαν ἔχωμεν, εἰς ἀνάγκην καθίστησιν, ὥστε χρεῖαν ἔχειν αὐτοῦ διὰ παντός· οὕτως ἡμῶν ἐρᾷ σφόδρα καὶ ἐπιθυμεῖ παρέχειν. Κἂν ἕτερος δῶ τὴν χάριν, ἀγανακτεῖ, καὶ δοθεῖσαν ἀνατρέπει, καὶ οὐκ ἀψήσιν εἰς ἔργον ἐλθεῖν.

Οὐκ ἀνέχῃ τῶν ρημάτων, ἀνέξῃ τῶν πραγμάτων.

Μίμνεται αὐτοὺς, ὅτι ἐν χρεῖταισιν ὄντες, τὰ ἐλάττωνα ἐπιζητοῦσι· τὸ γὰρ Γῆν, Σιὼρ ἔχει ὁ Ἑβραῖος, ὅπερ ἐρμηνεύεται διώρυξ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐν τῷ νόμῳ ὁ μακάριος Μωϋσῆς παραθέσει τῆς πρὸς Αἰγυπτίους ἐπήνεσε τὴν τῆς Παλαιστίνης γῆν, ὡς οὐκ ἀναμένουσαν συναγωγὴν ὕδατος ὥστε πολυχειρίζῃ τὴν γῆν ὡς κήπον ἀρδεύειν, ἀλλ' ἀνωθεν μὲν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φέρεται τὸ ὕδωρ, οὐ διὰ χειρὸς ἀνθρώπου, τοῦ Θεοῦ δεικνύντος τὴν περὶ τὴν γῆν πρόνοιαν, ἐκείνων μέμνηται, ὀνειδίζων αὐτοὺς. Ταῦτα δὲ φησιν, ὡς πολλάκις μὲν Αἰγυπτίων ἐπικαλεσαμένων, καὶ Ἀσσυρίων τὴν βοήθειαν, καὶ νῦν δὲ ὡς τοῦ Ἰωακείμ μεγάλα ἐπὶ τῷ Αἰγυπτίῳ φρονούντος, καὶ ὡς οὐδὲν παύεται ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου τῇ ἐκείνου συμμαχίᾳ, ἥνικα ὑπὸ Σύρων ἐπολεμοῦντο, τοὺς Ἀσσυρίους εἰς συμμαχίαν ἐκάλεσαν. Ὅτε δὲ Ἀσσύριοι αὐτοῖς ἐπιστράτευσαν, πρὸς Αἰγυπτίους κατέφυγον. Γῆν γὰρ τὴν Νεῖλον καλεῖ.

Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου.

Ἰκανὴν γὰρ εἰς παιδείαν τὸ ἔξω τοῦ Θεοῦ γενέσθαι.

Λέγει Κύριος.

Οὐκ ἐμὰ τὰ ῥήματα, οὐκ ἀνθρωπίνῃ ἡ ἀπόφασις· εἰ Θεὸν αὐτῆς ἐαυτὴν καλεῖ.

Καὶ οὐκ εὐδόκησα ἐπὶ σοί.

Οὐδέποτε, τουτέστιν ἀνεπαυσάμην.

Ὅτι ἀπ' αἰῶνος συνέτριψας τὸν ζυγὸν σου.

Οὐδὲ ἔλυσαν, ἀλλὰ συνέτριψαν.

Ἐῖπας· Οὐ δουλεύσω σοι, ἀλλὰ πορεύσομαι ἐπὶ πάντα βουνόν· ἐκεῖ διαχυθήσομαι ἐν τῇ πορείᾳ μου.

Ὅρα ἀφανίζοντα [ἀλλ. ἀφηνιάζοντα] καὶ σκιρτῶντα. Ὅρα βουνούς καὶ ἀλσιν τοῦ Θεοῦ προτιμώμενα. Ὅρᾳς ὅτι οὐ τὸ φορτικὸν τῆς ἀρχῆς ἔφυγεν, ἀλλ' ἐξύβριζεν· οὐκ ἂν ἤ [ἰσ. εἰ] τεταπεινωμένη καὶ κατειργασμένη, πορευθεῖσα ἐζήτησεν, ἀλλ', ἄνεσιν μόνην, καὶ οὐκ ἀπλῶς Πορευθεῖσα, ἀλλὰ Διαχυθήσομαι. Ὅστε καὶ εἰ ζυγὸς ἦν καὶ δεσμός, εἰκότως ἀπέσπριγγε τὰ ἄτακτα κατέχων σκιρτήματα, καὶ οὐδ' εἰς ὀρισμένους τόπους, ἀλλὰ πανταχοῦ εἰς ἕκαστον χωρίον τῆς ἀσεισείας ἢ ὑπόθεσις.

Ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον, πᾶσαν ἀληθινήν.

Μὴ γὰρ δὴ νομίσης πάλιν ἀπὸ κακίας αὐτὰ γενέσθαι φυσικῆς. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἀπορεῖν τινας καὶ λέγειν, τίνας ἔνεκεν ἐξ ἀρχῆς ἀπεκδήσει; λέγει· Οὐ παρὰ τὸν γεωργόν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἄμπελον καρποφόρον, ἀληθινήν, ταύτην τὴν γνησίαν. Ἐνταῦθα φυσικὴν τινα δείκνυσιν ἀρετὴν.

Οὐκ ἔχεις ἐγκαλέσαι τῷ γεωργῷ. Σὺ ἐστράφης, οὐ-

eoque id plurimum agere fert, quando ipsius non indigemus, in necessitatem redigit, ut ejus ope semper indigeamus. Ita nos vehementer amat, et largiri cupit. Et si quis alius gratiam præstiterit, moleste ferit, datamque evertit, nec permittit eam ad effectum perducere.

Non sustines verba, sustinebis facta.

Reprehendit eos, quod cum potiora haberent, minora quærerent. Sior enim pro Geon, Hebræus legit, quod fossa interpretatur. Cum enim et in lege beatus Moyses comparatione Ægyptiorum terram Palæstinæ laudasset<sup>22</sup>, quod aquarum concursus non exspectaret, nec multa operantium manu veluti hortus irrigaretur, sed desuper e cælo irrueret aqua, non hominis manu, Deo circa terram monstrante suam providentiam, facta eorum mentione illis exprobat. Hæc itaque ait, quod sæpius Ægyptiorum Assyriorumque subsidium advocassent, et nunc quod Joachim de societate Ægyptii superbiret, veluti nihil mali a Babylonio passurus, auxilio ejus suffultus. Quando cum Syris bellum gerebant, Assyrios in subsidium vocabant; quando vero Assyrii contra illos arma ceperunt, ad Ægyptios confugere. Geon enim Nilum appellat.

VERS. 19. Corripiet te rebellio tua.

Satis enim est ad puniendum extorrem Deo fieri.

Dicit Dominus.

Non ea verba hæc: sententia hæc non humana: adhuc Deum ejus se ipsum nominat.

Et non complacui in te.

Nunquam; hoc est, requievi.

VERS. 20. Quia a sæculo confregisti jugum tuum.

Non solverunt, sed confregerunt.

Et dixisti: Non serviam tibi: sed ibi ad omnem collem, etc. Ibi diffundar in fornicatione mea.

Vide, dissipantem et resilientem. Vide montes silvasque Deo præpositas.

Vides quod non detrectavit principalis duritiem, sed lasciviebat. Quod si humiliata defessaque laboribus fuisset, nequaquam moechari quæsiisset, sed relaxationem tantummodo. Ne fornicabor tantum, sed diffundar. Quare et si jugum, et vincula erant, jure astringebant, inordinatos comprimenda motus, et non certis in locis, sed ubique, in qualibet regione impietatis argumenta.

VERS. 21. Ego autem plantavi te vitem fructiferam, omnem veram: quomodo, etc.

Ne cogites vero ex naturali ea proficisci nequitia. Nam cum par esset addubitare quosdam, et quærere quanam de causa ab initio resilivit, dicit: Non agricolæ vitio, sed ipsius, vineam fructiferam veram, hanc germinantem, sativam. Hic naturalem quamdam ostendit virtutem.

Non est cur adversus agricolam conqueraris. Tu

<sup>22</sup> Deut. xi, 10.

aversa es, nec multi tibi opus fuit laboris ut commutareris. Talis enim est malitia fluxa et facilis.

*Vitis aliena.*

Quomodo aliena? eris igitur aliena, mea etenim, et non mea. Vides, non creationem, sed opera Deo charos efficere. Sic et quando dicit: *Filii alieni mentiti sunt mihi*<sup>26</sup>. *Non novi vos*<sup>27</sup>, non alium opificem inducit. Si enim ipse plantavit, et quomodo aliena?

*Ego autem plantavi te.*

Hoc est, maximam circa te adhibui diligentiam, cum eduxerim ex Ægypto, tibi que terram alienam dederim, et eiecerim gentes, et inhabitare te fecerim, ut fructum veri cultus pietatisque afferres. *Universam veram*, pro eo quod est, securam te habitare feci, quod dicit et Isaias: *Vinea facta est dilecto in cornu, in loco pingui*<sup>28</sup>. Nec sine causa posuit *universam*, sed cum inter eos essent pii homines sacri prophetae, qui illos sequebantur, ita dicit: *Omnes vos vellem tales esse*; omnium enim aequae curam gessi. *Et plantavi vineam Sorech*, hoc est electam; quod enim ibi vocat electam, hic veram asserit ob electos patres. *Quomodo conversa es in amaritudinem vitis, aliena?* Hebraeus: *Conversa es in semen vitis alienae*. Quasi diceret, Leges meas adulterasti, et gentium mores amplexa es; quod faletur et Moyses: *De vinea Sodomorum vinea eorum, et sarmenia eorum ex Gomorrha*<sup>29</sup>. *Uva eorum uva fellis, botrus amaritudinis, botrus eorum*. Unde et fel Domino obtulerunt. Sed quia Dei plantationem contumeliose inhonorarunt, et in amaritudinem conversi sunt, et pro uva spinas tulerunt<sup>30</sup>. Qui ex ipsis secundum carnem natus est Christus, vitam veram se ipsum appellat dicens: *Ego sum vitis vera*<sup>31</sup>; eos vero qui in illum crediderunt palmites vocat<sup>32</sup>.

Vers. 22. *Si laveris te nitro, etc.*

Deinde, ne naturalem putes esse maculam, infert, *Maculata es in iniquitatibus tuis*. Atqui si comparata est, et adventitia ex iniustitiis, fieri potest ut detergatur: fieri namque potest. Si enim non posset, non dixisset: *Quid tibi et via Ægypti?* Quomodo igitur, inquit, si multiplicaveris tibi herbam, maculata es? sicut dicit: *Si mutabilis Æthiops cutem suam, et pardalis varietates suas*<sup>33</sup>. Nec ibi id fieri non posse significat, et similia exempla hoc sibi volunt, sed irae sunt verba.

Non hoc ait, quod si te pœniteat non te suscipio, sed quod facta per aquam lustratio nihil prodest: quo etiam modo sibi purgari videbantur, metaphora ducta a lanis, quæ facile lavari non possunt, vel e

A δὲ πολλοῦ ἰσχύος ἐδεήθης πρὸς τὸ μεταβιβῆναι. Τοιοῦτον γὰρ κακία ῥάστη καὶ εὐκολός.

*Ἡ ἀμπελος ἡ ἀλλοτρία.*

Πῶς ἀλλοτρία; Ἐστὶ λοιπὸν ἀλλότριος· ἐμὴ γὰρ καὶ οὐκ ἐμὴ. Ὅρξ· οὐκ ἀπὸ τῆς πλάσεως οἰκειομένη [οἰκειομένους] τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων. Οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ, *Ἦτοί ἀλλότριοι ἐψεύσατό με*, καί, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· οὐ δημιουργὸν ἕτερον ἐπεισάγει. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐφύτευσε, πῶς ἀλλοτρία; ἀλλὰ μετὰ τὸ στραφῆναι ἀλλοτρία.

*Ἐγὼ δὲ ἐφύτευσά σε.*

Τουτέστι, Πλείστην τὴν ἐπὶ σὲ ἐπιμέλειαν ἐποίησάμην. Ἐκβαλὼν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἀλλοτρίαν σοι δοῦν· γῆν, καὶ ἐκβαλὼν ἔθνη κατήχησά σε, ἐφ' ᾧτε τῆς εὐσεβείας τὸν καρπὸν δοῦναι. Τὸ δὲ, *πᾶσαν ἀληθινήν*, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἀσφαλείᾳ σε κατήχησα, ὅπερ λέγει καὶ ὁ Ἡσαίας· *Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ ἡραπηνμένῳ ἐν κέρατι ἐν τόπῳ πλοῦτι*. Οὐχ ἀπλῶς δὲ τὸ, *πᾶσαν*, τίθεικεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἦσαν ἐν αὐτοῖς εὐσεβεῖς ἄνδρες, οἱ τε προφῆται καὶ οἱ τοῦτοις ἐπόμμενοι, ἀντὶ τοῦ, Πάντας ὑμᾶς ἐδουλόμην εἶναι τοιούτους, πάντων ἐπίσης ἐπεμελήθη. *Καὶ ἐφύτευσά ἀμπελον Σωρήχ*· τουτέστιν ἐκλεκτήν. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖ λέγει ἐκλεκτήν, ἐνταῦθα ἀληθινήν ἐπὶ τῇ τῶν πατέρων ἐκλογῇ. Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν, ἡ ἀμπελος ἡ ἀλλοτρία; Ὁ Ἑβραῖος, *Ἐστράφης μοι εἰς σπέρμα ἀμπέλου ἀλλοτρίας*. ἵνα εἴπῃ, Τὰ μὲν ἐμὰ νόμιμα παρεχάραξας, τοῖς δὲ τῶν ἐθνῶν ἔθεσιν ἐξηκολούθησας. Ὁ λέγει καὶ ὁ Μωυσῆς· *Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἀμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματαὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας*. Ἡ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας ὁ βότρυς αὐτῶν. Ὅθεν καὶ χολὴν τῷ Δεσπότῃ προσήνεγκαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν θείαν ἐξύβρισαν φυτοργίαν, καὶ εἰς πικρίαν ἐστράφησαν, καὶ ἀντὶ σταφυλῆς ἀκάνθας, ὁ ἐξ αὐτῶν κατὰ σάρκα Χριστὸς ἀμπελον ἀληθινήν ἑαυτὸν ὀνομάζει λέγων· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος ἡ ἀληθινή*· τοὺς δὲ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, κλήματα ποιοσσομεν.

*Καὶ ἔαρ ἀποπλύνῃ ἐν νίτρο.*

Εἴτα ἵνα μὴ φυσικὴν εἶναι νομίσης [αὐ]τήν. *Κεκληλιδωσαι ἐν ἀδικίαις σου*. Καὶ μὴν, καὶ εἰ ἐπικτητός ἐστι, καὶ ἐπιγέγονε, καὶ ἐξ ἀδικιῶν ἐστι, δυνατόν ἀποτρίψασθαι· καὶ γὰρ δυνατόν· εἰ γὰρ μὴ δυνατόν, οὐκ ἂν ἔλεγον· *Τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου*; Πῶς οὖν λέγει· *Ἐὰν πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκληλιδωσαι*; Ὅπερ λέγει· *Εἰ ἀλλάξεται Αἰθιοῦς τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλα αὐτῆς*. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ εἰς ἀδύνατον καθίστησι τὸ πρᾶγμα, καὶ τοιαῦτα ὑποδείγματα τοῦτο βούλονται, ἀλλὰ θυμοῦ τὰ ῥήματα.

Οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐὰν μετανοήσης, οὐ δέχομαι σε, ἀλλ' ὅτι ἡ δι' ὕδατος κάθαρσις οὐδὲν ὠφελεῖ, ἐπειδὴ ἐδόκουν καὶ οὕτω ἰσχυαίρεσθαι. Ἐκ μεταφορᾶς ἔλαβε τῶν δυσεκπλύτων ἐρίων, ἧ τῶν ἐπι-

<sup>26</sup> Psal. xvii, 46.

<sup>27</sup> Matth. i, 23.

<sup>28</sup> Isa. v, 1.

<sup>29</sup> Deut. xxii, 32.

<sup>30</sup> Isa. v, 2.

<sup>31</sup> Joan. xv, 1.

<sup>32</sup> Joan. xv, 5.

<sup>33</sup> Jerem. xiii, 23.

(\*) Quæ asterisco notantur Catenæ Græcæ Vaticanæ accesserunt ex Chrysostomi explanatione in Jeremiam in Bibliotheca Altæmpsinæ reperta.

κεχωρσμένων σωματων, ὑπό τινος διαχυθείσης A  
 χολῆς, ἢ τινος τοιούτου. Τὸ μὲν γὰρ νίτρον, καὶ ἦν  
 καλεῖ πόαν, τὸν εἰς τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ σώματος  
 ἀποπλύνειν ῥύπον οἶδεν· ἐπικεχωρσμένον μέντοι  
 σῶμα, καὶ οἶονεῖ βεδαμμένον οὐκ ἰᾶται. Βούλεται  
 γοῦν εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἀπὸ τῶν σηγημάτων δύνῃ τῶν  
 ἀμαρτημάτων λαβεῖν τὴν ἄφεσιν. Γνησίας γὰρ τῆς  
 περὶ τὸ καλὸν διαθέσεως δεῖ, καὶ τέλεον ἀποστρα-  
 φῆναι τὸ κακόν. Ἵνα οὖν εἴπῃ· Οὐκ ἀπὸ τοῦ εἶναι  
 ἐν τῇ γῇ, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ θυσίας ἐπιτελεῖν, ἢ ἐν τῷ  
 ναῷ εἰσέναι, ἢ Σάββατον τηρεῖν, ἢ τι τοιούτον,  
 λαμβάνεις τὴν ἄφεσιν, ἀλλ' ἀρετὴν μετελθὼν, καὶ  
 ἔργων ἐπιδοξάζαμενος κατορθώσιν. Πόαν δὲ λέγει, ὃ  
 κατὰ τὴν Σύρων φωνήν, ἀλάαν καλοῦσι· κατὰ δὲ  
 τὴν Ἑβραίων, βορίθ· κατὰ δὲ τὴν Ἑλλήνων φωνήν,  
 δορύκκιον ὀνομάζουσι. Τὸ οὖν, κεκηλίδωσαι, οἶονεῖ, B  
 βεδαμμένη εἰ τῇ κακίᾳ, καὶ τῇ περὶ τὴν ἀσέβειαν  
 ἐπιμελεῖται.

*Πῶς ἐρεῖς, Οὐκ ἐμίανθην;*

Τί βούλει πάλιν; Οὐκ ὠργισθης; οὐκ ἀπέβριψας;  
 οὐκ εἶπας ὅτι Κεκηλίδωσαι; Τί πάλιν ἐλέγχεις;  
 Ὅρᾳς ἔραστοῦ ἡδικομένου ῥήματα; Πῶς [ἐρεῖς], Οὐκ  
 ἐμίανθην; τὸ μέγιστον ἀμάρτημα, ἐπὶ τῶν ἔργων  
 παραδεικνύοντες, ἐπὶ τῶν λόγων ἀρνεῖσθε.

Τὸ Πολυάνδριον τοῦτο ἦν, ὅπου τὰ σώματα τῶν  
 παιδῶν ἐπὶ τοῦ Μανασῆ κατωρύγη· τὰς γὰρ ὁδοὺς  
 ἐνταῦθα τὰς πράξεις λέγει· ἔστηκε γὰρ ὁ τόπος βοῶν,  
 οὐδὲ ἀρῆ τὸν ἔλεγχον φανερὸν ὄντα. Μὴ γὰρ μα-  
 κρὰν ἀπελθεῖν δεῖ;

Καὶ ἵνα δεῖξῃ ὅτι οὐ τὴν γνώμην μετεβάλλοντο, C  
 ἐπάγει· [Πῶς] ἐρεῖς, Οὐκ ἐμίανθην, τοῦτέστιν· Ἀμαρ-  
 τάνουσα ἀρῆ ὡς; μὴδὲν ποιήσασα. Ἰδε τὰς ὁδοὺς σου  
 ἐν τῷ Πολυάνδριῳ καὶ γνώθι τί ἐποίησας. Τοῦ-  
 τέστιν, Ὅρα τὸν τόπον ὅπου ἡμάρτανες. Πολυάνδριον  
 δὲ ὁ Ἑβραῖος οὐκ ἔχει, ἀλλ' ἰδε τὸν τόπον τοῦ Γαί-  
 λέγει δὲ ἐν ᾧ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν Μadianitῶν  
 ἐκτραπέντες εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξώκειλαν. Σκόπησον  
 τοίνυν, φησὶ, τὰς ἀνωθέν σου παρανομίας· ἴσως δὲ  
 Πολυάνδριον ἡμῆνευσαν, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν αὐ-  
 τόφθι ἀναγερθέντων.

*Ὅψ' ἔσπρη αὐτῆς ὡλόλυξε.*

Καθάπερ πρὸς γυναῖκα μεθύουσα, καὶ οὐκ εἰδυῖαν  
 ἄπερ ἐπραξεν, οὕτω διαλέγεται. Πανταχοῦ σπουδάζει  
 μαθεῖν αὐτῆς τὰ ἀμαρτήματα· ὅντως γὰρ μεγάλης D  
 σοφίας θεόμεθα, πρὸς τὸ μαθεῖν ἡμῶν τὰ ἀμαρτή-  
 ματα, ὅντως μεγάλων ὀφθαλμῶν. Τί τοῦ Δαυὶδ  
 συνετώτερον; καὶ οὐκ ἡδυνήθη συνιδεῖν τὴν ἀμαρ-  
 τίαν, οὐκ ἡδυνήθη κατιδεῖν. Ἄλλ' ἐδεήθη προφήτου  
 τοῦ δηλώσαντος αὐτῇ. Οὐ γὰρ οὕτω πρὸς τὸ ἀμαρ-  
 τεῖν σφοδρὸς ὁ διάβολος, ὡς πρὸς τὸ μὴ συνιδεῖν τὸ  
 ἀμάρτημα, ἵνα ἐπιμένωμεν ἀμαρτάνοντες

*Τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμων.*

Οὐδὲ ὡς ἀμαρτάνουσα, οὐδὲ ὡς κλέπτουσα, ἀλλὰ  
 μετὰ ἀδείας, μετὰ πολλῆς πλησμονῆς. Ὑδατα ἐρή-  
 μου, τί φησι; τὴν ἀσέβειαν, τὴν εἰδωλολατρείαν.

<sup>22</sup> Num. xxx, 1.

A corporibus coloratis bile inspersa, vel tali quopiam  
 infectis. Nitrum enim, et quam appellat herbam,  
 sordesque quæ in ipsa superficie corporis sunt,  
 lavare solent, at corpori quod colerem imbibit, et  
 veluti tincto nullam afferunt medicinam. Hoc itaque  
 dicere vult, quod non potes per hæc quæ sordes deter-  
 gunt, iniquitatum consequi remissionem. Geruano  
 quippe in bonum opus est studio, per quod a malo  
 perfecte recedatur. Ut plane dicat : Non quod hanc  
 terram incolas, vel sacrificia offeras, vel templum  
 ingrediaris, vel Sabbatum custodias, vel quid aliud  
 simile facias peccatorum accipis remissionem, sed  
 virtutem exerceas, operumque effectorem te de-  
 monstrans. Herbam vero dicit, quæ Syrorum lin-  
 gua *alaa*, Hebræorum *borith*, a Græcis ea *doryc-*  
*nion* nominatur. *Maculata es*. Quasi diceret : Tincta  
 es malitia, et studio impietatis.

*Vers. 23. Quomodo dices : Non sum polluta ?*

Quid vis amplius ? Nonne iratus es ? non rejectisti ?  
 nonne dixisti quod maculata es ? Quid denuo coar-  
 guis ? Vides amatoris injuriam passi voces ? *Quo-*  
*modo dices : Non sum polluta ?* Delictum hoc maxi-  
 mum quod scelestè commisistis, hoc sermone ne-  
 gatis.

Polyandrium hoc erat, in quo puerorum corpora,  
 dominante Manasse, sepulta fuerunt ; vias autem  
 præsentis actiones vocat : stat enim locus et cla-  
 mat. Nec manifestum rei argumentum negas. Num  
 quippe longe proficisci oportet ?

Ut ostendat eos sententiam non mutasse, sub-  
 jungit : *Quomodo dices, Non sum polluta ?* Hoc est,  
 peccans inficiaris, ac si nihil commiseris. *Vide*  
*vias tuas in Polyandrio. Et quid egeris cognosce.*  
 id est, vide locum ubi iniquitatibus te commacu-  
 lasti. Polyandrium Hebræus non habet, sed, *vide*  
*locum Gai*, in quo nempe Madianitarum filiabus  
 pellecti ad idolorum cultum lapsi sunt <sup>22</sup>. Considera  
 igitur, ait, tuas antiquas iniquitates : forsitan autem  
 Polyandrium ob multitudinem ibi interfectorum  
 interpretati sunt.

*Vers. 23. Ad vesperam vox ejus.*

Veluti ad mulierem vino obrutam, nec scientem  
 quid egerit, convertit orationem. Hoc est quod ubi-  
 que optat ut suas culpas agnoscat. Sane multa no-  
 bis opus est prudentia, ut percipiamus quæ delin-  
 quimus. Plane oculatissimos esse oportet. Quid  
 Davide prudentius ? nec tamē suum potuit intelli-  
 gere peccatum, non valuit agnoscere ; sed opus  
 illi fuit propheta, qui illud sibi aperiret. Non est  
 enim tam vehemens ad peccatum diabolus, quam  
 ut ne peccasse nos sentiamus, ut in errore persi-  
 stamus.

*Vias suas dilatavit super aquas solitudinis.*

Neque ut peccans, neque ut furtum admittens,  
 sed licenter usque ad saturitatem. Aquas solitu-  
 dinis quas vocat ? impietatem, idolorum cultum.



*In desideriis animæ suæ spirita portabatur.*

Juxta vero alios, *Spiritum attraxerant*. Spiritum enim attrahentes impurum, evanuerunt. Hoc est quæ audire volebat. Pseudoprophetae se dicere simulabant: vel quod farentis more in alia ex aliis desideria ferebatur.

Aquarum nomine semper doctrinam suam ubique intelligit, illas vero aquas idolorum vocat doctrinam, ubi vane obstrepebatur. Considera nusquam ex necessitate, ubique ex petulantia, in concupiscentia animæ suæ, quando et cum animi desiderio mala agit.

*Quis convertet eam?*

Vides et hoc rursus aliter dictum, aliter factum. Non igitur conversa est, et tamen tu eam convertisti: nec dederat se, sed dixit quod non factum est, ut sic saltem converteretur.

*In humilitate illius reperient illam.*

—Hoc est confectam, ligatam, contraditam.

*Vespere vox ejus ululavit.*

Textus Hebræus ita legit: *Velut primogenitus vitulus lascivit. Vias suas dilatavit super aquas solitudinis*. Quasi diceret: Opera sua in solitudinibus velut aquas effudit, idolis cultum præbens, templo posthabito. Hebræi ita legunt: *Velut juvenca instructa in deserto saltat. In concupiscentiis animæ suæ*; consequenter Hebræus habet: *In voluntate animæ suæ aberrare ad quodlibet clima. Quis avertet eam?* In textu juxta seriem Hebræus legit: Hoc est, Me contra eam decernente captivitatē, quis illi opem feret? *Omnes qui querunt eam*. Hebræus: *In arando invenient eam*, id est in illius excidio; Sic itaque juxta Hebræorum sensum scriptum legimus, Græca vero verba hunc sensum præ se ferunt, Facilis capti eris mea providentia destinata.

Hebræi enim *Εννοια*· ὁ δὲ Ἑλληνικὸς τοιαύτην τινὰ παρ' ἐμοῦ προνοίας οὐκ ἀξιουμένην.

VERS. 25. *Averte pedem tuum a via aspera.*

Quare iterum adhortaris? Quare iterum consillas, si jam maculata est? Vias asperas idola dicit: per stitum ostendit quod nullam in se res ea voluptatem habeat. Quæ enim voluptas filios filiasque mactare? Quid vero his præceptis asperius? quæ voluptas, eorum uxores mæchas et adulteras esse? Quæ voluptas audire futura incassum, et frustra, cum inde nullam sequatur emolumentum? Quæ voluptas concidi, manusque eruentare? Quæ tandem voluptas coire cum brutis? hac via nihil asperius.

Quis non fugeret viam asperam? Quis non evitet sitim? Hæc autem nec etiam post sermone factam adhortationem. *Viriliter agam*, Quid est, *viriliter agam*? Perstabo in tentatione.

Vides superiorem textum: *Si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi herbam*, non ut poenitentiam everteret positum, sed ut genuinam a peccatis posceret conversionem. Cum itaque superius di-

A *Ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς ἐπνευματοφορεῖτο.*

Κατὰ δὲ τοὺς λοιποὺς, *Ἐπνευσαν ἄνεμον* πνεῦμα γὰρ ἐπισπασάμενοι τὸ ἀκάθαρτον, ἐματαιώθησαν. Ἦγουν, ἅπερ ἀποῦναι ἠθούλετο. Λέγειν οἱ ψευδοπροφήται προσεποιούντο, ἡ ὅτι μαινομένης δίκην, ἐξ ἑλλης εἰς ἑλλην ἐπιθυμίαν μετέδαινε.

Ἰδὲ αὖτε τὴν διδασκαλίαν καλεῖ τὴν αὐτοῦ πανταχοῦ, ἐκεῖνα δὲ τὰ ὕδατα τὴν διδασκαλίαν τῶν εἰδώλων, ἐνθα ἐκενοφωνεῖτο. Ὅρα οὐδαμοῦ ἐξ ἀνάγκης, πανταχοῦ ἐξ ὕδρευς ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς, ἔσαν καὶ μετὰ ἐπιθυμίας τὰ κακὰ πράττει.

*Τίς ἐπιστρέψει αὐτήν,*

Ἐρῶ καὶ τοῦτό πάλιν ἐτέρως λεγόμενον, καὶ ἐτέρως γινόμενον. Οὐκ ἀπεστράφη οὖν, καὶ μὴν καὶ σὺ ἐπέστρεψας αὐτήν, καὶ οὐδὲ παρεδέδοτο. Ἀλλὰ τὸ μὴ συμβεβηκὸς εἶπεν, ἵνα οὕτω ᾖ ἐπιστραφῇ.

*Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῆς εὐρήσουσιν αὐτόν.*

Τουτέστι, κατεργασμένην, δεδεμένην, παραδεδομένην.

*Ὅψε φωνὴν αὐτῆς ὠλόλυξεν.*

Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτως ἔχει· Ὡς πρωτότοκον μοσχάριον σκιρτᾷ. — Τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου. Ἢνα εἴπῃ· Τὰς πράξεις αὐτῆς ἐξέχειν ὡς ὕδατα ἐπὶ τὰς ἐρήμους εἰδώλοις λατρεύουσα καὶ καταφρονοῦσα τοῦ ναοῦ. Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτω κεῖται· Ὡς δάμαλις δεδιδαγμένη ἐν πανερήμῳ ἄλλεσθαι. Ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς. Ἀκολούθως ὁ Ἑβραῖος ἔχει· Καὶ ἐν τῷ θελήματι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ βωδίζειν πρὸς ἑκαστον κλίμα. Τίς ἐπιστρέψει αὐτόν; Ἐμοῦ ἀποφνηαμένου κατ' αὐτῆς αἰχμαλωσίαν, τίς δύναται αὐτῇ βοηθῆσαι; Πάντες αὐτήν. Ὁ Ἑβραῖος· Ἐν τῷ ἀροτριᾷ εὐρήσουσιν αὐτήν· τουτέστιν, ἐν τῇ διαφθορᾷ αὐτῆς. Οὕτω μὲν οὖν κεῖται κατὰ τὴν τῶν ἑξαι τῶν ῥημάτων διάνοιαν· Εὐάλωτος ἔσται, τῆς

*Ἀπόστραφον τὸν πόδα σου ἀπὸ ὁδοῦ τραχείας:*

Πῶς πάλιν παραινεις; πῶς πάλιν συμβουλεύεις, εἰ κεκηλίδωται; Ὅδοις τραχείας τὰ εἰδωλα λέγει, καὶ δίψος δεικνύς, ὅτι οὕτε ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα ἔχει. Ποία γὰρ ἡδονὴ τὸ θύειν υἱοὺς καὶ θυγατέρας; Τί δὲ τούτων τραχύτερον τῶν ἐπιταγμάτων; ποία δὲ ἡδονὴ τὸ πορνεύεσθαι τὰς γυναῖκας αὐτῶν, καὶ μοιχεύεσθαι; Ποία δὲ ἡδονὴ τὰ μέλλοντα προακούειν, εἰκῇ, καὶ μάτην οὐδὲν ὠφελομένους ἀπὸ τῆς προφῆσεως; Ποία δὲ ἡδονὴ τὸ κατατέμνεσθαι, καὶ αἱμάττειν τὰς χεῖρας; Ἢ ποία ἡδονὴ τὸ συγγίνεσθαι ἀλόγοις; οὐδὲν τραχύτερον τῆς ὁδοῦ ταύτης.

Τίς οὐκ ἂν φύγῃ τραχείαν ὁδόν; Τίς οὐκ ἀποσταίῃ δίψους; Αὕτη δὲ οὕτε μετὰ παραινέσιν τὴν ἀπὸ τῶν λόγων. Τί ἐστίν, ἀνδριεύμαι; τῇ φιλονεικίᾳ ἐπιμενῶ.

Ὅρῳ· ὅτι τὸ ἄνω κείμενον, ὅτι Ἐὰν ἀποπλύῃ ἐν ῥίτρῳ, καὶ πλεθύνῃς σεαυτῇ πόαν, οὐκ ἀποστρεφόμενων τὴν μετάνοιαν λέγει, ἀλλὰ γνήσιαν τὴν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων ζητῶν ἐπιστροφὴν. Ἐπειδὴ

τοῖνον ἐφη ἄνω· Τὰς δούρας αὐτῆς ἐπλάτυνον ἐφ' ὕδατα ἐρήμου, παραινεῖ αὐτῇ νῦν, μὴ κάμνειν περὶ τὴν τῶν εἰδώλων θεραπείαν, τὰ ὅρη καταλαμβάνουσιν, μηδὲ ἐπιθυμεῖν ἐκείνων τῶν ματαίων. Τοῦτο γὰρ μὴ οὐκ, τὸν φάρμακόν σου ἀπὸ δίψου. Κατὰ μέντοι τὸν Ἑβραϊὸν οὕτως ἔχει, Ἀπόστρεψον τὸν πόδα σου τοῦ περιπατεῖν ἀνυπόδυστος, καὶ τὴν φωνήν σου ἀπὸ κλαυθμοῦ. Ταυτέστι, Μεταβαλοῦ τὴν γνώμην, ὥστε μὴ αἰχμάλωτον γενέσθαι καὶ πενθεῖν ἐπὶ τοῖς καταλαβοῦσι κακοῖς, σώζεται δὲ ἐν ἐκατέρῳ ἢ ἐν οὐκ ἢ αὐτῇ. Ὁ μὲν γὰρ τὰ ἀποβαίνοντα ἐκ τῆς ἀσεβείας ἐφη· Ὁ δὲ Ἑλληνικὸς τὴν αἰτίαν τῶν κακῶν. Ἡ δὲ εἶπεν· Ἀνδριοῦμαι. Οὐ βούλομαι, ταυτέστιν, ἀρκῶ ἐμαυτῇ.

Ὡς αἰσχύνῃ κλέπτου ὅταν ἀλῶ, οὕτως αἰσχυνθίσονται.

Ταυτέστιν ὡς ἑπαυτοφόρῳ ληφθεὶς κλέπτης ἀρνήσασθαι οὐ δύναται, οὕτω καὶ οὗτοι τῶν συμφορῶν καταλαβοῦσιν οὐκ ἂν ἀρνηθεῖν τῶν εἰδώλων τὴν ἀσθένειαν, αἰσχυνόμενοι τῇ περὶ αὐτὰ θεραπείᾳ.

Οὕτως αἰσχυνθίσονται οἱ υἱοὶ Τερραῖ καὶ αὐτοὶ, καὶ οἱ βασιλεῖς αὐτῶν, καὶ οἱ ἄρχοντες, καὶ οἱ ἱερεῖς αὐτῶν, καὶ οἱ προφῆται αὐτῶν.

Ἐπειδὴ πολλάκις τῶν τιμωριῶν τοῦτο μᾶλλον ἡμᾶς θορυβεῖ, καὶ τοῦτο τίθησιν, ὃ μετὰ τὸν ἐμπρησμὸν γέγονεν. Τῶν γὰρ ψευδοπροφητῶν ἀπατώντων αὐτοὺς εἰκὴ, καὶ φασάντων τοῦναντιον ἐξέδῃ, καὶ ἐγένετο. καὶ γέγονεν αἰσχύνῃ μεγάλη, καὶ ἡσχύνθησαν οἱ βασιλεῖς, ὡς οὐ δυνάμενοι προσταῖναι, οἱ ἱερεῖς μὴ πειθαρχήσαντες τοῖς παρὰ Θεοῦ, οἱ προφῆται δὲ τοὺς μάντις.

Τῷ ξύλῳ εἶπαν· Ὅτι πατήρ μου εἰ σύ.

Τί ταύτης χεῖρον τῆς ἀναστροφῆς; Εἰ γὰρ μὴ Θεὸν ἐγκατέλιπον, τί ταύτης τῆς πηρώσεως χαλεπότερον; Ἀλλὰ τῷ ξύλῳ οὐκ εἶπε, φησὶν, ἀλλὰ τῷ δαίμονι τῷ τὸ ξύλον κινούντι.

Καὶ ἐστρεψαὺν ἐπ' ἑμὲ κῶτα.

Χεῖρων ἁμαρτία αὕτη. Τίνα κατέλιπον; Πῶς ἀπεστράφησαν; Συνεχῶς αὐτῶν λέγει τὰ ἁμαρτήματα.

Ὅρξες ὅσον ἀγαθὸν τὰ κακὰ, ὅταν τὸν Θεὸν ἐπιγινώσκουσιν ποιεῖ. Ὅρξες ὅτι παρὰ βραθυμίαν ἢ πλάνην; Ὅρξες ὅτι παρὰ ἀνοίαν; Ὅρξες, ὅτι παρὰ τὰ ἄλλα τὰ ἀνθρώπινα ἁμαρτήματα [ἀλλ' ἐλαττώματα].

Ὅτι κατ' ἀριθμὸν τῶν πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοὶ σου Ἰούδα.

Πάλιν δυεῖς, ὅταν ποιηταὶ τῶν θεῶν ὦσι. Οὐδὲ γὰρ ὅτι ἐλάχιστοι εἰσιν ἔχει εἰπεῖν, οὐδὲ γὰρ ὅτι μακράν. Κατὰ ἀριθμὸν γὰρ τῶν πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοὶ σου Ἰούδα.

Ἦν τι λαλεῖτε πρὸς με πάντες ὑμεῖς ἡσεβήσατε

Ὡς ἔστιν εἰπεῖν ὅτι οἱ μὲν, ναὶ, οἱ δὲ, οὐ. Ἦν οἱ διαφύγοντες τὴν πλάνην τοῖς ἄλλοις γέγνωται παραμυθία. Ἄρα οὐδὲ καλεῖν τὸν Θεὸν δεξιὸν ἔσμεν ἀσεβοῦντες· οὐδὲ ἐν συμφοραῖς αὐτῷ εὐχεσθαι, ὅταν ἐν ἀδείᾳ αὐτὸν ἀγνοῶμεν, λέγει Κύριος· Μὴ γὰρ ἐγὼ λέγω; Ὁ ὑβριστής, ὃ τὰ πάντα εἰδώς.

A xisset: Vias suas dilatavit in aquas deserti. Nunc eam adhortatur ne in idolorum cultu laboret ensulo ad montes, nec inaniam eorum desiderio tenetur. Hoc enim sibi vult, *Cultus tuus a aliis*. Moheorum vero lectio hæc est, *Averte pedem tuum, ne ambulas nudis pedibus, et vocem tuam a planctu*. Hoc est: Sententiam muta, ne captiva sis, et malis oppressa lugeas. In utrisque autem eadem servatur sententia. Hic etenim quæ ab impietate proveniunt: *Grecus malorum causam dicit: Hæc autem dixit: Viriliter agam; hoc est: Nolo, satis per me habeo virium.*

B VERS. 26. Sicut confusio furia cum deprehensus fuerit, sic confundentur.

Id est, ut fur in ipso furto deprehensus inficiari non potest: sic et hi, ubi ærumnæ advenierint, negare non poterunt idolorum imbecillitatem, erubescerent quod illis cultum exhibuerunt.

Sic confundentur filii Israel ipsi, et reges eorum, et principes eorum, et sacerdotes eorum, et prophetæ eorum.

Quandoquidem sæpe inter pœnas hoc nos præcipue turbat, hoc etiam ponit, quod post incendium contigit. Pseudoprophetis enim illos vane decipientibus, et infantibus oppositum plane evenit, et facta est magna confusio, et confusi sunt reges, utpote ad tuendum impares, sacerdotes quod non obtemperarint a Deo missis, prophetæ propter aruspices.

VERS. 27. Eigno dixerunt: Quia pater meus es tu.

Quid hoc stupiditate deterius? Si enim Deum etiam non dereliquissent. Quid hac cæcitate molestius? Sed ligno, inquit, non dixit, verum noventi illud dæmoni.

Et converterunt ad me dorsa, etc.

Pejus hoc peccatum. Quem deseruerunt? Quomodo aversi sunt? Sæpe ipsorum scelera recitat.

Videntur quantum bonum ferant mala, cum ad agnitionem Dei ducunt? Videntur ut ignora a discordia proveniat? Videntur ut e dementia reliquisque hominum erratis?

VERS. 28. Quia juxta numerum civitatum tuarum erant dii tui, Juda, etc.

Iterum aliud probrum, quod deorum opifices sint. Nec enim dicere potest quod paucissimi sint, aut quod longe distent. Nam secundum numerum urbium tuarum erant tibi dii, Juda.

VERS. 29. Ut quid loquimini ad me; omnes vos impij egistis, etc.

Dici non potest quod hi quidem sic, hi vero non. Ut qui errores effugissent, cæteris essent solatio. Igitur nec digni sumus qui Deum invocemus, impia agentes: neque ut in adversis rebus preces ad illum fundamus, quando in tuto ipsum nescimus. Dicit Dominus: Num ego hoc assero? Qui injurias passus est, qui omnia novit.

VERS. 30. *Gladus devoravit prophetas vestros.*

*Prophetas.* At non decebat pueros, sed impostores, et hoc se fecisse affirmat : non simpliciter, nec morte communi, ne quis hoc naturæ tribueret, sed ut intelligerent iram a Deo immissam.

Neque ex beneficiis benefactorum agnovistis, neque afflicti ab impietate destitistis. Ego vero et erroris auctores neci tradidi. *Gladus* enim, inquit, *devoravit.* Quosdam etenim Elias propheta, quosdam Jehu rex, et Josias rex pius necavit.

VERS. 31. *Nunquid solitudo factus sum Israeli?*

*Nunquid solitudo,* etc. Hoc est, infructuosus, si enim infructuosus illis esset, recedendum illis erat. Sed etiam ob hoc, non est enim mercenario sensu Deo serviendum.

VERS. 32. *Nunquid obliviscetur sponsa ornamenti sui?* etc. *Populus autem meus,* etc.

Considera denuo submissum sermonem.

Quod anxie quærebant homines gloriam. Non est quod dicant : Fruebamur quidem bonis, sed inhonori erāmus. Veluti sponsæ ornamentum ; sic et ego populo, ut difficile esset oblivisci.

Hoc est, quæ ad ornatum faciunt, homines cupiunt. Et sponsa quidem ornatu gaudet ; inde enim formosa apparet ; virgo vero pectoralem amat fasciam ut decoram : populus cum et ornatum, et decorem, gloriamque non vulgarem a me consecutus fuerit : ornatum et decorem vocat præcepta legalia per quæ legitime videntur cæteris abundantiores præceptis, ab omni injuria nequitiaque alieni ; moderationem quoque humilitatemque edocti, gloriam vero quod ex Dei auxilio omnes succumberent, et mirarentur Dei sollicitudinem erga illos. Tantis igitur affecti a me beneficiis facti sunt inmemores.

VERS. 33. *Quod adhuc bonum adinvenies in viis tuis ad quærendam dilectionem?*

Hoc est, quid feceris, et peccata tua delere poteris, teque puram ostendes, ut amore meo digna efficiaris. *Non sic.* Hoc est, neque si multa præstitis multitudinem iniquitatum abluere poteris.

VERS. 34. *Sed et tu malignata es polluendo vias tuas.*

Id est, hoc tibi fuit studium quasi enitenti, et curanti ut immunda fieres. Hoc animo fecisti omnia. Hoc igitur erat illi studium. Quid tale tu de ipsa? Quanquam relictis cæteris omnibus? vide quid ponat ; in manibus tuis inventi sunt sanguines animalium innocentium.

*Non in fossis inveni eos.*

Hoc et Ezechiel ait : *Hoc tuam omnem superat nequitiam, quod filios mactarent, et naturam tibi*

A *Mάχαιρα κατέφαγε τοὺς προφῆτας ὁμῶν.*

*Τοὺς προφῆτας.* Ἄλλ' οὐκ ἔδει τὰ παιδία, ἀλλὰ τοὺς ἀπατῶντας, καὶ τοῦτο ἐποίησε, φησί, καὶ οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ κοινῷ θανάτῳ· ἵνα μή τις τῇ φύσει τοῦτο λογισται, ἀλλ' ἵνα μάθωσιν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ γέγονεν ἡ ὀργή.

• Οὐτε εὐεργετούμενοι, τὸν εὐεργέτην ἐπένγκωτε, οὔτε παιδευόμενοι τῆς ἀσεβείας ἀπέστητε. Ἐγὼ δὲ καὶ τοὺς αἰτίους τῆς πλάνης σφαγῇ παραδίδωκα. *Μάχαιρα*, γὰρ, φησί, *κατέφαγε.* Τοὺς μὲν γὰρ, Ἠλίας ὁ προφήτης, τοὺς δὲ Ἰησοῦ ὁ βασιλεὺς, τοὺς δὲ Ἰωσίας ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς σφαγῇ παραδίδωκεν.

*Μὴ ἔρημος ἐγενήθην τῷ Ἰσραὴλ ;*

*Μὴ ἔρημος,* τουτέστι μὴ ἄκαρπος. Εἰ γὰρ ἄκαρπος, ἀναχωρῆσαι αὐτοὺς ἐχρήν. Οὐδὲ οὕτω μὲν οὖν, οὐ γὰρ μισθῷ δουλεύειν δεῖ τῷ Θεῷ.

*Μὴ ἐπιλήσεται νύμφη τὸν κόσμον αὐτῆς ; Ὁ δὲ λαὸς μου.*

• Ὅρα πάλιν ὀφειμένον τὸν λόγον.

• Ὁ μάλιστα ἐζήτουν ἄνθρωποι, τὴν δόξαν, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι Ἀγαθῶν μὲν ἀπελαύομεν, ἐν αἰτίᾳ δὲ ἤμεν. Ὡς περ τῇ νύμφῃ κόσμος, καὶ γὰρ τῷ λαῷ, ὥστε δύσκολον ἦν τὸ ἐπιλαθέσθαι.

• Τουτέστι, τὰ πρὸς εὐκοσμίαν διώκουσιν ἄνθρωποι. Καὶ νύμφη μὲν ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, ὡς ὥραιζομένη ἐξ αὐτοῦ, παρθένος δὲ τῆς στηθοδεσμίδος ἀντέχεται, ὡς εὐπρέπειαν ἐχούσης· ὁ δὲ λαὸς, καὶ κόσμον, καὶ εὐπρέπειαν ἐσχηκῶς παρ' ἐμοῦ, καὶ δόξης οὐ τῆς τυχούσης ἀπολαύσας, κόσμον μὲν καὶ εὐπρέπειαν καλέσας τῶν νομίμων τὴν διάταξιν, καθ' ἣν νομίμως τῶν λοιπῶν ἄλλων φαίνονται ἐν διατάγμασιν ὄντες, πάσης μὲν πλεονεξίας καὶ κακίας ἀλλότριον τυγχάνοντες, ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν παιδευόμενοι, δόξαν δὲ ὡς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας πάντων ὑποκυπτόντων, καὶ θαυμαζόντων τὴν εἰς αὐτοὺς κηδεμονίαν τοῦ Θεοῦ, τοσούτων τοίνυν ἀπολαύσαντες παρ' ἐμοῦ, λήθην τῶν ἐμῶν εὐεργεσιῶν ἐποιούντο.

*Τί ἔτι καλὸν ἐπιτηδεύσεις ἐν ταῖς ὁδοῖς σου τοῦ ζητῆσαι ἀγάπην ;*

• Τουτέστι, πόσα ποιήσασα δυνήσῃ ἐξαλεῖψαι τὰ ἁμαρτηματά σου, καὶ δεῖξαι αὐτὴν καθαρὰν, ὥστε τῆς παρ' ἐμοῦ ἀγάπης ἀξιωθῆναι. *Οὐχ οὕτως,* τουτέστιν, οὐδὲ πολλὰ ποιήσασα, δύνῃ ἐκπλῦναι τῶν ἁμαρτημάτων τὸ πλῆθος.

*Ἀλλὰ καὶ σὺ ἐσκορπεύσω τοῦ μῖναι τὰς ὁδοὺς σου.*

Τουτέστιν, σπουδὴν ἔθου ταύτην, ὥς περ φιλονεικοῦσα καὶ ἐπιτηδεύουσα ἀκάθαρτος γενέσθαι, οὕτω πάντα πεποίηκας. Αὕτη τοίνυν σπουδὴν ἔσχε τοιαύτην, τί τοιούτον σὺ περὶ αὐτῆς ; Καί τοι πάντα τὰ ἄλλα παραλιπὼν, ὅρα ποῖον τίθῃσιν, ἐν χερσὶ σου εὐρέθῃ αἵματα ψυχῶν ἀθώων.

*Οὐκ ἐν διορύγμασιν εἶδες αὐτούς.*

Τοῦτο καὶ Ἰεζεκιήλ φησι, Τοῦτο ὑπὲρ πᾶσαν τὴν σκηνίαν σου, ὅτι τοὺς υἱοὺς ἔθου, καὶ τὴν γυ-

σιν ἐξεπολέμωσαν πρὸς αὐτούς. Οὐδὲν οὐδέπω λέγω, ὅτι δαίμοσιν, ἀλλ' ὅτι μηδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, καὶ τὸ δεινὸν οὐδὲ λάθρα, οὐδὲ νόμῳ ληστείας, ἀλλὰ τρόπῳ εὐσεβείας ἐδρᾶτο τὰ δεινὰ, ἐπὶ προσχήματι ἀγίαςτείας μισοφονίαι ἐτελοῦντο [ἀλλ. ἐτολμώντο].

Καὶ εἶπας ἀθῶός εἰμι.

Τὸ ἀναίσχυντον τὸ περὶ τὰ ἁμαρτήματα, ὃ μάλιστα τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἐκκαλεῖν δύναται, τὸ μὲν δὲ ἐπιγινώσκειν τὰ αὐτῶν πλημμελήματα.

Ἀλλὰ ἀποστραφῆτω ὁ θυμὸς αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ.

Τί λέγεις, μάτην ὀργίζομαι ἢ εἰκὴ χαλεπαίνω; Οὐκ οὖν ἀπολογούμαι ὑπὲρ ἑμαυτοῦ, ὅτι κατεφρόνησας σφόδρα.

Ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σέ ἐν τῷ λέγειν σε· Οὐχ ἡμαρτον

Ἦ; εἰ μὴ τοῦτο προσέθηκας, οὐκ ἂν ἐκρίθην· Ὁρᾷς ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ ποιοῦν με καταδικάζειν [καταψηφιεῖν] σε, καὶ καταφρονεῖν σου; σὺ με κατέστησας εἰς τὴν ἀνάγκην ταύτην, σὺ τῆς δίκης αἴτιος γέγονας, σὺ τὴν κατηγορίαν ταύτην κρίνεις, ἵνα ἀπολογήσωμαι ὑπὲρ ἑμαυτοῦ τοὺς μακροὺς τούτους ἀποτεινείς [ἀποτεινῶ] λόγους, καὶ οὐκ εἶπες, Κατηγορῶ σου· ἀλλὰ, Κρίνομαι πρὸς σέ, ἑμαυτοῦ κρίσταμαι, ἑμαυτῷ συνδικῶ, ὥστε οὐδ' ἂν ἐκρίθην, οὐ μόνον οὐκ ἂν κατηγορήσας, εἰ μὴ τοῦτο ἔλεγες, ἐπειδὴ με ὑπεύθυνον ἐγκλήματι βούλει ποιῆσαι.

Ὅτι κατεφρόνησας τοῦ δευτερώσαι τὰς ὁδοὺς σου.

Οὐδὲ ἐπὶ τοῖς πρώτοις [ἀλλ. προτέροις] σε εὐθύνων νῦν ἁμαρτήμασι, τοῖς αὐτοῖς ἐπέθου πάλιν. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐγκλήμα ἂν ἐθέμην, εἰ μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπεχείρεις, οὐκ ἐκ τοῦ νικᾶσθαι πάθεις, ἀλλ' ἐκ τοῦ ῥαθυμεῖν. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τοῦτό ἐστι τὸ παροξύνον τὸν Θεὸν τὸ ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν, καὶ καταφρονούντας μὴ ἐπιστρέφειν, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς τοῦτο πάλιν παροξύνειν εἴωθε.

Καὶ ἀπὸ Αἰγύπτου κατωσχυνθήσῃ καθὼς κατησχύνθης Ἀσσοῦρ.

Ἦτοι ἀγνωμονησάντων ἐκείνων, ἦτοι ἀσθενῶν ἀποδειχθέντων, καὶ τοῦ Πέρσου κρατήσαντας.

Οὐ τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἢ Ἀσσυρίων ἀγνωμοσύνης, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκαταλείψεως τὸ πᾶν γέγονε, τοῦτέστι τὰ ἀγαθὰ σου τὴν προσδοκίαν σου ἀπώσατο. Ἢ ἐλπὶς αὐτῆς [αὐτοῖς] Αἰγύπτιοι ἦσαν· ἀπώσατο αὐτῇ, ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ εὐωδῶθη. Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἐπ' ἀσφάλειαν ἤλπισαν, Ἐπικυτάρματος ἀνθρώπος ὁ ἐλπίων ἐπ' ἀνθρώπον. Ὁρᾷς πῶς τὰ πάντα ποιεῖ εἰ; ἀνάγκην καθίστας αὐτοῦ τοῦ ἐλπίσαι ἐπ' αὐτόν· οὐ γὰρ οὐ προσείχον, οὐδὲ ἐπισέθησαν.

Καὶ αἱ χεῖρές σου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου.

Ὅτος γὰρ τῶν πενθούντων ὁ τρόπος ἐστίν, ὅταν ἀνήνυστα θρηνῶσιν.

Ὅσπερ πάλαι φησὶ, τὸν Ἀσσύριον ἐπιχαλεσάμενος, ὡς Ἀχας φαίνεται πεποιθὴς, τέλος ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Ἀσσυρίου τὰ δεινὰ πάντα πεπόνθατο· οὐ γὰρ μόνον εἴλε τὰς δέκα φυλάς, ἀλλὰ πολλὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας. Τὰ αὐτὰ, φησὶ, πείσῃ καὶ παρ' Αἰγυ-

*inimicam redderent*<sup>35</sup>. Nec dico, quod dæmonibus, sed cum nihil haberent de quo quæreretur. Quodque gravius est, quod non clanculum, nec prædonum more, sed pietatis specie crudelia hæc patrabantur sub prætextu sanctitatis homicidia fiebant.

*Vers. 35. Et dixisti : Innocens sum.*

Est in perpetrando peccatis impudentia, quæ Dei iram maxime potest irritare, non agnoscere commissæ crimina.

*Sed avertatur furor ejus a me.*

Quid ais? sine causa irascor et ægre fero? Igitur rationem reddo, quod nimium contempsisti.

*Ecce ego judicio contendam tecum, in dicendo te : Non peccasti.*

Hoc si non addidisses, nequaquam judicium subiissem. Vides cur ego te accusem, et condemnem? tu me ad hoc impulisti, tu judicii causa, tu accusationis hujus judex, ut me defendam sermones hos protraho longos, et non dixit: Accuso te, sed, iudicio contendo tecum, causam meam ago: mihi ipsi patrocinator. Ita nec iudicio contenderem, nec iudicio accusarem, nisi tu hoc dixisses: quandoquidem vis me reum criminis esse.

*Vers. 36. Quia contempsisti valde iterando vias tuas.*

Nec de delictis prioribus te nunc accuso, eadem iterum cœpisti committere. Nec hoc tribuerem crimini, nisi denuo iisdem dares operam, non quod affectibus animi vincereris, sed præ desidia. Vides, non ideo irritari Deum quod peccetur, sed quod in eadem quis relabatur, et asperuando non convertatur? Quippe et nos hoc irritare solet.

*Et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab Assur.*

Vel illis inique se gerentibus, vel quod illi fuerint inferiores viribus, et Persa devicerit.

Non ex iniquo Ægyptiorum, vel Assyriorum animo, sed ex Deo deserente totum provenit. Hoc est bonis tuis expectatione tua te deturbavit. Spem ejus Ægyptii erant, hanc detrusit Deus, nec felix consecutus est finis. Propter quid? quia spes non in tuto collocata erat: *Maledictus homo qui confidit in hominem*<sup>36</sup>. Vides ut agat omnia quo illos adigat, ut sic in eo spem reponant. At illi non animum induxerunt, nec obtemperarunt.

*Et manus tuæ super caput tuum.*

Hic enim est ejulantium mos, cum rem desperatam plangunt.

Ut olim ait, Assyrio advocato, hoc enim Achaz<sup>37</sup> fecisse dicitur, tandem ab ipso mala omnia perpassi estis; nec enim tantum decem tribus cepit, sed et multas Judææ urbes. Similia dicit et ab Ægyptiis perferes. Quasi diceret: Spes quam super Ægyptiis

<sup>35</sup> Ezech. xvi, 20. <sup>36</sup> Jerem. xvi, 5. <sup>37</sup> IV, Reg. xvi, 7.

fundasti, nihil tibi proderit; æque enim sibi respondent impudentia et iniquitas.

## CAP. III.

VERS. 1. Si dimiserit vir uxorem suam.

Quid sibi vult hoc exemplum? Illud unum, et maximum: nam quod vir non tolerat, hoc ego sustinui: transeuntibus vobis ad alios viros, iterum vocabam, iterum in matrimonium adiuuebam. Quamquam ibi a viro repudium, ipso odio habente, hic autem non a viro, sed ab uxore: ita ut exemplum non æque se habeat: nec enim ipse eam dimiserat, sed ea illum dereliquerat.

Tu autem fornicata es in pastoribus multis... dicit Dominus.

Dicit. Ad inferiora, non ad superiora referendum, hoc est, dicit Dominus ad vos. Datam autem a Moyse legem proposuit. Uxor quæ viro non placet, si dimittatur, et deinde nubat alteri, et rursus invisit ab illo quoque discesserit, non est in potestate primi viri eam recipere. Hæc itaque lex, ait, de his, qui nupserunt est lata, tu vero sæpius, ait, a me propter iniquitates repudiata, et externos advocans, id est Assyrios, et Ægyptios, pastores enim semper reges vocat, cum calamitatibus vexareris ad me iterum confugisti, tibi que præstiti meum auxilium. Quidam item sic exposuerunt. Quod impudenter delinquens ad meum domum accedis, nec æmularis mulieres, quæ ad eos, qui illas dimiserant, reverti erubescunt. Omnia sane mulier a viro ejecta, alii que copulata ad primum virum regredi non potest, lege hoc prohibente; tu vero me, qui tibi legitime conjunctus sum, dimisso, multis te dæmonibus impuris copulasti, quorum noxæ cum sensu tacta esses, ad me regressa es, et ego non ejiciebam, et si non ex animo me hæc effari putas, leva oculos tuos in directum, et vide ubi non permista es.

Et dicit: Ubi non permista es, sed ubi non permista es, sed ubi non permista es.

VERS. 2. Leva oculos tuos in directum et vide.

Vide, ipsam priorum delictorum testem adducit: ipsam sui accusatricem facit, iterum clamabat, ait, omnis via accusat. Vide ubi te non inquinaveris, cernis, ut ream manifestius convincat tuncque inferat poenam?

In viis sedebas.

Hic vehemens peccandi studium indicare vult: quod maximo voluntatis impetu ea operaretur.

Et polluisti terram in fornicationibus tuis.

Atqui ex delictis nimis terra polluitur, sed ut pondus rei adjungat, hoc dicit.

\* Ubi non fueris permista; in viis sedebas, etc.

Pro polluta es. Sed et tunc quoque impia eras, tamen adventans ad templum honorem erga me dis-

tionem tua eipē. Εἰς ἀνέκτόν σοι ἔσται ἡ ἐλπίς τῶν Αἰγυπτίων ἐν τῷ λέγειν σε, κατὰλλήλος γὰρ ἡ ἀνά-  
δεια τῇ παρανομίᾳ.

## ΚΕΦΑΛΑ. Γ'.

Ἐὰν ἐξαποστείλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.

Τί βούλεται τὸ ὑπόδειγμα; Ἐν πρῶτον, καὶ μέγα, ὅτι Ὅπερ ἀνὴρ οὐκ ἀνέχεται, τοῦτο ἡνεσχόμεν ἐγὼ, γιγνομένοις ὑμῖν ἀνδράσιν ἐτέροις, πάλιν ἐκάλουν, πάλιν ἡδεχόμεν. Καίτοι ἐκεῖ τοῦ ἀνδρός ἐστὶν ἡ ἀποστολή, αὐτοῦ μισοῦντος, ἐνταῦθα δὲ οὐχὶ τοῦ ἀνδρός, ἀλλὰ τῆς γυναίκος, ὥστε οὐδὲ ἴσον τὸ ὑπόδειγμα· οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτὴν ἐξαπέστειλεν, ἀλλ' αὐτὴ αὐτὸν ἐγκατέλιπεν.

Καὶ σὺ ἐξεπόρευσας ἐν ποιμέσι πολλοῖς... λέγει Κύριος.

Τὸ λέγει, Οὐ πρὸς τὸ ἀνω ἀναγνωστέον ἀλλὰ πρὸς τὸ κάτω, τοῦτέστι, λέγει Κύριος πρὸς ὑμᾶς. Τίθειται δὲ τὸν παρὰ Μωσέως τεθέντα λόγον, ἐὰν ἡ μή καθ' ἡδονὴν οὕσα γυνὴ ἀπολυθεῖ τοῦ ἀνδρός, εἴτα γενήσεται ἐτέρῳ, καὶ μισηθεῖσα αὐτῷ κάκεινου ἀναχωρήσει, μὴ ἐξεῖναι τῷ προτέρῳ λαμβάνειν αὐτήν. Οὗτος μὲν οὖν, φησὶν, ὁ νόμος ἐπὶ τῶν γεγραμμένων κεῖται· σὺ δὲ πολλάκις, φησὶν, ἀποπεμφθεῖσα παρ' ἐμοῦ διὰ τὰς παρανομίας, καὶ τοὺς ἄλλοτρίους ἐπιδοωμένη, τοῦτέστιν Ἀσσυρίους, καὶ Αἰγυπτίους· ποιμένας γὰρ αἱ τοὺς βασιλεῖς λέγει, ἐν συμφοραῖς ἐξεταζομένη πάλαι [πάλιν] κατέφυγες ἐπ' ἐμὲ, καὶ παρελχον τὴν παρ' ἐμαυτοῦ βοήθειαν. Τινὲς δὲ, ὅτι ἀναισχύντως παρανομοῦντα [παρανομοῦσα] ἐρχη εἰς τὸν οἶκον τὸν ἐμὸν, οὐδὲ τὰς γυναῖκας μιμουμένη, αἱ αἰδοῦνται ὑποστρέφαι πρὸς τοὺς ἡδὴ τῶν ἀνδρῶν ἐξαποστειλάντας. Πᾶσα μὲν γυνὴ τοῦ ἀνδρός ἀφισταμένη, καὶ ἐτέρῳ συναπτομένη πρὸς τὸν ἀνδρα τὸν ἕτερον ἐπανελθεῖν οὐ δύναται, τοῦ νόμου τοῦτο κωλύοντος· ἐμὲ δὲ σὺ τὸν κατὰ νόμον σοι συναφθέντα καταλιπούσα πολλοῖς συνήφθης δαίμοσιν ἀνοσίοις, εἴτα πάλιν ἀσθησὶν δεχομένη τῆς βλάβης πρὸς ἐμὲ ἐπανήεις, ἐγὼ δὲ οὐκ ἀπωθοῦμην, καὶ ἴδε ποῦ οὐχὶ ἐξε-

Ἄρκεν τοὺς ὀφθαλμούς σου εἰς εὐθείαν, καὶ ἴδε.

Ὅρα, αὐτὴν μάρτυρα καλεῖται οἰκείων ἀμαρτημάτων, αὐτὴν ποιεῖται κατηγοροῦ· πάλιν ἐβόα, φησὶ, πᾶσα ὁδὸς κατηγορεῖ· ἴδε ποῦ οὐκ ἐξεφύρης, ὅρῳ· πῶς ποιεῖται σαφεστέρως τὰς ἀποδείξεις, καὶ τότε ἐπάγει τὴν εἰκην;

Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας.

Ἐνταῦθα βούλεται δεῖξαι τὴν πολλὴν περὶ τῶν ἀμαρτημάτων σπουδὴν, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ταῦτα εἰργάζετο.

Καὶ ἐμίνας τὴν γῆν ἐν ταῖς πορείαις σου.

Καὶ μὴν ἀπὸ ἀμαρτημάτων οὐκ ἂν ποτε μιανθεῖ ἡ γῆ, ἀλλ' ὥστε ἐπάραι τὸ πρᾶγμα, λέγει.

Καὶ ἴδε ποῦ οὐχὶ ἐξεφύρης, ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας.

Ἀντὶ τοῦ ἐμίανθης. Ἄλλ' ἡσέβει; μὲν καὶ τότε, ὅμως δὲ καθυπεκρίνου τὴν εἰς ἐμὲ τιμὴν τῇ εἰς τὸν

ναὺν ἀφίξει· νῦν δὲ εἰς ἀπέραντον ἐχώρησας βυθὸν κακῶν, πάντα τόπον ἐμπλήσασα τῆς παρανομίας σου. Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐτῆς, ὥστε κορώνη ἐρημουμένη, τουτέστιν ὡς μεμονωμένη κορώνη γέγονας· παντὸς καλοῦ στερηθεῖσα· ὑπὸ πολλῶν τε ἐχθρῶν αἰχμάλωτος γενομένη, καὶ διαφόρῳ θανάτῳ ληϊζομένη, καὶ ἔτι ἀντείχου τῆς κακίας.

Καὶ ἔσχατος ποιμένας πολλοὺς, ὅψις πόρνῃς ἐγένετό σοι.

Οὐκ ἐμὲ ἐβλάψας, ἀλλὰ σὺ ἐβλάβης, σὺ τὰ δεινὰ πέπονθας, ποιμένων γὰρ τὸ ποιμαίνειν ἐστίν, οὐ τὸ ἐμποδίζειν.

Τὸ δεινὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐδὲ ἐπελάβετο τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, οὔτε μετὰ ἐπεικείας ἡμάρτανεν.

Οὐκ ὡς οἰκόν μου ἐκάθισας καὶ πατέρα, καὶ Β ἀρχηγόν;

Ἀπὸ τῶν σῶν, ἀπὸ τῆς σῆς περὶ ἐμὲ διαθέσεως, ταῦτα λέγω, ὅπερ ἐστὶ διαθέσεως ὀνόματα, πατήρ, ἀνὴρ, οἶκος, ἀρχηγὸς παρθενίας.

Τουτέστιν, οὐ προσέσχες, ὅπως σε ὤκειυσάμην ἐν τάξει σοι πατρὸς γενομένου, καὶ ἀνδρὸς παρθένου ἀγομένου· οὐ ταύτας μοι τὰς τῆς οἰκειώσεως προσηγορίας ἐτίθεις.

Μὴ διαμενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα, κ. λ. τ.

Τουτέστιν, ἡ πορνεία σου, καὶ τὸ ἀτιμωρητὶ ταῦτα ποιεῖν. Τουτέστι μὴ ἐπιμένουσα τοῖς κακοῖς, ἀτιμωρητος ἔση, καὶ περιγενήσῃ τῶν πολεμίων ἐν εὐσεβεῖα τυγχάνουσα.

Ἰδοὺ ἐλάλησας.

Ὁρᾷς αὐτὴν ἀπὸ μελέτης ποιοῦσαν, καὶ ἀπὸ σκέ- C φως.

Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωσίου τοῦ βασιλέως.

Οὕτως εὐδόκιμος ἦν, οὕτως εὐσεβής· Οὐκ ἀπλῶς ὁ χρόνος προστίθεται, ἀλλὰ μείζον ἐγκλημα τοῖς Ἰουδαίοις· ὅτι οὐδὲ ἀρχοντα ἔχοντες ἐπιμελούμενον αὐτῶν βελτίους ἐγένοντο, ἐντυγχάνει τῷ προφήτῃ ὁ Θεός, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς δοῦλοι ἐντυγχάνομεν, ὅταν παρὰ τῶν ἐρωμένων κατασφραγίσθωμεν.

Ἰδὼς δ' ἐποίησέ μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ.

Καὶ μὴν ἀπαθὲς τὸ θεῖον ἀλλ' ὅμως ὡς ὀδυρμένης καὶ ἡδικομένης διαλέγεται. Ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ οὐκ εἷς, οὐ δεύτερος, ἀλλὰ πᾶν τὸ πλῆθος, καὶ μὴν οὗτος οὐκ εἶδεν, ἐκείνα γὰρ πρὸ αὐτοῦ ἦσαν, ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν ἀντὶ τοῦ, Ἐμαθεῖς.

Δίκαιος γέγονεν ὁ Ἰωσίας, καὶ πολλὴν σπουδὴν περὶ τὴν θεράπειαν τοῦ Θεοῦ ἐποίησεν, ὥστε καὶ τὸν λαὸν αὐτῷ ὑπηρετίζεσθαι· ἀλλ' ἐπειδὴ τινες ἦσαν, οὐ γνησίως μετιόντες τὴν εὐσεβείαν, ἐλέγχει αὐτοὺς ὁ προφήτης διὰ τούτων τῶν ῥημάτων, καὶ τῇ παραθέσει τῶν δέκα φυλῶν παρανόμους τούτους δείκνυσιν, ἐπειδὴ ἀπῆσαν ἐκεῖνοι· ἐδούλευον γὰρ ἐν Βαβυλῶνι.

Καὶ εἶπα, μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πᾶντι· Πρὸς με ἀνάστρεψον. Καὶ οὐκ ἀνέστρεψε.

Τὸν προφήτην διδάσκει τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον,

A simulabas. Nunc in immensam te projecisti malam profundam, omni loco tuis iniquitatibus op-pleto. In viis tuis sedisti quasi cornix deserta. Hoc est, uti desolata cornix effecta es omni bono privata, multorumque captiva ditionem passa, variis morte deprædata, et tamen malitiam retinebas.

Vers. 3. Et habuisti pastores multos. Facies tua facta est meretricis.

Non mihi, sed tibi tulisti damna: mala sustinuisti, pastoris enim pascere, non impedire est.

Grave hoc est, quod proprios lapsus non perceperit, nec mediocritia peccarit.

Vers. 4. Nonne tanquam domum me vocasti, et patrem, et ducem?

Ex tuis, tuoque in me affectu hæc dico, quæ sunt affectus nomina, pater, vir, domus, virginitalis dux.

Hoc est, non attendisti, ut te meam asciverim, loco patris tibi effectus, et viri, qui ducit virginem. Non has mihi amicitia appellationes tribuebas.

Vers. 5. Nunquid permanebit in perpetuum, etc.

Hoc est, fornicatio tua, et hæc impune patrare. Hoc est, si in malis non persistiteris, ab omni eris punitione immnis, et si piam te gesseris, omnium hostium vires debellabis.

Ece locuta es.

Vides ipsam data opera prudentique animo hæc perpetrantem.

Vers. 6. Et dixit Dominus ad me in diebus Josias regis.

Ad eo laudabilis erat, adeo plus. Nec frustra mentio illa de tempore facta est: sed ut majori peccato obnoxiores Judæos ostenderet: quod nec cum principem illos moderantem haberent, meliores effecti sunt, alloquitur Deus prophetam, quemadmodum et nos cum a dilectis negligimur, servos alloquimur.

Vidisti quæ fecit mihi domus Israel.

Et certe Deus passionibus non subjacet, tamen veluti contumelia et injuria affectus loquitur. Multitudo Israel, non unus, non alter, sed multitudo universa. Et profecto hic non viderat, præceserant enim ista: sed hoc est positam periinde ac si diceret: Cognovisti.

Justus erat Josias, magnoque studio Dei cultum prosequabatur, ita ut et populus illi subserviret. Sed cum quidam essent non legitime pietatem colentes, eos propheta his verbis redarguit, et decem tribuum comparatione eos iniquitatis reos ostendit, cum illi abessent, in Babylone enim serviebant.

Vers. 7. Et dixi postquam fornicata erat, hæc omnia: Ad me revertere. Et non est reversa.

Justam esse poenæ inflictionem prophetam Deus

edocet : *Abiit super omnem montem excelsum.* Deinde suam bonitatem humanitatemque explicat : *Et dixi, cum mæchata esset.* Libens itaque volens mortem sibi conscivit; neque initio juxta leges, vitam instituens, nec post impietatem patralam conversa. Hinc Judæa tribus acrior vehementiorque accusatio. *Et vidit prævaricationem.* Cum perspexisset, ait, malitiam sororis suæ multamque propter eam inflictam, æmulatione malitiæ non abstinuit, sed illius inhæsit vestigiis.

VERS. 9. *Et facta est in nihilum fornicatio ejus, etc.*

Nil se, ait, perversum patrare putabat, fornicationem autem idolorum cultum vocat; relicto enim Deo, qui eorum sponsus nominabatur, idola colebant, cædibusque terram implebant dæmonibus liberos sacrificantes. *Et mæchata est cum lapide et ligno.* Conspicuum fornicationis accusationem effecit.

VERS. 10. *Et in omnibus his non est reversa, sed in mendacio.*

Postquam enim tunc visi sunt meliores, propter hoc ait reversos esse in mendacio, mendacium enim hoc erat.

VERS. 11. *Et dixit Dominus ad me : Justificavit animam suam Israel præ prævaricatrice Juda.*

Non veluti justificatos laudat filios Israel, sed veluti minus, et primum peccantes; hoc autem improbat, quod non evaserint hac castigatione meliores.

Deinde pluribus commonstrat, quod sororis impietatem non est delectata, cum internecionem ejus conspexisset; et quod venia quadam potius decem tribus, quam Judæa, dignæ videbantur, quæ cum eorum æruminas vidisset, a calamitatum tamen causis non abhorruit. Quapropter et prophetæ, ut illis vaticinetur, imperatur.

VERS. 12. *Vade, et lege sermones istos contra aquilonem.*

Quid est hoc? Num ad aquilonares partes civitatis? et quid id petit? quid ad absentes Israelitas sermonem dirigit? vel hoc peragit ad aquilonares partes civilitatis tanquam eos exstimulans, pungensque; omnia enim dicit eorum causa. Nos etiam vita functis beatitudinem tribuimus, viventes ad sanioris vitæ cursum excitando, eosque celebramus stimulando, et absentium famam extollimus. Sic et Deus, ait, jubet sermones mitti, ut et hi, et illi probiores fiant, sicut Paulus ait<sup>20</sup> : *Si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam, et salvos faciam aliquos ex illis.* Sic et Deus hos excitat eorum laudes celebrando. Nam quia pejores vobis hi sunt, vobis de reliquo verba facio. Neque enim propheta hic ad Persidem transiisse traditur, nec mittere mandat.

*Vade, inquit, et lege sermones istos.* Immensa sane Domini humanitas; nam post ingentem ini-

*Ἐπορεύθη ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλόν.* Εἶτα τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα, καὶ φιλανθρωπίαν δείκνυσιν, καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορνεῦσαι. Ἐκοῦσα τοίνυν τὸν διεθρον ἐπεσπάσατο, μήτε ἀρχῆθεν τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν ἀσπασαμένη, καὶ μετὰ τὴν ἀσέβειαν ἐπιστρέψαι μὴ βουλευθεῖσα, ἐντεῦθεν αὖξει τῆς Ἰουδα φυλῆς τὴν κατηγορίαν. Καὶ εἶδε τὴν ἀσυνθέσταν θεασαμένη, φησὶ, καὶ τὴν πονηρίαν τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς, καὶ τὴν διὰ ταύτην ἐπενεχθεῖσαν αὐτῇ τιμωρίαν, οὐκ ἔφυγε τῆς πονηρίας τὴν μίμησιν, ἀλλὰ τοῖς ἐκείνης ἠκολούθησεν ἔχνηςιν.

Καὶ ἐγένετο εἰς οὐδὲν ἡ πορνεία αὐτῆς.

Οὐδὲν, φησὶ, παράνομον ποιεῖν ὑπελάμβανε, πορνείαν δὲ τὴν εἰδωλολατρείαν καλεῖ· καταλιπόντας γὰρ τὸν Θεόν, ὃς νυμφίος αὐτῶν ὠνομάζετο, τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευον, καὶ ἐπονοχτόνουν τὴν γῆν θύοντες τὰ τέκνα αὐτῶν τοῖς δαίμοσι. Καὶ ἐμοίχευσε τὸ ξύλον καὶ τὸν λίθον. Σαφῆ τὴν τῆς πορνείας κατηγορίαν εἰργάσατο.

Καὶ ἐν αἰσὶ τούτοις οὐκ ἀπεστράφη, ἀλλ' ἐπὶ ψεύδει.

Ἐπειδὴ γὰρ τότε ἔδοξαν εἶναι βελτίους, διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι ἐπεστράφησαν μὲν ἐπὶ ψεύδει· ψεύδος γὰρ ἦν τοῦτο.

Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἐδικαίωσέ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς ἀσυνθέτου Ἰουδα.

Οὐχ ὡς δικαιωθέντας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐπαινεῖ, ἀλλ' ὡς ἔλαττον ἀμαρτάνοντας, καὶ πρώτους· τοὺς δὲ κακίζει ὅτι οὐ βελτίους ἐγένοντο ἐκ τούτου τοῦ σωφρονισμοῦ.

Εἶτα διὰ πλείονων διδάσκει, ὅτι οὐκ ἐδεδούξατο τῆς ἀδελφῆς τὴν ἀσέβειαν, τὴν πανωλεθρίαν θεασαμένη, καὶ ὅτι μᾶλλον ἔχουσί τινα συγγνώμην αἱ δέκα φυλαὶ, ἢ περὶ τῆς τοῦ Ἰουδα φυλῆς. ἐπειδὴ τὰς συμφορὰς ἐκείνων ἑωρακυῖα, τὰ ἕτερα [αἰτία] τῶν συμφορῶν διετέλεσε δρῶσα. Οὐ δὲ χάριν ἐκεῖνοις προθεσπίσαι ὁ προφήτης παρακελεύεται.

Πορεύου, καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους πρὸς βορρᾶν.

Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Ἄρα πρὸς τὰ βόρεια μέρη τῆς πόλεως; καὶ τί τοῦτο βούλεται; τί δὲ τοῖς μὴ παροῦσι διαλέγεται Ἰσραηλίταις; ἢ τοῦτο ποιεῖ πρὸς τὰ βόρεια μέρη τῆς πόλεως, ὥστερ τούτους παροξύνων, καὶ κνίζων· τὸ γὰρ πᾶν διὰ τούτους, D ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς καὶ τοὺς τελευτῶντας μακαρίζομεν τοὺς ζῶντας ποιοῦντες βελτίους, καὶ ὑμνοῦμεν κνίζοντες, καὶ ἀπόντας ἐπαινοῦμεν. Οὕτω καὶ ὁ Θεός, φησὶ, κελεύει πεμφθῆναι τοὺς λόγους, ὥστε καὶ τούτους βελτίους γενέσθαι ἀκακίους, ὥστερ ὁ Παῦλος φησιν· *Εἰ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν.* Οὕτω καὶ ὁ Θεός τούτους διεγείρει, ἐκείνους ἐπαινῶν. Ἐπειδὴ γὰρ χεῖρους ὁμῶν οὗτοι εἰσι λοιπὸν, ὑμῖν διαλέγομαι. Οὐ γὰρ δὴ ἱστορεῖται ὁ προφήτης οὗτος ἀπελθὼν εἰς Περσίδα, οὐδὲ πέμψαι κελεύει.

Πορεύου γὰρ, φησὶν, καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους. Ἀμέτρητος ἡ τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπία, μετὰ γὰρ

<sup>20</sup> Rom. II, 14.

τὴν πολλὴν παρανομίαν μόνην ἐπιζητεῖ μεταμέλειαν, ἀ  
διόσκει δὲ ταύτης τὴν τρόπον.

Ἀποστρέφῃθι πρὸς με, ἡ κατοικία Ἰσραὴλ.

Τοῦτο ζητεῖ μόνον ὁ Θεός, ἵνα καὶ ἐπιγνώμεν  
ὡμῶν τὰ ἁμαρτήματα· τί μέγα ἀπαιτεῖ; ὑπὲρ ἡμῶν  
αὐτῶν, ἵνα γνῶμεν ὅτι ἀφίσται, ὅτι φιλόανθρωπός  
ἐστιν.

Πλήρ ἡ γῆ μετ' ἀδικίας σου, ὅτι εἰς Κύριον,  
κ. τ. λ.

Ὅρα τὸ ἀκάθεκτον, ἐξέχεας, οὐδὲ ἀπλῶς· Ἡ  
γὰρ κώμη προέτρεπεν εἰς ἀσέθειαν. Οὐκ ἐνι εἰπεῖν  
οὐδὲ τοῦτο, ἔδει διακρίναι, τίνοι κεκρῆσθαι ἐκρῆν.  
Πᾶν ξύλον εἰς ἀσέθειαν προύκειτο. Εἰς δὲ ἄλλο-  
τρίους, τοὺς δαίμονας, φησί. Καὶ οὐκ ἐνι εἰπεῖν,  
ὅτι οὐ παρήνουν, οὐδὲ συνεβούλευον, ἀλλ' ἐμοῦ παρ-  
αινοῦντος ταῦτα ἐποίησας, τῆς δὲ φωνῆς μου οὐκ  
ἤκουσας, ἀλλὰ τοῖς ἀφωνοτάτοις προσέσχεας.

Ἀρχὴ γὰρ ὑγείας, ἀσθεσις ἀρρώστιας, καὶ ἐξέ-  
χεας τὰς ὁδοὺς σου. Τὸν Θεὸν, καὶ Κύριον, καὶ  
ποιητὴν, καὶ εὐεργέτην καταλιποῦσα ἄλλοις  
συνήθης. Τίνες δὲ οὗτοι; ὁποῦ καὶ παντὸς ξύλου  
ἀλσώδους, ἔδειξε τῆς πλάνης τὸ ἀκερδές, ἀκαρπα  
γὰρ τὰ θεοποιηθέντα φυτά. Τῆς δὲ φωνῆς μου οὐκ  
ὑπήκουσας, νομοθετῶν γὰρ εἶπεν· Οὐκ ἔσονται  
σοι θεοὶ ἕτεροι πληρ ἐμῷ.

Ἐπιστρέψατε υἱοὶ ἀφροσχηκότες, λέγει Κύριος,  
διότι ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν.

Ὅρα μετὰ τὴν κατηγορίαν πάλιν παραίνεσιν,  
καὶ συμβουλῇν, εἰ τοῖνυν ἀφροσχηκότες εἰσὶ, τί κα-  
λεῖς; Διότι ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν, ὥσπερ ἀνάγκη  
τῆς ἐπιστροφῆς, φησὶν. Ὡς περ ἂν εἰ τις πρὸς  
οἰκίαν λέγει, Ἐμοὶ δουλεύουσι ἔχεις, τίνας ἐνεκεν  
ἀπεπήδησας, τὴν κατοικίαν κυρίαν λέγει.

Καὶ λήψομαι ὑμᾶς ἕνα ἐκ πόλεως, καὶ δύο ἐκ  
πατριᾶς.

Ἐλαττον τὸ σωζόμενον, τοῦτο καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ  
γίνεται κρίσει, ἐλάχιστοι οἱ σωζόμενοι.

Ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν.

Τουτέστι, Κύριος ὢν πάντων, καὶ τοὺς ἤδη ὑπὸ  
τῶν πολεμίων ληφθέντας δυνήσομαι ἀναγαγεῖν οὐ-  
δένα ὑπολιπόμενος.

Καὶ δώσω ὑμῖν ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν  
μου.

Αὕτη ὄντως εὐεργασία τὸ, ποιμένων τυγχάνειν  
ἀγαθῶν, ὥσπερ οὖν καὶ τοῦναντίον τιμωρία μεγίστη,  
πολλῆς γὰρ δέχεται ἐπιστήμης ὁ ποιμὴν· εἰ γὰρ ὁ  
σωματικὸς ποιμὴν πάντα ἂν ἐπέσχε, πολλῷ μᾶλλον  
ὁ πνευματικὸς, ὅντως ἀνδρείας χρείας πολλῷ μᾶ-  
λλον, ἢ ἐκείνῳ, ἵνα θῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν  
προβάτων.

Καὶ ἔσται, ἔαν πληθυνθῇτε.

Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐλύπει τὸ, ἕνα ἐκ πόλεως, καὶ  
δύο ἐκ πατριᾶς, ἐπήγαγεν, Ὅτι πληθύνεσθε. Μεί-  
ζονα ἔχει τὴν ἡδονὴν, μετὰ τὸ ἐπανελθόντες [ἐπαν-  
ελθεῖν] πολλοὺς οἴκοι γενέσθαι, ἢ ἐξ ἀρχῆς μετὰ  
πλήθους ἐπανελθεῖν.

22 Exod. xx, 3.

quiritatem solam poenitentiam efflagitat, modumque  
illius docet.

Reverte ad me, domus Israel, etc.

Hoc poscit solummodo Deus, ut saltem errata  
nostra agnoscamus. Quid magnum requirit? pro  
vobis ipsis ut cognoscamus, quod remittit, quod  
hominum amator est.

VERS. 13. Verumtamen scito injustitiam tuam,  
quoniam ad Dominum, etc.

Vide libidinem effusam, dispersisti; neque id sim-  
pliciter: vicus enim ad impietatem hortabatur.  
Neque hoc dici potest; discernendum erat, quo  
esset utendum. Omne lignum ad impietatem pro-  
positum erat; ad alienos autem, daemones intelligit.  
Nec dici potest quod non adhortarer, nec consilia  
tibi darem; sed me cohortanto haec fecisti, vocem  
vero meam non audisti, sed voce penitus destitutus  
adhæsisisti.

Cognitio infirmitatis est sanitatis principium, et  
effudisti vias tuas. Deo, Domino, opifce, et bene-  
factore relicto, alienis copulata es. Qui vero sunt  
hi? sub omni ligno frondoso, ostendit erroris nullum  
commodum: infructuosæ enim pro diis habitæ ar-  
bores. Et vocem meam non audisti; lege enim sta-  
tuerat: Non erunt tibi dii alieni præter me 22.

VERS. 14. Convertimini, filii, qui recessistis, dicit  
Dominus: quia ego dominabor vestri, etc.

Vide post accusationem iterum adhortationem,  
et consilium. Si igitur recesserunt: quid vocas?  
Quoniam ego dominabor vestri, ait, fere necessita-  
tem conversionis, æque ac si quis ad servum dice-  
ret: Mihi servire debes, cur aufugisti? inhabitatio-  
nem dominatum vocat.

Et assumam vos et unum de civitate, et duos de  
cognitione, etc.

Minor pars salva sit, hoc etiam erit in futuro ju-  
dicio: Paucissimi qui salvantur.

Et ego dominabor vestri.

Hoc est cum sim omnium Dominus, et jam ab  
hostibus captos relicto nullo reducere potero.

VERS. 15. Et dabo vobis pastores juxta cor meum.

Hoc vere beneficium est, bonos sortiri pastores,  
sicut et oppositum poena est maxima: multa enim  
scientia debet esse præditus pastor; nam si corpo-  
ralis pastor omnia perfert, multo magis spiritualis,  
cum sane huius major sit fortitudinis necessitas quam  
illi ut ponat animam suam pro ovibus.

VERS. 16. Et erit, si multiplicati eritis.

Nam quia ægre illud ferebant, unum de civitate,  
et duos de cognitione, adjuuxit, Si multiplicati eri-  
tis. Majoris lætitiæ est reversos domi multiplicari,  
quam initio regredi multiplicatos.



*In diebus illis non dicent ultra.*

Obscurum hoc mihi videtur. Quidam enimasserunt, quod non erum timenda; quidam, quod lege non indigebunt, sicut cum dicit: *Et dabo vobis cor novum et auferam cor lapideum* <sup>40</sup>, hoc est, spiritus vobis aderit: loco omnium hic docebit, et dux erit vobis, nec nominabitur.

*Non ascendet*: arca nempe. *Neque nominabitur*, in ipsa, hoc est lex. *Neque visitabitur adhuc*, hoc est, neque portabitur. *Nec fiet ultra*: hoc est, ut antea, cum eam portantes ubique sacerdotes deferrent tollentes. Quasi diceret: Gloriosiorem vobis poenitentibus e Babylone regressum egressu Ægyptiaco præstabo.

**Vers. 17.** *Et congregabuntur omnes gentes ad eam, et non ambulant ultra*, etc.

Non belli lege, sed pietate ipsos vocante, vel ut cives, deplorent veluti impios, cum externi pii permaneant. Vel hoc ait, quod nomen ejus validum sit ad eos congregandos. Vel quod ad pietatem, et non simpliciter vita cum virtute erit.

*Et non ambulant ultra post cogitationes cordis sui pessimi.*

Vita vero si optima exstiterit, de futuris quoque bene nobis fidendum, neque timendum. Nam causa morbi tollitur. Si quis in nomine Dei congregatur post desideria cordis sui flagitiosi non ambulat.

\* In animo scilicet genuinam pietatem habebunt, ita ut vel solo ipsius urbis aspectu Deum videant. Possumus etiam hoc et de temporibus Christi exponere, nam tunc legali cultu non indigebimus.

**Vers. 18.** *In diebus illis convenient domus Juda ad domum Israel, et veniant simul*, etc.

Bonorum caput concordia, charitas, quoniam et hinc malorum origo effluit. Et considera, ut non alio posuerit ordine. Non enim dixit: Domus Juda ad domum Israel, sed quod majori admiratione dignum, qui primus freva exousserat, qui inimicitias primus suscepit, contumax, asper, ipse et concordie auctor erit. Nec post regressum, sed ante regressum redibunt. Vides, dilectissime, quot bona adulerit captivitas: immortales inimicitias dissuit, populos qui divulsi erant in unum collegit; consanguineos, et cives, qui bello inter se flagrant, amicitia conjunxit: natura contra seipsam insanire visa est, gens a seipsa avulsa, violata sunt reipublice jura: et hæc omnia tulit injustitia, hæc omnia dissolvit, et penitus abrogavit captivitas.

*Ab aquilone.*

Vide ut fide digna res. Ab aquilone multo magis quam ab aliis regionibus. Deinde ipsis antiqua in memoriam revocat. *Quam in hereditatem dedi*

**A** *Er taic hēmerais ekēinaiis ouk erousin eti.*

Ἀσφαῖς εἶναι μοι τοῦτο δοκεῖ. Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι οὐκ ἔσται φοβερὰ, τινὲς δὲ λέγουσιν ὅτι οὐ δεηθήσονται τοῦ νόμου, ὥσπερ ἔτιαν λέγει, *Καρδίαν καινήν, καὶ ἐπαρῶ τὴν καρδίαν τὴν λιθίνην*, τούτεστι, τὸ πνεῦμα ὁμῖν ἔσται, ἀντὶ πάντων αὐτὸ διδάξει, καὶ καθοδηγήσει ἡμᾶς, οὐδὲ ὀνομασθήσεται.

\* Οὐκ ἀναθήσεται, τούτεστιν ἡ κιβωτός. Οὐδὲ ὀνομασθήσεται ἐν αὐτῇ, τούτεστιν ὁ νόμος. Οὐδὲ ἐπισκεψθήσεται ἐτι, τούτεστιν οὐδὲ βασταχθήσεται. Καὶ οὐ ποιθήσεται ἐτι, τούτεστιν, ὡς ἦδη πρότερον, ὅτε μετήγον αὐτὴν πανταχοῦ οἱ ἱερεῖς βαστάζοντες. Ἵνα εἴπῃ· Ἐπιδοῦντέραν ὁμῖν μετανοοῦσιν τὴν ἀπὸ Βαβυλώνας ἀνοδὸν παρὲξ τῆς ἀπ' Αἰγύπτου ἐξόδου.

Καὶ συναχθήσονται πάντα τὰ ἔθνη εἰς αὐτήν, καὶ οὐ πορεύσονται ἐτι.

Ὁ νόμος πολέμου, ἀλλ' εὐσεβείας καλοῦσης αὐτοῦς, ἢ τοὺς πολίτας θρηνησαι ὡς ἀσεβοῦντας, καὶ ἀλλογενεῖς εὐσεβεῖς διαμεῖναι, Ἡ τοῦτο φησὶν, ἐτι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἰσχυρὸν συναγαγεῖν αὐτοὺς, ἢ ὅτι ἐπ' εὐσεβείᾳ, καὶ οὐχ ἀπλώῳ.

Καὶ οὐ πορεύσονται ἐτι ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτῶν.

Βίος ἐνάρετος ἔσται, ζωῆς δὲ οὕσης ἀρίστης, καὶ θαρρῆν χρητὴν περὶ τῶν μελλόντων, καὶ οὐκέτι φοβεῖσθαι. Ἡ γὰρ αἰτία ἀναιρεῖται τοῦ νοσήματος. Εἰ τις τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ συνάγεται, οὐ πορεύεται ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς πονηρίας.

\* Τούτεστιν, ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἔξουσι τὸ γνήσιον τῆς εὐσεβείας, ὥστε καὶ αὐτὴν μόνην τὴν πόλιν ὁρῶντας, φαντάζεσθαι τὸν Θεόν. Δυνατὸν δὲ καὶ ἐπὶ τῶν καιρῶν τοῦ Χριστοῦ αὐτὸ ἐκλαθεῖν, ὡς οὐ δομένων ἡμῶν τῆς νομικῆς λατρείας.

*Er taic hēmerais ekēinaiis sunaleusontai o oikos tou Iouda epi ton oikon Israēl, kai hēxousin epi to autō.*

Τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἡ ὁμόνοια, ἡ ἀγάπη, ἐπειδὴ καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν ἐντεῦθεν ἐγένετο. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἄλλως αὐτὸ τίθεικεν. Οὐ γὰρ εἶπεν Ὁ οἶκος Ἰούδα ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὁ πολλῷ θαυμαστότερον ἦν, ὁ πρῶτος ἀφηνιάσας, ὁ πρῶτος ἄρξας τῆς ἔχθρας, ὁ ἀπειθής, ὁ σκληρὸς, αὐτὸς ἄρξει καὶ ὁμονοίας· καὶ οὐ μετὰ τὴν ἐπανοδὸν, ἀλλ' ὁμοῦ ἐπανήξουσι πρὸ τῆς ἐπανόδου. Ὁρᾷς, ἀγαπήτε, ὅσα ἀγαθὰ πεποίηκεν ἡ αἰχμαλωσία· Ἐχθραν ἀθάνατον ἔλυσε, θήμους ἀποσχισθέντας συνήγαγεν, συγγενεῖς, καὶ πολλὰς ἐκπεπολεμωμένους κατήλλαξεν, ἡ φύσις καθ' ἑαυτῆς ἐφάνη μανείσα, γένος διεσπάρθη, τὰ τῆς πολιτείας διηρέθη δίκαια, ταῦτα πάντα εἰργάσατο ἡ ἀδικία, ταῦτα πάντα διέλυσε, καὶ ἠφάνισεν ἡ αἰχμαλωσία.

Ἀπὸ γῆς βορρᾶ.

\* Ὅρα τὸ ἀξιόπιστον. Ἀπὸ βορρᾶς, πολλῷ μάλλον ὅτι ἀπὸ [ἢ ἀπὸ] τῶν ἄλλων χωρῶν· εἴτα καὶ ἀναμνησκει αὐτοὺς παλαιῶν διηγημάτων. *Ἦρ κατεκλή-*

<sup>40</sup> Ezech. xxxvi, 26.

ρονόμησα τοὺς πατέρας αὐτῶν· ἐκεῖνο γὰρ ἂν ἀπιστότερον ἦν. Ὅταν μέλλῃ θαύμα δηγεῖσθαι, ἀναμνησθεὶς τοῦ παλαιοῦ διηγήματος, ἢ θαύματος. Ἀπιστεῖς οὖν πῶς οἱ πατέρες σου συνήλθον; πῶς κατεκληρονόμησα αὐτούς;

Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο, τὸ πανταχοῦ τῆς γῆς σπαρέντως εἰς ἓνα τόπον συναλθεῖν.

Καὶ ἐγὼ εἶπα· Γένοιτο, Κύριε· δει τάξω σε εἰς τέκνα.

Ὅρα τοῦ προφήτου τὸ κηδεμονικόν, καὶ τοιγὰ οὐκ ἐμελλεν ἐκείνοις ὑποαῖσθαι τοῖς καιροῖς, οὐδὲ αὐτόπτης ἔσεσθαι τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' ὡς αὐτὰ μέλλων ἀπολαύειν, οὕτω συνεύχεται.

Τοῦτο διὰ μέσου, ὡς ἀπὸ τοῦ προφήτου, καὶ εὐθύς ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, οἱ Τάξω σε εἰς τέκνα, συνήπται γὰρ τῇ προηγουμένων ῥητῶν ἀκολουθεία.

Τὸ πρῶτον ἀξίωμα ἡ πατρικὴ κληρονομία, καὶ τοιγὰ ἐκεῖνους ἐξέβαλλον ταύτης τῆς συγγενείας. Πατέρας ἐκέλευσαν τὸν λῆθον, ἀλλ' ὅμως, Τάξω σε εἰς τέκνα. Ὅρα καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καθάπερ καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς, καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξ ἡμῶν τὴν συγγένειαν ταύτην ἐνισταμένην, Τάξω σε εἰς τέκνα, τοῦτο τοῦ Θεοῦ· καὶ Παῦλός φησιν· Ὁ ἡ υἱοθεσία. Οὐδὲν γὰρ ἴσον ταύτης τῆς τιμῆς. Καὶ πάλιν· Ἐδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, ὥστε διαφυλάσσειν τὴν τάξιν. Ὅταν γὰρ τάξῃ μὲν αὐτὸς, ἡμεῖς δὲ καταλείπωμεν, ἐξοστρακίζομεθα, οὐ γὰρ ἀπολλομένου [ἀπολειμμένου·] εἶπε, Ποιήσω σε τέκνον, ἀλλὰ, στήσω σε, εἰς ἐκείνην τὴν τάξιν καθάπερ ἐπὶ ἀξιώματος· τὸ δὲ διατηρῆσαι, ἡμέτερον.

Ὅρξ· ὅσα διήλθεν ἀγαθά; Ποῶν αὐτοὺς ἀπαίρει τὴν ἀμοιβήν; οὐδεὶς κένος, οὐδεὶς ἰδρὼς, μέχρι προσηγορίας ἢ ἀσκησις ποῖον ἔχει κάματον;

Τοῦτο γὰρ παιδὸς, τὸν Πατέρα διώκειν ἀεὶ, καὶ εὐπτόντα· Οὐχ ὁρᾷτε τὰ παιδιά τὰ μικρὰ κλαυθμυρίζομενα, ἐπιτιμώμενα, καὶ τοῦ κρασπέδου τῆς μητρὸς ἐχόμενα, καὶ ἐπακολουθοῦντα; Ἐν μόνον ζητοῦσι παρ' ἡμῶν, τὸ φιλεῖσθαι.

Συνήπται τοῦτο εὖ, Καὶ ἤξουσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀπὸ γῆς Βορρᾶ, καὶ ἀπὸ πασῶν τῶν χωρῶν ἐπὶ τὴν γῆν, ἣν κατεκληρονόμησα τοὺς πατέρας αὐτῶν· Τὸ γὰρ μεταξὺ κείμενον, Καὶ ἐγὼ εἶπον, Γένοιτο, Κύριε, ὅθι προφήτου ἐστὶν ἡδομένου ἐπὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαις. Λέγει δὲ, ὅτι Ἀξω ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐν τάξει τέκνων ἐσχηκώς, ὥσπερ καὶ κάλαι, ἡνίκα ἀπ' Αἰγύπτου ὑμᾶς ἐξήγαγον. Καὶ εἶπα· Πατέρα ἐκικαλέσασθέ με· τοῦτέστι, μόνον ὑμεῖς γνησίως· περὶ ἐμὲ διατέθησθε.

Πλήν ὡς ἀθετεῖ γυνὴ εἰς τὸν συνόντα αὐτῇ, οὕτως ἡθέτησεν εἰς ἐμὲ ὁ οἶκος.

Ἐπίγνωτε τὰ οἰκία κακά, καὶ παρέξω τὴν ἀμνηστίαν τῶν ῥῆθι πλημμεληθέντων.

Φωνὴ ἐκ χειλέων ἡκούσθη κλαυθμοῦ.

Ἐντεῦθεν παιδεύομεθα, μὴ μόνον ὀδύρεσθαι, καὶ ὀργεῖν ἐν ταῖς συμφοραῖς, ἀλλὰ πρὸς τοῦτον τὸν Θεὸν παρακαλεῖν· κλαυθμοῦ γὰρ καὶ δεήτεως φησιν

patribus eorum. Illud enim mirum fidei habebat. Quotiescunque mirum quid est narraturus, prius narrationis, vel miraculi meminit. Non credis igitur, quod patres tui convenerunt? quod dedi eis hereditatem?

Hoc enim mirum, quod per universam terram dispersi in unum convenerint locum.

VERS. 19. Et ego dixi: Fiat, Domine, quia ponam te in filios, etc.

Vide quantum propheta curam gerat, nec tamen illis ipse temporibus futurus nec bona visurus erat; tamen ut illorum futurus particeps, ita precatur.

Hoc per interpositionem, tanquam a propheta, statimque ex persona Dei subditur: Ponam te in filios: adnectitur enim præcedentium continuationi.

Prima dignitas est paterna hereditas, tametsi se ipsos hac cognatione rejecerint. Patrem vocant lapidem; sed tamen Ponam te in filios. Vide et in Veteri sicut et in Novo, et ex Deo et ex nobis constare hanc cognationem. Ponam te in filios. Et Paulus ait: Quorum adoptio. Nihil huic honori potest equiparari. Et iterum: Dedit eis potestatem filios Dei fieri<sup>11</sup>, ut servent hunc ordinem. Quando enim ipse quidam filius constituerit, nos vero deserimus, de statu dejicimur. Nec enim nude dixit: Te filium faciam, sed constituum te, in eo veluti dignitas loco, in illo autem persistere nostri est muneris.

Vides quæ percurrerit bona? Quid exquirat, ut sibi reddatur? nullus labor, sudor nullus, nonius tenuis exercitatio hæc quem habet laborem?

Hoc namque illi est, Patrem sequi et verberationem: Nonne videtis infantulos plorantes matrum inelamentium hæcere simbriis, et sequi? Illud unum a nobis querunt, ut amantur.

Connectum hoc cum illo, et venient in unum de terra Aquilonis, et ex omnibus terris ad terram, quam hereditate tribui patribus eorum. Quod enim interpositum est, Et ego dixi: Fiat, Domine, prophetæ est, ob Dei promissiones exilientis. Incit autem, Adducam vos in terram promissionis loco filiorum habens, sicut et olim cum vos Egypto eduxeram. Et dixi: Patrem vocatis me. Hoc est, tantum vos erga me genuino animo affecti estote.

VERS. 20. Veritatem sicut prævaricatur mulier, etc., sic prævaricata est, etc.

Propria mala agnosceite, et oblivioni tradam, quæ jam delinquendo commisistis.

VERS. 21. Vox de labiis audita est ploratus.

Nunc instruemur non modo lamentari, et ejulare in adversis, sed et ante hoc Deum orare; scilicet enim et precatione opus ait: nam nec scius tan-

<sup>11</sup> Rom. ix, 4. <sup>12</sup> Joan. i, 12.

tum poterit aliquid præstare, nec precatio flitibus non inflammata. Hoc ab ærumnis lucrum.

• *Vox de labiis.*

Quæ temporibus Josiæ contigere, narrat.

VERS. 22. *Revertimini, filii revertentes, et sanabo contritiones vestras: Ecce servi nos erimus tibi, etc.*

Non enim sufficit flere, neque orare, cum hoc ex malorum contingat natura: sed satisfactionem correctionemque de futuris exigit, ne cum a malis liberati fuerint, iterum ad priora revertantur.

Discamus confessiones accurate emittere; nec enim hæc scripta simpliciter sunt, sed ut ea nos sequamur.

• Hoc est, ut decet convertimini: non ob regis timorem pietatem dissimulate.

VERS. 23. *Vere in mendacium erant colles, et fortitudo montium: tantum per Dominum Deum, etc.*

Adorarunt iniquitatem, pravitatibus desiderio- rum sacrificarunt: forsitan et ad nos sermo hic dictus, *Convertimini, filii revertentes.* — *Et paucis interjectis:* Sane mendaces erant colles. Cum lumen aspexerimus, tunc agnoscimus tenebras. Agno- verunt Deum, tunc noverunt et dæmones. Ita et nos tunc vere peccatum sciimus non verbis dicen- tes, sed rebus ipsis persuasi. Et reliquit eos Deus, ut per res ipsas discerent. Oportet et priora dam- nare.

Ecce iterum, *per*, de Deo dictum; oportebat quidem vos et ab aliis discere, a cælo, a terra, et mari: nunc autem ex his quæ in ipsos facta sunt. Veteres autem non saxea solum erigebant, sed et colles, montesque sequebantur, quod in excelsis dæmones habitare putarent; nulla enim pars crea- turæ est, cui cultum homines diabolo instigante non exhibuerint. *Et post pauca.* — *Cæterum per Do- minum Deum nostrum salus Israel.* Quid enim aliud requirit Deus, quam ut scias ipsum esse, qui in te beneficia confert? Hoc a te, aut nihil aliud exigit, et hoc vehementer cupit.

VERS. 24. *Confusio autem consumpsit labores pa- trum nostrorum ab adolescentia nostra.*

Etsi nihil mali passi essent: dedecus rem ipsam sequebatur: frustra laborabant, etangebantur, nihil plane aliud erat quam nudum sacrificium. Victimæ quidem dæmonibus, salus autem a Deo.

*Oves.*

Nec filiis pepercerunt, et naturam suam ignora- runt, extremo furore debacchantes.

Qui enim insanit, nescit quid agat. Qui vero turpia committit, et confusione digna, sentit quid agat, multosque habet increpantes; nec dici potest clam eos fecisse, sed in conspectu omnium, cum multi essent, qui eos confusione possent opplere.

VERS. 25. *Quoniam coram Deo nostro peccavimus nos.*

οὐτε γὰρ ὁ κλαυθμὸς καθ' αὐτὸν δύναται ἀν ἐργά- σαθαί τι, οὐτε εὐχὴ μὴ πυρωθεῖσα τοῖς θρήνοις, τοῦτο τῶν συμφορῶν τὸ κέρδος.

*Φωνὴ ἐκ χειλέων.*

Τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰωσίου γενόμενα λέγει.

Υἱοί, ἐπιστρέψατε ἐπιστρέφοντες, καὶ λάσσομας τὰ συντριμμὰτα ὑμῶν· Ἰδοὺ δοῦλοι ἡμεῖς ἐσόμεθα σοι.

Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ κλαῦσαι, οὐδὲ τὸ δαηθῆναι, ἀπὸ γὰρ τῆς φύσεως τοῦτο συνέβαινε τῶν δεινῶν, ἀλλ' ἐγγὺς [ἐγγύας] αὐτοὺς καὶ εὐθύνας ὑπὲρ τῶν μελ- λόντων ἀπαιτεῖ, ἵνα μὴ μετὰ τὴν τῶν δεινῶν ἀπαλ- λαγὴν ἐπὶ τὰ πρότερα πάλιν ἐπανέλθωσιν.

Μάθωμεν ἐξομολογεῖσθαι μετὰ ἀκριδείας, οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα ἀναγράφεται, ἀλλ' ὥστε ἔπεσθαι καὶ ἡμᾶς.

Τουτέστι γνησίως μεταβάλλεσθε, μὴ διὰ τὸν φό- δον τοῦ βασιλείως ὑποκρίνεσθε τὴν εὐσέβειαν.

Ὅντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί, καὶ δύναμις τῶν ἐρέων· πλὴν διὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Προσεκύνησαν τῇ ἀμαρτίᾳ, ἐθυσίασαν ταῖς πονη- ρίαις τῆς ἐπιθυμίας· τάχα καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ λόγος εἴρηται, Ἐπιστρέψατε, υἱοί, ἐπιστρέφοντες. — Καὶ μετ' ὀλίγα. Ὅντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί. Ὅταν τὸ φῶς ἴδωμεν, τότε τὸ σκότος ἐπιγινώσκουμεν. Ἐγνώσαν τὸν Θεόν, τότε καὶ τοὺς δαίμονας ἐγνώρι- σαν· οὕτω καὶ ἡμεῖς τότε τὴν ἀμαρτίαν εἰσόμεθα ὄντως, οὐ ῥήμασι λέγοντες, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων πεισθέντες. Καὶ ἀφῆκεν αὐτοὺς ὁ Θεός, διὰ τῶν ἔργων μαθεῖν, δεῖ καὶ τῶν προτέρων καταγινώσκειν.

Ἰδοὺ πάλιν τὸ, διὰ, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ εἴρηται· Ἰδεῖ μὲν ὅμᾶς καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων μαθεῖν, ἀπὸ τοῦ οὐρα- νοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάττης· νῦν δὲ ἐκ τῶν εἰς αὐ- τοὺς γενομένων. Οἱ δὲ παλαιοί, οὐχὶ λίθινα μόνον ἐποιοῦν, ἀλλὰ καὶ ὄρη, καὶ βουνοὺς ἐδίδωκον. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐν τοῖς ὑψηλοῖς ἐνόμιζον κατοικεῖν τοὺς δαίμονας· οὐδὲν γὰρ μέρος ἐστὶ τῇ· κτίσει, ὃ μὴ προσκυνηθῆναι παρεσκεύασεν ὁ διάβολος. Καὶ μετ' ὀλίγα. — Πλὴν διὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τοῦ Ἰσραήλ. Τί γὰρ ἄλλο ζητεῖ ὁ Θεός, ἢ ἵνα μά- θῃς, ὅτι αὐτός σε εὐεργετῇ; Τοῦτο, ἢ οὐδὲν πλέον ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ, καὶ τούτου αὐτοῦ ἐρᾷ.

Ἡ δὲ αἰσχὺνὴ κατανάλωσε τοὺς μόχθους τῶν πατέρων ἡμῶν ἀπὸ νεότητος αὐτῶν.

Εἰ καὶ μηδὲν ἔπαθον δεινόν, αἰσχὺνὴ μετὰ τὰ πράγματα ἦν, ἐπόνουν εἰκῇ, καὶ ἐταλαιπωροῦντο, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ θῦειν ἀπλῶς, Ἡ μὲν θυσία τοῖς δαίμοσιν, ἡ δὲ σωτηρία παρὰ τοῦ Θεοῦ.

*Πρόβατα.*

Οὐδὲ τῶν ἐγγόνων ἐφείσαντο, καὶ τὴν φύσιν αὐτῶν ἡγνόησαν, εἰς μανίαν τὴν ἐσχάτην ἐξοκειλάντες.

Ὁ γὰρ μαινόμενος οὐκ οἶδεν τί πράττει· ὁ δὲ αἰσχρὰ πράγματα ποιῶν, καὶ αἰσχύνῃς ἀξία, ἐν αἰσθήσει τέ ἐστι, καὶ πολλοὺς ἔχει τοὺς ἐπιτιμῶντας· οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι λάθρα ἐποιοῦν, ἀλλὰ πάντων ὁρώντων, πολλῶν τῶν μελλόντων ὄντων καταισχύνει αὐτούς.

Διότι ἔφαρτε τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμάρτομεν ἡμεῖς.

Τὸν ἑξομολογούμενον οὕτως ἑξομολογεῖσθαι δεῖ, ὥστε αἰεὶ τὸ ἁμάρτημα πάντοθεν, ἀποστερεῖν αὐτὸν συγγνώμης, ἵνα τύχη συγγνώμης.

Ἔως τῆς ἡμέρας ταύτης.

Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, οὐ δεύτερον, οὐ τρίτον, ἀλλὰ μυριοστὸν, καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι πανταχοῦ τοιοῦτοι.

Καὶ οὐχ ὑπακούσαμεν τῆς φωνῆς Κυρίου.

Ἄλλὰ περὶ μὲν τοὺς δαίμονας οὕτω θερμοί, καὶ μανικοί, ὡς μηδὲ σπλάγχνων φείσασθαι οἰκείων, ὡς καὶ τὰ ἐκγόνα καταδύσαι, περὶ δὲ τὸν Δεσπότην οὕτω ῥάθυμοι, καὶ αὐθάδεις, καὶ ἀρηγιῶντες, ὡς μηδὲ τῆς φωνῆς ἀκούσαι, ἀλλὰ παρακοῦσαι.

#### ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Καὶ ὁμολογήσῃ ὁ Κύριος, μετὰ ἀληθείας.

Μηδεὶς ἐντεῦθεν λαμβανέτω πρόφασιν ὄρκου, ἀλλ' ἀκούετω τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτι Ἠκούσατε, ὅτι ἐβρόθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐκ ἐπιόρκησας· Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὁμολογεῖσθε ὅρκους. Πρὸ τούτου ταῦτα ἐλάλετο τοῖς ἀνοήτοις, τοῖς ἐξ εἰδώλων προσηγομένοις, οὐχὶ τοῖς φιλοσοφοῦσιν, οὐχὶ τοῖς ἀποκρίνοιν τοῦ οὐρανοῦ, οὐχὶ τοῖς εἰς ἄνδρα τελούσιν.

Τάδε λέγει Κύριος τοῖς ἀνθρώποις Ἰουδα, καὶ τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ.

Ἀσφάλεια γὰρ πόλεως, οὐκ οἰκοδομῆς ἀρμονία, οὐδὲ λίθων μέγεθος, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων ἀρετή. Ὡς περ οὖν καὶ προδοσία πόλεως οὐκ οἰκοδομημάτων σαθρότης, ἀλλ' ἡ τῶν πολιτῶν φανούτης.

Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις.

Ἐκ τῆς πείρας τῶν γεωργικῶν ὁ προφήτης παραγγέλλει γίνεσθαι ἐπὶ τῶν ψυχῶν, ὡς ὑπὸ πολλῆς ἀργίας ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, πολλὴν ἐξενεγκούσας κακίαν, καὶ ἔργα ἀκαρπία, τῷ ἀρότρῳ τοῦ λόγου μετασχεῖν παρακαλεῖται. Οὐ γὰρ ἔστι θελον ἀπλῶς δέξασθαι σπῆρον, μὴ πρότερον τὰς ἀκάνθας ἐκδαλόντα· διό φησιν, Ἐκκλινὸν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν.

Γεωργήσατε, φησὶ, τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, πρόβριζον ἀνασπάσατε τῶν εἰδώλων τὴν μνήμην, ταῦτα γὰρ ἀκάνθαις καλεῖ· τουτέστιν, ἐξάρσατε τὰ εἴδωλα, καὶ οὕτω τῷ Θεῷ προσέρχεσθε, εἰς τὸν ναὸν ἀφικνούμενοι. Ἐλαβε δὲ καὶ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῶν γεωργικῶν. Τὸ οὖν· Μὴ σπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις, τουτέστιν, Μὴ εἰδωλοκρατοῦντες εἰσέρχεσθαι εἰς τὸν ναόν.

Περιμήθητε τῷ Θεῷ ὁμῶν, καὶ περιτέμνεσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰουδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ.

Ἄρα περὶ ταύτης λέγει τῆς περιτομῆς; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ περὶ τῆς κατὰ ψυχὴν. Ἄρα ἐκείνη οὐ τῷ Θεῷ ἔστιν ἡ περιτομή· οὐ γὰρ ἂν εἶπεν, Τῷ Θεῷ περιμήθητε. Καὶ μὴν εἶπεν ἂν τις ὅτι περιτεμνόμεθα· πῶς γὰρ ἂν αὐτοῦ οὐκ ἂν εἴη; Οὐ βούλομαι

<sup>43</sup> Matth. v, 33. <sup>44</sup> Psal. cxix, 27.

Consistentem hac ratione decet confiteri, ut peccata omni ex parte amplifcet, sibi que venie locum deneget ut veniam consequatur.

Usque in diem hanc.

Non simpliciter dixit, non his, non ter, sed saepius, et extra numerum; nec dici potest semper sui similes fuisse.

Et non obediimus voci Domini.

Sed erga dæmones ita ardentes fuere, et furibundi, ut nec a propriis visceribus abstinuerint, in filiorum sanguinem sævientes; erga vero Dominum adeo vecordes, et petulantes, et effrenes, ut neque vocem illius audirent, nec omnino obedirent.

#### CAP. IV.

VERS. 2. Et juraverit: Viri Domini, cum veritate.

Nullus hinc jurandi occasionem arripiat, sed Evangelium audiat. Audistis quia dictum est antiquis: Non perjurabis: Ego autem dico vobis, non jurare omnino <sup>43</sup>. Antea hæc fatuis dicebantur, quique relictis idolis proficiebant. Non philosophiam profitentibus, non cælum ipsum tangentibus, non ad virilem ætatem provectis.

VERS. 3. Hæc enim dicit Dominus viris Juda et habitatoribus Jerusalem.

Nullam enim vel ædificiorum concinnitas, vel saxorum magnitudo, sed incolarum virtus munitionem securitatemque urbis pariunt. Eadem ratione illius proditiōis eversiois que non muri vetustate collapsi ac diruti, sed perversitas civium in causa est.

Novate vobis novalla, et nolite serere super spinas.

Ex eo quod in ipsa agricultura experimur, servandum quoque in animis admonet propheta, circa ea quæ præ segnitie temporibus præteritis multam tulerunt pravitatem, et infructuosa opera. Itaque rationis aratro excidenda cohortatur. Haud enim fas est divinum prorsus semen recipere, nisi prius spinis eradicatis: propter quod ait: Declina a malo, et fac bonum.

Excolite, ait, animos vestros, idolorum memoriam penitus exstirpate; hæc enim spinas vocat; hoc est, idola everte, et sic ad Deum confugite templum petentes, sumpta ad hoc quoque metaphora ab agricolis. Illud enim, Nolite seminare super spinas, hoc est: Idolis addicti ne templum ingrediamini.

VERS. 4. Circumcidimini Deo vestro: et circumcidite duritiam cordis vestri, viri Juda, et habitatores Jerusalem.

Num de hac circumcisione loquitur? Nequaquam, sed de ea quæ fit in animo. Ea igitur haud est in Deo circumcisio; neque enim dixisset, Deo circumcidimini. Et tamen diceret quispiam, quod circumcidimur, et Deo circumcidimur; quamnam enim ra-

tione ipsius non sit? Nolo factam ab alio circumcisionem: sed eam, quæ a vobis ipsis fit, cuius quisque est Dominus. Illa quidem ab alio, et in corpore fit; hæc vero nequaquam. Viden' ut vetus condescensionis fuerit? Non enim dixisset, *Deo venio*, ni illam Dei non esse significasset. Nam quoniam illa ad virtutum præstabat emolumentum? Quid hic Judæus astrinet? Vides ut lex aliud quid inivit? cum se ipsa minime sit sufficiens ad salutem, si talis est circumcisio? Nova igitur paulatim portas adaperiente, vides veterem ipsam per se ipsam evanescere? Non dixit de hoc Paulus, non legem tulit Petrus: Jeremias dixit, quem usque demolis, ac veneraris, Judæe. Non ex nostris, imo ex tuis hæc tibi libris oppono; ex nostris potius quam tuis: nam et quæ in Novo Testamento continentur, non minus sunt tua, quam nostra, et quæ in Antiquo non minus a te aliena. Sicut illis ita et his fidem denegas. Judæus itaque utraque amisit; nos utraque amplectimur, est enim in utrisque spiritus.

Præterea quæ sit Dei circumcisio docet. *Et circumcidite duritiem cordis vestri*: Satis clare exposuit, quod apparens circumcisio typus, figuræque est absconditæ, quæ si adest, ea quæ est corporis superflua est. Hinc occasione ducta divinus Apostolus ad Romanos scripsit: *Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto circumcisio in carne est, sed qui in abscondito Judæus est, et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cuius laus non ab hominibus, sed ex Deo est*<sup>48</sup>. Audivit enim Deum per prophetam dicentem: *Circumcidimini Deo vestro, et circumcidite præputium cordis vestri, viri Juda, et qui habitatis Jerusalem.*

*Nec egredietur ut ignis indignatio mea, et succendetur. Et non erit qui exstinguat a facie nequitie adinventionum vestrarum.*

Hominum more volens ipsos instruere alloquitur, propter quod multis ipsis timorem injicit. Nec erit qui exstinguat malum hoc. Quia enim sæpe in ipsius pietatem spem affixerant, hoc illis solamen evertit.

\* Repugnantibus vero, minas indicit. *Nequando egredietur ut ignis furor meus.* Namque soli vos eum poenitentia valetis exstinguere: at vobis poenitentiam non agentibus, nemo punitioni vos eripiet.

Vers. 5. *Annuntiate in Juda.*

Quid? superius dixerat: *Nequando succendatur sicut ignis indignatio mea*: jam est succensus: imminet ipsis pericula inferi, et ea prope fores illata non permittit irruere. Nec enim urbes diripiendas objicit, sed hostes admoveat portis, veluti ludimagister optimus, loca quidem quatit ad verberandum, parcat tamen.

\* Porro eos perterritans jubet nuntiari Jerusalem, omnique Judæorum tribui, ut signum tuba daret,

<sup>48</sup> Rom. II, 28, 29.

τὴν παρ' ἐτέρου γινομένην περιτομήν, ἀλλὰ τὴν παρ' ἡμῶν αὐτῶν, ἥ ἐκαστός ἐστι Κύριος. Ἐκεῖνη παρ' ἐτέρου γίνεται, καὶ ἐν σῶματι γίγνεται· αὕτη οὐχί. Ὅρξ ἐστὶ συγκαταβάσεως ἢ ἡ παλαιά; Οὐ γὰρ ἂν εἶπεν τῷ Θεῷ ὁμῶν, εἰ μὴ ἐδήλου, ὅτι ἐκεῖνη, οὐ τῷ Θεῷ, εἰ γὰρ ὄφρα εἰς ἀρετὴν ἐκείνη; Τί ἐνταῦθα φησιν ὁ Ἰουδαῖος; Ὅρξ ἐστὶ ὁ νόμος ἄλλο τι αἰνιττεται; καὶ οὐκ ἐστὶ καθ' αὐτὸν ἱκανὸς σωσάσαι, εἴγε τοιαύτη ἡ περιτομή; Ἄρα τῆς Καινῆς ἡρέμα παρανογιζομένης τὰς θύρας· ὁρξ τὴν παλαιὰν αὐτὴν ὑφ' αὐτῆς κατεργουμένην. Οὐκ εἶπε Παῦλος περὶ τούτου, Ἰουδαῖε, οὐκ ἐνομοθέτησε Πέτρος· Ἰερεμίας εἶπεν, ὃν περιέπεις ἐτι καὶ νῦν. Οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων ταῦτα προφέρω σοι βιβλίων· ἐκ τῶν ἡμετέρων μᾶλλον, ἢ σῶν· καὶ γὰρ καὶ τὰ τῆς Καινῆς οὐχ ἤττον ἡμέτερα μᾶλλον ἢ σὰ, καὶ τὰ τῆς Παλαιᾶς οὐχ ἤττον ἀλλοτρία σου· ὥσπερ ἐκεῖνοις ἀπιστεῖς οὕτω, καὶ τούτοις· Ὡστε ὁ μὲν Ἰουδαῖος ἀμφοτέρων ἐκπέπτωκεν, ἡμεῖς δὲ ἀμφοτέρων ἐχόμεθα· ἐν γὰρ ἀμφοτέροις τὸ πνεῦμα.

Εἶτα διδάσκει ὅποια τοῦ Θεοῦ ἡ περιτομή. Καὶ περιτεμεῖσθαι τὴν σκληροκαρδίαν ἡμῶν. Σαφῶς εἰδίδας ὡς ἡ φαινομένη περιτομή τύπος τῆς κεκρυμμένης ἐστίν, καὶ ὅτι τῆς ἐνδον οὐσης περιτετῆ ἡ τοῦ σώματος. Ἐντεῦθεν ὁρμώμενος ὁ θεὸς Ἀπόστολος Ῥωμαίοις γέγραπεν· Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖος ἐστίν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομή καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι, οὐ δ' ἐπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ. Ἦκουσε γὰρ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· Περιτεμήθητε τῷ Θεῷ ὁμῶν, ἄνδρες Ἰουδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ.

Μὴ ἐξέλθῃ ὡς πῦρ ὁ θυμὸς μου, καὶ καυθήσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβεννύων ἀπὸ προσώπου ποτηρίας ἐπιτηδευμάτων ἡμῶν.

Ἀνθρωπίνως διαλέγεται, βυλόμενος αὐτοὺς παιδεύσαι διὰ πολλάκις ἐπιχειρῶν τὸν φύθον αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσεων τὸ δεινὸν τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις εἰς τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ τὰς ἐλπίδας εἶχον, ἀναιρεῖ ταύτην τὴν παραμυθίαν.

\* Τοῖς δὲ μὴ πειθομένοις ἐπάγει τὴν ἀπειλήν, *Μὴ ποτε ἐξέλθῃ ὡς πῦρ ὁ θυμὸς μου.* Ὑμεῖς γὰρ μόνοι δύνασθε σβέσαι μεταμελόμενοι, ὁμῶν δὲ μεταμέλειαν μὴ κεκτημένων οὐδεὶς ἱκανὸς ἀπαλλάξαι τῆς τιμωρίας.

Ἀναγγεῖλατε ἐν τῷ Ἰουδα.

Τί τοῦτο; ἄνω εἶπε, *Μὴ ποτε ἐκκαυθήσεται ὡς πῦρ ὁ θυμὸς μου*· ἤδη αὐτὸν ἐξέκαυσεν, ἐφίστησιν αὐτοῖς τὰ δεινὰ, καὶ ἐπὶ θύραις αὐταῖς ἀγαγόν, οὐκ ἐπαφίησιν αὐτοῖς τὰ δεινὰ. Οὐ γὰρ εἰς ἀρπαγὰς εἰσάγει τὰς πόλεις, ἀλλ' ἐφίστησι τοῦς πολεμίους ταῖς πόλεις, καθάπερ διδάσκαλος ἀριστος, κατὰγει μὲν τὸν ἱμάντα, οὐ πλήττει δέ.

\* Δεδιτόμενος δὲ αὐτοὺς παρακελεύεται εἰπεῖν τῇ Ἱερουσαλήμ, καὶ πάσῃ τῇ Ἰουδαίων φυλῇ, ὥστε

σαλπίσσαι, καὶ σημῆναι πᾶσι τῶν πολεμίων τὴν A  
προσβολὴν, ἵνα εἰς τὰς τετειχισμένας καταφύγῳσι  
πόλεις, διαφέρονται δὲ εἰς Σιών ὡς ὄχυρωτέραν.

*Ἀναλαβόντες φεύγετε εἰς Σιών.*

Ἐναντιολογία τίς ἐστίν· ταῦτα μὲν γὰρ κηδομένου,  
καὶ προνοούντος, καὶ ὅπως μὴδὲν γένηται ἄτοπον,  
πράττοντος. Ἐκεῖνο δὲ βουλομένου παραδοῦναι, καὶ  
ποιῆσαι ἐκδότους, καὶ ἐσχάτοις περιβαλεῖν κακίᾳς.  
Εἰ οὐ ἐπάγεις τὰ κακὰ ἀπὸ βορρᾶ, τίνας ἔνεχεν καὶ  
ἐπισπεύδεις; ταῦτα μὲν γὰρ αὐτοῦ στρατηγούντος  
τὰ ῥήματα. ἐκεῖνα δὲ πολεμίων προΐσταμένου. Ὅρᾳ  
δοι· διορβοῦντός ἐστι καὶ κηδομένου· καὶ εἰς πίστιν  
βιαζομένου τὰ ἐσόμενα ἀγαγεῖν; ἐπειδὴ γὰρ τὰ  
ῥήματα, οὐδὲν αὐτοῦς ὠφελεῖ, σχεδὸν εἰς τὰ πράγ-  
ματα αὐτῶν ἀνατυποῖ [*Fori. σχεδὸν τὰ πράγματα* B  
αὐτοῖς ἀνατυποῖ].

Τοῦ Βαβυλωνίου τὴν ἐφοδὸν ἀπειλεῖ καὶ τὴν πρῶ-  
την αἰχμαλωσίαν μηνύει, τῶν γὰρ ἔξω τέως τὴν  
ἀπώλειαν λέγει. *Φησὶ γάρ· Φεύγετε εἰς Σιών,*  
*σπεύσσετε, μὴ στήτε.* Ὡς περιωζομένης τῆς  
πόλεως.

*Ἀνέθῃ λέων ἐκ τῆς μάδρας αὐτοῦ.*

Ἀνέμνησε καὶ τῶν τοῖς ἀδελφοῖς συμβεβηκότων  
δαινῶν. Τί λέγω μίαν πόλιν, καὶ φυλὴν ἐλαχίστην;  
ὀλοκλήρους δῆμους, καὶ πόλεις αὐτάνδρους ἀνάβην.

Ἀλέγει ταῦτα παραβολικώτερον. Καὶ καλεῖ *λέοντα*  
τὸν Ναβουχοδονόσορ, *μάνδραν* δὲ τὴν Βαβυλῶνα,  
ἐκεῖθεν δὲ τοῦτον ὀρμῶντα, καὶ τὰς πόλεις ἐμπρῆσαι,  
καὶ τὰς χώρας ἀθῶναι· τούτου δὲ χάριν, *περιζώ-* C  
*σασθαι*, καὶ τὰ λοιπὰ.

Ἐπὶ τούτοις *περιζώσασθε σάκκους, καὶ κό-*  
*πτεσθε.* Δίδοι οὐκ ἀπεστράφη.

Τουτέστιν, οὐκ ἀπὸ τῶν Ἰωσίου γενομένων ἐπύ-  
ατο τῆς ὀργῆς ὁ Θεός, ἀλλ' ἐπειδὴ, καὶ μετὰ τὴν  
ἐκείνου θάνατον αὐθις εἰς ἀσέβειαν ἐξετράπητε,  
δεικνύντες ὡς καὶ τὰ ἥδη γινόμενα, ὡς οὐ μετὰ γνη-  
σίας τῆς γνώμης γεγένηται παρ' ὑμῶν, τὴν καθ'  
ὑμῶν ἐξηγήχε ψῆφον ὁ Θεός.

*Καὶ ἀλαλέατε.*

Οὐ διὰ τὰ δεινὰ, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀπεστράφη ὁ θυμὸς·  
ὄντως γὰρ ὄντως, οὐ διὰ τὴν γένεσιν δει μόνην  
χαλεπαίνειν, ἀλλ' ὅτι ὀργίζεται Θεός. Οὐχ ὅτι  
ὠργίσθη, ἀλλ' ὅτι ἀπεστράφη.

*Ἀπολεῖ ἡ καρδίᾳ τοῦ βασιλέως.*

Τοιαύτη γὰρ τῶν δεινῶν ἡ φύσις, ἀποστερεῖ τῶν  
κατὰ φύσιν φρενῶν. Ὅταν γὰρ ἀμετρος ὁ φόβος ᾖ,  
οὐδὲν ἀφίησι κατὰ χώραν μένειν.

*Καὶ οἱ προφῆται θανατῶσονται.*

Τουτέστιν οἱ ψευδοπροφῆται. Διὰ τί; οὐχ ὡς παρ'  
ἐλπίδας τῶν πραγμάτων ἐξελθόντων, ἀλλ' ὡς παρ'  
ἐλπίδας δεικνυμένων, καὶ γιγνομένων.

*Καὶ εἶπα ὦ Δέσποτα Κύριε. Ἄρὰ γὰρ ἀπατῶν.*

Πολλὰ συναποκρίνονται τῷ Θεῷ οἱ προφῆται,  
καθάπερ ἐν τινι σκηνῇ, τὴν δόρθωσιν ἐργαζόμενοι  
τοῦ λαοῦ. Τοῦτο καὶ πατέρες, καὶ φίλοι πατέρων  
μετ' ἀλλήλων ποιοῦσιν, τοὺς παῖδας διορβοῦντες. Ποῦ

et significaret hostium incursionem, ut ad munitiones  
confugiant civitates, præcipueque ad Sion tanquam  
munitionem.

*Vers. 6. Assumentes fugite in Sion.*

Sibi ipsi pugnancia dicere videtur: hæc enim  
curam gerentis, et providentis, et ne quid absurdum  
usu veniat operantis. Illud vero prodere, et dedere,  
extremisque est malis subjicere. Si tu mala inducis  
ab aquilone, cur etiam sollicitus? hæc enim sunt  
ducis officio surgentis verba; illa vero partes adver-  
sariarum suscipientis. Vides, ut corrigentis, et  
curam gerentis, et ut eodem habeant futura admi-  
nentis ea verba sint? cum enim illi nihil per verba  
proficerent, rerum fere ipsarum descriptionem præ-  
ponit.

\* Babylonii impetum minatur, primamque captivi-  
tatem denuntiat, eorum enim qui foris erant rui-  
nam dicit: nam ait: *Fugite in Sion, properate,*  
*nolite stare.* De urbe videlicet incolumi manente.

*Vers. 7. Ascendit leo de cubili suo.*

Meminit et quæ fratribus adversa acciderunt.  
Quid urbem dico unam infirmamque tribum? po-  
pulos totos urbesque lethali exididit omnino  
delevit.

\* Parabolice hæc dicta sunt, vocatque *leonem* Na-  
buchodonosor, *cubile* vero Babylonem, et illum ex  
ea profectum, et urbes incendisse et terras igne  
vastasse, quare, *Accingite vas, etc.*

*Vers. 8. Super his accingite vos ciliccia, et plangite.* Quia non est aversus, etc.

Hoc est, non ob ea quæ gessit Josias Deus suam  
cohibuit indignationem, sed quoniam et eo vita fun-  
cto, iterum in impietatem prolapsi estis, ostenden-  
tes et ea quæ jam feceratis non pura genuinaque  
nrente facta fuisse, Deus contra vos sententiam tulit.

*Plangite.*

Non propter adversitates, sed quia non  
est aversus furor: sana enim non solum propter  
gehennam dolendum: sed quia Deus irascitur, non  
D quod iratus sit, sed quod aversus fuerit.

*Vers. 9. Peribit cor regia.*

Ea enim est rerum adversarum natura, ut innata  
homines privet ratione. Nam si mensuram terror  
excesserit, nihil in eodem loco stare permittit.

*Et propheta mirantur.*

Hoc est Pseudoprophetae. Quanam de causa?  
non quod præter spem res exitum essent sortitæ,  
sed quod præter spem exhiberentur, et fierent.

*Vers. 10. Et dixi, O Dominator, etc. Ergone deci-  
piens, etc.*

Multa Deo prophetae respondent cum aliis, veluti  
in srena quadam, populi emendationem procuran-  
tes. Hoc patres, patruumque amici invicem faciunt,  
filios corrigentes. Ubinam vero his dixit: *Pua eri*

vobis? Supra enarrans prospera dicebat : *Et veniet domus Israel, et Juda in unum* <sup>46</sup>, si abominationes sustulerit. Ad quid igitur hæc ait propheta? nec enim ignorat : Absit, qui omnia perfecte novit, sed quod initio dixi, hoc est, quod ab illis Deo erat dicendum, et ipse respondet : ut rursus occasionem responsionis Deo exhibeat

**Vers. 11. Spiritus erroris in deserto.**

Adversarios spiritum erroris vocat, idque non incongrue. Sicut enim spiritus pulverem ventilando huc illic circumfert, nec in certa deserti loca, sic et istis accidit, veluti ventus vehemens urens barbaricum illud bellum in terram omnem disseminavit, et disseminari quidem grave est, nullo vero ordine id pati, verbis exprimi non potest.

Hæc responsio ad id quod erat dictum : *Decipiens decepisti populum*; haud ego decepi, sed ipsi sibi malorum suorum opifices.

Cum dixisset propheta : *Ergone decipiens decepisti populum istum, et Jerusalem dicens : Pax erit vobis, et ecce tetigit gladius animas vestras?* Dicit Deus, malis inflictiis dictorum prophetæ veritatem agnituros, dæmonumque opera eos ab aruspibus deceptos. Simile illud est a Michæa dictum tempore Achab <sup>47</sup>, quod exivit spiritus mendax, et factus est in omnibus pseudoprophetais ad deceptionem regis. Illud vero, *erroris in solitudine*, quoniam in montibus idola colebant. *Via filiae populi mei*, actiones nempe; *non ad purum neque ad sanctum*; ipsa, inquit, experientia discent ærumnarum tempore, quod spiritus erroris erat, qui per pseudoprophetas loquebatur.

**Vers. 12. Spiritus repletionis veniet mihi.**

Hoc est, dira in ipsos inferre cessavi. Satis poenarum illos dedisse.

Hoc est, non una persona divina, ex quibus mihi præsentia mala venerunt.

**Ex his spiritus plenitudinis adveniet.**

Errorum autem hunc ait, ferunt, quia idololatriæ obnoxii immundi sunt, sordibusque oppleti, meoque spiritu penitus vacui; illud vero : *Ex his adveniet mihi, hoc indicat*, Non quia templum tanta immunditie ingrediebantur, ideo meæ gratiæ participes efficiuntur.

*Nunc autem ego loquar judicia mea adversus eos.*

Hoc est, puniam eos : cum enim dixisset, iterum veniet, ne futuri temporis dilatio inertiores reddat, licentiam, quæ ob intermedium tempus oritur, comprimit, dicens : *Et nunc ego loquar judicia.*

**Vers. 13. Ecce quasi nubes ascendent, et quasi tempestas.**

<sup>46</sup> Jerem. III, 18. <sup>47</sup> III Reg. XXI, 22, 23.

δὲ εἶπε τοῖτοις, *Εἰρήνη ἔσται ὑμῖν*; Ἀνωτέρω τὰ χρηστὰ διηγούμενος ἔλεγε· *Καὶ ἤξουσιν ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, καὶ Ἰούδα ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἐὰν περιέλῃ τὰ βδελύγματα*. Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα φησιν ὁ προφήτης; οὐ γὰρ δὴ ἀγνοεῖ. Μὴ γένοιτο, ὁ πάντα εἰδὼς ἀκριβῶς, ἀλλ' ὅπερ ἔφην ἀρχόμενος; τοῦτο, ὅτι συναποκρίνεται τῷ Θεῷ, ὅπερ εἰκὸς ἦν ἐκείνου εἰπεῖν, ἵνα δὴ πάλιν ἀρχὴν ἀποκρίσεως τῷ Θεῷ.

**Πνεῦμα πλανήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ.**

Τοὺς πολεμίους φησὶ πνεῦμα πλανήσεως, καλεῖς. Καθότι τὸ πνεῦμα περιφέρει πανταχοῦ τὸν χεῖρ ἀναρρίπτον, οὐκ εἰς τεταγμένους ἀποτιθέμενον τόπους, οὕτω καὶ τοῖτοις ἐγένετο, ὥσπερ ἀνεμος σφοδρὸς ἐμπεσὼν ὁ πόλεμος ἐκείνος ὁ βαρβαρικὸς πανταχοῦ τῆς γῆς διέσπειρε, καίτοι καὶ τὸ διασπαρῆναι β' χαλεπὸν, τὸ δὲ καὶ ἀτάκτως τοῦτο παθεῖν [ἀλλ. ποιεῖν] ἀμύθητον.

Αὕτη ἡ ἀπόκρισις πρὸς τὸ λέγειν· Ἀπατῶν ἡπάτησας τὸν λαόν· οὐκ ἐγὼ ἡπάτησα, ἀλλ' αὐτοὶ γέγονασιν ἑαυτοῖς αἵτιοι.

Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ προφήτης, ἄρα γε ἀπατῶν ἡπάτησας τὸν λαόν τοῦτον, καὶ τὴν Ἰερουσαλὴμ λέγων, *Εἰρήνη ἔσται ὑμῖν, καὶ ἰδοὺ ἤψατο ἡ μάχαιρα τῶν ψυχῶν αὐτῶν*; λέγει ὁ Θεός, ὅτι τῶν κακῶν ἐπελθόντων εἰσονται τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὅτι κατὰ δαιμόνων ἐνέργειαν ἐπλάνησαν αὐτοὺς οἱ μάντιες. Παραπλήσιον δὲ ἐστὶ τῷ παρὰ τοῦ Μιχαίου λεχθέντι ἐπὶ τοῦ Ἀχάβ, ὅτι ἐξήλθε πνεῦμα ψευδές, καὶ γέγονεν ἐν πᾶσι τοῖς ψευδοπροφήταις πρὸς ἀπάτην τοῦ βασιλέως· τὸ δὲ πλανήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐπειδὴ ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς εἰδωλῶς ἐλάτρευον. Ὅδός δὲ τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου, ἀντὶ τοῦ, αἱ πράξεις· οὐκ εἰς καθαρὸν, οὐδὲ εἰς ἄγιον δι' αὐτῆς, φησὶ, μαθήσονται τῆς πείρας κατὰ τὸν καιρὸν τῶν συμφορῶν, ὡς πνεῦμα πλανήσεως ἦν, τὸ διὰ τῶν ψευδοπροφητῶν φθεγγόμενον.

**Πνεῦμα πληρώσεως ἔξει μοι.**

Τούτεστι πέπαυμαι τοῦ ἀποδεδωκέναι αὐτοῖς τὰ δεινά. Τοῦ πληρωθῆναι αὐτῶν τὰς τιμωρίας.

Ἀντὶ τοῦ, οὐ συμπληρωτικὸν τῆς τριᾶδος, ἀφ' ὧν ἦλθέ μοι τὰ παρόντα κακά.

**Πνεῦμα πληρώσεως ἀπὸ τούτων ἔξει μοι.**

Τὴν δὲ πλάνην, φησὶ, ταύτην ὑπομένουσιν, ἐπειδὴ ἀκάθαρτοί εἰσιν εἰδωλολατροῦντες, καὶ μολυσμάτων πεπληρωμένοι, καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος ἀμέτοχοι· τὸ δὲ, Ἀπὸ τούτων ἔξει μοι, τουτέστιν, Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ εἰς τὸν ναὸν ἤρχοντο μετὰ τσαύτης ἀκαθαρσίας, ἤδη τῆς παρ' ἐμοῦ τυγχάνουσι χάριτος.

Νῦν δὲ ἐγὼ λαλήσω κρίματά μου πρὸς αὐτούς.

Τουτέστι, κολάσω αὐτούς· ἐπειδὴ γάρ εἰπεν, ἔξει πάλιν, ἵνα μὴ ἡ τοῦ μέλλοντος καιροῦ προθεσμία βρθυμοτέρους ποιήσῃ, τὴν γινομένην ἄδειαν ἐκ τοῦ χρόνου τοῦ μεταξὺ, συνέστειλεν εἰπὼν· *Καὶ νῦν δὲ ἐγὼ λαλήσω κρίματα*.

Ἰδοὺ ὡς νεφέλη ἀνυθίσσονται, καὶ ὡς καταιγίς.

Ὅρᾳ; πῶς διαφόρους εἰκόνας ἐπιζητεῖ φοβερωτέ- A  
ρας.

Ἵνα καταπλήξῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα αὐτοὺς  
πτοήσῃ, διαγράψῃ τὸ στρατόπεδον. Καὶ τί τὸ κέρδος;  
τὸ ταχὺ λέγει τῆς παρουσίας, ἀλλ' οὐδὲν τούτων  
καθίστατο, τοιοῦτον ἢ κακία. Ἄλλ' ὁμῶς προδλεγεν  
ὁ Θεός, εἰ μὴ ἐνέδωκαν ἐκεῖνοι.

Ἀπόπλυνε ἀπὸ κακίας. Ἔως πότε ὑπάρχουσιν  
ἐν σοὶ διαλογισμοὶ πόρων σου;

Ὅντως γὰρ οὐδὲν ταύτης τῆς ταλαίπωρίας ἴσον.  
Ταύτῃ τῇ λέξει κεκρῆσθαι εἰώθαμεν, ὅταν ἰδωμέν  
τινα μακρὰ ἀβύσσῳ παραδεδομένον, καὶ οὐδέποτε  
ἀνεγχεῖν ἐκ τῆς φθορᾶς ἐκείνης δυνάμενον. Καθά-  
περ γὰρ σῶμα ἀσθενὲς ὑπὸ πυρετῶν δυσέκνιπτον  
γίνεται, οὕτω καὶ ψυχὴ ταλαίπωρος ὑπὸ ἁμαρτη- B  
μάτων.

Οὐκ ἀρκεῖ τὰ ῥήματα, οὐδὲ τὸ ταλανίσαι μόνον  
ἐαυτὴν ἐν Ἐκκλησίᾳ Κυρίου. Μὴ κλαίετε δάκρυσιν·  
ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς τῶν ἔργων προσθήκης. Καὶ μετ'  
ὀλίγα. — Ἀπόπλυνον ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν  
σου. Τί τοῦτο, εἰ ἀνέβη ὡς λίων; εἰ πάρεστιν ὡς  
νεφέλῃ; εἴτα δεινὰ ἐπὶ θύραις; Ποία μεταβολῆς προ-  
θεσμία; Ποῖος μεταβολῆς καιρὸς ὑπολέλειπται; Ἄλλ'  
δρα τὴν φιλανθρωπίαν. Διελέχθη περὶ ἐκείνων ὡς  
παρόντων, ἵνα τὴν ῥαθυμίαν ταύτης καλύψῃ [forti-  
ταύτης εἰς προθυμίαν ἀμείψῃ], διελέχθη δὲ πάλιν  
ὡς μελλόντων, ἵνα μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλῃ. Ἐκεῖνα  
μὲν τὰ ῥήματα τοῦ τὴν ἀπόφασιν ἐξενεγκόντος ἐστί·  
ταῦτα δὲ τοῦ διδόντος καιρὸν, διορθώσεως. Οὐδεὶς  
γὰρ ὁμοῦ τε ἐπάγει τὴν τιμωρίαν, καὶ παραινέσιν C  
εἰσάγει. Ταῦτα γὰρ ἀμφοτέρωθεν ἐναντία· εἰ συμβου-  
λεύεις, ἄνεις τὴν κόλασιν· εἰ κολάζεις, πῶς παραινέεις  
τοῖς τιμωρουμένοις; Ἄλλὰ καὶ ὁμῶς λέγει μὲν κολά-  
ζειν, ἵνα μὴ ῥαθυμῶσι· λέγει δὲ, ἀνιέναι, ἵνα δι-  
ορθώωνται.

Ὅρᾳ; τοῦτο ὁ φησὶ καὶ ὁ Χριστὸς, ἐνταῦθα καί-  
ται. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πο-  
νηροί. Ἔως πότε ὑπάρξουσιν; ὁρᾷς τοῦ Θεοῦ τὴν  
μακροθυμίαν. Ἔως πότε; Ὅτε καὶ τῇ φύσει φευ-  
κτέον ἦν, καὶ τῷ χρόνῳ, ποία συγγνώμη; τίς ἀπο-  
λογία; Ἔστω· τὴν κακίαν οὐκ ἀπεστράφης ἀπὸ τῆς  
φύσεως αὐτῆς, ἀπὸ τοῦ χρόνου οὐκ ἴδεις;

Ἀναμνήσατε θύνη, ἰδοὺ ἤκασιν.

Δεικνυσιν ὅτι πολλάκις ἀκούσαντες ἐπελάθοντο.

Τὴν ἀδειαν λέγει καὶ τὴν πολλὴν παρῆρησιαν, ὡς  
οὐ νόμῳ πολεμίων παρέσσονται· ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἡδὴ προ-  
κατεληγμένα χωρία.

Ὅς φυλάσσοιτες ἀγρὸν ἐγένοντο ἐπ' αὐτὴν  
κύκλῳ.

Ὅστε μὴ εἶναι διαφυγεῖν βουλομένοις αὐτοῖς. Εἶπε  
καὶ τὴν αἰτίαν τῶν δεινῶν.

Ὅτι ἐμοὶ ἠμέλησας, λέγει Κύριος.

Ἐντροπικῶς, τοῦ δεσπότου ἠμέλησας. Καὶ τὸ  
ἀξιόπιστον. Οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς κόλασιν; οὐ πάσης  
τιμωρίας χαλεπώτερον; εἰ γὰρ μὴ πόλεμος ἦν, εἰ

Vide, ut varias inquirit imagines horridiores.

Ut terreat ipsorum mentem, ut in eos timorem  
inficiat, describit exercitum. At quæ hinc utilitas?  
celerem enarrat adventum, sed nihil eos movit, ea  
est nequitiae vis. Prædicebat tamen Deus, etsi illi  
non profecerunt.

VERS. 14. *Lava a malitia. Usquequo subsistunt in  
te cogitationes laborum tuorum.*

Nihil revera cum hac infelicitate conferendum.  
Hac uti dictione consuevimus, cum quempiam lon-  
gissima valetudine teneri, nec aliquid a morbo le-  
vamen consequi videmus. Sicut enim corpus infirma-  
tum febribus vix lavatum sordes abjicit: ita et in- B  
felix anima peccatis oppressa.

Non satis sunt verba, neque se ipsum in Ecclesia  
Domini ut miserabilem deplorare. Ne flete lacrymis;  
sed opus est ut addantur et opera. *Et post pauca*.  
— *Lava a malitia cor tuum.* Quid ergo, si ascendit  
tanquam leo? si veluti nubes adest? si ad fores ipsas  
adversa? Quod agendæ poenitentiae præstitutum tem-  
pus? Quod mutationi in melius tempus restat?  
Sed vide humanitatem: Sermonem de illis, ut præ-  
sentibus, habuit, ut ejus torporem excuteret: ile-  
terum ut futuris, ne in desperationem induceret. Illi  
quidem sermones ferentis sententiam sunt: hæc  
autem tempus imperinentis ut resipiscant. Nullus  
enim una poenas indigit, et adhortationibus utitur.  
Nam hæc sibi invicem opponuntur, si consilia pro-  
fers, a castigationibus abstineas; si punis, quomodo  
cohortaris eos, in quos animadvertis? Sed his non  
obstantibus punire eos inquit, ne emolliantur: re-  
laxare, ut corrigantur.

Vides, quod et Christus aiebat, hic licet adinve-  
nire. Ex corde enim exeunt cogitationes pravæ;  
quousque existens? vides æquanimitem Dei. Quo-  
usque? Quando et natura fugiendum erat, et tem-  
pore, quæ venia? quæ defensio? esto: iniquitatem  
non vitasti ipsa natura: quid ni tempore ipso?

VERS. 16. *Commonefacite gentes, ecce venerunt.*  
D Ostendit quod etsi multoties audissent, obli-  
scebantur.

Licentiam inquit summamque procacitatem, quod  
non aderunt lege inimicorum, sed ut jam ad expu-  
gnatas regiones.

VERS. 17. *Quasi custodes agri facti sunt super  
eam in circuitu.*

Ita ut fugæ se dare, et si velint, non possint.  
Dixit et malorum causas.

*Quia me neglexisti, dicit Dominus.*

Sermo ad coarguendum aptissimus: *Dominum  
parvipendisti*, omnique fide dignus. Nonne hoc ad  
puniendum satis? nonne omni supplicio gravius?



cisi enim nec bellum esset, nec urbis vastatio, vel hoc unum audire verbum quantum in se poenae comprehendis?

Hoc est sicut qui fructuum custodiam praesunt, dum autem deprehendunt clamorem excitant, furique timorem incutunt, et festinantes accurrunt, ut talia audentem capiant; sic et hi conclamant tantum, in fugamque vos vertunt, veluti in alienis deprehensos: quoniam me parvi aestimasti, ait Dominus. Audacia tua condigna sustinebis, quaeque servisti metes.

VERS. 18. *Via tua et adinventiones tuae fecerunt tibi.*

Quae igitur spes medicamenti est, illo, quod caput est, principemque locum obtinet, corrupto? est enim malitia haud amara, est error e simplicitate profectus, cui quis facile det veniam. Haec, ait, pravitas minime toleranda, quod et fixa est, et ad ipsum cor pervenerit.

VERS. 19. *Ventrem meum doleo.*

Haec cum praedixisset propheta, propter eos doloribus exercitatur, et ejulat, atque: *Ventrem meum, ventrem meum ego doleo, sensoriaque cordis mei.* Duxit autem metaphoram ex muliere parturiente. *Incitatur anima mea*, id est, turbatur in certamine constituta. *Dilaniatur cor meum*: hoc est, prae timore saltat, fere egredi appetens, inquitur matrem, cui caesis illis viscera dilaniantur.

*Quoniam vocem tubae audioit anima mea.*

Propheta numine plenus non modo, sed panhu ante haec dixerat; reipsa fieri videt prophetici oculis praelia, et acierum instructiones, atque conflictus, tubarum clangorem, limitum equorum, impetum inimicorum, omnes denique Judaeorum calamitates. Vide longanimitatem Dei: verbis minatus, non ipsos miserationibus sermo: credibilis efficit vaticinium, dum dictorum spectaculum facit ipsum, qui deprecabatur.

VERS. 20. *Constitutionem advocat, quia vastata est omnis terra: repente vastatum est tabernaculum. Dilaceratae sunt pelles meae.*

Facile expugnationem demonstrat nomine tabernaculi. Neque vero abertaverit, si quis civitatem quamlibet, et domum hoc appellavit nomine: Scena enim est praesens vita.

Oppugnantibus nec sudore, nec tempore opus erit; sed veluti scenam solventes, murorum possessione potiuntur. Vnde etiam propheta singularem amorem, totam civitatem pro sua ducit, propriam sibi domum esse Jerusalem ait.

*Scissae sunt pelles meae.* De reliquis urbibus haec profert; sumitur autem metaphora a regibus, caeterisque aliis, qui in castrametationibus tentoria constituunt. Quidam tentorium regiam exposuerunt, pelles caeteras civilis domus.

VERS. 21. *Usquequo videbo fugientes, audiens vocem tubarum? etc.*

Ad quid clangor buccinae, et bellum, et pugna,

A γὰρ μὴ πόλεως ὁλώσις, αὐτὸ τοῦτο μόνον ἀκούσας τὸ ῥῆμα, πόσῃν ἔχει τιμωρίαν;

Τουτέστιν, ὥσπερ ἐκείνοι οἱ ὀπωροφύλακες εὐρύωντες τινὰ κλέπτοντα βοῶσι, καὶ εἰς φόβον καθιστῶσα τὸν κλέπτην, καὶ μετὰ πάσης προθυμίας αὐτοὶ ἐκείνους ἐλεῖν βουλόμενοι τὴν τολμήσαντα. Οὕτω καὶ οὗτοι βοῶσι μόνον, καὶ εἰς φυγὴν ὑμᾶς τρέπουσιν, ὡς ἐπ' ἄλλοις ὄντας. Ὅτι ἐμοῦ ἡμέλησας, λέγει Κύριος. Ἀξία ὧν ἐτόλμησας ὑπομενεῖς, καὶ θερίσεις ὁ ἔσπαρχας.

Αἱ ὁδοὶ σου, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησαν.

Τίς λοιπὸν ἐλπίς θεραπείας ἐστὶ, τοῦ κεφαλαίου, καὶ ἡγεμονικωτάτου διαφθαρέντος; ἔστι γὰρ κακία οὐ μικρά, ἔστι κακία ἐξ ἀφελείας γινομένη, ἥ καὶ συγγνώη τις ἂν. Αὕτη, φησὶν, ἀφόρητός ἐστι, τῇ καὶ μόνιμος γενέσθαι, καὶ πρὸς αὐτὴν, φησὶν, ἐλθεῖν τὴν κηρίαν.

Τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ.

Ταῦτα προσκινῶν ὁ προφήτης, ὑπὲρ ἐκείνων ὁδυνᾶται, καὶ ἀποδύρεται, καὶ λέγει· Τὴν κοιλίαν μου, τὴν κοιλίαν μου ἐγὼ ἀλγῶ, καὶ τὰ αἰσθητῆρα τῆς καρδίας μου. Ἐλαβε δὲ τοῦτο ἐκ μεταφορᾶς τῆς ὁδυνομένης γυναικός. Μυιμάσσει ἡ ψυχὴ μου, τουτέστι, θορυβεῖται ἐν ἀγῶνι τυγχάνουσα. Σπαράσσεται ἡ καρδία μου, τουτέστιν, ὑπὸ τοῦ δέους πηδᾶ μόνον οὐχὶ ἐξελθεῖν βουλομένη· μιμεῖται μητέρα τὴ σπλάγχνα σπαρattoμένην, ἐπὶ τέκνων διέθρηψ.

Ὅτι φωνὴν σάλπιγγος ἤκουσεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐνθους γέγονεν ὁ προφήτης. Οὐ νῦν, ἀλλὰ μικρῶ πρόσθεν εἶπε ταῦτα, ἐπὶ πραγμάτων ὁρᾷ συμβαίνοντα προφητικοῖς ὀφθαλμοῖς, πολέμους, καὶ παρατάξεις, καὶ μάχας, σάλπιγγων ἡχὴν, θόρυβον ἵππων, ἐφοδὸν πολεμίων ἀνδρῶν, πάσας τὰς Ἰουδαίων συμφοράς. Ὅρα δὲ μοι τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν· ἡπέλησε διὰ ῥημάτων, οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ λόγος· ἀξιοπιστοτέρων ποιεῖ τὴν πρόβλεψιν, αὐτὸν τὸν ἀξιοῦντα θεατὴν τῶν λαγομένων ποιῶν.

Συντριμμὸν ἐπικαλεῖται, ὅτι τεταλαιπώρηκε πᾶσα ἡ γῆ· ἄφρων τεταλαιπώρηκεν ἡ σκηνή. Διεσπάρσθησαν αἱ δέξιρές μου.

Τὸ εὐάλωτον δεικνύσει, σκηνὴν καλὴν· ἄλλως δὲ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι, πόλιν πᾶσαν, καὶ οἰκίαν πᾶσαν· τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς προσηγορίας προσονομάζων· σκηνὴ γὰρ ὁ παρὼν βίος ἐστίν.

Οὐδὲ πόνου δεήσει τοῖς πολέμοις, οὐδὲ χρόνου τινός, ἀλλ' ὥσπερ σκηνὴν διασπῶντες, οὕτω κραταῦσι τῶν τειχῶν. Ὅρα δὲ καὶ τὸ τοῦ προφήτου φιλόστοργον, πᾶσαν οἰκείουται τὴν πόλιν, οἰκίαν αὐτοῦ φησὶν εἶναι τὴν Ἰερουσαλὴμ.

Διεσπάρσθησαν αἱ δέξιρές μου. Περὶ τῶν λοιπῶν πόλεων φησὶν· Ἐλαβε δὲ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἐν ταῖς στρατοπεδείαις σκηνοποιουμένων βασιλέων, καὶ τῶν λοιπῶν. Τινὲς δὲ σκηνὴν μὲν ἔφασαν τὰ βασίλεια, δέξιρές δὲ τὰς λοιπὰς οἰκίας τῆς πόλεως.

Ἔως πότε θύομαι φεύγοντας, ἀκούων φωνὴν σάλπιγγος;

Τί οὖν δὴ τῶν μὲν σάλπιγγων ἤκουσῶν, καὶ πο-

λέμου, καὶ μάχην, οὐ πρὸς ἡμᾶς δὲ ἀφικνουμένων· ἀλλ' ἐπήγαγεν, ὅτι *Τεταλαιπώρηκε πάσα ἡ γῆ*. Καλῶς τὴν, *τεταλαιπώρηκε*· πανταχοῦ γὰρ σπουδάξει θεόθεν τὸν πόλεμον ἀναβρίπιζόμενον τοῖς ἰδίοις ἐπιδείξει τοῦτον. Τὸ γὰρ ταλαιπωρῆσαι τοῦτό ἐστιν. Οὐ γὰρ διὰ πολέμου μόνον καὶ μάχης αὐτῶν ἐκράτουν, ἀλλ' ἀθρόον ἐλθόντες καὶ παρ' ἐλπίδας καὶ ἄφνω.

Θεατὴν αὐτὸν ποιεῖ, καὶ ἀκροατὴν, ἵνα ἐκατέρωθεν αὐτοὺς καταπλήξῃ. Εἶδεν ὁ προφήτης, ἵνα μὴ ἴδωσιν οἱ Ἰουδαῖοι. Ἐπίνευσε τὴν καρδίαν ὁ ἱερεμίας, ἵνα αὐτοὺς ἐν ἀσφαλείᾳ φυλάξῃ, πάλλαχού τοὺς θεραπεύοντας ἐκδίδωσι.

Διότι οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ᾔδεισαν.

Ἡ μεγίστη κατηγορία, ὅταν οἱ τοὺς ἄλλους διδάσκειν ὀφείλοντες, αὐτοὶ πρῶτον ἀγνοῶσιν.

Ἔπειτα τοῦ προφήτου ἀκολουθῶς τούτοις φήσαντος, *Ἔως πότε ὄψομαι φεύγοντας; ἀποκρίνεται ὁ θεός, Διότι οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ᾔδεισαν*, τούτεστι, διὰ τὰς ἀσεβείας αὐτῶν ταῦτα πάσχουσιν, ἐπεὶ καὶ τὸ πρότερον, καὶ εἰς ἐδίωκε χιλιούς, καὶ τὰ κατ' Αἴγυπτον ἐμάθετε, ἐξηγεῖται καὶ τῶν φευγόντων τὸ πλήθος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θεοῦ φησι, *Διότι οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ᾔδεισαν*, *ῥιοὶ ἀφρονεῖς εἰσι, καὶ οὐ συνετοί*· καὶ ἵνα μὴ νομισθῶσιν ἄξιοι εἶναι συγγνώμης ὡς ἀφρονες, εὐθύς ἐπήγαγεν, *σοφοὶ εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι*. Τοῦτο γὰρ δὴ τὸ παγγάλεπον, ὅτι εἰς οὐδὲν ἐχρήσαντο, ἀφρόνως, καθάπερ οἱ μέθυσοι τῷ οἴνῳ, καὶ τῷ σιδήρῳ οἱ ἀνδροφόνου.

Ἐπέδλεψα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἰδοὺ οὐδὲν, καὶ εἰς τὸν οὐρανόν.

Πῶς οὐδὲν; Οὐ πρόβατα, φησὶν, οὐ βόες, οὐκ οἰκοδομήματα, καὶ τείχη. Πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα ἀφανίζειν οἶδεν ὁ πόλεμος.

Καὶ εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ οὐκ ἦν τὰ φῶτα πύλου.

Τὴν διάνοιαν λέγει τοῦ θεατοῦ, οὐ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος. Οὐ γὰρ ἀπλῶς λέγει, ἀλλ', *Εἶδον*, καὶ οὐκ ἦν τὰ φῶτα αὐτοῦ. Τὸ μὲν γὰρ τῆς νυκτὸς σκότος· καλύπτειν εἰσθε τὸ φῶς, δαίχνυσι δὲ τὴν σελήνην μετὰ τῶν ἀστρων· ἡ δὲ τῆς ἀθυμίας νύξ, ἡ πολὺ ταύτης χαλεπωτέρα, πάντα ἀφανίζει τὰ ἀστρον, οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὕψιν τοῦ θεωμένου. Ὡστε τὰ μὲν φῶτα αὐτοῦ οὐκ ἐφαίνετο, διόπερ οὐδε εἶναι ἐδόκει τοῖς θεαταῖς. Ἀλλ' ὥσπερ γυμνός, καὶ ἐρημωθείς τοῦ φωτός, οὕτως ἐγένετο.

Τοιοῦτόν τι πάσχει ψυχὴ σκωτωθεῖσα· καὶ γὰρ πολλοὶ τοῦ πελάγους ἀποδάντες ὀρθουμένην ἔδοξαν ὄρεϊν τὴν γῆν, καὶ περιδινουμένην αὐτοῖς. Ταῦτα δὲ πάντα ποιεῖν ἡ φύσις εἰσθε. Καθάπερ γὰρ εἰς ὕδωρ ἰκαθάρην καὶ ἐπὶ τὸς ἐμπροσθεν ὁ φόβος τῶν αἰσθητηρίων, τὴν γῆν τὴν ἐν τῷ βυθῷ παράσσει, καὶ συγχεῖ τὰ ἄνω κάτω ποιῶν, καὶ τὴν τάξιν ταράσσκων ἄπασαν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεται, ἕτερα ἀκούει, καὶ ἕτερα βλέπει, καὶ οὐδὲν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἐστῆκεν ἕδρας.

PATROL. GR. LXIV,

si hæc ad nos nequaquam perveniunt? sed adjunxit: *Universa terra vexata*, apte positum *vexata*. Utique enim hic ipse est scopus, prælium a Deo suscitatum Judæis demonstrare. Vexari enim hoc est. Non enim prælio solum conflictuque ipsos subegerunt, sed improvise præter spem expectationemque profecti.

Spectatorem ipsum, et auditorem constituit, ut utrinque eos perterrefaciat. Ne Judæi viderent, propheta vidit; ut ipsos servaret intactos Jeremias indoluit animo; ut eos custodiret sibi famulantes ærpe exponit.

VERS. 22. *Quia duces populi mei me non cognoverunt*, etc.

B Summa accusatio, cum qui alios docere debent, ipsi primi ignorant.

Deinde propheta cum consequenter ad hæc dixisset: *Usquequo videbo fugientes, audiens vocem buccinæ?* Respondit Deus: *Quia duces populi mei me non cognoverunt*, id est, propter suas iniquitates patiuntur hæc, cum antea, et unus mille fugaret; quæque in Ægypto exi sat novissis, exponit et multitudinem fugientium, et ex persona Dei inquit: *Quoniam duces populi mei me non cognoverunt: filii absque mente sunt, et recordes, et ut se indignos veniam ducerent, utpote stultos, adjunxit: sapientes sunt ut faciant mala. Hoc omnis malitiæ superat cumulum, quoniam non bene usi sunt, stulto, sicut ebrii vino, et ferro homicidæ.*

VERS. 23. *Aspexi super terram, et ecce nihil; et in cælum*, etc.

Quomodo nihil? Non pecudes, ait, non boves, non ædificia, non muri. Omnia hæc enim bello evanescent.

VERS. 23. *Et in cælum, et non erant lumina ejus*,

Spectatoris mentem explicat, non rei naturam. Non enim plane pronuntiat; sed, *Vidi, et non erant lumina ipsius*. Doctis enim tenebræ lucem occultare consuevere; ostendit autem lunam cum stellis; mæroris autem nox, quæ multo gravior est, omnes stellas fugat, non secundum propriam naturam, sed juxta aspicientis visum. Itaque lumina ipsius non apparebant, propter quod nec esse spectatoribus videbantur. Sed veluti nudum, lumineque privatum, sic effectum est.

Tale quid et animus tenebris oppletus patitur; multis enim e pelago in terram devectis terra videtur attolli, et circumvolvi sibi: hæc autem omnia natura fieri assolent. Sicut enim in aquam puram, et inmolam timor in sensus cadens, terram quæ erat in fundo permiscet, conturbatque superioribus in inferiora dejectis, omniique confuso ordine: ita et hic fit, alia audit, et alia videt; nihilque sua in sede fixum est.

Tanquam in tenebris factus sum præ timore A propter urbis desolationem.

VERS. 24. *Vidi montes, et erant tremantes, etc.*

Hoc est, neque etsi in montes se recipiant, salvi sunt.

VERS. 25. *Inspexi, et ecce non erat homo, et omnia volatilia cæli pavebant.*

Nec enim eos, qui prope nos sunt, videmur intueri: quomodo igitur de volatilibus ait, quod terrore percussa erant? Hoc etiam est ex affectu prophetiæ.

Siquidem propter desolationem et volatilia locum dereliquerunt. Plurima namque animalium loca in secessu posita solent incolere.

VERS. 27. *Deserta erit omnis terra.*

Quid ais? Judæos metu liberaa? Cur enim in primis minis non perseveras? sufficiebat dicere: Desolata erit omnis terra. Sed illico horrendum illud permutando fausta connexit. Quam ob causam? ut per hoc meliores evaderent. Atrocibus enim atrocita si conjungantur, animus in desperationem sæpissime labitur; si vero spes bonas, licet exiguas, nutriat, quam citissime resurgere poterit.

VERS. 28. *Super his lugeat terra.*

Egrege terram vocat ad percipiendum futurorum eventum, quo homines sensum abjecerint.

*Eo quod locutus sum, et non me pænilebit.*

Ne minas esse hasque quis puiet, plane sequetur C effectus. Nam quia cum sæpe dixisset, finem tamen propter clementiam nequaquam induxit; non erit ita et nunc, sed opera sermonibus respondebunt.

VERS. 30. *Si circumdederis tibi coccinum, etc.*

Quid sibi vult quod dicitur? Metaphoricus sermo est, veluti feminam vilem et meretricem propheta sæpe urbem alloquitur.

Cum superius dixisset: *Vide vias tuas in polyandrio*, hoc est locum, in quo cum mulieribus deprehensus ad impietatem prolapsus es; si eadem ratione hostes decipere velis, non poteris. Si unxeris stibio: Nigrum ait, quo mulieres oculos colorare solent.

Tanquam ad scortum pulchritudine vultus amasios D sibi pelliciens, sicut Jezabel, sicut Judæorum filia. Sed nunc in urbem, omne genus infelicitatis considera, quando amatores cum sint, amati, et ornantem sese conspuunt, nec solum conspuunt, sed etiam interficere cupiunt.

VERS. 31. *Quia vocem quasi parturientis audiui. Et dimittet manus suas.*

Nil in bello hoc de cætero poterit operari.

Iterum propheta prospiciebat futura. Non fert copiam occisorum, obstupescit, et animo deficit. Si spectaculum intolerabile, quanto magis res ipsa? Primo quidem fugientes vidit; ejulantes secundo;

Ὡς ἐν σκότῳ γέγονα ὑπὸ τοῦ φόβου διὰ τὴν τῆς πόλεως ἐρημίαν.

*Εἶδον τὰ ὄρη, καὶ ἰδοὺ ἦν τρέμοντα.*

Τουτέστιν, οὐδὲ ἐν τοῖς ὄρεσι γενομένοις ἔστι σώζεσθαι.

*Ἐπέβλεψα, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν ἄνθρωπος, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐπτόχνητο.*

Οὐδὲ γὰρ τοὺς πλησίον ἐστῶτας δοκοῦμεν δρᾶν· πῶς οὖν περὶ τῶν πετεινῶν φησι, ὅτι ἐπτόχνητο; Τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς διαθέσεως τοῦ προφήτου.

Ὑπὸ γὰρ τῆς ἐρημίας, καὶ τὰ πετεινὰ τὴν τόπον κατέλιπον. Τὰ γὰρ πολλὰ τῶν ζῶων εἰς ἀπωκισμέ-  
γους τόπους εἰπεῖν [οἰκεῖν] πέρυκεν.

*Ἐρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ.*

B Τί λέγεις; Ἐκλύεις τὸν φόβον τὸν Ἰουδαϊκόν; Τί γὰρ οὐκ ἔσθης ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ἀπειλῇ; ἤρκει εἰπεῖν, "Ἐρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ." Ἀλλ' εὐθέως τὸ σκυθρω-  
πὸν ἔστρεψεν, τὸ χρηστὸν ἐπαγαγόν. Τίνος ἔνεκεν; ὥστε καὶ ταύτῃ ποιῆσαι βελτίους. Ὅταν γὰρ ἐπὶ χαλεποῖς χαλεπὰ συνάπτοντες λέγωμεν, εἰς ἀπόγνω-  
σιν ἡ ψυχὴ πολλάκις ἐμπίπτωκεν· ἡ δὲ ἐλπίδας ἔχουσα χρηστὰς, καὶ βραχείας, ταχέως ἀναστήναι δυνήσεται.

*Ἐπὶ τούτοις δὲ περθεῖτω ἡ γῆ.*

Καλῶς τὴν γῆν πρὸς ἀσθῆσιν τῶν μελλόντων γί-  
νεσθαι καλεῖ, τῶν ἀνθρώπων ἀναισθητῶς διακει-  
μένων.

*Διδότι ἐλάλησα, καὶ οὐ μετανοήσω.*

Μὴ νομίση τις εἶναι ἀπειλὴν τὸ πρῶγμα, πάντως ἔψεται καὶ τὸ ἔργον. Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις εἰπὼν, διὰ φιλανθρωπίαν τὸ τέλος οὐκ ἐπήγαγεν, οὐκ οὕτως καὶ νῦν ἔσται, ἀλλὰ ὡς ἐλάλησα, καὶ ποιήσω.

*Ἐὰν περιβάλλῃ κόκκινον.*

Τί ποτὲ ἔστι τὸ λεγόμενον; Μεταφορικὸς ὁ λόγος ἔστιν· ὡς πρὸς γυναῖκα ἀτιμον, τὴν πόλιν, καὶ ἐται-  
ριζομένην ὁ προφήτης συνεχῶς διαλέγεται.

Ἐπειδὴ εἶπεν ἀνωτέρω, "Ἴδε τὰς ὁδοὺς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ, τουτέστι τὸν τόπον, ἐνθα ταῖς γυ-  
ναιξιν ἀλοὺς ἡσέθησας, φησὶν, ἐὰν τὸν ὁμοιον τρόπον θελήσης ἀπατῆσαι τοὺς πολεμίους, οὐ δυνήσῃ. Τὸ δὲ, Ἐὰν χρίσης στίβει, τὸ μέλαν λέγει, ᾧ ἐπιχρω-  
νύειν τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰώθασιν αἱ γυναῖκες.

Ὡς πρὸς πόρνην προσδοκῶσαν τῷ κάλλει τῆς ὄψεως εἰεῖν τοὺς ἐραστὰς, καθάπερ ἡ Ἰεζάβελ, καθά-  
περ τῶν Ἰουδαίων αἱ θυγατέρες. Ἀλλὰ νῦν πρὸς τὴν πόλιν, πᾶσαν ἐννόησον δυσπραγίαν, ὅταν καὶ ἐρασταὶ ὥς καὶ καλλωπιζομένην τὴν ἐρωμένην δια-  
πτύωσι· καὶ μὴ διαπτύωσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνελεῖν ἐπιθυμῶσιν.

*Ὅτι φωνήν ὡς ὠδινούσης ἤκουσα. Καὶ παρήσσει τὰς χεῖρας αὐτῆς.*

Οὐδὲν εἰς αὐτὸν τὸν πόλεμον ἐργάζεσθαι δυνήσ-  
ται λοιπόν.

Πάλιν ὁ προφήτης ἐώρα τὰ μέλλοντα. Οὐ φέρει τῶν ἀποσφαγόντων τὸ πλήθος· ἐξίσταται, καὶ ἀπ-  
ψύχει. Εἰ δὲ ἡ θεὰ ἀφόρητος, πόσῳ μᾶλλον ἡ πείρα; Τὸ μὲν πρῶτον φεύγοντας εἶδε, τὸ δὲ δεύτερον θρη-

νοῦντας, ἔπειτα καὶ ἀναιρουμένους. Προῶν λέγει, A tandem et interemptos : postea dixit : Quod ne plorare quidem vobis permittet.

## ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

## CAP. V.

Οἱμοι, ὅτι ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις. Περιδράμετε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλὴμ.

Ὅρξας ὅτι οὐκ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλει; Καὶ ὅρα τὸν Θεὸν ἀπολογούμενον, καὶ οὐχ ἐτέροις ἐπιτρέποντα τὴν ἐξέτασιν. Ὑμεῖς αὐτοὶ οἱ κακῶς παθόντες, ζητήσατε, φησί. Οὐχ ἐτέρῳ τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέπω, οὐκ ἐχθρῷ, καὶ πολεμῷ, οὐκ ἀμελοῦντι, καὶ βραθυμούντι τῶν ὑμετέρων· ὑμῖν αὐτοῖς τοῖς πονοῦμένοις καὶ τλαιπωρουμένοις. Καὶ ἵνα μὴ πάλιν ἐκλύσῃ, Περιδράμετε, φησὶν, ὡς ἐγγὺς ὄντων τῶν δεινῶν, καὶ ἀκριδῇ τὴν ἔρευναν καλεῖς ποιήσασθαι.

Περὶ τῶν ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν καιμένων ὁ λόγος, ἐπεὶ ἦσαν ἐν αὐτοῖς δίκαιοι, ὡς ὁ Ἱερεμίας, καὶ οἱ υἱοὶ Ῥιχὰδ, ἱερεῖς τυγχάνοντες, καὶ ὁ Ἀδιμελῆχος Αἰθίοψ. Λέγει τοίνυν περὶ τῶν ἱερέων, καὶ βασιλέων, καὶ ψευδοπροφητῶν, καὶ τοῦ πλήθους.

Ζῇ Κύριος, λέγουσι· διὰ τοῦτο οὐκ ἐν ψεύδεσιν ὁμνῶσιν.

Οὐ γὰρ ἀρκεῖ, φησί, τὸ ὁμνῶναι, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐπιορκεῖν. Ὅρξας ὅτι πανταχοῦ, οὐ τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ μόνον ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν πλησίων. Ἐννόησον ὅσον τὸ ἐπὶ ψεύδεσιν ὁμνῶναι, πῶς πόλιν δλόκληρον κατήνεγκεν· καὶ γὰρ ὁ μὴ ὁμνῶς τὸν Θεόν, ἀλλὰ δαίμονας ἴσως, τοῦτω μείζον ἢ ὕβρις, κἀνταῦθα, ὅταν εἰς ἐτέρων ἐπιθρεῖαν ὧμεν ἀποκεχερμένοι τῷ ὄρκῳ.

Τουτέστιν, ἐπιορκοῦσιν οὐδὲν ἡγούμενοι τὸ κατ' ἐμοῦ ὁμνῶναι, καὶ τῇ τοῦ ἐμοῦ ὀνόματος αξιοπιστίᾳ ἀποκέρχονται εἰς τὴν τῶν κακῶν πρᾶξιν.

Κύριε, οἱ ὀφθαλμοὶ σου εἰς πίστιν.

Τουτέστιν, Οὐδὲν ἐναντίον ὁρᾷ ὁ σὸς ὀφθαλμός. Καθαρὸν τὸ κρίμα σου ἐστίν. Μεγάλη κατηγορία, καὶ τῆς ἐσχάτης ἀναισθησίας τεκμήριον· τουτέστι, Πάντα ἀκριδῶς γινώσκεις, καὶ ἀληθῆ τὰ παρὰ σου λεγόμενα. Ἐμαστίζωσας αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐπόρυσαν· ἀπηλλαγμένων ἀνθρώπων σημείον, ὅσα τὰ τοῦ Φαραὼ ἦν· ἵνα δειχθῇ, ὅτι οὐ προφασίζόμενος. Τοῦτο ἦν τὸ λέγειν, περιδράμετε, ἀπὸ τῶν προτέρων δεικνυσιν αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν.

Τί ἐστι, συνετέλεσας; ἀπέκτεινας ἅπαντας, τὸ πλεόν αὐτῶν καθείλες, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπαιδεύθησαν. Οὐδὲν γὰρ, τῶν ἡκόντων εἰς σέ, παραλείπεται.

Πανταχοῦ τῆς προαιρέσεως, καὶ οὐ τῆς φύσεως, τὸ, Οὐκ ἠθέλησας ἐπιστραφῆναι. Ὅρα κακίαν εἰς φύσιν ἐκτραπέσαν.

Καὶ ἐγὼ εἶπα, Ἰσως πτωχοὶ εἰσι, διότι οὐκ ἐδυστήθησαν.

Καὶ τί γένοιτο ἀν ἐμπόδιον ἡ πενία; οὐ τοῦτο φησιν, ἀλλὰ τὴν πρόφασιν τῶν πολλῶν ἀναιρεῖ, δεικνύς, ὅτι οὕτε οὗτοι διὰ τὴν πενίαν ἐνεποδίσθησαν. Πρὸς τὸν μέλλοντα ἀνθυποφέρειν ἡμῖν, οὕτε ἀφ' ἑαυτοῦ [Fori. ὡς οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ] φυγῶν, προεῖπε τὴν πενίαν.

Διὰ πενίαν οἱ πολλοὶ ταῦτα ποιοῦσι, καὶ τρέφονται

Vers. 1. *Hec mihi, quia deficit anima mea super interfectis. Circumcurrite in viis Jerusalem, etc.*

Viden' ut illos in desperationem non adducat? Et considera Deum defensionis munus obeuntem, nec aliis disquisitionem hanc committentem. Vos ipsi, vos, qui damna tulistis. Perquirite, inquit. Non alii rem demando : non hosti, et inimico, non res vestras aspernanti et parvipendenti. Vobis ipsis qui doloribus, calamitatibusque fracti estis ; et ne iterum illi molliores reddantur, dum mala appropinquant : *Circuite* dicit, et accuratam diligentiam B disquisitionemque fieri præcipit.

Sermo est de iis, qui in apophthegmate ponuntur, quando apud eos justi erant, quales erant Jeremias, et filii Rhocab sacerdotes, et Abemelechus Æthiops. Loquitur itaque de sacerdotibus, et regibus, et falsis prophetis, et plebe.

Vers. 2. *Vivit Dominus, dicunt : nihilominus in mendaciis jurant.*

Non sat, ait, jurare, sed verum jurare. Viden' : ubique Deus non modo sua quærit, sed et proximorum? Perpende animo, quantum sit falsum jurare, ut propterea integra civitas perierit. Nam qui non per Deum, sed per dæmonas fortasse jurat, hoc major injuria, eoque magis, si nostro hoc jurejurando alios vox affecerimus.

Hoc est, pejerant, nomine meo jurare nihili æstimantes, et mei nominis auctoritate abutuntur, ut perversa agant.

Vers. 3. *Domine, oculi tui ad fidem.*

Hoc est, nihil adversum tui oculi conspiciunt. Purum judicium tuum est. Magna sane accusatio, extremique stuporis indicium. Hoc est, omnia plane atque exquisite scis, et ea quæ profers verissima sunt. *Flagellasti eos, nec doluerunt* ; hominum, qui jam doloris sensum amiserunt, qualis erat Pharao, ut ostenderetur nullum esse prætextum. Hoc erat illud, *circuite*. Ab antiquioribus suam propalat providentiam.

Quid sibi vult, *Confecisti* ? omnes peremisti, majorem eorum partem delesti, neque tamen se ad frugem bonam receperunt. Nil enim, quod tui saluti conferre posset omissum est.

Ubique non a natura, sed ex libera voluntate, illud : *Nolueris reverti*. Vide, ut nequitia mutata sit in naturam.

Vers. 4. *Et ego dixi : Fortasse inopes sunt, quia non potuerunt.*

Quodnam impedimentum fuerit paupertas ? minime hoc ait ; sed multorum prætextus tollit, ostendens hos etiam non impeditos egestate. Ob eos, qui volent obijcere, se non sponte fugisse, prædicat egestatem.

\* Multi hæc præ paupertate operantur, e: dum

sibi victum quærent, decepti trahuntur in impietatem. Illud enim, *quia non potuerunt*, idem est, ac paupertate prudentes esse non potuerunt, ideoque decepti Dei viam non cognoverunt.

VERS. 5. *Ibo ad optimates, etc.*

Sed fortasse et divites : etenim nec opes, nec rei familiaris angustia ad hoc impedimento sunt. Vide ut omni ex parte prætextus excludat.

Hoc est, declinavi ad optimates, et reges, existimans eos legi consona facere. Verum omnes simul in pejora ruere comperi, Dei dominio, legisque custodia amandatis. *Jugum* enim principatum dixit, *vincula* legis præcepta, quibus tanquam regula quadam eos qui sub lege sunt, duci necesse est.

Si his inopia facta est occasio ; illos ergo prohiberes abundantia efficere debuit. Sed nullus aut horum aut illorum profecit.

VERS. 6. *Ideo percussit eos leo de silva.*

Omnes feras, non solum leones complectitur. Sic nihil non facit, ut timorem adaugeat : nec ut de futuris, sed ut de præteritis loquitur.

Babylonius. Lupum et pardum Theglathphasar vocat.

Insatiabilitatem, desolationem innuit, quando licenter huic fas sit ad ipsas usque penetrare domos, non modo terrefacere volens, sed etiam devasitare.

Lupus autem fortasse fuerit Senacherim, qui tantum rapuit, et nil ultra egit. Quidam etiam Antiochum dixit pardum.

VERS. 7. *Quantum harum propitius sum tibi? filii tui dereliquerunt me, etc.*

Hic in crimen vocat, non quod impie egerint, aversique sint, sed quod cum multitudine in impietatem corruerint, et stulte aversi sint. Grave enim est vel semel delinquere, perseverare vero et adficere, deterius : *Peccasti : ne iterum adjicias, et de præteritis Deum ora*<sup>68</sup>.

Vide ad singulas pœnas appositam ubique defensionem, et continuationem sermonis interruptam, perinde ac si quis aliquem verberet, deinde quiescens defendat se cur ita fecerit, et, ut uno verbo dicam : Propheta plane gaudet minis, et defensione.

*Saturavi eos, et mœchabantur.*

Vides e' de'clis libidinem et impuritatem ortam? Quid enim, inquires? Quid poterant conqueri? necessarium inopiam? sed tanta erat affluentia, ut et adulterarent, seortisque cohabitarent.

VERS. 8. *Equi furentes.*

Vide ut voluptatem expresserit. Vide ut ad libidines labebantur, naturam ipsam contumeliis affecerunt. Vide ut inverecunda Venus brutorum propria.

*Asserunt in Hebraico, qui trahuntur, non haberi;*

<sup>68</sup> Eccli. xxi, 1.

Α βουλόμενοι, ήπάτηνται εις την άσέθειαν. Τò γάρ, *διότι ούκ ήδυνήθησαν*, τούτέστιν, ούκ άντήρκεσαν φιλοσοφῆσαι πρὸς την πείραν, και άπατηθίντες, ούκ έγνωσαν του Θεου την όδόν.

*Πορεύομαι πρὸς τοὺς άδρους.*

Άλλά και οι πλούσιοι Ισως· ούτε γάρ πλοῦτας, ούτε πενία πρὸς τούτο έμπόδιον. Όρα πῶς πανταχόθεν άναίρει τάς προφάσεις.

Τούτέστιν, Έξέκλινα πρὸς τοὺς μεγιστάνας και τοὺς βασιλεις, έννοήσας, ὡς Ισως οὔτοι άκόλουθα τῷ νόμῳ διαπράττονται. Εὔρον δέ πάντας άθρόον έπὶ τὸ χειρόν εκκλίναντας, και του Θεου την δεσποτειαν άπωστανένους, και του νόμου την φυλακήν. Ζυγόν γάρ την δεσποτειαν έφη· *δεσμούς* δέ τῶν νόμων την διάταξιν, έν οἷς ὡσπερ κανόνι τινη πορεύεσθαι

Β δει τοὺς ὑπὸ τὸν νόμον ὄντας.

Εἰ ή πενία τούτοις έφόδιον γέγονεν, ούκοῦν εκείνους ὁ πλοῦτα· ὡφειλε βελτίους ποιῆσαι. Άλλ' οὐδεις ούτε τούτων, οἴτε εκείνων άμείνων έγένετο.

*Διὰ τούτο έπαισεν αὐτοὺς λέων εκ του δρυμου.*

Πάντα τὰ θηρία, ούκ έτι λέοντας λέγει μόνον, αλλά πάντα παραλαμβάνει τὰ θηρία. Οὔτω πάντα ποιεί ὑπὲρ του τὸν φόβον αύξῆσαι· και ούχ ὡς περι μελλόντων, άλλ' ὡς περι παρελθόντων διαλέγεται.

Ο Βαβυλώνιος. Λύκον δέ και πάρδαλιν, τοὺς περι Θεγλαθφασάρ.

Τὸ άκόρεστον, τὸ έρημον, ὅταν μετὰ άδείας έξῇ τῷ τοιούτῳ μέχρι τῶν οἰκων έπιδαίνειν, οὐ φοβῆσαι βουλόμενος μόνον, αλλά και τὸ έρημόν δείξει.

Λύκος δέ Ισως ὁ Σαναχρηειμ, μόνον άρπάζας, και μηδέν τι διαπραξάμενος. Άλλος δέ τις τὸν Άντιόχον ειρηνε παράδαιν.

*Πότα τούτων Ιλεως έσομαι σοι; οι υιοι σου εγκατέλιπόν με.*

Έναῦθα ούτε τὸ άσεβῆσαι έγκαλει, ούτε τὸ άποστραφῆναι, άλλ' τὸ άσεβῆσαι μετὰ πλήθους, και τὸ άποστραφῆναι άνοήτως. Δεινὸν μὲν γάρ τὸ άμαρτεῖν άκαξ, τὸ δέ έπιμειναι, και προσθεῖναι χαλεπώτερον. *Ημας, μή προσθῆς έτι, και περι τῶν προτέρων σου δεήθητι.*

Όρα καθ' εκάστην τιμωρίαν πανταχοῦ κειμένας άπολογίας, και τὸ συνεχές του λόγου διακοπτόμενον· οὔτω καθάπερ τις τινα μαστιζων. Εἴτα διαναπαυσάμενος άπολογοῖτο πρὸς αὐτόν, και ὅλως οὔτως δι' ὅλου ὁ προφήτης εύφραίνεται άπειλῇ και άπολογία.

*Έχόρτασα αὐτοὺς, και έμοιχῶντο.*

Όρῆς εξ εύπαθείας την άσέλγειαν, την άκαθαρσίαν; Τί γάρ άνείποις; Τί έχοντες έγκαλειν; σπάνιν άναγκαίων; και μήν τοσαύτη ήν ή φορά, ὡς και μοιχᾶσθαι αὐτοὺς, και έν οἰκοῖς πορνῶν καταλύειν.

*Ισποι θηλυμανεῖς.*

Όρα πῶς παρέστησε την ήδονήν. Όρα πῶς εις άσέλγειαν εξέπιπτον, αὐτήν την φύσιν ήτιμασαν. Όρα τὸ άναιδῆ [*Fort. άναιδῶς*] μίγνυσθαι τῶν άλόγων έστίν.

Παρὰ μὲν τῷ Έβραίῳ φασί, τὸ, *έλκόμενοι* μή

καίθαι· ἔστι δὲ αὐτὸ ἐκλαθεῖν, ὅτι ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἤγοντο.

*Ἀνάβητε. Συντέλειον δὲ μὴ ποιήσητε.*

Ἀσέβητα καταλείπετε τῆς πόλεως, ἵνα καὶ τοῖς αἰχμαλωτισμένοις ὑπόθεσις ᾖ πάλιν ἐπανόδου· διὸ προλέγει, ἐν ὅταν ἴδωσιν οὐ μᾶλλον τῶν θεμελιῶν ἀναιροῦντας, μὴ τῆς ἐκείνων φιλανθρωπίας, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ κωλύσεως εἶναι νομίζουσιν.

*Ὅτι ἀθετῶν ἠθέτησεν εἰς ἐμὲ.*

Εἰ τοῦ Κυρίου εἰσὶ, τίνας χάριν ταῦτα πέπονθε; διὰ τοὺς ἐνοικοῦντας, ὅτι ἠθέτησαν.

Τουτέστι, παρέβησαν τὰς συνθήκας τὰς πρὸς ἐμὲ, καὶ παντελῶς εἰς ἀσέβειαν ἐξώκειλαν.

*Ἐψεύσατο ἐγὼ Κύριε. Καὶ εἶπαν, Οὐκ ἔστι ταῦτα.*

Ἐνόησεν ὅσαν κακόν· Οὐκ ἐπίστευον ἀπειλοῦντι, οὐκ ἐπίστευον τιμωρουμένῳ, καὶ κολάζοντι, πολλοὶ καὶ νῦν οἱ περὶ τῆς γεέννης εἰσὶ [ἴσ. εἰσὶ τὰ αὐτὰ] οἱ ταῦτα διαλαλοῦντες, ἠπιστοῦντες τῷ Θεῷ. *Ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, καὶ ὁ οἶκος Ἰούδα ἐψεύσατο.*

*Οἱ προφηταὶ ἡμῶν ἦσαν εἰς ἀρεμον.*

Ἐκαίνοι γὰρ τὰ πρὸς ἡδονὴν δημηγοροῦντες, οὐκ εἶον γανέσθαι βελτίους ποτέ.

Τουτέστιν, οὐδὲν προσδοκῶσι δεινόν, ἀλλὰ λέγουσιν οἱ πολλοὶ, ὅτι καὶ οἱ προφῆται μάτην ἐφθέγγαντο, καὶ ἀπέθανον· καὶ οὐδὲν κατὰ τὴν γνώμην τοῦ Θεοῦ εἶπον περὶ ἡμῶν. Τὸ δὲ, *οὕτως ἔσται αὐτοῖς*, τουτέστι, Παραπλησίως ἐκαίνοις, καὶ ὑμεῖς φθάγεσθε οἱ δοκοῦντες εἶναι προφῆται. Ὡς γὰρ ἐκαίνοις εἰπόντων οὐδὲν δεινὸν πέπονθεν ἡ πόλις, οὕτως οὐδὲ νῦν πείσεται.

*Διὰ τοῦτο. Ἰδοὺ ἐγὼ δέδωκα ταῦς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου πύρ.*

Τὸ τάμιον δαίκνυσιν ὅτι πάντα εἶχει ἐν κυρί.

*Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω ἐφ' ὑμᾶς ἔθνος πόρρωθεν.*

Ἄντε μὴδὲ λέξ ἱετηρίας ἐπισπᾶσθαι τινα ἔλεον. Τὸ δὲ, *καὶ ἀρχαίον*, δηλοῖ, ὅτι καὶ ἀρχαῖον, καὶ ἱερόν ἐστι, καὶ δαίκνυσιν ὅτι οὐκ οἰκοθεν ἐπέρχεται· οὐ γὰρ ἂν ἐν τῷ τοσούτῳ χρόνῳ ἡσύχασαν, καὶ ὑστερον ἀπῆλθον.

*Καὶ κατέδονται τὸν θερισμὸν ὑμῶν.*

Τὸν καιρὸν τῆς ἐφόδου λέγει, ὅτι ἤνικα τὸν καρπὸν ἀπολαύειν ἐμέλλετε, τότε ἐπελθόντες ἐκαίνοι ἐρώσουσι τὴν γῆν. Τὸ δὲ, *τοὺς ἀρτους ὑμῶν*, ἀντὶ τοῦ, καὶ τὰ ἀπόβετα ἀναλωσουσιν.

*Καὶ ἔσται ὅταν εἰλητε, τίνας ἐνεκεν.*

Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀναισθησίας πολλῆς, μετὰ τὸ παθεῖν λέγειν· Ἐνεκεν τίνος ἐποίησεν; Ἀλλ' ὁμως τότε καιρὸν ὁ λόγος ἔξει. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἰνα δοῦλεισθητε ἐν γῇ οὐχ ὑμέτερα ἀλλοτριῶς θεοῖς*, τοῦτο ἀπειλεῖ πάλιν.

*Ἀναγγεῖλατε ταῦτα εἰς οἶκον Ἰακώβ.*

Πάλιν ἀναμνησθε τῶν προγόνων, ἵνα καὶ οὕτως ἐντραπῶσι. Πάλιν τὸν πατριάρχην ἐκαίνον, καὶ θαυμαστὸν ἄνδρα, καὶ μέγαν εἰς μέσον παρεῖχε, τὸν οἶκον Ἰακώβ, καὶ τὸν οἶκον Ἰούδα λέγων,

A id tamen intelligere possumus, quod a libidine impellebantur.

VERS. 10. *Ascendite in civitates ejus, etc. Consummationem autem ne facitis, etc.*

Reliquias sinite civitatis, ut et captivis reversionis argumentum præbeatur, propter quod prædicit, ut quando viderint non usque ad fundamenta vastantes, non eorum humanitati, sed Deo prohibenti id ascriberent.

VERS. 11. *Prævaricans enim prævaricata est.*

Si Domini sunt, quanam de causa hæc passa est? propter inhabitantes, qui prævaricati sunt.

Hoc est, pacta violaverunt, quæ necesse sanxerunt, et omnino in impietatem delapsi sunt.

VERS. 12. *Mentita est, etc. Et dixerunt, Non sunt hæc, etc.*

Perpende quantum mali, minas intendenti non credebant, poenas inferenti, et punienti nullam præstabant fidem. Multi nunc quoque sunt, qui eadem de gehenna dicunt, et Deo non credunt, *Domus Israel, et domus Juda mentita est Domino, etc.*

VERS. 13. *Prophetæ nostrî fuerunt in ventum.*

Etenim illi pro concionibus se dicentes, per quæ animi demulcentur, ad bonam frugem redire eos minime permittebant.

Hoc est, nullum malum expectant, sed multi dicunt, Prophetas et frustra locutos, et interiisse, nec ad mentem Dei habuisse de nobis sermones. Illud autem, *Sic erit illis*, id est, eadem ratione et vos, qui Prophetas esse videmini, verba facitis. Sicut enim tunc cum illi loquerentur, nihil mali accidit civitati, sic et nunc non eveniet.

VERS. 14. *Ideo. Ecce ego dedi verba mea in otium, ignem.*

Celeritatem exprimit: omnia enim igni cedunt.

VERS. 15. *Ecce ego adduca super vos gentem de longe.*

Ut neque precibus misericordiam sibi concilient. Illud vero *et antiquam*, indicat quod et antiquum et horribile nomen est, quodque ex se non aggreditur, nec enim tanto tempore fuissent in otio, ac tandem advenissent.

VERS. 18. *Et devorabunt messem vestram.*

Tempus irruptionis hic innuit. Quando etenim fructus collecturi estis, tunc irrumpentes illi terram vastabunt. *Et panes vestros*, hoc est, ei qui conservastis absument.

VERS. 19. *Et erit quando dixeritis; Quare.*

Etenim magnæ stupiditatis hoc signum est, post malorum casum indagare causam, cur ita fecerit. Sed tamen tunc opportune hæc dicentur; propter hoc ait: *Ut servietis in terra non vestra externis diis*, hoc iterum minuitur.

*Annuntiate hæc in domum Jacob.*

Iterum mentionem facit majorum, ut saltem hæc ratione erubescerent. Iterum patriarcham illum, et admirandum virum, et insignem in medium proferet dicens: *Domum Jacob, et domum Juda, ut discas*

quanta Dei sit virtus, qui per unum tribuum principem urbes integras et populos et gentes procreavit.

VERS. 21. *Audite nunc hæc, populus.*

Quare convicioso sermone utitur? lapsos afflicto injuria vult erigere. Nil enim poena hac gravior ignorantia Dei.

*Oculi eis, et non vident, aures eis, et non audiunt.*

Hos solum sensus enumerat, qui potissimum ad Dei cognitionem acquirendam conducunt, quorumque nos oppido indigemus.

VERS. 22. *Nunquid me non timebitis, dicit Dominus, qui posui arenam terminum mari.*

Non dixit: Ego mare feci, sed ego frenavi. Non modo enim ex ipso opificio, sed et e rerum quoque distinctione cognosci vult.

Non licet, inquit, dicere quod nulla vi conflictatum quiescit, et paret, sed et vehementissima ipsum urgente necessitate ut foras exeat, summaque vi propulsam, ut effundat, suo in loco manet, vimque tolerat, ne jussa Dei transgrediatur. Verum fortasse quispiam ad hæc dixerit, hæc lege naturæ se ita habere, mihi vero ad utrumque esse arbitrium, ut, si velim, meliori insistam. Quid enim dices? quod spiritus et desideria prava compellunt animum? at tu oppone illis Dei præceptum. Debilis natura, arena quoque debilis est, sed lege divina robustissima sit, sic et tu timore Dei. Nil adeo infirmum, nil imbecille adeo, quod non timore Dei propriam superet naturam. *Et quibusdam interjectis.* Cur non, ex alio elemento, sed ex mari sumpsit exemplum? quoniam de bello et pugna, impetuque militum nebulae instar et pelagi urbem universam obruturis sermonem habebat. Igitur ostendere cupiens, non ex innato robore, virtuteque, sed ex ipsius permissione bellum fieri, mare in medium affert, ut ostendat quod qui elementum hoc immensum ac vastum, et vi non ferendum, insanienti ac sæviens arena minuta frenare perpetuo valet, multo magis hostes vestros cohibere poterit, ut nec adveniant, nec rebus vestris aliquid afferant detrimenti. διὰ παντός χαλινῶσαι δυνάμενος, πολλῶ μᾶλλον ὥστε μήτε παραγενέσθαι, μήτε λυμήνασθαι τι τῶν ὑμετέρων.

VERS. 24. *Et non dixerunt, Qui dat nobis pluviam.*

Esio. Noluistis propter me, propter ea, quæ a me sunt: minime oportebat, non modo quia do pluviam, sed quod opportunitatem. Illud enim ostendit solum quod pluvias possim procreare, hoc vero magnæ providentiæ signum, et erga filios indulgentiæ.

*Secundum tempus impletionis præcepti messis.*

Obscure hoc dictum; tamen quod ait hoc est: Recens, inquit, ex area perceptis terræ fructibus, et plena habentes horrea abunde veniunt imbres

ἵνα μάθῃς ὅση τοῦ Θεοῦ ἡ δύναμις· πῶς δι' ἐνὸς φυλάρχου [ἀλλ. φιλάρχου] πόλεις ὁλοκλήρους, καὶ δῆμους, καὶ ἔθνη συνεστήσατο.

*Ἀκούσατε δὴ ταῦτα, λαός.*

Τίνος ἐνεκεν ὑδριστικῶς προσάγει τὸν λόγον; διανοστήσαι βούλεται πεπτωκότας διὰ τῆς ὑβρεως· οὐδὲν ταύτης τῆς τιμωρίας χεῖρον, τοῦ, τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν.

*Ὁφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὅσα αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσιν.*

Ταύτας δὲ μόνον λέγει τὰς αἰσθήσεις, αἱ μάλιστα τῶν ἄλλων πρὸς θεογνωσίαν ἄγουσιν, ὧν μάλιστα δεόμεθα.

*Μὴ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν ἐξέτα ἄμμον ὄριον τῇ θαλάσῃ;*

Οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ τὴν θάλασσαν ἐποίησα, ἀλλ', Ἐγὼ, φησὶν, ἐχαλίνωσα. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ τῆς δημιουργίας φαίνεσθαι βούλεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς διατυπώσεως.

Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι μηδεμίαν πάσχουσα βίαν, οὕτως ἡρεμεῖ, καὶ ὑποτάσσεται· ἀλλὰ καὶ πολλῆς αὐτὴν ἀνάγκης πρὸς τὰ ἐξω ὠθεύσης, καὶ βίαν ὑπομενούσης τὴν ἐσχάτην, ὥστε ἐξαντληθῆναι, ἐμμένει φέρουσα τὴν βίαν, ὥστε μὴ ὑπερβῆναι τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ἴσως πρὸς τοῦτο εἰποι τις ἂν, ὅτι Ταῦτα φύσει καὶ νόμῳ διατέτακται· Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν ἐφ' ἐκότερα ῥοπήν, ὡς εἰ θέλω μένω ἐπὶ τοῦ κρείττονος. Τί γὰρ εἰρεῖς; ὅτι πνεῦμα καὶ ἐπιθυμῖαι πονηραὶ τὴν ψυχὴν ἐξωθοῦσιν; ἀλλ' ἀντίστησον αὐτοῖς τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ. Ἀσθενὴς ἡ φύσις; καὶ γὰρ ἡ ψάμμος, ἀλλ' ὑπερισχυρὰ αὐτὴ γίνεται νόμῳ θεῷ. Οὕτω καὶ σὺ φόβῳ Θεοῦ. Οὐδὲν οὕτως ἀσθενὲς, οὐδὲν οὕτως ἀδύνατον, ὃ μὴ τὰ ὑπὲρ οἰκίαν ἐπιδείκνυται φύσιν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Καὶ μεθ' ἑτέρα· Διατί μὴ ἤγαγεν ἕτερον στοιχεῖον εἰς ὑπόδειγμα, ἀλλ' ἡ τὴν θάλασσαν; ἐπεὶ περὶ πολέμου καὶ μάχης ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, καὶ στρατιωτῶν ἐφόδου, νεφέλης δίκην, καὶ πελάγους ἐπέχειν μελόντων τὴν πόλιν πᾶσαν. Δεῖξαι τοίνυν βουλόμενος, ὡς οὐκ ἐξ οἰκίας ἰσχύος, οὐδὲ δυνάμεως, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως ὁ πόλεμος γίνεται, τὴν θάλασσαν εἰς μέσον παράγει· δεικνύς, ὅτι ὁ τοιοῦτο στοιχεῖον, μέγα, καὶ ὑπέρογκον, καὶ τῇ βίᾳ ἀφόρητον, μαινόμενον, καὶ ἀγριαίνον, ψάμμῳ λεπτεῖ ἰσχύσει ἐπισχεῖν τοὺς πολέμιους τοὺς ὑμετέρους.

*Καὶ οὐκ εἶπον· Τὸν διδόντα ἡμῖν ὕετον.*

Ἔστω. Οὐκ ἐβούλεσθε δι' ἐμὲ· διὰ τὰ παρ' ἐμοῦ οὐκ ἔδει, οὐ διὰ τὸ δοῦναι μόνον ὕετον, ἀλλὰ καὶ τὸ κατὰ καιρὸν; Ἐκεῖνο γὰρ ἐπιδείξεως ἦν μόνον, ὅτι δύναιμι ὑεῖν. Τοῦτο δὲ προνοίας μεγάλης καὶ φιλοστοργίας.

*Κατὰ τὸν καιρὸν πληρώσεως προστάγματος Θεοῦ.*

Ἀσαφῶς τοῦτο εἰρηται· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄρτι, φησὶν, ἐκ τῆς ἄλλω συλλέξαντες τὰ γεννήματα τῆς γῆς, καὶ πλήρη τὰ ταμεία ἔχοντες, ἀπολαύομεν

υετῶν. Οὐ γὰρ μένει, δαπανηθέντων αὐτῶν τότε δοῦναι· ἀλλ' ὁμοῦ τε ὁ θερισμὸς ἐπαύσατο, καὶ οὐδὲ ἀρχὴν εἰς ἀνάλωσιν τῶν ἐναποτεθέντων ἐδάλωμεν, καὶ ἤμῃ τῶν προτέρων ἀναλωμένων, κάτεισιν υετὸς, κελεύων ἕτερα καταβάλλειν. Ἐπειδὴ γὰρ μικρόψυχος ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ βραχυμέριμος, καὶ οὐχὶ μόνον ἐν ἐνδείᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀφθονίᾳ τρέμει, καὶ δέδοικε τὸ μέλλον· τοῦτο ἰώμενος τὸ νόσημα ὁ Θεὸς, πλήρη κατὰγει ἡμῖν τὸν υετὸν, ἵνα τὸν ὑπὲρ τῆς μελλούσης ἀναλώσεως τῶν ἀποτεθέντων φόβον αἱ τῶν νέων ἐλπίδες ἐκβάλωσι. Τοῦτο οὖν ἠνέξατο, *Κατὰ καιρὸν πληρώσεως προστάγμα-τος θερισμοῦ*· θερισμοῦ ἐναποτιθεμένων τῶν καρπῶν [ἄλλ. ἐναπόθετε μόνον τὸν καρπὸν], καὶ μηδέπω συλλεγέντων αὐτῶν, πάλιν αὐτὴν κελεύει τὰ αὐτὰ ἐκφέρειν.

Τί ἐστιν, Ἐφύλαξεν ἡμῖν; καθάπερ πατήρ φιλόστοργος μέρος παιδίοις ἀεὶ διατηρεῖ, οὕτως καὶ αὐτὸς ἡμῖν τὸν υετὸν διατηρεῖ, καὶ οὐκ ἀναλίσκει τοὺς θυμους ὁ πρῶτος χειμῶν, οὐδὲ ὁ δεύτερος, ἀλλ' ἀεὶ μένει καὶ ὑπολέλειπται.

*Αἱ ἀνομίαι ὑμῶν ἐξέκλιναν ταῦτα.*

Ἐπειδὴ περὶ πολλῆς εὐπραγίας διαλέχθη. Ὅτε δὲ ταῦτα ἔλεγε, λιμοὶ, καὶ λοιμοὶ, ἵνα μὴ ἀνθυπενέγκωσι· καὶ μὴν οὐδὲ τούτων [Ἰσ. τοῦτον, ἢ τοῦτο] ὀρώμεν. Οὐ γὰρ, φησὶν, οὐ διὰ τὸν Θεὸν μεταβέβλησθαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποκρούσασθαι τὴν εὐεργεσίαν· ταῦτα δ' λέγω, καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν ἀπέστησαν τὰ ἀγαθὰ ἀπ' ὑμῶν. Μείζων γὰρ κηδεμονία μηδὲν δοῦναι λοιπὸν, ἢ δοῦναι· καθάπερ τῷ πυρέττοντι ὁ μὲν παρῆχων πολεμεῖ, ὁ δὲ ἀποστερῶν φείδεται μόνον [ἄλλ. μόνος].

*Ὅτι εὐρέθησαν ἐν τῷ λαῷ μου.*

Ὡς ἀλόγοις ἐχρῶντο τοῖς ὁμοφύλοις. Ὅρᾳς ὡς οὐχὶ τὰ εἰς αὐτὸν ἁμαρτήματα ἐκδικεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τοῦ πλησίον; κατ' ἀλλήλων ἐξεπολεμώθησαν, κατ' ἀλλήλων ἔστησαν ἀπὸ τῆς εὐπραγίας. Ὅρᾳς πῶς αὐτοῖς ἀπολογεῖται;

Τοὺς εἰδωλολατροῦντας λέγει. *Καὶ παῖδες ὡς δι-πτυσσιν Ἰζεουτοῦ*. Τοὺς ἐπὶ προφάσει τὰ ἄλλότρια λαμβάνοντας διαβάλλει. Ἐπάγει γοῦν·

*Ἔστησαν διαφθεῖραι ἄνδρα, καὶ συνελάμβανον*· ὡς παρὶς ἐπισταμένη πλήρης πετεινῶν, οὕτως οἱ οἴκοι αὐτῶν πλήρεις δόλου. Τουτέστιν, οὕτω μετὰ πονηρίας τὰ ἄλλότρια ἐλάμβανον· ἐπάγει γοῦν· *Κρίσιν οὐκ ἔκριναν*. Κρίσιν ὀρφανοῦ καὶ κρίσιν χήρας οὐκ ἔκριναν τὴν ὥρασαν καὶ τρυφεράν.

*Οὐκ ἔκριναν κρίσιν ὀρφανοῦ.*

Μάλιστα μὲν γὰρ πολλοῦ τὸ δίκαιον δοῦναι· δεῖ· ὅταν δὲ ἔχη τι καὶ ἐπαγωγόν, ὁ ἀδικούμενος πρὸς ἕλεον, τὴν ὀρφανεῖαν, τὴν χηρεῖαν λέγω, τίς οὕτως ὡμὸς καὶ ἡλίθιος, ὡς μὴ ἂν βραβεῦσαι τῷ τοιούτῳ τὸ δίκαιον; ὅταν γὰρ ὃν ἔλαβεν ἐχρῆν, τοῦτον μῆτε τῶν δικαίων συγχωρῶν μετέχειν, ποῦ ταῦτα ἀνεχτά;

*Ἐκστασις καὶ φόβος ἐγενήθη.*

Ὅρα διὰ πάντων τὴν ἁμαρτίαν χωροῦσαν, οἱ μὲν

A Non enim expectat ut absumatur fructus, et imbres tunc mittat; sed simul messis finita est, nec ea quæ reposuimus consumere exorsi sumus; et illis nondum ad usum nostrum venientibus, deferitur imber, jubens ut alia terræ mandemus. Nam quia pusillo animo est natura humana, et anguste sollicita, nec solum in penuria, sed etiam in affluentia de eo quod futurum est timet et pavet, morbum hunc Deus depellens, pluvias abundantissimas diffundit, ut metum futuræ consumptionis fructuum spe novorum excutiat. Hoc igitur innuit: *tempore perfectionis præcepti messis*; messe enim reponuntur fructus, nec dum illis collectis, ipsam denuo eadem producere jubet.

B

Et quid hoc est: *Servavit nobis?* veluti pater filiorum amans partem semper liberis reservat, sic et ipse nobis pluviam servat, nec hiems primæ imbres absunxit, nec secunda, sed perenni quadam vicissitudine perdurant.

VERS. 25. *Iniquitates vestrae declinaverunt hæc*, etc.

Quoniam de multa felicitate locutus fuerat. Quando vero hæc dicebat, pestis erat, et fames, ne contra objicerent. Nec ipsa hæc videmus. Non, inquit, quod Deus mutatus sit, sed quod vestris iniquitatibus beneficium expuleritis, hæc quæ dico, et propter peccata vestra abierunt a vobis bona. Majoris enim curæ est nil exhibere de cætero, quam exhibere; quemadmodum ei qui febris labore, hostis est qui dat; qui vero negat, salutis ejus curam suscipit.

VERS. 26. *Quia inventi sunt in populo meo.*

Tribulibus veluti jumentis utebantur. Vides non solum de peccatis contra ipsum, sed etiam in proximum commissis poenam sumere? mutuis in se invicem bellis exarserunt, in seipsos mutuo steterunt, felicitate illa elati. Vides ut ipsis respondeat? Idola colentes insinuat. *Et filii quasi rete aucupis*. Eos qui aliquo nomine aliena subripiunt, accusat; subdit igitur:

VERS. 27. *Steterunt ad perdendum virum, et comprehendebant; sicut laqueus superpositus plenus avium, sic domus eorum plena dolo*. Id est, sic aliena fraude aliena conquirebant; et subdit: *Judicium non judicaverunt*; judicium pupilli, et judicium viduæ non judicaverunt speciosum et delictatum.

VERS. 28. *Non judicaverunt iudicium pupilli.*

Præcipue quidem in plerisque jus sectandum est: quando vero et is, cui fit injuria, aptum quid habeat ad flectendos animos, et provocandos ad misericordiam, utpote orbitem, aut viduitatem, quis adedurus et sensus expertus, ut huic jus suum non tribuat? si enim is cuius misereri oportet, nec suum jus assequatur, quis hoc ferendum judicet?

VERS. 30. *Sinor et tremor irruerunt.*

Vide ubique dilatatam iniquitatem. Illi mala fecer-



quanta Dei sit virtus, qui per unum tribuum principem urbes integras et populos et gentes procreavit.

VERS. 21. *Audite nunc hæc, populus.*

Quare convicioso sermone utitur? lapsos afflicto injuria vult erigere. Nil enim poena hac gravior ignorantia Dei.

*Oculi eis, et non vident, aures eis, et non audiunt.*

Mos solum sensus enumerat, qui potissimum ad Dei cognitionem acquirendam conducunt, quorumque nos oppido indigemus.

VERS. 22. *Nunquid me non timebitis, dicit Dominus, qui posui arenam terminum mari.*

Non dixit: Ego mare feci, sed ego frenavi. Non modo enim ex ipso opificio, sed et e rerum quoque distinctione cognosci vult.

Non licet, inquit, dicere quod nulla vi conflictatum quiescit, et paret, sed et vehementissima ipsum urgente necessitate ut foras exeat, summaque vi propulsus, ut effundat, suo in loco manet, vimque tolerat, ne jussa Dei transgrediatur. Verum fortasse quispiam ad hæc dixerit, hæc lege naturæ se ita habere, mihi vero ad utrumque esse arbitrium, ut, si velim, meliori insistam. Quid enim dices? quod spiritus et desideria prava compellunt animum? at tu oppone illis Dei præceptum. Debilis natura, arena quoque debilis est, sed lege divina robustissima sit, sic et tu timore Dei. Nil adeo infirmum, nil imbecille adeo, quod non timore Dei propriam superet naturam. *Et quibusdam interjectis.* Cur non, ex alio elemento, sed ex mari sumpsit exemplum? quoniam de bello et pugna, impetuque militum nebulæ instar et pelagi urbem universam obruturis sermonem habebat. Igitur ostendere cupiens, non ex innato robore, virtuteque, sed ex ipsius permissione bellum fieri, mare in medium affert, ut ostendat quod qui elementum hoc immensum ac vastum, et vi non ferendum, insanienti ac sæviens arena minuta frenare perpetuo valet, multo magis hostes vestros cohibere poterit, ut nec adveniant, nec rebus vestris aliquid afferant detrimenti. διὰ παντός χαλινῶσαι δυνάμενος, πολλῶ μᾶλλον ὥστε μήτε παραγενέσθαι, μήτε λυμῆνασθαι τι τῶν ὑμετέρων.

VERS. 24. *Et non dixerunt, Qui dat nobis pluviam.*

Esio. Noluistis propter me, propter ea, quæ a me sunt: minime oportebat, non modo quia do pluviam, sed quod opportunam. Illud enim ostendit solum quod pluvias possim procreare, hoc vero magnæ providentiæ signum, et erga filios indulgentiæ.

*Secundum tempus impletionis præcepti messis.*

Obscure hoc dictum; tamen quod ait hoc est: Recens, inquit, ex area perceptis terræ fructibus, et plena habentes horrea abunde veniunt imbres

ἵνα μάθῃς ὅση τοῦ Θεοῦ ἡ δύναμις· πῶς δι' ἐνὸς φυλάρχου [ἀλλ. φιλάρχου] πόλεις ὁλοκλήρους, καὶ δῆμους, καὶ ἔθνη συνεστήσατο.

*Ἀκούσατε δὴ ταῦτα, λαός.*

Τίνος ἐνεκεν ὑδριστικῶς προσάγει τὸν λόγον; διανοστήσαι βούλεται πεπιτωκότας διὰ τῆς ὑβρεως· οὐδὲν ταύτης τῆς τιμωρίας χεῖρον, τοῦ, τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν.

*Ὁφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὅσα αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσιν.*

Ταύτας δὲ μόνον λέγει τὰς αἰσθήσεις, αἱ μάλιστα τῶν ἄλλων πρὸς θεογνωσίαν ἀγούσιν, ὧν μάλιστα δεόμεθα.

*Μὴ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν ἐξέσται ἄμμον ὄριον τῇ θαλάσῃ;*

Οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ τὴν θάλασσαν ἐποίησα, ἀλλ', Ἐγὼ, φησὶν, ἐχαλίνωσα. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ τῆς δημιουργίας φαίνεσθαι βούλεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς διατυπώσεως.

Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι μηδεμίαν πάσχουσα βίαν, οὕτως ἡρεμεῖ, καὶ ὑποτάσσεται· ἀλλὰ καὶ πολλῆς αὐτὴν ἀνάγκης πρὸς τὰ ἐξω ὠθοῦσης, καὶ βίαν ὑπομενούσης τὴν ἐσχάτην, ὥστε ἐξαντληθῆναι, ἐμμένει φέρουσα τὴν βίαν, ὥστε μὴ ὑπερδῆναι τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἴσως πρὸς τοῦτο εἴποι τις ἂν, ὅτι Ταῦτα φύσει καὶ νόμῳ διατέτακται· ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν ἐφ' ἐκότερα ῥοπήν, ὡς εἰ θέλω μένω ἐπὶ τοῦ κρείττονος. Τί γὰρ εἰεῖς; ὅτι πνεῦμα καὶ ἐπιθυμῖαι πονηραὶ τὴν ψυχὴν ἐξωθοῦσιν; ἀλλ' ἀντίστησον αὐτοῖς τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ. Ἀσθενὴς ἡ φύσις; καὶ γὰρ ἡ ψάμμος, ἀλλ' ὑπερισχυρὰ αὐτὴ γίνεται νόμῳ θεῷ. Οὕτω καὶ σὺ φόβῳ Θεοῦ. Οὐδὲν οὕτως ἀσθενὴς, οὐδὲν οὕτως ἀδύνατον, ὃ μὴ τὰ ὑπὲρ οἰκίαν ἐπιδείκνυται φύσιν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Καὶ μεθ' ἕτερα· Διατί μὴ ἤγαγεν ἕτερον στοιχεῖον εἰς ὑπόδειγμα, ἀλλ' ἡ τὴν θάλασσαν; ἐπεὶ περὶ πολέμου καὶ μάχης ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, καὶ στρατιωτῶν ἐφόδου, νεφέλης δίκην, καὶ πελάγους ἐπέχειν μελόντων τὴν πόλιν πᾶσαν. Δεῖξαι τοίνυν βουλόμενος, ὡς οὐκ ἐξ οἰκίας ἰσχύος, οὐδὲ δυνάμεως, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως ὁ πόλεμος γίνεται, τὴν θάλασσαν εἰς μέσον παράγει· δεικνύς, ὅτι ὁ τοιοῦτο στοιχεῖον, μέγα, καὶ ὑπέρογκον, καὶ τῇ βίᾳ ἀφόρητον, μαινόμενον, καὶ ἀγριαίνον, ψάμμῳ λεπτῇ ἰσχύσει ἐπισχεῖν τοὺς πολέμους τοὺς ὑμετέρους.

*Καὶ οὐκ εἶπον· Τὸν διδόντα ἡμῖν ὕετον.*

Ἔστω. Οὐκ ἐβούλεσθε δι' ἐμὲ· διὰ τὰ παρ' ἐμοῦ οὐκ ἔδει, οὐ διὰ τὸ δοῦναι μόνον ὕετον, ἀλλὰ καὶ τὸ κατὰ καιρὸν; Ἐκεῖνο γὰρ ἐπιδείξεως ἦν μόνον, ὅτι δύναιμι ὑεῖν. Τοῦτο δὲ προνοίας μεγάλης· καὶ φιλοστοργίας.

*Κατὰ τὸν καιρὸν πληρώσεως προστάγματος Θεοῦ.*

Ἀσαφῶς τοῦτο εἰρηται· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄρτι, φησὶν, ἐκ τῆς ἅλα συλλέξαντες τὰ γεννήματα τῆς γῆς, καὶ πλήρη τὰ ταμεία ἔχοντες, ἀπολαύμεν

υετῶν. Οὐ γὰρ μένει, δαπανηθέντων αὐτῶν τότε δοῦναι· ἀλλ' ὁμοῦ τε ὁ θερισμὸς ἐπαύσατο, καὶ οὐδὲ ἀρχὴν εἰς ἀνάλωσιν τῶν ἐναποτεθέντων ἐβάλομεν, καὶ μήπω τῶν προτέρων ἀναλωμένων, κάτεισιν υετὸς, κελεῖων ἑτερα καταβάλλειν. Ἐπειδὴ γὰρ μικρόψυχος ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ βραχυμέριμος, καὶ οὐχὶ μόνον ἐν ἐνδείᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀφθονίᾳ τρέμει, καὶ δέδοικε τὸ μέλλον· τοῦτο ἰώμενος τὸ νόσημα ὁ θεὸς, πλήρη κατὰγει ἡμῖν τὸν υετὸν, ἵνα τὸν ὑπὲρ τῆς μελλούσης ἀναλώσεως τῶν ἀποτεθέντων φόβον αἱ τῶν νέων ἐλπίδες ἐκβάλωσι. Τοῦτο οὖν ἠνέξατο, *Κατὰ καιρὸν πληρώσεως προστάγμα-τος θερισμοῦ*· θερισμοῦ ἐναποτιθεμένων τῶν καρπῶν [ἄλλ. ἐναπόθετε μόνον τὸν καρπὸν], καὶ μηδέπω συλλεγέντων αὐτῶν, πάλιν αὐτὴν κελεύει τὰ αὐτὰ ἐκφέρειν.

Τί ἐστιν, Ἐφύλαξεν ἡμῖν; καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος μέρος παιδίοις ἀεὶ διατηρεῖ, οὕτως καὶ αὐτὸς ἡμῖν τὸν υετὸν διατηρεῖ, καὶ οὐκ ἀναλίσχει τοὺς θμβροὺς ὁ πρῶτος χειμῶν, οὐδὲ ὁ δευτερός, ἀλλ' ἀεὶ μένει καὶ ὑπολλέιπται.

*Αἱ ἀνομίαι ὑμῶν ἐξέκλιναν ταῦτα.*

Ἐπειδὴ περὶ πολλῆς εὐπραγίας διελέχθη. Ὅτε δὲ ταῦτα ἔλεγε, λιμοὶ, καὶ λοιμοὶ, ἵνα μὴ ἀνθυπενέγκωσι· καὶ μὴν οὐδὲ τούτων [ἰσ. τοῦτον, ἢ τοῦτο] ὀρώμεν. Οὐ γὰρ, φησὶν, οὐ διὰ τὸν θεὸν μεταβεβλήσθαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν ἀποκρούσασθαι τὴν εὐεργεσίαν· ταῦτα δὲ λέγω, καὶ διὰ τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν ἀπέστησαν τὰ ἀγαθὰ ἀπ' ὑμῶν. Μείζων γὰρ κηδεμονία μηδὲν δοῦναι λοιπὸν, ἢ δοῦναι· καθάπερ τῷ πυρέττοντι ὁ μὲν παρ-έχων πολεμεῖ, ὁ δὲ ἀποστερῶν φείδεται μόνον [ἄλλ. μόνος].

*Ὅτι εὐρέθησαν ἐν τῷ λαῷ μου.*

Ὡς ἀλόγοις ἐχρῶντο τοῖς ὁμοφύλοις. Ὅρᾳς ὡς οὐχὶ τὰ εἰς αὐτὸν ἀμαρτήματα ἐκδικεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τοῦ πλησίον; κατ' ἀλλήλων ἐξεπολεμώθησαν, κατ' ἀλλήλων ἔστησαν ἀπὸ τῆς εὐπραγίας. Ὅρᾳς πῶς αὐτοῖς ἀπολογεῖται;

Τοὺς εἰδωλολατρῶντας λέγει. *Καὶ παῖδες ὡς δι-κτυον ἔκειτοῦ.* Τοὺς ἐπὶ προφάσει τὰ ἄλλότρια λαμ-βάνοντας διαβάλλει. Ἐπάγει γοῦν·

*Ἔστησαν διαφθεῖραι ἄνδρα, καὶ συνελάμβαν-ναι· ὡς παγὶς ἐφισταμένη πλήρης πετεινῶν,* οὕτως οἱ οἴκοι αὐτῶν πλήρεις δόλου. Τοῦτέστιν, οὕτω μετὰ πονηρίας τὰ ἄλλότρια ἐλάβανον· ἐπ-άγει γοῦν· *Κρίσιν οὐκ ἔκριναν.* Κρίσιν ὀφθανοὺ καὶ κρίσιν χήρας οὐκ ἔκριναν τὴν ὥρασαν καὶ τρυ-φερὴν.

*Οὐκ ἔκριναν κρίσιν ὀφθανοῦ.*

Μάλιστα μὲν γὰρ πολλαχοῦ τὸ δίκαιον διώκειν δεῖ· ὅταν δὲ ἔχη τι καὶ ἐπαγωγὸν, ὁ ἀδικούμενος πρὸς ἕλεον, τὴν ὀφφανεῖαν, τὴν χηρεῖαν λέγω, τίς οὕτως ὡμὸς καὶ ἡλιθίος, ὡς μὴ ἂν βραβεῦσαι τῷ τοιούτῳ τὸ δίκαιον; ὅταν γὰρ ὃν ἔλεεῖν ἐχρῆν, τοῦ-τον μῆτε τῶν δικαίων συγχωροῇ μετέχειν, ποῦ ταῦτα ἀνεκτά;

*Ἐκστασις καὶ φρικτὰ ἐγενήθη.*

Ὅρα διὰ πάντων τὴν ἀμαρτίαν χωροῦσαν, οἱ μὲν

A Non enim expectat ut absumatur fructus, et imbres tunc mittat; sed simul messis finita est, nec ex quæ reposuimus consumere exorsi sumus; et illis non- dum ad usum nostrum venientibus, deferitur imber, jubens ut alia terræ mandemus. Nam quia pusillo animo est natura humana, et anguste sollicita, nec solum in penuria, sed etiam in affluentia de eo quod futurum est timet et pavet, morbum hunc Deus depellens, pluvias abundantissimas diffundit, ut metum futuræ consumptionis fructuum spe no- vorum excutiat. Hoc igitur innuit : *tempore perfe- ctionis præcepti messis*; messe enim reponuntur fructus, nec dum illis collectis, ipsam denuo eadem producere jubet.

B

Et quid hoc est : *Servavit nobis?* veluti pater filiorum amans partem semper liberis reservat, sic et ipse nobis pluviam servat, nec hiems prima imbres absumit, nec secunda, sed perenni quadam vicissitudine perdurant.

VERS. 25. *Iniquitates vestrae declinaverunt hæc, etc.*

Quoniam de multa felicitate locutus fuerat. Quando vero hæc dicebat, pestis erat, et fames, ne- contra objicerent. Nec ipsa hæc videmus. Non, in- quit, quod Deus mutatus sit, sed quod vestris ini- quitatibus beneficium expuleritis, hæc quæ dico, et propter peccata vestra abierunt a vobis bona. Ma- joris enim curæ est nil exhibere de cætero, quam exhibere; quemadmodum ei qui febris labore, hostis est qui dat; qui vero negat, salutis ejus curam suscipit.

VERS. 26. *Quia inventi sunt in populo meo.*

Tribulibus veluti jumentis utebantur. Vides non solum de peccatis contra ipsum, sed etiam in proxi- mum commissis poenam sumere? mutuis in se invicem bellis exarserunt, in seipsos mutuo stete- runt, felicitate illa elati. Vides ut ipsis respondeat?

Idola colentes insinuat. *Et filii quasi rete aucupis.* Eos qui aliquo nomine aliena subripiunt, accusat; subdit igitur :

VERS. 27. *Steterunt ad perdendum virum, et com- prehendebant; sicut laquens superpositus plenus avium, sic domus eorum plenæ dolo.* Id est, sic aliena fraude aliena conquirebant; et subdit : *Ju- dicitum non judicaverunt*; judicium pupilli, et judi- cium viduæ non judicaverunt speciosum et deli- catum.

VERS. 28. *Non judicaverunt judicium pupilli.*

Præcipue quidem in plerisque jus sectandum est : quando vero et is, cui fit injuria, aptum quid habeat ad flectendos animos, et provocandos ad misericor- diam, utpote orbitalem, aut viduitatem, quis aden- durus et sensus expertus, ut huic jus suum non tri- buat? si enim is cuius misereri oportet, nec suum jus assequatur, quis hoc ferendum judicet?

VERS. 30. *Simpor et tremor irruerunt.*

Vide ubique dilatatam iniquitatem. Illi mala fece-

runt, illi facta approbarunt. Quare et Paulus non modo audentes, et iniqua facientes, sed et ipsis consentientes punit.

Vers. 31. *Et populus meus dilexit sic.*

Considera ubique diffusam malitiam. Ecquid subditiis facto opus erat, nonne principibus parere monitaque præceptorum sequi? minime omnium, sed adversari. Nunc autem nulla necessitate coacti hæc fecerunt, sed ita libuit. Non circumventi sunt, non timore principum illis assentiebantur. Sed hæc et ipsi diligebant.

*Et quid facietis post hæc?*

Quando poenitentiae tempus negatum, quando sublata omnis emendatio, quando omnis ad meliora mutatio nulla erit.

#### CAP. VI.

Vers. 1. *Tuba canite, quia mala incubuerunt.*

Vide ut illis tempus ad poenitentiam tribuat: illud, visum est, aliunde ex parte tantum apparet neque adest, ut desperationem iniciat; neque abest, ut reddat inertiores, sed medium inter praesentiam, et absentiam est. Veniunt jam mala in prospectum tota. Cæterum in vobis situm est, per vos stabit ut omnia retrorsum eant.

Vers. 2. *Et auferetur celsitudo tua.*

Quod his ad iniquitatem abusus sit, pulchritudine ad libidinem, excellentia ad fastum.

Hoc est, speciosum et delicatum. Speciosum eam appellat legis, sacerdotii, cæterorumque causa. Delicatum, quod Dei auxilio semper potior, superiorque contra hostes exhiberetur.

Vers. 3. *In eam venient pastores.*

Hoc desolationis quidem signum; impletum est autem et tempore apostolorum. Ecclesias in circuitu merito quis dixerit, tanquam tentoria ubique terrarum fixa, Cautæ ovium.

Vers. 4. *Parumini super eam in bellum, consurgite, et ascendamus super eam in meridie.*

Considera quot modos adhibeat Deus, ut eos perterrefaciat, cum et verba confingat inimicorum uti praesentium, seque invicem cohortantium, quamquam meridie baud committitur praelium, sed illud significat, quod non furtim et latenter, sed palam irrudent, quod est apprimere sibi silentium.

*Væ nobis, quia declinavit dies.*

Obsessis enim omne quidem tempus, maxime vero nox terrorem, suspicionemque parit, nam diu et stare, et consilia inire, et circumire, quæque sunt oculis perlustrare licet, at noctu duplex est bellum. Cum dicere contra oporteret: Væ nobis quod Deum irritavimus. Deplorant pœnarum tempus.

Vers. 5. *Surgite, et ascendamus super eam nocte.*

Chrysostomi. (.) Olympiodori. Noctem et in-

ειργάσαντο τὰ πονηρὰ, οἱ δὲ ἐπήνεσαν τὰ γεγεννημένα. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος, οὐχὶ τοὺς τολμῶντας, οὐδὲ τοὺς ἐργαζομένους μόνον τὰ πονηρὰ, ἀλλὰ καὶ τοὺς εὐδοχοῦντας αὐτοῖς κολάζει.

Καὶ ὁ λαὸς μου ἠγάπησεν οὕτως.

Ὅρα διὰ πάντων κεχυμένην τὴν κακίαν. Καὶ τί ποιῆσαι ἔδει τοὺς ἀρχομένους; οὐχὶ τοῖς ἀρχουσιν ἀκολουθεῖν; οὐχὶ τοῖς διδασκάλοις πεισθῆναι; οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐναντιωθῆναι. Νῦν δὲ οὐδὲ κατ' ἀνάγκην αὐτοῖς ταῦτα γέγονεν, ἀλλ' ἠγάπησαν οὕτως, οὐχὶ παρελογίσθησαν. Οὐχὶ τοὺς ἀρχοντας φοβούμενοι τούτοις ἐπειθόντο. Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ταῦτα ἐφίλουν.

Καὶ τί ποιήσετε εἰς τὰ μετὰ ταῦτα;

Ὅταν καιρὸς μετανοίας μῆκετι γένηται, ὅταν διόρθωσις πᾶσα ἀνηρημένη ᾖ, ὅταν ἡ πρὸς τὴ βελτίω μεταβολὴ πᾶσα ἤφανισμένη.

#### ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Σημῆνατε σάλπιγγι, ὅτι κακὰ ἐκπέκυσεν.

Ὅρα πῶς αὐτοῖς δίδωσι προθεσίαν μετανοίας, τὴ διέκνυέ ποθεν, ἐκ μέρους φαίνεται μόνον, καὶ οὔτε πάρεστιν, ὥς εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν· οὔτε μὴν ἀπεστιν [ἀλλ. ἀπέστη], ὥς ῥαθυμοτέρους ποιῆσαι. Ἀλλ' ἐν μέσῳ παρουσίας καὶ ἀπουσίας ἔστηκεν. Ἐξέκυψε τοῦ πλήρη φανῆναι τὰ κακὰ. Κύριοι λοιπὸν ὑμεῖς τοῦ πάντα πάλιν εἰς τὰ ὀπίσω ἀπελθεῖν, ὑμεῖς ἂν ἔχοιτε τὴν ἐξουσίαν.

Καὶ ἀφαιρεθήσεται τὸ ὕψος σου.

Διατί; Ὅτι τούτοις πρὸς κακίαν ἐχρήσατο, τῷ κάλλει πρὸς πορνείαν, τῷ ὕψει πρὸς ἀλαζονείαν.

Τουτέστιν, ὥρατα καὶ τρυφερά. Ὁραταρ δὲ λέγει διὰ τὸν νόμον, καὶ τὴν ἱερατείαν, καὶ τὰ λοιπά. Τρυφεράρ δὲ, διὰ τὸ κρείττονα τῶν πολεμίων ἀεὶ δείκνυσθαι τῇ τοῦ Θεοῦ συμμαχίᾳ.

Εἰς αὐτὴν ἤξουσιν ποιμένες.

Τοῦτο ἐρημίας μὲν ἐστὶ σύμβολον· ἐξέβη δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων. Κύκλω, τὰς Ἐκκλησίας εἰκότως ἂν τις εἴποι, καθάπερ σκηναὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης εἰ πέπηγυῖαι μάνδραι προβάτων.

Παρατάξασθε ἐπ' αὐτὴν εἰς πόλεμον· ἀνδράστητε, καὶ ἀναθώμεν ἐπ' αὐτὴν μεσημβρίας.

Ὅρα πῶς ὁ Θεὸς κατασκευάζει, ὥστε αὐτοῖς ἐνθεῖναι τὸν φόβον, ὅπουγε καὶ ῥήματα ἀναπλάττει παρὰ τῶν πολεμίων ὥσπερ παρόντων, καὶ παρακλυσομένων ἀλλήλοις. Καίτοιγε ἐν μεσημβρίᾳ οὐκ ἂν γένοιτο πόλεμος, ἀλλὰ τοῦτο δηλοῖ, ὅτι οὐ λάθρα, οὐδὲ λανθανόντως, ἀλλὰ μετὰ παρρησίας ἐπιθήσονται, ὃ τεκμήριον τοῦ σφόδρα θαρρῆν ἐστὶν αὐτοῖς.

Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι κέκλικεν ἡ ἡμέρα.

Τοῖς γὰρ καλιορχομένοις μάλιστα μὲν πᾶς καιρὸς φοβερός καὶ ὑπόπτως, πολλῶ δὲ πλέον ὁ τῆς νυκτός· ἐν ἡμέρᾳ μὲν γὰρ καὶ στῆναι, καὶ βουλευσασθαι, καὶ περιελθεῖν, καὶ ἰδεῖν τὰ γινόμενα· νυκτὸς δὲ ἐπελθούσης διπλοῦς ὁ πόλεμος γίγνεται. Δέον τοῦναντίον λέγειν, Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι παρωξύνουμεν τὸν Θεόν· τὸν καιρὸν τῆς τιμωρίας θρηνοῦσιν.

Ἀνδράστητε, καὶ ἀναθώμεν ἐπ' αὐτὴν νυκτί.

Τοῦ Χριστοῦ μένον, [ἀ.λ.λ. Ὁλυμπιεύου.]

Νύκτα καὶ μεσημβρίαν φησί τὸν ἀδιάφορον τῆς ἐφ' - A ridiem ait incertum adventus hostium tempus.  
 ὁδοῦ τῶν πολεμίων καιρὸν.

Ἀνάστητε καὶ ἀναβῶμεν ἐπ' αὐτὴν μεσημβρίας.  
 Θαρρόντων ἡ φωνή.

Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι βεβλημένη ἡμέρα.

Ὡς γὰρ διὰ πάσης τῆς ἡμέρας αἰρούμενοι ὑπὸ  
 τῶν πολεμίων, καὶ τῆς νυκτὸς καταλαβοῦσης οὐκέτι  
 φεύγειν δυνάμενοι ταῦτά φασιν.

Ἀνάστητε, καὶ ἀναβῶμεν ἐν νυκτὶ, καὶ δια-  
 φθεύωμεν τὰ θεμέλια αὐτῆς.

Ὅστε τῶν πολεμίων λεγόντων ταῦτά φασιν. Ὅθεν  
 καὶ οἱ ἐνοικοῦντες τὴν παρουσίαν τῆς νυκτὸς πεφό-  
 βηται.

Ἐκκόψατε τὰ ξύλα αὐτῆς.

Καθάπερ ἐπὶ ὕλης τινός, ἔρημον αὐτὴν καταστή-  
 σατε, φησί· καθάπερ ἐπὶ δρυμοῦ τινος, πρόρριζον  
 αὐτὴν ἀνέλτετε ξύλον, τοῦ· ἄνδρας ἀκάπους ὄντας,  
 σκληροὺς ἄμα, καὶ τὸ σφοδρὸν τῶν πολεμίων  
 δείκνυσιν.

Ὁ πόλις ψευδής, ὅλη καταδυναστεία ἐν αὐτῇ.

Τὸ δὲ αἷτιον ὁρᾷς, πόθεν ψευδής; ἐπειδὴ καταδυ-  
 ναστεία ἐν αὐτῇ, καὶ ὅλη ψευδής. Οὐ τὸ μὲν αὐτῆς  
 ὄγις, τὸ δὲ διεφθαρμένον, ὅλη ψευδής. Εἰ θρη-  
 σκεῖαν βουληθῆς ἰδεῖν, ἀντὶ τοῦ ὄντως Θεοῦ λίθινα  
 εἰδωλα ἀντικατέστησαν. Εἰ τὰ κατὰ βίον ἐξετάζε-  
 σθαι ἅπαντα θέον, καὶ ἐνταῦθα πολὺ τὸ ψεῦδος ὄψει·  
 καὶ πονηρίαι ἐν τοῖς πρὸς ἀλλήλους, ἐν τοῖς πρὸς  
 τὴν ἀλήθειαν· διεφθειρεν [Ἰσ. διεφθάρη], ὅλη ψευ-  
 δής. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τὸν μὲν δεσπότην ἠθέτη-  
 σαν· ἐν δὲ τοῖς πρὸς ἀλλήλους δίκαιοί τινες ἦσαν, C  
 καὶ φιλόφθοροι, ἀλλ' ὅλη ψευδής.

Τουτίστι, Χώμα κατ' αὐτῆς ποιήσον, καὶ τὴν  
 στρατιὰν περιστήσον.

Ἀσέβεια καὶ καταικωρία ἀποσπῶνται ἐν  
 αὐτῇ.

Ἐπιτεταμένην λέγει πονηρίαν. Μετὰ πολλῆς τῆς  
 ἀχρειείας τὰ κακὰ κατεῖχον, ὥστε ἀγαθόν τι καὶ  
 μέγα· οὕτως ἐφύλαττον, καθάπερ φοβούμενοι, μή-  
 ποτε καὶ ἀπώλυνται, ἀν' αὐτοὺς ἐπὶ λίπη τὸ τῆς κα-  
 κίας εἶδος.

Ἐπὶ πρόσωπον αὐτῆς διὰ παντός.

Ὅρα τὸ ἀναίσχυντον πῶς παρίστανται. Ἐπὶ πρόσ-  
 ῳπόν μου, τὴν παρρησίαν, τὴν ἀναίδειαν, καὶ  
 τὸ διὰ παντός, οὐ χρόνος, οὐ καιρὸς οὐδεὶς. Ὅρα  
 πῶς ποιεῖ χαλεπὴν τὴν κατηγορίαν, μόνον οὐκ ἀπο-  
 λογούμενος ὑπὲρ τῆς τιμωρίας.

Ἀντὶ τοῦ, ὡς ὁ λάκκος συνέχει τὸ ὕδωρ, οὕτως ἡ  
 πόλις τὴν κακίαν, καὶ οὐδεμίαν δέχεται μεταβολήν.

Πόνος καὶ μᾶστιγι παιδευσθήσεται.

Ἀνίστατον τὸ τραῦμα, λύσιν οὐκ ἔχον, οὐδὲ μετα-  
 βολὴν, οἶαν [ἀ.λ. οἶα] τὰ πάθη τῶν Σοδόμων, οἶαν  
 τὰ κατὰ Γομόρρων. Ἄρα οὐχ ὑπὲρ τῶν παρελθόν-  
 των, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἡ κόλασις, καὶ δοκεῖ  
 μὲν ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ἡ κόλασις [ἀ.λ. κολάζειν].  
 Δοκεῖ δὲ ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμείνωσιν.

Καλαμῶσθε, καλαμῶσθε.

Πάλιν ἐπιτείνει τὴν τιμωρίαν, πάλιν τὸν φόβον.  
 Οὐδὲ τῶν λειψάνων φεῖδομαι, φησί· Καὶ μὴν ἔλεγεν  
 ἁλωτέρω· Ἰδοὺ εἰσάγετε τὰ στήνυγματα [ἀ.λ. ὑπο-

*Surgite, et ascendamus super eam meridie.*

*Confidentium vox.*

*Vae nobis, quia declinavit dies.*

Aiunt autem hæc, ut quibus tota die hostibus  
 præda factis, nec multa jam nocte his incommodis  
 remedium adesset.

*Surgite, et ascendamus nocte, et dissipemus fun-  
 damenta illius.*

Hos uti inimicorum sermones profert. Hinc fit  
 ut accollæ noctis adventu uis diffidentes pertime-  
 scant.

*Vers. 6. Cade ligna ejus.*

Tanquam de silva quadam, desertam ipsam effi-  
 cite, inquit de salin quodam radicitus, inquit, evel-  
 lite lignum, viros minime fructuosos, duros, robur  
 quoque hostium ostendit.

*O civitas mendax: tota oppressio in ea.*

Causam porro undenam mendax vides? quoniam  
 oppressio in ipsa, et tota mendax. Non una ejus  
 pars sana, corrupta altera, tota mendax. Si reli-  
 gionem ejus species, pro vero Deo, saxea idola  
 sibi Deos constituerunt: si universam vitam exami-  
 nare oporteat, multum et hic mendacium inspicies;  
 pravitates in multis eorum commerciis adversus  
 veritatem: corrupta est; tota est mendax. Nec  
 enim dici potest Deam esse ab illis contemptum,  
 inter se vero justi erant et humani, sed tota men-  
 dax.

Hoc est, Molem contra eam strue, exercitumque  
 commove.

*Vers. 7. Impietas, et miseria audietur in ea.*

Nimiam ait pravitatem. Maxima cura et diligen-  
 tia veluti bonum quid ei ingens mala tenebant:  
 sic fovebant, tanquam timentes, ne perirent, si  
 iniquitatis genus ipsos deficeret.

*Super faciem meam semper.*

Vide ut Impudentiam exprimat: *Super faciem  
 meam, liberam audaciam, et inverecundiam, et sem-  
 per, non tempus non pars temporis.* Vide, ut vehe-  
 menti urgeat accusatione tantum non pœnæ ratio  
 nem reddens.

Quasi diceret: Sicut cisterna aquam continet, sic  
 civitas malitiam: nec mutationem ullam admittit.

*Vers. 8. Dolore et flagello castigaberis.*

Vulnus hoc insanabile nullam liberationem, mu-  
 tationem nullam admittit, ut mala Sodomorum,  
 atque Gomorrhæorum. Non ergo pro commissis, sed  
 committendis pœna infligitur, et videtur quidem de  
 præteritis. Videtur autem, ne iisdem persistant.

*Vers. 9. Racemate, racemate.*

Rursus augeat pœnas, et rursus metum. Nec re-  
 liquis parcam, ait, et tamen supra dixerat: *Relin-  
 quite Israelis fulcrum, quia Domini sunt;* at vero

hic : *Racemate, racemate.* Sibi ipsi sæpe pugnantia loquitur ad ipsius utilitatem, desiderium ipsorum excitans desperationemque depellens.

*Convertimini, quasi vindemiator ad cartallum suum.*

Hoc est, deponite domi reliquias.

Vers. 10. *Ad quem loquar, et contestabor?*

Hæsitat propheta, quicum loquatur. Nam hi quidem pauperes, illi vero juga confregerunt.

*Ecce verbum Domini factum est eis in opprobrium.* Id est, Quando ipsis cito mala non infero, mendacii nie arguunt.

*Ecce incircumcisæ aures eorum.*

Et quæ erit aurium circumcisio? nos quidem præputium novimus. Accedat nunc in medium Judæus, qui nil præter dictum percipere vult, qui malitiæ limitibus non egreditur, quique ad ipsam veritatem inspicendam suum non inducit animum. Post primum et hoc audiat : *Circumcidimini præputium restri cordis* <sup>44</sup>. Audis hic eos accusari, quod incircumcisas aures haberent? Cum audies Stephanum ipsis objicientem crimini. *Incircumcisi corde, et auribus, vos semper Spiritui sancto opponimini* <sup>45</sup>, discite quod prior Jeremias hæc dixerit. *Et post pauca.* Quænam igitur est hæc circumcisio? Attento animo dicta percipere. Nam quia nostrum impediunt auditum : Ejice, ait, sordes, purgato undique nec est opus detrudere. Vides qua ratione circumcisio conferat? in carne manere non sinis, sic et sacrificia, sic et templum, sic et solemnitates, sic et ab operibus cessatio aliorum quorundam typi, et symbola.

*Verbum Domini factum est illis in opprobrium.*

Porcorum instar margaritas pedibus conculcantium; abominatio enim peccatorum pietas.

Vers. 11. *Et furorem meum implevi, et sustinui.*

Ut discant se nondum pœnas dare, non quod non deliquerint, sed quia Deus longanimis sit, audi quid dicat : *Implevi furorem meum, et sustinui.* Ut perterrefaciat, humanis utitur verbis.

*Effundam super parvulos deforis.*

Vide quam vehementer rem exprimat; dicit *effundam*, ne effundat : et primam attingit ætatem, quæ et feras ipsas flectere ad misericordiam potest; tuorum malorum dolore non premeris? ex alienis animi hebetudinem remove; nam et in corporis præcisione membra quæ nullo pollent sensu, majorem nobis sensum faciunt.

*Quia vir, et uxor capientur, senior cum pleno dierum.*

Non cani, non conjugium, non quidquam aliud aliquid opis afferre illis poterit.

<sup>44</sup> Deut. x, 26. <sup>45</sup> Act. vii, 51.

στηρίγματα.] τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι τοῦ Κυρίου εἶσι. Καὶ πάλιν ἐνταῦθα· *Καλαμᾶσθε, καλαμᾶσθε.* Ἐναντιολογεῖ πολλάκις, πρὸς τὸ συμφέρον ἑαυτοῦ, τὴν τε βιβλικὴν αὐτῶν διεγείρων, καὶ τὴν ἀπογινῶσιν ἐκκόπτων.

*Ἐπιστρέψατε ὡς ὁ τρυγὼν ἐπὶ τὸν κάρπαιλλον αὐτοῦ.*

Τουτέστιν, Ἀπόθεσθε οἴκοι τὰ λείψανα.

*Πρὸς τίνα λαλήσω, καὶ διαμαρτύρωμαι;*

Ἀπορεῖ ὁ προφήτης τίνα λαλήσει. Οἱ μὲν γὰρ πτωχοὶ, οἱ δὲ συνέτριψαν ζυγόν.

*Ἰδοὺ τὸ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο αὐτοῖς εἰς ὄνειδισμόν.* Τουτέστιν, Ἐπειδὴ μὴ ταχέως ἐπάγω τὰ κακὰ, ὡς ψευδόμενον διαβάλλουσιν.

*Ἰδοὺ ἀπερίτμητα τὰ ὦτα αὐτῶν.*

Καὶ ποῖα γένοιτο ὧτων περιτομή; ἡμεῖς μὲν ἀκροβυστίαν ἴσμεν. Παραγενέσθω νῦν ἐνταῦθα Ἰουδαῖος εἰς μέσον, ὁ μὴδὲν πλέον βουλόμενος ἀκοῦειν τοῦ ῥήτου, ὁ μέχρι τῆς κακίας ἐστὼς, ὁ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἰδεῖν μὴ βουλόμενος. Ἀκουέτω μετὰ τοῦ πρώτου καὶ τοῦτο· *Περιτμήθητε τὴν ἀκροβυστίαν ὑμῶν τῆς καρδίας.* Ἀκούετε ἐνταῦθα ἐγκαλουμένων αὐτοῦ, ὅτι ἀπερίτμητα τὰ ὦτά φησι. Ὅταν ἀκούῃ [ἄλλ. ἀκούσῃ] ἐγκαλουμένου τοῦ Στεφάνου. Ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ, καὶ τοῖς ὠσιν, ὑμεῖς δεῖτε τῷ Πνεύματι τῷ ἀγίῳ ἀντιπίπτετε· μάθε, ὅτι προλαβὼν ὁ Ἱερεμίας ταῦτα λέγει. *Καὶ μετ' ὀλίγου·* Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη ἡ περιτομή; τὸ προσέχειν τοῖς λεγομένοις. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῶν προσηταται [Ἰσ. ἀνθίσταται] τῇ ἀκοῇ· *Περίελε, φησὶ, τὸν ῥύπον, ἀπόκλυσσον, καὶ οὐ χρεῖα ὑφαίρειν.* Ὅρᾳς ὅπως [ἄλλ. πῶς] χρήσιμος ἡ περιτομή; οὐκ ἐξ ἐν τῇ σαρκὶ μένειν· οὕτω καὶ αἱ θυγαῖ, οὕτω καὶ ὁ ναὸς, οὕτω καὶ ἔορται, οὕτω καὶ ἡ ἀργία· ταῦτα τύποι ἐτέρων τινῶν, καὶ σύμβολα.

*Τὸ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο αὐτοῖς εἰς ὄνειδισμόν.*

Δίχην χοίρων καταπατούντων τοὺς μαργαρίτας· βδέλυγμα γὰρ ἁμαρτωλῶν, θεοσέβεια.

*Καὶ τὸν θυμὸν μου ἐπλησα, καὶ ἐπέσχω.*

Ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐδέπω παρὰ τὸ μὴ ἡμαρτηκέναι οὐ τιμωροῦνται, ἀλλὰ παρὰ τὸν Θεὸν εἶναι μακρόθυμον, ἀκουσον τί φησιν· *Ἐπλησα τὸν θυμὸν μου, καὶ ἐπέσχω.* Ἀνθρωπίνους χρᾶται ῥήμασιν, ἵνα φοβήσῃ.

D *Ἐχσῶ ἐπὶ ῥήπια ἐξωθεν, καὶ ἐπὶ συναγωγὴν.*

Τὸ σφοδρὸν ὅρα πῶς παρίστησιν· λέγει, Ἐχσῶ, ἵνα μὴ ἐκχέῃ, καὶ ἡλικίας ἀπτεται τῆς πρώτης, τῆς καὶ τὰ θηρία δυναμένης ἐπιπάμψαι· οὐκ ἀλγεῖς ἐκ τῶν οἰκείων κακῶν; λάβε αἴσθησιν ἐκ τῶν ἄλλοτρίων. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῇ τοῦ σώματος τομῇ τὴν ἀναισθητότητα [ἄλλ. τὰ ἀναισθητότερα] τῶν μελῶν, πλείονα ἡμῖν παρέχει τὴν αἴσθησιν.

*Ὅτι ἀνὴρ καὶ γυνὴ συλληφθήσονται· πρόσθύτερος μετὰ πλῆρους.*

Οὐ πολὺ, οὐ συζυγία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν προσήσεται τῶν τότε.

*Kal μεταστραφήσονται αἱ οικίαι αὐτῶν εἰς ἄ-*  
*τέρους.*

Ἐπειδὴ ὁρᾷ πλεονάζουσιν πρὸς τὰ ἡμέτερα τὴν  
διάθεσιν, ὡς καὶ ἀπειθόντες στενάζομεν, ὅταν καὶ  
οικίας καὶ ἀγροὺς ἴδωμεν, καὶ γυναῖκας ἐτέρων γι-  
γνομένας.

Ὅτι ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου.

Ὁρᾷς ἀνωθεν τὸν πόλεμον ἀρχόμενον; ἐκεῖθεν  
τὴν μάχην ἀναρρίπτειζομένην; τὸν οὐρανὸν αὐτοῖς  
πολεμοῦντα; Ἦκουσας ἀπὸ βορρᾶ, κατεφρόνησας  
ὡς ἀνθρώπων ὁμοδούλων; Ἀκουσον νῦν, ὅτι ἐκτεί-  
ναι μέλει τὴν χεῖρα.

Ὅτι ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου πάντες  
συντετέλεσαν τὰ ἄνομα.

Πολλὴν ἔλεγε τὴν κακίαν· οἱ δὲ πατέρες, κἀναυτοὶ  
ἐν κακίᾳ τυγχάνουσιν, ἀλλ' ὅμως βούλονται ἂν τοὺς  
παιδας εἶναι ἐναρέτους. Ἐνταῦθα δὲ ἅπαν τούναν-  
τίον· καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν ἠγνόησαν, οὐδὲ πατέρων  
ἐπαδείξαντο φιλοστοργίαν. Ἔστω αὐτοῖς ἐπιθυμίαν  
ἔχεις εἰπεῖν [Ἰσ. ποιεῖν.], καὶ ἡδονὴν, καὶ θυμὸν,  
καὶ πονηρίαν. Τίνας ἔνεκεν ἅπαξ τὸ παιδίον ἐπὶ τὸν  
αὐτὸν ὠθεῖς κρημνόν;

*Kal iōnto τὸ σύντριμμα.*

Πάλιν αὐτοὶ οἱ ἀρχόντες αἴτιοι τῶν κακῶν. Τοῦτον  
γὰρ τὸν λόγον οὐχ ἠγοῦμαι πρὸς τοὺς ἀρχομένους  
εἶναι, ἀλλ' ἡμῖν διαφέρειν τοῖς ἀρχουσι. Πρὸς γὰρ  
τοὺς τοιοῦτους ἀποτίθεται, πρὸς τοὺς χαριζομένους,  
καὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν ὁμιλοῦντας, καὶ δοκοῦντας λα-  
τρεύειν τὸ τραῦμα, ἐπέτεινον δὲ τὸ ἔλκος.

*Kal pou ἔστιν εἰρήνη;*

Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔστιν εἰρήνη, ἀλλὰ, *Ποῦ ἔστιν,*  
Ὅρα τὴν ἐπιείκειαν· Ἐλέγχων οὐδὲ νῦν ἀφαιροῦμαι.  
Δείξατε ἐπὶ τῶν ἔργων ἅπερ ἐπηγγέλλεσθε. Δέδοικα  
μὴ καὶ νῦν χώραν ἔχη λέγεσθαι· *Kal pou ἔστιν*  
*εἰρήνη;* Μὴ γὰρ ἐπειδὴ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι τὰ  
παρὰ τῶν ἀπίστων ἅπαντα κατήργηται, καὶ ἀρχόν-  
των εὐσεβῶν ἐπετύχομεν, καὶ οἰκούς εὐκτηρίους ἔχο-  
μεν, καὶ [in al. deest. καὶ] ἀπολαύειν εἰρήνης νομί-  
ζομεν; Οὐκ ἔστι τοῦτο εἰρήνην πρέπουσα Ἐκκλησίᾳ·  
ἐπειδὴ καὶ οἱ ἀπόστολοι τούτων οὐδὲν ἔχοντες, τὴν  
εἰρήνην εἶχον ὅντως, ἣν ἀφῆκεν αὐτοῖς ὁ Θεός.  
*Εἰρήνην*, φησὶ, τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν  
ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν.

*Κατησχύνθησαν, ὅτι.*

Πῶς κατησχύνθησαν; τούτέστιν οὐ παρεγένοντο  
[ἀλλ. παρεγένετο] τοῖς λόγοις ἢ διὰ τῶν πραγμάτων  
μαρτυρία. Ἠλέγχοντο διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν. Εἰ γὰρ  
καὶ ὁ πόλεμος μὴ παρῆν, ἀλλὰ τὰ τοῦ πολέμου  
προσέμια· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐνέδωκάν πως. Ὁρᾷς ὅτι  
τῶν σημείων οὐ χρεῖα πρὸς τὴν κακῶς διακει-  
μένην ψυχὴν; διὰ τοῦτο φησι, Πесούνται ἐν πτώσει  
αὐτῶν.

*Στήτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς.*

Ὅρα τὸ ἐλεῦθερον, καὶ ἀκατανάγκαστον· καὶ  
πῶς οὐχ αὐτοῦ ἔνεκεν, ἀλλ' ἡμῶν, βούλεται δουλεύειν  
ἡμᾶς αὐτούς. Ἐπιστρέπει τῆς ὁδοῦ τὴν αἵρεσιν.  
Ἰδετε ποῖα ἔστιν ὁδὸς ἀγαθὴ· πάντα καταμάθετε,

<sup>1</sup> Joan. xiv, 27.

*Vers. 12. Et transibunt domus eorum ad al-*  
*teros.*

Quoniam in nobis nimium in res nostras videt  
affectum, cum et alio profecti ingemiscamus, si do-  
mos, et agros, et uxores ad alios transire videbimus.

*Quia extendam manum meam.*

Vides desuper pugnam exortam? inde bellum  
excitatum? cælum cum ipsis belligerans? Audisti  
ab aquilone, sprevisti utpote homines conservos?  
Audi nunc quod ipse manum extendet.

*Vers. 13. A parvo enim eorum usque ad magnum*  
*omnes consummaverunt iniqua.*

Multam esse dicebat iniquitatem. Patres vero,  
etsi in vitiis sunt, liberos tamen virtute præditos  
vellent; hic autem res omnino contra se habet: et  
naturam ipsam ignorarunt, et affectum paternum  
non ostenderunt. Esto, tu desiderio teneris volu-  
ptatum, iræ et nequitiae. Quid est in causa, quod et  
puerulum una plane tecum præcipitem des?

*Vers. 14. Et curabunt contritionem.*

Rursus a principibus ipsis malorum origo. Ser-  
monem enim hunc non ad subditos, sed ad nos,  
qui dominatum obtinemus, spectare opinor: ad hos  
enim se convertit, qui indulgent, omniaque ad vo-  
luptatem enarrant, et videntur ulceri medicinam  
afferre, sed magis exulcerant.

*Et ubi est pax?*

Non dixit: Non est pax; sed, Ubi est? Vide be-  
nignitatem: Has redargutiones nunc etiam adhibere  
possum: operibus ostendite quæ promissistis. Vereor,  
ne nunc etiam dici queat: *Et ubi est pax?* Non  
enim pax est, quia jam gratia Dei res infidelium  
extinctæ, et pios principes nacti sumus, et oratio-  
nis domos habemus, et pace frui putamus. Non est  
pax hæc Ecclesiam decens. Nam et apostoli, cum  
nihil horum haberent, veram tamen pacem habebant,  
quam ipsis Deus reliquerat: *Pacem, inquit,*  
*meam relinquo vobis, pacem meam do vobis*<sup>1</sup>.

*Vers. 15. Confusi sunt, quia.*

Quomodo confusi sunt? id est sermonibus non  
accessit operum fides: per ipsa opera convinceban-  
tur. Nam et si bellum non aderat, exordia tamen ip-  
sius insurgabant; neque sic pedem retraxerunt. Vi-  
des ad male affectum animum nihil signa conducere?  
quapropter ait: Cadent in lapsu suo.

*Vers. 16. State super vias.*

Vide arbitrii libertatem, nullique coactioni ob-  
noxiam, utque non sui ipsius, sed nostri causa velit  
servitutem nostram. Viz electionem permittit. Vi-  
dete quæ sit via bona: omnes, inquit, explete et

meam, et non meam, et exquirite, et ne meam eligite, sed bonam, et hanc meam omnino comperietis. Nam si quæ mea intersunt perquirerem, dicerem plane meam; nunc vero non simpliciter meam, sed quæ vobis utilitati est.

*Videte, et interrogate semitas Domini æternas, et videte, qualis est via bona, et ambulate in ea.*

Quod sibi vult, tale est. Meliores evadite, et probate, quis sit vero Dominus a sæculo: fiat vero probatio ista ex operibus. Illud namque: *Semitas Domini æternas*, opera Dei nobis demonstrat, quæ a sæculo facta sunt, legemque in ipsa creatione latam. Quæ cum vobis fuerint explorata, abjicite dolorum cultum, servientes Deo: et nihilominus adhortationem aspernati sunt.

Non dico, quod tanto tempore experimentum cepistis. At cur modo post tot tempora examen permitto electionemque?

*Et invenietis requiem animabus vestris.*

Duo magna bona, quibus nihil æquiparari possit, quies non tantum corporibus, sed animis; hic enim si quiescat, nihil est quod corpori officiat, sicut si is divexetur, nihil est quod corpori quietem offerre possit.

**Vers. 17.** *Constitui super vos speculatores: [prophetas scilicet] Audite vocem tubæ: et dixerunt: Non audiemus.*

Prædicabant nempe adversa prophetæ, nec persuaderi volvere. Ac si diceret: Omnino neque propter calamitates exhortationem admittunt, neque ob hostium irruptionem respicere.

Speculatores, et tubas prophetas vocat: qua ratione? quia futura prævident, voceque sonora quæ eventura sunt prænuntiant.

**Vers. 18.** *Ideo audierunt gentes.*

Hoc vaticinium quoddam est, viventes Iudæi non audierunt, et nos audimus mortuos, qui non solum loco distamus, sed etiam tempore disjungimur. Ad alios missi fuerant prophetæ, et alios attraxerunt, ad quos non fuerant missi. Adeo utiles, adeo commodi erant, ut eos audierint, qui minime ad eos spectabant. Vobis dati sunt; vos non obaudistis, aliique eos audierunt.

**Vers. 19.** *Audi, terra.*

Vides ut postquam illi surdis auribus non audirent ad elementa convertit orationem. Cum enim dixissent: Non audiemus: *Audi, inquit, terra.* Non prius ipsis infert, sed ipsi sibi mala parant.

*Ecce ego, etc., quia sermonibus meis non attenderunt.*

Vide ubique non tantum ea quæ legis sunt non impleri, sed etiam ipsa non audiri, pœnam mereri. Quis enim sumptus pecuniarum? quis corpori labor, accommodare aures?

Α φησι, μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν μὴ ἐμὴν, καὶ μάθετε, καὶ μὴ λάβετε τὴν ἐμὴν, ἀλλὰ τὴν ἀγαθὴν. Καὶ πάντως τὴν ἐμὴν εὐρήσατε ταύτην οὖσαν· εἰ μὲν γὰρ τὸ ἐμαυτοῦ ἐσκόπου, ἔλεγον, οὐκ ἔβριμους τὴν ἐμὴν· νῦν δὲ οὐκ ἀπλῶς τὴν ἐμὴν, ἀλλὰ τὴν ὑμῖν συμφέρουσαν.

Καὶ ἴδετε καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίας, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίσατε ἐν αὐτῇ.

Ὁ λέγει τοῦτό ἐστι· Κρίσεις γίνεσθαι, καὶ ἐξ αἰῶνος δοκιμάσατε τίς ἐστὶν ἀληθῶς Κύριος· ἡ δὲ δοκιμασία γενέσθω ἀπὸ τῶν ἔργων. Τὸ γὰρ, *Τρίβους Κυρίου αἰωνίας*, τοῦτέστι, τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ τὰ ἐξ αἰῶνος γινόμενα, νόμον τὸν ἐν τῇ κρίσει τεθέντα. Καὶ τοῦτο δοκιμάσαντες, ἐκτράπητε τῶν εἰδῶλων, καὶ δουλεύσατε τῷ Θεῷ· ἀλλ' ἡμῶς οὐκ ἐδέξαντο τὴν παραίνεσιν.

Οὐ λέγω, ὅτι τοσοῦτον χρόνον ἐλάβετε πείραν. Ἀλλὰ τί νῦν ἐπιτρέπω τὴν ἐξέτασιν, καὶ τὴν αἵρεσιν μετὰ τοσοῦτον χρόνον;

Καὶ εὐρήσατε ἀγνισμὸν τῆς ψυχῆς ὑμῶν.

Δύο τὰ μεγάλα ἀγαθὰ, ὧν ἴσον οὐδὲν ἂν ποτε γένοιτο, ἀνάπαυσις, [ἀλλ. ἀνάπαυσιν] οὐκ ἀπλῶς τοῖς σώμασιν, ἀλλὰ ταῖς ψυχαῖς· ταύτης γὰρ ἀναπαυμένης, οὐδὲν ἐστὶν ὃ τὸ σῶμα διαλυμαίνεται [ἀλλ. λυμαίνεται], ὥστε οὐκ θλιβομένης, οὐκ ἐστὶν οὐδὲν ὃ τὸ σῶμα ἀναπαῦσαι δύναται.

Κατέστησα ἐφ' ὑμᾶς σκοπούς, [τοῦτέστι προφήτας.] Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος καὶ εἰπον, Οὐκ ἀκουσόμεθα.

Τοῦτέστι, προέλεγον οἱ προφῆται τὰ δεινὰ, καὶ παύεσθαι οὐκ ἐβούλοντο. Ἵνα εἴπῃ, Δι' οὗτο ὅτι οὐτε παραίνεσιν ἐκ τῶν συμφορῶν δέχονται, οὔτε ἐκ τῆς ἐφόδου τῶν πολεμίων σωφρονέστεροι γεγόνασιν.

Σκοπούς καὶ σάλπιγγας, τοὺς προφήτας φησί· τί ἡ πότις; ὅτι προορῶσι τὸ μέλλον, ὅτι μεγάλη τῇ φωνῇ προλέγουσι τὰ ἐσόμενα.

Διὰ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη.

Τοῦτο προφητεία τίς ἐστὶν· ζώντων αὐτῶν οὐκ ἤκουσαν Ἰουδαῖοι, καὶ ἀποθανόντων ἀκούομεν ἡμεῖς, οὐ τότῃ διωκισμένοι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ πολλῷ χρόνῳ διειργόμενοι. Ἐτέροις ἀπεστάλσαν οἱ προφῆται, καὶ ἐτέρους ἐπεσπάσαντο πρὸς οὐς οὐκ ἀπεστάλσαν. Οὕτως ἦσαν χρήσιμοι, οὕτω συμφέροντες, ὥς τοὺς μηδὲν προσήκοντας ἀκούσαι αὐτῶν. Ὑμῖν ἐδόθησαν, ὑμεῖς οὐ παρέβητε, καὶ ἕτεροι ἤκουσαν αὐτῶν.

Ἀκουε, γῆ.

Ὅρᾳς ὅταν αὐτοὶ μὴ ἀκούσωσι, πῶς πρὸς τὰ στοιχεῖα διαλέγεται; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον, Οὐκ ἀκουσόμεθα, φησὶν· Ἀκουε, γῆ. Οὐ πρότερον αὐτοῖς ἐπαγεῖ, ἀλλ' αὐτοὶ τὴν κακίαν ἐφέλκονται.

Ἰδοὺ ἐγώ. Ὅτι τῷ λόγῳ μου οὐ προσέσχον.

Ὅρα πανταχοῦ, οὐ τὸ μὴ πράττεσθαι καὶ νόμιμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ ἀκούεσθαι, τιμωρίαν ἔχει. Ποία γὰρ χρημάτων δαπάνη, ποῖος σωματῶν πόνος πρὸς τὸ ἀκούσαι;

*Ἰνα τί μοι λιβανον ἐκ Σαβάρ φέρεις, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν;*

Βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Οὐ δέομαι τῶν προσκομιδῶν, οὐδὲ χρεῖα πόνων, μόνον δὲ τῆς περὶ τὸ καλὸν διαθέσεως. Σαβὰ δὲ χώρα ἐστὶν Ἰνδῶν.

Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Τὸν νόμον μου ἀπώσαντο, ἵνα μὴ ἀνθυπενέγκωσι, καὶ πῶς ἀπώσαμάθα τὸν νόμον καθημέραν θυσιάζοντες, καὶ τὸν λιβανῶν τὸν θυμῶντες; πρὸς ταῦτά φησιν· Ἀλλ' ἐρεῖς ἰσως, ὅτι λιβανον φέρεις· οὐχὶ δῶρα ζητῶ, ἀλλὰ ψυχῆς εὐωδία· ἐκαῖνό μοι τὸ δριμύτατον ἴδιον. Οὐ γὰρ σωμάτων ὁ θεὸς ὀσφραίνεται, οὐδὲ τῆς αἰσθητῆς εὐωδίας, ἀλλὰ τῆς νοερᾶς τῆς κατὰ ψυχὴν, τῆς παντὸς θυμιάματος εὐωδεστέρας, ἥτις ἐστὶν ἡ τοῦ προσφέροντος ψυχὴ.

*Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι ἐπὶ τὸν λαόν σου τὸν ἀσθενέστατον.*

Μὴ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας τὰ ἀρρώστηματα παρ' αὐτοῖς εἶναι δόξῃ, τὸ παράδοξον δείκνυσιν θεήλατον εἶσαν τὴν νόσον, ὅπερ ἐστὶ λοιμικῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἀνωθεν ἀπειλῆς ἐφόδῃσι βήμασιν. Οὐκ εἶξαν. Ἀπέστειλε τὸν προφήτην ἀλγοῦντα, καὶ οὐκ ἤσθοντο· φοβεῖ λοιπὸν ἐτέρως, καὶ ἐπάγει νόσον, ἵνα τὸ μέζον ἀνέλῃ κακὸν, τὸν πόλεμον.

*Ἰδοὺ λαός σου ἐρχεται ἀπὸ βορρᾶ.*

Εἶτα καὶ τὸν ἀπὸ βορρᾶ [Ἰσ. περὶ τῶν ἀπὸ βορρᾶ] διαλέγεται, ὅτι οὐκ ἔλαβεν [Ἰσ. ἐλαήσουσιν], οὐδὲ ἄλλῃ τινὶ εἴξουσιν. Ὅταν γὰρ ὁ θεὸς πολεμῇ, οὐδὲ τὰ ἀνθρώπινα πάθη ἴσασιν οἱ ἄνθρωποι. Ὅσπερ γὰρ τὰ θρησκεία ἀδύνατον ἡμερῶσαι, φησιν, οὕτω καὶ τοὺς δυναμένους οἰκοθεῖν ἐπικαμφθῆναι, ἐκπολεμοί. Ἀλλ' ἰσως εἶποι τις ἄν, καὶ τί δήποτε οὐχὶ αὐτὸς αὐτοὺς ἀνέλεν, ἀλλ' ἐτέρους ἐπανήγαγεν; Ὅτι καὶ ἡμεῖς τοῦτο ποιοῦμεν ἐφ' ὧν βουλόμεθα πλήττειν, ἢ ἔχωσιν θνητὸς ἐπὶ τῶν δεινῶν· οὐχ ἤτεον [Ἰσ. οὐ γὰρ ἴσον] λυπεῖ, τὸ παρ' ἐτέρων ταῦτα παθεῖν, ὥσπερ ὅταν οἰκίῃται ἐπαφίωμεν ἐλευθέρῳ παιδί.

*Ἰταμός ἐστι, καὶ οὐκ ἐλεήσει.*

Ὅρξ πῶς δείκνυσιν ὠπλισμένους, ἀνηλεεῖς;

*Ἡκοῦσαμεν τὴν ἀκοήν σου, παρελύθησαν.*

Ταῦτα ὡς παρὰ τοῦ προφήτου, καὶ τῶν κατ' αὐτῶν καὶ γὰρ καὶ φωνὰς ἐπολεῖ φέρεσθαι προφητικῶς.

*Μὴ ἐκπορεύεσθε εἰς ἀγρόν.*

Τὴν πολιορκίαν ἐνταῦθ' αὖ φησιν. Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν ἐπάγει τὰ δεινὰ, καὶ ἡρέμα.

*Θύγατερ λαοῦ μου, περιζῶσαι σάκκον.*

Τίνας ἐνεκεν; διὰ τὰ ἐπερχόμενα κακὰ. Εἶτα καὶ τὰς αἰτίας ἐπάγει πάλιν τῆς πονηρίας· ὅπερ αἰ ποιεῖ, ἅμα μὲν ἀπολογούμενος, ἅμα δὲ ἀξιόπιστον ποιῶν τὸν λόγον.

*Δοκιμαστὴν δέδωκά σε ἐν λαοῖς δεδοκιμασμένοις.*

Τὴν ὑπερβολὴν λέγει τῆς πονηρίας, ὅτι μὴδὲ ἡ πολιορκία ἐπολεῖ βελτίους αὐτοὺς. Ἰδοὺ, φησιν, ἐπιτρέπω σοι δοκιμάσαι αὐτοὺς ἐν καιρῷ, ἐν ᾧ καὶ εἰ σφόδρα ἦσαν ἀναίσθητοι, σφόδρα ἂν ἐγένοντο βελ-

*VERS. 20. Ut quid mihi thus de Saba offers, et cinnamomum de terra longinqua?*

Hujus loci sensus est. Oblationum minime indigeo, nec ulla mihi necessitas est impensorum laborum: unam duntaxat exposco vestram ad bonum animi propensionem. Saba porro Indorum regio est.

Quoniam dixit: Legem meam rejecerunt, ne contra responderent: Et quam ratione legem rejecimus, dum quotidie sacrificamus, thusque adolemus? infert: Dices fortasse, quod thus offers; munera non posco, sed suavem animi odorem, dulce mihi aroma illud. Non enim Deus capitur odore corporum, sed animorum, qui spiritualis cum sit, quolibet suffragio jucundior est, animus videlicet offerentis.

*VERS. 21. Ecce ego do super populum istum infirmitatem.*

Ne naturali influxu infirmitates apud eos grassari viderentur, ostendit quod admiratione dignum est, morbum a Deo inflictum, scilicet pesilentis constitutionis, et supernarum minarum verbis perterrefecit. Nec cesserunt. Misit prophetam dolentem, nec perceperunt; alia itaque ratione metum incutit, morbumque immittit, ut malum gravius, nempe bellum avertat.

*VERS. 22. Ecce populus venit ab aquilone.*

Deinde eos qui ab aquilone venturi sunt recenset, quos nec misericordia, nec quidquam aliud flectet, quando enim Deus est qui bellum movet, nec innatos sibi affectus homines morunt. Ut enim ferz, inquit, cicurari nullo modo possunt, ita homo eos qui suapte natura flecti possunt, effertos reddit. Sed forte quispiam dixerit, Quam de causa ipse eos non morti dedit, sed externos adduxit? Quod et nos hoc idem facimus in his quos verberibus afficere volumus, ut ignominiam sustineant in poenis: neque enim æque grave est ab aliis hæc pati, ac si ingenuum puerum servo puniendum tradamus.

*VERS. 23. Impudens est, et non miserebitur.*

Vides ut armatus, et crudeles describat?

*VERS. 24. Audivimus famam eorum, dissolutæ sunt.*

Hæc veluti ex persona Prophetæ ejusque similitum, prophetico enim spiritu voces etiam reddit.

**D**

*VERS. 25. Nolite exire in agrum.*

Obsidionem hic explicat. Vido ut paulatim mala enarrat, sensimque.

*VERS. 26. Filia populi mei, accingere citicio.*

Propter quid? propter futura mala. Deinde causas delictorum iterum prosequitur, quod semper facit, simul et rationem reddens, et sermone suo fidem concilians.

*VERS. 27. Probatorum dedi te in populis probatis.*

Exsuperantiam inquit iniquitatis. Quod nec obsidio meliores ipsos effecit. Ecce permitto tibi, inquit, ut probes eos tempore, quo etsi plane sensu carerent, certe meliores evaderent. Nemo enim,



nemo est qui, etsi oppido durus, timore non emolliatur.

Ad prophetam sermonem Deus dirigit, malitiam redarguens illorum, ne injustam in eos sententiam dicere videretur.

**VERS. 28.** *Omnes inobedientes, ambulantes perverse, æs et ferrum.*

Æri et ferro eos assimilavit, perversitas ipsorum, et perstans in delinquendo ingenium ostendens, obliquæ autem viæ ipsorum rectitudinis regulam deserentes. *Rectus enim Dominus, et rectæ viæ ejus* <sup>22</sup>.

Quid hoc est, tanquam æs et ferrum? perversitatem ipsorum significat, et certum in peccando voluntatem, et alio pariter in loco: Frons tua, inquit, ærea <sup>23</sup>; juxta fluxum æris quod obtortas habeat malitiæ vias, et liquefat ut æs, sed sicut in igne et fornace oblique illud progreditur. Sic et isti in pœnis positi suæ perversitatis non obliviscuntur.

\* *Ut æs, et ferrum universi corrupti sunt.*

Ait enim: Sicut illa tempus consumit ærugine; sic et hi temporis intercapedine pietatis animum, sensumque penitus amiserunt.

\* **VERS. 29.** *Defecit sufflatorium ab igne. Defecit plumbum; frustra argentum conflatur argenti conflator.*

Hebræus purgat, habet, pro argentum conflatur. Patet autem illarum iniquitatem exemplo, dicens argentum a plumbo purgari, et si superinjiciatur in argentum, consumptio omni quod illi commistum sit, expers id per ipsum reddi alterius cujusque materiæ. Ait itaque omne in eos consilium fuisse consumptum. Neque prophetas audierunt, neque per plagas mentis compotes facti sunt, neque alia quavis ratione meliores effecti. *Malitia eorum non est consumpta.* Adhuc perstat in metaphora. Sicut enim argentum, inquit, multum in se continens æris, et si milles ei plumbum superfundatur, impurum manet, haud expers redditum ipsius æris mixturæ, sic et isti a malitia non deflectere.

**VERS. 30.** *Argentum reprobum.*

Hoc est emendationem minime admittens. Numerus qui non legitime cuditur, in regis ærarium non infertur, quare et usui esse non potest, etsi insignia regis litterasque præ se ferat, materie in ipso corrupta. Sic et hi formam pietatis habent, veritatem autem ipsam negant.

#### CAP. VII.

**VERS. 2.** *Audite verbum Domini, omnis Juda.*

Si absque spe correctionis labantur, morboque incurabili laborant, et nullum in his malis solamen aderit. Quid igitur iterum medicum mittis, qui tantum culpas eorum graviores efficiat, omnemque ipsis veniæ spem excludat? Qui enim multoties au-

τίους. Οὐδείς γὰρ, οὐδείς ἐστίν, ὅστις ὑπὸ τοῦ φέ-  
δου, καὶ σφόδρα ἢ τραχὺς, οὐ μαλάσσεται.

Τῷ προφῆτῃ λέγει ὁ Θεὸς ἐλέγχων αὐτῶν τὴν κακίαν, ὡς ἂν μὴ δοκοῖ ἀδίκως αὐτῶν καταπορεύεσθαι.

*Πάντες ἀνθρώποι πορευόμενοι σκοπιῶς, χαλκὸς καὶ σίδηρος.*

Χαλκῷ καὶ σιδήρῳ τοὺς αὐτοὺς ἀπέκασε, τὸ ἰσχυρὸν αὐτῶν, καὶ ἐπίμονον πρὸς ἁμαρτίαν δηλῶν· σκοπιᾷ δὲ αὐτῶν αἱ πορεῖαι, τὸν τῆς εὐθύτητος ἀπολείπουσαι κανόνα. Εὐθύς γὰρ ὁ Κύριος, καὶ εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.

Τί ἐστίν, ὡς χαλκὸς καὶ σίδηρος; τὸ στάσιμον αὐτῶν δηλοῖ, τὸ ἀμετάβλητον τῆς κακίας· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχού ὥσπερ ὅταν λέγῃ· Τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν· μὴ τὴν [Ισ. τὴν] ἐν τῇ ρύσει τοῦ χαλκοῦ πονηρίαν, ὅτι διστραμμένος ἔχει τὰς ὁδοὺς, τηχόμενος καθάπερ ἐκεῖνος, καὶ ἐν πυρὶ καὶ χωνευτηρίῳ σκοπιῶς βαδίζει. Οὕτω καὶ οὗτοι ἐν ταῖς τιμωρίαις, οὐκ ἐπιλανθάνονται τῆς οικίας διατροπῆς.

*Ὡς χαλκὸς καὶ σίδηρος πάντες διεφθαρμένοι εἰσιν.*

Ὡς γὰρ ἐκεῖνα, φησὶ, τῷ χρόνῳ ὑπὸ τοῦ τοῦ ἀνάλίσσεται, οὕτως οὗτοι παντελῶς τὴν γνώμην τῆς εὐσεβείας διεφθάρησαν τῷ χρόνῳ.

*Ἐξέλιπε φουσητὴρ ἀπὸ πυρός. Ἐξέλιπε δὲ μόλιδος, εἰς κενὸν ἀργυροκόπος ἀργυροκοπεῖ.*

Ὁ Ἑβραῖος, καθαίρει, ἔχει, ἀντὶ τοῦ, ἀργυροκοπεῖ. Παραδείγματι δὲ τὴν πονηρίαν αὐτῶν ἐσήμανε. Φησὶ γὰρ τὸν μόλιδον καθαρτικὸν εἶναι τοῦ ἀργύρου, καὶ ἐπιβαλλόμενον αὐτὸν τὸν στερεὸν παρασκιάζειν [Ισ. εἰς τὸν ἀργυρον παρασκευάζειν]· τὸ μεμιγμένον τῆς ἀλλοτρίας ὕλης ἀποπέμπεσθαι τοῦτο τοῖνυν· ὅτι πᾶσαι ἐπίνοια κατ' αὐτῶν ἀνηλώθη, καὶ οὕτε προφητῶν ἤκουσαν, οὕτε ὑπὸ πληγῶν ἐσωφρονίσθησαν, οὕτε ὑπὸ ἄλλου τινὸς ἀμεινους γεγόνασιν. *Πονηρίας αὐτῶν οὐκ ἐτάχθησαν.* Ἐπέμεινε τῇ μεταφορᾷ. Ὡς γὰρ ὁ ἀργυρὸς, φησὶ, πολὺν ἔχων χαλκόν, καὶ μυριάκις σχοιή ἐπιμεμιγμένον τὸν μόλιδον, μὴ ἀκάθαρτος οὐκ ἀμιγῆς ὢν χαλκοῦ, οὕτω καὶ οὗτοι τῆς πονηρίας οὐκ ἐξέστησαν.

*Ἀργύριον ἀποδοδοκίμασμένον.*

Τουτέστι μὴ δεχόμενον διόρθωσιν. Παράσημον δὲ νομίμως χαραγὲν, οὐκ ἐν τοῖς ταμείοις τοῖς βασιλικοῖς εἰσπνέχθη· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς οὐδὲν χρήσιμον, καίτοι καὶ τύπον ἔχον βασιλικόν, καὶ γράμματα, τῆς ὕλης αὐτῷ διεφθαρμένης. Οὕτω καὶ οὗτοι μόρφωσιν ἔχουσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ ἀλήθειαν ἡρνηταί.

#### ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, πᾶσα Ἰουδαία.*

Καὶ μὴ εἰ ἀδιόρθωτα πταίουσιν, καὶ ἀνίατα νοσοῦσι, καὶ οὐδεμία ἔσται παραμυθία τῶν δεινῶν. Τίνο; ἕνεκεν πάλιν πέμπει τὸν λατρὸν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς αὔξοντα, καὶ πᾶσαν ἀναιροῦντα συγγνώμην; Ὁ γὰρ πολλάκις ἀκούσας, καὶ ἀδύ-

<sup>22</sup> Psal. xcī, 16. <sup>23</sup> Isa. xlviii, 4.

θωτος μείνας, τὸ συνεχὲς τῆς συμβουλῆς καὶ τῆς A  
παραίνεσεως κατήγορον ἔχει μέγιστον.

• *Διορθώσατε τὰς ὁδοὺς ὑμῶν, καὶ τὰ ἐπιτη-*  
*δεύματα ὑμῶν.*

Τουτέστι τὰς πράξεις ὑμῶν, καὶ ἃ ἐποιήσατε τῆς  
εἰδωλολατρίας ἕνεκεν. Τοῦτο γὰρ μνησθῆναι τὰ ἐπιτη-  
δεύματα. Ταῦτα δὲ φησι ἐπὶ τῶν προφητῶν μνησθῆναι  
τὴν αἰχμαλωσίαν. Τινὲς δὲ τῶν ψευδοπροφητῶν  
θαρρῶν αὐτοῖς ἐκέλευον φάσκοντες, ὡς Οὐδὲν πεί-  
σεσθε δεινόν. Εἰ γὰρ καὶ ὀργίζεται Θεὸς δι' ὑμᾶς,  
ἀλλ' οὐκ ἂν ἔλοιτο τὴν ναὸν προδοῦναι τοῖς ἐχθροῖς  
ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, καὶ εἰς τὴν πύλην στήναι  
τῷ προφῆτῃ προστάξας, καὶ λέγειν ταῦτα. Προῶν  
τοῦν φησι.

• *Μὴ πεποιθᾶτε ἐφ' ἑαυτοῖς ἐπὶ λόγοις ψευδέ-*  
*σιν, οἷτι τὸ παράπαν οὐκ ὠφελήσουσιν ὑμᾶς λέ-*  
*γοντες.* *Ναὸς Κυρίου, Ναὸς Κυρίου ἐστίν.*

Φοβερὸς αὐτὸ εἶπεν· εἰπὼν γὰρ, ὅτι Μοιχεύετε εἰ-  
δωλολατροῦντες, καὶ ὅλως καταλέξας τὰ κακὰ, καὶ  
ὅτι μετὰ ταῦτα εἰς τὸν ναὸν εἰσῆσαν, φησί· *Μὴ*  
*σπῆλαιον.*

Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς μέγιστον ἐδόκει εἶναι. Εἰ γὰρ  
καὶ ᾤκουν αὐτὴν, ἀλλ' ὅμως τῇ ἀποφάσει τοῦ Θεοῦ  
ἐκδεδμημένοι λοιπὸν ἐτύγχανον.

Μεγάλως αὐτοὺς ἐβλαπτεν αὕτη ἡ ὑπόληψις· καθά-  
περ γὰρ ὁ Χριστὸς λέγει αὐτοῖς, μᾶλλον δὲ ὁ  
Ἰωάννης· *Μὴ δόξετε λέγειν, Πατέρα ἔχομεν τὸν*  
*Ἀβραάμ*· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, *Μὴ εἰπῆς· Ναὸς*  
*Κυρίου ἐστίν.* Εἰ μὲν γὰρ οἴκου χρεῖαν εἶχεν αὐτός,  
εἰκότως ταῦτα νομίζετε, ὅτι οὐκ ἂν κατέστρεψα τὸν C  
οἶκον. Εἰ δὲ οὐδεὶς ἐμοὶ τόπος, ἀλλ' ἀχώρητός εἰμι  
πᾶσιν· εἰ δὲ *Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑπο-*  
*πόδιον τῶν ποδῶν μου*· μᾶλλον ἐκ οὐδὲ ταῦτα  
οὕτως ἔχει· τῇ γὰρ χειρὶ μου ἐστερώσα τὸν οὐ-  
ρανόν· ποῖον οἶκον οἰκοδομήσατέ μοι; *Μὴ πεποιθᾶτε*  
*ἐπὶ λόγοις ψευδέσιν.*

• *Οἷτι ἐὰν μὴ διορθοῦντες διορθώσητε.*

Οἷς μάτην ἀργυροκόπος ἀργυροκοπεῖ, λέγεις καὶ  
πάλιν, Ἐὰν διορθώσητε; ἀλλ' ἔθος τοῖς ὀργιζομένοις  
τοῦτο λέγειν, Οὗτος ὁ παῖς ἐλπίδας οὐκ ἔχει· ἀδύνατον  
τοῦτον εὐχρηστῆσαι· ὅμως παῖθόμεν αὐτὸν τοῦτον  
εὐχρηστῆσαι· πάντα ποιούμεν, καὶ παραινοῦμεν  
αὐτῷ. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ τοῦ θυμοῦ, καὶ τῆς ὀργῆς,  
τὸ δὲ τῆς κηδεμονίας, καὶ τῆς παραινέσεως. Ὥστε  
μηδὲν ἀπ' ἐκείνων βλαβεῖς, μὴ νομίσης φυσικὴν εἰ- D  
ναι τὴν κακίαν. Ἴνα γὰρ μὴ τοῦτο λέγῃς ἐπάγει,  
Ἐὰν διορθώσητε τὰς ὁδοὺς.

• *Καὶ ποιοῦντες ποιήσητε κρίσιν ἀναμέσον ἀν-*  
*θρώπων, καὶ ἀναμέσον τοῦ πληθους αὐτοῦ.*

Τουτέστι, μὴ ἀδικίᾳ κρίνειν. Τί λέγει; μὴ γὰρ  
ἀλλογενεῖς εἰσιν οἱ πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενοι; μὴ  
γὰρ ἑτέρου γένους; πλησίον ἐστίν; ἀδικεῖς σαυτὸν  
τοῦτου προσηλασθῆναι, ἵνα τὸν ἀδελφὸν ἀδικήσης, ἵνα  
τὸ μέλος διαφθείρῃς; εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, σὲ πα-  
ρακαλεῖται, ὅτι ἀδελφὸς μετὰ ἀδελφοῦ δικάζεται.

• *Καὶ προσήλυτον, καὶ ὄρφανον, καὶ χήραν μὴ*  
*καταδυναστεύσητε.*

diit, mansitque incorrectus, consilii, assiduitatem  
adhortationisque habet sibi acerrimum adversarium.

*Dirigite vias vestras et studia vestra.*

Id est actiones vestras et quæ commisistis pro-  
pter idolorum cultus : id quippe significat studia.  
Hæc autem de prophetis captivitatem nuntian-  
tibus infert. Verum pseudoprophetarum nonnulli, ut  
bono essent animo illis præcipiebant, quasi nul-  
lum inde malum contracturi. Etenim etsi Deus ve-  
stri causa irascitur, nunquam tamen templum ho-  
stibus compilandum tradet. Ideoque prophetæ, ut  
stans ante portam hæc diceret jussit. Procedens  
itaque ait :

*Nolite confidere in vobis ipsis, in verbis mendacibus,*  
*quoniam omnino non proderunt vobis, dicentes : Tem-*  
*plum Domini, templum Domini est.*

Terrorum infert, his verbis : Cum enim dixisset  
eos, dum idolis operam navant, fornicari, et uno  
verbo eorum malis adnumeratis, neque his obstan-  
tibus templum ingredi, subdit : *Nunquid spelunca,* etc.

Hoc enim illis eximium quid videbatur. Nam etsi  
ipsius incolæ erant, tamen Dei sententia ejecti jam  
erant.

Maximo ipsis erat detrimento hæc opinio. Sicut  
enim Christus dicit ipsis, imo Joannes : *No-*  
*lite dicere : Patrem habemus Abraham* <sup>55</sup>, pari ra-  
tione et hic ne dicas : Templum Dei est. Si enim ipse  
domo indigeret, peropportune hæc opinarenini,  
quoniam domum everti non permisissent. Si vero  
nullus mihi locus, sed omnia me non capiunt. Si  
*Cælum mihi sedes ; terra vero scabellum pedum*  
*meorum.* Imo ne ita quidem ; manu enim mea fir-  
mavi cælum, quam mihi domum exstructis? ne  
confidatis in verbis mendacii.

VERS. 5. *Quoniam si non dirigentes direxeritis.*

Quibus frustra cudit argentum argentarius, tu  
iterum dicis : Si correxeritis? irascentibus ita loqui  
mos est : Puer hic nullius spelæ est : Veri non po-  
test, ut hic aptus ad virtutem fiat ; suademus tamen  
illi, ut aptus fiat, totisque nervis contendimus,  
ipsamque adhortamur : illud enim iræ est et bilis,  
hoc curæ quam gerimus, et adhortationis ; itaque  
nihil ab illis læsus malitiam ne putes esse natura-  
lem : ne enim dicas hoc, addit : Si recte direxe-  
ritis vias vestras.

*Et facientes feceritis iudicium inter virum, et proxi-*  
*um ejus.*

Hoc est : Ne inique iudicetis. Quid ais? num in-  
ter se disputantes extranei sunt? num diverso ge-  
nere orti? proximi sunt? tibi ipsi iniquus es ; huius  
partes assumis, ut fratri jus deneges, membrum-  
que consumas? et si nil aliud hoc te commoveat,  
quod frater fratrem in iudicium vocal.

VERS. 6. *Et advenam, et pupillum, et viduam*  
*non oppresseritis.*

<sup>55</sup> Joan. viii, 37. <sup>56</sup> Isa. lxi, 1.

Num ad hæc præceptis opus erat? num ipsa natura satis non est ad hoc edocendum? Nonne videtis, ut vel ex nominibus ipsis commiseratio oritur? Quis ita protervæ mentis, ut in advenas sæviat? quis ita saævus, ut mulieris viro destitutæ non misereatur? Quis ita ubi humanitate alienus, ut orphano patre misericordiam non tribuat? Non dico, inquit, ut miserearis, sed ne opprimas. Non enim impedire poteram, sed ipsam proposui ut in ea se tua exerceret humanitas.

*Et post deos alienos non ambulaveritis in malum vobis.*

Et certe illud cui assuevimus amamus; itaque et si non ut Deo inservieris, uti noto honorem tribue. Vides et hic maximam facilitatem. Neque hoc solum, ut ipsi evertantur sufficit, unum, inquam, eumque notum relinquere, advenis vero et alienis se ipsam exhibere, sed quia etiam statim poena consequatur. Cur enim hic posuit, *in malum vobismetipsis*? Ne quis proprium lucrum querentem, ab errore eos abducere cogitet. Propter vosmetipsos hæc a vobis agi nolo.

*Vers. 7. Et habitare vos faciam in loco isto.*

Non est igitur mœnium, non armorum, non militum, sed divini auxilii ut terram homines incolant.

*In terra quam dedi patribus vestris.*

Quare patres in medium adduxit? omnibus hominibus paternæ res apprimè claræ vult esse, et hoc etiam maxime terram desiderabilem efficiebat: sed hæc vehementissima est adversus Judæos expositio, qui terram ut patriam diligebant, Deum vero patriam effugiebant.

*Vers. 9. Si autem confiditis vos in verbis mendacibus, unde non erit vobis utilitas.*

Vide ut sit malorum omnium fons, sibi ipsi filere. *Maledictus enim homo qui confidit in homine*<sup>16</sup>, nihil enim homines ita a Deo alienos reddit, ac non omnia illi accepta ascribere. Hoc etiam in causa est, quod cum possit hominem iniustus indignum in multis efficere, continua imposita, tanquam necessitate quadam retinendæ Domini memoriæ, nullo non tempore ipsum e cælo pendere vult. Agricola, panta artis suæ studio cælum assiduo contemplantur; unusquisque inivius etiam cælum suspicit, dum malis opprimitur.

*Vers. 10. Et venistis, et stetitis coram me.*

Extrema sane impudentia post scelera patrata se sistere iudici, qui hæc omnia novit, templum ejus ingredi in loco sacro.

Pacta mecum percussistis. Ubique enim de illis juxta eorum promissa judicare conuenit.

*Vers. 11. Numquid speluncam latronum?*

Ad quid hæc profert? Nonne ad preces constructum est? num ad rapinas? num ad adulteria? num ad impuritates? Sicut enim Christus ait: *Domus*

*Ἄρα γὰρ ἐπιταγμάτων εἰς ταῦτα χρεῖα ἦν; Ἄρα γὰρ ἡ φύσις οὐκ ἀρκεῖ παιδεῦσαι τοῦτο; Οὐχ ὁρᾷτε τὰ ὀνόματα ἐλεεινὰ; Τίς οὕτω προπετεῖται ὡς πρὸς ξένον ὡμὸς εἶναι; τίς οὕτω λίθινο; ὡς τὴν γυναῖκα τὴν ἑρημον ἀνδρὸς μὴ ἐλεεῖν; τίς οὕτω ἀπὸνθρώπου ὡς τὸν ἀπεστερημένον πατρὸς μὴ οἰκτεῖται; Οὐ γὰρ λέγω, Ἐλέησον, φησὶ· ἀλλὰ μὴ καταδυναστεύσης. Μὴ γὰρ οὐκ ἡδυνάμην κωλύσαι· ἀλλὰ προέβηκα αὐτὴν γυμνάσιον ἐσομένην σοι [ἀλλ. ἐσόμενήν σοι] φιλανθρωπίας.*

*Καὶ ὁπίσω θεῶν ἐτέρων μὴ πορεύσῃς εἰς κακόν.*

Καίτοι γε αἰετὸν τὸ σύνθετο φιλῶν ὥστε καὶ ἂν μὴ ὡς θεὸν θεραπεύσης, ὡς συνήθη τίμῃσιν. Ὁρᾷς καὶ ἐνταῦθα πολλὴν τὴν εὐκολίαν οὕτως; Καὶ οὐ ποῦτα μόνον ἱκανὸν αὐτοὺς ἀποτρέψαι, τὸ τε ἓνα ἀφείναι, καὶ συνήθη, τοῖς δὲ ξένοις καὶ ἀλλοτριῶς αὐτὸν ἐκδοῦναι· ἀλλὰ καὶ τὸ παρὰ πόδας ἀκολουθεῖν τὴν τιμωρίαν. Διατί γὰρ ἐνταῦθα τέθεικε τὸ, *Κακὸς εἶμι ὑμῖν*; ἵνα μὴ τις νομίῃ τὸ αὐτοῦ σκυπεῦντα ἀπάγειν αὐτοὺς τῆς πλάνης δι' ὑμᾶς οὐ βούλομαι ταῦτα ποιεῖν ὑμᾶς.

*Καὶ κατοικίω ὑμᾶς ἐν τῷ τόπῳ.*

Ἄρα οὐ τέλους ἐστίν, οὐδὲ στρατιωτῶν, οὐδὲ δειλῶν τὸ κατοικίειν ἀνθρώπους, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας.

*Ἐν τῇ γῇ ἣν ἔδωκα τοῖς πατράσιν ὑμῶν.*

Τίνος ἕνεκεν τοὺς πατέρας εἰς μέσον ἤγαγεν; εἰθέλει πάντες ἀνθρώποι τῶν πατρῶν ἀντέχεσθαι μέλισσα, ὥστε καὶ τοῦτο πολυφίλητον ἐποίει τὴν γῆν τοῦτο δὲ μέγιστη κατηγορία τῶν Ἰουδαίων, εἰ τὴν μὲν γῆν ὡς πατρίδα οὔσαν ἐφίλουν, τὸν δὲ θεὸν ὅντι πατρῶν ἀπέφευγον.

*Εἰ δὲ ὑμεῖς πεπολιθὰτε ἐπὶ λόγοις ψευδέσιν, ὅθεν οὐκ ὠφεληθήσεσθε.*

Ὅρα πάντων τῶν κακῶν αἴτιαν, τὸ θαρρύνειν αὐτοῦ. Ἐπικατάρατος γὰρ ἄνθρωπος, ὃς πέποιθεν ἄνθρωπον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπάγει τοῦ Θεοῦ, ὡς τὸ μὴ πάντα ἀνατιθέναι αὐτῷ. Διὰ τοῦτο τὸν ἄνθρωπον δυνάμενον ἐν πολλοῖς καταστῆσαι ἀνευδεῖ, συνεχῶς αὐτὸν ἀναρτᾷ πρὸς τὸν οὐρανόν, καθάπερ τινὰ ἀνάρχην, τὴν συνεχῇ χρεῖαν ἐπιτελεῖς τοῦ ἀναμνησθῆναι τοῦ Δεσπότη. Ὁ γεωργὸς, ὁ πλωτὴρ ὑπομνήματα ἔχουσι συνεχῇ διὰ τὴν τέχνην· ἕκαστος καὶ μὴ βουλόμενος εἰς οὐρανὸν παιδευόμενος ἀναδίδει.

*Καὶ ἦλθετε, καὶ ἔστητε ἐνώπιον ἐμοῦ.*

Πολλὴ ἡ ἀνασχυντία, μετὰ τὸ πρᾶξι παρὰστῆναι τῷ δικαστῇ τῷ ταῦτα πάντα εἰδότη· ἐπιθῆναι τοῦ ναοῦ αὐτοῦ παρὰ τὸν τόπον τὸν ἱερὸν.

Τουτέστι συνθήκας ἔθεσθε πρὸς ἐμὲ. Πανταχῶ γὰρ αὐτοὺς ἀπὸ τῶν οἰκείων ὑποσχέσεων κρίνειν εἴωθε.

*Μὴ σπῆλαιον ληστῶν;*

Τίνος ἕνεκεν ταῦτά φησιν; Οὐκ εἰς προσευχὴν παρεσκεύασται, μὴ πρὸς ἀρπαγὰς, μὴ πρὸς μοιχείας, μὴ πρὸς ἀκαθαρσίας; ὥστε γὰρ ὁ Χριστὸς

<sup>16</sup> Jerem. xvii, 5.

φησιν, Ὁ οἶκος μου, οἶκος προσευχῆς κληθή- A  
σεται, ὑμεῖς δὲ αὐτὸν ἐποιήσατε σπήλαιον λη-  
στῶν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οἳ ἐπιδόρκουν, καὶ ἐπὶ  
ἀρπαγμῶν συνθήκας ἐποιούνοτο.

Ἐμὴ οὐκ ἐστὶν με κοινωνεῖν ὑμῖν τῶν κακῶν, καὶ  
συμπράττειν ὑμῖν ταῖς ἀδικίαις, οὐκ ἐλέγχοντα τὰ  
κακά· τουτέστι, Ἐμὴ ὡς λησταρχὸν με νομίζετε;

Ἐκὼς ἐγὼ καὶ ἔφρακα, λέγει Κύριος.

Τουτέστιν, Οὐ λανθάνει με ἡ περὶ τὰ εἰδωλα ὁμῶν  
θεραπεία. Ληστὰς δὲ αὐτοὺς ἐκάλεσε, διὰ τὸ πλεον-  
εχτικόν.

Ἐτι πορεύσθε εἰς τὸν τόπον Σιλῶν, ὅθι κατ-  
εσκήνωσα τὸ θροῦνός μου ἐκεί· ἐμπροσθεν.

Ἐς ἧν ἐκεῖνον οὐκ ἐφεισάμην, οὕτως οὐδὲ τοῦ B  
ναοῦ.

Καίτοιγε ἀρχαιότερος ἐκεῖνός ἐστιν, ἀλλ' οὐδὲν  
ἀπώναντο τοῦ τόπου, ἀνάξιοι τοῦ Θεοῦ φανέντες.

Καὶ νῦν ἀνθ' ὧν ἐποιήσατε πάντα τὰ ἔργα  
ταῦτα.

Πολλὴν λέγει τὴν κακίαν. Οὕτε κατ' αὐτὸν τὸν  
ἐν Σιλῶν [Ἰσ. οὔτε γὰρ τὰ κατὰ τὸν ἐν Σιλ. ] τό-  
πον, οὔτε τὸ διδάσκειν αὐτοὺς ὠφελήσει τι, φησιν.  
Ὅρα γὰρ αὐτοῦ; μετὰ πόσης σπουδῆς ἀπήγαγε τῆς  
κακίας.

Καὶ σὺ μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου.

Τοῦτο λέγει, οὐχ ἵνα ἀποστῇ προσευχόμενος, ἀλλ'  
ἵνα ἐκεῖνους φοβήσῃ. Ὡς περὶ γὰρ ἦσαν λέγει πρὸς  
Μωυσῆν, Ἄφες με, ἵνα αὐτὸν μὴ ἀφῇ· οὕτω καὶ C  
πρὸς τοῦτον· Μὴ προσεύχου· ἵνα ἀκούσαντες ἐκεῖνοι  
καταπλαγῶσι, καὶ μὴ ἐν ἐτέρῳ τὰς ἐλπίδας ἔχωσιν.  
Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐδοῦλετο, οὐκ ἂν καὶ τὰς αἰτίας  
ἐτίθει, μόνον οὐχὶ ἀπολογούμενος αὐτοῖς.

Ἐκὼς μὴ ἀξιοῦ τοῦ ἐλεηθῆναι αὐτούς.

Ἐπαθεῖ τι ὁ προφήτης ἀκούσας τοῦ ναοῦ τὴν  
ᾠωσιν. Εἴτα πείθων αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐπάγει·

Ἦ οὐχὶ ὁρᾷς τί αὐτοὶ ποιοῦσι ἐν ταῖς πόλεσιν  
Ἰούδα;

Τίνος ἔνεκεν οὐκ ἀκούεις, εἰπέ; Ὑργιζομένου ἦν,  
μηδὲ τὰς αἰτίας εἰπεῖν, βουλομένου δὲ λάσασθαι καὶ  
θεραπεῦσαι, θεῖναι τὴν πρόφασιν, ἵνα αὐτὴν ἀνελεῖν  
σπουδάσωσιν. Ἦ οὐχὶ ὁρᾷς, εἰ αὐτοὶ παιοῦσιν;  
ἐπειδὴ ἐγγύς, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τὴν ἀσέβειαν D  
εἰργάζοντο.

Οἱ υἱοὶ αὐτῶν συλλέγουσι ξύλα, τοῦ ποιῆσαι  
χαυνῶνας.

Ὅρᾷς σπουδῆν; ὁρᾷς μετὰ προθυμίας τὴν ἀσέ-  
βειαν γιγνομένην; Τί ἐστι, χαυνῶνας; Ἡόπανα  
[ ἀλλ. πέμματα ], φησιν, ἄρτους.

Ἐδείξε πάντας περὶ τὸ κακὸν ῥέποντας. Τὸ δὲ,  
Τρίβουσι στέαρ, φύρουσιν, ἔχει ὁ Ἑβραῖος τὸδε·  
Τοῦ ποιῆσαι χαυνῶνας, τουτέστιν, ἄρτους μεγάλους.  
Τὸ γὰρ χαυνῶνας ἐστὶ λέξις Ἑβραϊκή· σημαίνει δὲ  
τὸ ἀπὸ μέτρον ἐνὸς τοῦ λεγομένου μοδίου γιγνόμενον

Ne me vobiscum simul mala peragere exi-  
stimetis, nec in vestris injustitiis concurrere mala  
non redarguentem; hoc est, num veluti prædonum  
ducem me tenetis?

Ἐτι ecce ego vidi, dimittit Dominus.

Id est, vestrum circa idolorum cultum studium  
non me fugit. Latrones autem eos vocavit propter  
improbam rerum alienarum cupiditatem.

VERS. 12. Quare ite ad locum Silo, ubi habi-  
tare feci nomen meum ibi ante.

Ut enim illius non misertus sum, sic nec tem-  
pli.

Et certe antiquius illud erat, sed nihil illis profuit  
locus, cum Deo digni non essent.

VERS. 13. Et nunc pro eo quod fecistis omnia opera  
hæc.

Multam ait iniquitatem: Nec enim exemplum  
loci Silo, nec doctrina sæpius inculcata aliquid eis  
emolumenti præstabant. Nam vide quanto illos co-  
nato a peccatis revocavit.

VERS. 16. Et tu noli orare pro populo isto.

Hoc ait, non ut orare desineret, sed ut illos terre-  
ret. Sicut enim ad Moysen dicebat: Sine me<sup>85</sup>, ut  
ille non sinneret, sic et ad hunc: Ne ores, ut hoc illi  
audientes stuperent, nec in aliis spes suas funda-  
rent. Nisi enim hoc vellet, non et causas adderet,  
quasi facti sui defensionem suscipiens.

Neque postules ut miserear illorum.

Templi excidium cum audisset propheta com-  
motos erat. Deinde illis persuadens Deus addit:

VERS. 17. Nunquid non vides quid ipsi faciunt in  
civitatibus Juda?

Quare non audis? dic. Permoti iracundia erat nec  
causas producere; curare autem et mederi deside-  
rantis, causam enarrare, ut eam studerent tollere.  
Annon vides quæ ipsi agant? prope enim, non D  
longe impietatem exercebant.

VERS. 18. Filii eorum colligunt ligna, etc., ut fa-  
ciant chavonas.

Viden' studium? viden' totis viribus quæsitam  
impietatem? Quid sibi vult χαυνῶνας? Placentas, in-  
quunt, panes.

Omnes in malum esse propensos ostendit. Illud,  
Terunt adipem, in massam conspergunt, legit Me-  
breus: Ut faciant chavonas, panes magnos scili-  
cet. Chavonas quippe dictio est Hebraica, et signi-  
ficat panem tota una mensura quæ modius appiet

<sup>85</sup> Matth. xxi, 13. <sup>86</sup> Exod. xxxii, 10.

latur confectum. Militiam cœli zodiacum circulum A ἄρτον. Στρατιὰν δὲ οὐρανοῦ λέγει, τὸν ζωδιακὸν κύκλον.

*Et libaverunt libamina diis alienis.*

*Nec egestas libamen impedit.*

*Et mulieres eorum terunt similes.*

Pecudum laborant inopia; impie tamen agunt ex his quæ habent.

*Militiæ cœli.*

Stellas hic intelligit; militiam vero cœli qua ratione dicit? ostendens quod in ipsis nulla est auctoritatis dignitas, sed alius est rex. Quid ergo quando reginæ cœli ait? Hoc ex mente eorum profert, quorum illa erat locutio.

VERS. 19. *Nunquid me ipsi ad iracundiam provocant? dicit Dominus; Nonne semetipsos?*

Num ego aliquid perpetior mali? ipsi, ait, ut se ipsos probro afficiant: qui enim contumelias infert, is sibi damnum creat; et cum is cui sit contumelia nihil patitur, abstinebit ipse ab injuria, tanquam nihil proficiens.

VERS. 20. *Ideo hæc dicit Dominus.*

Ubique illud, *Dicit Dominus*, ut verbis fidem faciat: ne lenitas, et clementia rursus desidiam illis inficiat.

*Ecce ira et furor meus funditur.*

Quorsum, quæso, hæc? Primum quidem, quod futurum erat, ut hæc desinerent. Deinde ut vehementem ostenderet impetum iræ. Si enim et homo interimitur, templumque evertitur, multo minus abstinendum erat a brutis.

VERS. 22. *Quia non sum locutus, et non mandavi eis.*

Quæcunque non præcipit ex animi sui consilio, suum ait illa non esse consilium, sicut cum dicit: *Nunc desiderabo mortem peccatoris, quam ut revertatur, et vivat*<sup>59</sup>? Et tamen eo invito punitur.

VERS. 24. *Et non audierunt me.*

Egregium hoc lucrum, et non audierunt me.

*Et dices ad eos sermonem hunc, et non audient.*

*Hæc est, non converterentur.*

VERS. 29. *Tonde caput tuum, et assume.*

Hoc ad prophetam dicitur, quod erat luctus indicium. Cum enim in propriis malis hebetes stupidique essent, lacrymas ipsi luctumque mandat hoc et in furiosos agimus, vicem tantum illorum dolentes.

*Et assume super labia lamentationem.*

Optime ait, non in mente tua, hoc enim habebat, et gemebat. Sed palam facito, ait.

*Et repulsi generationem facientem hæc, quia, etc.*

Non omnes simul, sed hanc quæ malum facit. Vere enim lacrymis ac luctu digna: cum quis a

*Καὶ ἔσπρισαν σπονδὰς θεοῖς ἀλλοτρίοις.*

Οὐδὲ ἡ πένια κωλύει τὴν θυσίαν.

*Καὶ αἱ γυναῖκες αὐτῶν τρίβουσι σταῖς.*

Οὐκ ἔχουσι πρόβατα· καὶ ὁμῶς ἀπὸ τῶν ἐνόμιστος ἀσεβοῦσι.

*Τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ.*

Τοὺς ἀστέρας ἐνταῦθ' αἰετῶν· στρατιὰν δὲ οὐρανοῦ τίνος ἐνεκὲν φησι; Δεικνύς ὅτι οὐκ ἐν αὐτοῖς τὸ τῆς δεσποτείας ἀξίωμα, ἀλλ' ἑτερός ἐστιν ὁ βασιλεὺς. Τί οὖν ὅταν λέγῃ τῇ βασιλείᾳ τοῦ οὐρανοῦ; Αὐτὴ κατὰ τὴν ὑπόνοιαν λέγει τὴν ἐκείνων· ἐκείνων γὰρ ἐστιν ἡ λαλιά.

*Μὴ ἐμὲ αὐτοὶ παροργίζουσι; λέγει Κύριος. Οὐχὶ ἐαυτούς;*

Μὴ γὰρ ἐγὼ πάσχω δεινόν τι; ναὶ τοῦτο, φησὶν [Ισ. ἀλλ' αὐτοὶ, φησὶν], ἵνα ἐαυτούς κατασχύνω [Ισ. κατασχύνωσι]· ὁ γὰρ ὑβρίζων ἐστὶν ὁ παθὼν, καὶ ὅταν μὴδὲν ὁ ὑβριζόμενος πάσχη δεινόν, ἀποστῇ· σεται τῆς ὕβρεως, ὡς οὐδὲν πλέον παραινῶν [Ισ. περαίνων].

*Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος.*

Πανταχοῦ τὸ, λέγει Κύριος, ἵνα ἀξιώσι· τὸν ποιῆσθαι τὸν λόγον· ἵνα μὴ πάλιν τὸ ἀόρητον εἰς ῥαθυμίαν αὐτοὺς ἐμβάλλῃ.

*Ἴδού ὀργὴ καὶ θυμὸς μου χεῖται.*

Τίνος οὖν ἐνεκεν ἐπὶ ταῦτα; εἰπέ μοι. Πρῶτον μὲν ἐπειδὴ ταῦτα ἄχρηστα ἤμελλε γίνεσθαι· δευτέρον ἵνα τὴν ἐπιτεταμένην δείξῃ τῆς ὀργῆς ὁρμήν. Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπος ἀναιρεῖται καὶ ναὶ καθαιρεῖται, σχολῇ γ' ἂν ἤμελλε φεῖδεσθαι τῶν ἀλόγων.

*Ὅτι οὐκ ἐλάλησα, καὶ οὐκ ἐρστευίμην αὐτοῖς.*

Ὅσα μὴ κατὰ τὸν προηγούμενον λόγον ἐπιτάττει, οὐδὲ αὐτοῦ φησὶν εἶναι συμβουλήν· καὶ ὥσπερ ὅταν λέγῃ· *Μὴ θελήσω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ*, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν; Καίτοιγε ἐκόντος αὐτοῦ κολάζεται.

*Καὶ οὐκ ἤκουσάν μου.*

Μέγας οὗτος ὁ μισθός, *Καὶ οὐκ ἤκουσάν μου.*

*Καὶ ἐρσεῖς αὐτοῖς τὸν λόγον τοῦτον, καὶ οὐ μὴ ἀκούσωσιν.* Τουτέστιν, οὐκ ἐπιστραφήσονται.

D *Κεῖρε τὴν κεφαλὴν σου, καὶ ἀνάλαβε.*

Πρὸς τὸν προφήτην τοῦτο λέγεται, ὃ πένθους σύμβολον ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀναισθήτω; πρὸς τὰ οἰκτεῖα δέκεται κακὰ, κτελεῖ ὀργνῆν αὐτόν, καὶ πενθεῖν ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν μαينوμένων ποιούμεν συμπάσχοντες ἐκείνοις μόνον.

*Καὶ ἀνάλαβε ἐπὶ χεῖλέων ὀργνῶν.*

Καλῶς φησι, μὴ κατὰ διάνοιαν· τοῦτο γὰρ εἶχε, καὶ ἔστεινεν. Ἀλλὰ δημοσίευσον, φησὶν.

*Καὶ ἀπόσωτο τὴν γενεάν τὴν ποιοῦσαν ταῦτα, ὅτι.*

Οὐχὶ πάντας ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν ποιοῦσαν ταύτην. Ὅντως γὰρ, ὅντως ὀργνῶν ἀξία αὕτη καὶ ὀδυρμῶν.

<sup>59</sup> Ezech. xvi, 23.

ὅταν τις ἀδόκιμος παρὰ τῷ Θεῷ φαίνεται. Ποῦ γάρ A  
ἔσται δόκιμος λοιπὸν;

Ὅτι ἐποίησαν ἐναντίον ἐμοῦ.

Οὐχὶ κρυπτόμενοι, οὐδὲ λανθάνοντες· καὶ πῶς τὸν  
ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν κρύψαι δύναιντο; Τί οὖν αἰνίτ-  
τεται τὸ, Ἐνώπιόν μου; Ἐν τῷ ναῷ μου.

Ἔταξαν τὰ βδελύγματα αὐτῶν ἐν τῷ οἴκῳ οὗ  
ἐπεκλήθη τὸ ὄνομα μου, τοῦ μῖναι αὐτόν.

Εἶδες μανίαν; Εἶδες παραπληξίαν; οὐδὲ λανθα-  
νόντως, ἀλλὰ πεπαρρησιασμένως ἅπαντα ἐποιοῦν  
ἐμπαροινούντες εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ὥσπερ ἂν  
εἰ τις τύραννον εἰς τὰ βασίλεια εἰσαγάγοι, τὸν βα-  
σιλέα ἀπελάσας. Πῶς οὖν φατε, Ναὸς Κυρίου, ναὸς  
Κυρίου ἐστί; Πῶς ὑμῶν προστήσεται ὁ ἡδικομέ-  
νος; Πῶς ὑμᾶς ὁ ὕδρισμένος σώσει; Κατήγορος  
ὑμῶν ἔσται πικρὸς.

Καὶ καλέσεις αὐτούς, καὶ οὐ μὴ ἀποκριθῶσι  
σοι.

Καλέσεις, τουτέστι, προτρέψεις αὐτοὺς εἰς με-  
ταμέλειαν, καὶ οὐδὲν ὕψος ἐκ τῶν λόγων ἔξουσιν.

Καὶ ψοδόμησαν τὸν βωμὸν τοῦ Ταφῆθ.

Τουτέστι τὸν βωμὸν τοῦ Πλούτωνος· ὡς αἰετὶ τῷ  
θανάτῳ ἐπενδόντες, ὥστε ἐπὶ πολὺ ζῆν.

Βωμὸν Ταφῆθ ἐπ' εἰδωλείῳ τινὶ, ἐν φάραγγι υἱοῦ  
Ἐννὸμ, τὸν ἐλαιῶνά φησι. Ὅρα καὶ τοὺς τόπους, οὐ  
τὰς ἐρήμους [ἄλ. ἐρημίας] περιήρχοντο, ἀλλ' ἐν  
αὐτῇ τῇ χώρᾳ τῇ ἱδίᾳ, τῇ πλησίον τῆς πόλεως.

Τοῦ κατακαίειν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν· ὁ οὐκ C  
ἐντετελέμεν αὐτοῖς, καὶ οὐ, κ. τ. λ.

Ἦνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι Σοὶ ταῦτα... ἔδωκα τὰς  
θυσίας, ὥσπερ τὴν ἄλλην. Καὶ ὅτι Αἷμα ἀθῶον οὐκ  
ἐντετελέμεν αὐτοῖς, οὐδὲ ἀνιγμα ἔδωκα· οὐδὲ ἐβου-  
λόμην, οὐδὲ θεῖν ἀπλῶς· ἀλλ' αὐτοὶ κατέκαυσαν.  
Ἔστω ὁ φόβος οὗ κατέσχευεν ὑμᾶς τοῦ Θεοῦ, ὁ τῆς  
φύσεως οὐκ ἐκώλυσε νόμος, οὕτως ἐξεδακχεύθησαν.  
Ἐνθα μὲν τοὺς δαίμονας τιμηθῆναι ἔδει, καὶ τὴν  
φύσιν ἡγνῶουν αὐτήν· Ἐνθα δὲ τὸν Θεὸν θεραπευθῆ-  
ναι, καὶ προβάτων ἐφείδοντο. Τίνα οὐκ ἂν ἀνίστη  
τοῦτο τὸ θέαμα; Ἰδοὺ ἡμῖν καὶ ἀκούουσι φρικτὸν  
εἶναι δοκεῖ· ἔτι οὖν θαυμάζομεν, εἰπέ μοι, τίνας  
ἐνεκεν ἡ πόρθσις; τίνας ἐνεκεν ἡ αἰχμαλωσία;  
Τοὺς οὕτω ζῶντας ζῆν ἔτι καλὸν ἦν;

Διὰ τοῦτο ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ  
οὐκ ἐροῦσιν ἔτι· Βωμὸς τοῦ Ταφῆθ.

Βούλεσθε, φησὶ, σφάζειν; ἐγὼ ποιήσω νόμῳ πο-  
λέμου τοῦτο. Βέλτιον οὕτως ἀνατρεῖσθαι τοὺς υἱοὺς,  
ἢ χερεὶ πατρικαῖς.

Καὶ θάψουσιν ἐν τῷ Ταφῆθ, διὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν  
τόπον.

Ὅπου γὰρ πρότερον, φησὶν, οὕτε νεκρὸν πλησιάζ-  
ειν παρεσχεύαζον, ὡς ἱερὸν ἔχοντες τόπον, ἐνταῦθα  
τῶν νεκρῶν σωρευθήσεται τὸ πλῆθος. Ταῦτα δὲ φη-  
σιν, ὡς αὐτόθι τοῦ βαρβάρου πολλὴν σφαγὴν ἐργασα-  
μένου. Ἐπάγει γοῦν·

Καὶ ἔσονται οἱ νεκροὶ τοῦ λαοῦ τούτου εἰς  
βρώσιν τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ.

A Deo reprobatus fuerit; nam ubi gentium probatus  
illi fuerit?

Vers. 30. Quia fecerunt coram me.

Neque id occulte, sed palam: et quomodo possunt  
oculum semper vigilem latere? Quid igitur indicat  
illud, coram me? In templo meo.

Posuerunt abominationes in domo, ubi invocatum  
est nomen meum ad polluendam eam.

Vidisti furem? Vidisti vecordiam? non clam  
sed in oculis omnium audacter omnia patrabant,  
in Dei gloriam debacchantes, veluti si quis in regias  
aedes tyrannum ejecto rege intromittat. Quomodo  
igitur dicitis: Templum Domini, templum Domini  
est? Quomodo nobis aderit defensor, qui contumelia  
affectus est? Quomodo salutem vobis afferet, qui  
B passus est injurias? Accusator vobis vehemens ille  
erit.

Et vocabis eos, et non respondebunt tibi.

Vocabis; hortaberis, videlicet, ad poenitentiam,  
at illis tui sermones non proderunt.

Vers. 31. Et edificaverunt aram Tapheth.

Aram Tapheth, id est Plutonis aram; quasi sem-  
per morti succumbentes, ut vitam diuturniorem  
trahant.

Aram Tapheth in idolo quodam, in convalle filii  
Ennom olivetum ait. Vide et loca, non solitudines,  
circumibant, loca amoenissima, prope urbem.

Ad comburendum filios suos, quod non mandavi  
eis, neque, etc.

Ne quis enim dicat: Tibi hæc, sicut... sacri-  
ficia dedi. Sanguinem, inquit, innocentem non  
præcepi illis; neque vel obscuram hujus rei signi-  
ficationem dedi; neque omnino volebam, ut sacri-  
ficarent; sed ipsi igne consumpserunt. Esto metus  
Dei vobis non obstitit, naturæ lex non detinuit? sic  
debauchati sunt, ut honorandis dæmonibus, et na-  
turam ipsam ignorarent; in Dei vero cultu et ovis  
parcerent. Cui non injiceret mœrorem hoc specta-  
culum? Ecce nobis et audientibus horribile videtur,  
et admiramur adhuc, quæso, quæ fuerit direptionis  
causa, quæ causa captivitatis. Anne honestum erat  
vitam sic agentes adhuc vivere?

D Vers. 32. Ideo ecce dies veniunt, dicit Dominus,  
et non dicent amplius, ara Tapheth.

Vultis, inquit, jugulare? hoc ego lege belli faciam;  
melius ita quam paternis manibus filios enecari.

Et sepelient in Tapheth eo quod non sit locus.

Ubi enim antea, inquit, mortuum vel appropin-  
quare fas non erat, colebant enim locum ut sacrum,  
ibi mortuorum corpora acervatim congerentur.  
Hæc autem insinuat, quasi ibi Barbarus multam  
eandem patrasset, addit igitur:

Vers. 33. Et erunt mortui populi hujus in escam  
volatilibus cæli.

Sepultura enim non dignabuntur : quod calamitatem fore atrociorē ostendit.

## CAP. VII.

VERS. 2. *Et torrebunt ea ad solem, et lunam, et ad omnia sidera.*

Hoc est, ante oculos horum ponentur. Tantum enim abest, ut aliquem hostes vita functis honorem præstent, ut eorum qui jam decesserunt, et honore debito humati sunt, ossa effodiant; ut plane intelligerent, delubrorum observantiam nullum asserre emolumentum.

Exsiccabunt ipsa ad solem, et lunam, et stellas, quæ dilexistis, ait. Tanquam insultans alloquitur, quod non parcent; non eorum qui ad ea colenda operæ plurimum studiique consumpsere, miserabuntur: non poterunt impedire, sed eorum qui ipsis inservierunt ossa sinent contumeliose tractati, nec illis opem ferent.

*Non sepelientur.*

Non enim apud veteres sepulture parva erat consideratio.

VERS. 4. *Quia hæc dicit Dominus: Nunquid qui cecidit non resurget?*

Vide amatorem resilientem ab amasia, qui nolit alloqui, nolit reddere verbum, qui tamen rursus flectatur. Tale quid est, cohortatur, consilium dat. Quam multi contumeliose tractati dicunt: Vale, dic hoc, sed ut a te, ne dicas ex me, ne videantur affecti injuria: Deus vero neque hoc, sed dixit, Ego dixi. Vide ardentem amorem: *Nunquid qui cecidit non resurget?* Vides ubique mala et bona a natura non esse; quæ enim a natura sunt commutari non possunt. Nonne stans cecidisti? num non ambulabas? Non arguo quod cecidisti, sed quod persistis in lapsu, hoc me irritat.

*Aut qui avertit se, non revertitur.....?*

Succenset illis qui rerum male gestarum poenitentiam non agunt.

VERS. 5. *Quare ergo... Aversione impudenti?*

Quod a Deo, quod ob ejusmodi causas, quod semper, quod nihil haberet de quo expostularet dignum: ita enim impudens est aversio a Deo.

*Et confirmati sunt in electione sua.*

Vide rursus, ut voluntas proferatur, nusquam necessitas, nusquam fatum. Num a principio tales erant?

VERS. 6. *Auribus percipite nunc, et audite. Nonne sic loquuntur?*

Locus hic ac si simulate tractaretur legendus. Sicque est accipiendus, et sermonem habent de malis. Infert igitur:

*Non est homo qui poenitentiam agat a peccato suo.*

Non dicit: Non poenituit eos, sed quod non est

ὅς οὐδὲ ταφῆς ἀξιοθησομένων· ἐ χείρονα τὴν συμφορὰν ἐδείκνυνεν.

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

Καὶ ψύξουσιν αὐτὰ πρὸς τὸν ἥλιον, καὶ πρὸς τὴν σελήνην, καὶ πρὸς πάντας τοὺς ἀστέρας.

Τουτέστιν ὑπ' ὤψει τούτων. [Οὐ] γὰρ μόνον οὐρανίαν τοῖς ἀποθανούσι παρέξουσι τιμὴν οἱ πολέμοι, ἀλλὰ καὶ τῶν ἤδη τεθνηκότων, καὶ τιμῆς ἀξιοθέντων, καὶ τούτων ἀνορύξουσι τὰ ὅσα· ὡς ἂν γνοίεν, ὡς οὐδὲν ὑπελός ἐστιν ἢ τῶν ξοάνων τούτων θεραπεία.

Ψύξουσιν αὐτὰ πρὸς τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, ἃ ἡγαπήκατε, φησὶν. Ὡς περ ἐπαμείβων αὐτοῖς, οὕτω διαλέγεται. Ὅτι οὐ φαίνονται, οὐκ ἐλεήσουσι τὰ πολλῆς ἀπολαύσαντα θεραπείας, οὔτε τὸν [δ.λ.λ. τὴν] τῶν ἀγαπησάντων δυνήσονται [ἰσ. θεραπείας παρὰ τῶν ἀγαπ. οὔτε δυνήσονται] κωλύσαι· ἀλλὰ τῶν οὕτω θεραπευσάντων παρορώσι τὰ ὅσα καθυδριζόμενα, καὶ οὐκ ἀμυνούσιν [δ.λ.λ. ἀμύνουσιν] αὐτοῖς.

Καὶ οὐ ταφῆσονται.

Οὐ γὰρ ὁ τυχὼν λόγος ἦν τοῖς παλαιοῖς τῆς ταφῆς.

Ὅτι τὰδε λέγει Κύριος· Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται;

Ὅρα ἐραστὴν τινα τῆς ἐρωμένης ἀποπηδῶντα, καὶ ολόμενον, μὴ διαλέγεσθαι, μὴ λόγου μεταδιδόναι, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν καμπτόμενον. Τοιοῦτόν τί ἐστι, παραίνεσιν εἰσάγει καὶ συμβουλὴν. Καίτοιγε πολλοὶ τῶν ὑβριζομένων λέγουσιν· Ἀπελθε, εἰπὲ τόδε, ἀλλ' ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ· μὴ εἰπῆς, ὅτι παρ' ἐμοῦ, ἵνα μὴ δόξωσιν ὑβρίζεσθαι· ὁ δὲ Θεὸς οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ εἶπον. Ὅρα τὸν πόθον· Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; Ὅρῃς οὐδαμοῦ φυσικὰ τὰ κακὰ οὐδὲ τὰ καλὰ· τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀμετάβλητα. Μὴ γὰρ οὐκ ἀπὸ στάσεως πέπτωκας; μὴ γὰρ οὐκ ἐδάδιζες; Οὐκ ἐγκαλῶ, φησὶν, ὅτι ἐπεσας. Ἀλλ' ὅτι μένεις ἐπὶ τῷ πτώματι, τοῦτο με παροξύνει.

Ἡ δ' ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει;

Μίμψεται αὐτοὺς, ὡς ἀμεταμέλητα πταίουσιν.

Διὰ τὴν ἀπέστρεψεν; ἀποστροφὴν ἀναιδῆ...

Ὅτι ἀπὸ Θεοῦ, ὅτι ἐπὶ τοιούτοις, ὅτι διὰ παντός, ὅτι οὐδὲν ἔχουσα ἐγκαλεῖν. Ὅντως γὰρ ἀνακλῆς ἢ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποστροφή.

Καὶ κατεκρατήθησαν ἐν τῇ προαιρέσει αὐτῶν.

Ὅρα πάλιν τὴν βούλησιν παραλαμθανομένην· οὐδαμοῦ τὰ τῆς ἀνάγκης, οὐδὲ τὸ τῆς εἰμαρμένης. Μὴ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐτύγχανον τοιοῦτοι ὄντες;

Ἐρωτίσασθε δὴ, καὶ ἀκούσατε. Οὐχ οὕτως λαλοῦσι;

Καθ' ὑπόκρισιν ἀναγνωστέον. Ἔστι δὲ ἡ ἐννεμία αὕτη, τουτέστι περὶ τούτων καὶ διαλέγονται τῶν κακῶν. Ἐπάγει γοῦν·

Οὐκ ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ μετανοῶν ἀπὸ τῆς κακίας αὐτοῦ.

Οὐ λέγει· Οὐ μετενόησαν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐστὶν ἄν-

ἄνθρωπος. Ἐτέρᾳ πάλιν ὑπερβολή. Τὸ μὲν μὴ ἀναστῆ-  
ναι, χαλεπὸν, ἀλλ' οὐχ οὕτως. Τὸ δὲ πάντας κείσθαι,  
τοῦτο πολλῷ χαλεπώτερον. Οὐ μόνον οὐ μεταβάλλε-  
ται, ἀλλ' οὐδὲ κατηγορεῖ τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ.

Λέγων· *Τί ἐποίησα;*

Ἦ οὕτω νοητέον· Οὐχ οὕτως λαλήσουσι· του-  
τέστιν ὥστε ἐπιστρέψαι· ἐν ἑκατέρῳ δὲ εὖ στήκει ἡ  
αὐτῇ ἔννοια.

Διέλιπον δὲ τρέχων ὑπὸ τοῦ δρόμου αὐτοῦ, ὡς  
ἱππὸς καθύπερθε ἐν χρηματισμῷ αὐτοῦ.

Παρεῖκασεν αὐτοὺς ἱππῶν εἰς ὄχλειαν ἀποτεταγμέ-  
νη. Ὁ μὲν γάρ, φησὶ, κάμνει· ἐπιδαίνων, καὶ ἴστα-  
ται τοῦ ἔργου· οἱ δὲ οὐ διέλιπον τῆς παρανομίας. Ἡ  
οὕτω νοητέον· ὅτι ὡσπερ ὁ ἱππὸς ἔρρι εἰς ὄχλειαν  
ἀφθεῖς μαινόμενος ἐπιδαίνει ταῖς θηλείαις, οὐ δυ-  
ρεάν ἑαυτὸν ἀνιέει τοῦ πράγματος· οὕτω καὶ οὗτοι  
τοσαύτην σπουδὴν ἐνεδείξαντο περὶ τὸ κακόν· καὶ ὡς  
ἐκεῖνος οὐ διαλιμπάνει ἐν ἑαίνῳ τῷ καιρῷ τρέ-  
χων, οὕτω καὶ οὗτοι· ἵνα εἴπῃ, Οὐ διέκοψαν τὴν περὶ  
τὸ κακὸν προθυμίαν.

Ἀλλὰ πάντων μὲν ἔστι πέρας, φησὶν, οὗτοι δὲ  
ἀμαρτάνουσι μόνον ἀθάνατα, καὶ κόρον οὐκ ἔχουσι  
τῶν κακῶν· καίτοιγε τῶν κατὰ φύσιν. Οὐ καιρὸς  
ἔστι τῶν ἐν ἐπιθυμίᾳ [ἴσ. κόρος οὐκ ἔστι καὶ τῶν ἐν  
ἐπιθ.], καμνούσης τῆς φύσεως, καὶ οὐκ ἐθελούσης  
λοιπὸν ἐργάζεσθαι, ἀλλ' ἀναπαύσασθαι βούλονται  
[ἀλλ. βουλομένης]. Ὑμεῖς δὲ οὐχί. Οὐκέτι ἱππῶν  
φίλον τὸ τρέχειν, ἀλλὰ ζητοῦσι ποτε καὶ ἀνάπαυσιν.  
Πάντα μεταβολὴν οἶδεν, ὑμεῖς; δὲ οὐχί, τὰ κακὰ  
πράττοντες.

Καὶ ἡ ἀσίδα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔγνω τὸν καιρὸν  
αὐτῆς· τρυγῶν, καὶ τέτιξ, καὶ χελιδὼν ἀγροῦ,  
στρουθία ἐφύλαξαν καιροὺς εἰς ὁδὸν αὐτῶν.

Τῇ πρὸς τὰ ἄλογα παραθέσει καθάπτεται αὐτῶν.  
Ἀσίδα μὲν λέγει τὸν πελαργόν. Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν  
τέτιγα οὐκ ἔχει. Ἀντὶ δὲ τοῦ τέτιγα, γέρανον  
ἔχει. Ἐλαθεν οὖν τὰ μὲν ἐν θέρει, τὰ δὲ ἐν χειμῶνι  
φαινόμενα. Χελιδὼν δὲ καὶ πελαργὸς ἐν θέρει εἰώθα-  
σι δεικνυσθαι, τρυγῶν δὲ καὶ γέρανος ἐν χειμῶνι.  
Ὁ τοῖνον βούλεται εἰπεῖν τοῦτό ἐστιν ὅτι τὰ μὲν  
ἄλογα τὴν ἑαυτῶν ὠφέλειαν μεταδιώκει, καὶ τοὺς  
ἐπιτηδείους τόπους ἄλλοτε ἀλλαχοῦ ἀμείδει.

Τινὲς ὀρνιθὰ φασιν, τινὲς δὲ ἄστρον.

Ὁ δὲ λαὸς μου οὐκ ἔγνω τὰ κρίματα Κυρίου.

Τὸ δὲ ἐπωφελὲς ἑαυτῷ ὁ λαὸς οὐ μετεδίωξε. Τούτ-  
D ἔστι τὴν ἐμὴν λατρείαν. Ἐἴτα μετ' ὀλίγον·

Πῶς ἐρεῖτε, ὅτι σοφοὶ ἐσμεν ἡμεῖς, καὶ νόμος  
Κυρίου ἔστι μεθ' ἡμῶν;

Τουτέστιν, Οὐ μόνον τῶν ἀλόγων ἑαυτοὺς ὑπερτί-  
θετε, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἐθνῶν, διὰ τὴν τοῦ νόμου  
παιδαγωγίαν. Οἶγε οὐδὲ πρὸς τὰ ἄλογα συγκρίνεσθαι  
δύνασθε.

Ἐνθα γὰρ κενοδοξῆσαι ἔδει, καὶ σοφοὺς ὡμολό-  
γουν εἶναι ἑαυτοὺς, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἔχειν.  
Ὅρξας ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ὁμολογία, ἀλλὰ τῆς δι' ἔργων  
ἐπιδείξεως χρειαί· καὶ σοφοὶ οἴχοθεν, καὶ σοφίαν  
τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου ἔχοντες.

Εἰς μὲτην ἐγενήθη σχοῖνος, ψευδὲς γραμμα-  
τεῦσιν.

A homo. Novus Herum excessus. Grave equidem  
non resurgere; at non ita grave: omnes vero ja-  
cere, hoc multo gravius. Non modo non mutatur,  
sed nec peccata quidem sua accusat.

*Dicens: Quid feci?*

Vel sic intelligendus: Non sic loquentur, hoc est,  
ut convertantur, in utraque autem expositione bene  
se habet sententia.

*Defecit currens a cursu suo, quasi equus defessus  
in hinnitu suo.*

Contulit eos cum equo in admissuram destinato.  
Hic namque, inquit, admissura defatigatur, sinem-  
que dat operi: at hi non interniserunt iniquitatem.  
Vel sic accipe: Quemadmodum equus dudum ad coi-  
tum admissus insensiens feminas ascendit non frustra  
semetipsum ad tale opus accingens, sic et hi tantum  
B circa malum impendunt studii. Ac sicut ille tunc  
currens non deficit, pari ratione et hi: quasi di-  
ceret, non interseindunt propensionem in malum.

Sed omnibus; ait, finis præscriptus, his vero solis  
peccatum sine fine est: nec ulla peccandi satietate  
expiuntur, quanquam natura satietur et appetitus  
deficiente natura, et nolente de cætero operari, sed  
quiete frui volente. Vos autem nequaquam. Equis  
currere non semper amicum, sed quaerunt quando-  
que et requiem. Omnia vicissitudinem norunt, vos  
vero nunquam, inique agentes.

C VERS. 7. Et asida in cælo cognovit tempus suum;  
turtur et cicada, et hirundo agri, passeret custodie-  
runt tempora in viam suam.

Comparisonem eorum quæ ratione carent, eos re-  
darguit. Asidam vocat ciconiam. Textus Hebræus  
cicadam non habet, sed loco illius gruem ponit.  
Sumpsit itaque partim eorum quæ æstate, partim  
quæ in hieme apparent: hirundo quippe et ciconia  
æstate: turtur et grus hieme videndas sese nobis so-  
lent exhibere. Quod itaque sibi vult, istud est. Quæ  
ratione carent, propriam conquirunt utilitatem et  
opportunos commutatione sibi eligunt locos.

Quidam avem, quidam stellam interpretantur.

*Populus autem meus non cognovit judicia Domini.*

Quod vero ei expediret populus non exquisivit,  
meum nempe cultum. Deinde post pauca:

VERS. 8. Quomodo diceitis, quia sapientes sumus  
nos, et lex Domini nobiscum est.

Vos non solum animalia rationis expertia supe-  
rare affirmatis, sed et omnes gentes propter legis  
institutionem, vos qui ne cum irrationalibus qui-  
dem potestis comparari.

Ubi inani gloria fastoque inflari opus erat, se et  
sapientes esse, legemque Dei habere fatebantur.  
Vides quod confessio non sufficit, sed opus est  
exhibitio operum? et per se ipsos sapientes scien-  
tiam quæ ex lege gignitur possidentes.

*Frustra factus est juvenis, mendax scribis.*



Frustra, ait, receperunt hæreditatem, præsentia- que tantum honorati, nec sibi, nec aliis sapien- tiam compararunt, nomine tantum præ se ferunt doctrinam.

*Propterea frustra factus est funiculus mendax Scribis.*

Funiculum plurimis in locis terræ dimensionem appellat, ut terram quam in hæreditatem acceperunt insinuet, sicut cum dicit: *Funes ceciderunt mihi in validissimis meis* <sup>60</sup>. Sententia autem illius est: Frustra vobis, etiam docentibus hæreditas terræ facta est, id est, nec post accepta a me bona, meliores effecti estis. Hebræus vero legit: *Frustra vobis factum est magisterium Scribis*, hoc est, Alios docentes, vobis utilitati non fuistis.

VERS. 10. *Propterea dabo uxores eorum aliis. Quo nihil in rerum natura æstimabilius.*

*Et agros hæredibus.*

Hæredes hostes appellat. Sicut enim qui hære- ditate potiti sunt, ita et hi secure, nullaque cum difficultate, tenent et perfruuntur. Cur itaque illis præbes? propter pietatem? Minime; sed ut isti majoribus poenis afficiantur, quod et in liberis mul- toties agi videmus; illis enim probro affectis, alios in eorum sedibus collocamus; ne privatione solum propriorum bonorum, sed et impensa in externos cura pungantur et crucientur.

VERS. 11. *Et sanaverunt contritionem filiae populi mei ad ignominiam, dicentes: Pax, pax, et ubi erat?*

*Ad ignominiam*, hoc est, *Ad vanitatem*: quasi diceret: Ad nullam utilitatem, quin ad perniciem; sane magna est ignominia convictos abducere.

\* VERS. 13. *Non est uva in vitibus, et non sunt ficus in ficulnea, et folia defluerunt, dedit eis, et transierunt ab eis.*

Instructam aciem ostendit. Superius namque dixerat: *Pharetra ejus sicut sepulcrum apertum. Omnes sortes, et comedent messem vestram, et pannes vestros*, tempus innuens animadversionis. Hoc igitur dicere præsumit: Tantum elapsum est tem- poris, ut et hiems adveniret, nec aliquid in melius profecimus. Illud quippe, *et dedit eis*, hostibus scilicet Deus vestra tradidit bona; at illud: *Transie- runt ab eis*, id est, ea quæ ipsorum usui et commo- dis superfluere, dissipata sunt ab illis.

Quid hoc est? Vel quod direpta ab hostibus, vel ob sterilitatem forsitan divinitus inflictam. Nam quia bellum continuo gerentes, terram spoliabant, hæc eveniebant: idque factum, ut punirentur in fructibus.

VERS. 14. *Et potum dedit nobis aquam sellis.*

Vides quantum sit bonum tribulatio? Aqua vero sellis quæ fuerit? exitus fide firmatus; quæ illi dic- turi erant præveniens propheta effatur.

*Propter quid nos sedemus?*

Εἰκῇ, φησὶ, κληρονομίαν ἔλαβον, καὶ προσεδρία ἀπλῶς ἐτιμήθησαν· οὕτε ἑαυτοὺς, οὕτε τοὺς ἄλλους ἐσόφισαν· ὄνομα μόνον ἐστὶν ἡ διδασκαλία παρ' αὐτοῖς.

Διὰ τοῦτο εἰς μάτην ἐγενήθη ἰσχυρὸς ψευδὲς Γραμματεῦσιν.

Σχοῖνον μὲν πολλοῦ καλεῖ τῆς γῆς τὴν διαμέτρη- σιν, ἵνα τὴν γῆν, ἣν κατεκληρονόμησαν μὴνύσῃ, ὥς ὅταν λέγῃ· Σχοινία ἐπέπεσον μοι ἐν τοῖς κρατί- στοις μου. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Εἰς μάταιον ὁμὴν ἐγένετο, καὶ ἡμῖν τοῖς διδάσκουσιν ἡ κληρονομία τῆς γῆς· τούτέστιν, Οὐδὲ ἀπὸ τοῦ ἀπολαύειν τῶν παρ' ἐμοῦ καλῶν ἀμείνους γεγόνατε. Ὁ δὲ Ἑδραῖος οὕτω φησὶν· Εἰς μάτην ὁμὴν ἐγένετο ἡ διδασκαλία τοῖς Γραμματεῦσι. Τούτέστιν, Οὐδὲν ὠφελήθητε B ἐτέρους διδάσκοντες.

Διὰ τοῦτο δώσω τὰς γυναῖκας αὐτῶν ἐτέροις.

Ὁ πάντων κτῆμά ἐστι τιμιώτερον.

Καὶ τοὺς ἀγροὺς αὐτῶν τοῖς κληρονόμοις.

Κληρονόμους τοὺς πολεμίους καλεῖ. Καθάπερ οἱ κληρονομήσαντες ἀσφαλῶς κατέχουσι καὶ βεβαίως, οὕτως καὶ οὗτοι. Τί οὖν ἐκείνοις δίδως; δι' εὐσέβειαν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ πρὸς τούτοις [Ἰσ. τὴν τούτων] κόλασιν καὶ τιμωρίαν· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν παιδῶν τοῦτο ποιοῦ- μεν πολλάκις, ἐκείνους ἀτιμάσαντες, ἐτέρους ἐν τοῖς ἐκείνων τόποις δείκνυμεν· ἵνα μὴ τῇ στερήσει μόνον τῶν οἰκείων καλῶν, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν ἄλλων ἐπιμα- λείᾳ δάκνωνται καὶ λυπῶνται.

\* Καὶ ἴδσαντο τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου ἐπ' ἀτιμίᾳ, λέγοντες· Εἰρήνη, εἰρήνη, C ποῦ δὲ εἴη;

Τὸ, Ἐπ' ἀτιμίᾳ, τοῦτό ἐστιν, Ἐπὶ ματαιότητι. Ἵνα εἴπῃ, ἐπ' οὐδεμιᾷ ὠφελείᾳ, ἐπὶ βλάβῃ μὲν οὖν, καὶ ἱκανῇ ἀτιμίᾳ ἀπάγειν τοὺς πειθομένους.

\* Οὐκ ἔστι σταφυλὴ ἐν ταῖς ἀμπέλοις, καὶ οὐκ ἔστι σῦκα ἐν ταῖς συκαῖς, καὶ τὰ φύλλα κατεφ- ρύηκε, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς, καὶ παρήλθεν αὐτούς.

Τὸ παρατεταγμένον τοῦ πολέμου ἔδειξεν. Ἀνω- τέρω γὰρ ἔφη· Ἡ φαρέτρα αὐτοῦ, ὡς τάφος ἀνεφωγμένος. Πάντες ἰσχυροὶ, καὶ κατέδονται τὸν θερισμὸν ὁμῶν, καὶ τοὺς ἀρτους ὁμῶν, τὴν καιρὸν τῆς ἐπιστάσεως μὴνῶν. Τοῦτο τοίνυν βού- λεται εἰπεῖν, ὅτι Τοσοῦτος χρόνος παρήλθεν, ὥστε καὶ τὴν τοῦ χειμῶνος ἐπιστῆναι ὥραν, καὶ οὐδὲν βέλτιον διετέθημεν. Τὸ γὰρ, Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς, D τούτέστι, Τοῖς ἐχθροῖς ὁ Θεὸς παρέσχε τὰ ἡμέτερα ἀγαθὰ· τὸ δὲ, Καὶ παρήλθεν αὐτούς, τούτέστι, τῶν μὲν ἀπῆλαυσαν, τὰ δὲ διέφθειραν.

Τί ἐστι τοῦτο; ἥτοι τῶν πολεμίων λαθόντων· ἡ καὶ ἀφορίας γενομένης τάχα δὲ τῆς [Ἰσ. διὰ τῆς] τοῦ Θεοῦ πληγῆς. Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς πολεμοῦντες ἐγύμνουσιν τὴν γῆν, ταῦτα συνέβαιεν· ἐγένετο δὲ ἵνα παιδεύωνται ἐν τοῖς καρποῖς.

Καὶ ἐπότισεν ἡμᾶς ὕδωρ χολῆς.

Ὅρᾳς ὅσον ἀγαθὸν ἡ θλίψις; ὕδωρ δὲ χολῆς ποῖον ἂν γένοιτο; τὴν ἐκθασιν [videtur deesse verbum λέγει, ἡ σημαίνει αὐτὸ simile] μαρτυρουμένην· ἃ ἐμῶν ἐρεῖν προλαβὼν ὁ προφῆτης λέγει.

\* Ἐπὶ τί ἡμεῖς καθήμεθα;

Τουτέστιν, Οὐδὲν προσδοκῶμεν τῶν τῆς γῆς καρ- A  
πῶν.

*Συνάχθητε, καὶ εἰσέλθωμεν εἰς τὰς πόλεις τὰς  
όχυράς, καὶ ἀπορρίψωμεν ἐκεῖ.*

Τουτέστιν, Λέγεται εἰς πόλιν γεννημένους σώζε-  
σθαι, πάντων τῶν ἔξωθεν ὑπὸ τῶν πολεμίων ληφθέν-  
των.

\* *Συνήχθημεν εἰς εἰρήνην, καὶ οὐκ ἦν ἀγαθά.*

Τουτέστι· Κατεφύγομεν εἰς πόλιν, ὡς ἐκεῖ μέλλον-  
τες ἐν εἰρήνῃ διάγειν, χάκεϊ ἔνδεια κατέλαβεν.

*Εἰς καιρὸν λύσεως.*

Τουτέστιν, Ὅστε ἀπαλλαγῆναι τῶν πολεμίων.

*Καὶ ἰδοὺ σπουδῇ.*

Ἀντὶ τοῦ, Χείρων ἡ ἐντεῦθεν ταραχῇ, τῶν ἔξω-  
θεν· τούτοις μὲν γὰρ καὶ ἐντὴν· οἱ δὲ εἰς ἀμήχανον  
πόλιρχίαν ἐπιπτον.

*Ἐκ Δαν ἀκουσόμεθα φωνὴν ὀξύτητος ἱππῶν.*

Ἐν ταῖς τιμωρίαις ὁ Θεὸς ἀεὶ μέλζονα τῆς κολά-  
σεως τὴν ὄψιν δείκνυσιν. Ἐκ προοιμίων αὐτὴν  
φοδερὰν εἶναι ποιεῖ, ἵνα τοῦτο γένηται διόρθωσις.  
Ἐπαίρει τοῖς λόγοις, ἐπαίρει τοῖς ἔργοις, καὶ τὰ  
προόμια δείκνυσιν χαλεπὰ, ἵνα φοδηθέντες, καὶ σω-  
φρονισθέντες, μηκέτι εἰς πείραν ἔλθωσι τῶν δεινῶν.

\* *Ἀπὸ φωνῆς χρεμετισμοῦ ἱππασίας ἱππῶν  
αὐτοῦ, ἐσεισθῇ πᾶσα ἡ γῆ.*

Τουτέστι, ἐς φυγὴν ἐτράπη.

*Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστελέλλω εἰς ὑμᾶς ὄφεις.*

Ἀναμνήσκει τῶν ἐπὶ τῆς ἐρήμου συμβάντων  
αὐτοῖς· οὐ γὰρ ὅθι ὄφεις ἐμελλεν ἐπιπέμπειν, ἀλλὰ  
τοὺς Πέρσας οὕτω καλεῖ καὶ τοὺς Βαρβάρους.

Καίτοι θηρίων ἑφοδὸν μηνύει, ὡς ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἡ  
τῶν πολεμίων τὸ πικρὸν παρέστησε διὰ τοῦ παρα-  
δείγματος· ὅτι δὲ τὸ παρατεταγμένον τῶν συμφορῶν  
διὰ τῶν ἀρετῶν λεχθέντων ἐμήνυσε, σαφῶς δηλοῖ προῶν  
γὰρ φησι·

*Οὐκ οὐκ ἔστιν ἐπῆσμαι, καὶ διήξονται.*

Ὅθεν οὐκ ἔστιν εὐρεῖν τινα παραμυθίαν τῆς  
ἀβώστιας· ῥάδιον γὰρ ἡμεροῦται θηρίον, ἢ θυμὸς  
βαρβαρικός.

*Ἰδοὺ κραυγὴ φωνῆς θυγατρὸς λαοῦ μου.*

Ὁ προφήτης ἀκούει πάλιν ὀδυρομένων αὐτῶν ἀπὸ  
τῆς αἰχμαλωσίας.

*Ἡ βασιλεὺς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ·*

Μὴ ἀναρχία τίς ἐστι παρ' αὐτοῖς; Πόθεν προ-  
εδόθησαν; καὶ τὸν Θεὸν εἶχον, καὶ τὸν βασιλέα τὸν  
στρατηγοῦντα τῆς πόλεως. Τί ἐστι, *Βασιλεὺς  
οὐκ ἔστιν ἐκεῖ*; Συνεχῶς τοῦτο δείκνυσιν, τὸν  
Θεὸν ὑπὲρ βασιλέως εἶναι. Ἰδοὺ, φησὶ, πᾶσα  
ἀφήρηται πρόφασις ὑμῖν· ἔδωκα καὶ βασιλέα. Τί  
γέγονεν, ὅτι τὰ ἔθνη ἐμιμήσαθε, καὶ ἐλέγετε· *Καὶ  
ἐσόμεθα ὡς τὰ λοιπὰ ἔθνη ἔχοντες βασιλέα*·  
Βασιλέα ἐλάβετε· τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐμείνατε ἐπὶ  
τῶν οἰκείων νομίμων, ἀλλ' ἡσεβήσατε;

<sup>61</sup> Reg. viii, 5.

Hoc est, Nihil terræ fructum exspectamus

*Convenite, et ingrediamur in civitates munitas, et  
ingrediamur ibi.*

Id est, una solummodo salus est nobis reliqua,  
si civitatem ingrediamur, cum omnia quæ foris  
erant, hostes in suam potestatem vindicarint.

Vers. 15. *Congregati sumus ad pacem, et non  
fuerunt bona.*

In civitatem scilicet confugimus, quasi ibi in  
pace vitam traducere fas esset, et ibi nos inopia  
oppressit.

*Ad tempus medelæ.*

Id est, ut liberaremur ab hostibus.

*Et ecce turbatio.*

B Pro eo quod est : Pejor iis certe est turbatio qui  
intra, quam iis qui extra civitatem, his quippe et  
subsidiū adesse poterat, at illi cingebantur obsi-  
dione, a qua se eximere non valebant.

Vers. 16. *E Dan audiemus vocem fremitus equo-  
rum, etc.*

In pœnis infligendis Deus semper ipsam pœnam  
majorem apparere vult. Ipso in exordio horribilicam  
ostendit illam, ut emendationis causa fiat. Extollit  
verbis, extollit operibus, et grave procœmium objicit,  
ut perterrefacti, et ad sanam mentem reversi deinceps  
fugiant malorum experimentum.

Vers. 16. *A voce hinnitus equitatus equorum ejus  
commota est omnis terra.*

Hoc est in fugam versa est.

C Vers. 17. *Quia ecce ego mitto in vos serpentes.*

Quæ illis in deserto contigerant in mêmoriam  
revocat; nec enim serpentes immissurus erat, sed  
Persicas barbarasque gentes ita vocat.

Vel ferarum invasionem astruit, qualis fuit  
in deserto; vel hostium atrocitatem exemplo hoc  
patefecit ordinem: porro calamitatum per ea quæ  
jam dixerat, indicasse manifeste ostendit: subdens  
enim ait:

*Quibus non est incantatio, et mordebunt.*

Unde nullam morbi habebunt consolationem:  
facilius quippe bellua, quam barbarus furor man-  
suescit.

Vers. 19. *Ecce vox clamoris filia populi mei.*

D Iterum ululantes ipsos a captivitate propheta  
audit.

*Aut rex non est ibi?*

Num apud eos non erat principatus? Quare sunt  
traditi? et Deum habebant, et regem in urbe du-  
cem exercitus. Quid est, *Rex non est ibi*? Frequen-  
ter hoc docet, Deum supra reges esse. Ecce vobis,  
ait, sublatus omnis prætextus, dedi et regem; cur  
gentes æmulati dixistis: *Et erimus sicut reliquæ  
gentes regem habentes*<sup>61</sup>. Regem accepistis; quare in  
vestris legibus non perstitistis, sed ad impietatem  
lapsi estis?

VERS. 21. *Super contritione filiorum populi mei ob-* A  
*tenebratus sum*

Non solum propter poenas propheta lamentabatur, sed quod incorrigibiles essent. Et recte inopem ac consilii dixit. Dum enim morbo laborans medicamenta respicit, quæ spes est amplius? Medicus curare non destitit, sed nihil profecit.

VERS. 22. *Nunquid resina non est in Galaad, aut*  
*medicus non est ibi?*

Galaad civitas erat et est sacerdotum, quod ex Paralipomenis manifestum est; alii enim sic: *Filiis Merari residuis, ex tribu Zabulon dederunt Rhomon, et suburbana ejus*<sup>62</sup>; quibus addit: *Et trans flumen Jericho, et explicatis ex tribu Ruben certis civitatibus, insert: Et ex tribu Gad Rhamoth Galaad.* Hoc igitur sibi vult: Nunquid non erant sacerdotes, qui instruere possent, vel sermones utiles apud populum habere? Resinam enim medicamentum, quod sanitatis gratia exhibetur, intelligit. Medicum vero, sacerdotem ipsum, qui et admonitione et precibus ad Deum peccata curare potest; ac si diceret: Quod tui erat, nihil eis defuit; attamen ipsi nec ex adhortatione profecerunt quidquam. ὅτι τῶν μὲν παρὰ σοῦ ὀφειλόντων γενέσθαι ἐλείψεν ἐγίνοντο.

#### CAPUT IX.

VERS. 1. *Quis dabit capiti meo aquam?*

Non habeo, inquit, a natura lacrymarum copiam, quæ magnitudini calamitatis respondeat. Nam quia C  
moris erat lugere volentibus, et majorem mœstitiæ partem luctu consopire, vellem, ait, et ipse majores a natura fletus, ut aqua mihi adesset, et absque impedimento deflueret: Nullum enim, inquit, esset deinceps ex lacrymis commodum.

*Vulneratos filia populi mei.*

Quid ais? hinc deflendi qui sunt nequitiae rei? Ita, ait, hos desleo. Propter quid? Non quod exulcerati sunt, sed quia causa ejusmodi est; non quod poena plectantur, sed quia correctionis spes omnis evanuit.

Vel ab hostibus, vel a peccato.

VERS. 2. *Quis det mihi in solitudine mansionem* D  
*novissimam, et relinquam populum meum, et recedam*  
*ab eis?*

Propheta, utinam, ait, liceat habitare in solitudine.

*Quia omnes mœchantur. Cœtus prævaricatorum.*

Hoc est, concordantes erant in malum, ita ut pro peccatis Deum exorare nullatenus possent.

Hos deseris, et abis? Ita, inquit; nam si quis, et si unus is esset, aures accommodaret sermonibus, non resilirem: nunc autem congregatio est cœtus prævaricatorum.

*Et relinquam populum meum.*

<sup>1</sup> Psal. xxxviii, 11.

Ἐπὶ συντριμμάτι θυγατρὸς λαοῦ μου ἐσκαθίσθη.

Οὐ διὰ τὰς τιμωρίας μόνον ἐδρῆναι ὁ προφήτης, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀδιόρθωτον. Καὶ καλῶς ἀπόριαν εἶπεν. Ὅταν γὰρ ὁ κάμνων οὐ προσέται τὰ φάρμακα, τί πλέον ἐστὶ λοιπὸν; Οὐκ ἐπαύσατο ἰατροῦν ὁ ἱατρός, ἀλλ' οὐδὲν ἐγένετο πλέον.

Ἢ μή ῥητὶν οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαὰδ, ἢ ἱατρός οὐκ ἔστιν ἐκεῖ;

Καὶ Γαλαὰδ πόλις ἦν τῶν ἱερέων, καὶ ἐστὶ. Τοῦτο σαφῶς [ἐστὶν] ὁρᾶν ἐκ τῶν Παραλειπομένων· φησὶ γὰρ οὕτως· Τοῖς υἱοῖς Μερασση τοῖς καταλειμμένοις ἀπὸ φυλῆς Ζαβουλὼν ἀφώρισαν τὴν Ῥαμόν καὶ τὰ περιχώματα αὐτῆς· Εἰς αὐτὴν καὶ ἐκ τοῦ πέραν τοῦ ποταμοῦ Ἰεριχώ. Καὶ φήσας ἀπὸ τῆς φυλῆς Ῥουβὴ φανερὰς πόλεις, ἐπάγει· Καὶ ἀπὸ φυλῆς Γὰδ τὴν Ῥαμὼθ Γαλαὰδ. Τοῦτο τοίνυν βούλεται εἰπεῖν, Μὴ οὐκ ἦσαν ἀρχιερεῖς οἱ παιδεύειν δυνάμενοι; ἢ λόγους ἐπωφελεῖς προσάγειν τῷ λαῷ δυνάμενοι; Ῥητὶν γὰρ οἰοῖται τὸ φάρμακον τὸ ἐπὶ θεραπείᾳ δίδόμενον λέγει. Ἰατρὸν δὲ τὸν ἱερέα αὐτόν, καὶ διὰ τῆς νοθεσίας, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν πρесоείας ἰδοῦναι τὰ ἀμαρτήματα δυνάμενον, ἵνα εἰκῆ, οὐδὲν· οἱ δὲ οὐδὲ ὑπὸ τῆς παραινέσεως ἀμείνους

#### ΚΕΦΑΛ. Θ.

Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ;

Οὐκ ἔχω, φησὶν, ἐν τῇ φύσει δακρύων πλῆθος ἀρκοῦν τῷ μεγέθει τῆς συμφορᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἔθος ἦν τοῖς προαιρουμένοις πενθεῖν, καὶ κατακοιμίζειν τὸ πλέον τῆς ἀθυμίας [ἀλλ. συμφορᾶς] διὰ τῶν θρήνων, ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς, φησὶ, πλέον τι τῆς φύσεως ἀναλαβεῖν, ὥστε ἀποκεῖσθαι μοι τὸ ὕδωρ, καὶ φέρεσθαι ἀνεμποδίστως· οὐδὲν γὰρ λοιπὸν βφέλος ἦν τοῦ κλαίειν, φησὶν.

Τοὺς τετραυμάτισμένους θυγατρὸς λαοῦ μου.

Τί λέγεις; τούτους κλαίειν θέλον τοὺς τῇ κακίᾳ ἐνεχομένους; Ναί, φησὶν, τούτους ὀδύρομαι. Τίνος ἐνεκεν; ὅτι ἐπὶ τοιαύτῃ προφάσει. Οὐχ ὅτι τιμωροῦνται, ἀλλ' ὅτι πᾶσα λοιπὸν ἀνήρηται διόρθωσις.

Ἢ ὑπὸ τῶν πολεμίων, ἢ καὶ τῆς ἀμαρτίας.

Τίς δώσει μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ σταθμόν ἐσχάτον, καὶ καταλείψω τὸν λαόν μου, καὶ ἀπελεύσομαι ἀπ' αὐτῶν;

Ὁ προφήτης, εἶθε, φησὶν, εἶεν ἐν τῇ ἐρήμῳ οἰκῆσαι.

Ὅτι πάντες μοιχῶνται. Σύνοδος ἀθετούντων.

Τούτῃστι, συμφωνίαν ἔσχον περὶ τὸ κακόν, ὥστε μὴδὲ δύνασθαι ἱκετεύσαι τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκόντων.

Τούτους καταλιμπάνεις καὶ ἀπέρχῃ; Ναί, φησὶν. Εἰ μὲν ἦν τις ὁ προσέχων τοῖς λεγομένοις, εἰ καὶ ἦν εἷς, οὐκ ἂν ἀπεπήδησα· νῦν δὲ σύνοδος ἀθετούντων.

Καὶ καταλείψω τὸν λαόν μου.

Ὡς γὰρ εἰς ὑπάρχων τοῦ λαοῦ, λαὸν ἑαυτοῦ φησι **A** τοῦς καθ' αἷμά τε καὶ γένος οἰκείους.

*Πάντες μοιχῶνται.*

Μοιχείαν ἐνταῦθα, ποίαν φησίν; ἢ δηλονότι τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ; Μοιχεία γὰρ αὕτη χαλεπὴ καὶ παράνομος, καὶ χαλεπωτέρα ἐκείνης, ὅσῳ καὶ ὁ ὕβριζόμενος μείζων, καὶ αἱ συνθῆκαι ἐπιπλείοσι καὶ πίστει γεγέννηται.

*Σύνοδος ἀθετούντων*

Ἄει συμφωνούντων εἰς τὸ κακὸν, ὧς καὶ κατὰ Χριστοῦ

*Καὶ ἐνέτειναν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν ὡς τόξον.*

Τὸ πολυμικρὸν αὐτῶν φησι καὶ τὸ ἀμετάθετον.

Ψεῦδος, καὶ οὐ πίστις ἐνίσχυσεν ἐπὶ τῆς γῆς.

Τουτέστιν, ὑποκρίσεως εἰσι πεπληρωμένοι.

Ἐκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ φυλάσσει. **B**

Ὁρᾷς συντετελεσμένην κακίαν, ὅταν μὴδὲ τοῖς πλησίον θαρρῶσιν, ὅταν διωκισμένοι τύχῳσιν; Τῷτῳ τέλος τῆς τοῦ διαβόλου πονηρίας, διαστῆσαι τὰ μέλη, ὅταν μὴτε ἀδελφός, μὴτε φίλος, μὴτε ἄλλος τις πιστεύηται.

*Καὶ ἐπ' ἀδελφοῖς αὐτῶν μὴ πεποιῶντε.*

Τουτέστιν· Ἐπὶ μηδενὶ πεποιῶντε, ὅπερ ὁ Χριστός φησιν· Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυχρήσεται ἡ ἀγάπη. Ἐνταῦθα οὐ φιλίας ἀναιρέσεις, ἀλλὰ φιλίας ὑπόκρισις.

Πᾶς ἀδελφὸς πτέρῃ περριεῖ ἕκαστος κατὰ τοῦ φίλου αὐτοῦ, ἀλήθειαν οὐ μὴ λαλήσωσι.

Ὅταν πανταχοῦ ἡ κακία, ὅταν μὴδὲ μικρὸν ἐν **C** θυγατρὶν μέρος ἀληθείας [ἀλλ. ἀλήθειαν] ἔχη.

*Ἠδίκησαν, καὶ οὐ διέλιπον.*

Ὁρᾷς; οὐχὶ φυσικὰ τὰ κακά. Ὅρα πῶς διαφόρος, ποτὲ μὲν τὰ εἰς τὸν πλησίον ἐγκαλεῖ· Ἠδίκησαν, καὶ οὐχὶ διέλιπον τοῦ ἐπιστρέψαι. Ποτὲ δὲ πανταχοῦ τοῦτο ἐγκαλεῖ, ὅτι ἀμετάβλητα αὐτῶν τὰ κακά.

*Μεμώθησαν ἡ γλῶσσα αὐτῶν λαλεῖν ψευδῇ.*

Ὅθεν γὰρ οὕτως κακίας εἶδος μισητὸν ὡς τοῦτο, ὅταν ἑτέρα μὲν ἡ ὕψις, ἑτέρα δὲ ἡ γλῶσσα ἦ.

Διὰ τοῦτο... Ἰδοὺ ἐγὼ πυρώσω αὐτούς, καὶ δοκιμῶ αὐτούς.

Ἡ δοκιμὴ οὐκ ἀπειρίας ἐστίν· ὁἷδε γὰρ αὐτοὺς πονηροὺς ὄντας· ἀλλὰ δοκιμῶ, ποιῆσαι δοκίμους **D** βούλομαι. Μὴ τοίνυν φεύγωμεν κόλασιν, ἀλλὰ φεύγωμεν ἁμαρτίαν· ἡ μὲν γὰρ ἀδοκίμους, ἡ δὲ δοκίμους ποιεῖ.

*Βολὴς τιτρώσκουσα ἡ γλῶσσα αὐτῶν.*

Ὁ Ἑβραῖος, ἀναιρούσα, ἔχει.

Πῶς δύναται γλῶσσα τρώσαι ποτε; Βέλους παντὸς χαλεπωτέρον τιτρώσκει ἡ γλῶσσα· οὐ σώματι δίδωσι πληγὴν ἀλλ' αὐτῆς καθικνεῖται τῆς ψυχῆς.

*Δόλια τὰ ῥήματα.*

Τοῦτο πάντας ἐγκαλοῦσι, τὸν δόλον, τὴν ὑπόκρίν.

*Μὴ ἐπὶ τοῦτοις οὐκ ἐπισκέψομαι;*

“Matth. xxiv, 12.

Utpote unus de populo populum suum appellat genere, sanguineque sibi conjunctos.

*Omnes adulterantur.*

Adulterium hic quoddam vocat? an vero illud quod a Deo fit? Nam adulterium hoc grave et iniquum, eoque perniciosius quanto et qui probro afficitur major, et fides data de pluribus.

*Cætus prævasticantium.*

Semper ad malum conspirantium, ut etiam contra Christum.

VERS. 3. *Ei extenderunt linguam suam ut arcum.*

Pugnax ipsorum et immutabile ingenium ait.

*Mendacium et non fides invaluit super terram.*

Hoc est, simulatione pleni sunt.

VERS. 4. *Unusquisque a proximo suo vos custodite.*

Vides malitiam consummatam, quando nec proximis fidant, et locis ab invicem sejuncti sint? Hic diabolicæ nequitie scopus, membra divellere, ut nec fratri, nec amico, nec alii cuiquam fides habeatur.

*Ei super fratribus suis non habentes fiduciam.*

Hoc est: In nemine habeatis fiduciam, quod ait Christus: Cum iniquitas abundarit, refrigescet charitas<sup>66</sup>. Hic non eversio, sed simulatio amicitie.

VERS. 5. *Unusquisque contra fratrem suum illudet, et veritatem non loquetur.*

Quando passim regnat iniquitas, quando ne pars quidem sanior ullam veritatis habet portionem.

*Inique egerunt, et non intermiserunt.*

Vides? malum non inest a natura. Vide ut non uno modo, nunc quidem crimina in proximum objicit: *Inique egerunt, nec destiterunt ut convertantur.* Nunc vero ubique eos incusat, quod in malis omnino perseverent.

*Didicit lingua eorum loqui mendacium.*

Nullum enim malitiæ genus ita perosum est, quam ubi vultui lingua non respondet.

VERS. 7. *Propterea... Ecce ego igne examinabo eos.*

Probatio non inexpertis est; norat enim illos esse malos; sed probabo inquit, hoc est probatos facere volo. Ne igitur animadversiones, sed peccatum fugiamus; hoc enim reprobos, illa probatos reddit.

VERS. 8. *Sagitta vulnerans lingua eorum.*

Hebræus interimens legit.

Quomodo unquam poterit lingua vulnerare? Sagitta omni asperius vulnerat lingua, non corpori plagam infligit, sed ad ipsam penetrat animam.

*Dolosa verba eorum.*

Hoc omnes conqueruntur, dolum, simulationem.

VERS. 9. *Nunquid super his non visitabo?*

Interrogando sermonem profert, quasi iudices A  
eos rerum gestarum constituens. Hæc non anim-  
advertere ait æquum? his rebus ita patentibus  
non erit animadvertendum? et quis hoc dixerit?

VERS. 10. *Super montes assumite plañctum. Quo-  
niam defecerunt.*

Non amplius ad homines, sed ad montes qui  
impietatis erant occasio, et ad semitas, plorandum  
dicit. Vide ut omni ex parte sermone cominisa-  
tionem moveat, cum non modo perituri sint homi-  
nes, sed et terra eorum causa, sive deserta, sive  
habitata, et reliqui omnes.

Quasi ibi essent capiendi qui effugerant; etenim  
propter hostium timorem e civitate egressi erant.

VERS. 13. *Et dixit Dominus: Dereliquerunt legem  
meam, quam dedi ante faciem eorum.*

Non simpliciter ait, in conspectu ipsorum; sed  
iis præsentibus, testantibus, dictaque approbanti-  
bus. Miracula quæ in Sina monte patrata sunt,  
reducit in memoriam.

VERS. 15. *Idcirco hæc dicit Dominus.*

Hæc dicit Dominus: non dixit, hæc facit: hæc  
dicit. Adhuc verba sunt, et si volueritis, verba  
semper erunt. Si enim ob causam aliquam dicit,  
tolle causam. Etenim si affectio esset ira, merito  
pertimesceres; sed si propter hoc dicit, tolle hoc,  
et non dicet. Deus Israel non est alienus, non cru-  
delis, non inhumanus. Recense animo tempus quo  
vocatus fuit Israel.

*Ecce ego cibabo eos ærumnis, et potum dabo eis  
aquam fellis.*

Vitam ipsorum amarulentam efficiam: cibi enim  
animo mœrenti naturam commutant. Sicuti oculis  
lumen tenebrescit, ita et lingua dulcissima uti ama-  
ritudine plena degustat, cum quod caput est, labor-  
rat. Non hoc igitur ait, quod aquæ naturam immu-  
tet; sed tantum, ait, offundam animi ægritudinem,  
ut vel elementa ipsa nullam passa naturæ mutatio-  
nem, videantur illis alia. Sicut enim ægrotis dulcia  
quoque videntur amara, sic et versantibus in  
mœrore; atque his multo magis quam illis.

VERS. 16. *Et dispergam eos in gentibus, quas, etc.*

Non omnino perituros ait, sed dispergendos hos  
in his, illos in illis; dicebat enim in captivitatem  
adductos non sola captivitate, sed et peremptorum  
interitu cautiore evadere.

VERS. 17. *Hæc dicit Dominus: Vocate lamenta-  
trices.*

Quid ais? Lamentatrices omni ex parte jubet con-  
vocari, easque sapientes nominat? Quorsum? De  
vulgi sententia sapientes in arte sua. Nam cum qui  
cujusve rei sit gnarus, sapientem appellat, sicut  
cum ait: *Veneficans venificatur a sapiente*<sup>68</sup>, et, *Ubi*

Κατ' ἐρώτησιν προάγει τὸν λόγον, μονονουχί δι-  
καστὰς καθίζων αὐτοὺς τῶν γεγονότων. Ταῦτα πε-  
ριδεῖν, φησί, δίκαιον; τοιοῦτοις φανεροῖς πράγμασι  
δεῖ μὴ ἀμύνασθαι; καὶ τίς ἂν εἴποι τοῦτο;

Ἐπὶ τὰ ὅρη λάθετε κοιπετόν. Ὅτι ἐξέλιπον.

Οὐκέτι ἐπὶ τοὺς ἄνδρας, ἀλλ' ἐπὶ τὰ ὅρη, ἃ τῆς  
εὐσεβείας [Ἰσ. ἀσεβείας] ὑπόθεσις ἦν, καὶ ἐπὶ τὰς  
τρίβους θρηνητε, φησίν. Ὅρα πῶς πανταχόθεν  
ἐλεεινὸν τὸν λόγον ποιεῖ, ὅταν μὴ μόνον ἄνθρωποι  
ἀπολοῦνται, ἀλλὰ καὶ γῆ δι' αὐτοὺς, καὶ ἔρημος,  
καὶ οἰκουμένη, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες.

Ὡς ἐκεῖ ἀλωσομένων τῶν φευγόντων, διὰ τὸ κατὰ  
τὸν φόβον τῶν πολεμίων ἐξελεῖν τὴν πόλιν.

Καὶ εἶπε Κύριος· Διὰ τὸ ἐγκαταλιπεῖν αὐτοὺς  
B τὸν νόμον μου, ὃν ἔδωκα πρὸ προσώπου αὐτῶν.  
Οὐχ ἀπλῶς φησί, τοῦ προσώπου αὐτῶν, ἀλλ' αὐ-  
τῶν παρόντων, μαρτυρούντων, ἐπαινούντων τὰ λε-  
γόμενα. Ἐπαναμνησκει αὐτοὺς τῶν ἐν τῷ Σινᾷ  
[δλλ. Σιναιῷ] ὅρει θαυμάτων.

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος.

Τάδε λέγει Κύριος. Οὐκ εἶπεν· Τάδε ποιεῖ· τάδε  
λέγει. Τέως ῥήματά ἐστι, καὶ ἐὰν ὑμεῖς βούλησθε,  
διὰ παντὸς ἔσται ῥήματα. Εἰ γὰρ δι' αἰτίαν τινὰ  
λέγει, ἀνελε τὴν αἰτίαν. Εἰ μὲν γὰρ πάθος ἦν ὁ  
θυμὸς, εἰκότως ἐφοβοῦ· εἰ δὲ διὰ τοῦτο λέγει,  
ἀνελε τοῦτο, καὶ οὐκέτι ἔρεῖ. Ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ  
οὐκ ἔστιν ἀλλότριος, οὐκ ἔστιν ὥμνος, οὐκ ἔστιν  
ἀπάνθρωπος. Ἀναμνήσθητι τοῦ χρόνου, πόθεν ἐκλή-  
θη Ἰσραὴλ.

C Ἰδοὺ ψαμίζω αὐτοὺς ἀνάγκας, καὶ ποτιῶ αὐ-  
τοὺς ὕδωρ χολῆς.

Κατάπικρον αὐτῶν τὸν βίον ἐργάσσομαι· τὰ γὰρ  
σιτία τῆς ψυχῆς ἀθυμούσης μεταβάλλει τὴν φύσιν.  
Καθάπερ ὀφθαλμοὶ τὸ φῶς σκότος ὀρώσιν, οὕτω καὶ  
ἡ γλῶσσα τῶν ἡδίστων ὡς πικροτάτων ἀπογεύεται,  
ὅταν τὸ κεφάλαιον ᾖ διεφθαρμένον. Οὐ τοῦτο οὖν  
φησιν, ὅτι τὴν φύσιν τοῦ ὕδατος μεταβάλλει, ἀλλὰ,  
Τοσαύτην, φησί, κατασχεδάσω τὴν ἀθυμίαν, ὡς καὶ τὰ  
στοιχεῖα μένοντα ἐπὶ τῆς οἰκείας φύσεως, ἕτερα  
αὐτοῖς εἶναι δόξουσιν. Καθάπερ γὰρ τοῖς νοσοῦσι, καὶ  
τὰ γλυκέα πικρὰ φαίνονται, οὕτω καὶ τοῖς ἀθυμοῦσι.  
καὶ τοῦτοις πολλῶ μᾶλλον, ἢ ἐκεῖνοις.

Καὶ διασκορπιῶ αὐτοὺς ἐν τοῖς ἔθνεσιν  
D εἰς οὓς, κ. τ. λ.

Οὐ τὸ παντελῶς ἀφανισθῆναι λέγων, ἀλλὰ τοὺς  
μὲν ἐν τοῦτοις, τοὺς δὲ ἐν ἐκείνοις· ἔδει γὰρ τοὺς  
αἰχμαλωτισθέντας, μὴ τῇ αἰχμαλωσίᾳ μόνον, ἀλλὰ  
καὶ τῇ τῶν ἀναιρουμένων ἀπωλείᾳ γενέσθαι σωφρο-  
νεστέρους.

Τάδε λέγει Κύριος· Καλέσατε τὰς θρηνοῦσας.

Τί λέγεις; Θρηνητρίδας κελεύει πανταχόθεν γυναι-  
κας καλεῖν, καὶ σοφὰς αὐτὰς λέγει; Τί ὀψοιτε;  
Κατὰ τὴν ἐξωθεν αὐτῶν ὑπόνοιαν σοφὰς τὴν οἰκείαν  
ἐπιστήμην. Τὸν γὰρ εἰδὸτα τι, σοφὸν εἶωθε καλεῖν·  
ὡς ὅταν λέγῃ· *Φαρμακοῦται φαρμακευομένη παρὰ*

<sup>68</sup> Psal. LVII, 6.

σοφοῦ. Καὶ Ποῦ εἰσιν οἱ σοφοὶ Τάνεως; τίνος οὖν ἔνεκεν παρακελεύεται τοῦτο ποιεῖν; ὥστε αὐτοὺς εἰς πίστιν ἀγαγεῖν καὶ διόρθωσιν· οὐχ ἵνα τοῦτο γένηται· οὐδὲ γὰρ βούλεται θρηνεῖν ἀπλῶς. Ἐν ἐκκλησίαις γὰρ Κυρίου μὴ κλαίετε δάκρυσι, φησὶν, ἀλλ' ἀξιοπιστίας ἔνεκεν, καὶ τοῦ πληροπορηθῆναι ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῶν ἐσπομένων.

\* Καὶ διδάξατε τὰς θυγατέρας ὑμῶν οἷστον, καὶ γυνὴ τὴν πλησίον αὐτῆς θρηνον.

Ἀνωτέρω φήσας· Καλέσατε τὰς θρηνούσας, καὶ ἐλθέτωσαν· ἐπήγαγε ταῦτα, οὕτω λέγων, ὅτι Μάτην, φησὶν, ἑτέρας καλεῖτε εἰς τὸ τὸν θρῆνον λέγειν, ἄμεινον ὑμᾶς αὐτοὺς ταῦτα μαθεῖν, ὥς οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων ἐπὶ τῇ πληθύνει τῶν ἀναιρουμένων.

Ὅτι ἀνέβη θάνατος διὰ τῶν θυρίδων ὑμῶν.

Οὐκ ἐκ τῶν παρατάξεων, οὐδὲ ἐκ τῆς μάχης καὶ τοῦ πολέμου.

Καὶ ἔσονται οἱ νεκροὶ τῶν ἀνθρώπων εἰς παραδειγμα ἐπὶ προσώπῳ τοῦ πεδίου.

Οἱ νεκροὶ ἔσονται ἅταφοι· καὶ πάλιν καὶ τοῦτο μέγιστον ἐδόκει εἶναι μῦθος· οὐ γὰρ ὄντως τοῦ θάπτοντος τοῦτο συνέβαινεν.

Μὴ καυχᾶσθω ὁ σοφός.

Ὅρα ποῦ τρέπει τὸν λόγον. Ἐπειδὴ εἰκὸς ἐξ ὑμῶν εἶναι τινὰς, φησὶν, ἰσχυροὺς, πλουσίους, σοφοὺς, οὐδὲν ὑμᾶς ὠφελήσει τοῦτο, φησὶν. Ὅρα φιλοσοφίας διδάγματα μεγάλα καὶ θαυμαστά, ὅτι Οὐκ ἔστιν ἄξιον καυχήματος. Ἀπόντος γὰρ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, τὸ μὲν πενία, τὸ δὲ τιμωρία, τὸ δὲ ἀσθένεια δεικνύται. Ἐὰν γὰρ τις, φησὶ, τέλειος ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων, ἡ δὲ παρὰ σοῦ σοφία ἀπῇ [ ἁ.λ.λ. τῆς δὲ π. σ. σοφίας ἀπουσίας ] εἰς οὐδὲν λογισθήσεται.

Συριεῖν καὶ γινώσκειν.

Τί ἐστι τὸ εἰδέναι τὸν Θεόν, ἢ βίου ἐπιμελεῖσθαι θαυμαστοῦ;

\* Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐπισκένβομαι ἐπὶ πάντα περιτετμημένους ἀκροβυστίας αὐτῶν ἐπ' Αἰγύπτον, καὶ ἐπὶ Ἰουδαίαν, καὶ ἐπὶ υἱοὺς Ἀμμῶν.

Μέχρι μὲν οὖν τούτων πρὸς τοὺς ἐπὶ τῇ προφάσει τοῦ ναοῦ μὴ προσδοκῶντας αἰχμαλωσίαν ἔφη. Ἐπειδὴ δὲ τὴν περιτομὴν προεβάλλοντο σημεῖον τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώσεως, λέγει ὁ Θεός, ὅτι Καὶ ἐπὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη τὰ περιτετμημένα ἐπάξω τὴν τιμωρίαν. (Ὁ γὰρ ἡ περιτομὴ τὴν πρὸς ἐμὲ οἰκειώσιν σημαίνει, ἀλλὰ τὸν τρόπον ζωῆς· εἴτα κάκείνων χείρους ἀποφαίνων Ἰουδαίους, ἐπάγει·

Ἐπ' Αἰγύπτον, καὶ ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν.

Ὅτι καὶ περιτομὴν ἔχουσιν, ἀπερίτμητοί εἰσι τῇ σαρκί· οὐ γὰρ δὴ κατὰ νόμον τοῦτο ποιοῦσιν· καὶ γὰρ λέγονται περιτεμένεσθαι καὶ Ἰδουμαῖοι, καὶ οἱ λοιποί. Ὅσον δὲ καρδία βελτίων, τοσοῦτον χεῖρον τὸ ἀπερίτμητον τοῦτο. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι οἱ Αἰγύπτιοι περιτεμένοντο, καὶ τοῦτο Ἡρόδοτος ἱστορεῖ. Ἐμοὶ δοκεῖ τοὺς Σαρράκηνοὺς. Τί λέγεις; Ἀπερίτμητοί εἰσιν. Οὐκοῦν πολλῶ μᾶλλον ὑμεῖς τῇ καρ-

A sunt sapientes Taneos<sup>66</sup>. Quid ergo hoc facere praecepit? Ut eos ad fidem sibi adhibendam induceret et ad vitae emendationem: non ut hoc fieret; nec enim fletus per se ipsi probatur: In ecclesiis, enim, ait<sup>67</sup>, Domini ne ejuletis lacrymis; sed ut verbis fidem faceret, et illi de futuris non ambigerent.

\* VERS. 20. Et docete filias vestras lamentum, et mulier proximam suam planctum.

Cum superius dixisset: Vocate lamentatrices et veniant<sup>68</sup>, addit haec, sic inquit: Frustra alias ad planctum vocatis; melius est, vosmet haec addiscere, quasi illae non sufficerent ob multitudinem eorum qui interficiebantur.

B VERS. 21. Quia ascendit mors per fenestras vestras. Non per instructos exercitus, non per bellum et conflictum.

VERS. 22. Et erunt morticina hominum in exemplum super faciem campi.

Mortui insepulti jacebunt: ingens et haec abominatio: eveniebat porro hoc quod non esset qui sepeliret.

VERS. 23. Non glorietur sapiens.

Vide quo vertat orationem. Quandoquidem par est apud vos esse quosdam robore, divitiis, sapientia potentes, ea nulli, inquit, erunt vobis emolumento. Vide philosophicas praeceptiones omni admiratione dignas, quia, Non est in quo gloriemini. Si enim timor Dei absit, tum qui idem egestas, cum poena, cum infirmitas ostenditur. Nam si quis, ait, perfectus sit inter filios hominum, tua vero sapientia non adsit, pro nihilo reputabitur.

VERS. 24. Intelligere, et nosse.

Vitam degere quae admirationem pariat, est Deum ipsum cognoscere.

\* VERS. 25, 26. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et visitabo super omnes qui circumcisa habent praepulcia sua super Aegyptum, et super Judam et super filios Ammon.

Locutus est lucusque ad eos qui fidentes in templi fato captivitatem non exspectabant. Cum autem circumcisionem proferrent signum necessitudinis eorum cum Deo, ait Deus, Et ad ceteras gentes circumcisas inferam poenam. Neque enim circumcisio necessitudinem erga me significat, sed morum exposco probitatem. Deinceps et illis pejores Judaeos demonstrans, addit:

Super Aegyptum, super Idumaeam.

Quod licet circumcisionem habeant, incircumcisi sunt carne; non enim hoc agunt secundum legem: quippe et Idumaei, ceterique circumcidere se dicuntur: quanto autem cor nobilius, tanto illius incircumcisio deterior. Quidam asserunt, et Herodotus hoc narrat, Aegyptios circumcidi solitos. Mihi videtur Saracenos. Quid sis? Circumcisi non sunt; igitur multo magis vos corde. At circumci-

<sup>66</sup> Isa. xix. 12. <sup>67</sup> Mich. i. 10. <sup>68</sup> Jerem. ix, 17.

<sup>69</sup> Sap. ix, 0.

duntur? Sicut igitur illis nil profuit hæc res, ita nec vobis: vos illis pejores estis.

Illud autem, *et super omnem altissimum circa faciem suam*, de Saracenis intelligit, qui comam in posteriori parte nutrientes, partem circa frontem tantum abradunt, ornantes capillos, lique sunt qui nunc asseruntur gentiles. Cum autem asseruisset eos corde super omnes gentes esse incircumcisos, ostendens, quod dicebatur non esse meram objurgationem, addit:

## CAP. X.

\* VERS. 2. *Hæc dicit Dominus: Juxta vias gentium nolite discere, et a signis cæli nolite metuer.*

Hoc est, Ne circa stellarum motus tempus teratis, existimantes eos certo decretum, futurorumque scientiam. Illud autem *A signis cæli*, idem est ac si diceret: Ne a motu siderum quid futurum putetis.

VERS. 3. *Quia legitima gentium vana sunt.*

Num quia gentes colunt, idcirco dico, Ne colatis? Non, sed quia vana sunt. Per legem hic religionem intelligit.

VERS. 4. *Argento et auro decorata.*

Sed rursus auro deforis terra circumvestitur, rursus humanæ industriæ opus.

*In malleis et clavis firmaverunt illa.*

At dices, stat; et hoc imbecillitas: non enim quod stet ex se habet; quare nec deambulare valet. Quid sibi volunt clavi illi? Quis sibi Deum construit? Cum videris stans, clavos illum sustinentes considera, quos si abstuleris, pronum cadet, cum videris auro nitens, subveniant tibi qui conflatint: cum vestibus circumdatum, lignum considera nudum ex se nihil habens, nec inditam a natura pulchritudinem, cum ferri illud videris, tum animo tuo cogita, hoc esse imbecillitatis.

\* VERS. 6. *Argentum productum a Tharsis.*

Id est e mari. *Aurum Mophuz*, ex loco.

*Ne timeatis ea, quia non male facient.*

Quid igitur? annon mala inferunt atque interitum? Certe, sed permittente Deo. Nec enim licet nisi iudice permittente quidquam potest: hoc autem virtutis non est.

VERS. 11. *Dii qui cælum et terram non fecerunt dispareant de terra.*

Hoc ergo certissimum indicium si quis cæli creator fuerit hic Deus verus, et qualis a propheta describitur. Erubescant hæretici. *Omnia enim per ipsum facta sunt*<sup>69</sup>; et, *In principio tu, Domine terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli*<sup>70</sup>. Non est hoc indicium, sed voluntaria demissio. Nam non hoc est opus Dei insigne, sed sive angeli, sive

ἀδελφοί. Ἀλλὰ περιτέμνονται; Ὡς περ οὖν ἐκείνους ἐδίδεν ὠφέλησε τὸ πρῶγμα, οὕτως οὐδὲ ὑμεῖς· ὑμεῖς ἐκείνων χεῖρους ἐστέ.

Τὸ δὲ, καὶ ἐπὶ πάντα περιχειρόμενον τὸ παρὰ πρόσωπον αὐτοῦ, περὶ τῶν Σαρακηνῶν λέγει, εἰ τὴν κόμην κατὰ τὸ ἐπισθεν μέρος ἑλώντες, μένον ἀποκείρονται τὸ μέρος τὸ ἐπὶ τὸ μέτωπον, κοσμοῦντες τὴν τρίχαν, οἱ εἰσιν οἱ νῦν λεγόμενοι γεγελλιοί. Φήσας δὲ ἀπεριτεμήτους αὐτοὺς εἶναι τὴν καρδίαν ὑπὲρ πάντα τὰ ἔθνη, δεικνύς, ὡς οὐ λοιδορία ψυχὴ τὸ λεχθὲν, ἐπάγει·

## ΚΕΦΑΛ. Ι'.

\* Τάδε λέγει Κύριος· Κατὰ τὰς ὁδοὺς τῶν ἐθνῶν μὴ μαρθάνετε, καὶ ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ μὴ φοβείσθε.

Τουτέστι, Μὴ περὶ τὴν τῶν ἀστέρων κίνησιν ἀσχολείσθε, φήσον αὐτοὺς ἐπινοοῦντες, καὶ γινώσκιν τῶν μελλόντων. Τὸ δὲ, Ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ, οἶον· Μὴ ἀπὸ τῆς κινήσεως τῶν ἀστρῶν τόδε τι ὑπολάβετε ἐσσεσθαι.

\* Ὅτι τὰ νόμιμα τῶν ἐθνῶν μάταια.

Μὴ γὰρ ἐπειδὴ τὰ ἔθνη σέβασθε [ἴσ. σέβεται], λέγω, Μὴ σέβασθε; ἀλλ' ἐπειδὴ μάταιά. ἐστι. Νόμιμα ἐνταῦθα τὴν θρησκείαν φησίν.

\* Ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ κακαλλωπισμένα.

\* Ἀλλὰ χρυσὸν ἐξωθεν περιτίθεται πάλιν ἡ γῆ, πάλιν ἀνθρωπίνῃ τέχνῃ.

\* Ἐν σφύραις καὶ ἡλοῖς ἐστερέωσαν αὐτὰ.

\* Ἀλλ' ἔστηκεν· ἀλλὰ τοῦτο ἐλάττωμα· οὐ γὰρ οἰκωθεν ἔχει τὴν στάσιν, ὅθεν οὐδὲ μεταβῆναι δύναται. Τί βούλονται οἱ ἡλοῖ; Τίς ἑαυτῷ κατασκευάζει θεόν; Ὅταν ἰδῇς ἐστὼς, ἐννόησον τοὺς κατέχοντας ἡλούς, οὓς ἂν ἀφέλῃς, ἐπὶ πρόσωπον πεσεῖται· ὅταν ἰδῇς λαμπρὸν τῷ χρυσῷ, ἐννόησον τοὺς χωνεύσαντας· ὅταν ἰδῇς περιβεβλημένον, ἐννόησον τὸ ξύλον τὸ γυμνόν, ὡς οὐδὲν οἰκωθεν ἔχει, οὐδὲ φυσικὸν κάλλος· ὅταν ἰδῇς φερόμενον, ἐννόησον ὅτι ἀσθενείας ἐστί.

\* Ἀργύριον πρόσβλητον ἀπὸ θαρσῆς ἤξει.

Τουτέστιν, ἀπὸ θαλάσσης. *Χρυσὸν Μωρᾶθ*· ἀπὸ τόπου.

Μὴ φοβήθητε αὐτὰ, ὅτι οὐ μὴ κακοποιήσωσι.

Τί οὖν; οὐ κακοποιούσιν, εἰπέ μοι, οὐκ ἀναιρούσιν; Ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος. Οὐδὲ γὰρ ὁ δημιουργὸς δύναται τι, μὴ τοῦ δικαστοῦ συγχωροῦντος· τοῦτο δὲ οὐ δυνάμει· ἐστίν.

Θεοὶ οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν ἀπολέσθωσαν ἐκ τῆς γῆς.

\* Ἀρα τοῦτο τεκμήριον, Κἀνεύρεθι τις τὸν οὐρανὸν ποιήσας, οὗτος Θεὸς ἀληθής, καὶ τοιοῦτος, οἷον [ἄλλ. οἶος] καὶ ὁ προφήτης φησίν. Αἰσχυνέσθωσαν παῖδες αἰρετικῶν. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Καὶ, Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσιν οἱ οὐρανοί. Οὐ τοῦτο τεκμήριον, ἀλλὰ συγκατάθεσις. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο

<sup>69</sup> Joan. 1, 5. <sup>70</sup> Psal. ci, 26.

τοῦ Θεοῦ τὸ μέγα ἔργον, ἀλλὰ εἴτε ἀγγελοι, εἴτε ἀρχάγγελοι, εἴτε ἀρχαί, εἴτε δυνάμεις· τὸ δὲ πάντων μείζων, ὁ σταυρός.

Θεὸς δὲ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ.

Δύο τίθησι, καὶ τὴν δημιουργίαν, καὶ τὴν ἀρμονίαν τὴν ἀρίστην. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἦν τὸ παραχθῆναι μὲν, καὶ οὐρανὸν, καὶ γῆν, κεῖσθαι δὲ ἀπλῶς· πόσῳ μᾶλλον, καὶ κρεῖττον, οὐρανὸν χαμαὶ ἐβρίμμενον ἀναστήσαι, καὶ περιθεῖναι στέγην τῇ γῇ.

Καὶ τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν.

Καθάπερ καλύθει κατασκευάζων, οὕτως ὥρθωσεν, οὐ κατὰ μικρὸν συντιθεῖς, ἀλλ' ἀθρόα παραγαγὼν πάντα, ὥσπερ ἀπὸ ὕλων κύβων τεσσάρων τὸ πᾶν ποιῶν.

Καὶ πληθὺς ὕδατος ἐν οὐρανῷ ἀστραπάς εἰς ὅσον ἐποίησε καὶ ἐξήγαγε φῶς.

Τὰς βροντάς ἐνταῦθα φησι, καὶ τὸν ὕετον ἐξ αὐτῶν· καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὕδωρ ἦχον ποιεῖ, φησί. Τὰ νέφη ποιεῖ τὰς βροντάς. Τίνος ἕνεκεν αἱ βρονταί; τοῦ καταπληξῆσαι, καὶ σωφρονίσαι. Πῶς κατέχεται τὸ ὕδωρ, εἰπὲ, ἐν ἀέρι; Πῶς τὸ κατωφείρας, καὶ κατάρρυτον, ὥσπερ ἐκ τινος μηχανῆς, ἀνωμετίωρον γίγνεται; Πῶς οὐ ῥήγνυται τὰ νέφη προσαρσάσμενα ἀλλήλοις; Πῶς σῶμα χαῖνον οὕτω, φέρει τοσοῦτον ὄγκον, εἰπέ, μοι τὸ τῶν νεφῶν. Εἶδες τὸ θαυματοποιόν; Εἶδες τὸν ἀριστοτέχνην; Ἄνωθεν σοι τὴν γῆν ἄρξει, κτύπους πολλοὺς πρότερον ἀποτελών, ἵνα μὴδὲν αὐτόματον εἶναι νομίζῃς.

Καὶ ἀνήγαγε νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς.

Τουτέστιν, ἀλλαχόθεν ἀλλαχοῦ φέρει ταῦτα· καὶ τοσοῦτον βαλῆσαι ἐκεῖ εὐπορον μόνον, ὅπου περ ἂν προστάτῃ.

Ἀστραπάς εἰς ὅσον ἐποίησεν.

Καὶ μὴν καὶ ἀστραπῆς χωρὶς γένοιτ' ἂν ὕετος, καὶ ἐν εὐδίᾳ ἀστραπή. Ἄλλ' ὅταν ὁρῶμεν ἐν εὐδίᾳ, μακρὸν εἰκὸς εἶναι χειμῶνα, ἀστραπή ἐξέρχεται ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ πᾶσαν ἐπιτρέχει τὴν οἰκουμένην· τὸ δὲ πῶς γίνεται οὐκ οἶδα. Ὅρα οὐχὶ μερικὰς τὰς εὐεργεσίας λέγει, ἀλλὰ τὰς καθολικὰς, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς θεοὺς ὁ λόγος ἦν αὐτῷ.

Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως, κατησχύνθη, ὅτι ψευδῇ ἐχώρυσεν.

Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἐστὶ σοφός, ἀλλὰ μωρὰ ἐπεδειξάτο ἐπὶ τοῖς γλυπτοῖς.

Μάταιά ἐστιν ἔργα, ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀπολοῦνται.

Ὅταν ἡ πόλις ἀλῶ, καὶ αὐτὰ τῆς τιμωρίας κωνήσουσιν.

Οὐκ ἔστι τοιοῦτη ἡ μερὶς Ἰακώβ.

Τουτέστιν, οὐ χειροποίητον ἔχει Θεόν· ὅτι Ὁ κλῆσας τὰ πάντα, οὗτος κληρονομία αὐτοῦ. Ἐνταῦθα τὸ κληρονομία περιττῶς κεῖται. Ἐρμηνεύεται δὲ παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ ἀσαφῶς· ὃ δὲ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν· Ἡ μερὶς Ἰακώβ οὐκ ἔστιν οἷα ἡ τῶν ἐθνῶν. Ἰνα εἴπῃ, Οὐκ ἔχει Θεὸν χειροτονητόν. Ἀλλὰ τίνα; Ἦν πλάστην τῶν ἀπάντων, τουτέστι τὸν Δημιουργ-

VERS. 12. Dominus qui fecit terram in fortitudine sua.

Duo posuit, creationem, atque optimam dispositionem. Considera enim quale esset cælum terramque produci, et jacere sine ordine, quanto pulchrius meliusque cælum in infima projectum erigere, terramque uti tecto illo circumvallare.

Et prudentia sua extendit cælum.

Veluti iugurium struens, sic erexit; non pedetentim componens, sed simul omnia produicens, veluti e cubis quatuor, rerum machinam creans.

VERS. 13. Et multitudinem aquarum in cælo, fulgura in pluvias fecit, et eduxit lumen.

Tonitrua hic ait, et pluviam quæ sit ex eis: et quod mirum est, aquam, ait, strepitus edit. Nebulæ tonitrua generant. Ad quid tonitrua? ad incutendum terrorem, et continendum in officio. Q. c. Quomodo in aere aqua? Quomodo quod natura fertur, et fluit ad inferiora veluti machina quadam sublimis ascendit? Quomodo nubes non franguntur collisæ ad invicem? Dic quomodo corpus nubium adeo tenue tantum pondus fert? Vidisti rerum admirandarum opificem? Vidisti optimum artificem? Desuper tibi terram ingentibus prius editis strepitibus, ne quid temere fortuitoque evenire suspiceris.

Et eduxit nubes ab extremo terræ.

Hoc est, aliunde aliorum has transfert; tantumque itineris solum conficere illis licet, quantum præscripserit.

Fulgura in pluviam fecit.

Ei tamen absque fulgure etiam desinere imber potest, et sereno quoque cælo fulgura micant. Sed cum sereno cælo viderimus, diuturnam hiemem fore conjectamus, fulgur per universam terram corruscat, et totum percurrit orbem, sed quomodo fiat ignoro. Vide: non privata beneficia recenset, sed communia; quoniam ad deos sermonem habebat.

VERS. 14. Stultus factus est omnis homo a scientia, et confusus est, quia falsa conflavit.

Nam et si valde scientia præstat satuitatem, tamen in sculpsilibus ostendit.

VERS. 15. Vana sunt opera... in tempore visitationis suæ peribunt.

Cum fuerit capta civitas, ipsa quoque poenarum partem sibi vindicabunt.

VERS. 16. Non est talis pars Jacob.

Hoc est, non manufactum habet Deum. Qui enim formavit omnia, ipse est hæreditas ejus. Hic vox, hæreditas, superflue posita est. Porro apud Græcum interpretem obscure exponitur; hoc tamen est, quod vult dicere: Pars Jacob non est, qualis gentium. Ac si diceret: Non habet Deum suffragiis electum. Sed quem? Rerum omnium formatorem.



Creatorem, etc. *Et Israel virga hereditatis ejus.* A Ipse autem, ait, habet Israel pro hereditate, id est, elegit eum. Quis autem est hic? *Dominus exercituum nomen ejus*, hoc est, omnium Dominus.

VERS. 17. *Congregavit de foris substantiam suam quæ habita.*, etc.

Ipsæ enim eos dissolutos ac dispersos in unum congregavit; et iterum dispersit, et iterum congregavit, ostendens eundem se esse qui prius congregaverat, qui sanat contritos corde, et ligat contritiones eorum.

*Congregavit de foris substantiam tuam.*

Hoc est, fecit ut alienis divitiis potireris, spoliavit enim Ægyptios. *Quæ habitat in electis*, hoc est, et ut optimam coleres terram effecit.

VERS. 18. *Ecce ego supplantabo... ut inveniat* plaga sua.

Nam quia non ut hominibus ipsis attendebant, nec bona illi a Deo manare existimabant, sed dicebant, Robore nostro habemus cornua; Deus autem nec bona nec mala dabit: propterea inquit: Ut inveniat plaga tua.

*Ecce ego arefaciam habitantes terram.*

Hoc est imbecilles reddam.

VERS. 19. *Væ super contritione sua... Doloris plena est plaga tua.*

Juste cum ex malitia, cum a Deo, cum per iram, cum ex insidiis hominum.

Ex persona urbis sermones hos facit. At ego dixi: Ne hoc vulnus est, cætera enim non erant vulnera toleranda, sed gravia.

*Et ego dixi: Sane hoc vulnus meum est.*

Propheta est qui loquitur propter mala Judæorum ingemiscens.

VERS. 20. *Tabernaculum tuum vastatum est, et perii, et omnes pelles meæ.*

Hoc est, cecidit: est autem sermo de Jerusalem.

Hoc est, non valuerunt me circumvallare mœnia.

Hoc est, mala vehementia irruerunt. Nec enim D talem exspectabant irruptionem.

\* VERS. 23. *Scio, Domine, quia non est hominis via ejus* (1).

De Babylonio loquitur.

#### CAP. XI.

VERS. 1, 2. *Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens: Audite verba testamenti hujus.*

Ostendit jam inanem esse sermonem dicentium,

\* Psal. cxlvi, 3.

(1) Egregiam Chrysostomi homiliam in illud, *Non est hominis via ejus*, lege Edit. Nov. t. VI, col. 124.

γόν. Καὶ Ἰσραὴλ ῥάβδος κληρονομίας αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ, φησὶν, ἔχει τὸν Ἰσραὴλ, ἀντὶ κληρονομίας, τούτέστιν, ἐξελέξατο αὐτόν. Τίς δὲ οὗτος; Κύριος τῶν δυνάμεων ὁνομα αὐτῷ. Τοῦτό ἐστιν, ὁ τῶν ἀπάντων Κύριος.

Συνήγαγεν ἐξωθεν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ κακοποιῶσαν.

Αὐτὸς γὰρ αὐτοὺς συνεκρότησε διαλελυμένους, καὶ διεσπαρμένους· καὶ πάλιν διεσκόρπισε, καὶ πάλιν συνήγαγεν, δεικνύς ὅτι καὶ ὁ πρότερον συνάγων, αὐτὸς ἐστὶν, ὁ ὡς μετὰ τοὺς συντετριμμένους τῇ καρδίᾳ, καὶ δεσμεύων τὰ συντρίμματα αὐτῶν.

\* Συνήγαγεν ἐξω τὴν ὑπόστασίν σου.

Τούτέστι τὸν ἀλλότριον σε πλοῦτον ἐπικομισάσθαι πεποίηκεν· ἐσχύλευσε γὰρ Αἰγυπτίους. Κατοικοῦσα B ἐν ἐκλεκτοῖς. Τούτέστι, καὶ ἐν τῇ καλλίστῃ τῇ κατοικίᾳ πεποίηκε.

\* Ἴδου ἐγὼ σκελίζω, ὅπως εὐρεθῇ ἡ πληγὴ σου.

\* Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ὡς ἀνθρώποις προσείχον αὐτοῖς, οὐδὲ παρὰ Θεοῦ οὗτοι ἐνόμιζον εἶναι τὰ ἀγαθὰ· ἀλλ' ἔλεγον· Ἐν τῇ ἰσχυί ἡμῶν ἔχομεν κέρατα· ὁ δὲ Κύριος οὐ μὴ ἀγαθοποιήσῃ, οὐδ' οὐ μὴ κακοποιήσῃ· διὰ τοῦτο φησιν, Ὅπως εὐρεθῇ ἡ πληγὴ σου.

\* Ἴδου ἐγὼ σκληρυνῶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν.

Τούτέστιν ἀσθενεῖς ἐργάσομαι.

Οὐαὶ ἐπὶ συντρίμματι σου.... Ἀληθὴρ ἡ πληγὴ σου.

Δικαίως ὅταν ἀπὸ κακίας ᾖ, ὅταν παρὰ Θεοῦ, ὅταν κατὰ ὀργὴν, ὅταν κατὰ ἐπιβουλὴν ἀνθρώπων.

\* Ὡς ἐκ τῆς πόλεως ποιεῖται τοὺς λόγους. Κάγω εἶπα, οὕτως τοῦτο τραῦμά ἐστι. Τὰ γὰρ ἄλλα οὐκ ἦν τραύματα φορητὰ, ἀλλὰ δεινὰ.

\* Καὶ ἐγὼ εἶπον, Οὕτως τὸ τραῦμά μοι ἐστίν.

\* Ὁ προφήτης λέγει, ὀδυρόμενος διὰ τὰ κακὰ τῶν Ἰουδαίων.

\* Ἡ σκηνὴ σου ἐταλαιπώρησεν· ὤλετο, καὶ πᾶσαι αἱ δέξρεις μου.

\* Τούτέστιν, ἔπεσε· λέγει δὲ περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ.

Τούτέστι, τὰ τείχη οὐκ ἔχουσάν με περιδαλεῖν.

Τούτέστι, κατεσφράγισαν [Ἰσ. κατεισέφρησαν.] μεγάλα τὰ δεινὰ. Οὐ γὰρ οὕτως προσεδόκησαν τὰ τῆς ἐφόδου.

\* Οἶδου, Κύριε, ὅτι οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ.

Περὶ τοῦ Βαβυλωνίου λέγει.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

\* Ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς τὸν Ἱερεμίαν παρὰ Κυρίου λέγων· Ἀκούσατε τοὺς λόγους τῆς διαθήκης ταύτης.

Δείξας μάταιον τὸν λόγον τῶν λεγόντων, ὡς οὐδὲ

αμαρτάνοντας αὐτοὺς κολάσει Θεός, προνοῶν τοῦ αμαρτάνοντος· καὶ ὡς οὐδὲ ἐκ τῆς περιτομῆς δευλός τι ἔξουσιν αμαρτάνοντες εἰς Θεόν. Διὰ τοῦτο ἀπειλεῖ αὐτοῖς, ὡς Τὴν ἐσχάτην ὑπέξεσθε τιμωρίαν μὴ ἀκούσαντες τῆς τοῦ προφήτου παραίνεσεως.

Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἀκούσει τὸν λόγον τῆς διαθήκης ταύτης, ἥς ἐνστελλάμην τοῖς πατέσιν ὑμῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἣ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐκ τῆς καμίνου τῆς σιδηρῆς.

Ὁ Ἑβραῖος, ἐκ τῆς καμίνου σιδήρου, λέγει. Ἵνα εἴπῃ, ὅτι Οἱ πατέρες ὑμῶν οὕτως κακοῖς διαφόροις ἐνέπεσον, ὡς ὁ σίδηρος ἐν καμίνῳ μαλαττόμενος· καὶ τυπτόμενος.

Πῶς τῶν Αἰγυπτίων ἤκουσεν [Ἰσ. Πῶς ὑπὸ τῶν Αἰγυπτίων καὶ ταλαιπωρούμενοι καὶ ἀναιρούμενοι ἤκουον]; Ἵνα δείξῃ ὅτι δυνατόν ἀκούειν, ὅταν θέλωσι. Πηλὸς ἦν καὶ πλινθία, καὶ οὐδεὶς ἀντέλεγεν· ἄνεσις καὶ μάννα, καὶ ἐγόγγυζον.

Ἄλλ' οὐδὲν μέγα ἐδόκει εἶναι τοῖς παχυτέροις.

Ὅπως στήσω τὸν ὄρκον μου, ἐν ὧμοισιν τοῖς πατέσιν ὑμῶν τοῦ δοῦναι.

Οὕτω καὶ ἐν τῇ Καινῇ ποιεῖ, ἐξελετο ἡμᾶς δουλείας χαλεπῆς, καὶ τυραννίδος ἀφορήτου καὶ δεινῆς, οὐδὲ καλέσαμεν αὐτὸν, οὐδὲ δευθεῖσιν αὐτοῦ ἔδωκε νόμον. Καὶ πάλιν ὑπισχνεῖται δώσειν βασιλείαν οὐρανῶν.

Ἀνάνωθι τοὺς λόγους τούτους, κ. τ. λ. καὶ οὐκ ἐποίησαν.

Ὅρα ἀνθρωπίνην συμπάθειαν, ἐλεθῆναι μόνον βουλομένου αὐτοῦ, οὐχὶ τὸ δίκαιον σκοποῦντος, ἀλλὰ τὴν συγγένεσ. Ἐτέρως φεῖδεται πατήρ, ἐτέρως ξένος. Πατήρ πολλάκις κολάζει, καὶ οὐ κάμπτεται· ὁ δὲ ἄλλότριος ὁρῶν κάμπτεται. Ἄρα φιλοστοργότερος οὗτος παρ' ἡμῖν;

Παρίημι πάντα ἐκεῖνα ἀπὸ τοῦ νῦν· ἔστω παράδειγμα μέγιστον αὐτοῖς τὰ πάτρια κακά.

Εὐρέθη σύνδεσμος ἐν ἀνδράσιν Ἰουδα.

Τὴν πλοκὴν τῶν κακῶν τὴν διὰ τὰ ἀμαρτήματα λέγει.

Ἐπεστράφησαν ἐπὶ τὰς ἀδικίας τῶν πατέρων αὐτῶν τῶν προτέρων.

Ποία συγγνώμη; Τί δύσκολον; Τί χαλεπὸν; χαλεπὸν τὸ ἀμαρτεῖν. Οὐχ ἑώρων παράδειγμα τοῦ προγόνου.

Καὶ σὺ μὴ πρυσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου. Ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι.

Εἶδες ἀπόφασιν; καὶ μὴν ἄνω εἶπες, ὅτι Οὐκ εἰσακούσομαι σου· καὶ πάλιν λέγεις· Ἀνάνωθι τοὺς λόγους; τούτους. Καὶ πάλιν δίδως πρόφασιν σωτηρίας, λέγων· Ἐὰν διορθοῦντες διορθώσῃτε τὰς ὁδοὺς ὑμῶν καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν.

Τί ἡ ἡρακημέρῃ ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐποίησε βδέλυγμα;

Ποῖον ἔχει τὸ πρᾶγμα λόγον; Τίνα ἂν ἔχει καιρὸν ἐνταῦθα τὸ λέγειν; Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ; Ποῖου; πόνους οὐκ ἤνεγκε; τίνας ἰδρώτας; ποῖους ἀγῶνας [οὐχ] ὑπέμεινε; Ποῖος δλισθο; Ἐμὲ πα-

Deum, cum de templo curam gereret, etiam peccantes ipsos non puniuntur: et eos nil ob circumcisionem relatuos utilitatis, si Deum offenderent. Quapropter illis extremum minatur supplicium, si adhortationibus prophetæ animum non advertant.

VERS. 3, 4. *Maledictus homo qui non audiet verbum testamenti hujus, quod mandari patribus vestris in die, qua eduxi vos de terra Ægypti, de fornace ferrea.*

Hebræus de camino ferri legit. Ac si dicat: Patres vestri sic malis variis afflicti fuerunt, quemadmodum ferrum in camino, dum subigitur et percutitur.

Quomodo ab Ægyptiis afflicti et perditī audiebant? ut ostenderet non esse impossibile audire, si velint. Lutum erat, et lateres, et nemo contradicebat; vacatio laborum et manna, et murmurabant,

Sed nil magnum esse rudioribus videbatur.

VERS. 5. *Ut statuam juramentum meum, quod juravi patribus vestris daturum.*

Ita et novo facit testamento: eruit nos a dira servitute et tyrannide gravi, ac minime tolerabili· qui nec vocabamus ipsum, nec rogabamus, legem dedit. Tandemque regnum cælorum se traditurum promittit.

VERS. 6. *Lege verba hæc, etc. et non fecerunt.*

Vide humanum affectum, misericordiam tantum illis optantem nec perpendentis quid justum, sed naturæ affinitatem. Pater aliter, aliter extraneus virgæ parit. Pater sæpe punit, et non flectitur; extraneus vero, dum videt, flectitur. Eritne igitur hic illo filiorum amantior?

Omnia illa ex nunc prætereo. Sint ipsis pro exemplo maximo paternæ calamitates.

VERS. 9. *Inventa est colligatio in viris Juda.*

Malorum ait seriem ex delictis ortam.

VERS. 10. *Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priorum.*

Quæ venia? Quid difficile? Quid arduum? arduum est peccare. Nonne illis exemplo majores erant?

VERS. 14. *Et tu noli orare pro populo hoc. Quia non exaudiam.*

Vidistin' sententiam? Et certe supra dixerat, quod non exaudiam te. Et iterum inquis, Percurre sermones hos. Et iterum das salutis occasionem dicens: Si emendantes emendabitis vias vestras, et mores vestros.

VERS. 15. *Quid dilecta in domo mea fecit abominationem?*

Quæ reddi posset hujus rei ratio? Quanam occasione dictum hic est: Non est in homine via ejus? Quos labores non pertulit? quos sudores? quæ non subivit certamina? Qui lapsus? me vult irritare.

Cur in me contumeliosa fuit dilecta? si enim eam non amarem, cur injuriosam se præstitit?

Id est, Quare tanto a me studio amata, in templo cultus mei idola venerata est? Num preces, et carnes sanctæ auferant a te iniquitatem tuam? hoc est, Num sacrificia mihi oblata purgabunt tuam idololatriam. dum colis idola? aut istos effugies? hoc est, verborum cultu.

*Numquid vota, et carnes sanctæ auferent?*

Et certe ad hoc data sunt, ut corporales non spontaneas tollerent, non quæ sunt hujusmodi.

\* VERS. 16. *Olivam pulchram, bene opacam specie vocavit Dominus nomen tuum, ad vocem circumcissionis ejus.*

Ego enim te continue virescentem, quemadmodum olivam feci. Illo autem, *Ad vocem circumcissionis ejus*, hoc est, non habentem fructum incircumcissum, quasi diceret, immundum. Sed undique te exornavi, et legibus, et cultu, et sacerdotum administratione, et providentia mea. *Exarsit ignis super eam.* Sed violenter asciscisti, inquit, tibi penam.

*Et inutiles facti sunt rami ejus.*

Hoc est, sine fructibus mansit. Hæc audiens propheta, ac majori animi dolore oppressus, Deo pro populo preces effundebat. Cum autem superius dixisset Deus: *Et tu noli orare pro populo isto*, et harum rerum argumenta adduxisset: *Quid dilecta in domo mea fecit abominationem?* et reliqua, adhuc pro populo propheta instant, Deus populi malitiam manifestare cupiens, et quod eos non pœnitet rerum male gestarum, prophetæ ipsi quod in eummet moliebantur palam fecit, et non credenti manifeste ostendit eorum iniquitatem.

Reipsa divitias præ oculis posuit. Uberrate divitias expressit, pulchritudinem arbore quæ perenne virescit et frondet.

*Ad vocem circumcissionis ejus accensus est ignis super eam: magna tribulatio super se.*

Hoc est nec parvo tempore pœnas dabis, sed ingens supplicium propter iniquitates tuas.

VERS. 17. *Et Dominus qui plantavit te, locutus est super te mala, pro malitia domus Israel.*

Summa nequitia, cum talis punit; qui tantam exhibet providentiam, ipse irrogat pœnam; non enim quam tantopere diligebat, tam repente projiceret, ni maximam in illa sciret inesse nequitiam: qui eam nullo sui merito adeo adamavit, tantæque cura complexus est, non ita statim ab ea recederet. Ingentis igitur hoc pravitatis indicium.

\* VERS. 18. *Domine, notum fac mihi, et cognoscam. Tunc vidi studia eorum.*

Hoc est, antequam mihi hæc nota faceres, latebant. Quæ autem erant hæc?

Cum in me delinquebant, non videbas; cum hæc petulantè agebant, non inspexisti; sed dicebas:

ροζύναι βούλεται. Διὰ τί εἰς ἐμὲ ἐνύδρισεν ἡ παραλημένη; εἰ γὰρ μὴ ἐφίλουν αὐτὴν τίνος ἔνεκον ὑδρῖσεν;

Τουτέστι, Διὰ τί ἡ ὑπ' ἐμοῦ τοσούτον ἀγαπηθεῖσα εἰς τὸν ναὸν τῆς ἐμῆς προσκυνήσεως τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευεν; Μὴ εὐχαὶ καὶ κρέα ἅγια ἀφαιροῦσιν ἀπὸ σοῦ τὴν κακίαν σου; Τουτέστι, Μὴ τὸ θύειν ἐμοὶ καθαίρει σου τὴν εἰδωλολατρείαν, λατρεύουσιν τοῖς εἰδώλοις; ἡ τούτους διαφύξει; τουτέστι τῇ διὰ τῶν λόγων λατρεῖα.

*Μὴ εὐχαὶ καὶ κρέα ἅγια ἀφαιροῦσιν;*

Καὶ μὴν εἰς τοῦτο ἐδόθησαν, ἵνα ἀφέλωσι τὰς σαματικές τὰς ἀκουσίους, ἀλλ' οὐχὶ τὰς τοιαύτας.

\* *Ἐλάλει ὥραλα, εὖσκιον τῷ εἶδει ἐκάλεισε* Κύριος τὸ δρομὰ σου εἰς φωρὴν περιτομῆς αὐτῆς,

Ἐγὼ μὲν γὰρ ἀεὶ θάλλουσάν σε ἐποίησα, καθάπερ εἰλαίαν. Τὸ δὲ, *Εἰς φωρὴν διατομῆς αὐτῆς*, τουτέστι μὴ ἔχουσιν καρπὸν ἀπερίτμητον, ἵνα εἴπῃ ἀκάθαρτον. Ἀλλὰ πανταχόθεν σε ἐκόσμησα, καὶ τριζομίμοις, καὶ τῇ λατρείᾳ, καὶ τῇ τῶν ἱερέων ἐπιστάσει, καὶ τῇ παρ' ἐμαυτοῦ προνοίᾳ. Ἀνήρθῃ πῦρ ἐπ' αὐτήν. Ἀλλ' ἐπεσπάσω, φησὶ, τὴν τιμωρίαν.

\* *Καὶ ἡχρεώθησαν οἱ κλάδοι αὐτῆς.*

Τουτέστιν ἀχαρπος ἔμεινε. Ταῦτα ἀκούων ὁ προφήτης εἰς πλείονα ἄθυμια καταπίπτων ἐκείττω τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Εἰρηκῶς οὖν ὑπεράνω, καὶ σὺ μὴ προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου· καὶ ἐπαγαγὼν τούτων τὸν ἔλεγχον ἀπὸ τοῦ, *Τί ἡ ἡραπήμην ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐποίησες βδέλυγμα;* καὶ τὰ ἐξῆς· ἐπειδὴ ἔτι ἐπέμενε ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, βουλόμενος ὁ Θεὸς δεῖξαι τοῦ πλήθους τὴν κακίαν, καὶ ὡς ἀμεταμέλητα πταίουσι, καὶ τὴν κατ' αὐτοῦ βουλήν ἐμήνυσε τῷ προφῆτῃ, καὶ ἀπιστοῦντι σαφῶς ἔδειξεν αὐτῶν τὴν κακίαν.

Πεῖρα [Ἰσ. τῇ ὥρᾳ ἡ τῇ ὀπώρᾳ], τὸν πλοῦτον παρέστησεν. Τὸ κάλλος ἀπὸ τοῦ δένδρου, τὸ διηνεκὲς τῆς ζωῆς, τὸ ἀειθαλές.

*Εἰς φωρὴν περιτομῆς αὐτῆς ἀνήρθῃ πῦρ ἐπ' αὐτήν, μεγάλη ἡ θλίψις ἐπὶ σέ.*

Τουτέστιν, Οὐδὲ πρὸς βραχὺ δώσεις δίκην, ἐλλὰ τιμωρίαν μεγίστην διὰ τὰς ἀμαρτίας σου.

*Καὶ Κύριος ὁ κατασκευεύσας σε, ἐλάλησεν ἐπὶ σέ κακὰ, ἀντὶ τῆς κακίας οἴκου Ἰσραὴλ.*

Ἡ μέγιστη κακία, ὅταν ὁ τοιοῦτος κολάζῃ, ὁ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενος πρόνοιαν, αὐτὸς ὁ τιμωρούμενος ᾗ· οὐ γὰρ ἂν ἦν ἐφίλει ἀθρόον οὕτως ἐξέριπτεν, εἰ μὴ πολλὴν ᾗδει κακίαν οὔσαν· ὁ μὴδὲν κατορθοῦσαν οὕτω φιλήσας, καὶ ἐπιμελείας μεταδοὺς τοσαύτης, οὕτως οὐκ ἂν ἀπέστη εὐθέως. Ὡστε εἰκότως μεγίστης τοῦτο κακίας τεκμήριον.

\* *Κύριε, γινώρισόν μοι, καὶ γινώσσομαι. Τότε εἶδον τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν.*

Τουτέστιν ἐλάνθανόν με πρὸ τοῦ σε γνωρίσαι μοι. Τίνα δὲ ἦν ταῦτα;

Ὅτε εἰς ἐμὲ ἡμάρτανον, οὐκ ἔώρας· ὅτε τοιαῦτα ὑβρίζον οὐκ εἶδες, ἀλλ' ἔλεγες· Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου

ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. Διατί μὴ λέγεις καὶ νῦν· Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν καλεῖς;

Ἐγὼ δὲ ὡς ἀπρίον ἀκακὸν ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνω· ἔπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμὸν ποιήσαντες.

Τινὲς ταῦτα εἰς τὴν Χριστὸν ἐκλαμβάνουσιν, ἀλλ' ἡμεῖς τέως τῆς ἱστορίας ἐχώμεθα μὴδὲν ἐγκυλοῦντες ἐκείνοις. Πανταχόθεν γὰρ ἡ Ἐκκλησία οἰκοδομεῖσθω. Δεύτερον ἤδη τῷ προφῆτῃ εἶπε· *Μὴ εὐχου ὑπὲρ αὐτῶν*, καὶ οὕχ ἀπλῶς εἶπεν, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰτίας προσέθηκε. Καὶ τοι εἰ καὶ ἀπλῶς ἦν εἰρηκῶς, ἔδει ἀκουσθῆναι· νῦν δὲ καὶ τὰς αἰτίας λέγει. Οὐχ ὁρᾷς τί αὐτοὶ ποιοῦσιν; ἐπεὶ οὖν διὰ τῶν λόγων οὐκ ἐπειθεν αὐτόν, δι' ἔργων ἐπεισε, καὶ τὴν εἰς αὐτόν ὕβριν ἔδειξεν. Φιλοσοφεῖς σὺ, φησὶν, ἐν οἷς ὑβρίζομαι ἐγώ. Ὅρα ἐπιείκειαν, καὶ ταπεινότητα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐκείνους ταῖς εὐχαῖς ταῖς τοῦ θαιρόντας γενέσθαι χεῖρους, οὗτος δὲ οὐκ ἠνείχετο μὴ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν· δεῖξαι αὐτῷ βουλόμενος, ὅτι οὐκ ἔστι τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπότερος, ἀλλὰ οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγύς, ὅρα τί ποιεῖ. Τοὺς δόλους αὐτῶν καὶ τὰς βουλὰς κατασκευάζει γενέσθαι φανεράς, ἐκπομπέων ταῦτα, καὶ τί ἐπραττον, καὶ τί ἔλεγον. Ἵνα μάθῃ ὅτι οὐκ ἀπορῶν αὐτῶν οὐκ ἀκούεις, ἀλλ' ἀναγίους ὄντας· οὐκ ἔλεει.

Ἐγὼ δὲ ὡς ἀπρίον ἀκακὸν.

Θαυμαστή ἡ ἀφέλεια τοῦ προφῆτου. Οὐδὲν οὕτως ὁ Θεὸς προσίεται· ἄρα καὶ τὰ πρότερα ἐξ ἀφελούς πεῖρα; ἔπαθεν.

Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ.

Τί ἐστι ξύλον; Σταυρώσωμεν αὐτόν, ὡς ἐπικατάρατον, μὴδὲ κοινῷ τελευτήσῃ θανάτῳ, καὶ μετὰ ὁμολίας ἢ κακίας.

Ἐπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμὸν, λέγοντες· Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτριψώμεν αὐτόν ἀπὸ γῆς ζώντων.

Τούτῃσι ῥίζαν θανάσιμον· τοῦτο γὰρ λέγει ξύλον.

Κύριε, κρίνων δίκαια. Ἰδοὺμ τὴν παρὰ σοῦ ἐκδίκησιν ἐξ αὐτῶν, ὅτι πρὸς σὲ ἀπεκάλυψα τὸ δικαίωμά μου.

Τούτῃσι δικαίαν εἰσπραξίαν παρ' αὐτῶν δίκην. Γνωὺς γὰρ αὐτῶν τὴν πονηρίαν, ἐπαύσατο τοῦ προσεύχεσθαι.

Ὅρα παρῆρσιν ἀπλῶς, καὶ εἰκὴ ταῦτα πάσχω· παρὰ σοῦ βούλομαι ἐκδίκησιν, ἂν θέλῃς, φησὶν. Οὐκ ἂν δὲ γένοιτο παρὰ σοῦ, ὃ μὴ μετὰ τοῦ δικαίου γένοιτο, ὡς ἔταν παρὰ τοῦ κριτοῦ ἡ ἀπαίτησις. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν *κρίνων δίκαια*, δοκιμάζων νεφρούς. Εἴ τι λάθρα κατ' αὐτῶν τετόλμηται, εἴ τι κατὰ διάκων, σὺ οἶδας ὅ τι ἀπὸρρήτα πάντων εἰδώς.

Πρὸς σὲ ἀπεκάλυψα τὸ δικαίωμά μου.

Τούτῃσι τὰ δικάιά μου σοι εἶπον. Σὺ Κύριος ἐπ-

*Non est in homine via ejus* <sup>19</sup>. Propter quid et nunc non dicis: *Non est hominis via ejus*, sed studia eorum vocas?

VERS. 19. *Ego autem quasi agnus innocens ductus ad immolandum non cognoscebam: super me cogitaverunt cogitationem malam.*

Quidam hæc uti de Christo intelligenda explicant. Sed nos nil ipsos improbant, historię cursum sequamur. Omni enim ex parte ædificatur Ecclesia. Jam secundo Prophetę dixerat: *Ne ores pro his* <sup>12</sup>; nec solum dixit, sed et causas adjunxit. Quanquam si etiam nude protulisset, audiendus erat: nunc vero et causas affert. Nonne vides quid agant? Postquam igitur verbis eum non persuaserat, factis persuasit, et illatam sibi injuriam palam ostendit. Tu, inquit, philosopharis, in quibus ego contumeliis impetor. Considera humilitatem, et æquanimitatem. Cum enim non absonum caset eos hujus precibus fidentes peiores evadere, hic autem pro illis non orare nequaquam pateretur: volens illi ostendere Deo eum non esse humaniorem, sed ne parum quidem accedere ad ejus pietatem, vide quid faciat: dolos eorum consiliaque patefacit, publicans hæc, et quid agerent, quidque dicerent; ut intelligeret quod non inops animi eos non audiret, sed quod digni non essent qui misericordiam experirentur.

*Ego autem quasi agnus innocens.*

Mira prophetę simplicitas. Nil ita Deo gratum. Ergo et priora ex simplicitatis experimento sustinuit.

*Venite, et mittamus lignum in panem ejus.*

Quid est lignum? Crucifigamus illum, uti maledictum. Communi ne pereat morte; et concorditer conspirat malitia.

VERS. 19. *Contra me cogitaverunt cogitationem, dicentes: Venite, et immittamus lignum in panem ejus, et exteramus eum e terra viventium.*

Hoc est, radicem mortiferam: hanc namque vocat lignum.

VERS. 20. *Domine, judicans justa.... Videam tuam ultionem ex eis, quoniam ad te revelavi justificationem meam.*

Hoc est, justas de eis sume pœnas. Eorum namque comperta malitia precibus finem imposuit.

Vide dicendi libertatem: sine causa temereque hæc patior; a te vindictam peto, si tu volueris, inquit. Non enim fiet a te nisi quod justum est, quippe cum a judice rectum exquirat. Non sine gravi causa dixit, *judicans justitiam*, et probans renes. Si quid clam adversus eos ausum mihi est, si quid animo cogitatum, tu, cui omnium secreta patent, nosti.

*Ad te revelavi justificationem meam.*

Hoc est, tibi quæ pro me faciunt dixi. Tu potes

<sup>12</sup> Jerem. i, 23. <sup>13</sup> Jerem. xi, 14.

vindictam sumere. Vides non sibi ipsi, sed Deo causam committere? audisti justificationes meas; fac ut placuerit, acquiesco.

VERS. 21. Idcirco hæc dicit Dominus super viros Anathoth, qui quæruni animam meam dicentes: Non prophetabis in nomine Domini, alioqui morieris.

Vides quod in Deum tendebat hæc res. Non permittebant ea dici quæ erant a Deo: hoc et Isaias ait: *Nolite dicere nobis viam Domini, sed dicite nobis alia* \*. Certe ingens eorum malitia, cum ne vocem quidem quæ illos curare possit, audire sustinent: et considera nequitiam. Cives ipsi, qui prophetæ causa jactare se debebant, eum interimere aggrediuntur. Ubi pullulavit bonum, ibi et malum uberius. Forte et invidia grassabatur multa.

VERS. 22. Ecce ego visitabo super eos; filii eorum, et filie eorum.

Sed vide, severiores persolverunt pœnas, quam ob causam et pueri? Cur quæso? Forte et ipsi nequam erant, nec virorum exemplo resipuerant.

Vides quam ægro animo feram te opprobriis affici; ita tu quoque facias, me contumeliis affecto.

VERS. 23. Inducam enim mala super habitatores Anathoth in anno visitationis eorum.

Rursus quod dictum est, in aliud distulit tempus, cum hic punitionem sollicitat; suadens ipsi, ostendensque quam sit bonus. Non modo inferam, ait, sed in annum, ita ut illis ad pœnitendum diem protraxerit.

#### CAP. XII.

VERS. 1. *Justus es, Domine.*

Communi quidem sensu et ipse de his addubitat. Nec circa rei naturam, sed circa mundum vertigine correptus stupet, et ait: Scimus enim, quod justus es, sed justitiæ rationem non invenio. Ut si quis ædificatorem conspiceret evertentem domum, et diceret: Scimus quidem te ædificatorem, sed ædificandi rationem non video. Propterea enim, ait, te alloquor. *Et paucis interjectis.* Nemo te iniustitiæ reum faciet; nemo me condemnabit quod absque ratione perquiram.

\* Quta respondebo tibi.

Hoc sat sio, te justum esse, idque ex tuis judiciis, quæ me docuisti. *Respondeo*, super eo quod ita te sum obtestatus.

\* Verumtamen judicia loquar ad te.

Contrarium, ait, nunc disceptabo apud te, Domine, ut vindictam acceleres impiorum.

*Quid est quod via impiorum prosperatur?*

Hæc omnia dicit de his qui adhuc in iniquitatibus voluntantur. Sed tunc super his mœrebat, nunc autem nequaquam. Hoc et David; hoc idem Job dicit. Sed vide quando. Cum eorum mens turbata esset. Quæ igitur ex turbata mente proveniunt, in

\* Isa. xxx, 41.

εξελεσθῆν. Ὅρξς ὅτι οὐχ ἐαυτῷ ἐπιτρέπει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ, ἡκουσάς μου τὰ δικαίωματα· ὡς ὁ Θεὸς ποιήσων.

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις Ἀναθὼθ, τοὺς ζητοῦντας τὴν ψυχὴν μου, ἐπὶ λέγοντας. Οὐ μὴ προσητεύσεις ἐπὶ τῷ ὄνόματι Κυρίου· εἰ δὲ μὴ, ἀποθάνῃ, κ. τ. λ.

Ὅρξς· ὅτι εἰς Θεὸν ἔτεινε τὸ πρῆγμα. Ἐκώλυον λέγειν τὰ παρὰ Θεοῦ· τοῦτο καὶ Ἡσαίας λέγει· Μὴ λέγετε ἡμῖν τὴν ὁδὸν Κυρίου, ἀλλὰ λέγετε ἡμῖν ἕτερα. Κάκεινων πολλὴ ἡ κακία, ὅταν μὴ ἔχωνται μὴδὲ φωνῆς θεραπεύσαι δυναμένης· καὶ ὅρα τὴν κακίαν. Αὐτοὶ οἱ πολλοὶ καλλωπίζεσθαι ὀφειλοντες ἐπὶ τῷ προφήτῃ, αὐτοὶ αὐτὸν ἐπιχειροῦσιν ἀνελεῖν. Ἐνθα ἐδιδάσθησε τὸ καλὸν, ἐκεῖ πλεῖστον ἡ κακία. Ἰσως καὶ φθόνος ἦν πολὺς.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπισκέψομαι ἐπ' αὐτούς· καὶ οἱ υἱοὶ αὐτῶν, καὶ αἱ θυγατέρες, κ. τ. λ.

Ἄλλ' ὅρα, χαλεπωτέραν ἔδωκεν δίκην· διὰ τὴν καὶ οἱ παῖδες; Τίνας ἐνεκεν; Ἰσως καὶ αὐτοὶ πονηροὶ ἦσαν, οὐδὲ τῷ παραδείγματι τῶν ἀνδρῶν ἐσωφρονίσθησαν.

Ὅρξς πῶς ἀγανακτῶ ὑδριζομένου σου· οὕτω καὶ σὺ ὑδριζομένου μου.

Ὅτι ἐπάξω κακὰ ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἀναθὼθ ἐν ἐνιαυτῷ ἐπισκέψεως αὐτῶν.

Πάλιν εἰς ἀναβολὴν τὸν λόγον ἤγαγεν, ὅτε οὕτως ἐπέλγει τὴν τιμωρίαν· πείθων αὐτὸν καὶ δεικνύς πῶς ἔστιν ἀγαθός. Οὐχὶ νῦν ἐπάξω, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἐνιαυτῷ, ὥστε καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ πρῶθεσμίαν μετανοίας.

#### ΚΕΦ. ΙV.

Δίκαιος εἶ, Κύριε.

Κοινότερον μὲν καὶ αὐτὸς ταῦτα διαπορεῖ. Οὐ περὶ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν ἠιγγίφ, ἀλλὰ περὶ τὸν τρόπον, καὶ φησὶν· Οἴδαμεν γάρ ὅτι δίκαιος εἶ, πλὴν τὸν τρόπον τῆς δικαιοσύνης οὐχ εὗρισκα. Ὡςπερ ἂν εἴ τις οἰκοδόμον, ἢ κατασκάπτοντα [Ἰσ. ε' τα κατασ.] οἰκίαν βλέπων λέγοι· Οἴδαμεν ὅτι οἰκοδόμος εἶ, ἀλλ' οὐχ ὁρῶ τὸν τρόπον τῆς οἰκοδομῆς [ἀλλ. οἰκοδομίας]. Διὰ γὰρ τοῦτό φησι, καὶ σοὶ ἐντυγχάνω. Καὶ μετ' ὀλίγα· Οὐτε σοὶ τις καταγνώσεται ὡς ἀδίκου, οὔτε ἐμοῦ τις καταγνώσεται, ὡς ἀλόγως ζητοῦντος.

Ὅτι ἀπολογήσομαι πρὸς σέ.

Τουτέστι γινούς σε δίκαιον, ἐξ ὧν ἐδίδαξάς με τὰ κεκριμένα. Ἀπολογῶμαι ὑπὲρ οὗ σε ἰκέτευσα.

Πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σέ.

Τὴ ἐναντίον, φησὶ, νῦν δικαιολογήσομαι πρὸς σέ, ὡς Δεσπότης, ἐπισπεύδων τῶν πονηρῶν τὴν δίκην.

Τί ἐστι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐδοεῦται;

Ταῦτα πάντα περὶ τῶν ἐν ἁμαρτίαις ἔτι ἐνοτρεφομένων λέγει. Ἀλλὰ τότε μὲν ἐπὶ τοῦτοις ἀλύει, νῦν δὲ οὐκέτι. Τοῦτο γοῦν καὶ Δαυὶδ φησὶ· τοῦτο καὶ Ἰωβ· ἀλλ' ὅρα πότε. Ὅταν αὐτῶν ἐθορυβήθῃ ἡ διάνοια. Ὡςπερ τὰ ἐκ τεθορυβημένης διανοίας, οὐ

δαί ὡς δόγματα ἔχειν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὅτε ὠνειδίζετο παρὰ τῶν φίλων· καὶ οὗτος ὅτε δεινὰ ἔπασχεν παρὰ τῶν εὐπαθούντων· καὶ Δαυὶδ, ὅτε ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ ἦν, φησὶν· Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου, Ἀπέβριμμαι ἀπὸ προσώπου τῶν ὀφθαλμῶν σου. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐκστάσει μου εἶπα· Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα. Ὡστε [Ἰσ. ὡς πᾶς] τῶν πασχόντων οἱ λογισμοὶ αὐτῶν, οὐδὲ οὕτως [Ἰσ. οὐδὲ ὅλως] ἀνέχονται τῆς τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ καὶ κατεπαίγουσιν αὐτήν. Καὶ πάλιν· Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεδῶν εὐδοῦται; καὶ μὴν τοῖς δικαίοις τοῦτο ἐπηγγέλη· ὡς ὅταν λέγῃ ἀλλαχοῦ περὶ τοῦ δικαίου· Καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατενοδωθήσεται. Διὰ τὴν ὁδὸν ἀσεδῶν ἐνταῦθα τὴν αἰτίαν βούλεται μαθεῖν. Εὐθνήρησαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες· τὸ μείζον ἄπορον, ὅτι πάντες πάσχουσιν αὐτὸ, καὶ οἱ Ἰουδαῖοι. Ἀλλ' οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ κακίας, ὡς ὅταν λέγωσι· Πᾶς ὁ ποιῶν τὸ πονηρὸν, καλὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς εὐδόκησεν. Εἶδες, ὅτι κἂν μὴ πάσῃ δίκαιός τι πάθος ἰδῶν ἕτερον πάσχοντα, ὡς καὶ αὐτὸς πάσχων ἀθυμῇ; τοῦτο ἠπρόουν.

Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεδῶν εὐδοῦσαι;

Περὶ τῶν παρανόμων τοῦ λαοῦ λέγει· γνοὺς γὰρ τὴν κατ' αὐτοῦ συσκευὴν, κατεύχεται αὐτῶν, ἐπέλγων τὴν κατ' αὐτῶν τιμωρίαν.

Ἐφύτευσας αὐτοὺς, καὶ ἐρρίζωθησαν.

Ἀκούεις πάντων εὐθέως, καὶ τῶν εὐχῶν αὐτῶν, μάστιγα δὲ οὐκ ἐπάγεις. Ἐν πόρῳ γὰρ ἀνθρώπων οὐκ εἰσὶ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων οὐ μαστιγωθήσονται. Ὁ δὲ ἰὼδ ἐτέρως· Διὰ τὴν ἀσεβείαν ζῶσι; πεπαλαίωται δὲ ἐν πλούτῳ. Ἀλλ' ἄξιον ἐντεῦθεν ζητῆσαι, τίνας ἔνεκεν ταῦτα ἐγίνετο. Ταῦν μὲν γὰρ εἰκότως, ὅτε τῆς ἀναστάσεως ὀφειλοῦσης γενέσθαι δῆλός [Ἰσ. δῆλον]. Τότε δὲ τίς ἦν παραμυθία, τῶν φαύλων εὐθυνομένων; Καὶ πάντες τὰ αὐτὰ λέγουσιν; Τίνας ἔνεκεν ὁ μὲν φησὶν, Εἶδον τὸν ἀσεβὴ ὑπερφύμενον· καὶ ἐπαιρόμενον, ὡς τῆς κέδρου τοῦ Λιβάνου, καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν μὲν οὗτος. Τούναντίον φησὶν· Ἐφύτευσεν αὐτοὺς καὶ ἐρρίζωθησαν; καὶ ὁ ἰὼδ· Ἡ βοῦς αὐτῶν οὐκ ὠμοτόκησεν. Πῶς παρῆλθες, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν; Ἐγένετο καὶ ταῦτα· τὴν ἀθρόαν αὐτοῦ λέγει ἀναίρουν, ὅτι αὐτοὺς μάλιστα εὐκόλως ἀνείλεν ὁ Θεός, ἀλλ' οὐ κατὰ μικρὸν, οἷον ἐπὶ τοῦ Ἀσσυρίου. Οὕτω ταχέως ἐστράφη, καὶ οὐχ εὖρον αὐτόν.

Καὶ σὺ, Κύριε, γινώσκεις με, δεδοκίμακός ἐστι καρδίᾳ μου.

Ὅταν τις τῆς οἰκείας ἀρετῆς μάρτυρα τὸν θεὸν φέρῃ, τοῦτο τί ἂν γένοιτο ἴσον; Ὡστε ἡ ἀπορία διπλῇ, καὶ ἐκατέρωθεν τοῦ εὐπραγεῖν ἐκεῖνους, καὶ τούτους ἐν δυσπραγίᾳ εἶναι· καὶ τοι καὶ εἰ ἐξ ἐνὸς μέρους ἦν, καὶ ὁ ἀγαθὸς διαπορεῖν [Aliquid deesse videtur. F. καὶ ὁ ἀγαθὸς ἐδυστύχει, διαπο.] ἴδει· νῦν δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου τί ἂν τις εἴποι; μᾶλλον δὲ

A dogmatum loco non sunt habenda. Nam et ille, cum ipsi ab amicis insultaretur, et hic cum premeretur ab his qui delicate vivebant, et David cum in magna esset tristitia, aiebat : *Ego dixi in excessu meo : Ejectus sum a facie oculorum tuorum* <sup>15</sup>. Sed in excessu meo dixi : *Omnis homo mendax* <sup>16</sup>. Et iterum : *Ego dixi in incolumitate mea : Non commovebor in æternum* <sup>17</sup>. Itaque affectus ægrotantium, cogitationes eorum, ex quo nec sustinent differri ullione in inimicorum, sed urgent ac sollicitant. Rursus : *Quid quod via impiorum prosperatur*, et tamen justis hoc erat promissum, ut cum alibi de justo loquens ait : *Et omnia quæcunque faciet prosperabuntur* <sup>18</sup>. — *Quare via impiorum*. Illic scire causam cupit. Bene fuit omnibus qui prævaricantur; et quod majoris dubitationis ansam præbet. Quod omnes hoc, et Judæi ipsi patiuntur. Sed non eodem modo, sed malitiose, ut cum dicant : Quicumque operatur iniquitatem bonum apud Deum, in ipsisque bene complacuit. Vides ut justus et si nihil mali patitur, viso alio qui patitur, ita tristetur, ac si ipsemet pateretur? hoc mihi dubitationem ingerebat.

\* *Quid est, quod via impiorum prosperatur?*

Sermo est de prævaricatoribus populi : compertas enim habens structas in semet insidias, contra eos preces effundit, ut puniantur.

VERS. 2. *Plantasti eos, et radicem miserunt.*

Audis omnes illico, precesque eorum, sed flagellum non immittis. In dolore enim hominum non sunt, ait David, et cum hominibus non flagellabuntur <sup>19</sup>. Aliter autem Job dicit : *Quare impii vivunt? inreterati sunt in divitiis* <sup>20</sup>. Sed non abs re fuerit hic perquirere : Cur id temporis hoc eveniret; nunc enim constat, quoniam resurrectio futura creditur. Tunc vero quod erat solatum, cum scelestis hominibus bene esset. Et omnes idem dicunt. Quare hic ait : *Vidi impium exaltatum, et assurgentem veluti cedros Libani : et præterii, et ecce non erat* <sup>21</sup>. Cum tamen hic oppositum dicat : *Plantavi eos, et radices miserunt*. Et Job : *Bos eorum non abortivit* <sup>22</sup>. Quomodo transivisti, et ecce non erat? Facta sunt et hæc. Repente illum ait e medio sublatus, quod eos Deus nulla difficultate deleverit, non paulatim, quemadmodum et Assyrium. Tam cito reversus sum, et eum non inveni.

VERS. 3. *Et tu, Domine, cognoscis me, probasti cor meum coram te.*

Cum profert Deum quispiam virtutis propriæ testem, quid recogitari potest ædentius? Itaque dubium duplex, et utraque ex parte, cur illi bene agant, et hi ærumnis colluctentur, quanquam si una tamen parte probus calamitates tulisset, dubitandum adhuc esset : nunc vero e contrario quid dicemus? Imo vero dubitandum non est. Non enim

<sup>15</sup> Psal. xxx, 25. <sup>16</sup> Psal. cxv, 11. <sup>17</sup> Psal. xiv, 5. <sup>18</sup> Psal. i, 3. <sup>19</sup> Psal. lxxxi, 5. <sup>20</sup> Job xxi, 7. <sup>21</sup> Psal. lxxxi, 35. <sup>22</sup> Job xxi, 10.

casu fortuito hoc evenit, alioquin non ita flet. Sed afferamus causam, cur olim impiis bene erat : mea sententia, ne quis diceret necessitatis esse vires. Vel etiam ut peccantes Dei potentiam agnoscerent, quod *oriri faciat solem suum super malos et bonos, et pluere faciat super justos et injustos* 30\*.

*Purifica eos in die occisionis.*

Vides quod optabat internecionem omnium ? Cruenta inquit voluntas, absit. Cum enim Deum audiit; cum pro eis illi preces interdictæ, tunc, ait, videt hæc, tempus exspectat.

VERS. 4. *Usquequo lugebit terra, et omnis herba agri siccabitur.*

Multa quidem iniquitas, et ipsam infecit terram, Vides unde oritur fames.

*A malitia inhabitantium.*

Quare semper illa execratur ? propter hos facta sunt, propter hos etiam destruentur.

VERS. 5. *Tui pedes currunt, et dissolvunt te aliquo modo.*

Valde obscurus locus. Aquila, alius quidam interpres ait : *Concurreret, accurristi et labore confecisti te.* Quod nobis insinuat illud est. Vidit ipsum sollicitantem sollicitatumque, et nec tempus præfixum exspectantem. Vide igitur, ut illum increpet. Nihil adhuc passus es, et talia loqueris ? adeone turbaris ? Quid facies in arduis ? Si cum pedite currere non valuisti, quomodo inquit cum equitibus ? Quomodo feres valentiores ? Vel rursus : Si affines non sustinuit, quomodo hostium impetum sustinebis ? hic opprimeris angustiis ; quid ergo cum pessima videris ? Vel aliter rursus : Ad hanc meam dispensationem laboras vertigine ? quid ergo, si latentiores cognoveris ?

VERS. 6. *Nam et fratres tui, etiam hi ipsi spreverunt te.*

Quomodo igitur fratres tui clamaverunt post te ? Te inscio, ait, adversum te magna effabuntur : et quod grave est, ad te mala loquentur. Vides ut informetur propheta, ut discat philosophari, operibus, verbis eum ad fortitudinem impellentibus ?

*Quomodo præparaberis in equis, et in terra pacis ?*

Quidam hæc ut ad populum dicta intellexerunt, id est, si bello decertantes cum vicinis, resistere iis non valuistis peditibus, quid facietis in fugam dati ab equitibus ? Verum neutiquam censeo hunc esse loci huius sensum. Sed quia propheta, agnitis structis adversum se machinis, maledicta in eos contulit, eorum festinam punitionem implorans, inquit. Cognitis illorum in te technis tu sollicitas eorum cædem, et hæc in pace, nec vexatus ab hostibus. Quid ipsi facient, inimicis irrumpentibus, quando

οὐκ ἀπορεῖν χρή. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ συντυχῆ τινι γίνεται · οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἦν. Ἄλλ' ἐκπεσμεν τίνος ἔνεκεν τὸ παλαιὸν οἱ ἀσεβεῖς εὐθύνουν · ἐμοὶ δοκεῖ, ἵνα μὴ ἀνάγκης [ἴσ]. ἵνα μὴ τις εἴποι ἀνάγκης εἶναι τὴν ἀρετὴν · ἥ ὥστε καὶ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐπιγνώναι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ὅτι ἄνω-τέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ ποταμοὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.

Ἀγνισον αὐτοὺς εἰς ἡμέραν σφαγῆς.

Ὅρξ, ὅτι τοῦτο ἐπεθύμει ὕψ' ἐν ἀναιρεθῆναι ἅπαντας ; Φονικῇ, φησὶν, ἢ προαίρεσις · μὴ γένοιτα. Ὅτε γὰρ ἤκουσε τοῦ Θεοῦ, ὅτε ἐκωλύθη εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, τότε αὐτὰ, φησὶν, ὅρξ, καὶ τὸν καιρὸν ἀναμένει.

Ἔως πότε περθήσῃ ἡ γῆ, καὶ πᾶς ὁ χορτός τοῦ ἀγροῦ ξηρανθήσεται.

Πολλὴ ἡ κακία, καὶ αὐτῆς ἤψατο τῆς γῆς. Ὅρξ, πῶθεν λιμοί.

Ἀπὸ κακίας τῶν κατοικοῦντων.

Τίνος ἔνεκεν ἐκεῖνα καταρᾶται αὐτοῖς ; Διὰ τοῦτους γεγόνασιν, οὐκοῦν διὰ τοῦτους ἀναιρεθήσονται.

Σοὺ οἱ πόδες τρέχουσι, καὶ ἐκλύουσιν σε πῶς.

Πολλὴ ἀσάφεια. Ἀκύλας, ἑτερός φησιν ἐρμηνευτὴς Συνδραμεῖται, ἐδραμες καὶ ἐμόχθησέ σε. Ὁ λέγει τοιοῦτον ἐστίν · Εἶδε κατεπελγόντα αὐτὸν καὶ ἐπιγόμενον, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον οὐδὲ τῆς προθεσμίας. Ὅρα τοίνυν πῶς ἐπιπλήττει αὐτῷ. Οὐδὲν οὐπω πέπονθας, καὶ τοιαῦτα λαλεῖς ; οὕτω θορυβῇ ; τί οὖν ποιήσεις ἐν τοῖς μεγάλοις ; εἰ μετὰ πεζοῦ δραμεῖν οὐκ ἔδυνήθης, πῶς μετὰ ἱππέων, φησί ; Πῶς τοὺς μείζους οἴσεις ; Ἡ πάλιν · Εἰ τοὺς οἰκείους οὐκ ἠγεγκας, πῶς τοὺς πολέμους οἴσεις ; ἐνταῦθα θλίβῃ ; τί οὖν ποιήσεις ὅταν ἴδῃς τὰ δεινὰ ; Ἡ πάλιν ἐτέρως · Πρὸς ταύτην μου τὴν οἰκονομίαν ἡγγίξῃς ; τί ἂν τὰς ἀπορρήτοτέρας μάθῃς.

Ὅτι καὶ οἱ ἀδελφοί σου... Καὶ οὗτοι ἡθέτησαν σε.

Πῶς οὖν οἱ ἀδελφοί σου ἐδόξαν ὀπίσω σου ; Οὐκ εἰδότος σου, φησὶ, μεγάλα κατὰ σοῦ φθέγονται · καὶ τὸ δεινὸν λαλήσουσι πρὸς σε κακὰ. Ὅρξ πῶς βυθμίζεται ὁ προφήτης, πῶς μαρτυρεῖ φιλοσοφίαν, δι' ἔργων, διὰ λόγων εἰς ἀνδρίαν ἐναγόμενος ;

Πῶς παρασκευάσῃ ἐφ' ἱπποῖς καὶ ἐν γῇ εὐρήνης ;

Τινὲς ὡς πρὸς τὸν λαὸν εἰρημένα ταῦτα ἐξέλαβον, τούτέστιν· εἰ πρὸς τοὺς περιοίκους μαχόμενοι, οὐ μὴ ἐδυνήθητε πεζοῖς οὖσιν ἀντιστῆναι, τί ποιήσετε διωκόμενοι ὑπὸ ἱππέων ; Οὐ ταύτην δὲ τῷζεσθαι τὴν διάνοιαν νομίζω. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν κατ' αὐτοῦ κακίαν ἐγνωκώς ὁ προφήτης ἐπηράσατο αὐτοῖς, ἐπισπεύδων τὴν κατ' αὐτῶν τιμωρίαν, φησὶ, σπεύδων αὐτοὺς ἀναιρεθῆναι. Γνοὺς τὴν κατ' αὐτοῦ συσκευὴν, καὶ ταῦτα ἐν εἰρήνῃ ὦν, οὐχ ὑπὸ πολεμίων ἐλαυνόμενος. Τί ποιήσουσιν οὗτοι τῶν πολεμίων

30\* Matth. v, 45.

ἐπιστάντων, ἤνικα οὐδὲ φυγῆς ἔχουσι καιρὸν τά-  
χιστα τῶν ἱππῶν αὐτοὺς ἐπιφθανόντων;

Σὺ πέποιθας, πῶς ποιήσεις ἐν σφυράματι τοῦ  
Ἰορδάνου;

Τουτέστι σὺ οἶδας, ὅτι οὐδὲν παῖση παρ' αὐτοῦ.  
Τί ποιήσουσιν οὗτοι καθάπερ ποταμὸν κατ' αὐτῶν  
ῥοῶντες φερόμενον τὸν πολέμιον; Πῶς οὖν ὡς  
ἀνήκεστα παρ' αὐτῶν πεπονθῶς ἐπηράσω αὐτοῖς  
κακά;

Τουτέστι καὶ ταῦτα αὐτοῖς, ἀντὶ τοῦ, τὰ κακά,  
ἐπεύχῃ, συσκευῇ ἀκούσας κατὰ σοῦ. Ἀδελφοὺς  
γὰρ καὶ οἰκείους τοῦ πατρὸς τοὺς ὁμογενεῖς λέγει,  
τουτέστι τοὺς Ἰσραηλίτας.

Ἐπισυνήχθησάν σοι, μὴ πιστεύσης αὐτοῖς, ὅτι  
λαλοῦσι πρὸς σέ καλῶς.

Ταῦτά φησιν· Οὐ τῆς σῆς ἀσφαλείας μὴ προ-  
νοῶ· βούλομαι γάρ σε μηδὲν πιστεῦσαι αὐτοῖς·  
ἀλλὰ θέλω ἐκείνους δι' ἀνεξικακίας μεταβαλεῖν ἐπὶ  
τὸ κρεῖττον.

Ἐκ τῶν ὀπίσω σου ἐπισυνήχθησαν· μὴ πιστεύ-  
σης ἐν αὐτοῖς.

Πολλοὶ ὡς εἰκὸς ἐκ τῶν δώδεκα φυλῶν ἀλουσῶν  
ἔδῃ συνεστρατεύοντο τοῖς πολεμοῖς. Μὴ οὖν πιστεύ-  
σης αὐτοῖς, ὅταν λαλήσωσι πρὸς σέ καλῶς. Οἶος ἦν ὁ  
Ῥαμφάκης, τῇ Ἑβραϊδὶ κεχρημένος φωνῇ, καὶ  
κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημῶν, καὶ συμβουλευῶν αὐτοῖς  
ὡς φειδόμενος.

Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν  
κληρονομίαν μου.

Ἵσθι μὲν τοι, ὡς ἄλυσιν αὐτῶν πανταλῇ κατ-  
εφθισάμην διὰ τὸ τοῦ τρόπου μοχθηρόν.

Ἔδωκα τὴν ἡγαπημένην ψυχὴν μου εἰς χεῖ-  
ρας.

Τί λέγεις; Καὶ οὐδὲν ἡ ἀγάπη; οὐδὲν ἡ φιλία;  
καὶ μὴν οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ λέγει δεδοκέναι, ἵνα μὴ  
δῶ, εἰ τις ἔχει νοῦν, εἰ τις προσέχει· οὐχ οὕτω τῆς  
τιμωρίας ὁ φόβος ἱκανὸς ἦν αὐτοῖς [ἴσ. αὐτοῖς]  
ἀνακτήσασθαι, ὡς τὰ ῥήματα τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας  
σύμβολα. Τὸν οἶκόν μου, τὴν κληρονομίαν μου,  
τὴν ἡγαπημένην ψυχὴν μου, καὶ παρὰ τὸν καιρὸν  
τῶν τιμωριῶν, ἀναμνησκαὶ τῶν προτέρων αὐτοῖς  
τούτους βουλόμενος ἐπιτάμψαι.

Λέγει τὰ πρότερα, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς δάκῃ· πολλὴ  
βία τῶν ἀπελασάντων αὐτόν. Καὶ οὐκ εἶπε· Τί ἀπε-  
λαύνετε; Ἀλλ' ὁ χεῖρον ἦν καὶ χαλεπώτερον, τοιαῦτα  
πράττουσιν, ὡς ἐμὲ αὐτὸν ἐγκαταλίπειν. Ἀφῆκα  
τὴν κληρονομίαν μου. Ὡς περ ἄνθρωπος, εἰ μέλλει  
προσιέναι κληρονομίᾳ πολλὰ πράγματα ἐχούση αἰ-  
ρεῖται καταλίπειν, οὕτω καὶ ὁ Θεός· Ἰσως ἐνταῦθα  
τὴν ἐπιθυμίαν φησὶν.

Ἐγενήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν  
δρυμῷ.

Οὕτως ἐδόξας κατ' ἐμοῦ, φησί· Τίς ἂν ἐθελήσῃ  
τοιαῦτα κληρονομεῖν; ὡς ἐν δρυμῷ, πολλὴν λέγει  
τὴν θηριωδίαν.

Ἔδωκεν ἐπ' ἐμὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς, διὰ τοῦτο  
ἐμίσησα αὐτήν.

<sup>11</sup> IV Reg. xviii, 80.

A nec fugæ locus erit, nec tempus, citissime eos equis  
antevertentibus?

Tu confidisti, quomodo facies in fremitu Jordani-  
nis?

Hoc est, tu nosti, nihil te ab illis perperurum.  
Quid hi facient hostem intuentes in ipsos instar  
fluminis percurrentem? Quomodo igitur, æque ac si  
ab iis sævissima passus esses, maledictis illos pro-  
sequeris?

Hoc est, et hæc illis mala scilicet precaris, cum  
percepisses, quæ ii in te moliebantur. Fratres enim,  
et affines patriæ, homines ex eadem gente nominat,  
Israelitas nempe.

Congregati sunt, ne credas eis, quia loquuntur ad te  
bona.

B Hæc, inquit, tuæ quidem securitati prospectum  
volo: opto enim te illis nihil credere, sed eos pa-  
tientia in melius commutare salago.

Ex posterioribus tuis congregati sunt; ne credas  
eis, quia,

Multi, ut patet ex duodecim tribubus, jam ad-  
ductis in captivitatem, una cum hostibus milita-  
bant. Cave igitur illis credas, cum ad te bona lo-  
quentur: ut fecit Rapsaces<sup>11</sup>, Hebraice locutus, et  
contra Deum effundens blasphemias, et consilia  
dans, quasi Hebræis consultum volens.

Vers. 7. Reliqui domum meam, dimisi hæredita-  
tem meam.

C Scias igitur me illis excidium ad internecionem  
usque propter morum improbitatem statuisse.

Dedi dilectam animam meam in manus.

Quid ais? Nihilne amor? nihil amicitia? et tamen  
non dederat, et dedisse se ait, ne det, si quis sanam  
habet mentem, si quis attendit. Non ita punitionis  
timor satis erat ad eos reducentes, ut verba divinæ  
Sapientię symbola. Domum meam, hæreditatem  
meam, dilectam animam meam, et ipso ponarum  
tempore, illis antiquiora reducit in memoriam, eos  
flectere desiderans.

Priora commemorat, ut eos acrius pungat; magna  
eorum violentia, qui ipsum ejecerunt. Nec dixit: Car-  
expellitis? Sed quod pejus, et enormius erat: Agunt  
italia, ut me ipsum reliquerint. Reliqui hæreditatem  
meam. Veluti homo qui hæreditatem aditurus mul-  
tis annexam difficultatibus, mavult missam facere,  
ita et Deus. Fortassis autem hic desiderium signifi-  
cat.

Vers. 8. Facta est hæreditas mea quasi leo in  
silva.

Adeo inquit, contra me clamavit: Quis talem  
optaret hæreditatem? tanquam in silva multam sit  
feritatem.

Dedit contra me vocem, ideo odiui eam.



Vides ex nobis esse primordia malitiae et inimi- A  
citarum.

VERS. 9. *Nonne spelunca hyænae hæreditas mea mihi?*

Quidam sic exposuerunt. Cum, inquit, hyæna sit animal impurum, tale quid dicere voluit: Impuritate domum meam implevistis. Hebraeus sic habet. *Tanquam avis vultu pennæ facta est hæreditas mea mihi.* Id est, Adit templum, multiplicem variamque exhibens impletatam.

Impuritatem atq, feritatem et in me hæredem. Esto in homines, cur et in me? Num quis harum rerum hæres efficitur? et exteriora mala percutit, quod in circuitu multas haberent latebras, nec certe hominum speluncam, sed ferarum impuratum, et ferarum magis noxiarum, in tenebris ambulantium.

*Pergite, et congregare omnes bestias.*

Quare ipse non disperdis, sed aliis committis? id est belluas advocas? ut intelligas, quod et alias gentes, cum illi cullubitum est, vocat: Omnes enim sub illius potestate sunt. Utque pœnæ fierent volentiores, miraculaque multa ederentur, illique testes forent dorum quæ illis evenissent.

VERS. 10. *Pastores multi diruperunt vineam meam.*

Vide ut imitetur hominem, et punire volentem, et si puniat dolentem, et querentem alicunde puniendis vel modicum defensionis prætextum. C  
*Pastores multi.* Quare cum tu hæc præcires eos non perdidisti? quare tales præfecisti pastores? Sed dixeram, tegi meæ, non illis attendendum. Tu vero cur illis præclaros non præposueras magistros, per quos ovile non periisset? Ut discant et cum mali præsumunt, non illos attendere. Quæ enim illis gratia? Num lex non erat? Num prophetæ non erant? Num destitutos reliqui? nolui probos esse necessitate coactos. *Et post pauca:* *Ecce daverunt partem meam.* *Ubique pastores accusat et principes, non tamen reliquos culpa liberat.* Cur enim? num pecora rationis expertia sunt? Num se ipsos ad bonam frugem reducere non poterant? Num Jeremias tunc non florebat?

*Propter me dissipatione dissipata est universa terra.*

Quid hoc est, propter me? Propter me prophetam: Ni enim venissem, et locutus illis fuisset, peccatum non haberent<sup>81</sup>.

VERS. 12. *Ad omne diverticulum seu, in omnem ejectionem in deserto.*

Hoc est, propter impietatem contra me, quando enim audirent calamitates, nil bonæ faciebant mutationis.

<sup>81</sup> Joan. xv, 22.

Ὁρᾶς παρ' ἡμῶν τὰς ἀρχὰς τῆς κακίας καὶ τῆς ἀπεχθείας;

Μὴ οὐ σπήλαιον θάλης ἡ κληρονομία μου ἐμοί;

Τινὲς μὲν οὕτως ἡρμήνευσαν. Ἐπειδὴ, φασί, τὸ τῆς θάλης ζῶον ἀκάθαρτον, τοῦτο εἰπεῖν ἡδουλῆθη, ὅτι Ἀκαθαρσίας τὸν οἶκον μου ἐπληρώσατε. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· Ὡς ὄρνιστον ποικίλον τοῖς πετροῖς ἐγένετο ἡ κληρονομία μου ἐμοί, τοῦτέστι, Ποικίλην τὴν ἀσέβειαν ἐπιειξαμένην εἰσέρχεται εἰς τὸν ναόν.

Τὴν ἀκαθαρσίαν λέγει τὸ θηριώδες, καὶ ἐμοί τῇ κληρονομίᾳ. Ἐστω ἀνθρώπου, πῶς καὶ ἐμοί; Μὴ τοιαῦτά τις κληρονομεῖ; καὶ τὰ ἐξωθεν λέγει κακὰ, ὅτι κύκλῳ καταδύσεις εἶχον πολλὰς, οὐδὲ ἀπλῶς ἀνθρώπων σπήλαιον, ἀλλὰ θηρίων ἀκαθάρτων, καὶ χαλεπωτέρων θηρίων, ἐν σκότει διαπορευομένων.

*Βαδίσατε, συναγάγετε πάντα τὰ θηρία.*

Τίνος ἕνεκεν οὐκ αὐτὸς πορθεῖς, ἀλλ' ἐτέροις δίδως, τοῦτέστι τὰ θηρία καλεῖς; ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ τὰ ἔθνη τὰ ἄλλα, ὅταν βούληται, καλεῖ, ὅτι πάντες ὑπ' αὐτὸν εἰσι τεταγμένοι· ἄλλως τε [Ἰσ. ἄλλως δὲ ὥστα] καὶ τὴν τιμωρίαν γενέσθαι χαλεπωτέραν, καὶ θαύματα ἐργάσασθαι πολλὰ· καὶ αἰνέους μάρτυρας γενέσθαι τῶν συμβαινόντων αὐτοῖς.

*Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνα μου.*

Ὅρα πῶς μιμεῖται ἄνθρωπον, καὶ βουλόμενον κολλάσαι, καὶ ἀλγοῦντα ἐπὶ τῇ κολάσει, καὶ ζητοῦντα μικρὰν γοῦν ἀπολογίαν ποθεῖν εὖρεῖν τοῖς μέλλουσι τιμωρεῖσθαι. *Ποιμένες πολλοὶ.* Τίνος ἕνεκεν προειδὼς ταῦτα οὐκ ἀνέβλες αὐτούς; τίνος ἕνεκεν ποιμένας τοιοῦτους ἐπέστησας; Ἀλλ' εἶπον μὴ προσέχειν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῷ νόμῳ μου. Τίνος γὰρ ἕνεκεν οὐ θαυμαστοὺς διδασκάλους ἐπέστησας, καὶ τὸ ποιμνιον οὐκ ἐφάρρη; ἵνα μάθωσι, καὶ πονηρῶν ὄντων ἀνθρώπων, μὴ προσέχειν αὐτοῖς. Ποῖα γὰρ αὐτοῖς χάρις; Μὴ γὰρ οὐκ ἦν νόμος; Μὴ γὰρ οὐκ ἦσαν προφήται; μὴ γὰρ ἐγκατέλιπον ἐρήμους; Οὐκ ἡδουλῆθην ἀνάγκη καλοῦς εἶναι. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐμόλυναν τὴν μερίδα μου. Πανταχοῦ τοὺς ποιμένας αἰτιάται, καὶ τοὺς ἄρχοντας, οὐχὶ τοὺς λοιποὺς ἀπαλλάττει. Πῶς γάρ; Μὴ γὰρ ἄλογα πρόβατά εἰσι; Μὴ γὰρ οὐκ ἡδύνατο ὑψῶσαι αὐτούς [Ἰσ. μὴ γὰρ οὐκ ἡδύνατο βελτικῶσαι αὐτούς]; Μὴ γὰρ οὐχὶ Ἱερεμίᾳς τότε ἦν;

Δι' ἐμὲ ἀφανισμῷ ἡφανίσθη πᾶσα ἡ γῆ.

Τί ἐστι, δι' ἐμὲ; Δι' ἐμὲ τὸν προφήτην. Εἰ γὰρ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον.

Ἐπὶ πᾶσαν διεκβολὴν τῆς ἐρήμου.

Τοῦτέστι, διὰ τὴν εἰς ἐμὲ ἀσέβειαν. Ἐπειδὴ ἀκούοντες τὰς συμφορὰς οὐ μετεβάλλοντο.

Τὴν αἰχμαλωσίαν ἑνταῦθα, καὶ τὸν πόλεμον λέγει. Ἀ Ὅρα τίνας οὐκ ἂν ἐποίησε βελτίους ἢ τοσαύτη ἀπειλή.

*Σπείρατε πυρούς, καὶ ἀνάνθας ἐθαρίσατε.*

Ἐπειδὴ γὰρ κἀγὼ ἐφύτευσα ἀμπελον, καὶ ἐποίησε πικρίαν, καὶ σπέρμα καλὸν ἔσπειρα, καὶ ἐποίησε τούραντιον. Εἰκότως καὶ ὑμεῖς, ἵνα μύθητε πόση ζημία γεωργῶ, πόση ἀθυμία, ὅταν ἔτερ' ἀνθ' ἐτέρων φέρετε. Χεῖρον τοῦτο τοῦ λιμοῦ.

*Οἱ κληροὶ αὐτῶν οὐκ ὠφελήσουσιν αὐτούς.*

Τινὲς μὲν καὶ εἰς τούτους φασὶ τοὺς κληροὺς τῆς Ἐκκλησίας εἰρησθαι· τοῦτο καὶ παλθῶμαι. Τί γὰρ ἡμᾶς ὠφελοῦσιν, εἰπέ μοι, τοὺς ἀναξίως βαδίζοντας; οὐχὶ δὲ καὶ κρίμα πλεονέκτηται; Τί δὲ ὅλως κληρὸς ἔστι, καὶ πόθεν τὸ ὄνομα μάθωμεν. Ἴσως γὰρ τινα καρπούμεθα, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀνόματος ὠφέλειαν· ἄλλως δὲ καὶ πολλῆς αἰσχύνης ἀγνοεῖν τοῦτο δὲ καλούμεθα· οὐ γὰρ δὴ κληρῶ τινὶ ἐκληρώθημεν. Κληρὸς γὰρ προῖμα ἔστιν ἄλογον. Πόθεν οὖν κληρὸς ὀνόμασται, καὶ οὐ παρ' ἡμῖν μόνον; Ἴσως γὰρ τις ἐνόμισε τῶν νεωτέρων εἶναι τὸ ὄνομα· ἀλλὰ καὶ ἐν ἀρχῇ λαγεῖν τὸν κληρὸν τῆς διακονίας ταύτης, καὶ ἀποστολῆς ἡμῶν δοκεῖ, καὶ ἀπ' ἐκεῖνου εἰρησθαι τοῦ κληρωθῆναι τὴν πρώτην. Ἡ καθάπερ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων, κληροῦται τις, ὃ μὲν τοῦτον λαβεῖν τὸν ἀνταγωνιστήν, ὃ δὲ ἐκείνον· οὕτω καὶ ἑνταῦθα· ἀλλὰ ἐφ' ὅσον τοῦτω καὶ τὸν κανονικόν, ἢ ἐκκλησιαστικόν κληρὸν δεῖ καλεῖσθαι. Ἐκαστῶ γὰρ, φησὶν, ὡς ἐμέρισεν ὁ Θεός· ἕκαστον ὡς κεκληρώκεν ὁ Κύριος, οὕτω περιπατεῖτω. Καὶ γὰρ καὶ οὕτως ἐκληρώθη. Καὶ μὲν ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι τὸν κληρὸν τῆς διακονίας. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ κληρούμενα οὐκ ἐξ οἰκείας γίνεται προαιρέσεως, ἀλλ' ἐτέρας· τινὸς ἐξουσίας ἡρτηται, δεῖ τὸν κληρωθέντα, τὸν τόπον ἔχειν ὃν ἐκληρώθη, καὶ μήτε κατασκευάζειν ἑαυτῷ· οὐ γὰρ ἂν εἴη κληρὸς τοῦτο· μήτε φεύγειν δοθέντα· εἰ γὰρ τὰ τοῦ κληροῦ κύρια, πολλῶν μᾶλλον τὰ τοῦ Θεοῦ, ὅταν ὁ Θεὸς κληρώσῃ. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἄλογος ὁ κληρὸς, οὗτος δὲ οὐχὶ δεῖ καὶ τὸν ποιῶντα ἀπροσπαυῶς ποιεῖν· τοῦτο γὰρ κληρὸς. Μὴ ὃν βούλεται αὐτὸς, ἀλλ' ὃν ἡ χάρις δίδωσιν. Ἔως μὲν οὖν Πνεύματος ἔμοιροι οἱ ἀπόστολοι ἦσαν, κληρῶ τὰ πράγματα ἐπέτερεπον· ὑστερον δὲ καὶ τῷ πληθὺ, καὶ τῇ οἰκείᾳ χάριτι. Ὁ κληρὸς προῖμα ἄλυπον, οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ ἐκείνους ἀλγεῖν ὡς ἀδικουμένους. Ὁ κληρὸς συγγένειαν οὐκ εἶδεν, οὐδὲ χάριν, οὐδὲ ἀπέχθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλῶν ὄντων πάντας κληροῦσθαι οὐκ ἔνα, εἰκότως καὶ ἐκ πολλῶν ὀλίγους ἐπιλεγόμεθα.

*Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχήσεως ὁμῶν.*

Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ αἰσχυνθῶμεν, μὴ ἐναντίον ἀνθρώπων. Τί ἐστιν, ἀπὸ καυχήσεως ὁμῶν; Ἡ Ἐφ' οἷς καυχῆσθε, αἰσχυνεσθε· καυχῶνται γὰρ οἱ ἀνθρώποι πολλάκις ἐφ' οἷς καταδύεσθαι χρή· ἢ ὅτι τὴν καύχησιν ὁμῶν ἀναμνησθέντες, αἰσχυνθήτε.

<sup>22</sup> Jerem. II, 21. <sup>23</sup> Act. I, 17. <sup>24</sup> ibid. 26.

Captivitatem et bellum intelligit. Vido quosnam hæc tantæ minæ probiores non reddidissent.

*Vers. 13. Seminate frumentum, et spinas metite.*

Nam et ego plantavi vitem, et amaritudinem dedit, et semen bonum seminavi, et oppositum reddidit<sup>22</sup>. Sic et vos, ut discatis, quantum agricolæ damnum, quantus angor animi, cum unum pro alio redditis. Omni fame hoc perniciosius.

*Cleri eorum non proderunt eis.*

Quidam hoc de clericali Ecclesiæ dictum existimant, quibus ego assentior. Quid enim, queso, nobis prodest qui indigne ambulamus? an non et majus erit judicium? Quid autem clerus omnino sit, et unde nomen duxerit, intelligamus. Fortasse aliquam, et ex nomine utilitatem capimus; alioquin et ingentis est dedecoris nescire quod vocamur, nec enim sorte quadam in hæreditate dati sumus. Nam hæreditas est res rationis experta. Unde igitur sortis nomen, nec apud nos tantum? Forsan enim positum a recentioribus nomen quispiam existimavit; sed et initio illud, sortitum esse sortem ministerii hujus, et apostolatus<sup>23</sup>. Mihi videtur origo fuisse imponendi nominis quod sorte primus fuerit electus. Vel ut in Olympicis certaminibus sorte hic quidem antagonistam hunc habet, alius alium, ita et hic: sed ratione hac, et regulis astrictus et ecclesiasticus vocandus clerus est. Unicuique enim sicut divisit Deus; unusquisque ut sors ei data a Domino est, ita ambulet. Etenim et ille sorte lectus est. *Et post pauca.* Unde igitur nomen impositum? nec enim temere dixit sortem ministerii. Quoniam enim ea quæ sortibus eliguntur, non propria veniunt sponte: sed pendent a potestate alterius, oportet ut sorte vocatus locum teneat quem sortitus est, et neque se ipsi ingerat; haud enim sors esset hoc, neque datam sortem fugiat. Si enim quæ sorte obveniunt, rata sunt; multo magis quæ venit a Deo sors. Sed illa quidem sors non ratione fit, hæc autem ratione fit. Oportet et auctorem sortis hoc agere nullo animi affectu præoccupante; hæc enim sors est. Non quem ipse vult, sed quem gratia Dei dederit. Cum igitur apostoli nondum habebant Spiritum, res committebant sortibus<sup>24</sup>; postea vero et propter multitudinem, et inditam sorti gratiam. Sors nulla affert tristitiam, non permittit ut qui non electi sunt tanquam iniique postpositi doleant. Clerus cognationem nescit, nescit necessitudinem, gratiam, inimicitias. Cum enim multi sint, omnes in clerum ascribi non licet, et jure ex multis eligimus paucos.

*Confundimini a jactatione vestra.*

Confundamur coram Deo, non coram hominibus. Quid est a jactatione vestra? An de quibus inquit? Gloriamini, erubescite. Jactant enim sæpe se homines de his, pro quibus se velare deberent. Vel quæ jactatis, in memoriam reducentes, erubescite.

Qui eratis olim, quique nunc? *Ab opprobrio in conspectu Domini*, ab exprobrantibus vobis: non quod a Deo sit, scire enim confundi magna curatio, et erubescere non parva salutis occasio. Si ruborem tollas, omnem salutis spem sustulisti. Multoties hunc tantum valuisse novi, quantum et poenas. Non ab re illam naturæ nostræ indidit Deus: sed ut assidue nos excitet, indidit et non ut homines, sed et conscientiam erubescamus. Sæpe nulla pœna peccato objecta, verecundia tantum, recognitioque repressit.

**VERS. 14.** *Quia hæc dicit Dominus de omnibus vicinis pessimis.*

Arabes hic innuit, quod eos non modica docuerunt mala. Propter quæ olim in deserto per quadraginta annos morati sunt. Idcirco non permisit eos misceri cum gentibus: idcirco et muro validiores posuit leges, per quas non licebat consuetudine vicinorum uti.

*Ecce ego evello eos de terra sua.*

Vehementer illis minatur, ut et ipsi probiores fierent: minatur et captivis. Vide ut et hi corrigebantur per ea quæ illis eveniebant; simul etiam ipsis occasionem pro se respondendi dat, quasi nescientibus. Sicuti vos eorum perditionis auctores fuistis, ita vobis erunt illi salutis. Magnum Judæis dedecus ut a vicinis addiscant. Vide ut eos ut suos agnoscat. Num in unam gentem salus ejus extendebatur? Omnino vultis amici esse, et unam sentire? Sit ergo boni causa, non contra salutem consentientium: licebat ergo, et ante hoc effici meliores.

### CAP. XIII.

**VERS. 1.** *Vade, et posside tibi lumbare lineum.*

Quod sibi vult imago qua utitur hoc est: lumbare affinitas est, et lumbare lineum sacerdotale, inconsumptibile, decor populi, quod nullo horum corrumpitur consuetorum, aut tempore, aut tineis, aliisque similibus. In petra vero, ne quis diceret naturæ neglectu corruptum esse; sic et Israelitæ; tales enim, ait, res humanæ sunt. Nunc quidem prælia, nunc conflictus, nunc pax, nunc rerum omnium affluentia; hanc illis ab initio mutabilitatem indidit. In aquam non inferes, hoc est novum. Si enim penetret aqua, putabunt ipsum esse vetus; ne corruptum præ vetustate putent, quod vocamus non tinctum, non humectatum. *Bréchein* enim madefacere est, quod plebs non madefactum vocat; talis semper esset populus, si voluisset: nam Deo circumvallatus non mœrorem, non senectutem expertus esset; ibi enim ex usu consumptio fit. Certe nos ita rebus utimur, ut quod novum est conteramus; Deus autem sic utitur, ut et quod vetus est, novum faciat. Hoc et in Novo Testamento usu venit, sibi apposuit eos, juvenesque reddidit.

Cingulum dicit lineum, et addit: *Ei pone circa*

*Τίνες ἦτέ ποτε, καὶ τίνες νῦν; Ἀπὸ ὀνειδισμοῦ, ἀπὸ ὀνειδίζοντων ὑμᾶς· μὴ ἀπὸ τοῦ ὀνειδισμοῦ τοῦ Θεοῦ. Μεγίστη γὰρ θεραπεία εἶδέναι αἰσχύνεσθαι, καὶ ἐρυθρίαν οὐ μικρὰ σωτηρίας πρόφασιν. Κἂν ἀνέλης τὴν αἰσχύνην, πᾶσαν ἐλπίδα σωτηρίας ἀνέλεις. Οἶδα πολλάκις ἰσχύσαι τοσοῦτον, ὅσον οὖν ἰσχυσε τιμωρία. Οὐχ ἀπλῶς ἐνέθηκεν ἡμῖν τῇ φύσει ταύτην ὁ Θεός· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς αἰ διεγείρῃ, ἐνέθηκεν, οὐχ ὥστε τοὺς ἀνθρώπους αἰσχύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ συνειδός. Πολ- λάκις οὐδὲ τιμωρίας οὐσης ἐπὶ ἀμαρτήματι αἰσχύνῃ μόνον, καὶ κατὰ γνώσιν ἀνέστειλεν.*

*Ὅτι τάδε λέγει Κύριος περὶ πάντων τῶν γειτόνων τῶν ποτηρῶν.*

Ἀραβίους ἐνταῦθα αὐνίττεται, ὅτι οὐ μικρὰ αὐτοῦς εἰδίδαξαν κακὰ δι' ἃ πρῶτον τεσσαράκοντα ἔτη ἐν ἐρήμῳ διέτριβον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀφῆκεν ἀναμιχθῆναι τοῖς ἔθνεσι, διὰ τοῦτο καὶ τείλους ἀσφαλεστέ- ρους τῆθεικεν νόμους, οὐ συγχωροῦντας τοῖς γειτό- σιν ἀναμίγνυσθαι.

*Ἐξοῦ ἐγὼ ἀποσπῶ αὐτούς.*

Ἀπειλεῖ αὐτοῖς ἀπειλὴν μεγάλην, ἵνα καὶ αὐτοὶ βελτίους γένωνται· καὶ αἰχμαλώτοις δὲ ἀπειλεῖ. Ὅρα καὶ αὐτοὶ πῶς ἐσωφρονίζοντο ἐκ τῶν τοῦτοις συμβαινόντων· ἅμα διδῶσιν αὐτοῖς πρόφασιν ἀπολογίας ὡς οὐκ εἰδότες. Ὅσπερ αἰτιοὶ γεγονότες αὐτοῖς ἀπωλείας, οὕτως· ἔσονται σωτηρίας ὑμῖν. Πολλὴ τῶν Ἰουδαίων αἰσχύνῃ, εἰ γε μέλλοιεν παρὰ τῶν γειτόνων μανθάνειν. Ὅρα πῶς αὐτοὺς οἰκεινύται. Μὴ εἰς ἔθνος ἐν ᾧ αὐτοῦ ἡ σωτηρία; Ὅλως βούλεσθε φθῆναι, καὶ ὁμονοεῖν; Οὐκοῦν ἐπ' ἀγαθῷ, μὴ κατὰ τῆς τῶν συμφωνούντων σωτηρίας; οὐκοῦν ἔξεστι καὶ πρὸς τοῦτου γενέσθαι βελτίους.

### ΚΕΦ. ΙΓ'.

*Βάδισον καὶ κτήσαι σεαυτῷ περιζῶμα λευκόν.*

Ὁ βούλεται ἡ εἰκὼν, τοῦτό ἐστι· περιζῶμα ἡ οἰκειότης, καὶ περιζῶμα λευκόν, τὸ ἱερατικόν, τὸ ἀνάλωτον, τὸ εὐπρεπὲς τοῦ λαοῦ, τὸ μηδενὶ τούτων φθειρεσθαι τῶν εἰκωθῶν, ἡ χρόνῳ, ἡ στήσει, ἡ τισι τοιοῦτοις. Τὸ ἐν πέτρᾳ, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι κατὰ ῥαθυμίαν φύσεως διεφθάρη· οὕτω καὶ Ἰσραηλίται· τοιαῦτα γὰρ φησι τὰ ἀνθρώπινα. Νῦν μὲν πόλεμοι, νῦν δὲ μάχαι, νῦν εἰρήνη, νῦν εὐθηνία· ἀνωθεν αὐτοῦς τοιαύτης ἐποίησε μεταβολῆς. Ἐν ὕδατι οὐ διελεύσεται, τοῦτέστι καινόν· ἂν γὰρ διέλθῃ ὕδωρ, νομίζουσιν αὐτὸ παλαιὸν εἶναι· ἵνα μὴ νομίσωσι παρὰ τὸ παλαιωθῆναι διεφθάρησαν [Ἰσ. ὡς παρὰ τὸ παλαιωθῆναι διεφθάρη], ὃ λέγομεν ἀδαφές, ἀτεγ- κτον. Βρέχειν γὰρ τὸ τέγγειν ἐστίν, ὃ οἱ πολλοὶ ἀτεγ- κτον καλοῦσιν. Τοιοῦτος ἦν αἰὶ ὁ λόγος [Ἰσ. λαός] εἶγε ἐβούλετο. Ὁ γὰρ Θεὸς περιχεόμενος, οὐκ ἂν ἤσθετο πένθους, ἡ γήρως· ἐκεῖ γὰρ παρὰ τὴν χρῆσιν τὸ τριβῆναι γίνεται. Ἡμεῖς μὲν οὖν οὕτω χρώμεθα, ὥστε εἰ καὶ καινὸν εἴη κατατρίψαι· ὃ δὲ Θεὸς οὕτω χρῆται, ὥστε εἰ καὶ παλαιὸν εἴη ποιῆσαι νέον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς καινῆς γέγονε, περιέθετο αὐτοῦς καὶ ἐποίησε νέους.

*Ὁ Ζώνην λέγει λευκὴν· ἐπάγει γοῦν· Καὶ περιθού*

περὶ τὴν ὀσφύν σου. Τὸν δὲ προφήτην εἰς τύπον λαμβάνει τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ περίζωμα, εἰς τύπον τοῦ λαοῦ. *Περὶ τοῦ ὀσφύ σου* περὶ τὴν ὀσφύν σου, ὡς ἐγὼ τὸν λαόν μου συνήψα ἐμοὶ διὰ τῶν νομίμων.

*Καὶ ἐν ὕδατι οὐ διελεύσεται.*

Ἀπὸ τοῦ ρύπου μὴ ἀπορρύψῃ, ὡς οὐδὲ ἐγὼ ἀπεστράφην αἵμασιν εἰδωλολατρίας πεφυρμένον.

*Ἀδὲς τὸ περίζωμα, καὶ βάδισον ἐπὶ τὸν Εὐφράτην.*

Τίνος ἕνεκεν ἐν τῷ Εὐφράτῃ, καὶ βαδίζειν τοσαύτην ὁδὸν ἐπέτρεψεν; ὁ γὰρ Ἰορδάνης ποταμὸς οὐχὶ πλησίον ἦν; ἀλλ' ἵνα δείξῃ πόθεν ἔπαισι τὰ κακὰ, καὶ τίνος ἕνεκεν, καὶ πολλὰς ἀφίησιν ἡμέρας.

*Καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἐκρυψά. Καὶ ἐγένετο καθ' ἡμέρας πολλάς.*

Ἰνα μάθῃς τὴν μακροθυμίαν· ἵνα γὰρ μὴ νομίσης, τὸ μῆκος τῶν ἡμερῶν πεποικιλέναι τὴν φθοράν, καὶνόν ἐστι, καὶ ἐν λίθῳ κεῖται, ἐνθα οὐτε σκώληξ ἀπὸ ξύλου ἐξίη. Κατέκρυψεν αὐτοὺς, τοῦτ' ἐστὶν ἐν ἀσφαλεῖς ἐποίησεν, ὥσπερ ἐν πέτρᾳ. Ὅτε ἀφ' ἑαυτοῦ ἀφείλεν, ἐφόβησεν, ἠπειλήσεν, καὶ οὐδὲν ἐγένετο πλεόν, λοιπὸν διαφθείρονται. Δείκνυσιν ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ ὀργῆς, ἡ διαφθορά. Οὐχ ἅμα τὸ ἀρθῆναι ἀπὸ τῆς ὀσφύος ἀπώλοντο· οὐ γὰρ ἅμα ὅταν ἡμᾶς ἀπορρίψῃ ὁ Θεός, ἀναιρεῖ· οὐχ ἅμα τῷ νομισθῆναι αὐτοῦ ἀνάξιοι, κολαζόμεθα· ἀλλὰ φέρεται πολὺν χρόνον, καὶ τότε ἐπάγει τὴν τιμωρίαν. *Καὶ κηῖσαι σε αὐτῷ.* Οὐ παρὰ τίνος ἔλαθεν, οὐκ εἰς οἰκείαν χρεῖαν· οὐδὲ γὰρ ἔδειτο ὁ προφήτης· οὐχ ἵνα σκέπηται, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν οἰκειώσῃται. Ὡσπερ οὖν ὁ προφήτης οὐδὲ περιβιβάλλομενος ἐνδοξότερος ἦν, οὐτε ἀποθέμενος ἀδοξότερος ἦν, οὐτε ἔδειτο αὐτοῦ, οὕτως οὐδὲ ὁ Θεός. Ὅρα δὲ πῶς οὐ πάντα μανθάνει ἐφεξῆς, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν, ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν ὑπακοήν. Εἶπεν· *Κεῖσαι, καὶ περὶ τοῦ.* Οὐκ εἶπε, *Διατί;* ἀλλ' ὑπήκουσε. Πάλιν εἶπεν· *Ἰσαγε εἰς τὸν Εὐφράτην.* οὐκ εἶπεν, *Διατί;* ἀλλ' ἐπληροφόρηθη, καὶ ἐπέισθη. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πράττωμεν. Οὐκ εἶπεν, Ἀσχημοσύνη ἐστὶ, γέλως ἐστὶν· ἀλλὰ πάντα πείθεται. Διὰ τοῦτο κατὰ μικρὸν αὐτῷ ἐπιτάσσει, ἵνα μάθῃ τὴν ὑπακοήν.

*Τοὺς μὴ βουλομένους ὑπακοῦειν τῶν λόγων μου, καὶ πορευθέντας ὀπίσω θεῶν ἄλλοτριων.*

Ὁρᾷς πῶς ἡ ἐπίτασις τὴν τιμωρίαν ἐξήνεγκεν; Ὁρᾷς ἱατρείαν τὰ κακὰ ἀναιρούσαν, οὐχ ἀπλῶς τοὺς ἀνθρώπους; Εἶτα λέγει τὴν κακίαν· Τοὺς μὴ βουλομένους ὑπακοῦειν τῷ λόγῳ μου, καὶ πορευθέντας ὀπίσω θεῶν ἄλλοτριων· καὶ ὅτι οὐ βούλονται· Ἰδοὺ οὐδὲ ἄλλοι βούλονται. Ἀλλ' οὗτοι εὐεργεσίας ἀπῆλυσαν. Τὰ ἔθνη οὐ περιέβηκα ἑμαυτῷ, τούτους ἐλὼν οὐ δι' ἑμαυτὸν, ἀλλὰ δι' αὐτούς.

*Καθάπερ κολλᾶται τὸ περίζωμα περὶ τὴν ὀσφύν τοῦ ἀνθρώπου, οὕτως ἐκόλλησα πρὸς ἑμαυτὸν.*

Τὸ περίζωμα εἰκὼν ἐστὶ τοῦ λαοῦ, καὶ προφήτης τοῦ Θεοῦ· καὶ ὥσπερ τὰ πρῶτα κεκολλημένον τῇ τοῦ προφήτου ὀσφὺ ἀδιάρκῃ ἦν, ταύτης δὲ χωρισθὲν δι' ἡμᾶς, οὕτω καὶ ὁ λαός, ἡνίκα ὠκείωτο τῷ

*lumbum tuum.* Prophetam in typum Dei accipit; cinctorium vero in typum populi. *Pone itaque circa lumbum tuum,* quemadmodum ego populum meum mihi lege conjunxi.

*Et per aquam non transibit.*

Propter immunditiam ne abjicias, sicut nec ego abjeci inquinatum idololatriæ sanguinibus.

Vers. 4. *Tolle cinctorium, et vade ad Euphratem.*

Quare in Euphrate, tantumque iter facere jussit? Num Jordanis flumen prope non erat? sed ut indicaret unde mala ducant originem, et qua de causa, multique dies prætereunt.

Vers. 5, 6. *Et ivi, et abscondi. Et factum est post dies multos.*

Ut longanimitatem intelligas: nam ne opinareris multitudinem dierum illam corruptionem attulisse, novum est, jacetque in petra, ubi non vermis e ligno exsilit. Abscondit eos, hoc est intus reddidit ut in petra. Cum a semetipso abjecit, terruit. minatus est, nil tamen subsecutum ulterius, tandem corrumpuntur. Ostendit iram Dei causam esse cur corrupti sint. Non simul atque e lumbis ablatis sunt, perierunt: nec enim cum nos Deus ejecerit s' alium perdit: non simul atque habemur Deo indigni, punimur; sed longo tempore sustinet, tuncque sumit pœnas. *Et posside tibi.* Non a quoquam accepit non in proprium usum; nec enim indigebat Propheta: non ut operiretur, sed ut illud sibi ascisceret. Sicut igitur propheta, nec illo indutus honorificentior erat, nec abjecto illo inhonoratior, nec illo indigebat; ita nec Deus. Vide porro ut non omnia discat confertim, sed paulatim, ut illius obedientiam agnoscat. Dixit: *Posside, et pone super lumbos.* Non dixit: *Ad quid?* sed mandato paruit. Rursus dixit: *Vade ad Euphratem;* non dixit: *Cur vadam?* sed satis illi fuit, et obedivit. Hoc et vos agamus. Non dixit: *Turpe est, ridiculum est, sed paratus fuit ad omnia.* Propter hoc illi paulatim præcipit, ut obedientiam disceret.

Vers. 10. *Eos qui noluerunt obedire verbis meis, et ambulaverunt post deos alienos.*

Vides additione malorum pœnam illatam? Vides medicinam mala destruentem, non homines ipsos? Deinde vitium explicat, qui noluerunt verbis meis credere, et deos alienos secuti sunt, et quia nolunt: Ecce nec alii volunt. Verum hi beneficio affecti sunt; mihi gentes non addixi, hos autem maxime: non propter me, sed propter eos.

Vers. 11. *Sicut enim adhæret cinctorium circa lumbum hominis, sic agglutinavi ad me.*

Subligaculum imago est populi, et propheta Dei; et sicut antea lumbis prophetae conglutinatum immune erat a corruptione, sejunctum vero corruptum est; sic et populus, dum Deo adhærebat, liber

erat ab omni noxa, aversus autem ab illo, evasit omnino inultis.

*Ut esset mihi in populum, et in gloriationem et in gloriam.*

Non quod ipse gloriæ indigens, sed propter homines. Estio; me non vultis glorificare, quare vosmetipsos inhonorastis?

**VERS. 12.** *Et dices ad populum istum: Omnis uter implebitur vino.*

Rursus exemplum: sicut uter ad hoc factus est ut impleatur, ita et vos necesse pariter est, veluti ad hoc natos impleri pœnis. Per has enim duas similitudines ostendit, non quod puniat, sed quod summopere et citra curationem puniat.

**VERS. 13.** *Et dices... Ecce ego impleo... et reges eorum.*

Ne putate majores vestros fore vobis defensionem. Hoc vos magis obnoxios facit.

*Et sacerdotes.*

Nolite putare fore vobis solatii dignitatem, hoc potius in vestram tendit perniciem.

**VERS. 14.** *Et dispergam eos... Et patres eorum... Non desiderabo, et non parcam.*

Nam sæpe misereri eorum solemus, qui pœnas luerunt. Ego autem, inquit, id non faciam. Et licet ingens pœna sit, senes absumi, me tamen qui misericors sum, id non flectet.

**VERS. 15.** *Audite et auribus percipite... quia Dominus locutus est.*

Circumspice ubique prophetam, ut semper dum loquitur de pœnis, et causam adnectat. Nec solum hoc, sed cum dicit: Non miserebor, non parcam: quasi de desperatis locutus, rursus cohortationem adjiciat. Qui enim hæc dixerat, et instar sententiæ protulerat, vide quæ dicat: *Audite, et auribus percipite*: ne perfunctorie audiat, nec vagetur animus. Nil enim ita mentem labefaciat, ut Dei verbis non attendere. Num enim hominum sunt hæc minæ, quas sæpe falli contingit? Deus est, qui potens est, qui semper ad exitum ducit.

**VERS. 16** *Date Domino Deo vestro gloriam, antequam contenebrescat.*

Credite iis quæ dicuntur. Num enim non dabitis? *Et post hæc*: Sed ante in aliorum experimentum, antequam contenebrescat, captivitatem innuit.

*Et antequam offendant pedes vestri.*

Ea enim adversitatum natura est: tenebras semper omnium oculis offundere solent.

*Et expectabitis ad lucem, et ibi umbra mortis, et ponentur in tenebras.*

Non, inquit, succedit dies. Nec enim sit ordine naturæ, sed connexionem calamitatum; considera enim quale erat abduci eos captivos, patriaque or-

θεῷ, ἔμενε ἀδελφῆς, τοῦτου δὲ ἀποστάς, πανταπασὶ γέγονεν ἄχρηστος.

Τοῦ γενέσθαι μοι εἰς λαὸν ὀνομαστόν, καὶ εἰς καύχημα, καὶ εἰς δόξαν.

Ταῦτα λέγει οὐχ ὡς αὐτὸς θεόμενος δόξης, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἀνθρώπους. Ἔστω· ἐμὲ οὐ βούλεσθε δοῦναι, τίνος ἕνεκεν ἑαυτοὺς ἡτιμάσατε;

Καὶ ἐρεῖς πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον· Πᾶς ἀσκήσ πληρωθήσεται οἴνου.

Πάλιν ὑπόδειγμα· ὥσπερ ὁ ἀσκήσ πρὸς τοῦτο γένηται, ὥστε πληροῦσθαι, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀνάγκη ἐστὶ λοιπὸν, ὥσπερ πρὸς τοῦτο γενομένους, οὕτω πληρωθῆναι τῆς τιμωρίας. Διὰ γὰρ τῶν δύο εἰκόνων δείκνυσιν, οὐχ ὅτι τιμωρεῖται, ἀλλ' ὅτι, μεθ' ὑπερβολῆς, καὶ ἀνιάτως.

Καὶ ἐρεῖς... Ἴδού ἐγὼ πληρῶ... καὶ τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν.

Μὴ νομίσητε ἔχειν ἀπὸ προγόνων ἀπολογία· τοῦτο μάλιστα ὑμῶν κατηγορεῖ.

Καὶ τοὺς ἱερεῖς.

Μὴ νομίσητε ἀπὸ τοῦ ἐξωμάτος ἔχειν παραμυθίαν· τοῦτο μάλιστα ὑμᾶς ἀπόλλυσι.

Καὶ διασκορπιῶ αὐτοὺς... Καὶ τοὺς πατέρας αὐτῶν... Καὶ οὐκ ἐπιποθήσω, καὶ οὐ φείσομαι.

Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις εἰώθαμεν μετὰ τὴν τιμωρίαν ἐλεεῖν τοὺς τιμωρουμένους, Ἐγὼ, φησὶν, οὐδὲ τοῦτο ποιήσω. Κἂν μεγάλη ἡ τιμωρία ἢ γερόντων ἀναλωμένων [ἀλλ. ἀλωμένων], ἀλλ' ἐμὲ τοῦτο οὐκ ἐπικέμψει τὸν φιλόανθρωπον.

Ἀκούσατε, καὶ ἐνωτίσασθε... ὅτι Κύριος ἐλάλησεν.

Παρατῆρει παρὰ πάντα τὸν προφήτην, πῶς καὶ ὅταν τιμωρίαν λέγῃ, τὴν αἰτίαν αἰεὶ τίθησι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅταν εἴπῃ, ὅτι οὐκ ἐλεήσω, οὐ φείσομαι, καὶ ὡς περὶ ἀπεγνωσμένων διελέχθη, πάλιν παραίνεσιν εἰσάγει. Ὁ γὰρ τοιαῦτα εἰρηκῶς, καὶ ἀποφανόμενος, ἀκουσον τί φησιν· Ἀκούσατε, καὶ ἐνωτίσασθε. Μὴ ἀπλῶς ἀκούσῃτε, καὶ μὴ ἐπαίρεσθε· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπόνοιαν ποιεῖ, ὥς τὸ μὴ προσέχειν τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις. Μὴ γὰρ ἀνθρώπων εἰσὶν αἱ ἀπειλαί, ὅς πολλάκις καὶ διαψεύσασθαι δυνατόν; Θεός ἐστιν ὁ ἰσχύων, ὁ ἐπάγων αἰεὶ τὸ τέλος.

Δότε τῷ Κυρίῳ ὑμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι.

Πιστεύσατε τοῖς λεγομένοις· Μὴ γὰρ οὐ δώσατε αὐτῷ; Καὶ μετὰ ταῦτα· Ἀλλὰ πρὸ τῆς τῶν δεινῶν πείρας, πρὸ τοῦ συσκοτάσαι τὴν αἰχμαλωσίαν αἰνίσσεται.

Καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν.

Γοιζυτὴ γὰρ τῶν δεινῶν ἡ φύσις· σκότος αἰεὶ εἰσθε καταχέειν τῶν ὀφθαλμῶν ἀπάντων.

Καὶ ἀναμνησῆτε εἰς φῶς, καὶ ἐκεῖ σκιά θανάτου, καὶ τεθήσονται εἰς σκότος.

Οὐ διαδέχεται, φησὶν, ἡ ἡμέρα. Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν ἀκολουθίαν γίνεται, ἀλλὰ κατὰ συνηθειῶν [ἴσ. συνάφειαν] δεινῶν· ἐννόησον γὰρ ὅσον ἦν ἀπάγε-

σθαι αὐτοὺς αἰχμαλώτους, καὶ πατρίδος στερίσκεισθαι. Οὐ βούλεσθαι, ὡς Θεὸς ὄψαν δοῦναι; καὶ ἵνα τὰ δεινὰ ἀποκρούσῃθε.

Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃτε, κεκρυμμένως κλαιύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν.

Ἐννόησον μέγεθος συμφορᾶς, ὅταν μὴδὲ δακρύεν ἐξῇ τὰ πάθη τὰ οἰκεῖα, ἀλλὰ καὶ ταύτην ὥσιν ἀφηρημένοι τὴν ἐξουσίαν. Ὅρα πῶς παντεχόθεν [ἀλλ. πανταχοῦ] ἐκπαίρει τὸ μέγεθος τῶν κακῶν, ἵνα καὶ οὕτως αὐτῶν καθίκηται. Τί ταύτης τῆς ὀδύνης χεῖρον, μὴδὲ δακρύειν δύνασθαι τὰ οἰκεῖα πάθη; Ἀλλ' οὐδὲν ἐκείνων τὴν σκληρότητα ἐμάλαξε καὶ τὸ τραχύ.

Κεκρυμμένως κλαιύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπὸ προσώπου ὕδρευς.

Τουτέστιν, οὐδὲ μετὰ ἀδείας ὑμῖν ἔξιστι πενθεῖν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ.

Ἐλπυτε τῷ βασιλεῖ καὶ τοῖς δυναστεύουσι· Ταπεινώθητε.

Οὐ γὰρ αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλὰ τῷ πλήθει. Ἐννόησον ὅση ἡ τοῦ προφήτου παρρησία, ὅταν διὰ τῶν ὑπηκόων τοιαῦτα σημαίῃ τοῖς ἄρχουσιν· Ἐκόντες ποιήσατε, ὃ μικρὸν ὕστερον μετ' ἀνάγκης ἔσται. Μὴ γὰρ οὐ ταπεινωθήσεσθε; Ἀλλὰ νῦν παρ' ὑμῶν γενέσθω, ἵνα μὴ γίνῃται παρὰ τῶν πελεμίων. Τῷτο καὶ ἐρ' ἡμῶν ἔστω· κρίνωμεν ἑαυτοῖς, ἵνα μὴ κρίνῃ ὁ Θεὸς ἡμῖν.

Ἀνάλαβε τοὺς ὀφθαλμούς σου, Ἱερουσαλήμ.

Πρὸς τὴν πόλιν αὐτὴν διαλέγεται νῦν. Τὰ μέλλοντα, ὡς παρόντα λέγει· καὶ συνεχῆς οὗτος ὁ λόγος.

Καὶ σὺ ἐδίδαξας αὐτοὺς ἐπὶ σὲ μαθήματα εἰς ἀρχὴν σου.

Τουτέστιν, Ἐπικαλουμένη αὐτῶν τὴν βοήθειαν, καὶ εἰδωλοκρατοῦσα περσικαύσας αὐτοὺς ἄρχειν σου.

Καὶ ἐδίδαξας αὐτούς.

Πῶς, εἰπὲ, καὶ τίνι τρόπῳ; Ἀεὶ καταφεύγουσα πρὸς αὐτοὺς, δεκνύουσα, ὅτι ἀσθενής τις εἶ, καὶ τῆς βοηθείας ἡρήμωσαι τῆς παρὰ Θεοῦ. Τὰ ἀπορρήτα πάντα ἀπεκάλυψας· ταῦτα μέλιστα σε ἐποίησαν ἁμαρτεῖν, ὅτι συνεχῶς αὐτοὺς ἐπέλεις καλεῖσθαι.

Καὶ ἐὰν εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Διὰ τί ἀπήνηται μοι.

Ὅρα, ποτὲ μὲν τῶν δεινῶν ἐκπαίρει τὴν φύσιν, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς αἰσχύνης, καὶ τῆς ὀδοξίας αὐτοὺς δάκνει· εἰωθε γὰρ καὶ ἐν τοῖς δεινοῖς οὐχ ἦντον λυπεῖν ἡμᾶς τὰ τῆς ὀδοξίας. Καὶ καθάπερ ἐπὶ γυναικὸς ἀσχημονούσης παρέστησεν. Οὐδὲν γὰρ παραιτεῖται λέγειν ὁ προφήτης τὸ δυνάμενον αὐτῶν καθικέσθαι· καὶ πάλιν· Τί λέγεις μετὰ τοσαύτας παραιτήσεις, καὶ προφητείας; ἔτι καὶ ἀγνοοῖς τὴν αἰτίαν τῶν συμβαινόντων; Καί. Ἔθος γὰρ τοῖς κολαζομένοις τοῦτο θέλειν, ἀγνοεῖν τὰς αἰτίας, καὶ μέλιστα ὅταν ὑπερβάλῃ τὸ πλήθος τῶν δεινῶν. Ἐὰν εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· οὐδὲ γὰρ ῥῆξαι φωνῇ ἐξουσίαν ἔχεις λοιπόν.

Εἰ ἀλλάξεται Διόλου· τὸ δέγμα αὐτοῦ.

Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐγκαλεῖς; τίνος; ἕνεκεν πέμπεις προφήτας; Τίνος ἕνεκεν λέγεις, Οὐκ ἠθελήσατε

A hari. Non vultis ut Deo gloriam dare? scilicet ut ærummas effugiatis.

VERS. 17. Quod si non audieritis, in abscondito plorabit anima vestra.

Considera calamitatis magnitudinem, quando ne flere quidem propria mala permittitur, sed hæc quoque facultate privati sunt. Vide ut omni ex parte vim ærumnarum extollat, ut vel ita dicendo eos permoveat. Quid hoc dolore acerbius, ut propria mala ne plorare quidem liceat? Sed nihil eorum duritiem asperitatemque emollivit.

\* In abscondito plorabit anima vestra a facie injuriæ.

Hoc est, in captivitate nec lacrymas vobis liber fundere permittitur.

VERS. 18. Dicite regi et potentibus: Humiliamini.

Non enim eos alloquebatur, sed multitudinem. Considera quanta sit prophetæ libertas loquendi, cum per subditos talia principibus indicet: Efflicite sponte quod paulo post necessitate futurum est. An non humiliabimini? Fiat nunc hoc a vobis, ne fiat ab hostibus. Hoc idem fiat a nobis, namus nobis ipsi judices, ne Deus judicet nos.

VERS. 20. Leva oculos tuos, Jerusalem.

Urbem ipsam nunc alloquitur. Futura uti præsentia narrat: continuatusque est hic sermo.

VERS. 21. Et tu docuisti eos adversum te doctrinas in principatum tuum.

Hoc est, eorum advocans auxilium, et idolorum cultui dedita, illos tibi constitui principes.

Et tu docuisti eos.

Quomodo et qua ratione? Semper ad eos confugiens ostendens te imbecillam, et auxilio Dei destitutam. Arcana detexisti omnia: hæc tibi causa peccandi fuerunt, quod eos assidue advocabas.

VERS. 22. Quod si dixeris in corde tuo: Quare occurrerunt?

Vide: modo quidem ærumnarum gravitatem exaggerat, modo vero probis et ignominia mordet; solet enim et in ipsis calamitatibus non minorem nobis asferre minorem ignominia. Idque nobis exemplo mulieris inveroecunde se gerentis proposuit, nihil enim prætermittit propheta, quod ad inurendum illis dolorem faciat; et iterum, Quid repetis, post tot cohortationes et vaticinia? adhuc futurorum causas ignorant? Ita placeat; mos quippe est eorum qui puniuntur, hoc velle, ignorare causas, et præsertim ubi malorum copia vehemens est. Si dixeris in corde tuo, nec enim in vocis prorumpere tibi dabitur facultas ulterius.

VERS. 23. Si mutabit Æthiops pellem suam.

Quare igitur increpas? cur mittis prophetas? cur dicis: Noluistis me audire? si naturalis est iniqui-

tas, quid conquereris? Vides ut absurdum hoc sit? Sed e nostra amentia oritur hoc absurdum. Nam sensus hujus dicti is est. Quod voluntariam malitiam in habitum commutastis. Discere enim non oritur a natura. Qui didicit antea ignorantia tenebatur, et discit. Non igitur natura malus : insitum enim a natura, sub disciplinam non cadit. Non discimus, quod dormire oporteat, quod lumen aspicere deceat; a natura enim hæc sunt, et magistros non querimus; sed velimus, nolimus, adveniunt. At ubi disciplinæ locus est, est et ignorantiae locus, et post ignorantiam disciplina. Quid ergo ait? Hyperbolice loquitur, sicut et nos dicimus; puer hic nunquam poterit ad sanam mentem reduci. Prævum ingenium, ut saltem sic rubore suffusi convertantur.

VERS. 24. *Et disseminavi eos quasi stipulas.*

Vide ut simul et facilitatem ostendat, et potentiam et iram explere volens.

VERS. 25. *Sic sors tua, et pars inobedientiæ vestræ adversum me.*

Illi tuæ fructus incredulitatis, quandoquidem pseudoprophetae opposita dicebant.

*Sicut oblita es mei. Et ego.*

Vide quæ causa sit; idem et ego faciam.

VERS. 26. *Et ego nudabo posteriora tua.*

Tu prior horum auctor. Amari volo, et abnuis. Propterea hæc agam, ut zelotypus quispiam, nec punire volens eam, quæ contumeliosa est, nec potens æquo animo ferre quæ gesta sunt nulli parcat ad eam sermoni; sed loquitur ut expleat furorem, et indulget quidem amori, dum non punit, quiescit vero, ut illam verbis laccessivit; ita et Deus.

VERS. 27. *Et adulterium tuum, et hinnitus tuus, et alienatio fornicationis tuæ.*

Quid hinnitus? furorem vestrum agitationemque ipsius exprimit.

*Super colles, et in agris vidi abominationes tuas.*

Nec domi, nec occulte, sed publica et manifesta omnibus fornicatio: palam erit omnibus tua confusio. Ignominia tua edicit te.

*Væ tibi, Jerusalem.*

Quod et punire vult, deque puniendis ipsis dolet, et luget, et plangit, et misereatur.

#### CAP. XIV.

VERS. 1. *Et factum est verbum Domini ad Jeremiam de siccitate.*

Dixit innumera, minatus est similitudinibus, non crediderunt, ut lumbæris, baculi nucei, cæterorumque. Venit ergo ad pœnas.

VERS. 2. *Luxit Judæa.*

Non dixit forum, sed portæ, cum nemo esset qui exiret: quod maximum desolationis indicium.

ἀκούσαι μου; εἰ φύσει ἐστὶν ἡ πονηρία, τίνας ἐκείνη μέμνη; Ὁρᾷς τὴν ἀτοπίαν; Ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ἀνοιαν ἡ ἀτομία. Ὁ γὰρ βούλεται εἰπεῖν τοῦτο ἐστὶν, ὅτι τὴν ἐκ προαιρέσεως κακίαν εἰς ἕξιν σχεδὸν μετεστήσατε. Τὸ γὰρ μαθεῖν οὐ φύσει ἐστὶν. Ὁ μαθὼν πρότερον ἐν ἀγνοίᾳ ἦν, καὶ μανθάνει. Οὐκ ἔρα φύσει πονηρὸς· τὸ γὰρ φύσει οὐ δεῖται μαθήσεως. Οὐ μανθάνομεν ὅτι δεῖ καθεύδειν, οὐδὲ ὅτι δεῖ τὴ φῶς ὁρᾶν. Ταῦτα γὰρ φυσικὰ, καὶ διδάσκαλος οὐκ ἀναμένομεν, ἀλλὰ καὶ θελόντων, καὶ μὴ θελόντων ἐπεισιν. Ἐνθα δὲ μαθεῖν ἐστὶ, καὶ ἀγνοῆσαι ἐνι, καὶ ἐξ ἀγνοίας ἡ μάθησις. Τί οὖν ἐστὶ; Φησὶν ὑπερβολικῶς, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς λέγομεν· Οὐ δύναται ὁ παῖς οὗτος εὐχρηστῆσαι· κακὴ φύσις· ἴνα καὶ οὕτως ἐρυθρίασαντες μεταβάλλωνται.

B

Καὶ διέσπειρα αὐτοὺς ὡς σπύρανα.

Ὅρα καὶ τὴν εὐκολίαν πῶς δείκνυσιν ὁμοῦ, καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὸν θυμὸν ἐκπληῖσαι [ἄλλ. ἐμπληῖσαι] θέλων.

Οὕτως ὁ κληρὸς σου, καὶ μερὶς τοῦ ἀπειθεῖν ὑμῶς ἐμοί.

Ταῦτα καρπώση τῆς ἀπειθείας, ἐπειδὴ οἱ ψευδοπροφῆται τὰ ἐναντία ἔλεγον.

Ὡς ἐπαλάθου μου, καὶ γῶ.

Ὅρα τὴν αἰτίαν οὖσαν· Οὕτω καὶ ἐγὼ ποιήσω.

Κἀγὼ ἀποκαλύψω τὰ ὀπίσω σου.

Σὺ μοι τὴν ἀρχὴν ἔδωκας. Φιλεῖσθαι βούλομαι, καὶ οὐ θέλεις. Διὰ τοῦτο ταῦτα ποιήσω, καθάπερ τις ζηλότυπος, μήτε κολάσαι βουλόμενος τὴν εἰς αὐτὸν ὑβρίζουσαν, μήτε πρᾶως δυνάμενος ἐνεγκεῖν τὰ συμβάντα, οὐδενὸς φείδεται ῥήματος ἐν τοῖς πρὸς αὐτήν, ταύτῃ [ἰσ. λαλεῖ δὲ] δὲ ὡς τὸν θυμὸν ἐκπληρῶν, καὶ τῷ μὲν μὴ κολάσαι τῷ φίλτρῳ χαριζόμενος, τῷ δὲ ὑβρίσαι ἀναπαύων ἑαυτὸν· οὕτω καὶ ἐ θεός.

Καὶ αἱ μοιχεῖαι σου, καὶ ὁ χρημετισμὸς σου, καὶ ἡ ἀπαλλοτριώσις τῆς πορνείας σου.

Τί ἐστὶ χρημετισμὸς; τὴν μανίαν, τὴν παροίστησιν αὐτῆς ἐμφαίνει.

Ἐπὶ βουνῶν καὶ ἐν τοῖς ἀγροῖς ἐώρακα τὰ βδελύγματά σου.

Οὐδὲν ἐν οἰκίᾳ, οὐδὲ λάθρα· δεδημοσιευμένη, καὶ πάνδημος ἡ πορνεία. Ἐμπομπεύει [ἄλλ. ἐμπομπεύσαι] σου ἡ αἰσχύνῃ.

D

Ὁυαὶ σοί, Ἱερουσαλήμ.

Ὅτι καὶ βούλεται κολάσαι, καὶ ἀλγεῖ ἐπὶ τοῖς κολαζομένοις αὐτοῖς, καὶ θρηνεῖ, καὶ ὀδύρεται, καὶ ἔλαει.

#### ΚΕΦ. ΙΔ'.

Λόγος Κυρίου, ὃς ἐγενήθη πρὸς Ἱερεμίαν περὶ τῆς ἀδροχίας.

Εἶπε μυρία, ἠπειλήσεν, οὐκ ἐπίστευσαν διὰ εἰκόνων, ὡς τοῦ περιζώματος, ὡς τῆς ῥάβδου τῆς καρυτίνης, καὶ τῶν λοιπῶν. Ἀρχεται λοιπὸν τῶν τιμωριῶν.

Ἐπέστησεν ἡ Ἰουδαία.

Οὐκ εἶπεν, ἡ ἀγορά, ἀλλ' αἱ πύλαι, οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἐξιόντος, ὃ μέγιστον ἐρημίας τεκμήριον.

Καὶ ἡ κραυγὴ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνέβη.

Τὸν Θεὸν ἐπεκαλοῦντο· ὅτι ἀπέχτεινεν αὐτούς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν.

Καὶ οἱ μεριστᾶνες αὐτῆς ἀπέστειλαν τοὺς γεωτῆρους αὐτῶν ἐπ' ὕδωρ.

Ὅρα τὴν τιμωρίαν πάντων ἀποτέμνην· οὐ γὰρ δὴ λιμὸς ἐγένετο μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐχμός. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν σιτῶν ἀποκειμένων τὴν προσδοκίαν, ἀλλὰ μὴ τὴν πείραν εἶναι τοῦ λιμοῦ, τῇ τοῦ ὕδατος σπάνει προκατέλαβεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν.

Ἠλθοσαν ἐπὶ τὰ φρέατα, καὶ οὐχ εὗροσαν ὕδωρ.

Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ ὕδατος βέοντος τοῦ πνευματικοῦ ταῖς διδασκαλίαις οὐ προσεῖχον, ἀπὸ τούτων αὐτοὺς σωφρονίζει, ὥστε μὴ εἰς πείραν ἔλθεῖν τῶν δεινῶν. Εἶτα λέγει καὶ τὴν τῶν ἀλόγων ἀνάγκην.

Ἠσχύνθησαν οἱ γεωργοί.

Εἰκότως. Τίνος ἕνεκεν Ἠσχύνθησαν, εἰπέ μοι; Μὴ γὰρ παρὰ τὴν αὐτῶν αἰτίαν; μὴ γὰρ τῆς αὐτῶν ῥαθυμίας [Ισ. μὴ γὰρ παρὰ τὴν αὐτῶν ῥαθυμίαν]; τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς γέγονε τὸ πρᾶγμα. Τίνος οὖν ἕνεκεν Ἠσχύνθησαν; ὅτι αὐτοὶ αἵτιοι διὰ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν· τοῖς γὰρ ἁμαρτάνουσιν, οὐδεμιᾶς ἐλάττων τιμωρίας πρόσσετιν ἡ αἰσχύνῃ. Καὶ τὸ ἐν αὐτῷ [Ισ. δι' αὐτὸ] κολάζεσθαι.

Καὶ ἔλαφοι ἐν ἀγρῷ ἔτεκον.

Τίνος ἕνεκεν τὰ ἄλογα κολάζεται; διὰ τοὺς ἀνθρώπους, εἰς διόρθωσιν τούτων, ἐπειδὴ καὶ δι' αὐτοὺς γέγονεν.

Ὅραγοι ἐστησαν ἐπὶ ῥάπας.

Ἰστέον, ὅτι τὰ ἐρημότερα οὗτοι νέμονται. Τί ἐστιν, εἰλικυσαν ἄνεμον; τὸν ἀπὸ τοῦ δίφους παραμυθούμενοι καύσωνα. Εἶδες ὀργὴν Δεσπότου; εἶδες φιλανθρωπίαν ὁμοῦ μετὰ ὀργῆς; φεῖδεται τῶν παίδων, καὶ εἰς τοὺς δούλους τὴν ὀργὴν ἀφίησιν, ἵνα καὶ οὕτω σωφρονισθῶσιν.

Ἄτε γὰρ ἀπρονόητα ὄντα ταῦτα τὰ ζῶα, αἰσθάνεται πρῶτα τοῦ λιμοῦ. Καὶ οὐ λέγει τὰ ἡμέρα ζῶα βοῦς καὶ πρόβατα, ἀλλὰ τὰ ἄγρια δεικνύς τὴν ἐπίτασιν· διότι δι' αὐτοὺς καὶ ταῦτα γαγῆνται, εἰ καὶ μὴ εἰς χρῆσιν, ἀλλ' εἰς θεογνωσίαν.

Ὅραγοι ἐστησαν ἐπὶ ῥάπαις, εἰλικυσαν ἄνεμον, ὡς δράκων.

Ἄγριον, τὸ ζῶον ὁ θναγρός, καὶ ἐπιβαίνων παιδίασιν, καὶ διαφθείρων καρπούς. Λέγει τοίνυν, ὅτι ἐκ τῆς ἀδροχίας εἰς ἀσθένειαν ἦλθε καὶ τοῦτο τὸ ζῶον. Τὸ δὲ, *Εἰλικυσαν ἄνεμον ὡς δράκων*, ὁ Ἑβραῖός τινα τοιαύτην τὴν ἔννοιαν ἔχει· *Εἰλικυσαν ἄνεμον ὡς ζῶον ὅπ' ἀνέμου συλλαμβάνον*. Φασὶ δὲ τοιαύτην εἶναι τὴν σφίγγα. Ὡς περ γὰρ ἐκείνη ἡδεῖται τῇ τοῦ ἀνέμου προσβολῇ ὡς ἐν συνουσίᾳ γιγνομένη, οὕτω, φησὶ, καὶ οἱ θναγροὶ πρὸς τὸν ἄνεμον εἰσθήκισαν ὑπὸ τῆς ἐνδείας παραμυθίαν ἔχοντες τοῦ ἀνέμου τὴν φορὰν. Μᾶλλον δ' ἂν τις οὕτω νοήσοιτο, *Εἰλικυσαν ἄνεμον ὡς δράκων*, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς ἐνδείας ὡγκῶντο· ἐπιλειπούσης γὰρ τῆς τροφῆς, ἀναβοᾶν ἔθος τοῖς ἀλόγοις, οἷον θνοῖς, ἵπποις, καὶ τοῖς τοιοῦτοις. Τοῦτο δὲ ποιεῖν καὶ ὁ θναγρός εἶωθε. Τὸ οὖν, *Εἰλικυσαν ὡς δράκων*, τουτέστιν, ὡς οὗτος

A *Et clamor Jerusalem ascendit.*

Deum invocabant; cum eos neci traderet, illius opem postulabant.

VERS. 3. *Et magnates ejus miserunt juniores suos ad aquam.*

Vide pœnam æque omnes affigentem; nam non tantum fames, sed et siccitas fuit. Cum enim, frumento utique reposito, expectatio famis esset non ipsum experimentum, per aquarum inopiam prævertit cogitationes eorum.

*Venerunt ad puteos, et non invenerunt aquam.*

Cum enim fluente aqua spiritali doctrinis non attenderent, per hæc eos saniores reddit, ne malorum experimentum caperent. His addit et brutorum angustias.

VERS. 4. *Confusi sunt agricolæ.*

Merito. Quare confusi sunt, dic, obsecro? An forte ipsi causam non dederunt? et ob nullam eorum concordiam? Dei vero nutu subsecuta res est. Cur ergo confusi sunt? quod ipsi malorum causa sunt propter iniquitates suas, peccantibus enim pœna est nulla inferior ipsa confusio, et punitionis causa.

VERS. 5. *Et cervæ in agro pepererunt.*

Quam ob causam bruta quoque puniuntur? ut homines corriganur, nam et propter illos facta sunt.

VERS. 6. *Onagri steterunt in rupibus*

Sciendum est, loca magis solitaria eos depasci. Quid sibi vult, traxerunt ventum? sitis æstium moderantes. Vidistin' Domini iram? vidistin' humanitatem iræ conjunctam? Parcit liberis, et iram in servos effundit, ut saltem ita ad mentem redirent.

Cum enim hæc animalia sibi non provideant, famem prima sentiunt. Nec mansuetas ait animantes, boves, et oves, sed feras ostendens miseriæ magnitudinem; nam et illæ propter eos factæ sunt; et licet non ad usum, tamen ad Dei cognitionem.

*Onagri steterunt in rupibus, traxerunt ventum, quasi draco.*

Ferum animal est onager, campis insillens, et destruens fructus. Ait itaque, præ siccitate in ægritudinem decidisse et hoc animal. Illud vero, *Traxerunt ventum quasi draco*, Hebræus hunc habet sensum: *Traxerunt ventum ut animal ex vento concipiens*. Talem porro sphingem esse asserunt. Ut enim illa occursu venti gaudet, ac si in coitu esset, sic, ait, onagri ad ventum steterunt præ inopia flantis venti solatio recreati. Quin meliori hoc intelligi potest sensu: *Traxerunt ventum quasi draco*, hoc est, præ inopia rudebant; deficienti quippe cibo animalia rationis expertia vocem extollere consueverunt, asini scilicet, equi, et similia; hoc item et onagro usu venit. Igitur, *Traxerunt ventum ut draco*, videlicet, sicut hic sibilans longe vocem emittit, sic et onagri præ inopia clamabant, ut



audiri possint. Syri autem illud ut *draco*, non haberi asseverant. Quidam etiam dicunt draconem natura sua vento nutrirī : itaque feræ huic onagros comparavit, ut siccitatis significaret calamitatem.

Vers. 7. *Peccata nostra resisterunt nobis.*

Vide preces quibus propheta utitur, et illi ipsi quoque, nempe ut calamitate resipiscentes. Nam ingens interseptum sane peccatum est : et sicut satellites quidem inopes et infirmæ fortunæ homines a principibus arcent, volentes alloqui baculis rejicientes, sic et peccata faciunt. Cum enim nihil ex nobis habeamus, sola Dei humanitas ad veniam restat.

*Quoniam multa sunt peccata nostra coram te.*

Non in conspectu hominum. Cum enim Deus examinat, multa emergunt peccata. Non quod rigidior sit in inquirendo, quam homines. Absit. Quomodo igitur plura apparent? quoniam homines quidem ignorant, ipse vero scit. Poterimus igitur unusquisque sic consequi salutem, si omnes in nomen ejus confugerimus.

*Quia tibi peccavimus.*

Quid sibi vult illud, Tibi? Qui non exacerbaris in homines. Tibi Domino, qui potes parcere, qui peccata non ponderas.

*Expectatio.*

Hoc est, tu facis ut nos hæc perferamus, qui solus es Deus; homines vero pœnas exigunt secundum potentiam, et humanitatem suam. Illic autem dicit. Plagas has nemo potest tollere. Quoniam ergo tu solus potens, dimitte : hoc tibi lex est, et hominibus sæpe dicimus; imitare te ipsum propter te ipsum.

Vers. 9. *Numquid eris quasi homo dormiens?*

Sic nos, inquit, dereliquit, quemadmodum qui diversatur de nullo curat : non igitur Deus obdormit. Vides ut latenter tibi ostendat non esse in Deo locum affectationibus? Posse tibi præsto est; sed potes quidem, iniquitates vero nostræ obaiant; at saltem propter te ipsum :

Vers. 9. *Et tu in nobis es, Domine. Et nomen tuum invocatum est super nos.*

Non amplius confugit ad Patres, sed ad nomen Dei : hoc fecit et Moyses, ne contumelia fieret.

Vers. 10. *Sic dicit Dominus : Dilaxerunt movere pedes suos.*

Hoc est nihil firmum apud ipsos, stabileque, semper huc illuc resiliunt. Hoc et Eliás dicit : *Usque dum claudicabitis in utrisque poplitibus vestris?*

*Dilaxerunt movere pedes suos, et non pepercerunt.*

Id est, summo studio in idola currebant, nec eos pœnituit.

<sup>87</sup> Ill Reg. xviii, 21.

Α συρίζων ἐπὶ πολὺ τὴν φωνὴν ἐκπέμπει, οὕτω καὶ οἱ δυναργοὶ βοηθοῦσιν ὑπὸ τῆς ἐνδελας ἐξάκουστον. Αἰγυνοὶ δὲ Σύροι τὸ, ὡς δράκων, μὴ ἔχειν. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι ὁ δράκων πῆφουκε τῷ ἀνέμῳ τρέφεται· παρέβαλεν οὖν τούτῳ τῷ ζῳῳ τοὺς ἀνάγρους, ὅτι δείξῃ τὴν ἐκ τῆς ἀβροχίας συμφορὰν.

*Αἱ ἀμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν.*

Ὅρα τὴν ἰκατηρίαν ἀπὸ τοῦ προφῆτου γεγεννημένην, καὶ ἐξ αὐτῶν δὲ ἐκείνων ὡς ἀπὸ τῆς συμφορᾶς σωφρονισθέντων. Μέγα γὰρ οὕτως ταίχιον ἡ ἀμαρτία καὶ καθάπερ στρατιῶται τινὲς πένητας, καὶ ἀσθενεῖς ἀνθρώπους ἀπελγροῦσι τῶν ἀρχόντων, βουλομένους ἐντυχεῖν ῥάβδοις ἀποδιώκοντες· οὕτω καὶ αὐταὶ ποιοῦσιν. Ὅταν γὰρ οἰκοθεν οὐδὲν ἔχωμεν, αὐτὴ καταλείπεται συγγνώμη, [Ἰσ. εἰς συγγ.] ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ.

*Ὅτι πολλαὶ αἱ ἀμαρτίαι ἡμῶν ἐναντίον σου.*

Οὐκ ἐναντίον ἀνθρώπων. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐξετάξῃ, πολλὰ φαίνονται αἱ ἀμαρτίαι. Οὐκ ἐπειὴ πικρότερον ἐξετάζει τῶν ἀνθρώπων· μὴ γένοιτο. Πῶς οὖν φαίνονται πλείους; ὅτι ἀνθρωποὶ μὲν ἀγνωστοὶ σιν, αὐτὸς δὲ ἐπίσταται. Οὐκ οὖν δυνάμεθα ἑκαστος οὕτω σώζεσθαι, εἰ μέλλομεν ἐπὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ καταφεύγειν ἅπαντες.

*Ὅτι σοὶ ἡμάρτομεν.*

Τί ἐστι σοί· τῷ μὴ παροξυνομένῳ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους. Σοὶ τῷ Δεσπότῃ, τῷ δυναμένῳ φεῖσασθαι, τῷ ὑπεροπῶντι τὰ ἀμαρτήματα.

*Ἐγχομολῶ.*

Τούτ' ἐστι· Σὺ ποιεῖς ἡμᾶς ὑπομεῖναι ὁ μόνος Θεός, οἱ δὲ ἀνθρωποὶ τιμωροῦνται καὶ τὴν δύναμιν [Ἰσ. κατὰ τὴν δύναμιν] αὐτοῦ, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν. Ἐνταῦθα δὲ λέγει· Τὰς πληγὰς ταύτας οὐδεὶς δύναται λύσαι. Ἐπεὶ οὖν καὶ δύνασαι σὺ μόνος, ἄνεκ. Νόμος οὗτός σοι τοῦτο καὶ ἀνθρώποις πολλάκις λέγομεν, Σαυτὸν μίμησαι διὰ σαυτόν.

*Μὴ ὅση ὥσπερ ἀνθρώπος ὑπῆν·*

Οὕτως, φησὶν, ἡμᾶς εἴασεν, ὥσπερ ὁ καταλύων οὐδενὸς φροντίζει. Οὐκ ἄρα ὑπνοὶ ὁ Θεός. Ὁρᾷ, πῶς λανθανόντως σοὶ ἐκφαίνει τὸ ἀπαλός; Πάρεστί σοι τὸ δύνασθαι· ἀλλὰ δύνασαι μὲν, αἱ δὲ ἀμαρτίαι ἡμῶν ἀνθίστανται· ἀλλὰ κἄν διὰ σέ.

*Καὶ σὺ ἐν ἡμῖν, Κύριε. Καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικέκληται ἐφ' ἡμᾶς.*

Οὐκέτι ἐπὶ τοὺς Πατέρας καταφεύγει, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ· τοῦτο καὶ οἱ περὶ Μωυσοῦ ποιοῦσιν ἵνα μὴ ὑβρισθῇ.

*Οὕτως λέγει Κύριος· Ἐγείνησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν.*

Τουτέστιν, οὐδὲν βέβαιον παρ' αὐτοῖς, ἀεὶ μεταπηδῶσι. Τοῦτο καὶ Ἑλλας φησὶν· Ἐως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν;

*Οὕτως ἐγείνησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο.*

Τουτέστιν, ἔσταρξαν τρέχειν ἐπὶ τὰ εἶδωλα, καὶ οὐ μετέγνωσαν.

Καὶ οὐκ ἐφείσαντο.

Τουτέστιν ἀπλήτως τῷ πράγματι κέχρηται, τουτέστιν ἀφειδώς. Ὅρα πῶς αἱ αὐτοῖς τὴν ἐπίτασιν, καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας ἐγκαλεῖ.

Ὅτι ἐὰν νηστεύσωσιν οὐκ εἰσακούσομαι.

Καὶ μὴν οὐ μικρὰ πολιτεία τὸ νηστεύσαι. Ἄλλ' αἱ τούτων νηστεύει, ἄκουσον, οἶαι ἦσαν. Τί φησιν Ἡσαίας: *Εἰς κρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε· Ἰνα τί μοι νηστεύετε*; Νηστεία γὰρ οὐκ ἀποχὴ βρωμάτων μόνον ἀπλῶς, ἀλλὰ φιλοσοφία ψυχῆς. Ὡς περ γὰρ παρθενία οὐκ ἀπλῶς ἀποχὴ γάμου, ἀλλὰ τὸ μάλιστα αὐτῆς χαρακτηρίζον τὴν ἀρετὴν, τὸ εὐσχημον, καὶ εὐπάρεδρον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως, οὕτω καὶ νηστεία. Ἐνηστεύσαν καὶ Νινευῖται, ἀλλ' οὐ τοῦτο μᾶλλον τὸν Θεὸν ἐπέκαμψαν. Ἀλλὰ τί; τῇ μεταβολῇ τῆς κακίας. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, κρεῶν μὲν ἀπέχεσθαι τῶν ἀλόγων, σαρκῶν δὲ ἀνθρωπίνων ἀπογεύεσθαι; Οἶνον δὲ μὴ ἀπογεύεσθαι, μεθύειν δὲ πλεονεξίᾳ χρημάτων; Αὕτη χαλεπωτέρα ἐκείνης ἡ μέθη· οὐκ εἶδεν εἶξαι ὕπνῳ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμέρας φανεῖσθαι πάλιν αὐξεται.

Οὐκ εἰσακούσομαι τῆς δεήσεως αὐτῶν.

Ἰσχυρότερον γὰρ τῆς εὐχῆς αἱ αὐτῶν ἁμαρτίαι.

Ὅτι ἐν μαχαίρᾳ, καὶ ἐν λιμῷ, καὶ ἐν θανάτῳ ἐγὼ συντελέσω αὐτούς.

Ἄλλο λιμὸς, ἄλλο μάχαιρα, ἄλλο θάνατος· ἐν ᾗ γὰρ [Ἰσ. ἐνὸν γὰρ] μῆτε λιμῷ, μῆτε σφαγῇ, ἀλλ' ἀπλῶς ἀναιρεθῆναι θανάτῳ θεηλάτῳ τινί.

Καὶ εἶπα· Ὁ ὢν, Κύριε, ἰδοὺ οἱ προφηταὶ αὐτῶν προφητεύουσι, καὶ λέγουσιν· Οὐκ ὄψεσθε.

Τί οὖν, φησιν, οἱ προφηταὶ ταῦτα προλέγουσιν· Οὐκ ἔσται λιμὸς, οὐδὲ μάχαιρα; Μεγάλῃν βίαν ὑπέμεινεν ὁ προφήτης, οὐχὶ τῷ σκυθρωπῷ λέγειν ἀναγκάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ τοὺς ἐναντιουμένους ἔχειν, καὶ τοὺς ἀπατῶντας, καὶ τὰναντία προλέγοντας. Διὰ τοῦτο ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ· Ὁ ὢν, Δέσποτα Κύριε, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ὄντων.

Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ψευδῇ οἱ προφηταὶ προφητεύουσιν ἐπὶ τῷ ὄνόματι μου.

Διὰ τὴν τοὺς ψευδοπροφήτας οὐκ ἐξεῖλεν ὁ Θεός; Ἰνα μὴ ἀπιστῇτε αὐτοῦ τοῖς ῥήμασιν. Ὅμοιον δὲ τοῦτο τῷ λέγειν, Διὰ τὴν τοὺς ἀπατῶντας καθόλου μὴ ἐξεῖλεν διατρεφόντας; μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς δαίμονας τοὺς εἰς πᾶσαν κακίαν ἐνάγοντας; Ἄλλ' ὑποφαίνει τούτων τὴν λύσιν ὁ Θεός· Ἀπόστολος, λέγων· *Δεῖ γὰρ καὶ αἱρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι, ἵνα οἱ δοκιμοὶ φανεροὶ γένωνται*. Αὔξει γὰρ αἱ τὰς ἀρετὰς τὰ γυμνάσια, καὶ οὐδεὶς στεφανοῦται ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Ὁ δὲ ἀθλῶν δεῖ πρὸς ἀντιπάλους ἀγωνίζεσθαι, καὶ δεῖ τούτους εἶναι νόμῳ πάλης πνευματικῆς. Καὶ μεῖζων οὕτως ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη, τῶν πολλῶν αὐτὴν μὴ νικίωντων ἀγώνων· καὶ τὸ ὑπερβάλλον τῆς τοῦ σώματος τῆς εἰς αὐτὸν δυνάμεως [Ἰσ. τῆς ἀσωμάτου καὶ θείας δυνάμεως] δεῖκνυται. Καθόπερ ἐν Αἰγύπτῳ μέγας ὁ Θεὸς ἐδείχθη, τοὺς ἀντικαταστάνας τῷ θεράποντι καταργή-

A Et non pepercerunt.

Hoc est insaturabiliter hoc egerunt, id est, profuse. Vide ut semper eos accuset ipsis quod pervenerint ad cumulum iniquitatis.

Vers. 12. Quoniam si jejunaverint, non exaudiam.

Et tamen jejunare non parva virtutis pars est. Sed horum jejunia audi, qualia erant. Quid ait Isaias? *In judicia, et conflictus jejunatis: ut quid mihi jejunatis*? Jejunium enim non tantum ab escis abstinentia est, sed studiorum animi exercitium. Sicut et virginitas non nuda est a nuptiis abstinentia, sed quod præcipue virtutem constituit illam et honestum, et quod facultatem præbet sine impedimento Dominum obsecrandi, ita et jejunium. Jejunarunt et Ninivæ, sed non per hoc Deum flexerunt. Sed quo? mutatione pravitatis. Quid enim prodest, quæso, a carnibus animalium abstinere, humanas vero degustare? Vino abstinere? pecunia vero cupiditate ebrium esse? Hæc illa deterior est ebrietas, nescit somno cedere sed, et illucescente die, majora suscipit incrementa.

Non exaudiam orationem eorum.

Prævalent enim fuis precibus peccata eorum.

Quoniam in gladio, et in fame, et in morte consummabo eos.

Aliud fames, aliud gladius, aliud mors. Contingit enim nec fame, nec cæde, sed morte quadam a Deo illata confici.

Vers. 13. Et dixi: O on, (scilicet, Qui es) Domine: Ecce prophetae eorum prophetant, et dicunt: Non videbitis.

Quare igitur ait: Hæc prophetae vaticinantur: Non erit fames, neque gladius? Nimis urgebatur propheta, non quod mala nuntiare cogeretur, sed quod adversarios haberet, et decipientes, et opposita prædicantes. Idcirco Deum alloquitur. Qui es, Dominator Domine, ad differentiam eorum qui non existunt.

Vers. 14. Et dixit Dominus ad me: mendacia prophetant prophetae in nomine meo.

Quare Deus pseudoprophetas non sustulit? ut verbis illius fidem adhibeatis. Perinde hoc est ac si quæras, quare in universum fallaces, et perversores non sustulit, quinimo et dæmonas ad omnem nequitiam inducentes? Sed horum solutionem divinus indicat Apostolus, dicens: *Oportet enim et hæreses inter vos esse, ut probati clari fiant. Exercitatio enim virtutes auget, et nemo coronatur, nisi qui legitime certaverit*. Qui vero certat, semper illi cum hostibus pugnandum est, et oportet hos esse juxta spiritualis luctus leges. Atque ita major sit in Deum charitas, multis eam certaminibus non superantibus: et summa vis incorporeæ divinæque virtutis ostenditur. Quemadmodum in Ægypto divina magnitudo patuit magis, qui suo servo se opposuerant, agendi virtute privatis. Nihil enim per se tantum, quantum opposito aliorum ostenditur.

<sup>12</sup> Isa. LVIII, 4. <sup>13</sup> I Cor. II, 89. <sup>14</sup> Exod. VII, 12.

Res porro ipsæ pseudoprophetas arguebant, cum aliter quam vellent illi evenirent : ex fructibus quæque suis cognoscebantur, si velle et nolle eis persuadebat. Quod enim quisque vult, illud et credit. αὐτῶν ἐγινώσκοντο, εἶγε μὴ θέλειν ἐποίει [Ἰσ. εἶγε ἕκαστος θέλει καὶ πείθεται.

*Visiones enim mendaces... Prophetant vobis.*

Nam et illi visiones prænuntiabant. Sicut et Sedecias in tertio Regum ait <sup>11</sup>.

VERS. 15, 16. *In morte morbosa morientur. Et non erit qui sepeliat.*

Vides ut a deceptis ad decipientes extendatur pœna? ingruente morbo, et fame et ipsi, et qui ipsis credunt sine sepultura jacebunt, nemine illos sepulturæ tradente.

VERS. 18. *Si egressus fuero in campum, ecce occisi gladio. Quia sacerdos.*

Nec tamen per hæc erodiebantur : idcirco enim conclusos hos quidem foris interimebat, et illos intus, neque tamen se dediderunt. Quid his ita affectis nequius fuerit? Quod propheta et sacerdos præcipui malorum auctores captivi abducuntur, discentes, et docentes Dei potentiam.

VERS. 19. *Nunquid reprobans reprobasti Judam, et a Sion recessit anima mea?*

Considera iterum prophetam pro illis verba facientem. Plaga enim pœnarum magnitudini responderebat. Cur, inquit, projecisti penitus populum, et Judæ meminit, et loci, nec tantum homines quod percussi fuerint deplorat.

*Nunquid reprobans.*

Hæc de ultima ob Christum derelictione videntur proferri; malorum enim magnitudo, temporisque diuturnitas videntur esse quodammodo reprobatio et rejectio : Sed Paulus : *Non ejecit, ait, populum suum, quem præscivit. Nam post consummationem gentium omnis Israel salvus erit* <sup>21</sup>. Propositum igitur Dei futuram indicat spem.

*Sustinuimus pacem, et non erunt bona.*

Alia exspectavimus; quia pœnas sufficientes dedimus.

VERS. 20. *Cognovimus, Domine, peccata nostra.*

Confugit ad illud remedium, quod residuum erat, cognitionem nempe peccatorum.

*Iniquitates patrum nostrorum quia peccavimus tibi.*

Quare patrum memoriam repetit? Tani socordes sumus in propriis, ut paterna quoque in nos recedant. Hoc est, nec inde nobis spes ulla est salutis, non possumus ad patres confugere, omni ex parte proditi sumus.

VERS. 21. *Cessa propter nomen tuum, ne perdas.*

<sup>11</sup> III Reg. xxii, 11. <sup>21</sup> Rom. xi, 2, 26

σας φαρμακούς. Οὐδὲν γὰρ καθ' αὐτὰ τοσοῦτον, ὅσον ἐξ ἀντιθέσεως δείκνυται· τὰ πράγματα δὲ τοὺς ψευδοπροφήτας διήλεγχεν ἐναντία τῇ προαιρέσει τυγχάνοντα [ἄλλ. συμβαίνοντα]· καὶ ἐκ τῶν καρπῶν δὲ τὸ θέλειν, καὶ μὴ, ἐποίει] τούτους πεισθῆναι. Ὁ γὰρ

*Ὅτι ὁράσεις ψευδεῖς... Προφητεύουσιν ὑμῖν.*

Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ὁράσεις ἀπήγγελλον. Ὡς περ ὁ Σεδεκίας ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλείων φησιν.

*Ἐν θυράτῳ τοσερῶ ἀποθανοῦνται... Καὶ οὐκ ἔσται ὁ θάπτων αὐτούς.*

Ὁρᾷς, ὡς παρὰ τῶν ἡπατημένων εἰς μῆκος τῆς τιμωρίας [Ἰσ. ὁρᾷς, ὡς παρὰ τῶν ἡπατημένων εἰς τοὺς ἐξαπατήσαντάς μῆκος τῆς τιμωρίας] ἐκτεταμένης τῆς νόσου, καὶ τοῦ λιμοῦ, καὶ οἱ πειθόμενοι [Ἰσ. καὶ αὐτοὶ, καὶ οἱ πειθ.] αὐτοῖς ἀταφοὶ ἔσονται οὐκ ὄντος οὐδενὸς τοῦ κηδεύοντος;

*Ἐὰν ἐξέλθω εἰς τὸ πεδίον, καὶ ἰδοὺ τραυματίζεται βομψάλας. Ὅτι ἱερεὺς.*

Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπαιδεύοντο· διὰ γὰρ τοῦτο συγκαλείσας, τοὺς μὲν ἔξω ἀνῆρει, τοὺς δὲ ἐνδον, καὶ οὐδὲ οὕτω παρέδωκαν [Ἰσ. ἐνέδωκαν]. Τί γένοιτο ἂν πονηρότερον τῶν οὕτω διαχειμένων, ὅτι προφήτης, καὶ ἱερεὺς οἱ μάλιστα τῶν κακῶν αἵτιοι εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπάγονται, διδασκόμενοι, καὶ διδάσκοντες τοῦ Θεοῦ ἰσχύιν.

*Μὴ ἀποδοκιμάζων ἀπεδοκίμασα τὸν Ἰούδαν, καὶ ἀπὸ Σιών ἀπέστη ἡ ψυχὴ μου;*

Ὅρα πάλιν τὸν προφήτην ὑπὲρ αὐτὸν ποιούμενον τὸν λόγον. Ἐγένετο γὰρ ἡ πληγὴ πρὸς τὸ μέγεθος τῶν τιμωριῶν. Τί, φησιν, ἀπέγνως εἰς τέλος τοῦ λαοῦ; καὶ τὸν Ἰούδαν λέγει, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου. Οὐ τοὺς ἀνθρώπους μόνον, ὅτι ἐπλήγησαν, ἀνιᾶται.

*Μὴ ἀποδοκιμάζων.*

Ταῦτα περὶ τῆς διὰ Χριστὸν ὑστάτης ἐγκαταλείψεως ἔοικε λέγεσθαι· τῶν δὲ κακῶν τὸ μέγεθος, καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος προσέοικέν πως ἀποδοκιμασίᾳ καὶ ἀπωσμῶ· ἀλλ' ὁ Παῦλος· *Οὐκ ἀπόσωτο*, φησί, *τὸν λαόν αὐτοῦ, ὃν προέγνω. Μετὰ τὸ πλήρωμα γὰρ τῶν ἐθνῶν πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.* Ἡ πρόθεσις ἄρα τοῦ Θεοῦ τὴν μετὰ ταῦτα παρίστησιν ἐλπίδα.

D *Ὑπεμείναμεν εἰς εἰρήνην, καὶ οὐκ ἦν ἀγαθόν.*

Ἄτερα προσεδόκησαμεν, ὅτι δεδώκαμεν δίκην ἱκανήν.

*Ἔγνωμεν, Κύριε, ἀμαρτήματα ἡμῶν.*

Ἐπὶ τὸ λειπόμενον φάρμακον καταφεύγει, τῶν ἀμαρτημάτων τὴν γνῶσιν.

*Ἀδικίας πατέρων ἡμῶν, ὅτι ἡμάρτομεν ἐναντίον σου.*

Τίνος ἐνεκεν τῶν πατέρων ἐμνημόνευσεν; Τοσαύτη παρ' ἡμῖν ἡ ῥαθυμία τῶν οἰκείων, ὅτι καὶ τὰ τῶν πατέρων εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει. Τουτέστιν, οὐδὲ ἐκείθεν ἡμῖν σωτηρίας ἐλπίζ· οὐκ ἐχομεν καταφυγεῖν ἐπὶ τοὺς προγόνους· πάντοθεν προδεδόμεθα.

*Κόπασσον διὰ τὸ ὄνομά σου, μὴ ἀπολέσῃς.*

Νῦν οὖν, φησὶν ὁ προφήτης, εἰ καὶ ἡμεῖς τοιαύτης ἀνάξιοι δίκης, ἀλλ' οὖν διὰ τὴν σὴν δόξαν ἐπίσχες σου τὴν ὀργὴν. *Μήποτε εἰπῶσι τὰ ἔθνη, Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς αὐτῶν;*

*Μὴ ἀπολέσῃς θρόνον δόξης σου. Μὴ διασχεδάσῃς τὴν διαθήκην σου.*

Τὰ βασίλεια λέγει, τὰ προστάγματα εἰσάγει.

*Μὴ διασχεδάσῃς τὴν διαθήκην σου.*

Καὶ μὴν τοῦτο εἶχεν ἡ διαθήκη. Ἐὰν μὴ διασχιδάσωσι τὴν διαθήκην μου, τὸν ἔλεόν μου οὐ μὴ διασχεδάσω ἀπ' αὐτῶν. Οὐ τὸ μὴ λαβεῖν πείραν τῶν δεσινῶν ἀξιό, ἀλλὰ τὸ μὴ εἰς τέλος ἀπορρίπτεσθαι.

*Μὴ ἐστὶν ἐν εἰδώλοις τῶν ἔθνων ὑπετίζω;*

Κἀν γὰρ ἀπορρίψῃς, μὴ ἔστι πρὸς ἕτερον καταφυγεῖν; φησί. Καὶ τοῦτο παρακαλεῖτω σε. Ὅτι σὺ τοῦτου μόνος Κύριος εἶ.

*Καὶ ὑπομενοῦμέν σε, Κύριε, ὅτι σὺ ἐποίησας πάντι ταῦτα.*

Μάλιστα γὰρ ὑμῖν ἐν ταῖς θλίψεσι δεῖ, ὥστε μὴ ἀκαρτερήτους εἶναι.

*Καὶ εἰ ὁ οὐρανὸς δώσει πλησμονὴν αὐτοῦ, οὐχὶ σὺ εἶ αὐτός;*

Θέλωμεν ὅτι οὕτε στοιχεῖον αὐτὸ παρ' ἐαυτοῦ δύναται εἶ. Μὴ γὰρ ἔστιν ἐτέρωθι βλέψαι; Οὐχὶ σὺ εἶ αὐτός; Κύριος; Μὴ γὰρ δὴ μεταβάλλῃ συγχωρῶν τὰ ἁμαρτήματα;

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

*Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἐὰν στῇ Μωϋσῆς, καὶ Σαμουὴλ.*

Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτὸν λογιζέσθαι, ὅτι ἐκείνους μὲν εἰδωλολατρήσαντας, ἰσχυρὰν ἐξελέσθαι ὁ Μωϋσῆς, καὶ ὁ Σαμουὴλ· κακίους μὲν ἐκ μιᾶς ἐντυχίας τὸ πᾶν, ἐγὼ δὲ τοσχυτάκις προσελθὼν, οὐδὲν ἐργάζομαι, ἀλλ' ἐξαποροῦμαι πολλάκις, ἵνα μὴ ταῦτα λέγῃ, ἀκουσον πῶς αὐτὸν παραμυθεῖται. Ἐὰν στῇ, φησί, Μωϋσῆς, καὶ Σαμουὴλ, τούτους οὐδὲ ἐκείνοι δύνησονται ἐξελεῖσθαι.

*Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν τοῦτον, καὶ ἐξελεύσονται.*

Οὐδὲν τούτων αὐτοὺς ἐκαμψεν, οὐδὲν τούτων αὐτοὺς ἐπασπάσατο, οὐδὲν βελτίους ἐποίησεν· ἀλλ' ἔμειναν ἀδιόρθωτοι.

*Καὶ παραδώσω αὐτοὺς εἰς ἀνάγκας πάσαις ταῖς βασιλείαις τῆς γῆς.*

Ὅστε μηδένα τόπον ἀγνοεῖν τὰ κατ' αὐτούς.

*Διὰ Μανασσῆν.*

Ὁρᾷ τῆς μετανοίας τὴν ἰσχύν; ὁ αὐτός ὁ Μανασσῆς δὲ ὅν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπείρονται Ἰουδαῖοι· καὶ οὕτε Μωϋσῆς, οὕτε Σαμουὴλ ἱκανοὶ αὐτοὺς ἐξελεῖσθαι· οὗτος δὲ μετανοίας ἐαυτὸν ἐξελετο, καὶ κατήλλαξε τῷ Θεῷ.

\*Οὐ διὰ τὰς ἐκείνου ἁμαρτίας λέγει ἐπαγαγεῖν αὐτοῖς τὰ κακὰ, ἀλλ' ὅτι ταῖς ἐκείνου εἰδωλολατρείαις ἐνέμειναν.

<sup>1</sup> Psal. cxiii, 3.

Nunc ergo, ait propheta, etsi nos indigni quibuscum iia agatur, propter tamen tuam gloriam furorem cohibe, Nequando gentes dicant: Ubi est Deus eorum? ?

*Ne perdas thronum gloriae tuae: Ne dissipes testamentum tuum.*

Regiam intelligit, praecepta commemorat.

*Ne dissipes testamentum tuum.*

Et certe hoc erat in testamento: Ni disperdant testamentum meum, misericordiam meam non disperdant ab ipsis. Non rogat, ne ærumnarum experimentum capiant, sed ne omnino projiciantur.

VERS. 22. Nunquid est in idolis gentium qui pluat?

Quod si projeceris, nunquid est alius, inquit, ad quem possimus confugere? Hoc etiam te exoret. Quod solus es tu hujus rei Dominus.

*Et sustinebimus te, Domine, quia fecisti omnia haec.*

Hoc enim nobis maxime in tribulationibus opus est, ne siue expectatione simus.

*Quod si cælum dabit satietatem, nonne tu ipse es?*

Elemento ipsi per se acimus nullam inesse vim. Num aliunde petere licet auxilium? Nonne tu es ipse Dominus? An mutaris dum crimina condonas?

#### CAP. XV.

VERS. 1. Et dixit Dominus ad me: Si steterit Moyses, et Samuel.

Quoniam propheta secum cogitare videbat, eos quidem in idolorum cultum prolapsos potuisse a Moyse, et Samuele pœnis liberare, et præterea illos quondam unica congressione totam rem perfecisse, se vero toties adeuntem nihil profecisse, sed inopem consilii sæpe hæsisse; hæc ne diceret: Audi quo illum modo soletur. Si steterit, ait, Moyses, et Samuel, hos nec illi valebunt eruere.

*Emitte populum istum et egrediantur.*

Nihil horum eos flexit, nihil horum attraxit; nihil meliores reddidit; sed inemendabiles permanserunt.

VERS. 4. Et tradam eos in angustias omnibus regnis terræ.

Ut nullo in loco res eorum ignotæ sint.

*Propter Manassem.*

Vides pœnitentiæ vim? Manasses hic, propter quem in omnes terræ partes disseminantur: quos nec Moses nec Samuel pœnis liberare possunt, hic per pœnitentiam seipsum liberavit, Deumque sibi propitium reddidit.

\* Non propter illius peccata ait illis intulisse mala, sed quia in ejus idololatriis persistenterunt.

VERB. 5. *Quis parcat super te, Jerusalem? aut quis A contristabitur super te?*

Multa pravitas, dum quis ne suppliciis quidem addictus commiserationem movet inspectantibus, cum et ipsi qui injuriam passi sunt, remittere soleant animi rigorem, cum viderint auctiores injuriæ luere poenas; sed conditio tua nec venia nec commiseratione digna est.

VERB. 6. *Tu aversata es me, retrorsum ibis.*

Vides, quod ego non sim causa?

VERB. 8. *Multiplicatæ sunt viduæ eorum super arenam maris.*

Viduas fecerunt super arenam maris, sterilitatem induxerunt, et ne calamitatem hanc naturæ ascriberent, aut corporis mutilationi, multorum filiorum matrem sterilem fecerunt.

*Miseriam in meridie.*

Vide quomodo poenas inflixerit; ut ne consuecas esse quis putaret, sed vere a Deo illatas.

*Injeci super eam repente tremorem, et festinationem.*

Sermo est de muliere, multos habente liberos. Tremorem, id est timorem; festinationem, quasi diceret, perturbationem.

VERB. 9. *Vacuæ facta est quæ parit septem.*

Hoc est, quæ multos habebat liberos, sine liberis facta est.

*Afflicta est anima ejus, id est ejulans.*

*Occidit ei sol cum adhuc esset merides.*

Calamitates enim, nec permittebant ut clare lumen conspiceretur.

VERB. 10. *Heu me! mater mea, quare genuisti me virum, qui judicer et discernat omni terræ?*

Donec propheta spem habebat persuadendi Deo, nullum ejusmodi edidit ploratum. Sed postquam res desperatas vidit, redactus in angustias hæc dicit. Quod vero dicit tale est: Homo tenuis, humilis, et abjectus et omnino invalidus: ut quem ergo me peperisti, qui cum toto terrarum orbe contenderem? Pseudopropheta enim contraria dicentibus, cum juberetur iste contraria dicere, controversiæ et pugnae oriebantur quotidianæ.

*\* Non profui, nec profuit mihi quisquam.*

Pertæsus propheta, atrocissima a Judæis tolerans mala: Quid, ait, natus sum, qui quotidie contra iniquos decerto, et judicor apud ipsos, eorum iniquitates coarguens, cum vir sim qui vitam in pace traducere velim, quique nunquam ulli debui, nec debuit mihi quisquam?

*Fortitudo mea defecit in iis, qui maledicunt mihi.*

Hoc est, defatigatus sum, et opprobrii affectus ab ipsis, et sexcentis petitis injuriis.

Et tamen quod omnes excitat pugnas, longe abest a me: liber sum ære alieno.

*Τίς φείσεται ἐπὶ σοί, Ἰερουσαλήμ; ἢ τίς θηλιάσει ἐπὶ σοί;*

Πολλὴ ἡ κακία, ὅταν μὴδὲ ποταζόμενός τις εἰς ἔλεον ἀγάγῃ τοὺς θεωροῦντας· καίτοιγε πάντως, καὶ αὐτοὶ οἱ ἡδικοῦμενοι σπένδονται πρὸς τοὺς ἡδικοῦντας εὐδοκίᾳ, ὅταν ἴδωσι τιμωρομένους. Ἀλλὰ τὰ σὰ μέλζονα συγγνώμης ἐστὶ, καὶ ἑλέους.

*Σὺ ἀπεστράφης με, ὁπίσω πορεύσῃ.*

Ὅρξ, πῶς οὐκ ἐγὼ αἷτιος;

*Ἐπληθύνθησαν αἱ χήραι αὐτῶν, καὶ ὅπερ τῆν ἄμμον τῆς θαλάσσης.*

Χήραι· ἐποίησαν ὅπερ τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης, ἀτεκνίαν εἰσάγαγον, καὶ ἵνα μὴ νομίωσι φύσας· εἶναι τὸ ταλαιπώρημα, πῆρσις σώματος [ἴσ. ἡ πῆρσις σώματος], τὴν πολύτεκνον ἄπαιδα ἐποίησαν.

*Ταλαιπωρίαν ἐν μεσημβρίᾳ.*

Ὅρα πῶς τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγεν, ὥστε μὴ νομισθῆναι ταύτας εἶναι τὰς συνήθεις, ἀλλ' ὅπως θεηλάτους τινάς.

*\* Ἐπέβριζα ἐπ' αὐτὴν ἐξαίφνης τρόμον καὶ σπουδὴν.*

Περὶ τῆς πολυπαίδος λέγει γυναικός. Τρόμον, τουτέστι φόβον· σπουδὴν, ἵνα εἴπῃ, παραχρῆν.

*\* Ἐκνώθη ἡ εἰκτουςα ἐπτά.*

Τουτέστιν, ἄπαις ἡ πολυπαῖς ἐγένετο.

C *\* Ἀπεκώκησεν ἡ ψυχὴ αὐτῆς· τουτέστι, πένθοῦσα.*

*\* Ἐπέδω ὁ ἥλιος αὐτῇ δει μεσοῦσης ἡμέρας.*

Ἡ γὰρ συμφορὰ, οὐδὲ καθαρῶς ὁρᾶν τὸ φῶς συνεχώρει.

*Οἱμοὶ ἐγὼ, ὡς τίνα, μῆτερ, μὲ ἔτεκες ἄνθρωπον δικαζόμενον, καὶ διακρινόμενον πάσῃ ἐγὼ γῇ;*

Ἔως εἶχεν ἐλπίδας ὁ προφήτης, τοῦ τὸν Θεὸν καίσαι, οὐδὲν ἐπωδύρετο τοιοῦτον· ἐπεὶ δὲ εἶδεν ἀπεγνωσμένα τὰ πράγματα στενοχωρηθεὶς ταῦτα φησιν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄνθρωπος εὐταλῆς, καὶ ταπεινός, καὶ ἀπεβρίμμενος, μηδεμίαν ἔχων ἰσχύν· ὡς τίνα οὖν με ἔτεκες, μέλλοντα πρὸς πᾶσαν ἵστασθαι τὴν οἰκουμένην; Τῶν γὰρ ψευδοπροφητῶν τάναντία λεγόντων, τοῦτου κελευομένου τάναντία λέγειν, ἀμφισθητήσεις, καὶ μάχα· καθημερινά.

*\* Οὐκ ὠφέλησα, οὐδὲ ὠφέλησέ με οὐδεὶς.*

Ἀποδυσπετεῖ ὁ προφήτης τὰ πάνθαινα πάσχων παρὰ Ἰουδαίων. Τί, φησὶν, ἐτιμώμην ἐκάστοτε πρὸς τοὺς παρανόμους μαχόμενος, καὶ δικαζόμενος πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐλέγχων αὐτῶν τὰ κακά, ἀνὴρ ἐν εἰρήνῃ διάγειν βουλόμενος, καὶ οὕτως ἀφλέσας πώποτε τι, οὕτε χρεώστην ἐσχηκώς;

*Ἡ ἰσχὺς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με.*

Τουτέστιν, ἔκαμον ὑπ' αὐτῶν ὀνειδιζόμενος, καὶ μυρίαις λοιδορίαις βαλλόμενος.

Καὶ μὴν, ὃ πάσας συνίστηται τὰς μάχας, τοῦτο παρ' ἐμοὶ οὐκ ἐστίν· καθαρὸς εἰμι δανεισμάτων.

Τοῖς αἰτιωμένοις, φησί, τοῖς ὑβρίζουσι, τοῖς σκώ- A  
πτουσι, τοῖς ἐπαρωμένοις. Οὐ γάρ ἐστι τῆς τυχοῦσης  
ψυχῆς ταῦτα φέρειν, ὡς περ οὐδὲ ὁ Ἰωβ, οὐ πρότε-  
ρον ἐκινήθη, πρὶν ἢ ταῦτα γενέσθαι.

*Γένοιτο, ἄδυσκοτα, κατευθυνόντων αὐτῶν.*

Τί ἐστι; φησί. Τὸ γὰρ μάλιστα αὐτὸν ἐκλυπεῖν  
[δ.λ. ὁδυνῶν], τοῦτο ἦν, ὅτι οὐδὲν συνήδει τῶν γινο-  
μένων ἐαυτῷ.

Τουτέστιν, εἰ δικαίως ἐπαρῶνται, κύρωσον αὐτῶν  
τὰ ῥήματα.

*Εἰ μὴ παρέστην σοι ἐν καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν.*

Οὐ λέγω, Εἰ κατεῖπον, φησὶν, ἀλλ' εἰ μὴ ὑπὲρ  
αὐτῶν μελλόντων κολάζεσθαι παρέστην. Καὶ μὴ  
μόνον εἰς τοῦτο ἀκουσθεῖεν, εἰς τὸ ἐμὲ τιμωρηθῆ-  
ναι, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ αὐτοῦς τυχεῖν τῶν ἀγαθῶν, B  
Γένοιτο ἀληθὴ τὰ τῆς ἀρεῆς αὐτῶν, γένοιτο αὐτοῖς  
ἀληθὴ τὰ ἀγαθὰ

\* Τουτέστιν, εἰ μὴ συμμαρτυρεῖς, ὅτι ἤνικα ἀναγ-  
γέλλειν αὐτοῖς τῶν πολεμίων τὴν ἔφοδον ἔλεγες,  
εἰσέτηκειν προσευχόμενος ὑπὲρ αὐτῶν, ἀγαθὰ ὑπὲρ  
αὐτῶν αἰτῶν.

*Εἰ γνωσθήσεται σιδήρεος, καὶ περιβόλαιον χαλ-  
κοῦ ἡ ἰσχὺς σου;*

Τουτέστιν, ἂνεν σιδήρου τὰ τεῖχη ἔχει, καὶ εἰ  
ἱμάτιον χαλκοῦν, οὐδὲ ἐπιγνώσεται [Ἰσ. καὶ εἰ σιδήρου  
τὰ τ. ἔχ. καὶ εἰ ἱμ. χαλκοῦν οὐδὲ ἐπιγνώσεται:],  
ὅτι αὐτὸ τοῦτό ἐστι σιδηρεῖον. Τοιαῦτα ὑποστή-  
σονται.

\* Τουτέστι, περιφράξω σε τῇ ἑμαυτοῦ βοηθείᾳ, C  
καθὰ περ σιδηρεῖον ἢ χαλκῆον ἐνδύματι. Σιδηρεῖον μὲν  
ἐνδυμα λέγει, τὸν ἀλυσιδωτὸν χιτῶνα \* χάλκεον δὲ,  
τὸ καταφρακτόν. Ὡς περ οὖν οἱ ταῦτα ἐνδεδυμένοι  
πάσης εἰσὶν ἐκτὸς βλάβης τοῦ βέλους, οὐ καθικνου-  
μένου \* οὕτως οὐδὲ σὺ εἰ πείσῃ παρ' αὐτῶν. Τινὲς  
δὲ παρὶ τοῦ λαοῦ, ὅτι οὐδὲ οὕτω φραζέμενοι σώ-  
ζονται.

\* Ἰσχὺν σου καὶ θησαυρούς σου εἰς προτομήν  
δώσω.

Ὡς πρὸς τὸν λαόν, ἀντὶ τοῦ, διὰ τὰ κακὰ αὐτῶν  
αἰχμαλώτους ἐργάσομαι. Εἰρηται δὲ ὡς παρὰ τοῦ  
προφῆτου ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν λαόν.

*Κύριε, μνήσθητι μου, καὶ ἐπίσχεψάι με, καὶ  
ἀθώωσόν με ἀπὸ τῶν καταδιωκόντων με, μὴ εἰς D  
μακροθυμίαν.*

Ἀρκεῖ γὰρ τὰ παρελθόντα. Ἄν δὲ καὶ ταῦτα  
προσθῇς, τίς προσέξει; λοιπὸν ἐπάγαγε τὸ τέλος.  
Οὐ γάρ ἐστι διόρθωσις.

Ἀθώωσόν με ἀπὸ τῶν καταδιωκόντων με.  
Γνωθὶ ὡς.

Ἐτι τῆς αὐτῆς ἔχεται εὐχῆς καὶ προφητείας ὁ  
προφῆτης. Δοκεῖ δὲ πάλιν ἀφιλόσοφος οὗτος ὁ λόγος  
εἶναι \* ἀλλ' ἴδωμεν εἰ τῆς ἀσθενείας τῆς προφητικῆς,  
ἢ ἑτέρου τινός. Πρῶτον μὲν οὐκ ἀξιοῖ αὐτοῦς ἀνα-  
ρεθῆναι τέως, ἀλλ' αὐτὸν τι μὴδὲν παθεῖν δεινόν.  
Ἰδωμεν πότερον δι' ἐαυτὸν, ἢ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ λό-  
γον. Τέως φησὶν, Ῥῦσαι με ἐκ τῶν καταδιωκόν-  
των με.

Accusantibus, ait, insultantibus, iridentibus,  
diras imprecantibus. Non enim est cujuscunque  
animi hæc tolerare, sicut et Job, non ante commo-  
tus est, quam hæc fierent.

*Vers. 11. Fial, Domine, dirigentibus illis.*

Quid hoc est? ait; Nam quod maxime eum con-  
tristabat, hoc erat: Nihil enim sibi conscius erat.

\* Hoc est, si juste mala mihi imprecantur, confir-  
ma eorum verba.

*Sic non astiti tibi in tempore malorum eorum.*

Non dico, inquit, si male de eis locutus; sed, si  
non astiti pro illis, cum poena appropinquaret. Nec  
tantum ad hoc audiantur, ut ego puniar, sed ut ip-  
sis quoque bona contingant. Utinam quæ ipsi de-  
vovent eveniant! succedant utinam ipsis bona!

\* Hoc est, si non testimonium profers, tunc cum  
impellebas, ut hostium impetum ipsis denuntiarem,  
perseverasse me in precibus pro eis, bonaque illis  
postulasse.

*Vers. 12. Si cognosceltur ferrum, et vestimentum  
æneum fortitudo tua?*

Hoc est, etsi ferreos murus habet, etsi vestimen-  
tum æneum, nec hoc ipsum ferreum esse cognosce-  
tur: talia subibunt.

\* Hoc est, sepiam te meo auxilio, veluti ferreo  
aut æneo vestimento. Ferreum quidem vestimen-  
tum concatenatam lorica; æneum, constatam  
vocat. Sicut itaque qui his operiuntur, noxam non  
timent jaculi, penetrare non valentis: sic neque  
tu aliquid ab illis patieris. Quidam hoc accipiunt  
de populo, quod nec ita armatis salvari fas erat.

\* Vers. 13. Fortitudinem tuam et thesauros tuos  
in direptionem dabo.

Ad populum hæc habet, ac si diceret: Propter  
eorum iniquitates in captivitatem eos dabo. Dictum  
autem est a propheta ex persona Dei.

*Vers. 15. Domine, recordare mei, et visita me, et  
tuere me ab his qui persequuntur me, non in longa-  
nimitate.*

Satis sunt quæ præterierunt; Si vero et hæc ad-  
dideris, quis audiet? impone itaque finem. Etenim  
nulla est emendatio.

Tuere me ab his qui persequuntur me. Scito  
quoniam.

In eadem persamit oratione, et valde infelice propheta.  
Videtur autem horum a philosophiæ studio alienus  
esse hic sermo, sed videamus an hoc imbecillitas  
prophetica sit, an cujuscumque alterius. Primum qui-  
dem eos necari interim non optat, sed mali nihil se  
pati. Videamus an propter seipsum, an vero propter  
verbum Dei. Interim ait: Libera me a persequentibus  
me.

VERS. 16. *Qui reprobant sermones tuos, consumma A eos.*

Vides, non dixit: Ego ero. Sed de sermone timet; pro vaticinio tremat. Ne illis habeatur pro fabula, si deque careat. Verbum mihi semper erit in gaudium. Nemo dehinc me impostorem, nemo simulatorem habebit. Quod autem de rebus suis non est sollicitus, liquet ex prioribus precibus, consolationeque a Deo, quam non impetrasset ab eo, nisi vehementer illum sciret addictum. Si vero pro se utitur precibus, neque hoc mirum; tunc recedit et ipse, quando et Deus.

\* *Consumma eos, et erit verbum tuum mihi in lætitiā, et gaudium cordis mei, quoniam invocatum est nomen tuum super me.*

Hoc est, me mentiri de punitiōe; ut appareat esse me veracem, et justum prophetam. Quandoquidem invocans nomen tuum, fieri minime potest ut mentiar.

Vides denuo pro nomine paventem? Propheta vocor. Ne gloriæ tuæ aliquid detrimenti fiat; innumeris ego afflictus sum modis: nihil profeci, imo oppositum, aliter illos tracta.

VERS. 17. *Non sedi in consensu ipsorum ludentium, sed.*

Vides quod etiam hoc dicat, quod omnia quæ agenda mihi erant egi. Dum injuriis opperirer, nullam cum ipsis consuetudinem habui, non accessi ad illos; quid igitur facto opus? propter timorem tuum omnia sustinui, et nihil peregi.

*Solus sedebam.*

Nullus, cum loquerer, mihi socius fuit. Credebat nemo: nihil tamen horum me a proposito deterruit; nihil relictum, quod ad me spectaret.

VERS. 18. *Et quid contristant me prævalentes adversum me?*

Cur, inquit, illis permittis? quid inde lucri est? num quæ illis ex hoc utilitas? quid superest?

*Plaga mea.*

Animæ videlicet.

*Plaga mea solida est, unde sanabor?*

Id est, hi inimici sunt animo, et veluti hostes omnia peragunt. Exitum verborum meorum nondum video: nusquam mihi solatium adest.

\* *Dum fit, facta est mihi, quasi aqua mendax, non habens fidem.*

Hoc est, prophetia. Quasi dicat: Mentiri visa est, et veluti aqua stabilitatem non habet, sic et verbis meis veritatem inesse haud existimant.

Ut aqua defluit, nec stat, aut manet, sic et sermones mei modo hic, modo illic apparent. Et transiliunt, nec fidem habent. Vel si non placet hoc. Mala, inquit, tam crebra fuerunt, sicut aqua effluerunt, et non deficiunt.

\* VERS. 19. *Ideo hæc dicit Dominus, si reverteris, et restitutam te, et ante faciem meam stabis.*

Υπὲρ τῶν ἀθετούντων τοὺς λόγους σου, συντέλεσον αὐτούς.

Ὁρᾷ πῶς οὐκ εἶπεν· Ἔσομαι ἐγὼ. Ἄλλ' ὅτι τοῦ λόγου δέδοικεν, ὑπὲρ τῆς προφητείας τρέμει, μὴ μῦθος αὐτοῖς εἶναι νομίζεται, καὶ διαπιστῆται. Ὁ λόγος δεῖ εἰς εὐφροσύνην ἔσται μοι. Οὐδεὶς, με ἀπατεῶνα, οὐδὲ εἰρώνα νομίζει λοιπόν. Ὅτι γὰρ αὐτὸ [ἄλλ. αὐτὸ] ἑαυτοῦ σκοπεῖ, δηλον ἐκ τῶν προτέρων ἱκεσιῶν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ παραμυθίας, ἣν οὐκ ἂν ἐποιήσατο πρὸς αὐτὸν, εἰ μὴ σφοδρῶς αὐτὸν ᾔδει ἀντεχόμενον. Εἰ δὲ καὶ κατ' αὐτὸν ποιῆται τὴν δέξιαν, καὶ τοῦτο θαυμαστόν [Ισ. οὐ θαυμ.]· τότε μεθιστάμενος, ὅτε καὶ ὁ Θεός.

\* Τέλεσον αὐτούς, καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἐμὸς εἰς εὐφροσύνην καὶ χαρὰν καρδίας μου, ὅτι ἐπικέκληται τὸ ὄνομά σου ἐπ' ἐμοί.

Τουτέστι, ψεύδεσθαι με τὴν τιμωρίαν. Ὅπως φανῆναι με ἀληθεύοντα, καὶ δίκαιον προφήτην ὄντα, ἐπειδὴ τὸ σὸν ὄνομα ἐπικαλούμενόν με, οὐδὲ δυνατόν διαψεύσασθαι.

Ὁρᾷ πάλιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος δεδοικότα; Προφήτης καλούμαι. Ἵνα μὴ ἡ δόξα σου τι πάθῃ, ἔπαθεν ἐγὼ μυρία. Οὐδὲν ὤνησα, ἀλλὰ τούναντίον· ἐτέρως μεταχειρίσαι.

Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων, ἀλλ'.

Ὁρᾷ ὅτι καὶ τοῦτο λέγει, ὅτι Ὅσα ἔδει γενέσθαι παρ' ἐμοῦ, γέγονεν. Οὐκ ἐκοινωνήσα αὐτοῖς ὑβρίζομενος, οὐκ ἀπέστην [Ισ. ἐπέστην]. Τί δεῖ γενέσθαι λοιπόν; διὰ τὸν φόβον τὸν σὸν πάντα ὑπέμεινα, καὶ γέγονεν οὐδέν.

*Καταμόνας ἐκαθήμην.*

Οὐδένα κοινωνῶν εἶχον τῶν λεγομένων. Πάντες ἠπίστουν· ἀλλ' ὅμως οὐδέν με τούτων παρέτραφεν· οὐδὲν ἐνελέφθη τῶν παρ' ἐμοῦ.

*Ἵνα τί οἱ λυποῦντες κατισχύουσίν μοι;*

Τίνας ἐνεκεν, φησὶ, συγχωρεῖ; αὐτοῖς; τί τὸ πλεόν; μὴ γὰρ ἡ ὠφέλεια γίνεται αὐτῶν; τί τὸ λοιπόν;

*Ἡ πληγὴ μου.*

Τῆς ψυχῆς δηλονότι.

\* Ἡ πληγὴ μου στερεὰ, πόθεν λαθήσομαι;

Τουτέστιν, οὗτοι ἐχθραίνουσι, καὶ τὰ τῶν πολεμίων διαπράττονται. Τὴν ἐκδασιν τῶν ἐμῶν λόγων οὐχ ὀρώ. Οὐδαμῶθεν ἔχω παραμυθίαν.

\* Γινόμενη ἐγενήθη μοι, ὥς ὕδωρ ψευδές, οὐκ ἔχον πίστιν.

Τουτέστιν, ἡ προφητεία. Ἵνα εἴπῃ, ἐνομίσθη ψεύδεσθαι. Καὶ καθάπερ τὸ ὕδωρ στάσιν οὐκ ἔχει, οὕτως οὐδὲ τοῖς ἐμοῖς λόγοις ἀλήθειαν προσεῖναι νομίζουσι.

Καθάπερ ὕδωρ παρὰρρεῖ, καὶ οὐχ ἔστηκεν, οὐδὲ μένει, οὕτω καὶ τὰ ἐμὰ ῥήματα νῦν ἐνταῦθα φαίνονται, νῦν ἔκει. Καὶ μεταπηδᾷ, καὶ οὐκ ἔχει πίστιν. Ἡ εἰ μὴ τοῦτο, τὰ δεινὰ οὕτως ἐπάλληλα, φησὶν, ἦν, ὥσπερ ὕδωρ ἐπαίρει, καὶ οὐ διέλιπεν.

\* Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε· πρὸ προσώπου μου στήσῃς.

Τουτέστι, Προσηκόν σε πρὸς ἐμὲ ἀφορᾶν, μὴ πρὸς Ἀ  
τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψιν.

*Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε· καὶ  
πρὸ προσώπου μου στήσῃ.*

Ἐπειδὴ ἀπέστραπτο λοιπὸν τὴν προφητείαν·  
ἐπειδὴ πέρας λοιπὸν ἔχειν ἐνόμιζε τὸ πρᾶγμα·  
Μεταβαλοῦ, φησί, τῆς προσιρέσεως ταύτης, καὶ ὅρα  
ἐὰν σὺ ἐπιστρέψῃς, πρότερον τὰ παρὰ τοῦ προφήτου  
ζητεῖν. Ἐτι ἐλπὶς ἐστὶ κερδηθῆναι τινος. Μὴ πρόσ-  
εχέ μου τοῖς ῥήμασι τοῖς ἀπόγνωσιν ἔχουσιν.  
Ἀπειλῇς ἔνεκεν ταῦτα λέγω καὶ φόβου· εἰσὶ τίμιοι  
τινες. Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε,  
τούτοις, φησί, πρὸ προσώπου μου στήσῃ. Οὐ  
μικρὸν ἀξίωμα, ἀλλ' ἀγγελικὸν ἢ τιμὴν ἢ ἀσφάλειαν  
ἐπαγγέλλεται τὸ πρόσωπόν μου.

*Καὶ ἐὰν ἐξαγάγῃς τίμονα ἀπὸ ἀναξίου, ὥς τὸ  
στόμα μου ἔσῃ.*

Ποῖαι λοιπὸν ταύτης ἴσαι ἀρεταί; παράβαλε  
ταύτῃ ὅσα βούλει· μὴ γὰρ δὴ τὸν ἐξάγοντα ἰδῇς,  
ἀλλὰ καὶ μὴ ἐξαγάγῃ, τὸ αὐτοῦ ἐποίησεν.

\* Τουτέστιν, Εἰ δὲ ἀναμένων τοῖς συνεχέσι λόγοις  
μεταβάλλῃς τινὰ, ἔσῃ μιμούμενος ἐμὲ, ὃς μακρο-  
θυμία τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ἔχειν ἐπὶ τὸ χρεῖ-  
τον σπουδάζω.

*Καὶ ἀναστρέψουσιν αὐτοὶ πρὸς σέ, καὶ σὺ οὐκ  
ἀποστρέψεις πρὸς αὐτούς.*

Περὶτὰ γὰρ ἦν τὰ τῆς τιμῆς ἐπαγγελλόμενα, εἰ  
μὴ καὶ τὴν ἐνταῦθα ἀσφάλειαν ὑπέσχετο· τουτέστιν,  
Αὐτοὶ ἤξουσιν πρὸς σέ, σὺ δὲ οὐκ εἴξεις αὐτοῖς· σοὺ  
δεηθήσονται, καὶ παρακαλέσουσί σε.

\* Τουτέστι, Στερεὸς ἐπὶ τῆς εὐσεβείας μένων, ὥστε  
ἐκείνους ἐπὶ τὸ χρεῖττον μεταβαλεῖν, ἀλλὰ μὴ αὐτόν  
σε ὑπὸ ὀλιγωρίας μεταβληθῆναι πρὸς τὴν ἐκείνων  
γνώμην.

*Καὶ δώσω σε τῷ λαῷ τούτῳ τείχος χαλκοῦν  
ὀχυρόν, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Τουτέστιν, Εἰ δὲ κακὰ διατιθέασιν, αὐτοὺς ἐπ-  
αμύνω, χρεῖττονά σε τῶν συμφορῶν ποιῶν.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

*Καὶ σὺ μὴ λάβῃς.*

Ἄξιον ὄντως θαυμάσαι, τίνας ἔνεκεν μὴ λαβεῖν  
καλεῖται; Ὅστε μὴ ἐπὶ συμφορᾷ τεκεῖν. Ὅρα πῶς  
ἐτι νέος ἦν ὁ προφήτης, καὶ τοῦτο δὲ ὥστε πιστώσα-  
σθαι ἐκείνους περὶ τῶν μελλόντων δεινῶν. Οὐδεὶς  
γὰρ ἦν, ὃς ὁρῶν τὸν προφήτην μὴ γαμοῦντα, καὶ  
τὴν αἰτίαν μανθάνων, οὐκ ἂν ἐπίστευσεν.

Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιούσαις θλίψεσι, φησί, τοῦ λαοῦ  
εὐζωνον δεῖ εἶναι, καὶ μὴ κατατρυχεσθαι εἰς γυναῖκα,  
καὶ τέκνα.

*Ὅτι τάδε λέγει Κύριος.*

Οὐ γὰρ δὴ περὶ υἱῶν καὶ θυγατέρων, ἀλλὰ περὶ  
πατέρων καὶ μητέρων, καὶ τῶν γεννηταμένων εἰρη-  
ται. Διὸ καὶ μὴ γαμῆται παραινεῖται.

Hoc est, conveniens est, te ad me respicere, et  
non ad hominum existimationem.

*Si reverteris, et restituum te : et ante faciem  
meam stabis.*

Postquam aversatus jam erat prophetiam, quando  
rem putabat ad finem perductam : Muta, inquit,  
voluntatem hanc, et cave ne si converteris, prius ea  
quaeras quæ propheta dixit : Adhuc spes est, ali-  
quod lucro fore. Ne verba attendas desperationem  
habentia. Minarum ergo timorisque hæc dico :  
Sunt quidam pretiosi. Si converteris, ait, et con-  
vertam te, ad hos, inquit, *ante faciem meam  
stabis*. Non exigua est dignitas, sed angelica. Vel  
honorem, vel securitatem facies mea promittit.

B

*Si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum  
eris.*

Quæ igitur virtutes cum hac possunt exæquari?  
confer hac, quæcunque libuerit; ne specta sepa-  
rantem; sed si etiam non separaverit, fecit quod in  
se fuit.

\* Hoc est, si patientia usus sermonibus frequen-  
tibus id efficias, ut aliquis seipsum mutet, mei  
æmulator eris, qui longanimitate humanum genus  
in melius traducere studeo.

*Et convertentur ipsi ad te, et tu non converteris  
ad eos.*

Superflua enim erant honoris promissa nisi et  
præsentem securitatem spondisset, hoc est, ipsi  
venient ad te, tu autem non cedes illis, te rogabunt,  
et obsecrabunt.

\* Hoc est, firmus sis in pietate, ut eos in sanio-  
rem mentem possis deducere, neque tu ex negligentia  
in eorum sententiam eas.

\* VERS. 20. *Et dabo te populo huic in murum  
æneum munitum, et reliqua.*

Hoc est, etsi male te tractarint, ipse tibi adero  
ope, calamitatibus præstantiorem reddens.

#### CAP. XVI.

D VERS. 2. *Et tu ne accipias.*

Sane admiratione dignum, quare jubet ne du-  
cat? Ne in calamitatibus filios gignat. Vide juve-  
nilem adhuc prophetæ ætatem, et hoc, ut de fu-  
turiis inanis eos certos redderet. Nullus enim esset  
qui, dum videret prophetam uxorem non ducere,  
causam perdiscens non crederet.

In futuris enim ait populi miseris bene para-  
tum esse decet, nec uxore liberisque divexari.

VERS. 3. *Quia hæc dicit Dominus.*

Neque enim de filiis et filiabus, sed de patribus,  
et matribus, et genitoribus dictum est. Quapropter  
et a nuptiis dehortatur.



Vers. 4. *In morte, etc.*

Sæpius eadem incunctans, nec semel auditur; nec vero tangit eos dolor, si sepultura carerent, quod maxime illis dolebat, non movet fames, mors ægotationis, cædes: insepultos jacere res magni dedecoris, ut nec misericordia illis impendatur, et ad hæc, feris escam fieri: quem hæc non flexissent?

Vers. 5. *Hæc dicit Dominus: Ne ingrediaris in Thiasum eorum, et non radas ad plangendum, neque lugeas eos, quia abstuli pacem meam a populo isto, dicit Dominus, et reliqua.*

Corpora antiquitus lacerabant. Nam a principio diabolus studuit opus Dei ad extremam redigere deformitatem. Ubi enim mentem in tumorem extulit, ipsius quoque corporis pulchritudinem maculat. Vides quot artes excogitet. Primo luxuriæ pigmenta et fucationes quæque his similia sunt. Deinde luctus, ita ut semetipsos concidant: utrumque autem ex affectu oritur compatiente, illud quidem fornicario, hoc vero dolorifico. Tertio cultu Cybeles, in quo et molles et spadones efficit. Non jam informe corpus efficere volens, sed et propagationis fundamentum convellere; nihil enim illi unquam fuit antiquius, quam genus humanum funditus tollere, et insimulare Deum, quasi quædam superflua fecerit: postremo excogitavit adulteria, ut fetus præfocarentur.

\* Hoc est, ne in sodalitium eorum ingrediaris. Thiasum enim vocat cœtum amicabilem, quem tenent et in conviviis, et in luctu, ad mœrentis solatium.

Vers. 12. *Et vos pejus operati estis quam patres rei.*

Cum vos oporteret timore perterritos in eadem non delabi, vos oppositum fecistis: vicistis enim patrum nequitiam et quam ratione non erit a ratione alienum, illos quidem peccantes nihil pati, nos vero puniri? Nequaquam: dabunt quippe et illi poenas, et non in præsentibus: vos vero et hoc tempore: vos quippe et illis peiores Dei longanimitate abusi. Sicut enim in uno homine, cum quis peccaverit, nec a Deo punitus fuerit: non propterea eum segniores esse oportet, sic et in aliis delictis. Deliquit ille, poena scelus non est secuta, ne tu te desidiæ dedas, quasi supplicium evasurus: nam si Deus se talem non præstaret in omnes, cum citissime omnes periremus, sustinuit illum, et ad poenitentiam ipsum ducens, teque invitans ut melior fias.

Vers. 13. *Et abiciam vos.*

De crudelitate peregrinorum loquitur deorum, illis famulantium non miserebuntur: me contumelia afficiebatis, et commiserebar; ut conferendo discatis quis ego, quinam illi. Etenim si quis multis perpendat, longanimitas prudentibus non minoris est emolumenti.

Vers. 14. *Vivit Dominus.*

A *Ἐν θαλάτῃ.*

Πολλάκις τὰ αὐτὰ λέγει· καὶ οὐδὲ ἑπᾶς ἀναύται, οὐδὲ καθικνεῖται αὐτῶν καὶ τὸ ἄτακτον, ὃ μέγιστα αὐτοὺς ἐλύπει, λιμὸς, θάνατος νοσέρες, σφαγὴ, τὸ μὴ ταφῆναι, τὸ μετὰ ἀισχύνης ἀφειδοῦς, μηδὲ ἐλευσένους· καὶ πρὸς τοῦτοις θηρίων γενέσθαι βορά· τίνα ταῦτα οὐκ ἂν ἐκαμψαν;

Τὰδε λέγει Κύριος· Μὴ εἰσέλθῃς εἰς θάλασσαν αὐτῶν, καὶ μὴ πορευθῇς τοῦ κόψασθαι, καὶ μὴ πενήθῃς αὐτοὺς, ὅτι ἀφέστηκα τὴν εἰρήνην μου ἀπὸ τοῦ λαοῦ τούτου, φησὶ Κύριος, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐντομίδας ἐποιοῦν τὸ παλαιὸν· ἐξ ἀρχῆς γὰρ ὁ διάβολος ἐσπούδασεν εἰς ἐσχάτην ἀμορφίαν καταστήσαι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν διάνοιαν ἐπῆρε, καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος τὸ κάλλος [videatur aliquid deesse: καταρρύπαίνει sen μολύνει, aut simile], ὁρᾷ πόσας ἐπινοεῖ μεθοδείας. Πρῶτον τῆς ἀσελγείας, φυχώματα καὶ ἐπιτρίμματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα ἐστίν. Ἐπειτα τοῦ πένθους, ὥστε κατατίμνειν ἑαυτοὺς· ἐκείτην δὲ πᾶθος ἔχει συμπαθητικὴν, ἐκεῖ μὲν οὖν πορνείαν, ἐνταῦθα δὲ ἀθυμίαν, τρίτον τῆς ἐσθῆτος ῥέας, ἐνθα καὶ μαλακοὺς, καὶ ἀποτέμους ἐργάζεται· οὐκέτι λοιπὸν εἰς ἀμορφίαν αὐτὸ καταστήσαι σπεύδων, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς διαδοχῆς τὴν ὑπόθεσιν ἀνελεῖν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐσπούδασεν, ὥς τὸ γένος ἀφανίσαι τὸ ἡμέτερον, καὶ τοῦ Θεοῦ κατηγορεῖν ὥς περιττὰ τίνα πεποιηκότος· εἴτα μοι χεῖρας, ἵνα ἀποπνίγωνται τὰ παῖδια.

C \* Τουτέστι, Μὴ εἰς συνέδριον αὐτῶν ἔλθῃς. Θάλασσαν γὰρ καλεῖ τὴν καταφυλικὴν εὐδοκίαν, ἣν ποιοῦνται, καὶ ἐν συμποσίοις, καὶ ἐπὶ πένθει, πρὸς παράκλησιν τοῦ πενθοῦντος.

Καὶ ὑμεῖς ἐπονηρεύσασθε ὑπὲρ τοὺς πατέρας ὁμῶν.

Δέον ὑμᾶς φοβηθέντας μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, ὑμεῖς τούναντίον ἐποιήσατε· ἐπονηρεύσασθε γὰρ ὑπὲρ τοὺς πατέρας ὑμῶν· καὶ πῶς οὐκ ἔλογον, ἐκείνους μὲν ἀμαρτάνοντας μηδὲν παθεῖν, ἡμᾶς δὲ τιμωρηθῆναι; Οὐδαμῶς. Δώσουσι μὲν γὰρ χάριστοι δίκην, ἀλλ' οὐ νῦν, ὑμεῖς δὲ καὶ νῦν· ὑμεῖς γὰρ κακείνων χεῖρους, τὴν μακροθυμίαν εἰς οὐδὲν χρησάμενοι δέον. Ὡς περ γὰρ ἐπὶ ἐνὸς ἀνθρώπου, ὅταν τις ἀμάρτη, εἴτα μὴ τιμωρήσῃται ὁ Θεός, οὐ διὰ τοῦτο δὲ ῥαθυμότερον αὐτὸν εἶναι ἔχει, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀμαρτημάτων. Ἡμαρτεν ἐκεῖνος, οὐκ ἐκολάσθη· μὴ ῥαθυμῆσης σὺ ὡς οὐ δώσω δίκην· εἰ γὰρ μὴ ἡμελλεν ἐπὶ πάντων τὸ αὐτὸ ποιεῖν ὁ Θεός, θάπτον ἂν ἅπαντες ἀπολώλαμεν· ἐμακροθύμησεν ἐπ' ἐκείνῳ, αὐτὸν τε εἰς μετάνοιαν ἄγων, καὶ σὲ βελτίω ποῶν.

Καὶ ἀποβρίψω ὑμᾶς.

Περὶ τῆς ἀπηνείας [forte ἀπηνείας] λέγει τῶν ἀλλοτρίων θεῶν. Ἐκεῖνοι καὶ δουλεύοντας οὐ μὴ ἐλεήσωσιν· ἐμὲ ὑβρίζετε, καὶ ἡλέουν, ἵνα μάθῃτε ἀπὸ τῆς συγκρίσεως, τίς ἐγὼ, τίνας ἐκεῖνοι. Εἰ γὰρ τις ἐξετάζει τὰς τιμωρίας, οὐκ ἔττον ἢ μακροθυμία ὠφελεῖ τοὺς φρονίμους.

Ζῇ Κύριος.

Τίνος ἔνεκεν τὰ χρηστὰ προτίθησι; οὐχ ἵνα αὐ- A  
τοὺς ἐκλύσῃ, ἀλλ' ἵνα καὶ περὶ τῶν σκυθρωποτέρων  
πιστεύσωσι. Μᾶλλον δὲ μετὰ τὸ κατελθεῖν, ἵνα σχῶσι  
τινα καὶ τοῦ ἀνελθεῖν πιστῶν.

Ἀλλὰ ᾧ Κύριος, ὃς ἀνήγαγε.

Τίνος ἔνεκεν τοῦτο πρόκειται; ἀξιοπιστίας ἔνε-  
κεν. Εἰ γὰρ ἐκείνων τετρακόσια ἔτη πεποιηκότων  
ἡδυνήθη δοῦναι, πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν· ἱκανὸν γὰρ  
αὐτοὺς εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελλῶ ἀλλοῖς πολλοὺς, λέγει  
Κύριος, καὶ ἀλιεύσουσιν αὐτοὺς, καὶ μετὰ ταῦτα  
ἀποστελῶ θηρευτὰς πολλοὺς, καὶ θηρεύσουσιν  
αὐτούς.

Λέγει μὲν περὶ Βαβυλωνίων, τουτέστι, Ναβουχο-  
δονόσορ, καὶ τῶν αὐτοῦ στρατηγῶν. Ἀλιεῦσι δὲ καὶ  
B θηρευταῖς παρέβαλεν, ἵνα εἴπῃ, Καὶ τοὺς κρυπτομέ-  
νους ἀνιχνεύσας εἰς τιμωρίαν ἔξει. Λέγει γοῦν· Καὶ  
θηρεύσω αὐτοὺς ἐπάνω παντὸς ὄρους, καὶ ἐπάνω  
παντὸς βουνοῦ, καὶ ἐκ τῶν τρυμαλιῶν τῶν πε-  
τρῶν.

Ὁ γὰρ τὰ κρυφῇ γινόμενα εἰδὼς, καὶ τοὺς λαν-  
θάνοντας παραδοῦναι δυνάμενος· καὶ μάλιστα ὅταν  
πολλοὶ ὡσιν οἱ θηρεύοντες. Τινὲς καὶ εἰς τοὺς  
ἀποστόλους τοῦτ' ὡς φαίνεται, καὶ οὐ κωλύω· τέως δὲ  
ἱστορίας ἔχωμεθα· ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς παραδῇ, οὐδεὶς  
οὐκίτι προστίθεται.

Καὶ ἀνταποδώσω.

Τάχα πολλοὺς θορυβεῖ τὸ λεχθέν· εἴγε ἡμεῖς μὲν  
οὐ προσδοκῶμεν, οὐδὲ ἀπλῶς ἀπολήψεσθαι, τῇ φι-  
λανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ θαρβύοντες. Οὗτος δὲ φησι, C  
διπλᾶς. Καὶ ὁ Ἡσαίας δὲ, ὅτι· Ἐδέξατο ἐκ χειρὸς  
Κυρίου διπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῆς. Ἴνα γὰρ  
νομίσῃς, ὅτι ἀπειλῆς τὸ λεχθέν, ἐκείνος μαρτυρεῖ,  
ὅτι ἐγένετο. Τί οὖν; Ἀνθρώποι μὲν πρὸς τὴν ἀξίαν  
κολάζουσι τῶν ἁμαρτημάτων, ὁ δὲ Θεὸς καὶ ὑπὲρ  
τὴν ἀξίαν; Οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ τί ἔστι; διπλᾶ ἡμαρτον,  
διπλᾶ καὶ ἀπολήφονται. Ἡ διπλᾶ λέγει, τῷ μὴ τῶν  
ἀγαθῶν ὑπερεῖσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρία ὑποστή-  
ναι δεινά. Ἐπεὶ καὶ ἡμῖν ἡ κόλασις γίνεται διπλῇ,  
τῆς βασιλείας ἡ ἐκπτώσις, καὶ τῆς γέννησις ἡ πείρα·  
τούτων γὰρ ἕκαστον αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ μέγα καὶ ἀφό-  
ρητον δεινόν.

Πρὸς σὲ ἔσθῃ.

Οἱ μὲν Ἰουδαῖοι, εὐσεβεῖς πατέρας ἔχοντες, εἰς  
ἀσέβειαν ἐκλίναν, οὗτοι δὲ τούναντιον. Τοῦτ' ὡς φησιν D  
ὁ προφήτης, κατηγορῶν τούτων, καὶ δεικνύς ὅσον  
ἔσται κέρδος ἐκ τῆς τιμωρίας αὐτῶν ἑτέρους, ἅμα  
καὶ κνίζων τοὺς Ἰουδαίους· Οἱ πλησίον ἀτιμάζουσι  
σε, οἱ δὲ μακρὰν ἤξουσιν πρὸς σέ.

Εἰ ποιήσῃ.

Πῶς γὰρ τὸ ποιηθὲν Θεός;

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΖ'

Ἐπικατάρατος.

Ἄμαρτία Ἰούδα ἐγγέγραπται ἐν Γραφῇ, ἐν  
σδήρῳ, ἐν ὄνυχι ἀδαμαντίνῳ. Ἐγκεκολλημένη  
ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας αὐτῶν.

Ἴνα εἴπῃ, Ἀνεξάλειπτον ἔχουσι τὴν ἀσέβειαν,

ἢ 12. xi, 2.

Cur prospera præponitur? non ut eos molliores  
redderet; sed ut tristibus quoque fidem haberent.  
Potius vero meminit reditus ut et discessum futu-  
rum crederent.

Vers. 15. Sed vivit Dominus, qui eduxit.

Quorsum hoc appositum est? ut fidem dictis ad-  
jungeret. Nam si illis post quadringentos annos  
dare potuit, multo magis vobis: poterat quippe illis  
desperationem injicere.

Vers. 16. Ecce ego mitto piscatores multos, dicit  
Dominus, et piscabuntur eos, et post hæc multos ve-  
natores, et venabuntur eos.

Sermo est de Babyloniis, Nabuchodonosor nempe,  
et ejus ducibus. Piscatoribus autem et venatoribus  
assimilavit, ut designet, quod eos qui in latebris la-  
tent perscrutatos ducet ad pœnam; ait igitur: Et  
venabor eos desuper omni monte, et desuper omni  
colle, et de cavernis petrarum.

Nam qui scit quæ clam sunt et latitantes pro-  
dere valet; maxime cum venatorum adest copia.  
Quidam hoc ad apostolos referunt, nec displicet,  
sed ipsi inhæreamus historiæ; cum enim Deus  
tradiderit, nullus defendet.

Vers. 18. Et reddam.

Forte multorum animos turbat hoc dictum; nul-  
lum si nos quidem pœnam expectamus Dei beni-  
gnitati confidentes; Hic autem ait duplicem, et Isaac,  
quod Accepit e manus Domini duplices iniquitates  
ejus<sup>11</sup>. Ne enim existimares verba minarum hæc  
esse, ille factum ita testatur. Quid igitur? Homines  
quidem condignas delictorum pœnas sumunt, Deus  
vero plusquam condignas? Nequaquam; quid ergo?  
duplices iniquitates duplex consequetur pœna. Vel  
duplicita dicit, quod non tantum bonis fuerint pri-  
vati, sed et plurima sustinuerit mala. Nam et nobis  
punitio duplex est: excludi a regno, et gehennam  
experiri, horum quippe utrumlibet ingens est et in-  
tolerabile malum.

Vers. 19. Ad te gentes.

Judæi quidem, cum patres pios haberent, in im-  
pietatem lapsi sunt: hæc vero contra. Hoc ait pro-  
pheta istos accusans, et ostendens commodum ex  
eorum punitione aliis apportandum, simul etiam  
pungens Judæos: Qui prope sunt inbonorant te,  
longe vero positi veniunt ad te.

Vers. 20. Si faciat.

Qua enim ratione Deus fuerit id quod factum est.

CAP. XVII.

Vers. 5. Maledictus.

Peccatum Juda scriptum est in Scriptura, in ferro,  
in ungue adamantino sculptum in pectore cordis eo-  
rum.

Quasi diceret: Ita præ se ferunt impietatem, ut

cradi non possit, ac si esset in adamante, et ferro sculpta in pectore eorum. Illud porro, *et in cornibus ararum eorum*, circa idola studium ostendit.

Hoc efficit spes quæ habetur in homine, separat a Deo. Vel non hoc dicit : sed sperans in hominem, ita ut discedat a Deo. Nihil enim vult æque Deus, quam ut nos semper ab ipso pendeamus. Idcirco tentat omnia, non ut aliquid a nobis consequatur, sed ut in nos beneficia conferat, ideoque nos omnium indigos fecit. Cedo, quem ad finem?

VERS. 6. *Et erit sicut myrica silvestris.*

Hic Seleciam innuit, qui contra Babylonium ad Pharaonem confugerat. Infructuosa est arbor hæc, et locis desertis incultisque gaudens, ad nullum opus utilis, nec fructibus intumescens. — \* *Fragile lignum hoc.*

*Et habitabit in salsis, et in deserto, in terra salsa, quæ non habitatur.*

Hoc est, nullius particeps erit boni, sed sterilis erit et terra salsa, quæ non habitatur, ad fructificationem.

VERS. 7. *Et benedictus homo.*

Ita ait et David : *Et erit sicut lignum quod plantatum est secus decursus aquarum* <sup>11</sup>. Non timebit, ab omni liber temporum varietate, hoc Christus per prophetiam dilucidum fecit. *Quis in Deo speravit, et confusus est* <sup>12</sup>? Quod si tanta est spei vis, idque

\* VERS. 9. *Profundum est cor super omnia, et homo, et quis cognoscat eum? Ego Dominus Deus.*

Sermo est ad eos qui clam impie agunt, et latere se præsumunt.

De cogitationibus ipsis loquitur, quod et latentes Deo pateant. Nil tam absconditum, ut cor hominis. Idcirco alius legit : *Profundum cor et latens homo est, et quis cognoscat eum?* Fortasse latitare putatis, ait. Non ita est : Omnia quæ agitis novi.

\* VERS. 11. *Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit, faciens divitias suas non cum iudicio.*

Sermo est ad eos qui plura habere prævalereque viribus volunt. Quidam vero sic interpretati sunt. Perdicibus aiunt hoc esse in usu, post ovorum exclusionem pullos clamore advocare, iisque matrem privare. Sic, ait, et hi alienos labores colligunt pro quibus nullum susceperunt laborem.

\* *In dimidio dierum ejus relinquent eum.*

Hoc est, rebus alienis non fruatur.

\* *Et in novissimis suis erit insipiens.*

<sup>11</sup> Psal. 1, 3. <sup>12</sup> Eccle. 11, 11.

A ὡς περ ἐν ἀδάμαντι καὶ ἐν σιδήρῳ ἐγκαταλαμμένην ἐπὶ τῆς αὐτῶν καρδίας. Τὸ δὲ, καὶ ἐν τοῖς κέρασι τῶν θυσιαστηρίων αὐτῶν, τὴν περὶ τὰ εἰδωλα σπουδὴν ἵνα δείξῃ.

Τοῦτο ἡ εἰς ἀνθρώπους ἐλπίς ποιεῖ· ἀπάγει τοῦ Θεοῦ. Ἡ οὐ τοῦτο φησὶν, ἀλλ'· οὕτως ἐλπίζων εἰς ἀνθρώπον, ὡς ἀποστῆναι τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς βούλεται, ὡς αἱ ἡμᾶς ἐκκρέμασθαι αὐτοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο πάντα ποιεῖ, οὐχ ἵνα τι καρπώσῃται παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἵνα εὐεργετήσῃ ἡμᾶς· διὰ τοῦτο καὶ οὕτως ἡμᾶς ἐνδεεῖς ἐν ἀπασιν ἐποίησεν. Εἰπέ, τί τὸ τέλος;

Καὶ ἔσται ὡς ἡ ἀγριομυρική ἐν τῇ ἐρήμῳ.

Βλιντίζεται δὲ ἐν ταῦθα τὸν Σεδὲκ, προσφυγόντα τῷ Φαραῶ κατὰ τοῦ Βαβυλωνίου. Ἀκαρπὸν τοῦτο τὸ δένδρον, καὶ ἐν ἐρήμοις αἱ διαιτώμενον, οὐκ ἀγόμενον εἰς ἐργασίαν τινά, οὐδὲ κομῶν τοῖς καρποῖς. — \* Ἀσθενὲς τὸ ξύλον τοῦτο.

\* Καὶ κατασκηνώσει ἐν ἀλλήμοις, ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν γῇ ἀλμυρᾷ, ἥτις οὐ κατοικεῖται.

Τουτέστιν, οὐδενὸς ἀπολαύσει ἀγαθοῦ· ἀλλ' ἄγονος ἔσται, καὶ ἡ γῆ ἀλμυρὰ, ἥτις οὐ κατοικεῖται πρὸς καρπογονίαν.

Καὶ εὐλογημένος.

Οὕτω καὶ ὁ Δαβὶδ φησιν· Ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων. Οὐ φοβηθήσεται, πάσης ἀνωμαλίας ἐκτός ἐστι. Τοῦτο ὁ Χριστὸς διὰ τῆς προφητείας ἐμφανῶς [forte ἐμφανῶς] ἐπεποίηκε. Τίς ἠλλυισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατασχύνθη; Εἰ δὲ ἐλπίς τοσοῦτον ἰσχύει, καὶ ταῦτα μὴ ἔχουσα κάματον, τίνας ἐνεκεν οὐκ αἱ πρὸς αὐτὸν τὴν σωτηρίαν ἐπιβρίπτωμεν, οὐ τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν.

\* Βαθεῖαν καρδίαν παρὰ πάντων, καὶ ἀνθρώπος, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν; Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός.

Πρὸς τοὺς λεληθότως ἀσεβοῦντας, καὶ λανθάνειν οἰομένους ὁ λόγος.

Περὶ τῶν βουλευμάτων αὐτῶν λέγει, ὅτι καὶ λανθάνοντας οἶδεν ὁ Θεός. Οὐδὲν οὕτως ἀδηλον, ὡς ἀνθρώπου καρδία. Διὰ τοῦτο ἑτερός φησι· Καρδία βαθεῖα κεκρυμμένη ἀνθρωπίνος ἐστὶ, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν; Ἰσως νομίζετε λανθάνειν, φησὶν. Οὐκ ἐστὶ τοῦτο· οἶδα τὰ καθ' ὑμᾶς ἅπαντα.

\* Ἐφώνησε πέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκε, ποιῶν πλοῦτον αὐτοῦ οὐ μετὰ κρίσεως.

Πρὸς τοὺς πλεονεκτοῦντας ὁ λόγος. Τινὲς δὲ οὕτως ἡρμήνευσαν· Ἔθος, φησὶ, τοὺς πέρδικας μετὰ τὸ ἀποτελεῖσθαι τῶν ὠν, τοὺς νεοττοὺς τῇ φωνῇ προκαλεῖσθαι, καὶ γυμνοῦν τὴν τεκοῦσαν. Οὕτω, φησὶ, καὶ οὗτοι τὸν ἀλλότριον πόνον συνάγουσι, περὶ οὗ οὐκ ἐπόνησαν.

\* Ἐν ἡμέσιν ἡμερῶν αὐτοῦ καταλείψουσιν αὐτόν.

Τουτέστιν, οὐκ ἀπολαύσει ἀλλοτρίων.

\* Καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ ἔσται ἀξέμωτος.

Γουτέστιν, εἴσεται τὸ μάταιον τῆς σπουδῆς τε-  
λευτῶν, καὶ ἀλλοτριῶν τὸν πλοῦτον καταλιμπάνων.  
Τινὲς δὲ αὐτὸ οὕτως ἡρμήνευσαν ἐκ τοῦ Ἑβραϊκοῦ·  
*Πέρδιξ θάλλει, καὶ οὐ γεννᾷ*· ὥς ἂν εἰωθότος  
ὑποκλέπταιν τῆς θηλείας τὰ ὠά, εἴτα θερμάνας καὶ  
ὁ ποτεκῶν, ἀγαγὼν ἐφ' ὕδωρ, καὶ ποτίσας ἀναιρεῖ.  
Ἵνα τοίνυν εἴπῃ, ὅτι οὕτως εἰς μάτην ὁ πλεονέκτης  
τὸν πλοῦτον συνάγει. Ἐρ ἡμίσει ἡμερῶν αὐτοῦ  
καταλείψουσιν αὐτόν. Τὸ Ἑβραϊκόν, φησὶν, οὕτως  
ἔχει· Ἐρ ἡμίσει ἡμερῶν τοῦτωρ καταλείψει  
αὐτόν, τουτέστι, τὸν πλοῦτον.

\* Καὶ ἐπ' ἐσχάτῳ αὐτοῦ ἔσται ἄφρων.

Ὁ Ἑβραῖός φησι· Καὶ τὸ τέλος αὐτοῦ ἔσται  
πένθιμον. Ἀμείνονα δὲ νομίζω καὶ σαφιστέραν  
τὴν προτέραν ἔννοιαν.

Περὶ τοῦ Αἰγυπτίου φησὶν, ἅμα καὶ τὸ ἀσυνειδη-  
τον αὐτοῦ λέγων· καὶ τὸ, ἐγκαταλείψουσιν, τοῦτ'  
ἔστιν, Αἰχμάλωτοι ἀπαχθήσονται. Ὡδινεν αὐτοὺς ὁ  
Θεός· ἐκείνος καλέσας ἠκούσθη μόνον· Ἐπ' ἐσχά-  
τῳ τῶν ἡμερῶν αὐτοῦ ἔσται ἄφρων. Τοῦτ'  
ἔστιν ἐλεγχθήσεται οὐχὶ τὰ οἰκεία συλλέγων, ἀλλὰ  
τὰ ἀλλότρια. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀνοητότερον τοῦ  
μέγα φρονούντος ἐπὶ τοῖς οὐχ ἑαυτοῦ;

Θρόνος δόξης.

Περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λέγει βασιλείας, ὅτι ἀνάλωτός  
ἐστι καὶ ἀχειρώτος, καὶ μένει ἐφ' ἑαυτῆς, καὶ μὴ  
δελ: ἤ.

Ἀγίασμα.

Οὐχὶ ναός, οὐδὲ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλὰ Θεὸς  
μόνος.

Καταισχυρθήτωσαν.

Οὐ γὰρ ἔχουσιν ἀσφάλειαν.

Ὅτι ἐγκατέλιπον πηγὴν ζωῆς.

Συνεχῶς τοῦτο αὐτὸ καλεῖ τὸν Θεὸν ὁ προφήτης  
οὕτως. Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι πάντα παρ' αὐτοῦ τὰ  
ζωὴν ποιῶντα, ἦν καὶ οὐδὲν [fort. ὧ καὶ οὐδὲν]  
ἐνέλειπεν.

Ἰασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι.

Τοῦτο ἐπ' ἀνθρώπου εἰπεῖν οὐκ ἐν· πολλάκις θε-  
ραπεύει, ἀλλ' οὐκ ἰάται ὁ κάμνων. Οὐκ ἔστι διαπε-  
σεῖν τὴν ἐλπίδα τὴν εἰς σέ. Καὶ τί ἔκαμνες, φησὶν,  
ὦ οὗτος; Ἰαται ψυχὴν ἀβρωστοῦσαν· εἰκό: γὰρ ἀπὸ  
τῶν ἐνειδισμῶν θορυβεῖσθαι αὐτόν.

Σῶσόν με καὶ σωθήσομαι.

Θεῷ μόνῳ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν.

Ὁριγένους [in al. Τοῦ Χρυσοστόμου]. Τί δή πο-  
τε τοῦτ' ἔστιν; Ἐπειδὴ συνεχῶς ἀπειλεῖ τὰ δεινὰ,  
αὐτοὶ δὲ διηπιστοῦν τοῖς λεγομένοις σκώπτοντες εἰς  
αὐτόν ἀεὶ ἔλεγον· Ἐλθέτω. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν, οὐκ  
ἀπέκαμον καὶ ἐνειδιζόμενος.

\* Σὺ ἐπίστασαι τὰ ἐκπορευόμενα ἐκ τῶν χει-  
λέων μου πρὸ προσώπου σου.

Τουτέστι, Σὺ οἶδας, ὅτι ἀληθεύω.

\* Μὴ γένη μοι εἰς ἀλλοτριῶσιν φειδόμενός μου  
εὖ ἐν ἡμέρᾳ ποτηρῶ.

Τουτέστι, Μὴ ὑφαιρῶν ψευδόμενος, μὴ ποτε δα-  
χερίσωμαι με.

Hoc est, studii sui, curæque vanitatem percipiet  
moriens, et divitias alienis relinquens. Quidam au-  
tem ex Hebraico sic interpretati sunt *Perdix foret  
et non parit*. Perdici namque id est in more, ut fe-  
mina ova subripiat, tum foveat et pullos post  
setum in aquam conductos potu exhibitio interimat.  
Ac si dicat, frustra eum qui plura appetit divitias  
congregare. *In dimidio dierum ejus relinquent eum*.  
Hebræus sic habet : *In dimidio dierum ejus dere-  
linquet eas*. Id est divitias.

\* *Et in novissimis suis erit insipiens.*

Hebræus legit et *finis ejus erit lugubris*. Verum  
primum sensum et potiore, et manifestiorem exi-  
stimo.

De Ægyptio loquitur, iniquam ejus simul conscien-  
tiam exponens : et illud *derelinquent*, hoc est captivi  
ducentur : parturiebat eos Deus, et ille voce sola  
auditus est. *In novissimis diebus suis erit insipiens*,  
id est, deprehendetur non propria colligens, sed  
aliena. Quid enim fuerit insulsus homine non de  
suis inflato?

VERS. 12. *Solum gloriæ.*

De regno Dei intelligit, quod destrui subjicque  
non potest, manetque per seipsum, licet nemo  
subsit.

*Sanctificatio.*

Non templum, vel aliud quid simile, sed Deus  
C solus.

VERS. 13. *Confundantur.*

Nullum enim habent firmum præsidium.

*Quoniam dereliquerunt fontem vitæ.*

Sæpe hoc nomine Deum appellat hic propheta,  
quamobrem? Quod omnia ex ipso per quem vivitur,  
et quia nihil ei deficit.

VERS. 14. *Sana me, Domine, et sanabor.*

Hoc de homine affirmare non possumus, sæpe  
medetur, non tamen infirmus sanitati restituitur.  
Spes in te quæ ponitur frustrari non potest. Sed,  
heus tu, quo, inquit, morbo laborabas? sana animam  
male se habentem; verisimile enim est contume-  
lias illum turbasse.

*Salva me et salvabor.*

Hoc soli Deo dicere fas est.

Origenis al. (Chrysostomi). Quid tandem hoc est?  
Quoniam sæpius mala minabatur, hi vero dictis  
non credentes per contumeliam illi dicebat, *Ve-  
niat. Sed ego*, ait, *nec probis oneratus defeci*.

\* VERS. 16. *Tu scis quæ egrediuntur per labia mea  
ante faciem tuam.*

Hoc est, tu nosti, me vera dicere.

\* VERS. 17. *Non fias mihi in alienationem, parcens  
mihi tu in die malo.*

Hoc est, ne mendacii convincar, ne unquam in  
eorum veniam potestatem.

\* VERS. 18. *Confundantur qui me persequuntur, et A non confundar ego.*

Non sua quærens hic talia dicit; sed quia prophetia particeps fiebat confusionis ejus, ideo sic loquitur; si enim perseverantes in malis pœnas non essent lataturi, utique propheta confusus fuisset.

\* Il est, pœnas luant hi neque mendacii convictus redarguar.

*Duplici contritione.*

Quid hoc tandem est? Quia nusquam dixit; Duplicitia retribuam peccata illius, sermo hic facit ad faciendum cautiores.

\* VERS. 21. *Hæc dicit Dominus, custodite animas vestras, et nolite portare pondera in die Sabbatorum, B et reliqua.*

Præceptum illis erat, ut in die Sabbati quiescerent ab omni opere, quo Deum pro peccatis placarent: hi vero diem illam in mercatum impendebant, et conventiones stipulabantur. Igitur eos a similibus actionibus avocavit.

### CAP. XVIII.

VERS. 2. *Surge.*

Quorsum ipsam ad domum Aguli descendere facit? Quia dicebant: *Ubinam verbum Dei est? Veniat;* et putabant eum non posse, deducit ipsum eo. Sed cur et aspectu ipso indigni? Annon dicere poterat, uti Agulus, non potero? Sed aspectus sermonem reddebat credibiliorum et efficaciorum.

VERS. 3. *Et descendi.*

Quid nobis hæc secunda formatio? Quia vos etiam lapsos in pristinam formam restituere potero. Adeo mihi facile est omnia facere.

VERS. 6. *Ecce sicut lutum figuli.*

Cecidistis et vos, in integrum restituere vos potero.

VERS. 7. *Ad summam (seu finem) loquar.*

Num quia semel locutus sum, id fieri oportet? vobis salutis spes, si vobis ipsis attendatis, et convertamini: neque igitur bonis patrum vestrorum confidite, neque ob mala quæ de vobis dicuntur, animum despondete.

\* Cujus rei gratia adhuc flingo? adhuc cogito? vobis tempus pœnitentiæ donans.

VERS. 12. *Et dixerunt, etc.*

Quid hoc fuerit deterius.

VERS. 13. *Quæ fecit minis Virgo Israel.*

Sicuti illa necesse est esse, sic et vos; imo rebus naturalibus hoc magis necessarium erat, nec fieri potest ut aliter esset.

VERS. 14. *Numquid deficient de petra ubera, aut nix de Libano? Nunquid declinabit aqua violenter vento sublati?*

Petra erat quoddam montis cacumen, quod dicebatur ubera. Ait itaque, quemadmodum fieri non potest, ut inde deficiat aqua, aut nix de Libano, et aquam violenter currentem nunquam quis defle-

\* *Καταισχυνθήτωσαν οἱ διώκοντές με. καὶ μὴ καταισχυνθῆην ἐγώ.*

Οὐχὶ τὸ αὐτοῦ ζητῶν ἐνταῦθα ταῦτά φησιν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκοινώνει αὐτοῦ τῇ αἰσχύνῃ ἢ προφητεία διὰ τοῦτο φησιν· εἰ γὰρ ἐπιμένοντες τοῖς δεινοῖς ἐμελλεν μὴ δώσειν δίκην, κατησχύνθη ἂν ὁ προφήτης.

\* Τουτέστι, Δίκην δότωσαν οὗτοι, καὶ μὴ ὀφθῆναι ἐγὼ ψευδόμενος.

*Δισσὸν σύντριμμα.*

Τί ποτε τοῦτο ἐστιν; Ἐπειδὴ οὐδαμῶς εἶπε· Διπλᾶ ἀνταποδώσω τὰ ἁμαρτήματα ταύτης· οὕτως σωφρονιστικὸς ὁ λόγος ἐστίν.

\* *Τὰς λέγει Κύριος· Φυλάσσεσθε ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν, καὶ μὴ αἰρετε βαστάγματα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Προσετάχθησαν ἀργεῖν τὸ Σάββατον, ἐπὶ τῷ ἐξελκεῖσθαι τὰ ἁμαρτήματα. Οἱ δὲ ἐμπορίας πρόφασιν ἐποιοῦντο τὴν ἡμέραν, καὶ συναλλάγματα εἰργάζοντο. Κωλύει τοίνυν αὐτοὺς ταύτης τῆς πράξεως.

### ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

*Ἀνάστηθι.*

Τίνας ἔνεκεν αὐτὸν εἰς τὸ κεραμεῖον κατέγει; ἐπειδὴ ἔλεγον, *Ποῦ ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ; Ἐλθέτω, καὶ ἐνόμιζον αὐτὸν μὴ δύνασθαι, κατέγει αὐτὸν ἐκεῖ. Τίνας οὖν ἔνεκεν καὶ τῆς θεωρίας ἐτέησεν; Οὐ γὰρ ἐνῆν εἰπεῖν καθὼς ὁ κεραμεύς, Οὐ δύνησομαι; Ἀλλὰ πιστικώτερον καὶ ἐναργέστερον ἐποίησεν λόγον ἢ ὕψις.*

*Καὶ κατέβη.*

Τί βούλεται ἡ ἀνάπτυσσις [*forte ἀνάπλαισις*]; Ὅτι καὶ πεσόντας ὑμᾶς ἀνανεῶσαι δυνήσομαι. Οὕτως εὐκολον ἔμοι πάντα ποιεῖν.

*Ἰδοὺ ὡς ὁ πηλός.*

Διεπέσατε καὶ ὑμεῖς, δυνήσομαι διορθώσασθαι ὑμᾶς.

*Πέρας λαλήσω.*

Μὴ γὰρ ἐπειδὴ εἶπον ἅπαξ, ἐκθῆναι δεῖ; Ἔστιν ὑμῖν σωτηρίας ἐλπίς, ἐὰν προσέχητε ἑαυτοῖς καὶ μεταβάλησθε. Μήτε γοῦν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς πρὸς τοὺς πατέρας θαρρήσητε, μήτε ἐπὶ τοῖς κακοῖς τοῖς περὶ ὑμῶν λεγομένοις ἀπογνῶτε.

D Τίνας ἔνεκεν ἔτι πλάσω; ἔτι λογίζομαι; διδοὺς ὑμῖν αὐτοῖς προθεσμίαν μετανοίας.

*Καὶ εἶπαν, κ. τ. λ.*

Τί τοῦτου γένοιτο ἂν χειρόν;

\* *Ἄ ἐποίησε σφόδρα παρθένος Ἰσραὴλ.*

Ὅσπερ ἐκεῖνα ἀνάγκη εἶναι, οὕτω καὶ ὑμᾶς ἀνάγκη· καὶ πολλῶ μᾶλλον τῶν φυσικῶν, τοῦτο ἀναγκαιότερον ἦν, καὶ οὐχ οἶόν τε διαπεσεῖν.

*Μὴ ἐκλείψουσιν ἀπὸ πέτρας μαστοί, ἢ χιὼν ἀπὸ τοῦ Λιβάνου; Ἢ ἐκλινεῖ ὕδωρ βιαίως ἀνέμῳ φερόμενον;*

Ἀκρώρειά τις ἦν πέτρα καλουμένη Μαστοί. Λέγει τοίνυν, ὅτι ὥσπερ οὐκ ἔνεστιν ἐκείθεν ἐκλείπειν ὕδωρ, ἢ χιὼνα τοῦ Λιβάνου, καὶ ὕδωρ φερόμενον βιαίως οὐκ ἂν ποτε τις παρατρέψει, μὴ κατ' εὐ-

Θ·Ιαν φέρεσθαι, οὕτως ὁ λαὸς καὶ ἀδιαλείπτως ἡμάρτε, ἅ  
καὶ σφοδρῶς εἶχετο τῆς παρανομίας.

Ὅτι ἐπελθόντό μου.

Οὐχ ὡς ἐκεῖνα [Ἰσ. οὐ τόσον ἐκ.] θαυμαστά εἰ παρ-  
έβη ὡς ταῦτα. Ὅταν γὰρ μηδὲν κέρδος ἦ ἀπὸ  
τῆς ἀποστάσεως, πῶς οὐ θαυμάσιον;

Καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν σχοι-  
νίοις αἰωνίοις, τοῦ ἐπιστήναι τρίβους οὐκ ἐχού-  
σας ὁδόν.

Σχοινίοις, τοῦτέστι, τῆς γῆς τὴν κληρονομίαν ·  
ἀσθενήσαντες τοῖνον ἐν-εῦθεν, φησὶν, ἐξελεύσονται,  
ὥστε αὐτὸν πορευθῆναι, καὶ ξένην ὁδὸν · ἵνα εἴπῃ  
τὴν τῆς αἰχμαλωσίας.

Διὰ τοῦτο καὶ σωματικῶς αὐτοῖς συνέβη · τοιαύτην  
ᾤδυσαν ὁδὸν ἄδρατον καὶ τραχείαν, ὡς πάντας  
κινεῖν κεφαλὰς αὐτῶν. Ὅταν γὰρ μεγάλη ἦ τὰ  
δεινὰ, οὐδὲ λόγῳ παριστῶμεν αὐτὰ, ἀλλὰ συριγμῷ  
καὶ κινήσει κεφαλῆς.

Ὁ δὲ ἄνεμος καύσωνα διασπερῶ αὐτοὺς κατὰ  
πρόσωπον τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν.

Τουτέστιν, ὡς ἐν καύσωνι ἄνεμος θερμὸς σφο-  
δρῶς φλέγειν οἶδε τὰ εὐθρυπτα · οὕτω καταναλώσω  
τοὺς Ἰουδαίους.

Καὶ εἶπον · Δεῦτε, καὶ λογισώμεθα ἐπὶ Ἱερε-  
μῶν λογισμὸν, ὅτι οὐκ ἀπολείπεται νόμος ἀπὸ  
ιερέως, καὶ βουλή ἀπὸ συνετοῦ, καὶ λόγος ἀπὸ  
προφήτου. Δεῦτε, καὶ πατάξωμεν αὐτὸν ἐν γλώσ-  
σῃ, καὶ οὐκ ἀκουσώμεθα πάντα τοὺς λόγους  
αὐτοῦ.

Ὁ λέγει τοῦτό ἐστιν· Εἶπον, φησὶ, παρ' ἑαυτοῖς,  
ὅτι οὐκ ἐνδέχεται προφήτου λόγον διαμαρτεῖν, ὥσπερ  
οὐδὲ ιερέως χρησμὸν νόμον γὰρ λέγει τὸν διὰ τοῦ  
ἐφοῦδ λόγον λεγόμενον · ἵνα τοῖνον, φησὶ, μὴ εἰς  
ἐλεγχον ἡμῶν καθιστάμενος ἐλέγῃ τὰς παρανομίας,  
καὶ λέγῃ τὰς συμφορὰς, σκευωρησάμενοι αὐτὸν  
ἀνέλωμεν. Τὸ δὲ, Πατάξωμεν αὐτὸν ἐν γλώσσῃ,  
τουτέστιν, εὐρωμεν αὐτῷ ἁμαρτίαν, ἥ εἰς θεὸν, ἥ  
εἰς βασιλέα, ἵνα οὕτως εὐπρωσώπως τὴν κατ' αὐτοῦ  
ἐνέγκωμεν ψήφον.

Ὅρα, πῶς ἐπίστευον τοῖς λεγομένοις. Ὁ τῆς  
ἀνοίας! Ὁ τοσαύτην δούς ἰσχὺν τῷ προφήτῃ, καὶ ἱερεῖ  
δοεῖ, οὐ πολλῷ μᾶλλον αὐτοῦ φείσεται; συγκόπτεις  
τὸν λατρὸν, τὸν διδάσκαλον, τὸν ὁδηγόν · σθεννύεις  
τὸ φῶς, ἵνα μὴ βλέπῃς, πῶς λοιδορεῖ; Καὶ ἀκου-  
σώμεθα τῶν λόγων ἐκ στόματος αὐτοῦ.

Τοῦτό φησιν · Ἐκκόψωμεν αὐτοῦ τὴν φωνήν, καὶ  
ἐξέλωμεν τὴν γλῶτταν · τὸν ἐλεγχον στήσωμεν, πύ-  
σωμεν τὸν κατήγορον. Τί γὰρ Ἱερεμίας γλώσση  
βοᾷ; Οὐχὶ τὰ πράγματα βούλει μὴ ἀκούειν;  
Παύσαοτε τὰ τοιαῦτα ποιῶντες, ἐφ' οἷς ὑμῶν  
κατηγορεῖ ὁ προφήτης, νῦν δὲ ταῦτα ποιοῦσιν ·  
ὥσπερ ἀνετίς κάμων πρὸς ἑαυτὸν μὲν μὴ ἐργί-  
ζοιτο, δεῖ πυρέττοι διὰ ἐφθυμίας, τοὺς δὲ ἐλέγχοντας  
καὶ λέγοντας, ὅπως στήσεται τὸ κακόν, διώκοι καὶ  
ἀποτρέφοιτο.

Εἰ ἀνταποδίδουσι ἀντὶ ἀγαθῶν κακά.

Ἠλλή ἡ κακία, καὶ ἡ θρηνώδεια ὑπερβάλλουσα,  
καὶ ἔσχατος πονηρίας ὅρος. Εἰ γὰρ τὸ μὴ ἀνταποδι-

ciat, ne recto feratur cursu, sic populus sine inter-  
missione peccabat, nimiumque adhærebat iniqui-  
tatis.

VERS. 15. Quia obliti sunt mei.

Non sic illa admiranda sunt, si aliter fiant, ut  
ista. Quando enim ex rebellionem nullum oritur lu-  
crum, quis non miretur.

Et infirmabuntur in tiis suis, funiculis sempiter-  
nis, ad conscendendum semitas non habentes viam.

Funiculis, hoc est terræ hereditatem. Infirmati  
itaque inde, ait, egredientur, ut ignotam viam pro-  
ficiscantur, quasi diceret, viam captivitatis.

Propter hoc illis et corporaliter evenit; tale iter  
fecerunt inaccessum, et asperum, ut omnes move-  
rent caput suum. Cum enim mala sunt gravia, non  
sermone illa exprimimus, sed sibilo, motuque capitis.

VERS. 17. Sicut ventus urens dispergam eos ad  
faciem inimicorum suorum

Hoc est, veluti tempore æstivo ventus calidus ve-  
hementer comburit ea quæ mollia et delicata sunt:  
sic perdam Judæos.

VERS. 18. Et dixerunt: Venite et cogitemus adver-  
sus Jeremiam cogitationem: non enim peribit lex a  
sacerdote neque consilium a sapiente, nec sermo a  
propheta; venite, et percutiamus eum in lingua, et  
non audiemus universos sermones ejus.

Hujus loci sensus est: Dixerunt, inquit, illi apud  
semet, Prophetæ sermonem sicut et sacerdotis ora-  
culum non posse falli. Legem enim vocat, sermo-  
nem ab ephod habitum; ne igitur, inquiunt, ipse  
nos redarguat, refellatque, atque nostras patefa-  
ciat iniquitates, eum adorti occidamus. At illud;  
Percutiamus eum in lingua, id est, inveniamus in  
ipso peccatum, vel in Deum, vel regem, ut sic sen-  
tentiam in eum bono ferre possimus nomine.

Vide quam fidem dictis præstarent. O dementiam,  
qui tantum prophetæ et sacerdoti dederat robur!  
nonne multo magis illam tuebitur? concidis medi-  
cum, doctorem, ducem exstinguis lucem ne videas,  
quomodo illuditur? Et audiemus sermones ex ore  
ejus.

Hoc ait: Vocem ipsius præcidamus, linguam  
destruamus, redarguentem cohibeamus, auctorem  
compescamus. Quid enim Jeremias lingua clamat?  
nonne res ipsas audire nolletis? Desinite ea agere,  
de quibus vos accusat propheta; nunc vero hæc  
faciunt; veluti si quis morbo affectus sibi quidem  
ipsi non irascatur, quod sua vocordia ardore  
æstuet febrili, illos vero qui reprehendunt decent-  
que quomodoque febris cessare possit repellat, et  
avertatur.

VERS. 20. Si redduntur pro bonis mala.

Summa hæc iniquitas, et feritas atrocissima,  
extremaque malitia meta. Nam si præcepta nobis

est, ne mala pro malis retribuamus, sed et bona pro malis : si qui beneficii nihil accepit injuria inferens injustus est : qui post acceptum beneficium talis est quo loco collocabitur? horum, inquit, malitia, ait modum non habet, nequitiae illorum omnem loquendi facultatem superant.

\* *Quia collocuti sunt mala contra animam meam, et punitionem suam occultarunt mihi.*

Hoc est poenam occultantes, uti amicos obvios se exhibebant. Quidam autem asseruere, fornicationem, sive adulterium objectum ei fuisse, quod factum videretur ; neque enim siluisset propheta.

*Recordare, Domine.*

Quod majus beneficium fuerit, quam offensum Deum velle illis conciliare? sed noluerunt.

**VERS. 21. Propterea da filios eorum.**

Deinde illis pessima quaedam imprecatur, etsi enim tales interimi oportebat, saepe insidiis petitis non destiti ; sed nihil profeci.

*Fiant uxores, fiat clamor.*

Interneconem quorundam imprecatur, ne superstitibus reliquis nocerent, clamoremque tolli postulat, ut palam fieret calamitas.

#### CAP. XIX.

\* **VERS. 1. Tunc dixit Dominus ad me : Vade, et posside dolium testium fictum.**

*Sextarium nempe.*

**VERS. 2. Et exibis in polyandrium filiorum mortuorum eorum, quod est juxta vestibula portae Charisidis.**

Polyandrium mortuorum vocat locum, ubi peremptus est Assyrius, et ex Judæis quamplurimi a Chaldaeis intersecti sunt. Itaque hoc in loco ut perapio ad reducenda in memoriam et primum beneficium, et aversionem a Deo, quæ postmodum subsequuta est, mandavit ut prompte diceret, quæ dicturus erat.

Recte eum mittit in locum delictorum, in quo, ait, Baal adolebant, et filios suos igni comburebant.

**VERS. 4, 5. Et reges Juda repleverunt locum istum sanguinibus innocentum. Et edificaverunt excelsa Baal.**

Excelsa, juxta divinæ Scripturæ morem, aras dicit. Baal autem nunc idolum ipsum.

\* *Ad comburendos filios suos in igne holocausta Baal.*

Aliam speciem impietatis insinuat, quod ultimo loco deploratum est. Cum enim eos reprehendisset, et quod idolum confecerint, et Plutonis cultui operam dederint post obitum Senacherim ; huic, ait, idolo Plutonis scilicet holocausta offerebatis, atque obsequium, quasi morte superiores. Quod autem de his sit sermo, patefaciunt quæ sequuntur. Inferi enim :

\* **VERS. 6. Idcirco ecce dies veniunt, dicit Domi-**

δόναι κακὰ ἀντὶ κακῶν προτετάγμεθα, ἐλθὲ καὶ ἀγαθὰ ἀντὶ κακῶν. Εἰ ὁ μὲν παθὼν ἀγαθὸν, ἀδικῶν ἀδικος ὁ μετ' εὐεργεσίας τοιοῦτος ὢν, τοῦ τετέλεσται ; Οὐκ ἔχει φύσιν ἡ κακία, φησὶν, ἡ τούτων, πάντα λόγον ὑπερβαίνει τὰ τῆς πονηρίας αὐτῶν.

\* *Οτι συνελάβησαν ῥήματα κατὰ τῆς ψυχῆς μου, καὶ τὴν κόλασιν αὐτῶν ἐκρυψάν μοι.*

Τουτέστι, τὴν τιμωρίαν ἀποκρυψάμενοι ὡς φίλοι προσήσαν. Τινὲς δὲ ἔφασαν, ὡς γυναῖκα αὐτῷ ἐπέβριψαν ἑωλον δέ οὐ γὰρ ἂν αὐτὸ ἐσιώπησεν ὁ προφήτης.

*Μνήσθητι, Κύριε.*

Καίτοι ταύτης μείζον τί γίνεται ἂν τῆς εὐεργεσίας, ἡ τὸν Θεὸν ἐκπεπολεμημένον ἐθελῆσαι καταλλάξαι αὐτούς ; ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν.

*Διὰ τοῦτο ὁδὸς τοῦς υἱοῦς αὐτῶν.*

Εἶτα κατεύχεται αὐτῶν ἀράς τινὰς χαλεπάς · τοὺς γὰρ τοιοῦτους καὶ ἀναιρεθῆναι ἔχρην, πολλάκις ἐπιβουλευθεὶς οὐκ ἀπέστη, καὶ οὐδὲν πλεον ἐγένετο.

*Γενέσθωσαν αἱ γυναῖκες.*

Παντελῇ ἀναίρεσιν ἐνίων κατεύχεται, ἵνα μὴ ἐπιμένοντες, τοὺς λοιποὺς βλάπτωσι · καὶ κραυγὴν ἀξιοὶ γενέσθαι, ὥστε διάδηλον εἶναι τὴν συμφορὰν.

#### ΚΕΦΑΛ. 18.

\* *Τότε εἶπε Κύριος πρὸς με · Βάδισαι, καὶ κτεῖναι βίβλον ὀστράκινον πεπλασμένον.*

Τουτέστι ξέστην.

**Καὶ ἐξελεύσῃ εἰς τὸ πολυάνδριον υἱῶν τῶν τεθνηκότων αὐτῶν, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τῶν θυρῶν τῆς πόλεως τῆς Χαροσίδος.**

Πολυάνδριον τεθνηκότων λέγει τὸν τόπον ἔνθα ὁ Ἀσσύριος ἀνῆρέθη, καὶ τῶν Ἰουδαίων ὑπὸ τοῦ Χαλδαίου πολλοὶ διεφθάρησαν. Ὡς οὖν τόπου ὑπομνήσαι αὐτούς, καὶ τῆς προτέρας εὐεργεσίας, καὶ τῆς μετὰ ταῦτα τοῦ Θεοῦ ἀποστροφῆς, ἐπὶ τοῦ τόπου ἐκείνου προσέταξεν εἰπεῖν, ἅπερ ἐμελλε λέγειν ὁ προφήτης.

Καλῶς αὐτὸν εἰς τὸν τόπον παραπέμπει τῶν ἀμαρτημάτων, ἔνθα ἐθυμίω, φησὶ, τῷ Βάαλ, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν κατέκαιον πυρὶ.

\* *Καὶ οἱ βασιλεῖς Ἰούδα ἐπλησαν τὸν τόπον τοῦτο αἱμάτων ἀθώων, καὶ ὠκοδόμησαν τὰ ὑψηλὰ τῷ Βάαλ.*

Ὑψηλὰ, κατὰ τὸ σύνθηρες τῆς θείας Γραφῆς, τοὺς βωμοὺς λέγει. Βάαλ δὲ νῦν τὸ εἰδωλον αὐτό.

\* *Τοῦ κατακαλεῖν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν ἐν πυρὶ, ὀλοκαυτώματι τῷ Βάαλ.*

Ἔτερον εἶδος ἀσεβείας λέγει, ὃ τελευταῖον ἐπενήθη. Ἐγκαλέσας γὰρ αὐτοῖς, ὡς εἰδωλον ποιήσασι, καὶ περὶ τὴν τοῦ Πλούτωνος θεραπείαν ἐσχολαχόσι, μετὰ τὴν τοῦ Σεναχηρίμ ἀναίρεσιν. Τούτῳ τοίνυν, φησὶ, τῷ εἰδωλῷ ὀλοκαυτώματα ἐποιεῖτε τῷ τοῦ Πλούτωνος, ὡσανεὶ κρείττους τοῦ θανάτου ἐσόμενοι. Καὶ ὅτι περὶ τοῦτου λέγει, μηνύει τὰ ἀκόλουθα. *Φησὶ γάρ ·*

\* *Διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἡμέραι ἐρχονται, λέγει Κύριος,*

καὶ οὐ κληθήσεται τῷ τόπῳ τούτῳ διάπτωσις, A nus : et non vocabitur locus iste ruina, et polyand-  
καὶ πολυάνδριον υἱοῦ Ἐννώμ.

Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· Διάπτωσις τοῦ Το-  
φῆθ, ὅπερ ἐστὶ, Βωμὸς τῆς κόρης. Υἱοῦ δὲ Ἐννώμ  
ἡρμήνευσαν, ἀπὸ τοῦ τὸν τόπον τοῦ Ἐννώμ εἶναι·  
σαφεστέρα δὲ κεῖται ἡ ἔννοια παρὰ τῷ Ἑβραϊκῷ  
διελέγχουσα αὐτῶν τὴν ἀσέβειαν. Ἀλλὰ τὸ πολυάν-  
δριον τῆς σφαγῆς, τουτέστιν, κοιλὰς σφαγῆς· οὕτω  
γὰρ ὁ Ἑβραῖος ἔχει. Σημειώτιον δὲ καὶ ἐνταῦθα,  
ὡς τὸ πολυάνδριον, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἀναιρε-  
θέντων ἡρμήνευσαν αὐτὸ οἱ ἑρμηνεύσαντες. Ὅτι δὲ  
περὶ τοῦ Τοφῆθ νῦν διαλέγεται, ὅπερ ἡρμήνευσεν  
υἱοῦ Ἐννώμ, μὴνύει προῖων. Φῆσας γὰρ, ὅτι  
συνέτριψε τὸν βίβλον κατὰ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ,  
ἐπάγει·

Τάδε λέγει Κύριος.

Ὅτε ἀνίατον εἶναι τὴν πληγὴν αὐτῆς, ἔδωκα ὑμῖν  
σωτηρίαν ἐλπίδα· εἶπον· Ἀποστρέψω τὸ ἔθνος, καὶ  
τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν βασιλείαν οὐ προσέσχετε.  
Ἀναιρῶ καὶ ταύτην τὴν παραμυθίαν, ἐκκόπτω καὶ  
ταύτας τὰς ἐλπίδας.

Καὶ ἔσονται οἱ οἴκοι Ἱερουσαλήμ, καὶ οἱ οἴκοι  
βασιλέων Ἰούδα, καθὼς ὁ τόπος ὁ διαπίπτων.

Τουτέστιν, ὅπου ἔπεσαν οἱ Βάρβαροί ποτε τῇ πόλει  
ἐπελθόντες.

Πάντες οἱ οἴκοι βασιλέων Ἰούδα ὡς τόπος  
τοῦ Τοφῆθ, ἐνεκὸν τῶν ἀκαθαρσιῶν, ὧν ἐποίησαν  
ἐν πόσιν ταῖς οἰκίαις. Ἐθυμίων ἐπὶ τῶν θω-  
μάτων αὐτῶν πόση τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ.

Τουτέστιν, οὕτω καὶ νῦν διαπεσεῖται πᾶς Ἰούδας,  
καὶ τῶν βασιλέων οἱ οἴκοι διὰ τὸν τόπον τοῦ Τοφῆθ,  
τουτέστι, τὸν βωμὸν τοῦ Ἰλλούτωνος, καθὼς διέπεσον  
οἱ ἐπελθόντες τῇ πόλει. Καὶ προῖων φησι·

Καὶ ἐν τῷ Τοφῆθ θάψουσι παρὰ τὸ μὴ ὑπάρ-  
χειν τόπον τοῦ θάψαι.

Ἐπειδὴ οὖν περὶ πολλοῦ ποιοῦνται τὸν τόπον,  
καὶ ὡς θεὸν θεραπεύοντες, ἀκάθαρτον οὐδὲν εἰσέχον,  
ἀπειλεῖ αὐτοῖς νεκρῶν πληρῶσαι τὸν τόπον.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Καὶ ἤκουσε Πασχώρ.

Ὅρα πόσον ἐγκλημα, καὶ ἱερεὺς ἦν, καὶ ἱερεῖα,  
καὶ προφήτην, καὶ τοιαῦτα λέγοντα. Ὅν ἐχρῆν  
πενθεῖν, διεμάνθανε [Ἰσ. ὅτι ἐμάνθανε] διὰ τε λόγων  
καὶ ἔργων τὴν πονηρίαν αὐτῶν, ἵνα μὴ θαυμάζῃ  
ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ.

Καὶ ἐδάταξε Πασχώρ τὸν Ἱερεμίαν τὸν προ-  
φήτην, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸν καταφράκτην,  
τουτέστιν, εἰς τὸ συγκλειστήριον. Ὅς ἦν ἐν πύλῃ  
Βενιαμὴν οἴκου ἀποσταγμένου, τοῦ ὑπερφύου,  
ὃς ἦν ἐν οἴκῳ Κυρίου.

Οἴκου ἀποσταγμένου, τουτέστι, φυλακῆς· κα-  
ταφράκτην δὲ, ἀπὸ τοῦ σχήματος ὠνόμασεν· ὑπερ-  
φύου δὲ, διὰ τὸ ἐν τῇ αὐλῇ εἶναι, ἵνα εἴπῃ, ὑπαί-  
θρου· τὸ δὲ, ὃς ἦν ἐν οἴκῳ Κυρίου περὶ τοῦ Πα-  
σχῶρ λέγει, ἀντὶ τοῦ, ὅτι ἱερεὺς ὁ ἐν τῷ οἴκῳ σχο-  
λάζων, οὕτως αὐτὸν τῷ ἐγκλειστηρίῳ παρέδωκεν.

Καὶ εἶπερ αὐτῷ Ἱερεμίας.

Πῶς οὐκ ἐφοβήθη ταῦτα εἰπεῖν αὐτός; Πῶς δὲ

Hebræus ita legit, *Ruina Tophet*, quod est, *Ara*

*puellæ*. Filii porro *Ennom* interpretati sunt, quod  
locus ille erat *Ennom*; et sententia dilucidior est  
apud Hebræum, eorum impietatem redarguens.  
*Sed Polyandrium occisionis*, hoc est, vallis occisi-  
onis: sic enim legit Hebræus. Sciendum autem est  
hic, polyandrium ex multitudine occisorum inter-  
pretes nuncupasse. Quod autem nunc de Tophet  
sermo sit, quem *fili Ennom* appellarunt, prose-  
quens manifestat. Cum enim dixisset, ex praecepto  
Dei dolium confregisse, addit:

B VERS. 11. *Hæc dicit Dominus.*

Ut plaga illis sit insanabilis, dedi vobis spem sa-  
lutis. Dixi: Convertam gentem, et captivitatem et  
regnum non attendistis, aufero et hoc solatium, præ-  
cido et spes istas.

\* VERS. 13. *Et erunt domus Jerusalem, et domus*

*regum Juda, sicut locus corruens.*  
Hoc est, ubi ceciderunt Barbari aliquando, dum  
in civitatem irrumperent.

*Omnes domus regum Juda sicut locus Tophet pro-*  
*pter immunditias quas fecerunt in omnibus domibus.*  
*Sacrificabant in domatibus suis omni militiæ cæli.*

Hoc est, pari ratione, et nunc decidet omnis  
Juda, et domus regum propter locum Taphet, aram  
Plutonis videlicet, quemadmodum ceciderunt qui  
impetum fecerunt in urbem; et prosequens ait:

\* *Et in Taphet sepelient, eo quod non sit locus ad*  
*sepeliendum.*

Cum itaque magni facerent locum, ac tanquam  
deum colentes, nil immundi in eum inferent, eis  
miuatur cadaveribus locum illum se repleturum.

CAP. XX.

VERS. 1. *Et audivit Paschor.*

Vide quantum crimen, et sacerdos erat, et sacer-  
dotem et prophetam, et talia dicentem. Quem lu-  
gere oportebat, quod addiceret et verbis et factis  
D nequitiam eorum, ne de captivitate admiraretur.

VERS. 2. *Et percussit Paschor Jeremiam prophe-*  
*tam, et immisit eum in cataractam, in carcerem*  
*scilicet. Qui erat in porta Benjamin domus assi-*  
*gnatæ superioris, qui erat in domo Domini.*

*Domus assignatæ*, carceris nempe; *cataractam*  
porro, ex figura nuncupavit. *Superioris*, quia erat  
in aula: quasi diceret, sub dio. *Qui erat in domo*  
*Domini*, de Paschore intelligendum, quasi diceret:  
Sacerdos qui in domo operam dabat, hic in carce-  
rem ipsum conjecit.

VERS. 3. *Et dixit ei Jeremias.*

Quomodo hæc effari hic non timuit? Quomodo



vero ille eduxit? etsi enim virum odio prosequerentur, non tamen suam malitiam alterius exercere poterant, conscientia illos redarguenta. Sic et Herodes Joannem, amabat quippe illum; tantum ne audiret quæ dicebantur.

\* *Non Paschor vocavit Dominus nomen tuum, sed migrantem undique.*

Hebræus pro *migrantem*, *parabolam* habet. Pro *undique* vero omnibus gentibus. Vaticinium autem contra eum temporibus Joachin et Jechonæ completum est.

VERS. 7. *Decepsisti me, Domine, et deceptus sum.*

Fortasse multis videbitur nimis audacter loqui propheta, et nunc Deum decipere ait, et deludere nos; sed quæ dicit ne videamus, doloris quippe verba sunt, nam et si propheta erat, homo erat. Quare igitur *decepsisti me?* dixerat. *Tanquam murum æneum munitum ponam te, et bellum inferent tibi, nec vincent te.* Cum itaque eum sic conclusissent, hæc ait, et tamen non *prævaluerunt*; nam si interfecissent, sustulissent utique libertatem in ducendo. Considera mihi per hæc apostolicos mores præfiguratos. Sed eorum nemo unquam hoc dixit, nec conquestus est; imo contrarium dicit; *Nunc gaudeo in infirmitatibus meis* \*. Nam vero Deus hoc promissit, ut nihil mali perferas? sed ut patiundo non succumbas.

\* VERS. 7. *Decepsisti me, Domine, et deceptus sum. obtinisti, et potuisti.*

Angitur propheta pro jurgiis quibus lacerabatur a populo. Mendacii enim eum accusabant, quod non statim pœnam intulisset Deus. Addit itaque: *Factus sum in derisum. Tota die perseveravi subsannatus.* Deinceps subdit:

*Obtinuisti.*

Valuisti tanquam potens, et nolentem me promovere. Non pericula tantum, insidiæ, ac mortes; sed et dicteria et opprobria, et risus, et hæc non minus quam illa torrent.

VERS. 8. *Quia amaro verbo meo ridebor.*

Hoc est, in calamitatibus quas prænuntio, uti mendax derideor. Et mœroris causam, ex his, quæ a Paschore perpressus est, præcipue desumpserat: Manifestum quippe est Jeremiam, ut mali nominis hominem, et mendacem in carcerem conjecisse, exposcentem, ut injuriæ pœnas daret.

*Prævaricationem et miseriam invoco.*

Magna justi apud Deum libertas. Hoc namque intendit dicere. Invoco te, quasi vim patiens a te; etenim, ut captivitatem prædicarem præcepisti, et aspernatus es me, punitionem non inferens, et calamitates, quas civitati vaticinatus sum. Quidam etiam sic exposuerunt. Impulisti, pollicitus, me reddere veluti murum æneum, et columnam ferream omnibus regibus terræ; et iis prædicare fretus sermonibus, et quodammodo deceptus non renui vati-

A *te* illo; *ἐξέβαλεν*; εἰ γὰρ καὶ ἐμίσουν τοὺς ἄνδρας [Ἰσ. τὸν ἄνδρα], ἀλλ' οὐκ ἠδύναντο παραιτέσθαι τὴν κακίαν ἐνδείκνυσθαι, τοῦ συνειδέσθαι ἐλέγχοντας αὐτούς. Οὕτω καὶ Ἡρώδης τὸν Ἰωάννην· ἡγάπα γὰρ. τοιοῦτον μόνον, μὴ ἀκούειν τὰ λεγόμενα.

\* *Οὐχὶ Πασχώρ ἐκάλεσε Κύριος τὸ ὄνομα σοι, ἀλλ' ἡ μέτοιχος κύκλωθεν.*

Ὁ Ἑβραῖος, *παρὰβολὴν* ἔφη, ἀντὶ τοῦ *μέτοιχος*. Τὸ δὲ, *κύκλωθεν*, ἀντὶ τοῦ, *πᾶσι τοῖς ὁδοῦσιν*. Ἡ δὲ κατὰ τοῦτου προφητεία ἀπέβη ἐπὶ τοῦ Ἰωακίμ καὶ Ἰεχονίου.

*Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην.*

Τὰχα πολλοῖς δοκεῖ ὁ προφήτης οὗτος τολμηρῶς φθέγγεσθαι· νυνὶ δὲ τὸν Θεὸν ἀπατῆν φησί, καὶ παίζειν εἰς ἡμᾶς· ἀλλὰ μὴ ἴδωμεν ὅτι ταῦτά φησι. Β Τῆς γὰρ ὁδύνης ἐστὶ τὰ ῥήματα· εἰ γὰρ καὶ προφήτης ἦν, ἄνθρωπος ἦν. Τίνος ἔνεκεν *ἠπάτησάς με*; εἰπὼν. Ὡς *τείχος χαλκοῦν ὀχυρὸν θήσω σε, καὶ πολεμήσουσι πρὸς σέ, καὶ οὐ μὴ δύνηται σοι*. Ἐπεὶ οὖν αὐτὸν οὕτω συνέκλεισε [αὐτὸν οὕτως συνέκλεισαν], ταῦτά φησι· *Καὶ μὴν οὐ περιεγέγοντο*· εἰ γὰρ ἀνέβη, ἐσβέσαν ἂν τὴν παρῥησίαν. Ὅρα καὶ τὰ ἀποστολικά ἐνταῦθα [διατυπούμενα], ἀλλ' ἐκείνων οὐδεὶς οὐδέποτε τοῦτο εἶπεν, οὐδὲ ἀπαυδύρατο. Ἀλλὰ καὶ τοῦναντίον φησί,· *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι μου*. Μὴ γὰρ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπηγγέλατο, μηδὲν σε παθεῖν δεῖν, τῷ μὴ [Ἰσ. ἢ τὸ μὴ] πᾶσχοντα ἁλῶναι;

\* *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην· ἐπρά- C τησάς με, καὶ ἐδυνήθης.*

Δυσφορεῖ ἐπὶ τοῖς παρὰ τοῦ λαοῦ ὀνειδείοις ὁ προφήτης· ὡς γὰρ ψευδομένου κατέδραμον ἐπὶ μὴ παραχρῆμα τὴν τιμωρίαν ἐπέταγεν ὁ Θεός. Ἐπαγγέλει γοῦν· *Ἐγενόμην εἰς γέλωτα κύσας ἡμέραν*. Διετέλεσα *μυκτηριζόμενος*. Εἶτα ἐπὶ τίσιν, ἐπ' αἵματι· *Ἐκράτησας*.

Ἰσχυσας ὡς δυνατὸς καὶ ἀκοντὰ με χειροτονήσαι. Οὐ κίνδυνοι μόνον, οὐδὲ ἐπιβουλαὶ καὶ θάνατοι, ἀλλὰ καὶ σχώματα, καὶ ἐνειδῆ, καὶ γέλως, καὶ ταῦτα οὐχ ἥττον ἐκείνων λυπεῖ.

\* *Ὅτι μικρῷ λόγῳ μου γελάσομαι.*

Τουτέστιν, ἐφ' αἷς προλέγω συμφοραῖς γελῶμαι, ὡς ψευδόμενος. Τὴν δὲ αἰτίαν μάλιστα τῆς λύπης, ἀπὸ τῶν ὑπὸ τοῦ Πασχώρ εἰς αὐτὸν γενομένων ἐσχηκε. Δῆλος γὰρ ἐστὶν οὗτος, ὅτι ὡς δύστημον καὶ ψευδόμενον ἐνέβαλεν εἰς τὸ δεσμοτῆρον, δίκας ἀπαιτῶν τῆς λοιδορίας.

*Ἀθεσίαν, καὶ ταρακωρίαν ἐπικαλέσομαι.*

Πολλὴ τοῦ δικαίου πρὸ τὸν Θεὸν παρῥησία. Τοῦτο γὰρ βούλεται εἰπεῖν, ὅτι· Ἐπιβοῶμαι σε, ὡς βιαζόμενος παρὰ σοῦ· εἶπες γὰρ κηρύξαι αἰχμαλωσίαν, καὶ ἠθέτησάς με οὐκ ἐπάγων τὴν τιμωρίαν, καὶ τὴν συμφορὰν, ἣν ἐκήρυξα τῇ πόλει. Τινὲς δὲ οὕτως ἡρμηνεύσαν, ὅτι Ἐπαγγεῖλάμενός μοι, ὡς *τείχος* ποιεῖν χαλκοῦν, καὶ ὡς *στύλον σιδηροῦν* ἵπασαι τοῖς βασιλεῦσι προέτρεψας, καὶ τοῦτοις κηρύξαι ἐλπίσας τοῖς λόγοις, καὶ τρέπον τινὰ ἀπατηθεὶς, οὐκ ἂν ἐδύ-

\* II Cor. xii, 10.

σάμην [ἀνευσαμένη] τὸ προφητεῦσαι καὶ τὰ πάνδενα ἀπομένων διατελῶ.

Τουτέστι, γελασθήσομαι. Οὐκ ἤρκεσέ μοι, φησὶν, ἡ πικρία, ἀλλὰ καὶ γέλως· οὐκ ἤρκεσαν ἡ ὀδύνη τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ καὶ χλευασία.

Ὅτι ἐγενήθη.

Διατί οὐκ ἐκβαινόντων τῶν προλεγόμενων ἀπάντων, ἐχλεύαζον καὶ ἐγέλων;

Καὶ εἶπα· Οὐ μὴ ὀνομάσω.

Ὅρα φιλοσοφίαν, πῶς ἐλάττωμα τηλικούτον οὐκ ἀπέκρυψε· πῶς τὴν ἀσθένειαν οὐ συνεκάλυψε τὴν ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἐξεπόμπευσε καθάπερ ἐν τινι στήλῃ τὴν τῶν λογισμῶν ἀρρώσταν.

Καὶ ἐγένετο ὡς πῦρ.

Περὶ τοῦ Πνεύματος, φησὶ, τοῦτο λέγει. Ἐκράτησας, καὶ ἀκοντά με ἐνέβαλες, ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, διὰ καὶ ποῖον κέρδος, εἰπέ μοι, κατὰ ἀνάγκην προφητεύειν; Ποία δὲ ἀρετὴ; Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὁρᾷς ἔταν δέη τι γίνεσθαι τῶν χρησίμων, καὶ ἀνάγκην ἐπιτίθην ὁ Θεός. Οὐ γὰρ δεῖ δι' ἀτονίαν τὴν τοῦτου, τοὺς μέλλοντας ἀπόλλυσθαι κερδαίνειν [leg. μὴ κερδαίνειν].

Ὡς πῦρ καύμενον φλογιζόμενον, καὶ συνεχόμενον ἐν τοῖς ὀστέοις μου, καὶ πάρειμι πανταχόθεν, καὶ οὐ δύναμαι φέρειν, ὅτι ἤκουσα ψόγον πολλῶν συναθροισμένων ἐπ' ἐμέ, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τό· Ὅτι ἤκουσα ψόγον πολλῶν συναθροισμένων ἐπ' ἐμέ, καὶ τὰ ἐξῆς, ἀποδίδεται τῷ· Καὶ εἶπον· Οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου καὶ οὐ μὴ ὀνομάσω ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Τὴν γὰρ αἰτίαν τῆς σιωπῆς τέθεικε. Τὸ δὲ, Ἐγένετο ἡ καρδία μου, ὡς πῦρ καύμενον, καὶ τὰ ἐξῆς, ἐν μέσῳ κεῖται· ἡ δὲ ἔκδοσις ἐστὶν αὕτη, ὅτι Ἐγὼ μὲν μόνον ἐβουλεύσαμην σιωπῆσαι, εὐθύς δὲ ὡς πῦρ μου διέδραμε τὴν διάνοιαν, καὶ ὡς παρειμένος γέγονα, τουτέστιν, ὥσπερ ἡμίξηρος, ἀφώνῳ καταδικασθεὶς τρόπον τινὰ, καὶ κινεῖν τὰ μέλη οὐ δυνάμενος. Ἡ δὲ τῆς σιωπῆς αἰτία μοι γέγονεν οὐκ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πολλὴν τὴν πονηρίαν τῶν ὁμοφύλων ὀρεῖν.

Ἐπισύστητε, ἐπισυστῶμεν αὐτῷ πάντες ἀδελφοί φίλοι αὐτοῦ.

Τουτέστι, Συμβούλιον ἐποιήσαντο κατ' ἐμοῦ, οὐχ οἱ τυχόντες, ἀλλ' οἱ δοκούντες εἶναι φίλοι.

Τηρήσατε τὴν ἐπίνοιαν αὐτοῦ, εἰ ἀπατηθίσταται καὶ δυνησόμεθα αὐτό.

Τουτέστιν, ὑποκρινόμενοι αὐτὸν, ὥστε ἐν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ εὐρεῖν τι ἐγκλημα.

Ὅτι ἤκουσα.

Τί γίνεοι· ἂν ἴσον τῆς ἀνδρείας ταύτης; ἐντεῦθεν ἐχλευάζοντο ἐκείθεν ἐπασχον δεινῶς.

Ὁ δὲ Κύριος μετ' ἐμοῦ.

Πῶς οὖν εἰλες, ὅτι Ἠπάτησάς με, ὅτε ταῦτα ἐπασχες; ἐδιδωξάν, καὶ οὐκ ἠδύναντο νοῆσαι. Οὐχὶ καὶ ταῦτα προείπεν ὁ Θεός; οὐχὶ τὰ μέλλοντα ἐδήλωσεν; ἀπειρος ἦν ἐν τοῖς προοιμίοις ὁ προφήτης· τὰς τιμὰς αὐτῶν οὐκ ἐνόησαν· αἰσχύνῃς γὰρ ὄντως

cinari : verum mala, quæ ferri non possunt, sustineo.

Hoc est, deridebor. Non sat fuit, inquit, amaritudo, sed et risus advenit : non sat fuit animi angor, sed et subsannatio.

Quia factus est.

Quare quod omnibus quæ prædicabantur non evenientibus, probro et risui habebant.

VERS. 9. Et dixit : Non nominabo.

Considera studium animi : Quomodo tantum defectum non occulcarit ; quomodo suam infirmitatem non tegerit, sed cogitationum ægritudinem tanquam in columna quadam inscriptam publicarit.

VERS. 9. Et factus est quasi ignis.

De Spiritu, aiunt, hæc profert. Viciisti, et potentem iniecasti : Sed dixerit quispiam : Quidnam lucris est coactum prophetare? Quænam virtus? Et post pauca. Vides cum aliquid agendum est utilium, et necessitatem Deus imponit. Nec enim decet ob hujus segnitiam operire eos qui salvandi sunt.

Urens, et clausus in vasis meis, et dissolutus sum undique, et non possum ferre. Quia audiui vituperationem multorum congregatorum adversus me, et quæ sequuntur.

Illud : Quia audiui vituperationem multorum, qui congregantur adversus me, et quæ sequuntur, respondent illi. Et dixi : Non nominabo nomen Domini, et non nominabo in nomine illius. Causam quippe silentii posuit : Ad illud, Factum est cor meum tanquam ignis ardens, et reliqua, positum est in medio : sensus vero hic est : Ego quidem tantum silere proposueram : verum illico, tanquam ignis meam cogitationem pervolavit, et ut dissolutus factus sum, quasi semi-aridus, quodammodo in silentium condemnatus, artusque movere non valens : silentii autem mihi causa est, non quod Deum spreverim, sed quod contribulium meorum multam esse iniquitatem conspiciam.

Insultate, et insultemus in eum omnes viri amici ejus.

Hoc est, Consilium contra me non quicumque, sed qui mihi familiaritate conjuncti videbantur, inierunt.

Observate mentem ejus, si decipietur, et prævalerimus ei.

Hoc est, inter nos observemus, cogitantes si in ejus actionibus errorem aliquem possimus invenire.

VERS. 10. Quia audiui.

Quid huic fortitudini par esse poterit? hic subsannabantur inde malis impetebantur.

VERS. 11. Dominus autem mecum est.

Quomodo igitur dicebas, decipisti me, cum hæc patereris? persecuti sunt, et non potuerunt intelligere. Nonne et hæc Deus prædixerat? nonne futura patefecit? inexpertus erat initio propheta; suos homines non intellexerunt : sane enim peccatum est

dedecoris plenum, non converti, sed reprehensorem necare ut majoribus in tenebris mala fiant.

\* *Quasi bellator fortis. Idcirco persecuti sunt, et intelligere non potuerunt.*

Hoc est, Dei in me providentiam non capiebant, et sententiam commutabant : at in malitia permanebant.

\* *Pudore affecti sunt vehementer, quoniam non intellexerunt ignominias suas, quæ in sæculum non trudentur oblivioni.*

Hoc est, A scopo aberrarunt, nec sic perceperunt se, propter ea quæ patrant, in maiorem incidere pœnam. Cum Deus nulla eorum nequitia capiat obliuione, quin pœnas tantæ temeritatis exposcat.

VERS. 12. *Domine, probans iusta.*

Hæc dico, ut cum Deum præcipientem audieris, noli orare, viderisque prophetam orantem. Ne hominem humaniorem Deo putes; sed ne tantillum quidem. Vides illum certe et contumelia parva turbatum, scandalum patientem, etsi sciebat se in tuto paceque futurum, Deum vero quotidie injuriis affici, gravibusque contumeliis et intolerandis onerari.

VERS. 14. *Maledicta dies in qua natus sum.*

Paulo supra matrem deplorabat; nunc diem, non ad Deum, sed ad mala respiciens; sicut et alius aliebat propheta : *Ut quid mihi ostendisti dolores, et labores* 10? Similiter et Job : *Ut quid mihi occurrerunt genua* 11. Hoc et iste, hoc et alii prophetæ.

Pertæsus propheta, coactus contra populum sermones habet, Deumque convenit, et eos videns pertinaces, et atrociter subiens ab auditoribus vim sane passus similia iterum profert.

VERS. 15. *Maledictus homo qui.*

Quid ais? Quid et hominem exsecraris? Nonne paulo supra dicebas ipse : *Si retribuatis mala pro bonis*, et tu pro bono faustoque nuntio hæc dixisti, criminariis quod non occiderit? Quanam igitur ratione Judæos accusas quod te necare vellent? Nam si tunc mori bonum erat, post malorum experientiam multo magis appetendum. Quare igitur non vis? Vides lamenta nulla ratione inniti? luctus enim in causa est, et ex perturbato animo tantum proficiscens, et non præmeditato, sed illud unum querente pondus deponere.

*Post pauca.*

Nec simpliciter illi maledicit, sed ut urbes quas Deus subvertet et non pœnituit eum, tanta unus pœna multetur quanta civitates omnes. Quod ais explica. Quoniam dixit : Num eo quod ille dixerit, ideo tu natus es? Quia natus est, ideo natum te esse dictum est? Quod si id admittendum, multo iugis

ἀμάρτημα γέρον, μὴ μεταβάλλεσθαι, ἀλλὰ τὸν ἐλέγχοντα ἀναιρεῖν, ἵνα ἐν πλείονι σκότῳ τὰ κακὰ γένηται.

\* *Καθὼς μαχητὴς ἰσχύων, διὰ τοῦτο ἐδίωξεν, καὶ οὐκ ἠδύναντο γνωρίσαι.*

Τουτέστιν, Οὐ συνεχώρουν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἐμὲ πρόνοιαν, καὶ μεταβάλλοντο τὴν γνώμην, ἀλλ' ἐπέμενον τῇ κακίᾳ.

\* *Ἐσχύνθησαν σφόδρα, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν ἀτιμίας αὐτῶν, αἱ δὲ αἰῶνος οὐκ ἐπιλησθήσονται.*

Τουτέστι, Αἰτήμαρτον τοῦ σκοποῦ. Καὶ οὐδὲ εὖτως ἐλογίσαντο, ὡς ἀφ' ὧν πράττουσι μειζόνως ὑπὲρ δικῆν ἑαυτοὺς ἄγουσι· τοῦ Θεοῦ οὐδεμίαν λήθην τῆς αὐτῶν κακίας ποιούμενου, ἀλλ' ἀπαιτοῦντος· τῆς τὸ μᾶλλον δικῆν.

*Κύριε, δοκιμάζων δίκαια.*

Ταῦτα λέγω, ἵν' ὅταν ἀκούσης τοῦ Θεοῦ λέγοντος, Μὴ προσεύχου, καὶ τὸν προφήτην ὡς προσευχόμενον, μὴ τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ φιλεῖν ἄνθρωπον εἶναι νομίσῃς, ἀλλὰ μὴδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγύς. Ὅρα οὖν καὶ ἀπὸ μικρᾶς ὕβρεως θορυβούμενον, σκανδαλιζόμενον, καίτοιγε εἰδὼτα, ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ ἔσται καὶ εἰρήνη, τὸν δὲ Θεὸν καθ' ἐκάστην ὕβρην ζόμενον, καὶ ὕβρεις χαλεπὰς καὶ ἀφορήτους ἐμπαρονοούμενον.

*Ἐπικατάρατος ἡ ἡμέρα ἐν ᾗ ἐτέχθην.*

Πρὸ τούτου μὲν τὴν μητέρα ἐθρήνει, νῦν δὲ τὴν ἡμέραν· οὐ πρὸς τὸν Θεὸν, ἀλλὰ πρὸς τὰ δεινὰ ἀπεινόμενος, ὡς καὶ ἕτερος προφήτης, *Ἰνα τί μοι ἔδειξας κόπους καὶ πόρους;* τοῦτο καὶ Ἰεζ· *Ἰνα τί μοι συνήτησαν γόνατα;* Τοῦτο καὶ οὗτος, τοῦτο καὶ ἕτεροι τῶν προφητῶν.

Ἀποδυσπετεῖ ὁ προφήτης, ἀναγκαζόμενος κατὰ τοῦ λαοῦ λέγει, καὶ ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ, καὶ ὁρᾷ ἐκείνους μὴ μεταβαλλομένους, καὶ πάσχον μὲν δεινὰ ὑπὲρ τῶν ἀκούοντων, ἀναγκαζόμενος δὲ πάλιν τὰ παραπλήσια λέγει.

*Ἐπικατάρατος ὁ ἄνθρωπος ὁ.*

Τί λέγεις; Τί καὶ τὸν ἄνδρα καταράσαι, Οὐχὶ πρὸ μικροῦ αὐτὸς ἔλεγες, *Εἰ ἀνταποδίδοις κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν*, καὶ σὺ ἀντὶ εὐαγγελίων τοῦτο ἐποίησας, καὶ ἐγκαλεῖς ὅτι οὐκ ἀπέκτεινε; Πῶς οὖν ἐγκαλεῖς, ὅτι ἀνελεῖν σε θέλουσιν οἱ Ἰουδαῖοι; Εἰ γὰρ τότε ἀποθανεῖν καλὸν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν πείραν. Πῶς οὖν οὐ βούλει; Ὅρα οἰδαμένου λόγον ἔχοντα τὸν θρῆνον; θρῆνος γὰρ ἐστὶν αἴτιος, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τεθορυβημένης λεγόμενος ψυχῆς, καὶ οὐδὲν διασκαμμένης, ἀλλ' ἐν ζήσούσης μόνον, ἀπ' ἐθέσθαι τὸ βάρος.

*Καὶ μετ' ὀλίγα.*

Καὶ οὐχ ἀπλῶς καταράσασθαι ἐκείνον, ἀλλ' ὡς τὰς πόλεις ὅς ἀντίλεον ὁ Θεός, καὶ οὐ μετμελήθη· τοσαύτην ὑποστήτω τιμωρίαν ὁ εἰς, ὅσην αἱ πόλεις πάσαι. Τί λέγεις, εἰπέ; Ὅτι εἶπεν· Μὴ γὰρ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν τοῦτο, αἴτιον γέγονε τοῦ τεχθῆναι σε; Τὸ τεχθῆναι σε αἴτιον τοῦ εἰπεῖν γέγονεν. Εἰ δὲ

10 Habac. i, 3. 11 Job iii, 12.

τοῦτο, πολλῶν μᾶλλον τὴν μητέρα τὴν τεκοῦσαν, ἢ ἅμα τὸν σπείραντα πατέρα, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτον, οὐδὲ ἐκείνην. Ποῖος ἂν ἀνὴρ μεθ' ὧν τοιαῦτα εἶπε, καὶ πολέμιος ὁδίκος; Ποῖος Βάρβαρος; Τίς ὦμος ἀνθρώπος ἐν μήτρῃ ἀναιρεῖ; Ἄλλ' ἀποδυσπετοῦντος ταῦτά ἐστι τὰ ῥήματα.

*"Ira τί τοῦτο ἐξηλθον;*

Οὐκέτι λοιπὸν εὐχεται, ἀλλὰ τῇ αἰσχύνῃ ἐπαρᾶται καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ· ἔστι γὰρ ἐν δόξῃ αἰσχὺν καὶ χάρις, καὶ ἔστιν αἰσχὺν ἐν ἁμαρτίᾳ· μεγάλη γὰρ καὶ κακὰ ἐργάζεται τοῦτο τὸ πάθος· ὁρᾷ; ὅτι οὐ φύσεώς ἐστιν ἡ κακία; οὐδεὶς γὰρ ἂν ἔσχε ποτὲ ἀγαθόν. Τοῦτο δὲ ἐξ ἀρχῆς ἔγκειται τῇ αἰσχύνῃ.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΑ. ΚΑ'.

*Ὁ λόγος ὁ γενόμενος.*

Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν· ἠπειλῆσε πολλὰ διὰ ῥημάτων, οὐκ ἔπεισεν· ἐκάκωσε τὸν προφήτην· ἔδειξεν αὐτῷ τὰ μέλλοντα διὰ τύπου, διὰ βάδου, διὰ λέβητος, διὰ περιζώματος, διὰ τοῦ βίκου. Ἐπάσχετο μυρία ἀγαθὰ· ἐπήγαγε καὶ τὴν πληγὴν τῆς ὀδροχίας· ἔτι χεῖρους ἤσαν. Ἐπάγει λοιπὸν αὐτοὺς τοὺς πολέμους αὐτοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ προστηνὶ καὶ γλυκεῖ φαρμάκῳ εἴξαι οὐκ ἠθέλησαν, ἐπάγει τινὰ τομὴν. Ἄλλ' ὅρα καὶ ἐνταῦθα τὴν φιλανθρωπίαν· ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι καὶ πληξάι ἐχρῆν· καὶ τοῦτο ποιεῖ, καὶ πανταχοῦ ἴδοι τις ἂν τοῦτο γινόμενον.

*Ἐπερώτησον.*

Τεταπεινωμένοι γὰρ ἦσαν ἐν ταῖς συμφοραῖς, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν κατέφευγον τότε μόνον. Καὶ οὐδὲ τότε ὡς ἐχρῆν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἐρωτᾷς, ὡς εἰδώς, [ὁ εἰδώς] ὅτι πάντως ἀληθῆ τὰ λεγόμενα; πῶς οὖν οὐ πείθῃ; ἀλλ' ἂν μὲν κατὰ γνώμην ἀκούσῃς, ἐπεινεῖς τὸ λεχθέν; ἂν δὲ τὸ ἀληθὲς μάθῃς, δυσχεραίνεις καὶ ἀγανακτεῖς; Ποῦ τοίνυν οἱ ψευδοπροφήται οἱ λέγοντες, Οὐκ ἔστι πόλεμος, οὐκ ἔστι μάχη, οὐδὲ λιμὸς, οὐδὲ μάχαιρα; Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐπερώτησον περὶ ἡμῶν τὸν Κύριον· [ὅτι] πολλῆς ἀνομίας μετὰ τὴν ἐκείνην ἐπιδειξάμεθα, μεταβολὴν, μεταβολὴν δεινῶν προσεδόκησαν. Πόθεν; Ναί, φησί· Κατὰ πάντα τὰ θαυμάσια αὐτοῦ. Προσεδόκησαν τὸ θεῖον δόξης ἐφίεσθαι· νῦν μιν ἡσυχία τῶν θαυμασίων; νῦν οἶδας, ὅτι πάντα δύναται ὁ Θεός ὑπὸ τῆς θλίψεως πεισθεὶς φιλισοφεῖς; Τοῦτων οὐχὶ νῦν τῶν ῥημάτων καιρὸς ἦν, ἀλλ' ὅτε αὐτῶν κατεφρόνεις· ὅτε παρῶνεις εἰς τοὺς ὅρκους τοὺς κατ' αὐτοῦ. Ὅρα πόση φρίκη τῶν ὁρκῶν· ὥμοσεν ὁ πατριάρχης· οὐκ ὑπήκουσε, καὶ ἀλίσκεται. Τοίνυν οὐχ ἵνα ὁ Βάρβαρος ἐκδοκῇ, ἀλλ' ἵνα ὁ Θεὸς μὴ ὑβρίζηται· ἵνα μηδὲς ἕτερος παρανομή. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐγὼ τὸν Ναβουχοδονόσορ οὐχ οὕτως ἡγοῦμαι τοὺς ὅρκους θαρραίνω, ὡς τῇ εὐνοίᾳ τῇ παρὰ Θεοῦ. Τοῦτο γοῦν ὁ εὐνοῦχος αὐτοῦ ἐνεδίδει. Διδάσκαλος ὁ Ναβουχοδονόσορ τοῖς Ἰουδαίοις παραγίνεται τοῦ μηδέποτε ἐπιπορεύειν.

*Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ μεταστρέψω.*

Κἂν αὐτοὶ, φησί, βούλωνται ἀναχωρῆσαι, ἐγὼ πολεμήσω ὑμᾶς.

PATR. GR. LXIV.

A maledicendum matri, vel qui se seminaverat patri, imo vero neutri. Quis vini plenus hæc diceret, hostisque iniquus? Quis Barbarus? Quis homo crudelis in vulva necat? Sed fastidientis animi verba hæc sunt.

VERS. 18. *Ut quid ita egressus.*

Non ergo amplius precatur bona, confusionem execratur, et peccatum, est enim in gloria confusio, et gratia: et est confusio in peccato; magna enim et bona et mala sunt ex hoc affectu: vides non natura homines esse malos? nemo enim unquam quidquam boni haberet: hoc autem ab initio confusioni insitum est.

#### CAP. XXI.

B VERS. 1. *Verbum quod factum est.*

Considera divinam humanitatem: multa verbis minatus est. Non persuasit; malis prophetam affecit, futura illi per figuras ostendit, baculo, lebetes, subligaculo, lagenæ. Sexcenta illis promisit bona: siccitatis plagam inflixit; illi tamen peiores exstiterunt. Bella ergo in illos infert. Nam quia dulci et amabili pharmaco curari noluerunt, ad incisionem venit. Sed hic etiam humanitatem considera; ne quis enim diceret plagis quoque opus fuisse, illas infert: et in omnibus hoc observari videre est.

VERS. 2. *Interroga.*

Fracti enim erant calamitatibus, et confugiebant ad Deum tunc tantum; sed neque tunc ut oportebat. Cujus enim rei causa interrogas? qui scis quæ dicuntur omnino vera esse? quare igitur non credis? sed si ad voluntatem sit quod dicitur, laudas? si verum audieris, ægre fers, et indignaris? Ubinam igitur sunt pseudoprophetae qui dicebant: Non erit bellum, non pugna, non fames, non gladius? Et paucis interpositis. Interroga pro nobis Dominum: summa fatuitate nullam mutationem expectarunt: undenam? Ita ait: *Secundum omnia mirabilia sua.* Deum gloriæ avidum opinati sunt. Nunc mirabilium memoriam repetis: nunc in afflictione positus nosti Deum omnia posse, oppressus philosophum agis? horum verborum non hoc tempus: sed quando illas contemnebas, quando jusjurandum quod juraveras, violabas. En quanta jurisjurandi religio: obtemperaturum se jurejurando promiserat, non obtemperavit, et in captivitatem adducitur. Non igitur ut Barbaro per ultionem satisfiat, sed ne Deus contumelia afficiatur; ne quis alius agat impie. Et post pauca. Ego Nabuchodonosor non tam armis fidere puto, quam Dei benevolentia. Hoc itaque illius eunuchus improperat. Ne jusjurandum frangatur, Nabuchodonosor Judæis se magistrum præbet.

VERS. 4. *Hæc dicit Dominus: Ecce converto, etc.*

Etsi ipsi, ait, retrocedere voluerint, ego vobis bellum inferam.

VERS. 8. *Et ad populum istum dices.*

Joachim cum sponte ad Babylonios accessisset, et conditionem propterea servitutis subiisset, jurejurando præstito illius tributarius factus est. Sedecias ergo illo violato, pacta perturbavit: bellum ergo intulit Babylonius justa de causa jurisjurandi, sed neque tunc eos Deus hostibus tradidit; sed si vultis, ait, egredi, salvi eritis. Quid ultra præstandum erat? illius perjurii participes esse voluerunt. Sed nec propheta interrogandus omnino erat de jurisjurandi sine, juramento et pactionibus posthabitis. Verum ne se de ignorantia posset excusare, ne subditi principis obtenderent necessitatem, eos etiam eximit. Pro foribus, ait, punitio est, evitare hanc in vestra situm est potestate. Qua igitur poena digni sint qui cum imminente sibi mortem effugere possent, et non pejerare, saluteque potiri, maluerunt una cum ipsa morte perjurii quoque rei esse. *Et post pauca.* Illud vero sciendum, et si qui afflicti injuria gentilis sit, Deum ulcisci, ipsius enim et ille est, et citra hoc sui potius consultum vult: et qui injuriam fert, ipse est qui læditur. αὐτοῦ ἐστι, καὶ χωρὶς τούτου, τῶν ἰδίων μᾶλλον μενός.

VERS. 9. *Et egrediens ut accedat ad Chaldaeos, qui concluserunt vos, vivet, et erit ipsi anima ejus in utilitatem, et vivet.*

Hebræus illud: *In utilitatem*, dilucidius exposuit, *in spolia*. Sensus autem est: Qui non aufugerit, inquit, morietur; qui aufugerit vivet, præda hostium factus. *In utilitatem*, itaque hoc videlicet lucri faciet, Vivere.

VERS. 11, 12. *Domus regis Juda, audite verbum Domini. Domus David, hæc dicit Dominus: Judicate mane judicium, et quæ sequuntur.*

Post minas hortatur ut sententiam immutent, ostendens se ideo poenas inferre, quia rerum gestarum poenitentiam non agunt. Subdit igitur:

*Et egrediens accedere, etc.*

Quis non maluisset ad hostes accedere, cum a Deo inflictum adeo cerneret morbum; nam si et eos qui remanebant talia manebant mala, omninoque interire oportebat, quare sponte abibunt? an liquet eo quod non crederent?

VERS. 12. *Domus David.*

Non sine causa ipsos ad memoriam David revocat, sed ut de progenitoris virtute confunderentur: et si nihil aliud, certe ut mali esse desinerent.

*Audite verbum.*

Non quod magnas habeant vires, quod illo fortior nemo sit: non propter hoc, sed propter ea quæ agitis. Alimentum enim erunt huic igni vestrae iniquitates.

VERS. 13. *Ecce ego ad te inhabitantem vallem campestrem Sor, ait Dominus, qui dicitis, Quis terreat nos, aut quis ingreditur in habitaculum, et quæ sequuntur.*

Non recte est interpretatum apud Græcos *Sor*,

A *Kal prós tòn laón touton êreîs.*

Ἰωαχὲμ αὐτομολήσας πρὸς τὸν Βαβυλωνίων, καὶ λοιπὸν τὰ τῆς δουλείας καταδεξάμενος, ὄρκους ἐπαλάσας, ὑπόφορος τούτῳ γίνεται. Ὁ Σαδεκίας δὲ παρήδη τοὺς ὄρκους, καὶ παρεσπόνδῃσεν· ἐπέρχεται λοιπὸν ὁ Βαβυλώνιος, ἀφορμὴν δικαίαν ἔχων τοῦ ὄρκου· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς προδίδωσιν ὁ Θεός. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε, φησὶν, ἐξελεῖν, εἰς σωτηρίαν ἔσεσθε. Τί ποιῆσαι πλέον ἐχρῆν; εἰλοντο κοινωνῆσαι τῆς ἐπιπορκίας αὐτῷ· μάλιστα δὲ οὐδὲ τὸν προφῆτην ἔρεσθαι ἔδει, οἶον τὸ τοῦ ὄρκου τέλος ἔσται, καταπατηθέντων τῶν ὄρκων καὶ τῶν συνθηκῶν. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀγνοίας ἀπολογίαν ἔχη, ἵνα μὴ τὴν ἀνάγκην ἔχῃσι τοῦ ἀρχόντος οἱ ἀρχόμενοι, καὶ τούτους ἐξαιρήσονται [Ἰσ. ἐξαιρεῖται]. Ἐὰ θύραις ἢ τιμωρία, φησὶν· ὑμεῖς κύριοι ταύτην φυγεῖν. Τίνος οὖν ἂν εἴεν ἀξιοὶ οἱ παρόντες δυνάμενοι τὸν θλαθρὸν διαφυγεῖν, καὶ μήτε ἐπιπορκῆσαι καὶ σωθῆναι, ἐλόμενοι μετὰ τοῦ ἀποθανεῖν καὶ τὸ τῆς ἐπιπορκίας ὑποστῆναι ἐγκλημα; Καὶ μετ' ὀλίγα· Εἰδέναι δὲ ὀφειλομένον, ὅτι καὶ Ἕλληνας ὁ ἡδικημένος ἦ, ἐπεξέρχεται ὁ Θεός· καὶ γὰρ ἐκεῖνος φέρεται· καὶ ὁ ἀδικῶν αὐτός ἐστιν ὁ βλαπτόμενος.

Καὶ ὁ ἐκπορευόμενος προσχωρῆσαι πρὸς τοὺς Χαλδαίους τοὺς συγκακλειόμενους ὑμᾶς, ζῆσθαι, καὶ ἔσται αὐτῷ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ὠφέλειαν, καὶ ζήσεται.

Ὁ Ἑβραῖος τὸ, εἰς ὠφέλειαν, σαφέστερον τέθεικεν, ἔχει δὲ εἰς σκύλα. Ἡ δὲ ἔννοια αὕτη· Ὁ μὴ προσφεύγων μὲν, φησὶν, ἀποθάνεται· ὁ προσφεύγων δὲ ζήσεται, σκύλα τῶν πολεμίων γενόμενος. Τὸ οὖν, εἰς ὠφέλειαν, τοῦτ' ἐστὶ, τοῦτο αὐτὸ κερδαίνει, τὸ ζῆν.

Ὁ οἶκος βασιλέως Ἰούδα, ἀκούσατε τὸν λόγον Κυρίου. Ὁ οἶκος Δαβὶδ, τάδε λέγει Κύριος· Κρίνατε τὸ πρῶτ' κρίμα, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀπειλήσας παραινέει μεταβάλλεσθαι τὴν γνώμην, δεικνύς, ὡς διὰ τὸ ἀμεταμέλητα πταίνειν, αὐτοὺς τιμωρεῖται. Ἐπάγει γοῦν·

Καὶ ὁ ἐκπορευόμενος.

Τίς οὐκ ἂν εἴλετο προσχωρῆσαι, θεῖλατον οὕτω τὴν νόσον ὀρών; εἰ γὰρ καὶ τοὺς ἀπομένοντας τοιαῦτα ἔμενε δεινὰ, καὶ πάντως ἀπολέσθαι ἐχρῆν, τίνος ἔνεκεν οὐ προσεχώρουν; ἦ δῆλον ἐκ τοῦ μὴ

D πιστεύειν.

Οἶκος Δαυὶδ.

Οὐχ ἀπλῶς αὐτοὺς ἀνέμνησε τοῦ Δαβὶδ, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀρετὴν τοῦ προγόνου αἰσχυνοῦσιν. Εἰ καὶ μὴδὲν ἔτερον, παύσονται ὄντες πονηροί.

Ἀκούσατε λόγον.

Οὐ διὰ τὸ ἰσχύον ἔχειν μεγάλην· οὐ διὰ τὸ μὴδένα εἶναι τὸν ἰσχυρότερον· οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τὰ ὑμέτερα ἐπιτηδεύματα. Τροφὴ γὰρ ἔσται τῷ πυρὶ τούτῳ τὰ ἁμαρτήματα τὰ ὑμέτερα.

Ἰδοὺ ἐγὼ πρὸς σὲ τὸν κατοικοῦντα τὴν κοιλάδα Σῶρ, τὴν πεδινὴν, φησὶ Κύριος, τοὺς λέγοντας· Τίς πτοήσει ἡμᾶς, ἢ τίς εἰσελεύσεται εἰς τὸ κατοικητήριον; καὶ τὰ ἑξῆς.

Οὐ καλῶς Σῶρ ἡρμηνεύεται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ·

παρὰ γὰρ τῷ Ἑβραίῳ Σούρ κεῖται· ἐρμηνεύεται δὲ πέτρα. Μηνύει δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ, ἥτις ἐν τῇ πέτρᾳ κοιλάδος τυγχάνει. Πέτραν δὲ κοιλάδος ἐκάλεσε, διὰ τὴν τοῦ τόπου θέσιν· ὡς τῶν μὲν περὶ τὴν Ἱερουσαλήμ τόπων ὑπὸ πετρῶν συνεχομένων, οὐσης δὲ καὶ πεδιάδος ἐν κύκλῳ.

Ἰδοὺ ἐγώ.

Προφητεύει τῇ Τύρῳ δεινὰ, πολλὰ δὲ καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ Ἡσαίας περὶ τῆς Τύρου φησὶν, ὅτι ἐπὶ ἤρτο, ὅτι ἔχουσα διδασκαλίας ὁδὸν τοὺς ἐκ γειτόνων Ἰουδαίους, οὐδὲν ἐκαρπώσατο. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο πρῶτον ἄπτεται τῶν ἐθνῶν τοῦτων, ὅτι τὰ Ἱεροσόλυμα πλησίον αὐτῶν ἦν· ἀκούεις δὲ προτῶν, πῶς καὶ Βαβυλῶνος ἄπτεται καὶ τῶν λοιπῶν ἀπάντων, καὶ ὁρᾷς αὐτοῦ τὴν καθόλου πρόνοιαν.

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Ὅτι τάδε λέγει Κύριος κατὰ τοῦ οἴκου βασιλέως Ἰουδα, Γαλαὰδ, σὺ μοι ἀρχὴ τοῦ Λιβάνου, ἔστω μὴ θήσω σε εἰς ἐρημον, πόλεις μὴ κατοικοποιησόμενας.

Τὴν Γαλαὰδ νῦν λέγει τὴν Ἱερουσαλήμ, ἵνα τὸ φαιδρὸν αὐτῆς παραστήσῃ, ἐπειδὴ ἐπίδοξος καὶ ἡ Γαλαὰδ. Ἀσαφῶς δὲ κεῖται τὸ νόημα· παραδειγματίζει δὲ ἐβουλήθη τὰ περὶ αὐτῆς εἰπεῖν. Τοῦτο οὖν βούλεται σημεῖναι, ὅτι ὡς περὶ ἡ Γαλαὰδ ἀρχὴ ἐστὶ τοῦ Λιβάνου· ἐπίδοξος γὰρ αὕτη παρὰ πάσας τὰς παρὰ τὸν Λίβανον πόλεις καίμενας· οὕτω καὶ σὺ τῶν λοιπῶν πόλεων ἀρχεῖς. Ἄλλ' ὅμως, φησὶν, ἐπειδὴ ἀγνώμων ἐγένου περὶ ἐμὲ, τὴν ψῆφον ἐκφέρω κατὰ σοῦ.

Μὴ κλαίετε τὸν τεθνηκότα, μηδὲ θρηνεῖτε αὐτόν· κλαύσατε κλαυθμῷ τὸν ἐκπορευόμενον, ὅτι οὐκ ἐπιστρέψει ἔτι, οὐδὲ ὄψεται τὴν γῆν πατρίδος αὐτοῦ.

Χαλεπὸν ὑπέστη τὸν θάνατον ὁ Ἰωακείμ ὁ τοῦ Ἰεχωνίου πατὴρ· ἀλοὺς γὰρ ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου, πρῶτον μὲν ἐδέθη πέλταις χαλκαῖς, εἶτα ἀποσφαγείς, ἐβρίφη πρὸ τῶν τειχῶν, οὐδὲ ταφῆς ἀξιώθεις ὑπὸ τοῦ Βαρδάρου. Καὶ μετὰ ταῦτα μετὰ τὸ τῆς πόλεως ἀπυστῆναι τὸν Βαβυλώνιον, συναγαγόντες αὐτοῦ τὰ λείψανα, κατέθεντο ἐπὶ τῷ τόπῳ τοῦ θανάτου. Ὁ τοῖνον θεὸς διὰ τοῦ προφήτου προλέγει χεῖρωνα πείσασθαι τὸν ζῶντα διὰ τὴν παρανομίαν. Τὸ οὖν, Μὴ κλαίετε τὸν τεθνηκότα, μηδὲ θρηνεῖτε αὐτόν, περὶ τοῦ Ἰωακείμ λέγει. Τὸ δὲ, Κλαύσατε κλαυθμῷ τὸν ἐκπορευόμενον, ὅτι οὐκ ἐπιστρέψει ἔτι, περὶ τοῦ Ἰεχωνίου λέγει· τρίμηνον γὰρ αὐτὸν βασιλεύσαντα μετόπισσε εἰς τὴν αὐτοῦ γῆν ὁ Ναβουχοδονόσορ.

Μήποτε διὰ τὸν Ἰωσίαν φησὶν· οὐδὲν γὰρ δεινὸν πέπονθεν, βίον μὲν ἐσχηκώς ἀγαθόν, προανηρπασμένος δὲ τῶν μελλόντων ἐν ἀλλοτρίᾳ γῇ δουλεύειν καὶ τελευτᾶν.

Διότι τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ Σαλλοὺμ υἱὸν Ἰωσίου τοῦ βασιλέως Ἰουδα, τὸν βασιλεύοντα ἀντὶ Ἰωσίου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Σαλλοὺμ λέγει τὸν Ἰεχονίαν· οὕτω γὰρ αὐτὸν ἐκάλούν. Ἐρμηνεύεται δὲ Εἰρηνικός. Ἐπειδὴ γὰρ

A nam quæ in Hebræo est, Sur, quod significat petram, Jerusalem designat, quæ in petra vallis sita est, vocavitque eam petram vallis propter ejus situm loca enim quæ circa Jerusalem sunt, petris ambiuntur, et est in circuitu ejus campus.

Ecce ego.

Adversus Tyrum dira vaticinatur, multa vero de Tyro, et Ezechiel, et Isaias dicit, quod superba esset; quod vicinos habens Judæos ad capessendam doctrinam nihil profecisset. Quapropter primum quidem has gentes increpat, quia Jerosolyma prope erat, audis quoque infra, quomodo et Babylonem, cæterosque omnes increpat; et vides universalem ejus providentiam.

B

#### CAP. XXII.

\* Vers. 6. Quia hæc dicit Dominus super domum Juda: Galaad, tu mihi principium Libani; si non posuero te in solitudinem, urbes non habitandas.

Galaad nunc vocat Jerusalem, ut nobis illius subindicet nobilitatis insigne, cum et Galaad celebritate famæ nota sit: obscurus est sensus: voluit autem quod dicitur, exemplo asserere. Idque illud est. Quemadmodum Galaad caput est Libani, gloriæ enim fama superat omnes, quæ circa Libanum sunt civitates: sic et tu cæterarum urbium princeps es. Sed tamen, inquit, cum erga me ingrata exstiteris, contra te sententiam fero.

\* Vers. 10. Nolite flere mortuum, neque lamentemini eum: plorate ploratione eum qui egreditur, quia non revertetur ultra, nec videbit terram patriæ suæ.

Duram obiit mortem Joachim Jechoniæ pater; captus enim a Babylonio, primum quidem catenis æneis vinculus est, deinde occisus ante muros ejectus est, neque sepultura a Barbaro dignatus. Tandem postquam recessit ab urbe Babylonius, collectis illius reliquiis, eas in monumento deposuerunt. Deus itaque per prophetam prædicit, acerbiora perpassurum viventem propter iniquitatem. Illud igitur, Nolite flere mortuum, neque lamentemini eum, de Joachim intelligendum; et illud: Plorate ploratione eum qui egreditur, quia non revertetur ultra, de Jechonia: nam cum regnasset tribus mensibus, a Nabuchodonosore abductus fuit in Babylonem.

Fortasse Josiam ait: nihil enim mali passus est; nam et bene vixit, et raptus est antequam fierent captivi qui in aliena terra servituri, mortemque obituri erant.

Vers. 11. Quia hæc dicit Dominus ad Sellem filium Josiæ regnantem pro Josia patre ejus.

Sellem nominat Jechoniam: hoc enim ipsum nomine nuncupabant. Interpretatur vero Pacificus.

Quando enim Joachim patrem ejus, ab Ægyptio constitutum in regem, Babylonius captivum duxit, Jechonia substituto in regnum, *pacificum* ipsum vocat, quod terram non ultra Babylonius esset depopulaturus, tributa persolventem: sicque eum, quod tanquam proprium haberet mancipium, capere negligeret.

De eo hæc dicit qui in Ægyptum profectus erat: summa miseria est; neque mortuum patria potiri posse, sed insepultum projici, nihil hoc calamitosius.

VERS. 12. *Non revertetur ad eum amplius: sed in loco quo transtulisti eum, ibi morietur: et terram hanc non videbit amplius.*

Arbitrabantur namque, eum denuo reversurum, sponsione facta pendendi tributa, quemadmodum et Manasses fuerat reversus. Hortatur igitur eos ne hæc sperent. Ita ut manifestum sit, Jeremiam hæc in urbe dixisse, eo jam in captivitatem abducto; erat autem principium regni Sedeciae, quem regioni præfecerat Nabuchodonosor. Conjunxit itaque ea quæ in principio regni Sedeciae dixerat, cum responsione facta ad nuntios missos ab eo ad prophetam.

VERS. 13. *Sicut qui ædificat domum suam non cum justitia, et quæ sequuntur.*

De Sedecia sermonem habet, eum redarguens quod nimis esset in domibus ornandis, et accusans quod male et iniique haberet ministros et laborantes.

Joachim coarguit, quippe qui e rapinis splendide ædificabat, et mercedem mercenariis non solvebat. Quid domum ædificas, et salutem animæ tuæ demoliris? Proximus operatur; nam si alienus esset, merces illi neganda erat.

VERS. 15. *Nunquid regnabis, quia tu contendis cum cedro?*

Id est, nunquid permanebis in regno, et in altum extolles ædificia?

Pater tuus nunquid non comedit, et bibit, et fecit judicium et justitiam? Tunc bene erat ei.

Pater tuus, David nempe ille, non ex injustitia, et exornandarum domorum nimia sollicitudine splendorem assecutus est, sed ex eo quod Dei cultui sedulam dedit operam.

Vel Josiam intelligit, vel Achaz: illum quidem natura, hunc vero moribus.

*Ecce non sunt.*

Vides in quo sita sit pulchritudo? non in membrorum figura, sed in bono usu.

VERS. 18. *Propterea hæc dicit Dominus ad Joachim, Josiæ filium regis Juda: Non plangent, heu mihi, Domine, et heu mihi, fratres, et quæ sequuntur.*

Quidam dixerunt, hoc a præcedentibus esse distinctum; ego vero existimo continuari sententiam, sensumque hunc esse. Recensuit quæ contigere tem-

Α τὸν Ἰωακείμ τὸν τούτου πατέρα καταστάντα ὑπὸ τοῦ Αἰγυπτίου αἰχμάλωτον εἶλεν ὁ Βαβυλωνίος, καὶ ἐβασίλευσεν Ἰεχονίας, εἰρηγικὸν αὐτὸν ὀνομάζει, ὥσπερ τῆς γῆς οὐκ ἔτι πορθησομένης ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου, ἀλλὰ ὑποσπόνδου οὐσης, καὶ οὐχ αἰρουμένου, ὥς οἰκεῖον αἰχμάλωτον αὐτὸν λαβεῖν.

Περὶ τοῦ εἰς Αἴγυπτον ἀπελθόντος φησὶν· ἐσχάτης δυστυχίας τὸ μὴδὲ ἀποθανόντα δυνηθῆναι τῆς πατρὸς ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀταφον ριφῆναι· οὐδὲν χεῖρον τούτου γένοιτο· ἂν.

Οὐκ ἀναστρέψει εἰς αὐτὸν οὐκέτι· ἐν τῷ τόπῳ οὗ μετόπισθεν αὐτὸν, ἐκεῖ ἀποθανεῖται, καὶ τὴν γῆν ταύτην οὐκ ὄψεται ἔτι.

Ἰπέλαβον γὰρ αὐτὸν αὐδὶς ὑποστρέφειν ὑποσχόμενον, φόρους τελέσειν, καθάπερ καὶ ὁ Μανασσῆς ὑπέστρεψεν. Οὐ τοίνυν ταῦτα ἐλπίζειν αὐτοὺς παρεκλεύετο. Ὡστε δῆλον ὅτι ἐν τῇ πόλει ληφθέντες αὐτοῦ αἰχμάλωτου ταῦτα ἔφη ὁ Ἰερεμίας. Εἶχε δὲ ἀρχὴν ὁ Σεδεκίας τῆς βασιλείας. Αὐτὸν γὰρ κατέστησε κρατεῖν τὸν τόπον ὁ Ναβουχοδονόσορ. Συνήψεν οὖν τὰ ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ Σεδεκίου λεχθέντα, τῇ ἀποκρίσει τῇ γενομένῃ πρὸς τοὺς ἀγγέλους τοὺς ἀποσταλέντας ὑπ' αὐτοῦ πρὸς τὸν προφήτην.

Ὡς ὁ οἰκοδομῶν τὸν οἶκον αὐτοῦ οὐ μετὰ δικαιοσύνης, καὶ τὰ ἑξῆς.

Περὶ τοῦ Σεδεκίου λέγει, μεμψόμενος αὐτῷ, ὡς περιττὴν τῶν οἰκῶν εὐπρέπειαν ἔχοντι, καὶ ἐγκαλῶν ὡς ἀδικοῦσι τοὺς ὑπηρετουμένους καὶ κέμοντας.

Καθάπτεται τοῦ Ἰωακείμ, ὡς ἐξ ἀρπαγῆς οἰκοδομῶντος λαμπρὰ, καὶ καλλωπίζοντος οἰκίας, μὴ μισθοὺς ἀποστεροῦντος μισθωτοῦ. Τί τὴν οἰκίαν οἰκοδομεῖς, καὶ σωτηρίαν τῆς σαυτοῦ ψυχῆς καθαιρεῖς; Ὁ πλησίον ἐργάζεται· εἰ γὰρ ἀλλότριος ἦν, ἀποστερηθῆναι τῶν μισθῶν ἔδει.

Μὴ βασίλευσεις, ἐτι ἀμιλλᾶσαι πρὸς τὴν κεδρον;

Τουτέστι, Μὴ γὰρ ἐπιμενεῖς τῇ βασιλείᾳ, καὶ ἄγαν εἰς ὕψος ἐγείρεις τὰς οἰκοδομάς;

Ὁ πατήρ σου μὴ οὐχὶ ἐφαγε, καὶ ἐπιε, καὶ ἐποίησε κρίμα, καὶ δικαιοσύνην; Τότε ἀγαθὸν ἦν αὐτῷ.

Ὁ πατήρ σου, τουτέστιν, ὁ Δαβὶδ ἐκεῖνος, οὗ περὶ ἀδικίαν ἔχων, καὶ οἰκῶν ἐπιμέλειαν, εὐδοκίμησεν, ἀλλὰ περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν ἀσχολούμενος.

Ἦτοι τὸν Ἰωσίαν φησὶν, ἦτοι τὸν Ἀχαζ· τὸ μὲν ἀπὸ τῆς φύσεως, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ τρόπου.

Ἰδοὺ οὐκ εἰσὶν.

Ὅρθς τὸ κάλλος ποῦ τίθεται; οὐκ ἐν τῷ τύπῳ τῶν μελῶν, ἀλλ' ἐν τῇ καλῇ χρήσει.

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ Ἰωακείμ υἱὸν Ἰωσίου βασιλέως Ἰουδα· Οὐ μὴ κόψωνται, οἰμοί, Κύριε, καὶ οἰμοί, ἀδελφοί, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τινὲς μὲν ἔφασαν ἀπότμημα εἶναι τοῦτο τῶν ἐμπροσθεν· οἶμαι δὲ κεῖσθαι ἀκολουθῶς· τὴν δὲ ἐννοιαν ταύτην εἶναι ἡγοῦμαι· Ἐμνημόνευσε τῶν

κατὰ τὸν Ἰωαχαὶμ, ὃν προεῖπεν, ὡς ἂν πείσῃ αὐ-  
τους ἀληθῆ εἶναι [τὰ] παρ' αὐτοῦ λεγόμενα.

*Συμψήσθεις.*

Τί ἐστι, *συμψήσθεις*; Σύμμαχος φησί· Ὡς κού-  
ριον συλλήσθεις. Ὁ γὰρ Βαβυλώνιος αὐτὸν ἀνέλων,  
οὕτως ἔρριψε, καὶ οὐκ ἐτάφη. Ἡ ἐτάφη καθάπερ  
ὄνος, συμφορεῖς σποδῶ καὶ γῇ καὶ κονιορτῷ. Ἐκ  
γὰρ τοῦ θορύβου οὔτε ἐκόπη, οὔτε ἀπεπλύνθη αὐ-  
τοῦ τὸ σῶμα· [τοῦτο γὰρ ἦν τὸ χαλεπώτατον] οὗτος  
γὰρ ἦν ὁ χαλεπώτατος πάντων. Ὁρᾷ παρρησίαν  
προφήτου, οἷα αὐτὸς προλέγει, καὶ οὐχ ὑποσέλλ-  
εται;

Ἀνάβηθι ἐπὶ τὸν Λιβανὸν, καὶ κρᾶζον, καὶ  
εἰς τὴν Βασάν δὸς τὴν φωνήν σου, καὶ βόησον  
εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης.

Τούτέστι, Ταῦτα λέγων οὐκ ἤκουέμην.

Ἄρα ἀνέβαινε; οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλ' ὥστε κα-  
τάβηλον γενέσθαι τὴν φωνήν.

Ὅτι συνετριβήσαν.

Τοὺς συμμάχους αὐτῆς λέγει, οἷς ἐθάρρει.

Ἐλάλησα ἐν τῇ παραπτώσει σου, καὶ εἶπας,  
Οὐκ ἀκούσομαι.

Τούτέστιν, ἐφεστώτων κακῶν, ἐκήρυξα, καὶ  
ἀπαίπαντο τῶν λόγων τὴν παραίνεσιν.

Καὶ εἶπας· Οὐκ ἀκούσομαι.

Καὶ ὁ πρότερον εἶχεν ἀρετῆς λόγον, καὶ τοῦτο  
ἀπόλωσε τὸ, ὅτε ἀπέκτονε αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτην  
αὐτόν. Καίτοι τίς ἐν θλίψει οὐκ ἂν ἀκούσειεν; καὶ  
οὐ νῦν, ἀλλ' ἀεὶ τοιαύτη γέγονας.

Πάντας τοὺς ποιμένας σου ποιμανεῖ ἄνεμος.

Ἐφ' οἷς προσεδόκας εἶναι ἐν ἀδείᾳ. Ὅταν γὰρ  
εἰς τι θαρρῶμεν πράγμα, ἀναιρεῖ αὐτὸ ὁ Θεός· ἔν'  
ἐπ' αὐτῷ λοιπὸν μὴ ἐλπίζωμεν, καὶ ἐπ' αὐτῷ προσ-  
δοκῶμεν.

Ὅτι τότε ἀσχυρθήσῃ.

Οὐ φαινομένων, φησὶν, ἀλλ' ἀναιρουμένων ἐκ τοῦ  
μέσου.

Ἐγὼ λέγει Κύριος.

Εἰ καθάπερ σφενδόνην τις συσφίγξει ἐπὶ τῆς  
χειρὸς περιφέρων, καὶ οὕτως αὐτὸν ἐγὼ ἔχοιμι, οὐδὲ  
οὕτως προστήσομαι αὐτοῦ· εἰ δὲ Θεὸς οὐ προστή-  
σεται, τίς αὐτὸν ἐξαιρήσεται;

Καὶ παραδώσω σε εἰς χεῖρας τῶν ζητούντων  
τὴν ψυχὴν σου.

Καὶ ταῦτα κατὰ τὸν ὁμοῖον τρόπον εἰρησθαι νο-  
μίζω. Ὅτι καὶ περὶ τοῦ Ἰερονίου, φησὶν, ἔφασκον.  
Καὶ ἐπειδὴ ἐνόμιζον εἶναι ἐν ἀσφαλείᾳ. Τοῦτο μὲν,  
ὡς ἀπὸ τοῦ Βαβυλωνίου καταστάς, τοῦτο δὲ, ὡς  
ἐν τῷ ναῷ, καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ τυγχάνων μηδὲν  
πίσασθαι, προειπὼν αὐτῷ μὴ θαρρεῖν ἐπὶ τούτοις,  
καὶ τὸ ἔργον ἐξέβη. Τὸ οὖν, Ἐπὶ τῆς χειρὸς μου  
τῆς δεξιᾶς, ἵνα εἴπῃ, Ἐν τῷ ναῷ, ἐνθα βοηθεῖν εἰσθα  
τοῖς ἐκεῖ οὕσιν. Τὸ στόμα τὸ ἐξουθενωμένων καὶ  
ἐκτεταγμένων ὁ ἀνὴρ αὐτός, τούτέστιν, ὁ Ἰερο-  
νίας. Στόμα δὲ ἐξουθενωμένων διὰ τὴν βλασφη-  
μίαν· ἐκτεταγμένων δὲ, ὡς ἀπωσμένου.

Καὶ ἀποβρίψω σε.

Λέγουσι δὲ αἱ Βασιλεῖαι, ὅτι καὶ τιμῆς ὑστερον

A poro Joachim, prout ipsemet prænuntiabat, ut per-  
suaderet illis vera esse quæ ab ipsomet dicebantur.

VERS. 19. *Raptus.*

Quid sibi vult vox συμψήσθεις; Symmachus reddidit,  
*Tanquam stercus comprehensus collectus ut fumus.*  
Cum enim Babylonius illum occidisset, sic projecit,  
et sepultus non est. Vel sepultus est instar asini,  
cinere, terra, et pulvere conspurcatus. Nam præ  
tumultu nec planxerunt eum, nec lotum illi corpus  
est: quod omnium acerbissimum videtur. Vides in  
propheta dicendi libertatem, qualia prædicat, nec  
timore contrahatur.

VERS. 20. *Ascende in Libanum, et clama, et in  
Basan da vocem tuam, et clama trans mare.*

B Hoc est, cum ista dicerem, non audiebar.

Nunquid ascendit? non puto, sed ut vox audiri  
posset.

VERS. 20. *Quia contriti sum.*

Confederatos ejus ait quibus fidebat.

VERS. 21. *Locutus sum in ruina tua, et dixisti,  
Non audiam.*

Hoc est, imminentibus malis vociferatus sum, et  
sermonum adhortationem respuerunt.

*Et dixisti, Non audiam.*

Et quod prius habebat virtutis, et illud amisit,  
et illud perdidit, scilicet cum eos interficeret,  
tunc quærebant eum. Quanquam quis in calamita-  
tibus positus non audiat; at non modo, sed talis  
semper fuisti.

C *Omnes pastores tuos pascet ventus.*

In quibus sperabas, ut tibi securitatem parerent.  
Cum enim aliqua re fidimus, tollit illam Deus, ne  
de cætero in ea spem nostram ponamus, vel ab ea  
auxilium expectemus.

*Quia tunc confunderis.*

Non apparentium ait, sed e medio tollendorum.

VERS. 24. *Vivo ego, dicit Dominus.*

Si veluti palam quis constrinxerit in manu de-  
ferens, et sic eum ego habebō, neque sic illum de-  
fendam: quod si Deus non defendet, quis illum  
eruet?

VERS. 25. *Et tradam te in manus quærentium  
D animam tuam.*

Et hæc dicta esse pari ratione existimo. Quo-  
niam et de Jechonia, ait, dicebant, et quando  
se securos esse opinabantur: illud quidem, quod  
is a Babylonio rex constitutus fuisset; hoc vero,  
quod esset in templo, et Jerusalem, adeoque nihil  
esset passurus: prædixit ne his fideret: quod et re  
ipsa evenit. Itaque, *Super manum meam dexteram*;  
quasi diceret in templo, in quo opem ferre ibi ma-  
nentibus consuevi. *Os abjectum concussum homo  
ipse*, Jechonias videlicet. *Os abjectum*, propter blas-  
phemiam, *concussum*, uti projectus.

VERS. 26. *Et mittam te.*

Narrant libri Regum eum tandem et honoris au-



ctum, thronumque ejus exaltatum, forte quod melior evaserit; ita ut eum inquit : *Non sedebit in throno de semine ejus*, clarum sit, id intelligi, si talis esse perseverarit; *ad finem enim loquar, in regna, et gentem, ut diruam, et si conversi fuerint, nihil faciam* <sup>1</sup>.

VERS. 28. *Inhonoratus est Jechonias, quasi vas, cujus non est utilitas ejus.*

Nam captivus ductus opprobrio habitus est, regno amisso.

Impurus etenim erat : vel et sic : Alienam petens terram impurus effectus est.

VERS. 29. *Terra, terra, audi.*

Quoniam ex hominibus audit nemo, ideo alloquitur inanimata. Quid autem significat, *Abdicatum*? *inhonoratum*, ait. Aquila quidem non crescentem vertit. At Symmachus : *Vacuum, abalienatum*.

*Hæc dicit Dominus* : Scribe tu virum istum *abdicatum* : hominem qui non prosperabitur in diebus suis.

Id est, præsentibus testificor, Deum a se expulisse hunc hominem; et notate verbum hoc, etenim illud *scribe* hoc significat : nam ut multitudini scriberet adhortatus est; illud item, qui non prosperabitur, perspicue explicavit, subdens : *Quia non crescat de semine ejus vir, qui sedeat super thronum David*; nam loco illius non regnavit filius, sed patruus frater Joachin.

#### CAP. XXIII.

VERS. 1. *Pastores qui dissipatis, et disperditis oves pascuæ meæ.*

Pari ratione ait, et tu, o Sedecia, in iniquitate persistis, et es in causa ut pereat multitudo.

Et Ezechiel multa in eos effatur, Ipseque Jere-  
mias, et vide in eos pœnas acerbiores; hi enim in terra aliena pereunt, iis vero qui decepti sunt post hæc promittit regressum, malorumque liberationem et principes bonos. Considera ubicunque præsentem justitiam.

VERS. 5. *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et stare faciam David Orientem justum, et regnabit Rex justus.*

De Zorobabel sermo est.

Symmachus pro *Orientem justum, Germen justum* reddidit : hoc de Christo dictum est, ut quidam affirmant, latenter. Historice vero de Josedech. Et opportune probos largitur principes, postquam eos per pœnas prudentiores reddidit, quando et utilitas capi poterat, ignavia fastique sublati.

VERS. 6. *Et hæc nomen ejus, quod vocabit eum Dominus Josedec.*

Apud prophetas Josedec interpretatur princeps justitiæ nostræ : quasi diceret, quemadmodum prophetæ ad mentem Dei loquuntur, sic et ipse justus effectus, ad justitiam populum addunt.

<sup>1</sup> Jerem. XVIII, 7.

Δ ἀπῆλause, καὶ ὑψώθη ὑπερὸν τὸ θρόνον αὐτοῦ, ἵνα βελτίονος γενομένου· ὥστε καὶ ὅταν λέγῃ· Ὁὐ μὴ καθίσῃ ἐπὶ τοῦ θρόνου ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ· εὐδὴλον ὅτι τοιαύτου μένοντος· πέρας γὰρ λαλήσω ἐπὶ βασιλείας καὶ ἐπὶ ἔθνος τοῦ κατασκάψαι, καὶ ἔαν ἐπιστρέψουσιν, οὐδὲν ποιήσω.

Ἡτιμώθη Ἰεχονίας, ὡς σκεῦος, οὐδὲν ἔστω αὐτοῦ χρεῖα.

Αἰχμάλωτος γὰρ ληφθεὶς ἐν ἀτιμίᾳ γέγονε, τῆς βασιλείας ἐκπεσὼν.

Καὶ γὰρ ἦν ἀκάθαρτος· ἀλλὰ καὶ ἄλλως· Ἀκάθαρτος γέγονεν εἰς ἄλλοτριαν ἀπελθὼν γῆν.

Γῆ, γῆ, ἀκουσον.

Ἐπειδὴ οὐδεὶς οὐκ ἤκουσε τῶν ἀνθρώπων, διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ψυχὴν διαλέγεται. Τί δέ ἐστιν ἐκκήρυκτον; Ἀτιμον, φησὶν· Ἀκύλας μὲν, ἀναύξητον φησὶν· ὁ δὲ Σύμμαχος· Κερὸν, ἀπηλλοτριωμένον.

Τάδε λέγει Κύριος· Γράψον σὺ τὸν ἀνθρώπον τοῦτον ἐκκήρυκτον ἀνθρώπον, ἀνευόδωτον ἀνθρώπον ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ.

Τουτέστι, τοῖς παροῦσι μαρτύρομαι, ὡς ἄλλοτριν αὐτοῦ ὁ θεὸς τοῦτον ἐποίησατο, καὶ σημειώσασθε τὸν λόγον τοῦτον. Τοῦτο γὰρ βούλεται τὸ, γράψον· τῷ γὰρ πλήθει γράψαι παρήνευσεν. Τὸ δὲ ἀνευόδωτον, σαφῶς ἡρμήνευσεν ἐπάγων· Ὅτι οὐ μὴ αὐξηθῇ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἀνὴρ καθήμενος ἐπὶ τοῦ θρόνου Δαβὶδ. Ἀντὶ γὰρ τούτου, οὐχ ὁ υἱὲς ἐκαστεύουσεν, ἀλλ' ὁ θεὸς ὁ τοῦ Ἰωακείμ ἀδελφός.

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Ἡ οἱ ποιμένες οἱ ἀπολλύντες, καὶ διασκορπίζοντες τὰ πρόβατα τῆς νομῆς μου.

Τὸν ὁμοιον, φησὶ, τρόπον, καὶ σὺ, ὦ Σεδεκία, παρανομῶν διατελεῖς, καὶ αἵτιος ἀπωλείας τῷ πλήθει γίνῃ.

Καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ πολλὰ κατ' αὐτῶν φησι, καὶ αὐτὸς ὁ Ἰερεμίας, καὶ ὅρα χαλεπωτέραν κατ' αὐτῶν τὴν τιμωρίαν. Οὗτοι γὰρ ἀπόλλυνται ἐπ' ἄλλοτρίας· τοῖς δὲ ἀπατηθεῖσιν ἐπαγγέλλεται μετὰ ταῦτα ἄνοδον, καὶ κακῶν ἀπαλλαγὴν, καὶ ἄρχοντας καθαρούς. Ἰδε πανταχοῦ τὸ δίκαιον.

Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ στήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς δικαίος.

Περὶ τοῦ Ζωροβάβελ λέγει.

Σύμμαχος φησὶν ἀντὶ τοῦ, Ἀνατολὴν δικαίαν, Βλάστημα δικαίον· περὶ Χριστοῦ τοῦτο εἰρηται, ὡς φασὶν τινες, ἐγκεκρυμμένως. Κατὰ δὲ ἱστορίαν περὶ Ἰωσεδέκ. Καὶ εὐκαίρως δίδωσι τοὺς ἀγαθοὺς ἄρχοντας, ὅτε αὐτοὺς ἐκ τῆς τιμωρίας σωφρονεστέρους ἐποίησεν, ὥστε καὶ εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὴν ὑφέλειαν, τῆς βρυμίας καὶ ἀλαζονείας ἀνηρημένης.

Καὶ τοῦτο ὄνομα αὐτῷ, ὃ καλέσει αὐτὸν Κύριος Ἰωσεδέκ.

Ἐν τοῖς προφήταις τὸ, Ἰωσεδέκ, ἐρμηνεύεται ἄρχων δικαιοσύνης ἡμῶν, ἵνα εἴπῃ, ὅτι, ὡς προφητὰ κατὰ γνώμην τοῦ θεοῦ φθέγγονται, οὕτω καὶ αὐτὸς δίκαιος γενόμενος εἰς δικαιοσύνην ἄξει τὸν λαόν.

*Συνετρίβη ἡ καρδία μου.*

Τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐγὼ μὲν, ἰδὼν τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἐξέστην· οὗτοι δὲ οὐδὲ τὴν τιμωρίαν δεδύκασιν.

*Καὶ ἐγένετο ὁ δρόμος.*

Τουτέστιν, ἡ σπουδὴ ἐπ' οὐδενὶ καλῷ. Ὡστε ἐσπουδαζον, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ χρηστοῖς πράγμασιν.

*Ὅτι ἱερεὺς καὶ προφήτης ἐμολύνθησαν.*

Ἐμοὶ δοκεῖ τὰς μοιχείας λέγειν ἐν αὐτῷ τῷ οἴκῳ, ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος ἱερέως· ἀπὸ τοῦ τύπου, ἐν τῷ οἴκῳ· ἀπὸ τοῦ πράγματος, πονηρίας μοιχείας. Τί τοῦτου χαλεπώτερον; εἰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἠπίστουν, τοῦτο ἱκανὸν ἐλέγξει αὐτῶν τὴν πονηρίαν· ἄλλοι τριῶν διώρυκτον γάμους, ἐπεμαίνοντο ταῖς γυναίξιν.

*Διὰ τοῦτο γενέσθω ἡ ὁδὸς αὐτῶν.*

Ὅρα, πῶς πάλιν οὐ παρὰ πόδας ἐπάγει τὴν κακίαν, ἀλλὰ διδῶσι προθεσμίας· εἰτα ἵνα μὴ ἀναβολὴ εἰς ἀπιστίαν αὐτοῖς καὶ κακίαν ἀγάγῃ, ἀναμνήσκει τοὺς τὰ αὐτὰ πλημμελοῦντας αὐτοῖς, καὶ χαλεπώτερα παθόντας.

*Καὶ ἐν τοῖς προφήταις Σαμαρείας.*

Ἐκεῖνοι, εἰ καὶ μὴδὲν ἕτερον, τὸν Βάαλ προσβάλλοντο· οὗτοι δὲ ἐμέ.

*Καὶ ἐν τοῖς ψευδοπροφήταις Ἱερουσαλὴμ ἐώρακα φρικτά.*

Ὁ Ἑβραῖος, *πεφυρμένα*, ἵνα εἴπῃ, οὐδὲν ἀληθὲς λέγοντας, ἀλλὰ κατὰ φιλοτιμίαν τοὺς λόγους ποιούμενους· ταῦτα δὲ κατὰ σύγκρισιν τῶν ψευδοπροφητῶν τῶν ἐν Σαμαρείᾳ λέγει, ὅτι ἐκεῖνοι καὶ τάξει τινὶ ἐδόκουν λέγειν ἅπερ ἔλεγον, ὡς βωμὸν ἔχοντες, καὶ δαμάλεσι προσκυνοῦντες, καὶ τὴν λοιπὴν εὐταξίαν δοκοῦντες φυλάττειν, εἰ καὶ παρανόμως· οὗτοι

ἐε τὴν ἐκείνων κακίαν ὑπερέβησαν τῇ παρανομίᾳ. Οὐ γὰρ συνεχώρουν τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ φόβον ἐγκαθίστα· τῇ διανοίᾳ τῶν ἀκούοντων· τὴν ὑπόθεσιν πάσαν τοῦ γενέσθαι βελτίους ἀνθρώπων, καὶ κατεῖχον ἐν τῇ πονηρίᾳ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας.

*Καὶ ἀντιλαμβάνομένους.*

Οὐ μόνον, φησιν, οὐκ ἐνουθέτουν ἀνθρώπους (ἀπὸ γὰρ τοῦ μέρους· τὸ πᾶν ἐσήμανεν) ἀποστρέφειν ἀπὸ τῶν πονηριῶν, ἀλλὰ καὶ συνηγόρουν αὐτοῖς, ὡς ἐκ τούτου μᾶλλον ἐπιτρίβεσθαι αὐτοὺς εἰς κακίαν.

*Ἐγενήθησαν μοι.*

Τίνα οὐκ ἱκανὰ παιδεῦσαι ἐκεῖνα; οὕτως ἀτερπὴς καὶ φοβερά ἡ ὄψις τῆς γῆς, καθάπερ σῶμα διὰ παντός ἐμπεπρησμένον.

*Διὰ τοῦτο.*

Οὐχὶ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ διαθέσει προϊέμενον. Ὅταν μὲν γὰρ αὐτῇ τῇ φύσει πικρὸν ᾖ, πολλὰς ἐνι παραμυθίας εὐρεῖν, καὶ τόπους ἀμείδομεν, καὶ παρὰ τῶν ἐχόντων ἀπολαβόντες, καὶ ἕτερόν τι προσάγομεν. Ὅταν δὲ αὐτὸ τὸ αἰσθητήριον διεφθαρμένον ᾖ, οὐδεμία λοιπὸν ἱσχύς ἐστι. Βέλτιον οὖν τὰς αἰσθήσεις ὑγιαίνειν, ἢ τὰ στοιχεῖα πικρὰ εἶναι [ἵνα] μεθ' αὐτοῦ περιφέρῃ [περιφέρειν].

*Ὅτι ἀπὸ τῶν προφητῶν Ἱερουσαλὴμ.*

Πάλιν τὴν αἰτίαν τίθησιν· οὐκ ἤρκεσαν αὐτοῖς

**A** *Vers. 9. Contritum est cor meum.*

Hoc ait, quoniam ego quidem conspectæ Dei stupore correptus sum gloriæ, hi vero ne supplicium quidem timent.

*Vers. 10. Et factus est cursus.*

Hoc est studium eorum nullum ad bonum. Itaque studebant, sed non ad bonas res.

*Vers. 11. Quia sacerdos et propheta polluti sunt.*

Mihi videtur innuere adulteria in ipso templo, ex dignitate sacerdos; ex loco in æde; a re scelus adulterii erant. Hoc satis ad coarguendam eorum improbitatem et alienas effodiebant nuptias, maximo furore in mulieres ferebantur.

*Vers. 12. Idcirco via illorum fiat.*

**B** Vide rursus ut non repente inferat calamitatem, sed moram temporis dat. Deinde ne procrastinatio eos in infidelitatem nequitiamque induceret, de iis meminit qui illis similia deliquerant, et graviora passi sunt.

*Vers. 13. Et in prophetis Samarie.*

Illi etsi nil aliud, Baal proponebant; hi vero me.

*Vers. 14. Et in pseudoprophetais Jerusalem vidi horribilia.*

Hebræus habet, *confusa*, quasi diceret, nullam veritatem dicentes, sed tantum ut honores assequantur verba facientes, et hæc per comparisonem pseudoprophetarum, qui erant in Samaria: quod illi et ordine quodam viderentur pronuntiare quæ dicebant, cum et aram haberent, et vitulos adorarent, et reliqua congruo ordine iametsi contra jus fasque servarent; hi autem eorum malitiam impietate superarint.

Nam non permittebant ut in animis audientium Dei timor ageret radices, occasiones omnes per quas illi probiores evaderent, ipsi tollebant, omnesque homines in improbitate detinebant.

*Et suscipientes.*

Non tantum, ait, homines non instruebant (ex parte enim totum expressit), ut averterent se a nequitia; sed et illis opem ferebant, ut propterea illi magis in improbitate proficerent.

**D** *Facti sunt mihi.*

Quem illa non erudirent? ita tristis in juvenilisque terræ aspectus, tanquam corpus omni ex parte combustum.

*Vers. 15. Propterea hæc.*

Non natura, sed ex affectu abjicientem: cum enim suapte natura amara est, multa licet adhibere remedia; et loca mutamus, et ab habentibus accipimus, et aliud quidpiam assumimus. Quando vero sensorum ipsum corruptum est, onine medicamentum inutile est. Melius itaque est sensus habere sanos, quam elementa amara secum deferre.

*Quia a prophetis Jerusalem.*

Rursus causam proponit: non fuit illis satis mala

in civitate diffundere, sed et eorum quæ alii passi sunt, ipsi fuere auctores.

VERS. 16. *Sic dicit Dominus.*

Hæ sententiæ sunt : undenam, quæso, liquet ? quia falsa dicunt ; quia malitiæ favent ; quia segnitiam augent.

VERS. 18. *Quoniam quis est in substantia Dei, et vidit, et audivit sermonem ejus ?*

Hoc est, quis eorum qui se anteponunt prophetis, divinam vim pertulit, et Spiritu sancto dignatus hæc locutus est ? quasi diceret : Rebus ipsis divinæ voluntati resistentes ostenduntur, cum veris prophetis se opponant, cooperantes idolorum obsequiis.

Hoc est, quis Deum videre potest ? Symmachus ait : *Quis enim affuit in consilio, et quis audivit ?* Quoniam igitur modo vos audisse asseveratis ?

VERS. 22. *Quod si stetit in substantia, et audisset verba mea, instruxissent utique populum meum, et advertissent a via eorum prava.*

Hoc est, Si perdurassent in legibus meis, et meam gratiam exspectarent, utique populum pietatem edocerent.

Non minimum indicium : non quæcunque regula prophetam et pseudopropheta constituit.

VERS. 23. *Deus appropinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe. Si abscondetur homo in absconditis, et ego non videbo eum, dicit Dominus ?*

Hoc est, loquentes quæ jucunda sunt, decipere, et a via traducere eos excogitant, et lis qui istorum ignari sunt in suspicionem agilis tanquam a me missi. Quare meam animo non dignitatem voluistis, quod cuique adsum, ita ut videam, nec sicut homines ignorem quæ operamini ; tametsi longe a vestris sim cogitationibus. Quis est enim ex vobis qui mente aliquid meditetur, quod et me fugiat ? id quippe indicat : *Si abscondetur homo in absconditis, et ego non videbo eum ?* hoc est, si in abscondito proprii aliquid occultare cupit cogitatus, meamque lateat notitiam ?

Quod eos ad pravitates compulerint scio. Undenam ? Præsens ego sum, ubique adsum. Nam si prophetis non præsentibus dat sæpe ipse ut sciant quæ ubicunque aguntur, multo magis ipse scit. At non dicit hoc ; sed, *Deus appropinquans ego sum ;* ubique præsens sum ; quod indubitatum est indicium, nihil illum nescire.

VERS. 23. *Et non Deus de longe.*

Sicuti enim lux ubique præsens est, ita et Deus.

VERS. 24. *Nunquid non cælum et terram ego impleo ?*

Novi, inquit, quomodo prophetias componant : suspicionis indicium est, iniquis iniqua vaticinari, deinde si narraverit, suspicio manifesta erit.

VERS. 28. *Quid pulea ad triticum ? ait Dominus ?*

Optime ad comparationem prophetarum cum pseudoprophetis hoc adjunxit ; quasi diceret : Nulla

μέχρι τῆς πόλεως στήσαι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἑτέροις συμβάντων αὐτοὶ γεγονέναι αἰτιοί.

Οὕτω λέγει Κύριος.

Ταῦτα ἀποφάσεις εἰσὶ πόθεν, εἰπέ μοι, δηλονότι, περὶ ψευδῆ λέγουσιν, ὅτι κακὰ ἐπιτείνουσιν, ὅτι βλαβερίαν αἰξουσιν.

\* Ὅτι τις ἔστη ἐν ὑποστήματι Κυρίου, καὶ εἶδε, καὶ ἤκουσε τῶν λόγων αὐτοῦ ;

Τουτέστι, τίς τούτων τῶν ἐναντιουμένων τοῖς προφήταις ἀνέμεινε θεῖαν ἐνέργειαν, καὶ ἀξιώθεως Πνεύματος ἐλάλησε ταῦτα ; ἵνα εἴπῃ, Ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων δαίκνυνται μαχόμενοι τῷ θεῷ βουλήματι, ὅτι τοῖς ἀληθεῖσι προφήταις μάχονται συμπτύττοντες τῇ τῶν εἰδώλων θεραπείᾳ.

Τουτέστι, τίς δύναται τὸν θεὸν ἰδεῖν ; Σύμμαχος φησὶ· Τίς γὰρ παρῆν ἐν ὁμίλῳ, καὶ τίς δὲ ἤκουσε ; Πῶς οὖν ὑμεῖς λέγετε ἀκηκοέναι ;

\* Καὶ εἰ ἔστησαν ἐν τῇ ὑποστάσει, καὶ ἤκουσαν τῶν λόγων μου, ἐδίδασκον ἂν τὸν λαόν μου, καὶ ἀπέστρεφον ἀπὸ τῆς δόου αὐτῶν τῆς ποτηρᾶς.

Τουτέστιν, εἰ ἐνέμενον τοῖς ἐμοῖς νομίμοις, καὶ τὴν παρ' ἐμοῦ χάριν ἀνέμενον, πάντως ἂν εὐσέβειαν τὸν λαὸν ἐδίδασκον.

Οὐ μικρὸν τεκμήριον· οὐχ ὁ τυχὼν κανὼν ὁρος προφητείας καὶ ψευδοπροφητείας.

\* Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν. Κρυβήσεται ἄνθρωπος ἐν κρυφίοις, καὶ ἐγὼ οὐκ ὄψομαι αὐτόν, φησὶ Κύριος ;

Τουτέστι, καθ' ἡδονὴν τῷ πλήθει λαλοῦντες, ἀπατᾶν αὐτοὺς ἐνομίζετε· καὶ τοὺς οὐκ εἰδότας εἰς ὑποψίαν ἄγετε, ὥς παρ' ἐμοῦ ἀποστελλόμενοι. Διατί μὴ λογίζεσθε τὴν ἐμὴν ἀξίαν, ὥς ἐκάστω πάρεμι, ὥστε καὶ τὰ βουλευόμενα εἰδέναι ; καὶ οὐχὶ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους πόρρωθεν ὦν τῶν ὑμετέρων λογισμῶν, ἀγνοῶ ἃ πράττετε. Τίς γὰρ ἐστὶν ἐξ ὑμῶν, ὃς κατὰ βουλὴν τι σκέπτεται, καὶ λανθάνει ἐμέ ; τοῦτο γὰρ μηνύει, *Εἰ κρυβήσεται ἄνθρωπος ἐν κρυφίοις, καὶ ἐγὼ οὐκ ὄψομαι αὐτόν ;* τουτέστιν, ἥ ἐν ἀποκρύφῳ τι τῆς ἑαυτοῦ διανοίας κρύψαι βούλεται, καὶ λανθάνει μου τὴν γνώσιν ;

\* Ὅτι εἰς πονηρίας αὐτοὺς ὥθησαν, οἶδα. Πόθεν οἶδα ; Παρὼν ἐγὼ εἰμι· πανταχοῦ πάρεμι. Εἰ γὰρ τοῖς μὴ παροῦσι προφηταῖς δίδωσιν εἰδέναι τὰ πανταχοῦ πολλάκις, πολλῷ μᾶλλον αὐτοὺς οἶδεν. Ἄλλ' οὐ λέγει τοῦτο, ἀλλὰ, Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι· πανταχοῦ πάρεμι· ὅπερ ἀναμφισβήτητον τεκμήριον ἦν τοῦ πάντα εἰδέναι.

Καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν.

\* Ὡςπερ γὰρ τὸ φῶς πανταχοῦ πάρεστιν, οὕτω καὶ ὁ Θεός.

Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ ;

Οἶδα, φησὶ, πῶς συντιθέασιν προφητείας· ὑποψίας τεκμήριον τὸ τοῖς πονηροῖς προφητεύειν τὰ πονηρά· εἴτα καὶ ἐὰν διηγήσῃται, φανερά ἐσται.

\* Τὸ δὲ ἀχυρὸν πρὸς τὸν σίτον, φησὶ Κύριος ;

Καλῶς τῇ συγκρίσει τῶν προφητῶν πρὸς τοὺς ψευδοπροφήτας ἐπήγαγε τοῦτο ἀντὶ τοῦ, Σύγκρισις

οὐδεμία ἀχύρου πρὸς σίτον. Ὁ μὲν γὰρ τρέφειμὸς ἔστι, καὶ πρὸς ἀνθρώπους εὐστασιν συντελεῖ. Οὐδὲν δὲ χρήσιμον ἀνθρώποις ἀχυρον, ἀλλ' ἢ ῥίπτεται ἢ ἀλόγων τροφή γίνεται. Οὕτω, φησὶ, καὶ τῶν προφητῶν οἱ λόγοι τρέφουσι ψυχάς. Οὐ μὴν ὁ λόγος τῶν ψευδοπροφητῶν δύναται τι συντελεῖν πρὸς κέρδος ἀνθρώπων, πλὴν εἰ μὴ τι τοῖς ἐξ ἀλογίας πειθόμενοις, παραμυθίαν τινὰ παρέχει, οὐ κέρδος, καὶ ἐπάγει, *Οὐχ οὕτως*· τουτέστιν οὐδεμία σύγκρισις.

\* Οἱ λόγοι μου ὥσπερ πῦρ, λέγει Κύριος, καὶ ὡς πέλεκυς κόπτει πέτραν.

Τουτέστιν, Οἱ διὰ τῶν προφητῶν λόγοι ἀληθεῖς καὶ ἐνέργειαν ἔχοντες.

Ἰδοὺ ἐγὼ διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς προφήτας.

Πῶς ἐμοὶ δοκοῦσι τῶν προφητῶν ἀκούοντες μισεσθαι αὐτοὺς ἔνιοι, ἢ ἐτέρων διηγουμένων ἀκούοντες, καθάπερ ὅφισ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ φησι, *ὅτι Ἐὰν ἔλθῃ, φησὶ, προφήτης, ἐγὼ Κύριος ἐπιδόξασα αὐτόν· οὐ γὰρ συγχωρεῖ μαθεῖν λοιπὸν διὰ τοῦτο καὶ τὸ λῆμμα λέγει ἀνελεῖν.*

Ἰδοὺ ἐγὼ πρὸς τοὺς προφήτας.

Προφητείας γλώττης τὰς ψευδεῖς καλεῖ· οὐ γλώττης· δὲ εἰς· αἱ ἀληθεῖς προφητεῖαι.

*Καὶ νυστάζοντας νυσταγμὸν αὐτῶν.*

Πολλοὶ γὰρ εἶδον ἐπετῆδενον προφητείας διὰ ὕπνου, διὰ χρησμῶν. Ἀλλὰ παραμυθίσονται πρὸς τὸ παρόν.

*Καὶ λῆμμα Κυρίου.*

Καὶ ποῖα βλάβη; ἐπειδὴ ἐκείνον προσεποιούντο λῆψεσθαι, τὴν ὁμουνυμίαν ἀναιρεῖ. Λαμβάνειν γὰρ καὶ οἱ δαίμονες ἠδύναντο καὶ ἐνομίζοντο ὑπὸ θεοῦ λῆψεσθαι. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο.

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

\* Καὶ ἔδειξέ μοι Κύριος δύο καλάθους σὺκων πεμένους κατὰ πρόσωπον ναοῦ Κυρίου μετὰ τὸ ἀποικίσαι Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλῶνος τὸν Ἰεχονίαμ υἱὸν Ἰωακείμ βασιλέα Ἰούδα. Ἐἶτα μετ' ὀλίγα· Ὁ κάλαθος ὁ εἰς, σὺκων χρηστῶν σφόδρα, ὡς σῦκα πρῶτα, καὶ ὁ κάλαθος ὁ ἕτερος σὺκων ποτηρῶν σφόδρα, τῶν μὴ βιδρωσκομένων ἀπὸ ποτηρίου αὐτῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ταύτην τὴν ἔννοιαν ἔχει ἡ ὁπτασία αὕτη τοῦ προφήτου. Ὅτι μὲν οὖν ἐπὶ τοῦ Σεδεκίου γέγονε, δῆλον. Καὶ δείκνυσιν τὰ ῥήματα. Αἰχμαλώτων δὲ γενομένων τῶν περὶ τὸν Ἰωακείμ, ἔφασκον οἱ ἐπὶ τοῦ Σεδεκίου, ὡς Οὐδὲν πεισόμεθα δεῖνδον ἡμεῖς παρὰ Βαβυλωνίων, πρᾶττοντες δίκαια, ἐπείπερ κακοὶ γενόμενοι ἐκαίνοι καὶ ἀσεβεῖς, οἱ τε προπάτορες οἱ ἡμέτεροι αἰχμάλωτοι γέγονασιν. Διὰ τούτων ταύτης τῆς ὁπτασίας δείκνυσιν ἁκείνους ἀμεινον τοῦτων ὁ θεός. Καὶ ὥσπερ, φησὶ, τὰ σῦκα τὰ χρηστὰ περὶ πολλοῦ ἂν τις ποιήσαιτο, οὐδ' ἀπολύειν οὐδὲ ῥίπτειν ἐθέλων ἐξ αὐτῶν τι, οὕτως καὶ αὐτὸς περιποίησατο τοὺς ἀπελθόντας· φησὶ δὲ, *κάλαθον σὺκων χρηστῶν, ἐκείνην τὴν ἀποικίαν*· ἐπειδὴ περ μετὰ τοῦ πλῆθους, καὶ ὁ δίκαιος παρελήφθησαν, οἶκος Δανιήλ, καὶ οἱ τρεῖς παῖδες, καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ εἰ τις κατ' ἐκείνους ἐτύχῃεν. Καὶ

A comparatio est paleæ cum tritico. Hoc namque aptum est nutritioni, substantiæque hominum maxime proficuum. Verum palea ad hominum usum nihil confert, sed vel rejicitur, vel animalibus quæ ratione carent destinatur in cibum. Sic ait, et prophetarum sermones animam enutriunt, cum pseudo-prophetarum oratio nihil proficere queat ad hominum utilitatem, nisi fortasse aliquid hominibus iis quibus sine ratione suadet, solatii potius præbeat, quam lucri et utilis, et subdit, *Non sic* : nulla videlicet comparatio.

\* VERS. 29. *Verba mea sicut ignis, dicit Dominus, et sicut securis cœdens petram.*

Quasi diceret : Sermones prophetarum veraces, et efficaciam habent.

B VERS. 30. *Ecce ego propterea ad prophetas.*

Quomodo mihi quidam videntur prophetas audientes eos æmulari, vel alios qui hæc narrant audientes, veluti serpens. Quapropter et Ezechiel ait : *Si venerit propheta, Ego Dominus decepi illum*, nec enim amplius dicere permittit, ideoque etiam ait se ablaturum.

VERS. 31. *Ecce ego ad prophetas.*

Prophetias linguæ, mendaces nuncupat; haud enim linguæ sunt prophetiæ veraces.

*Et dormitant dormitationem suam.*

Multi enim concinnabant prophetias per somnia, per oracula. — Sed hoc tempore consolabuntur.

VERS. 34. *Et assumptionem Domini.*

C Et quod hinc damnum? Cum illi se æcepturos simularent, æquivocum tollit. Poterant enim et dæmones accipere, et a Deo putabantur accipere, at non est hoc.

#### CAP. XXIV.

VERS. 1, 2. *Et ostendit mihi Dominus duos calathos ficum positos ad faciem templi Domini, postquam transtulit Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam filium Joachim regem Juda. Et paucis interpositis: Calathus unus ficum bonarum valde, sicut ficus primi temporis, et calathus alter ficum malarum valde, quæ non comedentur præ malitiis suis. Et quæ sequuntur.*

D Visionis hujus sensus hic est. Manifestum est autem eam tempore Sedeciae contigisse. Idque ex verbis ipsis patet. Captivis adductis illis qui una cum Jechim erant ii qui cum Sedecia adhuc vivebant, asserabant se nulla mala perpeccuros a Babyloniis, dummodo justa operarentur; quando eorum majores ideo captivi abducti fuissent, quod impii malique essent. Igitur visione hac Deus ostendit illos hisce fuisse meliores, et quemadmodum ait, *ficus bonas quis magni æstimat*, ita ut ex his nihil vel relinquat, vel rejiciat, sic et ipse magni duxit abductos; vocat autem *calathum ficum bonarum*, translationem illam : quando una cum multitudine et justis abducti sunt, qualis Daniel, et tres pueri, et Ezechiel, et si quis alius eorum similis. Et quemadmodum, ait, *malæ rejiciuntur, cum nul-*

lius sint utilitatis, sic omnes consumam : cum A  
eorum nullus sit usus, sed omnino in impietatem  
conversi, nulla proprium Dominum memoria com-  
plectantur. *Ficum vero malarum calathum* eos  
nominavit, quod nullus in eis reperiretur justus.

Quid sibi vult imago calathorum ficum, quæ  
admodum tenuis est? Sed causa tenuitatis humilis  
est status rerum illius temporis. Nam et alibi  
amorem erga eos declarare volens, nihil magnum,  
nihil vere appetibile assumit, sed ficus, et uvæ,  
*Quasi uvam inveni Israel in deserto et tanquam  
scopum in ficulnea, præcocem*<sup>1</sup>. Hic igitur amorem  
erga eos quem ostensurus erat, odiumque erga  
eosdem per hanc imaginem notificat. *Et ante fa-*  
*ciem templi Domini*; ut sententiam inde latam  
ostenderet.

Vers. 3. *Et dixit Dominus ad me.*

Cujus rei gratia eum interrogat? ut fidem ser-  
moni faceret, et populus ex ipsa responsione sen-  
tentiam audiret.

Vers. 4. *Et factum est.*

Quis alius modus esse queat aptior ad corrigen-  
dum? differentiam ostendit. Quid enim si adhuc in  
patria sitis, sed vitiorum pleni? quid vero si captivi  
illi, sed mei amantes? hoc vero illuc tendit, ut eos  
permitteret, neque putarent suæ virtutis esse quod  
remanerent.

Vers. 6. *Et reedificabo.*

Vides illud et non perpetuum non esse? nam eos  
destruxit.

Vers. 7. *Et dabo eis cor.*

Si igitur tu es qui das cor, cur illud antea non  
præstitisti? neque enim tunc accepti erant ante  
pœnas et correctionem. Vide omnium honorum  
hoc caput : et causam subdit, quia revertentur;  
sed similitudo non permittit. Quæ enim semel cor-  
rupta sunt, redire non possunt, et fieri bona. Sed  
bona quidem, ait, permanent; quæ vero mala sunt,  
nequaquam. Verum hæc non ad naturam, sed ad  
voluntatem spectant. Qualitatis enim est differen-  
tia, non essentia. Quod si dixeris, Quare et his  
bona non pollicetur? quoniam propter hoc his  
timorem auget, ne vel experimentum capiant.

*Et qui habitant.*

Ne, inquit, confidite tanquam sociis fulti; tan-  
tum enim abest ut vobis aliquam opem sint iaturi,  
ut et ipsi capiendi sint : nec sola captivitas erit,  
sed mala progredientur ulterius.

*Et erunt in opprobrium.*

Immortalis erit vestræ punitionis memoria,  
omnibusque hominibus nota.

#### CAP. XXV.

Vers. 1. *Verbum quod factum est.*

<sup>1</sup> Use. ix, 10.

ὥστε, φησὶ, τὰ πονηρὰ ῥίπτεται, οὐδαμῶς χρήσιμα  
τυγχάνοντα, οὕτως πάντας διαφθερῶ ἀχρήστους ὄν-  
τας, καὶ εἰς ἀσέβειαν ἐκκλίναντας, παντελῶς οὐδε-  
μίαν μνήμην τοῦ ἑαυτῶν Δεσπότης ποιοιμένων. *Πονηρῶν δὲ σύκων καλαθὸν* τούτους ὠνόμασε διὰ  
τὸ μὴ εὐρεθῆναι αὐτοῖς δίκαιον.

Τί βούλεται ἡ εἰκὼν τῶν καλὰθων τῶν σύκων, εὐ-  
τελὲς οὐσα σφόδρα; Ἀλλὰ τῆς εὐτελείας ἡ ταπει-  
νότης αἰτία τῶν τότε· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ τὸ φιλ-  
τρον τὸ περὶ αὐτοὺς δηλῶσαι βουλόμενος, οὐδὲν τῶν  
μεγάλων καὶ ὄντως ποθεινῶν τίθισιν, ἀλλὰ σῦκα καὶ  
σταφυλάς. Ὡς *σταφυλὴν εἶδρον τὸν Ἰσραὴλ ἐν  
ἐρήμῳ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρῶτον*. Ἐν-  
ταῦθα οὖν τὸ κατ' αὐτῶν φίλτρον, ὃ μέλλει περὶ  
ἐκείνους ἐπιδείκνυσθαι, καὶ τὸ μῖσος τὸ περὶ τοῦ-  
τους διὰ τῆς εἰκόνης παρίστησι. *Καὶ κατὰ πρόσ-*  
*ωπον τοῦ ἑαυτοῦ Κυρίου*· ἵνα δείξῃ τὴν ἀπόφασιν  
ἐκείθεν ἐξηγεγεμένην.

*Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με.*

Τίνος ἕνεκεν αὐτὸν ἐρωτᾷ; ἵνα ἀξιόπιστον ποιήσῃ  
τὸν λόγον, καὶ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως λάβῃ τὴν ἀπό-  
φασιν ὃ λαός.

*Καὶ ἐγένετο.*

Τί τοῦτου τοῦ τρόπου διορθωτικώτερον; ἔδειξε  
τὴν διαφορὰν. Τί γὰρ, εἰ τὴν πατρίδα ἔχετε ἐτι, ἀλλὰ  
διαφθαρμένοι ἐστέ; τί δὲ [εἰ] ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἐκείνοι,  
ἀλλὰ προσφιλεῖς μοι εἰσι; τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μετα-  
βάλλωνται, καὶ μὴ νομίσωσιν ἐξ οἰκείας ἀρετῆς  
ἀπομεμενηκέναι.

*Καὶ ἀνοικοδομήσω.*

Ὁρᾷς ὅτι τὸ, οὐ μὴ, οὐκ εἰς διηνεχῆς ἐστι; καὶ  
γὰρ καθέλεν αὐτούς.

*Καὶ δώσω αὐτοῖς καρδίαν.*

Εἰ τοίνυν σὺ δίδως τὴν καρδίαν, τίνος ἕνεκεν οὐκ  
ἔδωκας πρότερον; οὔτε γὰρ ἦσαν τότε δεκτοὶ πρὸ  
τῶν τιμωριῶν καὶ τῆς διορθώσεως. Ὅρα τὸ μέ-  
γιστον τῶν ἀγαθῶν τοῦτο· καὶ τὴν αἰτίαν λέγει, ὅτι  
ἐπιστραφήσονται· ἀλλὰ ἡ εἰκὼν οὐκ ἀφήσιν. Οὐ γὰρ  
ἐστι τὰ ἀπαξ διαφθαρέντα ἐπανελθεῖν, καὶ γενέσθαι  
καλά. Ἀλλὰ τὰ μὲν καλά, φησὶ, μένει· τὰ δὲ μὴ καλά,  
οὐκέτι. Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἐπὶ τῆς  
προαιρέσεως ἐληπτὰ. Περὶ γὰρ τὴν ποιότητα ἡ  
διαφορὰ, οὐ περὶ τὴν οὐσίαν. Εἰ δὲ λέγεις· Τίνος οὖν  
ἕνεκεν οὐχὶ καὶ τούτοις δίδωσιν ἐπαγγελίας χρηστάς;

Ὅτι διὰ τοῦτο τούτοις ἐπιτείνει τὸν φόβον, ἵνα μὴδὲ  
παῖραν λάθωσιν.

*Καὶ τοὺς κατοικοῦντας.*

Μὴ θαρραῖτε, φησὶν, ὡς συμμαχίαν ἔχοντες· οὐ  
γὰρ δὴ οὐ μὴ προσθήσονται ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ  
ληφθήσονται· καὶ οὐ τῇ αἰχμαλωσίᾳ μόνον, ἀλλὰ  
περαιτέρω προδῆσεται τὰ κακά.

*Καὶ ἔσονται εἰς ὄνειδος.*

Ἀθάνατος ὑμῶν τῆς κολάσεως ἡ μνήμη, καὶ δὴ ἡ  
πᾶσιν ἀνθρώποις.

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Ὁ λόγος ὃ γινόμενος.

Μέλλει λοιπὸν ὀρίζειν τῆς τιμωρίας τὸν χρόνον, Α καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐκφέρειν.

*Kai ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς ὁρριζῶν.*

Δι' ἐνὸς προφήτου ταῦτα συνεχῆς· καὶ γὰρ καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἐλάλησα· καὶ οὐ διέλιπον αἰὶ λαλῶν, καὶ ἐλάλησα οὐδὲν φορτικόν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ μέλλων τὴν πόλιν παραδιδόναι τοῖς πολεμίοις, μονονουχὶ ἀπολογεῖται πρὸς αὐτούς· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησατε; καὶ τὰ ἐξῆς.*

*Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος.*

Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο ἔδωκα, ἵνα πάλιν ἀφῶμαι; μὴ γὰρ μισθὸν ὑμᾶς ἀπήτησα; καὶ γὰρ χάριτος ἦν ἔργον· οὐδεὶς τὰ δωρηθέντα ἀφαιρεῖται, ἂν μὴ σφόδρα ἀνάξιος ᾖ ὁ λαθὼν.

*Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω καὶ λήψομαι πατριάν.*

Ἄξω, φησὶ, Βαβυλωνίους, ἐπειδὴ οὐκ ἐπιστεύσατε ὁρξ. πῶθεν αὐτοῖς ἡ ῥαθυμία γέγονεν; ἐκ τοῦ ἀπιστεῖν. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεται περὶ τῆς γεέννης· μὴ γὰρ οὐκ ἐδυνάμην κολάσαι εἴγε ἤθελον; τοῦτου δὲ αἵτιοι οἱ ψευδοπροφῆται. Οὐκ ἐπιστεύσατε τοῖς ῥήμασι, πιστεύσατε τοῖς πράγμασιν.

*Ἐὰν πάντα τὰ ἔθνη.*

Τί·ος ἔνεκεν; ἵνα μάθῃς ὅτι αὐτοῦ καθόλου τοῦ Θεοῦ ἡ πρόνοια.

*Kai δουλεύουσιν.*

Τὰ ἐβδομήκοντα ἔτη φιλάνθρωπος ὢν, οὐχὶ μετὰ τὴν τοῦ ναοῦ καθάρσει ἀριθμεῖ μόνον ἕως τῆς ἐπανόρθου, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς κατασκευῆς τοῦ ναοῦ. Ὁ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστι. Πρὸ τῶν ἐβδομήκοντα ἐτῶν ἀνήγαγεν αὐτούς, καὶ ἐλογίσαστο, καὶ τὰ τῆς ἀνάδου εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν. Ὅπου γὰρ οὐκ ἦν ναὸς, οὐδὲ ἱερὺς, οὐδὲ θυσιαστήριον, οὐδὲ θυσία, τί διενήνοχε τῶν ἐν αἰχμαλωσίᾳ ζώντων; καὶ τοῦτο δὲ τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἐπὶ Δαρείου, φησὶ, μετὰ τὴν ἔνδοξον τοσοῦτων παρελθόντων καιρῶν λέγει, *Ἔως πότε ὑπερεῖδες, Κύριε, τὴν Ἱερουσαλήμ; τοῦτο ἐβδομηκοστὸν ἔτος, τότε πληροῦσθαι τὰ ἐβδομήκοντα. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἐν κολάσει, λέγων· Ἐκατὸν εἰκοσιν ἑτῶν ἔσται ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἑκατὸν ἔτη ζώσιν. Ἐποίησε δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως· εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Τρεῖς ἡμέρας, καὶ τρεῖς νύκτας*, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνίσταται. Ἄλλ' ἔκεινο μὲν φιλανθρωπίας ἦν εἰκότως, τοῦτο δὲ πόλεως φιλανθρωπίας; τίνας οὖν ἔνεκεν καὶ τὸ τριήμερον ἐποίησεν; ὥστε πιστεῦσθαι, ὅτι [τε]τελειώτηκεν· πολλὰ γὰρ γίνεται διὰ τοῦτο. Τίνας οὖν ἔνεκεν οὐκ ἐπλήρωσεν αὐτὸ, εἰπὼν, ὅτι ἔσται ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, ἢ ὥστε τὸ σῶμα μὴ διαφθαρῇ; Τί γὰρ, οὐκ ἠδύνατο συγχρατῆσαι αὐτό; ἠδύνατο, ἀλλ' ἐβούλετο πιστεῦσθαι τὴν φύσιν ὡς οὐδενὸς ἀπήλαυε ξένου. Τινὲς φασὶ διὰ τοὺς μαθητάς, ὥστε διακρατῆσαι αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν· διὰ γὰρ τοι τοῦτο οὐδὲ ἀνέμενεν αὐτὸς φανῆναι αὐτοῖς, ἀλλὰ τοῖς εὐαγγελίοις προδισχεῖ, καὶ ἀνίστην αὐτῶν τὴν διάνοιαν· *Ἀπελθε, φησὶν, εἰπὲ τοῖς ἀδελφοῖς μου· καὶ μὴν ἠδύνατο εὐθέως φανεῖς μᾶλλον τὸ**

Tam igitur poenarum tempus statuturus est, sententiamque prolaturus.

*Vers. 3. Et locutus sum ad vos, ante lucem.*

Per unum prophetam hæc assidue, nam et per alios locutus sum, et semper loquendi nullum finem feci, et nihil grave locutus sum. Hoc et Christus agit, et tantum non se excusat hostibus urbem traditurus, his verbis utens ad illos : *Quoties volui congregare filios vestros, et nolulistis?* et quæ sequuntur.

*Vers. 8. Propterea hæc dicit Dominus.*

Num propter hoc dederam ut iterum auferrem? num mercedem a vobis exegi? Opus illud gratiæ erat, nemo muneribus privatur, nisi qui recepit, se nimis indignum reddiderit.

*Vers. 9. Ecce ego mitto, et sumam cognitionem.*

Adducam, ait, Babylonios, quoniam non credidistis; unde eorum vecordia nata est? quia non credebant. Hoc etiam nunc sit de gehenna: num si vellem poenas non possem sumere? hujus causa sunt pseudoprophetae. Non credidistis sermonibus, rebus ipsis credite.

*Et super omnes nationes.*

Propter quid? ut scias universi providentiam ad ipsum Deum spectare.

*Vers. 11. Et servient.*

Septuaginta annos, cum plus sit, non post templi eversionem enumerat tantum usque ad reditum, sed usque ad constructionem quoque templi: dicam planius: ante septuaginta annos reduxit eos, connumeravitque ad ipsam captivitatem tempus regressus; ubi enim non erat templum, sacerdos, altare, sacrificium, quid differebat inter hoc, et vivere in captivitate? et hoc ergo divinæ pietatis erat. Quapropter tempore Darii post regressum ait, cum tot elapsa essent tempora: *Usquequo, Domine, despectisti Jerusalem? Hic jam septuagesimus annus*; ut tunc compleantur septuaginta. Hoc idem et puniendo facit dicens: *Centum viginti annorum erit vita hominum*, et centum annos vivunt. Hoc et in resurrectione fecit; nam cum dixisset: *Tribus diebus, et tribus noctibus*, die tertio resurgit. Sed illud sane pietatis erat, hoc autem cujusnam erat pietatis? et cur omnino triduum exspectavit? ut eum mortuum fuisse crederetur: nam propter hoc multa sunt. Quare ergo illud non implevit, cum dixerit sofore in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus? an, ne corpus corrumperetur: nunquid illud conservare non poterat? poterat utique; sed volebat credi, naturam suam nihil peregrini habuisse. Quidam putant id ob discipulos factum, ut eorum prospiceret imbecillitati: idcirco enim et illis apparere ipse non sustinuit, sed bonis nullis exhilarat, eorumque mentem relaxat: *Vade, ait, dic fratribus meis*, et certe poterat statim apprensus majorem suo dicto fidem sperare: sed ut eorum auditus præpararetur; neque enim sciebant

<sup>1</sup> Matth. xxiii, 37. <sup>2</sup> Zachar. i, 12. <sup>3</sup> Gen. vi, 3. <sup>4</sup> Matth. xii, 40. <sup>5</sup> Joan. xx, 17. <sup>6</sup> ibid. 9.

illum a mortuis resurrecturum. Vel hoc dici potest, Jonam quoque in ventre ceti exstitisse; nam corruptio ipso primo die corpus inficit: ut sufficiens sit hoc testimonium, illum vita functum fuisse. Et quidem quando minatur mala tempus contrahi, et arte utitur; quando vero bona promittit, illud protrahit; bona enim quæ dat, numerata non dat, imo, nec manifesta. Nusquam bonis finem præscribit, sed ad propositum ejusque, at malle ubique: *Dedi vobis terram, ait, a sæculo usque in sæculum.* Vides nullos esse terminos? cum remittit in captivitate præfigit, et perspicit, primam quidem ad cccc, secundam ad xxx, tertiam usque ad lxxiii annos, hanc vero post Christum esse perpetuam. Horum annorum meminit Daniel.

**VERS. 12.** *Cumque impleti fuerint.*

Punitionem Babylonis prædicit, ut nec modo eos hæc proprio robore patrasse addiscas.

\* **VERS. 12.** *Cumque impleti fuerint septuaginta anni, et ulciscar super regem Babylonis, et quæ sequuntur.*

Septuaginta captivitatis anni numerantur a tertio anno regni Joachim, qui regnavit post Joachaz constitutum in regem ab Ægyptio.

\* **VERS. 15.** *Sume calicem vini meri hujus de manu mea, et potare facies de illo omnes gentes, ad quas ego mitto te ad eos.*

Vini meri, Hebræus, amaritudinis, habet, conspicitque hanc visionem, in populi solatium. Cum enim curis conficerentur, potiorum intuentes Babylonium, quasi nulla ex Dei obsequio pararetur illis utilitas; ostendens propheta, imo per prophetam Deus, eos hæc propter peccata sustinere, contra gentes vaticinatur et reges omnes septuaginta septem, vocatque Idumæam, quæ nunc Batanæa dicitur, quam prius possidebant qui erant ex tribu Ruben, et media pars tribus Manasses, progrediens vero inquit:

**VERS. 30.** *Et hi, quasi calcantes respondebunt ad omnes sedentes super terram.*

Οἷος, id est, illi autem, non bene in Græco legitur: etenim ponendum erat Δάδ. Dad autem est calcantium adverbium, dum respondent ad colligentes. Quemadmodum igitur, ait, adverbium hoc dicentes alacri animo unam calcant. Sic et vos calcabit Babylonius, utpote qui calcat gentes universas.

#### CAP. XXVI.

**VERS. 2.** *Sic dixit Dominus: Sta in atrio domus Domini.*

Ut intelligerent nihil veritum esse prophetam et coram loquentem, ut si quis sententiam in virum

ῥητὸν πιστώσασθαι· ἀλλ' ὥστε προπαρὰσκευασθῆναι αὐτῶν τὴν ἀκοήν. Οὐ γὰρ ᾔδεσαν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. Ἡ τοῦτο ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι καὶ Ἰωνᾶς ἐποίησεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κύτους· ἡ γὰρ φθορὰ κατὰ μίαν ἡμέραν ἀρχεται τοῦ σώματος· ὥστε ἀποκῶσα μαρτυρία τοῦ [τε]τελευτηκέναι αὐτὸν αὕτη. Καὶ ὅταν μὲν κακὰ ἀπειλῇ, συστέλλει τὸν χρόνον καὶ σφίγγεται· ὅταν δὲ ἀγαθὰ, ἐκτείνει αὐτόν· οὐ γὰρ ὥρισμένα ἔδωκεν ἀγαθὰ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ δῆλα. Οὐδαμοῦ τοῖς ἀγαθοῖς ὅρον τίθησιν, ἀλλ' ἡ τὴν ἐκάστου προαίρεσιν, τοῖς δὲ κακοῖς πανταχοῦ· Ἐδῶκα ὑμῖν τὴν γῆν ἀπὸ αἰῶνος ἕως αἰῶνος, φησὶν. Ὁρᾷς οὐδένα ὅρον· ὅταν δὲ πέμπῃ εἰς αἰχμαλωσίαν, ὥρισε, καὶ ὅρα· ἡ μὲν πρώτη, ὕ', ἡ δὲ δευτέρα, λ', ἡ δὲ τρίτη, τρία καὶ ὅ' ἐστι [ἔτη]. Αὕτη δὲ διηγεῖται ἡ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· τούτων μέμνηται τῶν ἐτῶν ὁ Δαυὶδ.

*Καὶ ἐν τῷ πληρωθῆναι.*

Προλέγει τιμωρίαν τοῖς Βαβυλωνίοις, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲ νῦν οἰκεία ἰσχύϊ ταῦτα ἐποίησαν.

\* *Καὶ ἐν τῷ πληρωθῆναι ἑβδομήκοντα ἔτη, καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τὸν βασιλέα Βαβυλῶνος, καὶ τὰ ἑξῆς.*

Τὰ ἑβδομήκοντα ἔτη τῆς αἰχμαλωσίας ἀριθμεῖται ἀπὸ τοῦ τρίτου ἔτους τῆς βασιλείας Ἰωακείμ, ὃς μετὰ τὸν Ἰωαχὰζ τὸν ὑπὸ τοῦ Αἰγυπτίου κατασταθέντα ἐβασίλευσε.

\* *Λάβε τὸ ποτήριον τοῦ ἀκράτου, τοῦ ἐκ χειρός μου, καὶ ποτίεις αὐτὸ πάντα τὰ ἔθνη, πρὸς ἃ ἐγὼ σε ἐξαποστελῶ πρὸς αὐτά.*

Τοῦ ἀκράτου, ὁ Ἑβραῖος τῆς πικρίας, ἔχει· βλέπει δὲ τὴν ὀπτασίαν πρὸς παραμυθίαν τοῦ λαοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς λογισμοὺς ἐνέπιπτον κρείττονα ὀρῶντες τὸν Βαβυλωνιον, ὡς οὐδὲν ὕψους αὐτοῖς τάχα τῆς εἰς Θεὸν θεραπείας, δεικνύς ὁ προφήτης μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι δι' ἁμαρτίαν ταῦτα ὑπομένουσιν, τὴν κατὰ τῶν ἐθνῶν ποιεῖται προφητείαν, καὶ πάντας τοὺς βασιλεῖς τοὺς ἐβδομήκοντα ἐπτά. Λέγει δὲ τὴν Ἰουδαίαν τὴν νῦν Βατανάαν καλουμένην, ἣν εἶχον πρότερον οἱ περὶ τὸν Ρουβὴμ, καὶ τὸ ἡμισυ φυλῆς Μανασσῆ· προῖων δὲ λέγει.

\* *Καὶ οἶδες ὥσπερ οἱ ληνοβατοῦντες ἀποκρινθήσονται πρὸς πάντας τοὺς καθημένους ἐπὶ τῆς γῆς.*

Τὸ, οἶδες, οὐ καλῶς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ· ἡ Δάδ γὰρ ἐχρῆν κεῖσθαι. Δάδ δὲ ἐστὶν ἐπὶ ῥῆμα τῶν ληνοβατούντων ἀποκρινομένων πρὸς τοὺς καταλέγοντας. Ὡσπερ τοῖνον, φησὶ, τὸ ἐπὶ ῥῆμα τοῦτο λέγοντες προθύμως πατοῦσι τὴν σταφυλὴν, οὕτως ὑμεῖς καταπατήσῃ, ὡς ληνοδάτης ὁ Βαβυλωνίος ἅπαντα τὰ ἔθνη.

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Οὕτως εἶπε Κύριος· Στήθι ἐν αὐτῇ οἶκον Κυρίου.

Ἵνα μάθωσιν, ὅτι οὔτε ἡ ὕψις ἐδυσώπησε τὸν προφήτην· ὥσπερ ἂν εἴ τις ἀνδρὸς μεγάλου καὶ θαυ-

μαστοῦ μέλλων καταψηφίζεσθαι, αὐτὸν εἰς μέσον ἀγάγει τὸν ἄνδρα. Τί λέγεις; οὐ προλαβὼν εἶπες, ὅτι Ἰσραὴλ τὰ σῦκα τὰ πονηρά, οὕτως αὐτοὺς δώσω; πῶς οὖν δίδως ἐλπίδα μεταβολῆς;

*Μὴ ἀφέλῃς.*

Τίνο; ἔνεκεν παραγγέλλεις; οὐχ ὡς τοῦτο ποιοῦντος τοῦ προφήτου; μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἵνα ἀξιόπιστον ποιητῇ τὸν λόγον, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς πείσῃ προσέχειν· καὶ ὅπως ἀναγκαίως οὕτως λεχθῆναι τῆς προφητείας.

*Ἰσως ἀκούσονται.*

Πολλάκις συμβαίνει ὡς ἐπὶ τῶν ἀνεπίστων καὶ ἀπεγνωσμένων· τοῦτο πείθει τὸν προφήτην, Ἰσως ἀκούσονται, ὁ πάντα προειδὼς φησι, καὶ εἰς ἐλπίδα ἄγων αὐτούς. Ἰσως συμβαίνει. Τὸ Ἰσως, ἐν τῇ Γραφῇ ἐπὶ βεβαιώσει λέγεται. Ἰσως γὰρ ἐντραπήσονται τὸν υἱόν μου, ἀντὶ τοῦ ὀφειλοῦσιν ἐντραπήναι.

*Καὶ ἀποστραφή.*

Τοῦτο μάλιστα ἤθελεν ὁ προφήτης ἀκοῦσαι· Σὺ βούλει παρακινδυνεύσαι ἐπ' ἐλπίδι τοιαύτῃ· εἰπέ οὖν, οὕτως εἶπε Κύριος.

*Καὶ δώσω τὸν οἶκον.*

Ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἐλύπει· μέγα γὰρ ἐφρόνου ἐπὶ τῷ ναῷ.

Πλὴν χεὶρ Ἀχικὰμ υἱοῦ Σαφουῆς μετὰ Ἰερμίου, τοῦ μὴ παραδοθῆναι εἰς χεῖρας τοῦ λαοῦ, τοῦ μὴ ἀρελεῖν αὐτόν.

Τούτῳ, ἐμήνυσεν αὐτῷ τὰς ἐπιβουλὰς, ὥστε ἐκκλῖναι. Ταῦτα ἀκολούθως κείται τῇ προφητείᾳ, ἐν οἷς ἄρχεται τῆς βασιλείας Ἰωακείμ, ὡς ἀνωτέρω ἐπεσημηνάμεθα· ἔνθα προσέφητευσε τῆς πόλεως καὶ τοῦ ναοῦ τὴν ἄλωσιν, καθάπερ ἦδη πρότερον ἐπὶ τῆς Σελῶ ἐγένετο. Δῆλον οὖν ὅτι ἄπερ ἀνωτέρω εἶπε κατὰ τοῦ Ἰωακείμ, ὅτι ταφείη οὐ ταφῆσεται, καὶ ὅσα τοιαῦτα κατὰ τοῦτον εἶπε τὸν τρόπον, ἥλικα συλλαβόμενος αὐτὸν ἀνελεῖν ἱθὺς οὐλοῦντο, ὡς κατὰ τῆς πόλεως εἰρηκότα κακά. Ἀλλ' ὁ συνθεὶς, τοῦ προφήτου τὰ ῥήματα τέθεικεν αὐτὰ ἀνωτέρω, δι' ἣν αἰτίαν ἔφαμεν, ὥστε δῆλον ὡς οὐ διατέμνεται τῆς προτέρας ἀκολουθίας ἐκεῖνα· κείται δὲ καθ' ὃν ἡρμηνεύσαμεν τρόπον.

*Καὶ τὴν βαλτίλους ποιήσατε ὁδοὺς.*

Ὅρα πῶς [videitur superfluere πῶς] ἀντὶ ἀπολογουμένου, διδασκάλου λαθόντα τάξιν. Οὐ ζητεῖ ὅπως τὸν κίνδυνον διαφύγῃ, ἀλλ' ὅπως ἐκείνους ἐξαρκάσῃ τῶν δεινῶν.

*Καὶ ἀκούσατε.*

Εἰ γὰρ μὴ τιμωρία προδύκετο, εἰ γὰρ μὴ δεινὰ τινα ἠπελιητο, τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀκοῦειν οὐκ ἐχρήν;

*Καὶ παύσεται.*

Τί τούτου λυσitteλέστερον τοῦ λόγου; Ἀλλ' ἀπιστεῖτε; μὴ γὰρ ἐγὼ ταῦτα ἀποφαίνομαι; Ὁ Θεός. Μὴ γὰρ ὁ Θεός; Ὑμεῖς καθ' ἑαυτῶν.

*Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ, ἐν χερσὶν ὁμῶν.*

Τί οὖν; ἂν ἀποθάνω, οὐκ ἔσται ταῦτα; Περὶ τοῦ Στεφάνου εἶλεγον· Ὅτι λαλεῖ ῥήματα βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου.

<sup>a</sup> Act. vi, 41.

A aliquem magnum et egregium laturus, producat illum in medium. Quid ais? Nonne antea dicebas, te sicut malas ficus, ita eos daturum? quomodo igitur spem mutationis præbes?

*Noli subtrahere.*

Cur ita mandas? quasi id propheta non faceret? absit; sed ut fidem sermoni faceret, eosque attentiores redderet; denique quia necesse erat prophetiam renuntiari.

**VERS. 3.** *Fortasse audient.*

Sæpe accidit ut in rebus desperatis, et nulla spe exspectatis: hoc prophetæ suadet. *Fortasse audient*, inquit, qui omnia novit, et ad spem eos ducit. Forte accidit; *fortasse* in divinis Litteris ad confirmandum ponitur: *Fortasse enim verebuntur filium meum*, pro, debent vereri.

**VERS. 4.** *Et avertetur.*

Hoc præcipue volebat audire propheta: Tu vis hac spe subire periculum; dic igitur, sic dixit Dominus.

**VERS. 6.** *Et dabo domum hanc.*

Quod maxime illos angebat, valde enim tremebant, quod templum haberent.

**VERS. 12.** *Verumtamen manus Achicam filii Saphan cum Jeremia, ut non traderetur in manus populi, ne interficerent eum.*

Hoc est, illi patefacit, ut structas evitaret insidias. Hæc continuantur ut consequentia prophetiam de his quæ cœperat regni Joachim, ut superius adnotavimus, ubi, et civitatis et templi vastationem vaticinatus est, sicut et paulo ante de Selo actum fuerat. Manifestum itaque est, quæ superius contra Joachim pronuntiabat, sepultura videlicet, *non sepelietur*, et similia hoc pacto dixisse, eum illum apprehensum interimere volebant, quod mala in civitatem protulisset. Sed qui prophetæ verba in unum collegit posuit, ea superius ob jam dictam causam, ita ut perspicuum sit, hæc a prima serie non esse divulsa, sed posita eo quo explicavimus modo.

**VERS. 13.** *Et nunc meliores facite vias vestras.*

Considera ut loco defendentis, partes sibi assumpserit magistri. Non querit quomodo periculum possit evadere, sed ut illos eruat a malis.

*Et audite.*

Nam si pœna non esset proposita, si minæ malorum nullæ essent, nonne audire Deum oporteret?

*Et cessabit.*

Quid hoc sermone conducibilis? At non creditis? ego sum qui sententiam profero? Deus est. Num Deus? Vos in vosmetipsos.

**VERS. 14.** *Et ecce in manibus vestris, facite.*

Quid agitur? si ego moriar, hæc non erunt? Et de Stephano dicebant: *Quod loquitur verba blasphemata in locum sanctum hunc*.



VERS. 15. *Verumtamen cognoscentes.*

Quanam de causa? Non enim ex memetipso, sed ex Deo loquor.

VERS. 16. *Et dixerunt principes.*

Vide ut rem conficiant gravem; nolunt verba proferre, nec sola lingua sustinentes mentionem illorum facere. Similiter et de Stephano: *Verba blasphema loquitur*<sup>10</sup>. Non dixerunt quæ essent hæc blasphema. Silentio sæpe amplificamus rem, ut cum dicimus: Nolo dicere quæ dixit. *Et paucis annexis.* Quomodo vero futuri non erant accusatores fide digni? reverentia quippe sacerdotalis satis erat ad constituendum illos fide dignos: et qui alios reprimere debebant, hi populum instigant, hi plebis iram excitant, nec etiam iudicum sententiam exspectant.

VERS. 17. *Et dixerunt omni synagogæ populi.*

Durius ille locutus est non solitudinem tantum, sed et asperam, num interfectus est? Sed timebunt Dominum. Hoc unum omnia solvit; hoc et nunc agendum erat: non qui mala prænuntiabat, suffodiendus et necandus, sed considerandum erat quomodo se a malis liberarent.

VERS. 19. *Et nos fecimus mala magna super animas nostras.*

Itaque conversione opus est: itaque non temere accusavit. Neque enim dicere quis potest, tunc temporis prophetam apte locutum fuisse; nunc vero nequaquam. Etenim magnorum malorum nos rei sumus. Ergo mutati sunt illi, et mutavit sententiam Deus. Sed nos ad vitia regressi sumus.

#### CAP. XXVII.

\* VERS. 2, 3. *Sic dixit Dominus ad me: Fac tibi vincula, et vectes, et circumpone circa collum tuum. Et mitte eos ad regem Idumææ, et ad regem Moab, et ad regem filium Ammon, et ad regem Tyri, et ad regem Sidonis in manibus nuntiorum eorum venientiam in occursum suo in Jerusalem ad Sedeciam regem Juda, et quæ sequuntur.*

Quæret quispiam, quomodo Judæis tam immanibus calamitatibus oppressis, finitimi nuntios mitterent ad Sedeciam. Cujus rei ratio est: Ab Ezechie temporibus cum vir ille et pius esset et fama opinioneque celebris, omnes vicini ob id quod præstitum ei fuerat signum, illius omniumque Israelitarum gloria maxime moti confœderati facti sunt. Cum igitur omnes vellet instruere Dominum esse omnium Deum, ne opinarentur ex imbecillitate ipsius, qui omnium habet providentiam, fieri, ut et populus abduceretur in captivitatem, et templum destrueretur: prophetæ præcipit ut in eorum occursum progrediatur, roburque Nabuchodonosoris manifestet, adhortans eos ne variis ac falsis pro-

A 'Αλλ' ἢ γινόντες.

Διατί; Οὐ γὰρ ἀπ' ἑμαυτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ λαλῶ.

Καὶ εἶπον οἱ ἄρχοντες.

Ὅρα, πῶς δεινοποιοῦσι τὸ πρᾶγμα· οὐ βούλονται τὰ ῥήματα εἰπεῖν, οὐκ ἀνεχόμενοι οὐδὲ μέχρι ψιλῆς γλώττης αὐτῶν ἐπιμνησθῆναι. Οὕτω καὶ ἐπὶ Στεφάνου, ῥήματα βλάσφημα λαλεῖ. Οὐκ εἶπον, ποῖα τὰ βλάσφημα. Τῇ παραλείψει πολλάκις ἐπαίρομεν τὸ πρᾶγμα, ὡς ὅταν λέγωμεν· Οὐ θέλω εἰπεῖν ἅπερ εἶπεν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Πῶς δὲ οὐκ ἡμεῖς ἀξιώπιστοι κατήγοροι εἶναι; τὸ γὰρ αἰδέοιμον τῆς ἱερωσύνης, ἱκανὸν αὐτοὺς ποιῆσαι ἀξιοπίστους, οὓς ἴδει τοὺς ἄλλους καταστέλλειν, οὗτοι τὸν δῆμον ἐκκαλοῦσιν, οὗτοι τὴν ὀργὴν τοῦ πληθους Β ἀναρρίπιδουσι, καὶ οὐδὲ ἀναμένουσι τὴν ψῆφον τῶν δικαζόντων.

Καὶ εἶπον πάση τῇ συναγωγῇ τοῦ λαοῦ.

Χαλεπώτερον ἐκεῖνος εἶπεν, οὐκ ἀπλῶς ἐρημίαν, ἀλλὰ καὶ χαλεπὴν, μὴ ἀνηρέθῃ; Ἀλλ' ἐφοβήθησαν τὸν Θεόν. Τοῦτο μόνον, καὶ πάντα ἔλυσε· τοῦτο καὶ νῦν ποιῆσαι ἐχρῆν, μὴ τὸν λέγοντα τὰ δεινὰ καταορύττειν, καὶ ἀναιρεῖν, ἀλλ' ὅπως ἀπαλλαγείεν αὐτῶν, σκοπεῖν.

Ἡμεῖς ἐποιήσαμεν κακὰ μεγάλα ἐπὶ ψυχὰς ἡμῶν.

Ὅστε μεταβάλλεσθαι χρὴ· ὥστε οὐκ ἀπλῶς κατηγόρησεν. Οὐ γὰρ ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν, ὅτι τότε μὲν ὁ προφήτης ἔλεγεν εἰκότως, νῦν δὲ οὐχί. Καὶ γὰρ ἡμεῖς μεγάλων ἐσμὲν ὑπέθυνοι κακῶν. Μετεβάλλοντο οὖν ἐκεῖνοι, καὶ μετεβάλλετο ὁ Θεός. Ἀλλ' ἡμεῖς ἐπὶ τὴν κακίαν ἐπανήλθομεν.

#### ΚΕΦΑΛΑ. ΚΖ'.

\* Οὕτως εἶπε Κύριος πρὸς μὲ· Ποιήσον σεαυτῷ δεσμούς, καὶ κλοιούς, καὶ περίθου περὶ τὸν τράχηλόν σου, καὶ ἀποστείλεις αὐτοὺς πρὸς τὸν βασιλέα Ἰδουμαίας, καὶ πρὸς τὸν βασιλέα Μωάβ, καὶ πρὸς βασιλέα υἱὸν Ἀμμὼν, καὶ πρὸς βασιλέα Τύρου, καὶ πρὸς βασιλέα Σιδῶνος, ἐν χερσὶν ἀγγέλων αὐτῶν τῶν ἐρχομένων εἰς ἀπάντησιν αὐτῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ πρὸς Σεδεκίαν βασιλέα Ἰούδα, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ζητήσειεν ἂν τις, ὅπως ἐν τοσαύτῃ τάλαιπωρίᾳ Ἰουδαίους ἐξεταζομένοις, οἱ τῶν ἐμῶρων ἀγγέλους ἀπέσταλλον πρὸς Σεδεκίαν. Ἔστιν οὖν ἡ αἰτία αὕτη· Ἀπὸ τῶν χρόνων Ἐζεκίου, ἐπειδὴ εὐσεβὴς ἦν ἐκεῖνος καὶ ἐπίδοξος ἀνὴρ, ὑπόσπονδοι γεγονάσιν οὐ [Ἰσ. οἱ] περίοικοι, μεγίστην τὴν περὶ αὐτοῦ ἐσχηκότας δόξαν, καὶ πάντων τῶν Ἰσραηλιτῶν, διὰ τὸ γεγεννημένον σημεῖον. Βουλόμενος τοίνυν παιδεῦσαι πάντας, ὡς Δεσπότης ἐστὶν τῶν ἀπάντων Θεός, ὅπως ἂν μὴ νομίζοιεν ἀσθενεῖα τοῦ προνοοῦντος αἰχμάλωτον γενέσθαι τὸν λαόν, καὶ τὸν [Ἰσ. ναὺν] ἃ καταστρέφεσθαι, κελεύει τῷ προφήτῃ εἰς ἀπάντησιν αὐτῶν ἔλθειν, καὶ μνηῦσαι τὴν ἰσχύϊν τοῦ Ναβουχοδονόσορος, παραινῶν αὐτοῖς, μὴ πείθεσθαι τοῖς μα-

<sup>10</sup> Act. vi, 11.

ταίσις καὶ τοῖς ψευδοπροφήταις· ὡς ἂν ἐξ αὐτῶν Ἀ τῶν πραγμάτων γνοῖεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύιν, καὶ ὡς δι' ἁμαρτίας ὁ λαὸς, οὐχ ὑπὸ τῆς ἀσθενείας, τοῦ προνοούντος αἰχμάλωτος γέγονε· δεσμὸν δὲ τὸν ζυγὸν, κλοῖον δὲ λέγει τὰ περισφιγγόμενα περὶ τὸν ζυγὸν ξύλα, ἃ συνέχει τῶν βοῶν τὸν αὐχένα.

Ὅρα, πότε ἤκουσε, καὶ πότε ἐποίησεν. Ἐντεῦθεν δῆλον, ὅτι οὐ πάσας τὰς προφητείας κατὰ καιρὸν ἤκουον. Τίνος ἔνεκεν; ἵνα μὴδὲ τοῦ σημείου γένηται χρεῖα, ἵνα μαθόντες οἱ ἄνθρωποι, ὅτι τόδε ἐκελεύσθη τὸ σημεῖον ποιῆσαι, σωφρονισθῶσιν. Ὅρξ πῶς πάντων προνοεῖ ὁ Θεός.

*Οὕτως εἶπε.*

Καὶ νῦν ἐγὼ εἰμι, οὐ μεταβέβημαι, ἐπὶ τῆς αὐτῆς δυνάμεως εἰμι. Ὅρα, πῶς δικαιολογεῖται. Εἰ ἐγὼ ἐποίησα, καὶ δοῦναι κύριος ἂν εἶην. Ἄλλ' οὐ **B** πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐποίησα, πιστεύσεις διὰ τῶν μετὰ ταῦτα. Ἔδοξέ μοι δοῦναι αὐτὴν τῷ Ναβουχοδονόσορ. Ὅρα, πῶς αὐτῶν καὶ τὸν τύπον καταστέλλει. Μὴ γὰρ οἰκεία παραγίνεται δύναμις, καὶ τῶν πόλεων περιγίνεται; Ἀυτὸς ἄνωθεν ταῦτα τυπῶ. Ὅρα, πῶς αὐτοὺς παιδεύει θεογνωσίαν, ἵνα ἐκ τούτων καὶ τὰ πρότερα μάθωσιν.

*Καὶ τὰ θηρία.*

Μὴ γίνεσθε τούτων ἀνοητότεροι μὴδὲ ἀχάριστοι· τὰ ἄλλα ὑπέκουσαν, ὑμεῖς δὲ ἀνθίστασθε; μὴ γὰρ ὁμᾶς δίδωμι μόνους; καὶ τὴν πόλιν τὴν ἐμὴν. Ὅρξ κοινὰ τὰ τῆς προνοίας αὐτοῖς; Πάντας γὰρ ἀνθρώπους αὐτὸς ἐποίησεν· οὐκοῦν πάντων ἴσως προνοεῖ· οὐ γὰρ ἐστὶ προσωποληψία παρ' αὐτοῦ.

*Καὶ τὸ ἔθνος.*

Ὅρα πῶς [πόση περ] παρρησία, πῶς ἡλεεινῶς τὴν δουλείαν ἐνέφηγε, τῷ σφόδρα θαρβέειν τοῖς λεγομένοις, οὐκ ἐπεσκιασμένους· Ὅσοι μὴ ἐμβάλλωσι τὸν τράχηλον, καθάπερ περὶ ἀλόγων τινῶν, οὕτω διαλέγεται.

*Καὶ ὑμεῖς μὴ ἀκούετε τῶν ψευδοπροφητῶν.*

Ὅρξ δικαστήριον καθήμενον, καὶ βάσανον γινόμενῃν μαντείας καὶ προφητείας; Ταῦτα ἐκαίνοι λέγουσιν, ἐγὼ δὲ τάναντία· ἴδωμεν τίνι μαρτυρεῖ τὸ τέλος.

*Καὶ τὸ ἔθνος ὃ ἐὰν εἰσαγάγῃ.*

Μὴ καὶ τοῦτο ἔχει τι; μὴ καὶ τοῦτο στοχασμός; τὸ τοὺς μὲν ἀναιρεῖσθαι, τοὺς δὲ ὀφείσθαι; [δι:] καὶ **D** λιμός αὐτοὺς καταλήψεται.

*Πρὸς Σεδεκίαν.*

Μὴ νομίσῃτε, ὅτι ὡς ἐχθρὸς λέγω καὶ πολέμιος· καὶ τοῖς παρ' ἡμῖν ταῦτα προφητεύω. Ἐἴτα ὅρα, τί γίνεται· ἀντιλέγει ὁ ψευδοπροφήτης. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ διάβολος, ὥστε ἐμποδίσαι τῇ παρρησίᾳ.

*Εἰ προφητῆται εἰσι, καὶ ἐστὶ λόγος Κυρίου ἐν αὐτοῖς, ἀπαντησάτωσαν δὴ τῷ Κυρίῳ τῶν δυνάμεων πρὸς τὸ μὴ πορευθῆναι τὰ σκεῦη τὰ ὀπολελεῖσθαι ἐν οἴκῳ Κυρίου, καὶ ἐν οἴκῳ βασιλέως Ἰούδα, καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ εἰς Βαβυλῶνα.*

Ἐπειδὴ οἱ ψευδοπροφῆται ἐφασκον μὴδὲν μὲν πιάσκειν τοὺς παρόντας, τὸ δὲ ἐναντίον, καὶ τοὺς

phetis credant; sed ut rebus ipsis virtutem Dei cognoscant, et populum peccatorum causa, non providentis infirmitate factum fuisse captivum. Porro vinculum vocat jugum, vectem vero ligna quæ circa jugum constringuntur, quibus boum committitur cervix.

Vide quando audivit, et quando fecit. Hinc liquet, non omnia quæ prophetarent, solitos recenter audire. Propter quid? ne vel signo opus esse, ut cognoscentes jussum esse prophetam dare hoc signum, homines ad mentem redirent. Vides quomodo omnium Deus providentiam gerit.

*Vers. 4. Sic dixit.*

Et nunc ego sum, non sum mutatus, easdem vires habeo. Vide quomodo rationem consilii reddat. Si **B** ego feci, utique dandi etiam jus habeo. Sed non credis me fecisse; credes per ea quæ sunt; visum est mihi eam dare Nabuchodonosori. Vide ut eorum deprimat tumorem. Num enim propriis ille viribus advenit? urbesque subigit? ipse desuper hæc statuo. Considera ut eos Dei cognitionem doceat, ut ex his et antiquiora addiscerant.

*Vers. 6. Bestias agri.*

Ne his stultiores efficiamini, neve ingrato sitis animo; rationis expertia obtemperarunt, et vos restitistis? num vos enim tantum trado? et civitatem meam. Vides generalem esse providentiam? Omnes enim homines ipse fecit, æque igitur omnium **C** curam gerit; non enim est apud ipsum acceptio personarum.

*Vers. 8. Et gens.*

Considera, quanta dicendi libertas; ut misere servitutem præ oculis posuit, quod certissima sibi essent quæ dicebantur, et non adumbravit: Quicumque non curvaverit collum; tanquam de belluis sermonem habet.

*Vers. 9. Et vos nolite audire pseudoprophetas.*

Vides sedere iudicium, et quæstionem haberi de hariolatione et prophetia? Hæc illi dicunt: Ego vero contraria: videamus cui attestetur finis.

*Et gens quæ injecerit.*

Num et hic subest aliquid? num et hoc est con- **D** jectura? hos quidem interfici, illos vero relinqui? igitur et fames opprimit eos.

*Vers. 12. Et ad Sedeciam.*

Ne putetis me ut inimicum et hostem hæc effari; et nostris etiam hæc eadem vaticinor. Deinde vide quid sit: contradicit pseudopropheta. Hoc autem suggestit diabolus, ut prædictionem impediret.

*Vers. 18. Si prophetae sunt, et est verbum Domini in illis, occurrant jam Domino exercituum, ut non sint vasa quæ derelicta fuerant in domo Domini, et in domo regis Juda et in Jerusalem, in Babylo- nem.*

Cum falsi prophetae asseverarent eos qui tunc aderant nil passuros, quinimo in contrarium fore,

ut et ii qui translati fuerant redirent, ait propheta : *A* ἀποικισθέντας ἐπανιέναι, λέγει ὁ προφήτης. Εἰ ἀληθῶς εἰσιν οὗτοι προφῆται, καὶ ἀπέστειλεν αὐτοὺς ὁ Θεός, ἀπαντησάτωσαν δὴ τῷ Κυρίῳ, τοῦτέστιν, εὐξάσθωσαν πρὸς τὸν Θεόν, ὥστε τὰ ὄντα μὴ ἀπαχθῆναι, ὅσα εὐκόλῳ μᾶλλον ἐστίν, ἢ τοὺς ἀποικισθέντας ἐπανελθεῖν, ἵνα ἀπὸ τούτων γινώμεν, ὡς κάκεινο ἔσται.

Quid sibi vult illud : *Occurrant mihi Deo, ut non veniant vasa?* Hoc est impedire Deum, persuadere illi ostendens etiam advenientes in occursum nequaquam scire an ad bellum, an ad impediendum Judæos. Non dico, ait, ut persuadeant reduci vasa quæ capta sunt, sed ut valeant reliqua vasa impedire.

## CAP. XXVIII.

Vers. 5. *Et dixit Jeremias.*

Cum Ananias pseudopropheta dixisset, post duos annos fore ut vasa sacra e Babylone referrentur, dixit Jeremias eventum probaturum sermonis veritatem.

Vers. 6. *Vere, etc.*

Ne putetis me vobis esse inimicum; cupio ego, et rogo rem ita esse, meque mentiri.

Vers. 7. *Verumtamen audite.*

Deinde ne eos segniore redderet, considera quo pacto terreat, tantum non dicens nihil tale futurum; et ostendens, omnes prophetas qui tristitia denuntiant, maxime esse veraces.

Vers. 9. *Et tulit Ananias pseudopropheta in conspectu omnis populi vectes de collo Jeremiae prophetae, et contrivit eos.* Et quæ sequuntur.

Jeremias in collo jugum portans, ut illi Deus præceperat, contra gentes vaticinatus; vaticinatus est et contra Jerusalem. Erat autem quartus annus Sedeciae, ut ipsemet asserit propheta. Quinto itaque mense hujus anni Ananias pseudopropheta in medium proruens captivorum vaticinabatur reditum, Nabuchodonosoris interitum, et, hæc quasi Dei jussu faceret, contrivit jugum. Tum subjicitur Jeremiae revelatio contra illum, et revelatio veritatem confirman eorum, quæ præhabita fuere; ait enim ad eum :

Considera peccata, reprehensiones in nobis esse. Quid igitur Jeremias? Nil plane egit, cum sufficientem reprehensionem exposuisset.

Vers. 15. *Hoc anno tu morieris* (tu vindicta in eum facta), *quia es locutus contra Dominum.*

Hoc est contrarium voluntati Domini, et subdit :

Vers. 16. *Et mortuus est Ananias pseudopropheta in anno illo post duos menses sermonum prophetarum.*

His vero peractis, scribit Jeremias ad eos qui erant in transmigratione, sicut præcepit illi Deus,

Τί ἐστίν · Ἀπαντησάτωσαν μοι τῷ Θεῷ, ὥστε μὴ ἀπαχθῆναι τὰ σκεύη; Τοῦτέστι κωλύσαι τὸν Θεόν, πείσαι αὐτὸν, δεικνύς καὶ ἐκεῖ τὸ τῶν εὐχομένων [forte ἐρχομένων] εἰς ἀπάντησιν, μήποτε εἰς πόλεμον [Ισ. μήτε οὐ εἰς πόλ.] ἢ εἰς τὸ κωλύσαι τοὺς Ἰουδαίους ἐπελθεῖν αὐτοῖς. Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι Πεισάτωσαν ἀναγαγεῖν τὰ σκεύη, τὰ ληφθέντα · δυνηθήτωσαν τὰ σκεύη τὰ ὑπόλοιπα κωλύσαι.

B

## ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

*Καὶ εἶπεν Ἰερემίας.*

Ἀναλίου τοῦ ψευδοπροφήτου εἰρηκότος, ὡς μετὰ δύο ἔτη ὑποστρέψουσι τὰ ἅγια σκεύη ἐκ τῆς Βαβυλώνης, εἶπεν ὁ Ἰερემίας, ὅτι τὸ πέρας δείξει τῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν.

Ἀληθῶς, κ. τ. λ.

Ἵνα μὴ νομίσητε, ὅτι ἐγὼ ὑμῖν πολεμῶ · βούλομαι ἐγὼ καὶ εὐχομαι τοῦτο εἶναι, καὶ ἐμαυτὸν ψεύδεσθαι.

Πλὴν ἀκούσατε.

Εἶτα ἵνα μὴ ῥαθυμοτέρους ποιῇ, ὅρα πῶς αὐτοὺς φοβεῖ, μονονουχὶ λέγων, ὅτι οὐδὲν ἔσται τοιούτον, καὶ δεικνύς, ὅτι πάντες οἱ προφῆται οἱ τὰ λυπηρὰ λέγοντες, οὗτοι μάλιστα ἦσαν ἀληθεῖς.

C

Καὶ ἔλαβεν Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης ἔναντι παντὸς τοῦ λαοῦ τοὺς κλοιοὺς ἀπὸ τοῦ τραχήλου Ἰερემίου τοῦ προφήτου, καὶ συνέτριψεν αὐτοὺς, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ὁ Ἰερემίας τὸν ζυγὸν ἐπὶ τοῦ τραχήλου φέρων κατὰ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα, προφητεύσας κατὰ τῶν ἐθνῶν προεφήτευσεν καὶ κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ. Ἦν δὲ τέταρτον ἔτος τοῦ Σεδεκίου, ὡς αὐτὸς ὁ προφήτης λέγει. Ἐν τοίνυν τῷ πέμπτῳ μηνὶ τούτου τοῦ ἔτους Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης ἐλθὼν ἐμήνυσεν ὁδὸν [Ισ. ὁδοὺ] τῶν αἰχμαλωτισθέντων, καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ ἀπώλειαν, καὶ, ὡς δὴ κατὰ πρόσταγμα Θεοῦ ποιῶν, συνέτριψε τὸν ζυγόν.

D

Εἶτα κατ' αὐτοῦ ἀποκάλυψις τοῦ Ἰερემίου, καὶ ἀποκάλυψις τῆς ἀληθείας τῶν λόγων · φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν.

Ὅρα παρ' ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα, τοὺς ἐλέγχους. Τί οὖν ὁ Ἰερემίας; Οὐδὲν πλέον ἐποίησεν, ἀρκούντα τὸν ἐλεγχον ἐπιδειξάμενος.

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ σὺ ἀποθάνῃ (ὅτε ἐκδίκησιν ἐποίησας αὐτῷ), λαλήσας πρὸς τὸν Κύριον.

Τοῦτέστιν ἐναντίαν τῇ βουλῇ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπαίει.

Καὶ ἀπέθανεν Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ ἐν τῷ μηνὶ ἑβδόμῳ μετὰ δύο μῆνας τῶν λόγων τοῦ προφήτου.

Τούτων δὲ γενομένων γράφει ὁ Ἰερემίας κατὰ πρόσταγμα Θεοῦ πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἀποικίᾳ μὴ

ἀπατάσθαι τοῖς λέγουσιν αὐτοῖς, ἐπανέναι· εἰδέναι· A ne eimant se decipi a prædicentibus reditum; imo  
δὲ ὡς καὶ οἱ ἐν τῇ γῇ αὐτοῖς ἀποικισθήσονται. sciant, transmigraturos et eos qui adhuc erant in  
patria.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ οὗτοι οἱ λόγοι.

Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἰπὲ, πέμπει καὶ πρὸς τοὺς ἐν Βαβυλῶνι; Μὴ γὰρ οὐκ εἶχον ἐκεῖ τὸν Ἰεζεκιήλ; Τί βούλεται καὶ αὕτη ἡ ἐπιστολή; ἐκ περιουσίας γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῦ καὶ αἰδουσιμώτερον νομίζειν καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ ναοῦ, καὶ τὸν ἀπὸ τῶν ἁγίων λέγοντα, σημαίνει τοῦτο. Ἀλλ' ὅρα δι-εστραμμένην κακίαν. Κἀκείνους ἐκεῖ διεφθείρον οἱ ψευδοπροφῆται.

Ἰδοὺ ἐγὼ δώσω ὑμᾶς εἰς χεῖρας Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλῶνος, καὶ τὰ ἐξῆς.

Οὗτοι ψευδοπροφῆται ἦσαν, καὶ τοῦ Ἰερემίου μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Ἀνανία γράψαντος ἐπιστολήν ἐχούσαν τὴν δύναμιν, ἣν προσέειπεν πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἀποικίᾳ, τὰ ἐναντία προσεφύτευον. Λέγει τοίνυν κατ' αὐτῶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, καὶ φησι·

Ἐπὶ Ἀχιάβ καὶ ἐπὶ Σεδεκίας.

Ὁ γὰρ ἀκούων, τίς ὁ Ἀχιάβ καὶ τίς εἴη ὁ δῦσμορος; οὗτος ὁ ἀποτηγανισθεὶς, ἐμάνθανε καὶ τὴν προφητείαν, καὶ τὰ ἀμαρτήματα αὐτῶν τὰ κεκρυμμένα.

Δι' ἣν ἐποίησαν ἀνομίαν ἐν Ἰσραὴλ, καὶ ἐμοιχῶντο τὰς γυναῖκας τῶν πολιτῶν.

Ἀκούσα; γὰρ ὁ Βαβυλώνιος; ταῦτα λέγειν αὐτοῦς, ἀποστείλας παρέστησεν εἰς τὴν Βαβυλῶνα, καὶ τηγανίσας ἀπέκτεινε. Τὸ δὲ, ἐμοιχῶντο τὰς γυναῖκας τῶν πολιτῶν, ὁ Ἑβραῖος. τῶν ἐταίρων αὐτοῦ, ἔχει. Καὶ ἐγὼ εἰμι ὁ γινώσκων, καὶ μάρτυς, φησὶ Κύριος. Τοῦτέστιν, ἃ κρυφῇ πράττετε λαμβάνοντες τοὺς πολλοὺς, ταῦτα ὁρῶ ἐγὼ καὶ εἰσπράττομαι ὑμᾶς τὴν δίκην.

Καὶ πρὸς Σαμέαν.

Λέγει δὲ καὶ τὰ συμβησόμενα εἰς τὰς γυναῖκας αὐτῶν.

Κύριος ἔδωκε σε ἱερέα.

Τί οὖν, καὶ τούτῳ τῷ Σαμέᾳ πέμπει προφήτην; Ἰδοὺ τρεῖς προφητεῖαι· μία, ὅτι ἐδδομήκοντα ἔτη ποιῶσιν· ἑτέρα, ὅτι ἀνελεύσονται· ἑτέρα, ὅτι οἱ παρὲς Ἀχιάβ ἀποθάνουσιν, καὶ ἀρὰ ἔσονται.

Διότι ἀπέστειλε πρὸς ὑμᾶς εἰς Βαβυλῶνα Ἰέρων· Μακρὰν ἔστιν, οἰκοδομήσατε τὰς οἰκίας, καὶ τὰ ἐξῆς.

Σαμέας οὗτος ἀποικὸς ἦν μετὰ τῶν ἀπαχθέντων· ἡδόμενος τοίνυν τῇ ἐπανόδῳ ἐ-έρπατο τοῖς ταῦτα λέγουσι. Τοῦ τοίνυν προφήτου τὴν ἐπιστολήν γράψαντος ἐκείνου, καὶ παραινούντος τῷ λαῷ στέργειν τὴν ἐν Βαβυλῶνι οἰκίαν, ἀγανακτήσας πρὸς τὸν Σοφονίαν, τότε ἱερεὶα τυγχάνοντα, πρῶτον γράφει ταῦτα, ἃ νῦν ἐκ τῆς προφητείας παρεθέμην, ἐπιτιμῶν τῷ Σοφονίᾳ, ὅτι μὴ δίκην εἰσπράξατο τὸν Ἰερემίαν ἐπιστελλάντα ταῦτα· τὸ δὲ, εἰς τὸ ἀπόκλεισμα Σινώχ, τοῦτέστιν, εἰς τὸ ἀπόκλεισμα τῆς φυλακῆς. Τὸ γὰρ Σινώχ, ἐγκλειστήριον ἐρμηνεύ-

PATROL. GR. LXIV.

## CAP. XXIX.

VERS. 1. Et hæc sunt verba libri.

Cur, obsecro, scribit et ad illos qui in Balytione erant? Num ibi Ezechielem non habebant? Quid sibi volunt et hæ litteræ? ex abundanti sit. Nam quia par erat eos in majori veneratione habere eum qui e templo et sanctuario loquebatur, hoc indicat. Sed considera perversam malitiam, ibi etiam illos pseudoprophetæ corruperant.

VERS. 21. Ecce ego tradam vos in manus Nabuchodonosor regis Babylonis, et quæ sequuntur.

Ili erant falsi prophetæ, et cum Jeremias post Ananiam obitum misisset epistolam continentem ea quæ ipse ad eos qui in transmigratione erant, prædixerat, ii contraria vaticinabantur. Dicit itaque Deus contra eos per prophetam et ait:

Super Achiab et super Sedeciam.

Qui enim audiebat, quisnam fuerit hic Achiah, quisque fuerit infelix hic frictus, et prophetiam addiscebat, et peccata eorum occulta.

VERS. 23. Pro eo quod fecerunt iniquitatem in Israel, et mæchabantur uxores civium.

Cum enim Babylonius intellexisset hæc eos proferre, Babylonem transferri curavit, et frictus interemit. Illud, mæchabantur uxores civium. Hebraeus, amicorum suorum, legit. Et ego cognosco, et testor, ait Dominus. Hoc est, quæ clam multisque nescientibus operamini, hæc ego video, et a vobis pœnas exposco.

VERS. 24. Et ad Sameam.

Ait quoque quæ uxoribus illorum essent eveniura.

VERS. 26. Dominus dedit te sacerdotem.

Quid igitur et ad Sameam hunc prophetam mittit? En tres prophetiæ: una quidem, septuaginta annos fore captivitatis; altera, quod revertentur; tertia, quod morietur Achiah, et maledictio erit.

VERS. 28. Quoniam misi ad vos in Babylonem dicens: Longe est, ædificate domos, et quæ sequuntur.

Sameas hic peregrinus una cum transmigratis erat: qui cum pro reditu exsultaret, gauderet una cum hæc dicentibus. Missa itaque a propheta epistola illa, qua exhortabatur populum, ut in habitatione Babylonica acquiesceret, agro is ferens ad Sophoniam, qui tunc erat sacerdos, primum hæc scribit, quæ nunc ex textu apposui, Sophoniam contumeliis afficiens, quod pœnas ex Jeremia non sumpserit, qui similia præceperat. Illud, in carcerem Sinoch ac si diceret, in clausuram custodiæ. Sinoch namque clausura dicitur, cum Hebraeus custodiam

non bene explicet, ideo loco carceris, clausurae nomine utitur.

Vers. 32. *Ecce ego visitabo.*

Quid hoc portentosius fieri potest? Sameas erat qui bona Jerusalem visurus non erat, illisque fidei facit, non fortuito evenisse quae praecesserant: cum enim Jechonias sponte se dedidisset, ne putarent minus habuisse quod Deo paruisset: Videlitis, ait, quae hi bona habebunt.

CAP. XXX.

Vers. 2. *Sic dixit Dominus.*

Adeo certus, inquit, sum de praedictione, ut eam velim etiam scriptis mandare, quod praecipue demonstrabit finis.

*Vocem timoris audietis.*

Timor omne robur dissolvit; magna est Dei humanitas, non quod tantum mala iuferat, sed quod et timorem incutiat ante mala. In mulierum imbecillitatem transibunt.

*Conversae sunt.*

Hoc etenim efficit timor, ut sapiat homo non sua virtute, sed ab impendentibus.

Vers. 7. *Quia magna facta est dies illa.*

Magna pro malorum summa acerbitate: nec est similis ejus. Hyperbolice dictum, et tempus angustum est, non est hoc prophetia, sed experimentum.

Vers. 8. *Conteram jugum.*

Sed tamen ex inevitabilibus malis recreabuntur.

*Et non servient.*

Quomodo serviunt Deo? Quoniam primitias offerbant; sic et in nobis sit; cum Deo non servimus, neque fructum e carne ipsi offerimus; sed animi affectibus, sicut idolis illi, alia punitio manet.

Vers. 9. *Et David.*

Quid hoc sanctius esse potest, quam ut virtute illustres, et qui apud Deum auctoritate valuerunt, qualis Zorobabel, magnum hunc a Deo consequentur honorem, appellatione Davidis insigniri?

Vers. 12. *Suscitavi contritionem.*

Velut si quis dominus aliquem e suis qui deliquerit, lictori traderet; illo ultra modum afficiente verberibus traditum, et plus quam dominus vellet, adveniens qui tradidit, fere excusat se apud eum qui vulnavit, ostendens id praeter sua mandata factum, et rite cognoscens, ut vulneratus fuerit, promittensque maximam vindictam. Sic et Deus fecit: *Violenta est contritio.* Vides ipsum se excusantem, quod grave fuerit vulnus? Hoc enim est violentum, non quantum opus erat, sed multo majus.

Α εται· ὁ γὰρ Ἑβραῖος φυλακὴν οὐ δύναται σαφῶς εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ δεσμοτηρίου, τῇ τοῦ ἐγκλειστοτηρίου χρῆται φωνῇ.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπισκεψομαι.

Τί τοῦτου γένοιτ' ἂν τερατωδέστερον; Σαμείας ἦν ὁ μὴ μέλλων ὁρᾶν τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ τὰ παραδόντα, κακείνοις πίστιν ἔδωκεν, ὅτι οὐκ αὐτόματα συνέθη· ἐπειδὴ γὰρ οἱ περὶ Ἱερουσὶαν ἔκοντι παρεῖδωκαν ἑαυτοῖς, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἑλαττον ἐσχλημέναι ὑπακούσαντες τῷ Θεῷ· Ὁψεσθε, φησὶν, ἃ τοῦτου διαδέξεται.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Οὕτω θαρρῶ, φησὶ, τῇ προρρήσει, ὅτι καὶ ἐγγεγραμμένη ἐστὶν εἶναι βούλομαι, ὃ μάλιστα ἐπιδεικνύεται ἐν τέλος.

Φωτὴν φόβου ἀκούσεσθε.

Διαλύει τὴν ἰσχύν πᾶσαν ὁ φόβος· πολλὴ ἡ φιλελευθωπία τοῦ Θεοῦ, οὐχ ὅτι δεινὰ ἐπάγει μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῶν δεινῶν τὸν φόβον· πρὸς τὴν τῶν γυναικῶν ἀσθένειαν μεταστήτονται.

Ἐστράφησαν.

Καὶ γὰρ τοῦτο ὁ φόβος ποιεῖ· οὐ σωφρονίζει αἰσθεῖν, ἀλλὰ παρὰ τῶν πλησίον.

Ὅτι μεγάλη ἡ ἡμέρα.

Μεγάλῃ κατὰ τὴν τῶν δεινῶν ὑπερβολὴν, οὐκ ἔστι τοιαύτη. Ὑπερβολικῶς εἰρηται, καὶ χρόνος στενός ἐστιν· οὐκ ἔστι προφητεία τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ πείρα.

Συντρίψω τὸν ζυγόν.

Ἄλλ' ὅμως ἐκ τῶν ἀφύκτων δεινῶν ἀνοίσουσιν.

Καὶ οὐκ ἐργῶνται.

Πῶς τῷ Θεῷ ἐργῶνται; Ἐπειδὴ τὰς ἀπαρχὰς ἀνέφερον· οὕτω δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται· ὅταν μὴ τῷ Θεῷ ἐργαζώμεθα, μὴδὲ τὸν ἀπὸ τῆς σαρκὸς καρπὸν αὐτῷ προσενέγκωμεν, ἀλλὰ τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς, καθάπερ τοῖς εἰδώλοις ἐκεῖνοι, ἑτέρα τιμωρία μένει.

Καὶ τὸν Δαβὶδ.

Τί τοῦτου ἀγιώτερον γένοιτ' ἂν, ὅταν οἱ διακρίψαντες, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρσιαν ἐσχληκότες οἱ περὶ Ζοροβάβελ, τοῦτον δὲ μέγαν παρὰ τοῦ Θεοῦ δέξωνται τὸν κόσμον, τὸ τῇ προσοχηρίᾳ τοῦ Δαβὶδ ὀνομάζεσθαι;

D

Ἀνέστησα σύντριμμα

Ὅσπερ ἂν εἴ τις δεσπότης δημίῳ τινὰ ἡμαρτηκότα παραδοὺς τῶν οἰκείων, ἐκείνου πέρα τοῦ μέτροι μαστίξαντος τὸν παραδομένον, καὶ παρὰ τὸ τῷ δεσπότηι δοκοῦν, ἔλθων οὗτος ὁ παραδοὺς, σχεδὸν καὶ ἀπολογεῖται πρὸς τὸν μεμαστιγμένον, δεικνύς ὅτι οὐ κατὰ τὴν αὐτοῦ γέγονε τοῦτο ἐπιτροπήν, καὶ καταμανθάνων αὐτοῦ τὰ τραύματα ἀκριβῶς, καὶ ἐπαγγελλόμενος μυρίαν ἐκείνῳ τιμωρίαν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ. Βλαίον τὸ σύντριμμα. Ὅρξ· αὐτὸν ἀπολογούμενον, ὅτι χαλεπὸν τὸ τραῦμα ἔλαβε; Τοῦτο γάρ ἐστι βλαίον, οὐχ ὅσον ἔδει, ἀλλὰ πολλῷ πλέον.

Οὐκ ἔστι κρῖνον.

Τουτέστιν, οὐδεὶς ἐξεδίχησεν, οὐδεὶς ἐδοθήσεν. Ἀφόρητον τὸ κακόν τι παθεῖν· τὸ δὲ μετὰ τὸ παθεῖν μηδὲ τὸν παρακαλοῦντα ἔχειν, ἀφορητότερον.

Εἰς ἀλγυρὸν ἱατρεύθης.

Ἐπειδὴ γὰρ καθάπερ ἱατρείαν τινὰ τὴν αἰχμαλωσίαν προσῆγεν αὐτοῖς, λέγει, Πολλὴν ἢ θεραπεία ὀδύνην ἐναφῆκεν· ὥσπερ ἐπὶ τινος ἀμαθοῦς ἱατροῦ, οὐκ εἰδότος τέμνειν καλῶς.

Διὰ τοῦτο πάντες οἱ ἐσθονεὲς σε.

Λισχύνας ἀπ' ἀλλήλων ἔξουσιν, τοῖς οἰκείοις ἕκαστος τὸν πλησίον θρέψει σώμασι· πεύσσονται ταῦτα ἅπερ ἐποίησαν.

Ὅτι ἀνόξω.

Εἰ γὰρ καὶ ἀνίατον τὸ τραῦμα, ἀλλ' οὐκ ἐμοί.

Ὅτι ἐσπορμένη ἐπλήθης.

Οἱ λοιποὶ φασιν, ἐξωσμένη, ἐπειδὴ δίκην ἔδωκας. Μείγα ἀγαθόν, μὴ διὰ τιμωρίας καὶ κολάσεις ὥζεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τοὺς πονηροὺς καὶ ἀπειγνώσμενους, ἀλλὰ δι' ἀρετὴν καὶ μετάνοιαν.

Καὶ ἐξελεύσονται, ἀπ' αὐτῶν ἔδοτες.

Τί οὖν πρὸς ἐκείνους τοὺς μέλλοντας ἀναιρεῖσθαι; Οὐ γὰρ δὴ μόνον αὐτοὺς οὐκ εὖ φρανε ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐλύπει πλέον. Ἐνόησον γὰρ ἀνθρώπων γεγηρακέντα, ἀκούοντα ὅτι μετὰ ἑβδομήκοντα ἔτη ἔσται τὰ ἀγαθὰ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐνδιατρίβει αὐτοῖς, ἵνα μάλλον αὐτοὺς δάκη· τοὺς δὲ ἐν ἡλικίᾳ, ἵνα εἰς ἐλπίδας ἀγαγὼν σωφρονίσῃ πλέον.

Καὶ εἰσελεύσονται.

Ὅρα πῶς λέγει τὴν εὐπραγίαν αὐτῶν, τὴν λατρείαν, καὶ τὴν ἄξιαν, καὶ ὅτι πολλοὶ ἔσονται, καὶ τὰ νόμιμα ἔξουσιν. Ταῦτα γὰρ αὐτοῖς ἦν φίλα.

Ὅτι ὀργή.

Ταῦτα, φησὶν, ἔσται, μὴ νῦν ταῦτα ζητεῖ· νῦν γὰρ τῆς τιμωρίας τῆς ἡμετέρας ὁ καιρὸς.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Ἐν τῷ χρόνῳ.

Ὅταν οἱ ἄλλοι ἀπόλωνται, τὰ κατὰ Βαβυλωνίων; φησὶ.

Ὅπως εἶπε Κύριος· Ἐδρον θερμόν ἐν ἐρήμῳ μετὰ ὀλωλότων ἐν μαχαίρᾳ πορευομένους εἰς σκοπὸν Ἰσραὴλ. Βαδίσате, καὶ μὴ ὀλέσῃτε τὸν Ἰσραὴλ.

Σφόδρα ἀσφαλὲς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ· αὕτη δὲ ἡ ἐννοία σώζεται παρὰ τῷ Ἑβραϊῷ· Ἐδρε χάριν ἐν ἐμοί ὑπολειμμένος ἐκ τῆς μαχαίρας ὡς ἐν τῇ πατερνίμῳ ὁ Ἰσραὴλ. Ὁ γὰρ θερμόν ἡρμήνευσεν ὁ Ἕλλην, τοῦτο, χάριν, ἔχει ὁ Ἑβραῖος· ἐκ δὲ τῆς ἐκφυγίας τὸ σφάλμα τῆς ἐρμηνείας γέγονε. Τὸ γὰρ ὡς κατὰ τὴν Ἑβραίων φωνὴν δασυνόμενον, θερμόν ἐστι, τὸ δὲ ἦν, κάλλος χειριζόμενον, τὸ δὲ, ὀλωλότων ἐν μαχαίρᾳ, τουτέστιν, ὁ ὑποληφθεὶς ὑπὸ τῆς μαχαίρας. Ἵνα εἴπῃ, τοὺς περιπεσθέντας μετὰ τὸν θάνατον, τοὺτους σώζω. Τὸ δὲ πορευομένους εἰς σκοπὸν Ἰσραὴλ, τουτέστιν, ἐρήμῳ, ὅπερ σαφέστερον διὰ τῶν ἐπαγομένων λέγει.

Βαδίσате, καὶ μὴ ὀλέσῃτε τὸν Ἰσραὴλ.

A Vers. 13. Non est qui judicet.

Hoc est, nemo ultor fuit, nemo opitulatus est. Intolerabile est mali aliquid sustinere, sed et malis inflictis, nec consolantem habere, intolerabilius.

Ad dolendum curata es.

Cum enim tanquam medicinam quamdam captivitatē illis applicuisset, Multum, inquit, dolorem, pharmacum hoc fecit, ut accidere solet inperito medico, qui nescit bene secare.

Vers. 16. Propterea omnes qui comedunt te.

Alter alteri dedecus imprimet, propriis quisque proximum carnibus nutrit: quæ egerunt, eadem patientur.

Vers. 17. Quia abducam.

Et si ulcus insanabile est, non tamen mihi.

B Quia dispersa vocata es.

Cæteri reddiderunt cuncta, quoniam pœnas dedisti, ligens bonum, non supplicis et castigationibus salvari a Deo etiam improbos et desperatos, sed virtute et pœnitentia.

Vers. 19. Et egredientur eis canentes.

Quid vero hoc ad illos qui tollendi erant? Hæc enim illos non modo non delectabant, sed magis etiam contristabant. Considera enim hominem confectum senio, qui post septuaginta annos bona futura audiat. Nam propter hoc in his moratur, ut acius pungeret eorum animos: eos vero qui juvenili erant ætate, spem illis injiciens cautiores redere.

Vers. 20. Et ingredientur.

C Vide, ut eorum felicitatem esse dicat Dei cultum et libertatem, quodque multi erunt, et legitima habebunt, hæc enim illis erant optata.

Quoniam ira.

Hæc, ait, erunt, nunc ea ne quæras; nunc enim nostræ punitiōis tempus est.

CAP. XXXI.

Vers. 1. In tempore illo.

Cum alii perierint, Babylonica narrat.

Vers. 2. Sic dixit Dominus: Inveni calidum in deserto cum iis qui perierant gladio, ambulantes in conventiones Jerusalem. Ite, et nolite interficere D Israel.

Quod enim Græcus interpretatus est calidum, hoc Hebræus habet, gratiam; ex nominis autem similitudine lapsus in interpretatione contigit: nam hom secundum idioma Hebræorum dense pronuntiatum, calidum significat, at in designat pulchritudinem gratiatam; pro illo, qui perierant in gladio, habet, qui remanserant a gladio: quasi diceret, Salvatos post mortem, hos et ego salvo; illud vero, Ambulantes in conventiones Israel, hoc est quando in deserto ambulabam ad illius requiem, quod expressius dicit per ea quæ subdit.

Ἦνικα ἐπορεύμην πρὸς ἀνάπαυσιν αὐτοῦ ἐν τῇ παν-

Ite, et nolite interficere Israel.

Hoc est, quando ambulabam antecedens ipsum, A ut cum requiescere facerem; sic enim legit Hebraeus. Porro, *ite*, obscure interpretatum est, quia interpret tempus non servavit; pro *ambulans* namque, *ambulate* posuit; sic enim et Moyses dixit: *Si non ambulas, ne educa me* <sup>10</sup>.

Vides? Ubique hoc illi propositum est ostendere, ab illo esse quidquid est. Dixit, Babyloniiis percutibus, tu salvus eris. Deinde ostendit quod praeter spem erat, quodque humana cogitatio non capiebat, illos non esse perituros. Tanquam si quis inter multa cadavera inveniat aliquem calentem, spirantemque adhuc, agentemque animam, deinde tantum laboret, hostesque ab illo depellat, ut fere illum ad vitam revocet; certe is rem miram faceret. Sic de te factum est, ait. E medio eorum te suscitavi, de via hostium spirantem te inveniens, percutere te volentes cohibui, spem salutis nullam habentem.

\* Vers. 3. *De longe Dominus apparuit ei: Charitate perpetua dilexi te.*

Verba sunt Prophetæ: hoc est, per visionem Deus mihi ostendit quæ olim dicebantur, et a sæculo: quomodo sola charitate in deserto populum deduxit; et dixit mihi nunc: Illa charitate in æternum dilexi eum: hoc est in finem: et hac de causa eum perdi non permitto; sed salvo populum, qui est in transmigratione.

\* *Ideo attraxi te in miseratione.*

Hoc est, propter illam charitatem hos hac dignos fecit gratia, redimens a Babyloniis. Illud, *Attraxi te*, ut ostenderet, quod evulsit arcte detentum. *In miserationem*, Vestivi eum gratia.

Non ad tempus, ut tu facis, etsi quidvis agas, ego diligo te.

Miserationem impendens, non merita remunerans.

\* Vers. 4. *Quoniam ædificabo te et, ædificaberis.*

Hoc est, iterum tibi antiquam formam restituo, cum nullus resistere possit.

Summæ pacis summæque tranquillitatis indicia ponit; et verba ipsa suavia sunt.

\* Vers. 5, 6. *Plantate plantationes, et laudate, quia est dies consolationis, quasi respondentis in montibus Ephrem. Surgite, et ascendamus in Sion ad Dominum Deum nostrum.*

Sensus textus Græci hic est: Cum reversi fueritis, sortiemini fertilitatem terræ, possessores ejusdem terræ effecti: hoc namque innuit illud: *In montibus Ephrem*, ex certa parte universam designans terram; quasi diceret: Summa ope redibitis ad templum, Deum celebrantes. At Hebraeus sic habet: *Et plantabunt, et comedent fructum. Erit enim ceteris, in qua clamabunt custodes vinetorum, Sur-*

Toutέστιν, ήνίκα έδάδιζον προπορευόμενος αὐτῷ, ἵνα ἀναπαύσω αὐτόν· οὕτω γάρ ἔχει ὁ Ἑβραῖος. Τὸ δὲ βαδίζετε ήρμήνευται ἀσαφῶς, διὰ τὸ μὴ τὸν χρόνον φυλάξει τὸν ήρμηνευθέντα [Ισ. ήρμηνεύσαντα]· ἀντὶ γάρ τοῦ, βαδίζων, βαδίζετε ἔχει, οὕτω γάρ φαίνεται καὶ ὁ Μωσῆς λέγων· *Εἰ μὴ σὺ πορεύῃ, μὴ ἀναγάρῃς με.*

Ὅρᾳ; Πανταχοῦ σπουδάζει δεικνύειν, ὅτι αὐτῷ τὸ πᾶν ἐστιν. Εἶπε, Βαβυλωνίων ἀπολλυμένων, σὺ διασωθήσῃ. Εἶτα δεικνύει τὸ παρ' ἐλπίδα, καὶ ὡς οὐκ ἦν ἀνθρωπίνων λογισμῶν μὴ καὶ αὐτοὺς ἀπολέσθαι. Ὡς περ ἂν εἴ τις ἐν πολλοῖς πτώμασιν εὖρε τινα ζέοντα, καὶ ἐτι ἐμπνέοντα, καὶ ἀναψύχοντα [ἀποψύχοντα], εἶτα δυνηθεῖται ποιῆσαι κοινοῦτον [πυνῆσαι τοσοῦτον], καὶ τοὺς πολέμιους ἀποσοῦσαι ἀπ' ἐκείνου, μόνον [μονοῦ] καὶ ἐπὶ ζωῇν αὐτὸν ἀγαγεῖν, θαύματος ἂν εἴη. Οὕτω καὶ ἐπὶ σοῦ γέγονε, φησὶν. Ἐκ μέσου αὐτῶν διανέστησά σε· ἀπὸ ὁδοῦ πολεμίων ἐμπνέοντά σε εὖρων, καὶ παρωρμισμένους παῖται διεκώλυσα, οὐκ ἔχοντα σωτηρίας ἐλπίδα.

\* Πόρρωθεν Κύριος ὤφθη αὐτῷ· ἀγάπησιν αἰώνιαν ήγάπησά σε.

Ταῦτα ὁ προφήτης λέγει, toutέστιν, ὁπέδειξέ μοι δι' ὀπτασίας Θεὸς τὰ πάλαι λεγόμενα, καὶ ἐξ αἰῶνος· ὅπως ὑπὸ ἀγάπης ἐν τῇ πανερῆμυ τὸν λαὸν διήγαγε· καὶ ἔφη μοι νῦν, Ἐκείνην τὴν ἀγάπην αἰωνίως ήγάπησα αὐτόν· toutέστιν διὰ τέλους· καὶ ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας οὐκ ἐῷ αὐτὸν διαφθερῆναι· σώζω δὲ τὸν εἰς ἀποικίαν λαόν.

\* *Διὰ τοῦτο εἰλκυσά σε εἰς οἰκτείσρημα.*

Toutέστι, δι' ἐκείνην τὴν ἀγάπην ήξίωσεν αὐτὸν τῆς νῦν χάριτος, ἀπαλλάξας αὐτὸν τῶν Βαβυλωνίων. Τὸ δὲ εἰλκυσά σε, ἵνα δείξῃ ὡς ἰσχυρῶς κατεχόμενον ἐξέσπασε. Τὸ δὲ, εἰς οἰκτείσρημα, Ἐνέδυσά αὐτὸν χάριν, ἔχει.

Οὐ πρὸς καιρὸν, καθάπερ σὺ, κἂν μυρία ποιήσης, ἐγὼ φιλῶ σε.

Οἰκτεῖρων καὶ ἐλεῶν, οὐχὶ τὰ κατ' ἀξίαν ἀπονέμων.

\* Ὅτι οἰκοδομήσω σε, καὶ οἰκοδομηθήσῃ.

Toutέστι, πάλιν σοι τὸ ἀρχαῖον ἀποδίδωμι σχῆμα, οὐδενὸς δυναμένου ἀντιστῆναι.

Ἀδείας πολλῆς, καὶ βαθείας εἰρήνης τεκμήρια D λέγει, καὶ αὐτὰ τὰ βήματα πιθανά [Ισ. ποθεινά].

\* Φυτεύσατε φυτείας, καὶ αἰνέσατε, ὅτι ἐστὶν ἡμέρα παρακλήσεως ἀπαλογουμένου ἐν ἔρσειν Ἑφραῖμ. Στήτε, καὶ ἀναβῶμεν εἰς Σιών πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν.

Ἡ μὲν ἔννοια τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐστὶν αὕτη, ὅτι Ἐπανελθόντες ἀπολαύσατε τῆς εὐφορίας τῇ γῇ, καὶ τὴν γῆν κατεσχηκότες· τοῦτο γάρ μηνύει τὸ· Ἐν ἔρσειν Ἑφραῖμ, ἀπὸ τοῦ μερικοῦ τὴν πᾶσαν γῆν, ἵνα εἴπῃ· Μετὰ σπουδῆς ἐπανελεύσεσθε εἰς τὸν ναὸν ὑμνοῦντες τὸν Θεόν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· Καὶ φυτεύσουσι καὶ φάγονται τὸν καρπόν· Ἔσται γὰρ ἐν ἡμέρᾳ ἐν ἣ κεκράξονται οἱ φυλά-

<sup>10</sup> Exod. xx, 16.

σορτες τοὺς ἀμπαλῶνας· Ἀνδστήτε καὶ ἀνέλ-  
θωμεν εἰς Σιών. Σώζεται ἐκ τῆ αὐτῆς ἐννοίας· τῇ γὰρ  
ἐκαστοῦ ὠφέλεια τὴν περιττὴν εὐσέβειαν δείκνυσιν.

Ὅτι ἐφυτεύσατε.

Ὅρα πανταχοῦ πῶς ἀναμίγνυσι τοῖς ἀγαθοῖς τὴν  
μετάνοιαν [ἐπιστροφὴν] αὐτῶν.

Ἀγαλλιάσθε, καὶ εὐφραίνεσθε, καὶ χρομε-  
τίσατε, ἐπὶ κεφαλῇ ἐθνῶν.

Τουτέστιν, ἐνώπιον τῶν ἐθνῶν βοήσατε, μηδὲν  
αὐτοὺς δεδοικότες, διὰ τὴν ἐμὴν συμμαχίαν.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἄγω αὐτοὺς ἀπὸ γῆς Βορρᾶ, καὶ  
συνάξω αὐτοὺς ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς ἐν ἑορτῇ  
Φουσέκ.

Τουτέστιν, ὡς ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ Φασέκ, οὕτως  
ἀπαντας ἐπανελθεῖν προθύμως ποιήσω.

Εἴτα καὶ τὴν ἑορτὴν λέγει καὶ τὸν καιρὸν. Ὅρξ, **B**  
ὅτι ἐξέβη ἐν ἑορτῇ Φασέκ κατὰ τὸν καιρὸν, καθ' ὃν,  
καὶ ἐξ Αἰγύπτου τότε ἐξελθεῖν ἐλυπήθησαν [Ἰσρ. ἐδυ-  
νήθησαν]. Οὐχ ἀπλῶς οὗτος ὁ καιρὸς ἐκατέρας ἐστὶ  
τῆς εἰσόδου. Ἀλλ' ἴστε οἱ μεμνημένοι, τίνας τύπος  
τοῦτο ἦν. Δεύτερον τότε ἐπανερχονται.

Καὶ τεκνοποιήση.

Οὕτω καὶ οἱ ἀνάπηροι τότε θεραπευθέντες τὰ  
σώματα, πατέρες ἔσονται.

Ἐν κλαυθμῷ.

Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς εἰδότες, καὶ τὸ  
μῆκος, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν τῆς ὁδοῦ ἐλιγγιᾶν,  
εἰκότως καὶ τοῦτον ἀναιρεῖ τὸν φόβον λέγων, ὅτι  
Οὐ φεύγοντες ἤξετε, οὐ δὲ θορυβοῦμενοι, ἀλλὰ μετὰ  
τιμῆς καὶ παρακλήσεως καὶ ἀνέσεως τῆς προσ-  
ηκούσης, καίτοι ποῖος τοῦτο λογισμὸς εὐρεῖν δυνή-  
σεται, ὅτι τῆς πόλεως ἀλούσης, καὶ τῶν δεσποτῶν  
χειρωθέντων, οἱ δοῦλοι παρὰ τῶν δεσποτῶν τῶν  
χειρωσαμένων μετὰ τιμῆς ἐμελλόν ἀπολύεσθαι πρὸς  
τὴν οἰκίαν;

Ὅτι ἐγενόμην.

Ὅρα αἰτίαν ἀναγκαίαν τῆς σωτηρίας αὐτῶν,  
οὐκ ἀφίεσαν αὐτοὺς τυφωθῆναι. Οὐ γὰρ ἀπὸ κατ-  
ορθωμάτων, ἀλλ' ἀπὸ διαθέσεως τῆς φυσικῆς αὐ-  
τοὺς σώζω. Τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι καὶ πάντας σώσει.  
Οὐδεὶς γὰρ πατήρ περιόψεται παῖδα πρωτότοκον,  
καὶ παρὰ πατέρα· σωζόμενος οὐκ ἂν ἔχοι μέγα  
φρονεῖν.

Ἀκούσατε λόγον.

Ὁ μάλιστα ἡμαρτηκώς, ὁ μάλιστα διεφθαρμένος, **D**  
καὶ οὐκ ἔχων ἐλπίδα σωτηρίας.

Πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ποιήσατε μάρτυρα τῶν  
λεγομένων· οὕτω θαρρόμεν παρὰ [forte περί] αὐτῶν.

Εἰπάτε ὁ λιμνήσας.

Ὅρα πότος κόσμος, ὅταν μηδὲν παρὰ ἀνθρώπων  
πίσχωσι δεινόν, εἰ τις ἀπιστεῖ τὸν πόλεμον παρὰ  
τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι, τὸ δυσκολώτερον ὁρῶν, τὴν  
ἐνδοξον παρ' αὐτοῦ γεγενημένην, καὶ περὶ ταύτης  
[τοῦτου] πιστευέτω.

Ὡς ὁ βόσκων.

Ὅρξ ὅτι Θεοῦ τὸ ἔργον ἐστίν, ὅταν μὴ ἰσόρρο-  
πος ἡ μάχη.

Ἐξέλατο αὐτόν.

*A* gite et ascendamus in Sion. Et est eadem senten-  
tia; ex uniuscujusque enim utilitate superabun-  
dantem pietatem demonstrat.

*Quia plantastis.*

Vide ut ubique cum bonis conjungat eorum con-  
versionem.

*Vers. 7. Exsultate in latitia, et latamini, et hin-  
nite super caput gentium.*

Hoc est, coram gentibus clamate, nihil eos pro-  
pter meum auxilium timentes.

*Vers. 8. Ecce ego adduco eos ab extremo terræ in solen-  
nitate Phasec.*

Hoc est, sicut in solemnitate Phasec, sic omnes  
alacri animo reverti faciam.

**B** Deinde et solemnitatem ponit, et tempus. Vides  
in solemnitate Phasec evenisse tempore illo, quo  
etiam tunc ex Ægypto egredi poterunt. Nec for-  
tuito tempus hoc utriusque ingressionis est: sed  
initiati nostis cujus figura hæc sit. Secundo tunc  
revertuntur.

*Et generabit.*

Sic et mutilati, tunc curatis corporibus, patres  
fient.

*Vers. 9. In ploratu.*

**C** Nam quia consentaneum erat eos itineris longi-  
tudinem et incommoda scientes perturbari, merito  
hunc quoque expellit timorem, dicens: Non fugien-  
tes venietis, non turbati, sed cum honore et con-  
solatione, et remissione animi conveniente. Quan-  
quam quæ ratio invenire hoc poterit? ut capta ci-  
vitate, dominis in servitutem redactis, servi a do-  
minis qui eos ceperant, cum honore domum remit-  
terentur?

*Quia factus sum.*

Vide necessariam salutis eorum causam, non  
permittentem eos superbiere. Non enim ob eorum  
merita, sed ex affectu mihi innato illos salvo. Hoc  
monstrat, quod etiam omnes salvat, nullus enim  
pater contemnet filium primogenitum, et qui a pa-  
tre salvatur, non habet de quo se extollat.

*Vers. 10. Audite verba.*

Qui maxime peccavit, qui summe corruptus est,  
quique nullam salutis spem habet.

Totum terrarum orbem dictorum facite testem,  
tantum de illis confidimus.

*Dicite qui ventilavit.*

Vide quantus decet, cum ab hominibus nullum  
patiuntur malum: si quis bellum a Deo missum  
non credit, videns difficilius, reditum nempe ab eo  
datum, et de illo credat.

*Quasi pastor.*

Vides Dei esse opus, cum æqua lance pugna non  
procedit?

*Liberavit eum.*



Considera bona sibi invicem succedentia, confertimque venientia, prædicationumque copiam, ac tantum præsentium experimento, sed et futurorum spe hilarescant.

VERS. 12. *Et erit anima eorum quasi lignum fructiferum.*

Hæc est, omni bono implebuntur. Hebræus autem sic legit : *Quasi hortus ebrius aquis.*

VERS. 13. *Tunc gaudebunt.*

Hoc est, tunc viduitas non erit ; nunc enim non erant nuptiæ, nec proliſcatio, sed pœnæ, et juvenes miseriarum occasio illis erant.

*Et faciam.*

Omnis ætas gaudium hoc sentiet.

Non intempestiva ebrietate, sed lætificabo, ait ; hæc enim voce de illis utitur. Nam quia illis terram promississet, hi vero terram non habebant, sed et his affluent bona, inquit.

VERS. 15. *Sic dixit Dominus.*

Hoc sub Herode contigit, nostrisque nuper temporibus.

VERS. 18. *Audieus audivi Ephrem lamentantem : Castigasti me, et castigatus sum.*

Postquam duarum tribuum redditum indicavit, et decem tribus item reversuras ostendit, cum non parum utilitatis ex captivitate hauserint. *Tanquam vitulus non didici.* Pervicax factus sum tanquam vitulus, qui jugum abhorret.

Spes salutis non parva, et hoc spectat ad hoc ut dictis fides adhibeatur : si enim futurum est ut illos pœniteat, liquet esse salvandos.

*Ego tanquam vitulus non didici.*

Salutationes illius ostendunt ætatem rationis expertem, et injustitiam, nullum ad bonum habentium juventutis insipientiam. Juvenis enim jugo privatus cogitationumque dominatu nihil differt a juvenis temere saltantibus, et ut casus fert, hac et illac cunibibus, neque oculis ea quæ objecta sunt cernentibus, sed in abrupta loca præcipientes se dantibus.

*Convertite me.*

Magna virtus, cum convertente Deo convertimur.

VERS. 19. *Et antequam cognoscerem clamavi pauperem.*

Hoc est, post captivitatem me pœnituit ; clamavi enim ut de his qui pœnitentiam agunt, dictum est,

*Confusus sum, et audivi te, quoniam accepi opprobrium ab adolescentia mea.*

Recordatus sum nempe peccatorum adolescentiæ meæ. *Adolescentiam* porro vocat, quæ temporibus Jeroboam facta sunt, qui nova molitus, idolorum cultum induxit.

Cum omnem peccantem non castigas, dolere oportet. Etenim ad confusionem, et ad alia multa peccata iugienda sensum magis præbet castigatio. Nunc vero oppositum fit ; dum delinquimus, invicem sumus : dum punimur, animum demittimus,

Ὅρα ἀγαθὰ διαδεχόμενα, καὶ ἀθρόα τὰ καλὰ, καὶ προρρήσεις προρρήσεων [ἰδ. καὶ προρρήσεων περισυίας], ἵνα μὴ μόνον τῇ κείρῃ τῶν παρόντων, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἑλπίσι τῶν μελλόντων εἰσφραίνωνται. Καὶ ἔσται ἡ ψυχὴ αὐτῶν ὥσπερ ξύλον ἐγκυρπον.

Τουτέστιν, παντὶς ἀγαθοῦ πλησθήσονται. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει, ὡς κῆπος μαμθυσμένος ὕδασι.

Τότε χαρήσονται.

Τουτέστιν, οὐκ ἔσται χηρεία τότε· νῦν γὰρ οὐκ εἶχον, οὐ γάμους, οὐ παιδοποιίας, ἀλλὰ τιμωρίας, καὶ συμφορὰς ἦσαν αὐτοῖς ὑπέθεσις οἱ νέοι.

Καὶ ποιήσω.

Πᾶσα ἡλικία τῆς ἡδονῆς αἰσθήσεται.

Οὐχὶ τὴν ἀκαιρον μέθην, ἀλλ' εὐφρανῶ, φησί· τοῦτο γὰρ τὸ ὄνομα ἐπ' αὐτῶν κεῖται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείναις τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαγγελίατα, οὗτοι δὲ γῆν οὐκ εἶχον, ἀλλὰ καὶ τούτοις ἐπιρροῦσαι τὰ ἀγαθὰ, φησί. Οὕτως εἶπε Κύριος.

Τοῦτο γέγονεν ἐπὶ Ἡρώδου· γέγονε δὲ καὶ ἡδῇ.

Ἀκοὴν ἤκουσα Ἐφραίμ ὁδουρομένου· Ἐπαίδευσάς με, καὶ ἐπαυδεύθη.

Ἐπειδὴ τῶν δύο φυλῶν τὴν ἀνοδὴν μηνύει, δείκνυσιν, ὅτι καὶ αἱ δέκα ἐπανελεύσονται φυλαί· οὐ μικρὰν τὴν ὠφέλειαν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἐσχηκῆται. Ὅσπερ μόσχος οὐκ ἐδιδάχθη. Τουτέστι, σιδηρὸς ἐγενόμην, καθάπερ μόσχος οὐκ εἶχον ζυγῷ.

Ἐλπίς σωτηρίας οὐ μικρά· καὶ τοῦτο τῆς τῶν λαγομένων ἀξιοπιστίας· εἰ γὰρ μέλλοιεν μεταναεῖν, εὐδελον ὅτι σώζονται.

Ἐγὼ ὥσπερ μόσχος οὐκ ἐδιδάχθη.

Τὰ σκιρτήματα αὐτοῦ ἐνέφηνε τὴν ἀλογον ἡλικίαν, καὶ τὴν ἀδικίαν τῶν ἐπὶ κακῷ κακτημένων, τὴν ἀνοιαν τὴν ἐν τῇ νεότητι. Νέος γὰρ ἀποστερούμενος ζυγοῦ καὶ τῆς τῶν λογισμῶν ἀρχῆς, οὐδὲν διέφερεν σκιρτώντων βοῦδίων ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀπανταχῇ φερομένων, οὐδὲ τῶν πρώτων ὀφθαλμῶν [οὐδὲ τὰ πρόσθεν τῶν ὀφθαλμῶν] ὀρώντων, ἀλλὰ καὶ κατὰ κρημνῶν πεδίωντων.

Ἐπιστρέψόν με.

Μεγάλη ἡ ἀρετὴ, ὅταν ἐπιστρέψαντος Θεοῦ ἐπιστρέφωμεν.

Καὶ πρῶτον τοῦ γινῶναι με ἐκρότησα ἐπὶ μικρόν.

Τουτέστι, μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν μετέγων. Τὸ γὰρ ἐκρότησα, ὡς ἐπὶ τῶν μετανοούντων ἐφη.

Καὶ γὰρ ἐνστράπην, καὶ ὑπεῖξά σοι, ὅτι ἔλαβον ὀνειδισμόν ἐκ νεότητός μου.

Τουτέστιν, ὅτι ἀνεμνήσθην ἀμαρτίας νεότητός μου. *Νεότητι* δὲ λέγει· τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰεροβαὰμ γεγονότα· ὡς νεωτερήσας ἐπὶ τῇ τῶν μόσχων θρησκείᾳ.

Ὅταν πάντα τὸν ἀμαρτάνοντα οὐ κολάζης, πᾶσχειν ἐχρήν. Καὶ γὰρ πρὸς αἰσχύνην, καὶ πρὸς ἕτερα πολλὰ ἀμαρτήματα μᾶλλον αἰσθῆσιν παρέχει τιμωρίας [τιμωρία]. Νῦν δὲ τὸναντίον γίνεται· ὅταν μὲν ἀμαρτάνωμεν, ἀναισχυντῶμεν, ὅταν δὲ

κολαζώμεθα, καταπίπτομεν, ἀμείδοντες τοὺς καιροὺς. Ἄλλ' οὐχὶ δίκαιοι οὕτως, ἀλλὰ κολαζόμενοι μὲν ἐπρόνουν μέγα, καθάπερ οἱ ἀπόστολοι· ἐπὶ δὲ τῆς ἀμαρτίας οὕτως ῥοχύονοντο, ὥς μὴ κατὰ τὸν καιρὸν τῶν πλημμελημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦτου παρελθόντος, καὶ τῆς τιμωρίας ἀφεθείσης, ὀδύρεσθαι καὶ θρηνεῖν.

Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐστέρηξα ἐν ἡμέραις ἀσχύνης μου.

Τοῦτο φάρμακον τῶν ἀμαρτημάτων, τὸ μὲν κωλύων τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, τὸ δὲ γινόμενον ἀποσμήκων ὁ στεναγμός.

Καὶ ὑπέδειξά σου.

Ὅρξῃ πόσον ἀγαθὸν τὸ ἐπιγινώσκειν τὰ ἀμαρτήματα· μᾶλλον ἡμᾶς ὑποτάττεσθαι ποιεῖ τῷ Θεῷ. Οὐ τὸ ἀμαρτάνειν λέγω, ἀλλὰ τὸ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἐπιγινώγειν.

Ἦλθες εἰ ἀγαπητὸς Ἐβραὶμ ἐμολ.

Τοῦτέστι, τίμιος υἱὸς εἰ. Παιδίον ἐτρυνῶν, τοῦτέστι, καὶ παιδίον ἐν ᾧ παρακαλούμην· ἐκ μεταφορᾶς· δὲ αὐτὸ ἔλαβε τῶν πατέρων, τῶν πρὸς τὰ μικρὰ βρέφη τῶν τέκνων παιζόντων. Μνησθῆναι αὐτοῦ. Ὁ Ἐβραῖος, διὰ τοῦτο ἠλέγχθη τὰ σπλάγχνα μου ἐπ' αὐτόν, καὶ οἰκτηρήσω αὐτόν, εἶπε Κύριος. διὰ τοῦτο ἐπεσκέψάμην αὐτόν, τοῦτέστιν, ἐκ τῆς περὶ αὐτόν διαθέσεως οὐκ ἤνεγκα αὐτόν ἐν συμφοραῖς ἰδεῖν.

Εἶδες πόσῃν μεταβολῇ ἐργάσατο· τὸν ἐν γῇ, τὸν μυσταρὸν, τὸν πολέμιον, τὸν ἐχθρὸν, παιδίον ἀγαπητόν, ὥστε μὴ τῆς φύσεως εἶναι τὸ πρᾶγμα μόνον, καὶ παιδίον ἐλεύθερον, καὶ εὐγενές.

Στήσον σεαυτῇ Σιώνιμ σκοπούς.

Σιώνιμ σημεῖα ἐρμηνεύεται. Λέγει τοίνυν, δεῖ Σημελῶσαι τὴν ὁδὸν ὥσπερ σκοποὺς θεῖς ἐν αὐτῇ, διὰ γὰρ ταύτης ἐπανελεύσει.

Ποίησον δὲ αὐτῇ τιμωρίαν.

Ἀσαφῶς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ. Ὁ γὰρ Ἐβραῖος οὕτως· ἔχει· Στήσον σεαυτῇ σημεῖα, ἀντὶ τοῦ, τιμωρίαν· ἴσως δὲ κατὰ τὸ Ἑλληνικὸν αὕτη κεῖται ἡ ἐννοια, δεῖ Παράστησον τὸν σκοπὸν, τοῦτέστι, τὸ σημεῖον ὅθεν παρήλθεις τιμωρηθεῖσα, ἵνα ἐπανοῦσα γνῶς τῆς ἐνεργείας τὸ μέγεθος. Εἰδέναι δὲ δεῖ, δεῖ παρὰ τῷ Ἐβραῖῳ τὸ, τιμωρία, οὐ κεῖται.

Δός τῇ καρδίαν σου εἰς τοὺς ὤμους σου, D ὁδὸν ἣν ἐπορεύθης.

Τοῦτέστιν, ἐννόησαι τὴν καρδίαν σου τὴν ὁδὸν ταύτην ἣν πορεύῃ μοχθοῦσα.

Διδόστροφον εἰς τὰς πόλεις σου πενθοῦσα.

Ὁ Ἐβραῖος, Ἀνάστροφον εἰς τὰς πόλεις σου ταύτας. Ἀντὶ γὰρ τοῦ, πενθοῦσα, ταύτας ἔχει· κἀνταῦθα δὲ ἡ ἐπιωνυμία τὴν ἐναλλαγὴν τῆς ἐρμηνείας ἐποίησε. Τὸ γὰρ ἀλλὰ, πένθος μὴνυει, τὸ δὲ ἐλὲ, αὕτη. Οὕτω δὲ νοητέον τὸ Ἑλληνικόν· Ἀνάστροφον εἰς τὰς πόλεις σου, ἡ πενθοῦσα, τοῦτέστιν, ἡ νῦν μετὰ πένθους ἀπιοῦσα, ἀναστρέφει μετὰ χαρᾶς.

Ἔως πότε ἐπιστρέψεις, θυγδτηρ ἡτιμωμένη·

Ὁ Ἐβραῖος· οὕτως· ἔχει· Ἔως πότε διασπέρεις,

A commutantes tempora. At justī nōn ita; sed dum punirentur, mentem erigebant, quemadmodum apostoli: in peccatis vero ita rubore suffundebantur, ut nōn solum ipso peccatorum tempore, sed etiam eo elapso, punitioeque remissa ingemiscerent, et lamentarentur.

Et post pauca: *Ingemui in diebus confusionis meae.*

Hæc peccatorum est medicina, gemitus, partim quidem in eadem labi non sinens, partim vero quod est factum abstergens.

Et ostendi tibi.

B Vides quantum bonum sit peccata agnoscere? magis nos Deo subjectos reddit. Non, inquam, peccare, sed post peccatum, agnoscere.

\* Vers. 20. *Filius es dilectus Ephraim mihi.*

Hoc est, honorabilis filius sive pretiosus. *Parvulus delicatus*: hoc est parvulus, quo delectabar; sumpsit autem metaphoram ex parentibus, qui cum parvulis infantibus ludunt. *Recordans recordabor ejus*. Hebræus: *Idcirco palefacta sunt viscera mea super eum, et miserebor ejus, dixit Dominus. Idcirco visitavi eum.* Hoc est, propter benevolentiam qua eum prosequor, non sustinui videre illum in calamitatibus.

C Vides quam mutatus sit? Sceleratum hostem, inimicum filium dilectum, ne tantum esset res naturæ, et filium nobilem et generosum.

\* Vers. 21. *Statue tibi Sionim speculatores.*

Sionim interpretatur Signa. Ait igitur, Signa viam, tanquam speculatores pones in ea, per hanc enim reverteris.

\* *Fac vero ipsi pœnam.*

Obscure positum est apud Græcum. Etenim Hebræus ita legit, *Statue tibi signa*, pro pœnam, et forte juxta Græcum hic esse poterit sensus: *Constitue speculatorem*, hoc est signum, unde præteristi pœnis multata, ut rediens virtutis agnoscas magnitudinem. Sciendum autem, in Hebræo, pœnam non exstare.

\* *Da cor tuum in humeros tuos, viam in qua ambulasti.*

Hoc est, corde tuo apprehende viam hanc, quam ambulas, rebus adversis afflicta.

\* *Revertere in civitates tuas lugens.*

Hebræus, *Revertere ad civitates tuas has*. Pro lugens enim habet has, et hic nōminum similitudo interpretationis diversitatem induxit. Etenim, *alaculctum* significat; *ele*, hæc. Sic itaque est intelligendus textus Græcus: *Revertere in civitates tuas qui lugens*, quasi diceret, Quæ nunc lacrymans abis, cum gaudio reverteris.

\* Vers. 22. *Usquequo converteris, filia despecta?*

Hebræus sic habet: *Usquequo distraheris, filia,*

*delinquens*; vel, *Semper huc et illuc revertens te, hoc est, si poenitentiam egeris, quam citissime te a captivitate Deus reducat.*

*In plantatione nova, in salute circuitibunt homines.*

Hoc est, ut novam plantationem colet te Dominus; etenim novam posuit pro recentem. Quando autem id operabitur? in reditu, quando tibi salutem exhibebit.

Non sicut antea, ut rursus quies sequatur, illa omnia silentio obvoluta sunt; nulla illorum habetur ratio.

*Et qui habitant.*

Ubique bona, et usque ad vicinos; justus autem et sanctus inons. Non quod lapides capiant virtutem, sed habitantes. Solet enim communicari locis habitantium fama. Vide mutationem.

*Vers. 24. Et elevabitur in grege.*

Id est, tanquam grex congregabitur.

Ingens est bonum, non quando fruimur bonis, sed quando secundum Dei voluntatem, cum et illi hoc letitiam affert.

*Vers. 26. Ideo exspergefactus sum, et vidi, et somnus meus jucundus factus est mihi.*

Hæc, inquit, mihi revelata sunt, dum dormirem, et jucundum habui somnum.

*Vers. 28. Et erit sicut.*

Quanto illa studio feci, et hæc, inquit, quæ mihi sunt magis familiaria, nemo itaque non credat. Qui enim ita vehemens sum in punitionem, rem a me adeo alienam multo magis ad id quod est proprium excoior.

*Vers. 29. In diebus illis.*

Hoc idem habet etiam Ezechiel. Sed rogo, ita ne prorsus fiebat antea, et contingebat res tantæ iniquitatis? et peccantibus parentibus, alius puniebatur? et quomodo hæc toleranda, obsecro? *Et paucis interjectis.* Attento his quæ dicuntur animo simus: Non dicent, inquit; Non, inquit, nequaquam fiet, ostendens nec antea factum hoc esse; nam si dixisset, *In diebus illis non amplius hoc fiet*, bene diceret, antea factum hoc esse. Sed quia dicit: *Non dicent ultra*, corruptæ illorum sententiæ judicium est.

*Vers. 30. Sed unusquisque in iniquitate sua morietur.*

Hæc prophetia quædam perspicua est; cujus etiam aliquando et Paulus meminit ad Hebræos scribens: *Ubi vero remissio est peccatorum, nulla amplius oblatio pro peccato, erunt dies*<sup>11</sup>. At non dicit qui et quando, et quot post tempora. Hæc enim latere volebat.

*Vers. 32. Non juxta testamentum.*

Quæro, cur tale non dedisti testamentum? Improbavit illud, non erat perfectum. Igitur nec omnino dandum erat: homines leges ferunt, easque perpetuo firmas esse volunt. Tu vero nequaquam.

<sup>11</sup> Hebr. x, 18.

*Θυγάτηρ ἀμαρτάνουσα*, ἢ διὰ διαστροφῶν, τούτοις, ἐὰν μεταγνῶς, τάχιςτά σε τῆς αἰχραλώσεως ἐπανάξει Θεός.

*Εἰς καταφύγευσιν καιρὴν, ἐν τῇ σωτηρίᾳ περιλεθούσονται ἄνθρωποι.*

Τούτοις, εἰς νέαν φυτείαν ἐργάσεται σε Θεός. Τὸ γὰρ, καιρὴν, ἀντὶ τοῦ, καὶ ἄν. Πότε τοίνυν τοῦτο ποιήσει; ἐν τῇ ἐπανάξει, ὅτε σοὶ τὴν σωτηρίαν παρέξει.

Ὁδὸ καθάπερ πρότερον, ὥστε ἀναπαυθῆναι πάλιν, πάντα ἑκάνα σεαυτῷ· οὐκ ἐστὶ λόγος αὐτῶν οὐδεὶς.

*Καὶ ἐνοικούντες.*

Πανταχοῦ τὰ ἀγαθὰ, καὶ μέχρι τῶν γειτόνων· δίκαιον δὲ ὅρος καὶ ἄγιον· οὐχ ὡς τῶν λίθων δεχομένων τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τῶν ἐνοικούντων. Ἐπεὶ γὰρ κοινωνεῖν τοῖς τόποις ἢ φήμῃ τῶν κατοικούντων. Ὅρα μεταβολὴν.

*Καὶ ἀρθήσεται ἐν ποιμνίῳ.*

Τούτοις, συναχθήσεται ὡς ποιμνιον.

Μέγα ἀγαθόν, οὐχ ὅταν ἀπολαύωμεν τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' ὅταν κατὰ γνώμην Θεοῦ, ὅταν καὶ αὐτὸν τοῦτο εὐφραίνῃ.

*Διὰ τοῦτο ἐξηγέρθη, καὶ εἶδον, καὶ ὁ ὕπνιος μου ἠδύς μοι ἐγενήθη.*

Ταῦτα, φησὶν, ἀπεκαλύφθη μοι καθεύδοντι, καὶ ἡδὺν τὸν ὕπνον ἔχοντι.

*Καὶ ἔσται ὥσπερ.*

Μεθ' ὅσης σπουδῆς χάρις ἐποίησα, καὶ ταῦτα, φησὶν, ὅσα μοι οἰκειότερα ἐστὶ· μηδεὶς οὖν ἀπιστεῖτω. Ὁ γὰρ οὕτω σφοδρὸς πρὸς τιμωρίαν, πρᾶγμα ἀλλότριον ἐμοί, πολλῷ μᾶλλον διεγείρομαι πρὸς τὸ οἰκεῖον.

*Ἐν ταῖς ἡμέραις.*

Τοῦτο καὶ Ἰεζεκιήλ φησιν. Ὅλως γὰρ ἐγένετο πρότερον, καὶ συνέβαινε πρᾶγμα τοσαύτης ἀδικίας γέμον, εἰπέ μοι; καὶ πατέρων, ἀμαρτανόντων ἔτερος ἐκολάζετο; καὶ ποῦ ταῦτα ἀνεκτὰ, εἰπέ μοι, *Καὶ μετ' ὀλίγα*. Προσχωμεν τοῖς λεγομένοις. Οὐ μὴ εἴπωσιν· εἶπεν, οὐκ εἶπεν, οὐ μὴ γένηται, δεικνύς ὅτι οὐδὲ πρὸ τούτου ἐγένετο. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐκέτι οὐ μὴ γένηται τοῦτο*, καλῶς ἂν εἶπες, ὅτι πρὸ τούτου ἐγένετο. Εἰ δὲ λέγει, *Οὐκέτι οὐ μὴ εἴπωσι*, τῆς διεφθαρμένης αὐτῶν ψυχῆς κρίσις ἐστίν.

*Ἄλλ' ἢ ἕκαστος ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἀμαρτίᾳ ἀποθανεῖται.*

Προφητεία τίς ἐστὶ καὶ σαφής, περὶ ἧς καὶ Παῦλος ἐπεμνήσθη ποτὲ, ἐπιστέλλων Ἑβραίοις· *Ὅπου δὲ ἄφρασις ἀμαρτημάτων, οὐκέτι προσφορά περὶ ἀμαρτίας ἐστὶν καυρὸς*· καὶ οὐ λέγει ποῖος, καὶ πότε, καὶ μετὰ πόσον χρόνον. Ἐδοῦλετο γὰρ αὐτὰ συνεστιάσθαι.

*Κατὰ τὴν διαθήκην.*

Εἰπέ, διὰ τί οὐ τοιαύτην διαθήκην δίδως; Κατέγνω αὐτῆς; ἀτελὲς εἶχεν. Οὐκοῦν οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν δοθῆναι ἔδει· ἄνθρωποι νόμους τιθέασαι, καὶ βούλονται διὰ παντὸς εἶναι κυρίους, οὐ δὲ οὐκέτι.

Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ ἐγὼ ἠμέλησα αὐτῶν. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Βούλεσθε παραγάγω τὰ ἀποστολικά ῥήματα, ἀδιάστως συμφωνοῦντα τοῖς εἰρημῶνι; *Τί βιάζεσθε ἐπιθεῖναι ζυγόν, ὃν οὐκ ἴσχυσαν οἱ πατέρες ὑμῶν βαστάσαι*; Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο χάρις, ἵνα κατὰ χάριν γένηται εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν.

*Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν.*

Τὸ γὰρ μὴ ἐμμένειν, καὶ παραθεῖναι ταυτόν. Ἄρα οὖν εἰς ἐστὶ ὁ τὴν κακίαν καὶ τὴν παλαιάν διδούς.

Διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα, μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας, φησὶ Κύριος, διδούς τοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας αὐτῶν γράψω αὐτοὺς. B

Ὁ γὰρ Μωσῆς ἐκέλευσε πᾶσιν ἀναγινώσκεισθαι τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ διὰ ἑπτὰ ἐτῶν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Τυσαύτην αὐτοῖς τὴν εἰδήσιν παρέχω τὴν ἐμήν, ὥστε μὴ δεῖσθαι ἀναγνώσεως, ἐπὶ δὲ τῆς διανοίας ἔχειν τὴν περὶ τὰ καλὰ σπουδήν.

Οὐδαμοῦ τῶν ἐθνῶν μέμνηται, ἵνα μὴ δῶ πρόφασιν αὐτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς φησιν, *Ὅσα ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ.*

*Διδούς δώσω.*

Εἰπέ, ποῦ τοῦτο γέγονε; καὶ γὰρ γραπτὸς ὁ νόμος ἦν· ἐπειδὴ ἡμῶν [ἡμῖν] ἐπίδειξις Πνεύματος μυρίαὶ μαρτυρίαι. Οὐδὲν ἔγγραφον παρέδωκεν ὁ Ἰησοῦς· *Ἐκεῖνος ὑμᾶς ἀναμνήσει πάντα*. Οὐχὶ λιθῖναι πλάκες, οὐδὲ γράμματα ἐγκεχαράμενα, ἀλλ' ἡ διάνοια αὐτῶν στήλη τῷ νόμῳ τῷ παρ' αὐτοῦ γενήσεται.

*Καὶ ἐπὶ καρδίας.*

Καὶ γὰρ ὅρα· ἀπὸ μὲν τῆς πλακὸς οὐκ ἦν πάντας εἰδέναι, ἀπὸ δὲ τῶν ἀποστειλῶν πάντες ἐμψυχοὶ στήλαι περιήσαν τὴν οἰκουμένην, φέροντες ἐν ἑαυτοῖς τοῦ Θεοῦ τὰ γράμματα ἅπερ εἶχον, ἃ ἐχάραξεν οὐ κάλαμος, οὐ μέλαν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεός. Ὅρα ἰσοτιμίαν Πατρὸς καὶ Πνεύματος· ἐκεῖναι τῷ δακτύλῳ τοῦ Θεοῦ αἱ πλάκες ἐγκεχαράμεναι, αὗται τῇ χάριτι τοῦ Πνεύματος· κἀκεῖναι μὲν συνετρίβησαν, ἐκ προοιμίων δηλοῦνται τὸ τέλος, καὶ τύπος τὸ γενόμενον ἦν, καὶ ὅτι λήξει ποτὲ ὁ νόμος, καὶ ὅτι συντερίψουσιν τὸν ζυγὸν ἑαυτῶν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ἐμείναν αἱ πλάκες ἐκεῖναι, ὑπὸ παντὸς ἀνάλωτοι τοῦ χρόνου γενόμεναι.

*Καὶ οὐ μὴ διδάξουσιν.*

Τίς οὖν χρεῖα διδασκαλίας, εἰπέ μοι; εἰς ποίαν χώραν ἀπελθεῖν βούλει, εἰς ποίαν θάλασσαν, εἰς ποίαν γῆν; Εἰς τὴν βάρβαρον, εἰς τὴν Ἑλλάδα, εἰς πόλεις, εἰς δαίμονας, ἐκεῖ τὸν σταυρὸν εὐρήσεις, καὶ ἀκούσῃς μυστήρια διηγήματα· καὶ ἔρημος, καὶ οἰκουμένη, καὶ ὄρη, καὶ ὑπερτα πείρα τὸν Χριστὸν βοᾷ. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Καθὰπερ γὰρ ὁ ἥλιος οὗτος οὐ τοῖς μεγάλαις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μικροῖς φαίνει, οὕτω καὶ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης μικρῶν, μεγάλων, δούλων, ἐλευθέρων,

A Quousiam ipsi non perstiterunt in testamento, ego quoque neglexi eos. *Et paucis interjectis*. Vultis In medium afferam Apostoli ea verba, cum his dictis plane congruentia : *Ut quid tentatis jugum ponere, quem non potuerunt patres vestri portare* <sup>11</sup>? Vides ideo datam gratiam, ut per gratiam fieret fortitudo promissionis.

*Quia ipsi non perstiterunt.*

Nam non insistere et prævaricari idem est. Ergo unus est qui novum vetusque tradidit.

<sup>11</sup> VERS. 33. *Disponam domui Israel, et domui Juda, post dies illos, ait Dominus, dans leges meas in mentem eorum, et in pectore cordis eorum scribam eas.*

Moyses namque præceperat ut omnibus legeretur lex, et per septem annos. Ait igitur : Talem tantamque meam eis tribuam scientiam, ut illis nullo modo lectione opus sit; quoniam intelligentiam habebunt eorum quæ ad studium sunt bonorum.

Nullam gentium memoriam facit, ne occasionem illis præberet; sicut et Christus ait : *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* <sup>12</sup>.

*Dans dabo.*

Dic, ubi factum hoc est? scripta quippe fuit lex : nobis enim ad ostendendum spiritum innumera sunt testimonia. Nihil scriptum tradidit Jesus : *Ille vos docebit omnia* <sup>13</sup>. Non lapideæ tabulæ, non litteræ incisæ, sed eorum mens legi ab ipso latæ columna fiet.

*Et in corde.*

Vide enim : e tabula quidem scire omnes non poterant, ab apostolis vero omnes animatæ columnæ circuibant terram, secum ferentes litteras quas habebant, quas impressit, non calamus, non atramentum, sed ipse Deus. Considera æqualitatem honoris Patris, et Spiritus, illæ digito Dei inscriptæ tabulæ, hæ gratia Spiritus; et illæ quidem fractæ sunt, ab ipso exordio finem significantes, et figura hoc erat, fore aliquando legis finem, et illos jugum suum fracturos esse; hic vero nihil tale, sed tabulæ illæ manserunt, nulla temporis injuria conterendæ.

<sup>12</sup> VERS. 34. *Et non docebunt.*

Quid igitur opus est instructione? quam regionem petere vis? quod mare, quam terram? Barbaram, Græcam, urbes, deserta; ibi crucem invenies, sexcentasque audies narrationes, et desertum, et terra habitata, et montes et plani campi Christum intonant. *Et paulo post*. Sicuti sol hic non magnis tantum, sed et parvulis splendet, sic et justitiæ Sol parvorum, grandium, servorum, liberorum, principum, subditorum, regum, privatorum, infantium,

<sup>11</sup> Act. xv, 10. <sup>12</sup> Matth. xv, 24. <sup>13</sup> Joan. xiv, 26.

senum, omnium animos lumine cognitionis illustravit.

*Quia omnes intelligent me.*

Solum regenerationis lavacrum hoc largitur. Vidisti certum hujus legis signum? lex vero non ita: *Quoniam cognoscent me omnes*: non enim ad labores et sudores vocantur, sed ad peccatorum suorum remissionem, et iniquitatum oblivionem.

*Non enim omnes qui ex Israele sunt, Israelitæ sunt; nec quia sunt semen Abraham, omnes filii* <sup>16</sup>.

De quibus ergo Israelitis loquatur audi: Si eris, ait, *numerus filiorum Israel veluti arena maris, residuum salvabitur* <sup>17</sup>. Accuratius vero beatus Paulus hoc interpretans ait: *Non eiecit Deus populum suum: etenim et ego Israelita sum e semine Abraham, tribu Benjamin* <sup>18</sup>; vidisti reliquias, apostolos, eos, qui ab ipsis sermonem receperunt, Israelitis, tria millia <sup>19</sup>, et quinque millia multitudinem, de qua in Actibus narratur.

**VERS. 35.** *Hæc dicit Dominus.*

Opera sua enarrat, ut dictis fidem pariat.

\* **VERS. 36.** *Si cessaverint leges hæ a facie mea, dicit Dominus, et genus Israel cessabit esse gens ante faciem meam cunctis diebus.*

Leges creationis inquit, de illa enim est sermo: quemadmodum, ait, fieri non potest ut determinationes latæ in creationem commutentur, sic nec promissio facta circa Judæos propter Abraham.

\* **VERS. 37.** *Si elevari potuerit cælum sursum, et si humiliabitur fundamentum terræ infra, et ego reprobo omne genus Israel, ait Dominus, propter omnia quæ fecerunt.*

Hoc est, si sublimitas cæli elevari potuerit, et profunda terræ investigari, fieri potest ut ei ego abjiciam. genus Israel: ac si diceret: Ita hæc se habebunt. Ut jam in iis quæ supra memoravi, facto comprobavi, quæ obediunt persistendo in sibi positus terminis, sic et promissio Abraham facta, erit immutabilis. Etenim neque nunc, licet permiserim ut captivi abducerentur, pactum cum eo initum violavi.

\* **VERS. 38.** *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et ædificabitur civitas Domino a turri Ananiel usque ad portam anguli. Et quæ sequuntur.*

Hoc est, a turri Ananiel. Civitatisque magnitudinem exponere intendit, et eam majorem futuram ac prius esset. Ananiel autem erat quidam dux.

\* **VERS. 39.** *Ei exhibit ultra spes funiculorum dimensionis ejus.*

Mensuras narrat civitatis, hoc est, ab angulo directe protendetur, cum spes esset bona, illam ad

ἀρχόντων, ἀρχομένων, βασιλέων, ιδιωτῶν, νηπιῶν, πρεσβυτέρων, τὰς ἀπάντων κατηύγαγε ψυχὰς τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως.

\* *Ὅτι πάντες εἰδήσουσί με.*

Τοῦτο τὸ λουτρὸν τῆς καλιγγενεσίας χερρίζεται μόνον. Εἶδες ἀκριδὲς σύμβολον τοῦ νόμου; ὁ θεὸς νόμος οὐχ οὕτως· Διότι εἰδήσουσί με πάντες· οἱ γὰρ ἐπὶ πόνους καὶ ἰδρώτας καλοῦνται, ἀλλ' ἐπὶ συγχώρησιν τῶν πεπλημμελημένων αὐτοῖς, ἐπὶ ἀμνηστίαν τῶν ἡμαρτημένων.

Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, Ἰσραὴλ· οὐδ' οἱ εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα.

Περὶ πόλων οὖν λέγει Ἰσραηλιτῶν, ἀκουσον· Ἐὰν ᾤφησιν, ὁ ἀριθμὸς τῶν νιῶν Ἰσραὴλ, ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατὰλειμμα σωθήσεται. Ἀκριβέστατον δὲ μακάριος Παῦλος ἐρμηνεύων αὐτὸ λέγει· Οὐκ ἀπόσωτο ὁ θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ· καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμι, σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν. Εἶδες τὸ κατὰλειμμα, τοὺς ἀποστόλους, τοὺς ἀπ' αὐτῶν δεξαμένους τὴν λόγον Ἰσραηλίτας, τοὺς τρισχιλίους, καὶ πεντασχιλίους, τὸ πλήθος τὸ ἐν ταῖς πράξεσιν ἐμφορήμενον.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Λέγει τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἵνα ἀξιόπιστα τὰ λεγόμενα ποιῇ.

\* Ἐὰν παύσωνται οἱ νόμοι οὗτοι ἐκ προσώπου μου, φησὶ Κύριος, καὶ τὸ γένος Ἰσραὴλ παύεται γενέσθαι εἰς ἔθνος κατὰ πρόσωπόν μου πάσας τὰς ἡμέρας.

Νόμους τοὺς τῆς κτίσεως λέγει· περὶ γὰρ αὐτῆς διαλέγεται· ὡς οὐκ ἐνδέχεται με, φησὶ, ἀναστρέφαι τοὺς ἐν τῇ κτίσει τεθέντας ὄρους, οὕτως οὐδὲ τὴν πρὸς Ἰουδαίους διὰ τὴν πρὸς Ἀβραάμ ἐπαγγελίαν.

\* Ἐὰν ὑψωθῇ ὁ οὐρανὸς εἰς τὰ μετέωρα, καὶ ἐὰν ταπεινωθῇ τὸ ἔδαφος τῆς γῆς κάτω, καὶ ἐγὼ ἀποδοκιμῶ πᾶν τὸ γένος Ἰσραὴλ, φησὶ Κύριος, περὶ πάντων ὧν ἐποίησα.

Τουτέστιν, ἐὰν δυνηθῇ τὸ ὕψος μετρηθῆναι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ βάθη καταληφθῆναι τῆς γῆς, ἐνδέχεται καὶ ἀποπολησασθαι τοῦ Ἰσραὴλ τὸ γένος. Ἵνα εἴπῃ· Ὡς ταῦτα, οὕτως ἀνωθεν ποιῆσαι ἐδοκίμασα, καὶ γενόμενα διέμεινε τοῖς τεθεῖσιν ὄροις ἐπόμενα, οὕτως ἔσται καὶ ἡ πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἐπαγγελία ἀμετάπτωτος. Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ νῦν διὰ τὴν τούτων αἰχμαλωσίαν παρέδην τὴν πρὸς ἐκείνον συνθήκην.

\* Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, φησὶ Κύριος, καὶ οἱ κοδομηθήσονται πόλεις τῷ Κυρίῳ ἀπὸ πύργου Ἀνανιήλ, ἕως τῆς πύλης τῆς γωνίας, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ πύργου Ἀνανιήλ. Βούλεται δὲ εἰπεῖν τῆς πόλεως τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι μείζων ἔσται, ἢ πάλαι ἐτύγγανεν οὖσα. Ἀνανιήλ δὲ τις ἦν τῶν στρατηγῶν.

\* Καὶ διεξελεύσεται ἐτι ἐλπίς τῶν σχοινίων τῆς διαμετρήσεως αὐτῆς.

Τὰ μέτρα λέγει τῆς πόλεως, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς γωνίας ἐπ' εὐθείαν ταθήσεται, ἐλπίδος οὐσης χρη-

<sup>16</sup> Rom. ix, 6. <sup>17</sup> Isa. x, 22; Rom. ix, 27. <sup>18</sup> Rom. xi, 1. <sup>19</sup> Act. ii, 41. <sup>20</sup> Act. iv, 4, 8.

αἷος, ὡς περιαιθήσεται τὸ προκαίμενον, Θεοῦ Ἀποpositum terminum perducendam, Deo opitu-  
 συνεργούντος.

Ἔως βουνοῦ Γαρίθ (ὄνομα τόπου)· καὶ περικυ-  
 κλωθήσεται τῷ Γουθῷ (πάλιν ὄνομα τόπου).

Καὶ πᾶσαν τὴν κοιλάδα τῶν Φααγαρίμ καὶ  
 τὴν σποδιὰν Φααγαρίμ.

Τουτέστιν, ἐνθα τὰ νεκρά ῥίπτεται. Καὶ τὴν σπο-  
 διάν, ἀντὶ τοῦ, καὶ τὰ κοθήσια [ἰσ. νεκροθήσια].  
 Τὸ αὐτὸ δὲ σημαίνει καὶ τὸ ἐπαγόμενον, καὶ πᾶσαν  
 Ἀνασσαριμῶθ, ἀντὶ, τόπον κοπρίας.

Ἔως χειμάρρου Κέδρον, ὥς τῆς γωνίας πύ-  
 λης, Ἰππων Ἀνατολῆς ἀγίασμα τῷ Κυρίῳ.

Τουτέστιν, ἃ πάλαι ἦν, ἐξω τῆς πόλεως εἰς τὸ  
 ῥίπτεσθαι τὴν κόπρον, ταῦτα περιληφθήσεται εἰς  
 τὴν πόλιν, καὶ κοσμηθήσεται, καὶ ἔσται ἅπας ὁ  
 τόπος ἀγίασμα τῷ Κυρίῳ, τουτέστιν, ἀφωρισμένα  
 τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ, Ἰππων Ἀνατολῆς, τουτέστι, τῆς  
 πύλης τῶν ἵππων τῆς ἐξ Ἀνατολῆς.

#### ΚΕΦΑΛ. ΛΒ΄.

Ὁ λόγος ὁ γενόμενος.

Ὁρᾷ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν; τοσοῦτον ἠνέχετο  
 χρόνον αὐτῶν μετὰ τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὸ παρα-  
 σπονδῆσαι, καὶ οὐδὲ οὕτω γέγονε βελτίων· ἀλλὰ καὶ  
 τῶν δεινῶν ἀπειλουμένων, ἴσος ἦν [ὁ αὐτός] καὶ οὐκ  
 ἤρκετε τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν προφήτην κατέκλεισεν  
 εἰς δεσμοτήριον.

Καὶ Ἰσραήλ ἐφυλάσσετο.

Τίνος ἔνεκεν; εἰπέ μοι. Ἐπειδὴ λέγεις· Οὐτως  
 εἶπε Κύριος· Ἰδοὺ δίδωμι τὴν πόλιν ταύτην. Μὴ  
 γὰρ ἐμὰ τὰ ῥήματά ἐστιν; Εἰ μὲν οὖν ἐμὰ, φοβεῖ-  
 σθαι αὐτὰ οὐ χρή· εἰ δὲ οὐκ ἐμὰ, δεῖ πιστεύειν ὅτι  
 οὐκ ἐμὰ ἐστὶ, καὶ ὅτι ἀληθὴ ἔσται· Ἀλλ' ἔθος τοῦτο  
 τοῖς ἐλεγχόμενοις λέγειν· Ἀψώμεν τὸν δίκαιον,  
 ὅτι δύσχερστος ἡμῖν ἐστίν.

Καὶ ὁ λόγος Κυρίου.

Εἴτα ἵνα μὴ ἀπειπῇ, ἀγοράζει κελευσθεῖς παρὰ  
 τοῦ Θεοῦ. Τίς τοῦτο ἂν ἐποίησε; τῇ· πόλει; ἀλίσχε-  
 σθαι μελλούσης οὕτως ἀγροῦς ἀγοράζει. Καὶ μετ'  
 ὁ λόγος· Ἐβούλετο πιστεῦσθαι καὶ περὶ τῶν χρηστῶν.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἐξέβη τὰ λυπηρὰ, καὶ διὰ τῶν πραγ-  
 μάτων ἔθηκε πείραν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ὁ Θεός,  
 παραμυθίζεται αὐτοὺς ἐν τοῖς λυπηροῖς ταῖς ἐλπίσι  
 τῶν χρηστῶν· καὶ οὐκέτι ῥήματα, ἀλλὰ πράγματα.

Μηνύσας τοῦ λαοῦ τὴν ἄνδρον, πρὸς πληροφο-  
 ρίαν τῶν λεχθέντων προσηγάγετο τῷ προφήτῃ ἐγχε-  
 κλισμένῳ ἐπὶ τῆς τοῦ βασιλείως φυλακῆς τὸν τοῦ  
 Θεοῦ ἀγρόν, τουτέστι, τοῦ Ἀνανιῆλ, πρίασθαι, καὶ  
 τοῦτο ποιήσας, καὶ τὰ γράμματα συντελέσας, καὶ  
 τὴν νομίην τοῦ ἀγροῦ δεξιόμενος, προσέταξε τῷ  
 Βαρούχ ἐν δεσφακίῳ σκευῇ καταθέσθαι τὴν βιβλίον,  
 μὴνυμα τοῦ αὐθις τὴν γῆν ἐν ἀπολαύσει τοῦ λαοῦ  
 ἔσσεσθαι. Τοῦ δὲ Βαρούχ περιεστώτος τὴν πόλιν, δέ-  
 κατον γὰρ ἦν ἔτος τῆς βασιλείας Σιδεκίου, ἐν ᾧ περ  
 ἀνελθὼν ὁ Βαβυλώνιος ἐπολιόρκει τὴν Ἰερουσαλήμ,  
 ἵκεταύει τὸν Θεὸν θαυμάζων ἐπὶ τῷ γενομένῳ ἢ πῶς  
 προσέταξε τὸν ἀγρόν λαβεῖν, εἴπερ τὴν πόλιν προ-  
 εἶδωσι, καὶ ὥστερ εἰς τινα ἀμφιβολίαν κατέστη ἐπὶ  
 τοῖς λεχθεῖσι· λέγει τοῖνον ἀκολούθως, ὡς τοῦ Θεοῦ

10 Sap. II, 12.

lante.

Usque ad colles Garib (nomen loci) : et circum-  
 dabitur Goatha (iterum nomen loci).

Vers. 40. Et omnem vallem Phaagarim, et cine-  
 rem Phaagarim.

Hoc est, quo cadavera projiciuntur. Et cinerem  
 pro mortuorum arcas. Hoc idem significat et quod  
 subdit : Et omnem Anasarimoth : locum scilicet  
 stercoris.

Usque ad torrentem Cedron, usque ad angu-  
 lum portæ equorum Orientis sanctum Domino.

Id est, quæ prius erant, extra civitatem quo eji-  
 ciebat stercus, hæc cingentur, et ornabuntur, et  
 erit omnis locus sanctificium Domini, segregata  
 scilicet Deo. Illud autem, equorum Orientis, videlicet  
 portæ equorum, quæ Orientem versus sita erat.

#### CAP. XXXII.

Vers. 1. Verbum quod factum est.

Viden Dei tolerantiam? tanto tempore eos susti-  
 nuit post defectionem violatasque pactiōnes; nec ta-  
 men ille melior evasit, sed et dum minas in eum  
 jactarentur idem erat, neque hoc satis fuit, sed et  
 prophetam conjecit in carcerem.

Vers. 2. Et Jeremias custodiebatur.

Quamobrem dicas quæso. Quoniam dicis : Sic di-  
 cit Dominus : Ecce ego do civitatem istam. Num  
 verba hæc mea sunt? Si mea sunt, timenda non  
 sunt; si vero non mea, credendum est mea non  
 esse, veraque futura, sed mos eorum est qui redar-  
 guuntur dicere : Ligemus justum, quoniam inutilis  
 est.

Vers. 6. Et verbum Domini.

Deinde ne desperet, emit a Deo jussus. Quis fa-  
 ceret hoc? cum urbs diripienda esset, hic agros  
 emit. Et paulo inferius. Fidem sibi etiam de bonis  
 haberi volebat. Nam quia noxia reipsa evenerunt,  
 experimentoque suam Deus potentiam reipsa osten-  
 dit, consolatur eos in adversis spe bonorum; nec  
 amplius verba, sed facta.

Com populi regressum significasset, ad plenam  
 dictorum cumprobationem præcipit prophetæ in  
 regio carcere occluso, ut patri agrum, Ananiam  
 scilicet, emat; quo peracto, et scripturis confectis,  
 atque possessione recepta, jussit Baruch ut pone-  
 ret librum in vase testaceo, in signum nempe quod  
 populus iterum illa pollicitus esset terra. Verum  
 cum Baruch civitatem circuiret, decimus enim  
 erat annus regni Sedeciae, quo Babylonius irrumpens,  
 Jerusalem obsidebat, Deum exorat, de re  
 gesta obstupescens, vel qua ratione agrum emi jus-  
 serit, si civitatem esset traditurus, et quasi dubius  
 colloquitur de rebus dictis : continuat itaque ora-  
 tionem, ac si Deus ipsi responderet.

πρὸς αὐτὸν ἀποκρινόμενον.

VERS. 17. *Tu qui es, Domine.*

Non temere hac voce utitur, *Qui es, Domine*. Non dici potest, Præteribit : semper potes, semper enim Dominus es. Igitur potens rerum es.

*Et reddis.*

Non sit, ad tertiam et quartam generationem, sed silentio præterit ; vult enim illis misericordiam rursus impendi. Potentiæ opus hoc est, et in præsens salvare posse, et posteros punire. Quasi diceret : Qui potes filios castigare, alios vero ex progenitoribus salvare. Quare ait : Nullum tibi verbum erit impossibile, sive libeat misereri, sive punire, sive ad longum tempus.

VERS. 19. *Deus magne.*

Quod apud homines divisum est, sapientiæ et potentia.

*Oculi tui.*

Et recte dixit, aperti sunt omni tempore, nunquam eos claudis ; oculus vigil, qui nullo sopore corripitur. Non potest quisquam dicere, videre te quidem, sed non retribuere. Hoc etiam in hominibus est, non tamen ita in te ; sed oculi tui super omnes vias, etiam occultas.

VERS. 20. *Qui fecisti.*

Et hoc virtutis, et iustitiæ, et pietatis, et scientiæ opus est.

VERS. 23. *Et non audierunt vocem tuam.*

Et fecisti ut evenirent illis omnia mala hæc.

VERS. 24. *Ecce turba.*

Reliquum petere non audet, sed memoriam repetit eorum quæ olim pro populo facta sunt. Quid dicam non habeo ; quod mandasti feci, licet civitas captivitati tradatur.

VERS. 24. *Et factum est verbum Domini ad me dicens : Ego Dominus Deus universæ carnis, nunquid a me abscondetur omne verbum ?*

Præclicat postea civitatis excidium, et revocationem subdit, hoc prophetiæ insinuans, frustra eum in mœrorem delapsus, quod agrum emisset. Etenim cum exactissime nossem quæ post hæc futura essent, revocationem pollicitus sum, et certum tibi rerum futurarum signum esse poterunt res præsentis. Dixi namque civitatem expilandam, et expilata est. Sic et revocationem annuntio, quodque polliceor, re ipsa præstabo.

VERS. 27. *Ego Dominus.*

Vides, hoc esse quod ille petebat, ne urbs traderetur ? At ille veluti se excusans, iniquitates locorum igni tradendorum, causamque prosequitur.

VERS. 30. *Quia fuerunt.*

Ille, ait, quæ ad me spectabant, feci, docui, erudi. At illi in malitiam lapsi sunt. Ostenderunt se quasi amulatione quadam hæc fecisse, aras erexerunt in templo meo ; et cætera omnia audebant, et filios combusserunt, et naturam ipsam ignorarunt.

VERS. 36. *Et nunc sic dixit Dominus.*

Α 'Ο ὦν, Κύρις.

Οὐχ ἀπλῶς ἐπισημαίνεται, καὶ φησιν· 'Ο ὦν, Δεσπότα, Κύρις. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι παρελεύσεται· δύνασαι δέ, δὲ γὰρ Κύριος εἶ. Οὐκοῦν κραταίς.

*Καὶ ἀποδιδούς.*

Οὐ λέγει, ἐπὶ τὴν τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν, ἀλλὰ τοῦτο σιγῇ. Βούλεται γὰρ αὐτοὺς ἐλεθῆναι πάλιν. Τῆς δυνάμεως τοῦτο ἔργον ἐστὶ, τὸ καὶ ἐν ταῦθα δύνασθαι σώζειν, καὶ κολάζειν τοὺς μετ' ἐκείνους. Οἶον, ὅτι δύνασαι τοὺς μετὰ ταῦτα καλᾶσαι, τοὺς δὲ σῶσαι ἐκ τῶν προγόνων. Διὸ φησιν· Οὐδὲν ἀδυνατήσῃ σοι ῥῆμα, καὶ ἐλεῆσαι δέη, καὶ κολᾶσαι, καὶ ἐπὶ χρόνον πολύν.

'Ο Θεὸς μέγας.

Ὅτι καὶ αὐτὸ κεχωρισμένον ἐστὶ παρὰ ἄνθρωποις, σοφία καὶ δυνάμει.

*Οἱ ὀφθαλμοί σου.*

Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἀνεμνημένοι διὰ παντός εἰσιν· οὐδέποτε αὐτοὺς μύεις· ἀγρυπνοὺς ὀφθαλμοὺς, ἀκοιμητον θυμὸν. Οὐκ ἔχει τις εἰπεῖν, ὅτι Ὁρᾷ μὲν, οὐκ ἀνταποδίδωκε δέ. Καὶ αὐτὸ τοῖς ἀνθρώποις ἀπαρσεν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐπὶ σοῦ, ἀλλ' εἰς πάσας τὰς ὁδοὺς οἱ ὀφθαλμοί σου, καὶ τὰς λανθανούσας.

Ὅς ἐποίησας.

Καὶ τοῦτο δυνάμει, καὶ δικαιοσύνης, καὶ φιλελεος ἰσχύος, καὶ γνώσεως ἔργον ἐστὶ.

*Καὶ οὐκ ἤκουσαν τῆς φωνῆς σου.*

Καὶ ἐποίησας συμβῆναι αὐτοῖς ἅπαντα τὰ κακὰ ταῦτα.

Ἰδοὺ ὄχλος.

Οὐ τολμᾷ τὸ λοιπὸν αἰτῆσαι, ἀλλ' ἀναμνησθεὶς τῶν προτέρων ὑπὲρ τοῦ λαοῦ γενομένων. Οὐκ ἔχω τι εἰπεῖν· ἀλλὰ τὸ ἐπιταχθεὶς ἐποίησα, καὶ τοι τῆς πόλεως ἀλούσης.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς πάσης σαρκὸς, μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεται πᾶς λόγος.

Εἴτα προλέγει τῆς πόλεως τὴν ἄλωσιν, καὶ τὴν ἀνάκλησιν ἐπάγει· τοῦτο λέγων πρὸς τὸν προφήτην, ὅτι Μάτην εἰς ἀνίαν κατέστης πριάμενος τὸν ἀγρόν. Ἀκριβῶς γὰρ τὰ μετὰ ταῦτα ἐσόμενα εἰδὼς, τὴν ἀνάκλησιν ὑπεσχόμεν. Σημείον δὲ ἔστω σοι τῆς ἀκριβείας τοῦ μέλλοντος τὰ παρόντα αὐτοῖς. Ὡς γὰρ νῦν ἔφην ἀλώσεσθαι τὴν πόλιν, καὶ γέγονε τοῦτο· οὕτως μηνύω καὶ τὴν ἀνάκλησιν, καὶ τελέσω τὴν ὑπόσχεσιν.

Ἐγὼ Κύριος.

Ὁρᾷ, ὅτι τοῦτο αὐτὸν ἡξίου, ὥστε μὴ παραδοῦναι τὴν πόλιν ; ὁ δὲ μονονοῦχι ἀπολογούμενος, καὶ τὰ ἁμαρτήματα λέγει τῶν τότε τῶν μελλόντων κατακαίεσθαι, καὶ τὴν αἰτίαν.

Ὅτι ἦσαν.

Τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐποίησα, φησὶν, ἐδίδαξα, ἐπαίδευσά· οἱ δὲ εἰς κακίαν ἐξώκειλαν. Ἐδειξαν ὅτι προσφιλονεικοῦντες ταῦτα ἐποιοῦν. Βωμοὺς ἔστησαν ἐν τῷ ναῷ μου· καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα ἐτόλμων, καὶ τοὺς υἱοὺς κατέκαυσαν, καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν ἠγνόησαν.

Καὶ νῦν οὕτως εἶπε Κύριος.

Ἐγὼ παραδώσω, καὶ ἀνοίσω αὐτούς. Καὶ βλον Α θαυμαστὸν ἐπιδείκνυται αὐτοῖς, καὶ καρδίαν θεοφιλή, ὅπερ αἰεὶ λέγει καὶ διαθήκην αἰώνιον. Ταῦτα τέλος ἐλήφεν. Εἰ δὲ οὐκ ἔλαβε, πότε ἔσται, εἰπέ μοι;

Καὶ κτήσεται ἀγρούς ἐν ἀργυρίῳ, καὶ γράψεται ἐν βιβλίῳ, καὶ σφραγισθήσεται, καὶ διαμαρτυρεῖται μαρτυρίας ἐν τῇ Βενιαμὴν, καὶ κύκλωθεν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν πόλεσιν Ἰούδα, καὶ ἐν πόλεσιν τοῦ ὄρους, καὶ ἐν πόλεσιν τῆς Σεφιλᾶ, καὶ ἐν πόλεσιν τῆς Νογέβ, ὅτι ἀποστρέψω τὰς ἀποικίας αὐτῶν, φησὶ Κύριος.

Ὅν γὰρ τρόπον ἐκτίσω σὺ νῦν ἀσφάλειαν τῇ τῆς νομῆς παραδόσει ποιησάμενος, οὕτως ἔσται καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον. Τὸ δὲ ἐν πόλεσιν τῆς Νογέβ ἀποκλείσματος· τὸν τόπον ἐμήνυσσε, τουτέστιν, ἐν ταῖς πόλεσιν Β ταῖς πρὸς νότον, ἵνα εἴπῃ. πανταχοῦ τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας.

#### ΚΕΦΑΛ. ΛΓ΄.

Καὶ κρᾶξον πρὸς με.

Ὅρα, πῶς βούλεται οἰκειῶσαι διὰ τῆς εὐχῆς τὸν προφήτην; Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς αὐτὸ ἔπαθε, λέγων ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις· Πῶς τοῦτο; μὴ τὸ ὄψον δώσεις αὐτοῖς τῆς θαλάσσης, καὶ βόας, καὶ πρόβατα θύσεις αὐτοῖς; Εἰ γὰρ καὶ μεγάλοι ἦσαν, ἀλλ' ὅμως ἡγνόνουν.

Ὅτι οὕτως εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ περὶ οἰκίων τῆς πόλεως, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐπειδὴ ἐδέδετο ὁ Ἱερεμίας ὡς δούπημος, καὶ βασιλεῖ ἄλλωσιν ἀπειλῶν, προεῖπε δὲ τὴν ἀνάκλησιν Α κατὰ πρόσταγμα Θεοῦ, καὶ τῇ τοῦ ἀγροῦ νομῇ ἐδεδαίωσε τὸν λόγον, οὐδεὶς δὲ ἔτι προσεῖχε τοῖς λεγομένοις, οἰόμενοι κολακίᾳ μᾶλλον, ἢ ἀκριβεῖ γνώσει τῶν μελλόντων λέγειν τὸν προφήτην ταῦτα, ὥσπερ εἰς ἀδτημονίαν, καὶ ἀμφιβολίαν ἐκπεσὼν διετέλει. Λέγει· τοίνυν αὐτῷ ὁ Θεός, ὅτι Σκόπησον τὴν δύναμιν τὴν ἐμὴν, καὶ ὥσπερ παρήγαγον τὴν κτίσιν, καὶ τὰ ξιν ἐπέθηκα αὐτῇ προσωνύων τῶν ἀνθρώπων, καὶ νῦν σοι καλέσαντι ὑπέγκουσα, καὶ προλέγω τὰ μέλλοντα, καὶ τὴν ἐσομένην εὐθνήν, ὡς ἤκιστα ἀπιστεῖν σε προσήκει· θαρρῆν δὲ, ὡς οὐδὲν τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων ψευθεῖσεται· καὶ πειθὼν αὐτῶν ὡς οὐδὲ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας μάτην ποιῆται, ἀλλ' ἐπὶ σωφρονισμῷ τῶν κολαζομένων, ἐπάγει μετὰ τὸ τὴν ἀνάκλησιν D τὴν μηνύσαι.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἱερεμίαν λέγων, Ἄραγε οὐκ ἠδέσθη ὁ λαὸς οὗτος; Ἐλάλησε λέγων· Αἱ δύο πατριαί, αἱ ἐξελέξατο Κύριος ἐν αὐτοῖς, καὶ ἰδοὺ ἀπώσατο αὐτοὺς, καὶ παρώξυνε τὸν λαόν μου τοῦ μὴ εἶναι ἔτι ἔθνος ἐν ὁρίοις μου.

Μὴ τοῦτο, φησὶ, λογίσθῃ, ὅτι τελείαν ἄλλωσιν ἐπάγω τῇ πόλει, ἀλλὰ σκόπησον ὡς ἀπὸ τῶν μερικίων συμφορῶν σωφρονέστεροι ἤκιστα γεγόνασιν Ἰουδαῖοι. Οἱ γοῦν ψευδοπροφήται, φησὶ, περιόντες διαβάλλουσί με, ὡς ἐναντίον τῇ ἐμαυτοῦ πεποιτηκότα ὑποσχέσαι,

Ego tradam, et ego eos reducam. Et admirabilia vitæ instituta illis ostendit, et cor Dei amans, quod semper inculcat, et testamentum sempiternum. Hæc finem nacta sunt. Sin minui, quando erunt, quæro?

Vers. 44. Et possidebit agros in argento, et scribet in libro, et obsignabit, et contestabitur testimonia in Benjamin, et in civitatibus Juda, et in civitatibus montis, et in civitatibus Sephila, et in civitatibus Nogeb, quia redire faciam transmigrations eorum, ait Dominus.

Qua enim ratione, possessionis securitatem obtinuit, juridica traditione eam stabiliens, eadem erit, et post reditum. Illud vero in civitatibus Nogeb, carceris locum indicavit, hoc est in civitatibus quæ ad austrum vergunt, ac si diceret, ubicunque in terra promissionis.

#### CAP. XXXIII.

Vers. 3. Et clama ad me.

Vide quomodo prophetam per orationem sibi ad dictum reddit. Hoc idem et Moyses passus est in promissionibus, dicens: Nunquid maris opsonium dabis illis, et boves, et pecora cædes illis? Nam et si magni erant, ignorabant tamen.

Vers. 4. Quia sic dixit Dominus Deus Israel de domibus urbis, et quæ sequuntur.

Jeremias cum vinctus esset ut homo infamis, et qui perditionem regi minatus esset Dei autem iussu, et revocationem prædixisset, sermonemque suum agri possessione confirmasset; et nihilominus nullus adhuc esset, qui ejus attenderet dictis, quod censerent prophetam ea dicere potius ad adulationem, quam ex eximia rerum futurarum cognitione, incidens in summum animi mororem, maximaangebatur ambiguitate. Dicit igitur illi Deus: Potentiam meam considera, modum quo res creatas produxi, ordinem quo eas disposui, hominum curam gerens, et nunc invocantem te exaudivi, et futura prædico, rerumque omnium abundantiam, quibus æquum fuisset ut persuadereris, et animo fideres nullum sermonibus meis futurum mendacium: persuasum eum reddens, captivitatem baud frustra illatam, sed ut castigati resipiscerent. Tum revocationis nuntium affert.

Vers. 23-24. Et factum est Verbum Domini ad Jeremiam, dicens: Nunquid non erubuit populus hic? Locutus est, dicens: Duæ cognationes, quas elegerat Dominus in ipsis, et ecce exhumii eas, et populum meum irritavi, ut non sit ultra gens coram me?

Ne hoc mente, ait, concipias, me excidium extremum illaturum civitati; sed considera quoniam Iudæi particularibus calamitatibus nunquam prudentiores facti sunt. Falsi itaque prophætæ circumeuntes accusant, quod contraria iis quæ pro-

<sup>11</sup> Num. xi, 22.



misissent fecerim, sed cum elegerem duas cognationes, id est duo regna, Judæ scilicet, et Ephreim, modica promissionis meæ habita ratione expulerim multitudinem : per quæ abduxerunt populum, cultusque pietatem omnino commutarunt. Justum itaque est ut de impietate hac ab illis pœnas sumerem, quo mente saniores effecti, terram, ut congruum est, incolant, quam pollicitus sum patribus.

**VERS. 25.** *Hæc diei Dominus : Si non esset testamentum meum diei ac noctis, terminos cæli et terræ non posuisssem. Equidem et semen Jacob, et David servi mei projecissem, ut non assumerem principes de semine ejus.*

Sensus est : Quemadmodum cum hominibus promiserim constitutum in creatione ordinem servare, semperque hiemem et æstatem, ver et autumnum vicissim succedere, ad hanc diem inviolatam meam servant promissionem ; sic pollicitus Davidi semen ejus semper regnaturum, non mentiar. Quidam vero, *diei et noctis terminos cæli et terræ non posuisssem* sic interpretati sunt : Non utique creassem cælum et terram, ni diem et noctem esse voluisssem ; sed quemadmodum, ab initio proposita mihi diei ac noctis successione, naturam produxi cæli et terræ, nec solvi unquam quod mihi in creatione proposui, sic et promissionem David factam nunquam irritam faciam. Cum Deus hisce persuasum reddidisset prophetam, præcipit illi ut urbis excidium regi Sedecie annuntiet, addatque causam quod eos non poeniteat rerum gestarum, violentque pacta cum Deo inita : arguitque ipsos ex eo quod denuo revocarit eos qui causa obtineundæ libertatis, secundum legem juraverant, subdit.

#### CAP. XXXIV.

**VERS. 4.** *Non morieris.*

Ut saltem ita respiraret ; hoc enim factum est, eo Babylonem abducto ; nam et summa illie pace potitus est, ut Dei pietatem agnosceret, utque doloris nuntius æquiori ferat animo, plangent te.

**VERS. 8.** *Verbum quod factum est.*

Lex erat antiqua, Hebræum sex annis servire<sup>22</sup>. Volebat enim Judæos pios esse in omnes. Sed cum nollent, interim ad hoc attrahere voluit, ut contribulibus parcerent. Quid ergo sit ? convenientes jurjurando se omnes alligarunt, et pactum inierunt coram sacerdotibus, optimatibus cæterisque omnibus omnes, ipso etiam Sedecia præsentem, ut fieret hoc, singulique servum et servam dimitterent. Deinde præstitit eos facti, et voluerunt eos esse servos et ancillas.

**VERS. 12.** *Et factum est verbum Domini ad Jeremiam.*

Prius debitoribus constitutis, legem illis tui, e servitute liberavi, idque ut illi quoque agerent

A καὶ ὡς ἐκλεξάμενος τὰς δύο πατριάς, τουτέστι τὰς δύο βασιλείας, τὴν τε τοῦ Ἰούδα, καὶ τοῦ Ἑφραϊμ, μικρὰ τῆς ἐκείνου ὑποσχέσεως φροντίσας ἀποσάμην τὸ πλῆθος· ἀπ' ὧν εἰς τε ἐμὴν καταφρόνησιν, καὶ παντελῇ τῆς εὐσεβείας μεταβολὴν ἤγαγον τὸν λαόν· ὥστε δίκαιόν ἐστιν, αὐτοὺς καὶ ὑπὲρ ταύτης τῆς ἀσεβείας δοῦναι δίκην, ὡς ἂν σωφρονέστεροι γινόμενοι, μετὰ τοῦ προσήκοντος τὴν γῆν οἰκῶεν ἣν τοῖς πατράσιν ἐπηγγειλάμην.

Τὰδε λέγει Κύριος· Εἰ μὴ τὴν διαθήκην μου ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἀκριθόσματα οὐρανοῦ καὶ γῆς οὐκ ἔταξα. Καί γε τὸ σπέρμα Ἰακώβ, καὶ Δαβὶδ τοῦ δούλου μου, ἀποδοκιμῶ τοῦ μὴ λαβεῖν ὄντας ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ.

Π μὲν οὖν ἐννοία αὐτῇ, ὅτι Ὡσπερ ὁ ἐπαγγελάμενος τοῖς ἀνθρώποις, μὴ διαλείπειν τὴν ἐν τῇ κτίσει τάξιν, ἀλλ' εἰσαεὶ ἕσσεσθαι χειμῶνα καὶ θέρος, ἔαρ καὶ μετόπωρον μέχρι τοῦ νῦν διέτελεσα φυλάττων τὴν ἐμαυτοῦ ὑπόσχασιν· οὕτως ἐπαγγελάμενος τῷ Δαβὶδ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ εἰσαεὶ βασιλεύειν, οὐ διαψεύδομαι. Τινὲς δὲ τὸ, ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἀκριθόσματα οὐρανοῦ καὶ γῆς οὐκ ἔταξα, οὕτως ἑρμηνεύσαν, ὅτι Οὐκ ἂν ἐποίησα οὐρανὸν καὶ γῆν, εἰ μὴ ἡμέραν καὶ νύκτα ἐβουλόμην εἶναι· ἀλλ' ὥσπερ ἐξ ἀρχῆς προβέμενος διαδοχὴν εἶναι ἡμέρας καὶ νυκτὸς, τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τὴν φυσὴν παρήγαγον, καὶ οὐ διέλυσά τὴν ἐπὶ τῇ κτίσει πρόθεσιν, οὕτως οὐδὲ τὴν ἐπαγγελίαν τὴν πρὸς Δαβὶδ διαλύσω. Εἴτα ἐν τούτοις πείσας τὸν προφῆτην ὁ Θεὸς, παρακινεῖται αὐτῷ τὴν ἄλωσιν τῆς πόλεως μηνῦσαι τῷ βασιλεὶ Σεδεκίᾳ, καὶ αἰτίαν προσθεῖναι, ὡς ἀμεταμέλητα πταίουσι, καὶ παραβαίνουσι τὰς ἐπὶ Θεοῦ συνθήκας γενομένας· καὶ ἐλέγχει αὐτοὺς, ἐξ ὧν ἀπήλυσαν ἐλευθερίας κατὰ νόμον ὡμομόχους, τούτους πάλιν ἀνεκαλέσαντο, καὶ ἐπάγει.

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

Οὐκ ἀποθανῇ.

Ἵνα καὶ οὕτως ἀναπνεύσῃ· τοῦτο γὰρ γέγονεν ἀπενεχθέντος εἰς Βαβυλῶνα αὐτοῦ· καὶ εἰρήνης, εὐτυχῆ πολλῆς, ἵνα μάθῃ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἵνα εὐπαράδεκτα γένηται τὰ λυπηρὰ, κλαύσονται αὐ.

Ὁ λόγος ὁ γινόμενος.

Νόμος ἦν καλαιδός, τὸν Ἑβραίων ἐξ ἐτῶν δουλεύειν. Ἐβούλετο γὰρ πρὸς πάντας ἀνθρώπους φιλανθρωπὸς εἶναι τοὺς Ἰουδαίους. Ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ ἤθελον, τέως αὐτοὺς ἀπὸ τῶν συγγενῶν ἀφέλκεται καὶ ἐπαίγεται. Τί οὖν γίνεται ; συνελθόντες ὄρκους ἔθεντο, καὶ σπονδὰς ; ἐποίησαντο ἐπὶ τῶν ἱερῶν, ἐπὶ τῶν ἀρχόντων, ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἅπαντες, τοῦ Σεδεκίου μεταξὺ τῶν γιγνομένων ὄντος, ὥστε γενήσεσθαι τοῦτο, καὶ ἕκαστον, ἀφεῖναι τὸν δούλον καὶ τὴν δούλην. Εἴτα μετενόησαν ἐπὶ τοῖς γιγνομένοις, καὶ εἴσαν αὐτοὺς εἰς παῖδας καὶ παιδίσκας.

Καὶ ἐγενήθη λόγος Κυρίου πρὸς Ἰερემίαν.

Πρῶτον ὀφειλέτας καταστήσας, οὕτως ἐνομοθέτησα· δουλείας ἀπήλλαξα, καὶ τὰ αὐτὰ ποιεῖν ἐκέ-

<sup>22</sup> Exod. xxi, 2.

λεον· μισθὸν ἀπῆτουν τῶν εὐεργεσιῶν. Μὴ γὰρ ὠρεᾶν τοῦτο ἐπραξα· Ὅτε καλῶς ἔλαβον τῆς δουλείας τὴν πείραν, τότε αὐτοὺς πρὸς τὴν ἀφῆσιν ὤρμησα. Τί οὖν εἶποι τις ἄν· φιλοσοφώτεροι Ἰουδαῖοι ἡμῶν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἑπτὰ συνεχώρησεν ἔτη, ἔνταῦθα δὲ καθόλου τὴν δουλείαν ἀνέτελεν. Οὐκ ἔστι δοῦλος, οὐκ ἔστιν ἐλεύθερος.—Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἵνα μὴ ῥιθυμοτέρους τοῦτο τοὺς δούλους ἐργάσθῃται, Μὴ καταφρονεῖτε αὐτῶν, ὅτι ἀδελφοί εἰσιν οἱ τῆς εὐεργεσίας· ἀντιλαμβάνόμενοι, φησὶν.

Καὶ ὑπεστρέψατε.

Οὐχὶ τὴν εἰς ἐκείνους ἀδικίαν ἐκδικῶ γενομένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ νόμου παράβασιν.

Ἵψμεῖς οὐκ ἠκούσατέ μου.

Τὸ πᾶν ἡμῖν περὶ τῆς εὐσεβείας κινδυνεύεται. Τί οὖν, φησί· χαλεπὴ ἡ τιμωρία, θάνατος ἀντὶ δουλείας, καὶ τίνος ἔνεκεν οὕτως ἀμείβεται· ὅρκοι παρεδόθησαν, σπονδαὶ κατεπατήθησαν, αὐτὸ τὸ μέγα καθυβρίσθη νόμα τοῦ Θεοῦ, ὥστε ὅταν ἴδῃς αὐτοὺς διασπειρομένους, μὴ τὴν εἰς τοὺς δούλους γενομένην ἀδικίαν ἐννοήσῃς μόνον, ἀλλὰ προστίθει καὶ τὸν ὑβρισμὸν Θεοῦ δι' ἐκείνων, καὶ οὐδὲ τὴν ἀξίαν ὅψει δίκην ὑπομένοντας.

Ἰδοὺ ἐγὼ καλῶ ὑμῖν ἀφῆσιν, φησὶ Κύριος. Ἔτα μετὰ βραχία. Καὶ δώσω τοὺς ἀνθρώπους τοὺς παρεληλυθότας τὴν διαθήκην μου, τοὺς μὴ στήσαντας τοὺς λόγους μου τῆς διαθήκης μου, ἧς ἐποίησαν κατὰ πρόσωπόν μου τὸν μόσχον, ὃν ἐποίησαν εἰς δύο, καὶ διῆλθον διὰ μέσου τῶν διχοτομημάτων αὐτῶν, τοὺς ἀρχοντας Ἰούδα, καὶ τοὺς ἀρχοντας Ἱερουσαλήμ, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τῆς συνθήκης τὸ εἶδος τέθεικεν ὁ προφήτης, ἐνπράγστερον τὸν ἔλεγχον ποιούμενος· μόσχον γὰρ θύσαντες τῷ Θεῷ καὶ διχῇ διελόντες, διῆλθον διὰ μέσου, καὶ προσκεκομικότες τὰ διχοτομήματα, συνέθεντο ἀπολύσειν κατὰ τὸν νόμον τοὺς παῖδας ἐλευθέρους τῷ Θεῷ, ὑποσχόμενος τοῦτο ποιῆσειν, ὡς δὴ ἐξιλειόμενοι τὸ Θεῖον ἐπὶ τῇ προκειμένῃ ὁργῇ. Ἔτα ἐκ τῆς τῶν ψευδοπροφητῶν αἰτίας, ὡς οὐκ ὀργιζόμενος Θεοῦ μεταγράφοντες ἀνεκαλέσαντο τοὺς ἀπολυθέντας. Ὅργισθεις τοίνυν ὁ Θεὸς τὸν ἔλεγχον ποιησάμενος, ἀπειλεῖ αὐτοῖς τὴν ἄλυσιν. Εἴπη δ' ἂν τις δικαίως, ὡς καλεῖν τὰ τῆς ἀνακλήσεως ῥήματα καθ' ὃν καιρὸν ἀμείνους ἔδοξαν γενέσθαι, ὑπέσχετο ὁ Θεός· ὅθεν καὶ ὁ προφήτης ὡς ὁρῶν αὐτοὺς μεταβεβλημένους, εἰς ἀπορίαν κατέστη, πωλορικουμένης τῆς πόλεως. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καίθων αὐτὸν, καὶ τὴν ἄλυσιν προέπει, καὶ ἤλεγξε τὴν γνώμην τῶν σχηματιζομένων τὴν εὐσέβειαν.

Τὴν πόλιν οὐδὲν ἕτερον ἐποίησεν ἢ πολιορκίαν εἶναι, ἀλλ' ἢ τὸ μὴ μέναι τὰς συνθήκας, καὶ τὰς πρὸς τοὺς Βαβυλῶνους τῷ Σεδεκίᾳ γεγεννημένας. Τί τούτων γένοιτ' ἂν ἀναισθητότερον; Ἐπιτορκία τὴν πόλιν εἶλε, καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ νόσημα γίνεται, μονοκυκλῶν φιλονεικούντες τῷ Θεῷ ταῦτα ἐποιοῦν. Ὅσοι κέχρησθε τοῖς ὅρκοις, καὶ παραβαίνετε τοὺς, ὁρᾶτε τὰς τιμωρίας.

<sup>11</sup> Galat. iii, 18. <sup>12</sup> Exod. xxi, 2.

A præcepti : rependi mihi pro collatis beneficiis poscebam. Num enim id gratis egi? Ubi servitutis experimentum probe cœperunt, tunc eos ad dimissionem hortatus sum. Quid igitur quispiam dixerit? Judæi sapientiores nobis. Et paucis annexis. Ibi enim septem annos permisit : hic autem omnino servitutem exegit : Non est servus, non est liber<sup>11</sup>. — Et post pauca. Signiores hoc efficeret servos; nolite eos contemnere, inquit, fratres enim sunt, qui beneficio afficiuntur.

VERS. 16. Et reversi estis.

Non ulciscor tantum, quod inique cum illis actum est, sed et legis transgressionem.

VERS. 17. Vos non audistis me.

B De summa pietatis agitur. Quid igitur? gravis, inquit, punitio, mors pro servitute, et ejusnam rei gratia ita rependitur? Jusjurandum violatum, pacta conculcata sunt, ipsum Dei magnam nomen affectum injuria. Cum ergo videris eos dispersos, non tantum factam in servos iniquitatem cogites, sed addito et Deum per illos contumelia affectum, et videbis eos luere pœnas citra meritum.

\* VERS. 17. Ecce ego roco vobis dimissionem, ait dominus. Et post pauca. [VERS. 18.] Et dabo homines qui transgressi sunt testamentum meum, qui non stabilierunt sermones testamenti mei quod fecerunt ad faciem meam, vitulum quem conciderant in duas partes, et transierunt per medium divisionum earum principes Juda et principes Jerusalem : et quæ sequuntur.

Fœderis formam proposuit propheta, clariorem inferens redargutionem : cum enim vitulum Deo sacrificassent, et in duas partes dissecuissent, transierunt per medium, et adductis partibus divisionis, pacto convenerunt se pro Deo libertate donaturos prout lex jubebat<sup>12</sup>, servos : pollicentes se id præstituros, ut Deum pro ira proposita redderent propitium. Deinceps pseudoprophetarum causa, ac si Deus non irasceretur, manumissos penitentia ducti revocarunt, in servitum. Fratres igitur Deus illis convictis comminatur perditionem. Porro quia dicere quis juste potuisset, illa revocationis verba habita tunc temporis, cum animo meliores videbantur, et Deum promississos, ideoque propheta in animi incidit perplexitatem obsessa civitate, cum illos videret immutatos. Propterea Deus illum reddens persuasum, et excidium prædixit, et mentem manifestavit eorum qui pietatem simulabant.

Nihil aliud urbis obsidendæ causa fuit, quam pactationum violatio illarum etiam quas cum Barbaris Sedecias consecerat. Quid his fieri possit insulsius? Perjurium cepit urbem; et idem morbus iterum grassatur : tantum non pugnautes cum Deo isthæc agebant. Qui juramenta adhibebis, eaque transgredimini, punitioes considera.

\* **VERS. 4.** *Quam introduxi in domum Domini, in pastophorium filiorum Annan. Hoc est in exedram assignatam Annam. Ipse autem erat prope domum principum super pastophorium Maasei filii Salmon custodientis atrium. Hebræus, Custodientis vestimentum ministerii.*

**VERS. 5.** *Et dedi coram eis.*

Sane admiratione dignum quomodo in tali populo vitam ducentes excellens vitæ institutum tenebant. Levitæ quidam erant : hi multa viderant exempla, Nazaræos, Eliam, et Elisæum, et illos æmulati sunt. Vides, si animum attendere vellent, non desuisse exempla ? Sed et hi captivi ducti sunt ; nam si Jeremias, et Ezechiel, et Daniel, multo magis et ipsi : probis quippe generosisque viris nihil horum molestiam attulit, imo eos splendidiore reddebat, et in ærumnis maximam, id est solatium. *Et paucis interjectis.* Et introduxit illos in domum Domini, ut et loci et viri auctoritate flecterentur : at nihil eos seduxit, ita ut nullus omnino Judæis excusationis locus relictus sit. *Et post pauca.* Considera res apostolicas præfiguratas.

**VERS. 6.** *Et dixerunt : Non bibemus vinum : quia Jonadab filius Rechab pater noster mandavit nobis. Non bibetis vinum vos, et filii vestri usque in sæculum.* Et quæ sequuntur.

Hi ab Jonadab orti erant<sup>24</sup>; qui a zelo pro Deo exæstilians, in occursum venit regi. Is igitur olim intuens regis Achab iniquitatem, sciensque prophetarum sermones esse veros, et indubitanter expectans civitatis excidium, et urbium ruinam, hæc mandarat filiis suis, ut nedum ipsi ea observarent, verum et suos monerent posteros de servando mandato eodem. Quapropter hi ad hunc usque diem progenitoris præceptum servare videntur.

**VERS. 8.** *Nos, et uxores nostræ.*

Deinde ne quis diceret : Quomodo igitur nunc civitatem ingressi estis, domosque habitatis ? irruptionis belli causam adducunt, summæ quippe deventiæ esset, sponta se hostibus tradere.

**VERS. 13.** *Non accipietis disciplinam.*

Filii Jonadab mandatum viri mortui observarunt, vos autem mea, me contempsistis. Vultis quanto faciliora præceperim nosse ? ego quidem mandavi perquam facilia et necessaria, hoc est ut abstineretis a nequitia et idolis ; ille vero maxime ardua. Et ille quidem dixit et excessit ; ego autem vobis quotidie insurro, nec quidquam perficio.

**VERS. 16.** *Et stabliverunt filii Jonadab.*

Nec dicit quale ; sed nolens eos vehementer objurgare, vide ut se ad populi sensum accommodet, nihil tyrannice agit, quomodo omnem illis veniam

\* *Ἦν εἰσῆγαγον εἰς τὴν οἶκον Κυρίου, εἰς τὸ παστοφόριον υἱῶν Ἀννάν. Τουτέστιν, εἰς τὴν ἐξέδραν τὴν ἀπονενεμημένην τῷ Ἀννάν. Αὐτὸς δὲ ἐστὶν ἐγγὺς οἴκου τῶν ἀρχόντων ἐπάνω τοῦ παστοφορίου Μαυσαίου υἱοῦ Σαλμών, τοῦ φυλάσσοντος τὸν σταθμόν. Ὁ Ἑβραῖος, τοῦ φυλάσσοντος τὴν ἐσθῆτα τῆς λειτουργίας.*

*Καὶ ἔδωκα κατὰ πρόσωπον αὐτῶν.*

Ἄξιον θαυμάσαι, πῶς ἐν τοιοῦτῳ δήμῳ ζῶντες, τὴν ἀκραν ἡσχρησαν φιλοσοφίαν. Λευταῖα τινες ἦσαν οὗτοι εἶδον πολλὰ ὑποδείγματα, τοὺς Ναζαράους, τοὺς περὶ Ἠλίαν καὶ Ἐλισσαῖον, ἐζηλώσαν. Ὅρᾳ, ὅτι εἰ ἐθούλοντο προσέχειν, εἶχον ὑποδείγματα ; Ἀλλὰ καὶ οὗτοι γεγονάσιν αἰχμάλωτοι · εἰ γὰρ Τερεμίας, καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ Δανιήλ, πολλῶν μᾶλλον καὶ οὗτοι. Τοὺς γὰρ ἀγαθοὺς καὶ γενναίους ἀνδρας οὕτως τούτων ἐλύπει, ἀλλὰ καὶ λαμπροὺς ἐποίει, καὶ ἐν ὁδύνας παραμυθία τὸ πρᾶγμα ἐστὶ. *Καὶ μετ' ὀλίγα* Καὶ ἤγαγεν αὐτοὺς εἰς οἶκον Κυρίου, ἵνα καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς δυσωπηθῶσιν · ἀλλὰ οὐδὲν αὐτοὺς ἐδελέασεν, ὥστε πάντοθεν ἀνήρηται τοῖς Ἰουδαίοις ἀπολογία. *Καὶ μετ' ὀλίγα* · Ὅρα τὰ ἀποστολικὰ προειληφότα.

*Καὶ εἶπον* · Οὐ μὴ πίνωμεν οἶνον, ὅτι Ἰωνὰδὰβ υἱὸς Ρεχὰβ ὁ πατήρ ἡμῶν ἐνετείλατο ἡμῖν. *Ὅ* μὴ πίνετε οἶνον ὑμῖς, καὶ οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἕως τοῦ αἰῶνος, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἀπόγονοι ἦσαν οὗτοι τοῦ Ἰωνὰδὰβ, ὃς ἡσθεὶς τῷ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ζήλῳ, εἰς ἀπάντησιν ἤκε τῷ βασιλεῖ. Ἐκεῖνος τοίνυν πάλαι τὴν Ἀχαὰβ παρανομίαν ὁρῶν, καὶ εἰδὼς ἀληθῆ τὰ παρὰ τῶν προφητῶν ῥήματα, καὶ σφόδρα προσδοκῶν ἄλωσιν τῆς χώρας, καὶ καταστροφὴν τῶν πόλεων, τοῖς αὐτοῦ υἱοῖς ἐνετείλατο ταῦτα, οὐχ ὥστε μόνον φυλάξαι, ἀλλ' ὥστε καὶ τοὺς οἰκείοις ἐγγόνους παραδοῦναι τὸ παράγγελμα. Ἐκείθεν φαίνονται οὗτοι μέχρι τοῦ νῦν φυλάξαντες τὸ τοῦ προπάτορος πρόσταγμα.

*Ἡμεῖς καὶ αἱ γυναῖκες ἡμῶν.*

Εἶτα ἵνα μὴ λέγῃ τις · Πῶς οὖν τὴν πόλιν κατελήφατε νῦν, καὶ οἰκίας οἰκεῖτε ; ἐπὶ τὸ στρατοπέδον καταφεύγουσι · τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας, ἐκόντας ἑαυτοὺς ἐκδοῦναι τοῖς πολεμίοις.

*Ὁ* μὴ λάβετε παιδείαν.

Οἱ υἱοὶ Ἰωνὰδὰβ ἀνθρώπου ἀπελθόντος ἐστήσαντο ἐντολήν, ὑμεῖς δὲ παρέδητε τὰς ἐμάς, τὸν ἐπιτάξαντα. Βούλεσθε ἰδεῖν τῶν ἐπιταγμάτων τὸ ῥᾶστον ; ἐγὼ μὲν ἐπέταξα εὐκόλα, καὶ ἀναγκαῖα σφόδρα, ὥστε πονηρίζ ; ἀπέχεσθαι καὶ εἰδώλων · ἐκεῖνος δὲ πολὺ δύσκολα. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν εἶπε, καὶ ἀπῆλθεν · ἐγὼ δὲ ὑμῖν καθ' ἐσχάτην ἐνηχῶ τὴν ἡμέραν, καὶ οὐδὲν γίνεταί πλέον.

*Καὶ ἐστησαν υἱοὶ Ἰωνὰδὰβ.*

Καὶ οὐ λέγει ποίαν · ἀλλὰ μὴ βουλόμενος αὐτοὺς φορτικὴν ποιῆσαι τὴν κατηγορίαν, ὅρα πῶς ἐστὶ δημοτικὸς, οὐδὲν παρ' αὐτῷ τυραννικόν · πῶς πάντε-

<sup>24</sup> IV Reg. x, 15.

Θεν αὐτοὺς ἀφαιρεῖται συγγνώμης, λέγων· Ὁ δὲ Ἀ  
λαδς οὗτος οὐκ ἤκουσέ μου.

Διὰ τοῦτο, οὕτως εἶπε Κύριος.

Τοὺς δὲ υἱοὺς Ἰωνὰδὰδ ἱερωσύνη διτηνεῖ καὶ τιμᾷ,  
λέγων· Οὐ μὴ ἐκλείπῃ ἀνὴρ τῶν υἱῶν Ἰωνὰδὰδ  
παρεστηκώς πρόσωπόν μου πάσας τὰς ἡμέρας.  
Μὴ γὰρ νομίσῃτε διαπίπτειν τὴν εὐλογίαν τοῦ πα-  
τρὸς.

#### ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

*Καὶ ἐνετείλατο Ἰερემίας.*

Ὅρα Θεοῦ πρόνοιαν. Ἐκεῖνοι μὲν τὸν Ιατρὸν ἐδη-  
σαν, ὁ δὲ Θεὸς καὶ οὕτως δεικνύς αὐτοῦ τὴν φιλαν-  
θρωπίαν, οὐκ ἐξέβαλεν αὐτὸν, ἀλλ' εἶασεν ἐν τῷ  
δεσμωτηρίῳ, ἵνα τὸν τούτων θυμὸν παραμυθῇσται,  
καὶ μὴ φιλονεικοτέρους ἐργάσῃται, οὐ μὴν τῆς θε-  
ραπείας αὐτοὺς ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ ποιεῖ διὰ γραμ-  
μάτων αὐτοὺς ἀναμνησθῆναι τὸ πᾶν, καὶ ἐν καιρῷ  
νηστείας.

*Καὶ ἐγενήθη ἐν τῷ ἔτει τῷ ὀγδόῳ.*

Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐν καιρῷ νηστείας; ἵνα καὶ τὸν  
καιρὸν ἔχῃ συμπράττοντα, καὶ πάντες παρῶσιν  
ἀκούοντες. Λυπεῖ τὰς ὄψεις τὰς ὑμετέρας ἡ ὄψις τοῦ  
προφήτου φαινομένη. Ἰδοὺ δι' ἐτέρου σκεύους ὑμῖν  
τὸ φάρμακον παραδίδωμι [ἐπιτίθωσι].

*Καὶ ἐγενήθη ἀναγνώσκοντος Ἰουδίν.*

Ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀκούσας τὰ δυ-  
νάμενα καὶ λίθον μαλάξαι, συνέκοψε τὸ βιβλίον·  
ὥσπερ ἂν εἰ τις τὸν Ιατρὸν οὐκ εὐρὼν, τὸ φάρμακον  
λαβὼν, εἰς τὸ πῦρ ἔρριπεν. Ἐδὲς μανίαν καὶ ἀγριό-  
τητα; Οὐκ ἀπῶς ἔκοψε, ἀλλ' εἰς τὸ πῦρ ῥίπτει·  
πολλὴ τῶν παρεστηκότων νοθεύει. *Ἦνυντιώθησαν*  
δὲ τινες, φησί. *Καὶ μετ' ἐλίγα*· Ὅρα δαιμονικὴν  
μανίαν· οὐχὶ πρὸς τὸν προφήτην, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ  
ῥήματα ταῦτα, καὶ πρὸς τὰ πράγματα [γράμματα]  
ἀπεχθὼς εἶχεν.

*Καὶ ἐνετείλατο ὁ βασιλεὺς τῷ Ἰερემίᾳ υἱῷ*  
*τοῦ βασιλέως συλλαβεῖν τὸν Βαρούχ υἱὸν γραμ-*  
*ματέα, (τουτέστι, τὸν ὀψογράφον) καὶ τὸν Ἰερεμίαν*  
*τὸν προφήτην, καὶ κυτεκρύψθωσαν ὑπὸ Κυρίου.*

Καὶ τὸν ἀνωτέρω λέγει, ὅτι τοῦ Θεοῦ προστάξαν-  
τος γράψαι ἅπαντας τοὺς λόγους, οὓς πρὸς τὸν λαὸν  
ἔφη ἀπὸ τῶν τοῦ Ἰωσίου καιρῶν μέχρι τετάρτου  
ἔτους τῆς βασιλείας Ἰωακείμ, ἐν ᾧ ταῦτα ἔγραψεν,  
ὅτι μεταπεψφάμενος τὸν Βαρούχ ἔφη·

*Ἐγὼ φυλάσσομαι, καὶ οὐ δύναμαι εἰσελθεῖν*  
*εἰς οἶκον Κυρίου, καὶ εἰσελεύσῃ σὺ, καὶ ἀνα-*  
*γνώσῃ ἐν τῇ καβαλίδι ταύτῃ, ἐν ᾗ ἔγραψας ἐκ*  
*στόματός μου τοὺς λόγους Κυρίου εἰς τὰ ὦτα τοῦ*  
*λαοῦ ἐν ἡμέρᾳ νηστείας.*

Εἰ τοίνυν ἐφυλάττετο, πῶς ἐκρύβη; Εὐδελον τοί-  
νυν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἑλισαίου ἀρραβὶς ἐπλήγησαν οἱ  
ἐλθόντες αὐτὸν κατασχεῖν τῶν Σύρων. Τοῦτο γέγονε  
καὶ νῦν τοῦ Θεοῦ ἀφανεῖς αὐτοὺς κατὰ τινα ἀόρατον  
δύναμιν πεποιηκότος, ὡς ἐστᾶναι μὲν αὐτοὺς πρὸ  
πάντων, μὴ φαίνεσθαι δέ.

recludat, dicens : *Populus autem hic me non au-*  
*divit.*

*Vers. 17. Propterea sic dixit Dominus.*

Filios Jonadab perpetuo sacerdotio honorat enim  
dicit : *Non deficiet vir filiorum Jonadab stans ante*  
*faciem meam omnibus diebus.* Nolite enim putare  
patris benedictionem irritam esse.

#### CAP. XXXVI.

*Vers. 5. Et praecepit Jeremias.*

Inspice Dei providentiam. Illi quidem medicum  
alligarunt, Deus autem vel sic suam pietatem osten-  
dens non eum liberavit, sed reliquit in carcere, ut  
eorum iram sedaret, nec contentiosiores efficeret,  
neque tamen eos medicina privavit, sed per scripta  
facit ut illis omnia in memoriam reducerentur,  
idque jejunii tempore.

*Vers. 9. Et factum est in anno octavo.*

Cur autem tempore jejunii? ut et tempus habe-  
ret accommodatum, omnesque adessent audientes.  
Displicet vobis aspectus prophetæ? En per alterum  
vas pharmacum vobis porrigo.

*Vers. 23. Et factum est legente Judin.*

Hæc cum audisset rex, quæ possent emollire et  
lapides, conscidit librum; perinde ac si quis medico  
non invento, arreptum pharmacum in ignem con-  
jiceret. Vidistin' furorem et feritatem? Non tantum  
scidit, sed in ignem conjecit: magna fuit circum-  
stantium vecordia. Quidam vero ait *se opposuere*. —  
*Et paucis interjectis.* Considera satanicum furorem;  
non tantum prophetæ, verum et verborum et scri-  
pturæ odio flagrabat.

*\* Vers. 26. Et mandavit rex Jeremiel filio regis,*  
*ut comprehenderet Baruch scribam (hoc est velo-*  
*citer scribentem), et Jeremiam prophetam, et occul-*  
*tati sunt a Domino.*

Et tamen superius dixerat, cum Deus illi præce-  
pisset ut scriberet omnes sermones quos ad popu-  
lum habuerat a diebus Josiæ usque ad quartum  
annum regni Joachim, quo hæc scribebat, accito  
Baruch:

*\* Ego custodior, et non possum ingredi in domum*  
*Domini. Et ingredieris tu, et lege in volumine isto,*  
*in quo scripsisti ex ore meo, verba Domini in auribus*  
*populi, in die jejunii* <sup>19</sup>.

Si igitur custodiebatur, quomodo occultatus est?  
Hinc manifestum erit; quemadmodum enim tem-  
pore Elisæi <sup>20</sup>, Syri qui ad eum comprehendendum  
accesserant, cæcitate percussi sunt, sic et nunc  
factum est, cum illos Deus vi quadam occulta  
abscondisset, ita ut ii non viderentur, licet præsen-  
tes essent.

<sup>19</sup> Jerem. xxxvi, 5, 6. <sup>20</sup> IV Reg. vi, 18.

VERS. 28. *Rursus sume.*

Vide divinam benignitatem, post tantam contumaciam, rursus ipsis consulentis. Nos vero sæpe timentes ne nobis non pareatur, neque omnino adhortationem adhibemus, vel semel quod in mente erat non assecuti, injuriam nobis arbitramur illatam, nec iterum alloqui sustinemus, Deo tantum tolerante contumeliam combustione libri, et insidiis contra prophetas. Omnes futura scire volunt, ea tamen quæ aures non demulcènt, audire non ferunt. Prophetæ vero sermo unus semper est, et in libnorantes omni adulatione carens. Ostendit autem se nulli injuriam facere, dum vera dicit, nec dignum qui vinculis detineatur. Illud autem *Eleniok* Aquila exposuit officinas.

VERS. 32. *Et præterea additi sunt sermones B plures.*

Ii fide digni erant.

#### CAP. XXXVII.

VERS. 4. *Et audierunt Chaldæi famam eorum.*

Cur vero Chaldæi recedunt? ut omni ex parte Judæis planum fieret eòs non viribus propriis expeditionem suscepisse, bellum gessisse, sed illo permittente.

VERS. 8. *Quoniam sic dixit.*

Cum enim Deus per aliquos aliquid facere vult, primo illos ostendit infirmos, ut illi totum ascribatur. Quod hic etiam evenit.

VERS. 10, 11. *Et factum est quando ascendit exercitus Chaldæorum a Jerusalem a facie exercitus Pharaonis, egressus est Jeremias Jerusalem, et quæ sequuntur.*

Quidam asserunt Babylonios in bello adversus Ægyptios non ob virium imbecillitatem pedem retulisse, sed ob regis absentiam; verum hoc nimis ad rem facere existimo: neque enim in ultimo excidio præsens erat. At in Deblata post extremam urbis ruinam Sedecias adductus est. At opinor eos pares hostium multitudini non habuisse vires, et Deum illis ut iustis auxiliatum fuisse, redidisse autem populum ob iniquitates imbecillum. Dicere itaque est, prædixisse Deum futura, non quod ipse calamitates inferret, et minatus ea quæ futura erant denegante ipso auxilium. Porro sermo iste universim utilis est. Non quia Deus prædicit, res eveniunt, sed præsciens is ea prænuntiat, quia ita futuræ sunt; sic igitur intelligenda et quæ de Christo prophetæ vaticinati sunt, et quæ Judæ a Christo facta fuit prædictio.

VERS. 12. *Et fuit ipse in civitate Benjamin, et ibi homo, apud quem divertebat Ananias, et comprehendit Jeremiam prophetam, dicens: Ad Chaldæos tu fugis?*

Illud, apud quem divertebat, idem est ac si diceret: Apud quem, dum iter haberet, manere consueverat.

VERS. 14. *Et tradiderunt eum in domum carceris*

A *Πάλιν λέγε.*

Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, μετὰ τὸσαύτην ἀπειθείαν πάλιν αὐτοῖς συμβουλευόντος. Ἡμεῖς δὲ πολλάκις ἀντίστασιν ὑποπτεύοντες, τὴν ἀρχὴν οὐδὲ παραινοῦμεν, ἢ πῶς ἅπας ἀποτύχοντες, ὑβρίν τὸ χρεῖμα νομίζομεν, καὶ πάλιν λέγειν οὐκ ἀνεχόμεθα, Θεοῦ τὸσαύτην ὑπομενάντος ὑβρίν περὶ τὴν καὶ τοῦ βιβλίου, καὶ τῶν προφητῶν τὴν ἐπιβουλὴν. Πάντες ζητοῦσι τὸ μέλλον, ὑπακούειν δὲ τοῖς μὴ καθ' ἡδονὴν οὐκ ἀνέχονται. Εἰς δὲ ὁ λόγος αἰεὶ τοῦ προφήτου, καὶ ἀκολάκευτος πρὸς τοὺς τιμῶντας [ἀτιμῶντας]. Δείκνυσιν δὲ, ὅτι μὴ ἀδίκει λέγων τῶν ἁλῶν, μηδὲ θεὸς ἐστὶ φυλάκης, τὸ δὲ Ἐλενιὼθ, Ἀκύλας ἐξέδωκεν ἑρμηνευστήρια.

Καὶ προσετέθησαν αὐτῷ λόγοι πλείους.

Οὗτοι ἀξιόπιστοι ἦσαν.

#### ΚΕΦΑΛ. ΛΖ'.

Καὶ ἤκουσαν οἱ Χαλδαῖοι.

Τίνας ἐνεκεν ἀναχωροῦσιν οἱ Χαλδαῖοι; ἵνα πάντοθεν μάθωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὐκ οὐκεία δύναμις ἐπὶ τὸν αὐτοῖς καὶ ἐπολέμησαν, ἀλλ' αὐτοῦ συγχωρήσαντος.

Ὅτι οὕτως εἶπε.

Ὅταν γὰρ βούληται τι διὰ τινῶν ὁ Θεὸς ἐργάζεσθαι, πρῶτον αὐτοῖς δείκνυσιν ἀσθενεῖς, ἵνα τὸ πρὶν αὐτοῦ νομισθῇ. Ὁ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν.

Ἐγένετο δὲ, ὡς ἀνέβη ἡ δύναμις τῶν Χαλδαίων ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ, ἀπὸ προσώπου τῆς δυνάμεως Φαραὼ, ἐξῆλθεν Ἱερεμίας ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τινὲς φασιν, ὡς οὐκ ἀσθενεῖς Βαβυλώνιοι ἀνεχώρησαν, Αἰγυπτίων πολεμούντων, ἀλλ' ὡς τοῦ βασιλέως μὴ παρόντος· οἶμαι δὲ περιττὸν εἶναι τὸν λόγον τοῦτον· οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἀλώσει παρῆν. Ἐν γοῦν τῇ δευτέρᾳ ὁ Σεδεκίας ἀπηνέχθη μετὰ τὴν ἐσχάτην ἀλωσιν τῆς πόλεως. Ἦγοῦμαι τοίνυν, ὡς οὐκ ἀξιόμαχον εἶχον δύναμιν πρὸς τὸ τῶν πολεμίων πλῆθος, καὶ Θεὸς δὲ αὐτοῖς ὡς δικαίους ἐτήμουνεν, ἀσθενέστερον δὲ τὸν λαὸν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἐργάσατο. Ἔστι τοίνυν ἐκ τούτου εἰπεῖν, ὅτι τὰ μέλλοντα ἀποβαίνειν προεῖπε Θεός, οὐκ αὐτὸς ἐπάγων τὰς συμφοράς, ἀλλ' ἀπειλῶν τὰ ἐσόμενα, καὶ μὴ τὸ βοηθεῖν ἀπειλήσας. Χρήσιμος δὲ οὗτος ὁ λόγος καθ' ὅλου. Ὅτι οὐκ ἐπειδὴ προλέγει Θεὸς γίνεται τὰ πράγματα, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶναι μέλλει Θεὸς προειπὼς προμηνύει· οὕτω γοῦν καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ ὑπὸ τῶν προφητῶν εἰρημένα ἐστὶν ἐκλαθεῖν, καὶ τὴν Ἰούδα παρὰ τοῦ Χριστοῦ πρόβρῃσιν γενομένην.

Καὶ ἐγένετο αὐτὸς ἐν τῇ πόλει Βερύμιν, καὶ ἐκεῖ ἄνθρωπος παρ' ᾧ κατέλυεν (δρομα αὐτῷ Ἀρουία), καὶ συνέλαβεν Ἱερεμίαν τὸν προφήτην λέγων· Πρὸς τοὺς Χαλδαίους σὺ φεύγεις;

Τὸ Παρ' ᾧ κατέλυεν, ἀντὶ τοῦ, Παρ' ᾧ ὁδοιπορῶν μένειν εἰώθει.

Καὶ παρέδωκεν αὐτὸν εἰς οἶκον φυλακῆς εἰς

τὸ δεσμοτήριον, εἰς τὸν οἶκον Ἰωαθάμ τοῦ Ἰερουσαλὴμ, ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐποίησαν φυλακήν, ὅτι ἦλθεν δαίμων εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Ἰακώβ, καὶ εἰς τὴν Χερὲθ.

Τούτῃσιν, τὴν οἰκίαν Ἰωαθάμ ἐποίησαν, καὶ δαίμων ἐγκέκλειστο ἐκεῖ· τὸ δὲ εἰς τὴν Χερὲθ, τούτῃσιν, εἰς τὴν πύλιν ἐποίησαν οἶκον. Ὅπως γὰρ ὁ Ἑβραῖος φεθλὼ, ὅπερ ἐρμηνεύει, οἶκον ἐποίησαν· ἀντὶ γὰρ τῆς φυλακῆς, ἐποίησαν ἔθος ἔχει λέγειν.

Καὶ ἐπεκράθησαν.

Καθὰπερ τὰ θανατοῦντα θηρία, οὕτω λοιπὸν ὕβριζον καὶ εἰς τοὺς προφήτας. Εἰ γὰρ ἔφυγε, τί ἦν; οὐχ ὑμεῖς αὐτὸν ἐπιστοιμίζετε; οὐχ ὑμεῖς αὐτὸν κωλύετε τοῦ φθέγγεσθαι; Τί ἦν, εἰ ἔφυγε; Καὶ μὴν εἰ ἔφυγεν, οὐκ ἔμελλεν εἶναι ἀπηλλάττεσθε τῶν ἐλέγχων, ἐλεύθεροι τῆς κατηγορίας ἦτε. Ἀλλ' ὅρα πανταχοῦ τὴν κατηγορίαν καὶ κακίαν διεστραμμένην· τίνας ἐνεκεν καὶ ἐμάστιξαν αὐτὸν; ἀμύνεσθαι ὑπὲρ τῆς παρρησίας.

Καὶ ἀπέστειλέ σε Σεδεκίας.

Τίνας ἐνεκεν ἐκάλεσεν αὐτόν; ἐνόμισεν αὐτοῦ τὴν παρρησίαν ὑπὸ τῆς θλίψεως χαριτωτέραν γενέσθαι, καὶ ἐτέρων ἀκούσεσθαι ῥημάτων. Εἴτα ἵνα ἀνύποπτος γένηται, οὐκ ἐρωτᾷ αὐτὸν ἀπλῶς, ἀλλὰ φησιν· Εἰ ἐστε λόγος Κυρίου; Διδοὺς αὐτῷ καὶ εὐπρόσπῳπον ἀνακώρησιν. Ἀλλὰ πολλῶν φοβερωτέρων ἦν τοῦ δεσμοτηρίου ἡ σιγή.

Καὶ εἶπεν· Ἔστιν.

Ὅπως τὰ ἀποστολικὰ παρορρώματα προανατυπούμενα; οὕτω καὶ ἐπ' ἐκείνων ἐγένετο· πανταχοῦ ἦσαν οἱ αὐτοί· οὐδὲν αὐτῶν τὴν παρρησίαν ἐκώλυεν.

Καὶ ποῦ εἰσιν οἱ προφήται ὁμῶν;

Ταῦτα ἐκείνων παθεῖν ἔχρην, οὐκ ἐμὲ τὸν ἀληθεύοντα. Μὴ γὰρ ἐγὼ ἐπήγαγον; εἰ γὰρ μὴ ἐξέδωκ' ἐμὰ ῥήματα, καλῶς εἴπαρον, ὅτι περισσῶς ἐλύπησεν ἡμᾶς· νῦν δὲ ἐκδάντων, πῶς οὐχὶ καὶ στεφανούσθαι με δίκαιον; Καὶ οὐ λέγω ὅτι εὐηργέτησα, ἀλλὰ τί ἠδίκησα; καὶ ἀξίως ἀπολυθῆναι τοῦ δεσμοτηρίου. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐθέλοι πάσχειν κακῶς ἀπαλλαγῆναι; ἵνα εἴδῃς, ὅτι τῆς αὐτῆς ὑπῆρχε φύσις.

Καὶ συνέταξεν.

Οὐκ εἰς τὴν προτέραν, καὶ κελεύει ἄρτους δίδοσθαι αὐτῷ. Τί γὰρ ἰδεῖ λοιπὸν ὀργίζεσθαι, τῶν πραγμάτων ἐκδάντων; Ὁ δὲ οὐδέπω καθυφῆκε τὴν παρρησίαν.

#### ΚΕΦΑΛ. ΑΠ'.

Καὶ ἐν τῷ λάκκῳ οὐκ ἦν ὕδωρ, ἀλλ' ἡ βόρβορος, καὶ ἦν Ἰερემίας ἐν τῷ βορβόρῳ.

Ἰταίβριος ὢν ὁ λάκκος, πηλοῦ ἐπληροῦτο. Ἐβρίψαν τοῖνον αὐτόν, καὶ ἐβυβίσθη, καὶ ἐνεπάρη τῷ πηλῷ· οὐ μὴν ὅλος ἐκπύσις· οὐδὲ γὰρ ζῆν οὕτως ἠδύνατο.

Ἐπονηρεύσω δ' ἐποίησας.

Οὐδὲν ἠδίκησεν ὁ ἀνὴρ· τὸ πᾶν τῆς ἐκείνων κακίας γέγονεν· οὐδὲν ἔχοντας ἐγκαλεῖν, ταῦτα εἰργάσαντο εἰς τὸν ἀνθρώπον τοῦ Θεοῦ.

In carcerem, in domum Jonatham scribitur, quia domum illius fecerant carcerem; quoniam venit multitudo in domum lacus, et in Chereth.

Id est, domum Jonatham carcerem fecerant, et ibi multitudo includebatur in Chereth, nempe, in domum impediendi, Hebræus etenim legit *Phetho*, quod domum impediendi significat; loco enim carceris impediendi dicere illi in usu est.

Et exacerbati sunt.

Quasi mortiferae belluæ, ita contumeliis incessabant prophetas. Nam si aufugiebat, quid inde? Nonne vos illi os obstruistis? nonne vos prohibetis ne loquatur? Quid ergo si fugisset? Nam si fugisset, commodum id vobis fuisset, liberi essetis a reprehensionibus, procul ab accusatione. Sed considera ubique accusationem et nequitiam, perversam in unum commistam. Cur etiam ceciderunt illum? ut illius libertatem in dicendo ulescerebantur.

Vers. 16. Et misit te Sedecias.

Cur illum ad se vocavit? putavit illius libertatem in dicendo, si affligeretur, fore contrahendam, sequæ alios sermones auditurum. Deinde ut suspicionem tollat, non eum simpliciter interrogat; sed ait: Putasne est sermo a Domino? Dans illi etiam honestam retrahendi se occasionem. Sed carcere ipso silentium multo erat horribilius.

Vers. 16. Et dixit: Est.

Vides quæ ab apostolis perfectissime gesta sunt præfigurata? idem quoque illis evenit, ubique iidem erant: nihil eorum libertatem auferebat.

Vers. 18. Et ubi sunt prophetae vestri?

Hæc illos peti oportebat, non me, qui vera prædixi. Nunquid ego mala intuli? nam si dicta eventus non comprobasset, bene illi dixissent, quod valde nos contristavit; at cum evenissent, nonne etiam dignum est me corona ornari? Nec dico me beneficia contulisse, sed quid peccavi? et peti se e carcere dimitti. Quia enim mala patiens potuit illis liberari? Ut ejusdem eum naturæ fuisse intelligas.

Vers. 20. Et præcepit.

Sed non aqua, præcipitque ut panes ei dentur. Quid enim opus erat frasci rebus præsentibus? At ille de libertate sua nihil remisit.

#### ΚΑΠ. XXXVIII.

Vers. 6. Et in lacu non erat aqua, sed lutum, et erat Jeremias in luto.

Cum lacus esset sub dio, luto implebatur; miserrunt igitur eum, et immersus est, et defixus in luto: non tamen totus demersus est, ita etenim vivere non potuisset.

Vers. 9. Male fecisti quæ fecisti.

Nihil pacavit homo iste: illorum nequitia omne malum ascribi debet: cum nihil haberent in quo accusarent, hæc machinati sunt in Dei virum.

**VERS. 11.** *Et assumpsit Abdemelech homines secum, et ingressus est in domum regis subterraneam.*

Hoc est in stabulum. Subterraneam, ut diceret, quæ erat in aperto. Sic enim et Hebræus habet.

*Et sumpsit inde veteres pannos; et veteres funiculos, et projecit ea ad Jeremiam prophetam, et quæ sequuntur.*

Sumpsit equorum stragula, et pannos ex lanis præparatos aptos ad cubandum, quos sedilibus sternere in usu est. Quod enim antea dixerat: *Et veteres panni, et maleim*, hoc significant, id est, ex lanis præparata ad cubandum. Unde et veteres funiculos posuit, pro eo quod est, vetera equorum substramina. Hæc cum projecisset prophetæ ait:

**VERS. 12.** *Pone ista sub brachiis manuum tuarum sub funiculis.*

Quasi diceret sub axillis, ut sic absque periculo ligatus eveheretur.

**VERS. 15.** *Et dixit Jeremias.*

Cur audire vis? ut me neci tradas? ita maxime iram ei tollit: et sane maxima prophetæ virtus, dum non modo prædicat quæ displicent; sed et e malis exitum adinvenit. Hoc enim vere prædictionis est. Quid enim prodest, quæso, mœrorem tantum et tristitiam lucrari, sicut qui apud exteros? Sed non ita.

**VERS. 16.** *Vivit Dominus qui fecit nobis animam hanc, si interficiam te.*

Hoc est, Vitæ Dominus ipse testis sit, quod nihil mali tibi faciam.

Cum pro ea expavescit et timet, tunc eam in iusjurandum assumit.

**VERS. 17.** *Et dixit ei Jeremias.*

Quid igitur Jeremias? bona primo effatur, deinde molesta.

**VERS. 19.** *Et dixit rex Sedecias: Ego rationem habeo Judæorum qui fugerunt ad Chaldæos, ne daturi sint me in manus eorum, et illudant mihi.*

Obscurum est in textu Græco; verum illius sensus est: Rex sum, et solus egredi non possum; si igitur voluero exire, et memetipsum Chaldæis committere, hi qui in civitate sunt, me prius occident.

Hæc occasio erat, prætextusque infidelitatis. Non credis prophetæ? Num ex se ipso loquitur?

**VERS. 20.** *Et dixit Jeremias: Non tradent te.*

Quidam sic interpretati sunt. Verum meliorem hunc esse opinor sensum: Judæi universi pacem mihi vaticinantur, et quod nec in Chaldæorum tradendus sim manus, nihilque me ab illis mali passurum. Itaque quod statim Jeremias adjecit: *Non tradent te*, per ironiam dictum est, quasi diceret: Ne credas illis.

*Καὶ ἔλαβεν Ἀβδεμέλεχ τοὺς ἀνθρώπους μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ βασιλέως τὴν ὑπόγειον.*

Τουτέστιν, εἰς τὸν στάβλον. Ὑπόγειον γὰρ ἵνα εἴπῃ, τὴν εἰς τὸ φανερὸν οὖσαν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἑβραῖος λέγει..

*Καὶ ἔλαβεν ἐκείθεν παλαιὰ ῥάκη, καὶ παλαιὰ σχοινία, καὶ ἔρριψεν αὐτὰ πρὸς Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, καὶ τὰ ἑξῆς.*

Ἔλαβε τῶν ἵππων τὰ στρώματα, καὶ τὰ πιλωτά, ἃ ἔθος ἐπιστρωνύνειν τοῖς ἐπικαθίσμασι. Τὸ γὰρ ἐμπροσθεν πάλιν λεγόμενον· *Καὶ τὰ παλαιὰ ῥάκη, καὶ τὸ μαλέην*, τοῦτο μὴνύει· τουτέστι, τὰ πιλωτά. Ὡστε κἀντεῦθεν τὰ παλαιὰ σχοινία. Ἀντὶ τοῦ τὰ παλαιὰ ὑποστρώματα τῶν ἵππων λέγει. Ταῦτα τοίνυν ῥίψας τῷ προφῆτῃ ψῆσι·

Θές αὐτὰ ὑπὸ τοὺς ἀγκῶνας τῶν χειρῶν σου, ἵνα κατὰ τῶν σχοινίων.

Ἀντὶ τοῦ, ὑπὸ τὰς μάλας, ἵνα οὕτως ἀσφαλῶς δεδεμένος ἀναχθῇ.

*Καὶ εἶπεν Ἱερεμίας.*

Τίνος ἕνεκεν ἀκοῦσαι βούλει; ἵνα με ἀνέλῃς, ταύτῃ μάλιστα αὐτοῦ θυμὸν κατασπᾷ· καίτοι μεγίστη ἀρετὴ προφῆτου, ὅταν μὴ μόνον προλέγῃ τὰ φορτικά, ἀλλὰ καὶ διέξοδον εὕρισκεν τῶν δεινῶν. Τοῦτο γὰρ ὄντως προρρήσεως. Ἐπειδὴ τί κέρδος εἰπέ μοι, λύπην καὶ ἀθυμίαν κερδαίνειν μόνον, καθάπερ οἱ τῶν ἑξωθεν; Ἀλλ' οὐχ οὕτω.

*Ζῇ Κύριος ὃς ἐποίησεν ἡμῖν τὴν ψυχὴν ταύτην, εἰ ἀποκτενῶ σε.*

Τουτέστιν, Ὁ τῆς ζωῆς Κύριος αὐτὸς μάρτυς, ὡς οὐδὲν σε διαθήσω πονηρόν.

Ὅτε ὑπὲρ αὐτῆς ἀγωνιᾷ καὶ δέδοικε, τότε αὐτὴν ὄρκον ποιεῖται.

*Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἱερεμίας.*

Τί οὖν Ἱερεμίας; τὰ χρηστά λέγει πρῶτον, εἶτα τὰ φορτικά.

*Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς Σεδεκίας τῷ Ἱερεμίᾳ· Ἐγὼ λόγον ἔχω τῶν Ἰουδαίων τῶν περυσιότων πρὸς τοὺς Χαλδαίους μὴ δώσεις με εἰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ καταμωκήσονται μόν.*

Ἀσφαλῶς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ· ὁ γὰρ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν, ὅτι Βασιλεὺς εἰμι, καὶ μόνος ἐξελθεῖν οὐ δύναμαι· ἔάν οὖν θελήσω ἐξελθεῖν, καὶ δοῦναι τοῖς Χαλδαίοις ἑμαυτὸν, αὐτοὶ οἱ τῆς πόλεως φθάνουσιν ἀνελεῖν με.

Τούτων πρόφασις ἦν, καὶ σκῆψις ἀπιστίας. Οὐ πιστεύεις τῷ προφῆτῃ; Μὴ γὰρ ἀπὸ λογισμῶν φθέγγεται.

*Καὶ εἶπεν Ἱερεμίας· Οὐ μὴ παραδώσωσί σε.*

Τινὲς μὲν οὕτως ἡρμήνευσαν. Οἶμαι δὲ ταύτην μᾶλλον σῶζεσθαι τὴν ἔννοιαν, ὅτι εἰρήνην μοι προφητεύουσιν ἅπαντες Ἰουδαῖοι, καὶ μὴ παραδοθῆναι με εἰς χεῖρας τῶν Χαλδαίων, μηδὲ πείσεσθαι μέ τι παρ' αὐτῶν δεινόν. Τὸ οὖν εὐθύς ἐπαγόμενον παρὰ τοῦ Ἱερεμίου, *Οὐ μὴ παραδώσωσί σε*, κατ' εἰρω- νείαν εἴρηται· τουτέστι, Μὴ πείθου αὐτοῖς;

Ἀκουσον δὴ τὸν λόγον Κυρίου, ὃν ἐγὼ λαλῶ ἡ  
πρὸς σέ, καὶ βέλτιον ἔσται σοι, καὶ ζήσεται ἡ  
ψυχὴ σου.

Τουτέστιν, Ἀμεινόν σοι ἔστι πεισθῆναι μοι, καὶ μὴ  
ἀπατᾶσθαι ταῖς ἐκείνων λόγοις, ὅτι δὲ ταύτην τὴν  
ἐννοίαν μᾶλλον ἔστι λαβεῖν ἐκ τῶν ῥητῶν, ἀπὸ τῶν  
ἀκολούθων ἂν τις κατέδοι. Ἐπάγει γὰρ εὐθύς·

Καὶ εἰ μὴ θέλεις ἐξελθεῖν· οὗτος ὁ λόγος, ὃν  
ἔδειξέ μοι Κύριος· Ἰδοὺ πᾶσαι αἱ γυναῖκες αἱ  
καταλειμμέναι ἐν οἰκῇ βασιλέως Ἰούδα ἐξ-  
άγονται πρὸς τοὺς βασιλέας Βαβυλώνας, καὶ  
αὐταὶ λέξουσιν· Ἠπάτησάν σε, καὶ ἡδυνήθησάν  
σοι ἄνδρες εἰρηνικοὶ σου, καὶ οὐ κατισχύσουσιν  
ἐν ὀλισθήματι ποδός σου, καὶ ἀποστρέψουσιν  
ἀπὸ σοῦ.

Τουτέστιν, Ὑπερτώσης τῆς ἀλώσεως, τότε ὁμολογή-  
σουσι τῶν ἐμῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν, καὶ λέξουσι  
πρὸς σέ, ὡς οἱ τὴν εἰρήνην σοι προμηνύοντες μά-  
την ἠπάτησαν, ἰσχυρότερον ἐκείνων τὸν λόγον σοῦ  
νενομικότος τῶν παρ' ἐμοῦ σοι λεγομένων. Τὸ δὲ,  
ἐν ὀλισθήματι ποδός σου, τουτέστι, Παρτρέψαν-  
τές σου τὴν ἐπὶ τοῖς ἀληθῶς λεγομένοις πίστιν. Τὸ  
δὲ, Καὶ ἀποστρέψουσιν ἀπὸ σοῦ, τουτέστιν,  
Αἰχμάλωτοι ληφθεῖσαι, ἀπαχθήσονται, καὶ οὐδενὸς  
ἀπολαύσεις, ὧν νῦν ἀπολαύεις.

Καὶ εἰπὲν αὐτῷ.

Καὶ μὴν χωρὶς προσδιορισμοῦ ὅμοσας.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

\* Καὶ κατέλαβον τὸν Σεδεκίαν ἐν Ῥαβῶθ Ἰε-  
ριχώ.

Τουτέστιν, ἐν τῇ πεδιάδι τῆς Ἱερουχούντος.

\* Καὶ ἔδωκαν αὐτὸν πρὸς Γοδολλίαν υἱὸν Ἀχικὰμ  
υἱοῦ Σαφῆ, καὶ ἐξήγαγον αὐτὸν εἰς Σαφίς, καὶ  
ἐκάθισεν ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ.

Σαφίς ὄνομα τόπου.

Καὶ ἀπέστειλαν.

Καὶ οἱ μὲν πολέμοι δεθέντα τὸν προφήτην ὑπὸ  
τῶν οἰκείων λύουσι, καὶ κύριον ἀφίσιν ὅποι βού-  
λοιο πορευθῆναι. Οἱ δὲ τεσσαράκοντα ἔτη ἀπολε-  
λαυκότες φωνῆς, οὐ συγγένειαν, οὐ πατρίδα, οὐκ  
ἄλλο αἰδεσθέντες οὐδὲν, θηρίων ἀγριώτεροι γεγόνα-  
σιν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἰνα ὅταν ἴδῃ· καὶ ἐπὶ Χριστοῦ  
τοῦτο γινόμενον, σταυρούμενον ὑπὸ Ἰουδαίων,  
προσκυνούμενον δὲ ὑπὸ ἐθνῶν, μηδὲν ξένον εἶναι  
νομίστης, μηδὲ θορυβηθῆς, μηδὲ λέγῃς· Καὶ πῶς  
ἂν ἔχοι λόγον, τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ προστασίᾳ πα-  
ραγενόμενον, τοσούτοις διαθεῖναι κακοῖς.

Καὶ οὐ μὴ δώσω σε.

Οὐ γὰρ συναπλόλυνται δίκαιος μετὰ ἀσεβείας.

ΚΕΦΑΛ. Μ'.

Καὶ ἔλαβεν αὐτόν.

Μανθάνει λοιπὸν τὰσα ἡ στρατιὰ τὴν ἰσχὺν τῆς  
προφητείας. Ὁ δὲ Σεδεκίας ἔφυγε· προσεδόκησε γὰρ  
παραγρᾶψιν τὴν προφητείαν. Ἀλλ' ἔδλω, καὶ δεινὸν  
ὅρῳ πάθος· μάρτυς ἐγένετο τῆς σφαγῆς τῶν παίδων.  
Τοσούτον εἶπεν ἀνοιγῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ,  
ἔσον μαθεῖν τὰς οἰκείας συμφοράς. Καὶ μετ' ὀλίγα·  
— Καὶ ἔδωκε τῷ Γεδελλιᾷ τὸν Ἱερεμίαν. Καὶ ὅρα

Audi verbum Domini, quod ego dico ad te, et melius erit tibi, et vive anima tua.

Hoc est, melius est ut mihi credas, nec eorum decipiaris sermonibus. Hunc porro sensum magis consonum esse dictis ex subsequentibus facile quis percipit. Subdit enim statim :

VERS. 21, 22. Quod si nolueris tu exire : iste est sermo, quem ostendit mihi Dominus : Ecce omnes mulieres quæ remanserunt in domo regis Juda, educuntur ad principes Babylonis, et hæ dicent : Seduxerunt te, et prævaluerunt tibi viri pacifici tui, et non prævalerunt in lubricitate pedis tui, et avertentur a te.

B Hoc est, cum ruina jam imminet, tunc sermonum meorum confitebuntur veritatem, et dicent tibi, eos qui tibi pacem præauntiabant, frustra decepisse; quandoquidem tu eorum sermones meis hisce dictis validiores existimasti. In lubricitate pedis tui, tua super veracibus dictis fide commotata. Avertentur a te, captivæ nempe ducentur, et quæ nunc possides, non poteris.

VERS. 24. Et dixit ei.

Et tamen absque ulla conditione juraveras.

CAP. XXXIX.

\* VERS. 5. Et comprehenderunt Sedeciam in Ra-  
both Jericho.

Id est, in campo Jerichuntino.

\* VERS. 14. Et dederunt eum ad Godoliam filium Achicam filii Sapham, et eduxerunt eum in Saphis, et sedit in medio populi.

Saphis nomen est loci.

Et miserunt.

Et hostes guidem vinctum a suis prophetam solvunt, ejusque relinquunt voluntati ire quo vellet. Qui vero per quadraginta annos vocis illius beneficio usi sunt, non cognationem, non patriam, non quidpiam aliud veriti, belluis ipsis non fuerunt humaniores. Et post pauca. Ut cum idem in Christo videris, eum scilicet in crucem a Judæis actum, a gentibus vero adoratum, nihil novi factum arbitreris, neque dicas : Qua ratione factum est ut is qui ad salutem defensionemque venit, tantis malis affectus sit?

VERS. 17. Et non tradam te.

Neque enim perit una cum impio justus.

CAP. XL.

VERS. 2. Et tulit eum princeps coquorum.

Percipit tandem universus exercitus prophetiæ vim. Sedecias vero fugit; putabat enim prophetiam irritam, facere. Sed captus est, et ingentis mali spectator fit; testis filiorum necis fuit, et eo usque ejus oculos apertos esse voluit, quoad vidit suas ærumnas. Et post pauca. — Deditque Jeremiam Godoliam. Et considera divinam providentiam : spectan-



tibus omnibus, omnibusque devinctis; hic solvitur; splendidum illi spectaculum adest; testatur ipse rerum eventus; testatur et ipse qui beneficium contulit. Non audisti Jeremiam, Joilæ; audi Barbarum dicentem: *Dominus Deus tuus locutus est super locum hunc omnia mala hæc; et fecit Dominus; quia peccastis illi, et non audistis vocem ejus.* Sermonibus Dei non credidisti; credentes videbis; illos igitur habere magistros.

VERS. 4. *Ecce solvi te.*

En quos exspectavit ad prophetam liberandum. Si bonum coram te venire mecum.

Plus illi dat, quam si patriam ipsi tradidisset. Totum illi terrarum orbem aperit, quod non habebat quando in patria vivebat. Sed ob panes egredi volentem ligarunt. Vide quantus honor a Barbaro; ei unde hoc? patet & Christi gratia.

VERS. 5. *Et antequam recedam ego, revertre tu, etredi ad Godoliam filium Achicam.* Et quæ sequuntur.

Adhuc exercitu congregato a rege missus prophetam dimisit, ne si solum invenissent, uti alienum interficerent.

Ad quid hoc? ne quid post recessum violare possit beneficium meum. Vel ut videntibus omnibus hoc fiat.

VERS. 6. *Et venit ad Godoliam.*

Vide, quæso, providentiam Dei, qui et post irrogatas pœnas multam eorum curam gerit, non permissit ut Jeremias Babylonem iret. Nam quia populus in duas partes divisus erat, et una quidem Babylonem fuit abducta, altera vero in Ægyptum captiva ducenda, his hunc reservavit. Habebant illi Danielem et Ezechielem. Non vult igitur totius infirmi corporis in unum medicos congregare, ne pars altera plusquam oportebat haberet, altera prorsus nihil, sed unaquæque pro rata portione; sed quod in apostolis servatum, ipsis quoque versum disseminatis, ne in unum sidera convenirent, hoc et in prophetis plane factum est.

## CAP. XLI.

VERS. 2. *Et resurrexit Ismael.*

Cur Deus permissit occidi hominem, probum et molestum, tantaque Judæos defensione tuentem, et reliqua quæ supra scribuntur?

VERS. 9. *Et puerus in quem projecit Ismael omnia cadavera virorum quos percussérat cum Godolia; puerus magis est, quem fecit rex Assan à facie regis Israhel, cum Rhama fabricare voluit Babilam.*

Quando auxilio Syri impedivit enim ab opere; Assan ubi urbem fabricans, cum esset magna aqua;

τοῦ θεοῦ τὴν οἰκονομίαν· πάντων ἑρδυνάν, καὶ δεδωμένων ἀπάντων, ὅσους λυταί· λαμπρὸν αὐτῷ τὸ θέατρον γίνεται· μαρτυρεῖ τῶν πραγμάτων ἡ ψαλμὸς· μαρτυρεῖ καὶ αὐτὸς ὁ χαρισάμενος. Οὐκ ἠλούσας ἱερέμῳ, Ἰουδαίᾳ· ἔκκυσον τοῦ Βαρθάρου λέγοντός· Κύριος ὁ θεός σου ἐξηραίνω ἐπὶ τὸν τόπον τοῦτον πάντα τὰ κύκλῳ αὐτῶν, καὶ ἐποίησε Κύριος, οἱ ἡμαρτάνετε αὐτῷ, καὶ οὐκ ἀκούσατε αὐτοῦ ἐκ τῆς φωνῆς. Ἠπλότησας τοὺς τοῦ θεοῦ λόγους, ὤψαι τοὺς [ἀλλ. τοὺς] πιστεύοντάς· ἐκείνους ἔχε διδασκάλους ἰδοὺν.

Ἰδοὺ ἐλυτῶ σε.

Ὅρα, τίνας ἀνέμεινε λύσαι τὸν προφήτην.

Εἰ καλὸν ἐκλήριον σου ἐλθεῖν μετ' ἐμοῦ.

Μεῖζον αὐτῷ δίδωσιν, ἢ εἰ τὴν πατρίδα δέδωκεν αὐτῷ. Ἦσαν αὐτῷ τὴν οἰκουμένην ἀνοίγνυσιν, ὅπερ οὐκ εἶχεν ὅτε ἐπὶ τῆς πατρίδος ἦν. Ἀλλὰ βουλόμενον δι' ἑρτοὺς ἐξελεῖν, ἐδόξαν· Ὅρα, πόση τιμὴ παρὰ τῷ Βαρθάρῳ ἰδοὺν τοῦτο γεγνηταί; εὐχέλων ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος.

Καὶ πρὶν ἀπαλλαγῆναι ἐγὼ, ἀποτρέψω σε, καὶ ἀνδρότρεψον πρὸ τοῦ Γοδολιᾶν υἱὸν Ἀχικὰμ, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐπὶ τοῦ στρατοῦ συνηγμένου, οἱ παρὰ τοῦ βασιλέως ἀποσταλεῖς ἀπέπεμψε τὸν προφήτην, ὥς ἂν μὴ μόνον αὐτὸν εὐρηκότες ἀλλότριον ἀνέλωσι.

Τοῦτο τίνος ἐνεκεν; ἵνα μὴδὲν ἐξῆ κακούργησιν τὴν ἐμὴν χάριν μετὰ τῆς ἀναχώρησιν. Ἡ ὥστε πάντων ἑρδυνάντων, τοῦτο γένηται.

Καὶ ἡλθε πρὸς Γοδολιᾶν.

Θεᾶ μοι οἰκονομίαν Θεοῦ, καὶ μετὰ τὴν τιμωρίαν πολλὴν ἔχοντα αὐτῶν τὴν πρόνοιαν· οὐ συνεχώρησε τὴν Βαβυλῶνα καταλαβεῖν τὸν Ἱερεμίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς δύο διήρητο μέρη τὰ τοῦ λαοῦ πράγματα· καὶ οἱ μὲν εἰς Βαβυλῶνα ἀπήχθησαν, οὗτοι δὲ εἰς Αἴγυπτον ἐμελλον αἰχμαλωτίζεσθαι, τοῦτοις ἐτήρησε τοῦτον. Εἶχον ἐκεῖνοι τὸν Δανιὴλ καὶ τὸν Ἰεζεκιὴλ. Οὐ βούλεται τοῖσιν παντὸς τοῦ σώματος τοῦ καμνόντος, εἰς ἓν συναγαγεῖν τοὺς ἱατροὺς, ἵνα μὴ τὸ μὲν πλεον τοῦ δέοντος ἀπολάβῃ, τὸ δὲ μὴδὲ ὀλιγ, ἀλλ' ἕκαστον κατὰ τὴν συμμαστρίαν. Ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο, πανταχοῦ διασπειρομένων αὐτῶν, ὥστε μὴ εἰς ἓν συνελεῖν τοὺς ἀστέρους, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν τότε μάλιστα γίνεται.

## ΚΕΦΑΛ. ΜΑ'.

Καὶ ἀνέστη Ἰσμαήλ.

Τίνος ἐνεκεν συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἀναιρεθῆναι τὸν ἀνθρωπινον, χρηστὸν ὄντα καὶ ἐπεικῆ, καὶ τοσαύτης Ἰουδαίους προστασίας μεταδιδόντα, καὶ τὰ ἐξῆς ὅσα γράφουσιν ἄνωθεν;

Τὸ δὲ φρεᾶρ, εἰς δ' ἐφρίψεν Ἰσμαήλ πάντα τὰ σώματα τῶν ἀνδρῶν ὧν ἀπέκτεινε μετὰ Γοδολιῶν, φρεᾶρ μέγα ἐστίν, ὃ ἐποίησε βασιλεὺς Ἀσὺρ ἀπὸ προσώπου βασιλέως Ἰσμαήλ, ἡνίκα τὴν Ραμὰ κτίσαι ἠθουλήθη ὁ Βασιλεὺς.

Ἐπὶ δὲ συμμαχίαν τοῦ Σύρου ἀπέστειλεν αὐτῶν τοῦ ἔργου· Ἀσὺν αὐτοῦ πόλιν κτίσας, ἐπειδὴ ἐδόξα

ὕδατος ἦν, ὥρυξε μέγιστον φρέαρ, ὥστε τοῖς οἰκοῦσιν εἶναι παρμυθίαν τῶν ὑδάτων τὴν συναγωγὴν. Περὶ ἐκείνου τοίνυν λέγει νῦν.

*Πάντα τὰ κακὰ ἃ ἐποίησαν Ἰσμαήλ, καὶ φονοτο πολεμῶν μετὰ Ἰσμαήλ υἱὸν Ἀθαναίου, καὶ εὐρον αὐτὸν ἐφ' ὕδατος πολεμίου ἐν Γαβαὼν.*

Τουτέστι, τῶν ὑδάτων τὴν πλημμύραν παρεληλυθότα, ὥστε μὴδὲ ἀλῶναι δύνασθαι· τριδόμενοι γὰρ περὶ τὴν τῶν ὑδάτων διόδον, χώραν ἐκείνῃ ἐδίδονσαν εἰς παντελὴ φυγὴν· περιττὸν τοίνυν ἡγησάμενος ἔτι διώκειν τὸν οὐ συλληφθισόμενον, ὑπέστρεψεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν.

#### ΚΕΦΑΛ. ΜΒ΄.

*Καὶ προσῆλθον πάντες.*

Ἰσασιν ἀναξίτους ἑαυτοὺς ὄντας τοῦ τυχεῖν ἀποχρίσας, ἐπειδὴ πολλάκις ἠπίστησαν τοῖς εἰρημίοις. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἐλέησον ἡμᾶς, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἐσμεν.

*Καθὼς οἱ ὀφθαλμοὶ σου βλέπουσι.*

Μάρτυρα ὡν συμφορῶν σε, φησὶν, ἔχομεν. Εἰπάτω, φησὶν, ἡμῖν ὁ θεός, τί δεῖ πράξαι. Οἱ περισπούδαστον οὕτω πρᾶγμα νομίσαντες, μετὰ τὸ τυχεῖν πῶς ὑπτιοὶ γίνονται!

*Καὶ αὐτοὶ εἶπον τῷ Ἰερεμίᾳ.*

Ἡμεῖς σε ἀπεστείλαμεν, καὶ παρεκαλίσσαμεν, καὶ ἀνάγκην ἔχομεν, ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, πάντας ἀκούουσιν εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν· πρόχειροι περὶ τὰς ἐπαγγελίας, περὶ δὲ τὰς πράξεις οὐδαμοῦ.

*Ἐάν καθίσαντες καθίσῃτε.*

Καὶ τί τὸ ὄφελος, ἐὰν τὸ αὐτὸ πάθωμεν;

*Καὶ φυτεύσω ὑμᾶς.*

Ἐδώκατε τιμωρίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

*Μὴ φοβήθητε.*

Τί τοῦτου ἀξιοπιστότερον τοῦ ῥητοῦ;

*Καὶ εἰ ἐλέγχετε ὑμεῖς;*

Ὅρᾳ, πῶς αὐτοῖς ἀποκαλύπτει τὰς οἰκείας διανοίας; ὅπερ μέγιστον τεκμήριον ἦν τοῦ προφητεῖαν εἶναι τὸ πρᾶγμα, οὐχ ὅτι μόνον ἐβούλοντο εἰσελθεῖν, ἀλλὰ καὶ τί προσδοκῶντες ἔλεγον.

#### ΚΕΦΑΛ. ΜΓ΄.

*Καὶ εἶπον Ἀζαρίας υἱὸς Ἰωσίου, καὶ Ἰωαννᾶν υἱὸς Καρί, καὶ πάντες οἱ ἄνδρες οἱ φερήσαντοι, οἱ εἰσδόντες Ἰερεμίᾳ, δεήθητι ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς Κύριον. Εἶπον λέγοντες τῷ Ἰερεμίᾳ· Ψευδῇ σὺ λαλεῖς. Οὐκ ἀπέστειλέ σε Κύριος ὁ θεὸς ἡμῶν πρὸς ἡμᾶς λέγων· Μὴ εἰσέλθῃς εἰς Αἴγυπτον οἰκεῖν ἐκεῖ. Ἀλλὰ Βαρούχ υἱὸς Νηρίου συμβάλλει σε πρὸς ἡμᾶς, ἵνα δώσῃ ἡμᾶς εἰς χεῖρας Χαλδαιῶν, τοῦ θανατῶσαι ἡμᾶς, καὶ ἀποικίσαι ἡμᾶς εἰς Βαβυλῶνα.*

Τουτέστιν, οὐ κατὰ γνώμην Θεοῦ ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ἐφθέγγω, ἀλλὰ ταῦτά σοι συνεβούλευσε Βαρούχ· εἰπεῖν πρὸς ἡμᾶς, τοῖς Χαλδαίοις χαριζόμενος, ἐπειδὴ περ ἐκεῖνοι νῦν ἐν τῷ κρατεῖν τυγχάνουσι.

Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ; διὰ παντός τοῦ χρόνου οὐκ ἐλάβετε πείραν αὐτοῦ τῆς γνώμης; Εἰ καὶ μὴδὲν

inopia, maximum puteum effodit, ut habitantibus solatio esset aquarum collectio "· De eo igitur nunc loquitur.

*Vers. 12. Quæ fecit Ismael, et profecti sunt, ut bellarent adversus Ismael filium Athannia, et invenerunt eum ad aquam adversam in Gabaon.*

Hoc est aquarum inundationem cum pertransisset, ita ut capi non possit: dum enim tempus terunt, ut aquas permeent, fugiendi ei præbuere opportunitatem; supervacaneum igitur esse putans insequi quæ capere non posset, reversus est in Judæam.

#### CAP. XLII.

*Vers. 1. Et accesserunt omnes.*

Norunt se indignos responsione, quoniam sæpe dictis non credidissent. Ideo ait: Miserere nostri, quamvis indigni simus.

*Vers. 2. Sicut oculi tui vident.*

Testem, inquit, ærumnarum nostrarum te habemus; dicat nobis, ait, Deus, quæ agere debemus. Qui rem hanc tanti faciendam putarunt, ut illam assecuti sunt, quam inertes evadunt.

*Vers. 5. Et ipsi dixerunt Jeremiæ.*

Nos te legamus, et rogamus, necesse nobis est quicquid præcepit ut audiamus, sive bonum, sive malum, prompti ad promittendum, nequaquam ad agendum.

*Vers. 10. Si sedentes sedebitis.*

Et quæ erit utilitas, si idem patiemur?

*Et plantabo vos.*

Pœnas non leves persolvistis.

*Vers. 11. Nolite timere.*

Quid hoc dicto fide dignius?

*Vers. 13. Quid si dicitis vos?*

Vides quomodo illis aperiat cogitationes eorum? quod maximum erat indicium, quæ dicebantur prophetiam esse, non quod tantum ingredi vellent, sed etiam quid exspectantes dicerent.

#### CAP. XLIII.

*Vers. 2, 3. Et dixit Azarias filius Josiæ, et Joannam filius Caria, et omnes viri superbi, qui dixerunt Jeremiæ: Ora pro nobis ad Deum. Dixerunt dicentes Jeremiæ: Mendacia tu loqueris; non misit te Dominus Deus noster ad nos dicens, Ne ingrediamini in Ægyptum, ad habitandum illic. Sed Baruch filius Neria concitat te adversus nos, ut des nos in manus Chaldæorum, ad occidendum nos, et transfereendum nos in Babylonem.*

Hoc est, non ad Dei mentem hæc ad nos habuisti, sed tibi suggestit ut nobis ea loquereris Baruch, Chaldæorum, qui nunc dominantur, gratiam captans.

Cur ita, quæso? per totum tempus non fecistis periculum animi ejus? Et si nihil aliud foret: nonne

cum illi esset integrum ire quo vellet, maluit vobis manere?

Vers. 6. *Et Jeremiam prophetam.*

Cur secuti sunt hi? ne quid pejus eveniret. Vide antiquum morbum, rursus in Ægyptum. Quomodo in seipsos mala semper attrahebant, tamen illuc profectos dereliquit Deus, neque dixit: Quod inde lucrum? Abierunt ergo in Ægyptum. Sed perspice quæ ipsis prædicat Jeremias, qui Dei os erat non attendens, si quid illi deliquerant, sed veluti pater amantissimus filium furem ubique sequens. Non temere autem posita deinde sunt quæ ad Baruch spectant.

Vers. 9. *Sumes tibi lapides grandes.*

Ponit lapides sub muro lateritio: semper corporeum aliquid agit, ut eis suadeat, ut illis majorem timorem incutiat: sed eos capere, aut persuadere non valuit.

Vers. 10. *Eos, sic dixit Dominus virtutum, et quæ sequuntur.*

Et præcepit illi Deus in loco laterum, hoc enim est lapides ponere in loco quo formantur lateres, ut throni referretur figura et luto finiretur. Sicque prænuntiavit Nabuchodonosoris regressum: et quod capta urbe, in loco illo solium suum positurus esset. Hoc vero præcepit ut faceret, ne essent qui inanes apud populum spargerent sermones. Cum enim omnes viderent hæc ab ipso fieri in Ægypto, ubi rex Ægypti regimon exercebat universorum, nec non et coram iisdem regibus, dicere jam nimium poterant, in Babylonii gratiam ipsum illius præmuniare redditum. Quin potius non absentis, sed illius qui ibi dominio potiebatur inire favorem, neque illi adulatum, qui nec eum audiret.

Vers. 10, 11. *Et ponet arma super eum, et eleventh arma sua super eos, et ingredietur et percutiet terram Ægypti.*

Obscure positum est in Græco: sed sententia hæc est: tentorium suum, quod regibus in castris erigere consueverunt, hic statuet. Illud igitur, *ponet arma sua*, Hebræus, *et extendet tentorium suum*, dixit: estque eadem in utrisque sententia. Manifestum enim est regia arma in tentorio regis posita fuisse.

*Et ponam thronum ejus.*

Deinde ne conjecturam hanc esse opineris, locum etiam designat, in quo lapides ponat.

Vers. 12. *Et succendet ignem.*

Et de eorum diis loquitur, ne ad impietatem declinarent; sed nihil actum est.

*Et transferet eos, et pediculis excutiet terram Ægypti, sicut excutit pastor vestimentum suum.*

Hoc est vetus, ita facile Ægyptum Nabuchodonosor possidebit.

Vers. 13. *Et conteret columnas Heliopolis, qui Enom, et domos deorum eorum comburet igni.*

*Enom* nomen urbis prope Taphnas, et fortasse

Ἐτερον, οὐχὶ κύριος ὧν ἀπελθεῖν οἱ βούλονται, μεθ' ὧν ἐλθετο μένειν;

*Kal 'Ieremian ton prophētan.*

Τίνος ἐνεκεν ἠκολούθησαν οὗτοι; ἵνα μὴ χεῖρόν τι γένηται κακόν. Ὅρα τὴν πρώτην νόσον. Πάλιν εἰς Αἴγυπτον. Πῶς ἑαυτοῖς ἀεὶ τὰ κακὰ ἐπισπῶνται. Ἄλλ' ὁμῶς οὐδὲ ἐκεῖ παραγενομένους εἶασεν ὁ Θεός, οὐδὲ εἶπε· Τί τὸ χέρος; λοιπὸν κατῆλθον εἰς Αἴγυπτον. Ἄλλ' ὅρα αὐτοῖς οἷα προφητεύει ὁ Ἱερεμίας, στόμα Θεοῦ ὧν. Καὶ οὐδαμοῦ σκοπῶν εἴ τι ἐλύπησαν, ἀλλὰ καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος πανταχοῦ παρακολουθεῖ τῷ παιδί μαινομένῳ· οὐχ ἀπλῶς δὲ μετὰ ταῦτα τὰ τοῦ Βαρούχ ἐθήκεν.

*Λάβε σεαυτῷ λίθους μεγάλους.*

Τίθῃσι λίθους ἐν τῷ πλινθίῳ. Ποιεῖ τι ἀεὶ σωματικόν, ἵνα πεῖσῃ, ὥστε αὐτοὺς καταπλήξαι πλῆον. Ἄλλ' οὐκ ἔσχυσεν αὐτοὺς ἐλεῖν οὐδὲ πείσαι.

*Οὕτως εἶπε Κύριος τῶν δυνάμεων, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Προσέταξεν αὐτῷ Θεὸς ἐπὶ τοῦ τόπου τῶν πλινθίων· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ πλινθίῳ λίθους καταθέσθαι, ὥστε εἶναι σχῆμα θρόνου, καὶ πληρῶς καταχρῆσαι. Καὶ οὕτω προσεῖπε τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὴν ἀνοδὸν, καὶ ὡς ἐλὼν τὴν πόλιν ὑπ' ἐκείνου τοῦ τόπου τὸν αὐτοῦ θρόνον θήσει. Τοῦτο δὲ προσέταξεν αὐτῷ ποιῆσαι, ὅπως ἂν μὴ μάτην φθέγγῃσθε. Ὑρῶντες γάρ, ὅτι ἐν Αἰγύπτῳ ἐνθα ὁ βασιλεὺς ἐκαθέζετο τῆς Αἰγύπτου ὑπ' αὐτῶν τῶν βασιλείων τοῦτο ἐποίει, οὐκ ἔτι λέγειν ἐδύνατο κατὰ χάριν τοῦ Βαθυλωνίου μνηύειν ἐκείνου τὴν ἀνοδὸν. Μᾶλλον γὰρ ἂν τῷ παρόντι πρὸς χάριν ἐφθέγγετο, ἢ τὸν ἀπόντα καὶ μηδὲν ἀκούοντα ἐκολάκευσεν.

*Καὶ θήσει τὰ ὅπλα αὐτοῦ ἐπ' αὐτοῦ, καὶ εἰσελεύσεται, καὶ κατάξει τὴν γῆν Αἰγύπτου.*

Ἀσαφῶς κεῖται ἐν τῷ Ἑλληνικῷ· ὁ γὰρ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτο ἐστὶν, ὅτι τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἣν ἔθος τοῖς βασιλεῦσιν ἐν ταῖς στρατοπέδαις ποιεῖσθαι, ἐνταῦθα πῆξει· τὸ οὖν, *θήσει τὰ ὅπλα αὐτοῦ*, ὁ Ἑβραῖος, *καὶ τανύσει τὴν σκηνὴν αὐτοῦ*, ἐφ' ᾧ σώζεται δὲ ἡ αὐτὴ ἐννοια ἐν ἑκατέρῳ. Δῆλον γὰρ, ὡς τὰ βασιλικά ὅπλα ἐπὶ τῆς σκηνῆς τοῦ βασιλέως ἔκειτο.

*Καὶ θήσω αὐτοῦ τὸν θρόνον.*

Εἶτα ἵνα μὴ στοχασμὸν νομίσης, καὶ τὸν τόπον λέγει, ἐνθα θήσει τοὺς λίθους.

*Καὶ καύσει πῦρ.*

Καὶ περὶ τῶν θεῶν αὐτῶν λέγει, ἵνα μὴ εἰς ἀσέθειαν ἐκκλίνωσιν, ἀλλ' οὐδὲν πλῆον ἐγένετο.

*Καὶ ἀποικίῃ αὐτοῦ, καὶ φθερεῖ γῆν Αἰγύπτου, ὡς φθερεῖ ποιμὴν τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ.*

Τουτέστι, τὸ παλαιόν· οὕτως εὐκόλως καθέξει τῆς Αἰγύπτου ὁ Ναβουχοδονόσορ.

*Καὶ συντρίψει τοὺς στύλους Ἡλιοπόλεως τοὺς Ἑνῶν, καὶ τοὺς οἴκους τῶν θεῶν αὐτῶν καύσει πῦρ.*

Ἑνῶν ὄνομα πόλεως ἐστὶ πλησίον Τάφνας Ἰζακ

δὲ κατὰ μὲν Ἑλλήνας *Ἡλιούπολις* ἐκαλεῖτο, κατὰ Ἀ

quæ Græcis dicitur *Heliopolis*, Ægyptiorum lingua *Enon* vocabatur.

ΚΕΦΑΛ. ΜΔ'.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Ὅρα, τί τοῦτου ἂν γένοιτο σαφέστερον; ἐν ὕψειν εἶχον τὰ παραδείγματα. Οὐκ ἦν ταῦτα ῥήματα, ἀλλὰ πράγματα ἃ ἐβόα. Τὴν αἰτίαν ᾗδεσαν τῶν συμ-  
βεβηκότων.

Καὶ οὐκ ἔσονται αὐτοῖς σεσωσμένοι, οὐδὲ περιλειπόμενος οὐδεὶς τῶν ἐπιλοιπῶν Ἰούδα τῶν ἐλθόντων παροικεῖν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, τοῦ ἀποστρέψαι εἰς γῆν Ἰούδα ἐφ' ἣν αὐτοὶ ἐλπίζουσι ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν, τοῦ ἐπιστρέψαι ἐκεῖ οὐ μὴ ἀποστρέψουσιν οἱ διαπεφευγότες.

Πᾶσιν ἀπειλεῖ θάνατον τοῖς εἰς τὴν Αἴγυπτον εἰσπελυσμένοις, ὡς μαχομένοις τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ καὶ χεῖρωνα πείσεσθαι, ἣ τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις σῶζεσθαι μόνους ἔφη ἐκεῖνους, οἱ τῶν κακῶν καταλαβόντων τὴν Ἰουδαίαν μεταδιώξουσιν, ὡς ἂν γνοίεν ἀμαχον οὔσαν τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν, ἀφ' ἧν καὶ τοὺς δοκοῦντας εἶναι ἐν ἀσφαλείᾳ, ὑποχειρῶς δίδωσι τοῖς ἐχθροῖς, καὶ ἔρημον οὔσαν τὴν γῆν οἰκίζει, σώζων ἅπαντας τοὺς ἐπ' αὐτὴν καταφεύγοντας· καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει, δηλοῖ προῶν σαφέστερον οὕτω λέγων·

Ὁ λόγος ὃν ἐλάλησε.

Αὕτη βασίλισσα οὐρανοῦ, εἰπέ μοι; Θεὸς ποιήσας τὸν οὐρανόν, καὶ τὴν γῆν, ἀεὶ ἀκούεις, συνεχῶς· καὶ ταύτην βασίλισσαν καλεῖς, τὴν σελήνην; Καὶ καλῶς ἦν ὑμῖν. Πόθεν οὖν ὁ λιμὸς, εἰπέ μοι; πόθεν ὁ θάνατος; Ὡς τῆς ἀναισχυντίας! Διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἀναμνησκει.

Οὐχὶ τοῦ θυμιάματος οὗ ἐθυμιάσατε.

Οὐχὶ διὰ τοῦτο ἡ αἰχμαλωσία, φησὶν; οὐχὶ διὰ τοῦτο πάντα τὰ κακά; Πῶς καλῶς ἦν ὑμῖν; οὐχὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθη ὑμᾶς ἐνεγκεῖν ὁ Θεός; Τί κακίας χεῖρον γένοιτο ἂν; ποῖοι μαινόμενοι ἐφθέγγαντο ἂν ταῦτα τὰ ῥήματα;

Ἐὰν γένηται ἐτι δρομὰ μου ἐν τῷ στόματι.

Ἀπειλεῖ πάλιν λιμὸν καὶ δεσμούς ἀνασχωμένους, ἵνα μάθωσιν, ὅτι ἀληθὴ ταῦτα ἔστιν. Καὶ μετ' ὀλίγου διὰ τοῦτο οὕτως αὐτοὺς ἀφῆκεν, ἵνα ἀπολογῇται πρὸς σέ, ὅτι δικαίως αὐτῶν τὴν πόλιν ἐνέπρησεν. Ὅταν γὰρ οἱ διαφυγόντες τοιοῦτοί εἴσι, τί χρὴ περὶ τῶν ἄλλων εἰπεῖν;

Καὶ ἐκλείψουσιν πᾶς ἀνὴρ Ἰούδα, οἱ κατοικοῦντες ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐν βομπαῖς, καὶ ἐν λιμῷ, ὥς ἂν ἐκλείπωσι, καὶ οἱ σεσωσμένοι ἀπὸ βομπαλας ἀποστρέψουσιν ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐν γῇ Ἰούδα· ὀλίγοι ἀριθμῷ ἄνδρες. Ὅτι ποιῶντες ποιήσομεν πάντα τὸν λόγον, ὃς ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν θυμῶν τῇ βασιλείᾳ.

Τουτέστι, τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. Κάνταῦθα δὲ ἡ ὁμωνυμία τὴν ἐναλλαγὴν τῆς ἐρμηνείας ἐποιήσατο. Μελχὲδ γὰρ στρατιὰ ἔστι, Μελχὲδ δὲ βασίλισσα. οὕτως δὲ ἀναισχυντῶς τὴν ἀσέβειαν μετιοῦσιν αὐθις ἀπειλήσας παντελῇ αἰχμαλωσίαν, ἀπόδειξιν τῶν λόγων ποιεῖται· τὰ παρόντα· γῆς γὰρ·

CAP. XLIV.

VERS. 2. Sic dicit Dominus.

Vide, quid clarius? prae oculis habebant exempla. Non erant hæc verba, sed res quæ clamabant. Causam bene norant eorum quæ contigerant.

VERS. 14. Et non erit salvus quispiam, neque residuus de reliquiis Juda, qui venerunt ut habitent in terra Ægypti, ad revertendum in terra Juda, ad quam ipsi sperant animabus suis reverti ibi; non revertentur, nisi qui evaserint.

Omnibus his mortem minatur, qui Ægyptum ingressi sunt, utpote iis qui voluntati divinæ se opposuerint, et atrociora passuros, ait, iis qui in Hierosolymis steterunt, et illos tantum salvandos qui, grassantibus malis, Judæam conquirerent: ut perciperent, Dei virtutem esse inexpugnabilem; cum hostibus dedat qui securi videbantur, efficiens ut habitetur et terra deserta, servatis omnibus qui ad eam confugerint. Hoc autem ita se habere manifestius in subsequentibus facit, sic dicens:

VERS. 16. Sermonem quem locutus est.

Ilæne, quæso, regina cæli? Audis assidue, Deus qui fecit cælum et terram, et hanc appellas reginam, lunam? Certe bene esset vobis. Undenam igitur fames? unde mors? o impudentiam! Ideo in memoriam ducit.

VERS. 21. Nonne incensi quod redolebatis.

Nonne propter hoc, ait, captivitas? nonne mala omnia? Quomodo bene vobis erat? nonne propter hoc Deus ferre vos non potuit? Quid ipsa improbitate improbius fuerit? Qui furentes locuti essent verba hæc?

VERS. 26. Si erit ultra nomen meum in ore.

Minatur rursum famem et vincula, qui non peribunt. Ut vera hæc esse intelligerent. Et paucis interjectis. Ideo sic eos reliquit, ut se tibi probet offensum, et scias juste civitatem eorum absumptam incendio. Quando enim tales sunt qui evaserunt, D quid dicendum de aliis?

VERS. 27. Et deficiet omnis vir Juda, habitantes in terra Ægypti in gladio et in fame, donec defecerint. Et qui evaserint a gladio, revertentur ex terra Ægypti in terram Juda, pauci numero viri. Quoniam facientes faciemus omne verbum quod exiit ex ore nostro, adolere reginæ.

Militiæ cæli videlicet. Hic etiam nominum similitudo diversitatis interpretationis causa est. Enim Melched militia est, Melched regina. Sic autem impudenter impietati incumbentibus iterum extremam captivitatem minatus, res præsentis in suorum dictorum confirmationem adducit: inquit enim.

*Verbum cuius permaneat.*

Illud, cuius sermo complebitur, significat vos me quasituros in malis, nec inventuros, residui vero per vestras calamitates fient meliores.

**Vers. 29. Et hoc signum vobis.**

Vestrorum signum malorum erit, Pharaeo capientibus. Nam et meo consilio non propriis viribus Sedeciam Babylonius cepit, feret vero et ille mala haec, tum quia impius est, tum ut vos sentiat per eum: *Bonum esse sperare in Domino, quam in principibus* <sup>29</sup>. Terminato autem hoc vaticinio cum historia conjuncto, antiquioris meminit prophetiae, quam temporibus Joacim Baruch dicere jussus fuerat.

**Vers. 30. Sic dixit Dominus: Ecce enim ego tradam Pharaonem Vaphri regem Aegypti in manus inimicorum ejus, et in manus quarentium animam ejus, sicut dedi Sedeciam regem Juba in manus Nabuchodonosor regis.**

Capta enim Jerusalem, de summa rerum Aegypti timens circa Euphratem una cum Babylonio manus conserit: quando et captus est. Itaque cum hoc adhuc lateret, et bello in utramque partem vergente, Aegypti excidium minatus, et Judaeis ruinam, in suorum sermonum probationem Pharaonis eladem inducit.

#### CAP. XLV.

**\* Vers. 1. Verbum quod locutus est Jeremias propheta, ad Baruch filium Neriae, quando scripsit verba haec ex ore Jeremiae in anno quarto Joacim filii Josiae regis Juda.**

Existimat sane quidam haec apud prophetam, non ut ordo postulabat, posita esse, unde ait notandum, hanc plerumque esse in Scriptura morem eorum qui historias conscripsere, ut non seriem spectarent temporis, sed tantum, prout res ferebat, in legitimum contulerint utilitatem. Sed melius haec cum superioribus nexa esse assereret. Etenim cum dixisset, eorum qui in Aegypto erant tantum eos salvandos qui in Judaeam confugissent, reliquos vero omnes perdendos, his non credentibus confirmat sermones suos ex antiquioribus rebus. Ut enim olim, ait, Baruch infuista praedicens periclitatus non est, sed ut illi Deus promiserat solus omnium immunis servatus est: sic et nunc credentes servat.

**Vers. 2. Sic dixit Dominus.**

Non temere nec importune nunc sermonis hujus meminit, sed ut intelligas quo in eos Baruch animo sonet. Ut desseat et ploret rogans pro illis Deum. Ille vero ait, noli quæresse grandia.

**Vers. 3. Postquam tu Baruch dixisti: Heu mihi, quia addidit Dominus laborem super dolorem meum: dormivi in gemitibus, et requiem non inveni.**

**A. Λόγος τίνος ἐμμενεί.**

Τί δέ, τίνος ὁ λόγος μενεῖ, δαίχυσιν ὡς ἐν τοῖς κακοῖς με ζητοῦντες οὐχ εὐρήσεται· οἱ δὲ κατάλοιποι διὰ τῶν ὑμετέρων παθημάτων ὠφελήθησονται.

*Kai touto to σημειον.*

Σημεῖον τῶν ὑμετέρων κακῶν ὁ Φαραὼ ἀλωσόμενος. Ἐμὴ γὰρ βουλὴ καὶ ὁ Βαβυλώνιος Σεδεκίαν εἰληφεν, οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει· πείσεται δὲ καὶ οὗτος, ἅμα μένων ἀσεβῆς, ἅμα δὲ καὶ πρὸς αἰσθησιν ἄγων ἡμᾶς, ὡς Ἀγαθὸν ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον ἢ ἐλπίσειν ἐπ' ἀρχουσι. Συμπεράνας δὲ ταύτην τὴν προφητείαν ἱστορίᾳ συμπελεγμένην, πρεσβύτερας ἀναμνήσκει προφητείας, ἣν ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακείμ τῷ Βαρούχ εἶπεν προσετέχθη.

**B. Οὕτως εἶπε Κύριος· Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ δίδωμι τὸν Φαραὼ Ὀδαφρι βασιλέα Αἰγύπτου ἐκδοτὸν εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτοῦ, καὶ εἰς χεῖρας ζητούντων τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καθὰ δέδωκα τὸν Σεδεκίαν βασιλέα Ἰούδα εἰς χεῖρας Ναβουχοδοκῶσος βασιλέως Βαβυλῶνος.**

Τῆς γὰρ Ἱερουσαλὴμ ἀλούσης, δέισας περὶ τῶν ὄλων ὁ Αἰγύπτιος, περὶ τὸν Εὐφράτην συμβάλλει πρὸς Βαβυλωνίων βασιλεῖ, ἥνικα καὶ ἐάλω. Οὐπω κοίνυν τούτου δήλου τυγχάνοντος, ἀλλ' ἐτι μετεώρου τοῦ πολέμου καθεστῶτος, ἀπειλήσας τῆς Αἰγύπτου ἀλωσιν, καὶ Ἰουδαίους ἀπώλειαν, ἀπόδειξι τῶν λόγων τὴν ἤτεαν τοῦ Φαραὼ ἐφη.

#### ΚΕΦΑΛ. ΜΕ'.

**\* Ὁ λόγος, ὃν ἐλάλησεν Ἱερεμίας ὁ προφήτης πρὸς Βαρούχ υἱὸν Νηριου, ὅτι ἔγραψε τοὺς λόγους τούτους ἀπὸ στόματος Ἱερεμίου ἐν τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ Ἰωακείμ υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα.**

Οἰηθεὶς μὲν ἂν τις οὐ κατὰ τάξιν ταῦτα κεῖσθαι παρὰ τῷ προφῆτῃ, ὅθεν φησί, δεῖν ἐπισημαίνεσθαι, ὡς πολλοῦ ἐστὶ τοῦτο τῆς Γραφῆς τὸ ἰδίωμα, τῶν συνθέντων τὰς ἱστορίας, οὐ τῆς ἀκολουθίας φροντισάντων, ἀλλὰ τοῦ ὅπως δῆποτε συνθεῖναι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀναγινωσκόντων. Μᾶλλον δ' ἂν τις ἠρμόσθαι αὐτό φησι πρὸς τὰ ἡγούμενα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφη τῶν ἐν Αἰγύπτῳ μόνους σώζεσθαι τοὺς εἰς τὴν Ἰουδαίαν φεύγοντας, ἀπόλλυσθαι δὲ πάντας τοὺς λοιποὺς, οὐχ ἐπέσθησαν δὲ, ἀπὸ τῶν παλαιῶν ἐπιστάσαστο τὸ λεγόμενον. Ὡς γὰρ πάλαι, φησὶν, ὁ Βαρούχ ἐπὶ τοῦ Ἰωακείμ προλέγων τὰ δεινὰ μὴ ἀπολείται, ἐπαγγελάμενος δὲ αὐτῷ Θεὸς ἀβλαβῆ ἐφύλαξε μόνον ἐξ ἀπάντων, οὕτω καὶ νῦν τοὺς πειθόμενους σώζει.

*Οὕτως εἶπε Κύριος.*

Οὐχ ἀπλῶς μένηται τούτου τοῦ λόγου νῦν, οἷός τε ἀκαίρως, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, καὶ οἷος ὁ Βαρούχ περὶ αὐτοῦ ἦν, πῶς θρηνεῖ καὶ ἀποδύρεται, ἀξιών περὶ αὐτῶν τὸν Θεόν. Αὐτὸς δὲ φησὶ· Μὴ ζῆτει μεγάλα.

Ἐπεὶ σὺ Βαρούχ εἶπας· Οἱμοὶ ὅτι προσέθηκε Κύριος κόπον ἐπὶ πόνον μου. Ἐκοιμήθηρ ἐν στεναγμοῖς, καὶ ἀνάπνυσιν οὐχ εὐρον.

<sup>29</sup> Psal. cxvii, 9.

Ὁ Βαρούχ ἀποστελλόμενος παρὰ τοῦ Ἰερεμίου Ἀ τὰ κατὰ τῆς πόλεως ἐξεπέμψεν, δεδοικώς τὴν τοῦ βασιλέως ὀργήν, καὶ τῶν λοιπῶν τὴν ὀμότητα, ἀπιέναι οὐκ ἐβούλετο, ἑνωσὼν δὲ πάλιν, ὅτι οὐχ ὁ τυχὼν κινδυνὸς ἐστὶ παραδῆναι τοῦ προφήτου τοὺς λόγους (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τῷ Θεῷ πέμποντι ἀντειπεῖν), ἐν στενοχωρίᾳ κατείχετο· ἀπὸ τῶν γὰρ θάνατον προσεδόκα, καὶ μὴ πειθόμενος οὐ διαφεύξεσθαι τὴν τιμωρίαν, οὐτὲ τῷ Θεῷ προσκρούων. Τὸ οὖν Προσέθηκε Κύριος λόγον ἐπὶ λόγον μου· λόγον μὲν καλεῖ τὴν λύπην ἣν εἶχον περὶ τοῦ λαοῦ· λόγον δὲ τῆς ψυχῆς τὴν ἀνίαν, καὶ τὴν περὶ τοῦ μέλλοντος φροντίδα. Τὸ δὲ, Ἐκοιμήθη ἐν στεναγμοῖς, καὶ ἀνάπναισιν οὐχ εὐδρον· ὡς ἐν φροντίδι ἐσχηκώς τὸ πρᾶγμα, ὥστε μήτε ὑπνου μετὰ ἀνέσεως τυχεῖν.

Οὕτως εἰπὼς Ἐύρω· Ἰδοὺ δ' ὁκοδομησά ἐγὼ καθελῶ, δ' ἐφθηνύσθαι ἐγὼ ἐκτίλλω, καὶ σύμπασαν τὴν γῆν ἐκείνην, καὶ σὺ ζητεῖς σεαυτῷ μεγάλαι· μὴ ζήτει.

Τοιούτεστιν, Οὐ προδῆκοντα λογισμῷ δικαίᾳ εἰληφας. Διὰ γὰρ τὴν ἀσέθειαν τοῦ πληθους κατὰ πάντων ἀποφηναιμένου, καὶ βουλομένου μου διὰ τῆς ἀπειλῆς ἀπάλλεξαι τῶν κινδύνων, σὺ οὐδὲ ἀθυμεῖς [ἴσ. εὐθυμεῖς] ἐθέλεις, ἢ φροντίδα τινὰ τοῦ πρᾶγματος ποιεῖσθαι. Τὸ γὰρ, Σὺ ζητεῖς σεαυτῷ μεγάλα, τοῦτο σημαίνει· τοιούτεστι, τὸ μὴδὲ λυπεῖσθαι· ὅτι γὰρ οὐ περὶ συμφορᾶς αὐτὸ φησὶ, μὴνύει τὸ ἐπαγόμενον· φησὶ γάρ·

Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω κατὰ ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, λέγει Κύριος, καὶ δώσω τὴν ψυχὴν σου εἰς εὐρεμα ἐν παντί τῷ πῶ, οὗ ἐὰν βαδίσῃς ἐκεῖ.

Τοιούτεστι· Μὴ φοβοῦ· ἀπελθὼν εἰπὲ τῷ λαῷ τὰ παρὰ τοῦ προφήτου λεγόμενα, εὖ εἰδώς, ὡς οὐ κοινῶνῃς· αὐτοῖς τῆς συμφορᾶς, οὐδὲ τι διαθήσουσι σε κακόν· τὸν δὲ τρόπον τῆς σωτηρίας ἀνωτέρω τέθεικεν ὁ Προφήτης, φήσας· Καὶ κατέκρυψεν αὐτοὺς Κύριος καὶ οὐχ εὐρίσκει.

Καὶ σὺ ζητήσεις.

Μὴν πόλιν ὅλην ἐξαρκάσαι κινδύνων προσκρουσάν μοι ζητεῖς.

Καὶ δώσω τὴν ψυχὴν.

Ὅπου δ' ἂν ᾗς, οὐ μὴ πείσῃ δεινόν. Ἀλλ' ὁμῶς καὶ οὕτως ἐπέκειτο. Ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχὶ τὸ ἑαυτοῦ ἐσκόπει, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν. Ἡμεῖς δὲ, ὅτε τὰ ἡμέτερα ἐν ἀσφαλείᾳ ἦν, τότε τῶν λοιπῶν ἐπινοούμεθα λόγον.

Ἐπὶ δύναμιν Φαραὼ Νεχαῶ βασιλέως Αἰγύπτου, ὃς ἦν ποταμῷ Εὐφράτῃ ἐν Χάρμη, ὃν ἐκάταξε Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλῶνος ἐν τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ τοῦ Ἰωακείμ βασιλέως Ἰούδα.

Ὅτι ταῦτα τότε εἰρηται· οὐ γὰρ ἐστὶν ἀρχὴ τῆς Αἰγύπτου ὀράσεως, ἀλλ', ὡς προέφη, τὰ τότε ρηθέντα ὑπομνήσκει. Οὗτος γὰρ ὁ Νεχαῶ ἀνελὼν τὸν Ἰωσίαν κατέστησε, Ἰωάχαζ. Ἐπελθὼν δὲ ὁ Ναβουχοδονόσορ, ἀνέλε μὲν τὸν Ἰωάχαζ, κατέστησε δὲ τὸν Ἰωακείμ· ὡς οὖν τῆς αὐτοῦ βασιλείας παρὰ

Barnab missus a Jeremia, ut in civitatem vaticinia ediceret, cum iram regis et reliquorum inhumanitatem paveret, munus hoc recusabat : et ex alia parte, cum una secus consideraret, periculum non contemnendum imminere si verba non exsequeretur, hoc enim est Deo mittenti se opponere, angustis animi premebatur ; nam et, si iret, mortem sibi paratam expectabat, et, si non obedisset, non posse se effugere punitionem norat, quæ divinis mandatis resistantem manebat. Igitur illud : *Addidit Dominus laborem super dolorem meum*, dolorem vocat mœrorem, quem habebat pro populo ; laborem, animi afflictionem, et circa res futuras sollicitudinem, *Dormivi in gemitibus, et requiem non inveni* : quasi rem cum sollicitudine B meditans, ita ut nec somno quiete potiri mihi concessum fuerit.

Vers. 4. Sic dixit Dominus : *Eccæ quæ edificavi, ego destruiam, quæ plantavi, ego evello, et universam terram illam, et tu quæris tibi grandia ? noli quærere.*

Hoc est, cogitati quæ justæ minime convenient rationationi ; cum enim propter populi impietatem contra omnes decernerem, ac per minas o periculis velim eruere, tu nec dolorem nec sollicitudinem vis dimittere. Est enim illud : *Tu quæris tibi grandia*, hoc significat : Ne mœrore angatur videlicet : hoc autem non pronuntiasset de calamitate id indicat quod sequitur : *Uclit enim* :

C *Eccæ ego induto mala super omnem carnem, ait Dominus, et dabo unum tuum in rem inventam : in omni loco quæcunque iteris ibi.*

Quasi diceret : Noli timere abiens ; dic populo dicta prophetæ, pro certo habens te hujus calamitatis minime fore participem, neque aliquid tibi inferent mali : modum salvationis supra exposuit Propheta, cum dixit : *Et occultavit eos Dominus, et non inveniebantur.*

Vers. 5. *Et tu quæres.*

Unam integram civitatem o periculis eripere mihi offensam quæris.

*Et dabo animum tuum.*

Ubiunque fueris, mali nihil patieris : et tamen ille instabat. Sed et sic ut moris illam non sibi, sed multorum saluti consulere. At nos cum res nostras tuto loco sunt, tunc aliorum gerimus curam.

Vers. 2. *Super vitiæm Pharaonis Nechaus regis Egypti, qui erat ad flumen Euphratem in Charmis, quem percussit Nabuchodonosor rex Babylonis in anno quarto Joachin regis Juda.*

Quod hæc tunc dicta sint, non enim est principium visionis Egypti, sed, ut præmonui, meministi eorum quæ tunc evenerant. Hic quippe Nechaus, Josia interfecto, loco illius Joachaz constituit : cum vero Nabuchodonosor advenisset, occidit Joachaz, et in ejus locum posuit Joachin ; velut igitur suo regno

discerpto, Ægyptius in Euphratē se conferens, una cum Nabuchodonosore manus conserit. Igitur cum Judæi magna sibi de Ægyptiorum robore promitterent, maximeque in eorum fiderent auxilio, et eladem minatur, et ruinam Nechao, et bellum indicit: et Ægyptiorum auxilium inane fore determinat contra resistentes Judæos.

Alius erat Pharaō hic Vaphre a Nechao. (Considera quomodo antea quoque Deus exemplis in sanam eos mentem revocabat.) Victoria hic maxime oppressus quando et Joachim occisus est; nihil tamē probiores evaserunt. Et vide quod profectus est ad Ephratē.

Vers. 3. *Assumite.*

Quare igitur prophetiæ hoc sumit initium dicens ut se armis induerent? et accurate exprimit universam eorum armaturam fere instar ductorum exercitus, qui milites ad pugnam instruunt et cohortantur? An vero hæc ironice profert.

Vers. 5. *Quia fortes.*

Vide, modum etiam belli quasi præsens prosequitur, quomodo capientur.

Vers. 6. *Non fugiat.*

Non pedum celeritas, non corporis robur, nec quidquam aliud prodest, cum omnia deficiant, nisi adsit Dei auxilium.

Vers. 7. *Quis est iste qui quasi flumen.*

Non tantum propter eorum multitudinem eos Nilo comparat, sed etiam quod scirent flumen, et subitaneum ejus incrementum; et ostendit a Deo comparatum bellum; nam et fluviū divinitus augebatur.

Vers. 10. *Victima enim.*

Ut ostenderet quam Deo gratum esset hoc, nihil humanitus sit. Alioquin accingimini vos: non prohibeo; ut noveritis frustra esse Deo bellum indicare.

Vers. 11. *Ascende Galaad, et sume resinam virgini filiæ Ægypti. In vanum multiplicasti medicamina tua. Utilitas non est in te.*

Hoc est, et tu una cum reliquis opem feres illi. Galaad enim Israelitas nuncupat, ex loco nomine accolis dato: erat et sacerdotum civitas, unde ait: *Sume resinam*, hoc est, emplastrum. Ac si diceret: Quemadmodum olim Deum colens populo opem ferebas per sacerdotium, sic nunc, cum iniqua geras, vulneratos in bello medicare fac valeas. Improbabant enim illis sæpe in præliis cum hostibus habitis salutem eos adeptos ob prophetarum, qui ibi habitabant, merita, ac si diceret: Nunc quæ impie agis, idolorum utere auxilio in rebus præsentibus, et auxiliare Ægyptio, quem ducem sequeris.

Hoc etiam ironice ait. Nam quidquid tentaveris, et quoscunque auxiliares vocaveris, inane erit.

Vers. 12. *Quia puginator adversus pugnatorem.*

Hoc est, et auxiliarius et princeps in idipsum ce-

spawμένης ἡ Αἰγύπτιος εἰς τὸν Εὐφράτην γενόμενος συμβάλλει τῷ Ναβουχοδονόσορ. Ἰουδαίων τοίνυν μέγιστα περὶ τῆς δυνάμεως Αἰγυπτίων φρονούντων, καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων συμμαχίαν κεχρησμένων, ἀπειλεῖ καὶ τὴν ἥτταν, καὶ τὴν ἀπώλειαν τοῦ Νεχαῶ, καὶ κτηρύζας πόλεμον, καὶ ματαίαν συμμαχίαν ἀποφηνάμενος ὡς πρὸς Ἰουδαίους ἀποτετινομένους.

Ἄλλος ἦν ὁ Φαραῶ ὁ Οὐαφρὴν οὗτος ὁ Νεχαῶ [τοῦ Νεχαῶ]. Ὅρα πῶς διὰ παραδειγμάτων καὶ ἐμπροσθεν αὐτοὺς ἐσωφρόνιζεν ὁ Θεός. Ἡττηθεὶς σφόδρα οὗτος, ὅτε καὶ Ἰωακὴμ ἀνῆρέθη· καὶ οὐδὲν ἐπιεικέστεροι γεγόνασιν. Καὶ ὅρα ποῦ ἀπήντησεν, ἐπὶ Εὐφράτῃ.

Ἀναλάβετε.

Τίνος οὖν ἐνεκεν ἀρχεται τῆς προφητείας, λέγων καθοπλίζεσθαι; καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας ἐπεισι τὴν ὀπλισιν αὐτῶν πᾶσαν, μονονουχί τοὺς στρατηγούς μιμούμενος τοὺς ἀγόντας εἰς πόλεμον, καὶ παρακαλουμένους; ἦτοι εἰρωνευόμενος τοῦτό φησι.

Διότι οἱ ἰσχυροί.

Ὅρα, καὶ τὸν τρόπον λέγει τοῦ πολέμου, ὥσπερ παρῶν, τίνι τρόπῳ ἀλώσονται.

Μὴ φευγέτω.

Οὕτε ποδῶν ταχύτης, οὔτε σώματος ἰσχύς, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ὠφελεῖ, πάντων περιβεβλημένων [ἰσ. ἀποβεβλημένων], εἰ μὴ πάρεστιν ἡ τοῦ Θεοῦ βοήθειαι.

Τίς οὗτος ὡς ποταμός.

Οὐ διὰ τὸ μέγεθος καὶ μόνον αὐτῶν τῷ Νεῳα παραβάλλει, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ εἶδέναι αὐτοὺς τὸν ποταμόν, καὶ τὴν ἀθρόαν ὀρμὴν· καὶ δεικνύς, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ στρατηγία· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὑπὸ Θεοῦ αὖξει.

Ὅτι θυσία.

Ἵνα δείξῃ, πῶς εὐφραίνεται τὸν Θεὸν τὸ πρᾶγμα, οὐδὲν ἀνθρώπινον γίγνεται. Ἐπεὶ παρασκευάζεσθε ἑμεῖς, οὐδὲν κωλύω, ἵνα μάθητε, τὸ πρὸ τὸν Θεὸν πολεμεῖν περιτόν.

Ἀνάβηθι Γαλαὰδ, καὶ λάβε ρητίνην παρὸθέν σου γὰρ Αἰγύπτου. Εἰς κενὸν ἐπλήθυνας λάματά σου. Ὁφέλεια οὐκ ἔστι σοι.

Τουτέστι, Σύμπραξον αὐτῇ καὶ σὺ μετὰ τῶν λοιπῶν. Γαλαὰδ γὰρ τοὺς Ἰσραηλίτας λέγει, ἀπὸ τοῦ τόπου ὀνομάσας τοὺς ἐνοικοῦντας. Ἦν δὲ καὶ ἱερέων πόλις, διό φησι· *Λάβε ρητίνην*, τουτέστιν, ἐμπλαστρον. Ἵνα εἴπῃ, Ὡς πάλαι εὐσεβοῦσα ἐβοήθεις τῷ λαῷ διὰ τῆς ἱερατείας, οὕτω νῦν παρανομοῦσα δυνήθητι ἰάσασθαι τοὺς τραυματισθέντας ἐν τῷ πολέμῳ· ὠνεῖδίζον δὲ αὐτοῖς, ὡς πολλάκις διὰ προφητῶν τῶν αὐτόθι κατοικούντων τῆς σωτηρίας ἀξιοθέντων ἐν ταῖς πρὸς τοὺς ἐναντίους μάχαις. Ἵνα εἴπῃ, ὅτι Νῦν ἀσεβοῦσα, χρῆσαι ἐκ τῆς τῶν εἰδώλων συνεργίας τοῖς προκειμένοις, καὶ βοήθησον τῷ Αἰγυπτίῳ, ὃν προστάτην ἤγῃ.

Καὶ τοῦτο εἰρωνευόμενος· ὅτι ὅσα ἂν ποιήσης, καὶ συμμαχοὺς ὅσους ἂν καλέσης, ταῦτα περιττά.

Ὅτι μαχητὴς πρὸς μαχητὴν ἡσθέρησε.

Τουτέστι, καὶ ὁ σύμμαχος, καὶ ὁ ἐξαρχος, ἐπὶ τὸ

αὐτὸ ἐφασον ἀμφοτέρω· ἵνα εἴπῃ, Οὐδὲς περι-  
ελεῖσθαι τῶν μετὰ τοῦ Νεχαιο. Ἔως τούτου τὰ πάλαι  
διηγητὰ, καὶ λοιπὸν ἀρχεται τῆς κατ' Αἰγυπτίων  
ὁράσεως.

Τὸ διάδηλον τῆς συμφορᾶς, ὅτι ἡσθένησαν ἐν τῇ  
παρατάξει.

Ἐπιστήθι, καὶ ἐτοίμασον σεαυτῇ, ὅτι κατ-  
έφυγε μάχαιρα τὴν σμίλακά σου.

Τούτεστι, τὴν δύναμίν σου, ἢ τὴν ἀσφάλειαν·  
ἐχρήσατο δὲ μεταφορᾷ. Σμίλαξ γὰρ ἀκανθὰ ἐστὶν  
ἐπὶ πολὺ ἐκτεινομένη, ἥ κέχρηται μάλιστα ἐν τοῖς  
ἀγροῖς, οἱ φραγμοὺς ποιοῦντες, διὰ τὸ περιπλοκαῖς  
κεκρήσθαι πολλαῖς, καὶ ἀσφαλῆ τὸν φραγμὸν ἐργά-  
ζεσθαι.

Ὅτι κατέφαγε μάχαιρα τὴν σμίλακά σου· βοτάνη  
ἐστὶ πάντα καταρώγουςα.

Διατὶ ἐφυγεν ὁ μόσχος σου ὁ ἐκλεκτός;

Ὡς πρὸς Ἰουδαίους λέγει. Μόσχον δὲ λέγει τὸν  
Αἰγύπτιον, ὡς ἰσχυρόν. Ἐπειδὴ τοιαύτην περὶ αὐ-  
τοῦ τὴν ὑπόληψιν εἶχον. Εἴτα ἡ αἰτία·

Οὐκ ἐμεινεν, ὅτι Κύριος παρέλυσεν αὐτόν.

Οὐ γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ ἀποφάσει ἠδύνατο ἀντιστῆναι.

Ὁ βασιλεὺς σου, ἀληθέστερον δὲ ὁ θεὸς Αἰγυ-  
πτίων, ὁ Ἄπις· οὕτω γὰρ ἐκάλουν τὸν μόσχον, ἀχυ-  
ροφάγον ὄντα καὶ θεὸν νομιζόμενον.

Ἐκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐλάλουν,  
καὶ εἶπον· Ἀναστῶμεν, καὶ ἀναστρέψωμεν πρὸς  
τὸν λαόν ἡμῶν ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνι-  
κῆς.

Τὸ, ἕκαστος, τούτεστι, τῶν συμμάχων. Ἴνα  
εἴπῃ· Ἐγνώσαν τότε μάτην ἐπικουροῦντες τῷ Αἰγυ-  
πτίῳ. Τὸ δὲ, ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς,  
οὐκ ἄλλως [ἰσ. οὐ καλῶς] ἡρμήνευται. Ὁ γὰρ  
Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· Ἀπὸ μαχαίρας ὀξείας καὶ  
σφοδρῆς. Ἔστιν δὲ κἀναυθὰ ἀπὸ τῆς ἐπωνυμίας  
ἡ ἐναλλαγή τῆς ἐρμηνείας. Τὸ γὰρ Ἰωάννην ση-  
μαίνει Ἑλληνας, ἐπειδὴ ἀπὸ τούτου Ἴωνες. Τὸ δὲ  
Ἰῶνι σημαίνει τὸ ὀξύ καὶ τμητικόν. Ἀπὸ οὖν τῆς  
ὁμοιότητος, ἀντὶ τοῦ, Μαχαίρας ὀξείας, Μαχαίρας  
Ἑλληνικῆς ἡρμήνευσαν.

Ὅρα, πῶς πάντα ἀκριβῶς διαγράφει, καὶ ἐνδια-  
τρίβει ἀπὸ τοῦ σφόδρα θαρρόειν.

Καλέσατε τὸ δρομα Φαραὼ βασιλέως Αἰγυ-  
πτου, Σανὼ, Ἐβὶρ, Ἐλμοῦθ, καιρὸς παρ-  
εγένετο.

Αἱ λέξεις αὗται εἰσὶ μὲν Ἑβραϊκαί. Ἑρμηνεία δὲ  
πῶς εἶναι δοκεῖ τῶν λέξεων τὸ· Καιρὸς ἀπεγένετο.  
Τὸ γὰρ Σανὼ, ἡχον σημαίνει, εἰσιν, τὸ ἐξάκουστον,  
καὶ περίφημον. Τὸ δὲ Ἐβὶρ, παρήλθε. Τὸ δὲ Ἐλ-  
μοῦθ, παραγέγονεν. Ἴνα οὖν εἴπῃ, ὅτι ὁ Φαραὼ  
ἐξάκουστος, καὶ πανταχοῦ τῇ θύξῃ βώμενος, οὗτος  
τῆς προσώτης ἐξέπεσε τιμῆς, καὶ ἤκε τῆς κατ' αὐ-  
τοῦ ἀποφάσεως ὁ καιρὸς. Τὸ δὲ, Καλέσατε τὸ δρομα  
αὐτοῦ, κατὰ τὸ τῆς βεῖας Γραφῆς ἰδίωμα, τὸ δρομα  
ἀντὶ πράγματος ἔλαθεν.

Καιρὸς παρεγένετο, σὺν ταραχῇ ἤχου, παραχθέντα,  
ἔτι περὶ συνθήκας ἀγνώμονα αὐτὸν γίγαι· ὡς  
νῦν εἶται. Ὡς περ ἐστὶν ὁ Θαβὼρ ἐν τοῖς ὄρεσι, καὶ ὡς

*ciderunt utrique. Quasi diceret : Nullus ex his qui  
cum Necho erant, remansit. Hucusque antiquæ  
narrationes, et hinc contra Ægyptios visionis ducit  
principium.*

*Palam facta calamitas, in acie defecerunt.*

*Vers. 14. Sta, et præpara tibi, quia devoravit gla-  
dius smilacem tuam.*

*Virtutem tuam nempe, vel securitatem : usus est  
autem metaphora. Smilax enim est spina, quæ valde  
extenditur, eaque utuntur qui agros sepibus cir-  
cumdant, plurimis enim circumplexibus tutas reddit  
sepes.*

*Quoniam devoravit gladius smilacem tuam ; herba  
est omnia corrodens.*

*Vers. 15. Quare fugit vitulus tuus electus ?*

*Ad Judæos spectat hic sermo. Vitulum autem ap-  
pellat Ægyptium uti fortem, cum talem illum  
haberent. Deinceps affert rationem :*

*Non perstitit, quia Dominus dissolvit eum.*

*Neque enim determinationi divinæ poterat re-  
sistere.*

*Rex tuus, imo, Apis Ægyptiorum deus ; sic enim  
vitulum vocabant paleas comedentem, et pro Deo  
habitum.*

*Vers. 16. Unusquisque ad proximum suum loquē-  
buntur, et dixerunt : Surgamus, et revertamur ad po-  
pulum nostrum a facie gladii Græci.*

*Unusquisque foederatorum nempe. Quasi diceret :  
Tunc frustra se Ægyptiis auxiliari cognoverunt. Il-  
lud vero, a facie gladii Græci, non recte interpreta-  
tum est. Hebræus enim ita habet : A gladio acuto  
et violento. Porro et hic nominum similitudo di-  
versitatem interpretationis peperit. Etenim Joan-  
nam significat Græcos, cum ab hoc Iones orti  
sint. Jona vero significat acutum, et habens eum  
secundi : a similitudine itaque pro gladio acuto,  
gladium græcum interpretati sunt.*

*Vide, ut exacte omnia describat, immoreturque  
quod certissima illi sint.*

*Vers. 17. Vocate nomen Pharaonis regis Ægypti,  
Sanoë, Ebire, Elmoeth, tempus transiit.*

*Dictiones hæ sunt Hebraicæ. Interpretatio vero  
dictionum videtur quodammodo esse illud : Tempus  
transiit. Etenim Saon sonum significat, insignem  
videlicet, et fama magna notum. Eber, transiisti,  
Elmoeth præteristi. Ac si diceret, Pharaon magni no-  
minis, et ubique terrarum gloria volitans ; hic de-  
bitum sibi honorem amisit, et sententiæ in eum  
latæ tempus advenit. Vocate nomen ejus, secundum  
divinæ Scripturæ proprietatem nomen pro re  
sumpsit.*

*Tempus advenit, cum tumultu strepitus, a recto  
abductum, vel scilicet eum fuisse ait. Quod  
est Thabor in montibus, et sicut Carmelus in mari.*



ita veniet, ita magnus erit, inquit, et invictus. Α ὁ Κάρμηλος ἐν τῇ θαλάσῃ, οὕτως ἔξει, οὕτως ἔσται μέγας, φησί, καὶ ἀκέρωτος.

**VERS. 18.** *Vivo ego, dicit Dominus, rex virtutum nomen illi, quia sicut est Thabor in montibus, et sicut Carmelus in mari, sic veniet.*

Calamitatis abundantiam exemplo monstravit. Hoc autem sibi vult: Sicut Thabor est in medio montium, et Carmelus mare cingitur, sic et vos maliis cingemini.

**VERS. 19.** *Vasa transmigrationis fac tibi, habitatio filie Egypti.*

Hoc est, bellis finem impone, et transmigrationis vasis acceptis, vincentes sequere; ac si diceret, transmigraberis.

Nemo potest vel corporis imbecillitatem, vel tenuitatem obtinere. Tarquam vituli saginati eratis, armis vos minuistis non in urbe vestra bellum. Primi irruistis, ut locusta eratis.

**VERS. 20.** *Vitula elegans adornata, formosissima Aegyptus, succisio ab aquilone venit super eam.*

Juxta textum Græcum manifestum est quod dicit: Fortis scilicet, et adornata captiva ducetur a Babylonia. Verum Hebræi sententia dilucidior est. Etenim pro, *Succisio ab aquilone veniet super eam*, sic habet: *Stimulus veniet super te*. Species vero hic est animalis hoves percutientis, et in furorem agentis. Quando igitur vitulae valde generosæ, et lætitudinæ Aegyptum assimilavit, Babylonium comparavit stimulo, ut imbecillitatem insinnavit Aegypti: quasi diceret: Tu quæ multo robore valida esse videris, ab his qui imbecilles existimantur, robore spoliaberis.

**VERS. 21.** *Nam et ipsi.*

Hoc enim dicit. Quare igitur victi? an certe auctore Deo: quia cum tot essetis, multitudinem velut locustæ victi estis.

**VERS. 22.** *Vox eorum quasi serpentis.*

Hoc est, lugentes et plorantes.

*Quia in arena.*

Id est, non stabili pede.

**VERS. 23.** *Excident silvam ejus.*

Ut credant, bona ab eo esse. Quare autem ait: *Ne timeas quia reducam te?* latenter illis prædicit, et bene: Ne timeas, quoniam prope erat.

**VERS. 25.** *Ecce ergo ulciscor Ammon illius, et super Pharaonem, et super Aegyptum, et super deos illius, et quæ sequuntur.*

Ammonitæ tributa persolvebant Aegyptiis, et in auxilio eorum mirum in modum studebant, et præ reliquis omnibus nationibus apud Aegyptium æstimabantur. Ideo Ammonis mentionem fecit.

#### CAP. XLVII.

**VERS. 4.** *Et delebo Tyrum.*

Nec post factas res parcis? hæc enuntiavit, ut dissolutionem et idolorum excidium certum faceret.

Ὁ γὰρ Κύριος, βασιλεὺς τῶν δυναμῶν δρομα αὐτῷ, ὅτι ὡς περ ἐστὶν ὁ θαβὼρ ἐν τοῖς ὄρεσι, καὶ ὡς Κάρμηλος ἐν τῇ θαλάσῃ, οὕτως ἔξει.

Παραδείγματι τῆς συμφορᾶς τοῦ πληθοῦς ἐπήμανε. Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ὡς ὁ θαβὼρ ἐστὶ μετὰ τῶν ὄρειων, καὶ ὁ Κάρμηλος περιέχεται ὑπὸ θαλάσσης, οὕτω καὶ ὑμεῖς περισχησθήσετε [ἰσ. περισχθήσεσθε] τοῖς κακοῖς.

Σκαυὴ ἀποικισμοῦ ποιήσουσιν σεαυτῇ κατοικίας θυγατρὸς Αἰγύπτου.

Τουτέστι, Παῦσαι πολεμοῦσα, καὶ μετοικίας λαβοῦσα σκαυὴ ἀκολούθει τοῖς κρατοῦσιν· ἵνα εἴπῃ, Β ὅτι Μάτοικος γενήσῃ.

Οὐκ ἔχει τις οὐ σώματος ἀσθενεῖαν, οὐκ ὀλιγότητα αἰτιάσασθαι. Ὡς μάχοι σιτευτοὶ ἦν, καθωπλίσθητε· οὐκ ἐν τῇ πωλετημῶν ὁ πόλεμος. Πρώτεροι ἐπηλώσατε, ὡς ἀκρις ἦτε.

Ἀδάμις καλὴ, κεκαλλωπισμένη, καλλίστη Αἰγύπτος, ἀπόσπασμα ἀπὸ βορρᾶ ἦλθεν ἐπ' αὐτήν.

Κατὰ μὲν τὸ Ἑλληνικὸν δὴλον δ' λέγει, ὅτι Ἡ ἰσχυρὰ καὶ κεκαλλωπισμένη αἰχμάλωτος ἀπαχθήσεται ὑπὸ Βαβυλωνίων. Ἐχει δὲ τίνα ἐναργεστέραν τὴν ἐννοιαν ὁ Ἑβραῖος. Ἀντὶ γὰρ τοῦ, Ἀπόσπασμα ἀπὸ βορρᾶ ἔξει ἐπ' αὐτήν, οὕτως ἔχει· Ὁ Ἰσχυρὸς ἔξει ἐπὶ σέ. Ἐίδος δὲ τοῦτο ἐστὶ ζώου πληθυντοῦ βοῦς, καὶ εἰς μανίαν ἄγοντος. Ἐπειδὴ τοίνυν δαμάζει παρείκασε τὴν Αἰγύπτου σφόδρα γυναικα καὶ ἐπιτερπεῖ, ὁ στρω παρείκασε τὸν Βαβυλωνίον, ἵνα δειξῇ τὸ ἀσθενὲς τῆς Αἰγύπτου, ἵνα εἴπῃ· Σὺ ἡ δοκοῦσα πολλὴν τὴν ἰσχύν περιδεσθῆσαι, ὑπὸ τῶν νομιζομένων ἀσθενῶν καθαιρεθήσῃ τὴν ἰσχύν.

Διότι καὶ αὐτοί.

Καὶ γὰρ τοῦτο φησι· Πόθεν οὖν ἦ ἦττα; ἡ δὴ λονῶσι παρὰ θεοῦ· ὅτι τοσοῦτοι ὄντες ὡς ἀκρις εἰς πλῆθος, ἦττήθητε.

Φωνὴ αὐτῶν ὡς θρῆνος.

Τουτέστιν, ὀδυρόμενοι καὶ θρηγνῶντες.

Ὅτι ἐν ἁμμῷ.

Τουτέστιν οὐ βεβαίως.

Ἐκκλῆθουσιν τὸν θρυνὸν αὐτῆς.

Ὅρξες παράδοξον τὴν ἦτταν, καὶ παρὰ προσδοκίαν τὴν νίκην· Μὴ φοβοῦ, ὅτι ἐπαράξω σε; λαμβανόντως αὐτοῖς προλέγει, καὶ καλῶς, Μὴ φοβοῦ, ἐπειδὴ πλησίον ἦν.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ τὸν ἁμμὼν αὐτῆς, καὶ ἐπὶ Φαραῶ, καὶ ἐπὶ Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τοῖς θεοῖς αὐτῆς, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀμμωνίται ὑπόσπονδοι ἦσαν Αἰγυπτίοις· ἐθάρβουν δὲ αὐτῶν σφόδρα τῇ συμμαχίᾳ, καὶ διὰ τῆς πείρας τὰ λοιπὰ ἔθνη ἐτύγχανον τῷ Αἰγυπτίῳ· διὰ τοῦτο τοίνυν τῆς Ἀμμὼν ἐμνημόνευσεν.

#### ΚΕΦΑΛ. ΜΖ'

Καὶ ἀφανίσω τὴν Τύρον.

Οὐδὲ γενομένων τῶν πραγμάτων διασώσεις; Ταῦτα ἀπήγγειλεν, ἵνα πιστώσῃται καὶ τὴν ἐρήμωσιν καὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἀπώλειαν.

• Ὅτι ἐξολοθρεύσει Κύριος τοὺς Ἀλλοφύλους, A  
τοὺς καταλοιποὺς τῶν νήσων καὶ Καππαδοκίας.

Ἦτοι [Ισ. οὕτως] τῆς παραλίου νήσους καλεῖ, καὶ  
ὅτι ἀπὸ τῶν νήσων αὐτοῖσι κατέφυγον πολεμούμενοι,  
ἐλόντες τοὺς ἡδὴ πρότερον κατοικοῦντας αὐτοῖσι •  
ἐμμενάντες δὲ τῷ τόπῳ. Καὶ Καππαδοκίας δὲ λέγει,  
ὡς νενικηκότων τούτων, καὶ ἐλομένων αὐτοῖσι κατοι-  
κεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ δι' ἐτέρου προφήτου λέγεται  
Τοὺς Ἀλλοφύλους ἀπὸ Καππαδοκίας ἤγαγον.

Ἦκει σαλάνρωμα ἐπὶ Γάζαν ἀπεβύβη Ἀσκά-  
λων, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐν Ἀκίμ.

Ἰνα εἴπῃ, πάντες οἱ ἰσχυροί.

Πῶς ἡσυχάσει;

Πόρθησιν μὲν τῆς Ἰδουμαίας προλέγει ὁ προφή-  
της τὴν δὲ αὐτὴν φησὶ καὶ Θαιμάν, ἥτις ἐστὶ χώρα  
τοῦ Ἡσαῦ. B

#### ΚΕΦΑΛ. ΜΗ΄.

• Ἀνεπαύσατο Μωάβ ἐκ παιδίου, καὶ παρορθῶς  
ἦν ἐπὶ τῇ δόξῃ αὐτοῦ.

Ὅτι διὰ παντὸς ἀπήλαυσεν εὐθηνίας, καὶ ἡσυ-  
χίας, καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα ἐπαθε, τῇ εὐπαθείᾳ πρὸς  
οὐδὲν δέον χρησάμενος.

Τὸ ἀπροσδόκητον κακὸν ἐβουλήθη παραστήσαι.  
Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἐξ ἀρχῆς μέχρι τοῦ νῦν  
πέπονθεν οὐδὲν, οὐχ ὅτι καὶ ἡδὴ παρὰ τοῦ Σεναχει-  
ρείμ οὐχ ἐάλω• ἢ γὰρ οὐχ ἡττήθη ἐν πολέμοις. Τὰ  
γὰρ τῆς προφητείας τοῦ Ἡσαίου κατὰ τῆς Μωαβίτι-  
δος, ἐξηλθεν ἐπὶ τοῦ Σεναχειρείμ • ἀλλὰ βούλεται C  
κατὰ σύγκρισιν τῶν παρόντων μηδὲν αὐτὴν πεπον-  
θέσαι • οὐδὲ γὰρ ἐνεδέχeto παντάπασιν ἀλύπως αὐ-  
τὴν διαγαγεῖν. Ἡ βούλεται σημάδι τὸ χρόνιον τῆς  
ἀνέσεως • οὐδὲ γὰρ ὀλίγος ἀριθμὸς ἐτῶν ἐστιν ἀπὸ  
τοῦ Ἐζεχίου, ἐφ' οὗπερ καὶ πέρας τὰ κατὰ τὸν  
Σεναχειρείμ ἔλαβε, μέχρι τῆς ἀλώσεως τῆς ἐσχάτης  
Ἱεροσολύμων, καὶ τῆς κατὰ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν  
ἀνόδου τοῦ Ναβουχοδονόσορ. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως  
ἔχει, μηνύει τὰ ἐπαγόμενα.

Καὶ οὐκ ἐνέχεσεν ἐξ ἀγγείου εἰς ἀγγεῖον, καὶ  
εἰς ἀποικισμὸν οὐκ ὤχησάτο • διὰ τοῦτο ἔσται  
πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, καὶ ὁσμὴ αὐτοῦ οὐκ  
ἐξέλπισεν.

Παραδειγματίζει ἐχρήσατο, ἵνα αὐτοῦ τῆς ἀνέσεως  
τὸν χρόνον σημάδι ὥς γὰρ οἶνος, φησὶ, βληθεὶς εἰς  
ἀγγεῖον ἐπὶ πλείστον χρόνον φυλαττόμενος, καὶ μὴ D  
μεταβαλλόμενος, τὴν μὲν τρύγα καθίστησιν εἰς τὸν  
τοῦ ἀγγείου πυθμένα, εὐώδης δὲ γίνεται καὶ ἡδύς  
πρὸς πότον• οὕτω, φησὶ, γέγονε καὶ ὁ Μωάβ • ἀνελθὼν  
ἐπὶ πολλῷ τῷ χρόνῳ καὶ ἔχει τὴν οἰκίαν σύστασιν,  
καὶ περίφημος ἐπὶ τῇ εὐκοσμίᾳ γεγέννηται, ἀλλ' οὐ-  
τις εἰς τέλος διαμνεῖ, δίκην δὲ δώσει τοῦ Θεοῦ  
ἀποφθναμένου.

Καὶ ἐξαποστελῶ αὐτῷ κλινοντας, καὶ κλινού-  
σιν αὐτόν.

Ὁ Ἑβραῖος, Ἰωρτας, ἔχει τῇ γὰρ μεταφορᾷ  
ἐπέμεινε• δὴλὴ δὲ ἡ ἔννοια, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Ἑλληνι-  
κοῦ ἐρμηνείας

<sup>10</sup> Isa. xv, 1.

• VERS. 4. Quoniam depopulabitur Dominus Allo-  
phylos, reliquias insularum, et Cappadociae.

Sic maris vicini insulas nominat, et quod bello  
vexati ex insulis ibi habitaverunt, primis habitatoribus  
devictis, manserintque in illo loco. Cappadociae vero  
dicit, quasi hi eam vicissent, et ibi habitare eleger-  
int. Sic enim et per alium prophetam dicit: Allo-  
phylos ex Cappadocia duxerunt.

VERS. 5. Venit calvitium super Gazam: projecta  
est Ascalon et reliqua, quae sunt in Asim.

Ac si diceret, omnes sortes.

VERS. 7. Quomodo quiescet?

Idumae direptionem praedicat propheta, quam et  
Thaumam vocat, quae Esau regio est.

#### CAP. XLVIII.

• VERS. 11. Quicquid Moab a parvulo, et fidens erat  
super gloria sua.

Quod semper omnium rerum copia tranquillita-  
teque abundavit, idcirco et haec passus est,  
prosperitate non utiliter usus.

Malum inexpectatum voluit indicare, et sensus  
est, ab initio ad hunc diem nihil peressus est: non  
quod in bello a Senachirim non fuerit capta. Isaiæ 19  
enim vaticinia contra Moabitidem effectum sor-  
tita sunt tempore Senachirim, sed quod si prae-  
sentia considerentur, nihil passa est; haud enim  
fieri poterat ut ea sine mœrore omnino transige-  
rent. Vel tempus quietis significare vult. Nec enim  
minimus est annorum numerus, si a tempore Eze-  
chieh computentur, quo res et Senachirim gestum  
habuere, usque ad ultimam Hierosolymorum capti-  
vitatem, et reditum Nabuchodonosoris ad reliquas  
gentes. Haec porro ita se habere indicant ea quae  
subduntur.

Et non effundebant de vase in vas, et in transmi-  
grationem non abiit; ideo erit gustus ejus in ipso,  
et odor ejus non defecit.

Exemplo usus est, ut ejus quietis tempus signi-  
ficaret. Veluti enim vinum, ait, in vase obseratum,  
si multi temporis spatio custoditum non commutetur,  
sæcem in vasis fundo deponit, odorem tamen  
et suavitatem sibi comparat: sic, ait, et Moab quiescit  
immutus multo tempore, propriamque substantiam  
habet: et celebris ob pulchritudinem factus est, sed  
non semper similis erit, imo, Deo sic statuente, pœ-  
nas dabit.

VERS. 12. Et mittam ei sternerentes, et sternerent cum.

Hebræus exhaurient habet; persistit enim in me-  
taphora. Verum et ex interpretatione Græca mani-  
festa est sententia.

\* VERS. 18. *Descende de gloria.*

*Id est ex altitudine in pavimentum.*

*Et sede in humilitate sedens.*

Ita nulla ex parte solatium erit; cum etenim Deus infert mala, non corporis robur, non animi sapientia, non ullum aliud prodest.

VERS. 20, 21. *Annuntia in Amon quia perii Moab. Et judicium venit in terram Misor, super Chalom, et super Asa, et quæ sequuntur.*

Misor, campi scilicet. Chalom vero, et reliquas civitates enumerat ut sitas in campis.

VERS. 25. *Confractum est cornu Moab, et brachium ejus contritum est, ait Dominus.*

*Arma nempe quæ præ manibus habebat.*

\* VERS. 30. *Non juxta quod satis ei erat, sic et brachia illius.*

Hoc est tantæ famæ facta non responderunt. Etenim existimabatur esse fortis; tamen in præliis super Moab commissis imbellem se præstitit.

VERS. 31. *Undique clamate super viros muri tonsos squaloris.*

*Super viros muri.* Fortes scilicet. *Tonsos squaloris.* Hoc est cithara cantionis. Quasi diceret: Projicite eam, efficientes dignam quam lacrymis prosecuantur. Igitur subdit: *Et cantum dicet.* Interpretatus enim est: *Tonsos squaloris*, hoc est veluti in cithara sic ejulans cum melodia lacrymas edet. Deinceps subsequens, iterum inquit:

\* VERS. 36. *Idcirco cor Moab, quasi tibiæ lumbos edet cor meum super viros muri squaloris, quasi tibia sonabit.*

Hoc est, circa viros fortes: quasi citharæ cantus, vel tiliarum strepitus planctus erit. Hebræus sic habet: *Et sonabit iterum super muro habente concursus fortes. Murum* vocat regem; *conkursus*, populum, et est eadem sententia in utroque.

VERS. 45. *Quia ignis egressus est de Esebon, et flamma de medio Sion, et devoravit principes Moab.*

His dictis usus est Moyses<sup>29</sup>, indicans repentinam Moabitidis ruinam ab his qui Esebon incolebant. Ac si diceret: Similem nunc punitiopem quam olim perpressa est, subibit.

VERS. 46. *Et perquisivit filios Saon.*

Hebræus, *et evasit dominos ararum*; loco enim ararum Saon posuit, cum opus esset ponere Baamoth, quod aram significat. Verum sic est in Hebræo.

#### CAP. XLIX.

VERS. 1. *Nunquid filii non sunt in Israel? vel qui accipiat non est in eis?*

Hoc est, Num in obsequium Dei non habitantur, aut omni auxilio carent, ut contra Israelitas ita animo intumuerint? ut Judæis ostenderet se gentes punire propter mala quæ in eos intulerunt.

VERS. 4. *Quid gloriaberis in campis Jacim?*

<sup>29</sup> Exod. xv. 15.

A \* *Κατάβηθι ἀπὸ δόξης.*

*Τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ ὕψους εἰς ἑδραῖον.*

*Καὶ κάθισον ἐν ὑγρασίᾳ καθημένη.*

Οὕτως οὐδαμῶθεν ἔσται παραμυθία. Ὅταν γὰρ ὁ θεὸς ἐπάγῃ κακὰ, οὐ σώματος ἰσχύς, οὐ σοφία ψυχῆς, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ὠφελεῖ.

*Ἀράγγειλον ἐν Ἀμών, ὅτι ὤλετο Μωάβ, καὶ κρίσις ἐρχεται ἐπὶ τὴν γῆν τοῦ Μησὼρ, ἐπὶ Χηλὼν, καὶ ἐπὶ Ἀσὰ, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Μισὼρ, τουτέστι, τῆς πεδιάδος. Χηλὼν δὲ καὶ τὰ λοιπὰς πόλεις λέγει, ὡς ἐν τῇ πεδιάδι καίμενας.

*Κατεδάχθη κέρας Μωάβ, καὶ τὸ ἐπὶ χειρὸν αὐτοῦ συνετρίβη, φησὶ Κύριος.*

*Τουτέστι, τὰ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ ἔπλα.*

\* *Οὐχὶ κατὰ τὸ ἰκανὸν αὐτοῦ, οὕτως καὶ οἱ βραχίονες αὐτοῦ.*

Τουτέστιν, οὐκ ἀξίως τῆς φήμης ἐπραξάν. Ἰσχυρὰ μὲν γὰρ νενομίσται· ὥφθη δὲ ἀσθενὴς ἐν πολέμοις ἐπὶ Μωάβ.

*Πάντοθεν βοήσατε ἐπὶ ἀνδρας τοίχου κειράδας αὐχμοῦ.*

Τὸ δὲ, *Ἐπὶ ἀνδρας τοίχου*, τουτέστι, τοὺς ἰσχυροὺς· τὸ δὲ, *κειράδας αὐχμοῦ*, τουτέστι, κιθάρᾳ μέλως. Ἵνα εἴπῃ, Καθέλετε αὐτὴν ἀξίαν θρήνων πεποιηκότες. Ἐπάγει γοῦν· *Καὶ μέλος ἐρεῖ.* Ἱερμηνεύσας γὰρ τὸ, *κειράδας αὐχμοῦ*, τουτέστιν, ὥσπερ ἐν κιθάρᾳ, οὕτως πενθοῦσα ἐμμελῶς, ἀνακλαύσεται. Ἐτα προῖων πάλιν φησὶ·

\* *Διὰ τοῦτο καρδία τοῦ Μωάβ, ὥσπερ αὐλοὶ βομβήσει καρδία μου ἐπὶ ἀνθρώπους τοίχου κειράδας αὐχμοῦ, ὥσπερ αὐλοὶ βομβήσει.*

Τουτέστι, περὶ τοὺς ἰσχυροὺς ἀνδρας, ὥσπερ μέλος κιθάρᾳ ἢ αὐλῶν ἦχος γενήσεται τὸ πένθος. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Καὶ ἠχήσει πάλιν ἐπὶ τοῦ τοίχου τοῦ ἐχόντος ἀντιδόσεις ἰσχυροῦς. Τοίχον δὲ καλεῖ τὸν βασιλέα· ἀντιδόσεις δὲ τὸν λαόν.* Ἐν ἑκατέρῳ δὲ σώζεται ἡ αὐτὴ ἔννοια.

*Ὅτι πῦρ ἐξῆλθεν ἐξ Ἑσεβὼν, φλόξ ἐκ πόλεως Σιών, καὶ κατέφαγε ἀρχηγούς Μωάβ.*

Τούτοις τοῖς ῥητοῖς ἐχρήσατο Μωϋσῆς ἀθρόαν τότε τὴν ἀπώλειαν τῆς Μωάβ μηνύσας ἀπὸ τῶν τῆς Ἑσεβὼν οἰκούντων. Ἵνα τοίνυν εἴπῃ, ὅτι τὴν ὁμοίαν τιμωρίαν πέσεται καὶ νῦν, ἣν πάλαι ὑπέστη.

*Καὶ ἐξηρεύησεν νιούς Σαών.*

Ὁ Ἑβραῖος, *καὶ ἐξήλειψεν τοὺς κυρίους τῶν βωμῶν*· ἀντὶ γὰρ τῶν βωμῶν, τὸ Σαών ἐφη· δέιν γὰρ θεῖναι Βαμὼθ, βωμὸν σημαίνει. Οὕτω δὲ κεῖται καὶ παρὰ τῷ Ἑβραίῳ.

#### ΚΕΦΑΛ. ΜΘ'.

*Μὴ υἱοὶ οὐκ εἰσὶν ἐν Ἰσραὴλ, ἢ παραλειψόμενος οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς;*

Τουτέστι, Μὴ οὐκ οἰκούνται τῷ θεῷ; ἢ ἔργοι· εἰσι πάσης βοηθείας, ὅτι κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν οὕτως ἐπὶ ῥησαν; Ἵνα δείξῃ Ἰουδαίοις, ὅτι διὰ τὰ κατ' αὐτὸν γενόμενα κακὰ τιμωρεῖται τὰ ἔθνη.

*Τὴ ἀγαλλιάσῃ ἐν τοῖς πεδίοις, ἐν Ἰακίμ;*

Ἰακίμ πόλις ἦν μεγίστη ἐν τῇ πεδιάδι χειμένη, ἅ ὅρμητῆριον κατὰ τῶν πολεμίων ἐκέκτηντο. Λέγει οὖν, ὅτι Μὴ θαρσείτω ἐπ' αὐτῇ, καταστρέφεται γάρ.

*Diruerunt campum tuum.*

Τούτέστιν, Οὐκ αὐτὴ μόνον ἀπώλετο, ἀλλὰ καὶ αἱ λοιπαὶ ἐν ταῖς πεδιάδι καίμεναι μετ' αὐτῶν τῶν πολεμίων πάντα τὰ προσπετόντα θρουμένων.

\* *Ἐπὶ κατάρασιν τῆς Βοσὼρ ἐν μέσῳ μέρους αὐτῆς.*

Τὴν Βόστραν λέγει· ἡ γὰρ νῦν Ἀραβία, τότε Ἰδουμαία ἦν. Τὸ δὲ, *Ἐν μέσῳ μέρους αὐτῆς, συννημμένης*, ἔχει διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν μητρόπολιν.

Ἰδοὺ ὡς λέων ἀναθήσεται ἐκ μέσου τοῦ Ἰορδάνου εἰς τόπον Ἐθάμ, ὅτι ταχὺ ἐκδιώξω αὐτοὺς ἀπ' αὐτῆς.

Τὸ Ἐθάμ ὁρεῖται. ἔχειν κατὰ τὸ Ἑβραϊκόν σημαίνει δὲ τὸ ἰσχυρόν· βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι ὁ βάρβαρος καθάπερ λέων ἀναθῆς, πορθήσει τὴν χώραν· τοῦ δὲ Ἰορδάνου ἐμνημόνευσεν, ὡς αὐτῷ μάλιστα τούτων τῶν θηρίων δεικνυμένων, καὶ ὄντων φοβερῶν.

\* *Τῇ Κηδάρ βασιλισσῇ τῆς αὐλῆς ἣν ἐκάταξε Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς Βαβυλώνος.*

Λέγει κατὰ τῶν Σαρακενῶν· οὕτως ἄρ' ἔχει ἔθος ἡ θεία Γραφὴ καλεῖν τὸ ἔθνος τῷ τοῦ Κηδάρ ὀνόματι. Τὸ δὲ τῇ βασιλισσῇ τῆς αὐλῆς, ὁνομά ἐστι πόλεως, ὃ κατὰ μὲν τὴν Ἑβραϊαν φωνὴν ἐκαλεῖτο *Μελχέθ Ἀσὼρ*, ὅπερ ἐρμηνεύων, *ἐποίησε βασιλίσσαν*. Τὸ δὲ Ἀσὼρ αὐλὴν σημαίνει· ἰσως οὖν καὶ ὡς μητρόπολιν οὕτως ἐκάλουν τὴν πόλιν, ὡς τὰ πολλὰ γίνεσθαι φιλεῖ, ταύτην ἔλαχεν οὔσα τὴν ἑπωνυμίαν. Ἐῖτα μετὰ τοῦτο προφητεύει κατὰ τῆς Ἀτλά. Φασι δὲ εἶναι Ἐλαμίτα, τοὺς νῦν καλουμένους Πέρσας.

ΚΕΦΑΛΑ. Ν'.

*Ἀναγγεῖλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι.*

Ὅσπερ παραδόξου πράγματος, καὶ οὕτως ἐκδάντος, τὰ προοίμια οὕτω ποιεῖται. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Μὴ κρύψετε*, ὡς παρ' ἀξίαν αὐτῆς παθοῦσης, ἥ ὅτι καὶ οὐδεὶς αὐτῆς ἀγνοήσει τὰς συμφοράς, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ πεποίηκεν ὁ Θεός, ἵνα ἐνδείξηται τὴν ὀργὴν αὐτοῦ, καὶ γνωρίσῃ τὸ δυνατόν αὐτοῦ, οὕτω καὶ τῆς πόλεως ταύτης· τῆς Βαβυλώνος. Ὅρξας αὐτὸν ὁλοκλήρως ταῖς πονηρίαις εἰς τὴν ὠφέλειαν τῶν λοιπῶν ἀποχρώμενον διὰ τὴν οἰκίαν εὐμηχανίαν.

*Κατησχύνθη Βηλός.*

Δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης ἀκολουθίας τὸ πρᾶγμα ἦν. Ἦν γὰρ πασῶν ἰσχυροτέρα, καὶ ἐν εὐπραγίᾳ διάγουσα. Οὐ τὸ τρυφερὸν ἐδυσώπησε τὸν Θεόν, οὐκ ἄλλο οὐδέν. Καὶ καλῶς κατησχύνθη παρὰ προσδοκίαν ὑπὸ ἀναξίων.

*Παραδόχη Μαιρωδάχ.*

Οἱ ἐλάττους αὐτῶν, καὶ εἰς τέλος αὐτοὺς ἀναλώσουσιν.

*Ἐν ταῖς ἡμέραις.*

<sup>91</sup> Rom. ix, 17.

PATROL. GR. LXIV.

Iacim civitas erat maxima in campis sita, quam possidebant, ut belli munitionem eam contra hostes haberent. Dicit itaque: Ne audatis in ea, eternum destruitur.

*Deflexerunt campi tui.*

Id est, Non tantum ipsa destructa est, sed et cæteræ urbes, quæ erant in campis una cum ipsis, hostibus obvia universa diripientibus.

\* VERS. 13. *In maledictionem Bosor in medio partis illius.*

Bostram ait: quæ enim nunc Arabia, tunc Idumæa erat. Illud vero, *In medio partis illius, conjunctas*, habet, eo quod esset metropolis.

VERS. 19. *Ecce quasi leo ascendet de medio Jordanis in locum Etham, quia cito expellam eos ab ea.*

Juxta textum Hebraicum, *Etham* legendum est, quod *robustum* significat. Et sensus est: Barbarus quasi leo ascendens terram vastabit. Meminit porro Jordanis, cum ibi bellæ hæ præcipue maximeque horribiles videantur.

\* VERS. 28. *Ipsi Cedar reginæ aulæ, quam percussit Nabuchodonosor rex Babylonis.*

Contra Saracenos sermonem dirigit: ita enim solet divina Scriptura Cedar nomine nationem illam appellare. *Regina aulæ*: nomen est urbis, quæ voce Hebraica *Melcheth* Asor, vocabatur, quod interpretatur *fecit reginam*. *Asor aulam* significat; fortasse igitur veluti metropolim ita urbem nominabant, ut sæpius contingere solet. Post hæc contra Aila vaticinatur; asserunt vero hos esse Elamitas, qui nunc Persæ vocantur.

CAP. L.

VERS. 2. *Annuntiate in gentibus.*

Tanquam de re inopinata et jam eventu probata, sic exorditur. Nam quod dicit, *Ne abscondatis*, quasi indigna passa sit. Vel quod nemo ignorabit ejus calamitates, sicut Pharaoni Deus fecit, ut suam ostenderet iram et potentiam suam notam faceret<sup>91</sup>, sic et civitati hujus Babylonis. Vides ut generali utatur nequitia in reliquorum utilitatem ob eximiam res administrandi peritiam.

*Confusus est Belus.*

Ostendit rem non humano more successisse; omnium enim fortissima erat et feliciter degens. Non ejus deliciæ Deum flexerunt, non aliud quidpiam. Et bene confusus est præter expectationem ab indignis.

*Tradita est Merodach.*

Inferiores ipsis, et penitus illos debebant.

VERS. 4. *In diebus illis.*

Considera eos non fugientes, sed ordine ambulantes: cur vero lentos? tempore beneficiorum præcipue peccatorum sensum habent, quod in tam mansuetum humanumque Deum contumeliosi fuere, qui eos omnino perire non patitur, qui ulciscendo hostes reduxit ipsos.

*Fædus enim æternum.*

Considera rursus ut eorum arrogantiam reprimat. ne enim suis meritis ascribant quod regressi sint, ex veteri hoc alt esse fœdere.

**VERS. 6.** *Oves perditæ factus est populus meus.*

Nam ne quis diceret, Cur perdidisti, et salvas, propter suam scignitiem perierunt ipsi, et qui præerant. Igitur illos dare pœnas oportebat, sed et istos, ne illis parerent.

*Obliti sunt cubilis sui.*

*Patriæ oblitos esse, eorum delictum.*

**VERS. 7.** *Omnes qui invenerunt eos absumebant eos.*

Vide ut benignus ipse sit, solitus ab initio beneficia in illos conferre; illi contra, iniqui.

Hoc est, ne sit vobis grata habitatio Babylon, quoniam ibi remanserunt, vel si non hoc, tanquam dracones, id est, horribiles et infestissimi.

**VERS. 12.** *In bona, novissima.*

Ultimam vocat ratione loci, quod omnes devicerit destruens eos. Vel quia Deo peccavit, idque præcipue quidem ex prædictione, deinde vero ex reditu Judaico manifestum est. Qui enim persuasit eis qui civitatem ceperant, ut hos dimitterent tanto cum honore, is utique et victoriam operatus est, passim affirmat illam a Deo tradi.

**VERS. 16.** *A facie gladii Græci.*

Etenim si errans non fuisset, capta non esset, quippe naturæ imbecillitatem vis pastoris circumvallabat. Ovis erat, sed sub pastore Deo; si ovis permansisset subdita et obediens, non passa esset quæ passa est, non enim propter impotentiam, sed quod se e Pastoris providentia subduxit, sustinuit quæ sustinuit.

**VERS. 17.** *Leones expulerunt eum.*

Vide ut passim exprobrat pœnæ.

**VERS. 18.** *Propterea hæc dicit.*

Non habebas aptum exemplum? Non audiebas? *Comprehendam orbem terrarum quasi nidum, et quasi derelicta ora consumam* \*. Hoc factum est, et finem habuit. Vidisti quod ego illum tradidi, multo magis de teipso certus sis.

**VERS. 20.** *Quærent.*

Non dixit: Quia ille in meliorem frugem se revocavit; sed: Quoniam ego iram abjeci. Nec dixit: Erat quidem ira, sed, Non ulciscetur, sed plane non apparebit. Peccata ergo eam tradiderunt, non impotentia.

\* Isa. 2, 14.

**A** "Ορα αὐτοὺς οὐχὶ φεύγοντας, ἀλλὰ συντεταγμένους: τίνος ἔνεκεν κλαίοντες; ἐν τῷ καιρῷ τῶν εὐεργεσιῶν μάλιστα τῶν ἁμαρτημάτων αἰσθάνονται, οὔτως ἡμερον καὶ φιλόανθρωπον Θεὸν ἐξύβρισαν, τὸν οὐκ ἀνεχόμενον εἰς τέλος αὐτοὺς ἀπολέσθαι, τὴν ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν ἐκδικίᾳ αὐτοὺς ἀναγαγόντα.

*Διαθήκη γὰρ αἰώνιος.*

"Ορα πάλιν αὐτῶν ὡς καταστέλλει τὰ φρονήματα· ἵνα γὰρ τὴν ἐπάνοδον μὴ τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι λογίσωνται, φησὶν ἐκ παλαιᾶς συνθήκης τοῦτο γενέσθαι.

*Πρόβατα ἀπολωλότα ἐγενήθη ὁ λαὸς μου.*

**B** "Ἰνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, Τίνος ἔνεκεν ἀπώλεσας καὶ σώσεις; διὰ τὴν οἰκείαν βλάβην ἀπώλοντο αὐτοὶ καὶ οἱ προστάται. Οὐκ οὖν ἐκείνους ἔδει δοῦναι δίκην, ἀλλὰ καὶ τούτους, ὥστε καὶ πείσθαι.

*Ἐπελάθοντο κοίτης αὐτῶν.*

Τοῦτο αὐτῶν ἔγκλημα, τὸ τῆς πατρίδος ἐπιλαθέσθαι.

*Πάντες οἱ εὐρίσκοντες αὐτούς.*

Ορα πῶς αὐτὸς φιλόανθρωπος ἄνωθεν εἰσθῶς αὐτοὺς εὐεργετῆν, οἱ δὲ ἄδικοι.

Τουτέστι, μὴ ἐμφιλοχωρεῖτε τῇ Βαβυλῶνι, ἐπειδὴ ἐναπέμειναν ἐκεῖ. Ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὡς δράκοντες, τουτέστι φοβεροὶ καὶ ἐπαχθεῖς.

*Ἐπ' ἀγαθὰ, ἐσχάτη.*

**C** Ἀπὸ τοῦ τόπου φησὶν ἐσχάτην, ὅτι κατὰ πάντων ἐκράτησεν ἀναίρουσα αὐτούς. Ἢ ὅτι τῷ Θεῷ ἡμαρτε· μάλιστα μὲν καὶ ἐκ τῆς προρρήσεως, ἔπειτα δὲ ἐκ τῆς ἀνόδου τῆς Ἰουδαϊκῆς τοῦτο δῆλον. Ὁ γὰρ τοὺς λαβόντας τὴν πόλιν ἀναπέλας τούτους ἀρεῖναι μετὰ τσσαύτης τιμῆς, οὗτος καὶ τὴν νίκην εἰργάσατο, πανταχοῦ φησιν, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὴν παραδίδωσι.

*Ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς.*

Εἰ μὴ γὰρ πεπλανημένον ἦν, οὐκ ἔαλω· τὴν γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως ἀσθενείαν ἐτείχιζεν ἡ τοῦ ποιμένος ἰσχὺς. Πρόβατον ἦν, ἀλλ' ὑπὸ ποιμένι Θεῷ· εἰ πρόβατον ἔμεινε καὶ καταπειθές, καὶ ὑπήκουον, οὐκ ἂν ἔπαθεν ἄπερ ἔπαθεν· οὐδὲ γὰρ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ τοῦ τῆς ποιμαντικῆς ἀποβράχῃναι προνοίας, ὑπέμεινε ἄπερ ὑπέμεινε.

*Λέοντες ἐξωσαν αὐτόν.*

**D** "Ορα, πῶς πανταχοῦ τὴν ἐπίτασιν τῆς τιμωρίας ἐγκαλεῖ.

*Διὰ τοῦτο τάδε λέγει.*

Οὐκ εἶχες ἱκανὸν παράδειγμα; Οὐκ ἤκουες τί ἔλεγεν ἐκεῖνος; *Καταλήψομαι τὴν οἰκουμένην ὡς νοσσιὰν καὶ ὡς καταλειμμένα ὡὰ ἀρῶ.* Τοῦτο γέγονε, καὶ τέλος ἔλαθεν· εἶδες ὅτι ἐγὼ ἐκείνον παρέδωκα, πολλῶ μᾶλλον καὶ περὶ σαυτοῦ πείσθητι.

*Ζητήσουσι.*

Οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ διωρθώσατο· ἀλλὰ, Ἐπειδὴ τῆς ὀργῆς ἀπέστην ἐγώ. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἔσται μὲν, οὐ τιμωρήσεται δὲ, ἀλλ', Οὐδὲ φαίνεται αὐτῇ· ἄρα τὰ ἁμαρτήματα αὐτὴν παρέδωκεν, οὐκ ἀσθενεία

Πῶς συνεκλάσθη;

Εἶδες πῶς παρέστησεν αὐτῆς τὴν ἰσχύ· πῶς τὴν πληγὴν τὴν ἀφόρητον; Εἶτα πανταχοῦ φησιν, Ὅτι τῷ Κυρίῳ ἀνέστη, ἡμαρτε· καὶ τὸν τρόπον τῆς ἡμαρτίας, καθὼς ἐποίησε, ποιηθήσεται αὐτῇ.

Ἀνταπόδοτε αὐτῇ.

Καὶ τὴν μακροθυμίαν, ὅτι ἦκει ὁ καιρὸς αὐτῆς. Ὅστε καὶ τὸν καιρὸν ἀνέμεινε, καὶ οὐδὲν πλέον ἐγένετο.

Τάδε λέγει Κύριος.

Οὐκ ἤθελσαν ἀπολῦσαι αὐτούς. Ἡ τοῦτο φησιν, ὅτι οὐκ ἂν ἀπέλυσαν οὐσπερ κατεῖχον αὐτοπροαιρέτως, ἀλλ' ἀνθίσταντο τῷ Θεῷ, καθάπερ ὁ Αἰγύπτιος Φαραώ.

Καθὼς κατέστρεψε.

Τί οὖν, οὐ κατοικεῖται; Ὅσπερ οὖν τοῦτο τῆς ὑπερβολῆς, οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ· Καθὼς ὤμοσα, ἐν τῷ ὕδατι τῷ ἐπὶ Νῶε ἐξ ὑπερβολῆς· εἶτα συνεχῶς ἐνδιατρίβει τοῖς αὐτοῖς λόγοις. Τίς; ἔνεκεν; Ἐπειδὴ ἄπιστον ἦν καὶ παράδοξον τὸ λεγόμενον, ὅτι Βαβυλῶν ἀλώσεται, ταχύτερῳ κέχρηται τρόπῳ, ἐκτείνας τὴν ἄλωσιν αὐτῆς.

Ἰδοὺ λαὸς ἐρχεται ἀπὸ Βορρᾶ, καὶ ἔθνος μέγα, καὶ βασιλεῖς ἐξεγερθήσονται ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς, τόξον καὶ ἐγχειρίδιον ἔχοντες.

Τουτέστιν, ἀσπίδα· τοῦτο γὰρ ἐρμηνεύει τὸ ἐγχειρίδιον, τῷ περὶ τὸ ἐν τῇ χειρὶ φέρεσθαι.

Ἰδοὺ ὡς λέων ἀνυθίσσεται ἀπὸ φρυάγματος τοῦ Ἰορδάνου εἰς τόπον Ἐθάμ.

Λέοντι παρείχασε τὸν Μῆδον. Τὸ δὲ, ἀπὸ φρυάγματος τοῦ Ἰορδάνου εἰς τόπον Ἐθάμ, ὡσανεὶ αὐτόθι τῶν λέοντων εἰωθότων φαίνεσθαι. Ἐθάμ δὲ πόλις ἐστὶν ὁμοροῦ τοῦ Ἰορδάνου.

#### ΚΕΦΑΛ. ΝΑ'.

Ποτήριον χρυσοῦν Βαβυλῶν.

Εἰ ποτήριον χρυσοῦν ἐν χειρὶ Κυρίου, τίνας ἐνεκεν κολάζεται; Ὅτι μαιζώνως ἐκόλασε, καὶ ἐτιμωρήσατο, ἅρα καὶ ἰσχυσε δι' ἐμοῦ.

Καὶ δώσω σε εἰς ὄρος ἐμπεπυρισμένον.

Τουτέστιν, ὡς κόνιν, ἵνα εἴπῃ· Ἰσχυρόν σε ὄντα εἰς οὐδὲν ἐργάσομαι. Ἐλαβε δὲ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῶν καιομένων λίθων εἰς ἄσβεστον.

Παραγγέλλας ἐπ' αὐτῇ βασιλείαις Ἀραράθ, Δ πορ' ἐμοῦ.

Καρδαυίνους εἶναι φασί, καὶ τοῖς Ἀχαναζαίοις, τοὺς ἀπὸ Πόντου λέγει.

Διώκων εἰς ἀπάντησιν διώκοτος διώξεται.

Τουτέστι, φεύγων ἀπαντήσῃ πολέμῳ, χἀκείνος διώξεται, ὥστε αὐτὸν ἀλῶναι.

Καὶ ἔσται Βαβυλῶν εἰς ἀφανισμόν, καὶ εἰς κατοικίαν δρυκύντων, καὶ εἰς θήρας.

Κατὰ μὲν τὸν Ἑλληνικὸν μηνύει ὅτι εἰς ἐρημίαν ἔσται ἀκανθώδης· θήρας γὰρ λέγει τὰς θάμνους. Ὁ δὲ Ἑβραῖος εἰς κοιλότητας ἐρμηνεύει. Θῶν γάρ ἐστιν ἡ κοιλότης, ὅπερ θήρας ἡρμήνευσεν εἰς τὸν Ἑλληνικόν.

A Vers. 25. Quomodo confractus et contritus?

Vides quomodo illius vires expressit? quomodo plagam intolerabilem? Deinde passim ait: Quia Domino restitit, peccavit; modumque exprimit peccati: Sicut fecit, fiat illi.

Vers. 29. Retribuite ei.

Et longanimitatem, quoniam advenit tempus ejus. Ita et tempus exspectavit, et nihil boni consecutum.

Vers. 33. Hæc dicit Dominus.

Noluerunt eos dimittere. Vel hoc dicit, quod non sponte dimisissent eos quos detinebant, sed resistebant Deo, quemadmodum Ægyptius Pharaos.

Vers. 40. Sicut subvertit.

B Quid ergo, an non habitatur? Sicut igitur hoc dictum hyperbolice est, ita et cum ait, Sicut juravi de aqua tempore Noe, hyperbolice. Deinde pluries eadem repetit, quid ita? Quoniam incredibile erat, et præter opinionem quod dicebatur, fore ut Babylon expugnaretur, paucis rem exprimit, amplificans ejus expugnationem.

Vers. 41. Ecce populus venit ab Aquilone, et gens magna, et reges excitabuntur ab extremo terræ, arcum et manuale habentes.

Scutum nempe, hoc enim manuale significat, ex eo quod manu gestatur.

Vers. 44. Ecce quasi leo ascendet de tumore Jordanis in locum Etham.

C Leoni comparavit Medum. De tumore Jordanis in locum Etham, quasi ibi leones consueverint habitare; Etham civitas est Jordani vicina.

#### CAP. LI.

Vers. 7. Calix aureus Babylon.

Si calix aureus in manu Domini, quare ergo castigatur? Quod gravius punivit, et affecit suppliciis; igitur per me et potens fuit.

Vers. 25. Et dabo te sicut montem combustum.

Sicut pulverem videlicet; quasi diceret: Te robustum in nihilum redigam. Sumpsit porro metaphoram ex lapidibus, qui comburuntur, ut convertantur in calcem.

Vers. 27. Annuntiate contra illam regnis Ararat a me.

Carduinos esse dicunt, et Achanazæis, eos qui e Ponto sunt, dicit

Vers. 31. Persequens in occursum persequentis, persequetur.

Hoc est, fugiens occurret hosti, et ille persequetur, ita ut capi eum necesse sit.

Vers. 37. Et erit Babylon in solitudinem, et in habitationem draconum, et in cumulos.

Juxta textum Græcum, illam in solitudine spinosam futuram indicat; cumulos enim vocat frutices. At Hebræus in concavitates habet. Thoon enim cavitas est, quod cumulos Græcus legit.

VERS. 38. *Simul ut leones rugient juvenes eorum.* A Ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ὡς λέοντες ἐρεύξονται οἱ νεανίσκοι αὐτῶν.

Quidam hoc de Babyloñiis percussis accipiunt, qui plagis clament, ita ut intelligi possit, sicut leo rugiens. Verum melius est hoc de Medis accipere, cum horribiles sint, et Scriptura sacra, cum de illis loquitur, leonis exemplo uti consueverit.

VERS. 41. *Quomodo captus est Sisoch?*

Nomen regis esse Sisoch asserunt, et Æthiopes significare, ducique a Chus, a quo Æthiopes ducunt originem: asserunt item ideo eorum prophetam meminisse, quia Babylonio opem tulere in bello, quod contra Medos gesserat.

VERS. 44. *Et ulciscar super Bel in Babylone, et B extraham quæ absorbit ex ore ejus, et non congrebuntur ultra ad eum gentes.*

Si hæc cum superioribus construenda sint, de Babyloñiis possumus intelligere; quod cum idolis nempe, et omne robur eorum disperdam. Si litteram consideremus, uti de idolis hæc dicta sunt. Quidam autem illud, *extraham quæ absorbit*, sic exposuerunt: Auferam oraculum Bel, ut apud omnes nullius sit æstimationis.

VERS. 46. *Parabola super parabolam.*

Narratio scilicet super narrationem, ut diceret: Crebræ erunt calamitates Babyloñis.

VERS. 59. *Verbum quod mandavit Dominus Jeremiæ prophetæ ut diceret Sarcæ filio Neris, quando ibat a Sedecia rege Juda in Babylonem, in anno quarto regni, et Sarcæ princeps donorum.* C

Hoc est, primus inter eos qui dona ferebant, erat Sarcæ: et enumerat dona a Sedecia uti subdito Nabuchodonosori missa; ubi præcipit illi ut librum accipiat, et liget lapidem ad eum, et projiciat in medium Euphratis, signum excidii Babyloñici. Ne enim omnia in Barbari gratiam proferre videretur, adhuc Nabuchodonosore vigente, vaticinium in Babylonem confecit, his omnibus contestans Israeli, non ad hostium assentationem hæc dicere, sed ut civitas resipisceret. Hoc finem esse libri prophetici signavit, qui verba prophetæ concinnavit; quæ vero sequuntur dicunt exscripta esse D ex libris Regum, cum minime ad hanc prophetiam videantur facere.

#### CAP. LII.

VERS. 7. *Et iverunt viam quæ ad Araba.*

Hoc est, in campos aufugerunt: hoc enim innuit Araba.

VERS. 9. *Et locutus est ei.*

Perspice barbarum hominem, conscientiam puram habentem, quoniam cum fiducia jurisjurandi venerat, et quibus est potestas judicii non refugiant vel inferioribus reddere rationem. Ita inditum est hominibus honesti studium. Voluit ostendere se

Τινες μὲν ἐπὶ τῶν πληττομένων αὐτὸ ἐλάβον τῶν Βαβυλωνίων, ὡσανεὶ ἀναδούντων ἀπὸ τῆς πληγῆς ἐξάκουστον, καθάπερ λέων βρύχων. Ἀμεινον δὲ ἐπὶ τῶν Μήδων αὐτὸ λαβεῖν, ὡς φοβεῶν αὐτῶν ὄντων, τῷ τοῦ λέοντος παραδείγματι εἰσθε χρῆσθαι ἢ θείᾳ Γραφῇ.

Ἦ Πῶς ἐάλω Σισόχ;

Ὅνομα βασιλέως εἶναι φασὶ τὸ Σισόχ, μηνύειν δὲ τοῦ Αἰθιοπᾶς· ἐρμηνεύεσθαι δὲ ἀπὸ τοῦ Χοῦς, ἀφ' οὗ Αἰθιοπᾶς γεγονέναι· ὡς οὖν τούτων συμμαχοῦντων τῷ Βαβυλωνίῳ ἐν τῷ πρὸς τοὺς Μήδους πολέμῳ, καὶ ἡττωμένων φασὶ τὸν προφήτην αὐτῶν μνημονεῦσαι.

Καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τὸν Βῆλ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ ἐξοίσω αὐτὸν κατέπιεν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ συναχθῆσεται ἐτι πρὸς αὐτὸν τὰ ἔθνη.

Κατὰ μὲν τὰ πρὸς τὴν ἀκολουθίαν, ἐπὶ τῶν Βαβυλωνίων τοῦτ' ἐστὶν ἐκλαβεῖν, ὅτι μετὰ τῶν εἰδῶλων, καὶ πᾶσαν τὴν δυναστείαν αὐτῶν καθελῶ. Κατὰ δὲ τὸ ῥητὸν ὡς ἐπὶ τῶν εἰδώλων. Τινες δὲ οὕτως ἐνόησαν τὸ, Ἐξοίσω αὐτὸν κατέπιε, τούτέστιν, Ἐξαρθῶ τὸ μαντεῖον τοῦ Βῆλ, ὥστε αὐτὸν τοῖς πᾶσιν εἶναι εὐκαταφρόνητον.

Παραβολὴ ἐπὶ παραβολῇ.

Τούτεστι, διήγημα ἐπὶ διήγημα, ἵνα εἴπῃ, Ἀλλ' ἐπάλληλα ἔσται τὰ κακὰ τῇ Βαβυλῶνι.

Ὁ λόγος δὲν ἐνετελλάτο Κύριος Ἰερεμίᾳ τῷ προφήτῃ εἰπεῖν τῷ Σαρῆϊ υἱῷ Νηριου, ὅτε ἐπορεύετο παρὰ Σεδεκίου βασιλέως Ἰουδα εἰς Βαβυλῶνα, ἐν τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ τῆς βασιλείας, καὶ Σαρῆας ἄρχων δώρων.

Τούτεστιν, ὁ πρῶτος τῶν ἀποχομιζόντων τὰ δῶρα ἦν ὁ Σαρῆας· λέγει δὲ τὰ δῶρα τὰ παρὰ Σεδεκίου ἀποστελλόμενα τῷ Ναβουχοδονόσορ, ἔνθα προστάτει αὐτῷ λαβεῖν τὸ βιβλίον, καὶ δεῖσαι λίθον ἐπ' αὐτὸ, καὶ ῥίψαι εἰς τὸ μέσον τοῦ Εὐφράτου, μήνυμα τῆς ἀπωλείας τῆς Βαβυλῶνος. Ἵνα γὰρ μὴ νομισθῇ κατὰ χάριν ὑπὲρ τοῦ βαρβάρου λέγειν ἅπαντα, ἐτι ἀνθούντος τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὴν κατὰ τῆς Βαβυλῶνος προφητείαν ἐποιήσατο, διὰ πάντων πιστοῦμενος τὸν Ἰσραὴλ, ὡς οὐ κολακεία τῶν πολεμίων προφητεύων λέγει τὰ κατὰ τῆς πόλεως, ἀλλ' ἐπὶ σωφρονισμῷ τῶν ὄντων. Τοῦτο τέλος τοῦ βιβλίου τοῦ προφήτου ἐπεσημήνατο, ὁ συνθεὶς τὰ τοῦ προφήτου ῥήματα, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα φασὶ ἐκ τῶν Βασιλειῶν μετενηνέχθαι, οὐδεμίαν ἀκολουθίαν ἔχοντα πρὸς τὴν τοῦ Ἰερεμίου προφητείαν.

ΚΕΦΑΛ. NB.

Καὶ ἐπορεύθησαν τὴν ὁδὸν τὴν εἰς Ἀραβα.

Τούτεστιν, ἐπὶ τὴν πεδιάδα Εἰφυγον. Τοῦτο γὰρ μηνύει τὸ Ἀραβα.

Καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ.

Ὅρα βάρβαρον ἄνθρωπον, τὸ συνειδὸς ἔχοντα καθαρὸν, ἐπειδὴ μετὰ παρρησίας παρεγένετο τῆς τῶν ὀρκίων. Οἱ δὲ τῆς δίκης κρατοῦντες οὐ παραιτοῦνται, καὶ τοῖς ὑποδεεστέροις διδόναι λόγον· οὕτως πανταχοῦ πολλῇ τοῖς ἀνθρώποις ἡ σπουδὴ τοῦ

καλοῦ. Ἡβουλήθη δεῖξαι, ὡς οὐκ ἀδικεῖ. Καὶ ἀ-  
 γεί λοιπὸν αὐτὸν, παράδειγμα τοῖς μετὰ ταῦτα ἐσο-  
 μένοις.

Καὶ τὴν στεφάνην, καὶ τοὺς λέβητας.

Στεφάνην λέγει τὸ καγκελωτὸν σχῆμα, τὸ περὶ  
 τοῦς κίονας.

Καὶ τὰ θυμιατήρια, καὶ τὰ σπονδεῖα.

Σπονδεῖα λέγει φιάλας χρυσᾶς, δι' ὧν τὸν οἶνον  
 ἐσπενδον, καὶ τὸ θυμίαμα ἐπέβαλλον τῷ πυρὶ, καὶ  
 τὰς Ἀφώθ, κρατῆρας λέγει, οἷ εἰσιν οἱ ποτηρο-  
 πλῦται, καὶ τὰς Μυσμαρώθ, τοὺς βαντιστήρας  
 λέγει τοῦ αἵματος, καὶ τοὺς κυάθους, τὰ μικρὰ  
 ξέστια λέγει, ἐν οἷς ἐλάμβανον τῶν μεγάλων ἀγγείων  
 τὸν οἶνον.

Καὶ τῶν στύλων τῶν δύο, καὶ τῆς θαλάσ-  
 σης, ὧν ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Σολομὼν εἰς οἶκον  
 Κυρίου.

Εὐδολον ὡς προτιθέναι ταῦτα· φαίνεται γὰρ ἡδη  
 ὑπὸ τῶν ἀπογόνων τοῦ Σολομῶνος ἐπαρθέντα, ὥστε  
 καὶ ἐπὶ λιθίνης βάσεως ἐστάναι τὸν λουτήρα, ὃν δὴ  
 θάλασσαν προσηγόρευσεν ἡ Γραφή.

A non inique agere. Abducit deinde illum, ut esset  
 posteris exemplum.

\* Vers. 18. Coronam, et lebetes.

Coronam dicit figuram clathratam, quod erat  
 circa columnas.

Vers. 19. Et thymiateria, et libatoria.

Libatoria vocat phialas aureas, quibus vinum  
 libabant, et incensum igni apponebant, et ipsas  
 Aphoth, aquæ receptacula dicit, quæ sunt vasa in  
 quibus lavantur pocula, et Masmaroth, instru-  
 menta quibus aspergebatur sanguis, et cyathos,  
 parva sextaria ait, quibus vinum ex magnis vasis  
 haustum continebant.

B Vers. 20. Et columnarum duarum, et maris, quæ  
 fecerat rex Salomon in domo Domini.

Manifestum ut proponantur hæc, jam enim a  
 posteris Salomonis in altum elevata fuisse apparet,  
 ita ut sua basi lapidea staret pelvis, quem mare  
 Scriptura appellavit.

## SUPPLEMENTUM

### AD HOMILIAS IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τῆς  
 ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς (1).

Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηριῖξαι, κατὰ τὸ Εὐα-  
 γελίον μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ,  
 κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰώνιοις  
 σκευημένον, φανερωθέντος δὲ νῦν διὰ Γραφῶν  
 προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ,  
 εἰς ὑπακοὴν πίστεως εἰς πάντα τὰ ἔθνη (2).

Εἰπὼν τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, τουτέστιν ὃ  
 αὐτὸς ἐκήρυξεν, ἔδειξε τὸ ἀξιόπιστον ὁ λόγος· αὐτοῦ  
 γὰρ τὸ κήρυγμα, φησὶν, οὐχ ἡμέτερα τὰ δόγματα  
 εὐαγγελικὰ ἐστὶ. Καὶ οὐδενί, φησὶ, τῶν πρὸ ἡμῶν  
 ἐγνωρίσθη τοῦτο τὸ μυστήριον. Πάλαι μὲν γὰρ  
 προώριστο, ἐφάνη δὲ νῦν διὰ Γραφῶν προφητικῶν·  
 μὴ οὖν δέισης ἀποστῆναι τοῦ νόμου· τοῦτο γὰρ  
 βούλεται ὁ νόμος, τοῦτο ἀνωθεν προέλεγε. Μὴ οὖν  
 περιεργάζου διὰ τίνυν φανερώθη· τοῦτο γὰρ κατ'  
 ἐπιταγὴν τοῦ Θεοῦ γέγονε, καὶ οὐ δεῖ πολυπραγμο-  
 νεῖν τοῦτο τὸ μυστήριον, ἀλλ' ὑπακούειν. Ὑπακούεις  
 γὰρ ἡ πίστις δέχεται, οὐ περιεργίας, μάλιστα ὅταν  
 Θεὸς ἐπιτάτῃ.

Sancti Joannis Chrysostomi ex interpretatione Epi-  
 stolæ ad Romanos.

Ei autem qui potens est vos confirmare juxta evan-  
 gelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum  
 revelationem mysterii temporibus æternis taciti; nunc  
 autem manifestati per Scripturas propheticas secun-  
 dum præceptum æterni Dei, ad obediendum fidei per-  
 gentes omnes.

Dum ait prædicationem Jesu Christi, id est quam  
 ipse prædicavit, rem esse fide dignam sermo  
 ostendit. Quippe evangelica dogmata, prædicatio  
 illius sunt, non commentum nostrum. Et quidem  
 nemini, inquit, ante nos hoc mysterium innotuit. Olim  
 certe præfinitum fuerat, nunc autem per prophe-  
 ticas Scripturas patefactum est. Haud igitur metue,  
 ne forte a lege discedas: hoc etenim ipsa lex vult,  
 hoc antiquitus prænuntiavit. Cave itaque inquiras  
 cur nunc res innotuerit. Quippe ita Dei mandato  
 actum est, neque de hoc mysterio curiosæ vestigan-  
 dum, sed obediendum omnino est. Obedientiam  
 enim postulat fides, non curiositatem, præsertim  
 cum Deus jubeat.

(1) Ex S. Nicephori Apologetico pro sanctis ima-  
 ginihus apud Ang. Mai, Biblioth. nov., t. VI,  
 p. 138, 261.

(2) Ad Rom. xvi, 25-26. Atqui in editionibus  
 certe Chrysostomi homiliæ usque ad hunc Pauli  
 locum non perveniunt.



## FRAGMENTA IN EPISTOLAS CATHOLICAS.

(CRAMER, l. VIII.)

## IN EPISTOLAM S. JACOBI.

## CAPUT PRIMUM.

A

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

**VERS. 2.** *Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis.*

Vinculum infrangibile est afflictio, charitatis incrementum, compunctionis et pietatis fundamentum. Audi etenim dicentem: *Accedens ad servitium Dei, prępara animam tuam ad tentationem*<sup>1</sup>: Et Christus quidem et ipse dicit: *In mundo pressuram habebitis, sed confidite*<sup>2</sup>. Et rursum: *Angusta et arcta via est*<sup>3</sup>. Vides ubique laudatam afflictionem, ubique ut necessariam a nobis suscipiendam. Si enim in hujus mundi pręliis nemo sine tribulatione coronam accipit, nemo qui non et laboribus, et alimentorum observatione, et regiminis consuetudine, et vigiliis, et aliis multis, se ipsum fortificaverit, multo magis in isto certamine.

**VERS. 12.** *Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitę quam repromisit Deus diligentibus se.*

(Beatus) qui dominans sui, se converterit ad sufferendas tentationes, ut inveniat in eo probatum opus, et patientia perfecta, quę per semetipsa perficiuntur, nec aliunde obtinentur. Alia exhortatione suadere conatur ut recte dirigantur proposita, annuntians scilicet et beatum esse dicens tentationes sustinentem; evadit enim sic fortiter pręlia ducens, vir probatus, et ad omnia exercitatus. Et cum apparebit splendens de hac tenebrosa terra, donabitur corona vitę jam a Deo pręparata illis qui diligunt illum. Sic ille qui sufferens tentationes contemnit labores et ipsam mortem, coronam æternę vitę accipiet. Si quęras ex qua materia pręparavit Deus coronam vitę iis qui diligunt illum, dicemus quod propter divinam sublimitatem oculus nec vidit, nec auris audivit, nec in levius cor hominis ascendit quę pręparavit Deus iis qui diligunt illum.

**VERS. 15.** *Deinde concupiscentia, cum conceperit, parit peccatum; peccatum autem cum consummatum fuerit, generat mortem.*

Dum enim peccatum operamur, voluptate inebriati, non sic afficimur. Postquam autem ortum et finem recepit, tunc certe, pręsertim omni extincta

*Πᾶσαν χαρὰν ἡγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις.*

Δεσμός γάρ τίς ἐστιν ἡ θλίψις ἀρραγῆς, ἀγάπης αὐξησῆς, κατανύξεως καὶ εὐλαβείας ὑπόθεσις. Ἄκουε γάρ τοῦ λέγοντος, *Εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πάλιν ἔλεγεν, *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε ἀλλὰ θαρσείτε*. Καὶ πάλιν, *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός*. Ὅρᾳ πανταχοῦ τὴν θλίψιν ἐπαινουμένην, πανταχοῦ παραλαμβανομένην ὡς ἀναγκαίαν οὖσαν ἡμῖν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἐξωθεν ἀγῶσιν οὐδεὶς ἂν ταύτης χωρὶς στέφανον λάβοι, εἰ μὴ καὶ πόνοις καὶ σιτίων παρατηρήσει καὶ νόμου διαίτη καὶ ἀγρυπνίαις, καὶ μυρίοις ἐτέροις ἑαυτὸν ὀχυρώσῃ, πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα.

*Μακάριος ἄνθρωπος ὃς ὑπομένει πειρασμὸν, ὅτι δοκιμὸς γενόμενος λήψεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς, ὃν ἐπηγγέλλετο ὁ Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.*

Αὐτάρκως προτρεψάμενος ὑφίστασθαι τοὺς πειρασμοὺς μετὰ χαρᾶς, ἵνα ἐγγένηται δοκιμὸν ἔργον καὶ ὑπομονή<sup>1</sup> τελεία<sup>2</sup> τελειοῦται δὲ ταῦτα καθ' ἑαυτὰ, καὶ μὴ δι' ἄλλο<sup>3</sup> πραττόμενα<sup>4</sup>. δι' ἐτέρας παραινήσεως πείθειν ἐπιχειρεῖ κατορθοῦν τὰ προκείμενα<sup>5</sup>. δι' ἐπαγγελίαν μακάριον εἶναι λέγων τὸν πειρασμὸν ὑπομένοντα. Γενήσεται γάρ<sup>6</sup> οὕτως ἀθλητικῶς ἀγων τὸν ἀγῶνα, δοκιμὸς ἄνθρωπος διὰ πάντων γεγυμνασμένος. Οὕτω δὲ ἀναφανέντι ἐκ τῶν σκυθρωπῶν, δοθήσεται στέφανος ζωῆς εὐτρεπισθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῖς αὐτὸν ἀγαπῶσιν. Οὕτως ὁ τῷ ὑπομένειν πειρασμὸν, καταφρονῶν ἐπιπόνων καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου, στέφανον τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολήψεται. Ζητεῖς, τίς ἡ ὕλη οὗ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς στεφάνου<sup>7</sup> ζωῆς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; ἔστιν ἡ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, ἡ δὲ διὰ μέγεθος θειότητος, ὅψει καὶ ἀκοῇ οὐχ ὑπόκειται, οὐδὲ ἐπὶ ψυχὴν νόησιν<sup>8</sup> ἀνθρώπου ἀναδέχεται.

*Εἴτα ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα, τίττει ἁμαρτίαν· ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα, ἀποκύει θάνατον.*

Ἐν μὲν γὰρ τῷ πράττειν τὴν ἁμαρτίαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς μεθύοντες, οὐχ οὕτως αἰσθανόμεθα. Ἐπειδὴν δὲ γένηται καὶ λάβῃ<sup>9</sup> τέλος τότε δὴ μάλιστα τῆς

<sup>1</sup> Eccli. II, 1. <sup>2</sup> Joan. XVI, 25. <sup>3</sup> Matth. VII, 14.<sup>4</sup> Cod. Coisl. ὑπομονή. <sup>5</sup> Cod. Coisl. (XXV) ἄλλου. <sup>6</sup> Cod. C. γὰρ ὁ. <sup>7</sup> C. C. στεφάνους. <sup>8</sup> C. C. ψυχῇ νοήσει. <sup>9</sup> C. C. λάβοι.

ἡδονῆς σθεσθείσης ἀπάσης, τὸ πικρὸν τῆς ἐννοίας Ἀ  
ἐπεισέρχεται κέντρον, ἀπεναντίας ταῖς ὠδινούσαις γυ-  
ναξίν. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ πρὸ τοῦ τόκου, πολλὸς ὁ  
πόνος καὶ ὠδίνες δριμύει· ἐπικόπτουσι ταῖς ἀλγυδύσιν  
αὐτάς· μετὰ δὲ τὸν τόκον ἄνεσις, τῷ βρέφει τῆς  
ὠδύνης συνεξεληθείσης. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ'  
ἕως μὲν ἂν ὠδίνωμεν καὶ συλλαμβάνωμεν τὰ δι-  
εφθαρμένα νοήματα, εὐφραινόμεθα καὶ χαίρομεν·  
ἐπειδὴν δὲ ἀποτέκωμεν τὸ πονηρὸν παιδίον τῇ  
ἀμαρτίαν, τότε τὸ αἶσχος τοῦ τεχθέντος ἰδόντες,  
ὠδυνώμεθα, τότε διασκοπόμεθα τῶν ὠδινουσῶν γυ-  
ναικῶν χαλεπώτερον. Διὸ παρακαλῶ μὴ δέχεσθαι  
μὲν μάλιστα παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπιθυμίαν διεφθαρμέ-  
νην· εἰ δὲ καὶ ἐδεξάμεθα, ἀποπνίγειν ἐνδον τὰ σπέρ-  
ματα. Εἰ δὲ καὶ μέχρι τούτου βραθυμήσωμεν, ἐξελ-  
θοῦσαν εἰς ἔργον τὴν ἀμαρτίαν ἀποκτείνει πάλιν  
δι' ἐξομολογήσεως καὶ δακρύων, διὰ τοῦ κατηγορεῖν  
ἑαυτοῦ· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὀλέθριον ἀμαρτίας, ὥς κατ-  
ηγόρια καὶ κατάγνωσις.

Θρησκεία καθαρὰ καὶ ἀμύαντος παρὰ Θεῷ καὶ  
Πατρὶ αὕτη ἐστίν, ἐπισκέπτεσθαι ὄρφανους καὶ  
χήρας ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν, ἀσκιλῶν ἑαυτὸν τη-  
ρεῖν ἀπὸ τοῦ κόσμου.

Τοῦτό ἐστιν, ᾧ ἐξισοῦσθαι δύναμεθα τῷ Θεῷ τῷ  
ἐλεεῖν καὶ οἰκτερεῖν. Ὅταν οὖν τοῦτο μὴ ἔχωμεν,  
τοῦ παντὸς ἀπεστερήμεθα. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν νηστεύ-  
σητε ὅμοιοί ἐστε τῷ Πατρὶ ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ τούτων  
παρὰ<sup>6</sup> Θεόν, οὐδὲ ἐργάζεται τι τούτων ὁ Θεός, ἀλλὰ  
τί· *Γίνεσθε οἰκτιρμονες ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν*<sup>7</sup>· ὁ ἐν  
τοῖς οὐρανοῖς. Τοῦτο Θεοῦ ἔργον. Ἐὰν οὖν τοῦτο  
μὴ ἔχης, τί ἔχεις; *Ἐλεον θέλω, φησί, καὶ οὐ θυ-  
σίαν.*

#### ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Ἀδελφοί μου, μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε  
τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς  
δόξης.

Τίνος ἕνεκεν σὺ μέγα φρονεῖς, φησίν; Ἡ διατὶ  
πάλιν ἕτερος ἑαυτὸν ἐξευτελίζει; Οὐχὶ σῶμά ἐσμεν  
ἅπαντες ἐν, καὶ μεγάλοι καὶ μικροί; Ὅταν οὖν κατὰ  
τὸ κεφάλαιον ἐν ὧμεν καὶ ἀλλήλων μέλη, τί τῇ ἀπο-  
νοίᾳ αὐχίζεις<sup>10</sup> σαυτὸν; τί αἰσχύνῃ τὸν ἀδελφόν;  
Ὡς περ γὰρ ἐκεῖνός σου μέλος, οὕτω κακείνου σὺ,  
καὶ πολλὴ κατὰ τοῦτο ἡ ὁμοτιμία.

Ὅν διεκρίθητε ἐν ἑαυτοῖς καὶ ἐγένεσθε κριταὶ  
διαλογισμῶν πονηρῶν;

Τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονούμεντες. Παραγένετο ὁ  
πένης· γενοῦ κατ' αὐτὸν<sup>11</sup> τῷ φρονήματι· μὴ μεί-  
ζονα καταβάλλης ὄγκον διὰ τὸν πλοῦτον· οὐκ ἐστὶ πέ-  
νης καὶ πλούσιος ἐν Χριστῷ. Μὴ τοίνυν ἐπαισχύ-  
νῃς<sup>12</sup> διὰ τὴν ἐξωθεν περιβολὴν, ἀλλὰ ἀπόδεξαι διὰ  
τὴν ἐνδον πίστιν.

Ἀκούσατε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, οὐχ ὁ Θεός  
ἐξελέξατο τοὺς πτωχοὺς τοῦ κόσμου, πλου-

voluptate, amarus in intelligentiam sese insinuat  
stimulus. Parturientibus contrarium accidit mulie-  
ribus. Matres etenim ante partum, et multus labor  
et puerperii acutissimi dolores, premunt malis; post  
vero partum requies, fructu dissipatis ærumnis. Pec-  
cantibus autem non sic. Sed quandiu parimus et  
concipimus corruptas cogitationes, et gaudemus et  
lætamur. Postquam autem peperimus pessimum fi-  
lium, peccatum, tunc jam videntes geniti fœditatem  
patimur, tunc credelius quam parturientes mulieres  
premur. Propter quod suadeo ne accipiamus  
quidem, præsertim in principio, desiderium corrup-  
tum. Si autem jam acceperimus, semen in nobis  
restinguamus. Quod si vero usque adeo negligentes  
fuerimus ut jam creverit in opus peccatum, rursum  
B illud interficiamus confusione, lacrymis, et illius  
accusatione. Nihil enim ita peccati destructor sicut  
et accusatio et condemnatio.

Vers. 27. *Religio munda et immaculata apud  
Deum et Patrem hæc est: visitare viduas et pupillos  
in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire  
ab hoc sæculo.*

Id est, in hoc similes Deo fieri possumus, si mi-  
seremur et compatimur. Si hæc ergo non habemus,  
ab ipso omnino separamur. Non dicit: Si jejuna-  
veritis, similes eritis Patri vestro, nihil enim tale  
apud Deum nec similia illis operatur; sed quid dicit:  
*Estote misericordes sicut et Pater vester qui in cælis  
est*<sup>6</sup>. Hoc Dei opus. Si illud ergo non habes, quid habes?  
*Misericordiam volo, dicit, et non sacrificium*<sup>7</sup>.

#### CAP. II.

Vers. 1. *Fratres mei, nolite in personarum ac-  
ceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi  
gloriam.*

Quid est quod de te superbe sentis, dum e con-  
verso, alter teipsum contemnit? Nonne corpus  
unum sumus omnes, et magni et parvi? Dum ergo,  
secundum quod præcipuum est, unum sumus, et al-  
ter alterius membra, quid tu intolerantissime glo-  
riaris, quid fratrem contumelia vexas? Sicut enim  
iste membrum tuum, sic et tu ipsius, et inde magna  
D honoris æqualitas.

Vers. 4. *Nonne judicatis apud vosmetipsos, et  
facti estis judices cogitationum iniquarum?*

Idem de omnibus sentiamus. Adest pauper, cu-  
ram istius habe forti animo; nec majorem de divi-  
tiis elationem accipias. Neque pauper neque dives  
est in Christo. Noli itaque erubescere in externi  
specie indumenti, sed illum accipe secundum inte-  
riorem fidem.

Vers. 5, 6. *Audite, fratres mei dilectissimi; nonne  
Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide*

<sup>6</sup> Luc. vi, 36. <sup>7</sup> Matth. ix, 43.

<sup>1</sup> C. C. τὸ ex correct. <sup>2</sup> C. C. πρί. <sup>3</sup> C. C. ἡμῶν. <sup>10</sup> C. C. σχίζεις. ἀπονοταυχίζεις Cod. <sup>11</sup> C. C. ἐκείνον. <sup>12</sup> C. C. ἐπαισχυνθῇς.

et hæredes regni quod repromisit Deus diligentibus A  
se? vos autem exhonorastis pauperem.

Nos enim, sicut quam maxima passi detrimenta, ita supplicantibus insultamus, eosque abhorremus, nec quid damus, sed e contra contristamus. *Corripite ut fratrem*, dicit Paulus, *et nolite sicut inimico insultare* <sup>9</sup>. Qui fratrem suum corripit, non hoc publice facit. Correctionem non divulgat, sed privatim instat, et magna cum prudentia, et afflictus, et vix temperans a lacrymis, quas et sæpe plurimas effundit. A fraterno tamen digredimur sensu, absque fraterna corripimus benevolentia, non quasi afflicti in donando, sed ut ægre ferentes ipsum transgredi præcepta contra utilitatem. Si autem cum dederis, insultas, beneficentiæ voluptatem corrumpis. Sed si neque das et insultas, quanto miserabiliorem efficies hunc jam miserum et infelicem! Exivit ad te ut illum adjuvares, et recedit mortali accepto vulnere, magisque lacrymabit. Si quis autem indigentia aut necessitate mendicare compellitur, si vero, mendicationis causa, contumeliis afficitur, quanta, quæso, erit ipsius animadversio in contumeliosum! Creatorem autem ipse exulcerat, siquidem hunc misit Deus ad te indigentem, ut tu debeas auxiliari illi, et tu illi propter te indigenti insultas. Quanta hæc imprudentia! quanta hoc opus ingratitude!

VERS. 6, 7. *Nonne divites per potentiam opprimunt nos, et ipsi tradunt nos ad judicia? Nonne ipsi blasphemant bonum nomen quod invocatum est super nos?*

Generose ipsorum cupiditatem sufferte. Illi autem seipsos perdent, non vos. Vos, quidem divitiis-spoliant, sed seipsos nudant benevolentia et præsidio Dei. Qui vero istis destituitur, licet cunctas mundi possideat divitias, omnium pauperrimus est.

VERS. 12. *Sic loquimini et sic facite, sicut per legem libertatis incipientes judicari.*

Melius enim est vos verbis terreri, ne rebus crudelemini.

VERS. 13. *Superexaltat autem misericordia iudicium.*

Eleemosyna admirabilis quædam res est et protectio operantium illam; a Deo etenim amatur, et juxta illum stat semper. Gratiam facile impetrat in omnibus quæ desiderat, modo non sit injusta a nobis; injusta autem est cum illam operamur bonis rapina comparatis quasi si pura essent. Magnam operantibus eam donat justitiam, tanta ejus est fortitudo et in gratiam misericordis et in gratiam peccantis. Ipsa, vincula solvit, tenebras fugat, ignem exstinguit, vermem occidit, avertit stridorem dentium, eique magna cum securitate

<sup>9</sup> 1<sup>a</sup> Thess. III, 15.

<sup>10</sup> C. C. δίδως. <sup>11</sup> C. C. πολλῆς τῆς. <sup>12</sup> C. C. τὸ. <sup>13</sup> C. C. ἐλεηθισόμενος. <sup>14</sup> C. C. παρωξύνει. <sup>15</sup> C. C. γυμνωθεῖς. <sup>16</sup> C. C. ἐστίν. <sup>17</sup> C. C. αὐτήν. <sup>18</sup> C. C. ἡμαρτηκώτων.

σίους ἐν πίστει, καὶ κληροδόμους τῆς βασιλείας ἧς ἐπηγγέλλατο τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; ὑμεῖς δὲ ἡτιμώσατε τὸν πτωχόν.

Ἡμεῖς δὲ ὡς τὰ μέγιστα ἡδίκημένοι οὕτω τοὺς προσαιτούντας ὑβρίζομεν, ἀποστρεφόμεθα· οὐ δίδους <sup>10</sup> τι καὶ λυπεῖς; *Νουθετεῖτε*, εἶπεν ὁ Παῦλος, ὡς ἀδελφοὺς, οὐχ ὑβρίζετε ὡς ἐχθροὺς· ὁ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ νουθετῶν, οὐ δημοσίᾳ τοῦτο ποιεῖ· οὐκ ἐκπομπεῖ τὴν ὕβριν, ἀλλ' ἰδίᾳ καὶ μετὰ πολλῆς <sup>11</sup> προσοχῆς, καὶ ἀλγῶν καὶ δακνόμενος δακρύων καὶ ὀδυρόμενος. Ἀπὸ ἀδελφικῆς τοίνυν παρέχομεν τῆς διανοίας, ἀπὸ ἀδελφικῆς νουθετοῦμεν τῆς προαιρέσεως, μὴ ὡς ἀλγοῦντες ἐπὶ τῷ <sup>12</sup> διδόναι, ἀλλ' ὡς ἀλγοῦντες ἐπὶ τῷ ἐκείνον παραβαίνειν τὴν ἐντολὴν ἐπὶ τὸ κέρδος. Εἰ γὰρ μετὰ τὸ δοῦναι ὑβρίζεις, <sup>13</sup> λυμάλῃ τῇ τῆς δόσεως ἡδονῇ. Ὅταν δὲ μήτε δῶς καὶ ὑβρίσης, πόσον οὐκ εἰργάσω κακὸν τὸν ἀθλίον ἐκείνον καὶ ταλαίπωρον; Προσῆλθεν ὡς ἐλεησόμενος <sup>14</sup> παρὰ σοῦ, λαβὼν δὲ καιρίαν τὴν πληγὴν ἀπήλθε, καὶ μᾶλλον ἐδάκρυσεν. Ὅταν γὰρ ἀναγκάζεται διὰ τὴν εὐδειαν προσαιτεῖν, διὰ δὲ τὸ προσαιτεῖν ὑβρίζεται, δρᾷ πόση τῷ ὑβρίζοντι ἡ τιμωρία. Παρωξύνει <sup>15</sup> τὸν ποιήσαντα αὐτόν· εἴπερ γὰρ μοι αὐτὸς αὐτὸν ἀφῆκε πένεσθαι διὰ σέ, ἵνα σὺ ἔχῃς θεραπεύειν αὐτόν, καὶ σὺ τὸν διὰ σέ πενόμενον ὑβρίζεις, πόσης ἀγνωμοσύνης ταῦτα, πόσης ἀχαριστίας τοῦτο τὸ ἔργον!

Οὐχ οἱ πλούσιοι καταδυναστεύουσιν ὑμῶν, καὶ αὐτοὶ ἔλκουσιν ὑμᾶς εἰς κριτήρια; οὐκ αὐτοὶ βλασφημοῦσι τὸ καλὸν ὄνομα τὸ ἐκικληθὲν ἐφ' ὑμᾶς;

Φέρετε γενναίως τὰς πλεονεξίας. Ἐαυτοὺς ἀναποῦσιν ἐκεῖνοι, οὐχ ὑμεῖς. Ὑμεῖς μὲν ἀποστεροῦσι χρημάτων, εαυτοὺς δὲ γυμνοῦσι τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς βοήθειας· ὁ δὲ ἐκεῖνης στερηθεὶς <sup>16</sup>, κἂν ἅπαντα περιβάλῃται τῆς οἰκουμένης τὸν πλοῦτον, πάντων ἐστὶ πενέστερος.

Οὕτως λαλεῖτε καὶ οὕτως ποιεῖτε, ὡς διὰ νόμου ἐλευθερίας μέλλοντες κρίνεσθαι.

Βέλτιον γὰρ τοῖς ῥήμασιν ὑμᾶς φοβῆσαι, ἵνα μὴ τοῖς πράγμασιν ἀλγήσητε.

Καταναυχᾷται ἔλεον κρίσεως.

Ἡ ἐλεημοσύνη τέχνη τις ἀριστη ἐστὶ καὶ προστάτις τῶν ἐργαζομένων αὐτήν. Φίλη γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ <sup>17</sup>, καὶ ἀεὶ πλησίον ἔστηκεν αὐτοῦ, ὑπὲρ ὧν ἀνβούληται εὐκόλως αἰτοῦσα χάριν, μόνον ἂν μὴ ἀδικῇται παρ' ἡμῶν· ἀδικεῖται δὲ, ὅταν ἐξ ἀρπαγῆς αὐτῶν <sup>18</sup> ἐργαζώμεθα, ὡς ἐὰν ἡ καθαρὰ, πολλὴν τοῖς ἀναπέμπουσιν αὐτὴν δίδωσι τὴν παρρησίαν· καὶ ὑπὲρ προσκεχρυσωμένων δέχεται, τοσαύτη αὐτῆς ἡ ἰσχύς, καὶ ὑπὲρ ἡμαρτηκώτων <sup>19</sup>· αὕτη διαβρῆγγυσι τὰ δεσμά, λύει τὸ σκότος, σβέννυσσι τὸ πῦρ, θανατοῖ τὸν σκώληκα, ἀπελαύνει τὸν τῶν ὀδόντων βρυγμόν·

ταύτη μετὰ πολλῆς ἀδείας ἀνοίγονται τῶν οὐρανῶν αἱ πύλαι. — Καὶ μετ' ὀλίγω· Βασιλίσσα <sup>12</sup> γάρ· ὄντως· ἐστὶν ὁμοίως <sup>13</sup> ἀνθρώπους ποιοῦσα Θεῷ· "Εὐσευθε γάρ, φησὶν, οὐκ ἐρίμους, ὡς ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὑπόπτερός ἐστι καὶ κούφη, πτέρυγας ἔχουσα χρυσαῖς· πτῆσιν ἔχουσα πάνυ τέρπουσαν τοὺς ἀγγέλους. Ἐκεῖ <sup>14</sup> Πτέρυγες περιστερᾶς περιηργυρωμέναι, καὶ μετὰ φερενὰ αὐτῆς ἐν χλωρότῃ χρυσοῦ. Καθ' ἅπερ περιστερὰ τις χρυσῇ <sup>15</sup> καὶ ζῶσα πέτεται· ὅμμα προσηγνὲς ἔχουσα, ὀφθαλμὸν ἡμερον· οὐδὲν <sup>16</sup> ὀφθαλμοῦ ἑκείνου βέλτιον. Καλὸς ἐστὶν ὁ ταῶς, ἀλλὰ πρὸς ἑκείνην κολοῖς· οὕτως ἡ ὄρνις αὕτη καλὴ τίς ἐστι καὶ θαυμαστή. Ἄνω διὰ παντὸς ὄρε· πολλῇ τοῦ Θεοῦ τῇ δόξῃ περιστοιχίζεται. Β Παρθένος ἐστὶ πτέρυγας ἔχουσα χρυσαῖς, περιεσταλμένη, λευκὸν ἔχουσα πρόσωπον, ἡμερον. Ὑπόπτερός ἐστι καὶ κούφη, παρὰ τὸν θρόνον ἐστῶσα τὸν βασιλικόν. Ὅταν κρινώμεθα <sup>17</sup>, ἀφνω ἐφίσταται καὶ φαίνεται, καὶ ἐξαίρεται τῆς κολάσεως ἡμᾶς, ταῖς αὐτῆς πτέρυξι περιβάλλουσα, ταύτην βλέπει ὁ Θεὸς ἡ θυσίας.

Οὕτω καὶ ἡ πίστις, ἐὰν μὴ ἔχη ἔργα, νεκρά ἐστὶ καθ' ἑαυτήν. Ἄλλ' ἔρεϊ τις, Σὺ πιστὶν ἔχεις, κἀγὼ ἔργα ἔχω, δεῖξόν μοι τὴν πίστιν σου ἐκ τῶν ἔργων σου· κἀγὼ δεῖξω σοὶ ἐκ τῶν ἔργων μου τὴν πίστιν μου. Σὺ πιστεύεις ὅτι ὁ Θεὸς εἷς ἐστὶ, καλῶς ποιεῖς· καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι, καὶ φρίσσουνσι.

Κἂν γὰρ εἰς τὸν Πατέρα καὶ εἰς τὸν Υἱὸν ὁρθῶς <sup>18</sup> τις πιστεύῃ, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, βίον δὲ μὴ ἔχη ὁρθόν, οὐδὲν αὐτῷ κέρδος τῆς πίστεως εἰς σωτηρίαν. Οὐκοῦν ὅταν λέγῃ, Καὶ αὕτη γάρ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινόν Θεόν, μὴ νομίζωμεν ἡμῖν ἀρκεῖν εἰς σωτηρίαν τὸ λεγόμενον· δεῖ γὰρ ἡμᾶς καὶ βίου καὶ πολιτείας καθαρωτάτης.

Μέγα μὲν πίστις καὶ σωτήριον, καὶ ταύτης ἀνευ οὐκ ἐνι σωθῆναι ποτε· ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ καθ' ἑαυτήν τοῦτο ἐργάσασθαι. Ἀλλὰ δεῖ καὶ πολιτείας ὁρθῆς· ὥστε διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος τοῖς ἡδὴ τῶν μυστηρίων καταξιωθείσι, παραινέει λέγων· Σπουδάζωμεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν ἑκείνην <sup>19</sup>· σπουδάζωμεν, φησὶν, ὡς οὐκ ἀρκούσης τῆς πίστεως, ἀλλ' ὀφειλοντος προτεθῆναι καὶ τοῦ βίου, καὶ πολλὴν τὴν σπουδὴν γίνεσθαι. Δεῖ γὰρ ὄντως καὶ πολλῆς σπουδῆς ὥστε εἰσελθεῖν εἰς τὸν οὐρανόν. Εἰ γὰρ γῆς οὐ κατηξιώθησαν οἱ τοσαῦτα ταλαιπωρηθέντες ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ γῆς τυχεῖν οὐκ ἠδυνήθησαν, ἐπὶ ἐγγύσας, καὶ ἐπειδὴ ἐπόρνευσαν, πῶς τὸν οὐρανὸν ἡμεῖς καταξιοσηθόμεθα <sup>20</sup> ἀδιαφόρως ζῶντες καὶ ῥαθύμως; Δεῖ τοίνυν ἡμῖν πολλῆς σπουδῆς. Καὶ πάλιν.

Πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστίν.

Εἰκότως· ὥσπερ γὰρ σῶμα καλὸν καὶ εὐανθὲς, ὅταν ἰσχύον μὴ ἔχη, ἀλλὰ τοῖς ἐζωγραφημένοις ἢ πρᾶσεοῖς <sup>21</sup>, οὕτω πίστις ὁρθὴ χωρὶς ἔργων.

<sup>12</sup> Luc. vi, 36. <sup>13</sup> Psal. lxxii, 14. <sup>14</sup> Joan. xvii, 5. <sup>15</sup> Hebr. iv, 2.

<sup>16</sup> C. C. βασιλίσσα. <sup>17</sup> C. C. ὁμοίως. <sup>18</sup> C. C. φησὶ. <sup>19</sup> C. C. περιστερὰ χρυσῇ. <sup>20</sup> C. C. οὐδὲν τοῦ. <sup>21</sup> C. C. κρινόμεθα. <sup>22</sup> C. C. ἑκείνην τὴν κατάπαυσιν. <sup>23</sup> C. C. καταξιοθητόμεθα. <sup>24</sup> C. C. πρᾶσεοῖς.

A cœlorum aperiuntur portæ. — Et paulo post. Revera etenim regina est, similes homines faciens Deo : Estote ergo misericordes, dicitur, sicut et Pater vester qui in cœlis est \*. Agilis est et levis, deauratas habens pennas, quæ æthæra volitu verberantes, multum lætificant angelos. De illa dicitur : Pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora ejus in pallore auri <sup>10</sup>. Sicut quædam columba aurea et vivens volitat, pulchrum habens aspectum, dulces oculos, quibus nil melius. Pulcher est et pavo, sed is comparatione istius, graculus est ; adeo decora et mirabilis est avis illa. Alta semper contemplatur, multaque circumdatur gloria Dei. Virgo est aureis dotata pennis, nitide composita, albo et dulci vultu. Agilis est et levis, regalem ante thronum stans. Cum judicamur, subito splendens assurgit, et a damnatione non eripit quos pennis protegit extensis. Illam vult Deus, et non sacrificium.

VERS. 17-19. Sic et fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa. Sed dicet quis : Tu fidem habes, et ego opera habeo ; ostende mihi fidem tuam sine operibus, et ego ostendam tibi ex operibus fidem meam. Tu credis quoniam unus est Deus : bene facis ; et dæmones credunt, ac contremiscunt.

Licet enim in Patrem et in Filium recte quis credat, et in Spiritum sanctum, vitam autem non habeat rectam, nulla ei fidei utilitas in salutem. Dum ergo legis : Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum <sup>11</sup>, ne credas hæc dicta nobis sufficere ad salutem. Oportet enim nos et vitam et moribus purissimos exsistere.

Magnum quidem et fides et salus, et sine fide salvari nunquam possumus. Sed non sufficit ad salutem, fidem sibi efformasse. Rectis autem opus est adhuc moribus. Propterea et Paulus illos qui jam digni habitus sunt mysteriorum exhortatur dicens : Festinemus ingredi in illam requiem <sup>12</sup> ; festinemus ait, quia non sufficit fides, sed ostendi debet vita, et hoc, multa cum festinatione. Magno enim opus est quidem ardore ut cœlum ingrediamur. Namque si terra non digni inventi sunt Hebræi, qui tanta passi sunt in deserto ; si terram possidere non potuerunt, et mox murmuraverunt, et postea fornicati sunt, quomodo nos cœlo digni judicabimur, qui negligenter et mollioriter vivimus ? Nempe est ergo ut cum multo laboremus ardore.

VERS. 27. Et fides sine operibus mortua est.

Et convenienter : Sicut enim pulchrum et floridum corpus quod nullam habeat vim et simile picturis esset, ita et recta fides sine operibus.

## CAP. III.

A

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

VERS. 1. *Nolite plures magistri fieri, fratres mei, scientes quoniam majus judicium sumitis.*

Quoniam docere et non facere, non solum utilitatem nullam, sed etiam damnum multum et condemnationem affert illi qui tanta cum inconsideratione suam ipsius dirigit vitam. — *Æmulationem eorum qui operari nolunt contundens, docere prohibet eos qui absque operibus docent, magnum illis denuntians judicium. Sicut autem et ille sic errans condemnatur, ita et perfectus est qui non deficit in opere et verbo disciplinæ; et hic potens est etiam omne corpus refrenare. Si hæc etenim docet, et fidem definit sermonibus rectis, splendidibus simul et operibus fidei consentaneis, certe totum ipsum refrenabit corpus, nec ipsum sinet ullam mundi servare dilectionem.*

VERS. 5, 6. *Ita et lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat. Ecce parvus ignis quam magnam silvam incendit! et lingua ignis est, universitas iniquitatis.*

Pari ergo custodia, et linguam et adolescentulam serva. Regius equus est lingua. Illi si quidem imposueris frenum, illumque domueris ut cum amoenitate ascensore ferat, in ipso confidit, ei que insidit rex. Si vero illum infrenatum dimiseris, effervescentem et subsilentem, currus efficitur diabolo et angelis ejus.

VERS. 8. *Linguam autem nullus hominum domare potest, irrequietum malum, plenum veneno mori-fero.*

Gladius acutus est lingua. Sed non aliis infligamus vulnera; nostras e contra amputemus corruptiones.

VERS. 13. *Sapiens et disciplinatus inter vos, ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientiae.*

A sordibus expurgemus aures animæ. Sicut enim et sordes et lutum aures carnis, ita et mundana dicta, et probrosa, et quæ de fenore et usuris, omni sorde peiora, obstruunt intelligentiæ auditum. Adde quod non obstruunt tantum, sed et impurum faciunt.

## CAP. IV.

D

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

VERS. 8, 9. *Appropinquate Deo, et appropinquabit vobis; emundate manus, peccatores, et purificate corda, duplices animo. Miseri estote et lugeite. Risus vester in luctum convertatur, et gaudium in mœrorem.*

Qui enim postquam peccavit poenitentiam amplectitur, non luctus, sed felicitationum dignus est in Ecclesia justorum: *Dic ergo tu peccata tua primum, ut justificeris* <sup>13</sup>. Qui autem post peccatum

<sup>13</sup> Isa. 1, 18.

<sup>31</sup> C. C. ὄντα διδάσκων ὡς ὄντα. <sup>32</sup> C. C. πίστην ταύτην. <sup>33</sup> C. C. τῆς κόρης φύλασσε τὴν γλῶσσαν. <sup>34</sup> C. C. Ἐκκαθάρωμεν. <sup>35</sup> C. C. κεχρημένους. <sup>36</sup> C. C. χρόνον μεταστᾶς. <sup>37</sup> C. C. ἀνομιᾶς.

*Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε, ἀδελφοί μου· εἰδότες ὅτι μεῖζον κρίμα ληψόμεθα.*

Ἐπειδὴ τὸ διδάσκειν ἀνευ τοῦ ποιεῖν οὐ μόνον κέρδος οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ ζημίαν πολλὴν καὶ κατάκρι-σιν φέρει τῷ μετὰ τσαύτης ἀπροσεξίας διοικούντι τὸν βίον τὸν ἑαυτοῦ, τὴν φιλονεικίαν τῶν μὴ βουλομένων ἐργάζεσθαι ἐκκόπτων, τὸ διδάσκειν ἀπέπει-τοῖς ἀνευ ἔργου διδάσκουσι, κρίμα μέγα ἐπιτιθεῖς. Ὁ γὰρ τὰ μὴ ὄντα <sup>31</sup> κατάκριτος, ὡς περ καὶ τέ-λειος, ὁ μὴ πταίνων ἐν ἔργῳ καὶ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ δυνατὸς καὶ ὅλον τὸ σῶμα χαλιναγωγῆσαι. Εἰ γὰρ ταῦτα διδάσκει, καὶ τὴν πίστιν <sup>32</sup> ὀρίζεται λόγων ὁρθῶν μετὰ ἔργων λαμπρῶν συμφῶνων τῇ πίστει· δηλονότι ὅλον ἑαυτοῦ χαλιναγωγεῖ τὸ σῶμα, μηδε-μίαν φιλίαν πρὸς τὸν κόσμον ἔχειν αὐτὸ ἐὼν.

Οὕτω καὶ ἡ γλῶσσα μικρὸν μέλος ἐστὶ καὶ μεγαλαυχεῖ· ἰδοὺ ὀλίγον πῦρ ἡλίγκην ὕλην ἀν-άπτει· καὶ ἡ γλῶσσα πῦρ, ὁ κόσμος τῆς ἀδικίας.

Οὐκοῦν πλέον τῆς γλώσσης φύλαττε τὴν κόρην <sup>33</sup>. ἵππος ἐστὶ βασιλικὸς ἡ γλῶσσα. Ἄν μὲν οὖν ἐπιθῇς αὐτῇ χαλινὸν καὶ διδάξῃς βαδίζειν εὐρυθμα, ἐπανα-παύεται αὐτῇ καὶ ἐπικαθιέται ὁ βασιλεὺς· ἂν δὲ ἀχαλίνωτον ἀφῇς φέρεσθαι καὶ σκιρτᾶν, τοῦ διαβό-λου καὶ τῶν δαιμόνων δχημα γίνεται.

Τὴν δὲ γλῶσσαν οὐδεὶς δύναται ἀνθρώπων δαμάσαι· ἀκατάσχετον κακὸν, μεστὴ τοῦ θανά-τη φόρου.

Μάχαιρά ἐστὶν ἡ γλῶσσα ἡκονημένη. Ἀλλὰ μὴ ἐτέροις ἐπάγωμεν τραύματα· ἀλλὰ τὰς ἡμετέρας σηπεδόνας ἀποτέμωμεν.

Σοφὸς καὶ ἐπιστήμων ἐν ὑμῖν δεῖξάτω ἐκ τῆς καλῆς ἀναστροφῆς τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν πραότητι σοφίας.

Ἐκκαθαίρομεν <sup>34</sup> τὸν ρύπον ἀπὸ τῶν τῆς ψυχῆς ὤτων. Καθάπερ γὰρ ρύπος καὶ πηλὸς τὰ ὅτα τῆς σαρκὸς, οὕτω καὶ τὰ βιωτικὰ διηγήματα καὶ παχέα, καὶ τὰ περὶ τόκων καὶ δανεισμάτων, ρύπου παντὸς χαλεπώτερον ἐμφράττει τῆς διανοίας τὴν ἀκοήν, μᾶλλον δὲ οὖν ἐμφράττει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκάθαρτον ποιεῖ.

Ἐγγίσατε τῷ Θεῷ, καὶ ἐγγισὶ ὑμῖν· καθαρῖ-σατε χεῖρας, ἁμαρτωλοὶ, καὶ ἀγγίσατε καρδίας, διψυχοὶ. Ταλαιπωρήσατε καὶ πενθήσατε· ὁ γέ-λως ὑμῶν εἰς πένθος μεταστραφήτω, καὶ ἡ χαρὰ εἰς κατήφειαν.

Ὁ γὰρ μετὰ τὸ ἁμαρτάνειν μετανοεῖα χρώμε-νος <sup>35</sup>, οὐ πένθους ἀλλὰ μακαρισμῶν ἐστὶν δεξιός, ἐπὶ τὸν τῶν δικαίων χορὸν <sup>36</sup>. Λέγε γὰρ σὺ τὰς ἁμαρτίας <sup>37</sup> σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς. Εἰ δὲ

μετὰ τὸ ἁμαρτάνειν ἀναισχυντεῖ, οὐχ οὕτως ἐπὶ τῷ<sup>38</sup> πεσεῖν ἐστὶν ἑλεεινὸς ὡς ἐπὶ τῷ<sup>39</sup> κεῖσθαι πεσίων. Εἰ δὲ τὸ μὴ μετανοεῖν ἐφ' ἁμαρτήμασι χαλεπὸν, τὸ καὶ πεφουσησθαι ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι ποίας κολάσεως ἐστὶν ἄξιον; Εἰ γὰρ ὁ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ἐπαιρόμενος ἀκάθαρτός ἐστιν, ὁ ἐπὶ ἁμαρτήμασι τοῦτο πάσχιον ποίας τεύξεται συγγνώμης;

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

"Αγε νῦν, οἱ πλούσιοι, κλαύσατε ὀλολύζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. Ὁ πλοῦτος ὑμῶν σέσηπε, καὶ τὰ ἱμάτια ὑμῶν σητόφρωτα γέγονεν· ὁ χρυσὸς ὑμῶν καὶ ὁ ἀργυρος κατὼται.

Ἀψώμεθα τῆς ὁδοῦ τῆς στενῆς· μέχρι πότε τρυφή; μέχρι πότε ἀνεσις; οὐκ ἐνεπλήσθημεν βρθυμοῦντες, γελῶντες, ἀναβαλλόμενοι; οὐ τὰ αὐτὰ πάλιν ἔσται τράπεζα καὶ κόρος καὶ πολυτέλεια καὶ χρήματα καὶ κτήσις<sup>40</sup> καὶ οἰκοδομαί; Καὶ τί τὸ κέρδος; θάνατος· καὶ τί τὸ τέλος; τέφρα καὶ κόνις, σοροὶ καὶ σκώληκες.

Ἐτρυφήσατε ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐσπαταλήσατε· ἐθρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν ἡμέρᾳ σφαγῆς.

Τί οὖν; κεκώλυται ἡ τρυφή; καὶ σφόδρα. Διὰ τί οὖν εἰς μετάληψιν ἔκτισται; ὅτι καὶ ἄρτον ἔκτισε, καὶ κεκώλυται ἡ ἀμετρία· ὅτι καὶ οἶνον ἔκτισε, καὶ κεκώλυται ἡ ἀμετρία. Οὐχ ὡς ἀκάθαρτον τοῖνον τὴν τρυφήν<sup>41</sup> παραιτεῖσθαι κελεύει, ἀλλ' ὡς ἐκλύουσιν<sup>42</sup> διὰ τῆς ἀμετρίας τὴν ψυχὴν. Πᾶν γὰρ κτίσμα Θεοῦ καλὸν, φησὶ, καὶ οὐδὲν ἀπόδλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον.

Μακροθυμήσατε καὶ ὑμεῖς, στηρίξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὅτι ἡ παρουσία τοῦ Κυρίου ἥγγικε.

Μακροθυμίαν πρὸς ἀλλήλους, ὑπομονὴν πρὸς τοὺς ἔξω. Μακροθυμεῖ γάρ τις πρὸς ἐκείνους, οὓς δυνατόν καὶ ἀμύνασθαι· ὑπομένει δὲ οὓς οὐ δύναται ἀμύνασθαι· διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν Θεοῦ οὐδέποτε ὑπομονὴ λέγεται, μακροθυμία δὲ πολλαχού. Εἰ οὖν καὶ ἐνταῦθα δοκοῦσιν ἐγκαταλελεῖσθαι, ἀλλ' ὁμως ἔχει πολλῆς ἀπολαύσουσι τῆς δόξης. Ὅταν δὲ ἴδωσιν οἱ μεγάλα φουσῶντες τοὺς μαστιζομένους ὑπ' αὐτῶν, τοὺς καταφρονουμένους, τοὺς καταγελωμένους τούτους ἐγγὺς ὄντας Θεοῦ, τότε θρηνησοῦσι καὶ ὀλολύξουσιν, ὅταν<sup>43</sup> τοὺς οἰκτροὺς καὶ ταλαιπώρους καὶ μυρία παθόντας δεῖν καὶ πιστεύσαντας, εἰς τοσαύτην ἄγῃ<sup>44</sup> λαμπρότητα.

Πρὸ πάντων δὲ, ἀδελφοί μου, μὴ ὀμνύετε, μήτε τὸν οὐρανὸν, μήτε τὴν γῆν, μήτε ἄλλον τινὰ ὄρκον.

Τί οὖν ἐὰν ἀπαιτῇ τις ὄρκον, καὶ ἀνάγκην ἐπάγῃ; Ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος τῆς ἀνάγκης ἔστω δυνατότερος. Ἐπεὶ εἰ μέλλει<sup>45</sup> τὰς<sup>46</sup> τοιαύτας προβάλλεσθαι προφάσεις<sup>47</sup>, οὐδὲν φυλάξεις τῶν ἐπιταχθέντων. Καίτοιγε ἐπὶ τῶν νόμων τῶν ἀνθρωπίνων οὐδαμῶς τοῦτο τολμᾷ προβάλλεσθαι, οὐδὲ εἰπεῖν, ἀλλ' ἐκὼν

A non erubescit, non tam quia cecidit, miserabilis est, sicut et quia jacet ubi cecidit. Si vero non poenitere peccatorum malum est, qualem meretur condemnationem qui superbit et exultat in peccatis! Et si immundus est qui in bonis actibus superbit, qui similiter et de peccatis sentit, ubi inveniet indulgentiam?

## CAP. V.

VERS. 1, 2. Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis vestris quæ adveniunt vobis. Divitiæ vestrae putrefactæ sunt, et vestimenta vestra a tineis comesta sunt; aurum vestrum et argentum acruignavit.

Comprehendamus ergo angustam viam. Usquequo voluptarii sensus? usquequo molliities? Num saturabimur luxuriantes, ridentes, saltantes? num et eadem semper erunt, et mensæ, et fastus, et sumptuositas et divitiæ? num semper et eniere et ædificare? Et quis profectus? mors, et quis finis? cinis et pulvis, feretrum et vermes.

VERS. 5. Epulati estis super terram, et in luxuriis ingurgitastis vos. Enutristis corda vestra sicut in die occisionis.

Quid ergo? ab epulis dimovemur? et vehementer. Cur ergo ut ipsis participemus creatæ sunt? Quia et panem creavit Deus et ab excessibus prohibemur; quia et vinum creavit, et potus inmoderantia condemnatur. Non quidem sicut quid impurum epulas remove jubet, sed quia per inmoderantiam animam enervant. Quidquid creavit Deus, hoc bonum dixit, et nihil contemnendum quod gratiarum cum actione accipimus.

VERS. 8. Patientes estote et vos, confirmate corda vestra, quoniam adventus Domini appropinquavit.

Patientia ad invicem. Suffrentia ad eos qui foris sunt. Patiens enim quis est in illis in quibus ulcisci potuisset? Suffert autem ea quæ vindicare non potest: propter quod et de Deo suffrentia nunquam legitur, sed ubique patientia. Qui ergo et nunc omnino videntur derelicti, illi et in futuro multa fruentur gloria. Cum autem videbunt, hi qui magna superbiunt, illos quos flagellaverunt ipsi, quos conspuerunt, deriserunt, stantes juxta Deum, tum lugebunt; et lamentabuntur cum ad tantam pervenient felicitatem hi miseri et miserabiles qui tanta ab ipsis passi sunt crudelia mala.

VERS. 12. Ante omnia autem, fratres mei, nolite jurare neque per cælum, neque per terram, neque aliud quodcunque juramentum.

Quid ergo si requirat quis juramentum, et necessitatem prætetendat? Necessitate potentior sit timor Dei. Si talia enim vindicari possent prætexta, nulla præcepta servares. Enimvero in humanis legibus nulliter talia proferri sineres, nec ipse dicere auderes. Sed, velis nolis, compelleris servare man-

<sup>38</sup> C. C. τὸ. <sup>39</sup> C. C. τὸ. <sup>40</sup> C. C. κτήσις. <sup>41</sup> C. C. τρυφήν. <sup>42</sup> C. C. ἐκλύουσιν. <sup>43</sup> C. C. ὅτ' ἄν. <sup>44</sup> C. C. ἄγει. <sup>45</sup> C. C. μέλλει. <sup>46</sup> C. C. οὐμ. <sup>47</sup> C. C. προφάσεις.

data. Sin autem, nunquam desinit necessitas. Qui autem jam felicibus obedivit præceptis, et talem semetipsum præparavit sicut et mandavit Christus, nunquam, nullo in casu, similem supponet necessitatem, simplex in omnibus et gravis. Quid est abundantius verbis, *est et non*? Juramentum: non usque ad perjurandum; perjurium vero ne quis postulet, a malo enim est, et ut abundantius, et etiam ut oppositum; quod vero plus est et abundantius, hoc juramentum est.

Vers. 17, 18. *Elias homo erat similia patiens nobiscum, et oratione oravit ut non plueret, et non pluit super terram annos tres et menses sex. Et rursum oravit, et cælum dedit pluviam, et terra dedit fructum suum.*

Ut saltem fame consumpti ad Creatorem properarent: sic et fames ipsis fuit salutis fundamentum. Nihil enim dicitur ad erudiendum potens sicut et fames, ut qui ab illa eruditi sunt, ad omnium Factorem currant. — *Et paulo post.* Exiit sermo prophetæ, et subito mutatus est aer. Æreum factum est cælum, non naturam mutans, sed refrenans efficaciam. Subito transformata sunt elementa. Cecidit sermo prophetæ sicut fervidus et devorans ignis, sicut febris in ilia terræ, et statim omnia arefacta sunt et vastata et evanuerunt.

Vers. 19, 20. *Fratres mei, si quis ex vobis erraverit a via veritatis, et convertat quis eum, scire debet quoniam qui converterit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum.*

Et quomodo convertere oportet? Sicut et in seminibus agricolarum, cuncta simul solo sparguntur, sed non tunc requies, at multa requiritur adhuc sollicitudo. Nisi enim terra superinjecta, sata operiantur, gallinis seminatum est et frugivoris omnibus alitibus. Similiter et in nobis, nisi convenienti recogitatione, quæ fuerunt seminata cooperimus. Diabolus enim rapit, et propria perire sinit negligentia, et sol desiccet, et submergit pluvia, et suffocant spinæ. Unde non sufficit tantum cuncta jam semina demisisse, sed multa adhuc adhibenda est assiduitas. Fugandæ sunt volucres cæli, elevandæ spinæ, petrosis locis multa superimponenda est terra, flagella quæque prævenienda, avertenda, reparanda. Sed equidem in terra, cuncta ab agricolis pendent, jacet enim ista iners, passive tantum disposita; sed non ita certe in nostra spiritali terra. Non enim a magistris pendet, sed si non major, at certe dimidia pars pendet a discipulis. Nostrum quidem ergo est spargere sementem, vestrum autem perficere consilia nostra.

<sup>47</sup> C. C. τί δαί. <sup>48</sup> C. C. αὐτό. <sup>49</sup> τυχόμενοι Cui. <sup>50</sup> C. C. οἱ. <sup>51</sup> C. C. Ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν φησι. Καὶ εἶπεν Ἡλίου ὁ προφήτης ἐκ Θεοῦ. τῆς Γαλατῶν πρὸς Ἀγαθὸν· Ζῇ Κύριος ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων ὁ Θεὸς Ἰηρουσαλὴμ ὃς παρέστη ἐνώπιον αὐτοῦ εἰ ἔσται τὰ ἐτη ταῦτα ὁρόσος καὶ ὑετός· εἰ μὴ διὰ στόματος λόγου μου. <sup>52</sup> C. C. περιστελλωμεν· εἰς τὸν ἀέρα πάντα ἐρρίψαμεν. <sup>53</sup> C. C. ἀποτρίχοντα.

καὶ ἄκων καταδέχη τὰ γεγραμμένα. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἀνάγκην ὑποστήσει ποτέ· ὁ γὰρ τῶν ἐμπροσθεν μακαρισμῶν ἀκούσας, καὶ τοιοῦτον ἑαυτὸν παρασκευάσας, οἷον ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, οὐδεμίαν παρ' οὐδενὸς ὑποστήσεται τοιαύτην ἀνάγκην, αἰδέσιμος ὢν παρὰ πᾶσι καὶ σεμνός. Τί <sup>47</sup> ἐστὶ τὸ περιττὸν τοῦ καὶ, καὶ τοῦ οὐ; Ὁ ὄρκος οὐκ <sup>48</sup> ἐπὶ τὸ ἐπιорχεῖν· ἐκεῖνο γὰρ οὐδεὶς δεῖται μαθεῖν, ὅτι ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶ καὶ περιττὸν, ἀλλ' ἑναντίον· τὸ δὲ περιττὸν καὶ τὸ πλεόν ὁ ὄρκος ἐστίν.

Ἡλίας ἄνθρωπος ἦν ὁμοιοπαθὴς ἡμῖν, καὶ προσευχῇ προσήυξατο τοῦ μὴ βρέξαι, καὶ οὐκ ἔβρεξεν ἐπὶ τῆς γῆς ἐνιαυτοὺς τρεῖς καὶ μῆνας ἕξ· καὶ πάλιν προσήυξατο, καὶ ὁ οὐρανὸς ὑετὸν ἔδωκε, καὶ ἡ γῆ ἐβλάστησεν τὸν καρπὸν αὐτῆς.

Ἦνα καὶ οὕτω τῷ λιμῷ τηχόμενοι <sup>49</sup> ἐπὶ τὸν δημιουργὸν φθάσωσιν· ἵνα ὁ λιμὸς ὑπόθεσις αὐτοῖς σωτηρίας γένηται. Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, δύναται παιδεῦσαι, εἰ μὴ λιμὸς, ἵνα καὶ οὕτω παιδευόμενοι, ἐπὶ τὸν πάντων Κτίστην χωρήσωσι.—Καὶ μετ' ὀλίγα <sup>50</sup> Ἐξηγήθεν ὁ λόγος <sup>51</sup> τοῦ προφήτου, καὶ εὐθὺς ὁ ἀὴρ μετεδλήθη, ὁ οὐρανὸς χαλκοῦς ἐγένετο, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν χαλινώσας. Εὐθὺς τὰ στοιχεῖα μετεσχηματίζετο. Ἐνέπεσεν ὁ λόγος τοῦ προφήτου καθάπερ πυρετὸς λάβρος· εἰς τὰς λαγόνas τῆς γῆς, καὶ πάντα εὐθὺς ἐξηραίνετο, καὶ πάντα ἥρημοῦτο, καὶ ἠφανίζετο.

Ἀδελφοί μου, ἐάν τις ἐν ὑμῖν πλανηθῇ ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐπιστρέψῃ τις αὐτόν, <sup>52</sup> γινωσκέτω, ὅτι ὁ ἐπιστρέψας ἁμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ, σώσει ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἁμαρτιῶν.

Καὶ πῶς χρὴ ἐπιστρέφειν; καθάπερ ἐπὶ τῶν γεωργῶν τὰ σπέρματα, καταβάλλεται μὲν ἄπαξ, οὐ μένει δὲ διαπαντός, ἀλλὰ πολλῆς δεῖται τῆς κατασκευῆς. Καὶ μὴ τὴν γῆν ἀναμοχλεύσαντες περιστέλλωσι τὰ καταβαλλόμενα, τοῖς ὄρνιθιν ἴσπειραν καὶ τοῖς σπερμολόγοις ὄρνείοις πᾶσιν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ τῇ συνεχεῖ μνήμῃ τὰ καταβληθέντα περιστελλώμεν <sup>53</sup>· καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἐξαργάζει, καὶ ἡμετέρα βρθυμίζ ἀπόλλυσι. Καὶ ὁ ἥλιος ξηραίνει, καὶ ὑετός ἐπικλύζει, καὶ θάκνθαι πνίγουσι. Ὡστε οὐκ ἀρκεῖ μόνον ἄπαξ καταβάλλοντα ἀπηλλάχθαι, ἀλλὰ πολλῆς δεῖται προσεδρείας, ἀποσοδοῦν τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, τὰς ἀκάνθας ἐκκόπτοντα, τὰ πετρώδη γῆς πληροῦντα πολλῆς· πᾶσαν λύμην κωλύοντα καὶ ἀποτειχίζοντα <sup>54</sup> καὶ ἀναιροῦντα. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῆς γῆς τὸ πᾶν τοῦ γεωργοῦ γίνεται· ἄψυχος γὰρ ἐκεῖνη ὑπόκειται, πρὸς τὸ παθεῖν ἔτοιμος οὖσα μόνον· ἐπὶ δὲ ταύτης τῆς γῆς τῆς πνευματικῆς οὐδαμῶς. Οὐ τῶν διδασκάλων ἐστὶ τὸ πᾶν, ἀλλ' εἰ μὴ τὸ πλεόν, τὸ γοῦν ἡμῖν τῶν μαθητῶν. Ἡμῶν μὲν οὖν ἐστὶ καταβάλλειν τὸν σπόρον, ὑμῶν δὲ ποιεῖν τὰ λεγόμενα.

## IN PRIMAM S. PETRI EPISTOLAM.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

## A

## CAPUT PRIMUM.

Ὁλιγον ἄρτι, εἰ δέον ἐστὶ, λυπηθέντας ἐν κοι-  
κίλοις πειρασμοῖς, ἵνα τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πί-  
στεως πολὺ τιμιώτερον χρυσίου τοῦ ἀπολλυμέ-  
νου, διὰ πυρὸς δὲ δοκιμαζομένου, εὖρεθῇ εἰς  
ἐπαινον καὶ δόξαν, καὶ τιμὴν ἐν ἀποκαλύψει  
Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὃν οὐκ εἰδότες ἀγαπᾶτε.

Οἱ δίκαιοι θλίβονται, ἵνα στεφανωθῶσιν· οἱ ἁμαρ-  
τωλοὶ, ἵνα τῶν ἁμαρτιῶν δίκην ἐκτίσωσιν. Οὐ πάν-  
τες δὲ οἱ ἁμαρτωλοὶ δίκην ἐνταῦθα τινύουσιν, ἵνα  
μὴ τῇ ἀναστάσει οἱ πολλοὶ ἀπιστήσωσιν· οὐ πάντες  
οἱ δίκαιοι θλίβονται, ἵνα μὴ τὴν κακίαν ἐπαινετὴν  
εἶναι νομίσης, καὶ μισήσης τὴν ἀρετὴν.

Εἰδότες οὖν ὅτι οὐ φθαρτοὶς, ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, **B**  
ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς καταλας ὑμῶν ἀναστροφῆς  
πατροπαράδοτου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμνοῦ  
ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου  
μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ,  
ἐκ' ἐσχάτου τῶν χρόνων δι' ὑμᾶς τοὺς δι' αὐτοῦ  
πιστεύοντας εἰς Θεόν.

Κτίσμα ἐσμὲν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἁμαρτίαν  
γεγόναμεν τοῦ διαβόλου· εἶτα γεγονότας ἡμᾶς τοῦ  
διαβόλου, ἐξωνεῖται ὁ Σωτὴρ τῷ ἑαυτοῦ αἵματι, τουτ-  
έστι τὸ, Τιμῆς ἡγοράσθητε. Ἠγοράσθημεν γὰρ  
τιμίῳ αἵματι <sup>55</sup>. Ὅσπερ γὰρ οἰκοδεσπότης σεμνὸς  
καὶ καλὸς, οἰκέτην μοχθηρὸν πολλὰ ἁμαρτήματα  
ἔχοντα, μὴ <sup>56</sup> κρίνας δέξιν τῆς ἑαυτοῦ καλῆς οἰκίας  
καὶ τῆς ἑαυτοῦ διατίτης ἀποδοῦναι τι, ἵνα αὐτὸν παι-  
δεύσῃ. Εἶτα ἐὰν ἴδῃ αὐτὸν κεκολασμένον ὑπὸ πο-  
νηρῷ δεσπότη καὶ λέγοντα, Πορεύομαι πρὸς τὸν δε-  
σπότην μου τὸν πρότερον, ὅτι καλῶς μοι ἦν τότε ἡ  
νῦν· δίδωσιν αὐτῷ πάλιν τὴν τιμὴν, καὶ ἐξαγορά-  
ζει αὐτὸν, ἵνα γένῃται λαὸς περιούσιος. Οὕτως οὖν  
καὶ ἡμᾶς ἀνακτάται ὁ Θεός. Καὶ πῶς ἐσμὲν <sup>57</sup> αὐτοῦ  
ἴδια καὶ οὐκ ἴδια· ὡς μὲν δημιουργήματα, ἴδια, ὡς  
δὲ διὰ τὸ ἡμαρτηκέναι γεγόμενα <sup>58</sup>. ἁλλότρια, οὐκ  
ἴδια· μὴ νομίσης ὅτι ἴδιος εἶ τοῦ Θεοῦ· ἐὰν ἦς  
ἁμαρτωλός· ὁ διάβολος γὰρ σε κτάται· ἐκείνου εἶ  
κτῆμα. Ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, υἱὸς τῆς ἀπ-  
ωλείας, ἐκείνος ἀγοράζει σε, οὐ τιμίῳ αἵματι, ἀλλὰ  
ἀτίμῳ· ἁμαρτίᾳ γὰρ ἀγοράζει· ἀγοράζει πορνείᾳ·  
ἀκάθαρτος γὰρ ἐστιν. Ἀγοράζει φόβῳ· μισοφόβος  
γὰρ ἐστιν· Ἀνθρωποκτόνος γὰρ ἦν ἀπ' ἀρχῆς,  
καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκε, καὶ ταῦτα αὐτοῦ  
ἐστὶ τὰ νοήματα.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ἀπειθοῦσι δὲ, λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκο-

<sup>55</sup> 1 Cor. vii, 22. <sup>56</sup> Joan. viii, 44.

<sup>57</sup> C. C. om. <sup>58</sup> C. C. μ. τε. <sup>59</sup> C. C. μ. εν. <sup>60</sup> Scr. erat. γεγόμενα sed. mut. rec. m. et scr. γεγό-  
μενοι. <sup>61</sup> Ad vers. 24. Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χριστοστόμου. Ἀπασαν τὴν ἀνθρωπίνην εὐημερίαν οὐδὲ  
χόρτην ἀλλ' ἐτέρᾳ βλῆ εὐτελεστέρᾳ ὁ προφήτης παρέβαλεν, ἀνθὺς αὐτὴν ὀνομάτας πᾶσαν ὁμοῦ, οὐδὲ γὰρ  
μέρος αὐτῆς ἔθρκεν οἶον πλοῦτον, ἢ τουφὴν, ἢ γένος, ἢ δυναστείαν, ἢ τιμὰς, ἢ τι τοιοῦτο, ἀλλὰ πάντα τὰ  
ἐν ἀνθρώποις εἶναι δοκοῦντα λαμπρὰ, μὲν προσγοροῦσα τῇ τῆς δόξης περιλαβῶν οὕτως ἐπήγαγε τὴν εἰκόνα  
τοῦ χόρτου εἰπὼν· Πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἀνθὺς χόρτου.

VERS. 6-8. *Modicum nunc si oportet contristari in  
varitis tentationibus, ut probatio fidei vestrae multo  
pretiosior auro liquefacto, quod per ignem probatur,  
inveniat in laudem, et gloriam, et honorem, in re-  
velationem Jesu Christi, quem cum non videritis  
diligitis.*

Premuntur justi ut coronentur, peccatores ut pec-  
catorum poenas luan. Non omnes vero peccatores  
hic poenas exsolunt, ne resurrectioni multi dene-  
gent fidem; sicut et non omnes tribulantur justi,  
ne credas laudanda vitia, et virtutem oderis.

VERS. 18, 21. *Scientes quod non corruptibilibus  
auro et argento redempti estis de vana vestra conver-  
satione paternae traditionis, sed pretioso sanguine  
quasi Agni immaculati et incontaminati Christi: præco-  
gniti quidem ante mundi constitutionem, manifesti  
autem in novissimis temporibus propter eos qui per  
ipsum fideles estis in Deum.*

Creatura sumus Dei, sed per peccatum diaboli  
facti sumus. Deinde cum jam essemus res diaboli,  
redemit nos Salvator sanguine suo. Hoc est illud  
Pauli: *Pretio redempti estis* <sup>55</sup>. Redempti sumus  
enim pretioso sanguine. Sicut enim venerandus  
paterfamilias et bonus, perversum famulum,  
multas habentem imperfectiones et quem non di-  
gnum judicavit pulchræ suæ domus et regiminis,  
alieno traderet qui doceret illum. Deinde si videret  
illum sub pravo domino castigatum et dicentem: *Redeo ad domum meam pristinam, quia bene mihi  
tunc erat magis quam nunc, rursum daret pretium  
et redimeret illum, ut fieret in populum peculiarem.*  
Sic ergo nos redimit Deus. Sed quomodo sumus  
creatura Dei singularis et non singularis? Singulares  
sumus, quia quidem ab ipso creati; non singulares,  
quia, cum peccavimus, facti sumus alieni. Ne credas  
te peculiarem esse Dei, cum sis peccator; diabolus  
enim te obtinet, ipsius possessio es. Homo peccati,  
filius perditionis ipse mercatur te non pretioso  
sanguine, sed absque pretio: peccato etenim mer-  
catur. Mercatur libidine, impurus enim est; merca-  
tur cæde, interfectior enim est: *Homicida namque  
erat ille ab initio, et in veritate non stetit* <sup>56</sup>. Et hæc  
D sunt ipsius mores et leges.

## CAP. II.

VERS. 7, 8. *Non credentibus autem: lapis quem*



reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput A anguli, et lapis offensionis et petra scandali.

Hæc verba ad Christum referuntur, siquidem et ipse in Evangelii istam præfert prophetiam, dicens: *Nunquam legistis, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus es in caput anguli* <sup>16</sup>? — Et paulo post. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, Judæos dixit, Scribas, Phariseos qui repulerunt eum dicentes: *Quia Samaritanus es et dæmonium habes* <sup>17</sup>; et adhuc: *Hic non est a Deo, sed seducit turbas* <sup>18</sup>.

## CAP. III.

VERS. 10. *Et labia ejus ne loquantur dolum.*

Dolus autem est et mendacium, et fallacia, et calumnia et accusationes veritatem non habentes. B Quantum autem dilecta hæc veritatis inimico, Satanæ scilicet, mendacii patri: *Mendax enim est*, sicut ait Salvator, *et in veritate non stetit* <sup>19</sup>. Rejiciendæ sunt a sanctis ipsius fallaciæ, magisque Deo adhærendum, qui veritas est.

VERS. 11. *Declina a malo, et fac bonum.*

Non autem a nobis est nunquam omnino in mente accepisse aliquid malum, superveniunt enim tales sæpissime cogitationes: sed qui sapiens est ab eis refugit, sub melioribus autem et multo majorem habentibus utilitatem lancem deprimere gaudet. Hoc mihi videtur esse: *Declina a malo.*

## CAP. IV.

VERS. 9. *Hospitalites invicem, sine murmuratione.* C

Si, ut Christum, proximum recipis, non inmurabis neque erubescas; multum autem extolleris in officio. Si vero non ut Christum recipis, neque ipsum recipies Christum dicentem: *Qui vos recipit, me recipit* <sup>20</sup>. Si non sic recipis, neque mercedem habebis. Viros transeuntes, viatores, ut credebat, hospitio recepit Abraham. Sed non omnia famulis suis commisit; uxorem vero jussit farinam subigere, licet tamen domesticos haberet servos. Sed ipse cum uxore mercedem accipere cupiebat non hospitalitatis tantum, sed et ministerii: sic hospitalitatem præbere debemus, omnia nos ipsi facientes, ut et sanctificemur.

## CAP. V.

VERS. 2, 3. *Pascite qui in vobis est gregem Dei, non ut dominantes in clæris.*

Dicit enim Christus: *Qui voluerit inter vos primus esse, erit vester servus* <sup>21</sup>; et: *Qui se humiliaverit exaltabitur* <sup>22</sup>. Quid dicis? Si humiliavero meipsum, tunc exaltatus ero? Ita certe. Talis est enim potentia mea, contraria contrariis generans. Auxiliis et industria dives sum, ne timeas. Mæx servit voluntati natura rerum, et non ego natura alligatus sum.

<sup>16</sup> Matth. xxi, 42. <sup>17</sup> Joan. viii, 48. <sup>18</sup> Joan. vii, 12. <sup>19</sup> Joan. viii, 44. <sup>20</sup> Matth. x, 40. <sup>21</sup> Matth. xx, 27. <sup>22</sup> Matth. xxiii, 12

<sup>23</sup> C. C. om. <sup>24</sup> C. C. ἀρπαγμαῖα. <sup>25</sup> C. C. ἔστω ὑμῶν. <sup>26</sup> C. C. ἑαυτὸν.

δομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας, καὶ λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα scandalu.

Τοῦτο τὸ ῥητὸν εἰς τὸν Χριστὸν ἀναφέρεται· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις ταύτην παράγει τὴν προφητείαν λέγων, Οὐδέποτε ἀνέγνωτε, λίθον διὰ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας; — Καὶ μετ' ὀλίγα· λίθον διὰ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες· τοὺς Ἰουδαίους λέγει, τοὺς Γραμματεῖς, τοὺς Φαρισαίους, οἱ ἀπεδοκίμαζον αὐτὸν λέγοντες, Ὅτι Σαμαρείτης εἶ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις· καὶ πάλιν, Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ χεῖλῃ αὐτοῦ τοῦ μὴ λαλήσαι δόλον.

Δόλος δὲ ἐστὶ τὸ ψεῦδος, καὶ ἀπάτη καὶ συκοφαντία, καὶ διαβολαὶ τὸ ἀληθὲς οὐκ ἔχουσαι· φιλα δὲ πως ταυτὶ τῷ <sup>23</sup> τῆς ἀληθείας ἐχθρῷ, τουτέστι τῷ Σατανᾷ, τῷ τοῦ ψεύδους πατρὶ· Ψεύστης γὰρ ἐστὶ, καθὰ φησιν ὁ Σωτὴρ, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκε. Παραιτητέον δὲ τοῖς ἁγίοις τὰ ἐκείνου ἀρπαγμαῖα <sup>24</sup> μᾶλλον τὰ Θεοῦ, ὅς ἐστιν ἀλήθεια.

Ἐκκλινάτω ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιησάτω ἀγαθόν.

Οὐ γὰρ ἐν ἡμῖν τὸ μὴδ' ὅλως εἰς νοῦν δέξασθαι τι τῶν τοιούτων· προσπίπτουσι γὰρ αὐτῷ τοιαῦτα πως ἔννοιαι πλειστάκις· ἀλλ' εἴπερ τις εἴη σοφὸς, ἀποφέρεται μὲν αὐτῶν, τοῖς δὲ ἀμείνοσ καὶ πολὺ λίαν ἔχουσι τὸ ἐπωφελὲς χαρίζεται τὰς βροπὰς· τοῦτέ ἐστιν, οἶμαι, τὸ, Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ.

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Φιλόξενος εἰς ἀλλήλους, ἀνευ γογγυσμῶν.

Εἰ ὡς τὸν Χριστὸν δέχη, μὴδὲν γογγύσης μὴδὲ ἐπαισχυνθῆς, μᾶλλον δὲ καὶ σεμνύνου ἐπὶ τῷ πράγματι· εἰ δὲ μὴ ὡς τὸν Χριστὸν δέχη, μὴδὲ δέξη, Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, φησὶν, ἐμὲ δέχεται. Ἐὰν μὴ οὕτως δέχη, οὐδὲ μισθὸν ἔχεις. Ἀνθρώπους παρίοντας ὀδίτας, ὡς ἐνόμιζεν, ὁ Ἀβραάμ ὑπεδέχετο· καὶ οὐ πάντα τοῖς οἰκέταις ἐπέταττεν, ἀλλὰ καὶ τῇ γυναικὶ τὰ ἄλουργα φύρειν ἐπέταττε, καίτοι τι' ἔχων οἰκογενεῖς. Ἀλλ' αὐτὸς ἐβούλετο τὸν μισθὸν ἔχειν μετὰ τῆς γαμετῆς· οὐ τῆς δαπάνης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς διακονίας· οὕτω δεῖ φιλοξενίαν ἐπιδεικνυσθαι, δι' ἑαυτῶν πάντα πράττοντας, ἵνα ἡμεῖς ἁγιασώμεθα.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ποιμάτε τὸ ἐν ὑμῖν ποίμνιον τοῦ Θεοῦ, μὴδ' ὡς κατακυριεύοντες τῶν κληρῶν.

Φησὶ γὰρ ὁ Χριστός· Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος ἔσται ὑμῖν <sup>25</sup> διάκονος· ὅς γὰρ ταπεινώσει ἑαυτὸν οὗτος ὑψωθήσεται. Τί λέγεις; ἐὰν ταπεινώσω ἑμαυτὸν <sup>26</sup>, τότε ὑψηλὸς ἔσομαι; Ναί, φησὶ· τοιαύτη γὰρ ἡ ἐμὴ δύναμις διὰ τῶν ἐναντιῶν τὰ ἐναντία παρέχειν· εὐπορὸς εἰμι καὶ εὐμήχανος· μὴ δεισῆς· τῷ ἐμῷ θελήματι ἡ τῶν πραγμάτων ἀκολουθεῖ φύσις· οὐκ ἐγὼ τῇ φύσει ἔπομαι.

Ταπεινώθητε οὖν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Ἀ  
θεοῦ, ἵνα ὑμᾶς ὑψώσῃ ἐν καιρῷ.

Ὅχι ἀπλῶς τὸ ὑψώσῃ, ἀλλ' ἐν καιρῷ προσέθηκε·  
διδάσκων αὐτοὺς ἐκείνην ἀναμένειν τὴν ὄντως ἐν τῷ  
μέλλοντι αἰῶνι ὑψωσιν.

Εἰρήνη ὑμῖν πᾶσι τοῖς ἐν Χριστῷ. Ἀμήν.

Ὅρα πῶς ὅταν τὰ πρακτεῖα ὑπαγορεύῃ, ἐπισημαί-  
νεται αὐτὰ τῇ εὐχῇ· καθάπερ σήμαντρα τῶν ἀποτε-  
λέωντων τιθεῖς τὴν εἰρήνην.

VERS. 6. *Humiliamini ergo sub manu potenti Dei,  
ut vos exaltet in tempore.*

Non simpliciter dicit : *exaltabit*, sed subdit : *in  
tempore*, docentes nos illam expectare exaltationem  
veram in sæculo futuro.

VERS. 14. *Pax omnibus vobis qui in Christo estis  
Amen.*

Videte quomodo cum facienda suggessit, illa ob-  
signat oratione, pacem imponens sigillum eorum  
quæ exposuit.

## IN SECUNDAM S. PETRI EPISTOLAM.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθείη ἐν ἐπιγνώ-  
σει τοῦ Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου  
ἡμῶν.

Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἴσον· διὰ τοῦτο εὐχόμεθα καὶ  
λέγομεν αἰτοῦντες τὸν ἄγγελον τῆς εἰρήνης· καὶ  
πανταχοῦ εἰρήνην αἰτοῦμεν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, εἰρή-  
νην ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐν ταῖς λιταῖς, ἐν ταῖς προσρή-  
σεσι. Καὶ ἀπαξ απλῶς καὶ δις καὶ τρίς καὶ πολλάκις  
αὐτὴν δίδωσιν ὁ εἰς Ἐκκλησίας προσιὼς, Εἰρήνη  
ὑμῖν. Διὰ τί; Ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων ἐστὶ τῶν  
ἀγαθῶν· αὕτη τῆς χαρᾶς ἡ ὑπόστασις. Διὰ τοῦτο  
καὶ ὁ Χριστὸς εἰσιούσιν εἰς τὰς οἰκίας τοῖς ἀποστό-  
λοις τοῦτο λέγειν προσέταξεν εὐθὺς, καθάπερ <sup>11</sup>  
σύμβολον τῶν ἀγαθῶν· *Εἰσερχόμενοι γὰρ, φησὶν,  
εἰς τὰς οἰκίας λέγετε* <sup>12</sup>· *Εἰρήνη ὑμῖν*. Ταύτης  
γὰρ οὐκ οὕσης, πάντα περιττά· καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς  
μαθηταῖς ἔλεγεν, *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*.  
Αὕτη τῇ ἀγάπῃ προοδοποιεῖ.

Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο σπουδὴν πᾶσαν παρσις-  
ενέγκαντες, ἐπιχορηγήσατε ἐν τῇ πίστει ὑμῶν τὴν  
ἀρετὴν, ἐν δὲ τῇ ἀρετῇ τὴν γνῶσιν, ἐν δὲ τῇ  
γνώσει τὴν ἐγκράτειαν, ἐν δὲ τῇ ἐγκρατείᾳ τὴν  
ὕπομονην, ἐν δὲ τῇ ὑπομονῇ τὴν εὐσέβειαν, ἐν  
δὲ τῇ εὐσεβείᾳ τὴν φιλαδελφίαν, ἐν δὲ τῇ φιλα-  
δελφίᾳ τὴν ἀγάπην.

Ταῦτα ποῖα, ἢ τὰ προειρημένα; Ἀρετὴ, γνῶσις,  
ἐγκράτεια, ὑπομονή, εὐσέβεια, φιλαδελφία, ἀγάπη,  
ἕτινα ἡμῖν οὐ μόνον παρῆναι δεῖ, ἀλλὰ καὶ πλεονά-  
ζειν. Εἰ γὰρ ἡ παρουσία ὠφελεῖ, πολλῶ μᾶλλον ἢ  
περιουσιᾷ. Τίς δὲ ἡ ἐξ αὐτῶν ὠφέλεια, ἢ τὸ παρρη-  
σίαν ἔχειν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ  
Χριστοῦ; Ἀγεῖ δὲ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν·  
ὅτε ἔρχεται κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Μέγα δὲ καὶ  
ὑπερβάλλον ἀγαθὸν ἀληθῶς τὸ παρρησίαν ἔχειν ἐπὶ  
τοῦ Θεοῦ καὶ φοβεροῦ βήματος.

Ἡ γὰρ μὴ πάρεστι ταῦτα, τυφλὸς ἐστὶ, μυω-  
πάδων.

Ταῦτ' οὖν ἀκούοντες, πάντοθεν ἑαυτοὺς τειχίζω-  
μεν <sup>13</sup> καὶ προσέχωμεν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἑαυτοὺς

### B

### CAPUT PRIMUM.

VERS. 2. *Gratia vobis et pax adimpleatur in cogni-  
tione Dei et Jesu Christi Domini nostri.*

Nihil huic paci similis : propterea precamur et  
oramus angelum pacis invocantes, et ubique pacem  
petimus in ecclesiis, pacem in precibus, pacem in  
supplicationibus, in salutationibus. Et universaliter,  
et iterum, et tertio et sæpe ipsam dat Ecclesiæ Præ-  
ses : *Pax vobis*. Ad quid? Quia bonorum omnium  
ipsa mater est et lætitiæ fundamentum. Propter quod  
et apostolis in domum intrantibus, illam annuntiare  
primum præcepit Christus, sicut omnium prasagium  
bonorum. In quacunque domum, ait, intraveritis,  
primum dicite : *Pax huic domui* <sup>11</sup>. Ea deficiente  
vana sunt omnia! Et Christus discipulis dixit :  
*Pacem meam do vobis* <sup>12</sup>. Ipsa charitati viam facit :

VERS. 5, 7. *Et hoc ipsum curam omnem subinfe-  
rentes, ministrare in fide vestra virtutem, in virtute  
autem scientiam, in scientia autem abstinentiam, in  
abstinentia autem patientiam, in patientia autem  
pietatem, in pietate autem fraternitatis amorem,  
in amore fraternitatis autem charitatem.*

Quanta ista quæ jam prolata sunt ! Virtus, scien-  
tia, abstinentia, patientia, pietas, fraterna dilectio,  
charitas, quæ non solum inesse nobis, sed et abun-  
dare oportet. Si enim utilis est earum præsentia,  
multo magis et abundantia. Quæ vero de illis est  
utilitas? Fiduciam generant in die Domini nostri  
Jesu Christi. Dico autem in secunda ipsius appari-  
tione, quando veniet judicare vivos et mortuos.  
Magnum autem et superexcellens certe bonum fidu-  
ciam habere ante divinum tremendumque tribunal.

VERS. 9. *Cui autem non præsio sunt hæc, cæcus  
est et manu tentans.*

Hæc ergo audientes, omnino confortemur nos, et  
adhæreamus dictis, et nos ipsos a mundanis puri-

<sup>11</sup> Luc. x, 51. <sup>12</sup> Joan. xiv, 27.

<sup>13</sup> C. C. τι σύμβολον. <sup>14</sup> C. C. λέγεται. <sup>15</sup> C. C. τειχίζομεν προσέχωμεν.

ficemus; si enim hæc fecerimus, ista autem neglexerimus, nihil erit nobis amplius, et si non istis, illis saltem perimus. Quid vero interest si non divitiis sed luxuria, non luxuriis sed ignavia corrumpimur? Siquidem et agricola quocunque modo perdidit sementem, æqualiter gemit.

## CAP. II.

VERS. 6. *Et civitates Sodomorum et Gomorrhæorum in cinerem redigens, eversione damnavit, exemplum eorum qui impie acturi sunt ponens.*

Visne discere cujusnam causa fuerit cur hæc tunc facta sint? Propter peccatum turpe quidem et execrandum. In pueros effrenata concupiebant libidine homines hi antiqui, et propter hoc talem dederunt poenam.

VERS. 16. *Corruptionem habuit suæ vesantiæ. Subiugale mutum animal hominis voce loquens, prohibuit prophetæ insipientiam.*

Si in asinum operata est Dei gratia, et in vanum propter directionem et Israelitarum utilitatem, evidentissime et in nobis operari poposcet, et hoc quidem sustinebit propter nos.

Α ἔκκαθάρωμεν τῶν βιωτικῶν. Ἄν δὲ τὰ μὲν ποιῶμεν<sup>66</sup>, τὰ δὲ ἀμελῶμεν, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλὴν· ἂν γὰρ μὴ οὕτως, ἀλλ' ἐκείνως ἀπολλύμεθα. Τί γὰρ διαφέρει ἂν μὴ διὰ πλούτου, ἀλλὰ διὰ βραθυμίας, ἂν μὴ διὰ βραθυμίας, ἀλλ' ἀνανδρείας διαφθαρώμεν; ἔπειτα καὶ ὁ γεωργός, ἂν τε οὕτως ἂν τε ἐκείνως ἀπολέσῃ τὸν σπόρον, ὁμοίως πενθεῖ.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

Καὶ πόλεις Σοδόμων καὶ Γομόρρας τερρώσας καταστροφῇ κατέκρινεν, ὑπόδειγμα μελλόντων ἀσεβεῖν τεθεικώς.

Βούλει τὴν αἰτίαν μαθεῖν δι' ἣν τότε ταῦτα ἐγένετο; ἔν ἦν ἀμάρτημα μὲν χαλεπὸν καὶ ἐπάρτατον· πλὴν ἀλλ' ἐν παισὶν ἐπεμένοντο οἱ τότε· καὶ διὰ τοῦτο β ταύτην ἔδοσαν τὴν δίκην.

Ἐλεγχεν δὲ ἔσχατον ἰδίας παρανομίας· ὑποζύγιον ἄφρωνος, ἐν ἀνθρώπου φωνῇ φθεγγόμενον, ἐκώλυσε τὴν τοῦ προφήτου παραφροσίαν.

Εἰ εἰς θῶν ἐνήργησε<sup>67</sup> καὶ εἰς μάτην<sup>68</sup> ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, δι' οἰκονομίαν καὶ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ὠφέλειαν, εὐθελον ὅτι<sup>69</sup> εἰς ἡμᾶς παραιτήσεται ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἀνέξεται καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς<sup>70</sup>.

## IN PRIMAM S. JOANNIS EPISTOLAM.

## CAP. III.

VERS. 8. *Qui facit peccatum ex diabolo est, quoniam ab initio diabolus peccat. In hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli.*

Ex quo primus omnium in malum conversus diabolus, in peccatum factus est, ipsius opus facit omnis qui peccanter agit. Incipit enim ipse diabolus in peccantem per malarum cogitationum abundantiam, sicut et in Juda. Dicit autem quis quod nascitur in peccantibus diabolus, cum ille qui peccavit dedit ei locum. Sed ad hæc verba: dare locum diabolo<sup>71</sup>, intelligendum est facere iniquitatem, et non peccasse. Dat enim illi locum qui, passionibus compulsus ad illum recipiendum, peccatum per actus suos consummat. Unde bene dicitur qui facit, et non qui fecit. Qui enim poenitentia tenetur non jam est ex diabolo, sed solum qui adhuc operatur peccatum. Et sic adhuc ergo peccati servus est qui facit et non qui fecit illud, hoc modo dicente Scriptura: *Qui facit peccatum servus est peccati*<sup>72</sup>.

VERS. 17. *Qui habuerit substantiam huius mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clausserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo?*

<sup>71</sup> Ephes. iv, 27. <sup>72</sup> Joan. i, 34.

<sup>66</sup> C. C. ποιῶμεν... ἀμελοῦμεν. <sup>67</sup> C. C. ἐνεήργησε. <sup>68</sup> C. C. μάτην. <sup>69</sup> C. C. ὅτι οὐδέ. <sup>70</sup> C. C. ἡμᾶς.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν· ἐτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ διάβολος ἀμαρτάνει· εἰς τοῦτο ἐφανερώθη ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα λύσῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου.

Ἐπεὶ περ πρὸ πάντων τραπεῖς ὁ διάβολος ἐν τῇ ἀμαρτάνειν γέγονεν, ἐξ αὐτοῦ χρηματίζει πᾶς ὁ ἀμαρτητικῶς ἐνεργῶν. Προάρχεται γὰρ ἐν τῇ ἀμαρτάνοντι δι' ὑπερβολὴν πονηρῶν λογισμῶν, ὥς ἐπὶ τοῦ Ἰούδα. Ἀλλ' ἔρεῖ τις ὅτι γίνεται ὁ διάβολος ἐν τοῖς ἀμαρτάνουσι τῶν πρὸ αὐτοῦ ἡμαρτηκόντων ἐν τῇ διδόναι αὐτῷ τόπον. Πρὸς δὲ λεκτόν ταυτὸν εἶναι τὸ ποιεῖν τὴν ἀμαρτίαν τῷ ἀμαρτάνειν, ἐν τῇ διδόναι τόπον τῷ διαβόλῳ. Δίδωσι γὰρ αὐτῷ τόπον ἐπιθυμία ὑπαχθεῖς μετὰ τὸ δέξασθαι αὐτόν· πρακτικῶς ἐπιτελῶν τὴν ἀμαρτίαν. Τοῦτο γὰρ σημαίνει το ποιεῖν αὐτήν· εὐ δὲ καὶ τὸ εἰπεῖν, ποιῶν, ἀλλ' οὐ, ποιήσας· τοῦ μετανοήσαντος οὐκέτι ὄντος ἐκ τοῦ διαβόλου, ἀλλὰ μόνου τοῦ ἐνεργοῦντος αὐτὴν εἶναι. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἀμαρτίας δοῦλός ἐστιν ὁ ποιῶν, ἀλλ' οὐχ ὁ ποιήσας αὐτήν. Πῶς γὰρ, Ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, φησὶ, δοῦλος αὐτῆς ἐστίν;

Ὅς δ' ἂν ἔχη τὸν βίον τοῦ κόσμου, καὶ θεωρεῖ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ χρεῖαν ἔχοντα, καὶ κλείσῃ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ, πῶς ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐν αὐτῷ;

"ὅταν ἴδῃς πένητα, μὴ παραδράμῃς, ἀλλ' εὐθείως B  
ἐννόησον τίς ἂν ᾦς, εἰ σὺ ἐκεῖνος· τί οὐκ ἂν ἐθέλη-  
σαι πάντας σοι ποιεῖν;

*Τεκνία, μὴ ἀγαπῶμεν λόγῳ μὴδὲ γλώσσῃ, ἀλλ'  
ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ.*

(1) Οὐ γὰρ ἀρκεῖ προστεῖναι, ἀλλὰ μετὰ δαψιλείας  
καὶ γνώμης ἀλύπου τοῦτο δεῖ ποιεῖν· μᾶλλον δὲ οὐ  
μετὰ ἀλύπου μόνον, ἀλλὰ μετὰ φαιδράς καὶ χαιρού-  
σης ψυχῆς.

#### ΚΕΦΑΛ. Δ'.

'Ο μὴ ἀγαπῶν, οὐκ ἔγνω τὸν Θεόν, ὅτι ὁ Θεὸς  
ἀγάπη ἐστίν.

Ἀγάπην ποίαν φησί; Τὴν εἰλικρινή, οὐ τὴν μέχρι  
ρήμάτων, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διαθέσεως καὶ γνώμης, καὶ  
τοῦ συναλγεῖν ἐκ καθαρᾶς καρδίας. "Ἔστι γάρ B  
ἀγάπη καὶ ἡ τῶν πονηρῶν· οἷον λησται ληστὰς φι-  
λοῦσι, καὶ ἀνδροφόνοι ἀνδροφόνους. Ἀλλ' οὐκ ἔστι  
τοῦτο ἀπὸ συνευδήςσεως ἀγαθῆς, ἀλλ' ἀπὸ κακῆς.

(1) Catena Crameriana his præmittit: Τοῦ Χρυσοστόμου. Πρῶτα προκείμενα ὁ προϊστάμενος ἐν σπουδῇ.

Cum videris pauperem, ne transeas, sed statim  
recogita quid desiderares si tu iste pauper esses.  
Quid non velles tibi ab omnibus fieri?

VERS. 18. Filioli, non diligamus verbo neque lin-  
gua, sed opere et veritate.

Non etiam sufficit operam præbuisse, sed cum  
liberalitate et non mæsta benevolentia, sed et adhuc  
non mæsta modo, hilari vero et læta mente.

#### CAP. IV.

VERS. 8. Qui non diligit, non novit Deum, quo-  
niam Deus charitas est.

Et qualem dicit dilectionem? Quæ sincera est, et  
non quæ terminatur verbis. Ea certe quæ a mente  
et voluntate procedit et puro corde compatitur.  
Est enim et dilectio improborum: sic fures diligunt  
fures, et homicidas homicidæ. Sed non est dilectio  
hæc a conscientia bona, sed mala.

## SUPPLEMENTUM AD LITURGIAM S. CHRYSOSTOMI.

GOAR, *Rituale Græcorum*, edit. Paris. 1647, p. 785.)

Εὐχή τοῦ Χρυσοστόμου πρὸς τοὺς πάσχοντας  
ὑπὸ δαιμόνων, καὶ ἐκάστην ἀσθένειαν.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ λυτῶσάμενος τὴ γένος τῶν  
ἀνθρώπων ἐκ τῆς αἰχμαλωτίας τοῦ διαβόλου, ῥύσαι  
τὸν δοῦλόν σου τόνδε ἀπὸ πάσης ἐνεργείας πνευ- C  
μάτων ἀκαθάρτων, ἐπίταξον τοῖς πονηροῖς καὶ ἀκα-  
θάρτοις πνεύμασι τε καὶ δαίμοσιν, ἀποστῆναι τῆς  
ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τοῦ δούλου σου τοῦδε, καὶ  
μὴ ἐμμένειν μηδὲ ἐγκρύπτεσθαι ἐν αὐτῷ. Φυγα-  
δευσθήσαν ἐν τῷ ὀνόματί σου τῷ ἁγίῳ, καὶ τοῦ  
μονογενοῦς σου Υἱοῦ, καὶ τοῦ ζωοποιοῦ σου Πνεύ-  
ματος ἀπὸ τοῦ πλάσματος τῶν χειρῶν σου. Ἵνα  
καθαρισθῇς ἀπὸ πάσης ἐπιτηρείας διαβολικῆς, ὁσίως,  
καὶ δικαίως, καὶ εὐσεβῶς ζῇς, ἀξιούμενος τῶν  
ἀχράντων μυστηρίων τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ καὶ  
Θεοῦ ἡμῶν, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἰ καὶ δεδοξασμένος  
σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου  
Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχή ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Ὁ πᾶσιν ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἐπιτιμήσας, καὶ  
δυνάμει ῥήματος ἐκδιώξας τὴν λεγεῶνα, ἐπιφανή-  
θητι καὶ νῦν διὰ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, ἐπὶ τὸ  
πλάσμα ὃ καὶ εἰκόνα σου, ἐποίησας, καὶ ἐξελὼν αὐτὸ  
καταδυναστευόμενον ὑπὸ τοῦ ἀντικειμένου· ἵνα  
ἐλεθῇ καὶ καθαρισθῇ ἐνταγῇ τῇ ἁγίᾳ σου ποί-  
μνῃ, καὶ φυλαχθῇ ντὸς ἐμψυχῶς τοῦ ἁγίου Πνεύ-  
ματος καὶ τῶν θείων καὶ ἀχράντων ἁγιασμάτων,  
χάρτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπῆς τοῦ μονογε-  
νοῦς σου Υἱοῦ, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἰ, σὺν τῷ παν-

(2) Reperitur in duobus Barberinis codicibus et  
Cryptoferratensi sub hoc titulo: Εὐχή ἐπὶ χεῖμαςο-  
μένων ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων.

PATROL. GR. LXIV.

Chrysostomi oratio (2) in obsessos dæmonibus et  
quamlibet infirmitatem.

Dominum precemur.

Deus æterne, qui genus hominum e diaboli capti-  
vitate liberasti, ab omni spirituum immundorum  
operatione servum tuum eripe: malignis et immun-  
dis spiritibus et dæmonibus ut ab anima et corpore  
servi tui secedant, neque in eo abscondantur, im-  
pera. In nomine sancto tuo, et unigeniti Filii tui, et  
vivifici tui Spiritus, ab opere manuum tuarum effu-  
gentur; ut ab omni diabolica infestatione liber,  
sanctus, et juste, et pie vivat, dignus habitus illi-  
batus mysteriis unigeniti Filii tui et Dei nostri, cum  
quo benedictus es et laudatus cum sanctissimo, et  
bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in  
 sæcula sæculorum. Amen

σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου  
αἰώνων. Ἀμήν.

Alia ejusdem oratio (3).

D Dominum precemur.

Qui omnes spiritus immundos increpas, et verbi  
virtute legionem expulisti, manifestare nunc per  
unigenitum Filium tuum super creaturam ad imagi-  
nem tuam effictam, illamque a dæmone oppressam  
libera: ut misericordia a te accepta sancto tno  
ovili expurgata aggregetur, et sancti Spiritus et  
divinorum illibatorumque sacramentorum tem-  
plum vivum fiat, gratia et miserationibus et hn-  
manitate unigeniti Filii tui: cum quo benedictus  
es, cum sanctissimo et bono et vivifico tuo Spiritu,

(3) Hanc orationem habet idem Cryptoferra-  
tense ms.

nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Α ἀγίω, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι· νῦν

καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Εὐχὴ ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ.*

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Ἐπικαλούμεθά σε, Δέσποτα Θεὲ παντοκράτωρ, ὠφίσσε, ἀπέφρατε, εἰρηνικῆ βασιλεῦ, ἐπικαλούμεθά σε τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἐκ σοῦ γὰρ ἀνεφύη, καὶ τὸ Α καὶ τὸ Ω, ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος, δοὺς τοῖς ἀνθρώποις ὑπακούειν τετραπόδα καὶ ἄλογα ζῶα· ὅτι σὺ ὑπέταξας αὐτὰ, Κύριε. Ἐκτεινον τὴν χειρὰ σου τὴν κραταίαν, καὶ τὸν βραχίονά σου τὸν ὑψηλὸν καὶ τὸν ἄγιον, καὶ ἐπισκοπῶν ἐπισκόπησον τὸ πλάσμα σου τοῦτο. Κατάπεμψον αὐτῷ ἄγγελον εἰρηνικόν, ἄγγελον κραταίων, ψυχῆς καὶ σώματος φύλακα, ὃς ἐπιτιμῆσει καὶ ἀπελάσει ἀπ' αὐτοῦ πᾶν πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον δαιμόνιον. Ὅτι σὺ Κύριος μόνος ὑψίστος, παντοκράτωρ, εὐλογητὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Εὐχὴ ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ.*

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Τὴν θείαν τε καὶ τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην, καὶ φρικτὴν, καὶ ἄσπεκτον ὀνομασίαν καὶ ἐπὶ κλησιν ποιούμεν πρὸς τὴν σὴν ἐξέλασιν, ἀποστάτα, ὡσαύτως καὶ ἐπιτίμησιν εἰς τὴν σὴν ἐξολόθρευσιν, διάβολε. Ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, ὁ ἀναρχος, ὁ φοβερός, ὁ ἀόρατος τῇ οὐσίᾳ, ὁ ἀνεῖκαστος τῇ δυνάμει, καὶ ἀκατάληπτος τῇ θεότητι, ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, καὶ παντοκράτωρ Δεσπότης, ἐπιτιμῆσει σου, διάβολε, ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα εὐπραγῶς λόγῳ συστήσάμενος, ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων. Ἐπιτιμῆσαι σοι, διάβολε, ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, Κύριος τῶν δυνάμεων ὄνομα αὐτοῦ. Ἐπιτιμῆσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὁ ὑπὸ τῶν ἀναριθμῆτων οὐρανίων ταγμάτων πυρίνων φόβῳ λειτουργούμενος καὶ ὑμνούμενος, καὶ ἀπὸ πλήθους χορῶν ἀγγελικῶν καὶ ἀρχαγγελικῶν τρόμῳ προσκυνούμενος, καὶ δοξαζόμενος. Ἐπιτιμῆσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὁ τιμώμενος ὑπὸ τῶν κύκλωθεν παρεστώων δυνάμεων, καὶ φρικτωδεστάτων ἐξαπτερώγων καὶ πολυομμάτων Χερουβὶμ καὶ Σεραφίμ, τῶν τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν ταῖς δυσὶ πτέρυξι σκεπόντων διὰ τὴν ἀθεώρητον αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστον Θεότητα, καὶ ταῖς δυσὶ πτέρυξι τοὺς ἑαυτῶν πόδας καλυπτόντων, εἰς τὸ μὴ κατακαυθῆναι ἐκ τῆς ἀβύσσου δόξης καὶ ἀκατανοήτου μεγαλειότητος αὐτοῦ καὶ ταῖς δυσὶ πτέρυξι πετομένων καὶ τὸν οὐρανὸν πληρούντων ἐκ τῆς βοῆς αὐτῶν, τὸ, Ἄγιος, Ἄγιος, Ἄγιος Κύριος Σαβαώθ, πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἐπιτιμῆσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὁ ἐκ τοῦ κόλπου τοῦ πατρικοῦ καταβάς ἐξ οὐρανοῦ Θεὸς Λόγος, καὶ διὰ τῆς ἐκ Παρθένου ἁγίας προσκυνητῆς, ἀφράστου καὶ ἀχράντου σαρκώσεως ἀνεκκαλήτως φανεῖς ἐν τῷ

*Alia ejusdem oratio (4).*

*Dominum precemur.*

Invocamus te, Domine Deus omnipotens, excelsus, mali cuncti expers, pacifice Rex; invocamus te, Conditor cœli et terræ, ex te namque oritur a et ω, principium et finis, qui dedisti hominibus ut ipsis quadrupedia et ratione carentia animalia, quia sic jussisti, Domine, obedirent: manum tuam fortem, et brachium tuum excelsum et sanctum extende, et hanc creaturam tuam visu tuo respice. Da illi angelum pacificum, angelum fortem, corporis et animæ custodem, qui increpet et abigat ab ea omne malignum et impurum dæmonium. Quia tu solus excelsus et omnipotens es, benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

*Alia ejusdem oratio (5).*

*Dominum precemur.*

Divinam, sanctam, magnam, tremendam et non tolerandam nominis Dei appellationem et invocationem aggredimur et perficimus, tui expellendi et increpandi gratia, apostata; tui disperdendi ergo, diabole, Deus sanctus, principii expers, timendus, natura invisibilis, potestate inexcogitatus, Deitate incomprehensus, Rex gloriæ et omnipotens Dominus, ipse te increpet, diabole, qui e nihilo ad esse cuncta verbo congrue composuit, qui super pennas ventorum ambulat. Increpat te, diabole, qui maris aquam advocat, et eam super universæ terræ faciem effundit. Dominus virtutum nomen illi. Increpat te Dominus, diabole, is cui innumeri cœlestes ordines ignei in circuitu ministrant, qui ab angelicarum turbarum copia et ab archangelis cum tremore celebratur, colitur et adoratur. Increpat te Dominus, diabole, qui et a virtutibus circa se astantibus honoratur, et a tremendis oculorum copia illustribus Cherubim, et sex alarum remigio dotatis Seraphim, duabus quidem facies suas propter incomprehensum et imperscrutatum Deitatis splendorem velantibus, et duabus alis pedes suos, ne ineffabili gloria et inexcogitata majestate consumantur, operientibus, et duabus alis volantibus cœlumque suis vocibus replentibus: Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth: plenum est cœlum et terra gloria ejus. Increpat te Dominus, diabole, qui e sinu paterno, e cœlo Deus Verbum descendens, et per venerandam, inexplicatam et inlibatam ex sancta Virgine incarnationem, ut mundum ineffabiliter salvaret, et te suprema sua virtute de cœlo dejectum, perditumque omnibus demonstraret, apparuit. Increpat te Dominus, diabole, qui mari dixit<sup>1</sup>:

<sup>1</sup> Marc. iv, 39.

(4) Deest in omnibus exemplaribus hæc oratio.

(5) Legitur cum ea quæ incipit, Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, in uno e Barberinis codicibus: in quo sicut et in

editis Chrysostomo his verbis attribuitur: Ἀφ' ορισμὸς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου εἰς πνευματικῶς ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων.

κόσμου τοῦ ὥσαι αὐτόν, καὶ τῇ αὐθεντικῇ αὐτοῦ  
 δυνάμει ῥίψας σε οὐρανόθεν, καὶ ἀπόλυτον παντὶ  
 δεῖξας. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ εἰπὼν τῇ  
 θαλάσῃ· Σιώπα, περὶ μωσοῦ· καὶ τῷ καλεύσματι  
 εὐθὺς ἐκίπατεν. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ  
 τῷ ἀχράντῳ πτελέῳ πληθὺν ποιήσας, καὶ τὸ ἐλλείπον  
 μέλος τῷ ἐκ γενετῆς τυφλῷ διαπλάσας, καὶ τὸ φῶς  
 χαρισάμενος. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ τὴν  
 θυγατέρα τοῦ ἀρχισυναγώγου λόγῳ ζωοποιήσας, καὶ  
 τῆς χήρας τὸν υἱὸν ἐκ στόματος τοῦ θανάτου ἀφαρ-  
 πάσας καὶ τῇ ἰδίᾳ μητρὶ δόλοκληρον, καὶ ὑγιᾶ αὐτὸν  
 χαρισάμενος. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ τὸν  
 Λάζαρον ἐκ νεκρῶν τετραήμερον ἀσηπτον ὥς μὴ  
 θανάτῳ, καὶ ἀσιτον, εἰς ἐκκλησίαν τῶν πολλῶν  
 παραστήσας. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ διὰ  
 τοῦ βασιμακτοῦ τὴν κατάραν καταργήσας, καὶ διὰ  
 τῆς λόγχης τῆς ἀχράντου πλευρᾶς αὐτοῦ τὴν τὸν  
 παράδεισον φυλάττουσαν φλογίνην ῥομφαίαν ἀνα-  
 στείλας. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ διὰ τοῦ  
 ἐμπεύσματος τοῦ τιμίου αὐτοῦ χαρακτῆρος πᾶν  
 δάκρυον ἐκ παντὸς προσώπου ἐκμάξας. Ἐπιτιμᾷ  
 σοι Κύριος, διάβολε, ὁ πῆξας τὸν σταυρὸν εἰς στήρι-  
 γμα ἐν καὶ σωτηρίᾳ κόσμου, εἰς πτώσιν δὲ σὴν  
 καὶ πάντων τῶν ὑπὸ σὲ ἀγγέλων. Ἐπιτιμᾷ σοι  
 Κύριος, διάβολε, ὁ δοῦς φωνὴν ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ,  
 καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη, καὶ αἱ πέτραι  
 διεσπάρησαν, καὶ τὰ μνημεῖα ἠνεψύχθησαν, καὶ οἱ  
 ἀπ' αἰῶνος θανόντες ἀνέστησαν. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύ-  
 ριος, διάβολε, ὁ θανάτῳ θάνατον θανατώσας, καὶ  
 ζωὴν τῇ ἐγέρσει αὐτοῦ τοῖς ἀνθρώποις χαρισάμενος.  
 Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ καταβάς εἰς τὸν  
 ᾗδην, καὶ τὰ μνημεῖα αὐτοῦ ἐκτινάξας, καὶ πάντας  
 τοὺς ἐν αὐτῷ κατεχομένους δεσμίους ἐλευθερώσας,  
 καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνακαλεσάμενος· ὃν οἱ πυλωροὶ  
 ἰδόντες, ἐφριξαν, καὶ ἀγωνίᾳ τοῦ ᾗδου κρυβέντες  
 ἐξέλιπον. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ ἐκ  
 νεκρῶν ἀναστὰς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ πᾶσι τὴν  
 ἀνάστασιν αὐτοῦ χαρισάμενος. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύ-  
 ριος, διάβολε, ὁ εἰς οὐρανοὺς ἐν δόξῃ ἀναληφθεὶς  
 πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ, καὶ ἐκ δεξιῶν τῆς μεγαλω-  
 σύνης ἐπὶ θρόνου δόξης καθήμενος. Ἐπιτιμᾷ σοι  
 Κύριος, διάβολε, ὁ πάλιν ἐρχόμενος μετὰ δόξης ἐπὶ  
 τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέ-  
 λων αὐτοῦ, κρίναι ζώντας καὶ νεκρούς. Ἐπιτιμᾷ σοι  
 Κύριος, διάβολε, ὁ τὸ πῦρ τὸ ἁσβεστον, καὶ σκό-  
 ληκα τὸν ἀκοίμητον, καὶ σκότος τὸ ἐξώτερον ἐτοιμά-  
 σας σοι εἰς αἰώνιον κόλασιν. Ἐπιτιμᾷ σοι  
 Κύριος, διάβολε, ὃν πάντα φρίσσει καὶ τρέμει ἀπὸ  
 προσώπου δυνάμεως αὐτοῦ, ὅτι ἄσπεκτος ἡ ὀργὴ τῆς  
 ἐπὶ σὲ ἀπειλῆς αὐτοῦ. Αὐτὸς ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος,  
 διάβολε, διὰ τοῦ φοβεροῦ αὐτοῦ ὀνόματος· φρίξον,  
 τρέμαξον, φοβήθητι, ἀναχώρησον, ἐξολοθρευθήτι,  
 φυγαδεύθητι ὁ πῶς οὐρανόθεν, καὶ σὺν σοι πάντα  
 τὰ πονηρὰ πνεύματα, πᾶν πνεῦμα πονηρὸν, πνεῦμα  
 ἀσελείας, πνεῦμα πονηρίας, πνεῦμα νυκτερινόν  
 καὶ ἡμερινόν, μεσημερινόν τε καὶ ἑσπερινόν·  
 πνεῦμα μεσονυκτικόν, πνεῦμα φανταστικόν, πνεῦμα  
 συναυτικόν, εἴτε χειρᾶν, εἴτε ἐνδοχόν, εἴτε ἐν  
 ἄλσιν, εἴτε ἐν καλύμνις, εἴτε ἐν φάραγγιν, εἴτε ἐν

A *Tace, obmutesce*, et ejus jussu confestim quie-  
 vit. Increpat te Dominus, diabole, qui illibato luto  
 e sputo confecto, deficiens a nativitate membrum  
 cæco restituit, lumenque videre donavit. Incre-  
 pat te Dominus, diabole, qui verbo suo archisyn-  
 agogi filiam vivam fecit, et viduæ filium mortis fau-  
 cibus ereptum, propriæ matri incolumem salvam-  
 que restituit. Increpat te Dominus, diabole, qui  
 quatruiduanum e mortuis Lazarum incorruptum,  
 velut non mortuum, et intabidum ad omnium  
 stuporem excitavit. Increpat te Dominus, diabole,  
 qui per susceptam a se alapam, maledictionem  
 nostram irritam fecit; et per illibati lateris sui  
 vulnus flammeum gladium paradisi aditum obseran-  
 tem exstinxit. Increpat te Dominus, diabole, qui per  
 divinam vultus sui formam sputis fœdatam, la-  
 crymam omnem ab omnium vultu abstersit. In-  
 crepat te Dominus, diabole, qui crucem in unicum  
 munimen et mundi salutem, in ruinam vero tuam  
 et omnium tibi subditorum angelorum deflexit. In-  
 crepat te Dominus, diabole, qui in cruce vocem  
 efferente, velum templi scissum est, petrae confrac-  
 tæ, monumenta quoque aperta sunt, et mortui a  
 sæculo exsurrexerunt. Increpat te Dominus, diabole,  
 qui morte mortem necavit, et resurrectione sua  
 vitam hominibus largitus est. Increpat te Dominus,  
 diabole, qui, concussis monumentis, in infernum de-  
 scendens, omnes in eo captivos ad se tractos revocavit,  
 quo viso, janitores inferni turbati sunt, et in imas  
 tenebras detrusi, præ trepidatione stationem suam  
 dereliquerunt. Increpat te Dominus, diabole, a morte  
 resurgens Christus Deus noster, cunctis resurrectionis  
 privilegium largitus. Increpet te Dominus, diabole,  
 qui ad Patrem cum gloria in cœlos ascendit, et in  
 dextera majestatis in throno gloriæ sedet. Increpet  
 te Dominus, diabole, rursus cum gloria in nubibus  
 cœli, cum sanctis angelis suis vivos et mortuos ju-  
 dicaturus. Increpet te Dominus, diabole, qui inex-  
 stinguibilem ignem, et insopitum vermem, et tene-  
 bras exteriores, in æternam damnationem tibi præ-  
 paravit. Increpet te Dominus, diabole, a cujus vir-  
 tutis facie cuncta tremunt et expaveſcunt, quia  
 intolerandus est adversum te comminationum ejus  
 furor. Ipse Dominus te increpat, diabole, per tre-  
 mendum nomen suum: freme, treme, expaveſce,  
 discede, disperdere, effugare, qui e cœlo decidisti,  
 tecumque maligni cuncti spiritus: spiritus impuri-  
 tatis, spiritus nequitia, spiritus nocturnus, diur-  
 nus, meridianus et vespertinus, spiritus mediæ  
 noctis, spiritus spectri, spiritus occurrens quicun-  
 que, sive terrenus, sive aquatilis, sive in saltibus,  
 sive in calanlis, sive in convallibus, sive in biviis  
 et triviis, in lacubus, in fluviiis, in domibus, in bal-  
 neis solitus discurrere, ut hominem lædat, et men-  
 tem ejus perturbet. Uno verbo ab officio creatoris  
 Christi Dei nostri discedite, a servo Dei nostri N.  
 separemini, a mente, ab anima, a corde, a reni-  
 bus, a sensibus, ab omnibus membris, ut salvus  
 sit, et incolumis, et liber; propriumque Dominum

et conditorem omnium Deum, qui errantes ad se revocat et colligit, eisque salutis signum per regenerationem et renovationem sancti baptismatis impertitur, agnoscat : et illibatis, cœlestibus, et tremendis ejus mysteriis dignus fiat, veroque ejus ovili in refrigerii loco, super aquas quietis enutritus, et crucis virga secure pecudis more deductus uniatur, in remissionem peccatorum, et vitam æternam. Quia convenit ei omnis gloria, honor, et adoratio, et magnificentia, cum principii experte ejus Patre, et sanctissimo, et bono, et vivifico ejus Spiritu : nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

πίσματος, εἰς τὸ καταξιωθῆναι αὐτὸν τῶν ἀχράντων, καὶ ἐπουρανίων, καὶ φρικτῶν αὐτοῦ μυστηρίων, καὶ ἐνωθῆναι τῇ αὐτοῦ ποίμνῃ τῇ ἀληθινῇ εἰς τόπον χλόης κατασκηνοῦντα, καὶ ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐκτρεφόμενον, καὶ ὑπὸ βακτηρίας τοῦ σταυροῦ ποιμαντικῶς καὶ ἀσφαλῶς ὁδηγούμενον, εἰς ἀφ᾽ ἑσῶν ἁμαρτιῶν καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ ἀρχῇ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Α διόδοις καὶ τριόδοις, ἐν λίμναις, καὶ ἐν ποταμοῖς, ἐν οἴκοις, ἐν αὐλαῖς, καὶ ἐν βαλανείοις παρατρέχον καὶ βλάπτον, καὶ ἀλλοιοῦν τὸν νοῦν τοῦ ἀνθρώπου. Συντόμως ἀναχωρήσατε ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ δημιουργοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ἀπαλλάχθητε ἀπὸ τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ τοῦδε, ἀπὸ νοδῶν, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τῆς καρδίας, ἀπὸ τῶν νεφρῶν, ἀπὸ τῶν αἰσθήσεων, ἀπὸ πάντων τῶν μελῶν, πρὸς τὸ εἶναι αὐτὸν ὕγιῃ καὶ ὁλόκληρον, καὶ ἐλεύθερον, ἐπιγινώσκοντα τὸν ἴδιον Δεσπότην, καὶ δημιουργὸν τὸν ἀπάντων Θεὸν, τὸν ἐπισυνάγοντα τοὺς πειλινμένους, καὶ διδόντα αὐτοῖς σφραγίδα σωτηρίας διὰ τῆς γεννήσεως καὶ ἀνακαινίσεως τοῦ Θεοῦ βα-

## MELETIUS MONACHUS.

## NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, edit. HARL., t. IX, p. 305.)

Meletius, monachus, cujus liber *De natura hominis* ita inscribitur in codice Segueriano (a) et altero Cæsareo (b) : Πόνημα κατὰ σύνοψιν περὶ φύσεως ἀνθρώπου, ἐξεραισθέν καὶ συντεθέν παρὰ Μελετίου μοναχοῦ θέματος τοῦ Ὀψικίου Βάνδου Ἀρεσχοῦ (c) χωρίου Τιβεριουπόλεως (in Phrygia maiore) μονῆς λεγομένης Τρεῖς, ἥτοι τῆς ἁγίας Τριάδος· Συλλογὴ τῶν τῆς Ἐκκλησίας (d) ἐνδόξων καὶ τῶν λογάδων

(a) S. Coisl. 384, fol. 162. V. Montfaucon. *Bibl. Coisl.* p. 588. HARL.

(b) N. 20, n. 1, ubi, teste Lambecio, Comment. VI, part. II, p. 246, inscriptio est : Πόνημα εἰς σύνοψιν περὶ φύσεως — μοναχοῦ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐνδόξων καὶ τῶν ἑξω λογ. φιλοσ. Sequitur anonymi cujusdam Præfatio, quæ in Petrei ed. Veneta Lat. perperam attribuitur ipsi Meletio, ac principio suo ibi caret, et in hoc principio in cod. leguntur vocabula a Fabricio citata, quasi a Meletio profecta; ..... μοναχοῦ θέματος ..... Τριάδος; atque Lambec. et Kollar. in not. explicant, quid sit θέμα Ὀψικίου, s. pars Asiæ Minoris, cujus metropolis Nicæa. In hac provincia quoniam fuit etiam Phrygiæ urbs, Tiberiopolis, Kollar. inde efficit, Meletium nostrum ex oppido Æroco, in Minoris Asiæ comitatu sive provincia comitis Anteambulonis sito, et ad episcopatum Tiberiopolitanum pertinente, oriundum, in monasterio SS. Trinitatis monasticam vitam vixisse. Tum conjicit, an legi possit βάνδου ἀρεσχοῦ· χωρίου Τιβεριουπόλεως, etc. Cotelierio tamen, monui, in *Monument. Eccl. Gr.* tom. III, p. 580, legendum videri : βάνδου α' χρόνου vel χρόνιου, vexilli primi crocei. Illius Anonymi Præfationem exiecit genuina ipsa Meletii Præfatio. Opus autem Meletii non est integrum in illo codice. Præter ea in eadem bibl. eodemque Lambecii vol. exstant p. 231 seq. in cod. 14, n. 1, anonymi auctoris opusc. Græco-barbarum *De structura hominis*, ex Galeno, Hippocrate et Meletio philosopho collectum; n. 4, anonymi auct. Eclogæ Græco-barbaræ ex Meletii iatrosophio, in capita 217 divisæ; Inc. Ἀρχὴ τοῦ Μελετίου ἱατροσοφίου. — P. 237, in cod. 19, Meletii liber auctior, a Fabricio ipso paulo post indicatus. — Pag. 278, in cod. 27, n. 9, anonymi auctoris Epitome libri Meletii *De natura structuraque hominis*; incipit a speciali diss. *De capite*. — Monachii in cod. 135, Meletii monachi, *Compendium De natura hominis*, ex variis sacris et profanis auctoribus collectum: additæ sunt medicæ quædam obs., præsertim ex Galeno. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 55. — Oxon. in bibl. Bodleiana secundum Cat. n. 27, Meletii versus iambici ad Studitiam; n. 131, 260, Mel. *De constructione hominis σύνοψις*; et n. 261, sic indicatur in cat.: Melet. monachus (an Nemesius?) *De natura hominis*. — Ibid. in collegio Jesu, n. 2126, Meletius monach. *De musica et canonicis ecclesiasticis*, Gr. cum perpetuis notis musicis. — Venetiis in bibl. Marc. cod. 297, ubi quoque Inscriptio fere eadem est, quæ in cod. Coisl. aut Vindob., Πόνημα ἐν συνόψει περὶ φύσεως ἀνθρώπου — τῆς Ἐκκλησίας ἐνδόξων, καὶ τῶν ἑξω λογάδων καὶ φιλοσόφων· in cod. 521, *De natura hominis*: init. Τὰ περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς. V. Cat. codd. Gr.

Marc. p. 139 et 280. — Florentiæ, in cod. Laurent. 19, 1, est *Iatrosophion*, etc., cujus caput decimum inscribitur *Meletii monachi de natura hominis*. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laur. III, p. 167. Ibid. p. 283 seqq. disserit, aut repetit, quæ Fabr. noster h. l. observavit, de Meletio et num ab aliis ejusdem nominis sit diversus, dum recenset cod. 1, in quo n. 2, plut. 86, *Meletii πόνημα ἐν συνόψει περὶ φύσεως ἀνθρώπου*, etc. (ut in aliis antea memoratis codd. legitur), opus est integrum: quod etiam, maximam quidem partem integrum, attamen in ordine ac divisione capitum aliisque rebus ab eo quod in superiore cod. superest, discrepans, exstat in cod. 20, n. 1, plut. 86, teste Bandin. III, p. 364. — In cod. Coisl. 335, inter opuscula et fragm. variorum medicorum sunt, fol. 75, Excerpta de morbis ex Hippocrate, Galeno et Meletio. Paris. in septem codd. bibl. publicæ, est *Meletii, philosophi et medici, Lib. de natura hominis*. Atque in cod. quidem 2224 citantur *Meletii tres libri de re medica*; et ab auctore Catal. codd. Paris. II, p. 464, opus illud in eo cod. sic designatur: *Meletii monachi libri tres*, quorum primus est de natura structuraque hominis, reliqui duo de rebus ad medicam pertinentibus. Libri primi capita xiv; secundi xxvi, tertii liv. Præfixus codici index capitum librorum primi et secundi; at index capitum libri III subscriptus est libro ipsi tertio. Id si unum opus unius auctoris est, sit probabile, *Meletium monachum*, a *Meletio medico* (de quo V. infra, in vol. XIII, p. 328 seq. in *Elencho medicor. vet.*) haud diversum fuisse; nec adeo inaudita res est, doctos homines et sacris et medicis doctrinis artibusque laudabilem dedisse operam. Saltem, Meletium monachum, si quoque alias Meletius, arti salutari unice vacans, in vivis fuerit, artis medicæ non omnino expertem fuisse, ideoque duos illos facile a scribis aliisque, etiam doctioribus hominibus, potuisse confundi, inde colligitur. Tum cognoscitur ex eo, librum *De natura hominis* fuisse primam majoris operis partem: in cod. 2299 tres esse Meletii monachi partes, auctor Cat. II, p. 478, eo ordine declarat: I. tractat. *De natura hominis*; II. liber *De anima*; III. *De quatuor elementis* opusculum ineditum. Eidem Meletio, philosopho ac medico, in cod. 2212 et sequenti tribuitur *Commentarius in Hippocratis Aphorismos*; atque in codd. 2240 et 2315, versus politici de urinis illarumque differentia. HARL.

(c) Al. [ut in cod. Cæsar. 20 citato], Ἀρεσχοῦ. Ὀψικίου et θέμα Ὀψικίου quid sit, dixi supra (not. b).

(d) In cod. Coisl. doest ἐκκλ., tum legitur ἐνδόξων, καὶ τῶν ἑξ ἐκλόγων φιλ. HARL.



φιλοσόφων. Prodiit tantum Latine Venet. a. 1552, 4, ex versione Nic. Petreii, Coreyravi. Græce habetur etiam aliquoties ms. Oxonii in bibl. Bodlei. Græco altero bibl. Cæsareæ codice [19. V. Lambec. VI, p. 237 seq., et altero in cod. Laurent. II.] caput xxxv de anima quintuplo majus occurrit. FABR.

Iluc reducam ex vol. IX vet. ed. post præfat. *Indicem scriptorum, qui citantur a Meletio in libro de structura hominis* a Fabricio concinnatum ad paginas edit. Venetæ 1552, 4.

Aristophanes, in Equit. 80.

Aristoteles, 68.

Basilus, 2, 7, 21, 48, 57, 72, 77.

Callimachus, 65, 85, 90, 137.

Chrysostomus, 2.

Cyrillus, 2.

Empedocles, 142.

Epicurus, 67.

Galenus, 1, 68, 109, 142.

Gregor. Nazianz. theologus, 67, 114, 142.

Incertum, diversusne ab hoc sit Meletius, ad quem Theodori Studitæ epistolæ supersunt inter ineditas illas 277, quas, Sirmondo haud visas, servat codex bibl. Seguerianæ. FABR. V. Montfaucon. *Bibl. Coislin.* p. 147, 149, 317, 320; et Bandin. Cat. cold. Gr. Laur. III, p. 284. HARL.

Gregorius Nyssenus, 2, 10, 114, 140.

Græci nugantur, 10.

Hesiodus, 59, 91.

Homerus, 9, 20, 29, 51, 61, 63, 66, 72, 73, 74, 85, 88, 89, 93, 106, 109, 110, 120, 121, 127, 129, 136. Poeta, 80.

Lycophron, 85.

Pindarus in Dithyrambis, 86.

Plato, 25, 27. Timæo, 57.

Socrates de hominis natura (apud Platon.) 1. HARL.

## NICOLAI PETREII EPISTOLA NUNCUPATORIA

EDITIONI VENETÆ ANNI 1552 PRÆFIXA.

Philippum illum Macedonum regem, Alexandri patrem, qui pro rebus a se præclare gestis Magni nomen sortiri meruit, Sauli Præsulum celeberrime, cum temporis sibi occasionem expectandam putaret, quo in se promeritum digna conferre beneficia posset, quod illum prius mortem oppetere contigisset, quam a se Ægna pro meritis præmia acciperet, illacrymasse ferunt, dum id magnanimo regi plane constaret se nullum gravius crimen, nullum detestabilius quam ingratitudinis subire potuisse. Quod, cum ubique, atque apud omnes mortales intolerabile videri debeat, justa quidem ratione, apud Athenienses, in omnium virtutum ac doctrinarum genere præstantissimos, publicam hujusce rei actionem constitutam fuisse crediderim; nam qui de se bene merito, talem referre gratiam, qualemcunque per se potest, negligit, ipse inops sensuum ac plane ingrattissimus merito censendus est. Hæc mihi sæpius mecum agitati cum in memoriam adducerem quanta sint quæ in me, dum Romæ essem, pro tua singulari humanitate beneficia contuleris, quantumque tibi me ob tuam in me benevolentiam perpetuis temporibus devinctum auctoratumque reddideris, nullo non tempore mihi cogitandum putavi, quo pacto tibi aliquid gratiæ reponam, ne me, quod perpetuo turpissimum ducerem, ingrati reum perageres. Et quidem cum impræsentia, Meletium philosophum de structura naturæ hominis, insigne alioqui hujusce tractationis opus, pluribus abhinc annis a me Latinitate donatum, in publicum edere statuissem, per multisque meorum amicorum, et suæ et omnium studiosorum utilitati consulentibus, qui enixe id a me impetrare contenderant, denegare hoc amplius nulla ratione possem, duplici de causa tuæ ampli-

tudini hoc opus præ cæteris dedicandum censui: altera quidem, quod te neminem animi nobilitate, aut probitate vitæ, aut consilio, aut optimarum artium utriusque linguæ studiis, aut omni genere laudis præstantiorem esse sciam: quorum gratia, cur efferre, laudibus studiis prosequi, benevolentia complecti non debeam? altera vero, cum me tibi tantopere debere existimarem, ut nulla ratione me solvendo esse crederem, hoc saltem aliqua ex parte, tam benevoli tui erga me animi vicem repræsentarem. Nam tametsi optime sciam quantam curam, studium ac vigilias in administranda illius celeberrimæ urbis provincia exponas, cui, te, sapiens pontifex ac consideratus, nec ambientem nec petentem præfecit, quam te obire summa prudentia, virtute, consilio omnes passim prædicant: neque ex hoc temporis tibi quidpiam reliquum esse, quod præstantium auctorum lectionibus (ut consueveras) impenderes, tamen cum Meletium meum evolvere, cum introspicere constitues, te meliores otii tui horas in perlegendis ipso expositurum non vereor. Is enim, magnanime Sauli, absolutissimum opus, structuræ ac naturæ hominis perscripturus, omnes antiquorum libros (ut ipse ad sui operis initia testatur) sibi evolvendos proposuit, ut, quæ sparsim in eorum libris de homine comprehensa, nec absolute explicata fuerant, in unius operis seriem redigerentur.

Ab elementis itaque mundi exorsus, ad corporis elementa progrediens, quo pacto hoc animal gignitur alimentumque sumit, ac quot vitales naturalesque ac animales facultates suas in ipso actiones ostendunt, perspicue declarat. Tum, priusquam corporis partes singillatim explicare aggrediatur, quomodo mens per sensus agat, quid triplex animæ

facultas sit, necnon, quot virtutes quæ principales appellantur sint; quæve virtutis ac vitiorum genera quæ ex ipsis proveniunt habeantur: simulque, quo pacto, gaudium, tristitia, risus, lacrymæ, ac somnus constituentur, luce clarius ostendit. Quid enim est, præsul optime, quod animadvertere ac considerare potius cum omnibus studiosis, hac re merito debes? Posteaquam opifex Verbum ab intellectualis ac visibilis materialisque mundi creatione animal edere (quo majoris sapientiæ argumentum ac circa naturas largitas ejusque bonitatis thesaurus innotescere possit) statuisset, hominem procreavit, quasi alterum quemdam mundum in parvo magnum super terram constituens. Hunc, inquam, creavit, alium angelum, adorantem, mistum, visibilis naturæ arbitrum, intellectualis

vero arcanorum peritum, terrestrium regem, qui-que a superioribus regitur: terræ ac cælo accommodum, temporarium atque immortalem, visibilem atque intelligibilem, medium inter excelsa atque humilia; qui idem spiritus et caro est. Idemque, qui hic potestate præsit, alio vero migraturus sit, atque in mysterii fine, ad Deum innuens, divinum efficiatur. Hujus enim animalis naturam structuramque Meletium ipsum in hoc opere expressisse perspicies: ex hoc plane deprehendere poteris nihil esse in universa natura homine præstabilius, illo præsertim, quem consilio, probitate, humanitate, innocentia, religione, magnitudine animi, omnibus in rebus quamplurimi præditum esse agnoscunt.....

## CRAMERI MONITUM LECTORI.

Tertio Anecdotorum [Oxoniensium] volumine nunc primum Græce edimus Meletii iatro-sophistæ opusculum Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, hactenus tantum ex Latina versione Nicolai Petreii, Corey-æ, Venetiis an. 1553 impressa, vulgatum. Textum ad fidem trium codicum Bodleianorum exhibemus: Barocciani 131 (A), Roe 14 (B) et 15 (C); quorum longe antiquitate et bonitate præstantior est Baroccianus. Hunc ineunte decimo quarto sæculo scriptum fuisse judico. Duo alii multo recentiores sunt. Et Baroccianum quidem fuisse exemplar e quo Petreius versionem suam confecit, suspicatur vir doctissimus Lud. Bachmannus in « Questione de Meletio Græce inedito ejusque Latino interprete Nic. Petreio (a), » p. 4, sed licet optime de Meletio et codicibus ejus judicaverit Bachmannus, in hac conjectura verum non est assecutus; nam vel inde apparet Petreium non usum fuisse codice Barocciano, quod hic longe auctior est in ea operis parte quæ de anima tractat. Aliquoties autem Petreius citationes affert quæ in nostro codice desiderantur, ut, exempli gratia, p. 136 (col. 1278 in nostra edit.), hæc Callimachi verba.

*Ἰθι, πρῆξια γυρνακῶν, τὴν ὁδὸν ἥν ἀνέλαι θυμοφθόροι οὐ περὶώσιν.*

Quoniam autem codices omnes, si Parisinos excipias, quos non inspexi, certe superat Baroccianus, non dubitavi ejus auctoritatem ubique potlorem habere, nisi ubi manifeste corrigendus erat ex aliis, quorum B secundum obtinet locum. Hic codex mihi congruere videtur cum Vindobonensi, quem B etiam Bachmannus signavit (p. 5). Et idem forte erit codex de quo Fabricius (supra col. 1137): « altero Bibl. Caesar. codice, caput 35, de anima quintuplo majus occurrit. » Sed hoc e Barocciano nunc decuplo majus exhibemus.

Quod ad Meletii tractatum attinet, videtur opus esse pii et eruditi hominis, a variis fontibus, nunc plerumque deperditis, conflatum. Multus autem est in etymologiis, quas ex Soerate et Sorano hausisse videtur. Non mirum est itaque illum plurima communia habere cum Etymologico M., ad quem corrigendum aliquoties inservit.

(a) Rostock. 1833. 4.

## NOVI EDITORIS MONITUM.

In hac nostra editione, codicis optimæ notæ Parisiensis n° 2299 (P) varietatem lectionum, quam nobiscum benevole communicavit V. D. Car. Daremberg, accurate adhibuimus; textum Crameri passim emendavimus; versionem Nic. Petreii, ubi necesse videbatur, novo textui accommodavimus; denique Ἀνέκδοτον Περὶ τῶν ὀστρούων (col. 1283) fragmentum ex eodem codice Parisiensi describendum curavimus et nunc primum luce donamus.

APXH EYN ΘΕΩ

# ΤΑ ΤΟΥ ΜΕΛΕΤΙΟΥ

## ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΟΥ ΑΝΘΡΩΠΟΥ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ.

DEO ANNUENTE INCIPIT

MELETII

TRACTATUS DE NATURA HOMINIS.

## I PROCEMIUM.

Nobis de natura hominis interpretationem dissecere, ac breve absolutumque opus huiusmodi tractationis studiosis et qui recte labores subeunt in medium adducere consilium est. Nam tametsi quamplurimi antiquorum sapientissimi vel longa, vel brevi naturam nostram oratione complexi sint, nullus tamen eorum hac de re perfectum absolutumque opus reliquit.

τῶν ἀρχαίων σοφῶν, πολλοὺς κατὰ ἀποταγὴν, ἢ ἐν συντόμῳ περὶ τῆς φύσεως ἡμῶν λόγους συνθέοντα, ἀλλ' οὐδεὶς ἀνελλιπῇ καὶ ἀνυστέρητον ταύτην ἀπῆρτησεν.

Siquidem Hippocrates, cum de natura puerilis virilisque ætatis pauca admodum, et quæ non facile percipi possent, scripsisset, nihil vero de universali homine, et quæ in ipso facultates vel actiones sunt, neque de ejus corporis partibus ipsum memorasse compertum habemus. Galenus item, cum de partium natura ac temperamentorum qualitate mentionem faceret, in nulla suorum operum tractatione hanc rem absolute perscripsit. Socrates autem, in opere quod *De hominis natura* inscripsit, partium hominis ac nominum proprietates explicando, quod ad grammaticum <sup>2</sup> potius, quam quod ad philosophum attinet, disseruit. Sanctorum vero Patrum, atque Ecclesiæ magistri quamplurimi, ut Magnus inter sanctos Patres Basilius, Nyssenus Gregorius, divus Chrysostomus, beatusque Cyrillus, ac plerique alii qui illa tempestate floruerunt, cum in eorum magistra arte editis sermonibus de rebus divinis tractantes de naturæ etiam interpretatione præcepta traderent, plurimumque procul dubio de animalibus, vitalibus naturalibusque facultatibus atque actionibus philosophari essent, nemo ex his quos asseruimus viris, vel sanctis Patribus, ita hujusce tractationis rem perscripsit, ut sub uno argumento solum hoc opus absolvisse videretur. Nos autem, quæ in eorum libris sparsim posita inveniuntur diligentes, pro virili hanc tractationem perscripsimus, quo studiosis ratio de totius corporis natura atque constitutione perpetuo in promptu fieret; nos vero exercitamentum inscitiaque nostræ refu-

A

## ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ἡ παρούσα (1) σύνοψις περὶ φύσεως ἀνθρώπου ἐπονήθη καὶ συνελέγη καὶ συνετέθη παρὰ Μελετίου μοναχοῦ θέματος τοῦ Ὀψικίου Βάνδου Ἀκροχοῦ, χωρίου Τιθερίουπόλεως, μονῆς λεγομένης Τρεῖς, ἥτοι τῆς ἁγίας Τριάδος· οὐκ ὡς καινόν τι ἐπινοήσαντος περὶ φύσεως ἀνθρώπου φυσιολογῆσαι, ἀλλὰ σύντομον καὶ ἀνελλιπῇ πραγματεῖαν ἐκθέσθαι τοῖς φιλομαθέσι καὶ φιλοπόνοις βουλομένου. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ

Ὁ μὲν γὰρ Ἱπποκράτης περὶ φύσεως παιδίου καὶ ἀνδρὸς γράψας ὀλίγα τινὰ καὶ δυσδιάγνωστα, οὐδὲν περὶ τοῦ καθόλου ἀνθρώπου ἐμνημόνευσεν, ἢ τῶν ἐν αὐτῷ δυνάμεων, ἢ ἐνεργειῶν, ἢ τῶν τοῦ σώματος μορίων. Ὁ δὲ Ἰ Γαληνὸς περὶ φύσεως μορίων μνησθεὶς, καὶ περὶ κράσεων, ἐν οὐδεμιᾷ τῶν πραγματειῶν αὐτοῦ φαίνεται τοιαύτην ὁλοκλήρως ὑπόθεσιν ἀναγράφας. Σωκράτης δὲ ἐτυμολογίας μᾶλλον μορίων καὶ ὀνομάτων ἐν τῷ *Περὶ φύσεως ἀνθρώπου* συντάγματι αὐτοῦ [sc. in *Timæo*], ὡς γραμματικῶς ἢ φιλόσοφος συνετάξατο. Οἱ δὲ ἄγιοι καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, οἷον ὁ μέγας Βασίλειος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ἰ Γρηγόριος Νύσσης, ὁ χρυσόλογος Ἰ Χρυσόστομος καὶ ὁ παμμακάριστος Ἰ Κύριλλος, καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν κατ' αὐτοὺς ἐν τοῖς λόγοις αὐτῶν τοῖς διδασκαλικοῖς σὺν τῷ θεολογικῷ καλῶς Ἰ φυσιολογήσαντες, πολλὰ περὶ τῶν τοῦ σώματος ἡμῶν μορίων, καὶ τῶν ψυχικῶν καὶ ζωτικῶν καὶ φυσικῶν δυνάμεων καὶ ἐνεργειῶν συνεφιλοσώφησαν. Οὐδεὶς μὲντοι γε τῶν προειρημένων ἀνδρῶν, ἢ τῶν ἁγίων τούτων συναγαγὼν φαίνεται τὴν ἑλὴν ὑπόθεσιν, τοῦ μίαν Ἰ πραγματεῖαν ἀποτελέσαι· τὰ οὖν διεσπαρμένα, ὡς ἐν ταῖς τούτων βίβλοις ἐγκείμενα, αὐτοὶ ἐκλαθὼν, τὸ παρὸν ὡς ἐνδὴν συνεστησάμεν διὰ σύγγραμμα. Τοῖς μὲν, ὡς εἰκὸς, ἔχειν αὐτὸ βουλομένοις, ὑπόμνημα τῆς φύσεως καὶ τῆς συστάσεως τοῦ σώματος παντὸς ἐσόμενον· ἔμοι δὲ γυμνάσιον καὶ τῆς ἀμαθίας προσφύγιον Ἰ. Δεῖ οὖν τὸν ἀπεριέργως ἀναγινώσκοντα μετὰ ἀγάπης καὶ φόβου Θεοῦ, καὶ χάριν ὠφελείας τοῦτο ποιεῖν· καὶ μὴ θηρεύειν λέξεις πρὸς τὸ κακίζειν τὸν συγγραψάμενον. Οὐδὲ γὰρ πᾶσιν, ὡς οἶμαι, εὐληπτά

<sup>1</sup> γὰρ A B C. <sup>2</sup> ἀδελφὸς αὐτοῦ om. P. <sup>3</sup> θεῖος P. <sup>4</sup> μακάριος P. <sup>5</sup> καλῶς P marg. <sup>6</sup> μὴ τὴν A. <sup>7</sup> προσφύγιον A.

(1) Hoc proœmium et tabulam infra positam soli habent A. P.

εἰσιν ὧδε τὰ <sup>9</sup> συνταγένη, ἀλλὰ καὶ πολλῆς τὰ πολλὰ A τοῖς πολλοῖς <sup>9</sup> δεόμενα τῆς ἐξετάσεως <sup>10</sup>· καὶ μάλιστα τοῖς ἀπειρώς ἔχουσι πρὸς φιλοσοφίαν καὶ ἱατρικὴν ἐπιστήμην.

neque verba ipsa arguendi nostri gratia rinari. lucubratio complectitur passim obvia sunt, sed multa potius multis diligenti indagatione perquirenda, illis præsertim qui philosophiæ studiorum

#### EPITOMH.

Ἔστιν οὖν ἡ πᾶσα πραγματεία ἐξ ὑπαρχῆς συν-  
γνωμένη καὶ συνδεδεμένη, καὶ οἷον διηρθρωμένη,  
καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ σώματος μέρη διασαφούςα,  
καὶ τὴν φυσικὴν σύνθεσιν διέρευνώσα. Καὶ τὰ τοῦ  
κόσμου στοιχεῖα μετὰ τοῦ σώματος ἐναρμόζουσα·  
καὶ ποῖον τοῦ κόσμου μετὰ τοῦ σώματος· ἐξισάζεται·  
καὶ τί τὰ ἀπλὰ στοιχεῖα καὶ πρῶτα· καὶ ποῖα τὰ  
ὁμοιομερῆ, καὶ ποῖα τὰ <sup>11</sup> ἀνομοιομερῆ μέρη· καὶ  
πόσαι δυνάμεις περὶ τὸ ζῶον ἐνεργοῦσι· καὶ πόσαι  
αἰσθήσεις· καὶ τί τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς, καὶ τίνων  
ὁ νοῦς αὐτοκράτωρ. Καὶ πόθεν ὁ λόγος γεννᾶται·  
καὶ τίς ὁ προφορικὸς λόγος, καὶ τίς ὁ ἐνδιάθετος·  
καὶ τί ὁρεξίς, καὶ πόθεν <sup>12</sup> γίνεται, καὶ πῶς αἱ  
τροφὰι κατεργάζονται, καὶ πῶς πέπτονται, καὶ πῶς  
ἀναδίδονται· καὶ πόσαι πέψεις, καὶ πόσα περιττω-  
μάτων γένη· καὶ πῶς τὸ αἷμα γεννᾶται, καὶ πῶς  
καὶ <sup>13</sup> πόθεν ὅλον τὸ σῶμα ἐπαρδεύεται· καὶ πῶς  
ὑπνος γίνεται· καὶ διατί καὶ πόθεν συνίσταται γέλως  
καὶ χαρὰ, καὶ λύπη καὶ δάκρυον. Ἐπειδὴν δὲ οὕτως  
ἡ ὑπόθεσις ἀνακληρωθῇ καὶ οἷον συνυφανθῇ, ὥστε  
ἐπανόληθιν ποιούμενος, ὁ λόγος τὰ ὅλα πάλιν μέρη  
διηρημένως ὑπεξέρχεται· ἐτυμολογῶν ἕκαστον, καὶ  
τὴν φύσιν, καὶ τὴν <sup>14</sup> ἐνέργειαν, καὶ τὰς ὀνομασίας  
καὶ τοὺς ὁρους ὑποδεικνύων ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν·  
οὐ ταυτολογῶν, ὡς ἂν οἴηθεῖ τις, ἀλλὰ τὰ ἐν ἐπι-  
τομῇ εἰρημένα καὶ συνεσταλμένως πλατυκώτερον C  
ἐκιδάσκων, καὶ πρὸς τὸ σαφέστερον διευκρινῶν  
τοῖς ἀκούουσι· διὰ ταῦτα καὶ πῖναξ ὑποτίθεται εἰς  
ἐιδήγνωσιν εὐχερῇ.

ordine a nobis comprehensa sunt latius recensendo, ea audientibus planiora reddere; idcirco ad cognitionem accommodat præsens index supponitur.

#### ΠΙΝΑΞ ΤΟΥ ΟΛΟΥ ΤΟΜΟΥ.

α'. Περὶ τῆς κεφαλῆς καὶ τῶν ταύτης ὀστέων καὶ ῥαφῶν· καὶ διατί εἰρηται κεφαλὴ, καὶ διατί στρογγύλη ἐστὶ καὶ οὐχὶ μακρά· καὶ πόσαι ταύτης ὀνομασίαι.

Περὶ τοῦ ἐγκεφάλου, καὶ διατί ψυχρὸς ἐστὶ καὶ λευκὸς καὶ ἄραιος· καὶ περὶ νεύρων καὶ μυνῶν.

β'. Περὶ τῶν ὀφθαλμῶν· καὶ ἐκ πόσων χιτῶνων καὶ ὕδρων συνίσταται· καὶ διατί οἱ μὲν λευκοὶ, οἱ δὲ μέλανες ἐγένοντο· καὶ περὶ τοῦ ἐπικικοῦ πνεύματος, καὶ περὶ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ καὶ δυνάμεως.

γ'. Περὶ ρινῶς καὶ τῶν δι' αὐτῆς ῥινομένων ὀσφρησέων· καὶ πόθεν συνίσταται ὀσφρησις, D καὶ ποῦ περιγίνεται.

δ'. Περὶ τῶν μεγάλων καὶ μικρῶν.

ε'. Περὶ μαγουλῶν.

ς'. Περὶ τῆς ἄνω γένυος καὶ τῆς κάτω.

ζ'. Περὶ ὠτων καὶ τῆς τούτων οὐσίας, καὶ τῆς ἀκουστικῆς αἰσθήσεως.

η'. Περὶ τοῦ πώγωνος καὶ τῶν γενειῶν.

θ'. Περὶ τοῦ προσώπου, καὶ διατί οὕτως εἰρηται· καὶ τί τὸ σημαινόμενον ἐξ αὐτοῦ.

<sup>9</sup> εἰς τὰ ἐνταῦθα P. <sup>9</sup> τοῖς πολλοῖς ο.π. P. <sup>10</sup> συντάξις A. <sup>11</sup> ποῖα τὰ ο.π. P. <sup>12</sup> πῶς P. <sup>13</sup> πῶς καὶ ο.π. A. <sup>14</sup> τὴν φυσικὴν καὶ ἐνέργ. A.

gium habereamus. Decet enim studiosos ipsos, in quorum mentibus divini amoris ac nostri laboris gratia insederit, huiusmodi opus haud curioso, sed utilitatis consequendæ causa diligentius evolvere, Non enim, ut opinor, omnibus hæc quæ nostra multa potius multis diligenti indagatione perquirenda ac medicæ artis expertes sunt.

#### ARGUMENTUM.

Universi igitur operis tractatio, ab origine tota simul conserta, atque conjuncta, et quasi articulata habetur. Quæ corporis partes singillatim explicat, ac naturæ compositionem speculatur. Hæc siquidem orbis elementa cum his quæ corporis sunt accomodat; et quoddam orbis elementum sit quod cum corporis elemento adæquetur; item, quæ simplicia 3 primaque elementa, quænam similes, quæve dissimiles partes, et quot sensus in homine sint; quot facultates animali operam suam impartiantur; quid etiam triplex animæ portio, et quænam illa sint quæ sub mentis imperio consistunt. Unde oratio progengeratur, quæ pronuntiativa, et quæ interna oratio sit; præterea, quid appetitus, et unde fiat; alimenta quo pacto conficiantur, quove concoquantur excernanturque, et quot concoctiones, necnon excrementorum genera habeantur; quo item pacto sanguis gignitur; unde totum corpus irrigetur; quo etiam modo, quæ de causa somni generatio fiat, tum risus, gaudium, tristitia, et lacrymæ constituentur. Cum autem argumentum hoc pacto completum ac contextum quodammodo fuerit, rursus oratio nostra, exhibet quod ejus peculiare est adhibendo, cunctas quasi repetitione utens partes divisim explicabit. Postremo, a capite ad pedes usque, naturæ actionem, appellationesque partium ac definitiones referemus. Neque vero nos quisquam eadem quæ retulimus repetere existimet, sed quæ breviter angustoque ea audientibus planiora reddere; idcirco ad cognitio-

#### INDEX TOTIUS OPERIS.

De capite, et ejus ossibus, suturisque, ac qua de causa caput tali appellatione censeatur, curve rotundum, non autem in longum porrectum sit, necnon quot nominibus nuncupatur.

De cerebro, et cur frigidum albumque sit, ac inruentum.

De oculis, et quot tunicis ac humoribus consistant, et cur quidam albi, nonnulli vero nigri sunt.

De visibili spiritu, et quænam ipsius potentia sit.

De naso, et olfactibus qui ejus ministerio proveniunt, et quonam pacto olfactus constituitur, et ubi desinit.

De angulis oculi magnis parvisque.

De genis.

De mandibula quæ sursum infraque est.

De auribus earumque substantia, ac audibili sensu.

De mento et genis.

De facie, et cur sic appelletur, quæ ex ipsa significationes eliciuntur.

De ore, et quæ interiora ejus sunt, lingua videlicet, ac A  
dentibus, et de universis quæ in ipso existunt.  
De voce, et quoniam pacto gignitur.  
De respirando.

De thoracis situ.  
De collo et spinæ vertebris, deque spina ipsa : et de  
dorsi medulla.  
De costis, et quot homo præditus.  
De membrana qua costæ teguntur, et de septo trans-  
v. rso.  
De pulmone, et corde, et quæ utriusque actio, et quo-  
nam pacto cor situm est, quæve ejus figura.

De stomacho, et intestinis, et quomodo appellantur, et  
quæ eorum actio, tum quoniam pacto appetitus ac  
concoctio fiant.

De jecinore, ejusque substantia, et quæ ejus actio,  
facultasque habetur.

De liene, et qua figura præditus.

De ventre superiore inferioreque.

De œsophago et de vena trachea.

De abdomine et de ventre.

De loco pubis.

De osse, quod sacrum nuncupatur.

De podice.

De testibus et penis glande, et quæ in ipsis cor-  
pora.

De manibus et ossibus quæ in ipsis sunt, et nomi-  
nibus, eorumque actionibus.

De digitis, et quot condyli consistunt.

De seminibus, et acetabulari.

De crure et poplite.

De tibia, et ossibus ipsi oppositis quibus sura  
adhæret, id est fibula.

De toto pede, et ossibus quæ in ipso sunt, digitisque  
ac calce.

De totius corporis cute.

De pilis, et quid inter ipsos discriminis, quive eorum  
usus habetur.

ι'. Περὶ τοῦ στόματος καὶ τῶν ἐσωθεν τούτου,  
γλῶσσης, ὀδόντων, καὶ τῶν λοιπῶν πάντων.

ια'. Περὶ φωνῆς, καὶ πῶς γίγνεται.

ιβ'. Περὶ ἀναπνοῆς, καὶ ἐξ ὧν μορίων ἀνα-  
πέμπεται.

ιγ'. Περὶ τοῦ θώρακος.

ιδ'. Περὶ τοῦ τραχήλου, καὶ τῶν σπονδύλων,  
καὶ τῆς ῥάχews, καὶ τοῦ νωτιαίου μυελοῦ.

ιε'. Περὶ πλευρῶν, καὶ πόσαι εἰσὶ τῶ ἀνθρώπῳ.

ισ'. Περὶ τοῦ ὑπεζωκότος, καὶ τοῦ διαφράγ-  
ματος.

ιζ'. Περὶ τοῦ πνεύμονος καὶ τῆς καρδίας, καὶ  
τῶν ἐνεργειῶν αὐτοῦ· καὶ πῶς ἡ τῆς καρδίας  
θέσις, καὶ τί τὸ σχῆμα αὐτῆς.

ιη'. Περὶ στομάχου, καὶ τῶν ἐντέρων καὶ τῆς  
τούτων ὀνομασίας καὶ ἐνεργείας· καὶ πῶς ὀρε-  
ξις γίγνεται καὶ πέψις.

ιθ'. Περὶ τοῦ ἥπατος, καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ,  
καὶ τῆς ἐνεργείας καὶ δυνάμεως, καὶ ὀνομασίας.

Β κ'. Περὶ σπληνός καὶ τοῦ σχήματος αὐτοῦ.

κα'. Περὶ τῆς ἀνω γαστροῦ καὶ τῆς κάτω.

κβ'. Περὶ τοῦ ὠσσοφάγου, καὶ τῆς τραχείας  
ἀρτηρίας.

κγ'. Περὶ τῶν ὑπογαστρῶν καὶ ἐπигастрῶν.

κδ'. Περὶ τοῦ τόπου τῆς ἡδῆς, καὶ τοῦ ἱτροῦ.

κε'. Περὶ ἱεροῦ ὀστέου.

Περὶ τοῦ πρῶκτου.

κς'. Περὶ τῶν διδύμων, καὶ τῆς βαλάνου καὶ  
τῶν ἐν αὐτῷ σωμάτων.

κζ'. Περὶ χειρῶν καὶ τῶν ἐν αὐταῖς ὀστέων καὶ  
ὀνομασιῶν καὶ ἐνεργειῶν.

κη'. Περὶ τῶν δακτύλων, καὶ ἐξ ὧν κοινῶν  
λῶν σύγκειται.

κθ'. Περὶ μηρῶν.

λ'. Περὶ σκέλους.

λα'. Περὶ κνήμης καὶ περόνης.

λβ'. Περὶ τοῦ ὀλου ποδὸς καὶ τῶν τούτου ὀστέων  
καὶ δακτύλων.

Γ λγ'. Περὶ δέρματος τοῦ ὀλου σώματος.

λδ'. Περὶ τριχῶν καὶ τῆς τούτων διαφορᾶς, καὶ  
τίς ἡ τούτων χρῆσις<sup>15</sup>.

## ΠΟΝΗΜΑ ΕΝ ΣΥΝΟΨΕΙ ΠΕΡΙ ΦΥΣΕΩΣ ΑΝΘΡΩΠΟΥ

### ΕΞΕΡΑΝΙΣΘΕΝ ΚΑΙ ΣΥΝΤΕΘΕΝ

## ΠΑΡΑ ΜΕΛΕΤΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

Ἐκ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐνδόξων, καὶ τῶν ἐξω λογάδων καὶ φιλοσόφων.

### ELUCUBRATIO SYNOPTICA DE NATURA HOMINIS,

## A MELETIO MONACHO

### COMPILATA ET DIGESTA

E celeberrimis Ecclesiæ profanisque scriptoribus ac philosophis.

Majorum quamplurimi, sapientiam simul ac D Τὰ περὶ τῆς ἀνθρώπου<sup>16</sup> κατασκευῆς, καὶ ἐξ  
medicinam proficientes, de hominis structura, ὧν ἐστὶ φύσεων, καὶ τίς ἡ τῆς ψυχῆς οὐσία· καὶ  
quotique naturis ille consistat, quæve animæ sub- πῶς ἐν σώματι περιέχεται· καὶ περὶ τῆς συναμφο-

<sup>15</sup> P hic add. quæ sequuntur : Τὰ ζητούμενα δὲ ἐν τῇ ἐπιγραφῇ ταῦτά εἰσιν. — Διὰ τί τὸ πόνημα καὶ σύνοψις καὶ περὶ φύσεως ἀνθρώπου λεχτέον ; — Τὸ ἔννομα μὲν καὶ ἡ πατρὶς, ὡς εἰς μέμψιν ἢ ἐπαινον πρόκειται τοῖς βαλλομένοις προχείρως· τὸ πόνημα δὲ διὰ τὴν προσθήκην τῆς γνώσεως· ὅτι ὁ προστιθεὶς γνώσιν προστίθῃσιν ἄλγημα· τὸ δὲ ἄλγημα πόνος ἀνίας ἐστὶ. Σύνοψις δὲ ὡς ἐκ πολλῶν εἴρηται ἐκλογῇ. Περὶ φύσεως δὲ ἀνθρώπου, ὡς ἐκ τοῦ δημιουργουμένου ἑαυτὸν κατανοεῖν τὸν ἀναγινώσκοντα. Ὁ προστιθεὶς γνώσιν προστίθῃσιν ἄλγημα. Σκεπτέον ὅτι ἡ γνώσις ἐν πόνῳ, ὁ πόνος ἐν πόνῳ, ὁ πόθος ἐν καθάρσει, ἡ καθάρσις ἐν ἐλλάμψει, ἡ ἐλλάμψις ἐν συλλογῇ τῶν καλῶν, ἡ συλλογὴ τῶν καλῶν σύνοψις ἐστίν, ἡ σύνοψις ἐν κατοχῇ, ἡ κατοχὴ ἐν ἐκδόσει, ἡ ἐκδοσις ἐν συγγραφῇ, ἡ συγγραφὴ ἐν ἐξηγήσει, ἡ ἐξηγησις ἡ πᾶσιν ἢ τισὶ· πᾶσι μὲν ὡς ἀκούουσι· τισὶ δὲ ὡς νοοῦσιν. Οὐ γὰρ πάντων ἡ γνώσις, ψῆσιν ἢ ἱραφῇ· εἰ δὲ οὐ πάντων ἡ γνώσις, ἐστὶ δὲ ἡ παρούσα σύνοψις ἐν γνώσει, οὐδὲ πάντα ἐστὶ τὰ ἐν αὐτῇ τοῖς πᾶσιν εὐσύνοπτα. Ἰστέον ὅτι τὸ μετὰ σκέψεως ἐκδιδομένον σύνταγμα λέγεται· πόνημα δὲ τὸ ἐκ συνταγμάτων ἄλλων ἐπι-  
λέγεται. <sup>16</sup> τοῦ ἀ. B C. P.

τέρων <sup>17</sup> ἐνώσεως, καὶ τῶν ἐξ ἀμφοῖν <sup>18</sup> γινόμενων ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων καὶ αἰσθήσεων· καὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν διαπλάσεως· καὶ ἐξ ὧν στοιχείων συνίσταται· καὶ εἰς ὅσα καταμερίζεται μόρια, πολλοὶ τῶν ἀρχαίων σοφῶν καὶ λατρῶν διωρίσαντό τε καὶ ἔγραψαν, ἐκ σοφίας, καὶ συνέσεως, καὶ ἀνατομικῆς ἐπιστήμης ἐξακριβωσάμενοι πάντα. Καὶ τὰ μὲν περὶ σώματος <sup>19</sup> αὐτοῖς πονηθέντα, πᾶσι τοῖς εὐμαθέσι καὶ φιλοπόννοις ἔγνωσται καὶ ἀνωμαλόγηται, καὶ ὡσαύτως <sup>20</sup> ἔχειν διατετήρηται. Ὅσα δὲ περὶ ψυχῆς ἐφιλοσόφησαν <sup>21</sup> Ἕλληνες μάταια ἀπεδείχθησαν· οὐδὲν γὰρ περὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς ἀληθὲς ἐδυνήθησαν <sup>22</sup> βεβαιώσασθαι <sup>23</sup>, ἢ δειξαι ὅποια τῇ φύσει ἐστὶ· ἀλλὰ γὰρ καὶ προῦφεσάναι τοῦ σώματος ταύτης, καὶ ἔμπανιν ταύτης τὸ σῶμα, τινὲς αὐτῶν ἐφληνάθησαν. Ὅθεν καὶ ἀσύμφωνα πάντες διαφωνήσαντες, ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς ἑαυτῶν <sup>24</sup> διαλογισμοῖς. Ὅτι μὲν οὖν τῷ σώματι συνυφαίνεται ἡ ψυχὴ <sup>25</sup>, καὶ ὅτι τιμιωτέρα τοῦτου ἔκεινη, καὶ κυριωτέρα, καὶ ἀπὸ ταύτης ὡς ὄργανον τοῦτο κινεῖται, καὶ αὕτη <sup>26</sup> ἐστὶν ἡ ζωογονοῦσα καὶ συκρατοῦσα αὐτὸ πρόνοια Θεοῦ καὶ φύσεως <sup>27</sup> ἀκολουθία· καὶ ὅτι οὐσία <sup>28</sup> ἐστὶν ἀσώματος, λογικῆ, νοερὰ καὶ ἀθάνατος, πᾶσι τοῖς εὖ φρονούσι γνωστόν <sup>29</sup>. Τί δ' ἐστὶ τῇ οὐσίᾳ <sup>30</sup>, καὶ πῶς ἐν σώματι τὸ ἀσώματον <sup>31</sup>, μόνου τοῦτο εἰδέναι Θεοῦ, τοῦ τῶν ἀνθρώπων δημιουργοῦ. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς τὸν περὶ ψυχῆς <sup>32</sup> ἰδίᾳ λόγον ἀπολιπόντες <sup>33</sup>, τὰ περὶ τῆς τοῦ καθόλου φύσεως ἀνθρώπου <sup>34</sup> πονηθέντα παρὰ τῶν ἀρχαίων <sup>35</sup>, καὶ σποράδην κείμενα ἐν ἀνατομικαῖς <sup>36</sup> καὶ ἐτυμολογικαῖς βίβλοις κατὰ τὴν ἡμῖν ἐφικτὸν ἐκλεξάμενοι <sup>37</sup>, εἰς ἐν κατάξωμεν <sup>38</sup>. ὡς ἂν ἔχοιμεν <sup>39</sup> ἐξ ἐτοίμου μαυθάνειν καὶ θαυμάζειν τὴν ἀριστοτέλῃν Θεόν· καὶ μετὰ τοῦ προφήτου βοᾶν· Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ.

nobis unde disceremus paratum sit, in unius operis seriem redigemus, unde præclarum rerum opificem Deum mirari, atque propheticum illud, *Mirabilis facta est scientia tua ex me* <sup>1</sup>, dicere valeamus. Μέλλοντες δὲ τοῦτο ποιεῖν, ἐπικαλεσώμεθα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν <sup>2</sup>, ἐπὶ τὸ <sup>3</sup> συνετίσαι καὶ συμδιδάσκει <sup>4</sup> ἡμᾶς ἐν τῇ δόξῃ ταύτῃ ἣ παρευόμεθα· ὅτι αὐτός ἐστι καὶ τῆς φύσεως <sup>5</sup> δημιουργὸς, καὶ τῆς σοφίας χορηγὸς <sup>6</sup>, καὶ τῶν ἀτόφων <sup>7</sup> διορθωτής· ἐν γὰρ χερσὶν <sup>8</sup> αὐτοῦ, καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ λόγοι ἡμῶν. Καὶ πρῶτα <sup>9</sup> μὲν εἰπωμεν τί ἐστὶν ἀνθρώπος, καὶ διατὶ οὕτως ἐπνομάζεται· ἐπ' οὐδενὸς γὰρ τῶν ἀπάντων οἱ παλαιοὶ τὰς ὀνομασίας καὶ τοὺς ὁρῶν ἀσκόπως ἐπέθεντο, μὴ τοί γε <sup>10</sup> ἐν τῷ ἑαυτῶν <sup>11</sup> σώματι· τὸ γὰρ ἐκείνων σῶμα τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποις ἐστὶ παραπλήσιον, ὅτι μὴ διαλλάττοι <sup>12</sup> κατὰ τινα φύσεως διαφορὰν ἀνθρώπος ἀνθρώπου, ἀλλ' ὡσαύτως ἔχειν ἀλλήλοις ἀνθρώποι πεφύκασι <sup>13</sup>

<sup>1</sup> Psal. cxxxviii, 6.

<sup>17</sup> τοῦ συναμφοτέρα B. περὶ τῆς ἐν. ἀμφοτέρων. C. <sup>18</sup> ἀμφοτέρων C. <sup>19</sup> τοῦ σ. B P m. <sup>20</sup> οὕτως B. <sup>21</sup> ἐφιλοσόφησαν B. διεφιλοσόφησαν P. <sup>22</sup> ἡδυνήθησαν C P. <sup>23</sup> ὡς οὐδ. ἀλ. π. τῆς οὐσ. aer. αὐτ. βεβ. δυνή-  
θέντες B. <sup>24</sup> αὐτῶν B. <sup>25</sup> ὅτι μὲν γὰρ συνυφ. τὸ σ. τῇ ψ. B; ὅτι μὲν οὖν συν. τῷ σ. ἡ ψ. P. <sup>26</sup> αὕτη A.  
<sup>27</sup> φυσικῇ C. <sup>28</sup> οὐσία om. B. <sup>29</sup> γνωριστόν C. <sup>30</sup> τίς δὲ ἐστὶν οὐσία B. τί δ' ἐστὶν τὴν οὐσίαν P.  
<sup>31</sup> ἀθάνατον B. <sup>32</sup> τῆς ψυχ. C. <sup>33</sup> καταλιπόντες. B C P. <sup>34</sup> τ. ἀνθρ. καθ. φουσ. B τῆς καθ. C. <sup>35</sup> π.  
τ. ἀρχ. πονηθ. B P. <sup>36</sup> ἐν α. cum hialu C. <sup>37</sup> ἐκλεξάμενοι P. <sup>38</sup> κατατάξωμεν B C P. <sup>39</sup> ἔχοιμεν  
om. B. <sup>40</sup> αὐτὸν τὸν Χρ. καὶ Θεὸν ἡμ. C. <sup>41</sup> πρὸς τὸ C P. <sup>42</sup> συμδιδάσκει B. <sup>43</sup> φ. ἡμῶν P. <sup>44</sup> αὐτ.  
δημ. x. τῆς φουσ. ἐστὶ χορ. x. τῆς σοφ. B. <sup>45</sup> σοφῶν B P. <sup>46</sup> ὅτι ἐν (ταῖς P.) χ. C P. <sup>47</sup> πρῶτον P.  
<sup>48</sup> μήτεγε B, μὴ ὅτι γε P. <sup>49</sup> αὐτῶν B. <sup>50</sup> διαλλάττει B C. <sup>51</sup> πεφ. ἀνθρ. B P.

stantia habeatur, et quomodo in corpore compre-  
hendatur, deque eorum adinvicem copula, nec non  
quæ utriusque actiones facultatesque ac sensus pro-  
veniunt, et quonam pacto corpus nostrum forme-  
tur, quolve elementis consistat, et quot in partes  
divisum sit, sapientia sua ac dissectionis scientia  
prudenter defluentes, accuratissime perscripserunt;  
et ea quidem quæ ipsi de corpore litterarum monu-  
mentis mandarunt, universis qui recte discendi la-  
bores subeunt plane patent, eisque assentiuntur,  
ac uti ea habentur observant. Quæ vero gentiles de  
anima philosophati sunt, inania demonstrarunt,  
nihil enim verum de ejus substantia, vel quæ ejus  
natura habeatur potuit ab ipsis adduci; quinimo  
eorum nonnulli corpore ipsam priorem, sed et alii  
corpus vicissim ipsa prius esse asseverantes, nugæ  
attulerunt. Quapropter, cum omnes discordes ad-  
invicem sententias adducerent, in hujusmodi dispu-  
tationibus vanissimi habiti sunt. Quod autem anima  
uno contextu cum corpore ordiatur, ipsoque nobi-  
lior ac magis præcipua habeatur, quodque ab ipsa  
corpus ceu instrumentum moveatur, nec non ipsa  
sit quæ ei vitam tribuat, ac Dei providentia naturæ-  
que ordine illud contineat, quodque ea substantia  
corpore vacans, ratione prædita, intellectualis ac  
immortalis sit, nulli non mentis compotes nove-  
runt. Quæ autem illæ substantia sit, et quonam pa-  
cto <sup>6</sup> quod corpore caret, in corpore consistat,  
hoc solius Dei qui hominem creavit nosse est. Qua-  
propter et nos peculiarem de anima ipsa orationem  
missam facientes, quæ ab antiquis de universalis  
hominis natura perscripta sunt, quæque libris dis-  
sectiones verborumque proprietatem continentibus  
sparsim comprehensa, pro virili deligentes, quo

Cum autem nobis hoc agere propositum sit,  
Christi Dei nostri auxilium imploremus, qui natu-  
ræ nostræ opifex, et sapientiæ dator, ac sapien-  
tium emendator est; cum tum nos, tum orationes  
nostræ ejus in manibus consistent, uti nobis hoc  
iter aggredientibus quod erudire possit, ac intelli-  
gentiam largiatur præbeat.

Et primum, quidnam homo sit, curvæ sic appello-  
tur referemus. Nullis enim non in rebus veteres, tum  
eorum corporis, tum partium appellationes defi-  
nitionesque explore posuerunt; tale enim eorum  
corpus exstitit quale omnium hominum habetur.  
Quoniam homo non aliquo naturæ discrimine ab  
homine discrepat, sed omnes ipsa constitutionis

ratione simili modo ad invicem esse suapte natura idonei sunt, itaque sub unam speciem definitionemque rediguntur.

Homo est animal rationale, mortale, mentis et scientiæ capax. Animal quidem, quoniam homo ipse substantia anima prædita, sensibilis est; talis enim animalis definitio habetur: rationale vero, quo ab rationis expertibus distinctum sit. Mortale, uti ab immortalibus angelis qui ratione sunt præditi distent. Mentis vero, et scientiæ capax, quoniam ex disciplina nobis artes proveniunt, qui vim quidem eas percipiendi natura obtinemus, actiones vero ab his quæ didicerimus possidemus. Nomen vero homo ab illis ἄνθρωπος dicitur διὰ τὴν ἐναρθρον ἔχειν φωνήν, quod articulata voce utatur, cum alia quæque animalia inarticulatam ac nihil significantem vocem emittant. Nonnulli vero, ab ἀθρεῖν καὶ λογιζεσθαι ἅπερ ὅπου, quod facit, considerare **7** mente ipsa, et animadvertere ea quæ inspexerit, cum alia animalia nihil animadvertant atque considerent. Quidam autem ab ἄνω ὁραῖν, quod *oculos ad sublimia elevare* explices, aut a verbo δρῶ, quod *specto* significat, unde ab ipsis adropos, et ἄνθρωπος, homo nuncupatur, vel ab ἄνω βλέπειν, quod vultus ad sidera erectos tollat. Siquidem alia quadrupeda, ut magnus Basilius asseverat, ad terram spectant, utroque acclinantur, hominis vero sursum ad cœlestia aspectus, ne scilicet ventri ejusque affectionibus vacet. Ipsum siquidem hominem cum anima expertibus communicare, ac rationalium intelligentia non inexpertem esse perspectum habetur. Cum enim semen primum disseminatur atque emittitur, protinus illud quod in vulvam incidit anima expertibus compar redditur, ut pote quod ex quatuor elementorum temperamento consistat, excepto quod a vita præditi secretum est, et actus viventis ostendat, cum naturales in ipso facultates inspiciantur. Siquidem, cum in utero brevi quodam temporis intervallo constiterit, ac in ipsum incidens naturalis cujusdam humoris fervorem suscepit: vegetalis auctivæque facultatis ratione.

Etenim hæc hominis stirps vegetatur, augeturque, et partium membrorumque formam suscipit. Incrementum denuo illic sensim capiens, in animal vertitur, et suas in ipso actiones vitales facultates exercent, cum et pelagicis animalibus simile fiat. Quapropter et embryonem appellant, quod ad alimentum, incrementumque capiendum facile manat, dictum a Græco βρῦειν, quod *mano*, seu *scateo* significat. Sive quod cibum intus contineat, qui Græce βορὰ

κατὰ τὸν τῆς συστάσεως λόγον· ὥστε καὶ ὕφ' ἐν εἶδος πάντας <sup>55</sup> ἀνάγεσθαι καὶ ἓνα ὁρισμὸν.

Ἀνθρώπος γάρ ἐστι, φασὶ <sup>52</sup>, ζῶον λογικὸν θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν· ζῶον μὲν, ὅτι καὶ ὁ ἄνθρωπος οὐσία ἐστὶν <sup>54</sup> ἐμψυχὸς αἰσθητικὴ· οὗτος γὰρ ὁρος ζώου· λογικὸν δὲ, ἵνα χωρισθῇ τῶν ἀλόγων, καὶ θνητὸν, ἵνα διασθῇ τῶν ἀθανάτων λογικῶν, ἡγουν ἀγγέλων· τοῦ δὲ <sup>56</sup> νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, ὅτι διὰ μαθήσεως προσγίνονται· ἡμῖν αἱ τέχναι καὶ ἐπιστήμαι <sup>58</sup>. Ἐχουσι μὲν δύναμιν <sup>57</sup> δεκτικὴν, τὴν δὲ ἐνέργειαν κτωμένοις ἐκ τῶν μαθημάτων <sup>59</sup>. Τὸ δὲ ἄνθρωπος ὄνομα, παρὰ τὸ ἐναρθρον ἔχει φωνήν· τῶν ἄλλων ζῶων ἀπάντων <sup>60</sup> ἀνάρθρως καὶ ἀσημάντως <sup>60</sup> φωνοῦντων. Τινὲς δὲ παρὰ τὸ ἀθρεῖν καὶ λογιζεσθαι ἅπερ <sup>61</sup> ὅπου· τοῦ ἐστὶ παρὰ τὸ βλέπειν κατὰ νοῦν καὶ λογιζεσθαι <sup>62</sup> τὰ δέοντα· τῶν ἄλλων ζῶων μὴ προνοουμένων ἢ μὴ λογιζομένων <sup>63</sup>. Ἄλλοι δὲ παρὰ τὸ ἀνώθειν <sup>64</sup> τὸν ὀφθαλμόν, ἡγουν ἄνω αἰρεῖν· ἢ παρὰ τὸ δρῶ τὸ βλέπω, ἢ πράττω <sup>65</sup>, ἄδρωπος <sup>66</sup> καὶ ἄνθρωπος· ἢ παρὰ τὸ ἄνω βλέπειν, ἀνάρωπος <sup>67</sup> τις ὢν. Ἐ τὰ μὲν γὰρ <sup>68</sup> τετράποδα, φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ἐπὶ τὴν γῆν βλέπει, καὶ πρὸς τὴν γαστέρα νένευκεν· ἀνθρώπῳ <sup>69</sup> δὲ ἄνω πρὸς οὐρανὸν ἢ βλέψας <sup>70</sup>, ὥστε μὴ σχολάζειν γαστρί, μηδὲ τοῖς ὑπὸ γαστέρα <sup>71</sup> πάθει. Ὡς γινώριμόν τε <sup>72</sup> ὅτι τοῖς ἀψύχοις κοινοῦται, καὶ τῆς τῶν λογικῶν μετέληχε <sup>73</sup> νοήσεως. Εὐθὺς γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ σπορᾷ ἐκ καταβολῆς <sup>74</sup> τοῦ σπέρματος ἐν τῇ μήτρᾳ τὸ προσπεσὸν τοῖς ἀψύχοις ἐστὶ σώμασι <sup>75</sup> παραπλήσιον· ἐκ τῶν <sup>76</sup> τεσσάρων στοιχείων ἔχον τὴν χρᾶσιν· πλήν ὥς ἐκ ζώντων ἀποκρινόμενον, ζῶσαν δεικνύει καὶ τὴν ἐνέργειαν· τῶν φυσικῶν δυνάμεων ἐν αὐτῷ ἀναφαινομένων. Μικρὸν γὰρ τινα χρόνον παραμένειν <sup>77</sup> τῇ μήτρᾳ ἐκεῖσε <sup>78</sup> πεσὸν, καὶ τινος φυσικῆς ἰκμάδος <sup>79</sup> ἐκξέσεως προσλαβόμενον <sup>80</sup>, τοῖς ζωοφύτοις ἐξομοιοῦται κατὰ τὴν θρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν δύναμιν.

ipsium incidens naturalis cujusdam humoris fervorem

zoophytis, quæ inter plantas animaliaque ambigui

Καὶ γὰρ τρέφεται καὶ αὐξεται τὸ ἀνθρωπόφυτον τοῦτο, καὶ εἰς μέρη καὶ μέλη ἀποτυποῦται. Πόλιν <sup>81</sup> δὲ κατ' ὀλίγον <sup>82</sup> ἐναδρυνόμενον <sup>83</sup> ζωοῦται <sup>84</sup> ἐκεῖ· καὶ ζωτικά ἐν αὐτῷ ἐνεργοῦσι δυνάμεις <sup>85</sup>. Ὅτε <sup>86</sup> καὶ τοῖς ἐναλλοῖς ζώοις ἐστὶ παραπλήσιον. Διὸ καὶ *ἐμβρυον* λέγεται διὰ τὸ ἐσωθεν <sup>87</sup> βρῦειν, τρέφεσθαι τε καὶ αὐξεσθαι· ἢ διὰ τὸ ἐνδον <sup>87</sup> τὴν βορὰν <sup>88</sup> ἔχειν· ἢ διὰ τὸ ἐνδον <sup>89</sup> εἶναι βροτοῦ <sup>90</sup>. Ἡ δὲ *μήτρα*, παρὰ τὸ <sup>91</sup> μήτηρ εἶναι τοῦ γεννωμένου <sup>92</sup>. Λέγεται δὲ καὶ

<sup>52</sup> πάντας om. B. <sup>53</sup> φασὶ om. B, φησὶ C P. <sup>54</sup> ἐστὶν om. C. <sup>55</sup> τὸ δὲ B. <sup>56</sup> αἱ ἐπ. B. <sup>57</sup> αἱ ἐχ. δυν. B. <sup>58</sup> τὴν δὲ ἐν. κατὰ μέρος· ἐκ τῶν μαθ. B, εἰ γὰρ καὶ δεκτικὴν ἔχοντες δύναμιν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν ἀπὸ τῶν μαθημάτων κτώμεθα P. <sup>59</sup> τ. ἄλ. ἀπ. ζ. B P. <sup>60</sup> ἀσήμεως C. <sup>61</sup> ἄ B. <sup>62</sup> διαλογίζεσθαι B C P. <sup>63</sup> μὴ λογίζ. ἢ προνο. B. <sup>64</sup> ἄνω ἀθρεῖν A, ἄνω θρεῖν B P. <sup>65</sup> ἢ πρ. om. B P. <sup>66</sup> ἄνθρωπος C P. <sup>67</sup> ἀνάρωπος B P. <sup>68</sup> γὰρ om. B. <sup>69</sup> ἀνθρώπου B C P. <sup>70</sup> ἀνάβλεψας B C. <sup>71</sup> ὑπογαστροῖς C, ὑπογαστροῖς P. <sup>72</sup> δὲ B P. <sup>73</sup> μετέληχε B P, μετέληφεν C. <sup>74</sup> καὶ καταβολῇ B C P. <sup>75</sup> σώμα B P. <sup>76</sup> ὡς ἐκ τῶν B C P. <sup>77</sup> ἐμμεῖναν C. <sup>78</sup> ἐκεῖ B. <sup>79</sup> τινα φυσικὴν ἰκμάδα. <sup>80</sup> προσλαμβανόμενον C. <sup>81</sup> καὶ πόλιν B. <sup>82</sup> κατὸλίγον B. <sup>83</sup> ἀδρυνόμενον C, ἀδρυνόμενον P. <sup>84</sup> ζωοποιεῖται B. <sup>85</sup> αἱ ζ. δυν. ἐν αὐτ. ἐνεργ. B. <sup>86</sup> ἀλλὰ P. <sup>87</sup> ἐσω B C P. <sup>88</sup> ἐνδοθεν B C P. <sup>89</sup> βρώσιν C P. <sup>90</sup> ἐνδοθεν B C. <sup>91</sup> βροτόν B. <sup>92</sup> διὰ τὸ B. <sup>93</sup> τῶν γινωμένων B, γεννωμένου C.

νηδὺς καὶ δελφύς καὶ ὑστέρα· νηδὺς μὲν, ὅτι ἅ  
 μεθ' ἡδύτης ἐνεργεῖ· ἡ ἀπὸ τοῦ νενῆσθαι<sup>23</sup>, ὃ  
 ἐστὶ σεσωρεῦσθαι, καὶ πεπληρωθῆαι τραχύτητος<sup>24</sup>.  
 Καὶ γὰρ ἡ φύσις τραχεῖαν ταύτην ἐποίησε, καὶ κο-  
 τυληδόνως ἔχειν<sup>25</sup> μετὰ φλεδῶν καὶ ἀρτηριῶν<sup>26</sup> τι-  
 νων· ἵνα μὴ τοῦ σπόρου<sup>27</sup> ἐξολισθαίνοντος<sup>28</sup> διὰ λει-  
 νητα, ἀκαρπός ἢ τίκτουσα διαμένῃ. Ἡ ὅτι ἡ παρ-  
 ὄδους<sup>29</sup> τῆς τροφῆς τοῦ ἐμβρύου ἀπ' αὐτῆς<sup>30</sup> γίνεται·  
 νάειν<sup>31</sup> γὰρ τὸ<sup>32</sup> ῥέειν· ἡ παρὰ τὸ νη στερητικὸν καὶ  
 τὸ δὺς μόριον· ὅτι καὶ<sup>33</sup> παιδοποιίας στερεῖται, καὶ  
 δυστοκίας ὑφίσταται. Δελφὺς δὲ, ὅτι ἀδελφοποιός  
 ἐστὶ, καὶ ἀδελφὰ ποιεῖ τὰ τικτόμενα· ἀδελφὸς γὰρ,  
 ὁ ἐκ τῆς αὐτῆς δελφύος, ἦγουν μήτρας· καὶ ὁμόδελ-  
 φος<sup>34</sup>, ὁ αὐτάδελφος. Ὑστέρα δὲ, ὅτι ὑστερον πάν-  
 των τῶν ἄλλων μορίων τὰς ἐνεργείας αὐτῆς ἐπι-  
 δείκνυται· τὴν ἐλκτικὴν<sup>35</sup>, τὴν καθεκτικὴν<sup>36</sup>, τὴν  
 ἀλλοιωτικὴν καὶ ἀποκριτικὴν· δηλονότι κατὰ τὸ βρε-  
 φουργεῖν<sup>37</sup>· ἡ ὅτι ἐσχάτη τῶν μετὰ τὴν γαστέρα  
 κεῖται. Τρέφεται γὰρ<sup>38</sup> ἐν τῇ μήτρᾳ τὸ ἐμβρυον, καὶ  
 ἀναπνεῖ οὐκ ἐκ τοῦ στόματος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὀμφαλοῦ,  
 ἐξ αἱματικῶν μητρῶν περιπτωμάτων<sup>39</sup>· ὅθεν καὶ  
 ὀμφαλὸς παρὰ τὸ ὀμπνέειν<sup>40</sup> εἴρηται, ὃ ἐστὶν ἀνα-  
 πνεῖν. Ἔστι δὲ τὸ μέσον τοῦ σώματος· ἐν δὲ τῇ  
 γενέσει τοῦτου τοῦ ζώου λέγεται πρῶτον πηγνυσθαι  
 ὑμένα τινὰ λεπτὸν<sup>41</sup> ὃν καλοῦσι χόριον<sup>42</sup>, ὡς πε-  
 ριέχον<sup>43</sup> τὸ ἐμβρυον· ἡ ὡς χωρίον αὐτοῦ ὃν<sup>44</sup>, ἡ  
 χορηγὸν τῶν διατρεφόντων αὐτό. Εἶτα ἡ καρδία  
 πρώτη καταβληθεῖσα παρὰ τῆς φύσεως<sup>45</sup>, ἀναλο-  
 γουσαν τοῖς μέλεσι τὴν παρὰ τῆς φύσεως καταβολὴν  
 παραλαμβάνει<sup>46</sup>· διὸ καὶ συμμετρῶς ταῖς οἰκείαις  
 ἀρχαῖς ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ περιυφαινο-  
 μένῳ τοῦ σώματος ἀπαρτίζεται κατὰ σύνθεσιν<sup>47</sup>.  
 primum concrescit, quæ ab illis χώριον, quod secundam  
 diceres, cum fetus ab ipsa contineatur, sive quod locus ejus sit, qui ab illis χώριον nuncupatur, vel a  
 χορηγέω, quod impertior diceres, quia fetui ab ipsa alimentum impertiatur. Dehinc cor, quod om-  
 nibus membris proportionem respondet, cum a natura primum constituitur, totam naturæ ipsius consti-  
 tutionem suscipit. Quamobrem, in naturæ officina, ad corporis contextum peragendum compositionis  
 ordine, moderate propriis principiis perficitur.

Ἐσχημάτισται δὲ ἐν τῇ μήτρᾳ τὰ μὲν τετράποδα  
 τῶν ζῴων ἐκτεταμένα<sup>48</sup> καίσθαι· ὁ δὲ ἄνθρωπος<sup>49</sup>  
 τὴν μὲν ῥίνα μέσον τῶν γονάτων ἔχειν<sup>50</sup>, τοὺς δὲ  
 ὀφθαλμοὺς ἐπὶ τοῖς γόνασι· τὰ δὲ ὦτα ἐκτός. Καὶ  
 ἔταν τὸν τεταγμένον τῆς κυήσεως<sup>51</sup> ἐκπληρώσῃ  
 χρόνον, πρὸς ὄγκον ἡ γαστήρ διεγειρομένη ὡθεῖ<sup>52</sup>  
 τὸ ἐμβρυον ἔξω<sup>53</sup>· καὶ πρῶτον τῆς κεφαλῆς ἀπολυο-  
 μένης<sup>54</sup> ῥέπει κατὰ τὴν κίνησιν τὰ βαρυγκωδέ-  
 τερα<sup>55</sup> τοῦ σώματος ἐπισυρομένη<sup>56</sup>. Ταῦτα δὲ ἐστὶ  
 τὰ περὶ τοὺς ὠμούς μέρη καὶ θώρακα<sup>57</sup>. Καὶ αὕτη  
 ἐστὶν ἡ ἐπὶ τοῖς κατὰ φύσιν τικτομένοις ἐπ' εὐθείας  
 ὁδὸς<sup>58</sup>. Τοὺς γὰρ παρὰ φύσιν τόκους ἡ δυστοκίας  
 παραλείπτειν<sup>59</sup>. Μετὰ γοῦν τὴν χειρουργίαν τοῦ

dicitur. Sive quod in homine consistat qui ab ipsis  
 βροτὸς nuncupatur. Matrix vero, quod illius quod  
 procreatur mater sit. Nam his nominibus eam  
 Græci appellant : νηδὺς, δελφύς, ὑστέρα, quod ven-  
 trem, uterum, vulvam interpretarieris. Νηδὺς qui-  
 dem, quod voluptatem diceret, quoniam rem cum  
 voluptate peragit ; seu a Græco διανενεῖσθαι, quod  
 asperitatibus<sup>8</sup> cumulatam, refertamque esse signi-  
 ficatum obtinet. Etenim natura ipsam asperam  
 protulit, et acetabula cum venis et arteriis quibus-  
 dam adhibuit, ne semen ipsum lubricitatis gratia  
 elaberetur, puerpera que infecunda permaneret. Sive  
 quod defluxus alimenti conceptus ab ea proveniat a  
 Græco δεύειν, quod defluere diceret, vel a νη, quæ  
 est pars privativa, et δὺς, quod procreandæ sobolis  
 vi nonnunquam privatur, ac laboriosum patitur  
 partum. Δελφύς vero, quod Græcè ἀδελφοποιός, quod  
 fratres procreantem explicaret, nam ἀδελφοὶ ex  
 eodem utero, qui δελφὴ dicitur, procreati, fratres  
 adinvicem appellantur. Ὑστέρα autem, quod Græcè  
 ὑστερον novissimum dicitur, quia omnium partium  
 novissima proprios actus ostendit, cum in partu  
 perficiendo, attrahendi, continendi, alterandi, excer-  
 nendique, quæ ejus facultates sunt, utatur. Seu quod  
 novissimum aliorum ab alvo situm obtinet. Siquidem  
 conceptus, in vulva alimento ac spiritus reciproca-  
 tione, non oris, sed umbilici officio utitur, quod ex  
 matris sanguineis excrementis fit, unde et umbilicus  
 ὀμφαλὸς Græcè, deest aliq. ἀπὸ τοῦ ἐμπνέειν, quod  
 respirare est, nuncupatur. Corporis namque quasi  
 medium qua ipse situm obtinet habetur. Siquidem,  
 in hujus animalis ortu membrana subtilis quædam  
 Quadrupedum autem animalium genus, in vulva  
 porrectum consistere figuratur ; homo vero nasum in-  
 ter genua medium continens, oculis genibus innixis,  
 aures extrinsecus retinet. Et cum jam legitimum  
 edendi partus tempus completum fuerit, venter in tu-  
 morem erectus, fetum ad exteriora expellit ; et soluto  
 primum capite, eo motus ordine, illa quæ graviora  
 corporis, corpulentiora quæ sunt ab ipso tracta (has  
 quidem partes ad humeros pectusque esse constat)  
 extra serpunt. Et hæc quidem semita eorum qui na-  
 turæ ordine nascuntur recta habetur. Tumores vero  
 ventris, qui præter naturam eveniunt, partusque  
 difficultates missas faciemus. Mox igitur ab ipsa

<sup>23</sup> διανενεῖσθαι B C P. <sup>24</sup> τραχύτης B. <sup>25</sup> ἔχει B. <sup>26</sup> ἀρτημάτων B, ἀρτημάτων C. <sup>27</sup> ὁ σπὸρος B P.  
<sup>28</sup> ἐξολισθαίνων B, ἐξολισθαίνου C P. <sup>29</sup> περιόδους B, παράδους C. <sup>30</sup> ii. τῆς τροφῆς ἀπ' αὐτῆς B.  
<sup>31</sup> νάειν A, νέειν C, δεύειν P. <sup>32</sup> ἐστὶ τὸ B. <sup>33</sup> καὶ om. B. <sup>34</sup> ὁμόδελφος B. <sup>35</sup> ἦγουν τὴν ἐλκτ. C P. <sup>36</sup> καθ-  
 ἐλκτικὴν B. <sup>37</sup> βρεφουργεῖν A, δηλονότι om. C. <sup>38</sup> δὲ B C P. <sup>39</sup> περιπτωμάτων A. <sup>40</sup> ἐμπνέειν B C.  
<sup>41</sup> λεπτὸν om. B. <sup>42</sup> χώριον B. <sup>43</sup> περιέχοντα A. <sup>44</sup> ὄντα A C. <sup>45</sup> καταβλ. π. τῆς φύς. λαμβάνει κατα-  
 βόλιον B, λαμβάνει καταβολὴν παρὰ τῆς φύσεως C P. <sup>46</sup> παραλ. om. P. <sup>47</sup> x. τὴν σύνθ. C. <sup>48</sup> ἐκτετα-  
 μένως B. <sup>49</sup> τὸν δὲ ἄνθρωπον C P. <sup>50</sup> ἔχει C. <sup>51</sup> κυήσεως C. <sup>52</sup> εἰς τὸ ἔξω B, εἰς τὰ ἔξω C P. <sup>53</sup> ἡ  
 κεφαλὴ ἀπολυομένη B. <sup>54</sup> τὰ βαρύτερα καὶ ὀγκωδέστερα B C P. <sup>55</sup> ἐπισυρομένου C. <sup>56</sup> τὰ π. τὸν  
 ὦμον x. τὸν θωρ. μέρη B P, τὰ τῶν ὤμων μ. x. θώρακος C. <sup>57</sup> ἡ ἐπ' εὐθ. ὁδ. B. <sup>58</sup> παραληπτέον B C.



umbilici abscissione, tunc alimentum, tum respiratio ad os progreditur, quod quidem posthac infantis alimentum lac esse, quod optime ipsum alat, omnibus perspectum habetur. Lac autem nihil aliud est quam sanguis in genitricis papillis in albedinem conversus, quem venarum officio quæ amphibæ nuncupantur ab vulva papillæ suscipiunt, siquidem papillæ, quæ Græce *μαστοί*, seminarum præcipue dicuntur, quasi *μαστοί*, mansi videlicet, cum hi affatim alimentum suppedient, sive quod iam in lucem editis fetibus escam quam ipsi *μάστακα* nuncupant impertiat; unde manducatio, quod illi *μάστημα* dicunt, vel *ἀπροσμάττεσθαι*, quod *applicari* interpretareris, quia ipsis infantes primum applicantur: sive quod a lactentibus infantibus trahantur, a Græco *ἐπισπᾶσθαι*, quod trahere diceris, sive a *μαίω*, quod *quærere* significat, quia eas pueri quærant unde, et mater a pueris quærita dicitur; sive quod quæ ad fetus alimentum necessaria sunt quærat; aut, quod naturæ vi illa quæ generantur eas inquirant. Quod vero illud *μαιομένη* *πυθμόνας*, id est, quæ latebras quærit, unde et obstetricem, quæ ab ipsis *μαία* dicitur, ex eo quod utero latentes infantes quærat dictam putamus.

Infans vero, qui Græce *βρέφος* dicitur *παρὰ τὸ δέεσθαι* *φορβῆς*, ex eo quod alimenti indigus sit, quod ab illis *φορβή* denominatur, appellatus. Corpore igitur, nec non temperamento, quod ex elementis provenit, cum animæ expertilis homo communicat, cum stirpibus vero, tum his, tum vegetali seminalique facultate. Cum his **IO** autem quæ ratione carent, præter ea quæ diximus, sensualem, respirandique potentiam justa proportionem communem habet: hæc enim cuncta hominibus cum rationis expertibus, etsi non omnia omnibus communia sunt. Atqui ob rationalem vim, cum idoneum ætatis tempus fuerit nactus, singula animadvertendo, intelligendo, ac dijudicando, incorporeis intellectualibusque naturis compar efficitur. Anima vero ab initio cum semine, ut sapientissimus Gregorius scriptum reliquit, cum corpore contextitur: fieri enim non potest, inquit, uti existimemus, ipsam animam alienæ ædificationi congruere, sic uti nec sigillum ceræ impressum accommodari alienæ imagini ullo pacto posse.

Quemadmodum enim semen ex minimo quodam, ad illud quod perfectum est redigitur, ita et animæ actio, recta ratione subjecto corpori insita, cum eo simul accessionem incrementumque sentit. Siquidem, solæ ejus, vegetalis, auctivæque facultates, in prima constitutione ceu radix quædam terræ recon-

**A** δμφαλοῦ μετάγεται ἡ τροφή καὶ <sup>30</sup> ἀναπνοή ἐν τῷ στόματι· ἡ δὲ μετὰ ταῦτα τροφή τοῦ βρέφους· πᾶσι δὴλη <sup>31</sup> ἐστὶ τὸ καλὸν εἰς ἀνατροφήν <sup>32</sup> τῶν βρεφῶν γάλα. Οὐδὲν δὲ ἐστὶ γάλα <sup>33</sup> ἢ αἷμα λευκαίνόμενον ἐν τοῖς μαστοῖς <sup>34</sup> τῶν μητέρων παρὰ τῶν ἀμφιβαίνοντων <sup>35</sup> φλεβῶν τῶν ἀπὸ τῆς μήτρας, τοῦτο τὸ αἷμα δεχομένων <sup>36</sup>. *Μαστοί* δὲ <sup>37</sup> κυρίως ἐπὶ τῶν γυναικῶν <sup>38</sup>, οἷον *μαστοί*· οὗτοι γὰρ ἄλλοις τροφή· ἡ ἀπὸ τοῦ τὴν μάστακα, τοῦτέστι τὴν τροφήν τοῖς γεννωμένοις παρέχειν· ἄφ' ἧς καὶ τὸ μάστημα· ἡ ἀπὸ τοῦ προσμάττεσθαι καὶ προσφύεσθαι τοῦτοις πρώτοις <sup>39</sup> τὰ βρέφη· ἡ ἀπὸ τοῦ ὑπὸ τῶν θαλαζομένων ἐπισπᾶσθαι <sup>40</sup>· ἡ παρὰ τὸ μαίω τὸ ζητῶ· θν <sup>41</sup> ἐπιζητοῦσιν οἱ παῖδες <sup>42</sup> ἐξ οὗ καὶ μήτηρ, ἡ ζητούμενη παρὰ τῶν παίδων <sup>43</sup>· ἡ ἡ μαστεύουσα <sup>44</sup> πρὸς τροφήν τοῖς κυθηθεῖσιν <sup>45</sup>· ἡ ὅτι φυσικῶς αὐτὰ <sup>46</sup> μαστεύει καὶ ζητεῖ τὰ γεννηθέντα· ὅτι καὶ <sup>47</sup> μαίω τὸ ζητῶ ἐστὶ, φησὶν Ὁμηρος· *Μαιομένη* *κευθμόνα*· ἐκ τούτου καὶ μαία ἡ κατὰ γαστρός <sup>48</sup> τῶν γυναικῶν ζητοῦσα τὰ βρέφη.

*μαίω* *quærere* significet, apud Homerum est, qui ait, unde et obstetricem, quæ ab ipsis *μαία* dicitur, ex eo quod utero latentes infantes quærat dictam putamus. *Βρέφος* δὲ εἴρηται παρὰ τὸ δέεσθαι *φορβῆς*, ὃ ἐστὶ τροφῆς <sup>47</sup>· κοινωνεῖ οὖν <sup>48</sup> τοῖς μὲν ἀψύχοις κατὰ τὸ σῶμα, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων <sup>49</sup> κρᾶσιν <sup>50</sup>· τοῖς δὲ φυτοῖς κατὰ τε ταῦτα <sup>51</sup>, καὶ τὴν θρεπτικὴν καὶ τὴν <sup>52</sup> σπερματικὴν δύναμιν· τοῖς δὲ ἀλόγοις, καὶ ἐν τοῖς μὲν, ἐξ ἐπιμέτρου δὲ, κατὰ τε τὴν καὶ ὀρμὴν <sup>53</sup> κίνησιν, καὶ κατὰ τὴν θρεξιν καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τὴν αἰσθητικὴν καὶ ἀναπνευστικὴν δύναμιν· ταῦτα γὰρ ἅπαντα κοινὰ τοῖς ἀνθρώποις καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐστὶν <sup>54</sup>, εἰ καὶ μὴ πᾶσι πάντα <sup>55</sup>, ἀλλὰ <sup>56</sup> καὶ διὰ τοῦ λογικοῦ <sup>57</sup> ταῖς ἀσωμάτοις καὶ νοεραῖς συνάπτεται φύσεσιν <sup>58</sup> εἰς μέτρον ἡλικίας ἐλθόν· <sup>59</sup> λογίζόμενος καὶ νοῶν καὶ κρῖνων ἕκαστα. Ἡ δὲ ψυχὴ ἀρχῇθεν σὺν τῇ σπορᾷ τῷ σώματι συνεξυφαίνεται <sup>60</sup>· καθὼς καὶ ὁ σοφώτατος Γρηγόριος ἔγραψεν· Οὐδὲ γὰρ εἶναι, φησὶ, δυνατόν λογίζομεθα ἀλλοτρίαις οἰκοδομαῖς τὴν ψυχὴν ἐναρμόζεσθαι <sup>61</sup>· ὥς οὐκ ἐστὶ τὴν ἐν τῷ κερῷ <sup>62</sup> σφραγίδα πρὸς ἀλλοτρίαν ἀρμολογίαν γλυφῆν <sup>63</sup>.

**D** Καθάπερ γὰρ <sup>64</sup> τὸ σπέρμα ἐκ βραχυτάτου πρὸς τὸ τέλειον <sup>65</sup> πρόεισιν, οὕτω <sup>66</sup> καὶ ἡ τῆς ψυχῆς ἐνέργεια καταλλήλως ἐμφυτευομένη <sup>67</sup> τῷ ὑποκειμένῳ συνεπιδίδωσι <sup>68</sup> καὶ συναύξεταί σῶματι. Προηγείται μὲν γὰρ αὐτῆς ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ <sup>69</sup>, οἷον ῥίζης τινὸς τῇ γῇ κατακρυφθείσης, ἡ αὐξητική

<sup>30</sup> καὶ ἡ ἀναπν. C P. <sup>31</sup> δὴλον C. <sup>32</sup> δηλονότι γάλα εἰς ἀνατρ. αὐτοῦ C P. <sup>33</sup> ἐστὶ δὲ (τό P.) γάλα C P. <sup>34</sup> μασθοῖς A. <sup>35</sup> ἀμφισθεν A. <sup>36</sup> μητέρων περὶ τὰς φλέδας τὰς ἀπὸ τῆς μήτρας τὸ αἷμα δεχομένας C. <sup>37</sup> ἐξ om. B. <sup>38</sup> λέγονται αἰ. C P. <sup>39</sup> τούτοις τοῖς μαστοῖς πρότερον C, τοῦτοις ταῖς μαστοῖς πρώτοις P. <sup>40</sup> hæc om. B. <sup>41</sup> ὦν B. <sup>42</sup> ἐπιζ. γὰρ τοὺς μαστοὺς τὰ βρέφη C P. <sup>43</sup> ἡ παρ' αὐτῶν δηλονότι ἐπιζητομένη P. <sup>44</sup> hæc om. B. <sup>45</sup> αὐτοὺς C. <sup>46</sup> οὐ B C. <sup>47</sup> ἡ κατὰ τοὺς τόκους ἐν τῇ γαστρὶ C P. <sup>48</sup> ἦτοι τροφ. C. <sup>49</sup> γοῦν B, γάρ P. <sup>50</sup> τετάρων A. <sup>51</sup> φύσιν κρᾶσιν A. <sup>52</sup> ἐξομοιοῦται κατὰ γε ταῦτα C P. <sup>53</sup> τὴν om. B. <sup>54</sup> καθορμὴν C. <sup>55</sup> εἰσιν C. <sup>56</sup> πάντα πᾶσι B. <sup>57</sup> τὸ ζῶον ὁ ἀνθρώπος C P. <sup>58</sup> λογιστικοῦ C. <sup>59</sup> τάξεσιν C P. <sup>60</sup> ἐλθόν A, ἐλθόν C P. <sup>61</sup> ἐξυφαίνεται. B C. <sup>62</sup> συναρμόζεσθαι C P. <sup>63</sup> καιρῷ B. <sup>64</sup> γραφῇ A. <sup>65</sup> δὲ B. <sup>66</sup> τέλος B, τὸ τέλειον C. <sup>67</sup> οὕτως B. <sup>68</sup> ἐν τῷ ὑπ. B P interl. <sup>69</sup> συνεπιδίδωται C P. <sup>70</sup> ἐν τῇ πρ. κατ. αὐτῆς B.

καὶ ὁρεπτικῇ δυνάμει μόνῃ <sup>70</sup>. οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ A dita ipsam præveniunt; nam illud quod accipit, pro  
περισσότερον ἢ τὸ δεχομένον βραχύτης. Εἴτα προϊόν-  
τος εἰς φῶς τοῦ φυτοῦ, καὶ ἡλίψῃ τὴν βλάστην ἐξέλιαν-  
τος, ἡ <sup>71</sup> αἰσθητικὴ χάρις ἐπήνθησεν. Ἀνδρωθέντος  
δὲ ἡδὴ καὶ <sup>72</sup> εἰς σύμμετρον μῆκος ἀναδραμόντος  
καθάπερ τις καρπὸς, ἡ λογικὴ δυνάμεις ἄρχεται <sup>73</sup>,  
οὐ πᾶσα ἀθρόως ἐκφανομένη, ἀλλὰ τῇ τοῦ ὀργάνου  
τελειῶσει δι' ἐπιμελείας συναυξοῦσα <sup>74</sup>. τοσούτον  
αἰεὶ καρποφοροῦσα, ὅσον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἡ  
δυνάμεις. Τῇ γὰρ πρώτῃ τῆς συστάσεως ἀφορμῇ  
συνεσπαρμένην τὴν τῆς φύσεως ἐγνωμεν δυνάμιν <sup>75</sup>.  
Ἐξαπλοῦσθαι δὲ καὶ φανεροῦσθαι διὰ τινος φυσικῆς  
ἀκολουθίας <sup>76</sup> πρὸς τὸ τέλειον ἀνίστασιν <sup>77</sup>. οὐ προσ-  
λαμβάνουσάν τι τῶν ἔξωθεν εἰς ἀφορμὴν τελειώ-  
σεως, ἀλλ' ἐαυτὴν εἰς τὸ τέλειον <sup>78</sup> δι' ἀκολουθίας  
προάγουσαν· ὥς μῆτε ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, B  
μῆτε χωρὶς ψυχῆς τὸ σῶμα, ἀληθεὶς εἶναι λέγειν  
κατὰ τὴν τὴν Ἑλλήνων ἐρασελλίαν <sup>79</sup>, ἀλλὰ μίαν  
ἀμφοτέρων <sup>80</sup> ἀρχήν <sup>81</sup>.  
pus vicissim anima separatum, ut Græci nungantur,  
clendum sit.

Ἐπειδὴ δὲ ἅ ἐκ σώματος ἔστιν ὁ ἄνθρωπος· πᾶν δὲ σῶμα ἐκ ὀκτώσων στοιχείων συνίσταται· ἀνάγκη τοῖς τοῖς πάθει περιπίπτειν αὐτὸν, οἷς καὶ τὰ στοιχεῖα. Τὰ δὲ στοιχεῖα δι' ὧν ὁ κόσμος ἅπας, γῆ ἐστὶ, καὶ ὕδωρ καὶ πῦρ καὶ ἀήρ. Ἐξηγῆται δὲ στοιχεῖα παρὰ τὸ συστοιχεῖν ἀλλήλοις· καὶ ἐφαρμόζειν τῆς τῶν ἑξ ἀπάντων εὐαρμόστου ποιότητος. Οὐ μόνον γάρ τῶν στοιχείων ἕκαστον ἰδιάζουσιν καὶ ἀποκακληρωμένην ἔχει ποιότητα, δι' ἧς τῶν λοιπῶν ἀποκρίνεται, καὶ ὁποῖόν ἐστιν ἐπιγιγνώσκεται. Ἀλλὰ καὶ συνεζευγμένας ἔχει τὰς ποιότητας, καὶ οὐδὲν ἀπολελυμένως ἔστι μοναχόν, οὐδὲ ἀπλουν καὶ εἰλικρινὲς τῶν στοιχείων· ἀλλ' ἡ μὲν γῆ ξηρὰ καὶ ψυχρὰ· τὸ δὲ ὕδωρ ὑγρὸν καὶ ψυχρόν· τὸ δὲ ἀήρ θερμὸς καὶ ὑγρός· τὸ δὲ πῦρ θερμὸν καὶ ξηρόν· οὕτω γὰρ διὰ τῆς συζύγου ποιότητος ἡ δύναμις προέρχεται τοῦ ἀναμειχθῆαι ἕκαστον πρὸς ἕκαστον· οἷον ἡ γῆ ξηρὰ οὕσα καὶ ψυχρὰ ἐνοῦται μὲν κατὰ τὴν συγγένειαν τῆς ψυχρότητος ὕδατι· Ἐνοῦται δὲ διὰ τοῦ ὕδατος τῷ ἀέρι· ὁ δὲ ἀήρ θερμὸς ὧν καὶ ὑγρός, τῇ μὲν θερμότητι ἐνοῦται τῷ πυρὶ, τῇ ὑγρότητι δὲ τῷ ὕδατι· τὸ δὲ πῦρ θερμὸν καὶ ξηρὸν ὑπάρχον τῇ φύσει, τῷ μὲν θερμῷ πρὸς τὸν ἀέρα συνδέεται, τῷ δὲ ξηρῷ πρὸς τὴν κοινωσίαν τῆς γῆς ἐπανερχεται· τὸ δὲ ὕδωρ ψυχρὸν δὴ καὶ ὑγρὸν, τῇ μὲν ψυχρότητι τῆς γῆς, τῇ ὑγρότητι δὲ τοῦ ἀέρος ἐπάπτεται· καὶ οὕτως γίνεται κύκλος καὶ χορδὸς ἐναρμόνιος· καὶ ταῦτα μὲν ὡς πρῶτα στοιχεῖα εἰς ὕλας καὶ εἶδη ἀναλυόμεθα.

Ἐπειδὴ δὲ ἅ ἐκ σώματος ἔστιν ὁ ἄνθρωπος· πᾶν δὲ σῶμα ἐκ ὀκτώσων στοιχείων συνίσταται· ἀνάγκη τοῖς τοῖς πάθει περιπίπτειν αὐτὸν, οἷς καὶ τὰ στοιχεῖα. Τὰ δὲ στοιχεῖα δι' ὧν ὁ κόσμος ἅπας, γῆ ἐστὶ, καὶ ὕδωρ καὶ πῦρ καὶ ἀήρ. Ἐξηγῆται δὲ στοιχεῖα παρὰ τὸ συστοιχεῖν ἀλλήλοις· καὶ ἐφαρμόζειν τῆς τῶν ἑξ ἀπάντων εὐαρμόστου ποιότητος. Οὐ μόνον γάρ τῶν στοιχείων ἕκαστον ἰδιάζουσιν καὶ ἀποκακληρωμένην ἔχει ποιότητα, δι' ἧς τῶν λοιπῶν ἀποκρίνεται, καὶ ὁποῖόν ἐστιν ἐπιγιγνώσκεται. Ἀλλὰ καὶ συνεζευγμένας ἔχει τὰς ποιότητας, καὶ οὐδὲν ἀπολελυμένως ἔστι μοναχόν, οὐδὲ ἀπλουν καὶ εἰλικρινὲς τῶν στοιχείων· ἀλλ' ἡ μὲν γῆ ξηρὰ καὶ ψυχρὰ· τὸ δὲ ὕδωρ ὑγρὸν καὶ ψυχρόν· τὸ δὲ ἀήρ θερμὸς καὶ ὑγρός· τὸ δὲ πῦρ θερμὸν καὶ ξηρόν· οὕτω γὰρ διὰ τῆς συζύγου ποιότητος ἡ δύναμις προέρχεται τοῦ ἀναμειχθῆαι ἕκαστον πρὸς ἕκαστον· οἷον ἡ γῆ ξηρὰ οὕσα καὶ ψυχρὰ ἐνοῦται μὲν κατὰ τὴν συγγένειαν τῆς ψυχρότητος ὕδατι· Ἐνοῦται δὲ διὰ τοῦ ὕδατος τῷ ἀέρι· ὁ δὲ ἀήρ θερμὸς ὧν καὶ ὑγρός, τῇ μὲν θερμότητι ἐνοῦται τῷ πυρὶ, τῇ ὑγρότητι δὲ τῷ ὕδατι· τὸ δὲ πῦρ θερμὸν καὶ ξηρὸν ὑπάρχον τῇ φύσει, τῷ μὲν θερμῷ πρὸς τὸν ἀέρα συνδέεται, τῷ δὲ ξηρῷ πρὸς τὴν κοινωσίαν τῆς γῆς ἐπανερχεται· τὸ δὲ ὕδωρ ψυχρὸν δὴ καὶ ὑγρὸν, τῇ μὲν ψυχρότητι τῆς γῆς, τῇ ὑγρότητι δὲ τοῦ ἀέρος ἐπάπτεται· καὶ οὕτως γίνεται κύκλος καὶ χορδὸς ἐναρμόνιος· καὶ ταῦτα μὲν ὡς πρῶτα στοιχεῖα εἰς ὕλας καὶ εἶδη ἀναλυόμεθα.

Quoniam vero homo ex corpore est, corpus autem quodlibet ex elementis quatuor constituitur, ipsum iisdem affectionibus quibus et mundus subjici necesse est: etenim elementa unde totius orbis constitutio, terra, aqua, aer ac ignis sunt. Nam hæc Græce στοιχεῖα appellantur παρὰ τὸ συστοιχεῖν ἀλλήλοις, quod mutuo adinvicem ordine recte procedant, ac universim omnibus in rebus optime congruente qualitate rite convenient. Neque enim horum quodlibet peculiarem quandam, ac seorsum sortitam qualitatem qua ab aliis secretum esset, ut quale sit comprehendi queat, obtinet, sed consertis adinvicem facultatibus consistunt, ut nullum per se solum absolute consistere, neque simplex sincerumque esse credendum sit: sed terram quidem sicca frigidaque qualitate; aquam vero, humida ac frigida; aerem autem calidum humidumque; ignem vero, calidum ac siccum esse: sic conjunctæ qualitatis gratia quo quodlibet eorum invicem commisceatur, vis proficit: verbi gratia, cum terra sicca frigidaque sit, frigiditatis cognitione cum aqua unitur. Sed aqua, ob humiditatem, aeri cognata redditur; qui, cum calore humiditateque præditus sit, qua calidus cum igne, qua vero humidus, cum aqua conseritur. Cum autem ignis natura, calida siccaque habeatur, qua calidus, aeri copulatur, quod vero in eo siccum est, cum terra jungitur. At aqua, frigidam humidamque qualitatem obtinens, frigiditate quidem terræ, humiditate vero aeri applicatur; et ita circularis quidam ordo, locusque quædam maxime concors, hoc pacto efficitur.

Quoniam vero homo ex corpore est, **II** corpus autem quodlibet ex elementis quatuor constituitur, ipsum iisdem affectionibus quibus et mundus subijci necesse est : etenim elementa unde totius orbis constitutio, terra, aqua, aer ac ignis sunt. Nam hæc Græce στοιχεῖα appellantur παρὰ τὸ συστοιχεῖν ἀλλήλοις, quod mutuo adinvicem ordine recte procedant, ac universim omnibus in rebus optime congruente qualitate rite convenient. Neque enim horum quodlibet peculiarem quamdam, ac seorsum sortitam qualitatem qua ab aliis secretum esset, ut quale sit comprehendere queat, obtinet, sed consertis adinvicem facultatibus consistent, ut nullum per se solum absolute consistere, neque simplex sincerumque esse credendum sit : sed terram quidem sicca frigidaque qualitate ; aquam vero, humida ac frigida ; aerem autem calidum humidumque ; ignem vero, calidum ac siccum esse : sic conjunctæ qualitatis gratia quo quodlibet eorum invicem commisceatur, vis procedit : verbi gratia, cum terra sicca frigidaque sit, frigiditatis cognitione cum aqua unitur. Sed aqua, ob humiditatem, aeri cognata redditur ; qui, cum calore humiditateque præditus sit, qua calidus cum igne, qua vero humidus, cum aqua conseritur. Cum autem ignis natura, calida siccaque habeatur, qua calidus, aeri copulatur, quod vero in eo siccum est, cum terra jungitur. At aqua, frigidam humidamque qualitatem obtinens, frigiditate quidem terræ, hu-

<sup>70</sup> καὶ αὐξεται ὑπὸ τῆς θεραπευτικῆς δυνάμεως· μόνῃς C P in textu. <sup>71</sup> καὶ ἡ C P. <sup>72</sup> καὶ om. A. <sup>73</sup> ἀνέρχεται B, γρ. αὐξεται P. <sup>74</sup> συναύξασα C. <sup>75</sup> δύν. ἔγνωμεν B C P. <sup>76</sup> καὶ πρὸς τὸ τελ. C P. <sup>77</sup> προΐοισαν B P interl. προΐεσαι C. <sup>78</sup> τέλος B. <sup>79</sup> φλυαροίαν C P text. <sup>80</sup> ἀμφοτέρω C P. <sup>81</sup> ἀρχὴ A. <sup>82</sup> ἔχειν ἀρχήν P. <sup>83</sup> δὲ om. A C. <sup>84</sup> ἐκ τῶν B P. <sup>85</sup> κ. ἀπὸ κ. πύρ. C P. <sup>86</sup> εἰρηνοίαι B. <sup>87</sup> τῶν om. B. <sup>88</sup> τῇ ἐξ. ἀπ. εὐαρμόστῳ ποιεῖται C P. <sup>89</sup> διαγιγνώσκειται C P. <sup>90</sup> ἀπολελυμένων B C P, ἐστὶ μον. om. C. <sup>91</sup> εἰλικρινέστατον C P. <sup>92</sup> ψυχ. κ. ὕγρ. C. <sup>93</sup> ἀκάτω B. <sup>94</sup> ψυχ. οὐσα κ. ξηρ. κατὰ τὴν συγγ. μὲν τῆς χρηστοτέτης ἐνοῦται τῷ ὕδ. C P, τῷ ὕδ. B, ψ. ὑδαὶ διὰ μὲν τοῦ ὕδ. P. <sup>95</sup> τῷ ξ. δέ. <sup>96</sup> πρὸς τὰ σπινχ. C. <sup>97</sup> ἀναλυομένη A, ἀναλυόμενα, τὰ ἄτομα B, ἀναλυόμενα· καὶ εὐτὺς ἰόντα, τὰ ἄτομα C P.

Et hæc quidem ut prima elementa, cum in materias formasque resolvuntur, omnifariam individua animæ expertia, ipsaque prædita, ac ea quæ zoophyta nuncupantur, constituunt. Ab his sapor, qui corpori nostro cognati sunt, sanguis, inquam, ac pituita, flavaque et atra bilis progeniuntur. Etenim sanguis, cum calidus humidusque sit, aeri proportionem respondet. Flava vero bilis, calida, siccaque, igni; atra autem, frigida et sicca, terræ; pituita vero, utpole quæ frigida ac humida est, aquæ proportionatur. Sed quoniam hæc **12** sectioni, mutationique, ac fluxui perpetuo obnoxia redduntur, et corpora horum passionibus subijci oportet. Sectioni quidem, qua sapor ab invicem secernuntur, ac quasi ipsi in materiam formamque secantur. Mutationi vero, qua ad qualitatem quantitatemque attinet, sive, cum calescere animal, rigoreque accidit; aut cum exuberantiam decrementumque patitur, fortassis, et morbis causantibus, ac cum ætatum alteratio subsequitur id accidit.

Quoniam vero annus in tempora quatuor, ver, astatem, autumnum, et hiemem dividitur, et homines ætatibus quatuor distinguuntur; nam prima puerilis, quinquennii, secunda ætate florentium; tertia, mediæ ætatis; quarta vero senectutis est: tametsi a medicis et aliæ addantur, infantium, inquam, quæ puerilis est, et qui extremo sunt senio confecti. Etenim, in juvenibus sanguis: qui vero ætate florent flava bilis; at qui ætatis florem prætergressi sunt, bilis atra; in senibus autem pituita exsuperat. Juvenes quidem calidi humidique temperamentis sunt, qui et veri proportionem respondent. Qui autem ætate florent, cum calore siccitateque præditi sint, ætati proportionantur: quorum vero media ætas est, sicci frigidique habentur, autumno similes sunt. At senes ipsi, frigidi humidique, hiemi similes sunt: siquidem, in juvenibus, et qui ætate florent, insitus calor plurimus est. Qui vero ætatis florem præterierit, mediocris; in senibus autem permodicus est: et in aliquibus quidem modum excedit, in quibusdam vero augetur; in aliquibus autem aliquantisper in statu est, et in aliis aliqua ex parte minuitur, sed in aliquibus magis, in aliquibus vero minus. Atqui et ob effluxum patitur, quod animal patentibus, obscurisque meatibus usquequaque exinanitionem sentit. Et patentibus quidem, humidum siccumque excrementum, mucosique humores, sputaque, et spiritus excernuntur; obscuris vero ductibus qui et naturales sunt, a jecinore procedentibus fistulis multifidæ respirationis per totum corpus emissio fit.

Sed et fumosæ exhalationes, quæ per caput, artériasque, ac corporis **13** meatus procedunt, ipsum per sudores exhauriunt. Cum autem ea quæ exhausta sunt, sicca, humidaque, ac spiritu prædita sint, ani-

**A** Τὰ άτομα συνιστᾷ πάντων γενῶν <sup>16</sup>· ἐμφύχων, ἀψύχων <sup>17</sup> καὶ ζωορύτων· καὶ τοὺς συγγενεῖς τοῦ σώματος ἡμῶν ἐναπογεννῶσι χυμοὺς· αἷμα λέγω <sup>18</sup> καὶ φλέγμα, χολὴν ξανθὴν τε <sup>19</sup> καὶ μέλαιναν. Ἀναλογεῖ <sup>1</sup> γὰρ τὸ μὲν αἷμα, θερμὸν ὄν καὶ ὑγρὸν, τῷ ἀέρι· ἡ δὲ ξανθὴ χολή, θερμὴ οὖσα καὶ ξηρὰ, τῷ πυρὶ <sup>2</sup>· ἡ δὲ μέλαινα, ψυχρὰ καὶ ξηρὰ οὖσα, τῇ γῇ <sup>3</sup>· τὸ δὲ φλέγμα, ὡς ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν, τῷ ὕδατι. Ἄλλ' ἐπειδὴ <sup>4</sup> ταῦτα τομῇ καὶ μεταβολῇ καὶ ρεῦσαι ἀεὶ περιπίπτει, ἀνάγκη καὶ τὰ σώματα τούτων τοῖς πάθεσι περιπίπτειν <sup>5</sup>· τομῇ μὲν, τῶν χυμῶν <sup>6</sup> ἀπ' ἀλλήλων διαχωρῶσι <sup>7</sup>, καὶ καθὼς τέμνεται εἰς ὅλην καὶ εἶδος· μεταβολῇ δὲ, τῇ κατὰ ποιότητα, ἢ ποσότητα, ἐν θερμάνσει καὶ ψύξει <sup>8</sup> πλεονασμῷ καὶ ὑφέσει· τυχὸν καὶ νοσήμασι <sup>9</sup> καὶ ταῖς τῶν ἡλικιών <sup>10</sup> ἀλλοιώσεσι.

**B** Τεσσάρων γὰρ οὐσῶν ὥρων τῷ ἐνιαυτῷ <sup>11</sup>, ἔαρος, θέρους, μετοπώρου, καὶ χειμῶνος, τέσσαρές εἰσι ἡλικίαι καὶ τοῖς ἀνθρώποις. Πρώτη μὲν ἡ τῶν νέων· δευτέρα <sup>12</sup>, ἡ τῶν ἀκμαζόντων· τρίτη, ἡ τῶν μέσων· καὶ τετάρτη ἡ τῶν γερόντων· εἰ καὶ ἄλλας προστιθέασιν οἱ ἱατροὶ <sup>13</sup>. Τὴν τῶν παιδῶν <sup>14</sup>, τὴν μεираκίων <sup>15</sup>, καὶ τῶν ἐσχατογῆρων <sup>16</sup>. Πλεονάζει δὲ τοῖς μὲν νέοις τὸ αἷμα· τοῖς ἀκμαζούσι δὲ <sup>17</sup> ἡ ξανθὴ χολή· τοῖς παρακμαζούσι ἡ μέλαινα· τοῖς γέροισι δὲ τὸ φλέγμα. Καὶ εἰσὶν οἱ μὲν νέοι· θερμοὶ καὶ ὑγροί, τῇ κράσει ἀναλογούντες τῷ ἀέρι· οἱ δὲ ἀκμαζόντες· θερμοὶ, καὶ ξηροὶ ὁμοίαι τῷ θέρει· οἱ δὲ παρακμαζόντες, οἱ καὶ μέσοι <sup>18</sup>, ξηροὶ καὶ ψυχροί, τῷ μετοπώρῳ προσεικότες <sup>19</sup>· οἱ γέροντες δὲ ψυχροὶ καὶ ὑγροί, παραπλήσιοι τῷ χειμῶνι. Τὸ δὲ <sup>20</sup> ἐμφυτὸν θερμὸν, ἐν μὲν τοῖς νέοις καὶ τοῖς ἀκμαζούσι ἐστὶ πολὺ· μέσον δὲ ἐν τοῖς μέσοις· ὀλίγον δὲ ἐν τοῖς γέροισι· καὶ πῇ μὲν πλεονάζει· πῇ δὲ αὖξεται· πῇ δὲ ἴσταται· πῇ δὲ μειοῦται· καὶ πῇ μὲν μᾶλλον, πῇ δὲ ἥττον. Ρεῖσει <sup>21</sup> δὲ πάλιν πάσχει, ὅτι ἀεὶ κενοῦται τὸ ζῶον, διὰ τε τῶν προδῆλων πόρων καὶ τῶν ἀδῆλων. Καὶ ἐκ προδῆλων μὲν πόρων, τὰ οὖρα καὶ περιττώματα <sup>22</sup>, μῦξαι <sup>23</sup> καὶ πτύελα καὶ πνεῦμα <sup>24</sup> ἀποκρίνονται <sup>25</sup>· ἐκ δὲ ἀδῆλων ὑπονόμων καὶ φυσικῶν, οἱ ἐκ τοῦ ἡπατος ὄχαιοι ἐξ ἅπαντος σώματος <sup>26</sup> πολυσχιδῶς διαπνέουσιν.

**D** Αἱ δὲ λιγυνώδεις <sup>27</sup> ἀναθυμιάσεις διὰ τῆς κεφαλῆς καὶ τῶν ἀρτηριῶν, καὶ τῶν τοῦ σώματος πόρων ἐκκενοῦνται· ἔτι δὲ καὶ δι' ἰδρώτων <sup>28</sup>. Ξηρῶν δὲ ὄντων τῶν κενομένων <sup>29</sup> καὶ ὑγρῶν καὶ πνευμα-

<sup>16</sup> π. τῶν γ. B, ἐκ τῶν π. γ. P. <sup>17</sup> ἀψύχων om. B, ἐμφ. τε καὶ ἀψ. P. <sup>18</sup> αἷμα. δὴ λέγω C P. <sup>19</sup> ξ. τε χολήν C P. <sup>1</sup> ἀναλογεῖται B. <sup>2</sup> τῇ γῇ C. <sup>3</sup> οὐτα om. B P. <sup>4</sup> ἐπεὶ C. <sup>5</sup> τοῦτοις περιπίπτειν C, πίπτειν B. <sup>6</sup> τῇ τῶν χ. C. <sup>7</sup> διαχωρῶσι A, διαχωρήσει B C P. <sup>8</sup> θερμάσει A, θερμασία καὶ ψύξει C P. <sup>9</sup> καὶ νοσ. om. A, νοσήματι τυχὸν C. <sup>10</sup> ὕλικῶν B. <sup>11</sup> τοῦ ἐνιαυτοῦ C P. <sup>12</sup> δευτε. δὲ B P. <sup>13</sup> οἱ ἱατρ. προστ. C P. <sup>14</sup> τὴν τε παιδ. B. <sup>15</sup> τὴν μεираκίῳδῃ B C P. <sup>16</sup> τὴν τῶν ἐ. C. <sup>17</sup> δὲ om. B C P. <sup>18</sup> καὶ οἱ μ. B, οἱ παρακ. οἱ μεσ. C. <sup>19</sup> προστ. τῷ μετοπ. C P. <sup>20</sup> δὲ ο. n. B. <sup>21</sup> ρεῖσιν C P. <sup>22</sup> τὰ περιτ. οἶον μ. C. <sup>23</sup> μύξας B. <sup>24</sup> πνεύματα B C P. <sup>25</sup> ἀποκρίνονται C P. <sup>26</sup> ἐξ ἀπ. σωμ. om. B, οἷς (εἰς interl. P) ἀπ. τὸ σ. πολ. διαπνέεται C P. <sup>27</sup> λιγυνώδεις A. <sup>28</sup> δι' ἰδρώτων ἐκκενομένων B, κενοῦμεναι C, διὰ ἰδρώτων κενοῦμεναι P. <sup>29</sup> ἐκκενομένων C P.

των, ἀνάγκη ξηρᾶς καὶ ὑγρᾶς τροφῆς δεῖσθαι τὸ ζῶον, καὶ πνεύματος, ἵνα μὴ ἐνδείξῃ<sup>30</sup> τῶν ἐπείσερχομένων<sup>31</sup> τροφῶν διαλυθῇ, καὶ ἐκπέσῃ· ἀλλὰ τοῖς κενοῦμένοις ἀντεισέλθῃ<sup>32</sup> τὰ ἴσα διὰ τῆς καταλήλου τροφῆς<sup>33</sup>. Καὶ γὰρ τὸ ἐν ἡμῖν ἔμφυτον θερμὸν αἰετὴν ὑπεκκαίουσιν καὶ τρέφουσιν<sup>34</sup> αὐτὸ ὕλην ἐπιζητεῖ<sup>35</sup>· καὶ εἰ περιδράζαιτό ποθεν αὐτῆς, οὐδὲ οὕτως ἴσταται αὐτῆς<sup>36</sup> ἡ ἐνέργεια, ἀλλὰ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ σύντηξιν τῶν ἐπείσελθόντων καὶ ἐκκρισιν ποιησαμένων<sup>37</sup> ἐτέρων<sup>38</sup> αὖθις τροφήν ἐπιζητεῖ. Καὶ οὐδέποτε, εἰ κατὰ φύσιν ἔχει<sup>39</sup> τὸ ζῶον, τῆς τοιαύτης ἴσταται ὁρμῆς· εἰ δέ ποτε κενούμενον<sup>40</sup> παύσεται, καὶ<sup>41</sup> τὸ εἶναι ἀπώλεσε. Τὴν δὲ τοιαύτην ὁρμὴν ὁρεξιν ὀνομάζομεν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶν ὁρεξις, ἢ τροφῆς καὶ ποτοῦ ἐπιζητήσεις· τὸ δὲ ὁρέγεσθαι ἔργον ἐστὶ φυσικὸν τοῦ στομάχου, μετὰ ψυχικῆς συναίσθησεως<sup>42</sup> γινόμενον.

Ἔστι δὲ ἡμῖν ἡ τροφή καὶ τὸ ποτὸν διὰ τῶν στοιχείων, ἐξ ὧν καὶ συνέστηκεν<sup>43</sup>· ὅτι τὰ στοιχεῖα μὲν<sup>44</sup> εἰς τοὺς καρποὺς ἀναλύονται· οἱ δὲ καρποὶ, εἰς τὰς τροφάς· αἱ τροφαὶ<sup>45</sup> εἰς τοὺς στοιχειώδεις χυμοὺς, ἔχουν εἰς αἷμα καὶ<sup>46</sup> φλέγμα, χολὴν ξανθὴν τε<sup>47</sup> καὶ μέλαιναν· καὶ οὗτοι<sup>48</sup> εἰς σάρκα, εἰς δέρμα, εἰς ὀστέα<sup>49</sup>, νεύρα, φλέβας<sup>50</sup>, ἀρτηρίας, μυελούς, πιμελὴν, πνεύματα, ὑμένας, ἀδένας, συνδέσμους, μῦας, χόνδρους, ὀνυχας, τρίχας· καὶ ταῦτα, εἰς τόπους, καὶ μόρια, καὶ μέλη, καὶ μέρη<sup>51</sup>· ἐξ ὧν τὸ εἶδος μετὰ τοῦ σώματος ἡμῶν ἀπαρτίζεται.

Καὶ γὰρ τῶν στοιχείων τὰ μὲν προσεχῶς τε ἅμα καὶ διὰ μέσων τινῶν προσφερόμεθα· ὡς ὕδωρ ποτὲ μὲν καθ' αὐτὸ, ποτὲ δὲ διὰ μέσου τοῦ οἴνου, καὶ τοῦ ἐλαίου, καὶ πάντων τῶν ἄλλων τῶν καλουμένων ὑγρῶν καρπῶν<sup>52</sup>. Ὀμοίως δὲ καὶ πυρὸς μεταλαμβάνομεν· ποτὲ μὲν προσεχῶς ὑπ' αὐτοῦ θαλάμοι· ποτὲ δὲ τῇ ἐψήσει διὰ μέσων<sup>53</sup> ὧν ἐσθιομεν καὶ πίνομεν<sup>54</sup>. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τοῦ ἀέρος· προσεχῶς μὲν ἀναπνέοντες αὐτὸν καὶ περιεχυμένον ἔχοντες· καὶ ἐν τῷ ἐσθίειν καὶ πίνειν ἔλχοντες διὰ τῆς ἀναπνοῆς· διὰ μέσου δὲ τῶν ἄλλων ὧν προσφερόμεθα. Τὴν δὲ γῆν, προσεχῶς μὲν ἡμῖν<sup>55</sup> οὐδαμῶς ἐσθιομεν· διὰ μέσων δὲ τῶν ζώων, καὶ σπερμάτων καὶ φυτῶν. Ἡ γὰρ τῶν φυτῶν καὶ σπερμάτων φύσις<sup>56</sup> οὐ δι' ἑαυτὴν, ἀλλ' εἰς τροφήν καὶ σύστασιν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἄλλων ζώων παρὰ τοῦ Διαιτοῦργου εἰς τὸ εἶναι<sup>57</sup> παρήχθη, ὡς εὐρίσκεισθαι τὰ μὲν φυτὰ καὶ σπέρματα<sup>58</sup> διὰ τὰ ζῶα, αὐτὰ δὲ τὰ ζῶα<sup>59</sup> διὰ τὸν ἀνθρώπον γεγονότα· ἵνα τῶν τροφῶν ὧν ἐν κύκλῳ<sup>60</sup> χορηγομένων, ἀνελλιπῆς καὶ

A mal, sicco ac humido alimento, et spiritu indigere necesse est, ne scilicet ingredientis alimenti inedia destruatür concidatque, sed exhaustis ex alimento congrue adhibito par vicissitudo reddatur. Etenim, qui nobis insitus calor est, inflammantem alimentumque præbentem materiam sibi perpetuo expetit; et si ipsa nonnunquam potiatür, neque hac de causa ejus actio cessat, sed cum colliquatione excretionemque eorum quæ ingrediuntur, ceu in ea qua æra funduntur fornace usus esset, aliud denuo alimentum expetit, nec unquam animal a tali motu quo natura præditus est desistit; si vero, quod movetur quandoque destiterit, et animalis esse destruitur. Talem autem motum appetitum nuncupamus, qui quidem nihil aliud quam esus potusque indagatio est; nam appetitus, stomachi naturale opus, quod simul cum animæ sensu provenit, habetur.

Siquidem cibus potusque ex elementis ex quibus et consistimus, nobis subministrantur. Quoniam elementa ipsa in fructus etiam permutantur, fructus vero in alimenta, at alimenta ipsa in elementales sapes, sanguinem scilicet, pituitam, flavam et atram bilem. Hi enim in carnem, cutem, ossa, nervos, venas, arterias, medullas, exungiam, spiritus, membranas, carnis revolutiones, ligamenta, musculos, cartilagineas, ungues, pilos, resolutionem partiuntur. Et hæc in formulas, membraque, et partes, nec non particulas, unde formæ corporis nostri perfectio est, dividuntur.

Etenim, elementis quibusdam propius, simulque, ac re aliqua mediante utimur: verbi gratia, aqua nonnunquam per se, quandoque vero vino, oleo, et omnibus aliis qui humidi fructus nuncupantur admista. Pari autem modo et ignem ad usus nostros convertimus, aliquando propius cum ab ipso calefacti accedit; nonnunquam vero his quæ coquantur, quæ nobis esum potumque subministrant. Nec secus acre utimur, propius quidem, cum eum halitu quod nobis circumfunditur attrahimus, ac dum esu potuque fruimur, spiritus 14 reciprocatione, aliisque item quæ nobis adhibemus mediantibus. Terra quidem propius haudquaquam, sed mediis animalibus seminibusque ac stirpibus vescimur. Nam, tum stirpium, tum seminum naturam, non ipsius terræ gratia, sed tum ad alimentum hominum, ac aliorum animalium, tum ad constitutionem a rerum opifice procreatam constat. Inde fit uti stirpium seminumque usus repertus animalium causa sit, sed tum ipsa, tum animalia ut homini inserviant

<sup>30</sup> δι' ἐνδειαν C. <sup>31</sup> ἐπείσειόντων B C, τῶν προσφερομένων interl.; γρ. τῶν ἐπείσειόντων τροφῶν P. <sup>32</sup> ἀντεισελθεῖν B, ἀλλ' ἀντεισαχθῇ τὰ τῶν κενουμένων ἴσα C P. <sup>33</sup> διὰ τῆς τροφῆς κατ' ἀλλήλου C P, κατ' ἀλλήλων B. <sup>34</sup> ἡ τρεφ. B. <sup>35</sup> αἰετὴν σύντηξιν τῶν ἐπείσελθόντων καὶ ἐκκρισιν ποιησαμένων ἐτέρων αὖθις τροφῆν ἐπιζητεῖ· ὑπεκ. κ. τρεφ. αὐτ. ὕλ. ἐπιζ. C. <sup>36</sup> αὐτοῦ B P, αὐτῶν C. <sup>37</sup> ποιησαμένων B P. <sup>38</sup> ἴσταται (om. lin. seq. P) εἰ κ. φυσ. ἔχοι (ἐστὶ int. P) B. <sup>39</sup> κινούμενον B C P. <sup>40</sup> καὶ om. C. <sup>41</sup> συναίσθ. ψυχικῆς B P. <sup>42</sup> συνεστήκαμεν B P, καὶ om. C P. <sup>43</sup> καὶ B, μὲν om. C P. <sup>44</sup> αἱ τ. ζῶ. B. <sup>45</sup> καὶ om. B. <sup>46</sup> τε om. B C P. <sup>47</sup> ταῦτα C. <sup>48</sup> ὅσα B. <sup>49</sup> εἰς ν. εἰς φ. C P. <sup>50</sup> εἰς μέρ. κ. μέλ. B. <sup>51</sup> κ. ὑγρ. C P. <sup>52</sup> μέσον C. <sup>53</sup> τε κ. π. B. <sup>54</sup> ἡμεῖς B C, τὴν γῆν μὲν προσεχῶς οὐδαμῶς P. <sup>55</sup> ἡ γὰρ τ. σπερμ. ἢ (om. P) φύσις κ. τῶν φυτ. C P. <sup>56</sup> εἰς τὸ εἶν. om. C P. <sup>57</sup> καὶ τὰ σπ. B P. <sup>58</sup> ταῦτα δὲ καὶ τὰ ζ. B C. <sup>59</sup> ἐν κύκλῳ γι. A, au leg. τινί?

procreata esse manifestum habeatur, quod alimentorum, quæ seu circulari quadam vicissitudine exhibentur, eorumque unde fructus suppetuntur, natura indeficiens permaneret; quanquam ad quodlibet ex elementis diversa genera in dies singulos clam de-

Etenim, elementorum quæ diversæ qualitatis sunt adinvicem conventu, ejus, quod ad corporis nostri fabricam attinet, ac omnium quorumcunque aliorum generum quæ diversa habentur, constitutio perficitur: quæ ex pluribus diversis concordia adinvicem ordine copulatis, rite consistunt. Cum vero conventum, quo elementorum harmonia juncta constituitur, congruo tempore resolvitur contigerit, compositum corpus in perniciem actum, in ea ex quibus constitutum fuerat denuo resolvitur, quolibet eorum quæ in unum convenerant, ad sibi præscriptum locum revertente. Hoc namque seu circularis quædam figura habetur, quod et naturæ continuatus ordo, et corporis officium, elementorumque series, ac temporis hebdomatica circulatione dimensio est: quod ex eodem originem sumens in idem desinit. Et quale quidpiam in agricultura fieri cernimus, cum ex nubibus procedens imber, sive per aquæ ductus defluens humor, subjectum locum madidum reddit. Hortus quidam exempli gratia sumatur, in quo innumeræ diversarum arborum, ac variæ species eorum quæ terra procreat, aluntur, in quibus singulis, tum formæ qualitate, peculiarique proprietate colorum plurimum discriminis inspicitur. Cum igitur uno in loco, tam multa ab uno humore alantur: siquidem facultas quæ horum singula humectat unum quoddam natura habetur: **15** aliorum quæ aluntur proprietas humore causante diversas in qualitates commutat; nam, in absinthio, quod ejus peculiare est amarescit; in aconito autem in saporem qui perniciem inducit, transmutatur, ac in aliis diversa fiunt. In croco, balsamo, ac papavere, eorum quoddam calefaciendi, aliud refrigerandi, quoddam vero media qualitate præditum est. Idem de lauro, ac lentisco, et his similibus dixeris. In ficu quidem, ac vitibus, dulcedo illa optimi saporis innascitur, ex quarum racemis vinum fit; tum qui in pomis succus existit, rosarumque rubedo, lilique splendidus candor, violæque cærulescentis color apparet. Necnon omnia quæ in terra visuntur, ex uno eodemque humore secundum figuram speciemque qualitates distinguuntur, ut eorum numeros percensere laboriosissimum habeatur.

Tale quidpiam natura ipsa, seu naturæ potius princeps, in nostro quod anima præditum est arvo mirabile operatur. Unde ossa, cartilagines, venæ, arteriæ, cunctaque quæ nuper retulimus sunt; ex quibus denuo, oculi, tuniculæ, nares, aures, lingua, dentes, gingivæ, gurgulio, claviculæ tho-

Α ἡ τῶν προσφερομένων τοὺς καρποὺς διαμένη φύσις· εἰ καὶ λεληθότως ὁσημέραι πρὸς ἕκαστον τῶν στοιχείων τὰ διάφορα γεννῆματα χωροῦσι<sup>60</sup>.

Ἡ γὰρ τῶν ἑτεροφυῶν στοιχείων προσάλληλα συνδρομή κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευὴν, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων διαφορῶν γενῶν, σύνθεσις τίς ἐστι διὰ πλειόνων ἀνομοίων<sup>61</sup> ἀρμολογούμενη. Ἐκλυθείσης δὲ τῇ καθήκοντι καιρῷ τῆς συνθεσέως τὴν τῶν στοιχείων συνδρομὴν ἀρμονίας, πάλιν τὸ σύνθετον εἰς τὰ ἐξ ὧν<sup>62</sup> συνέστηκε φθορὰν ἀναλύεται<sup>63</sup>, ἑκάστου τῶν συνελθόντων, πρὸς<sup>64</sup> τὴν οἰκείαν χώραν ἐπανιδόντος. Τοῦτο δὲ οἷον κυκλικόν ἐστι σχῆμα· ὃ καὶ τῆς φύσεως ἐστὶν ἀκολουθία, καὶ τοῦ σώματος ἔργον· καὶ τῶν στοιχείων εἰρμός· καὶ τοῦ χρόνου<sup>65</sup> διὰ τῆς ἐβδομαδικῆς ἀνακυκλήσεως<sup>66</sup> μέτρον· ὅπερ ἐξ αὐτοῦ ἀρχεται, καὶ εἰς αὐτὸν<sup>67</sup> καταλήγει. Οἷον δὲ τι<sup>68</sup> κατὰ γεωργίαν ἔστιν ἰδεῖν τῆς ἐκ νεφῶν ἐπομβρίας, ἢ τῆς<sup>69</sup> τῶν ὀρεγμάτων ἐπιβροχῆς διάδροχον ποιούσης τὸ ὑποκείμενον. Κῆπος δὲ τις ὑποκείμεθω τῷ λόγῳ· μυρίας δένδρων διαφυρὰς παντοδαπὰς τε τῶν ἐκ γῆς φεομένων ἰδέας ἐν αὐτῷ τρέφων· ὧν καὶ τὸ σχῆμα καὶ ἡ ποιότης, καὶ ἡ τῆς χροίας ἰδιότης ἐν πολλῇ διαφορᾷ τοῖς καθ' ἕκαστον ἐνθεωρεῖται. Τοσούτων<sup>70</sup> τοίνυν κατὰ τὸν ἕνα χρόνον τῷ ὕγρῳ τρεφομένων, ἡ μὲν ὑπονοτίζουσα τὰ καθ' ἕκαστον δύναμις, μία τις κατὰ τὴν φύσιν ἐστίν· ἡ δὲ<sup>71</sup> τῶν τρεφομένων ἰδιότης εἰς διαφοροὺς τὸ ὕγρὸν μεταβάλλει<sup>72</sup> ποιότητας· τὸ γὰρ αὐτὸ πικραίνεται<sup>73</sup> μὲν ἐν τῇ ἀψίνθῳ· εἰς φθοροποιὸν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνεῖῳ μεθίσταται· καὶ ἄλλως ἐν ἄλλῃ<sup>74</sup> γίνεται· ἐν κρίκῳ, ἐν βαλσάμῳ, ἐν μήκωνι· τῷ μὲν<sup>75</sup> γὰρ ἐκθερμαίνεται, τῷ δὲ<sup>76</sup> καταψύχεται, τῷ δὲ μέσῳ ἔχει ποιότητα· καὶ ἐν δάφνῃ<sup>77</sup>, καὶ ἐν σχοίνῳ, καὶ τοῖς τοιούτοις εὐπνοῖον<sup>78</sup> ἐστὶ· ἐν συκῇ τε καὶ ἀμπέλῳ κατεγλυκάνθη· καὶ ὁ ταύτης βότρυς οἶνος ἐγγίνεται<sup>79</sup>· καὶ ὁ τοῦ μήλου χυλός<sup>80</sup>· καὶ τὸ τοῦ ῥόδου ἐρύθημα· καὶ τὸ τοῦ κρίνου λαμπρόν· καὶ τὸ κυανίζον τοῦ λου· καὶ πάντα ὅσα κατὰ τὴν γῆν ἔστιν ἰδεῖν, ἐκ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ἱκμάδος ἀναδυστάναται· εἰς τοσαύτας δὲ διαφορὰς κατὰ τε τὸ σχῆμα, καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὰς ποιότητας διακρίνεται, ὅσας οὐδὲ ῥάδιον<sup>81</sup> ἀριθμῆσαι.

Β ὅσας οὐδὲ ῥάδιον ἀριθμῆσαι. Violæque cærulescentis color apparet. Necnon omnia quæ in terra visuntur, ex uno eodemque humore secundum figuram speciemque qualitates distinguuntur, ut eorum numeros percensere laboriosissimum habeatur.

Τοιοῦτόν τι κατὰ τὴν ἐμφύχον ἡμῶν ἀρουραν θαυματοποιεῖται παρὰ τῆς φύσεως, μᾶλλον δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότου τῆς φύσεως· ὅστέα τε καὶ<sup>82</sup> χόνδροι, φλέβες καὶ ἀρτηρίαι, καὶ πάντα τὰ μικρῶ ἐμπροσθεν εἰρημένα<sup>83</sup>· ἐξ ὧν πάλιν ὀφθαλμοὶ καὶ χιτῶνες, ῥῖνες καὶ<sup>84</sup> ὦτα· γλῶσσα καὶ ὀδόντες·

<sup>60</sup> γέννη μεταχωροῦσιν B P. <sup>61</sup> ἀρμονιών B P, interl. <sup>62</sup> εἰς δ B. <sup>63</sup> διαλύεται B, φθορὰν ἀναλ. P. <sup>64</sup> εἰς C P. <sup>65</sup> χρόν, δὲ C. <sup>66</sup> ἐβδομαδικῆς ἀνακλήσεως B. <sup>67</sup> αὐτὸ B C P. <sup>68</sup> δὲ τι οἷον τι B C, οἷον τι καὶ P. <sup>69</sup> τῆς οἰμ. C. <sup>70</sup> τοσούτων B P. <sup>71</sup> εἰ δὲ C. <sup>72</sup> μεταβάλλει B. <sup>73</sup> πικραίνει C. <sup>74</sup> καὶ ἐν ἄλλ. C. <sup>75</sup> τὸ μὲν C P. <sup>76</sup> τοῦτο δὲ C, τὸ δὲ P., it. lin. seq. <sup>77</sup> x. ἐν δ. om. C. <sup>78</sup> ἡδύπνοον B, εὐπνοον C. <sup>79</sup> ἐγένετο B C P. <sup>80</sup> χυλός C. <sup>81</sup> οὐ ρ. B. <sup>82</sup> τε καὶ et καὶ ante ἄρτ. et ante χιτῶνες et ante γαστήρ om. P. <sup>83</sup> τὰ προεῖρημένα C P. <sup>84</sup> καὶ ρ. B, καὶ τὰ ὦτα P.

οὐλα καὶ γαργαρέων · κλείς τε καὶ θώραξ · καρδία A  
καὶ πνεύμων · έντερα καὶ γαστήρ · καὶ ἐγκυατα  
πάντα μετὰ σπλγνός καὶ ήπατος, καὶ τῶν άλλων  
πάντων τῶν έσωθεν · πρὸς τοῦτοις χεῖρες καὶ πόδες,  
καὶ πάντα τὰ ὀργανικὰ μόρια διαφόροις ιδιώμασιν  
ἀπ' άλλήλων κεχωρισμένα, μιᾷ τῇ τῆς τροφῆς  
χυλώσει <sup>84</sup>, καταλλήλως τῇ έαυτῶν τρέφεται φύσει ·  
ὥς τῆς τροφῆς, ᾧ ἂν προσπελάσῃς μέρει, κατ'  
έκεινο άλλοιουμένης, οἰκείας τε καὶ συμφυοῦς τῇ  
τούτου οἰκειότητι γινομένης <sup>85</sup>. Εἰ γάρ κατὰ τὸν  
ὀφθαλμὸν γένοιτο <sup>86</sup>, τῷ ὀρατικῷ μορίῳ συγκατε-  
εγράθῃ <sup>87</sup> καὶ τῶν περὶ τὸν ὀφθαλμὸν χιτῶνων ταῖς  
διαφοραῖς οἰκείως εἰς <sup>88</sup> έκαστον κατεμερίσθῃ. Εἰ  
δὲ τοῖς κατὰ τὴν ἀκοὴν μέρεσιν ἐπιβρύῃ <sup>89</sup>, τῇ ἀκου-  
στικῇ καταμείγνυται φύσει· καὶ ἐν χεῖλει γινόμενον,  
χεῖλος ἐγένετο · καὶ ἐν ὁστέῳ πῆγνυται · καὶ ἐν B  
μυελῷ ἀπαλύνεται · καὶ τонуῦται μετὰ τοῦ νεύρου ·  
καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συμπρατείνεται · καὶ εἰς δυνάεας  
διαθαίνει · καὶ εἰς τριγῶν γένεσιν λεπτοποιεῖται <sup>90</sup>  
τοῖς καταλλήλοις ἀτμοῖς <sup>91</sup> · εἰ μὲν διὰ σκολιῶν πα-  
ράγοντο πόρων, οὐλοτέρως καὶ κατηγκυλωμένας <sup>92</sup>  
τάς τρίχας ἐκφαίνουσα <sup>93</sup> · εἰ δὲ δι' εὐθείας ἡ τῶν  
τριχοποιῶν ἀτμῶν γένοιτο πρόοδος, τεταμένας τε <sup>94</sup>  
καὶ εὐθείας προάγουσα · αἷτινες τρίχες καὶ διὰ τὴν  
λιγνὴν <sup>95</sup> τὴν ἀναπεμπομένην ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἐκ  
στομάχου, λευκὴν μὲν οὖσαν καὶ φλεγματικωτέ-  
ραν <sup>96</sup>, ταχέως λευκαίνονται · χολωδεστέραν <sup>97</sup> καὶ  
ξηροτέραν, βραδυτέραν. Ἰδιον δὲ καὶ τὸ πολιοῦσθαι  
μόνου ἀνθρώπου <sup>98</sup>, ὥσπερ καὶ τὸ γελᾶν · τοῦτο  
μὲν γὰρ παντὶ καὶ μόνῳ ἀνθρώπῳ ἀρμόζει· οὐκ  
ἀεὶ δὲ· ἀλλ' ἐν τῷ γῆρᾳ γίνεται μόνον. Καλεῖται δὲ C  
πολιὰ ἥτοι παρὰ τὸ λευκὴν <sup>99</sup> εἶναι · τὸ γὰρ <sup>1</sup> λευ-  
κὸν πολιδόν · ἡ οἶον παλαιά · ἐν γῆρᾳ γὰρ γίνεται <sup>100</sup>.  
πολιδόν dicunt, quod candidum diceret, sive quasi παλαιά, quod vetustam explicares, quia vetusta cum  
senescimus fit.

Χρηστοῦ οὖν <sup>1</sup> δντος τοῦ τρέφοντος ἅπαν τὸ σῶμα  
χυλοῦ <sup>2</sup>, καὶ εὐχύμου · καὶ εὐκράτους <sup>3</sup> τοῦ ζωτικῷ  
πνεύματος <sup>4</sup> διάγοντός τε καὶ διαμένοντος, εὐχρος  
καὶ εὐκίνητα τὰ σῶματα δείκνυται <sup>5</sup>. Συνεργοῦσι δὲ  
πρὸς τοῦτο καὶ καιρῶν μεταβολαὶ καταλλήλως γενό-  
μεναι · καὶ ἀνέμων καταστάσεις· καὶ ἀέρων εὐκρα-  
σίαι· καὶ τροφῶν ἐπιτηδεύσεις. Κατὰ τι γὰρ σφαλ-  
λομένης <sup>6</sup> ἐκ τούτων, ἡ παρὰ τῆς φύσεως τὸ ἀνάπα-  
λιν γίνεται· διεσθύνον γὰρ τὸ ψυχρὸν ἐν τῷ βάθει,  
καταψυχεῖ <sup>7</sup> τὸ ἐμφυτον θερμὸν, καὶ οἶον μαρσμώδη  
ποιεῖται διάθεσιν · ἐφ' ἧ <sup>8</sup> ἀπόλλυται τὸ ἀνθος τοῦ  
σώματος, ἤγουν τὸ ἐρυθρὸν αὐτοῦ χρῶμα.

Ἐπειδὴ <sup>11</sup> καὶ <sup>12</sup> φύχεται ἡμῶν τὸ σῶμα ἐν ταῖς

rax, cor, pulmo, intestina, venter, cunctaque vi-  
scera cum liene jecinoreque, ac aliis omnibus  
quæ intus consistunt : ad hæc, manus, pedesque,  
et omnes partes quæ instrumentales habentur, di-  
versis inter se officiis secretæ, una tantum alimenti  
in succum mutatione, propria sui natura rite ali-  
mentum sentiunt, utpote qui omnibus subjectis  
partibus idem admovet ; nam, cuicunque parti ad-  
hibetur, in ipsa et alterationem sentit, ac cum  
parte cui adhibitus fuerit, peculiaris ac coalescens  
efficitur. Si enim ad oculos secesserit, cum visibili  
spiritu ejusdem temperamenti efficitur ; tum si ad  
oculi tunicas perrexerit, diversis partibus proprio  
jure ad singulas dividitur. Si vero ad eas quæ au-  
ditus sunt partes defluerit, audibili naturæ com-  
B miscetur : necnon labiis adhibita, in labia commu-  
tatur. Sed et in ossibus concrescit, et in medulla  
mollitiem sentit, necnon cum nervo contenditur,  
ac simul cum superficie extenditur. Simili modo  
in ungues procedit, 16 inque pilorum constitu-  
tionem congruis vaporibus gracilatur. Si vero va-  
poribus ipsis per tortuosos meatus progredi conti-  
gerit, crispiores tortuosioresque pili constituuntur.  
At si vapores, a quibus pilorum ortus in rectum  
progredientur, porrectos distentosque ipsos fieri  
accidet. Qui enim a fumosa emissionem quæ a sto-  
macho ad caput fertur pili oriuntur, si ea alba  
magisque pituitosa fuerit, ocius albescunt ; a bi-  
losiore vero, magisque sicca, tardius. Siquidem  
canescere, ridereque, hominis tantum peculiare  
habetur ; sed canities ipsa non omni tempore,  
sed cum senio tantummodo provenit. Hæc namque  
a Græcis πολιὰ nuncupatur, sive quod λευκόν, πο-  
C lidόν dicunt, quod candidum diceret, sive quasi παλαιά, quod vetustam explicares, quia vetusta cum  
senescimus fit.

Cum succus igitur unde totum corpus nostrum  
alimentum sumit, optimus, ac sapore præstans fuerit,  
vitalisque spiritus boni temperamenti existit per-  
manetque, corpora præstanti colore actuosaque red-  
duntur. Ad hæc, opportuna anni temporum mutatio,  
ventorumque constitutiones, ac aeris temperies,  
necnon accommodatus alimentorum usus obsecun-  
dant. Cum enim horum quodpiam aliqua ex parte  
frustrari contigerit, naturæ ordo prævertitur : tum  
si frigus ad intima penetrarit, insitus qui in nobis  
calor est frigescit, ac quasi quædam tabifica affe-  
ctio subsequitur, qua corporis flos, rubescens vide-  
licet ejus color, deperditur.

Quoniam vero corpus nostrum temporum mu-

<sup>84</sup> χυλοποιήσει C P. <sup>85</sup> ὡς έκάστῃ τῶν ὑποκειμένων τὴν τροφὴν προσεγγίσασαν, ὅπερ ἂν προσ-  
πελάσῃ (ᾧπερ ἂν προσπελάσῃς C P.) κατ' έκεινο καὶ άλλοιουσθαι, οἰκείαν καὶ συμφυὴ τῇ τοῦ μέρους  
οἰκειότητι γινομένη (γινομένην C P) B P. <sup>86</sup> γένηται C P, qui τοὺς ὀφθαλμοὺς exhibet. <sup>87</sup> συγ-  
κατεκρίθῃ B, συγκατεργάσθῃ P, ora. <sup>88</sup> εἰς om. B. <sup>89</sup> ἐπιβρύει B, ἐπεβρύχῃ C, ἐπεισρυή P. <sup>90</sup> λωστο-  
ποιεῖ τοὺς πρὸς άλληλα C. <sup>91</sup> τοὺς καταλλήλους ἀτμοὺς B, τοὺς πρὸς άλλήλοις ἀτμοὺς P, ora. <sup>92</sup> οὐλ. τε  
καὶ κατ. B. C. <sup>93</sup> ἐκφύουσα B C P. <sup>94</sup> τε om. B. <sup>95</sup> ὑπὸ λιγνὴν B, ὑπὸ λιγνύος τῆς ἀναπεμπομένης C  
P, qui omit. κατ' ante διά. <sup>96</sup> λευκῆς (μὲν P,) οὖσης καὶ φλεγματικωτέρας C P. <sup>97</sup> χολ. δὲ B, χολωδεστέ-  
ρας δὲ καὶ ξηροτέρας C P. <sup>98</sup> τῷ ἀνθρώπῳ C P. <sup>99</sup> ἥτοι om. P, λευκῇ C P. <sup>100</sup> τὸ δὲ B, καὶ πολιδόν φα-  
μεν P. <sup>1</sup> ἐν γῆρ. ἡ P, θηξέ γιν. C P. <sup>2</sup> οὖν om. B. <sup>3</sup> χυμοῦ C. <sup>4</sup> εὐκράτου C P. <sup>5</sup> πνεύματος B C P,  
qui add. καὶ εὐκράτου αὐτοῦ εἰ καὶ pro τε exhibet. <sup>6</sup> διαδείκνυται B C. <sup>7</sup> σφαλλομένου B, τούτων σφα-  
λομένων C P. <sup>8</sup> καταψυχεῖ C. <sup>9</sup> ὅφ' ἧς ἀπ. τοῦ (τὸ P,) ἀνθος C P. <sup>10</sup> ἤγουν om. P, ἐπ' ἂν C. <sup>11</sup> δὲ B.

tatione rigescit calescitque, natura nobis crassam cutem ut bobus, seu aliis huiusmodi animalibus quæ simili prædita sunt cute, haudquaquam superinduxit; sed neque amplis pilis densisque, ut pecudes caprarumque genus, convestivit: neque ut serpentes, piscesque, reddidit corticatos: nec testam, ut testudinibus, ac cochlearum generi, cunctisque quæ testacea sunt, largitus est. Sed neque pennarum velamen, ut avibus adhibuit. Necessarius igitur nobis vestimentorum usus exstitit, ut eo, quod rationis expertibus animalibus natura impartita est expleremus. Ad hæc item, ædibus nobis opuserat, quibus imbrum hiemisque tempestatem **17** caloresque declinarem. Præterea, quia id quod in esum potumque adhibemus, confici assidue contingit, alio indigemus; tum ob qualitatium intemperiem, ac ne corporis copula solvatur, nobis medicorum curatione opus est.

Neque enim res ipsas ad hominis tantummodo alimentum creatas esse, sed multo magis medelæ ipsius gratia censendum est: nihil enim eorum quæ terra continentur exsistit, quod medicinæ arti non conferat, hominique opituletur: sive ferarum genus, serpentumve, aut volucrum, sive stirpes, herbas, lapides, vel omnium rerum quæ in terra, mari, ac universo orbe visuntur species complectaris. Homini igitur ob assiduas evacuationes, quodque illa quæ accipit absumuntur, utque animal a sui constitutione non desinat, alimento jugi esus, potusque opus exstitit. Siquidem, solido alimento, primo præcedentique ordine, humido vero secundo ipsum subsequente utimur, quo siccum humido pro vehiculo sit, ut ipsum ceu manu ad exteriora deducat, quemadmodum Hippocrates humidum sicco alimento vehiculum esse asseverat. Præterea, et vestium usu indigemus, cum nullum nobis validum tegumentum natura impartita sit; domibus vero, quo ab ambientis nos aeris intemperie, ferarumque incursu tutos efficerent. Medicinæ autem curatione, tum qualitatium mutationis causa, tum etiam ob sensum quo corpus nostrum præditum est, egemus; qui nisi nobis inesset, nec dolor inesset; nam nullum dolorem sentientibus, nulla medicæ artis cura opus fuerat. Sed in ipsa mali ignorance, nihil ægritudini ipsi opis inferentes, in perniciem verteremur.

At artium scientiarumque causa, atque ob earumdem usum, mutua nobis consuetudine opus est. Et quia alteri alterius opera indigemus, quamplurimos in unum convenire oportuit, quo in communi omnibus vitæ necessariis consuleremus: quem conventum cohabitationemque civitatem appellari placuit, ut propius, non autem semoti invicem utilitatibus consuleremus. Homo enim natura sociabile poli-

τῶν ὥρων μεταβολαῖς, καὶ θερμαίνεται: οὐ περιέθηκε δὲ ἡμῖν ὁ θεὸς ἐκ φύσεως δέρμα παχὺ ὡς τοῖς βουσί, ἢ τοῖς ἄλλοις ζώοις τοῖς παχυδέρμοις <sup>12</sup> οὔτε τρίχας μεγάλας καὶ πυκνάς ὡς τοῖς προβάτοις, ἢ ταῖς αἰξίν· οὔτε πολλὰς, ὡς τοῖς ὄρεσι, καὶ τοῖς ἰχθύσιν· οὔτε ὄστρακα, ὡς ταῖς χελώναις, καὶ τοῖς <sup>13</sup> κοχλῆαις, καὶ τοῖς ὄστρακοδέρμοις πᾶσιν· οὔτε πτέρυγας <sup>14</sup>, ὡς τοῖς ὀρνέοις. Ἀναγκαιὺς <sup>15</sup> ἐσθῆτος ἐδεσθῆμεν ἀναπληρώσεως <sup>17</sup> ἡμῖν <sup>16</sup> ὅπερ ἡ φύσις τοῖς ἀλόγοις ἐδωρήσατο <sup>18</sup>. Οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ οἰκήσεως διὰ τοὺς ὁμούς καὶ χειμῶνας καὶ καύματα, διὰ τοῦτο ὡς ἐξαπορούμενοι ἐξ ὁμῶν καὶ χειμῶνος καὶ καύματος <sup>20</sup> ἐσθῆτος, ἐδεσθῆμεν καὶ οἰκήσεως <sup>21</sup>· διὰ δὲ τὸ διαφορεῖσθαι τὴν ἐπιστερχομένην τροφήν, ἄλλης τροφῆς καὶ ποτοῦ· διὰ δὲ τὰς δυσκρασίας τῶν ποιότητων, καὶ τὴν λύσιν <sup>22</sup> τῆς συνεχείας τοῦ σώματος, ἱατρῶν θεραπείας ἐν χρεῖᾳ κατέστημεν.

Οὐ <sup>23</sup> γὰρ δὴ μόνον εἰς τροφήν ἀνθρώπου <sup>24</sup> τὰ ὄντα ἐγένετο, ἀλλὰ πολλῶν <sup>25</sup> μᾶλλον εἰς θεραπείαν αὐτοῦ <sup>26</sup>. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ τῶν ἐπὶ γῆς, ὃ μὴ συνεργεῖ <sup>27</sup> ἐν τῇ ἱατρικῇ τέχνῃ καὶ βοηθεῖ τῷ ἀνθρώπῳ· καὶ θηρία εἴπης, καὶ ἐρπετὰ, καὶ πετεινά, καὶ φυτὰ, καὶ βοτάνας, καὶ λίθους, καὶ ὃ τι οὖν τῶν ὄντων, ἐν γῇ τε καὶ θαλάσσει, καὶ ἐν πάσῃ τῇ κτίσει. Χρεῖα τοίνυν ἀνθρώπῳ ἀεὶ τροφῆς μὲν καὶ ποτοῦ διὰ τὰς κενώσεις καὶ διαφορᾶς, καὶ τὸ <sup>28</sup> συνεστάναι τὸ ζῶον· καὶ γὰρ τὴν στερεὰν τροφήν κατὰ <sup>29</sup> προηγούμενον προσφερόμεθα <sup>30</sup> λόγον· τὴν δὲ ὑγρὰν κατὰ δεύτερον· ὥστε ὄχημα γενέσθαι τῇ ξηρᾷ <sup>31</sup>, καὶ χειραγωγῆσαι αὐτὴν πρὸς τὴν ἀνάδοσιν, ὡς φησὶν Ἰπποκράτης [*De alimento*]. ἡ ὕγρασις <sup>32</sup> τροφῆς ὄχημα. Ὁ ἐσθῆτος δὲ πάλιν δεόμεθα, διὰ τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἐκ φύσεως περιβολὴν ἰσχυράν· οἴκου δὲ, διὰ τὰς δυσκρασίας τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς ἀέρος καὶ τὰ θηρία· θεραπείας δὲ, διὰ τὰς μεταβολὰς τῶν ποιότητων <sup>33</sup> καὶ τὴν αἰσθησιν τὴν ἐνδοθεῖσαν ἡμῶν <sup>34</sup> τῷ σώματι· εἰ γὰρ μὴ προσῆν ἡμῖν ἡ αἰσθησις, οὐκ ἂν ἡλγοῦμεν <sup>35</sup>, οὐδ' ἂν θεραπείας ἐδεσθῆμεν, μὴ ἀλγοῦντες. Καὶ διεφθάρμεν ἂν, ἐν ἀγνωσίᾳ τοῦ κακοῦ τὸ πάθος οὐκ ἴωμενοι <sup>36</sup>.

Διὰ δὲ τὰς τέχνας καὶ τὰς ἐπιστήμας, καὶ τὰς ἀπὸ τούτων χρεῖας ἀλλήλων δεόμεθα· διὰ δὲ τὸ δεῖσθαι ἀλλήλων εἰς ταῦτα <sup>37</sup> πολλοὶ συνελθόντες, κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις <sup>38</sup> κατὰ τὰς τοῦ βίου χρεῖας ἐν τοῖς συναλλάγμασιν <sup>39</sup>· ἥντινα <sup>40</sup> σύνοδον καὶ συνοικίαν <sup>41</sup> πόλιν ὠνόμασαν <sup>42</sup>. ἵνα ἐγγύθεν, καὶ μὴ πόρρωθεν τὰς <sup>43</sup> παρ' ἀλλήλων ὠφελείας καρπώμεθα <sup>44</sup>. Φύσει γὰρ συναγελαστικὸν καὶ πολιτικὸν ζῶον <sup>45</sup> γέγονεν

<sup>12</sup> παχύδερμα C. <sup>13</sup> ταῖς B. <sup>14</sup> πτερὰ C P. <sup>15</sup> καὶ διὰ τοῦτο ἀναγκ. B. <sup>16</sup> τῆς ἀναπλ. B. <sup>17</sup> ἐν ἡμῖν τοῦτο B C P. <sup>18</sup> ἐδωρ. τ. ἄλ. B. <sup>19</sup> καυμάτων B. <sup>20</sup> διὰ τοῦτο — οἰκήσεως om. P. <sup>21</sup> τῇ λύσει B. <sup>22</sup> οὐ δὲ γὰρ B. <sup>23</sup> τῶν ἀνθρώπων C P. <sup>24</sup> πολλὰ C. <sup>25</sup> αὐτῶν C P. <sup>26</sup> ἐνεργεῖ C. <sup>27</sup> τοῦ B, διὰ τὸ C P. <sup>28</sup> τὸν ante προηγ. et ante δεύτ. ad. I. P. <sup>29</sup> προσφερόμεθα C. <sup>30</sup> τῆς ξηρᾶς C P. <sup>31</sup> ὑγρασία B, ὑγράτιν C. <sup>32</sup> παντήτων C. <sup>33</sup> δοθεῖσαν ἡμῖν. C P. <sup>34</sup> ἡλγώμεν C. <sup>35</sup> ὠφεισόμενοι B, οἰκισόμενοι C P. <sup>36</sup> τὸ αὐτὸ B. <sup>37</sup> ἀλλήλων C. <sup>38</sup> συναλλήμασιν A, συναλλάγμασιν B C. <sup>39</sup> ἥν δὴ C P. <sup>40</sup> συναίχτησιν C P. <sup>41</sup> ὠνόμασαν C, ὀνομάζομεν P. <sup>42</sup> τῆς C P. <sup>43</sup> τυγχάνομεν text.; καρπώμεθα P, ora. <sup>44</sup> ζῶον om. B.

ὁ ἄνθρωπος· εἰς γὰρ οὐδεὶς <sup>66</sup> αὐτάρκης ἐαυτῷ πρὸς ἅπαντα <sup>67</sup>. Δῆλον οὖν ὡς αἱ πόλεις διὰ τὰ συναλλάγματα καὶ τὰ μαθήματα συνέστησαν· ὁρίζονται γὰρ πόλιν <sup>68</sup>, οὐ μόνον σύστημα ἰδρυμένον κατὰ <sup>69</sup> νόμον διοικούμενον <sup>70</sup>, ἀλλὰ καὶ σύνοδον, καὶ συνήκλειαν πολλῶν εἰς ὠφέλειαν.

Δύο δὲ τῶν πρᾶξεων τούτων ὁ ἄνθρωπος ἐξαιρέτων <sup>71</sup> ἔτυχε· ὑπὲρ πάντα τὰ ὄντα λογικά τε καὶ ἄλογα ζῶα· καὶ γὰρ οὗτος μόνος συγγνώμης <sup>72</sup> τυγχάνει μετανοῶν, καὶ <sup>73</sup> τὸ σῶμα τούτου θνητὸν ὄν <sup>74</sup> ἀπαθανατίζεται· καὶ τοῦ μὲν σωματικοῦ διὰ τὴν ψυχὴν, τοῦ δὲ ψυχικοῦ, διὰ τὸ σῶμα τυγχάνει. Μόνος γὰρ ὁ ἄνθρωπος τῶν λογικῶν ἐξαίρετον ἴδιον ἔσχηκεν, τὸ συγγνώμης ἐν τῷ μετανοεῖν ἀξιούσθαι <sup>75</sup>. Ἐπειδὴ <sup>76</sup> γὰρ τὰ ἄλογα πάθος, ἐκ τῆς πρὸς τὴν ἀλογον <sup>77</sup> φύσιν συμπαθείας τε καὶ <sup>78</sup> συγγενείας τὰς ἀπορμὰς ἔχει (ἡ γὰρ τῶν παθημάτων συγγένεια κατὰ τὸ ἴσον ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐμφέρεται <sup>79</sup>), διελθὴν φέρει ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὰ ἐναντία <sup>80</sup> τὴν τιμιότητα <sup>81</sup>. τῷ <sup>82</sup> μὲν θεοειδεῖ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ θεῖον κάλλος μεταμορφούμενος <sup>83</sup>. ταῖς δὲ κατὰ τὸ πάθος γινομέναις ὁρμαῖς πρὸς τὸ κτηνώδες φέρων τὴν οἰκειότητα. Πολλάκις δὲ καὶ ὅλος <sup>84</sup> ἀποκτηνοῦται διὰ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα ῥοπῆς τε καὶ διαθέσεως· συγκαλύπτων τὴν κρείττον τῷ χεῖρονι. Τούτου γοῦν χάριν ἐχαρίσατο τὸ ἐξαίρετον αὐτῷ ὁ θεὸς προτέρημα <sup>85</sup>, τὸ διὰ τῆς μετανοίας ἀπολύεσθαι τῶν προημαρτημένων αὐτῷ τὰς αἰτίας ἀποδυσρόμενος <sup>86</sup>. Καὶ γὰρ μόνος ἄνθρωπος τοῦτο <sup>87</sup> δεδωρῆται, καὶ παντὶ, καὶ ἀεὶ, παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐγκοσμίου ζωῆς· μετὰ δὲ θάνατον <sup>88</sup> οὐκ ἔτι. Καὶ ὥσπερ ἴδιόν ἐστι τοῦ εἶδους <sup>89</sup> αὐτοῦ τὸ γελαστικόν <sup>90</sup>, ἐπειδὴ καὶ μόνος τούτῳ πρόσσεσι, καὶ παντὶ, καὶ ἀεὶ· εἰ καὶ μὴ ἀεὶ κέχρηται αὐτῷ· οὕτως ἴδιον αὐτῷ καὶ ἐξαίρετον, καὶ μόνος <sup>91</sup> τῶν ἄλλων ζώων, τὸ μετὰ θάνατον ἀνίστασθαι, καὶ εἰς ἀθανασίαν χωρεῖν· τυγχάνει δὲ τούτου διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν, ὥσπερ τοῦ θανάτου <sup>92</sup>, διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθιnéαν τε καὶ πολυπάθειαν.

Proprium obinet. Hoc autem ei animæ immortalitatis gratia contingit, uti mors, ob imbecillitatem passibilitatemque corporis.

Ἰδία δὲ αὐτοῦ <sup>93</sup> καὶ τὰ τῶν τεχνῶν καὶ ἐπιστημῶν μαθήματα· καὶ αἱ κατὰ τὰς τέχνας πάσας ἐνέργειαι <sup>94</sup> τε καὶ ἐφευρέσεις πάσας· τρεῖς δὲ περὶ τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικόν <sup>95</sup> ἐνεργοῦσι δυνάμεις αἰσθητικαὶ, φυσικαὶ καὶ ζωτικαὶ· τούτέστιν ἡγεμονικαὶ, αἰσθητικαὶ καὶ κινητικαὶ. Ψυχικαὶ <sup>96</sup> μὲν καὶ ἡγεμονικαὶ, φαντασία, λογισμὸς, μνήμη, δόξα, διάνοια <sup>97</sup>. αἱ τε κατὰ μέρος αἰσθήσεις, καὶ αἱ κατὰ προαίρεσιν κινήσεις· ζωτικαὶ δὲ, ὅσον ἀναπνευστικὴ καὶ σφυγμικὴ. Φυσικαὶ <sup>98</sup> δὲ, ὅσον γεννητικὴ, θρεπτικὴ, αὐξητικὴ· καὶ αἱ τούτων ὑπηρετίδες· ἐλεγ-

ticumque animal habetur, nec unus per se ipsum sibi ipsi ad omnia sufficit. Hinc igitur **18** urbes, ob conventus disciplinasque conditas esse certum est; civitatem vero non modo quæ rite condita ad incolendum habitatio est, sed et conventus cohabitationesque multorum utilitatis consulendæ causa esse definiunt.

Homo autem super omnia animalia ratione prædita, ipsiusque expertia, duo hæc præclara præcipue sortitus est: alterum quod solus is poenitentiam agendo, venia dignus sit; alterum vero, quod cum corpore mortalis sit, immortalis efficitur; et hoc quod ad corpus attinet, animæ, quod vero ad animam, corporis gratia assequitur. Solus enim homo ex his quæ rationalia sunt ἐξαίρετον ἴδιον, præcipuum quoddam ejus peculiareque, quod est ut venia a poenitentia dignus efficiatur, acquisivit. Nam irrationalium in nobis affectuum ob cognitionem quæ nobis ad rationis expertem naturam est occasio innascitur: siquidem, affectuum cognatio nos, rationeque vacantes ex pari occupat. Homo duplici similitudine ad sibi contraria præditus est; mente quidem, quæ Dei imaginem representat, ad Dei ipsius pulchritudinem se transmutat: impetu vero, qui ab affectu proficiscitur, peculiare quoddam cum brutis possidet. Sed et totus plerumque qua ad bruta proclivis propensusque est, eorum naturæ efficitur; cum a deteriori illud quod nobilius est occupatur. Hac igitur de causa, poenitentiam insigne munus Deo largiente possidet, uti ipsa media a culpa ob commissæ a se crimina immunis fiat. Etenim hoc soli, et omni homini præsentī vita superstite, ac perpetuo, tributum est. Cum vero fato functus fuerit, id minime assequi potest. Et quemadmodum risibile, ejus substantiæ, vel potius speciei proprium habetur (quoniam hoc ipse passim perpetuoque, etsi non semper ipso utatur, præditus est), ita singulari quodam jure ac præcipuo præter aliorum animalium genus a mortuis resurgere, nec non ad immortalitatem tendere

Proprium autem, tum artium, tum scientiarum erudimenta percipere, atque in qualibet arte actionibus inventionibusque **19** uti hominis naturæ habetur. Tres in hoc animali ratione prædito facultates perpetuo agunt: animales videlicet, naturalesque, ac vitales; quæ scilicet principales, sensualesque, ac vitales nuncupantur. Et animales quidem, quæ et principales sunt, imaginatio, cogitatio, memoria, opinio, consideratio, et qui particulatim sensus voluntarii motus habentur; vitales vero eas in quibus spiritus recipiatio, et pulsus est, di-

<sup>66</sup> οὐδαμῶς P. <sup>67</sup> ἅπαντας C. <sup>68</sup> πολλοὶ A, πόλεις B, πόλιν C. <sup>69</sup> καὶ κατὰ C P. <sup>70</sup> διοικούμενοι B. <sup>71</sup> ἐξαίρετός B P. <sup>72</sup> συγ. μόνον B. <sup>73</sup> καὶ μετανοίας B. <sup>74</sup> ὄν om. B. <sup>75</sup> verba a μόνος καὶ ἀξιούσθαι om. A. <sup>76</sup> ἐπὶ C. <sup>77</sup> τὰ ἄλογα C P, quæ ζῶα pro φύσιν habet P. text. <sup>78</sup> συμπαθ. τε καὶ om. B C P. <sup>79</sup> ἐπιτρέπεται C P. <sup>80</sup> δ. δὲ φέρει π. τὰ ἐν. ὁ ἄνθρ. B. <sup>81</sup> ὁμοιότητα A C P. <sup>82</sup> τῇ A B. <sup>83</sup> μεταμορφούμενον C. <sup>84</sup> ἐνίοτε δὲ καὶ ἄλλως C P. <sup>85</sup> αὐτῷ ὁ θεὸς τὸ ἐξ. πρ. τοῦτο B P. <sup>86</sup> ἀποδυσρόμενος om. A P. <sup>87</sup> μόνος τοῦτο B. <sup>88</sup> τῆς οὐσίας B C P. <sup>89</sup> μᾶλλον τὴ εἶναι γελ. B. αὐτῷ μᾶλλον δὲ τοῦ εἶδους τὸ γελαστικόν P. <sup>90</sup> μόνον B. <sup>91</sup> ὥσπερ ἐκείνου B C P. <sup>92</sup> αὐτῷ C. <sup>93</sup> πᾶσαι ἐνέργειαι C. <sup>94</sup> περὶ τὸ λογ. τ. ζῶον B C. <sup>95</sup> καὶ εἰς ψυχ. B C P. <sup>96</sup> μνήμη, νοῦς, διάνοια δόξα C, διάνοια δόξα B. <sup>97</sup> φυσικὴ C.



cinus. At naturales, genitalem, vegetalem, auctivam, quæque earum ministerio subjiciuntur: quales sunt illa quæ attrahendi, continendi, alterandi, excernendique vim habent. Ad hæc autem aliarum quædam esse, quam discretivam dixeris, quæ dum constitutionem alimentumque largitur, ac quæ supervacua sunt expellit.

Scire autem necesse est, has facultates ex tribus partibus originem ducere a capite quidem, qua consideramus, sentimusque, ac reminiscimur, locorumque utimur mutatione; corde vero, qua irascimur, ac sumus calore præditi. Præterea in ipso corde et pulsum continemus, unde et omnibus arteriis subministratur. Sed a jecinore illud unde alimentum sumimus, incrementumque, ac totum corpus nostrum irrigatur, procedit. Harum autem facultatum quælibet mentis causa agit. Quoniam omnis actio potentia perfectio habetur; actiones autem mentis potentia sunt; at mens ipsa principalis animæ pars est, et quidem ejus natura per seipsam comprehendere haudquaquam potest, quæ cum materia corporisque expers habeatur, a nullo præscripto corporis loco continetur; nam hæc sola animæ oculus est; sed omnis tamen voluntarius motus, ipsius opus est: siquidem imaginatio ipsa quemlibet voluntarium motum anteit. Imaginatio autem principalis animæ partis impressio est; cujus officio ex opinatione quadam rerum quæ impræmeditatæ sunt subobscura illuminatio gignitur. Cogitatio, proprius mentis motus habetur, quæ per ipsam agit, resque dijudicat: dijudicationes vero, dispositionesque, ac malorum declinatio, et impetus, rerumque animadversio, et virtutes, ac scientia, nec non artium rationes, consilii que capiendi modus, intellectualis officio demandantur. Sed quæ jam observata a nobis, vel animadversa sunt, aut intellecta, sive pacta, vel quæ auditus percepit, memoriæ cura servantur. Opinio vero, cum horum perfectiva sit, ea quæ sensuum officio, imaginatione, et cogitatione deprehenderat quæque actione percipere, ac perceperat auditu, nec non quæ memoria tenuerat repetendo, considerationis dispositione explet.

Consideratio vero mens est, quæ recta cum ratione, sapientem vitam præligit. Mens autem natura intellectualis est, quæ omnia quæ in rerum natura sunt, tum artes ipsas, tum scientias intelligit, ac perficit: siquidem mens a Græcis νοῦς παρά τὸ νέεσθαι, quod *meare* diceret, quæ perpetuo videlicet meat atque movetur, et quæ omnes quæ a nobis res fiunt præcedit, nuncupatur. Quidnam mente ipsa, ut Homerus asseverat, oculi habetur, qui sic ait, ὥς δ' ὅταν ἀΐξῃ νοῦς ἀνέρος? Quod est,

Ἀ κτικὴ καὶ ἐλκτικὴ <sup>70</sup>, ἀλλοιωτικὴ <sup>71</sup> καὶ ἀποκριτικὴ. Ἔτι <sup>72</sup> δὲ σὺν ταύταις καὶ τις ἑτέρα διακριτικὴ λειτουργία, ἥτις κατὰ πᾶν μόριον ἐνεργεῖται, συνιστᾷ ταῦτα καὶ τρέφει, καὶ τὸ περιττὸν ἀπωθεῖται. <sup>73</sup> <sup>74</sup> <sup>75</sup> <sup>76</sup> <sup>77</sup> <sup>78</sup> <sup>79</sup> <sup>80</sup> <sup>81</sup> <sup>82</sup> <sup>83</sup> <sup>84</sup> <sup>85</sup> <sup>86</sup> <sup>87</sup> <sup>88</sup> <sup>89</sup> <sup>90</sup> <sup>91</sup> <sup>92</sup> <sup>93</sup> <sup>94</sup> <sup>95</sup> <sup>96</sup> <sup>97</sup> <sup>98</sup> <sup>99</sup> <sup>100</sup> <sup>101</sup> <sup>102</sup> <sup>103</sup> <sup>104</sup> <sup>105</sup> <sup>106</sup> <sup>107</sup> <sup>108</sup> <sup>109</sup> <sup>110</sup> <sup>111</sup> <sup>112</sup> <sup>113</sup> <sup>114</sup> <sup>115</sup> <sup>116</sup> <sup>117</sup> <sup>118</sup> <sup>119</sup> <sup>120</sup> <sup>121</sup> <sup>122</sup> <sup>123</sup> <sup>124</sup> <sup>125</sup> <sup>126</sup> <sup>127</sup> <sup>128</sup> <sup>129</sup> <sup>130</sup> <sup>131</sup> <sup>132</sup> <sup>133</sup> <sup>134</sup> <sup>135</sup> <sup>136</sup> <sup>137</sup> <sup>138</sup> <sup>139</sup> <sup>140</sup> <sup>141</sup> <sup>142</sup> <sup>143</sup> <sup>144</sup> <sup>145</sup> <sup>146</sup> <sup>147</sup> <sup>148</sup> <sup>149</sup> <sup>150</sup> <sup>151</sup> <sup>152</sup> <sup>153</sup> <sup>154</sup> <sup>155</sup> <sup>156</sup> <sup>157</sup> <sup>158</sup> <sup>159</sup> <sup>160</sup> <sup>161</sup> <sup>162</sup> <sup>163</sup> <sup>164</sup> <sup>165</sup> <sup>166</sup> <sup>167</sup> <sup>168</sup> <sup>169</sup> <sup>170</sup> <sup>171</sup> <sup>172</sup> <sup>173</sup> <sup>174</sup> <sup>175</sup> <sup>176</sup> <sup>177</sup> <sup>178</sup> <sup>179</sup> <sup>180</sup> <sup>181</sup> <sup>182</sup> <sup>183</sup> <sup>184</sup> <sup>185</sup> <sup>186</sup> <sup>187</sup> <sup>188</sup> <sup>189</sup> <sup>190</sup> <sup>191</sup> <sup>192</sup> <sup>193</sup> <sup>194</sup> <sup>195</sup> <sup>196</sup> <sup>197</sup> <sup>198</sup> <sup>199</sup> <sup>200</sup> <sup>201</sup> <sup>202</sup> <sup>203</sup> <sup>204</sup> <sup>205</sup> <sup>206</sup> <sup>207</sup> <sup>208</sup> <sup>209</sup> <sup>210</sup> <sup>211</sup> <sup>212</sup> <sup>213</sup> <sup>214</sup> <sup>215</sup> <sup>216</sup> <sup>217</sup> <sup>218</sup> <sup>219</sup> <sup>220</sup> <sup>221</sup> <sup>222</sup> <sup>223</sup> <sup>224</sup> <sup>225</sup> <sup>226</sup> <sup>227</sup> <sup>228</sup> <sup>229</sup> <sup>230</sup> <sup>231</sup> <sup>232</sup> <sup>233</sup> <sup>234</sup> <sup>235</sup> <sup>236</sup> <sup>237</sup> <sup>238</sup> <sup>239</sup> <sup>240</sup> <sup>241</sup> <sup>242</sup> <sup>243</sup> <sup>244</sup> <sup>245</sup> <sup>246</sup> <sup>247</sup> <sup>248</sup> <sup>249</sup> <sup>250</sup> <sup>251</sup> <sup>252</sup> <sup>253</sup> <sup>254</sup> <sup>255</sup> <sup>256</sup> <sup>257</sup> <sup>258</sup> <sup>259</sup> <sup>260</sup> <sup>261</sup> <sup>262</sup> <sup>263</sup> <sup>264</sup> <sup>265</sup> <sup>266</sup> <sup>267</sup> <sup>268</sup> <sup>269</sup> <sup>270</sup> <sup>271</sup> <sup>272</sup> <sup>273</sup> <sup>274</sup> <sup>275</sup> <sup>276</sup> <sup>277</sup> <sup>278</sup> <sup>279</sup> <sup>280</sup> <sup>281</sup> <sup>282</sup> <sup>283</sup> <sup>284</sup> <sup>285</sup> <sup>286</sup> <sup>287</sup> <sup>288</sup> <sup>289</sup> <sup>290</sup> <sup>291</sup> <sup>292</sup> <sup>293</sup> <sup>294</sup> <sup>295</sup> <sup>296</sup> <sup>297</sup> <sup>298</sup> <sup>299</sup> <sup>300</sup> <sup>301</sup> <sup>302</sup> <sup>303</sup> <sup>304</sup> <sup>305</sup> <sup>306</sup> <sup>307</sup> <sup>308</sup> <sup>309</sup> <sup>310</sup> <sup>311</sup> <sup>312</sup> <sup>313</sup> <sup>314</sup> <sup>315</sup> <sup>316</sup> <sup>317</sup> <sup>318</sup> <sup>319</sup> <sup>320</sup> <sup>321</sup> <sup>322</sup> <sup>323</sup> <sup>324</sup> <sup>325</sup> <sup>326</sup> <sup>327</sup> <sup>328</sup> <sup>329</sup> <sup>330</sup> <sup>331</sup> <sup>332</sup> <sup>333</sup> <sup>334</sup> <sup>335</sup> <sup>336</sup> <sup>337</sup> <sup>338</sup> <sup>339</sup> <sup>340</sup> <sup>341</sup> <sup>342</sup> <sup>343</sup> <sup>344</sup> <sup>345</sup> <sup>346</sup> <sup>347</sup> <sup>348</sup> <sup>349</sup> <sup>350</sup> <sup>351</sup> <sup>352</sup> <sup>353</sup> <sup>354</sup> <sup>355</sup> <sup>356</sup> <sup>357</sup> <sup>358</sup> <sup>359</sup> <sup>360</sup> <sup>361</sup> <sup>362</sup> <sup>363</sup> <sup>364</sup> <sup>365</sup> <sup>366</sup> <sup>367</sup> <sup>368</sup> <sup>369</sup> <sup>370</sup> <sup>371</sup> <sup>372</sup> <sup>373</sup> <sup>374</sup> <sup>375</sup> <sup>376</sup> <sup>377</sup> <sup>378</sup> <sup>379</sup> <sup>380</sup> <sup>381</sup> <sup>382</sup> <sup>383</sup> <sup>384</sup> <sup>385</sup> <sup>386</sup> <sup>387</sup> <sup>388</sup> <sup>389</sup> <sup>390</sup> <sup>391</sup> <sup>392</sup> <sup>393</sup> <sup>394</sup> <sup>395</sup> <sup>396</sup> <sup>397</sup> <sup>398</sup> <sup>399</sup> <sup>400</sup> <sup>401</sup> <sup>402</sup> <sup>403</sup> <sup>404</sup> <sup>405</sup> <sup>406</sup> <sup>407</sup> <sup>408</sup> <sup>409</sup> <sup>410</sup> <sup>411</sup> <sup>412</sup> <sup>413</sup> <sup>414</sup> <sup>415</sup> <sup>416</sup> <sup>417</sup> <sup>418</sup> <sup>419</sup> <sup>420</sup> <sup>421</sup> <sup>422</sup> <sup>423</sup> <sup>424</sup> <sup>425</sup> <sup>426</sup> <sup>427</sup> <sup>428</sup> <sup>429</sup> <sup>430</sup> <sup>431</sup> <sup>432</sup> <sup>433</sup> <sup>434</sup> <sup>435</sup> <sup>436</sup> <sup>437</sup> <sup>438</sup> <sup>439</sup> <sup>440</sup> <sup>441</sup> <sup>442</sup> <sup>443</sup> <sup>444</sup> <sup>445</sup> <sup>446</sup> <sup>447</sup> <sup>448</sup> <sup>449</sup> <sup>450</sup> <sup>451</sup> <sup>452</sup> <sup>453</sup> <sup>454</sup> <sup>455</sup> <sup>456</sup> <sup>457</sup> <sup>458</sup> <sup>459</sup> <sup>460</sup> <sup>461</sup> <sup>462</sup> <sup>463</sup> <sup>464</sup> <sup>465</sup> <sup>466</sup> <sup>467</sup> <sup>468</sup> <sup>469</sup> <sup>470</sup> <sup>471</sup> <sup>472</sup> <sup>473</sup> <sup>474</sup> <sup>475</sup> <sup>476</sup> <sup>477</sup> <sup>478</sup> <sup>479</sup> <sup>480</sup> <sup>481</sup> <sup>482</sup> <sup>483</sup> <sup>484</sup> <sup>485</sup> <sup>486</sup> <sup>487</sup> <sup>488</sup> <sup>489</sup> <sup>490</sup> <sup>491</sup> <sup>492</sup> <sup>493</sup> <sup>494</sup> <sup>495</sup> <sup>496</sup> <sup>497</sup> <sup>498</sup> <sup>499</sup> <sup>500</sup> <sup>501</sup> <sup>502</sup> <sup>503</sup> <sup>504</sup> <sup>505</sup> <sup>506</sup> <sup>507</sup> <sup>508</sup> <sup>509</sup> <sup>510</sup> <sup>511</sup> <sup>512</sup> <sup>513</sup> <sup>514</sup> <sup>515</sup> <sup>516</sup> <sup>517</sup> <sup>518</sup> <sup>519</sup> <sup>520</sup> <sup>521</sup> <sup>522</sup> <sup>523</sup> <sup>524</sup> <sup>525</sup> <sup>526</sup> <sup>527</sup> <sup>528</sup> <sup>529</sup> <sup>530</sup> <sup>531</sup> <sup>532</sup> <sup>533</sup> <sup>534</sup> <sup>535</sup> <sup>536</sup> <sup>537</sup> <sup>538</sup> <sup>539</sup> <sup>540</sup> <sup>541</sup> <sup>542</sup> <sup>543</sup> <sup>544</sup> <sup>545</sup> <sup>546</sup> <sup>547</sup> <sup>548</sup> <sup>549</sup> <sup>550</sup> <sup>551</sup> <sup>552</sup> <sup>553</sup> <sup>554</sup> <sup>555</sup> <sup>556</sup> <sup>557</sup> <sup>558</sup> <sup>559</sup> <sup>560</sup> <sup>561</sup> <sup>562</sup> <sup>563</sup> <sup>564</sup> <sup>565</sup> <sup>566</sup> <sup>567</sup> <sup>568</sup> <sup>569</sup> <sup>570</sup> <sup>571</sup> <sup>572</sup> <sup>573</sup> <sup>574</sup> <sup>575</sup> <sup>576</sup> <sup>577</sup> <sup>578</sup> <sup>579</sup> <sup>580</sup> <sup>581</sup> <sup>582</sup> <sup>583</sup> <sup>584</sup> <sup>585</sup> <sup>586</sup> <sup>587</sup> <sup>588</sup> <sup>589</sup> <sup>590</sup> <sup>591</sup> <sup>592</sup> <sup>593</sup> <sup>594</sup> <sup>595</sup> <sup>596</sup> <sup>597</sup> <sup>598</sup> <sup>599</sup> <sup>600</sup> <sup>601</sup> <sup>602</sup> <sup>603</sup> <sup>604</sup> <sup>605</sup> <sup>606</sup> <sup>607</sup> <sup>608</sup> <sup>609</sup> <sup>610</sup> <sup>611</sup> <sup>612</sup> <sup>613</sup> <sup>614</sup> <sup>615</sup> <sup>616</sup> <sup>617</sup> <sup>618</sup> <sup>619</sup> <sup>620</sup> <sup>621</sup> <sup>622</sup> <sup>623</sup> <sup>624</sup> <sup>625</sup> <sup>626</sup> <sup>627</sup> <sup>628</sup> <sup>629</sup> <sup>630</sup> <sup>631</sup> <sup>632</sup> <sup>633</sup> <sup>634</sup> <sup>635</sup> <sup>636</sup> <sup>637</sup> <sup>638</sup> <sup>639</sup> <sup>640</sup> <sup>641</sup> <sup>642</sup> <sup>643</sup> <sup>644</sup> <sup>645</sup> <sup>646</sup> <sup>647</sup> <sup>648</sup> <sup>649</sup> <sup>650</sup> <sup>651</sup> <sup>652</sup> <sup>653</sup> <sup>654</sup> <sup>655</sup> <sup>656</sup> <sup>657</sup> <sup>658</sup> <sup>659</sup> <sup>660</sup> <sup>661</sup> <sup>662</sup> <sup>663</sup> <sup>664</sup> <sup>665</sup> <sup>666</sup> <sup>667</sup> <sup>668</sup> <sup>669</sup> <sup>670</sup> <sup>671</sup> <sup>672</sup> <sup>673</sup> <sup>674</sup> <sup>675</sup> <sup>676</sup> <sup>677</sup> <sup>678</sup> <sup>679</sup> <sup>680</sup> <sup>681</sup> <sup>682</sup> <sup>683</sup> <sup>684</sup> <sup>685</sup> <sup>686</sup> <sup>687</sup> <sup>688</sup> <sup>689</sup> <sup>690</sup> <sup>691</sup> <sup>692</sup> <sup>693</sup> <sup>694</sup> <sup>695</sup> <sup>696</sup> <sup>697</sup> <sup>698</sup> <sup>699</sup> <sup>700</sup> <sup>701</sup> <sup>702</sup> <sup>703</sup> <sup>704</sup> <sup>705</sup> <sup>706</sup> <sup>707</sup> <sup>708</sup> <sup>709</sup> <sup>710</sup> <sup>711</sup> <sup>712</sup> <sup>713</sup> <sup>714</sup> <sup>715</sup> <sup>716</sup> <sup>717</sup> <sup>718</sup> <sup>719</sup> <sup>720</sup> <sup>721</sup> <sup>722</sup> <sup>723</sup> <sup>724</sup> <sup>725</sup> <sup>726</sup> <sup>727</sup> <sup>728</sup> <sup>729</sup> <sup>730</sup> <sup>731</sup> <sup>732</sup> <sup>733</sup> <sup>734</sup> <sup>735</sup> <sup>736</sup> <sup>737</sup> <sup>738</sup> <sup>739</sup> <sup>740</sup> <sup>741</sup> <sup>742</sup> <sup>743</sup> <sup>744</sup> <sup>745</sup> <sup>746</sup> <sup>747</sup> <sup>748</sup> <sup>749</sup> <sup>750</sup> <sup>751</sup> <sup>752</sup> <sup>753</sup> <sup>754</sup> <sup>755</sup> <sup>756</sup> <sup>757</sup> <sup>758</sup> <sup>759</sup> <sup>760</sup> <sup>761</sup> <sup>762</sup> <sup>763</sup> <sup>764</sup> <sup>765</sup> <sup>766</sup> <sup>767</sup> <sup>768</sup> <sup>769</sup> <sup>770</sup> <sup>771</sup> <sup>772</sup> <sup>773</sup> <sup>774</sup> <sup>775</sup> <sup>776</sup> <sup>777</sup> <sup>778</sup> <sup>779</sup> <sup>780</sup> <sup>781</sup> <sup>782</sup> <sup>783</sup> <sup>784</sup> <sup>785</sup> <sup>786</sup> <sup>787</sup> <sup>788</sup> <sup>789</sup> <sup>790</sup> <sup>791</sup> <sup>792</sup> <sup>793</sup> <sup>794</sup> <sup>795</sup> <sup>796</sup> <sup>797</sup> <sup>798</sup> <sup>799</sup> <sup>800</sup> <sup>801</sup> <sup>802</sup> <sup>803</sup> <sup>804</sup> <sup>805</sup> <sup>806</sup> <sup>807</sup> <sup>808</sup> <sup>809</sup> <sup>810</sup> <sup>811</sup> <sup>812</sup> <sup>813</sup> <sup>814</sup> <sup>815</sup> <sup>816</sup> <sup>817</sup> <sup>818</sup> <sup>819</sup> <sup>820</sup> <sup>821</sup> <sup>822</sup> <sup>823</sup> <sup>824</sup> <sup>825</sup> <sup>826</sup> <sup>827</sup> <sup>828</sup> <sup>829</sup> <sup>830</sup> <sup>831</sup> <sup>832</sup> <sup>833</sup> <sup>834</sup> <sup>835</sup> <sup>836</sup> <sup>837</sup> <sup>838</sup> <sup>839</sup> <sup>840</sup> <sup>841</sup> <sup>842</sup> <sup>843</sup> <sup>844</sup> <sup>845</sup> <sup>846</sup> <sup>847</sup> <sup>848</sup> <sup>849</sup> <sup>850</sup> <sup>851</sup> <sup>852</sup> <sup>853</sup> <sup>854</sup> <sup>855</sup> <sup>856</sup> <sup>857</sup> <sup>858</sup> <sup>859</sup> <sup>860</sup> <sup>861</sup> <sup>862</sup> <sup>863</sup> <sup>864</sup> <sup>865</sup> <sup>866</sup> <sup>867</sup> <sup>868</sup> <sup>869</sup> <sup>870</sup> <sup>871</sup> <sup>872</sup> <sup>873</sup> <sup>874</sup> <sup>875</sup> <sup>876</sup> <sup>877</sup> <sup>878</sup> <sup>879</sup> <sup>880</sup> <sup>881</sup> <sup>882</sup> <sup>883</sup> <sup>884</sup> <sup>885</sup> <sup>886</sup> <sup>887</sup> <sup>888</sup> <sup>889</sup> <sup>890</sup> <sup>891</sup> <sup>892</sup> <sup>893</sup> <sup>894</sup> <sup>895</sup> <sup>896</sup> <sup>897</sup> <sup>898</sup> <sup>899</sup> <sup>900</sup> <sup>901</sup> <sup>902</sup> <sup>903</sup> <sup>904</sup> <sup>905</sup> <sup>906</sup> <sup>907</sup> <sup>908</sup> <sup>909</sup> <sup>910</sup> <sup>911</sup> <sup>912</sup> <sup>913</sup> <sup>914</sup> <sup>915</sup> <sup>916</sup> <sup>917</sup> <sup>918</sup> <sup>919</sup> <sup>920</sup> <sup>921</sup> <sup>922</sup> <sup>923</sup> <sup>924</sup> <sup>925</sup> <sup>926</sup> <sup>927</sup> <sup>928</sup> <sup>929</sup> <sup>930</sup> <sup>931</sup> <sup>932</sup> <sup>933</sup> <sup>934</sup> <sup>935</sup> <sup>936</sup> <sup>937</sup> <sup>938</sup> <sup>939</sup> <sup>940</sup> <sup>941</sup> <sup>942</sup> <sup>943</sup> <sup>944</sup> <sup>945</sup> <sup>946</sup> <sup>947</sup> <sup>948</sup> <sup>949</sup> <sup>950</sup> <sup>951</sup> <sup>952</sup> <sup>953</sup> <sup>954</sup> <sup>955</sup> <sup>956</sup> <sup>957</sup> <sup>958</sup> <sup>959</sup> <sup>960</sup> <sup>961</sup> <sup>962</sup> <sup>963</sup> <sup>964</sup> <sup>965</sup> <sup>966</sup> <sup>967</sup> <sup>968</sup> <sup>969</sup> <sup>970</sup> <sup>971</sup> <sup>972</sup> <sup>973</sup> <sup>974</sup> <sup>975</sup> <sup>976</sup> <sup>977</sup> <sup>978</sup> <sup>979</sup> <sup>980</sup> <sup>981</sup> <sup>982</sup> <sup>983</sup> <sup>984</sup> <sup>985</sup> <sup>986</sup> <sup>987</sup> <sup>988</sup> <sup>989</sup> <sup>990</sup> <sup>991</sup> <sup>992</sup> <sup>993</sup> <sup>994</sup> <sup>995</sup> <sup>996</sup> <sup>997</sup> <sup>998</sup> <sup>999</sup> <sup>1000</sup>

<sup>70</sup> ἡλατικὴ καθεκτικὴ C, καθαρτικὴ ἐλκτικὴ P. <sup>71</sup> verba καὶ αἱ τούτων usque ad ἀλλοιωτικὴ om. B. <sup>72</sup> ἔστι C P. <sup>73</sup> ὅτε τὴν σφυγ. P. <sup>74</sup> ἐν αὐτῇ B C P. <sup>75</sup> ἐξ ἀπαντος δὲ ὧ A. <sup>76</sup> ἐπάρδεται P. <sup>77</sup> δυνάμεως B P. <sup>78</sup> νοῦς C P. <sup>79</sup> τοῦ σώματος B P. <sup>80</sup> ἥς ὑπάρχει [εἰς ὑπάρχων P] ψυχῆς ὀφθαλμοῦς B P. <sup>81</sup> πᾶσα om. B. <sup>82</sup> τούτῳ B. <sup>83</sup> τινὸς om. A. <sup>84</sup> ἐλαμψις A P. <sup>85</sup> πνεύματα C. <sup>86</sup> νοητοῦ C, νοῦ P. <sup>87</sup> αἱ ἀποφ. B C P. <sup>88</sup> τῶν βουλευτικῶν C. <sup>89</sup> τηρηθέντων A P. <sup>90</sup> ἡ ἐννοηθέντων add. B C P. <sup>91</sup> καὶ ἡ συντ. B. <sup>92</sup> ἀναλαμβάνομένη C. <sup>93</sup> καὶ μνημονευθέντα add. B C P. <sup>94</sup> σοφίας B C P, qui in ora λόγον pro βίον exhibet. <sup>95</sup> πασῶν τῶν τεχ. C. <sup>96</sup> ὁπότεν δηλονότι C P. <sup>97</sup> φησὶν om. B. <sup>98</sup> ἀΐξει A C P. <sup>99</sup> καὶ ὥστε ei mox ἐννόημα B. <sup>100</sup> ἰών C. <sup>101</sup> hæc om. A.

ὃν ἐκφέρομεν διὰ γλώσσης καὶ χειλέων, γέννημά ἐστι τοῦ νοῦ· γεννᾶται δὲ οὐκ ὅψει, οὐ πάθει<sup>10</sup>, οὐ πόνη, οὐ διαιρέσει· ἔστι γὰρ<sup>11</sup> ἀσώματος, ἀόρατος καὶ<sup>12</sup> ἀκράτητος, ἀκοῇ μόνον<sup>13</sup> παραδεχόμενος· οὐδεὶς εἶδεν<sup>14</sup> ὅψει λόγον· οὐδεὶς κατέχει χεῖρι· ἀλλ' ἔστιν ἀσώματος καὶ ἀκράτητος φύσις<sup>15</sup>, ὑπὸ μίᾳ αἰσθήσει, κρατούμενος τῆς ἀκοῆς· καὶ οὐκ ἐκτείνασα<sup>16</sup> χεῖρας ἡ ἀκοὴ κατέχει αὐτόν· ἀλλ' αὐτός ὁ λόγος<sup>17</sup> εἰσελθὼν κρατεῖται, καὶ οὐ μερίζεται, καὶ<sup>18</sup> τοῦ νοῦ γέννησαντος αὐτὸν οὐκ ἀποσχίζεται<sup>19</sup>, ἀλλὰ καὶ πάντας πηροῖ τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ<sup>20</sup>, καὶ τοῦ γέννησαντος αὐτὸν οὐκ ἀφίσταται νοῦ· ἀπὸ δὲ τοῦ λόγου καταλαμβάνεται ἡ διάνοια καὶ ἡ βουλὴ τῆς ψυχῆς. Διό φησιν ὁ μέγας Βασίλειος<sup>21</sup>· «Τοῦ λόγου τὴν χρῆσιν δέδωκεν ἡμῖν ὁ κτίσας ἡμᾶς<sup>22</sup> Θεός, ἵνα τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν ἀλλήλοις ἀποκαλύπτωμεν· καὶ διὰ τὸ κοινωνικὸν τῆς φύσεως ἕκαστος τῶν πλησίων μεταδίδωμεν<sup>23</sup>· ὥσπερ ἐκ τινῶν ταμείων τῶν τῆς καρδίας κρυπτῶν προσφέροντες<sup>24</sup> τὰ βουλεύματα. Εἰ μὲν γὰρ<sup>25</sup> γυμνῇ τῇ ψυχῇ διεζῶμεν, εὐθύς ἂν ἀπὸ τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συνεγινώμεθα<sup>26</sup>. » Ἐπεὶ δὲ ὑπὸ παραπετάσματι τῇ σαρκὶ ἡμῶν καλυπτομένη<sup>27</sup> ἡ ψυχὴ τὰς ἐννοίας ἐργάζεται, ῥημάτων ἔσται καὶ ὀνομάτων πρὸς τὸ δημοσιεύειν τὰ ἐν τῷ βᾶθει κείμενα<sup>28</sup>· πλὴν πρότερον ὁ<sup>29</sup> ἀπὸ τῶν γραμμάτων<sup>30</sup> τύπος ἐγγίνεται τῇ νοήσει· ἔπειτα μετὰ τὸ φαντασιωθῆναι, ἀπὸ τῶν ὑποκειμένων τὰς οἰκείας καὶ προσφεύεις ἑκάστου σημασίας· ἐκλερόμενος ἐξαγγέλλει<sup>31</sup>. Ἐἵτα τῇ ὑπερρεσίᾳ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων διαδιδούς<sup>32</sup> τὰ νοηθέντα, οὕτως<sup>33</sup> διὰ τῆς τοῦ ἀέρος τυπώσεως κατὰ τὴν ἑναρθρον τῆς φωνῆς κίνησιν τὸ ἐν τῷ<sup>34</sup> κρυπτῷ νόημα<sup>35</sup> σαφηνίζει.

in intellectu oritur; dehinc cum mens ipsa imaginatione usa fuerit, ceu delectu quodam a subjectis rebus habito, peculiare accommodatasque cujuslibet rei significationes denuntiat. Postea vero, cum quæ intellectus deprehenderat, vocalium instrumentorum officio tradiderit, hoc pacto aeris formatione intellectum ipsum qui in arcano constiterat, articulatae vocis motu palam ostendit.

Καὶ τοῦτο ἐν τῇ φύσει τοῦ λογικοῦ ζῶον, τὸ<sup>36</sup> διὰ λόγου ἐκκαλύπτειν προφορικοῦ τὰ τῆς ψυχῆς ἀπόκρυφα· ἡ γὰρ νοερά τῶν ἀγγέλων οὐσία, ἐξ αὐτῶν τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συγγίνονται<sup>37</sup>. Τὸν λόγον δὲ τὸν ἀνθρώπινόν τινες ἀγγελον ὥρισαντο νοήματος. Λέγεται δὲ, ὁ μὲν ἐνδιάθετος, ὁ δὲ προφορικός. Καὶ ἐνδιάθετος μὲν ἐστίν, ὁ ἐν καρδίᾳ λαλούμενος· ὁ δὲ ἐν τῇ προφορᾷ καὶ χρήσει<sup>38</sup>, ῥήμα<sup>39</sup> ἀπὸ διανοίας ἐκπεμπόμενον<sup>40</sup> μετὰ φωνῆς. Φωνὴ δὲ οὐ πᾶς<sup>41</sup> λόγος λέγεται, ἀλλὰ πᾶν ὃ ψόφον δι' ἀκοῆς ἐμποιεῖ. Ἐπὶ μὲν γὰρ<sup>42</sup> τῆς ἡμετέρας ψυχῆς διτταὶ εἰσιν αἱ ἐνέργειαι· αἱ μὲν γνωστικαὶ, οἷον νοῦς, δόξα, φαντασία, αἰσθησις καὶ διάνοια, καθὼς προεῖπομεν· αἱ δὲ ζωτικαὶ καὶ ὁρεκτικαὶ, οἷον, βού-

Atque hominis cum mens rapitur, et alibi ὥστε πτερὸν ἢ νόημα, ut *penne seu mens*. Atqui a mente ipsa et orationis ortus est, quæ et vocibus formatur, et litteris quasi corporea redditur. Nam oratio, quæ linguæ labiorumque ministerio procedit, a mente ipsa progengeratur: sed ita ejus generatio fit, ut cerni nequeat: neque passioni, labori vel divisioni obnoxia redditur: ipsa enim corpore vacans, invisibilisque est, et quæ comprehendere nequit, ab audibili tantummodo sensu percipitur; nullus quidem est, qui oculis seu manu orationem deprehenderit; sed natura corporis expers habetur, atque omnino deprehendi nequit. Ab uno tantum audibili sensu continetur. At neque auditus ipsam extensis manibus detinet, sed ipsa tota sua sponte ingreditur detinetur, neque a mente quæ ipsam procreat dividitur, aut scinditur sejungiturve, sed omnes ipsam audientes replet; **21** cum nec a mente ipsa unde originem duxerat procul exsistat. Cogitatio autem et animæ consilium ab oratione ipsa deprehenduntur. Quamobrem magnus Basilus inquit: Deus qui nos creavit, orationis nobis usum largitus est, ut cordium consilia invicem detegendi facultas sit, ac communicabilis naturæ gratia omnes quæ cuique insunt invicem partiremur, dum ex corde, ceu ex arcano quodam promptuario consilia depromeremus. Si enim nuda tantum anima vitam produceremus, ab ipso intellectu protinus invicem conveniremus. Sed quoniam anima nostra sub carne, ceu velamine quodam detenta, cogitationibus utitur, verbis rerumque nominibus indiget, quo quæ in intimis continentur in publicum ederet; excepto quod prius a rebus ipsis formula quædam

C Et hoc in natura animalis ratione præditi, uti animæ arcana pronuntiativæ orationis munere detegantur, peculiare habetur. Nam angelorum intellectuales substantiæ ipso intellectu invicem conveniunt; humanam vero orationem intellectus angelum esse nonnulli statuerunt Sed altera quidem interna, altera vero pronuntiativa oratio dicitur. Et interna quidem est, quæ in corde loquitur: quæ vero ad eloquium usumque venit, fluxus est qui cum voce a cogitatione emittitur. Non autem omnis vox oratio dicitur, sed quæque res quæ strepitum ad auditum defert, vox nuncupatur. Quoniam vero animæ nostræ duplices actiones habentur, alteræ quidem quæ ad cognitionem, ut nuper asseruimus,

<sup>10</sup> οὐ π. om. B, πόθω C. <sup>11</sup> δὲ B, ἀλλὰ ἐστὶν ἀς. P. <sup>12</sup> καὶ om. B P. <sup>13</sup> μόνῃ B P. <sup>14</sup> οἶδεν B. <sup>15</sup> φύσει C P. <sup>16</sup> ἐκτείνουσα C. <sup>17</sup> ὁλος C P, interl. <sup>18</sup> καὶ om. B P. <sup>19</sup> οὐ χωρίζεται add. B C P. <sup>20</sup> αὐτόν C. <sup>21</sup> εὐαγγελιστῆς C. <sup>22</sup> ἡμᾶς om. A. <sup>23</sup> ἀποδίδωσιν C, ἀποδίδωμεν P. <sup>24</sup> προσφέροντες C. <sup>25</sup> γάρ om. B. <sup>26</sup> συνεγινώμεθα B. <sup>27</sup> καὶ, ἡμῶν B C P. <sup>28</sup> καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεὸς ἀνὴρ add. C P. <sup>29</sup> ὁ om. B. <sup>30</sup> πραγμάτων B C P. <sup>31</sup> ἐξαγγέλλει B P. <sup>32</sup> παραδιδούς B C P, qui habet τὰ διανοηθέντα. <sup>33</sup> οὕτω B P. <sup>34</sup> τῷ om. B. <sup>35</sup> τὸ ἐν αὐτῇ [αὐτῷ P.] κρυπτόμενον νόημα C P. <sup>36</sup> τοῦ C. <sup>37</sup> συγγίνονται C P. <sup>38</sup> προφορικός δὲ ὁ ἐν τῇ π. καὶ χρησίμους [χρήσει P.] C. <sup>39</sup> ῥεῦμα B C P. <sup>40</sup> ἐκπεμπόμενος C. <sup>41</sup> πᾶν C. <sup>42</sup> ἐπὶ γὰρ B P.

cinus. At naturales, genitalem, vegetalem, auctivam, quæque earum ministerio subjiciuntur: quales sunt illa quæ attrahendi, continendi, alterandi, excernendique vim habent. Ad hæc autem aliarum quædam esse, quam discretivam dixeris, quæ dum constitutionem alimentumque largitur, ac quæ supervacua sunt expellit.

Scire autem necesse est, has facultates ex tribus partibus originem ducere a capite quidem, qua consideramus, sentimusque, ac reminiscimur, locorumque utimur mutatione; corde vero, qua irascimur, ac sumus calore præditi. Præterea in ipso corde et pulsus continemus, unde et omnibus arteriis subministratur. Sed a jecinore illud unde alimentum sumimus, incrementumque, ac totum corpus nostrum irrigatur, procedit. Harum autem facultatum quælibet mentis causa agit. Quoniam omnis actio potentie perfectio habetur; actiones autem mentis potentie sunt; at mens ipsa principalis animæ pars est, et quidem ejus natura per seipsam comprehendit haudquaquam potest, quæ cum materie corporisque expers habeatur, a nullo præscripto corporis loco continetur; nam hæc sola animæ oculus est; sed omnis tamen voluntarius motus, ipsius opus est: siquidem imaginatio ipsa quemlibet voluntarium motum anteit. Imaginatio autem principalis animæ partis impressio est; cujus officio ex opinatione quadam rerum quæ impræmeditata sunt subobscura illuminatio gignitur. Cogitatio, proprius mentis motus habetur, quæ per ipsam agit, resque dijudicat: dijudicationes vero, dispositionesque, ac malorum declinatio, et impetus, rerumque animadversio, et virtutes, ac scientiæ, nec non artium rationes, consilii que capiendi modus, intellectualis officio demandantur. Sed quæ jam observata a nobis, vel animadversa sunt, aut intellecta, sive pacta, vel quæ auditus percepit, memoriæ cura servantur. Opinio vero, cum horum perfectiva sit, ea quæ sensuum officio, imaginatione, et cogitatione deprehenderat quæque actione percipere, ac perceperat auditu, nec non quæ memoria tenuerat repetendo, considerationis dispositione explet.

Consideratio vero mens est, quæ recta cum ratione, sapientem vitam præleget. Mens autem natura intellectualis est, quæ omnia quæ in rerum natura sunt, tum artes ipsas, tum scientias intelligit, ac perficit: siquidem mens a Græcis νοῦς παρὰ τὸ νέεσθαι, quod *meare* diceret, quæ perpetuo videlicet meat atque movetur, et quæ omnes quæ a nobis res fiunt præcedit, nuncupatur. Quidnam mente ipsa, ut Homerus asseverat, oculus habetur, qui sic ait, ὥς δ' ὅταν ἀΐξῃ νοῦς ἀνέρος? Quod est,

Α κτικὴ καὶ ἐλκτικὴ <sup>70</sup>, ἀλλοιωτικὴ <sup>70</sup> καὶ ἀποκριτικὴ. Ἐτι <sup>80</sup> δὲ σὺν ταύταις καὶ τις ἑτέρα διακριτικὴ λειτουργία, ἥτις κατὰ πᾶν μόνιον ἐνεργοῦσα, συνιστᾷ ταῦτα καὶ τρέφει, καὶ τὸ περιττὸν ἀπωθεῖται.

sui officio per omnes partes fungitur, ipsis constitutionem alimentumque largitur, ac quæ supervacua sunt expellit.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ταύτας τὰς δυνάμεις ἐκ τριῶν ὁρμᾶσθαι μορίων· ἐκ κεφαλῆς μὲν, ἥ λογισδύναμις καὶ αἰσθανόμεθα καὶ μεμνήμεθα· καὶ τόπον ἐκ τοῦ ποῦ μετερχόμεθα· ἐκ καρδίας δὲ, ἥ θυμούμεθα, καὶ διάθερμιοι τυγχάνομεν ὄντες. Ἐτι δὲ σφυγμὸν <sup>81</sup> ἔχομεν αὐτῇ <sup>82</sup> τῇ καρδίᾳ· καὶ ἐξ αὐτῆς ἐν ἀπάσιν ταῖς ἀρτηρίαις. Ἐξ ἥπατος δὲ, ᾧ <sup>83</sup> τρεφόμεθα καὶ αὐξανόμεθα, καὶ τὸ πᾶν ἡμῶν ἐπαρδεύεται <sup>84</sup> σῶμα. Ἐκάστη δὲ αὐτῶν τῶν δυνάμεων διὰ τοῦ νοῦς ἐνεργεῖται· ὅτι πᾶσα ἐνέργεια διανοίας <sup>85</sup> ἐστὶν ἀποτελεσμα. Αἱ δὲ ἐνέργειαι δυνάμεις εἰσὶ τοῦ νοῦς· ὁ δὲ νοῦς ἡγεμονικὸν ἐστὶ τῆς ψυχῆς· εἰ γὰρ καὶ ἀθεώρητός ἐστιν ἡ τοῦ νοῦ <sup>86</sup> φύσις καθ' ἑαυτὴν, καὶ οὐδεὶς αὐτὴν τόπος ἐμπεριέχει τῷ σώματι <sup>87</sup> διὰ τὸ ἀύλων καὶ ἀσώματον <sup>88</sup>, ἀλλ' ὁμῶς πᾶσα <sup>89</sup> προαιρετικὴ κίνησις τοῦτο <sup>90</sup> ἔργον ἐστὶ. Πάσης δὲ προαιρετικῆς κινήσεως προηγείται φαντασία· φαντασία δὲ ἐστὶ τύπωσις τοῦ ἡγεμονικοῦ, δι' ἧς γίνεται τῶν ἀφανῶν καὶ ἀμελετήτων πραγμάτων ἐξ ἐπινοίας τινὸς <sup>91</sup> ἀμυδρὰ ἑλλαμψίς <sup>92</sup>. Διάνοια δὲ ἐστὶ νοῦς οἰκεία κίνησις, ἡ δι' αὐτοῦ ἐνεργοῦσα, καὶ τὰ πράγματα <sup>93</sup> κρίνουσα. Τοῦ διανοητικοῦ <sup>94</sup> δὲ εἰσὶν αἱ τε κρίσεις καὶ αἱ συγκαταθέσεις, καὶ ἀποφυγαί <sup>95</sup> τῶν κακῶν καὶ ὀρμαί, καὶ αἱ νοήσεις τῶν ὄντων καὶ αἱ ἀρεταί, καὶ αἱ ἐπιστήμαι, καὶ τῶν τεχνῶν οἱ λόγοι, καὶ τὸ βουλευτικόν <sup>96</sup>. Ἡ μνήμη δὲ ἐστὶ φυλακὴ τῶν ῥηθέντων <sup>97</sup>, ἡ διανοηθέντων <sup>98</sup>, ἡ ἐνεργηθέντων, ἡ ἀκουσθέντων· ἡ δόξα δὲ συντελεστικὴ <sup>99</sup> τούτων ὑπάρχουσα, διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἀντιλαμβανομένη τὰ φαντασθέντα καὶ διανοηθέντα, καὶ ἐνεργηθέντα, καὶ ἀκουσθέντα <sup>1</sup>, διὰ τῆς τοῦ λογισμοῦ συγκαταθέσεως ἐκπληροῖ.

Ἐστὶ δὲ λογισμὸς νοῦς μετὰ ὀρθοῦ λόγου προτιμῶν τὸν σοφὸν <sup>2</sup> βίον. Νοῦς δὲ ἐστὶ φύσις ἐπινοητικὴ καὶ ἀποτελεστικὴ πάντων τῶν ὄντων, τεχνῶν <sup>3</sup> τε καὶ ἐπιστημῶν. Νοῦς δὲ παρὰ τὸ νέεσθαι· ὁ πάντοτε <sup>4</sup> κινούμενος, καὶ ἐπὶ παντός προϊὼν ἐν ἡμῖν πράγματος· τί γὰρ ὀρμητικώτερον τοῦ νοῦ; καθὼς Ὁμηρὸς φησιν <sup>5</sup>, Ὡς δ' ὅταν ἀΐξῃ <sup>6</sup> (1) νόος ἀνέρος· καὶ ἀλλαχοῦ· Ὡς τε <sup>7</sup> πτερὸν, ἡ δ' <sup>8</sup> νόημα (2). Ἐκ νοῦς δὲ καὶ ὁ λόγος γεννᾶται· καὶ φωναῖς τυποῦται, καὶ γράμμασιν ὡς περὶ σωματοῦται· ὁ γὰρ λόγος

<sup>70</sup> ἡλατικὴ καθεκτικὴ C, καθεκτικὴ ἐλκτικὴ P. <sup>71</sup> verba καὶ αἱ τούτων usque ad ἀλλοιωτικὴν οἰν. B. <sup>72</sup> ἐστὶ C P. <sup>73</sup> ὅτε τὴν σφυγ. P. <sup>74</sup> ἐν αὐτῇ B C P. <sup>75</sup> ἐξ ἥπατος δὲ ᾧ A. <sup>76</sup> ἐπαρδεύεται P. <sup>77</sup> δυνάμεως B P. <sup>78</sup> νοῦς C P. <sup>79</sup> τοῦ σώματος B P. <sup>80</sup> ἥς ὑπάρχει [εἰς ὑπάρχων P] ψυχῆς ὀφθαλμὸς B P. <sup>81</sup> πᾶσα οἰν. B. <sup>82</sup> τούτῳ B. <sup>83</sup> τινὸς οἰν. A. <sup>84</sup> ἑλλαμψίς A P. <sup>85</sup> πνεύματα C. <sup>86</sup> νοητοῦ C, νοῦ B. <sup>87</sup> αἱ ἀποφ. B C P. <sup>88</sup> τῶν βουλευτικῶν C. <sup>89</sup> τηρηθέντων A P. <sup>90</sup> ἡ ἐννοηθέντων add. B C P. <sup>91</sup> καὶ ἡ συντε. B. <sup>92</sup> ἀναλαμβανομένη C. <sup>93</sup> καὶ μνημονευθέντα add. B C P. <sup>94</sup> σοφίας B C P, qui in ora λόγον pro βίον exhibet. <sup>95</sup> πασῶν τῶν τεχ. C. <sup>96</sup> ὁπόταν δηλονότι C P. <sup>97</sup> φησὶν οἰν. B. <sup>98</sup> ἀΐζει A C P. <sup>99</sup> καὶ ὥστε ei mox ἐννόημα B. <sup>1</sup> ἰὼν C. <sup>2</sup> hac οἰν. A.

δὲν ἐκφέρομεν διὰ γλώσσης καὶ χειλέων, γέννημά ἐστι τοῦ νοῦ· γεννᾶται δὲ οὐκ ὅψει, οὐ πάθει<sup>10</sup>, οὐ πόνη, οὐ διαιρέσει· ἔστι γὰρ<sup>11</sup> ἀσώματος, ἀόρατος καὶ<sup>12</sup> ἀκράτητος, ἀκοῇ μόνον<sup>13</sup> παραδεχόμενος· οὐδεὶς εἶδεν<sup>14</sup> ὅψει λόγον· οὐδεὶς κατέχει χειρὶ· ἀλλ' ἔστιν ἀσώματος καὶ ἀκράτητος φύσις<sup>15</sup>, ὑπὸ μίᾳ αἰσθήσει, κρατούμενος τῆς ἀκοῆς· καὶ οὐκ ἐκτείνασα<sup>16</sup> χεῖρας ἡ ἀκοὴ κατέχει αὐτόν· ἀλλ' αὐτός ὁ λόγος<sup>17</sup> εἰσελθὼν κρατεῖται, καὶ οὐ μερίζεται, καὶ<sup>18</sup> τοῦ νοῦ γεννήσαντος αὐτὸν οὐκ ἀποσχίζεται<sup>19</sup>, ἀλλὰ καὶ πάντας πληροῖ τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ<sup>20</sup>, καὶ τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν οὐκ ἀφίσταται νοῦ· ἀπὸ δὲ τοῦ λόγου καταλαμβάνεται ἡ διάνοια καὶ ἡ βουλὴ τῆς ψυχῆς. Διό φησιν ὁ μέγας Βασίλειος<sup>21</sup>· «Τοῦ λόγου τὴν χρῆσιν δέδωκεν ἡμῖν ὁ κτίσας ἡμᾶς<sup>22</sup> Θεός, ἵνα τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν ἀλλήλοις ἀποκαλύπτωμεν· καὶ διὰ τὸ κοινωνικὸν τῆς φύσεως ἕκαστος τῷ πλησίον μεταδίδωμεν<sup>23</sup>· ὥσπερ ἐκ τινῶν ταμείων τῶν τῆς καρδίας κρυπτῶν προφέροντες<sup>24</sup> τὰ βουλεύματα. Εἰ μὲν γὰρ<sup>25</sup> γυμνῇ τῇ ψυχῇ διεζώμεν, εὐθὺς ἂν ἀπὸ τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συνεγινώμεθα.<sup>26</sup> Ἐπεὶ δὲ ὑπὸ παραπετάσματι τῇ σαρκὶ ἡμῶν καλυπτομένη<sup>27</sup> ἡ ψυχὴ τὰς ἐννοίας ἐργάζεται, ῥημάτων ἔσται καὶ ὀνομάτων πρὸς τὸ δημοσιεύειν τὰ ἐν τῷ βᾶθει κείμενα<sup>28</sup>· ὡς πλην πρότερον ὁ<sup>29</sup> ἀπὸ τῶν γραμμάτων<sup>30</sup> τύπος ἐγγίνεται τῇ νοήσει· ἔπειτα μετὰ τὸ φαντασιωθῆναι, ἀπὸ τῶν ὑποκειμένων τὰς οἰκείας καὶ προσφευγὲς ἑκάστου σημασίας· ἐκλεγόμενος ἐξαγγέλλει<sup>31</sup>. Ἐἵτα τῇ ὑπερσείᾳ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων διαδιδούς<sup>32</sup> τὰ νοηθέντα, οὕτως<sup>33</sup> διὰ τῆς τοῦ ἀέρος τυπώσεως κατὰ τὴν ἑναρθρον τῆς φωνῆς κίνησιν τὸ ἐν τῷ<sup>34</sup> κρυπτῷ νόημ<sup>35</sup> σαφηνίζει.

in intellectu oritur; dehinc cum mens ipsa imaginatione usa fuerit, ceu delectu quodam a subjectis rebus habito, peculiare accommodatasque cujuslibet rei significationes denuntiat. Postea vero, cum quæ intellectus deprehenderat, vocalium instrumentorum officio tradidit, hoc pacto aeris formatione intellectum ipsum qui in arcano consistat, articulatae vocis motu palam ostendit.

Καὶ τοῦτο ἐν τῇ φύσει τοῦ λογικοῦ ζώου, τὸ<sup>36</sup> διὰ λόγου ἐκκαλύπτειν προφορικῶς τὰ τῆς ψυχῆς ἀπόκρυφα· ἡ γὰρ νοερά τῶν ἀγγέλων οὐσία, ἐξ αὐτῶν τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συγγίνονται<sup>37</sup>. Τὸν λόγον δὲ τὸν ἀνθρώπινόν τινες ἀγγελον ὠρίσαντο νοήματος. Λέγεται δὲ, ὁ μὲν ἐνδιάθετος, ὁ δὲ προφορικός. Καὶ ἐνδιάθετος μὲν ἔστιν, ὁ ἐν καρδίᾳ λαλούμενος· ὁ δὲ ἐν τῇ προφορᾷ καὶ χρήσει<sup>38</sup>, ῥῆμα<sup>39</sup> ἀπὸ διανοίας ἐκπεμπόμενον<sup>40</sup> μετὰ φωνῆς. Φωνὴ δὲ οὐ πᾶς<sup>41</sup> λόγος λέγεται, ἀλλὰ πᾶν ὃ ψόφον δι' ἀκοῆς ἐμποιεῖ. Ἐπὶ μὲν γὰρ<sup>42</sup> τῆς ἡμετέρας ψυχῆς διτταὶ εἰσιν αἱ ἐνέργειαι· αἱ μὲν γνωστικαὶ, οἷον νοῦς, δόξα, φαντασία, αἰσθησις καὶ διάνοια, καθὼς προεῖπομεν· αἱ δὲ ζωτικαὶ καὶ ὀρεκτικαὶ, οἷον, βού-

Atque hominis cum mens rapitur, et alibi ὥστε πτερόν ἢ νόημα, ut *penne seu mens*. Atqui a mente ipsa et orationis ortus est, quæ et vocibus formatur, et litteris quasi corporea redditur. Nam oratio, quæ linguæ laborumque ministerio procedit, a mente ipsa progengeratur: sed ita ejus generatio fit, ut cerni nequeat: neque passioni, labori vel divisioni obnoxia redditur: ipsa enim corpore vacans, invisibilisque est, et quæ comprehendere nequit, ab audibili tantummodo sensu percipitur; nullus quidem est, qui oculis seu manu orationem deprehenderit; sed natura corporis expers habetur, atque omnino deprehendi nequit. Ab uno tantum audibili sensu continetur. At neque auditus ipsam extensis manibus detinet, sed ipsa tota sua sponte ingrediens detinetur, neque a mente quæ ipsam procreat dividitur, aut scinditur sejungiturve, sed omnes ipsam audientes replet; **21** cum nec a mente ipsa unde originem duxerat procul exsistat. Cogitatio autem et animæ consilium ab oratione ipsa deprehenduntur. Quamobrem magnus Basilus inquit: Deus qui nos creavit, orationis nobis usum largitus est, ut cordium consilia invicem detegendi facultas sit, ac communicabilis naturæ gratia omnes quæ cuicque insunt invicem partiremur, dum ex corde, ceu ex arcano quodam promptuario consilia depromeremus. Si enim nuda tantum anima vitam produceremus, ab ipso intellectu protinus invicem conveniremus. Sed quoniam anima nostra sub carne, ceu velamine quodam detenta, cogitationibus utitur, verbis rerumque nominibus indiget, quo quæ in intimis continentur in publicum ederet; excepto quod prius a rebus ipsis formula quædam

Et hoc in natura animalis ratione præditi, uti animæ arcana pronuntiativæ orationis munere detegantur, peculiare habetur. Nam angelorum intellectuales substantiæ ipso intellectu invicem conveniunt; humanam vero orationem intellectus angelum esse nonnulli statuerunt Sed altera quidem interna, altera vero pronuntiativa oratio dicitur. Et interna quidem est, quæ in corde loquitur: quæ vero ad eloquium usumque venit, fluxus est qui cum voce a cogitatione emittitur. Non autem omnis vox oratio dicitur, sed quæque res quæ strepitum ad auditum defert, vox nuncupatur. Quoniam vero animæ nostræ duplices actiones habentur, alteræ quidem quæ ad cognitionem, ut nuper asseruimus,

<sup>10</sup> οὐ π. om. B, πόθω C. <sup>11</sup> δὲ B, ἀλλὰ ἐστὶν ἀς. P. <sup>12</sup> καὶ om. B P. <sup>13</sup> μόνῃ B P. <sup>14</sup> οἶδεν B. <sup>15</sup> φύσει C P. <sup>16</sup> ἐκτείνουσα C. <sup>17</sup> ὁλος C P, interl. <sup>18</sup> καὶ om. B P. <sup>19</sup> οὐ χωρίζεται add. B C P. <sup>20</sup> αὐτόν C. <sup>21</sup> εὐαγγελιστῇ C. <sup>22</sup> ἡμᾶς om. A. <sup>23</sup> ἀποδίδωτιν C, ἀποδίδωμιν P. <sup>24</sup> προσφέροντες C. <sup>25</sup> γάρ om. B. <sup>26</sup> συνεγινώμεθα B. <sup>27</sup> καὶ. ἡμῶν B C P. <sup>28</sup> καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεὸς ἀνὴρ add. C P. <sup>29</sup> ὁ om. B. <sup>30</sup> πραγμάτων B C P. <sup>31</sup> ἐξαγγέλλει B P. <sup>32</sup> παραδιδούς B C P, qui habet τὰ διανοηθέντα. <sup>33</sup> οὕτω B P. <sup>34</sup> τῷ om. B. <sup>35</sup> τὸ ἐν αὐτῇ [αὐτῷ P.] κρυπτόμενον νόημα C P. <sup>36</sup> τοῦ C. <sup>37</sup> συγγίνονται C P. <sup>38</sup> προφορικῶς δὲ ὁ ἐν τῇ π. καὶ χρήσιμος [χρήσει P.] C. <sup>39</sup> ῥεῦμα B C P. <sup>40</sup> ἐκπεμπόμενος C. <sup>41</sup> πᾶν C. <sup>42</sup> ἐπεὶ γὰρ B P.

pertinent; ut mens, opinio, imaginatio, sensus, **A** λησις, θυμός, καὶ ἐπιθυμία, περὶ ὧν μετέπειτα  
ac cogitatio sunt; alteræ vero vitales, appetibili-  
lesque, ut voluntas, iracundia, desiderium, de  
quibus deinceps referemus.

Mentis quidem universas actiones in cerebri  
quod in capite **22** est concavis locis divisas,  
illis, inquam, quæ in sincipite ac occipite, quæque  
in medio sunt, nonnulli consistere statuunt:  
inde videlicet argumentum sumentes, quod hæ  
perversione quadam ex morbis nonnullis sub-  
sequente destruantur: siquidem, nonnunquam,  
imaginationis cogitationisque, et memoriæ vis, ea-  
rumque consideratio, simul in mente capitis præ-  
vertuntur: aut ipsi harum amputationem patiuntur.  
Plerumque vero in singulis harum idem evenit.  
Verumenimvero mens ipsa in hominibus legitimo  
naturæ ordine degentibus, opere, vel oratione, quod  
peculiare prudentiæ munus est, agere solet. Qui vero  
imbecilles partes sunt, cum compotes naturalis ejus  
facultatis, aut motus esse nequeunt, in his ab omni  
actione ipsius immunes efficiuntur. Quomodo  
in illis qui in musica exercentur cernere est; nam  
hi, instrumentis ex diuturna intermissione artis  
nequeunt.

Hanc autem mentem, non modo animalibus, vita-  
libus et naturalibus facultatibus præesse comper-  
tum habemus; sed ipsam etiam per quinque sen-  
sus suam vim ostendere certum est. Cum autem  
seipsam ad singulas sensualium facultatum dividat,  
harum cujuslibet officio, rerum cognitionem rite  
repetit: quæ enim cernuntur, oculis considerat. At  
quæ dicuntur, auditu animadvertit. Quæ vero esus  
sunt qualitates, linguæ officio dijudicat. Olfactu au-  
tem vaporum discrimina probare solet; et manu pro  
sui arbitrio ad omnia instrumento cooperante utitur.  
Nam membrana quæ cerebrum ambit, cum naturæ  
ordine, sensualium instrumentorum ministerio quæ  
ab ipsa moventur ad visum, olfactum, auditum, et  
gustum rite accommodantur, animali spiritu medio,  
sensibus inservit.

Vitales autem facultates, a corde ipso proficisci  
didicimus. Etenim, cum anima in nobis insiti  
caloris motu qui semper movetur instrumenti  
vice utatur (hic a nonnullis vitale robur nuncu-  
patur), universam sui actionem perficit. Siqui-  
dem vitalis spiritus qui inde scatet, cum cerebro  
suppeditet, ac inde ad sensus, cunctosque corporis  
nervos procedat; **23** vita præditi actuosique  
efficiuntur. Nam cum a corde pulsatis motus pro-  
ficiscatur (neque enim aliud pulsus quam cordis

Τὰς δὲ τοῦ νοῦς ἐνεργείας πάσας τινὲς κατὰ  
τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ἐγκεφάλου κοιλίας<sup>45</sup>, ἦγουν  
τὰς ἐμπροσθίους καὶ ὀπισθίους καὶ μέσας κοιλότη-  
τας, διαμένειν<sup>46</sup> εἶπον· διὰ τὸ ἐν νοσήμασι τοῖς<sup>47</sup>  
κατὰ παρατροπὴν<sup>48</sup> τινα γενομένοις ταύτας ἀπὸ-  
λυσθαι. Ποτὲ μὲν γὰρ ὁμοῦ τὸ φανταστικόν, καὶ τὸ  
διανοητικόν, καὶ<sup>49</sup> μνημονευτικόν, καὶ τὸν λογισμὸν  
αὐτὸν διαφθεῖρονται<sup>50</sup>· οἱ φρενητιάσαντες<sup>51</sup>, ἢ πα-  
ρακοπὴν· πάσχοντες<sup>52</sup>· ποτὲ δὲ καθ' ἑκάστον<sup>53</sup> τοῦ-  
των. Πλὴν ἄλλ' ὁ μὲν νοῦς ἐπὶ τῶν κατὰ φύσιν δια-  
κειμένων ἀνθρώπων, τὸ οἰκεῖον τῆς φρονήσεως ἐργα-  
ζομένην ἢ λόγῳ ἐνήργησεν. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀσθενῶς διακειμένων  
μορίων<sup>54</sup> δέξασθαι τὴν φυσικὴν αὐτοῦ δύναμιν ἢ  
κίνησιν, ἀπρακτος καὶ ἀνενέργητος ἐμείνεν· Ἐπὶ  
καὶ μουσικὸς ἐμπειρος δεῖξαι τὴν ἐπιστήμην ἀδύ-  
ναται, εἰς τὰ τῷ χρόνῳ διεφθόρτα<sup>55</sup> ἢ παραρηγ-  
μένα<sup>56</sup> ἐκ καταπτώσεως τῆς τεχνικῆς αὐτοῦ  
πράξεως ὄργανα.

labefactatis, scissisque, scientiæ suæ vim ostendere

Ὁ μόνον δὲ τῆς ψυχικῆς, καὶ ζωτικῆς, καὶ φυσι-  
κῆς δυνάμει<sup>57</sup> ἐπιστατεῖν αὐτὸν οἶδαμεν, ἀλλὰ καὶ  
διὰ τῶν πέντε αἰσθήσεων ἐνεργεῖσθαι γινώσκουμεν.  
Ταῖς γὰρ αἰσθητικαῖς δυνάμεισιν αὐτὸν καταμερί-  
ζων καταλλήλως δι' ἐκάστης, τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν  
ἀναλαμβάνει· οὗτος<sup>58</sup> γὰρ θεωρεῖ διὰ τῶν ὀφθαλ-  
μῶν τὸ φαινόμενον<sup>59</sup>· καὶ συνιᾷ διὰ τῆς ἀκοῆς τὸ  
λεγόμενον· καὶ διὰ τῆς γλώσσης διακρίνει τῶν γευ-  
στῶν τὰς ποιότητας· καὶ διὰ τῆς ὀσφρήσεως δοκι-  
μάζει τὰς διαφορὰς τῶν ἀτμῶν· καὶ τῇ χειρὶ χρῆ-  
ται<sup>60</sup> πρὸς τὸ βρούλεται· τῇ τοῦ ὀργάνου συνεργίᾳ εἰς<sup>61</sup>  
ταῦτα χρώμενος. Ὁ γὰρ περιεμικτός τοῦ ἐγκεφάλου  
ὄμην δι' αἰσθητικῶν ὀργάνων ἐξ αὐτοῦ<sup>62</sup> κινουμέ-  
νων, τῇ ὁράσει, καὶ τῇ<sup>63</sup> ὀσφρῇ, καὶ τῇ<sup>64</sup> ἀκοῇ,  
καὶ τῇ γεύσει ἀρμολόμενος<sup>65</sup>, φυσικῶς διὰ τοῦ ψυ-  
χικοῦ πνεύματος τῶν αἰσθήσεων<sup>66</sup> ἀντιλαμβάνεται.

Τὰς δὲ ζωτικὰς δυνάμεις ἐκ καρδίας ὁρμάσθαι<sup>67</sup>  
ἐμάθομεν. Καὶ γὰρ τοῦ ἐν ἡμῖν ἐκφύτου θερμοῦ τῇ  
δεικνύτῃ ὁρμῇ<sup>68</sup>, ὃν καὶ ζωτικὸν τόνον<sup>69</sup> τινὲς  
ὠνόμασαν, ἢ ψυχὴ ὡς ὄργανον χρωμένη, πᾶσαν  
ἐκ τῆς ἐνέργειαν ἐπιτελεῖ· τὸ γὰρ ἐκείθεν πηγάζον  
ζωτικὸν πνεῦμα χορηγούμενον ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον,  
καὶ δι' αὐτοῦ ἐπὶ τὰ αἰσθητήρια, καὶ ἐπὶ τὰ παντα-  
χοῦ τοῦ σώματος διήκοντα<sup>70</sup> νεῦρα δεχόμενοι<sup>71</sup>,  
ζῶντες καὶ ἐνεργοῦντες δεικνύμεθα<sup>72</sup>. Ἐκ καρδίας  
γὰρ καὶ ἡ σφυγμικὴ ὁρμάται κίνησις· οὐδὲν γὰρ

<sup>45</sup> ἐξῆς· εἰπόμεν C P, textus. <sup>46</sup> δὲ om. B. Τινὲς δὲ τὰς τοῦ — πάσας ἐφῆσαν γίνεσθαι κατὰ P.  
<sup>47</sup> κοιλίας B. <sup>48</sup> διανέμουσι B. <sup>49</sup> εἶπον om. B, διαμ. εἶπον om. P. <sup>50</sup> νοσήμασι τοῖς C P. <sup>51</sup> κατὰ  
ροπὴν B, περιτροπὴν C. <sup>52</sup> τὸ ante μνημ. om. A B C. <sup>53</sup> παραφθέρουσιν B, παραφθεῖρονται C P.  
<sup>54</sup> φρενιτιάσαντες A P. <sup>55</sup> πάσχουσι B P. <sup>56</sup> καὶ καθ' ἑκ. B. <sup>57</sup> αὐτοῦ μορ. C P. <sup>58</sup> διαφθ-  
ρέντα C P. <sup>59</sup> ἢ παρ. om. B C, P om. in textu. <sup>60</sup> φυσικαῖς x. ζωτικαῖς x. φυσικαῖς δυνάμεισιν A, <sup>61</sup> μορ  
om. quæ seq. usque ad αὐτ. καταμερ. A P, om. in textu; in ora: αὐτοῖς κατ. ψυχικὰς x. ζωτικὰς x.  
φυσικὰς δυνάμεις B. <sup>62</sup> οὗτος C P. <sup>63</sup> γινόμενον C. <sup>64</sup> χρᾶτα C P. <sup>65</sup> πρὸς C, εἰς πρὸς sic P. <sup>66</sup> αὐτοῦ B.  
<sup>67</sup> τῇ om. B. <sup>68</sup> τῇ om. B, καὶ τῇ ἀφῇ ἐφαρ. C P. <sup>69</sup> καὶ γεῦσιν ἐφορμολόμενος B. <sup>70</sup> τὰς αἰσθήσεις B,  
ἐκαστου τῶν αἰσθητῶν C P. <sup>71</sup> ὁρμάσθαι om. C. <sup>72</sup> τὴν δεικνύτῃ ὁρμῇ in C P. <sup>73</sup> τὸν A. <sup>74</sup> διήκον A.  
<sup>75</sup> δεικ. om. B C P. <sup>76</sup> δεικνύμεθα om. P, ζῶντας x. ἐνεργοῦντας ἀποδείκνυσαι τοὺς ἀνθρώπους B P.

ἄλλο <sup>73</sup> ἐστὶ σφυγμὸς, ἢ κίνησις καρδίας <sup>74</sup> καὶ ἀρ-  
τηριῶν ὑπὸ ζωτικῆς δυνάμεως φυσικῶς γινομένη,  
κατὰ διαστολὴν καὶ συστολὴν τοῦ πνεύμονος <sup>75</sup>, πρὸς  
ἐκφόρῃσιν τῶν λιγνυδῶν περιττωμάτων, καὶ ἀν-  
εισαγωγῇν τοῦ καθαροῦ ἀέρος, πρὸς τὸ ῥιπίζεσθαι  
καὶ ἀναζωπυρσεῖν τὸν ζωτικὸν τόνον, ὃ ἐστὶ τὸ ἐμψυ-  
τον ὀσμὸν τὸ <sup>76</sup> ἐν τῇ καρδίᾳ.

Ἐξ ἡπατος δὲ αἱ φυσικαὶ δυνάμεις ὀρμῶνται· καὶ  
γὰρ διὰ τῆς ἐργασίας <sup>77</sup> αὐτοῦ τρέφεται ἡμῶν  
ἅπαν <sup>78</sup> τὸ σῶμα, καὶ αὐξάνομεθα· καὶ πάλιν <sup>79</sup>  
προφῆς ὀρεγόμεθα· πέψει, καὶ ἀναδόσει, καὶ ἐξαι-  
ματώσει, καὶ προσθήσει, καὶ διακρίσει, καὶ ἀποκρί-  
σει. Αἱ γὰρ τρεῖς αὗται δυνάμεις· ἡ ἐκ καρδίας· ἡ  
ἐξ ἡπατος· καὶ ἡ ἐξ ἐγκεφάλου, πᾶσαν ἡμῶν διοι-  
κῶσι· ζωῆν· διὰ καὶ τῆς ψυχῆς μέρη τινὲς ταῦτα  
ὥρισαντο εἶναι <sup>80</sup>· τὸ γὰρ τριμερὲς τῆς ψυχῆς ἐν  
ἀπαθείας <sup>81</sup> βυθῷ τῶν σοφῶν τις καταποντίζε-  
σθαι εὐχεται. Καὶ θαυμαστὸν πῶς τριμερὲς ἡ  
ἀσώματος. Πλὴν ἐνέργειαί τινὲς εἰσιν, εἴτουν <sup>82</sup>  
δυνάμεις, τὸ θυμικόν, τὸ ἐπιθυμητικόν, καὶ τὸ λο-  
γιστικόν. Ὀρμῶνται δὲ, τὸ θυμικὸν μὲν ἐκ καρδίας,  
τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν ἐξ ἡπατος· ἐξ ἐγκεφάλου δὲ τὸ  
λογιστικόν. Καὶ ἐκ μὲν τοῦ θυμικοῦ ὁ θυμὸς γεννᾶ-  
ται· ἐστὶ δὲ θυμὸς ζῆσις τοῦ περικαρδίου <sup>83</sup> αἵμα-  
τος πρὸς ὀρεξιν ἀντιληπτῆσεως τῶν παροξυνάντων  
κινούμενος. Παράγεται <sup>84</sup> δὲ παρὰ τὸ θυμὸν ὀρμὴ  
ἢ παρὰ τὸ θύειν αἷμα <sup>85</sup>· θύαιμός τις ὢν· ἢ ὁ  
θύειν, ἡγουν ὀρμὴν αἷμα κινούμενος, καὶ <sup>86</sup> ὀρμώμε-  
νος ὑπὸ αἵματος. Ἐκ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἡ  
ἐπιθυμία κινεῖται· ἐστὶ δὲ ἡ ἐπιθυμία παντὸς  
ἐμφύου ὀρμὴ πρώτη <sup>87</sup> πρὸς τι τῶν φιλουμένων· ἐκ  
τοῦ λογιστικοῦ δὲ ὁ λογισμὸς ἐφορμᾶται· λογισμὸς  
δὲ ἐστὶ τὸ πρῶτον ἐν νοῦ ἀνελθόν <sup>88</sup> νόημα· ἢ ἀόρα-  
τος κίνησις καὶ παραχῇ πραγμάτων· ἢ αἰσθητῶν  
πραγμάτων συνισταμένη κατὰ διάνοιαν <sup>89</sup> εἰκὼν·  
μεθ' ἧς ὁ νοῦς κινούμενος λέγει τι ἢ πράττει φανε-  
ρῶς ἢ κρυπτῶς πρὸς τὰ μορφούμενα ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ  
τοῦ μὲν θυμικοῦ εἰσιν ἀρεταί, ὑπομονή, καὶ <sup>90</sup>  
ἐγκράτεια καὶ ἀνδρεία· κακίαι <sup>91</sup> δὲ, ὀργὴ καὶ μα-  
νία, καὶ δειλία <sup>92</sup>, καὶ ἀνανδρία. Τοῦ <sup>93</sup> ἐπιθυμητι-  
κοῦ ἀρεταί μὲν, σωφροσύνη, καὶ δρεξις τῶν ἀθα-  
νάτων ἀγαθῶν, καὶ ἀγάπη Θεοῦ, καὶ τῶν <sup>94</sup> πλη-  
σίον. Κακίαι δὲ, ἀσέλγεια, καὶ ἀκολασία, καὶ τῶν  
γγήνων <sup>95</sup> ἀγαθῶν ἐπιθυμία. Τοῦ λογιστικοῦ δὲ ἀρε-  
ταί μὲν, σύνεσις, καὶ <sup>96</sup> εὐσέβεια, καὶ φόβος Θεοῦ·  
κακίαι δὲ, πανουργία καὶ δολιότης, καὶ ἀφοβία Θεοῦ.  
immortaliumque honorum desiderium, nec non Dei  
petulantia, intemperantia, terrestriumque desideria  
voluptatum habentur. At virtutes rationalis partis,  
prudentia, pietas ac Dei timor; vitia, calliditas, dolus, nullus erga Deum timor.

Ὅπνινκα γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατεσκεύαζε,  
τὰ πάθη αὐτῷ καὶ τὰ ἥθη περιεφύτευσε· μᾶλλον δὲ  
δεκτικὸν αὐτὸν τῶν <sup>97</sup> ἀμφοτέρων ἐποίησε, καὶ διὰ  
τῶν αἰσθητηρίων ἐνεθρόνισε <sup>98</sup> τὸν ἡγεμόνα νοῦν·

<sup>73</sup> ἄλλο om. A B C. <sup>74</sup> ἐκ καρδ. C. <sup>75</sup> πνεύμονος A. <sup>76</sup> τὸ om. C. <sup>77</sup> θερμασίας C P textus. <sup>78</sup> ἅπαν om. C. <sup>79</sup> πάλιν om. C. <sup>80</sup> εἶναι om. B. <sup>81</sup> τὸ γὰρ τριμ. τ. ψυχ. ἐν ἀπ. om. B. <sup>82</sup> ἦτοι C, τινὲς ἦτοι οὖν δυνάμεις τῆς ψυχῆς εἰσι P. <sup>83</sup> περὶ καρδίαν C P. <sup>84</sup> παραγίνεται C. <sup>85</sup> ἢ ὁ θύειν αἷμα A, ἢ παρὰ τὸ θ. αἷμα om. B. <sup>86</sup> ὁ θύειν αἷμα κινούμενος C. <sup>87</sup> καὶ om. B. <sup>88</sup> ἀνελθόν C. <sup>89</sup> καταδιάνοια C. <sup>90</sup> καὶ om. B. <sup>91</sup> κακία C. <sup>92</sup> δειλία καὶ μανία A. <sup>93</sup> τοῦ δὲ B. <sup>94</sup> τοῦ C P. <sup>95</sup> ἢ τῶν γ. ἡδονῶν B, P qui legit ἐπιθυμία. <sup>96</sup> καὶ om. B P. <sup>97</sup> τὸν A, αὐτῶν τε καὶ τῶν ἐναντίων ἐπ. C P. <sup>98</sup> ἐνεθρόνησε C.

A arteriarumque motio est), qui a vitali facultate, pulmone dilatationem contractionemque sentiente, naturæ ordine movetur, hoc fit, quo fumosa excrementa ad exteriora deferantur, ac sincerus aer vicissim admittatur, utque vitalis tenor, insitus videlicet cordis calor, incitaretur inflammareturque.

A jecinore autem naturales facultates moventur; nam totum corpus nostrum ipsius officio alimentum sumit; ab illo incrementum suscipimus, ac denuo nobis alimenti appetitus innascitur: is vero ob concoctionem, partitionemque, ac sanguinis procreationem, atque additamentum, et segregationem, nec non excretionem provenit. Tres namque hæ facultates, quæ a corde, jecinore, ac cerebro oriuntur, totius vitæ nostræ regimen obtinent: quamobrem istas animæ partes esse nonnulli statuerunt: nam quidam ex his qui sapientiam profitentur, triplicem animæ portionem sub imo impassibilitatis barathro demersam jactat. Atqui, ejus quæ corpore vacat ut triplicem portionem dicas mirabile habetur. Verum enimvero, irascendi, appetendi, rationalisque vis, actus quidam animæ potius, facultates videlicet sunt. Siquidem irascendi vis, a corde, appetendi, a jecinore, rationalis, a cerebro proficiscuntur: et ab ea quidem quæ irascendi est, ira gignitur. Ira vero, quæ Græce θυμὸς nuncupatur, sanguinis qui circa cor existit fervor est; qui uti tristitiæ vicissitudinem reddat, unde scilicet irritamenta sumpserat, appetitu movetur, a Græco θύειν, quod impetu ferri diceret, quasi impetus quidam sit: vel quod præ sui motu a sanguine impellatur. Ab appetendi vero vi appetitus movetur; siquidem appetitus cujuslibet rei anima præditæ in rem aliquam quam affectione prosequitur primus impetus est. A vi autem rationali consideratio proficiscitur; consideratio namque est prima illa quæ in mentem ingreditur cogitatio, sive motus rerum perturbatioque, quæ cerni nequit; sive imago rerum, quæ ad sensum cogitatione media cadunt <sup>24</sup> constituta; cum qua mens ipsa mota, ad ea quæ secum formaverat clam aliquid loquitur, aut peragit. Et virtutes quidem ejus quæ irascendi vis est, tolerantia, continentia, ac fortitudo habentur. Vitia vero, iracundia, infamia, pavor, ignavia: appetibilis autem virtutes, castitatem, ac proximi dilectionem dicimus. Vitia vero ejus, petulantia, intemperantia, terrestriumque desideria voluptatum habentur. At virtutes rationalis partis, prudentia, pietas ac Dei timor; vitia, calliditas, dolus, nullus erga Deum timor.

Enimvero, cum Deus hominem formavit, mores ipsi, affectionesque adhibuit, vel ad hæc utraque potius percipienda reddidit idoneum, et propter sensoria ipsa, mentem reu regina in throno constituit;

atque huic liberæ voluntatis legem largitus est; cuius imperio, si potioribus adhæserit, in regno iustitiæ, temperantiæ, fortitudinis, et prudentiæ, ceu Deus qui omnium rerum semina largitus est, beatitudine frueretur: et hoc maxime sapientiæ argumentum est; nam, per virtutem, et liberæ voluntatis arbitrium, et Dei sapientia in nobis elucescit. Sapientiæ autem quatuor species sunt, quas virtutes generales nonnulli appellant. Quæ iustitiæ, temperantiæ, fortitudinis, ac prudentiæ nomine censeantur. Harum autem prudentia præstantior habetur, cuius gratia consideratio affectionibus dominatur. Sapientia igitur, divinarum humanarumque rerum cognitio est. At temperantiam ipsam, passionum, et cupiditatum continentiam dixeris. Vel hoc pacto, temperantia, appetibilis partis virtus est, qua, considerationis appetitu, impetu quodam ad turpes voluptates tendentem continemus.

Alteri appetitus animæ, alteri vero corporis habentur, quorum utrisque consideratio dominari videtur: siquidem consideratio virtutibus prode, affectionibus pro imperatore habetur; non quod ipsas penitus tollendi vim habeat, sed ne ipsis penitus subiciamur, efficit, quasi diceret: Nemo est, qui appetitus nostros abscindere valeat, sed consideratio ipsa ne servituti ipsorum dedamur, **25** facultatem nobis largiri potest. Item: Quisnam ille est qui irascendi vim abscindere ab anima possit? sed ne ab ipsa servitio premamur, consideratio suppetias adesse potest. Non igitur consideratio ipsa affectiones in nobis radicitus evellendi facultatem obtinet; sed cum ipsis ceu in certamine concreditur. Geminæ vero affectionum naturæ, voluptas videlicet, et dolentia, maxime comprehensivæ sunt; nam harum quælibet, tum in corpore, tum in anima esse suapte natura idonea est: aliæ vero plures affectiones utramque sectantur. Appetitus igitur voluptatem ipsam a qua movetur anteit; et ab ipsa voluptate gaudii vel tristitiæ constitutio fit. Si enim voluptatis eventus probi fuerint, gaudium; si vero turpes, tristitia subsequitur: siquidem, antedolentiam timor, post dolentiam tristitia subsequi solet. Ira autem communis affectio voluptatis et dolentiae est. Quod autem voluptatis finis utrumque, gaudium videlicet tristitiamque constituat, nulli non perspectum habetur. Siquidem, dum materna ubera affectant infantes, ea adepti, cum voluptate ipsis abstracti, tristitiam præ se ferunt.

Atqui, ex voluptatibus ipsis, aliæ animæ, aliæ vero corporis sunt; sed animæ, quæ in disciplinis speculationibusque versantur, seorsum per se peculiare habentur. At quæ corporis sunt, quæ

καὶ τοῦτο νόμον δέδωκε αὐτεξούσιον<sup>22</sup>, καθ' ὃν πολιτευόμενος βασιλεύσει βασιλείαν σώφρονά τε καὶ δικαίαν, καὶ ἀγαθὴν καὶ ἀνδρείαν<sup>23</sup>. εἰ<sup>24</sup> τὸ κρείττον ἐληται· ἢν<sup>25</sup> ἤ, φησὶ<sup>26</sup>, τὸ ἀγαθὸν οὐχ ἦτοιν ἢ τοῦ παρασχόντος Θεοῦ τὰ σπέρματα<sup>27</sup>, σοφίας μάλιστα γνώρισμα<sup>28</sup>. ἐν γὰρ τῇ ἀρετῇ, καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν<sup>29</sup> ἀνεμ- πόδιστον<sup>30</sup>, καὶ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καταφανής<sup>31</sup> ἢ ἐντεθεῖσα ἡμῖν ἐστίν. Τῆς δὲ σοφίας εἶδη τέσσαρα<sup>32</sup>. ἅσπερ<sup>33</sup> καὶ γενικὰς ἀρετὰς τινες ὀνομάζουσι· φρόνη- σις, δικαιοσύνη, σωφροσύνη καὶ ἀνδρεία<sup>34</sup>. Κυριω- τάτη δὲ πασῶν ἡ φρόνησις· ἐξ ἧς τῶν παθῶν ὁ λογισμὸς ἐπικρατεῖ. Σοφία τοίνυν ἐστὶ γνῶσις θεῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Σωφροσύνη δὲ ἐπικρά- τεια τῶν ἐπιθυμιῶν<sup>35</sup>. ἢ οὕτως σωφροσύνη ἐστὶν ἀρετὴ τοῦ ἐπιθυμητικῷ, καθ' ἣν κατέχουσι<sup>36</sup> τοῦ λογισμοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ὁρμῶσαν ἐπὶ φαύλας ὁρμὰς<sup>37</sup>.

Τῶν δὲ ἐπιθυμιῶν, αἱ μὲν εἰσι ψυχικαὶ, αἱ δὲ σωματικαὶ· καὶ ἀμφοτέρων<sup>38</sup> ἐπικρατεῖν ὁ λογισμὸς φαίνεται. Ὁ γὰρ λογισμὸς τῶν ἀρετῶν μὲν ἐστὶν ἡγεμὼν, τῶν δὲ παθῶν αὐτοκράτωρ· οὐχ ὥστε αὐτὰ καταλῦσαι<sup>39</sup>, ἀλλ' ὥστε αὐτοῖς<sup>40</sup> μὴ εἶσαι. Οἶον, ἐπιθυμίαν τις οὐ δύναται ἐκκόψαι ἡμῶν· ἀλλὰ τὸ μὴ δουλωθῆναι τῇ ἐπιθυμίᾳ<sup>41</sup> δύναται ὁ λογισμὸς παρασχέσθαι. Ὁμοίως θυμὸν τις ἐκκόψαι οὐ δύνα- ται· ἀλλὰ τὸ μὴ δουλωθῆναι τῷ θυμῷ δύναται<sup>42</sup> τῷ λογισμῷ βοηθῆσαι. Οὐ γὰρ ἐκτριζωτής<sup>43</sup> τῶν παθῶν ὁ λογισμὸς ἐστίν, ἀλλ' ἀνταγωνιστής. Παθῶν δὲ φύσεις εἰσὶν αἱ περιεκτικώταται δύο<sup>44</sup>, ἡδονή τε καὶ πόνος· τούτων δὲ ἐκάτερον<sup>45</sup> καὶ περὶ τὸ σῶμα καὶ περὶ τὴν ψυχὴν πέφυκεν· ἀκολουθεῖαι δὲ παθῶν πολ- λαὶ<sup>46</sup> περὶ τὰ ἀμφοτέρω. Πρὸ μὲν οὖν τῆς ἡδονῆς ἐστὶν ἐπιθυμία ἐκ τῆς ἡδονῆς<sup>47</sup> κινουμένη· μετὰ δὲ τὴν ἡδονὴν χαρὰ ἢ λύπη συνίσταται· εἰ μὲν γὰρ ἀγαθὰ τὰ τῆς ἡδονῆς τέλη, χαρὰ· εἰ δὲ φαῦλα, λύπη· πρὸ δὲ τοῦ πόνου, φόβος· μετὰ δὲ τὸν πόνον, λύπη ἔπεται· ὁ δὲ θυμὸς κοινὸν πάθος ἐστὶν ἡδονῆς καὶ πόνου. Ὅτι δὲ τὰ τέλη τῆς ἡδονῆς ἀμφοτέρω συνιστᾷ χαρὰ τε καὶ λύπη<sup>48</sup>, οὐδ' ὁ τυχὼν ἀγνοεῖ<sup>49</sup>· καὶ γὰρ τὰ βρέφη μαστῶ<sup>50</sup> μητρικοῦ ἐπιθυμήσαντα ἔττει τε<sup>51</sup> καὶ μετὰ περιχαρείας ἀσπάζεταιται τοῦτον ἰδόντα<sup>52</sup>· καὶ στερηθέντα δὲ τι τῶν ἡδονῶν<sup>53</sup> ἐμποιοῦντων λυ- ποῦνται<sup>54</sup>.

Τῶν δὲ ἡδονῶν, αἱ μὲν εἰσι ψυχικαὶ, αἱ δὲ σωμα- τικαὶ· ψυχικαὶ μὲν, αἱ<sup>55</sup> τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' ἐκτὴν<sup>56</sup> ὡς αἱ<sup>57</sup> περὶ τὰ μαθήματα καὶ τὴν<sup>58</sup> θεω- ρίαν· σωματικαὶ δὲ, αἱ μετὰ κοινωνίας τοῦ σώματος

<sup>22</sup> τὸ αὐτεξ. <sup>23</sup> ἀνδρείαν, μοχ καὶ τοῦ κρείττονος B. <sup>24</sup> ἢν C P. <sup>25</sup> ἢν ἡ τοῦ ἐλομένου C P. <sup>26</sup> τὰ σπέρμα. Θεοῦ B. <sup>27</sup> τοῦτο τὸ γινώσκ. C. <sup>28</sup> ὅφ' ἡμ. A. <sup>29</sup> ἀνεμποδίστως C. <sup>30</sup> καταρ. ἐστὶν B P. <sup>31</sup> ἅπερ B P. <sup>32</sup> ἀνδρεία κ. σωφρ. B. <sup>33</sup> τῶν παθῶν καὶ ἐπιθ. C P. <sup>34</sup> κατέχουσα B, κατέχομεν P sc. m. <sup>35</sup> κατέχει ὁ λογισμὸς C. <sup>36</sup> ἡδονὰς B P. <sup>37</sup> τούτων δὲ ἀμφ. C P. <sup>38</sup> καταλ. αὐτὰ B. <sup>39</sup> τούτοις C P. <sup>40</sup> τῇ ἐπιθυμίᾳ P lexius <sup>41</sup> δυνατὸν C P. βοηθῆσαι, om. P lexius. <sup>42</sup> ἐκτριζωτής B C P. <sup>43</sup> παθ. δὲ εἰσι περιεκτικώτερα C. <sup>44</sup> ἕκαστον B P, ἕκαστων C. <sup>45</sup> πολλὰ om. C P. <sup>46</sup> ἐστ. ἐπιθ. ἐκ τ. ἡδ. om. B. <sup>47</sup> χαρὰν τε κ. λύπην A C P. <sup>48</sup> μαστοῦ B C P. <sup>49</sup> ἀτει B, ἀττονται καὶ P lexius, ἀπτονται καὶ, om. B. <sup>50</sup> εἰδόντα B. <sup>51</sup> παιδιάν B, τινὸς τῶν ἡδέων C. <sup>52</sup> λυπῆται B, λυπεῖται C P. <sup>53</sup> ὡς αἱ A. <sup>54</sup> ὅσα C P. <sup>55</sup> τῶν om. B.

καὶ τῆς ψυχῆς γινόμεναι· ὡς αἱ <sup>22</sup> περὶ τὰς τροφὰς καὶ τὰς συνουσίας· μόνου δὲ τοῦ σώματος οὐκ ἂν εὐροί τις ἡδονάς. Ἐτι τῶν ἡδονῶν, αἱ μὲν εἰσι ψευδεῖς <sup>23</sup>, αἱ δὲ ἀληθεῖς, κατὰ Πλάτωνα. Ψευδεῖς μὲν, ὅσαι μετὰ αἰσθήσεως γίνονται καὶ δόξης οὐκ ἀληθοῦς· καὶ λύπας ἔχουσι συμπεπλεγμέναι· ἀληθεῖς <sup>24</sup>, ὅσαι τῆς ψυχῆς εἰσι μόνης, μετ' ἐπιστήμης καὶ νοῦ <sup>25</sup> καὶ προνοήσεως, καθαρὰ καὶ ἀνεπίμικτοι λύπης· τῶν δὲ σωματικῶν ἡδονῶν, αἱ μὲν εἰσιν ἀναγκαῖαι ἅμα καὶ φυσικαί, ὧν χωρὶς ζῆν ἀδύνατον <sup>26</sup>· ὡς αἱ τροφαὶ καὶ τὰ ἐνδύματα· αἱ δὲ φυσικαὶ μὲν, οὐκ ἀναγκαῖαι δὲ, ὡς αἱ <sup>27</sup> κατὰ φύσιν καὶ κατὰ νόμον μίξεις· δυνατόν γὰρ καὶ χωρὶς αὐτῶν ζῆν· αἱ δὲ οὔτε φυσικαί, οὔτε ἀναγκαῖαι, ἀλλὰ καὶ περιτταί· ὡς ἡ μέθη, καὶ ἡ λαγνεία, καὶ ἡ φιλαργυρία· αὗται γὰρ καὶ προσδιδάπτουσι, καὶ διὰ τοῦτο καὶ <sup>28</sup> περιτταί.

sed supervacuae sunt, ut ebrietas, lascivia, et avaritia; has enim, cum detrimenta afferant, supervacuas dixeris.

Ἡδονή <sup>29</sup> ἐστὶ καὶ ἡ κακοήθης διάθεσις πολυτροπωτάτῃ πάντων οὔσα τῶν παθῶν. Κατὰ μὲν ψυχῆν <sup>30</sup>, ἀλαζονεία, φιλαργυρία, φιλοδοξία, φιλαρχία, φιλονεικία, καὶ βασικανία· κατὰ δὲ σῶμα <sup>31</sup>, παντοφαγία, λαίμαργία <sup>32</sup>, μονοφαγία· καὶ ὡς περ τῶν γενικωτάτων ἀρετῶν, προνοήσεως καὶ δικαιοσύνης, ἀνδρείας καὶ σωφροσύνης, πολλὰ εἰσιν αἱ παραφύδες, αἱ ἐπαινούμεναι <sup>33</sup>· ἥ τε γὰρ εὐσέβεια καὶ εὐθουλία <sup>34</sup>, καὶ καρτερία, μακροθυμία τε καὶ μετριοφροσύνη <sup>35</sup>, πραότης καὶ εὐεργεσία, φιλοκαλία, εὐταξία, κοσμιότης, ἐγκράτεια καὶ <sup>36</sup> αἰδώς, καὶ ἄλλαι μυρία πρὸς ταῦταις· οὕτως καὶ τῶν <sup>37</sup> περιεκτικῶν παθῶν, ἡδονῆς τε καὶ πόνου, ἥ τε ὀργή καὶ ὁ φόβος, καὶ ἡ μῆνις, καὶ ἡ ἀφροσύνη, ἡ ἀκολασία, ἡ ἀβουλία, ἡ ὑπερηφανία <sup>38</sup>, ἀλαζονεία, ἔρις, μῖσος, ζῆλος, λύπη, λοιδορία καὶ μικροψυχία· ἐξ ὧν ἄλλαι πλείονες ἐπικλονοῦμεναι καὶ <sup>39</sup> ἐπισχιζόμεναι, στίφος παθῶν συνιπτῶσιν· ὧν ἑκάστην <sup>40</sup> περικαθαίρων ὁ παγγέωργος λογισμὸς καὶ ἀποκνίζων <sup>41</sup>, καὶ περιπλέκων καὶ ἐπάρδων, καὶ πάντα τρόπον μεταoxyeύων, ἐξημεροῖ τὰς τῶν ἡθῶν καὶ παθῶν <sup>42</sup> ὕλας.

io, ipsa optimi agricolæ vice functa, plurima perpurgando, detergendoque, ac complicando, et irrigando, nec non ipsis ceu per aquæductus sese omnifariam diffundendo, morum passionumque materias cicures reddit.

Ὁ γὰρ λογισμὸς, καθὼς ἐρρηται, τῶν μὲν ἀρετῶν ἐστὶν ἡγεμὼν, τῶν δὲ παθῶν αὐτοκράτωρ· λήθης δὲ καὶ ἀγνοίας οὐκ οὐδέποτε. Οὐ γὰρ τῶν αὐτῶν <sup>43</sup> παθῶν ὁ λογισμὸς ἐπικρατεῖ, ἀλλὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης, καὶ σωφροσύνης <sup>44</sup>, καὶ ἀνδρείας <sup>45</sup>, καὶ φρονήσεως ἐναντιῶν· οὐκ ὥστε αὐτὰ <sup>46</sup> κωλύσαι τοῦ μὴ γενέσθαι, ἀλλ' ὥστε αὐτοῖς μὴ ὑποταγῆναι. Λήθη δὲ καὶ ἀγνοία, τοῦ λογισμοῦ εἰσι πάθη· τῆς γὰρ κατὰ γνῶσιν ἐνεργείας ἀναιρουμένης, συνίσταται

ex animæ et corporis communicatione sunt, has, quæ circa alimenta ac venerea sunt esse dixeris : nullas enim corporis voluptates seorsum dicere queas. Et quidem, ut Plato asseverat, aliæ voluptatum veræ, aliæ falsæ habentur. Quæ enim cum sensu, nec non fallaci opinione proveniunt, tristitiæque complicatæ sunt, falsæ nuncupantur. Veræ autem, quæ animæ tantum sunt, quæ puræ omnisque tristitiæ expertes sunt; in scientia menteque, ac prudentia versantur. Voluptates vero, quædam corporis, necessariæ simul et naturales sunt, ut quæ ad victum indumentaue pertinent; sine quibus superesse in vita haudquaquam datur. Quædam vero naturales; non autem necessariæ, ut coitus, qui legitimi naturæque <sup>26</sup> ordine habentur. Nam et sine his, vita ipsa produci potest.

Quædam vero, neque naturales, neque necessariæ,

sed supervacuae sunt, ut ebrietas, lascivia, et avaritia; has enim, cum detrimenta afferant, supervacuas dixeris. Voluptas autem est, quæ et malorum morum dispositio, omniumque passionum maxime multimoda est. Et quidem animæ passiones sunt, arrogantia, avaritia, sui existimatio, principatus, et ambitionis affectatio, pertinacia, invidia. Corporis vero, beluositas, ingluvies, singularitas incedendo, quam Græci μονοφαγίαν dicunt. Et quemadmodum generalium virtutum, prudentiæ, iustitiæ, fortitudinis temperantiæque plures agnatæ sunt, quæ cum laude appellantur, ut pietas, rectum consilium, tolerantia, lenitas animi, sobrietas, mentis mansuetudo, beneficentia, honesti amor, modestia, venustas animi, continentia, pudor ingenuus; ita et affectionum quas maxime comprehensivas diximus, voluptatis, inquam, atque dolentiæ sunt; iracundia videlicet, tumultuatio, ira permanens, insipientia, protervitas, imprudentia, insolentia, arrogantia, contentio, odium, obrectatio, tristitia, objurgatio, pusillanimitas: ex quibus cum et aliæ propagantes findantur, affectionum catervam constituunt, in quibus singulis, consideratio, ipsa optimi agricolæ vice functa, plurima perpurgando, detergendoque, ac complicando, et irrigando, nec non ipsis ceu per aquæductus sese omnifariam diffundendo, morum passionumque materias

Nam consideratio, ut supra commemoravimus, virtutibus pro duce, affectionibus pro imperatore habetur, oblivioni vero inscitiaque haudquaquam dominatur. Neque enim consideratio sui ipsius passionibus, sed his quæ iustitiæ, temperantiæ, fortitudini ac prudentiæ adversæ sunt, dominatur: non autem ipsis quin fiant facultatem intercipit, sed ne illæ subjectæ ipsis reddantur efficit. Enimvero, oblivio, nec non inscitia, considerationis passionem

<sup>22</sup> αἱ om. B, ὅσαι C P. <sup>23</sup> ψ. εἰσιν B. <sup>24</sup> ἀλ. δὲ B P. <sup>25</sup> νοῦς C. <sup>26</sup> ὧν ἀνευ ἀδύνατον ζῆν C P. <sup>27</sup> αἱ om. B. <sup>28</sup> καὶ om. B P. <sup>29</sup> ἡδ. δὲ B C. <sup>30</sup> ψυχῆς B, καὶ τὰ μὲν τῆς ψυχῆς πάθη C P. <sup>31</sup> τὸ σῶμα B, τὰ δὲ τοῦ σώματος C P. <sup>32</sup> λαίμαργία om. C, γαστριμαργία, ἀδύφαγία P add. <sup>33</sup> ἐπαινοῦμεναι C. <sup>34</sup> ἡ εὐδ. C, et sic articulum in reliq. <sup>35</sup> ταπεινοφροσύνη B C P. <sup>36</sup> καὶ om. B. <sup>37</sup> τῶν om. B. <sup>38</sup> ὑπερηφάνεια B, abest articulus ubique Cod. C. <sup>39</sup> ἐπικλ. καὶ om. C. <sup>40</sup> ἑκάστον B C P. <sup>41</sup> ὁ πανέωργος λογισμὸς περικαθ. καὶ ἀποκνίζων B, περιχ. καὶ περιπλ. C. <sup>42</sup> παθ. καὶ ἡθῶν B C P. <sup>43</sup> αὐτοῦ C P. <sup>44</sup> σωφρ. om. C. <sup>45</sup> ἀνδρείας B. <sup>46</sup> αὐτὸν C.



statuerunt: et hæc quidem a triplici animæ vi proficiscuntur, quæ undenam proveniant, non multum post perspectum reddetur.

Αἱ δὲ φυσικαὶ <sup>86</sup> δυνάμεις καὶ ζωτικαὶ καὶ ψυχικαὶ <sup>87</sup> ἐκ τούτων τῶν τριῶν <sup>88</sup> ἐφορμῶνται· ἐν τῇ καρδίᾳ γάρ ἐστι τὸ ἐμψυτον θερμόν· ἐν τῷ ἥπατι δὲ <sup>89</sup> γεννᾶται τὸ αἷμα· καὶ ἐξ ἐγκεφάλου ἡ προαιρετικὴ κίνησις <sup>90</sup> ἐνεργεῖται· ὅθεν ἡ μὲν διαθάλλει <sup>91</sup> τὸ πᾶν τῇ θερμότητι· ἡ δὲ τὸ θερμαῖνον <sup>92</sup> τῇ ἰσχύϊ ὑπονοτίζει· ὥς ἂν τῇ ἰσοκρατίᾳ τῆς τῶν ἐναντίων ποιότητος ἐπὶ τοῦ μέσου <sup>93</sup> συντηροῖτο <sup>94</sup> τὸ ζῶον· μήτε τοῦ ὕγρου καταφρυγομένου <sup>95</sup> τῷ πλεονασμῷ τῆς θερμότητος, μήτε τοῦ θερμοῦ σθεννυμένου τῇ ἐπικρατίᾳ τοῦ καθυγραίνοντος. Ἡ δὲ τρίτη δύναμις συνέχει δι' αὐτῆς <sup>96</sup> κατὰ τινα συμβολήν τε καὶ ἁρμονίαν τὰ διακεκριμένα <sup>97</sup> τῶν ἄρθρων, τοῖς παρ' ἑαυτῆς συνδέσμοις <sup>98</sup> ἀρμύζουσα· καὶ πᾶσιν <sup>99</sup> ἐπιπέμπουσα τὴν αὐτοκίνητον καὶ προαιρετικὴν δύναμιν· ἥς ἐπιλειπούσης <sup>1</sup> πάρετον γίνεται καὶ νεκρῶδες τὸ σῶμα, τοῦ προαιρετικοῦ πνεύματος ἀμοιρήσαν. Καὶ γὰρ ἀναισθητῶν ὄντων φύσει τῶν ὁσίων, αἰσθητικοῖς αὐτὰ νεύροις ἢ φύσιν προσήρμοσέ τε καὶ ἦνωσε· μᾶλλον δὲ ὁ δεσπότης τῆς φύσεως καὶ δημιουργός. Καὶ διὰ τῆς προσφυοῦς ἐνώσεως τε καὶ ἁρμονίας τὰς συμβολὰς αὐτῶν ἐπισφίγγας <sup>2</sup>, διὰ τῶν συνδέσμων τὴν δεκτικὴν τῶν αἰσθητῶν αὐτοῖς περιεφύτευσε <sup>3</sup> σάρκα· ἄλλην τε δυσπαθεστέραν καὶ εὐτονωτέραν <sup>4</sup> δίστα <sup>5</sup> μυῶν, ἣ σὺν αὐτοῖς <sup>6</sup> πρὸς τῆς ἐπιφανείας ἐναίλησεν <sup>7</sup>: εἴτα μετ' ἐκείνην τὸ δέρμα.

Ταύτη τοίνυν τῇ στερεῇ τῶν ὁσίων φύσει, ὅσον πύλοις τοῖς ἀχθοφόροις ὅλον <sup>8</sup> τοῦ σώματος ἐπιθεῖς <sup>9</sup> τὸ βάρος, οὐκ ἀδιαίρετον ἐνέφυσε τῷ παντὶ <sup>10</sup> τὸ ὁστέον· ἀκίνητος γὰρ ἂν καὶ ἀνέργητος <sup>11</sup> ἔμεινεν, εἰ οὕτω κατασκευῆς <sup>12</sup> ἄνθρωπος εἶχε, καθάπερ τι δένδρον ἐφ' ἐνὸς τόπου μένων <sup>13</sup>· μήτε τῆς τῶν σκελῶν διαδοχῆς <sup>14</sup> ἐπὶ τὸ <sup>15</sup> πρόσω προαγούσης <sup>16</sup> τὴν κίνησιν· μήτε τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας χρησίμης οὕσης <sup>17</sup> τῷ βίῳ, ἀλλ' εἰς μηρὸν, καὶ γόνυ, καὶ ἐπιγονατίδα <sup>18</sup>, καὶ σκέλος, καὶ ἀστράγαλον, καὶ δακτύλους, τὸν πόδα καταμερίσας <sup>19</sup>, καὶ διὰ τῶν ἐξ ὁσίων συνδέσμων πάλιν τεχνικῶς συνδῆσας καὶ ἐναρμόσας, μεταβατικὸν εἶναι καὶ πρακτικὸν τὸ ὄργανον τῆς ψυχῆς διὰ τῆς ἐπινόας ταύτης ἐμηχανήσατο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν, καὶ αὐχένος <sup>20</sup> καὶ στέρνου, καὶ ῥάχως, καὶ ἐπὶ πάντων τῶν τοῦ σώματος μορίων εἰργάσατο· τῷ προαιρετικῷ πνεύματι κατὰ τινα φύσεως οἰκονομίαν ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον τῶν ἀρμονιῶν ἐνεργουμένην <sup>21</sup>.

Καὶ θεά μοι <sup>22</sup> τέχνην ἐντέχνου <sup>23</sup> δημιουργοῦ· τὰ <sup>24</sup> μὲν γὰρ τῶν ὁσίων ἐκοίλανε, τὰ <sup>25</sup> δὲ οὐ· καὶ τὰ μὲν μεγάλα, τὰ δὲ μικρὰ ἐποίησε <sup>26</sup>. Καὶ τοῖς

Naturales autem, vitales et animales facultates, ab his tribus proveniunt; nam calor insitus in corde consistit; sanguinis autem in jecinore sit constitutio. Voluntarius vero motus a cerebro agit; quapropter, a corde ipso totum corpus nostrum calidum redditur; ab humido vero cerebri, illud quod calorem emittit humectatur; inde sit ut, in compari ad invicem diversarum qualitatum potestate, utrumque incolume servetur, dum non per caloris excessum, quod humidum est arescit; quodque calidum est, humore exsuperante non exstinguitur. Quæ vero tertia harum facultatum est, distincta membra sua peculiari vi, congressu quodam harmoniaque continet; cum ipsa propriis officiis usa, suis ea modis adaptat, nec non spontanei ac voluntarii motus facultatem omnibus impartitur, qua deficiente, corpus voluntario spiritu destitutum, remissum simul mortiferumque efficitur. Etenim, cum ossa sensus expertia natura habeantur, eadem natura ipsa, vel potius qui ipsi dominatur, eamque creavit, sensualibus nervis coaptavit atque conjunxit. Et cum accommodata connexionem, concordique invicem harmonia constringantur, et coheræntiæ eorum ligamenti connexæ sint, carne, quæ sensum percipere idonea est, ipsa circumsepsit, aliamque robustiorem et fortiolem per musculos et ligamenta sub ipsa superficie complicit, et his postremo cutem superinduxit.

Cum igitur naturæ ipsius princeps, his solidis ossibus ceu columnis quibusdam <sup>29</sup> pondera gestantibus totius acclinasset corporis molem, non indivisibili osse undique illud formavit, ne sibi motus actionumque facultas interciperetur, aut, veluti arbor uno in loco exsistens, omnis actionis experta efficeretur, ut neque pedum ministerio ad ulteriora motum promovendo uti queat, neque manuum ad ea quæ vitæ conducant officium suppetere. Sed pedem ipsum in femur, genu, patellam, tibiam talumque, et digitos partitus est; qui optimi artificis officio functus, ossium denuo ligamenti conserendo adaptandoque, mutandi loci, efficiendique operis idoneum animæ instrumentum structura hac molitus est. Tale etiam in manibus, cervice, pectore, spinaque, et simul omnibus corporis partibus egit, quod, ob naturæ studium quodpiam voluntarii spiritus officio in qualibet parte concordi nexu copulata, exsequitur.

Age jam insigne Creatoris artis opus inspiciamus. Nam quædam ossa concava, alia vero minime concava, et quædam grandia, alia autem parva procreavit.

<sup>86</sup> καὶ φ. δὲ B. <sup>87</sup> καὶ ψυχ. om. A B C. <sup>88</sup> καὶ ἐκ τ. τῶν αἰτίων B. <sup>89</sup> δὲ om. B P. <sup>90</sup> δυνάμεις C P text. <sup>91</sup> θάλλει C. <sup>92</sup> τὸ θερμαίνον C. <sup>93</sup> ἐπὶ τ. cum hiatus C. <sup>94</sup> συντηροῖ B. <sup>95</sup> καταφρυγομένου B. <sup>96</sup> δι' ἑαυτῆς C P. <sup>97</sup> διακεκριμένα A C. <sup>98</sup> τ. παρ' ἐαυτοῖς δεσμοῖς [συνδ. P ser. m.], C P. <sup>99</sup> πᾶσαν C. <sup>1</sup> ἐπιλειπούσης C. <sup>2</sup> ἐπισφίγγας B. <sup>3</sup> περιεφύσε C. <sup>4</sup> εὐτονωτέραν B. <sup>5</sup> δίστα A C P. <sup>6</sup> ἢ καὶ B. <sup>7</sup> ἦν σὺν αὐτ. C. <sup>8</sup> ἐνείλησεν C. <sup>9</sup> ὅλον om. B. <sup>10</sup> ἐπιθεῖσα B P. <sup>11</sup> τοῦ παντός C P. <sup>12</sup> ἀνέργητος B P. <sup>13</sup> κατασκευασθεῖς μορὴ ὁ [sic P] ἄνθρ. εἶχεν B. <sup>14</sup> μένων B P. <sup>15</sup> διαγωγῆς P. <sup>16</sup> τὰ B. <sup>17</sup> ἀγούσης C P. <sup>18</sup> χρησιμευούσης B C. <sup>19</sup> ἐπιγονατίδα B. <sup>20</sup> καταμ. τ. ποδ. [τοὺς πόδας P] C P. <sup>21</sup> καὶ αὐτοῦ τοῦ αὐχ. C P. <sup>22</sup> ἐνεργουμένης C P. <sup>23</sup> θέμενοι B. <sup>24</sup> ἐντέχνως B. <sup>25</sup> τοῖς B. <sup>26</sup> παποίησε C P.

Et aliis quidem medullam inclusit, alia autem duræ solidæque naturæ, alia laxæ ac imbecillis constituit. Nonnulla vero adnata appendice, alia ceruice prædita procreavit, et quædam unita, alia vero composita: et nonnulla coarticulantur, quædam vero articulationibus copulantur: alia invicem coaptata, alia composita sunt, quædam suturis, quædam harmonia coherent. Alia autem ad clavi modum infixæ sunt, nonnulla vero invicem concluduntur. Sed et cartilagine quædam, alia nervis, alia carnulentia complicata sunt.

Siquidem, tota ossium compositio σκελετός, quod aridum diceret, nuncupatur. Nam σκελετός locus siccescens dicitur, quod apud Homerum est, qui ait, ῥύπῃ δὲ οἱ αὐαλέος χρώς ἐσκήλει. Quod est, sordibus huic corpus siccum aruit. Sed quænam compositionis dearticulationisque ossium nomina habeantur, a medicis ipsis querendum est. Verumenimvero, ne legentibus quamplurima obscure posita negotium facessant, sciendum est quod os, quod ad clavi modum ossi infixum est, quod ἐγγόμφωσις dicitur, in dentibus cernere est. <sup>30</sup> Sutura vero, quæ ῥαφή nuncupatur, in capitis ossibus visitur. At γυγγλυσμός, coherentia est, qua ossa invicem congradientia junguntur, ut in spinæ vertebrae, ac dearticulatione quæ a cubito ad brachium tendit conspicitur. Articulus quidem ossium naturalis compositio est, nam hic ἄρθρον dicitur. At σύμφυσις est, cum naturalia ossa simul uniuntur, et hoc coalescere diceret; ἐπίφυσις vero, alterius ossis ad alterum adjunctio est. At ἀπόφυσις, quod eminentiam, sive processum dixeris, in quolibet osse cernitur.

Os autem corpus dicimus, quod plurimum in se terrenæ portionis continet, quod et sensu caret, reluctantque, ac durum est, reliquisque corporis partibus ceu firmamentum habetur. Enimvero, hæc universa a musculis nervisque moventur, quibus item cerebrum motivam impertitur facultatem. Nam venulis obsita membrana quæ cerebrum ambit, horum motus radix principiumque habetur. Membrana autem, quæ Græce ὕμη, quia subtilissimi panniculi vicem præ se ferat, nomen adepta est. Hæc namque cum recte consistit, totius corporis motus suis numeris absolutissimus redditur. Etenim, si pedis digiti particulam moveri contigerit, ab ea motam esse procul dubio scias. Si vero membranam illam quandoque quati, vel scindi aliquo morbo, sive ictu eausante acciderit, interitus affatim ab ipsa passione, ne tantillum natura sepugnante, subsequitur, non secus ac si, fundamento aliquo convulso, totam ædificationis molem cum parte corruiere contingat; ita, et quæ sub calva membranarum continentur oblæsis, quibus de qua asseruimus membrana prætenditur, corporis illius anima deficit.

Ἄ μὲν μυελὸν ἐνέκλεισα, τοῖς δὲ σκληρὰν τε καὶ στερεὰν φύσιν εἴθηκε, τοῖς δὲ χαύνην καὶ ἀσθενή. Καὶ τὰ μὲν ἐπιφύσεις <sup>27</sup> κατὰ τὸ πέρας ἔχουσι, τὰ δὲ <sup>28</sup> αὐχένια· καὶ τὰ μὲν ἤνωται, τὰ δὲ σύγκειται· τὰ δὲ συνήρθρωται, τὰ δὲ διήρθρωται <sup>29</sup>· τὰ δὲ συνήρμοσται, τὰ δὲ συντέθειται. Καὶ τὰ μὲν κατὰ ῥαφήν, τὰ δὲ κατὰ ἄρμονιν, τὰ δὲ κατὰ γόμφωσιν, τὰ δὲ κατὰ γυγγλυσμόν <sup>30</sup>· καὶ τὰ μὲν κατὰ συγχόνδρωσιν, τὰ δὲ κατὰ συννεύρωσιν, τὰ δὲ κατὰ συσσάρκωσιν <sup>31</sup>.

Ἡ μὲν οὖν ὅλη σύνταξις τῶν ὀστέων, ὀνομάζεται σκελετός· σκελετός δὲ λέγεται <sup>32</sup> ὁ ἀπεξηραμένος <sup>33</sup> τόπος· καθὼς Ὀμηρος <sup>34</sup>, Ῥύπῃ δὲ οἱ αὐαλέος <sup>35</sup> χρώς ἐσκήλει. Τί δὲ τούτων ἕκαστόν ἐστι τῶν συνθέσεων <sup>36</sup> ἢ διαρθρώσεων, ἢ <sup>37</sup> ὀνομάτων, παρὰ τῶν ἱατρῶν μάθοις· πλὴν ἵνα μὴ ἀσαφὴ σοι καταλειφθῇ τί πολλὰ, ἴσθι· ὅτι ἡ μὲν ἐγγόμφωσις <sup>38</sup> συνάρθρωσις τις <sup>39</sup> κατὰ σύμπηξιν, καὶ <sup>40</sup> ἐπὶ τῶν ὀδόντων. Ἡ δὲ ῥαφή <sup>41</sup> σύνθεσις ὡς ἐπὶ τῶν τῆς κεφαλῆς ὀστέων· ὁ δὲ γυγγλυσμός <sup>42</sup>, σύνθεσις ὡς ἐπὶ τῶν τῆς βράχειος σπονδύλων, καὶ τῆς τοῦ πήχεως <sup>43</sup> πρὸς τὸν βραχίονα διαρθρώσεως· καὶ τὸ μὲν ἄρθρον, σύνταξις ἐστὶ φυσική· ἡ δὲ σύμφυσις, ἔνωσις ὀστέων φυσικῶν <sup>44</sup>. Καὶ ἡ μὲν ἐπίφυσις, ἔνωσις ἐστὶν ἐτέρου ὀστοῦ κατὰ ἔτερον· ἡ δὲ ἀπόφυσις, τοῦ σύμπαντος ὀστοῦ μέρος ὑπάρχει.

Ἔστι δὲ ὀστοῦν σῶμα γεωδέστερον καὶ ἀντίτεπον ἀναισθητόν τε καὶ σκληρόν· καὶ οἷον ἐπιστηριγματοῦ τῶν λοιπῶν μελῶν τοῦ σώματος <sup>45</sup>. Κινεῖται δὲ ταῦτα πάντα <sup>46</sup> ὑπὸ μυῶν καὶ νεύρων· ἐξ ἐγκεφάλου ταύτην τὴν κινήσειν δύναμιν καὶ ταῦτα δεχόμενα· ῥίζα γάρ καὶ ἀρχὴ τῆς τούτων κινήσεως ὁ τὸν ἐγκέφαλον περιέχων ἐστὶν ὕμη <sup>47</sup>. Εἴρηται δὲ ὕμη· παρὰ τὸ ὡς ὕψασμα εἶναι λεπτόν. Οὕτινος διαχειμένον καλῶς <sup>48</sup>, πᾶσα ἡ τοῦ σώματος κίνησις ἀνεμποδίστως ἐπιτελεῖται, καὶ <sup>49</sup> κατὰ λόγον. Καὶ γὰρ εἰ καὶ σκυταλὶς <sup>50</sup> δακτύλου <sup>51</sup> ἐν ποδὶ κινεῖτο <sup>52</sup>, παρὰ <sup>53</sup> τούτου κενεῖται. Εἰ δὲ τρώσιν <sup>54</sup> ἢ ῥῆξιν πάθοι <sup>55</sup> ἐκ νοσήματός τινος· τυχὸν <sup>56</sup> ἢ καὶ πλήξεως, εὐθύς ἐπηκολούθησεν τῷ πάθει ὁ θάνατος· οὐδὲ πρὸς βραχὺ τῆς φύσεως ἀντισχύουσιν· ἀλλ' ὥσπερ θεμελίου τινὸς ὑποσπαθέντος, ὅλον τὸ οἰκοδόμημα συγκατεσπάσθη τῷ μέρει, οὕτως τῶν περὶ τῶν <sup>57</sup> κρανίων μηνίγγων τρωθέντων, ἐν οἷς ὁ εἰρημένος ὕμη ὑφέπλωται <sup>58</sup>, ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος ἀπανίσταται.

Ἡ μὲν οὖν ὅλη σύνταξις τῶν ὀστέων, ὀνομάζεται σκελετός· σκελετός δὲ λέγεται ὁ ἀπεξηραμένος τόπος· καθὼς Ὀμηρος, Ῥύπῃ δὲ οἱ αὐαλέος χρώς ἐσκήλει. Τί δὲ τούτων ἕκαστόν ἐστι τῶν συνθέσεων ἢ διαρθρώσεων, ἢ ὀνομάτων, παρὰ τῶν ἱατρῶν μάθοις· πλὴν ἵνα μὴ ἀσαφὴ σοι καταλειφθῇ τί πολλὰ, ἴσθι· ὅτι ἡ μὲν ἐγγόμφωσις συνάρθρωσις τις κατὰ σύμπηξιν, καὶ ἐπὶ τῶν ὀδόντων. Ἡ δὲ ῥαφή σύνθεσις ὡς ἐπὶ τῶν τῆς κεφαλῆς ὀστέων· ὁ δὲ γυγγλυσμός, σύνθεσις ὡς ἐπὶ τῶν τῆς βράχειος σπονδύλων, καὶ τῆς τοῦ πήχεως πρὸς τὸν βραχίονα διαρθρώσεως· καὶ τὸ μὲν ἄρθρον, σύνταξις ἐστὶ φυσική· ἡ δὲ σύμφυσις, ἔνωσις ὀστέων φυσικῶν. Καὶ ἡ μὲν ἐπίφυσις, ἔνωσις ἐστὶν ἐτέρου ὀστοῦ κατὰ ἔτερον· ἡ δὲ ἀπόφυσις, τοῦ σύμπαντος ὀστοῦ μέρος ὑπάρχει.

<sup>27</sup> καὶ ταῖς μὲν αἱ φύσεις B. <sup>28</sup> ταῖς δὲ B. <sup>29</sup> τὰ δὲ διήρθ. om. A C. <sup>30</sup> γυγγλυσμόν C. <sup>31</sup> συνάρθρωσιν B. <sup>32</sup> ὅπερ λέγεται B. <sup>33</sup> ἀποξηραμένος B, ὁ ἐξηραμένος C. <sup>34</sup> καθ. καὶ Ὀμ. B P. <sup>35</sup> αὐαλέως A, αὐαλέος B. <sup>36</sup> συνθέσεων C. <sup>37</sup> ἢ om. B. <sup>38</sup> γόμφωσις B C. <sup>39</sup> συνάρθρ. ἐστὶ B. P. <sup>40</sup> ὡς B C P. <sup>41</sup> γραφή A. <sup>42</sup> γυγγλυσμός C. <sup>43</sup> πήχεος B. <sup>44</sup> φυσική B C P. <sup>45</sup> σῶμ. ὅλου B. <sup>46</sup> πάντα om. A B C. <sup>47</sup> νευρώδης ἐστὶν ὕμη B C P qui ἐστὶν om. <sup>48</sup> οὐ καλ. διαχ. C P. <sup>49</sup> καὶ om. B. <sup>50</sup> μέρος τι ὀλίγον B, post hæc deest unum aut alterum fol. in Cod. B. <sup>51</sup> δακτύλος C. <sup>52</sup> κινεῖτο A P. <sup>53</sup> περὶ C. <sup>54</sup> τινὰ τρώσιν C P. <sup>55</sup> ὁ περὶ αὐτὸν ὕμη πάθοι C P. <sup>56</sup> τυχὸν om. C, interl. in P. <sup>57</sup> τῶν om. C P. <sup>58</sup> ἐφέπλωται C, ἐξέπλωται P.

Ταύταις οὖν ταῖς τρισὶ δυνάμεσιν ἐξωθεν ἐπισ- A  
 ἀγεται τὸ κατὰλληλον τῆς δυνάμεως. Διὰ μὲν γὰρ τῆς  
 τροφῆς, αἱ τοῦ αἵματος πηγαὶ ἐξ ἡπατος βρῦνται·  
 τὸ δὲ ἐγκάρδιον πνεῦμα διὰ τοῦ γείτονος ἐπεισάγε-  
 ται σπλάγγνου· δ' <sup>88</sup> καλεῖται μὲν πνεύμων, ἔστι δὲ  
 τοῦ <sup>89</sup> ἄερος δοχεῖον διὰ τῆς ἐγκειμένης αὐτῷ ἀρτη-  
 ρίας, τῆς ἐπὶ τὸ στόμα ἀγούσης, τὸ ἐξωθεν πνεῦμα  
 τὸ ἐν ταῖς ἀναπνοαῖς ἐφελκόμενον. Κατὰ τὸ μέσον  
 δὲ αὐτῶν <sup>90</sup> ἡ καρδία ἐνελημμένη, κατὰ μίμησιν  
 τῆς τοῦ ἀεικινήτου πυρὸς ἐνεργείας ἀδιαλείπτως  
 καὶ αὐτὴ κινουμένη, ἔλκει πρὸς ἑαυτὴν ἐκ τοῦ πα-  
 ρακειμένου τῷ πνεύμονι <sup>91</sup> πνεῦμα πληροῦσθαι <sup>92</sup>  
 τῇ διαστολῇ τὰς κοιλότητας· καὶ τὸ πυρῶδες αὐ-  
 τῆς <sup>93</sup> ἐκκριπίζουσα, ταῖς ἐχομέναις ἀρτηρίαις  
 ἐμπνέει, καὶ τοῦτο ποιῶσα οὐ διαλείπει· τὸ μὲν  
 ἐξωθεν διὰ τῆς διαστολῆς εἰς τὰς ἰδίαις κοιλότητας  
 ἔλκουσα, τὸ δὲ παρ' ἑαυτῆς <sup>94</sup> διὰ τῆς συστολῆς ταῖς  
 ἀρτηρίαις ἐκκρίνουσα <sup>95</sup>· ὁ μοι δοκεῖ καὶ τῆς αὐ-  
 τομάτου αὐτῆς <sup>96</sup> ἀναπνοῆς αἴτιον ἡμῖν γίνεσθαι.  
 Πολλάκις γὰρ ὁ μὲν νοῦς ἀσχολός ἐστι <sup>97</sup> πρὸς ἐτέ-  
 ρους <sup>98</sup>, ἢ καὶ παντάπασιν ἡρεμεῖ <sup>99</sup>, λυθέντος ἐν  
 τῷ ὕπνῳ τοῦ <sup>100</sup> σώματος· ἢ δὲ ἀναπνοῇ τοῦ ἄερος  
 οὐ διαλείπει μηδ' ὀτιοῦν <sup>101</sup>, συνεργούσης εἰς τοῦτο  
 τῆς προαιρέσεως. Ἀραῖός <sup>102</sup> τις ὢν ὁ πνεύμων καὶ  
 πολύπορος <sup>103</sup>, καὶ πάσας τὰς ἐν αὐτῷ κοιλότητας  
 πρὸς τὸν πυθμένα τῆς τραχείας ἀρτηρίας ἀνισταμέ-  
 νας <sup>104</sup> ἔχει· περιεῖλπται δὲ ἡ καρδία αὐτῷ <sup>105</sup>, καὶ  
 προσπέφυκε κατὰ ὀπίσθιον <sup>106</sup> μέρος αὐτῆς. Συστελ-  
 λόμενος <sup>107</sup> μὲν <sup>108</sup> καὶ συμπύπτων, τὸ ἐναποκρατηθὲν  
 αὐτοῦ <sup>109</sup> ταῖς κοιλότησι πνεῦμα ἐκπιέζων <sup>110</sup> προσι-  
 ται· ὑποχωρῶν δὲ καὶ ἀνοιγόμενος, ἐπισπᾶται διὰ  
 τῆς ὀλκῆς τὸν ἄερα· καὶ αὕτη ἐστίν, ὡς εἴρηται, τῆς  
 ἀπροαιρέτου ἀναπνοῆς ἡ αἰτία. Διὸ καὶ παρὰ φύσιν  
 ἐπιταθέντος ποτὲ <sup>111</sup> τοῦ τῆς καρδίας πυρῶδους <sup>112</sup>,  
 ἐκ φλεγμονῆς τυχόν, ἢ τινος πόνου, τὸ ἄσθμα τῶν  
 ἀλγούντων συνεχέστερον γίνεται, καὶ τοῦ κατὰ φύσιν  
 μικρότερον καὶ πυκνότερον <sup>113</sup>· καὶ μικρότερον μὲν,  
 ἵνα μὴ σφοδρότερον πλήττει τι καὶ ὀδυνᾶται· πυκνό-  
 τερον δὲ, ἵνα τὸ λείψαν κατὰ μέγεθος ἢ πυκνότης  
 ἀναπληρώσῃ· ὥσπερ ἐπεργομένης τῆς καρδίας τὸν  
 ἐμπεισόντα αὐτῇ φλογμὸν τῷ νεαρῶτέρῳ καὶ ψυ-  
 χροτέρῳ <sup>114</sup> πνεύματι κατασφίσει.

Τινὲς δὲ φυσικὴν μόνον ἐνόμισαν <sup>115</sup> τὴν ἀναπνοὴν D  
 εἶναι· οὐκ ἔστι δέ· ἀλλὰ καὶ ψυχικὴ καὶ φυσικὴ·  
 συνεπλάκη γὰρ τῷ ψυχικῷ τὸ φυσικόν. Ἡ μὲν γὰρ  
 κινῶνσα τὰ ὄργανα δυνάμεις, ψυχικὴ· ἢ δὲ ἀρτηρία,  
 δι' ἧς ἡ ἐνέργεια τελεῖται, ὄργανόν ἐστι φυσικόν,  
 καὶ <sup>116</sup> αἰεὶ κινούμενον. Πάντα δὲ τὰ ὀργανικὰ λεγό-

Tribus his igitur quas memoravimus facultatibus,  
 quod cuique congruat, extrinsecus subministratur.  
 Siquidem, alimenti gratia, seu fonticuli sanguinis  
 a jecinore scatent; cor autem ab exto, cui nomen  
 pulmo, ob ejus viciniam spiritum nutritur. Nam  
 pulmo, arteriæ quæ sibi acclinatur officio, aeris  
 receptaculum est, qui spiritum, qui respiratione  
 ab exterioribus attrahitur, ad os perducit. **31** Cum  
 in medio ejus cor insertum consistat, quod instar  
 perpetuo moventis ignis nunquam desinente motu  
 agitur, dum ejus cava præ sui extensione spiritu  
 replentur, quem ad se ab sibi adhærente pulmone  
 attrahit, illud, quod in ipso igneum est efflando,  
 arteriis quæ illi proximæ sunt inspirat, et hoc  
 quidem munus nunquam destituit. Siquidem cor  
 bava, quæ in ipso sunt, in sui extensione spiritu  
 replet. Idem, præ sui contractione, in arterias eum-  
 dem excernit, et hæc spontanæ spiritus reciproca-  
 tionis causa esse in nobis manifestum habetur.  
 Mens autem, tametsi sæpenumero circa alia agat,  
 quæ omnino quiescunt, attamen, cum corpus no-  
 strum in somnum resolvitur, aeris respiratio non  
 desistit, ipsa voluntate ne tantillum quidem in hoc  
 cooperante. Cum autem pulmo rara quadam mate-  
 ria constet, et quamplurimis meatibus præditus sit,  
 et cum quæque ejus cava hiantia ad asperæ arte-  
 riæ fundum contineat, cor, posteriore sui parte arte-  
 riæ adhærens, et pulmone complicatum dum con-  
 trahitur, ac concidit, præ sui contractione spiritum,  
 quem in cavis suis partibus continuerat, extra  
 emittit: dum vero distenditur, reseraturque præ  
 sui tractu, aerem sumit; et hæc, ut asseruimus,  
 spontanæ spiritus reciprocationis causa habetur.  
 Quamobrem, si quando cordis calorem præter  
 legitimum naturæ ordinem, tumore vel dolore ali-  
 quo causante vehementiorem esse contigerit, in his  
 qui ægrotant, magis assiduus, breviorque ac con-  
 citatior quam naturæ exigat ordo, anhelitus cernit-  
 ur. Et hac quidem de causa, natura ipsa in affe-  
 ctis brevior ac concitatiorem anhelitum efficit,  
 ne, si vehemens ingruerit, vehementiores inferat  
 ictus, et affecti gravioribus doloribus obnoxii reddan-  
 tur. Concitationis vero hæc causa habetur, ut quo-  
 l de magnitudine detrahatur, concitatio ipsa corro-  
 get, quo festinantis cordis inflammatio, quæ in ipsum incidit, recentioris frigidiorisque flatus vi redda-  
 tur extincta.

Interca, spiritus reciprocationem nonnulli na-  
 turæ tantum officio provenire non recte quidem  
 rati sunt, quippe quæ tum naturæ, tum animæ officio  
 provenit: **32** enimvero naturale cum animali  
 consertum existit Vis namque a qua instrumenta  
 moventur animæ est; arteria vero, qua naturæ

<sup>88</sup> ὁ om. C. <sup>89</sup> τοῦ om. C P. <sup>90</sup> Sic C, αὐτὸν A. <sup>91</sup> παρακ. πνεύμονος C P. <sup>92</sup> πληροῦσα C. <sup>93</sup> ἐαυ-  
 τῆς C. <sup>94</sup> παρ' ἑαυτῆς C. <sup>95</sup> ἐκκρίνουσα C. <sup>96</sup> ταύτης C P. <sup>97</sup> ἀσχολεῖται C P. <sup>98</sup> ἑτέρα C P. <sup>99</sup> ἡρε-  
 μεῖ A. <sup>100</sup> τῷ A. <sup>101</sup> οὐτιοῦν A. <sup>102</sup> ἀρεός C, ἀραιός γὰρ P. <sup>103</sup> πολύπειρος C. <sup>104</sup> ἀνεστομαμένως C P.

<sup>105</sup> αὐτῷ om. C. <sup>106</sup> κεφαλὴ τὸ ὀπ. C P. <sup>107</sup> συστελλομένη C. <sup>108</sup> δὲ A B C. <sup>109</sup> αὐτῷ C. <sup>110</sup> ἐκπιέζων A.  
<sup>111</sup> ποτὲ C. <sup>112</sup> πυρῶδης C. <sup>113</sup> πυκνός. κ. μικρότ. A. <sup>114</sup> τὸ νεαρώτερον κ. ψυχρότερον A. <sup>115</sup> ἐνόησαν A.  
<sup>116</sup> καὶ om. C.

actio perficitur, naturæ instrumentum, et perpetui motus est: siquidem universæ partes, quæ instrumentales nuncupantur, et quæ nervorum musculorumque officio motum peragunt, et animales sunt, et ad arbitrium nostrum perficiuntur, sola duntaxat spiritus reciprocatione excepta, quæ, ut asseruimus, cum utriusque particeps sit, invito animali perficitur. Sed et corporis facultates, tum auctiva, tum vegetalis, quæ naturales sunt, et pulsantis etiam quæ vitalis, nullo nostri arctissimi ministerio indigent. Motus vero, qui cum impetus sit, et sensus ipse ad animam refertur.

Quot namque instrumenta spiritus reciprocationi inserviant, et quot ejus causæ discriminatæ habeantur, in præsentia missa faciemus. Verum, cum cor ipsum pulmonem post se positum habeat, illum eo pacto quo nuper asseruimus ad motum dirigit. Cum autem ipsum ex adverso sinus superioris ventris consistat, calidum illum atque ad propria munia peragenda mobilem reddit: non quod ipsum quemadmodum et pulmonem ad spiritum attrahendum, sed quo congruum alimentum desumeret excitat.

Huc adde quod cum cor ipsum inter pulmonem ventremque medium consistat, alteri spiritus reciprocationis, alteri, quæ ad alimentum attinent, facultates impertitur. Meatus autem utrorumque ex pari ad os directi visuntur. Atqui pulmonis meatus est, aspera arteria, alter vero ventris gula nuncupatur. Quoniam vero venter concoctionis instrumentum est (in ipso enim quæ esus absorbit in succum vertuntur), exemplo, quæ in ipso fieri solent planissime demonstrabimus. Quemadmodum enim ex tritico cum molæ adhibetur farina sit, dehinc ipsa aquæ admistione in massam redigitur, qua in fornace decocta, et nos vescimur, et aliis impertimur: hujus quidem muneris nostro in corpore simile quoddam cernitur. Siquidem cibum ipsum dentium conficimus officio, qui post admisto in ventrem demittitur.

Sed quoniam ipse **33**, ut ita dicam, fornacis vice in concoquendo pane, ad eorum concoctionem plurimo calore indiget, cor, ab ipso, quo asseruimus modo, superne, ex adverso situm obtinens, calorem sibi justum suppeditat. Atqui et jecur, quod calore præditum est, et a quo cœu fonticuli sanguinis scatent, alvus in se continet. Sed et lien, non quasi calore sit præditus (hujus autem extî natura frigida habetur), ipsi proximus consistit. Verum quia lien venulis arteriisque refertus est, ab ipso venter nihilo deteriorem caloris portionem quam ab aliis consequitur. Præterea, omentum etiam Græci ἐπίπλοον, quod pinguis tunica est, alvo undique obvolvitur, ne inusitus calor qui in ipsam demissa alimenta

Α μενα μέρη, καὶ ὅσα διὰ νεύρων καὶ μυῶν κινεῖται, ψυχικά τε ἐστὶ καὶ κατὰ προαίρεσιν ἀποτελεῖται· πλὴν τῆς ἀναπνοῆς· αὕτη γὰρ μικτὴ τέ ἐστιν, ὡς ἐδείξαμεν<sup>88</sup>, καὶ ἀπροαίρετως ἀποτελεῖται<sup>89</sup>· ἀπροαίρετως δὲ καὶ ἡ αὐξητικὴ καὶ ἡ θρεπτικὴ τοῦ σώματος δύναμις<sup>90</sup>, φυσικαὶ οὕσαι· ἀλλὰ<sup>91</sup> καὶ ἡ σφυγμικὴ, ζωτικὴ οὕσα. Ἡ δὲ καθ' ὁρμὴν κίνησις καὶ ἡ αἰσθησις, ψυχικά.

Πόσα<sup>92</sup> δὲ ὄργανα τῆς ἀναπνοῆς, καὶ πόσα αἵτια<sup>93</sup>, καὶ πόσαι ταύτης διαφοραὶ, οὐ νῦν ἐστὶ λέγειν· πλὴν ἀλλ' ἡ καρδία κατόπιν τὸν πνεύμονα ἔχουσα, οὕτως αὐτὴ κινεῖσθαι παρασκευάζει, ὡς μικρῷ πρόσθεν εἴρηται. Ἐμπροσθεν δὲ αὐτῆς<sup>94</sup> τῷ χωρίσματι<sup>95</sup> τῆς ἄνω γαστρὸς ἐμφυεῖται<sup>96</sup>, ἐνθερμον αὐτήν, καὶ πρὸς τὰς ἰδίας ἐνεργείας κινουμένην ποιεῖ· οὐκ εἰς πνεύματος ὁλκὴν τὴν γαστέρα ὡς τὸν πνεύμονα διεγείρουσα, ἀλλ' εἰς ὑποδοχὴν τῆς καταλλήλου τροφῆς.

Μέση γὰρ ἡ καρδία τοῦ πνεύμονος καὶ τῆς γαστρὸς ἐγκειμένη, τῷ μὲν πρὸς τὴν ἀναπνοὴν, τῇ<sup>97</sup> δὲ πρὸς τὴν τροφήν τὰς δυνάμεις<sup>98</sup> ἐντίθησι. Τῶν δὲ ἀμφοτέρων οἱ πόροι, ἐξίσης<sup>99</sup> κατὰ τὸ στόμα<sup>100</sup> συναπαρτίζονται. Καλούμεν δὲ τὸν μὲν τοῦ πνεύματος<sup>101</sup> πόρον, τραχεῖαν ἀρτηρίαν· τὸν δὲ τῆς γαστρὸς, οἰσφάγον<sup>102</sup>. Ἐπειδὴ ἡ γαστὴρ ὄργανόν ἐστι πέψεως<sup>103</sup>, ἐν αὐτῇ γὰρ χυλοποιεῖται τὰ ἐσθίμενα· μᾶλλον δὲ διὰ παραδείγματος τὸ ἐν αὐτῇ γινόμενον εἴπωμεν. Ὅτι ὥσπερ τὸν σίτον λαμβάνοντες ἐν ταῖς μύλαις καταλεαίνοντες, ποιοῦντες ἀλευρον· εἴτα μιν γύντες ὕδατι<sup>104</sup> φυροῦμεν, καὶ παραπέμπομεν<sup>105</sup> τῇ καμίνῳ εἰς ὀπτῆσιν· μετὰ δὲ τὴν ὀπτῆσιν χρώμεθα καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐτέρῳ<sup>106</sup> μεταδίδομεν<sup>107</sup>. οὕτως καὶ ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώματι ἐστὶν ἰδεῖν. Τὴν γὰρ τροφήν μασώμεθα<sup>108</sup> καὶ καταλεαίνοντες διὰ τῶν ὀδόντων· εἴτα πόματι μίξαντες, παραπέμπομεν<sup>109</sup> τῇ γαστρὶ.

Ἐπειδὴ<sup>110</sup> δέεται αὕτη<sup>111</sup> θερμασίαις πλεόνους εἰς τὰ ταῦτα ἐψῆσαι, ὥσπερ τὸν ἄρτον ὁ κλίθενας, ἔχει τὴν μὲν καρδίαν ὑπερκειμένην αὐτῇ καθ' ὃν εἴρηται τρόπον· ὥστε ἀφθονον αὐτῇ τὴν θερμασίαν παρέχεσθαι<sup>112</sup>. Ἐχει δὲ τὸ ἥπαρ διάθερμον, ὡς αἵματος πηγὰς ἀναθρόον· ἔχει δὲ καὶ τὸν σπλῆνα, ὡς ὡς θερμὸν (ψυχρὸν γὰρ τοῦτο φύσει τὸ σπλάγγχνον), ἀλλὰ διὰ τῶν ἐν αὐτῷ φλεβῶν τε καὶ ἀρτηριῶν, οὐδὲν ἥττον τῶν ἄλλων καὶ ἐξ ἐκείνου παραπολαύει θερμότητος. Ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπίπλοον ἔχει, ὅπερ ἐστὶ πιμελώδης χιτὼν πανταχόθεν αὐτῇ περιεκείμενος, χάριν τοῦ μὴ διαπνεῖσθαι καὶ σχεδάνυσθαι τὸ ἐμφυτον θερμὸν<sup>113</sup>, τὸ κατεργαζόμενον ἐν αὐτῇ τὰς τροφάς· τοῦτου χάριν καὶ τὸ λεγόμενον περιτόναιον, αὐτῇ τε καὶ<sup>114</sup> τοῖς ἐντέροις περιτέταται, περισφίγ-

<sup>88</sup> ἀπεδείξαμεν A. <sup>89</sup> verba πλὴν τ. ἀναπν. usque ad ἀποτελεῖται om. C. <sup>90</sup> δύσεις C. <sup>91</sup> ἀλλὰ om. C. Interl. in P. <sup>92</sup> καὶ πόσα C. <sup>93</sup> πόσαι αἰτίαι C P. <sup>94</sup> αὐτῶν C. <sup>95</sup> χωρίσματι C. P. <sup>96</sup> προσφυεῖται C. <sup>97</sup> τῇ C. <sup>98</sup> δύσεις C. <sup>99</sup> ἐπίσης C P. <sup>100</sup> στόμα C. <sup>101</sup> πνεύμονος A P. <sup>102</sup> οἰσφάγον A, ὑσφάγον B. <sup>103</sup> ὕδατι B. <sup>104</sup> παραδίδομεν B. <sup>105</sup> ἐτέροις B C P. <sup>106</sup> μεταδίδωμεν C P. <sup>107</sup> μασώμεθα A C, προσμασώμεθα P. <sup>108</sup> πέμπομεν B. <sup>109</sup> ἐπεὶ δὲ B P. <sup>110</sup> αὐτῇ B. <sup>111</sup> παρέχειν P. <sup>112</sup> τὸ ἐμφ. O. καὶ σχεθ. B. <sup>113</sup> αὐτῇ δὲ καὶ B. καὶ om. A, mox ἐτέροις.

γον αὐτὴν καὶ διὰ θερμαίνον· ἔσω <sup>15</sup> γὰρ διάπυρος ἡ A γαστήρ διὰ τῆς γείτονος γίνεται θερμασίας, τοσούτω <sup>16</sup> μᾶλλον ἐφέλκεται τὰ τὸ θερμὸν τρέφοντα. intestinisque obducitur: quanto enim alvus ob

gis, quæ ipsam alvum nutriunt ad se attrahit. "Αμψω δὲ ἡ γαστήρ καὶ τὸ ἥπαρ κοινοεργοῦσι <sup>17</sup> τὴν γούν ὕλην ἢ μὲν χυλοποιεῖται <sup>18</sup>, τὸ δὲ ἐξαιματοῖ <sup>19</sup> καὶ οὕτως διὰ τῶν φλεβῶν ἐπὶ τὸ ὅλον ἀποπέμπει σῶμα· καὶ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ σύντηξιν τῆς ἐπεισελθούσης ὕλης ἡ ἀλλοιωτικὴ δύναμις διὰ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ποιήσασα, καὶ διαλύσασα· τὰ συνεστῶτα πάντα, καὶ διαφόρων φύσεων ὄντα τύχη εἰς τὴν γαστέρα φερόμενα, εἰς μίαν ἰδέαν τρέπει τὴν τοῦ χυλοῦ. Λευκὸς δὲ ὅλος αὐτός <sup>20</sup> ἐστὶ, διὰ τὴν γαστέρα λευκὴν εἶναι νευρώδη οὖσαν φύσει.

ponit; et si dum in ventrem descendunt, diversis succi convertit. Enimvero albus ille totus est, quod venter albus, qui et nervosus natura habetur.

Χυλὸς δὲ ἐστὶν ὁ τοιοῦτος, καὶ οὐ χυμός· ὅτι δὲ δι:φέρει χυλὸς χυμοῦ οὐκ ἄδηλον <sup>21</sup>. Τὸ γὰρ ἐν πέψει καὶ ἐψήσῃ γεγονὸς λέγεται χυμός· τὸ δὲ ἀπεπτον καὶ ἀνέψητον <sup>22</sup> χυλός.

Τοῦτον οὖν τὸν χυλὸν διὰ τῶν μεσαρέων καὶ παρακειμένων φλεβῶν ἡ θρεπτικὴ δύναμις <sup>23</sup> ἀνελούσα <sup>24</sup>, καὶ δι' αὐτῶν ἀναμαζαμένη <sup>25</sup>· καθάπερ ἐκ χώνης τινὸς πρὸς τοὺς ἐξῆς πόρους μετοχετεύει. Καὶ τὸ παχυμερέστερον τοῦ εἰλικρινοῦς διακρίνασα, τὸ μὲν λεπτόν ἤδη καὶ καθαρώτερον <sup>26</sup> ἐπὶ τὰς τοῦ ἥπατος ἀγεί <sup>27</sup> πύλας, ἥτοι παραπέμπει τῷ ἥπατι διὰ τῆς <sup>28</sup> ἀορτῆς τῆς καλουμένης ἀρτηρίας· ἥτις ἐστὶ πρώτη τῶν ἀρτηριῶν ἀπὸ καρδίας βλάστησις. Παρὰ τὴν εἰσοδὸν <sup>29</sup> τῶν ἤδη δοθέντων ὕγρων τῷ ἥπατι συνεστομαμένη <sup>30</sup> ἡ καρδία διὰ <sup>31</sup> τὴν ὕψασιαν, διὰ τῆς θερμότητος αὐτῆς ἀναζέσασα <sup>32</sup>, πλεονάζουσα θέρμασιν τῷ χυλῷ καὶ ἐψήσιν· δίδωσιν ἐκ τῆς ἐνοῦσης αὐτῇ τοῦ ἐμφύτου πυρὸς <sup>33</sup> συγγενείας.

Εἴτα αὐτὸ τὸ ἥπαρ διὰ τῶν ἐν αὐτῷ φλεβῶν ὅλον τὸν εἰλικρινέστερον χυλὸν <sup>34</sup> διὰ θερμανθέντα ἐκ τῆς ἀορτῆς ἀνιμάμενον, καὶ τῇ πυροειδεῖ <sup>35</sup> αὐτοῦ <sup>36</sup> χροίει <sup>37</sup> καταχρῶσαν <sup>38</sup>, ἐρυθρὸν ἀποδεικνύει τὸν πρὶν λευκὸν καὶ ἀνέψητον, καὶ γίνεται <sup>39</sup> αἷμα παρὰ τὸ ἐναίμα <sup>40</sup> εἶναι καὶ δεσμὸν τῷ σῶματι· καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ πᾶν σῶμα διὰ τῶν φλεβῶν ἐπιπέμπει εἰς οἰκίαν τροφὴν κατακρατοῦν τὸ ἀρκοῦν· αὕτη <sup>41</sup> ἐστὶν ἡ τοῦ αἵματος γένεσις. Αἷμα γὰρ ἀνθρώποις περικάρδιόν ἐστιν ἄημα <sup>42</sup>.

retinuerit, quod reliquum est, ad totum corpus remittit: nam sanguis, qui circa cor existit, intellectus hominibus habetur.

Τοῦ αἵματος οὖν κατασκευασθέντος καθ' ὃν εἴρηται τρόπον, διηθεῖται αὐθις καὶ διακρίνεται· καὶ

conficit, exhalaret, dispergere:urque, hujus gratia et alidomen, quod Græce περιτόναιον nuncupatur, quod alvum constringit calefacitque, ipsi alvo caloris viciniam inflammator redditur, tanto ma-

Siquidem, venter jecurque communia quadam munia exsequantur: alter quidem materiam in succum redigit, jecur vero ipsum in sanguinem vertit. Et venter succum ad jecur demittit. Jecur vero, quod accipit concoctum reddit, ac vertit in sanguinem, et ita venarum ministerio per totum corpus dividitur; facultas vero ipsa alterandi proprio conficiens ac resolvens actu, sui officio utens, cuncta quæ constituta fuerant, ceu in fornace in

B qua æra conflantur, accedentem materiam communaturis ea esse contingat, in unam tantum formam quod venter albus, qui et nervosus natura ha-

Succus autem ille non sapor est: nam succus a sapore discrepat; sapor enim, quod digestum concoctumque sit, at indigestum inconcoctumque succus nuncupatur.

Cum igitur vegetalis facultas succum hunc per medias et adjacentes venas diffundat, cumque ipsa earum officio, ceu a fornace quadam æra conflante, illum desumat, meatibus qui subinde consistunt, impertitur, et illud, quod crassum est, a puriori distinguit. <sup>34</sup> Nam quod subtile et quod purius est, ad jecinoris valvas, ad ipsum videlicet jecur demittit. Tum calor, qui a corde ipso germinat cum arteriæ officio, quæ aorta nuncupatur, et quæ prima arteriarum est, ad ingressum eorum qui exhibiti sunt humorum, a jecur constituitur propria sua vi humorem inflammando, succo ipsi ob illam qui sibi natura insitus est caloris cognitionem, plurimum inflammationis concoctionisque injungit.

Dehinc jecur ipsum, venarum quæ in ipso sunt ministerio, ab aorta vena totum purissimum, ac præcalefactum succum exhauriendo, atque ignito sui colori efficiendo concolorem, ipsum, qui nuper albus crudusque fuerat, rubeum reddit; et ita sanguinis constitutio fit. Nam sanguis, qui Græce αἷμα dicitur, παρὰ τὸ ἐν ἄμμα, εἶναι, quod unum simul fiat, quod ligamentum quoddam corporis sit denominatur: et hoc pacto jecur, cum tantum sanguinis penes se, quantum ad sui alimentum sufficiat

Cum igitur sanguis hoc quo assereimus modo constituitur, distillatur denuo, ac depuratur; si-

<sup>15</sup> ὅσον B C P. <sup>16</sup> τοσούτω B, τοσούτων C. <sup>17</sup> κοινοεργοῦσιν (κοινῶς ἐνεργ., P), ἡ γ. καὶ τὸ ἥπ. B. <sup>18</sup> χυλοποιεῖ B C. <sup>19</sup> ἐξαιματοῖ A, post hoc verbum P add. καὶ ἡ μὲν παραπέμπει τῷ ἥπατι· τὸ δὲ λαβὼν πέττει τὰ (sic) καὶ ἐξαιματοῖ, quod glossæina videtur. <sup>20</sup> οὗτος B. <sup>21</sup> οὐκ ἄδηλον om. B. C P, qui habet: χυμός διαφέρει γὰρ χολός. <sup>22</sup> ἀνέψ. x. ἀπεπτον B P. <sup>23</sup> δύσις C. <sup>24</sup> ἀναγέσασα B C P. <sup>25</sup> ἀνιμαζαμένη B, ἀναλεξαμένη P. <sup>26</sup> καθαρότερον B. <sup>27</sup> ὑπάγει P. <sup>28</sup> καὶ διὰ τ. B. <sup>29</sup> εἰσοδὸν οὖν A B C. <sup>30</sup> Sic B.

et C, συναισθημένου A. <sup>31</sup> ἡ καρδία διὰ om. B C P. <sup>32</sup> ἀναζέσασα C. <sup>33</sup> καὶ ἐψήσιν τῷ θερμῷ δίδωσιν — ἐμφύτου θερμοῦ P. <sup>34</sup> καὶ B C. <sup>35</sup> πυροειδεῖ A. <sup>36</sup> αὐτὸν C. <sup>37</sup> χροῖα B P. <sup>38</sup> καταχρῶσαν B. <sup>39</sup> λέγεται B. <sup>40</sup> ἄμα A, ἀναίμα B. <sup>41</sup> αὕτη δὲ C, hæc verba post citationem habet B. <sup>42</sup> Sic A, ἀναίμα B, νόημα C P, quocum facit Latina versio « intellectus » (p. 31, 15). Cf. Sturz. ad Empedocel., p. 633.

quidem, quæ ejus portio levior est, ac sursum tendere valet (quod quidem flavæ bilis excrementum esse suapte natura idoneum est), hanc, quæ sellem continet, quæque jecinori proxima consistit vesica, suscipit. Quod vero magis terreum est, et quasi sanguinis sex, lien suo peculiari meatu proprium alimentum sumendo sibi vindicat. Etenim quæque pars congruum alimentum suscipit. Dehinc illud brevi concoquendo alterandoque, ac in sui naturam commutando, propriæ substantiæ applicat: et quædam a sanguine, nonnulla vero ab excrementis hoc pacto aluntur. Igitur, cum lien a sanguinis fecoso humore enutritur, ipsum a jecinore ad se trahit. Ad hoc namque serosa sanguinis portio residua sit, quam renes, præ attrahendi facultate qua præditi sunt, desument, sanguinis humorem, qui exiguus admodum in eo superest, exhauriendo, quod in toto aquosum est excrementum, ad urinæ constitutionem **35** redigunt.

Quidam igitur urina ipsa sit, ac quæ ejus discrimina habeantur, quæ colorum ejus permutatio fiat, et qualis ægrotantium, ac recte valentium corporum sit; res diversi ab hoc operis habetur, hoc scilicet excepto, quod facultas quæ distinguendi vim obtinet, cum in renibus urinam, ut demonstratum est, formet, præ ea quæ excernendi facultas in ipsis est, extra emittitur.

Natura autem lutulentam alimenti stercoremque penitus fecem, patentia in intestina impellit, quæ, cum multimodis flexibus involvantur, alimentum in ipsis aliqua temporis intercapedine moratur, ne scilicet si recti eorum meatus fierent, per quos stercori pervius egressus pateret, animal ad cibi appetitum protinus moveretur, et homo (ut in natura rationis expertibus cernere est) nunquam a tali opere cessaret: siquidem, alimenti sicci excrementum stercus est, quemadmodum urina, quæ in vesicam demittitur, potius excrementum, serosa videlicet totius alimenti portio habetur. Enimvero, quod ex corporis alimento reliquum sit, et nobis nullius emolumenti est, excrementum nuncupatur.

Universæ namque naturæ actiones, cum animæ actionibus consertæ sunt. Et quonam pacto naturæ cum his, quæ animæ sunt Creatoris providentia consertæ, commistaque habeantur, hinc de iis considerandum sit. Quoniam enim, et illam asseruimus excrementorum emissio, quæ extra sit, facultatis est quæ excernendi vim obtinet, quæ una naturalium facultatum habetur, ne ubi, et ne quando dedecet, et quibus sub arbitris non liceat, in dedecus prolaberemur, musculos, ac æditus quosdam excretionibus natura adhi-

A ὅσον μὲν κοῦφον καὶ ἀνωφερὲς ὅπερ καὶ ξανθοχολικὸν <sup>47</sup> περίττωμα πέφυκεν εἶναι, λαμβάνει αὐτὸ ἡ χοληδόχος κύστις πλησίον κειμένη τοῦ ἥπατος. Τὸ δὲ γεῶδες καὶ ὁλον τρυῖ <sup>48</sup> τοῦ αἵματος, ἔλκει ὁ σπλὴν διὰ τοῦ αὐτοῦ πόρου οἰκίαν τροφὴν τοῦτο ποιοῦμενος. Κατάλληλον γὰρ τὴν τροφὴν ἔκαστον ἐπιδέχεται τῶν μορίων. Εἴτα <sup>49</sup> κατὰ βραχὺ <sup>50</sup> πέτον καὶ ἀλλοιοῦν καὶ ἱσομοιοῦν, προστίθῃσι τῇ αὐτοῦ <sup>51</sup> οὐσίᾳ· καὶ οὕτω τρέφονται, τὰ μὲν ἐκ σπέρματος, τὰ δὲ ἐξ αἵματος· ἐπεὶ οὖν <sup>52</sup> ἐκ τρυγῶδους αἵματος ὁ σπλὴν τρέφεται, ἔλκει τὸ τρυγῶδες αἷμα ἀπὸ τοῦ ἥπατος. Καταλείπεται <sup>53</sup> οὖν τὸ ὀρώδες <sup>54</sup> τοῦ αἵματος, καὶ διὰ τῆς ἐλκτικῆς δυνάμεως αὐτῶν, οἱ νεφροὶ τοῦτο λαμβάνοντες, τὴν ἐνοῦσαν ἐν αὐτῷ μικρὰν ἱκμάδα τοῦ αἵματος εἰς τροφὴν ἀνιμάμενοι, τὸ ὑδατῶδες <sup>55</sup> διόλου περίττωμα εἰδοποιοῦσιν εἰς κύρων σύστασιν <sup>56</sup>.

Τί δέ ἐστιν οὔρον, καὶ πόσαι τούτου διαφοραὶ, καὶ τίς <sup>57</sup> ἡ τῶν οὐρημάτων ἐναλλαγὴ, καὶ ποῖον τῶν νοσοῦντων ἡ ὀγκινοῦντων, ἄλλης ἐστὶ πραγματείας <sup>58</sup>. πλὴν οὕτως μὲν ἐν τοῖς νεφροῖς τὸ οὔρον ἡ διακριτικὴ δύναμις εἰδοποιοῦσα, διὰ τῆς ἀποκριτικῆς ἀνωθεῖται δυνάμει.

Τὴν δὲ γε παντελῶς ἰλυώδη <sup>59</sup> καὶ σκυβαλώδη τῆς τροφῆς ὑποστάθμην <sup>60</sup> εἰς τοὺς εὐρυχωροτέρους <sup>61</sup> τῶν ἐντέρων πόρους ἡ φύσις ἀποβάσσει· καὶ τοῖς πολυτρόποις αὐτῶν ἐλιγμοῖς ἀναστρέφουσα, χρόνῳ παρακατέχει τὴν τροφὴν ἐν αὐτοῖς· διατὶ· ἵνα μὴ δι' εὐθέως τοῦ πόρου ῥαδίως ἀποβαλλομένη ἡ κόπρος, εὐθὺς ἀνακινεῖτο τὸ ζῶον πρὸς θρεῖν, καὶ μηδέποτε παύοιτο τῆς τοιαύτης ἀσχολίας κατὰ τὴν τῶν <sup>62</sup> ἀλγῶν φύσιν ὁ ἄνθρωπος· περίττωμα δὲ τῆς μὲν τροφῆς <sup>63</sup> τὰ σκύβαλα <sup>64</sup>, οἷον εἰς κυσίδαλον τὸ τοῖς κυσὶ βαλλόμενον <sup>65</sup>· τὸ δὲ οὔρον <sup>66</sup> τοῦ πότου τὸ περιττόν· ἡ τῆς συμπάσης τροφῆς ὀρός. Περιττωμα δὲ λέγεται τὸ περισσεῦον ἀπὸ τῶν τρεφόντων τὸ σῶμα, καὶ εἰς οὐδὲν ἡμῖν ὠφέλιμον ἐν.

Καὶ ὅρα πάλιν ἐνταῦθα προμήθειαν τοῦ δημιουργοῦ· πῶς τὰ τῆς φύσεως ἔργα, τοῖς ψυχικοῖς συν- <sup>67</sup> ἐπλεξέτε καὶ ἡρμοσεν <sup>68</sup>. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐκκρίσις τῶν εἰρημένων περιττωμάτων τῆς ἀποκριτικῆς ἐστὶ δυνάμει, ἥτις μία τῶν φυσικῶν ἐστὶ δυνάμεων, ἵνα μὴ ἀπροαίρετως ἀσχημονῶμεν ἐνθα εὐ δεῖ, καὶ ὅτε οὐ δεῖ, καὶ ἐφ' ὧν οὐ δεῖ προϊέμενοι, πυλωροὺς τινὰς ἐπέστησε ταῖς ἐκκρίσεσι τοὺς μῦας, ἵνα τὰς ἐκκρίσεις ἐπέσχῃ δυνάμεθα <sup>69</sup>, καὶ πολλάκις καὶ ἐπιπολὺ, ἀνευ γήρως ἐσχάτου <sup>70</sup> καὶ νοσημάτων τινῶν.

<sup>47</sup> ξανθοχολικόν B, ξανθὴ χολή C. <sup>48</sup> τρυῖ ἐν B, τρυγῶδες τοῦ αἵμ. C P. <sup>49</sup> ἦν C P. <sup>50</sup> κατὰ βραχὺ A C. <sup>51</sup> αὐτῶν B. <sup>52</sup> γοῦν B P. <sup>53</sup> καταλείπεται C P. <sup>54</sup> ὀρώδες B. <sup>55</sup> ὁρ. ἦτοι τὸ ὑδατῶδες P, οἷον. <sup>56</sup> στήσιν A. <sup>57</sup> τίς ἐστὶν ἡ τῶν χρωμάτων (χρωμάτων P), his usque ad πραγματείας caret C. <sup>58</sup> Τί δέ ἐστιν — πλὴν om. P, in textu, reper in ora. <sup>59</sup> ἰλυώδη A, γλοιώδη P. <sup>60</sup> ὑπὸ στάθμην A. <sup>61</sup> εὐρυχωροτέρους B, εὐρυχώρους τόπους (sic P), τῶν ἐντέρων C. <sup>62</sup> τῶν om. B. <sup>63</sup> μὲν τῆς τροφῆς B. <sup>64</sup> τὰ σκύβαλα B. <sup>65</sup> τὰ κυσὶ βαλλόμενα δηλόντι C P. <sup>66</sup> τὸ δὲ οὔρον om. B, τοῦ δὲ πότου· τὸ οὔρον, τὸ περιττεῖνον (sic) ἀπὸ, etc. usque ad τῶν τρεφ. desid. P. <sup>67</sup> ἐμίξεν B C, συνέμιξεν P. <sup>68</sup> δυνάμεθα A, δυναίμεθα C. <sup>69</sup> ἐσχάτου om. P, δύο δίδυμοι P.

buit, quo ipsas, præterquam extremo senio confecti, ac morbis quibusdam ingruentibus, multifariam diuque continere valeamus.

Ἐπὶ δὲ οὕτω ταῦτα γίνονται, ἵγουν ἡ τοῦ αἵματος γένεσις καὶ διασπορά ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα, καὶ ἡ τῶν λοιπῶν τῶν εἰρημένων διοικήσεις, διδυμοὶ τινες ὄχεται ἐκ καρδίας ἀφορμηθέντες καὶ ἥπατος, ἥτε στελέχεια<sup>66</sup> φλέψ καὶ ἡ δορτὴ ἀρτηρία, τὸ οἰκτεῖον ἐκάστη σωληνοειδῶς περιέχουσα<sup>67</sup> αἷμα τε καὶ πνεῦμα διὰ τὸ εὐπρόρευτον εἶναι τὸ ὑγρὸν τῇ τοῦ θερμοῦ κινήσει συμπαροδεῦον<sup>68</sup> καὶ κουφίζόμενον ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα πολυτριδῶς κατασπείρονται<sup>69</sup>, εἰς μυρίας ἀρχὰς καὶ διαχύσεις<sup>70</sup>, κατὰ πᾶν μέρος τοῦ σώματος ἔσθθαι καὶ<sup>71</sup> ἔξωθεν κληματηδὸν<sup>72</sup> φλέδας καὶ ἀρτηρίας ἐπαφείσαι.

Καὶ γὰρ παχέος<sup>73</sup> ὄντος φύσει τοῦ αἵματος, καὶ μὴ δυναμένου μόνου<sup>74</sup> τὰς στενὰς ὁδοὺς τοῦ σώματος ἀκωλύτως διαπερῆναι, οὗτοι τριχοειδῆ φλεβία λεπτά<sup>75</sup> κατὰ τὰ μέρη<sup>76</sup> καίμενα, ἐδεήθη συμπαρεῖναι αὐτῷ τὸ ὕδατιδες περιττώμα, ἵνα τῇ λεπτότητι τοῦ ὕδατιδους περιττώματος εὐκόλως δι-  
οδεύηται τὸ αἷμα, πρὸς τε τὰ λεπτά τῶν ἀγγείων<sup>77</sup> καὶ πρὸς ἅπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν τριχοειδῶν φλεβίων<sup>78</sup>, ὡς εἴρηται. Μιχθεῖσαι δὲ πρὸς ἀλλήλας τῶν ζωτικῶν δυνάμεων αἱ δύο ἀρχαί· ἥτε τὸ θερμὸν ἀπὸ καρδίας πανταχῇ ἐπὶ<sup>79</sup> τὸ σῶμα ἐκπέμπουσα, καὶ ἡ τὸ ὑγρὸν χορηγοῦσα ἐξ ἥπατος τῇ ἀρχικωτέρᾳ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως οἰκονομίᾳ, δωροφοροῦσι<sup>80</sup>. Τοῦ τε γὰρ θερμοῦ τὸ καθαρώτερον, καὶ τοῦ ὑγροῦ τὸ λεπτότερον<sup>81</sup>, παρ' ἐκατέρας δυνάμεως διὰ τινος μίξεως καὶ ἀνακράσεως ἐνωθέντα, τρέφει καὶ συνίστησι τὸν ἐγκέφαλον διὰ τῶν ἀτμῶν. Ἀφ' οὗ πάλιν ἐκλεπτνομένη ἀνάδοσις ἀπ' ἐκείνου<sup>82</sup> ὑπαλείπει τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὄμινα, τὸν δεχόμενον τὴν ψυχικὴν ἐνέργειαν· ὃν καὶ δικτυώδες<sup>83</sup> πλέγμα καλοῦσιν οἱ ἱατροί.

Ἡ γὰρ ψυχὴ αὕτη μὲν καθ' ἑαυτὴν θεὰ τίς ἐστι καὶ ἀσώματος· λάμπει<sup>84</sup> δὲ εἰς τὸ σῶμα τοῦτο οὐκ ἀμείως, ἀλλὰ κεχρημένη ὀργάνῳ τινὶ τῷ καλουμένῳ πνεύματι ψυχικῷ. Τοῦτο δὲ ἐκπέμπεται μὲν ἐκ καρδίας διὰ τῆς δορτῆς ἀρτηρίας, καὶ<sup>85</sup> φερόμενον<sup>86</sup> παρὰ τὸ εἰρημένον δικτυώδες<sup>87</sup> πλέγμα, ἐκείσε πέττεται<sup>88</sup> καὶ λεπτύνεται, καὶ αἰθέριόν τε<sup>89</sup> καὶ αὐγαιδῆς γίνεται· ὡς ἐπιτρέπειον εἶναι δέξασθαι ψυχῆς ἑλλαμψίν<sup>90</sup>.

Εἰ τοίνυν τοῦτο παχύτερον αὐτοῦ εἴη καὶ τεθολωμένον, ἢ μὲν τῆς ψυχῆς οὐσία οὐδὲν ἐξ αὐτοῦ παρα-  
λάμπεται· τὸ δὲ σῶμα διὰ τὴν τοῦ πνεύματος κακίαν οὐ σαφῶς ἢ καταλάμπεται ἢ ἐνεργεῖ· εἰ δὲ εἴη λεπτομερές, ἀνεμποδίστως καὶ τὸ σῶμα τῶν ψυχικῶν ἐνεργειῶν ἀπολαύει· διὰ ταύτην τοίνυν τὴν αἰτίαν ἀπέριττοι μένοντες κάλλιον<sup>91</sup> λογιζόμεθα, καὶ

Postquam vero ea quæ asseruimus sanguinis constitutio, ac in totum corpus dispersio, cæterorumque de quibus dictum est dispensatio, hoc modo perficiuntur, gemini quidam rivi, stirpalis scilicet vena, arteriaque, quæ aorta dicitur, a corde ac jecinore proficiscentes, sanguinem spiritumque, quod cuiusque peculiare<sup>36</sup> est (quoniam humidum cum calidi motu facili transitu meat), in fistulæ modum continent. Quid dum junctim cum sanguine spiritum ipsum levem reddendo graditur, rivi ad totius corporis partes quæ intus extraque sunt, multitudo tractu, in innumera principia rimasque dispersi, ceu palmites, in venas arteriasque diffunduntur.

Cum autem sanguinis natura crassa habeatur, neque ei per angustos corporis meatus, quia exiles B venulæ pilorum vice in partibus consistunt, præ sui crassitudine penetrare facile detur, ipsi aquosum excrementum adhiberi oportuit, quo ejus gracilitatis causa, sanguini ipsi, per subtilia quibus ad pilorum modum omnes partes refertæ sunt vascula, per ipsa, inquam, ac totum corpus (ut explicatum est) pervium iter reddatur. Cum autem gemina vitalium facultatum principia commista sint, quorum alterum calorem a corde, alterum humorem a jecinore suppeditat, præcipua ac maxime principali vitalis facultatis administratione, hæc largiuntur. Enimvero, purissima caloris portio, humorisquæ quæ subtilissima est, quæque ab utraque facultate mistella quadam, temperamentoque medio, in unum coeunt, per vapores ad cerebrum procedentes, alunt ipsum constituuntque. Ad hæc, subtilissima rursus, quæ ab eo emergit vis, membranam quæ ipsam ambit, quæ animæ actionem suscipit, quæque reticulare textum a medicis nuncupatur, demulcet.

Siquidem anima ipsa divinum quoddam, ac corporis expers habetur; in corpore hoc haudquaquam medio carens, sed instrumento, quod animæ spiritus dicitur sequestro, refulget. Verum enimvero spiritus iste, a corde, arteriæ quæ aorta nuncupatur officio, sursum emittitur, ac per reticulare de quo dicimus textum quod cerebrum ambit procedens, concoquitur inibi, æneaturque, ac ætheri persimilis, simulque fulgidus, ut animæ splendorem suscipere idoneus sit, efficitur.

Si igitur spiritum humdum, illo reticulari texto crassiorem turbidumque esse contigerit, non ideo, ne tantillum quidem animæ substantia ab eo læditur, corpus vero spiritus vitio, neque perspicue illustratur, neque actiones suas ostendit. Si autem illum subtiliorem esse contigerit, corpus absque impedimento<sup>37</sup> animæ actionibus fruitur. Hac igitur

<sup>66</sup> στελεχία B, ἥτις στελεχιαία B. <sup>67</sup> περιέχουσα B C P. <sup>68</sup> παροδεύόμενον P. <sup>69</sup> ἐγκατασπείρον εἰς μ. ὄχεται ἀρχὰς P. <sup>70</sup> διαχύσεις B. <sup>71</sup> τε καὶ P. <sup>72</sup> κληματηδὸν B, κληματοειδῶς C P. <sup>73</sup> παχέος B. <sup>74</sup> μόνον A. <sup>75</sup> μικρά B. <sup>76</sup> μέρη A, μόρια διακρίμ. P. <sup>77</sup> ἀναγγείων B. <sup>78</sup> ἀγγείων B C P. <sup>79</sup> κατὰ B C P. <sup>80</sup> δωροφοροῦσι B, δωροφοροῦσι C P. <sup>81</sup> λεπτότατον P. <sup>82</sup> ἀπ' ἐκείνου om. A. <sup>83</sup> δικτυώδες B. <sup>84</sup> ἐκλάμπει B C P. <sup>85</sup> φ. ἐκπεμ. ἐκ καρδίας διὰ τῆς δορτῆς καὶ P. <sup>86</sup> φερόμενον C A. <sup>87</sup> δικτυοειδῆς A, δικτυώδες B. <sup>88</sup> ἀθαιρίον τε B. <sup>89</sup> γρ. ἀναπέμπ. P. <sup>90</sup> ἑλλαμψίν A. <sup>91</sup> μὲν ὄντας κρείττον P.

tur de causa, qui excrementorum expertes fuerint, res præstantius animadvertunt, seque in peragendis principalibus actionibus nobiliter gerunt. Qui vero excrementosi sunt, et qui præsertim in peragenda facultas intercipitur.

Cum igitur, a membrana ipsa quam asseruimus, omnis quidem articularis motus, cum concordi musculorum tractu, necnon voluntarius spiritus, qui ad singulas corporis nostri partes delegatur, proveniat, terrenum nostri simulacrum, quod artificio quodam movetur, apparet. Hæc siquidem membrana per spinæ internodia, quæ recto ordine consistunt, a superioribus ad ima progreditur, quæ una cum sibi insita medulla, ad spinæ ima terminat. Hanc autem veluti aurigam omnium ossium, harmoniarumque coherentiis, musculorumque principiis, impetum facultatemque movendi singillatim impertiri constat. Hæc de causa ipsam tutissime in loco collocandam fuisse merito existimandum est. Nam hæc in capite, sub duplici ossium ambitu, circulari ordine complicatur; in dorso vero sub spinarum exortu, ac multiformibus anfractibus sita est, quorum causa, ob membranæ ipsius tutelam, cerebrum ipsum nulli damno obnoxium redditur.

Simile vero quoddam de corde ipso animadvertentes, quoniam ipsum, vice tutissimæ domus, firmiori ossium ambitu munitum est. Spina quidem, quæ scapularum munimento connectitur, a tergo consistit. Cum vero costarum utrinque ex obliquo compositio adhibita sit, quod de medio est, ab omni passione exemptum redditur. Ex adverso vero, tum pectus, tum conjunctio ossis, quod jugale nuncupatur, posita sunt; quo omni ex parte cor ipsum extrinsecus provenientia incommoda devitaret. Interius autem, a pulmone, dum ceu a mollissimo quodam cubili exsiliens ipsum suscipitur, insaucium innocuumque redditur. Cum pulmo spumosa substantiæ, ac mollissimæ carnis habeatur, cor medius suscipit, quo et pulvis ejus acciperet, ac percussio dolores neutiquam incuteret, utque ex eo quod **38** refrigeratione indiget, respiratione modice temperata refocilletur.

Et quia vitalibus corporis actionibus remissione opus est, ne ejus habitus contento labore obtundatur, natura somni reperit usum, propter quem et sanguis, ejus in jecinore sit constitutio, facillime progeneratur, nec non alimentum, quod ab ipso provenit, absque impedimento ad omnes partes excernitur. Unde fit ut natura, post desumptum alimentum ad ipsum conficiendum, ad intima redigatur, compellaturque, et cum eodem insitus, qui nobis calorem concurrat; in ipsa massæ constitutione, concoctioneque, salubres quidam

Α τὰς ἡγεμονικὰς ἐνεργείας ἐπιτελοῦμεν· περιττωματικοὶ δὲ, καὶ μάλιστα μετὰ τὰς ἀπεψίας, οὐδεμίαν τῶν δεόντων ἐνεργειῶν ἐπιτελεῖν δυνάμεθα. concoctionibus premuntur, eis ad ea quæ opus est

Ἐκ τοῦ οὖν εἰρημένου μὲν πᾶσα μὲν ἀρθρον κίνησις· πᾶσα δὲ μυῶν συνολκὴ· πᾶν δὲ προαιρετικὸν πνεῦμα τοῖς πᾶσι μορίοις τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπιπεμπόμενον, τὸν γήινον ἡμῶν ἀνδριάντα ἐκ μηχανῆς τινος κινούμενον <sup>33</sup> δείκνυσιν. Αὐλοσεῖδῶς γὰρ ἀνωθεν <sup>34</sup> διήκων ἐπὶ τὸ βάθος, διὰ τῶν καθεξῆς σπονδύλων τῆς ῥάχεως οὗτος ὁ μῦς, τῶν ῥαφῶν τε καὶ τῶν ἐγκειμένων αὐτῇ μυελῶν <sup>35</sup>, τῇ βάσει ἐναπολήγει τῆς ῥάχεως· πᾶσαις <sup>36</sup> ὁστέων καὶ ἀρμονιῶν συμβολαῖς, καὶ μυῶν ἀρχαῖς. Οἶδόν τις ἴνιοχο; αὐτὸ <sup>37</sup> ἐνδιδοὺς τῆς καθ' ἑκαστον κινήσεως τὴν ὀρμὴν καὶ τὴν δύνανται. Διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ἀσφαλεστέρως φρουρὰς ἱξῶσθαι. Κατὰ μὲν τὴν κεφαλὴν, διπλαῖς ὁστέων περιβολαῖς ἐν κύκλῳ διεληγμένος· κατὰ δὲ τὴν ῥάχιν, ταῖς τῶν ἀκανθῶν ἐκφύσεις, καὶ ταῖς πολυτρόποις κατὰ τὸ σχῆμα διαπλοκαῖς· δι' ὧν ἐν ἀπαθείᾳ πάσῃ φυλάσσοιτο, διὰ τῆς περιεχοῦσης τὸν ὑμένα φρουρὰς <sup>38</sup> ὁ ἐγκέφαλος.

Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῆς καρδίας ἂν τις καταστοχάσαιτο, ὅτι καθάπερ τις οἶκος ἀσφαλῆς αὐτὴ διὰ τῶν στερβωτέρων περιηρμώσθη, ταῖς <sup>39</sup> τῶν ὁστέων κύκλῳ περιοχαῖς ὠχυρωμένη. Κάτοπιν μὲν γὰρ ἐστὶν ἡ ῥάχιν ταῖς ὠμοπλατικαῖς ἀσφαλείαις συνδεδεμένη· καθ' ἑκάτερον δὲ πλάγιον ἡ τῶν πλευρῶν φύσις <sup>40</sup>· περιπτύσσουσα τὸ μέσον, δυσπαθεῖς ἀπεργάζεται. Ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσθεν, τό τε στέρνον, καὶ ἡ τῆς κλειδῶς συζυγία προδέβληται· ὡς ἂν ἀπανταχόθεν αὐτὴ τὸ ἀσφαλὲς ἀπὸ τῶν ἐξωθεν διοχλοῦντων φυλάσσοιτο. Ἐνδοθεν δὲ ὁ πνεύμων, ὥστερ στρῶμα ἀπαλὸν τοῖς ἄλμασιν αὐτῆς· ἑναποδεχόμενος, ἀπληγον αὐτὴν διατηρεῖ· καὶ ἀδολογῇ· ἀφρώδους γὰρ ὧν ὁ πνεύμων οὐσίας, καὶ ἀπαλωτέρας σαρκὸς, μέσσην τὴν καρδίαν περιλαμβάνει· ὡς ἂν καὶ τοὺς παλμοὺς αὐτῆς δέχεται, καὶ μὴ ἀντιτυπῶν αὐτῇ ἰδυνᾷ· καὶ δεομένην περιψύξεως διὰ τῆς ἀναπνοῆς παραμυθεῖται· μετρίως.

Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀνέσεως αἱ ζωτικά τοῦ σώματος ἐνέργειαι δέονται, ἵνα μὴ τῷ συντόνῳ κόπῳ ἢ τοῦ σώματος ἕξις ἀμβλύνεται, τοῦ ὕπνου ἡ χρῆσις ἐπενόηθη τῇ φύσει· ὅτε· καὶ ἡ τοῦ ἥπατος ἐξαιμάτωσις ἀνεμποδίστως ἐπιτελεῖται, καὶ ἡ ἐξ αὐτοῦ τῆς τροφῆς χορηγία πρὸς ἅπαν μόριον ἀποκρινόμενη μετὰ μὲν κωλύεται. Ὅθεν μετὰ τὴν τροφήν, συννευσούσης καὶ συνωθυμένης ἐν τῷ βάθει τῆς φύσεως περὶ τὴν τῆς τροφῆς ἐργασίαν, καὶ τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ ἐκείσε συντρέχοντος, ἀτμοὶ τινες χρηστοὶ ἐν τῇ τῶν σιτίων ζυμώσει καὶ τῇ πέψει· γίνονται·

<sup>33</sup> κινῶν B. <sup>34</sup> ἀνω B, μοχ διήκων. <sup>35</sup> ὁ ὑμὴν οὗτος (οὗτος ὁ μῦς P) ἑαυτὸν τε καὶ τὸν ἐγκειμένον οὖν αὐτῷ μυελῶν B P. <sup>36</sup> πᾶσαις A. <sup>37</sup> αὐτὸ A, αὐτός P. <sup>38</sup> φρουρὰς om. B. <sup>39</sup> ταῖς τε B. <sup>40</sup> ὀχυρωμένη B, συγχυρωμένη P. <sup>41</sup> πλευρῶν σύνθεσις P. <sup>42</sup> αὐτῆς B C. αὐτοῦ A. <sup>43</sup> διατηροῖ B C. <sup>44</sup> καὶ ἀντιτ. αὐτὴν μὴ ὀδ. B, αὐτὴν C. <sup>45</sup> παραμυθεῖται A, αὐτὴν παραμ. C. <sup>46</sup> ὥστε B. ἵνα C P. <sup>47</sup> ἐπιτελεῖσθαι B. <sup>48</sup> συννευσούσης καὶ om. C. <sup>49</sup> πέμψει C. <sup>50</sup> γινόμενοι. B, γίνονται; καὶ ἀπὸ τῶν ἀτμῶν ὑγρασίαν ἥτις εἰσθὲν ἀπὸ τῶν ἐφομένων γίνεσθαι. Καὶ αὕτη ἡ ὑγρασία ἀπὸ τῶν



εἰώθει· γὰρ τὰ ἐφόμενα ἄνω πέμπειν τὴν τῶν ἀτμῶν ὑγρασίαν <sup>10</sup>· ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον οὖν <sup>11</sup> ἄνεισι τὰ ἥδη ἐξατμηθέντα <sup>12</sup> ἐκ τῆς ἐψήσεως ὑγρά, καὶ καθυγραίνουσιν <sup>13</sup> αὐτὸν ἱκανῶς, καὶ τὰς κοιλότητας αὐτοῦ ἐμφράττουσι <sup>14</sup> τῇ περιουσίᾳ <sup>15</sup> τῆς ὀμιχλώδους παχύτητος· τοῦ γοῦν χορηγουμένου <sup>16</sup> ἐπὶ τὰ αἰσθητήρια, καὶ ἐπὶ τὰ πανταχῇ <sup>17</sup> διήκοντα νεῦρα τοῦ σώματος ζωτικῷ πνεύματι ἀμβλυνομένου <sup>18</sup> ἐνεργεῖν, ἀνενέργητος ὁ ἄνθρωπος γίνεται νεκρῷ παραλήσιος <sup>19</sup>. Ὅθεν καὶ ἡ καταλαμβάνουσα τὸ ζῶον διάθεσις ὕπνος λέγεται, παρὰ τὴν τὰς φρένας ὑπνοστέιν, ἥγουν ὑποχωρεῖν· ἐν τῷ ὕπνῳ γὰρ αἱ τοῦ ἀνθρώπου αἰσθήσεις ὑπνοστούσι <sup>20</sup> καθ' ὃν ἐρρηται τρόπον. Ἐν τῷ ὕπνῳ καὶ αἱ φυσικαὶ ἐνέργειαι γίνονται, καὶ αἱ πέψεις καὶ ἐξαιματώσεις <sup>21</sup> καὶ ἀναδόσεις <sup>22</sup> τῆς τροφῆς πρὸς πάντα τὰ μέρη ἀναποδίστως ἐπιτελοῦνται, ἐκ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως ἀπρακτοῦντος τοῦ ζώου. Ἡσυχία γὰρ ἐστὶ καὶ παῦλα <sup>23</sup> τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν ὁ ὕπνος.

Εἰ δὲ ποτε στενοχωροῖτο μὲν ὑπὸ τῆς ἐνδοθεν ἀναθυμιάσεως ἡ περὶ τὰ αἰσθητήρια διασκευή, κωλύοιτο δὲ κατὰ τινα χρεῖαν <sup>24</sup> ὁ ὕπνος, πληθερὲς γενόμενον τῶν ἀτμῶν τὸ νευρώδες αὐτὸ ὑφ' ἑαυτοῦ φυσικῶς διατείνεται. Εἰώθεισαν <sup>25</sup> γὰρ οἱ μῦες καὶ τὰ νεῦρα θερμαίνόμενα διέστασθαι· ὅπερ <sup>26</sup> διὰ τῆς ἐντάσεως ἡ διασάσεως τὸ παχυνθὲν ὑπὸ τῶν ἀτμῶν μέρος ἐκλεπτυνθῇ· οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ διὰ τῆς σφοδρότερας στρεβλώσεως· τὸ ὕδωρ τῶν ἱματιῶν ἐκθλίβοντες. Καὶ ἐπειδὴ κυκλωτέρῃ τὰ περὶ τὴν φάρυγγα μέρη· <sup>27</sup> πλεονάζει δὲ τὸ νευρώδες ἐν τούτοις. Ὅταν καὶ ἀπὸ τούτων ἐξωσθῇται δὲ τὴν ἀτμῶν παχυμέρειαν· διατείνονται <sup>28</sup> οἱ μῦες τοῦ στόματος <sup>29</sup>, καὶ διέστανται· καὶ τῶν ἐντὸς πάντων εἰς κύκλου σχῆμα διαταθέντων, ἡ λιγνυώδης ἐκείνη παχύτης ἡ ἐναπειλημμένη <sup>30</sup> τοῖς μέρεσι τούτοις συνδιαπνεῖται τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος. Πολλάκις δὲ καὶ μετὰ τὸν ὕπνον οἷα τὸ τοιοῦτον συμβαίνειν· ὅταν τι τῶν ἀτμῶν ἐκείνων περιλειψθῇ τοῖς τόποις, ἀπνευστον καὶ ἀδιάπεπτον <sup>31</sup>. Οὐ μόνον δὲ αἱ πέψεις καὶ ἐξαιματώσεις καὶ ἀναδόσεις κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ ὕπνου τελοῦνται, ἀλλὰ καὶ <sup>32</sup> τὰ λοιπὰ περιττώματα, τὰ μὲν παχέα λεπτύνονται, τὰ δὲ λεπτὰ καὶ δριμύα παχύνεται <sup>33</sup> συμμέτρως· καὶ εὐκρατεῖται <sup>34</sup> καὶ μεταβάλλεται· καὶ τὰ περιττὰ πρὸς ἐκκρίσιν κατατείγεται. Καὶ μάρτυς ἡ πείρα τοῦ χρόνου· εὐθὺς γὰρ ἀνισχυμένων ἡμῶν ἐξ ὕπνου, πρὸς οὐρησιν καὶ τὴν τῶν στερῶν ἀποπάτησιν τρέχομεν.

in sanguinem commutantur, et temperata fiunt, et transmutantur; nec non quæ supervacua sunt ad excretionem diriguntur. Nam experientia, temporis optimus testis habetur. Cum primum somno excitamur, tum ad humidi, tum sicci alimenti excrementorum purgamenta ferimur.

ἀτμῶν καὶ ἀπὸ τῶν ἐξατμισθέντων ἐκ τῆς ἐψήσεως· ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον ἄνεισι, καὶ τοῦτον ἱκανῶς καθυγραίνει καὶ τὰς κοιλότητας ἐμφράττει P. <sup>10</sup> ὑγρασίαν A. <sup>11</sup> οὖν om. B. <sup>12</sup> ἐξατμισθέντα B C. <sup>13</sup> καθυγραίνοντες B. καθυγραίνει C. <sup>14</sup> ἐμφράττοντες B. <sup>15</sup> τῇ οὐσίᾳ A. <sup>16</sup> τὸ χορηγούμενον B. καὶ τοῦ χορηγουμένου C P. <sup>17</sup> πανταχοῦ B C P. <sup>18</sup> ζωτικὸν πνεῦμα ἀμβλυνομένον B. ἀναβλυνομένου C. <sup>19</sup> καὶ v. π. C P x. v. παραπλ. om. B. <sup>20</sup> ὑπνοστούσι τοῦτέστι ὑποχωροῦσι P ὕπνοχ. A H C. <sup>21</sup> αἱ ἐξαιμ. B P. <sup>22</sup> αἱ ἀναδ. B P. <sup>23</sup> ἀνάπαυλα B. <sup>24</sup> χρεῖας A. <sup>25</sup> εἰώθεισαν A C P. <sup>26</sup> ὅπως B usque ad παχυνθὲν om. C. it. P in textu, <sup>27</sup> διατ. οὖν B. <sup>28</sup> τοῦ στόμ. om. B, τοῦ σώματος C. <sup>29</sup> ἐναπειλημένη B. <sup>30</sup> ἀπεπτόν τε καὶ ἀδιάπνευστον B C P. <sup>31</sup> ἀλλὰ γὰρ καὶ B. <sup>32</sup> οὐ κρατεῖται A, καὶ ἐξαμαρτῶται καὶ εὐκρ. P.

A vapores procreantur (nam quæ concocta sunt, supra ad cerebrum vaporum humorem emittere solent), hi namque, qui ex humida concoctione vapores exhalant, supra efferuntur; a quibus cum cerebrum satis ad modum humectatur, cava ejus ab exuberantia caliginosæ crassitudinis, et ab eo, quod ad sensoria ac nervos totius corporis distribuitur, oppilata redduntur, vitalem spiritum propriis in actionibus obtusum efficit, unde homo ab omni actione immunis, et similis mortuo efficitur. Quapropter affectio quæ hominem occupat, ὕπνος Græce, somnus videlicet nuncupatur, a Græco ὑπνοστέιν φρένας, quod animi secessum diceret; siquidem, homine somno occupato, ejus sensus, quo pacto asseruimus, cedunt. B Nam sopito etiam homine, naturæ ipsius actiones et concoctiones, sanguinisque procreatio fiunt; nec non alimentum ad singulas corporis partes, ipso animalis quo natura præditus est motus experite, facile progreditur. Siquidem somnus naturalium actionum taciturnitas ac quies habetur.

Si vero distributio quæ ad sensoria, ab ea quæ intrinsecus fit, exhalatione procedit, angustiiis præcludi contigerit, vel somnus occasione aliqua interciperetur, cum locus, qui nervis consitus est, exhalationibus repletur, ipsi sponte sua naturæ ordine distenduntur. Nam tum musculi, tum nervi, calorem sentientes, distendi consueverunt, quo, præ sui extensione ac dilatatione, pars quæ vaporum causa crassescerat, subtilis redderetur: tale quidpiam <sup>39</sup> in illis qui pannos madidos vehementius torquere solent, aquæ exprimendæ gratia, cernere est. Et quoniam partes quæ ad guttur consistunt, circularis formæ sunt, ipsas multiplicibus nervis obsitas esse manifestum habetur. Cumque ipsis crassescerent vapores expellere necessarium sit, inusculi, qui in ore sunt, distenduntur sejungunturque; et cum omnia quæ intus existunt circularis figuræ sint, vaporosam illam, quæ partibus ipsis complicata erat, crassitudinem, simul cum ipso, in oscitatione egrediente spiritu, exhalant. Tale quoddam a somno etiam expergefactis plerumque evenire solet, cum eorum aliqua vaporum portio, non decocta, nec emissa, locis in illis re-

D liqua fuerit. Somni autem tempore, non modo concoctiones, sanguinisque procreatio, dispensationesque, sed reliqua etiam excrementa, constituuntur. Quorum, quæ crassa sunt, tenuantur, quæ vero exilia acerbæque, moderate crassescunt ac

A somno etiam, morborum ægritudinumque vis atque vehementia obtundi solet. Quin, et animi sollicitudines, doloresque, solari, et esse gaudii causa somnus novit. Cum enim difficiles morbi ad felicem valetudinis eventum mutantur, amicorum, cognatorum, que, atque familiarium, tum ipsius affecti, gaudium subsequitur, quod non ex propria nostri voluntate, sed eorum quæ acciderunt causa provenire certum est. Qui enim valenti corpore vitam peragit, eique cuncta quæ oculis auribusque animadvertit, animum oblectant, nec sibi quidquam adversi suspicatur, gaudium afficitur. Qui vero, vel contumeliis insecutus est, vel damnum sentit, sive paupertate premitur, neque illum unquam spes lætioris fortunæ fovet: eum tristitia affici necesse est.

Nam risus defluens a gaudio nascitur; a tristitia vero gemitus et lacrymæ progenerantur. Siquidem affectus animæ **40** qui voluptate caret, tristitia est, quæ cum Græce λύπη dicatur, παρὰ τὸ λύειν, quod *solvere* diceret, ex eo dicta, quia oculos in lacrymas solvat. Sive a λυμαίνεσθαι, quod *lædi* explicares, quasi quædam oculorum læsio sit. Passio enim plena doloris, solutio animæ est. Gaudium vero, affectum votorum compotem esse, quidam statuunt. Lacrymæ autem, quæ Græco nomine δάκρυα nuncupantur, οἷον δάκρυον τί ἐστι, *quasi remorsus quidam sit*: nam lacrymæ a remorso corde proveniunt: hæ autem sic creantur. Cum homo tristitia occupatur, quæ animam contrahit, concussio quæ angustiam infert, quæ intus sunt viscera occupat, unde plurima humorum exhalatio ad cerebrum tendit. Cum vero cava ejus exhalatione ex tristitia proveniente replentur, ad oculorum tunicas humor impellitur, et ad ostentationem inviti motus disiectus humoris pondus, cum cum nubes in rorem converti solent, ad ima tendit, et hoc pacto crassescens illos vapores in lacrymas resolvit contingit. Unde sentes, ut magnus Basilius asseverat, dum ipsis quod cerebrum degravat exinanitur, voluptate quadam sub luctu latente afficiuntur.

Ex hac, inquam, quam asseruimus viscerum angustia, ac plurima exhalatione, cum et respirationis instrumenta comprimantur, sæpenumero ab ipsa natura spiritus tractus violentiores emittuntur, quo his quæ ovenerant eliminandis supplicia adesset. Cui quidem accidenti tristitiæ nomen impones; quapropter, gemitum, hoc exhalationemque nuncupamus. Anima namque ipsa per hunc gemitum sese quasi reficit, ab illo ardore qui ob supervenientem tristitiæ mœrorem in corde cras-

A Οἶδε δὲ <sup>33</sup> ὁ ὕπνος καὶ νοσημάτων σφοδρότητας ἀμβλύνειν, καὶ ψυχικὰς ἀγωνίας καὶ λύπας παραμυθεῖσθαι, καὶ χαρὰν ἐμποιεῖν. Ἡ γὰρ ἐκ χαλεπῆς ἀβρώστιας πρὸς ὑγείαν <sup>34</sup> γενομένη κρίσις ἐπ' ἀγαθῷ <sup>35</sup>, καὶ φίλων καὶ συγγενῶν καὶ οἰκεῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ κάμνοντος <sup>36</sup> ὑπάρχει χαρὰ. Λύπη δὲ καὶ χαρὰ <sup>37</sup>, οὐκ <sup>38</sup> ἐκ προαιρέσεως, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν συμβαινόντων ἀκολουθίας <sup>39</sup> συνίστανται. Ὁ γὰρ κατὰ τὸν βίον εὐθηνούμενος <sup>40</sup>, ἀκούων τε καὶ βλέπων τὰ αὐτῷ καταθύμια, τῶν δυσκόλων δέ τι μὴ προσδοκῶν αὐτῷ <sup>41</sup> γενέσθαι <sup>42</sup> χαίρει· ὁ δὲ πενόμενος, ἢ τυπόμενος, ἢ ζημιούμενος, ἢ τι τῶν οὐκ <sup>43</sup> ἀγαθῶν ἀεὶ προσδοκῶν, ἀνάγκη λυπεῖσθαι <sup>44</sup>.

B Τίκεται <sup>45</sup> οὖν, ἐκ <sup>46</sup> μὲν τῆς χαρᾶς, διάχυσιν καὶ γέλως· ἐκ δὲ τῆς λύπης, στεναγμοὶ τε καὶ δάκρυα. Ἔστι δὲ λύπη διάθεσις ψυχῆς ἡδονῶν ἐστερημένη <sup>47</sup>. παράγεται δὲ λύπη παρὰ τὸ λύειν τοὺς ὥπας εἰς δάκρυα <sup>48</sup>, καὶ λυμαίνεσθαι τούτους· λυώπη <sup>49</sup> τίς οὖσα. Λύσις γὰρ τῆς ψυχῆς ἐστὶ τὸ πάθος τὸ λυπηρόν· χαρὰν δὲ ὀρίζονται τὴν τῶν καταθυμίων ἐκπλήρωσιν. Τὸ δὲ δάκρυον οἷον τι δάκνυον ἐστὶ <sup>50</sup>. δακνωμένης <sup>51</sup> γὰρ τῆς ψυχῆς <sup>52</sup> ἐξέρχεται τὸ δάκρυον. Ἡ δὲ γένεσις αὐτοῦ τοιαύτη· τῆς ἐπελθοῦσης ἀνίας τῷ ἀνθρώπῳ <sup>53</sup> τὴν ψυχὴν συσπληνύσης, βρασμώδης στενοχωρία τοῖς ἐνδοθεν ἐπιγίνεται σπλάγχχνος· ἐξ ἧς ἀναθυμιάσις πλεῖστη ὑγρῶν πρὸς τὸν ἐγκέφαλον γίνεται· ὅταν δὲ αὐτοῦ τὰ κοῖλα τῶν ἐκ τῆς λύπης ἀναθυμιάσεων πληρωθῶσι, πρὸς τοὺς ὀφθαλμῶν <sup>54</sup> ἀπωθεῖται χιτῶνας τὴν ὑγρασίαν· καὶ τῇ τοῦ ἀβουλήτου <sup>55</sup> δόξῃ <sup>56</sup> τοῦ ὑγροῦ ἀποσκαυαζόμενον τὸ βάρος καταφέρεται, ὥσπερ νέφος εἰς ψεκάδα, οὕτως τοῦ πάχους <sup>57</sup> τῶν ἀτμῶν διαλυθέντος εἰς δάκρυον. Ἐνθα καὶ ἡδονή τίς ἐστὶ, φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, τοῖς λυπουμένοις περὶ τὸν θρῆνον· λανθανόντως διὰ τοῦ κλαίειν κενουμένου αὐτοῖς τοῦ βαρύνοντος.

voluptate quadam sub

Ἐκ δὲ τῆς εἰρημένης τῶν σπλάγχχνων στενοχωρίας καὶ τῆς πολλῆς ἀναθυμιάσεως, καὶ τῶν ἀναπνευστικῶν στενοχωρουμένων ὀργάνων <sup>58</sup>, βιαιότερα <sup>59</sup> πολλὰκις ἢ ὅλη τῇ πνεύματος γίνεται, ὑπὸ τῆς φύσεως πρὸς τὴν τῶν συμπεπωκότων <sup>60</sup> διαστολὴν τὸ στενωθὲν εὐρυνούσης. Τὸ δὲ τοιοῦτον σύμπωμα λύπης ἐστὶ· διὸ στεναγμὸν αὐτὸ καὶ ἀποκρίσιν <sup>61</sup> ὀνομαζόμεν. Ἀνακτᾶται γὰρ ἐν τούτῳ τῷ στεναγμῷ οἷον ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ, τῇ ἀποκρίσει τῆς παχυθυθείας ἐν τῇ καρδίᾳ διὰ τῆς λύπης <sup>62</sup> αἰθάλης, καὶ τῇ ἀν-

<sup>33</sup> γὰρ B. <sup>34</sup> ὑγείαν B. <sup>35</sup> ἐπ' ἀγαθῶν C. <sup>36</sup> κ. α. τοῦ κάμνοντος om. B. <sup>37</sup> λ. δὲ καὶ χ. om. B C. <sup>38</sup> χαρὰ ἢ καὶ. οὐκ P. <sup>39</sup> ἀκολ. om. B. μὴ συνίσταται. <sup>40</sup> ἐνευθηνούμενος B. εὐθηνούμενος C. <sup>41</sup> αὐτῷ τοῦ γεν. B. <sup>42</sup> γενέσθαι P. <sup>43</sup> οὐκ om. A. <sup>44</sup> πρ. εὐθελον ὅτι λυπεῖται P. <sup>45</sup> τίκεται A. τίκεται μὲν οὖν B. τίκεται δὲ C P. <sup>46</sup> qui habet ἀπό pro οὖν ἐκ. <sup>47</sup> hinc om. A. ἐστεριγμένης P λύπη om. P. <sup>48</sup> εἰς δ. τοὺς ὥπας B. <sup>49</sup> λυώπη B. <sup>50</sup> τί δάκνυον τί ἐστὶ A, οἷον δάκνυον ἐστὶ B, οἷον τι δάκνυον C P. <sup>51</sup> δακνωμένης A. <sup>52</sup> καρδίας B C P. <sup>53</sup> τὸν ἀνθρώπον B. <sup>54</sup> τῶν ὀφθ. B C P. <sup>55</sup> ἀβουλήτου C. <sup>56</sup> δόξη B. <sup>57</sup> τὸ πάχος B. μὴ διαλυθέν. <sup>58</sup> τὰ ἀναπνευστικὰ στενοχωρούμενα ὄργανα B. <sup>59</sup> πεπτωκότων A. <sup>60</sup> ποτνιασμένων A, ἀποπνευσμένων B. <sup>61</sup> δ. ν. λύπης om. B. ὑπὸ τ. λ. C P.

εισαγωγῇ τοῦ καθαροῦ αἵρος: " Οὕτως μὲν τὸ A δάκρυον καὶ ὁ στενζγμὸς συνίστανται " ἐν ἡμῖν.

Ἡ δὲ χαρὰ ὅσον σκίετημά τί ἐστι τῆς ψυχῆς ἐπαλλομένης " ἐν τοῖς κατὰ γνῶμην αὐτῆς ἀπαν-  
τῶσιν. Ὡς γὰρ ἐν τῇ θλίψει μύουσιν αἱ λεπταὶ καὶ  
ἀδῆλοι τῶν πόρων διαπνοαί, καὶ ἀτμός: " ἀνῶν  
σκοτοὶ τὴν ἐγκέφαλον, καὶ ἡ ψυχὴ συστέλλεται καὶ  
κατηφιζέ: οὕτως ἐν τῇ χαρᾷ διαχέονται πῶς καὶ  
διαλύονται οἱ τοῦ σώματος πόροι: καὶ πλεον τοῦ  
συνήθους εὐρυνομένων αὐτῶν εἰσέλκεται " πνεῦμα  
ἐπὶ τὸ βῆθος θερμόν: " ἐκείσε δὲ πάλιν θερμαινό-  
μενον ἐπὶ πλεον, οὐκ ἔτι στέγει τὰ σπλάγχνα τὸ  
πλήθος τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ θερμὸν αὐτοῦ. Ὅθεν  
εὐκόλῃαν τινὰ τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος μηχανω-  
μένη " ἡ φύσις, οὐκ ἔτι ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον ἀναπέμ-  
πει ἀτμούς, ἀλλ' εὐρύνει: " τὸν πόρον τοῦ στόμα-  
τος, καὶ τὸ τοιοῦτον πνεῦμα συνεξωθεῖ διὰ τινος  
κλόνου βρασμώδους τοῦ ἥπατος καὶ κινήσεως: ὄνομα  
δὲ τῷ γενομένῳ " γέλως ἐστίν. Οὕτως γὰρ καὶ αὐ-  
τὸν ὀρίζονται: βρασμώδῃ " κίνησιν τῶν περὶ τὸ  
πρόσωπον μυῶν " ἥτοι τοῦ μωδούς πλατύσματος  
ἐκ τῶν ἐνδοθεν σπλάγγων τοῦ κινουμένου " πνεύ-  
ματος: ὠθουμένου. Παρὰ τὸ γελῶ " γέλως ἐκλήθη·  
τὸ δὲ γελῶ παρὰ τὸ ἔλῃ, ὃ σημαίνει τὴν θερμασίαν·  
οἱ γὰρ θερμοὶ πολλὰ γελῶσιν.

Ὁ δὲ παρὰ τὸ ἔλῃ, quod calorem significat, interpretatur; nam qui calore præditi sunt, ad plurimum risum propensi habentur.

Ἐπεὶ οὖν " λύπη καὶ χαρὰ διαφέρει, καὶ τὰ περὶ  
τὸ σῶμα ἐκ τούτων γινόμενα συμπτώματα διενήνοχε. C  
Τοῖς μὲν γὰρ λυπουμένοις " ὑπωχρος καὶ παλιδὸς  
καὶ κατεψυγμένος ὁ ὄγκος τοῦ σώματος διαφαίνεται·  
τοῖς δὲ φαιδρυνομένοις ἐξανθοῦσα καὶ ὑπέρυθρος ἡ  
τοῦ σώματος ἐξίς: μονονοχὶ πηδύσης τῆς ψυχῆς καὶ  
προωθουμένης ὅφ' ἡδονῆς εἰς τὸ ἔξω τὴν ἐνδοθεν  
αὐτὴν " ἐπικυκλοῦσαν χαράν.

Πῶς οὖν γεννᾶται τοῦτο τὸ ζῶον, καὶ πῶς ἀνα-  
τρέφεται, καὶ πῶς αἱ ζωτικαὶ καὶ αἱ φυσικαὶ " δι-  
νᾶμεις ἐν αὐτῷ ἐνεργοῦσι: καὶ πῶς ὁ νοῦς διὰ τῶν  
αἰσθησέων ἐνεργεῖ: καὶ " τί τὸ τριμερές τῆς ψυχῆς·  
καὶ πόσαι: " γενικαὶ ἀρεταί: καὶ τίνα τὰ ἐξ αὐτῶν  
γενόμενα γένη τῆς κακίας ἢ ἀρετῆς: καὶ πῶς χαρὰ  
καὶ λύπη συνίστανται: καὶ πῶς γέλως καὶ δάκρυα D  
καὶ ὕπνος συνελέχεται, ἥδη καὶ ὡς ἐνὸν διηγόρευ-  
ται: " Λοιπὸν ἔωμεν καὶ τὰ τοῦ σώματος μόρια: ἃ  
τε ἀπλᾶ καὶ πρῶτα " λεγόμενα, καὶ τὰ ἐκ τούτων  
συγκείμενα, καὶ ὀργανικὰ προσαγορευόμενα: πῶς τε  
καλοῦνται " καὶ πῶς συνδέονται, καὶ διατ: οὕτως  
κατονομάζονται.

nominiibus censeantur, ac quoniam pacto invicem colligantur, tum quam ob causam talia nomina sortita sint, referamus.

" τοῦ αἵρος: ἐν αὐτῇ καθ. B C P. " συνίσταται B P. " ἀγαλλομένης B, ἐπαγαλλομένης C P.  
" ὁ ἀτμός B. " εἰσέρχεται B C. " λεπτόν καὶ θερμόν P. " μηχανομένη B. " ἀνερύνει B C P.  
" γεννωμένῳ B. τῶν γινόμενων C. " σπασμώδῃ B. C P. " τὰ πρόσω μύων B. " κινούνη B C P.  
" παρὰ δὲ τοῦτο γέλως B. ὠθ. διὰ καὶ τοῖς θερμοῖς πολὺς ὁ γέλως P in textu. " γούν B. " τοῖς  
μ. γ. λυπουμένους B. " αὐτῇ B. τὴν ἐνδοθεν χαράν. C. " καὶ ψυχικαὶ αἰδ. B. " καὶ ἐνεργεῖων H.  
" καὶ πόσαι συνελέχεται an. P in textu. " διαγορεύεται A. " τὰ πρ. B. πῶς τε ἀνοίγεται P an. in  
textu; præterea καὶ βητέων οὕτω habet pro προσαγορευόμενα. " Πῶς: τελοῦνται B quibus nominiibus cen-  
santur L. V.

sescerat, atque vicaria puri aeris in se ipsam ad-  
missione instauratur. Hoc enim pacto in nobis  
lacrymæ gemitusque constituuntur.

Gaudium vero, exultatio videlicet quædam  
animæ habetur, dum eam in his quæ ad vo-  
tum sibi succedunt, exhilarari contingit. Quem-  
admodum enim cum angimur, subiles et  
incertæ meatuum respirationes comprimuntur,  
atque a vapore aperiente cerebrum adumbran-  
tur, animaque ipsa contrahitur, A1 simulque  
inæsta redditur: eodem pacto, cum lætamur, cor-  
poris meatus diffunduntur quodam modo resolvun-  
turque, et ipsi, cum plus solito dilatantur, subtilis  
calidusque inibi spiritus ad intima demittitur, ac  
denovo majorem calorem adeptus, viscera ipsa illum  
B exuberantem, ejusque calorem sustinere nequeunt.  
Quapropter, dum natura facilem spiritus egressum  
molitur, fumos ad cerebrum non amplius emittit,  
sed oris meatum dilatat, nec non præ fervida ex-  
terioris concussionem, motuque, talem spiritum extra  
ejaculatur, nomen autem huic rei risum imponeres.  
Sunt qui hoc esse risum definiant, motionem, quæ  
in facie existentes musculos distendit, sive muscu-  
laris dilatamenti motum, qui a spiritus agitatione,  
ab intimis visceribus impellitur. Risus enim γέλως  
a Græcis dicitur, a γελῶ, quod ridere diceret, γελῶ

Quoniam igitur tristitia gaudiumque invicem  
discrepant, et quæ ab ipsis in corpore signa eve-  
niunt, diversa sunt. Qui enim tristitia afficiuntur,  
corporis aspectus pallidus, exsanguis, et cœ-  
frigore oppressus conspicitur. Qui vero gaudet,  
floridum rubescentemque corporis habitum præ se  
ferunt, quasique anima ipsa exsiliat, ac gaudium,  
quod intus præ voluptate ipsa conceperat, ad exte-  
riora perspicuum reddere gestiat.

Quoniam igitur pacto hoc animal gignitur, ali-  
mentumque sumit, ac quot vitales naturalesque,  
ac animales facultates suas in ipso actiones ostē-  
dunt; ac quoniam pacto mens per sensus agit;  
quid triplex animæ facultas sit, nec nos, quod  
virtutes quæ principales appellantur, quæve vir-  
tutis ac vitiorum genera, quæ ex ipsis proveniunt,  
sint: simulque, quoniam pacto gaudium, tristitia-  
que, ac risus, lacrymæque et somnus constituuntur,  
satis a nobis explicatum est. Reliquum est uti de  
corporis partibus quæ simplices primæque nuncu-  
pantur, tum de illis quæ ex ipsis composita sunt,  
quæque A2 organica denominantur, nec non quibus

Dei vero in his item nobis est auxilium implorandum, quo proposito nostro in horum conatu opituletur, ne scilicet sapientiæ ejus opus deprehendere conantes, ab inscitia nos plus nimio imprudentiaque irretiri patiatur. Siquidem, qui supra vires quidpiam moliantur, in modicis etiam frustrari solent. Verumenimvero, in hoc conatu, minime quidem segnitia vacandum desperandumque videtur; nam ipse est qui ait: « Qui petit accipit, et qui querit invenit, ac pulsanti aperietur. »

*De partibus quæ similes dissimilesque dicuntur.*

Partes quæ nostro in corpore sunt, quædam quidem similes, quædam vero dissimiles habentur. Et similes quidem, simplices et primæ sunt, ut sanguis, pituita, flavaque et atra bilis. Hæc et corporis sunt elementa, ex quibus, ac cum quibus, cerebrum, membrana, muscoli, nervi, medulla quæ in ossibus est, ossa ipsa, dentes, cartilago, carnis in se convolutæ durities, quod illi ἁδέναι, nos tonsillas dicimus, ligamenta, cerebri panniculi, fibræ, pili, ungues, caro, venæ, arteriæ, meatus, adeps, cutis, tendi, hi autem, quemadmodum et muscoli, ex ligamentis venalibusque fibris compositi sunt: et hæc quidem similia et prima habentur. Ex his, dissimilium, et quæ instrumentalia sunt, compositio fit, capitis videlicet, pectoris, manuum, pedum et eorum quæ ex similibus composita sunt. Etenim omnes dissimiles partes ex similibus compositas esse certum est; ab his enim concinne inconcinneque composita corpora constituuntur. Concinnitas enim in his quatuor, figura, numero, magnitudine atque situ cernitur; inconcinnitas vero, in his quæ ab his diversa habentur. Enimvero corporis pulchritudo ex concinna membrorum compositione, si bonus color adsit, constat. Hoc autem fit, cum similes 43 partes, salubris temperamenti, ac instrumentalia ipsa concinne fuerint constituta. Virtutes namque corporis, sanitas, ac fortitudo, formaque, necnon integritas, perfectio videlicet sunt. Sed animæ virtutes, prudentia, temperantia, fortitudo ac justitia sunt.

Siquidem, fortitudo corporis, concinnitas ac robur est, quod his qui ad malam valetudinem proclives fiunt, repugnat. Virilitas autem, animæ fortitudo ac robur est, quæ graves meditationes, mortis videlicet, formidinis, laboris incommodorum, voluptatum, ac universorum quæ gravia formidolosaque censentur, sustinere nititur. Justitia autem corporis pulchritudini similatur. Sed pulchritudinem ipsam, in membrorum concinnitate cum salubris color aderit, contemplabere. At justitia ipsa est, quando unicuique omnia pro dignitate largitur. Prudentiæ vero corporis integritas similis fit. Prudentiæ namque munus, ea quæ anima semel recte deprehenderit, perficere est, quemadmodum integritatis ea quæ ad corporis membra attinent.

Ἔσται καὶ ἐν τούτῳ ἡ εὐχὴ παρὰ Κυρίου Θεοῦ τοῦ βοηθῆσαι ἡμῖν τοῖς διανοήμασιν ἐπὶ ταύτῃ τῇ σκέψει· ὅπως μὴ πληθυνθῶσιν αἱ ἄγνοιαί μου, καὶ αἱ ἀσυνεσίαι μου πλεονάσωσιν, ἔργα σοφίας αὐτοῦ ἀνάγνωσ καὶ ἀμαθῶς ἐρευνῶνται. Οἱ γὰρ τῶν ὑπερδύναμιν ἐπιτέμενοι καὶ τῶν μετρίων ἀποτυγχάνουσι. Πλὴν οὐκ ἀποκηγτέον οὐδὲ ἀπογνωστέον τῆς ἐγγεργήσεως· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ « Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει εἰπὼν· καὶ ὁ ζητῶν εὕρησται, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγεται. »

Τῶν ἐν τοῖς σώμασιν ἡμῶν μερῶν, τὰ μὲν ὁμοιομερῆ λέγεται, τὰ δὲ ἀνομοιομερῆ. Ὁμοιομερῆ μὲν τὰ ἀπλὰ καὶ πρῶτα· οἶον, αἷμα, φλέγμα, χολή, μέλαινα καὶ ξανθή. Ἄ δὲ στοιχεῖα τοῦ σώματος εἰσιν, ἐξ ὧν καὶ μεθ' ὧν ἐγκεφαλός, μήνιγγες, μῦες, νεῦρα, μυελός ὁ ἐν τοῖς ὀστέοις, αὐτὰ τὰ ὀστᾶ, χόνδρος, ἁδένες, σύνδεσμοι, ὑμένες, ἵνες, τρίχες, θυλακίαι, σάρκες, φλέβες, ἀρτηρίαι, πόροι, τιμελή, δέρμα, τένοντες, σύνθετοι δὲ οὗτοι ὥστερ καὶ οἱ μῦες, ἐκ τε συνδέσμων καὶ νευρωδῶν ἰνῶν συγκείμενοι· ταῦτα μὲν οὖν τὰ ὁμοιομερῆ καὶ πρῶτα. Ἐξ ὧν τὰ ἀνομοιομερῆ καὶ ὁργανικὰ συνετέθησαν· οἶον, κεφαλὴ, θώραξ, χεῖρες, πόδες, καὶ ὅσα ἐκ τῶν ὁμοιομερῶν συνέστη. Πᾶν γὰρ ἀνομοιομερὲς ἐξ ὁμοιομερῶν συνέστηκεν· ἐκ τούτων δὲ τὸ σύμμετρον ἢ ἀσύμμετρον σῶμα· τῆς συμμετρίας ἐν τέτρασι τοῦτοις θεωρουμένης· ἐν σχήματι, ἐν ἀριθμῷ, ἐν μεγέθει, ἐν θέσει· ὁμοίως καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐν τοῖς ἀνάπαλιν. Τὸ γὰρ κάλλος τοῦ σώματος εὐρυθμία ἐστὶ μελῶν, μετ' εὐχροίας. Τοῦτο δὲ γίνεται εὐκράτως μὲν τῶν ὁμοιομερῶν, συμμέτρως δὲ τῶν ὁργανικῶν ἐχόντων. Ἀρεταὶ γὰρ σώματος ὑγίεια ἐστὶ καὶ βῶμῃ· κάλλος καὶ ἀρτιότης, ἡγεῖται δὲ καὶ ἀρετὴ. Ἀρεταὶ δὲ ψυχῆς, φρόνησις, σωφροσύνη, ἀνδρεία καὶ δικαιοσύνη.

Ἀναλογεῖ οὖν ἡ τοῦ σώματος βῶμῃ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἀνδρείαν· ἡ μὲν γὰρ βῶμῃ εὐτοτία ἐστὶ σώματος, καὶ ἰσχύς δυσανταγώνιστος τοῖς νοσίζουσι· τὸ σῶμα δυναμένους· ἡ δὲ ἀνδρεία βῶμῃ ψυχῆς καὶ ἰσχύς πρὸς τὰς ὑπομονὰς τῶν ἰσχυρῶν φαντασιῶν θανάτου, πόνου, ταλαιπωρίας, ἡδονῶν, καὶ πάντων τῶν δαινῶν τε καὶ φθορῶν εἶναι νομιζομένων. Τῷ δὲ κάλλει ἢ δικαιοσύνῃ προσέοικε· τὸ γὰρ κάλλος ἐν συμμετρίας σώματος μετ' εὐχροίας νοεῖται· ἡ δὲ δικαιοσύνη ἐν τῇ διανομῇ τῶν κατ' ἀξίαν ἐκάστῳ. Τῇ δὲ φρονήσει ἢ ἀρτιότητι· πλήρωσις γὰρ ἐστὶν ἡ φρόνησις τῶν τῆς ψυχῆς ὁρθῶν καταλήψεων, ὥστερ ἡ ἀρτιότης τῶν τοῦ σώματος μελῶν. Τῇ δὲ ὑγείᾳ ἡ σωφροσύνη.

ἡ δὲ ἐν τ. B. ἡ αὐτοῦ om. A. ἡ εἰπὼν B. ἡ ξ. καὶ μέλ. B. καὶ στ. B P. μεθ' ἃ A. ὀστᾶ ὁδόντες P. τένοντες A. ἰνῶν om. A. συνετέθη B P. τοῦ B. θεωρουμένου B. ἀνδρεία B. ἀναλογεῖται B. ἀνδρείαν B P. νοσίζουσι B, νοσίζειν C. ἀνδρεία B P. θανάτου ὁδοῦ π. ἡ om. B. τὴ μὲν γὰρ B. μελῶν B C P. ἐκάστου B P. συμπληρώσει B P. ἡ hæc om. B C P.

Ἦγεία δὲ ἐστὶν εὐεξία σύμμετρος· ἡ δὲ εὐεξία Ἀ ὕγεια ἐπιτεταμένη. Παρέπεται δὲ τῇ ὕγειᾳ κάλλος, εὐεξία, ἀρτιότης· κάλλος, οὐ τὸ ἀπὸ κομμωτικῶν<sup>9</sup>, ἢ τὸ δι' ἐπιχρισμάτων<sup>10</sup> προσώπων<sup>11</sup> καὶ βαφῆς τριχῶν, ἀλλὰ τὸ κατ' ἐπακολούθησιν τῆς ὕγειας<sup>12</sup> συνιστάμενον· κατ' εὐκράσιαν τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ, τῶν τε ὁμοιομερῶν καὶ τῶν ὀργανικῶν μελῶν καὶ μορίων. Ἡ γὰρ ὕγεια εὐκράσια ἐστὶ τῶν ἐν ἡμῖν χυμῶν· καὶ τῶν φυσικῶν καὶ ψυχικῶν καὶ ζωτικῶν δυνάμεων ἀπαρεμπόδιτος<sup>13</sup> ἐνέργεια τοῦ ἥθους τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καλῶς διαφαινομένου.

turalium animaliumque ac vitalium facultatum quæ nullo impedimento fertur, cum et animæ et corporis

mos, seu indoles perspicua pulcherrime redditur. Ἔστι δὲ ψυχῆς μὲν ἥθος ποιότης<sup>14</sup> τοιάδε ἀπεσχιρῶμένη καὶ δυσσπόδλητος, τουτέστι παγία καὶ εἰς ἕξιν ἐλθοῦσα. Σώματος δὲ ἐστὶν ἥθος ὁ ἐκάστου κόσμος, ἔχουν τελειότης ἡ διὰ τῆς τῶν ἀκρων στερήσεως τῆς τε ὑπεροχῆς καὶ ἐνδεείας θεωρουμένη<sup>15</sup>. Ἀκοσμία δὲ ὁ τε πλεονασμὸς καὶ ἡ ἑλλείψις. Ὁ γὰρ πλεονάζων τινὸς μορίου, ὡς τινὲς εἰσιν ἐξαδάκτυλοι, ἢ λειπόμενοι<sup>16</sup> χεῖρὸς ἢ ποδός, ἢ ὀφθαλμοῦ, ἢ τινος ἄλλου μορίου, ἀκοσμός ἐστὶ καὶ ἀσύμμετρος· καὶ ἐστὶ τοῦτο παρὰ τὸν ἀριθμὸν σφάλμα. Ἀλλὰ καὶ ὁ παρὰ τὸ σχῆμά τι ἔχων· οἷον διαστρόφους τοὺς ὀφθαλμοὺς ἢ τοὺς πόδας, ἢ τὴν χεῖρα μείζονα τῆς ἐτέρας. Ἐσφάλθαι δὲ λέγεται<sup>17</sup> καὶ ὁ παρὰ τὴν θέσιν· οἷον ἔντερα ἐν ἰσχυρῷ, ἢ μηρὸν ἐξω κοτύλης, ἢ τὴν χεῖρα<sup>18</sup> συμφυσίσαν τῇ ὠμοπλάτῃ<sup>19</sup>, ἢ τι τοιοῦτον. Ὁμοίως καὶ ὁ παρὰ τὸ μέγεθος, ὡς ἔχειν κεφαλὴν<sup>20</sup> ὑπερμεγέθη, ἢ μικροτέραν τοῦ κατὰ φύσιν· ἢ ὀφθαλμόν<sup>21</sup> ἢ καὶ αὐτὸ ἀπαν τὸ σῶμα, ὡς οἱ γίγαντες ἢ ἀνθρωπίσκοι<sup>22</sup>.

femur a junctura exstat, et manus scapulæ adnectitur, seu in aliis membris quidpiam tale fit, id frustratio nuncupatur. Eodem pacto, et quæ magnitudinis sunt, ut cum caput natura plus nimio magnum aut breve sit, vel nasus, sive oculus, aut cum totum corpus immane aut pusillum, ut gigantum, ac qui nani, seu pumiliones appellantur, alicui contingit.

Τῶν γὰρ ἐν ἡμῖν μελῶν, τὰ μὲν πρὸς τὸ ζῆν, τὰ δὲ πρὸς τὸ εὖ ζῆν ἐστὶν ἐπιτήδεια· τὰ μὲν οὖν<sup>23</sup> πρὸς τὸ ζῆν γεγονότα κύρια τυγχάνει· οἷον, ἐγκέφαλος, καρδία, γαστήρ, καὶ<sup>24</sup> ἡπαρ, καὶ πνεύμων· ὧν παθόντων τελευτᾷ τὸ ζῶν· τὰ δὲ πρὸς τὸ εὖ ζῆν, ὀφθαλμοί· εἰσι, καὶ πόδες καὶ χεῖρες, καὶ τὰ ἄλλα μόρια· τούτων γὰρ παθόντων, ζῆ μὲν τὸ ζῶν, ζῆ δὲ οὐ καλῶς.

Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὰ αἰσθητήρια δι' ὑπερβάλλουσαν κτηδεμονίαν, διπλᾶ ποιοῖται<sup>25</sup> ὁ θεός· ἵνα τοῦ ἐτέρου παθόντος, τὸ περιλειπόμενον σώῃ τὴν αἰσθησιν. Δύο γὰρ ὀφθαλμοὶ καὶ ὠτα δύο· δύο πόρους τῆς ὁσφρήσεως<sup>26</sup> ἐν τῇ βίῃ ποιοῖται, καὶ δύο γλώττας· πᾶσι τοῖς ζώοις ἐνέφυσεν· ἀλλὰ τοῖς μὲν διηρημένως, ὡς τοῖς ὄφει, τοῖς δὲ συνημμένως<sup>27</sup> καὶ συνημμένως, ὡς τοῖς ἀνθρώποις. Ἀλλὰ τῶν μὲν<sup>28</sup> πλείστων αἰσθητηρίων διαφθειρομένων οὐδὲν εἰς αὐτὴν τὴν ζωὴν καταβάλλεται τὸ ζῶν ἀφῆς δὲ

Sanitas vero est, cum temperate corpus salubre existit. Sed bona habitudo, corporis extensa valetudo est. Nam pulchritudo, bonaque habitudo, nec non integritas, sanitatem sequuntur, non illa utique pulchritudo quæ subtrahi potest, illa videlicet, quæ in medicaminibus faciei, insciendisque crinibus versatur, sed quæ cum sanitate continuato ordine ob temperiem insiti qui in nobis est caloris, simulque similiarium, instrumentaliumque partium, membrorumque constituitur. Verum, sanitas ipsa humorum qui in nobis sunt bona temperies est, et actio nullo impedimento fertur, cum et animæ et corporis

Etenim animæ mos, qualitas scilicet ejus talis est, quæ fortissime in proposito permaneat, et quæ abduci non facile queat, constans, stabilisque, et in habitum veniens. Est autem corporis mos, pulchritudo, perfectio videlicet cujuslibet partis, quam cernere est, cum corpus ab his quæ exsuperant ac deficiunt exemptum redditur. Deformitas vero ejus est, cum præter legitimum naturæ ordinem supervacuum quid in membris, aut deficiens sit. Cuicumque enim pars aliqua exsuperat, ut qui semis digitis præditus visitur, aut manu, seu pede mutilus existit, sive alterius expertus oculi est, vel alia quavis parte caret, deformis inconcinuusque habetur, et hoc quidem est, cum corpus suis numeris minime absolutum redditur. Sed et quæ ad formam pertinent, verbi gratia, cum in aliquo distorti oculi aut pedes conspiciuntur, sive cum altera manus alteram excedit. Et quod ad situm perfectionemque attinet, ut cum

quod ad situm perfectionemque attinet, ut cum Nam membrorum in nobis, quædam ad vivendum, quædam vero ad bene vivendum idonea sunt; et ea quidem quæ ad vivendum idonea sunt, cerebrum, cor, jecur, pulmo, venterque habentur, quibus oblæsis, animal interitum patitur. Quæ vero ad bene vivendum, oculi, pedes, manus aliæque partes sunt, quibus cum adversi aliquid evenierit, vitam animal non tamen recte producit.

Hac de causa Deus, præ nimia sui cura geminata in nobis sensoria constituit, ut altero vitiat, quod reliquum est, sensus officia exsequatur. Siquidem geminos oculos, totidemque aures, meatusque, qui olfactui inserviunt, in naso constituit; et geminam linguam universis in animalibus procreavit, sed in nonnullis bifidam, ut in serpentum genere visitur: in hominibus, consertam coherentemque procreavit. Nam, tametsi plurima ex sensoriis vitari acciderit, nullum tamen vitæ discrimen ani-

<sup>9</sup> κομμωτικῶν Ἀ κομμωτικῶν C. <sup>10</sup> τὸ δι' ἐπὶ χρωμάτων Ἀ, τὸ om. B C. <sup>11</sup> προσώπου B P. <sup>12</sup> κατ' ἐπακολούθησιν καὶ ὑπὸ τῆς ὕγ. B. <sup>13</sup> ἀπαρεμπόδιτος B. <sup>14</sup> ψυχῆς B. <sup>15</sup> θεωρ. ἀρτιότης B P. <sup>16</sup> λειπόμενος B. <sup>17</sup> ἐσφάλθη λέγεται Ἀ. <sup>18</sup> ἢ χεῖραν B. <sup>19</sup> τῷ ὠμοπλάτῃ B. <sup>20</sup> π. τὸ μεγ. ἔχων κεφ. μοσ. om. ἔπερμεγ. B. <sup>21</sup> ὀφθαλμοῦς B P. <sup>22</sup> ἢ οἱ ἀνθ. B. <sup>23</sup> οὖν om. B. καὶ τὰ μὲν C P. <sup>24</sup> καὶ γαστήρ B. <sup>25</sup> ποιοῖται B C. <sup>26</sup> δύο τῆς ὁσφρ. πορ. B. <sup>27</sup> συνημμένας B. <sup>28</sup> καὶ τῶν μὲν B.

mal subit; tactu vero deperdito, simul et animal cum ipso perit. Siquidem omne animal tactum habet, aliis vero sensoriis omnibus non omnia prædita sunt, sed quædam aliquibus, perfectioribus autem omnia contigerunt. Enimvero, homo tactum gustumque exactissime sortitus est, quibus alia animalia **45** exsuperat. Tribus vero quæ reliqua sunt, illis inferior habetur. Et aliud quidem animal, aliud ex sensoriis hominem vincit, canis vero tribus simul, auditu, visu, olfactuque, ut in his qui odore feras vestigant, cernere est.

Non modo autem geminatis sensoriis rerum Creator nos insignivit, sed ipsa duplici sensu prædita esse voluit, altero, qui eorum peculiaris est, altero tactus. Ut visus, ipse enim tum colores distinguit, tum quæ calida frigidaque sunt deprehendit, sed hæc quidem qua corpus, colores vero, et quæ splendore prædita, qua visus animadvertit. Enimvero tactus, utpote qui maxime terrenus, supremæque corpulentia præter alia sensoria est, quæ terrenæ naturæ sunt, comprehendit. Quæ vero aeræ qualitatis habentur, auditus ministerio qui aeris particeps est, dignoscuntur. At a lingua, quæ spongiosæ cujusdam qualitatis est, sapes, qui aquei quodammodo sunt, gustus officio deprehenduntur: siquidem universa genera eorum quæ sub sensum cadunt, peculiaribus sensoriis animadverti suapte natura idonea sunt.

Hac igitur ratione, cum quatuor elementa sint, uti et sensus totidem essent, necesse fuerat. Sed quoniam vapor, odorumque genus, inter aerem aquamque, mediæ cujusdam naturæ sint, aere tamen crassioris, aqua vero subtilioris habetur, hac de causa natura quintum nobis sensorium interius largita est.

Quod vero, tum vaporum, tum odorum natura aere crassior est, ex his qui narium mucos, seu catarrho laborant, perspectum redditur, qui cum aerem attrahunt, vapores opilationis gratia haudquaquam sentiunt, sed diu sensorium a sensatis deprehendendis immune continent, perdurant. Etenim sensus ipse alteratio non est, sed qui ipsam alterationem deprehendit; nam quæ sub sensum cadunt, alterationi obnoxia redoluntur. Alterationem vero sensus distinguit.

Siquidem sensoria quinque habentur, sed sensus unus est, qui animæ habetur quæ per sensoria ipsa affectiones quæ ipsi eveniunt dignoscit. Cum enim album inspicere contingit, ex eo quod sensus ministerio **46** deprehenderat, idem affectus animæ innascitur. Eadem item ratio et de aliis sensoriis habenda est. Nam aliud sensus, aliud sensorium est, et aliud sensatum, aliud sensibile.

Sensus igitur est animæ vis quæ agit; quamobrem hoc pacto definitioni subjacet: Sensus est spiritus intellectualis, qui a principalibus ad

ἀπολλυμένης, συναπόλλυται καὶ <sup>28</sup> τὸ ζῶον. Πάν γὰρ ζῶον ἄφην ἔχει, τὰς δὲ ἄλλας αἰσθήσεις· οὐ πάντως πάσας <sup>29</sup>, ἀλλ' ἐνίας ἐνια· πάσας δὲ ἔχει τὰ τελειότερα <sup>30</sup>. Ὁ δὲ ἄνθρωπος τῇ ἀφῇ καὶ τῇ γεύσει πλεονεκτητὴ τῶν ἄλλων ζῶων, καὶ ἀκριβεστάτως <sup>31</sup>, καὶ τοὶ ταῖς ἄλλαις τρισὶν ἡττώμενος. Ἄλλο μὲν γὰρ ζῶον κατ' ἄλλην καὶ ἄλλην <sup>32</sup> αἰσθῆσιν ἐκ τῶν τριῶν πλεονεκτητὴ τὸν ἄνθρωπον <sup>33</sup>. ὁ δὲ κύων ἐν ταῖς τρισὶν ἔμμε· ὀξύτερον γὰρ καὶ ἀκούει <sup>34</sup>, καὶ βλέπει, καὶ ὀσφραίνεται, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἰχθυούτων.

Ὁ μόνον δὲ διπλᾶ δίδωκεν ἡμῖν τὰ αἰσθητήρια ὁ Δημιουργὸς, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς ἐποίησε διπλᾶς ἔχειν αἰσθήσεις <sup>35</sup>. τὴν μὲν τῶν ἰδίων αἰσθητῶν, τὴν δὲ τῆς ἀφῆς. Ὡς ἡ ὄψις· καὶ γὰρ τὰ χρώματα διακρίνει, καὶ τῶν θερμῶν καὶ ψυχρῶν <sup>36</sup> ἀντιλαμβάνεται· **B** ἄλλὰ τούτων μὲν, ὡς σῶμα· τῶν δὲ χρωμάτων καὶ τῶν αὐγοειδῶν, ὡς ὄψις. Καὶ μέντοι καὶ τῷ γεωδεδιστάτῳ <sup>37</sup> καὶ σωματικωτάτῳ τῶν αἰσθητηρίων, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀφῆ, τῆς γεώδους φύσεως αἰσθάνεται. Τῇ δὲ ἀεροειδεῖ, τῶν τοῦ ἀέρος παθημάτων διὰ τῆς ἀκοῆς· καὶ τῷ σπογγοειδεῖ <sup>38</sup> τῆς γλώττης, καὶ τῷ ὕδατος· δει τῷ <sup>39</sup> κατὰ τὴν γεῦσιν, τῶν χυμῶν ἀντιλαμβάνεται· ἕκαστον γὰρ τῶν αἰσθητῶν διὰ τῶν οἰκείων αἰσθητηρίων γνωρίζεσθαι πέφυκεν.

eorum quæ sub sensum cadunt, peculiaribus sen-

Ἔδει τοίνυν κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, ἐπειδὴ τέσσαρα στοιχεῖα εἰσὶ, τέσσαρας εἶναι καὶ τὰς αἰσθήσεις. Ἄλλ' ἐπειδήπερ ὁ ἀτμός καὶ τὸ τῶν ὀσμῶν γένος μεταξὺ τὴν φύσιν <sup>40</sup> εἰσὶν ἀέρος καὶ ὕδατος· ἀέρος μὲν γὰρ ἐστὶ παχυμερέστερος <sup>41</sup>, ὕδατος δὲ λεπτομερέστερος <sup>42</sup>, τούτου χάριν ἡ ὁσφρησις πέμπτον ἐδόθη ἡμῖν <sup>43</sup> αἰσθητήριον.

Ὅτι δὲ ἡ τῶν ἀτμῶν καὶ ὀσμῶν φύσις παχύτερα ἐστὶ τοῦ ἀέρος δῆλον ἐκ τῶν κόρυζαν ἢ κατὰ ῥῥον ἐχόντων <sup>44</sup>. ἔλκοντες γὰρ τὸν ἀέρα τῶν ἀτμῶν οὐκ ἀντιλαμβάνονται διὰ τὴν ἐμφραξιν, ἀλλὰ διαρκοῦσιν ἐπὶ πολὺ ἀναίσθητον τὴν αἰσθησιν φέροντες <sup>45</sup>. Ἔστι δὲ ἡ αἰσθησις οὐκ ἀλλοιώσις, ἀλλὰ διάγνωσις ἀλλοιώσεως· ἀλλοιοῦται μὲν γὰρ τὰ αἰσθητήρια, διακρίνει δὲ τὴν ἀλλοίωσιν ἡ αἰσθησις.

Ἔστι δὲ αἰσθητήρια μὲν πέντε· αἰσθησις δὲ μία ἡ **D** ψυχικὴ, ἡ γνωρίζουσα διὰ τῶν αἰσθητηρίων τὰ ἐν αὐτῇ <sup>46</sup> γενόμενα πάθη. Ὅταν γὰρ λευκὸν ἰδωμεν ἐγγίνεται τι πάθος τῇ ψυχῇ ἐκ τῆς λήψεως <sup>47</sup> αὐτοῦ διὰ τῆς αἰσθήσεως. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν αἰσθητηρίων. Ἄλλο δὲ ἐστὶν αἰσθησις, καὶ ἄλλο αἰσθητήριον· καὶ ἄλλο αἰσθητὸν, καὶ ἄλλο αἰσθητικόν <sup>48</sup>.

Αἰσθησις μὲν οὖν ἐστὶν ἡ ἐνεργοῦσα ψυχικὴ δύναμις, διὸ καὶ οὕτως αὐτὴν ὀρίζονται· Πνεῦμα νοερὸν ἀπὸ τοῦ ἡγεμονικοῦ ἐπὶ τὰ ὄργανα τεταμένον <sup>49</sup>· ἡ

<sup>28</sup> καὶ οἱ. B. <sup>29</sup> πάντως πάσας B, πάντας πάσας C. <sup>30</sup> τελειότερα B. <sup>31</sup> ἀκριβεστάτας B C P. <sup>32</sup> καὶ ἄλλην οἱ. B C. <sup>33</sup> τοῦ ἀνθρώπου B. <sup>34</sup> καὶ ὀξύτερον ἀκ. B. <sup>35</sup> διπλ. ἐποίησεν ὁ θεὸς ἔχ. τὰς αἰσθ. B. <sup>36</sup> τῶν ψυχρ. B. <sup>37</sup> γεωδεδιστάτων A. <sup>38</sup> ἐν τῷ σπ. B. <sup>39</sup> τὸ B, τῶν P. <sup>40</sup> τῇ φύσει B, τῆς φύσεως C P. <sup>41</sup> παχυμερέστερα. B. <sup>42</sup> λεπτομερέστερα B. <sup>43</sup> ἡμῖν οἱ. B, ἐδόθη ἐνδοθεν P. <sup>44</sup> κορ. ἐχόντων ἡ κατὰ. B. <sup>45</sup> περιφέροντες B, γρ. αἰσθητήρια P. <sup>46</sup> αὐτοῖς B. <sup>47</sup> καταλήψεις P. <sup>48</sup> καὶ ἄλλο αἰσθητικόν γιν. B. <sup>49</sup> τεταμένον B.

οὕτως· δύναμις ψυχῆς ἀντιληπτικῇ τῶν αἰσθητῶν. Ὁ δὲ Πλάτων τὴν αἰσθησιν δυνάμει καὶ ὀργάνου κοινωνίαν πρὸς τὰ ἐκτὸς ὀρίζεται· τούτεστι ψυχῆς καὶ σώματος· ἡ γὰρ δύναμις ψυχῆς, τὸ δὲ ὄργανον σώματος· ἄμφω δὲ διὰ φαντασίας ἀντιληπτικὰ τῶν ἐξωθεν.

Αἰσθητήριον δὲ ἐστὶν ὄργανον τῆς ἀντιλήψεως τῶν αἰσθητῶν, ἢ τὸ αἰσθῆσιν τινὰ ἐμπειστευμένον ὄργανον<sup>80</sup>. αἰσθητὸν δὲ τὸ αἰσθῆσαι ὑποπίπτον· αἰσθητικὸν δὲ, αὐτὸ τὸ αἰσθανόμενον ζῶον. Αἰσθησις μὲν οὖν, οἷον ὀρασις, ὁσφρησις, ἀκοή, γεῦσις, καὶ ἀφή. Αἰσθητήριον δὲ, ἥτοι ὁ ὀφθαλμὸς, ἡ<sup>81</sup> ῥίς, ἡ γλῶσσα καὶ τὰ χεῖλη<sup>82</sup>, ἃ καὶ ὄργανα αἰσθητικὰ προσσαγορεύεται. Αἰσθητὸν δὲ<sup>83</sup> ὁ λίθος, τὸ ξύλον, καὶ πάντα τὰ αἰσθῆσαι<sup>84</sup> ὑποπίπτοντα· αἰσθητικὸν δὲ ὁ Στέφανος, ὁ Πέτρος<sup>85</sup>, ὁ Μελέτιος, καὶ πάντα ὅσα ἄλλα αἰσθάνεται ζῶα· Ἐγὼ γάρ, φησὶ, βοῦς τὸν κτησάμενον<sup>86</sup> καὶ ὄνος τὴν φάτιν τὸν κυρίου αὐτοῦ. Εἰ δὲ κατὰ τὴν αἰσθησιν τὰ ἄλογα τοῖς λογικοῖς ἀνθρώποις κοινωνεῖ, καλῶς τινες τῶν ἀνατομικῶς ἱστορησάντων μὴδὲ κατὰ τὴν τοῦ σώματος πολὺ διαφέρειν ἐνια τῶν ζῶων σύνταξιν καὶ ἁρμονίαν τῶν ὁστέων, καὶ τὴν τῶν ἐγκάτων σύνθεσιν ἐγραψαν· καὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων ζῶων τὸν ὕν· ὅτι καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων τὰ τούτων σώματα συνεστάθη, ἐξ ὧν καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων· τὰ γὰρ ὁμοιομερῆ οὐδὲν διαφέρει τῶν ἀμφοτέρων παρὰ μικρόν· εἰ καὶ τὰ τῆς διοργανώσεως ἐνήλλαχται, καὶ τὰ τῆς γεύσεως.

Ὁ γὰρ<sup>87</sup> Θεὸς ἐθετο τὰ μέλη ἐν ἑκάστῳ αὐτῶν ἐν τῷ σώματι καθὼς ἠθέλησε.

Ἰσχυρίζονται οἱ ἰατροὶ ὅτι καὶ ἐν τοῖς ζῴοις ἡ διαφορὰ τοῦ σώματος καὶ τοῦ ὁστέου οὐκ ἐστὶν ἐν μέλει, ἀλλὰ πολλὰ. Ὅτι καὶ εἰς κεφαλὴν διαιρεῖται, καὶ εἰς στήρνον καὶ ἐπιγάστριον καὶ ὑπογάστριον, καὶ ῥάχιν καὶ ὀσφύν, καὶ χεῖρας καὶ πόδας. Καὶ ἡ μὲν κεφαλὴ περιέχει ἐγκέφαλον, ὀφθαλμοὺς, ῥίνα, ὦτα, στόμα καὶ τὰ ἐξω τοῦ στόματος· γλῶτταν<sup>88</sup> λέγω, καὶ ὀδόντας, καὶ φάρυγγα, καὶ τὰ κατὰ μέρος. Τὸ δὲ στήρνον, πνεύμονα καὶ καρδίαν. Ὁ τράχηλος, κατακλιθεῖς. Αἱ πλευραὶ, τὸν ὑπεζωκότα· ἡ ῥάχιν, σπονδυλοὺς καὶ μυελόν<sup>89</sup>. Ἡ δὲ ὀσφύς, νεφροὺς καὶ τὰ οὐρηδόχα<sup>90</sup> ἀγγεῖα. Τὸ δὲ ἐπιγάστριον, στόμαχον, ἥπαρ, σπλῆνα, καὶ τὴν ἀνω γαστέρα. Τὸ δὲ ὑπογάστριον, ἐντερα, πιμῆλην, περιττώματα, καὶ τὰ κατὰ τὴν ἡδὴν. Αἱ χεῖρες, βραχίονας, ὤμους, πήχεις, καρπούς, δακτύλους. Οἱ πόδες, μηρούς, γόνατα, σφυρὰ, δακτύλους. humeros, cubitos, palmam, digitos. Pedes vero, in femur, genua, crura, malleolos, talos, ac digitos dividuntur.

Ταῦτα δὲ πάντα καὶ ἄλλα πλείονα, καὶ μέλη λέγονται καὶ μέρη, καὶ μόρια, καὶ τόποι καὶ αὐτὸ τε

<sup>1</sup> Isa. 1, 3.

<sup>80</sup> hæc om. B. <sup>81</sup> ἡ om. B P. <sup>82</sup> καὶ τὰ λοιπὰ B P. <sup>83</sup> αἰσθητὸν δὲ οἷον P. <sup>84</sup> τῇ αἰσθ. B P. <sup>85</sup> ὁ Στέφ. B P. <sup>86</sup> κτησάμενον B. <sup>87</sup> ὅτι γὰρ A. <sup>88</sup> γλῶσσαν B P. <sup>89</sup> μυελούς. B. <sup>90</sup> οὐρηδόχα B C P, καὶ ἐκ τῶν τε καὶ συνημμένα P.

A instrumentalia porrigitur ; sive hoc pacto : sensus est animæ vis , quæ sensata deprehendit. Plato vero sensum ipsum, facultatis et instrumenti, hoc est animæ et corporis, ad ea quæ extra sunt communicationem esse statuit : nam vis, animæ, instrumentum vero corporis habetur : utrumque enim per imaginationem ea quæ exteriora sunt deprehendere potest.

Sensorium namque instrumentum est, quod sensata deprehendere potest ; vel instrumentum aliquod, quod sensus quidam esse creditur. Sensatum autem est, quod sub sensum cadit. At sensibile, animal ipsum quod sensatum percipit. Sensus igitur est, ut verbi gratia visus, olfactus, auditus, gustus et tactus. Sensorium vero, ut oculus, nasus, lingua, et quæ reliqua, quæ sensoria instrumenta nuncupantur. At sensatum, ut lapis, lignum, cunctaque quæ cadere sub sensum queunt. Sensibile autem, ut Petrus, Stephanus, Melchius, et reliquum omne animalium sensibilibus genus : agnovit enim (ut Scriptura loquitur) *bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui*<sup>1</sup>. Si vero rationis expertia hominibus ipsa præditis per sensum ipsum communicant, recte quidem nonnulli qui dissectionum historias perscripserunt, nec in corporis fabrica, neque in ossium structura, viscerumque compositione inesse quibusdam cum homine plurimum discriminis litterarum mandarum monumentis, quod magis in his quæ paulo ante memoravimus animalibus patet ; quandoquidem iisdem ex elementis eorum corpora, quibus et hominum composita sunt ; parum admodum in simili-

Hominis autem corpus non unum membrum, sed plura habetur. Et quoniam in caput, et pectus, et superiorem ac inferiorem ventrem, spinamque, et lumbos, ac manus pedesque dividitur. Caput quidem cerebrum, oculos, nasum, aures, oris hiatus, et quæ in ore intus consistunt, ut lingua, dentes, fauces gutturis, et quæ particulatim nominantur continet. In pectore vero pulmonis et cordis locus. Collum claviculam continet. Sed et costæ, membranam quæ ipsas tegit ; spina vero, vertebrae ac medullam. At lumbi, renes, et lumbi excrementis, et urinæ receptacula. Superior vero venter in stomachum, jecur, lienem, et superiorem alvi partem dividitur. Inferior vero venter, in intestina, pinguedinem, excrementa, et quæ ad pubes posita sunt. Manus, in brachium, in femur, genua, crura, malleolos, talos, ac digitos dividuntur.

Hæc autem omnia, et alia pleraque, tum membra, tum partes particulæque ac loca separa-

tim et conjunctim nuncupantur. Verumtamen, majora plenioraque describendo, membra; minora vero, partes appellare solemus. Sed eadem pars, membri, partisque nomen subire solet. Exempli causa, caput, membrum corporis, sed et partem dicimus. At capitis pars, occiput, membrum vero ejus oculus est. Præterea, corporis membrum manus, ejus vero pars digitus habetur; idem et in aliis dixeris. Enimvero, pars, quæ Græce μέρος a verbo μεμερίσθαι, quod partiri diceris, aliudque ab alio discrepat. Et quidem μέλη, quæ membra appellantur, inde scilicet, ut reor, denominationem sumpserunt, quod corpus nostrum harmonica quadam compositione constituent, a modulaminibus citharæ vel fistulæ aliorumque musicorum instrumentorum translatione sumpta; nam et ipsa concordie quadam compositione constare certum est. Particulæ vero, quæ Græce μόρια nuncupantur, ὅα δριὰ τίνα ὄντα, quasi termini quidam divisi, sive partium partes sint.

Quodlibet igitur membrum ex carne, cute, ossibus, membranis, nervis, musculis, venisque ac arteriis constitutum est, quæ a congruo (uti dictum est) alimento aluntur. Corpus namque nostrum tribus dimensionibus, longitudine, latitudine, ac profunditate constat. Quod autem continet ipsum copulatque, superficies dicitur, quam Græci ἐπιφάνειαν, a verbo ἐπιφαίνεσθαι, quod *superius apparere* diceris, nuncupant. Et hæc quidem breviter dicta satis habeantur; reliquum igitur est, uti de qualibet parte, cujusnam temperamenti actionisque atque usus sit, singillatim deinceps referamus.

Cap. I. — De capite.

Quoniam vero membrorum quæ in nobis sunt, caput primum est, utpote quod sensoriorum officina, nec non suprema eminentissimaque ac nobilissima, et maxime principalis corporis portio habetur, in qua principalis animæ pars regimen obtinet. Ex hoc enim principium sumere, ejusque vim explicare, vel prudentiam potius sapientiamque Creatoris et Dei nostri considerare, atque hæc dicere necesse est: *Magnus est Dominus noster, et magna est potentia ejus, et prudentiæ ejus non est numerus.*

Age jam, et quæ admirabilis Basilius asseverat, oratione complectamur. Ille namque inquit: « Cum Deus eminentissimæ corporis parti caput apposuisset, in ipso quamplurima præclara sensoria collocari oportuit. Ibi enim visus, auditus, gustus, et olfactus propius invicem consistunt, ac cum brevi loci intercapedine contineantur, nullum ex ipsis actioni alterius proxime existentis impedimento adest. »

Nam caput, quod Græce κεφαλή dicitur, παρὰ τὸ κάρφεσθαι, ὃ ἐστὶ ξηραίνεσθαι, quod *siccitate* πρᾶδιον diceris, appellatum est, cum siccum osseumque habeatur. A quibusdam λωπή nuncupatur, διὰ τὸ καλύπτειν τὸν ἐγκέφαλον,

καὶ συνωνύμως· πλὴν κατὰ μείζονα μὲν καὶ ὁλοσχερεστέραν περιγραφὴν τὰ μέλη λαμβάνομεν· κατὰ δὲ ἐλάττωνα τὰ μέρη. Δύναται δὲ καὶ μέρος τὸ αὐτὸ λέγεσθαι καὶ μέρος· ὅλον, μέρος τοῦ σώματος ἢ κεφαλῆ, ἀλλὰ καὶ μέρος· μέρος ὁ δὲ τῆς κεφαλῆς· τὸ ἰνίον· καὶ μέρος αὐτῆς ὁ ὀφθαλμός· καὶ μέρος τοῦ σώματος ἢ χεὶρ, μέρος δὲ τῆς χειρὸς ὁ δάκτυλος· οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων. Εἴρηται δὲ μέρος μὲν ἀπὸ τοῦ μεμερίσθαι, καὶ ἄλλο ἄλλου διαφέρειν. Μέλη δὲ ὅτι μετὰ ἁρμονίας δοκεῖ συνεστάναι τὸ σῶμα ἡμῶν ἐκ μεταφορᾶς τῶν κατὰ τὴν μουσικὴν μελῶν, κιθάρας τυχὸν ἢ αὐλοῦ· καὶ αὐτὰ γὰρ μετὰ ἁρμονίας συνίσταται. Τὰ δὲ μόρια, ὅλον ὁρίε τινα ὄντα, ὡς διωρισμένα, ἢ τὰ μέρους μέρος.

Ἐκαστον οὖν τῶν μελῶν ἐκ σαρκὸς καὶ δέρματος, ὀστέων καὶ ὑμένων, νεύρων καὶ μυῶν, φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν συνίσταται. Τριεφόμενα τῇ καταλλήλων τροφῇ, ὡς ἤδη εἴρηται. Ἐχει δὲ τὸ σῶμα ἡμῶν διαστάσεις τρεῖς· μήκος, βάθος, πλάτος. Τὸ δὲ συνέχον καὶ συνάπτων αὐτὸ, ἐπιφάνεια λέγεται, παρὰ τὸ ἐπιφαίνεσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἐν συνόψει εἰρήσθω· κατὰ μέρος δὲ περὶ ἐκάστου λεχθήσεται μορίου, καὶ κράσις, καὶ ἐνέργεια, καὶ χρεῖα.

Κεφ. Α'. — Περὶ τῆς κεφαλῆς καὶ τῶν ταύτης ὀστέων καὶ φλεβῶν καὶ περὶ ἐγκεφάλου.

Ἐπεὶ δὲ πρώτη τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν ἡ κεφαλή ἐστίν, ὡς τῶν αἰσθήσεων ἐργαστήριον, καὶ τὸ ὑψηλότατον καὶ ὑπερεξέχον μέρος τοῦ σώματος, καὶ τὸ τιμιώτατόν τε καὶ κυριώτατον ἐν ἧ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς βασιλεύει· ἀναγκαῖον κατ' αὐτῆς ἄρξεσθαι, καὶ τὴν δύναμιν, μᾶλλον δὲ σύνεσιν καὶ σοφίαν τοῦ δημιουργοῦ καὶ θεοῦ ἡμῶν κατατρεφασθαι, καὶ εἰπεῖν· Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἀριθμός.

Ἀρχὴν δὲ τὸν τοῦ θαυμασίου πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου ποιησώμεθα λόγον. Φησὶ γὰρ ἐκεῖνος· Τὴν κεφαλὴν ἐπὶ τὸν ὑψηλότατον θεὸς τοῦ σώματος τόπων ἐν αὐτῇ τὰς πλεονεξίας αἰσθήσεων καθιδρύσατο. Ἐκεῖ ὄψις, καὶ ἀκοή, καὶ γεῦσις, καὶ ὁσφρησις· πᾶσαι ἐγγὺς ἀλλήλων κατωκισμέναι· καὶ οὕτω περὶ βραχὺ χωρίον στενοχωρούμεναι, οὐδὲν ἐκάστη παρεμποδίζει τῇ ἐνεργείᾳ τῆς γείτονος.

Εἴρηται δὲ κεφαλὴ παρὰ τὸ κάρφεσθαι, ὃ ἐστὶ ξηραίνεσθαι· ξηρὰ γὰρ καὶ ὁστώδης ἐστὶ. Τινὲς δὲ κελυφὴν αὐτὴν λέγουσι, διὰ τὸ σκέπειν καὶ καλύπτειν τὸν ἐγκέφαλον. Οἱ δὲ ἀπὸ τῆς κωφότητος τὴ γὰρ περιαγὲς καὶ περιφερεῖς κύβον λέγεται. Οἱ δὲ

<sup>61</sup> μέρος A, item P in duob. lin. seq., ἡνίον A B C. <sup>62</sup> μεμερίσθαι. B. <sup>63</sup> συνίστανται B P. <sup>64</sup> ὅλον om. P. <sup>65</sup> διορισμένα B. <sup>66</sup> συνίσταται B P. <sup>67</sup> καταλλήλων B C P. <sup>68</sup> συνάπτων B. <sup>69</sup> τῶν αἰσθ. ὡν ἐργ. B. <sup>70</sup> ὑπερέχον B C P. <sup>71</sup> ἐκ ταύτης B C P. <sup>72</sup> πεῖν A. <sup>73</sup> hic C P, primi cap. divisionem ponunt A B nullam. <sup>74</sup> τόπων B C. <sup>75</sup> τὴν ἐνέργειαν τοῦ γ. B. <sup>76</sup> κελυφὴν P. <sup>77</sup> περιεργὲς A, hæc om. C.



κάραν λέγουσιν, οἷον κέρα, ἀπὸ τοῦ τετριχῶσθαι· ἢ γὰρ ἡ θρίξ· ἢ κράτα ἀπὸ τοῦ κράτος, ὡς ἐνταῦθα τοῦ ἡγεμονικοῦ τυγχάνοντος· ἢ κράνιον παρὰ τὸ κραίνειν καὶ βασιλεύειν τοῦ ἄλλου σώματος· ἢ διὰ τὸ κρέμασθαι· ἐκεῖ τὸν ἐγκέφαλον.

*integi* diceres, nominant; nam κέρα ipsi capillaturam dicunt; sive illud κράτα nuncupant, ἀπὸ τοῦ κράτους, hoc est, a potestate ipsa, quod inibi principalis animæ portio existat; vel κράνιον παρὰ τὸ κραίνειν, quod regnare seu imperare explicares, quod videlicet ab ipso reliquæ corporis partes regantur; aut a verbo κρέμασθαι, quod *appensum* esse significat, quia in ipso cerebrum appensum sit.

Ἔστι δὲ ὁ ἐγκέφαλος λευκός, μαλθακός, ὥσπερ ἐξ ἄγρου τινος πεπηγώς<sup>50</sup>, ὑγρὸς, καὶ ψυχρός. Λέγεται δὲ ἐγκέφαλος παρὰ τὸ ἐγκεῖσθαι τῇ κεφαλῇ καὶ τῇ κάρᾳ· ἢ οἷον ἐγκρανος<sup>51</sup>, διὰ τὸ ἐγκεῖσθαι ἰδιώτερον τῷ κρανίῳ<sup>52</sup>. Ἔστι δὲ ἀναιμὸς παντελῶς καὶ ἀπλεψ· ἡδεῖται δὲ ταῖς θερμαῖς καταστάσεσι μάλλον ἢ ταῖς ψυχραῖς· ἐν αἷς καὶ διευγραινόμενος τὰς μύξας διὰ τῶν ῥινῶν ἀποκρίνει. Μύξα γάρ ἐστιν ἀποκρίσμα τοῦ ἐγκεφάλου<sup>53</sup>, ὥσπερ<sup>54</sup> κουφίζεται τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς μέρος· ἐν αὐτῷ γὰρ ἰδρῶσθαι φασι. Μύξα δὲ ἐλθεται παρὰ τὸ ἐκ μυκτῆρος<sup>55</sup> ἀποκρίνεσθαι· λέγεται·<sup>56</sup> δὲ ὁ ἐγκέφαλος καὶ μυελός, οἷον μυελός, ἀπὸ τοῦ ἐν μυκτῷ εἰλησθαι ὃ ἐστιν αὐλίζεσθαι· ἢ διὰ τὸ λεῖος εἶναι, ἢ ἐν μεμυκῶτι ὁστέῳ τυγχάνειν· οἱ δὲ σκέποντες τοῦτον ὑμένες μήνιγγες λέγονται, διὰ τὸ μένειν ἐν αὐταῖς τὸν ἐγκέφαλον.

*pius* moretur contineaturque, vel quod læve lubricumque sit, quod illi λεῖος dicunt; sive quod in fatisciente osse consistat, quod ipsi μεμυκὸν appellant. Membranae autem quæ ipsum tegunt μήνιγγες dicuntur παρὰ τὸ μένειν, quod *manere* dixeris, quia in ipsis cerebrum positum maneat.

Ἐχει δὲ ἡ κεφαλὴ σχήματα δύο· τὸ τε κατὰ φύσιν, καὶ τὸ φοβόν· καὶ τὸ μὲν κατὰ φύσιν προμύχει μάλιστα σφαῖρα προσοικειν<sup>57</sup>. Προπετίστερον δὲ ὑπάρχει εἰς τε τὸ πρόσω<sup>58</sup> καὶ τοῦπίσω, τρεῖς ἔχει τὰς πάσας ἐν αὐτῷ<sup>59</sup> ῥαφάς· τὴν στεφανιαίαν· τὴν λαμβδοειδῆ<sup>60</sup> καὶ τὴν κατὰ μήκος· αὐτὴ δὲ τὸ τῶν τριῶν ῥαφῶν σχῆμα τῷ K ὁμοιωται·<sup>61</sup> γράμματι· τὸ δὲ φοβόν, τῆς μὲν ὑπιοθεν ἀπολλυμένης· ἐξοχῆς, καὶ ἡ λαμβδοειδῆς<sup>62</sup> ῥαφὴ συναπόλλυται· τῆς δὲ ἐμπροσθεν, ἡ στεφανιαία διασώζεται· ὥστε τὸ τῶν σωζομένων ῥαφῶν σχῆμα τῷ ταῦ γράμματι παραπλήσιον εἶναι καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ἀρρένων. Τὸ δὲ θῆλυ, μίαν ἔχει καὶ μόνην ῥαφὴν κυκλωτέρως περιεγομένην, καὶ περιγράφουσαν τὸ κρανίον· ἐκ τούτου γὰρ τοῦ σημείου ἐν τοῖς τέφροις τὰ τῶν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν διακρίνεται<sup>63</sup>· κρανία.

tantum circulari sutura prædita est, quæ orbiculata que indiciis, matrum seminarumque calvas in

Ἔλθεται δὲ τισι τῶν Πατέρων, ὅτι αἱ τρεῖς ῥαφαὶ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀρρένου τὴν τρισπόστατον δεξιούτι θεότῃ, Πατρός, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος· ὅφ' ὧν, ἐνσυμφύτα καὶ ταυτοδουλλία διεπλάσθη, καὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέπειν κατεσκευάσθη<sup>64</sup>. Τὸ δὲ πρὸς

A quod cerebrum velat occultaque. Alii ipsum ἀπὸ τῆς κυφότητος, κύφον, quod *gibbum* diceres, appellant; nam quod circularis ambientisque figuræ est κύφον, hoc est *gibbosum*, denominatur. Sunt qui κάραν οἷον κείραν, ἀπὸ τοῦ τριχῶσθαι, quod *capillis*

Enimvero, cerebrum molle est, quasi ex spuma concretum quadam, humidumque ac frigidum. Cerebrum autem quod ab illis ἐγκέφαλος, quia in capite quod ab ipsis κεφαλῇ dicitur consistat, nomen adeptum est, ἢ οἷον ἐγκρανος, quod in tabula sit, quæ κράνιον dicitur; nam ejus peculiare officium in calva consistere est. Et quidem, sanguine venisque caret, magis autem ipsum calidis temporibus quam frigidis oblectatur, cum in frigidis humore repleri soleat, ob quod mucosos humores naris promucibile excernit. Nam maciis cerebri purgamentum est, quo principalis animæ pars quæ in cerebro consistere dicitur, levamen sentit. Mucus, qui Græce μύξα, ἀπὸ τοῦ μυκτῆρος βῆν, quod videlicet ex naribus ipsis effluit nuncupatur. Sed et medullæ nomen cerebrum obtinet, quod μυελός dicitur, οἷον μυελός, quasi quod in intimis ca-

Ubi in tabula sit, quæ κράνιον dicitur; nam ejus peculiare officium in calva consistere est. Et quidem, sanguine venisque caret, magis autem ipsum calidis temporibus quam frigidis oblectatur, cum in frigidis humore repleri soleat, ob quod mucosos humores naris promucibile excernit. Nam maciis cerebri purgamentum est, quo principalis animæ pars quæ in cerebro consistere dicitur, levamen sentit. Mucus, qui Græce μύξα, ἀπὸ τοῦ μυκτῆρος βῆν, quod videlicet ex naribus ipsis effluit nuncupatur. Sed et medullæ nomen cerebrum obtinet, quod μυελός dicitur, οἷον μυελός, quasi quod in intimis ca-

Ubi in tabula sit, quæ κράνιον dicitur; nam ejus peculiare officium in calva consistere est. Et quidem, sanguine venisque caret, magis autem ipsum calidis temporibus quam frigidis oblectatur, cum in frigidis humore repleri soleat, ob quod mucosos humores naris promucibile excernit. Nam maciis cerebri purgamentum est, quo principalis animæ pars quæ in cerebro consistere dicitur, levamen sentit. Mucus, qui Græce μύξα, ἀπὸ τοῦ μυκτῆρος βῆν, quod videlicet ex naribus ipsis effluit nuncupatur. Sed et medullæ nomen cerebrum obtinet, quod μυελός dicitur, οἷον μυελός, quasi quod in intimis ca-

Ubi in tabula sit, quæ κράνιον dicitur; nam ejus peculiare officium in calva consistere est. Et quidem, sanguine venisque caret, magis autem ipsum calidis temporibus quam frigidis oblectatur, cum in frigidis humore repleri soleat, ob quod mucosos humores naris promucibile excernit. Nam maciis cerebri purgamentum est, quo principalis animæ pars quæ in cerebro consistere dicitur, levamen sentit. Mucus, qui Græce μύξα, ἀπὸ τοῦ μυκτῆρος βῆν, quod videlicet ex naribus ipsis effluit nuncupatur. Sed et medullæ nomen cerebrum obtinet, quod μυελός dicitur, οἷον μυελός, quasi quod in intimis ca-

Ubi in tabula sit, quæ κράνιον dicitur; nam ejus peculiare officium in calva consistere est. Et quidem, sanguine venisque caret, magis autem ipsum calidis temporibus quam frigidis oblectatur, cum in frigidis humore repleri soleat, ob quod mucosos humores naris promucibile excernit. Nam maciis cerebri purgamentum est, quo principalis animæ pars quæ in cerebro consistere dicitur, levamen sentit. Mucus, qui Græce μύξα, ἀπὸ τοῦ μυκτῆρος βῆν, quod videlicet ex naribus ipsis effluit nuncupatur. Sed et medullæ nomen cerebrum obtinet, quod μυελός dicitur, οἷον μυελός, quasi quod in intimis ca-

Siquidem nonnulli sacre pagine interpretes, tres quæ in maris capite sunt suturas trium quæ in divinis sunt personarum, Patris, inquam, et Filii, et sancti Spiritus, significationem obtinere opinati sunt, quæ coherentes co-

<sup>50</sup> κέρα B C P. <sup>51</sup> ὡς om. B. <sup>52</sup> κρέμασθαι A. <sup>53</sup> πεπηγὸς B. <sup>54</sup> ἐγκρανος B. <sup>55</sup> his caret C. <sup>56</sup> τοῦ ἐγ. ἀποκ. B. <sup>57</sup> ὥσπερ A, κουφίζει C. <sup>58</sup> ἐκ τοῦ μ. B. <sup>59</sup> λέγεται—αὐλίζεσθαι hic om. in P post verba τὸν ἐγκέφαλον reper. sed. ἢ διὰ — τυγχάνειν omissa sunt. <sup>60</sup> προμ. σφαῖρα προσ. μαλ. B. <sup>61</sup> τὸ πρόσωπον A. <sup>62</sup> ἐαυτῷ A. <sup>63</sup> λαμβδοειδῆ B, λαμβδοειδῆ C. <sup>64</sup> ὁμοιωται B, ὁμοιοῦται C P. <sup>65</sup> λαμβδοειδῆς B, λαμβδοειδῆς C. <sup>66</sup> διακρίνονται B. <sup>67</sup> Quæ sequuntur usque ad verba τῆς οὐν κεφαλῆς in textu omissa scripta sunt in ora manu recentissima P. <sup>68</sup> ὅφ' ὧν ἐνσυμφ. πρὸς ἐν συνάπτεσθαι καὶ πάλιν A.

demque sentientes illud procrearunt, et uti supra A  
contempletur formaverunt. Quod vero ipsæ tres  
suturae in unum denuo coeant, substantialem  
naturalemque ac unius potentiae unitatem sub una  
potestate representant. At illam quæ in feminæ ca-  
pite una sutura est, quæ circularis habetur, impe-  
rium quod comprehendit continetque universa sæ-  
cula, ac potestatis totius orbis unitatem, et vim di-  
vinæ potentiae omni fine carentem representare  
ac figurare sanxerunt. Et quemadmodum quæ ad  
intellectualem hominis figuram attinent, tria in  
utriusque tum maris, tum feminæ corporis constitutione, mens, verbum, et spiritus reperta sunt,  
ita et de sensuali ejus natura dixeris.

Etenim anterior capitis pars frons dicitur, ab ipsis  
ῥίτωνον ὄν ὑπέρωπον, quasi oculis imminentem  
partem dicas : oculos enim ipsi ὅτα nuncupant. Pars  
vero quæ paulo ab ipsa fronte sursum tendit, sinciput  
dicitur, quam Græci βρέγμα appellant. Quod autem  
in loco illo cerebrum satis admodum humidum  
molleque sit supra ostendimus. At medium capitis  
vertex nuncupatur, quidquid ab ipsis κορυφή, ὅτι τοῦ  
κάρᾳ ἐστὶν ὀροφή, quod capitis fastigium esse 51 in-  
terpretareris. Quæ vero capitis posterior pars est oc-  
ciput appellatur, quæ ab ipsi's ἴνιον, quod descen-  
sum diceret, quia a vertice deorsum tendat. Sive quod nervi inde oriantur, quos illi ἴνας dictitant. Nervi  
vero inde ἴνες dicti sunt, ὅτι τὸ εἶναι, καὶ συνεστάναι τῷ σώματι παρέχουσι, quod esse et con-  
stitutionem corpori tribuant, quoniam ipsum corpus ambiunt : de his et apud Homerum legere  
est, qui ait :

Non carnem retinent nervi, non amplius ossa. C Οὐ γὰρ ἐτι σάρκες τε καὶ ὀστέα ἴνας ἔχουσι.

Quæ autem ad membranas partes utrinque sunt  
tempora appellantur, quæ ab illis κρόταφοι, ὅτι  
κρούουσι τὴν ἀφὴν παλλόμενοι, quod tactu  
exsillientes quatiunt, vel quod ex pari pulsum  
utrinque edant, quod illi συγχεκροῖσθαι dicunt;  
sive quod capiti applicantur, quod illi κόρσιν dicunt, vel a κείρεσθαι, quod *tondere* explicares, unde  
κορσωτήρ a tondendis crinibus tonsor nuncupatur.

Totum autem os quod caput ambit, invicem pecti-  
natum cœuntibus suturis modo quo prius diximus  
divisum est; per quas duplicato ossium ordine, ea  
quæ ad cerebrum attinent, et cum illis cerebellum,  
quod et calva nuncupatur, distinguuntur, quam so-  
lum hominem præter omnia animalia habere dicti-  
tant. Itaque caput, cuneale excepto quod splenoides  
illi nuncupant, sex ossibus constat; anterior quod  
sinciput, posterior quod occiput dicitur. Quæ autem  
ad utramque aurem addibentur, lapidosa ossa ap-  
pellantur. In eminentiori vero capitis parte, duo  
sincipitia sunt, quorum utrumque, una in longum  
porrecta, sutura communi inserviente officio utitur.  
Ex his namque ossibus, quæ sex numero asserui-  
mus, ea quæ ad sinciput posita sunt, molliora cæ-  
teris imbecillioraque habentur. At illud quod ad  
occiput locatur os, densius validiusque; frontis vero,  
mediæ inter utrumque qualitatis habetur. Enimvero

ἐν συνάπτεσθαι πάλιν τὰς τρεῖς<sup>66</sup>, τὴν οὐσιώδη καὶ  
φυσικὴν ἐνότητά, καὶ τὸ ἐν κράτος ἐξεικονίζει τῆς  
μιάς κυριότητος. Ἡ δὲ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τοῦ θήλεος  
μία ῥαφή κυκλική, τὴν περιεκτικὴν καὶ συνεκτικὴν  
τοῦ παντὸς κυκλοτεροῦς κόσμου μοναδικὴν δεσπο-  
τεῖαν· καὶ τῆς μιάς καὶ θεοπεμποῦς δυνάμεως ἀπει-  
ρίαν συμβολικῶς παρεμφαίνει καὶ παραδείκνυσιν.  
Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς νοητῆς φύσεως τοῦ ἀνθρώπου  
τρία καθ' ἑκατέραν εὐρύνται διοργάνωσιν, τοῦ δρ-  
βενος· λέγω καὶ τῆς<sup>67</sup> θήλεος· νοῦς, λόγος, καὶ  
πνεῦμα· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς αὐτοῦ φύσεως.

Τῆς οὖν κεφαλῆς τὸ μὲν ἐμπροσθεν αὐτῆς μέτωπον  
λέγεται· οἷον ὑπέρωπον, τὸ ὑπεράνω τῶν ὠπῶν,  
ἢ γιγνὺν τῶν ὀφθαλμῶν<sup>68</sup>. τὸ δὲ μικρὸν ἄνωτέρω,  
βρέγμα<sup>69</sup>. ὅτι διύγρο; καὶ ἀπαλὸς ἐστὶν ὁ κατ'  
ἐκεῖνο τὸ μέρος ἕως πολὺ<sup>70</sup>. Τὸ δὲ μέσον κορυφή, ὅτι  
τοῦ κάρᾳ ἐστὶν ὀροφή. Τὸ δὲ ὀπισθεν ἴνιον<sup>71</sup>, ἀπὸ  
τοῦ ἐν τῇ καταβάσει τῆς κορυφῆς<sup>72</sup> κάτω εἶναι· ἢ  
ἀπὸ τοῦ ἐντεῦθεν ἀρχεσθαι τὰς ἴνας, ἢ γιγνὺν τὰ νεῦρα·  
αἱ δὲ ἴνες τοῦ εἶναι τε καὶ συνεστάναι παρέχουσι  
τῷ σώματι<sup>73</sup>. ἐπειδὴ περ ἴενται διὰ τοῦ σώματος·  
τοιούτων δὲ ἐστὶ καὶ τό<sup>74</sup>.

Οὐ γὰρ ἐτι σάρκες τε καὶ ὀστέα ἴνας ἔχουσι.

Τὰ δὲ πρὸς μήνιγγας ἐνθεν κακεῖθεν κρόταφοι  
λέγονται, ὅτι κρούουσι τὴν ἀφὴν βαλλόμενοι<sup>75</sup>, οἷον  
κρούταφοι· ἢ ὅτι τῆς κόρσεως ἄπτονται· κόρσις ἢ  
ἡ κεφαλὴ, παρὰ τὸ κορυφοῦσθαι· ἢ ἀπὸ τοῦ κείρε-  
σθαι, ἐξ οὗ καὶ κορσωτήρ, ὁ τὰς τρίχας ἀποκείρων.

Τὸ δὲ περὶ τὴν κεφαλὴν ἅπαν ὁστούν διηρημένον  
ἐστὶν ὑπὸ ἐμβολίμων ῥαφῶν καθ' ὃν εἰρηται τρώπον·  
δι' ὧν τὰ περὶ τὸν ἐγκέφαλον διαχωρίζονται διπλο-  
σύνθετα ὀστέα, καὶ ἡ παρεγκεφαλὶς<sup>76</sup>, ἣν καὶ παρα-  
κρανίδα<sup>77</sup> καλοῦσιν· ἣν μόνην ἔχειν τὸν ἀνθρώπον  
λέγουσιν ὑπὲρ πάντα τὰ ζῶα· ὡς εἶναι ἐξ ὀστέα τῆς  
κεφαλῆς χωρὶς τοῦ σφηνοειδοῦς· πρόσω μὲν τὸ μέ-  
τωπον, ὀπισθεν δὲ τὸ ἴνιον· ἐτέρωθεν<sup>78</sup> δὲ τῶν ὠτων τὰ  
δύο λιθοειδῆ λεγόμενα. Εἰς δὲ τὸ ὑψηλότερον μέρος  
τὰ δύο βρέγματα, ἅπερ ἔχουσι κοινὴν ῥαφὴν τὴν  
κατὰ μῆκος εὐθεῖαν. Τούτων δὲ τῶν ἐξ ὀστέων, τὰ μὲν  
τοῦ βρέγματος χαυνότατά τε<sup>79</sup> καὶ ἀσθενέστατά εἰσι.  
Πυκνότερον δὲ καὶ ἰσχυρότερον τὸ κατ' ἴνιον<sup>80</sup> μέσον  
δὲ ἀμφοῖν, τὸ κατὰ μέτωπον· τῶν δὲ λιθοειδῶν  
ὀστέων τὸ μὲν τι<sup>81</sup> μέρος λιθοειδές ἐστὶ, τὸ δὲ ὀστώ-  
δες μανόν. Ἡ δὲ παρεγκεφαλὶς ὁμοφυῆς ἐστὶ<sup>82</sup> καὶ  
ὁμόχροια· ἄλλη δὲ ῥαφή ἡ ἐπάνω τοῦ βρέγματος  
διερχομένη, καὶ πρὸς τὰ πεταλώδη ὀστέα τῶν κατὰ

<sup>66</sup> τὰ τρία B. <sup>67</sup> τοῦ B. <sup>68</sup> ὑπερ. τοὺς ὠπας ἔχον. <sup>69</sup> βρέγμα. A. <sup>70</sup> πολλοῦ C. <sup>71</sup> ἴνιον B C, ἡνίον A. <sup>72</sup> τῇ  
ἀπὸ τῆς κορυφῆς B P. <sup>73</sup> τοῖς σώμασι παρέχ. <sup>74</sup> λαδόμενοι B, παλλόμενοι P, τὴν κεφαλὴν παλλόμεναι  
C. <sup>75</sup> παραγχε. καὶ ἦν A. <sup>76</sup> παρεγκρανίδα C P, <sup>77</sup> ἐκατέρωθεν B, ἐκάτερον C. <sup>78</sup> ἐστὶ B. <sup>79</sup> τὸ ἴνιον B.  
<sup>80</sup> μέντοι B. <sup>81</sup> ἐστὶ ἐγκεφάλω P.

τὰ ὧτα κειμένων ἀποτελευτῶσα, καὶ πρὸς τὴν κορυ-  
φὴν ἐπισχιζομένη, σταυροειδῶς ἐκείσε διατυπύται·  
αἱ δὲ τοιαῦται βαφαὶ τὰς κάτωθεν ἀνερχομένας ἐκ  
στομάχου καὶ γαστρὸς ἐξατμίζουσιν ἀναθυμιάσεις.<sup>15</sup>  
sinciput procedit, et ad ossa quæ foliorum similitudinem præ se ferunt, 52 quæque ad aures sita sunt  
desinit, cum in vertice findatur, inibi crucis effigiem figurat : per has namque suturas, exhalationibus  
quæ a stomacho sursum altoque deferuntur, extra evaporandi pervium iter patet.

Περιεῖληπται δὲ ὁ ἐγκέφαλος ὑπὸ δύο ὑμένων· ὁ  
μὲν γὰρ ὑπέστρωται αὐτῷ<sup>16</sup>, ὁ δὲ ἐπικείται· ὁ καὶ  
δικτυῶδες<sup>17</sup> πλέγμα παρὰ τῶν λατρῶν λέγεται.  
Περιπλέκεται οὖν τὸ ὅσπου ἀπαν ὁ περικράτιος<sup>18</sup>  
λεγόμενος μῦς· τοὺς δὲ τοὺς μῦας<sup>19</sup> καὶ μνήγι-  
γας καλοῦσι.

Καὶ ὅρα ὧδε σοφίαν Δημιουργοῦ, διατὶ<sup>20</sup> μὴ διὰ  
μᾶς μνήγιγας τὸν ἐγκέφαλον περιφύλαξεν, ἀλλὰ  
διὰ δύο· καὶ τούτων ἐνηλλαγμένων ἔχουσιν<sup>21</sup> τὴν  
οἰκίαν διάθεσιν. Ἡ μὲν γὰρ ἐστὶ παχὺτα, ἡ δὲ λεπτή.  
Εἰ γὰρ μὴ οὕτως αὐτὸν ἐν ταύταις ἐνεβλήσεν<sup>22</sup> τε  
καὶ περισφιγξέ, καὶ ὅσον διεσπαργάνωσεν, ἐμείλλεν  
ἀνίστασθαι ὑπὸ τῆς τοῦ ὅσπου προσφάσεως, τραχυ-  
τέρου<sup>23</sup> ὄντος καὶ σκληροτέρου. Διὰ τοῦτο μεταξὺ<sup>24</sup>  
τοῦ ὅσπου καὶ τοῦ ἐγκεφάλου τὴν λεπτὴν ἔθηκε μὴ-  
νιγγα. Ἀλλὰ αὐτὴ<sup>25</sup> ἡ μνήγιξ τῆς μὲν τοῦ ἐγκε-  
φάλου οὐσίας<sup>26</sup> ὀλίγον ἐστὶ σκληροτέρα, τοῦ δὲ ὅσπου  
ὑπάρχει μαλακωτέρα· ἐμείλλεν οὖν καὶ αὐτὴ  
πάσχουσά τι ὑπὸ τῶν ἐξωθεν, ἀγειν τὸν ἐγκέφαλον  
εἰς συμπίπτειαν

quam si ab his quæ extra eveniunt quandoque oblædi contigerit, ipsum iisdem passionibus obnoxium redderetur.

Διὰ τοῦτο ἐποίησεν ἐν τῷ μέσῳ ἄλλην μνήνιγγα C  
παχυτέραν· τοῦ μὲν ἐγκεφάλου κατὰ πολὺ ὑπάρχου-  
σαν σκληροτέραν, τοῦ δὲ ὅσπου πάλιν μαλακωτέραν.  
Ὅστι τὸν ἐγκέφαλον μεσολαβεῖσθαι ὑπὸ τῆς λεπτῆς  
καὶ παχέας μνήνιγγος· ὁμοίειν δὲ τὴν μὲν λεπτὴν τῷ  
ἐγκεφάλῳ, τὴν δὲ παχέα τῷ ὅσπῳ· ὥστε ἦτοεν ὑπ'  
αὐτοῦ πάσχειν. Ἡ δὲ λεπτὴ μνήγιξ περιλαμβάνει  
τὸν ἐγκέφαλον οὐ μόνον ὅλον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέσα αὐ-  
τοῦ. Καὶ ἐν τῷ παντὶ μεσολαβοῦσα περικράτει τὴν  
οὐσίαν αὐτοῦ· ὥστε μὴ διολισθαίνειν καὶ διαρρεῖν  
διὰ τὴν φυσικὴν ὑγρότητα. Καθάπερ γὰρ ὁρῶμεν ἐτι  
καὶ ἐπὶ τῶν βοιῶν ὑμένες διαφράττουσι τοὺς κόκ-  
κους, καὶ ὅλην αὐτὴν περιλαμβάνουσι· τὴν βοιάν,  
οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἐγκεφάλου καὶ τῆς εἰρημένης  
μνήνιγγος ἔστιν ἰδεῖν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ λεγομένου  
κρανίου ἔστι· σκοπῆσαι· ὅσπου δὲ ἐστὶ τοῦτο, τὴν  
τοῦ πολεμικοῦ κρανίου ἀπομεινόμενον θέσιν τε καὶ  
χρεῖαν. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνο κυκλωτέρες τέ ἐστι, καὶ  
τὴν ὅλην ἀσφαλίζεται κεφαλὴν, οὕτως καὶ τὸ κρανίον  
καὶ αὐτὸ κυκλωτέρες ὄν, τὸν ἐγκέφαλον ἀσφαλίζεται.  
Ὅθεν καὶ αὐτῆς τῆς προσηγορίας<sup>27</sup> ἔτυχεν.

que existit, ita et calva, cum eandem formam præ se ferat, cerebrum sub se ab omni labe reddit exemplum. Unde cerebrum quod in capite sit ἐγκέφαλος denominatur.

Οὕδὲ τοῦτο οὖν ἐξ ἐνὸς ὅσπου κατασκευάσεν, ἀλλ'  
ἐκ διαφορῶν ὁσῶν, καὶ οὐ κεχωρισμένων ἀλλήλων,

A ossium quæ lapidosa diximus pars quidem saxra  
est, pars vero ad osseam qualitatem laxiorem vergit.  
At cerbellum eumdem ortum quem et cerebrum,  
ac colorem habet. Alia autem sutura quæ supra  
desinit, cum in vertice findatur, inibi crucis effigiem figurat : per has namque suturas, exhalationibus  
quæ a stomacho sursum altoque deferuntur, extra evaporandi pervium iter patet.

Cerebrum autem duplici membrana comprehen-  
ditur, altera quidem ipsi ceu cubile substrietur,  
altera superne accumbit, quam reticulare textum  
medici dictitant. Ossi quidem quod calva nuncupa-  
tur, muscoli quos calvarios dicunt obducuntur,  
hos quidem musculos et membranas nominant.

Atqui in hoc item Creatoris sapientiam ad-  
miratione prosequi decet, quanam de causa  
B cerebrum ipsum tutelæ unius membranæ neu-  
tliquam, sed duarum crediderit, quæ vicissim  
propria sui dispositione utantur. Harum enim  
altera crassa, altera exilis est. Nisi enim a re-  
rum opifice hoc pacto sub duplici membrana in-  
volutum comprehensumque, et ceu fasciis con-  
strictum cerebrum esset, ab ossium contactu ob-  
eorum duritiem asperitatemque læsum iri illud  
credibile fuerat. Hujus gratia inter os ipsumque  
cerebrum mediam exilem membranam constituit.  
Verumenimvero, membrana hæc ipsa cerebri  
substantia paulo asperior, osse vero mollior est ;

Hæc itaque de causa, aliam crassiorem membra-  
nam de medio constituit, quæ cerebro longe crassior  
asperiorque, osse vero ipso mollior est. Itaque, ce-  
rebrum sub utraque, exili videlicet et crassa mem-  
brana, medium consistit, quarum quæ exilis est ce-  
rebro applicatur, crassior vero ossi occurrit, quo-  
minus ab ipso cerebrum damna sentiret. Verum  
exilis membrana, non modo toti cerebro obvolvi-  
tur, verum etiam per media ipsius pergit. Et cum  
media ejus universa complectatur, substantiam  
illius undique continet, ne præ eo qui in ipso est  
naturalis humore dilabatur ac profluat; cujus rei mala  
quæ punica nuncupantur esse exemplo possunt. Nam,  
tum grana quæ in ipso sunt membranulæ quædam  
æpiunt, tum totum malum amplectuntur : 53 sic  
et in cerebro, ac in ipsa de qua diximus mem-  
brana cernere est : hæc autem similitudo et in  
calva visitur, quæ galeæ qua in bello utimur si-  
milis est, et eumdem situm ac colorem habet.  
Quemadmodum enim galea ipsa circulari formata  
ambita toti quod intus est tutela munimentum-  
Non enim calva ipsa singulo osse constat,  
sed diversis ossibus distinguitur, quæ discreta

<sup>15</sup> hic Cod. C. oritur secundum caput. περί ἐγκεφάλου (sic P) καὶ μνήνιγγων καὶ διατὶ σφαιροειδὲς ἡ κεφαλὴ κεφαλαῖον β. <sup>16</sup> αὐτοῦ B. <sup>17</sup> δικτυῶδες B. <sup>18</sup> περι κράνιος A. <sup>19</sup> ὁμῆνας B. <sup>20</sup> διατὶ γὰρ R. <sup>21</sup> ταύταις ἐνηλλαγμέναις ἔχουσας A. ταύτας ἐνηλλαγμένας ἔχουσας B. <sup>22</sup> ἐνεβλήσεν B. <sup>23</sup> παχυτέρου A. <sup>24</sup> καὶ μέσου ἦτοι μεταξὺ B. <sup>25</sup> καὶ αὐτὴ B. <sup>26</sup> οὐσία· τοῦ ἐγκεφ. B. <sup>27</sup> ἐνεστὶ B. <sup>28</sup> αὐτῆς ἔτυχεν τῆς προσηγ. B P.

ab invicem neutiquam, sed conserta sunt et A  
 ceu fundamento quodam cohererent. Si quidem  
 ipsa uno continuato osse constarent; cum pri-  
 mum ipsam una ex parte jacturam pati conti-  
 gisset, ossis continuatione totam læsum iri cre-  
 dibile habetur. Ad hæc, cum totius corporis  
 exhalationes ad caput, quod eminentissima ipsius  
 pars habetur, tendentes, absumi neutiquam con-  
 tigisset: his interpellatis, caput ipsum pluribus  
 excrementis quibus immune est premeretur, va-  
 poribus cerebro si ossa continuarentur negotium  
 facessentibus. Hæc propter, suturas in ipso, ut  
 prius dictum est, rerum Opifex constituit, quæ  
 ab eo quæ supervacua sunt abigerentur, caputque  
 fieret.

Qui igitur exiguo capite præditi sunt, flagitiosi B  
 cerebri indicium ostendunt. Etenim breve caput  
 habentes, præ ejus brevitate, privantur facultate  
 perficiendi ea quæ magnum caput habentes per-  
 ficiunt. Cum itaque universæ corporis nostri ac-  
 tiones cerebri officio perficiantur (ipsum enim est,  
 ut modo exposui, quod sensuum actiones dirigit),  
 ab ipso omnibus corporis partibus motus suppe-  
 ditatur. Quippe qui, si extremum in pede digitum  
 moveri acciderit, illum sane a cerebro motum  
 esse certum est. Cerebrum enim ipsum hoc,  
 animali calore medio, operatur. Nam, cum sibi ad  
 hæc perficienda ipso plurimo opus sit, cum exi-  
 guum caput est, parvum instrumentum plurimi  
 spiritus capax esse neutiquam potest. 54 Itaque,  
 cum breve caput angusto spatio comprimatur, in C  
 ejus angustiis animalem spiritum demergi exstin-  
 gnique, et cum eo universas quæ ab ipso fiunt ac-  
 tiones contigit: in summam igitur, exiguum caput,  
 parvum perpetuo habetur. Magnum vero non sem-  
 per probum, sed aliquando probum, quandoque  
 vero pravius est, utpote cum illud natura magnum,  
 sed non cum ex morbi alicujus causa evenerit. Si  
 enim præ optimæ materiæ exuberantia, aut robore  
 facultatis quæ ejus loci peculiaris est, in magnitu-  
 dinem erigetur, tale naturæ ordine recte consistit.  
 excesserit, tunc improbum morbisque obnoxium  
 sunt; nam, ad illud quod comprehenditur, illius  
 stat.

In hoc etiam, maximam rerum Conditoris cu- D  
 ram consideres, quæ omnia cerebro ipsi munimenta  
 adhibendo, securum constituit. Non enim ad ejus  
 tutelam securitatemque, quas asseruimus membra-  
 nas quibus involvitur comprehenditurque, et ossis  
 custodiam tegumentumque sufficere ratus est; sed  
 ad hæc ipsi exterius pilis refertam adhibuit cutem,  
 ne ab aeris mutationibus damna subiret doloribus-  
 que premeretur; et ut caput pilis obiectum sit, hæc

ἀλλὰ συνημμένων, καὶ ὅσον κεκρηπιδωμένων. Εἰ δὲ  
 γὰρ ὁ ἐξ ἐνὸς ὅσπου, πρῶτον μὲν συνέβαινε τοῦ ἐνὸς  
 αὐτοῦ μέρους πάσχοντος, εἰς ὅλην τὴν κεφαλὴν δια-  
 δοθῆναι τὴν βλάβην, διὰ τὴν συνέχειαν τοῦ ὅσπου.  
 Ἐπειτα καὶ τὰς τοῦ ὅλου σώματος ἀναθυμιάσεις ἐπὶ  
 τὴν κεφαλὴν ἀναφερομένας, ὡς ἐν ὑψηλοτάτῳ κειμέ-  
 νῃ<sup>10</sup> τόπῳ, συνέβαινε μὴ διαφορεῖσθαι· καὶ εἰργα-  
 μένων αὐτῶν, καὶ προτιθεμένων τῇ κεφαλῇ τῶν  
 περιττομάτων, πλείστων νόσων αἰτίαν<sup>11</sup> γίνεσθαι τῷ  
 ἐγκεφάλῳ τὰς ἀναθυμιάσεις. Διὰ ταῦτα συνημμένων  
 τῶν ὀστέων ὄντων, ἐγένοντο αἱ βῆλαι, καθὼς πρὸτε-  
 ρον εἴρηται, τὰ περιττὰ ἐξωθῆναι, καὶ τὴν κεφαλὴν  
 σὺν τῷ ἐγκεφάλῳ διατηρῆσαι ἀπῆμονα.

Ἡ μὲν οὖν μικρὰ κεφαλὴ, μοχθηρὰ ἐγκεφάλῳ<sup>12</sup>  
 κατασκευῆς ἴδιον σημεῖον. Οἱ γὰρ τὰς μικρὰς ἔχοντες  
 κεφαλὰς οὐ δύνανται τὰς αὐτὰς<sup>13</sup> ἐπιτελεῖν ἐνε-  
 ργείας, ὥς ἐπιτελοῦσιν οἱ μεγάλας ἔχοντες. Ἐπειδὴ  
 γὰρ ὁ ἐγκέφαλος πάσας ποιεῖται τὰς ἐνεργείας τοῦ  
 σώματος, αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ διὰ τῶν αἰσθήσεων ἐνε-  
 γῶν, ὥσπερ εἴπομεν ἀνωτέρω. Αὐτὸς δὲ κινῶν πάντα  
 τὰ τοῦ σώματος μέρη· καὶ γὰρ εἰ καὶ δακτύλου  
 ἄκρον ἐν ποσὶ κινεῖτο<sup>14</sup>, ὁ ἐγκέφαλος τοῦτο ἐκίνησε.  
 Ποιεῖται γὰρ<sup>15</sup> ταῦτα διὰ τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος,  
 δεῖται δὲ ὁλονότι<sup>16</sup> πολὺ τοῦτου· πολὺ δὲ οὐκ ἂν χωρή-  
 σαιεν εἰς μικρότατον ὄργανον. Ἄλλ' ἀνάγκη συμπε-  
 ρῆσαι τὴν τῆς κεφαλῆς εὐρυχωρίαν, καταπνίγεσθαι  
 καὶ κατασβέννυσθαι τὸ ψυχικὸν πνεῦμα, καὶ σὺν  
 τούτῳ τὰς<sup>17</sup> ὅπ' αὐτοῦ γινομένας ἐνεργείας· πλὴν ἡ  
 μὲν μικρὰ κεφαλὴ αἰεὶ μοχθηρὰ, ἡ δὲ μεγάλη οὐκ  
 αἰεὶ ἀγαθὴ· ἀλλὰ ποτὲ μὲν χρηστὴ, ποτὲ δὲ οὐ χρη-  
 στή· φύσει λέγω, ἀλλ' οὐκ ἐκ νόσου ἐπερχομένη<sup>18</sup>.  
 Εἰ μὲν οὖν ἐγένετο διὰ πλήθους<sup>19</sup> ὕλης χρηστῆς καὶ  
 ῥωμῆς<sup>20</sup> τῆς ἐγχωρίου δυνάμεως, τοιαύτη εὖ ἔχει  
 κατὰ φύσιν. Εἰ δὲ διὰ πλήθους ὕλης ἐνίκησε τὴν μι-  
 κρὰν, τῆνικαῦτα ἐστὶ μοχθηρὰ καὶ νοσήδης, καὶ  
 ταῦτα διὰ τὸν ἐγκέφαλον γεγνησθαι· πρὸς γὰρ τὸ  
 περιεχόμενον καὶ ἡ τοῦ περιέχοντος φύσις<sup>21</sup> κατ-  
 εσκευάσθη.

Si vero materiæ pravæ exuberantia parvi modum  
 flet. Et hæc, ut asseruimus, cerebri gratia facta  
 quod comprehendit naturam conditam esse con-

Καὶ ὅρα κηδεμονίαν Δημιουργοῦ, καὶ μάλιστα  
 ὧδε πρὸς τὸν ἐγκέφαλον<sup>22</sup>. καὶ ὅσῃ αὐτῷ ἐχαρί-  
 σατο τὴν ἀσφάλειαν. Οὐ γὰρ ἤρκεσθη τῇ τῶν εἰρη-  
 μένων μυῶν, ἤγουν<sup>23</sup> μηνίγγων περιοχῇ καὶ σπαρ-  
 γανώσει, καὶ τῇ τοῦ λεγομένου κρανίου ὀστέου<sup>24</sup>  
 περιβολῇ τὸν ἐγκέφαλον περιφρουρεῖσθαι<sup>25</sup>, ἀλλὰ καὶ  
 δέρματι<sup>26</sup> ἐξωθεν μετὰ τῶν τριχῶν διεσκέπασεν·  
 ἵνα μὴ ἐν ταῖς μεταβολαῖς τῶν ἀέρων βλάπτηται  
 καὶ ἀνίσταται. Ταῖς τριξὶ γὰρ ὠρόφωται<sup>27</sup> ἡ κεφαλὴ·

<sup>1</sup> κρηπιδωμένων B. <sup>2</sup> εἰ γὰρ ἦν B P. <sup>3</sup> τ. ὅστ. συνεχ. B. <sup>4</sup> κειμένη B. <sup>5</sup> αἰτίας B C P.  
<sup>6</sup> ἐγκεφάλου B C. <sup>7</sup> αὐτῶν B. <sup>8</sup> ἐν τῷ ποδὶ κινεῖται B. <sup>9</sup> δὲ B C P. <sup>10</sup> ὅλον ὅτι A. <sup>11</sup> καὶ τὰς B.  
<sup>12</sup> ἐπερχομένης B C. <sup>13</sup> πλήθους A. <sup>14</sup> ῥωμῆς B. <sup>15</sup> θέσις B, om. C. <sup>16</sup> ὄρν. περὶ τὸν ἐγκεφ. P ἡσχ.  
 τοῖς εἰρημένους. <sup>17</sup> καὶ B. <sup>18</sup> ὅστ. κραν. B. <sup>19</sup> φρουρεῖσθαι B P. <sup>20</sup> δέρμασιν (τι P) αὐτὸν B P, qui in  
 textu missis verbis μυῶν..... περισκεπέσθαι habet ἀλλὰ τὸν τοῦτο· καὶ δ. <sup>21</sup> διὰ τοῦτο ὀρόφωται B, δὲ  
 καὶ τ. ὀρεξίν ὀροφῶται C P.

καὶ ἐκροῶς ὅτι πλείστας ὡς κυρίως ἐποίησεν ἔχειν, ἅμα καὶ μὴ τὰ περιττώματα γενόμενα ὡς πλείστων αὐτῷ συμπτωμάτων αἰτία γένηται.<sup>29</sup>

Ὡς περ τοίνυν ἐπὶ τῆς<sup>31</sup> γαστρὸς βλέπομεν, καὶ διαγινώσκομεν τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς ἐκ τῶν περιττωμάτων· καὶ εἰ μὲν πεπεμμένα<sup>32</sup> ἐστὶ τὰ διαχωρήματα, λέγομεν τὴν γαστέρα καλῶς πέττειν· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἐγκεφάλου ἐκ τῶν περιττωμάτων αὐτοῦ τὰς ἐνεργείας γνωρίζομεν· πρὸς γὰρ ταῖς ἀνωτέρω εἰρημέναις βεφαίς, καθαίρεσθαι αὐτὸν καὶ διὰ μυκτῆρων καὶ ὕτων καὶ ὀφθαλμῶν, καὶ τοῦ λεγομένου τρήματος, ὃ χώνην τινὲς ὠνόμασαν ἀπὸ τῆς πρὸς ἐκείνην ὁμοιώσεως, ὃ τῆς φύσεως ἐμηχανήσατο Κύριος.<sup>33</sup> Χώνην δὲ τὸ τρήμα λέγουσιν, ἐπειδὴ ἀπὸ εὐρυτέρας βάσεως ἀρχόμενον, εἰς στενωχωρότερον<sup>B</sup> τελευτᾷ πόρον<sup>34</sup>.

Ἐπεὶ δὲ καὶ μῦες πολλοὶ κατὰ τὴν κεφαλὴν καὶ κατὰ τὸν ἐγκέφαλόν εἰσι, μᾶλλον δὲ καὶ κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, εἰπωμεν τὴν τοῦτου<sup>35</sup> ἐνέργειαν καὶ χρειαίαν<sup>36</sup> ὅταν τῷ ἡνίοχῳ ὁ χαλινὸς ἐν τῷ ἄρματι. Ὡς περ γὰρ ἐπὶ<sup>37</sup> ἐκεῖνός ἐστι μὲν ὁ ἡνίοχος, εἰσὶ δὲ καὶ ἡνίαί, καὶ μετὰ τὰς ἡνίας ὁ χαλινὸς, ἡρτημένος·<sup>38</sup> μὲν ἀπὸ τῶν ἡνίων, συνδεδεμένος δὲ τοῖς ἵπποις, εἰσὶ δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ ἵπποι· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἡμετέρου σώματος· ἡνιοχεῖ μὲν αὐτὸ ὁ ἐγκέφαλος, ἡνίαί<sup>39</sup> δὲ αὐτοῦ τὰ νεῦρα· χαλινοὶ δὲ αὐτοῦ οἱ μῦες· ἵπποι δὲ τὰ λοιπὰ μέρη. Καὶ ὁ μὲν ἐγκέφαλος πρῶτος ταῖς ἡνίας χρώμενος, ἢ παράγει<sup>40</sup> τὸ σῶμα παρὰ τὰ κιάγια, ἢ εἰς τοῦπίσω ἀναχαιτίζει, ἢ πρῶτον ἐπιτρέπει φέρεσθαι· ὁ δὲ χαλινὸς ἐπόμενος ταῖς ἡνίαις, κατὰ συμβεβηκὸς ἔπασθαι ποιεῖ τὰ μέρη τῷ πρώτῳ πρῶτον κινεῖν.<sup>41</sup> Οὐκοῦν οἱ μῦες χρειαίαν χαλινῷ τῷ ἐγκεφάλῳ παρέχουσιν· ἐνέργειαν δὲ ποιοῦνται τὴν κινήσεσθαι.

sequi subigit. Hinc igitur patet, quod musculi ipsi actionem perficiunt.

Ὁ δὲ νωτιαῖος λεγόμενος μυελός, ἀπόρροιά τις ἐστὶ τοῦ ἐγκεφάλου· καὶ οἷον ἀπὸ πηγῆς τινος ῥύακα μιμεῖται προϊόντα· τῆς μὲν πηγῆς αὐτῆς εἰ τύχοι περιφερὲς ἐχούσης σχῆμα<sup>42</sup>, τοῦ δὲ ῥύακος εἰς μῆκος ἐκτεταμένου. Ἐπεὶ οὖν<sup>43</sup> ὁ νωτιαῖος οὗτος τοῦ ἐγκεφάλου μοῖρα τις ἐστὶ, περιέχεται δὲ ἐν ὅστοις, ἡγαυὴ ἐν τοῖς σπονδύλοις τῆς ῥάχews, ἀνάγκη καὶ τοὺς σπονδύλους τοιαύτους ἀπὸ τῆς φύσεως γεγενῆσθαι, οἷος καὶ ὁ μυελός· καὶ διὰ τοῦτο καὶ κοινωνίας μετέχειν αὐτὸν φυσικῆς μετὰ τῶν ὁστών· πρὸς γὰρ τὴν τοῦ περιεχομένου φύσιν, καὶ τὸ περιέχον αὐτὸ<sup>44</sup> δημιουργεῖται.

Καὶ ὅρα πῶς ἅπαντα τὰ τοῦ σώματος ὅσα πρὸς τοῦτον ἔχει τὴν οἰκειότητά. Τῶν γὰρ σπονδύλων ἀπάντων ἡ σύνθεσις τὴν ἀρχὴν ἐκ τῆς ῥάχews ἐποιή-

<sup>29</sup> πλείστας ὁ ἐγκ. ἔχει ἵνα P. <sup>30</sup> στεγόμενα B, συστελλόμενα C P. <sup>31</sup> γίνηται B, γίνονται C. <sup>32</sup> ὥς περ ἐπὶ τῆς γ. ἐκ τῶν περιττωμ. τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς γνωρίζομεν· εἰ γὰρ πεπ. ἐστὶ..... ἔχειν εἰ δὲ ἀπεπτα οὐ καλῶς P. <sup>33</sup> πεπεμμένα B. <sup>34</sup> Κύριος ἐπὶ γὰρ τὸ τρήμα ἀπὸ P. <sup>35</sup> πόρον ἐκλήθη P. <sup>36</sup> τοῦτων B P. <sup>37</sup> οἷον μετὰ τοῦ ἐγκεφάλου ποιοῦνται· τοιαύτην γὰρ χρειαίαν τῷ ἐγκεφάλῳ παρέχουσιν B C P. <sup>38</sup> ἡρτημένος B. <sup>39</sup> ἡνία B. <sup>40</sup> παράγει B C P. <sup>41</sup> τῷ πρώτῳ κιν. B P, τῷ πρώτῳ κιν. C. <sup>42</sup> τὸ σχ. B C. <sup>43</sup> γούνη B, ἐπειδὴ C. <sup>44</sup> αὐτὸ οὐκ. B P.

A quam diximus causa habetur. Ad hæc, fluxuum excretiones capiti ut principi parti rerum Opifex largitus est, ne scilicet si excrementa intercepta forent, plurimis casibus obnoxium redderetur.

Quemadmodum igitur in alvi excrementis nobis perspicue patet (etenim, si excrementum quod al ipsa emittitur concoctum fuerit, recte ipsam concoquere dicimus; si vero inconcoctum, non recte), ita et in cerebro visitur: ab excrementitia enim ejus materia, actiones ipsius nobis perspicue sunt. Hoc autem, non modo suturis quas prius diximus, sed et naso, auribus, oculis, purgamenta excernit. Ad hæc item ea parte quam Græci τρήμα, vel χώνην, quod a plerisque infundibulum nuncupatur; ad ejus enim similitudinem naturæ Opifex illud constituit. Illam enim partem infundibulum appellant, eo quod **55** ab ampliore tractu in contractiorem meatum desinit.

Quoniam, tum caput, tum cerebrum, necnon totum corpus nostrum pluribus musculis obsitum est, horum actiones officiique functionem, quam una cum cerebro peragunt, prius diximus. Tale enim ipsi cerebro officium exhibent, quale aurigæ in regendo curru frena sufficiunt. Quemadmodum enim in curru auriga inspicitur, tum et lora ipsa quæ a freno dependent quo equi alligantur cernere est; sed et equi in eo visuntur: eodem pacto, corporis nostri habitus constat. Cerebrum quidem aurigæ vice fungitur, nervi vero lori officium explent, pro fienis musculos constituas; equi, reliquæ corporis partes habentur. Enimvero, cum primum corpus transversum circumferre, seu retrahere, sive in anteriora movere contigerit, cerebro ipsi nervi, quos lora diximus, hujusmodi officio inseruiunt; frenum vero, cum trahentia se lora sequatur, partes ipsas illum qui primitus movet freni vicem cerebro explent; sed et ipsi motiva

Medulla autem quæ dorsi appellatur, quasi effluxus cerebri quidam est, et ceu rivus a fonte profluens effligatur. Fons quidem, ut ita dixerim, circularem figuram præ se fert, rivus vero tractu in longum porrecto fertur. Quoniam igitur hæc dorsi medulla cerebri pars est, hanc ab ossibus D spinæ comprehensam esse cernimus. Has autem vertebrae, uti et medullam ipsam naturæ procreare necessarium existit, et hæc de causa communicationem quamdam cum ossibus naturalem obtinet; nam ad naturam illius quod comprehenditur, et illud quod comprehendit procreatum esse certum est.

Age jam quo pacto proprium quoddam peculiareque totius corporis ossa ad dorsi vertebra obtinent, inspiciamus. Vertebrae enim omnes coherentia ori-

ginem a spina trahunt : quam eadem proportionē ad totum corpus nostrum respondere, quā navis carinam a.l. universa quæ ipsi affixa sunt ligna, censendum est. Et quemadmodum necessitate quadam ligna ad carinam, sive magna illa, seu parva fuerit, iusta proportionē referuntur, **56** ita et de spina dicere possumus; nam qualem illa ad costas, talem etiam et costæ ad scapularum ossa tenorem servabunt; tum, ad scapulas, brachium, ulnæ, et radicale os, ossaque in quæ manus extrema desinit; præterea iliorum ossa, spinæ ipsi inferne applicantur. Illis vero femora dearticulantur, et tibie, et sura, et pedis ipsius ossa. Siquidem pedibus ipsis nervorum musculorumque ministerio, qui maxima Dei providentia atque consilio a cerebro motum capiunt, movendi facultas subministratur.

Nam musculi, quos Græci μύας a verbo μύειν dicunt, quod *claudere* interpretarieris, ob id ita appellantur, quia propria sui munia exsequendo clauduntur : hi namque præ sui contractione, et ad sibi præscripta principia extensione, partibus quæ ab ipsis moventur motum tribuunt. Sunt qui eos ob id musculos dicunt, quod in exile desinunt, tum ad animalis nervos similitudine respondere creduntur. Sed et eum nervis ipsis proportionē conveniunt. Nam quemadmodum nervi, qui ab illis νεῦρα παρὰ τοῦ νεύειν πρὸς ταῦτα, quod in se ipsa innunt nomen sortiti sunt, sic et ipsi eadem quæ et musculi agunt, vel musculi potius idem quod et nervi. Ut enim nervus quod innuat, ut diximus, nuncupatur, ita et musculi quod clauduntur, appellati sunt. Non enim musculorum substantia simplex, sed composita est; nam ex fibrarum carnosaque substantia compositos constat. At fibræ, quædam a nervis, nonnullæ vero a nodis, sive a ligamenti sunt, quibus natura ipsa ne damnis facilius obnoxie reddantur, sed ceu in stratis præ immenso motu ad siccitatem redactæ, ex carnis

Sunt qui quærant quamvis de causa caput hominis globi figura, non autem triangulari, vel quadrata, aut acuminata, vel in conum modum protensa sit. Ad quæ tribus rationibus respondemus : quarum una est, quod talis figura magis quam aliæ passionibus impervia habetur. Nam quæ in angulos desinunt, a quibuslibet quæ obvia feruntur acumen ipsorum obtunditur et facile frangitur. Altera est, quod **57** qui mensurandæ terræ scientiam profitentur, circulare figuram omnibus aliis, sive in tres, sive quatuor, aut sex, pluresve eundem ambitum continentes angulos scindantur, capaciores esse demonstrarunt. Nam cum Dei providentia animadvertet caput constituendum fore, uti in se cerebrum, et ab ipso membranam crassam exilemque, necnon reticulare textum, septemque nervorum

αὐτοῦ ἦτις τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν τῷ ἡμετέρῳ σώματι φυλάττει, ὅποیان καὶ ἡ τρόπος τῆς νηὸς πρὸς τὰ εἰς αὐτὴν ἐμβαλλόμενα ξύλα. Ὡς περ γὰρ πρὸς ἐκείνην ἀνάγκη πάντα τὰ ξύλα εἶναι, καὶ εἰ μὴν ἡ τρόπος μεγάλη εἴη, μεγάλα καὶ τὰ ξύλα· εἰ δὲ μικρά, ὁμοίως καὶ τὰ ξύλα· οὕτως ἔχει καὶ κατὰ τὴν ῥάχιν· καὶ ὡς ἂν ἐκτὴν αὐτῇ, καὶ αἱ πρὸς αὐτὴν διηρθρωμέναι πλευραὶ ἐξουσι, καὶ αἱ ὠμοπλάται, πρὸς δὲ τὰς ὠμοπλάτας βραχίονες τε καὶ πῆχυς, καὶ κερκίς, καὶ τὰ τῆς ἄκρας χειρὸς ὀστέα· καὶ πάλιν πρὸς τὴν ῥάχιν ἐστὶ τὰ τῆς λαγόνος ὀστέα, πρὸς δὲ διηρθρῶνται ὁ μηρός· καὶ πρὸς ἐκείνην ἡ κνήμη τε καὶ ἡ περόνη, καὶ πρὸς ταύτας τὰ τοῦ ποδὸς ὀστέα. Ἐντεῦθεν αὐτοῖς καὶ ἡ κίνησις δίδοται διὰ νεύρων καὶ μυῶν ἐξ ἐγκεφάλου· καὶ τούτων κινουμένων κατὰ τὴν μεγάλην βουλὴν τοῦ Θεοῦ καὶ πρόνοιαν.

Μῦες δὲ λέγονται παρὰ τὸ μύειν ἐν ταῖς οἰκείαις ἐνεργείαις· συσσελλόμενοι γάρ, καὶ ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἀρχὴν ἀνατρέχοντες, διὰ τῆς συστολῆς κινουσι τὰ ὑπ' αὐτῶν κινούμενα μέρη. Τινὲς δὲ λέγουσιν, ὅτι μυοειδὲς εἰσι, καὶ εἰς λεπτά ἀποτελευτῶσιν· ὡς ἐμφερειαν ἔχειν πρὸς τὴν οὐρὰν τοῦ ζώου τοῖς μύας. Καὶ γὰρ τὰ νεῦρα τὴν ὀνομασίαν ἔσχε παρὰ τοῦ νεύειν πρὸς ταῦτα· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ αὐτὰ τοῖς μυσὶν ἐνεργεῖ· μᾶλλον δὲ οἱ μῦες τῶν νεύρων· παρὰ οὖν τὸ νεύειν νεῦρον, καὶ παρὰ τὸ μύειν μῦες. Οὐκ ἐστὶ δὲ ἀπλὴ ἡ τῶν μυῶν οὐσία, ἀλλὰ σύνθετος ἐκ τε τῶν καὶ σαρκώδους οὐσίας. Τῶν δὲ τῶν, αἱ μὲν ἀπὸ τῶν νεύρων εἰσὶν, αἱ δὲ ἀπὸ τῶν συνδέσμων, οἷς ἐνύφανεν ἡ φύσις τὴν σαρκώδη οὐσίαν· καὶ διὰ τὸ μὴ βλάπτεσθαι ῥαδίως, ἀλλ' ὡς ἐπὶ στοιβῇ ἀναπαύεσθαι· καὶ ἵνα ἐν ταῖς ἀμέτροις κινήσεσιν αὐχμηρότεροι γινόμεναι καθυγραίνωνται, καὶ τὴν ἐκ τῶν σαρκωδῶν δέχωνται παραμυθίαν.

quiescerent, carnosam substantiam contexuit, quo humore suppetias adesse sentirent.

Ζητοῦσι δὲ τινες διατί τὸ τῆς κεφαλῆς σχῆμα σφαιροειδὲς ἐστὶ, καὶ μὴ μᾶλλον τετράγωνον, ἢ ὀξύγωνον, ἢ τρίγωνον, ἢ κωνοειδὲς. Καὶ λέγονται τούτου τρεῖς αἰτίας· μίαν μὲν, ὅτι τὸ τοιοῦτον σχῆμα δυσπαθέστερόν ἐστι τῶν ἄλλων σχημάτων. Ὅσα γὰρ ἔχει γωνίας, ἐτοίμως τοῖς ἐξωθεν ἐναντίοις ἀπαντῶσι, καὶ ἐντυγχάνονται ῥᾶον καὶ θραύονται ὑπ' αὐτῶν. Δεύτερον δὲ, ὅτι ἀποδέδεικται τοῖς γεωμέτραις τὰ κυκλικὰ σχήματα τῶν ἰσοπεριμέτρων σχημάτων ἀπάντων, τριγώνων, καὶ τετραγώνων, καὶ πολυγώνων, πολυχωρότερα ὂντα. Ἡ πρόνοια οὖν εἰδυῖα ὅτι ἡ κεφαλὴ τὸν ἐγκεφάλον ἔχειν ὀφείλει, καὶ μήνιγγα μετ' αὐτοῦ παχεῖαν τε καὶ λεπτήν, καὶ τὸ δικτυῶδες πλέγμα, καὶ τὰς τῶν νεύρων ἐπὶ τὰ συζυγίας, καὶ τὰ τῶν αἰσθητικῶν οἰκητήρια· ὀφθαλμούς, ὠτα, ῥίνας· καὶ τὰ ἑωτὶ τοῦ στό-

<sup>56</sup> καὶ om. B. <sup>57</sup> οἱ B C P. <sup>58</sup> τοὺς B C. <sup>59</sup> ταύταις B P. <sup>60</sup> τ. Θ. βουλὴν B P. <sup>61</sup> λευτὰ ἢ, λεπτόν P. <sup>62</sup> πρὸς τὰς μύας τὰ ζῶα A, qui add. ἐστὶ δὲ ἄλογον. <sup>63</sup> post μύας add. ἐστὶ δὲ ἄλογον B. <sup>64</sup> καθυγραίνονται B. <sup>65</sup> αἰ. τρεῖς B. <sup>66</sup> ἀπαντῶντα καὶ ἐντυγχάνοντα, ῥᾶον B, ἀπαντῶντα ῥᾶον θραύονται C, ἐξωθεν αἰτίας· ἀπαντῶντα τὴν ἑαυτῶν ἀκμὴν θραύονται δεύτερον P. <sup>67</sup> δεύτερον B. <sup>68</sup> πολυγώνων B. <sup>69</sup> ὅρ. ἔχ. <sup>70</sup> B. δυσκωνοειδὲς B.

ματος, καὶ τὰς ἄλλας κοιλότητας, ἃς κοιλίας λέ-  
γουσι· καὶ πνεῦμα ψυχικὸν ψυχικαῖς ἐνεργείαις ὑ-  
πηρετούμενον, εἰκότως τῇ κεφαλῇ σχῆμα τοιοῦτον ὡς  
ἐπλέξατο. Ἡ δὲ τρίτη αἰτία Πλάτωνός ἐστι φλυα-  
ρία ἐν τῇ πρὸς Τίμαιον. .... Φησὶ γάρ ὅτι ὅτι  
ἔμελλεν ἡ φύσις μόριον ποιεῖν ψυχῆς τε καὶ νοῦ  
οἰκητήριον, ἵνα μὴ ξενίζηται κατιούσα ἀπὸ κυκλο-  
τεροῦς τοῦ οὐρανοῦ, εἰς ἀνόμοιον οἴκημα εἰσιούσα,  
ὁμοιον τοῦ οὐρανοῦ σχῆμα αὐτῇ κατεργάσατο. Τοῦτο  
δὲ εἴρηκεν ὁ φιλόσοφος τὴν μετεμψύχωσιν δογματι-  
ζων, καὶ τὴν ψυχὴν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ οἰκεῖν, καὶ  
μὴ ἐν ὅλῳ τῷ σώματι φλυαρίων.

rem destinavit. Hoc autem philosophus dicendo  
hac opinione tuelur: tum animam in principali  
gatur, argumentum sumens, quod animæ priores

Ἡμεῖς δὲ λέγομεν ὅτι κυκλοτερές σχῆμα τὸ τῆς  
κεφαλῆς ὑπάρχει, οὐ μόνον διὰ τὸ εὐπερές· τὰ  
γὰρ σφαιροειδῆ τῶν ἀνθρώπων οἰκημάτων κρείττονα  
τῶν κατὰ μήκος εἰς θεωρίαν· ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ κατ'  
εὐθὺ τῆς τοῦ νοῦς ἐνεργείας. Ἔδει γὰρ τὸ ὑπερχει-  
μενον τοῦ σώματος ὅλου μέρος κυκλοτερές τε εἶναι,  
καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς ἐκείθεν γνωρίζεσθαι· ἵνα ὥσπερ  
ἄριστος κυβερνήτης ὁ νοῦς ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμε-  
νος, πηδاليουχὴ τὸ σῶμα ἅπαν καὶ διασώζῃ· ὥς ἐξ  
ἐτοίμου ἔχων καὶ τὰς αἰσθήσεις· καθὼς φησὶν ὁ  
μέγας Βασίλειος ὁ πρῶτος· ὁ ἔχει ὅψις, καὶ ἀκοή, καὶ  
ὁσφρησίς, καὶ γεῦσις. καὶ πάλιν· ὁ ὀφθαλμοὶ  
μὲν γὰρ τὴν ὑψηλοτάτην σκοπὴν κατελήφασιν· ὥς  
μηδὲν αὐτοῖς τὴν τῶν τοῦ σώματος μορίων θέσιν  
ἐπιπροσθεῖν· ἀλλὰ μικρὰ τινι προσβολῇ τῶν ὀφρῶν  
ὑπερκαθήμενοι, ἐκ τῆς ἀνωθεν ἐξοχῆς πρὸς τὸ εὐθὺς  
ἀποστρίφονται. καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς κεφαλῆς.  
quodam genarum objectu imminentes, a superiori eminentia ad rectum dirigantur. Et hæc de  
capite dixisse sufficiat.

#### Κεφ. Β'. — Περὶ τῶν ὀφθαλμῶν.

Ἐπεὶ δὲ ἐξεστὶν ἡμῖν κατὰ πᾶν ἡμῶν μέλος τοῦ  
δημιουργοῦ Θεοῦ τὴν σύνεσιν ἐκπλήττεσθαι καὶ  
θαυμάζειν, εἰδῶμεν ὅτι μετὰ τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς  
τῶν ὀφθαλμῶν συνθέσεις, καὶ ἐνεργείας, καὶ χρεῖας,  
καὶ ὀνομασίας, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν χιτώνων, καὶ  
τῶν ὕδρων τὴν ποσότητα, καὶ τὰ οὐσιωδῶς ὑπάρ-  
χοντα τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ τὰ κατὰ συμβεβηκὸς αὐτῷ  
προσγινόμενα. Οὐσιωδῶς ὁ μὲν οὖν αὐτοῦ ἐστὶν ἡ  
κρᾶσις ψυχρὰ καὶ θερμὴ, ξηρὰ καὶ ὑγρὰ. Καὶ ἐν τοῖς  
ὁμοιομερέσιν αὐτοῦ μαλακὸν καὶ σκληρὸν, τὸ εὐκίνη-  
τον καὶ δυσκίνητον. Ἐν ὅλῳ δὲ τῷ ὀργάνῳ ἡ κατὰ  
μέγεθος ἀμετρία καὶ συμμετρία· ἡ κατὰ τὴν διά-  
πλασιν αὐτοῦ εὐρυθμία καὶ ἀρυθμία· καὶ πρὸς  
τούτοις τῶν ἐνεργειῶν ἀρετὴ τε καὶ κακία.

excesserit vel moderata fuerit; si cum formatur, in ipsa oculi constitutione concinnitas inconcinnitasve exstiterit. Item, si actiones ejus perperam

Διαγινώσκονται δὲ εἰ θερμοὶ εἰσιν ἡ ψυχροί, οὕτως·  
Εἰ μὲν γὰρ θερμότης ἢ ἐν αὐτοῖς, εὐρύφλεβοι οἱ  
ποιοῦτοι, καὶ φανεράς αὐτὰς ἔχουσιν· εἰ δὲ ψυ-

copulas, et sensoriorum sedes, oculos videlicet,  
aures, nares, et quæ intra os consistunt, ad hæc  
et cava quæ ventriculi dicuntur, tum spiritum  
ipsum, qui animalibus actionibus inservit, con-  
tineret, talem figuram ipsum obtinere debere  
optima ratione censuit. At tertia quidem qua Plato  
ad Timæum ludit ratio est. Quoniam, inquit, na-  
turæ ipsi cura adhibenda fuerat constituendæ partis,  
in qua anima mensque propriam sedem conti-  
neret; ne ipsa a supero circulari cœlesti tractu  
ad inferiora tendens, peregrinum locum et sibi  
dissimilem occuparet, figuram ipsi cœlo compa-  
animarum ex corporibus in corpora migrationem  
parte, non autem in toto corpore consistere mu-  
corporibus sint.

Nos autem, caput circularis figuræ non modo  
decoris gratia (etenim in sphæræ formam forni-  
catæ ædes conspicatiores in longum constructis  
ædibus, ac visum magis oblectantes sunt), sed ut  
mentis actio rectius procederet, creatum cen-  
mus. Nam partem, quæ in summo totius corporis  
constituta est et circulari figura præditam esse  
oportuit, et ut illud quod imperium obtinet inde  
comprehendi possit, quo mens ipsa optimi rectoris  
instar in gubernaculi cacumine residens, totum  
corpus regeret ac tueretur, necnon et sensus  
ipsos in promptu haberet, quandoquidem inibi  
subinde, ut magnus Basilii asseverat, et sensus,  
ut visus, auditus, olfactus gustusque locantur. Ad  
hæc, et oculi in eminentissima parte, ut in spe-  
cula sedem occuparunt, ne ulla corporis partium  
ipsis ex adverso sese objiceret, sed **58** pravo

#### Cap. II. — De oculis.

Quoniam singillatim quodlibet corporis mem-  
brum recensendo, prudentiam creatoris nostri Dei  
stupore admirationeque prosequi merito decet,  
cum jam de capite definierimus, et oculorum com-  
positionem, actionesque, atque usus, et appellatio-  
nes, necnon tunicularum numerum, ad hæc et hu-  
morum quantitates; præterea, quænam sint quæ  
oculo substantialia insunt; demum, quæ ipsi evenire  
per accidens solent, explicare aggrediemur. Nam  
ejus substantialia, temperamentum frigidum aut  
calidum, siccum vel humidum habentur. At ejus  
similaria, molle vel durum, aut quod facile vel  
difficiliter movetur, dicimus. In toto vero oculi  
instrumento hoc considerandum est, si magnitudo  
vel recte diriguntur.

Utrum calidæ qualitatis aut frigidæ oculi fuerint,  
hoc pacto deprehendens. Qui enim calidi sunt,  
latiores et perspectiores quæ in ipsis sunt venæ

ὅτι τοιοῦτον B. ὡς γὰρ ἐν τῷ π. T. φησὶ B. φλυαρία ἐκ τοῦ προὑπάρχοντος τὰς ψυχὰς λαμβανόμενη P, qui in textu cætera om. usque ad verba Ἡμεῖς δὲ λέγ. ὁ δὲ μ. φησὶ B. τὴν et mox θέσιν om. B. ὡς posteriora ex ἀλλὰ usque ad ἀποστρίφονται om. A C. ὡς μ. C. οὐσιωδῶς B C P. καὶ ἡ B P. εὐρ. ἢ δυσρυθμία. εἴη B P. τοιοῦτοι εἰσιν B.

cernuntur; qui vero frigidi sunt, vix in ipsis A occulantur, ac latent. At siccitatis humiditatisque eorum indicia ita deprehenduntur, cum durities in eis vel ariditas, ac mollities ac humiditas perspicuae sunt; verum molles humidosque oculos facile cognoscas, at duos et aridos non admodum facile, sed ab his quæ extrinsecus eveniunt, animadvertimus. Sunt qui in fumum incidentes, avertuntur, ac plurimis lacrymis opplentur, alii vero in fumo obtuta libero utuntur: sed oculi quos fumus lædit, humidi ac passionibus obnoxii facile sunt, alteri vero duri a passionibusque remotiores habentur: et hæc oculorum substantialia indicia sunt. Quæ vero ex accidentibus indicia proveniunt, hoc modo cognoscas, 59 si oculi magnitudo, aut exiguitas congrua, vel e contra fuerit. Nam si magni et congrue dispositi oculi fuerint, materiæ optimi temperamentii copiam indicant. Si autem magni et incongrue dispositi erant, id ob materiæ exuberantiam facultatisque imbecillitatem, quemadmodum de capite superius dictum est, provenire putandum est. Si vero parvus, sed rite consistens oculus fuerit, bonæ materiæ, sed inopis indicia præ se fert. At qui parvus, tum facultatis imbecillitatem arguit. Quæ enim de neque dicenda fuerant, hæc habentur.

Sed et de colorum qui in ipsis visuntur diversitate causas scrutabimur. Et quidem nonnullos nigros habentes oculos, alios cæcios, quosdam vero fulvos inspicimus. Neque enim latere nos decet oculos ipsos, C tum plurima nomina sortiri, tum esse pluribus ex partibus compositos, quodque tuniculas, alii humidas, alii vero siccas habent. Sed uti nobis de eorum nominibus numerisque et exortu, necnon usibus et actionibus plane constat, ab hoc subinde principio ordiemur.

Notandum quidem est, quod gemini a cerebro nervi protenduntur, qui a Græcis ὀπτικοί, quod visui videlicet inserviant, nuncupantur. Primum quidem huic sensui, cerebrum ipsum hos nervos, postmodum toti corpori impertitur: sed inter hos corporisque nervos hoc interest, quod corporis nervi solidi, nec cavi sunt; hi vero fistulares, terebratique sunt, quo visibilis spiritus per hos, D cum per aquæductus, ad oculos penetraret. Hos igitur nervos in oculi thalamos ingredi manifestum habetur. Thalamus enim oculi penetrabile, in quo tunicæ coeunt, lumenque consistit, nuncupatur. Thalamus siquidem, quasi thalpus, unde et juvenes in thalamis degunt; decet enim florentes corpore, non qui extincti caloris sunt in thalamis coire, ut Hesiodus: Sed tempestivis thalamis sit

χρότης, οὐ φανεράς, ἀλλὰ κερυμμένας<sup>70</sup>. Τὴν δὲ ξηρότητα τῶν ὀφθαλμῶν καὶ ὑγρότητα διαγνωσόμεθα ἀπὸ τε τοῦ σκληροῦ καὶ ἀσχημῆρος, καὶ μαλακοῦ τε καὶ ὑγροῦ εἶναι τὸν ὀφθαλμόν· καὶ ὁ μὲν ὑγρὸς καὶ ὁ<sup>71</sup> μαλακὸς εὐδιάγνωστός ἐστιν· ὁ δὲ σκληρὸς καὶ ἀσχημῆρος οὐ σφόδρα· οὐκ οὖν ἐκ τῆς ἐξωθεν<sup>72</sup> βασάνου διαγιγνώσκεται. Πολλοὺς γὰρ ὀρώμεν μὴ δυναμένους ἐν καπνῷ στήναι<sup>73</sup>, ἀλλὰ δακρύοντας πολλὰ· ἄλλους δὲ σφόδρα πρὸς τὸν καπνὸν ἀντιτείνοντας· καὶ εἰσὶν οἱ μὲν πρῶτοι, ὑγροὶ τε καὶ εὐπαθεῖς· οἱ δὲ δεύτεροι, σκληροὶ τε καὶ δυσπαθεῖς· ταῦτα οὐσιώδη<sup>74</sup> σημεῖα τῶν ὀφθαλμῶν. Τὰ δὲ ἀπὸ συμβεβηκότων ὥδε· ὁ<sup>75</sup> τοῖνον ὀφθαλμὸς, ἢ μέγας ἐστὶν ἢ μικρός· καὶ ἢ εὐρυθμὸς ἢ ἀρρυθμὸς· ἀλλ' εἰ μὲν εἴη μέγας σὺν εὐρυθμίᾳ, δηλοῖ καὶ πληθὺς ὕλης καὶ εὐκрасίαν αὐτῆς· εἰ δὲ μέγας μὲν εἴη ἀλλ' ἀρρυθμὸς, σημαίνει πληθὺς μὲν ὕλης ἀλλ' ἀμοιβαίως, καὶ δυνάμειος ἀσθενεῖν, καθὰ καὶ περὶ τῆς κεφαλῆς εἴρηται· εἰ δὲ μικρὸς εἴη καὶ εὐρυθμὸς, σημαίνει ἔνδειαν μὲν ὕλης, εὐχρηστότητα δὲ<sup>76</sup>· εἰ δὲ μικρὸς εἴη καὶ ἀρρυθμὸς, σημαίνει καὶ ἔνδειαν ὕλης, καὶ δυνάμειος ἀτονίαν. Ταῦτα περὶ τῆς τοῦ ὀφθαλμοῦ κρᾶσεως, καὶ σχήματος, καὶ μεγέθους.

sed inconcinnus fuerit, tum materiæ indigentiam, oculorum temperamento, ac figura, magnitudi-

Ζητήσωμεν δὲ καὶ τὰς τῶν διαφορῶν ἐν αὐτοῖς χρωμάτων<sup>77</sup> αἰτίας. Ὀρώμεν γὰρ τοὺς μὲν μέλανας ἔχοντας ὀφθαλμοὺς, τοὺς δὲ γλαυκοὺς, τοὺς δὲ χαρποὺς<sup>78</sup>. Δεῖ τοῖνον εἰδέναι ὅτι ὁ ὀφθαλμὸς καὶ πολλοῖς ὀνόμασι ὀνομάζεται, καὶ ἐκ πλείονων συγκρίνεται μορίων· τὸ μὲν<sup>79</sup> ὑγρῶν, τὸ δὲ<sup>80</sup> χιτῶνων<sup>81</sup>. Καὶ ἵνα τούτων εἰπωμεν τὰ τε ὀνόματα, καὶ τὴν ἀριθμὸν, καὶ τὰς ἐκφύσεις<sup>82</sup>, καὶ τὰς χρεῖας, καὶ τὰς ἐνεργείας, ἐντεῦθεν ἀρξώμεθα.

Δεῖ εἰδέναι ὅτι ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου ἐκφέρεται<sup>83</sup> δύο νεῦρα τὰ ὀπτικά προσαγορευόμενα· πρῶτον μὲν γὰρ ταύτῃ τῇ αἰσθήσει πέμπει ὁ ἐγκέφαλος νεῦρα· ἔπειτα δὲ καὶ τῷ παντὶ σώματι. Διαφέρει δὲ ταῦτα τῶν ἄλλων νεύρων· ὅτι τὰ μὲν<sup>84</sup> ἐν τῷ παντὶ σώματι<sup>85</sup> ναστά τέ ἐστι καὶ ἀκοιλία· τὰ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν αὐλοειδῆ καὶ τετρημένα<sup>86</sup>, ἵνα σωλήνων δίκην τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα παρὰ τὸν ὀφθαλμόν<sup>87</sup> ὀχετεύωσι. Ταῦτα τοῖνον ἐμβάλλονται εἰς τὰς λεγόμενας θαλάμους<sup>88</sup> τῶν ὀφθαλμῶν. Θάλαμος δὲ λέγεται τὸ ἐσω τοῦ ὀφθαλμοῦ, ἐν ᾧ οἱ χιτῶνες ἐνοῦνται, καὶ αὐτὸ τὸ φῶς ἐνοικεῖ. Παρὰ γὰρ τὸ θάλαπιν γίνεται θάλαπμος<sup>89</sup> καὶ θάλαμος· ἐξ οὗ καὶ οἱ νέοι θαλαμεύονται· δεῖ γὰρ θάλλοντα τὰ σώματα ἔχοντας εἰς ταῦτόν<sup>90</sup> συνιέναι, καὶ<sup>91</sup> μὴ ἀποβεβηκότας· καὶ γὰρ Ἡσίοδος· φησι, Ὀραῖος δὲ γυναῖκα<sup>92</sup>, θάλαμος<sup>93</sup> εἰς

<sup>70</sup> κερυμμένας P. <sup>71</sup> ὁ om. B P. <sup>72</sup> ἐξω R. <sup>73</sup> ὁρ. ἐν x. στήν. μὴ δυν. B P. <sup>74</sup> τὰ οὐσ. B. <sup>75</sup> ὁ om. A. <sup>76</sup> εὐχρηστοτάτης δὲ B, post ὕλης add. 3<sup>a</sup> m. in P.: εὐχρηστίαν δὲ· εἰ δὲ μικρὸς εἴη καὶ ἀνάριθμος, σημαίνει καὶ ἔνδειαν ὕλης καὶ δυνάμειος ἀτονίαν. <sup>77</sup> χρωμάτων A. <sup>78</sup> χαρποὺς B. <sup>79</sup> τῶν μὲν B P. <sup>80</sup> τῶν δὲ B P. <sup>81</sup> χιτῶνων A. <sup>82</sup> φύσεις B. <sup>83</sup> φέρονται B C P. <sup>84</sup> διαφέρει usque ad σώματι om. A, mox male ῥάστα. <sup>85</sup> τετρημένα B. <sup>86</sup> τοὺς ὀφθαλμοὺς B, τοῖς ὀφθαλμοῖς P. <sup>87</sup> θαλάμας B. <sup>88</sup> θάλαπμος B C P. <sup>89</sup> αὐτόν B C P. <sup>90</sup> καὶ om. A. <sup>91</sup> γυναῖκα B, γυναικῶν A. <sup>92</sup> postrema om. A, citatione omni caret C.



ὄραν ἔχει (1). Διασχίζεται<sup>10</sup> δὲ τὰ νεῦρα εἰς τὰς θαλάμους, ὥσπερ εἰ τις λαβὼν πάπυρον, ταύτην εἰς λεπτά κατατεμὼν διασχίζει, ἀναπλέκει τε πάλιν, καὶ ποιεῖ χιτῶνα τὸν λεγόμενον ἀμφιβληστροειδῆ, ὅμοιον ἀμφιβλήστρῳ<sup>11</sup>. ὄργανον δὲ τοῦτο θεραπευτικὸν ἰχθύων. Μετὰ τοῦτον δὲ τὸν χιτῶνά ἐστι δεύτερος· χιτῶν λεγόμενος ῥαγοειδής, ὅτι ῥαγὶ σταφυλῆς ἵκει κατὰ τὸ σχῆμα. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς σταφυλῆς ὁρῶμεν τὰ μὲν ἔσω θαυότερα, τὰ δὲ ἔξω λεῖα, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ῥαγοειδοῦς ἔστιν ἰδεῖν. Ἐκπέφυκε δὲ οὗτος ἐκ τῆς λεπτῆς προσαγορευομένης μήνιγγος· ἐκ δὲ τῆς παχείας ὁ κερατοειδής· ὠνόμασται δὲ οὕτως, διὰ τὸ παρεμφερεῖν<sup>12</sup> τοῖς κέρασι, κατὰ τε τὸ χρῶμα· λευκὸν γάρ ἐστι· καὶ ὅτι εἰς κτηδόνας<sup>13</sup> ἀναλύεται ὥσπερ ἐκείνα· καὶ ὅτι μιμεῖται τὴν ἐκείνων διαφοράν. Ὁ δὲ ἐπιπεφυκός<sup>14</sup> ἀπὸ τοῦ κρανίου<sup>15</sup> λεγομένου ὁμένος ἔχει τινὰ ἐκφυσιν· ἦτοι ἀρχὴν ἔχει<sup>16</sup> ἀπὸ τινος μοίρας τῆς παχείας μήνιγγος ἐξούσης διὰ τῶν εἰρημένων τοῦ ἐγκεφάλου ῥαφῶν, τῆς στεφανιαίας, καὶ τῆς λαμβδοειδοῦς<sup>17</sup>.

Ἔστι δὲ ἡ χρεῖα τῶν εἰρημένων χιτῶνων τοιαύτη· Ὁ ἀμφιβληστροειδής, στήριγμά ἐστιν ἔνδοθεν τοῦ παντὸς σώματος τοῦ ὀφθαλμοῦ· ὁ δὲ ἐπιπεφυκός ἔξωθεν· μεταξὺ δὲ τούτων εἰσὶν, ὁ μὲν κερατοειδής πρὸς τῷ ἐπιπεφυκῷ· ἔξω, ὁ δὲ ῥαγοειδής πρὸς τῷ ἀμφιβληστροειδῇ ἔσω<sup>18</sup>. Χρεῖα δὲ τοῦ μὲν ῥαγοειδοῦς, ἵνα κατ' αὐτοῦ τοῦ τρήματος τῆς κόρης γένηται· δι' οὗ τὸ ὀπτικὸν ἔξεισι φῶς· συμβάλλεται δὲ καὶ ἄλλως περιθάλπων τὸ κρυσταλλοειδές· ὕγρόν· διὸ καὶ θαυός ἔνδοθεν ἐγένετο καὶ σπογγώδης, ἵνα μήτι λυμάνηται τῆς κόρης· ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ δυναθῆναι φλέδας· ὑποδέξασθαι πλείονας<sup>19</sup>. Ἔτι ἐπειδὴ τοιοῦτος ὢν ἐμελλεν ἐμποδίζειν τῷ ὀπτικῷ πνεύματι· εἰς τὸ ἐξέναι, διὰ τοῦτο τέτρηται ἔξωθεν, καὶ<sup>20</sup> πυκνός ἐστι, πρὸς τὸ μὴ συγχωρεῖν διαφορεῖσθαι τὸ πνεῦμα. Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ χρῶμα παραμυθεῖται τὰς ἐκ τῶν ἀμέτρων διακρίσεων καὶ συγκρίσεων βλάβας, τῷ<sup>21</sup> μίλῳ τε ἅμα<sup>22</sup> εἶναι καὶ λευκός· διακρίνεται γὰρ ὑπὸ τῶν ἄγαν λευκῶν· συγκρίνεται δὲ ὑπὸ τῶν ἄγαν μελανῶν. Τοῦ δὲ κυανοῦ ἡ καὶ ἐκαστέρου<sup>23</sup> μετέχων χρώματος εἰς συμμετρίαν ἀνάγει<sup>24</sup> τὸν ὀφθαλμὸν καὶ παραμυθεῖται.

Ἐνταῦθα inter utrumque colorem commune quoddam possideat, ad moderatam temperiem oculum ipsum redigit, atque 61 demulcet.

Ὁ κερατοειδής δὲ ἐγένετο, ἵνα σφίγγῃ καὶ ἀποφράτῃ τὸ στόμα τῆς κόρης, ἵνα μὴ δι' αὐτὴ τὰ ὕγρα ἐκχέοιντο· ἀλλ' ἐμελλεν ἐμποδίζειν τῷ ὀπτικῷ πνεύματι<sup>25</sup> καὶ οὗτος πρὸς τὸ ἐξέναι· διὰ τοῦτο μάλιστα ἀδείθη ἐκ διαφανεστάτης οὐσίας τὸν κερατοειδῆ γένεσθαι. Καὶ ὥσπερ ὁρῶμεν ὅτι τῶν κερατίνων ἔνδο-

A *nupta paranda*. Nervi autem in thalamos ipsos funduntur, veluti si quis papyrus in exiles membranas incidat findatque, et rursus complicit, et tuniculam 60 conficiat ad reticuli similitudinem, quo ad pisces capiendos uti solemus; et hanc prima oculi tunica habetur. Ab hac alia est, quæ uvalis appellatur, ex eo quod grano uvæ similis sit. Et quemadmodum in uva, quæ interne sunt densiora, quæ vero extra consistent levius videntur, ita et in uvali cernere queas. Hæc enim a membrana quæ exilis nuncupatur, provenit. At corneum oculi inde appellatum est, quod cornibus similitudine respondeat (nam album illud est), tum quod in extrema cacumina ut cornua desinit, eorumque discrimina imitatur. Tunica autem superior, a membrana quæ calvalis dicitur, processum quemdam habet qui a crasse membranæ portione quadam per suturam Græcum A exprimentem, et cornalem de quibus prius diximus egrediente, originem ducit.

Tunicæ igitur quas explicavimus, tali usui accommodantur. Illa autem quæ retis textum imitatur, totius corporis oculi interne armamentum est: at superior ejusdem robur exterius habetur. Inter has duas, aliæ totidem positæ sunt, una cornea quæ superiori exterius applicatur, altera vero uvalis, quæ reticulari interne adhæret. Uvalis quidem usus est, uti, cum raræ texturæ sit, sese ad pupillam extendat, quo visibili lumini per eam extra egressus pateat. Sed et aliter etiam, uvale ipsum visui conducit, eo quod crystallinum oculi humorem foret; quapropter, illud densum spongiosumque natura protulit, ne pupilla ipsa aliqua ex parte læderetur, tum etiam uti plurium venarum cūctas fieret. Præterea, cum uvale tale, ut diximus, existat, ideo, ne visibilis spiritus egressum interciperet, terebratum est. At exterius, densum natura constituit, ne scilicet oculi corpus absumi pateretur, sed potius, cum illud in coloribus plus nimio distrahi ac contrahi accideret, laboranti adesset suppetias. Cum oculum album atque nigrum esse contingat, si in res plurimi candoris incidit, pariter

D Corneum siquidem oculi hac de causa factum est, uti pupillæ orificium stringat, sepiatque, quominus humor per ipsum defual, qui visibili spiritui extra egredienti negotium facesseret, et hac de causa, præ lucidissima substantia corneum constitui oportuit. Et quemadmodum in cornels

<sup>10</sup> διασχίζονται B P. <sup>11</sup> his caret B. <sup>12</sup> παρεμφερεῖν B. <sup>13</sup> κτιδόμας A. <sup>14</sup> ἐπιπεφυκός B. <sup>15</sup> περικρανίου B C P. <sup>16</sup> δὲ τὴν ἀρχ. ἔχ. B C. <sup>17</sup> τῆς τε B. <sup>18</sup> λαμβδοειδούς B. λαμβδοειδοῦς C. <sup>19</sup> ἔξω B. <sup>20</sup> κρυσταλλοειδής A B C P. <sup>21</sup> καὶ φλέβ. B. <sup>22</sup> πλείους B. <sup>23</sup> τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα B C. <sup>24</sup> δὲ B P. <sup>25</sup> τὸ B P. <sup>26</sup> ἅμα om. B. <sup>27</sup> τὸ δὲ κυανὸν ὑπὸ ἐκαστ. B. τοῦ δὲ κυανοῦ ὑπὸ ἐκαστέρων C. <sup>28</sup> ἀγεί B P. <sup>29</sup> τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα B C P.

ώσεϊδες ὑγρὸν ὁμιλῇ <sup>20</sup>· δευτέρων δὲ, ἵνα ἐξακοντιζομένου <sup>21</sup> ἐκ τῆς κόρης γινωσκωμεν μακρόθεν τὰς τῶν αἰσθητῶν σωμάτων ἰδέας τε καὶ χρείας· καὶ ἵνα ὁ ὀφθαλμὸς ἀλλοιῇ ταῦτα, καὶ διαπορθευῇται παρὰ τὸ κρυσταλλοειδές <sup>22</sup> ἢ τούτων χροιά· καὶ <sup>23</sup> ἐπικρίναι δὲ ταῦτα ὡς βασιλεὺς ὁ ἐγκέφαλος. Πλὴν καὶ τοῦτο δεῖ εἰδέναι, ὅτι οἱ μικρὰν ἔχοντες τὴν κόρην τοῦ ὀφθαλμοῦ ἐκ γενετῆς, οὗτοι <sup>24</sup> μᾶλλον τυγχάνουσιν ὀφθαλμοῦ τῶν τὰς μεγάλας ἔχοντων· ἐπειδὴ τὸ πνεῦμα τὸ ὀπτικὸν ἐξ αὐτῆς μετὰ ῥύμης <sup>25</sup> ἐξακοντιζόμενον, καὶ μηδαμῶς χεόμενον, διαπορθευαίνετο ἐπὶ τῆς μεγάλῃς κόρης, ἀκριβῶς ἀντιλαμβάνεται τῶν αἰσθητῶν, καὶ τῶν πόρῳ κειμένων.

Ἰδωμεν δὲ πῶς γίνεται τὸ μέλαν χρῶμα, καὶ τὸ B γλαυκόν <sup>26</sup>, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα. Τὸ τοίνυν γλαυκόν χρῶμα γίνεται κατὰ μὲν γένος διὰ δύο αἰτιῶν, κατὰ δὲ εἶδος διὰ τέσσαρας. Κατὰ γένος μὲν οὖν, διὰ τὸ κρυσταλλοειδές, καὶ τὸ ὡσεϊδες ὑγρὸν· κατ' εἶδος δὲ, κατὰ μὲν τὴν ὥσδε <sup>27</sup> ὑγρότητα μοναχῶς· κατὰ δὲ τὸ κρυσταλλοειδές τριχῶς· τὸ γὰρ ὡσδε ἢ πολὺ ἐστίν, ἢ ὀλίγον· καὶ ἢ καθαρόν, ἢ τεθλωμένον· εἰ μὲν οὖν πολὺ ἐστὶ τὸ ὡσδε ὑγρὸν, ποιεῖ τὸν γλαυκόν ὀφθαλμόν, καὶ ὀλίγη γίνεται ἢ παρ' αὐτοῦ ἐκλαμψίς, διότι βαθύνεται τὸ κρυσταλλοειδές ὑγρὸν καὶ ἡ κόρη. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ λίμνης ὁδῶν ὄψιν <sup>28</sup> γινόμενον· τὰ γὰρ ἐν βάθει αὐτῆς ὄψιν οὐ δύναμεθα· οὐ μὴν οὐδ' εἰ τεθλωμένον εἴη, ἐπιτρεφόμενον ἐστὶ δέξασθαι χρῶμα τὸ οἰοῦν. Τοῦτο γὰρ καὶ τὰ C θολερὰ τῶν ὁδῶν ποιοῦσι καὶ λίαν <sup>29</sup>, μὴ συγχωροῦντα τὰς ἀκτῖνας τοῦ φωτός δι' αὐτῶν διέρχασθαι καθαρῶς· ὥστε ὅσον ἐπὶ τὸ ὡσεϊδες ἢ ὁ ὀφθαλμὸς, τοσοῦτον καὶ γλαυκός ἐστὶ· δεῖ οὖν καὶ ὀλιγότητος τοῦτο <sup>30</sup> καὶ καθαρότητος. Διὰ δὲ τὸ κρυσταλλοειδές γίνεται γλαυκός ὁ ὀφθαλμός, ὅτι φύσει λαμπρόν ἐστὶ, καὶ καταλαμβάνει ὅλον τὸν ὀφθαλμόν· ἢ λαμπρόν μὲν οὐκ ἐστὶν ἐνίοτε τὸ ὑγρὸν, μέγα δὲ· καὶ διὰ τὸ μέγεθος τὴν αὐτὴν πάλιν ποιεῖται ἐκλαμψίς, καὶ γλαυκός γίνεται ὁ ὀφθαλμός. Ἡ οὖτε μέγα ἐστὶ τὸ ὑγρὸν, οὐτε μικρόν· ἐνδέχεται δὲ προκετῇ τὴν θέσιν εἶναι τῶν ὀφθαλμῶν <sup>31</sup>, καὶ διὰ τοῦτο δεικνυσθαι τὸν ὀφθαλμόν γλαυκόν καὶ προκετῇ. Εἰ μὲν οὖν ἅπαντα ταῦτα παρῇ <sup>32</sup>, γλαυκός γίνεται ὁ ὀφθαλμός· εἰ δὲ ἐναντία τούτων, γίνεται D μέλας. Εἰ δὲ τίνα μὲν παρῇ <sup>33</sup>, τίνα δὲ μὴ, αἱ μέσαι τούτων πᾶσαι γίνονται διαφοραὶ τῶν ὀφθαλμῶν. Πολυφωτότατος δὲ ἐστὶ τοῦ μέλανος ὀφθαλμοῦ ὁ γλαυκός, ὅτι αἱ λεπτότεραι καὶ λευκότεραι καὶ διειδέστεραι τῶν οὐσιῶν, πρῶται τῆς εἰσροῦσης ἀγλῆς τοῦ ἡλίου ἀποπληροῦνται τὸ κατὰ πᾶν αὐτῶν ὑπερχόμενον φῶς, καὶ εἰς τὰς μετ' αὐτὰς ἡλιωδῶς <sup>34</sup> οὐσίας ἐποχτετεύουσιν <sup>35</sup>.

<sup>20</sup> ὁμιλεῖ B. <sup>21</sup> ἐξακοντιζόμενον B P. <sup>22</sup> κρυσταλλοειδές Codd. <sup>23</sup> καὶ om. B P. <sup>24</sup> ποιεῖ ἐπικρίνῃ τε. <sup>25</sup> οὗτοι γὰρ A. <sup>26</sup> μεταρρύθμισιν (sic) ποιεῖ P. <sup>27</sup> λευκόν P, et sic infra. <sup>28</sup> ὥσδε B. <sup>29</sup> ἴσοις B C. <sup>30</sup> λίαν A. <sup>31</sup> τοῦτου B P. <sup>32</sup> ἔχειν τὸν ὀφθαλμόν B P. <sup>33</sup> παρῇ A, παρῇ C P. <sup>34</sup> παρῇ A, παρῇ C P. <sup>35</sup> sic Codd. ἡλιοειδῶς P. <sup>36</sup> μετοχτετεύουσιν B.

A ovalis humor non paulatim ac per partes cum ambiente aere uniatur, atque conveniat, alteram vero, quo cum visibilis spiritus extra e pupilla ejaculatur, visibilium rerum substantias coloresque eminens etiam deprehenderet; præterea etiam, uti oculus ipse ea ad crystallinum ubi talium usus est alterata reddat, atque trajiciat: verum ea cerebrum regis vice discernit. Tamen, et hoc scire opus est; qui exiguum a primo ortu pupillam sortiantur, hi acutius visu, quam qui grandiores habent præditi sunt; quoniam, cum visibilis spiritus per regulam extra ejaculetur, nec sparsim (quod majori pupillæ evenire solet) hinc inde fertur, sensata ipsa longiore item distantia posita accuratius comprehendit.

Præterea quonam pacto niger albusque, ac omnes alii colores oculi fiant, considerare oportet. Albus itaque oculi color, genere quidem duobus de causis, specie vero quatuor fit. Nam genere crystallinus ovalisque color causa est; quæ autem ad speciem attinent, una duntaxat causa ovalis humor, crystallinus vero triplex est. Et quidem, quæ ad ovalem humorem attinet, si ipse plurimus vel exiguus, sive purus vel turbidus fuerit. Si igitur ovalis humor plurimus fuerit, cæsius oculus efficitur qui <sup>63</sup> modico admodum splendore præfulget eo quod humor crystallinus, pupillaque ipsa cœu in profundo posita cernuntur; cujus rei exemplum in quocunque stagno facile patebit; nam, quæ in ejus imo sunt, neququam a nobis cerni queunt. Tam si illum turbidum esse contigerit, coloris speciem aliquam suscipere nullo pacto potest. Quod in turbidis lutulentisque aquis evenire cernimus: hæ enim puri luminis radiis impenetrabiles sunt. Itaque, cæsietas oculi, quæ ad ovalem humorem attinet, tum paucitatem humoris, tum sinceritatem desiderat. Sed et a crystallino humore cæsius oculus fit, qui clarus natura splendensque est, ac totum illustrans oculum. Si ipsum crystallinum humorem non splendidum, et multum esse quandoque acciderit, ex hac humoris copia, eundem totum splendor efficit, et cæsii oculi constitutio fit. Et si ipse humor nec magnitudine, nec paucitate modum excedit; et oculi situm decenter prominens esse contingit; atque hac de causa cæsius prominulusque cernitur: si autem cuncta hæc quæ diximus aderunt, cæsius oculus procreatur; cum vero his diversa eveniunt, niger efficitur. Si autem ex his quædam adesse, quædam vero non adesse contigerit, horum omnes differentie oculorum efficiuntur. Quod cæsius oculus ubi lumine quam niger præditus sit, hoc causæ habetur, quia primæ substantiæ quæ magis exiles, ac fulgentiores nitidioresque sunt, solaris luminis influxu repletæ, lumen ipsum quo ipsæ undique plenæ sunt cæteris substantiis ad solis similitudinem impertiuntur.

Cum igitur nobis de oculis scrutari visum esset, quæ ipsis substantialia insunt, quæve ex accidentibus provenientia sint, tum tunicularum ortus, quibusque ipsæ nominibus nuncupentur, necnon qui eorum numerus sit, et quoniam pacto reticularis tunica, et superior uvalisque venis refertæ, cornea vero ipsarum expers habetur; ad hæc item earum usus perspicuos reddidimus. Sed, nec quot humores habeantur, quotque eorum colores actionesque sunt, et quænam vitrei, crystallini ovalisque habentur missa fecimus. Præterea, de visibili spiritu quod a cerebro **64** progreditur, quodque duplicis utitur officii functione, causa a nobis satis explicata est. Nam, tametsi spiritus ab omnibus corporis partibus naturæ nutu, atque obsequio quo earum usibus inserviat usquequaque contineatur, nihilo tamen secius, eum qui in oculis est ob quas adduximus causas cerebrum subministrat. Sed quoniam cuncta hæc quæ disse-ruimus uti totius instrumenti ministerio sufficiant creata sunt, alia madefaciendi oculi gratia, quædam, suggerendi alimenti, nonnulla securitatis causa, alia ut pupillam ipsam custodiant creata censemus. Decet utique nos admirabilem Dei sapientiam mirantes prudenter cum Propheta precari: *Custodi me, Domine, ut pupillam oculi*. Quis non facile persuasum habeat ipsum Prophetam, cum animadvertisset oculum tanta talique esse tutela fulcitum, hoc carmen cecinisse.

Age jam de oculorum definitione, et quoniam pacto nuncupantur, ac unde nomina eorum proveniant disseramus. Tales, inquam, oculos esse opinamur, qui quatuor tuniculis ac tribus diversis humoribus constituuntur, quique nervos in se continent, et qui objectos sibi colores, rerumque magnitudines, necnon figuras deprehendere queant. Non modo oculi ipsi hoc tantum, a Græcis nomine ὀφθαλμοὶ appellantur, sed aliis item nominibus eos illi dicere consueverunt. Quidam eos φάη, ut apud Homerum est, nuncupant. Alii δμματα dicunt. Alii ὄσσε. Alii ὠπες. Et ob id eos illi ὀφθαλμοὺς dixere, ἀπὸ τοῦ ὀφθῆναι παρέχειν ἅπαντα, quod omnia visui per via reddant; aut quod oculorum thalami ex quibus visus emicat sunt, ob idque ab aliis φάη dicti sunt, quod ex ipsis lumen quod illi φῶς nuncupant progrediatur; ἢ ὅτι φωτός εἰσι κριτικοί, quod videlicet discernendi luminis vim obtinent ut Homerus:

**65** *Hic capiti, ac pulchris oculis simul oscula fixit.* D *Kῦσε δὲ μιν κεφαλὴν καὶ ἀμφὶ φάσα καλὰ (a).*

Quidam ob id ipsos δμματα dixerunt, ὅσον ὄρματα, καὶ αἶρματα, quod ex ipsis visibilis spiritus cum impetu fertur, et idem qui in oculis est per ipsos exiit atque ejaculatur. Æolio autem idiomate ὀπτά, quæ circa oculos sunt appellare consueverunt. Sed et Homerus oculos ὄσσε plerumque dixit, quod ad sibi subjecta recte dirigantur. Illi namque εἴσπειν καὶ εὐθυβολεῖν dicuntur, unde Homerus:

a Psal. xvi, 8.

<sup>64</sup> ποῦ δὲ τὸ χρ. om. A B C. <sup>65</sup> γενόμενον B. <sup>66</sup> a διὰ usque ad ὑπηρ. om. B. <sup>67</sup> κορυφῇ A B C. <sup>68</sup> καὶ ὀγκων add. C. <sup>69</sup> ὄσσαι B. <sup>70</sup> ὄρᾳ A. <sup>71</sup> νέματα B. <sup>72</sup> ὀπματα B. <sup>73</sup> ὄσσαι B P. <sup>74</sup> τ. ε. ἐπὶ τὰ ὑποκείμενα εἶναι (ἀφσσην P), B P. <sup>75</sup> ἐπεισθῆ B.

(a) Od. II, 15.

"Οὐσε δὲ οἱ κυρὶ λαμπρόντι ἐίκτην" (b).

Καὶ πάλιν·

Κεῖνον γὰρ τοιοῦδε πόδες<sup>88</sup>, τοῖαι δὲ τε χεῖρες,  
Ὀφθαλμῶν τε βολαί (c).

Λέγονται δὲ ὅσαι παρὰ τὸ ὀπή. Ὀπή δὲ ἐστὶ κυρίως  
τόπος τετραγώνος, ἀπ' οὗ τις δύναται ὀπίσασθαι καὶ  
περιβλέψασθαι· ὡς τὸ·

Θεοῦ δ' ἐποπίζο μῆνιν (d),

ἀντὶ τοῦ, προόρα. Ἡ δὲ κόρη τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ  
γλήνη λέγεται καὶ ἰλη<sup>89-90</sup>. Κόρη μὲν, οἷα<sup>90</sup> χόρη,  
ἐκ τοῦ δι' αὐτῆς χεῖσθαι τὸ ὀρατικὸν πνεῦμα. Ἰλη  
δὲ, ἀπὸ τῆς εἰλήσεως<sup>91</sup> καὶ τῆς ἐπὶ τὰ κάτω φορᾶς.  
Γλήνη δὲ, παρὰ τὸ τὸν νοῦν γαληνοῦσθαι· τῆς γὰρ  
διαθέσεως τοῦ νοῦ δεικτικοί<sup>92</sup> οἱ ὀφθαλμοί· ἡ ἀπὸ  
τοῦ λεύσσειν, ὃ ἐστὶ λάμπειν<sup>93</sup>· καὶ Ὀμηρος, Ἐβρε,  
κακὴ γλήνη (e), τὰ λευκὰ τῶν ὀφθαλμῶν λέγει. Ὁ  
ἐπιπεφυκὸς δὲ χιτῶν, λογάδες καλεῖται<sup>94</sup> παρὰ  
τῷ ποιητῇ· λοξῶν, φησὶ, τὰς λογάδας<sup>95</sup>. Ὁ δὲ  
Καλλίμαχος, Οὐτις εὐλήρους Αὐτάζειν καθαφαῖς  
οὐ δύναται λογάσι<sup>96</sup>. Λέγονται δὲ<sup>97</sup> καὶ δέργμα-  
τα<sup>98</sup>· δέρξεις γὰρ αἱ βλέψεις ἀπὸ τῶν βλεπομένων,  
καὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ δέρεσθαι· οἷον τὸ βλεπόμε-  
νον<sup>99</sup> διέρχεσθαι. Διαφέρει δὲ ὁψις ὀράσεως, ὅτι ἡ  
μὲν ὄρασις, ὁρίσις<sup>100</sup> τις εἶναι δοκεῖ· ἡ τοὺς ὄρους,  
τουτέστι τὰ πέρατα τῶν σωμάτων καταλαμβάνουσα·  
ἡ δὲ ὁψις, ἄψις τίς ἐστι, καὶ ψαῦσις τῶν ὀρατῶν  
κατανόησιν ποιομένη. Τὸ δὲ ἐπικαλύπτειν δέρμα τὸν  
ὀφθαλμὸν, βλέφαρον λέγεται καὶ ταρσός· βλέφα-  
ρον μὲν, διὰ τὸ προσφαίνεσθαι· ἡ διὰ τὸ ἀρεσθαι  
αὐτὸ ἐν τῷ ὀφθ· ταρσός δὲ, διὰ τὸ ἄσπερον αὐ-  
τοῦ<sup>101</sup>, ἐπεὶ καὶ τὸ τοῦ ποδὸς πέλδιον ταρσός λέγε-  
ται<sup>102</sup>· καὶ Ὀμηρος·

visionem peragit. Aliqui cutim ipsam quæ oculum tegit, βλέφαρον καὶ ταρσόν dicunt, quod palpebram  
et tarsum diceremus : βλέφαρον enim διὰ τὸ προσφαίνεσθαι, ἡ διὰ τὸ ἀρεσθαι αὐτὸ ἐν τῷ ὀφθ, quod primum ostenditur, vel quod in cernendo  
carnis expers sit, quoniam et pedis dorsum talis nomine appellatur, de quo et Homerus :

Nῦν δὲ μ' ἐπιγρᾶψας ταρσὸν ποδὸς εὐχαι  
[οὐτως<sup>103</sup>].

Αἱ δὲ περὶ αὐτὸν<sup>104</sup> τρίχες βλέφαρίδες προ-  
αγορεύονται· οὐ μόνον γὰρ κόσμον παρέχουσι τοῖς  
ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ καὶ κόνιν καὶ χάρφος<sup>105</sup>, καὶ πάντα  
τὰ προσπίπτοντα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐξωθεν ἀποκρούον-  
ται, καὶ οὐκ ἐῷσι παρενοχλεῖσθαι αὐτοὺς ὑπ' οὐδενός.

Αἱ δὲ ὑπεράνω τῶν ὀφθαλμῶν ἐξοχαί, ἐν αἷς αἱ  
τρίχες ἵστανται στοιχηθὲν, ὀφρύες καλοῦνται· ἥτοι  
ὠπορρύες<sup>106</sup>, παρὰ τὸ τοὺς ὠπας φρουρεῖν ἐξ ὑμ-  
ερων καὶ ἰδρώτων<sup>107</sup>. Ἔστι δὲ καὶ ἄπορον ἐν αὐταῖς,

<sup>88</sup> pr. cit. om. B. <sup>89</sup> γὰρ τοι οἱ πόδες A. <sup>90-91</sup> Ἰλος et infra P. <sup>92</sup> οἷον B P. <sup>93</sup> εἰλήσεως A. <sup>94</sup> δε-  
κτικοί B C P. <sup>95</sup> βλέπειν. <sup>96</sup> καλοῦνται B P. <sup>97</sup> λαγάδας B, hæc Sophroni, Sorano auctore, tribuit  
Elym. M. p. 572, 38. <sup>98</sup> Hom. et Callim. loc. om. A C, λαγάσι B, λογάσειν Lat. Vers. Cf. Elym. M. p.  
572, 37. <sup>99</sup> δὲ om. A P. <sup>100</sup> δέρματα A P. <sup>101</sup> δερκόμενον B. <sup>102</sup> ὁρησις B P. <sup>103</sup> corrupt. οὐτόσαρ A.  
<sup>104</sup> καλεῖται B. <sup>105</sup> οὐχεται αὐτως A. <sup>106</sup> αὐτὸ B P. <sup>107</sup> χάρφη B. <sup>108</sup> ὠπορρύες B, ὠπορρύες C. <sup>109</sup> ἐξ ὑμ. καὶ  
ἰδρώτων B.

(b) Il. A, 101.  
(c) Od. Δ, 150.

A Illaque fulgentes oculos ceu flamma ferebat.

Et rursus :

Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat.

Ab aliis ὠπαὶ παρὰ τὸ ὀπή a foramine denominatos  
constat. Nam ὀπή proprio nomine terebratus locus  
nuncupatur, per quem nobis aliquid intueri facul-  
tas datur, ut illud :

Tu modo prævisam circumspice Numinis iram.

Pupilla autem oculorum κόρη, καὶ γλήνη, καὶ ἰλη  
dicitur, et κόρη, id est pupillam, οἷον κόρην ἐκ τοῦ  
δι' αὐτῆς χεῖσθαι τὸ ὀρατικὸν πνεῦμα, quod per  
ipsam visibilis spiritus diffundatur dictam volunt.  
At ἰλη ἀπὸ τῆς εἰλήσεως, quod involutos in se plu-  
res humores contineat, γλήνη vero, παρὰ τὸ τὸν  
νοῦν γαληνοῦσθαι, quia mentem tranquillam osten-  
dant, nam mentis dispositionem oculi indicant. Vel  
a lucendo, ut Homerus de oculo pravo : O lumen  
pravum, pereas. Candorem quidem qui in oculis  
est, tunicam videlicet superiorem, λογάδας ἀπὸ τοῦ  
λοξοῦ, ab obliquitate videlicet, dicunt, ut Ho-  
merus : obliquum logadas nuncupat. Callimachus  
Qui puris oculis obliquus cernere nequit. Non  
desunt qui oculos dergmata dicunt, ἀπὸ τοῦ  
δέρεσθαι, οἷον τὸ βλεπόμενον διέρχεσθαι. Quod  
scilicet illud quod cernitur comprehendant, per-  
errentque. Ὀψις et ὄρασις, quæ nomina visum  
et visionem interpretarentur inter se discrepant.  
Ὀρασις enim οἷον ὁρίσις, quasi terminatio quædam  
sit, cum ipsa terminos ac corporum fines com-  
prehendat. **66** Visionem vero ipsam ὁψιν appellant,  
οἷον ἄψις τίς ἐστι, καὶ ψαῦσις, contrectatio videlicet  
quædam, tactioque est, quæ visibilium animadver-

C Visionem vero ipsam ὁψιν appellant, οἷον ἄψις τίς ἐστι, καὶ ψαῦσις, contrectatio videlicet  
quædam, tactioque est, quæ visibilium animadver-

Nunc mihi perstringens tarsum in pede gloria quanta  
[est] ?

Quæ autem circa ipsos pilatura est, βλέφαρίδες  
denominatur, hanc autem cilia dixeris : illa enim  
non modo decoris gratia oculis adhibita sunt,  
verum etiam ut pulverem festucasque et alia  
quæ in oculos incidere solent, abigat atque  
amoliatur, ut nihil omnino sit quod eis nego-  
tium facessat.

Prominentiæ vero quæ oculis imminet, qui-  
bus pili inverso ordine radicanitur, supercilia  
sunt, quæ ab ipsis ὀφρύες appellantur, hac de  
causa constituta esse, quo oculos ab imbris

(d) Od. E, 146.  
(e) Il. Θ, 164. Il. A, 388.

sudoribusque ingruentibus protegerent. In his autem defectus quidam qui in capillis neutiquam est inspicitur : nam capilli in dies aucti tenduntur resecanturque ; horum vero ac ciliorum ne visus usum oculosque ipsos impediunt, quod extremo confectis senio accidere solet, verum Opifex incrementum denegavit.

Est autem et in ipsis oculis, sicuti colorum, ita et magnitudinum plurimum discriminis. Sed cum de coloribus satis a nobis dictum sit, restat uti de magnitudinibus disseramus. Sunt qui magnitudine mediocritatem excedunt, quidam vero sunt, quam expedit breviores. Eos vero, qui medium quoddam inter extrema tenent, optimos usquequaque putamus. Rursus, nonnullos ex ipsis natura ad interiora impellit, et hi majorem circumferentiam quam eorum cava sunt designant. Quidam vero, quasi e sua sede prosilientes prominuli visuntur. At alios, qui ad neutrum horum declinant, medium quoddam habere cerneret : **67** tales enim, eorum in quibus visuntur, præclaros mores denotant. Nam homines qui oculos ad interiora retractos sortiuntur, acutlorem visum habere omnium opinio est. At magnis oculis præditos, et qui intento obtutu defixi hærent, instabiles ac ad iram propensos dixere. At magnoculos, λιροφθαλμούς, nonnullis appellare placuit, quod in cernendo ad res ipsas plus nimio adhibentur, sive, quod obtutu

Musculi, unde oculis motus subministratur, sex numero habentur, quorum duo sunt, a quibus, cum a magno procedunt angulo, donec ad parvum desinant, totius oculi corpus circumagitur. Quatuor vero reliqui recto ejus motui famulantur, ex quibus duo sunt, quorum alter sursum extendit, alter vero oculum infra retrahit; alii vero totidem, ad dextram lævamque ipsum movent. Ad hos, et septimus est, quem roborandi oculi gratia natura protulit, quo illi usui sufficeret, cum nobis breve aliquod corpus visu accuratius deprehendere opus est.

Visus est actio quæ oculorum officio fit, quibus spiritus subtilis admodum commiscetur, quorumque <sup>α</sup> <sup>β</sup> <sup>γ</sup> <sup>δ</sup> <sup>ε</sup> <sup>ς</sup> <sup>ζ</sup> <sup>η</sup> <sup>θ</sup> <sup>ι</sup> <sup>κ</sup> <sup>λ</sup> <sup>μ</sup> <sup>ν</sup> <sup>ξ</sup> <sup>ο</sup> <sup>π</sup> <sup>ρ</sup> <sup>σ</sup> <sup>τ</sup> <sup>υ</sup> <sup>φ</sup> <sup>χ</sup> <sup>ψ</sup> <sup>ω</sup> insidet, per quem res eminens etiam positæ deprehenduntur : nisi enim in oculis lumen existeret, lumen quod extra est cerni a nobis laudquaquam posset. Ipsum enim visui uti solare hoc lumen comprehendat facultatem largitur, et primum a visu ipso cernitur, aerisque lumen rebus visibilibus circumfusus oculos ad sensata ipsa deprehendenda suscitatur. Illud autem quod dat, ut Theologus asseruit, accipit.

Plura siquidem philosophi de visus actione scrutantes in medium attulerunt. Qui autem Epicuri sententiam sunt secuti, idola oculis nostris earum quæ apparent rerum **68** objici, idque

Α ότι αἱ μὲν τῆς κεφαλῆς τρίχες αὐξοῦσι τε καὶ ἀποκείρονται. Αὗται δὲ αἱ βλεφαρίδες διὰ τὸ μὴ πηλύνειν ἢ παρεμποδίζειν <sup>α</sup> τοὺς ὀφθαλμούς, ὥς ἐπὶ τῶν ἐσχατογῆρων ἐκωλύθησαν αὐξάνεσθαι παρὰ τοῦ τεχνουργοῦ τῆς πάντων δημιουργίας <sup>β</sup>.

Πολλὴ δὲ καὶ τῶν ὀφθαλμοῦ κατὰ τὸ χρῶμα καὶ τὸ μέγεθος πέφυκεν ἑτερότης. Καὶ περὶ μὲν τοῦ χρώματος αὐτῶν εἴρηται· περὶ δὲ τοῦ μεγέθους νῦν ἔστιν εἰπεῖν <sup>α</sup>. Οἱ μὲν γὰρ μαίζους εἰσὶν, οἱ δὲ ἱλάτους, οἱ δὲ σύμμετροι· τὴν ἑκατέρω ἀμετρίαν ἐκφυγόντες, οὗς καὶ βέλτιστους εἶναι φασί. Πάλιν οἱ μὲν πεπληνται πρὸς τὰ ἐντὸς <sup>β</sup>, καὶ μαίζονα τὴν περιφέρειαν τῆς αὐτῶν κοιλότητος διαγράφουσιν· οἱ δὲ πρὸς τὰ ἐκτὸς ἐξώγωνται <sup>γ</sup>, καὶ ἐξάλλεσθαι θέλουσιν· ἄλλοι δὲ πρὸς οὐδέτερον τούτων ἐκκλίνουσιν, ἀλλὰ τὴν μέσσην ἔχουσι χώραν. Οἱ καὶ βέλτιστον ἦθος διασημαίνουσι <sup>δ</sup> τῶν οἰσπερ <sup>ε</sup> εἰσὶ. Τοὺς μέντοι διασημένους μᾶλλον πρὸς τὰ <sup>ς</sup> ἐντὸς ἐξωπεστέτους εἶναι φασιν, ὥσπερ τοὺς πρὸς τὰ ἐκτὸς ἀδεβαίους καὶ θυμικούς. Τοὺς δὲ μεγαλοφθαλμούς, καὶ ἀτανεὶς ἐνορῶντας, λιροφθαλμούς <sup>ζ</sup> τινὲς ὠνόμασαν, παρὰ τὸ λίαν τινὶ προσκείσθαι· ἢ παρὰ τὸ λίαν ὀρᾶν· ἐπεὶ ἀτανεῖς εἰσιν αἱ τούτων ὕψεις, ὥς ἀναιδῶς ἐπαίρόμεναι.

Οἱ δὲ τοὺς ὀφθαλμούς κινοῦντες μῦες ἔξ εἰσι τῶν <sup>α</sup> ἀριθμῶν· δύο μὲν οἱ περιστρέφοντες ὅλον τὸν ὀφθαλμόν, ἀπὸ τοῦ μεγάλου κανθοῦ ἀρχόμενοι, καὶ εἰς τὸν μικρὸν τελευτῶντες. Οἱ δὲ τέσσαρες κινοῦσιν αὐτὸν κατ' εὐθείαν· ὁ μὲν εἰς ἀνατείνων, ὁ δὲ ἄλλος κατασπῶν· ἄλλος ἐπαδέξια κινῶν, καὶ ἄλλος ἐπ' ἀριστερά. Ἔστι δὲ τις καὶ ἕτερος ἔκδομος, ὅστις αὐτὸν στηρίζει τὸν ὀφθαλμόν, ἐπεὶ δ' ἂν ἀκριδῶς βλέπειν τι σῶμα μικρὸν <sup>β</sup> δεηθῶμεν εἰς δρασιν.

Ὅρος δὲ ὁράσεως οὗτος. Ὅρασις ἐστὶν ἡ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν γινομένη ἐνέργεια <sup>γ</sup>. Τοῦ γὰρ συγχεκραμένου ἐν αὐτοῖς πνεύματος λεπτοῦ μάλιστα ὄντος <sup>δ</sup>, καὶ ταῖς κόραις τούτων ἐνυπάρχοντος <sup>ε</sup>, δι' αὐτοῦ <sup>ς</sup> αἱ ὁρατικαὶ ἀντιλήψεις καὶ πόρρωθεν γίνονται. Εἰ μὴ γὰρ ἐν ὀφθαλμοῖς φῶς ἐστίν, οὐκ ἂν ὁραθεῖν τὸ ἐξωθεν φῶς· ὕψι γὰρ παρέχει ὀρᾶν τούτο τὸ ἡλιακὸν φῶς. Καὶ πρῶτον ὁρᾶται παρὰ τῆς ὕψεως· καὶ τοῖς ὁρατοῖς περιρρέον τὸ ἄεριον φῶς, παρῥησίαν τοῖς ὁμμασι χαρίζεται εἰς τὴν τῶν αἰσθητῶν κατανόησιν· ἡ λαμβάνει γὰρ ὁ δίδωσι, κατὰ τὴν τοῦ Θεολόγου φωνήν.

Πολλὰ δὲ οἱ φιλόσοφοι περὶ τῆς ἐνεργείας ταύτης διενέχθησαν· οἱ μὲν Ἐπικούρειοι, εἰδῶλα τῶν φαινόμενων προσπίπτειν τοῖς ὀφθαλμοῖς λέγουσι, καὶ τὴν ὁρασιν ποιεῖν. Ἀριστοτέλης δὲ οὐκ εἰδῶλον

<sup>α</sup> x. τὴν δρασιν ἢ παρ. B. <sup>β</sup> παρὰ τοῦ ἀριστοτέλῃ Θεοῦ P. <sup>γ</sup> εἰπεῖν εἶπε γε μὴν τῶν ὀφθαλμῶν. <sup>δ</sup> οἱ μὲν τῶν ὀφθαλμῶν πεπληνται πρὸς τὰ ἐντὸς B P. <sup>ε</sup> ἐξώγωνται B. <sup>ς</sup> οἱ καὶ κρείττους καὶ β. ἦθος τῶν ἀνθρώπων διασ. τοὺς μέντοι P. <sup>ζ</sup> ἐν οἷς περ B. <sup>η</sup> τοὺς A. <sup>θ</sup> λιροφθαλμούς A. <sup>ι</sup> σμικρὸν B. <sup>κ</sup> ἢ γινώσκ. διὰ τῶν ὀφθ. ἐν. B. <sup>λ</sup> μάλιστα τι ὄντος A, καὶ τὸ συγχεκραμένον ἐν αὐτοῖς πνεῦμα λεπτόν μάλιστα ὄν C P. <sup>μ</sup> ἐνυπάρχον A. ὑπάρχον C P. <sup>ν</sup> δι' αὐτῶν A, δι' οὗ C P.

σωματικόν, ἀλλὰ ποιότητα δι' ἀλλοιώσεως τοῦ πέριξ ἄερος, ἀπὸ τῶν ὁρατῶν ἄχρι τῆς ὕψεως παραγίνεσθαι. Πλάτων δὲ συμφώνως τῷ Γαληνῷ τὸν πέριξ ἄερα λέγει<sup>88</sup> ὄργανον γίνεσθαι τῷ ὀφθαλμῷ· καθ' ὃν ὁρῶμεν χρόνον τοιοῦτον, οἷον περ ἐγκεφάλῳ τὸ νεῦρον<sup>89</sup>.

Ἦ τε γὰρ αὐγὴ τοῦ ἡλίου φαύευσά τοῦ ἀνω πέρατος τοῦ ἄερος, διαδίδωσιν εἰς ὅλον τὴν δύναμιν τοῦ φωτός· ἥτε διὰ τῶν ὀπτικῶν νεύρων αὐγὴ φερομένη, τὴν μὲν οὐσίαν ἔχει πνευματικὴν, ἐμπίπτουσα δὲ τῷ περιέχοντι, καὶ τῇ πρώτῃ προσβολῇ τὴν ἀλλοίωσιν ἐργαζομένη, διαδίδωσιν ἄχρι πλείστου συνέχουσα ἑαυτὴν, ἄχρις ἂν εἰς ἀντίτυπον ἐμπέσῃ σῶμα. Ὁρᾷ δὲ ἡ ὕψις κατ' εὐθείας γραμμὰς, καὶ τῶν διαφανῶν μέχρι βάθους δεικνέσθαι πέφυκεν· ἄερος μὲν πρώτως καὶ μάλιστα, ὅλον γὰρ διεξέρχεται· δεύτερον δὲ ὕδατος· ἡρεμουῦντος καὶ καθαροῦ· ἥ-τον δὲ δι' ὕλου καὶ τῶν ἄλλων τῶν πεφωτισμένων· ἴδια γὰρ ταῦτα τῆς ὕψεως. Ὁμοίως καὶ τὸ χρῶμα ἴδιον τῆς αἰσθήσεως· οἷον τὸ φαῖν ἢ ἐρυθρόν· αἰσθάνεται γὰρ κατὰ μὲν πρῶτον λόγον τῶν χρωμάτων, συνδιαγινώσκει δὲ αὐτοῖς καὶ τὸ κεχρωσμένον<sup>1</sup> σῶμα, καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ σχῆμα αὐτοῦ, καὶ τὴν χώραν ἐνθα ἐστὶ, καὶ τὸ διάστημα, καὶ τὸν ἀριθμόν, κίνησιν<sup>2</sup>, καὶ στάσιν· καὶ τὸ τραχὺ<sup>3</sup> καὶ λείον, καὶ τὸ ὁμαλὸν καὶ τὸ ἀνώμαλον<sup>4</sup>, καὶ τὸ δξύ καὶ ἄμδλν<sup>5</sup>· καὶ τὴν στάσιν, εἴτε ὕδατῶδες<sup>6</sup>, ἢ γεωδές ἐστὶ· διὰ μόνης γὰρ τῆς ὕψεως τῶν χρωμάτων ἀντιλαμβάνομεθα. Τὰ δὲ λοιπὰ κοινὰ τῆς ἀφῆς καὶ τῆς ὕψεως, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ πυρός· καὶ γὰρ τὸ πῦρ ὁρῶντες ἴσμεν ὅτι θερμόν ἐστιν· ἀλλ' ἐὰν ἐπὶ τὴν πρώτην ὕψιν ἀναγάγῃς<sup>7</sup> τὸν λόγον, εὐρήσεις ὡς, τότε ὅτε ἡ ὕψις ἐθεάσατο τὸ πῦρ, μόνον<sup>8</sup> τοῦ χρώματος καὶ σχήματος ἔσχε τὴν γνῶσιν· προσελθούσης δὲ τῆς ἀφῆς, ἐγνωρίσαμεν ὅτι θερμὸν καὶ καυστικὸν ὑπάρχει τὸ πῦρ. Ποτὲ μὲν ἡ ὕψις τῆς ἐπιμαρτυρίας χρῆζει τῶν ἄλλων αἰσθήσεων πρὸς τὸ μὴ σφάλεσθαι· ποτὲ δὲ καθ' ἑαυτὴν ἐναργῶς παραίτησι τὸ φαινόμενον· ὅταν οὖν τὸν πύργον<sup>9</sup> τὸν τετραγώνων στρογγύλον πόρρωθεν ὁρᾷ, καὶ τὰ μείζονα τῶν ζώων ἢ κτισμάτων, μικρὰ, σφάλεται. Ὁμοίως καὶ ὅταν<sup>10</sup> δι' ὕδατος κινουμένου ὁρᾷ· τὴν γὰρ κώπην ὡς κεκλασμένην βλέπει ἐν τῇ θαλάσσει<sup>11</sup>. Ὁμοίως δὲ<sup>12</sup> καὶ ὅταν διὰ τινος ὕλης, ὡς ἐπὶ τῶν ἐσόπτρων, καὶ ἑτέρων διαφανῶν, καὶ ὅταν ὀξείως κινῆται τὸ ὁρῶμενον. Συνταράσσει γὰρ τὴν ὕψιν ἢ ταχεῖα κίνησις, ὡς ἐπὶ τοῦ τῆς περισσεύσεως τραχήλου. Τεσσάρων δὲ μάλιστα πρὸς ἐναργῇ διάγνωσιν ἡ ὕψις χρῆζει· ἀδλαθοῦς αἰσθητηρίου· συμμέτρου κινήσεως· καὶ διαστήματος ἄερος καθαροῦ· καὶ λαμπροῦ φωτός. Καὶ τὰ μὲν περὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἄλλως.

ut ex speculi inspectionibus, ac aliis diaphanis quæ videlicet translucent corporibus, visus decipitur. Tunc etiam, quando id quod cernitur, pernicio ac occisimo motu fertur: talis enim motus, ut in columbæ

A visus constitutionem esse statuerunt. Aristoteles vero non idola ipsa corporea, sed resoluti aeris qui nos ambit qualitatem, quæ a rebus visibilibus ad visum usque accedit, visum esse opinatus est. Plato, cujus sententiam Galenus secutus est, hunc qui nos aerem ambit, eo tempore quo cernimus, instrumentum oculorum quemadmodum et cerebri nervum esse existimavit.

Solis namque splendor, inquit, superiori aeris termino adhibitus, luminis vim in universum distribuit, partiturque: qui spirituali substantia præditus, per nervos qui visui inserviunt penetrat. Cum vero in ambientem aera incidit, et primo impetu in illo cui adhibetur alterationem efficit, tantumdem temporis sese continens diffunditur, quoad in corpus a quo repercutiatur incidit. Visus autem per rectas lineas cernit, sed et ea quæ translucent corpora ad inum usque penetrandi facultate præditus est; et primum præcipueque per totum aera nullo impedimento ferri suapte natura idoneus habetur. Paulo minus in aqua pura tranquillaque idem efficit. Sed non tantumdem in vitro, et aliis quæ sublustria sunt corporibus valet. Hæc sunt, quæ peculiari jure visus sibi perpetuo vindicat. Eodem pacto, et colores, ut fulvus rubeusque sensus propria sunt, colores enim primaria sui ratione visus deprehendunt, deinde, et colore infectum corpus, ejusque magnitudinem figuramque, ac locum quo comprehenditur, simulque quantum distet. Præterea, numerum et motum ac quietem, cumque his quod asperum ac leve et planum, inæqualeque est; tum etiam acuta, obtusaque, et quæ inmotæ consistunt: et utrum quid ad aqueum et terreum declinet, dignoscere facile potest. Ut enim a nobis colores deprehendantur, visus tantum causa existit; ut vero cætera, tum tactus, tum visus est, quod ignis exemplo probari facile potest. Cum enim ignem primum nobis inspicere contingit, quod calidus sit novimus. Verum enim vero, si id quod primum inspexeris consideres, tunc enim manifestum erit de coloris tantummodo ignis, figuræque ratione nobis plane constitisse. Si vero et tactum adhibuerimus, illum, tum calidum esse, tum comburendi vim habere deprehendemus. Sed nonnunquam accidit visui ipsi, quod minus aberret, aliis sensoriis ceu testibus uti: quandoque vero per se ipsum nullo cæterorum adminiculo res quæ apparent animadvertit. Tarris igitur quadratæ figuræ in paulo remotiori a visu quam par sit distantia posita rotunda videtur, majoraque animalia ac cujusvis generis ædificia, breviora: sed fallitur quidem. Atqui, et illo tempore visus etiam decipi solet, cum remus ex motu aquæ in mari fractus videtur. Ad hæc, alicujus materiæ causa,

<sup>88</sup> λέγουσιν B. <sup>89</sup> παρ' ἐγκεφ. et mox τὸ νεῦρον. <sup>1</sup> κεχρωσμένον A. <sup>2</sup> κίνησιν τε B C P. <sup>3</sup> ταχὺ A. <sup>4</sup> ἀνώμαλον B. <sup>5</sup> καὶ τὸ B. <sup>6</sup> ὕδ. τυχόν B P. <sup>7</sup> ἀγάγῃς B P. <sup>8</sup> μόνου B P. <sup>9</sup> τὸν γοῦν π. B P. <sup>10</sup> σφ. δὲ καὶ ὅταν B P. <sup>11</sup> τῆς θαλάσσης B. <sup>12</sup> δὲ om. B.

velocitate fit, visum perturbat. Atqui, ut visus ipse actu res comprehendere queat, quatuor potissimum habentur. Primum, uti sensorium ipsum ab omni labe immune sit; dehinc modice temperatus motus, tum, ut loci intercapedo non immodica, et aer purus sit: adhuc ut lumen praelustre perspicuum appareat. Et hæc de oculis dixisse sufficiat.

Cap. III. — *De naso et naribus promuscide.*

Nares quibus olfactus inest, alio nomine nasi promuscis appellantur, et nares quidem Græce ῥίνας dicuntur a verbo ῥέειν, quod fluere denotat, eo quod ipsis humor a cerebro proveniens defluat. Nasi vero promuscis, quam illi μυκτῆρες dictitant, ita nuncupatur, videlicet ἀπὸ τοῦ μυκτῆριζεν, quod *subsannare* est, quia illos quos deridere solemus mucro dignos existimamus: sive quod mucus per ipsam quam illi μύξαν vocant egrediatur, vel quod in ipsis meatus quidam sunt, qui ab eis μύξαι dicuntur. Nares autem ipsas, nervis pluribus refertas, cartilagineasque esse plane constat: hæc et odores, ac eorum discrimina, utpote quæ fragrantis sunt, et quæ graveolentiam habent deprehendunt, per ipsas item, et spiritus reciprocatione utimur: 70 impossibile enim habetur, hæc aliter quam narium officio fieri: siquidem ipsæ e promptuario et cordis intimis respirationem pulmonis officio capientes, extra excernunt, et ana-

spiratum anteriorem trahentes ad interiora demittunt. Olfactus quidem impetus cujusdam naturalis actionis est, qui a spiritu humido et vaporoso in naribus existente perficitur, per quem ea quæ odorem reddunt etiam procul deprehenduntur. Et quidem, cum nasi promuscis bifariam divisa sit, atque utrinque vacua existat, mediæ cartilaginis interstitio dividitur, quo spiritus reciprocationi, ut asseruimus, inserviat, per quam ipsa nullo impedimento ingreditur et egreditur, nisi ab aliqua ægritudine nares ipsas obturatas reddi contingat: si enim ob ægritudinem talis affectio quandoque acciderit, aeris respiratio non intercipitur. Verum odores ipsos, utpote qui aere sunt crassiores, sentire nares nequeunt: et hoc quidem quod diximus modo olfactus constitutio fit. Hic namque, qua anteriora cerebri cava sunt, ad ossa usque, quæ in angustum ad isthmi modum protenduntur, desinit. Non enim nasus, quemadmodum et alia sensoria, nervi officio cum cerebro actiones suas deprehendit; sed ipsemet per foramina quædam sensum suscipit. Superior autem nasi pars cum fronte continuato osse bifariam diviso coheret; pars vero inferior cartilago est quæ et ita nuncupatur.

Cap. IV. — *De magnis et parvis angulis oculorum.*

Penes ipsum vero utrinque magni parvique oculorum anguli sunt, quorum qui interne consistunt, magni, qui vero extra, parvi nuncupantur. Hi enim anguli κανθοὶ ἀπὸ τοῦ κνήθεσθαι, quod *pruritus sentire* interpretaris, a Græcis appellantur, cum plerumque in ipsis ob lacrymarum effluxum, sive cum

A Κεφ. Γ'. — *Περὶ ῥίνας<sup>13</sup> καὶ τῆς δι' αὐτῆς γενομένης ὁσφρήσεως.*

Αἱ δὲ ῥίνας δι' ὧν ἡ ὁσφρησις γίνεται, λέγονται καὶ<sup>14</sup> μυκτῆρες· ῥίνας μὲν, διὰ τὸ δι' αὐτῶν<sup>15</sup> ῥεῖν τὰ ἐξ ἐγκεφάλου<sup>16</sup> ὕγρὰ· μυκτῆρες δὲ, ἀπὸ τοῦ μυκτῆριζεν ἡμᾶς οὕς διαπαύομεν<sup>17</sup>, ἢ ἀπὸ τοῦ τὴν μύξαν ἐξείναι δι' αὐτῶν· ἢ ἀπὸ τοῦ μύξας τινὰς ἔχειν ἐφ' ἑαυτοὺς<sup>18</sup>, τοῦτέστι πόρους. Εἰσὶ δὲ νευρώδεις καὶ χονδρώδεις, ἀντιληπτικαὶ ὁσμῶν καὶ τῶν ἐν αὐταῖς διαφορῶν· τοῦτέστιν εὐωδίας καὶ θυσώδίας. Αἱ αὐτῶν δὲ ἀναπνεύομεν<sup>19</sup> καὶ εἰσπνέομεν. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ποιεῖσθαι ἄλλως ταῦτα, εἰ μὴ διὰ μυκτῆρων· ἀπὸ γὰρ τῶν ταμείων καὶ τῶν τῆς καρδίας θαλάμων διὰ τοῦ πνεύμονος ἀναπνεύομεν<sup>20</sup> μένην δέχονται τὴν ἀναπνοὴν οἱ μυκτῆρες, καὶ πρὸς τὰ ἐξωθεν ἀποκρίνουσι· καὶ τὴν εἰσπνοὴν ἐκτελέουσι θύραθεν πρὸς τὰ ἐσωθεν παρατίμποιουσιν.

hæc aliter quam narium officio fieri: siquidem pulmonis officio capientes, extra excernunt, et ana-

Ἔστι δὲ ὁσφρησις, ὁρμὴ τινος ἐνεργείας φυσικῆς, ἡ ἀποτελουμένη διὰ τοῦ ἐν ταῖς ῥίσι πνεύματος ὕποτος ἐνίκμου<sup>21</sup> καὶ ἀτμωδεστέρου, δι' οὗ αἱ τῶν ὁσφραντῶν ἀντιλήψεις καὶ πόρρωθεν γίνονται<sup>22</sup>. Διχότομος δὲ πεφυκὼς ὁ μυκτῆρ ἀνά μέσον ἔχει διάφραγμα χόνδρον ἐκατέρωθεν· ὑπάρχων κενὸς διὰ τὴν τῆς εἰσπνοῆς, ὡς εἴρηται, καὶ εἰσπνοῆς εἰσοδὸν τε καὶ ἐξοδὸν· εἰ μὴ τις ἐμφραξις ἀπὸ νοσήματος<sup>23</sup> γένηται, τὴν μὲν ἀναπνοὴν τοῦ ἀέρος μὴ καλύουσα, τὰ δὲ τῶν ὀσμῶν ἀπείργουσα, ὡς τοῦ ἀέρος ὑπάρχουσα παχυτέρα<sup>24</sup>. Γίνεται μὲν οὖν ἡ ὁσφρησις ὥσπερ εἴρηται· περαινεται δὲ ὡς τὰ<sup>25</sup> πέρατα τῶν ἐμπροσθίων τοῦ ἐγκεφάλου κοιλιῶν εἰς τὰ ἰσθμοειδῆ ὀστέα. Οὐ γὰρ μετὰ νεύρου ἡ ῥίς τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς γνωρίζει τῷ ἐγκεφάλῳ, ὥσπερ καὶ αἱ λοιπαὶ τῶν αἰσθήσεων, ἀλλ' αὐτὸς ἐκεῖνος δι' ὁπῶν τινων τὴν αἰσθησιν δέχεται. Τῆς δὲ ῥίνας τὸ μὲν ἀνωθεν αὐτῆς ἐν τῷ μετώπῳ προσπεφυκὸς, ὁστέων ἐστὶ διαμπερὲς<sup>26</sup> ἢ διαφυῆς· τὸ δὲ ὑποκάτω αὐτῆς τὸ λεγόμενον τράγανον, χόνδρος ἅμα καὶ περὶ ὄγρια καλεῖται.

D Κεφ. Δ'. — *Περὶ τῶν μεγάλων κανθῶν καὶ μικρῶν.*

Ἐνθεν δὲ ταύτης κακεῖθεν, κανθοὶ λέγονται τῶν ὀφθαλμῶν· οἱ μὲν ἔσω μεγάλοι, οἱ δὲ ἔξω μικροί. Κανθοὶ δὲ ἀπὸ τοῦ κνήθεσθαι<sup>27</sup> συνεχῶς ὑπὸ τοῦ παρεισρέοντος παντὸς<sup>28</sup> ὕγρου· δακρύων<sup>29</sup>, ῥέυματος, καὶ τῶν λοιπῶν. Εἰσὶ δὲ αἱ ῥίνας πολὺσχημοί<sup>30</sup>. Αἱ μὲν γὰρ εἰσι καμπύλαι, αἱ δὲ πλατεῖαι·

<sup>13</sup> περὶ ῥίνας C P. <sup>14</sup> λέγ. deinceps om. καὶ A. <sup>15</sup> ἐκ δι' αὐτῶν B. <sup>16</sup> τὰ τοῦ ἐγκ. B. <sup>17</sup> ἀπὸ τοῦ ἡμᾶς δι' αὐτῶν μυκτ. οὕς διαπ. κρίνοντες αὐτοὺς μύξης ἀξίους P. <sup>18</sup> ὕφ' ἑαυτῶν B P. <sup>19</sup> καὶ ἀναπν. B. <sup>20</sup> ἐνίγμου B. <sup>21</sup> γίνεται B. <sup>22</sup> σώματος A. <sup>23</sup> ὑπάρχουσαν παχυτέραν A P. <sup>24</sup> εἰς τὰ B C. <sup>25</sup> ὁσμ. παρὲς B, διαπαρὲς C. <sup>26</sup> κνήθεσθαι B. <sup>27</sup> παντὸς om. B. <sup>28</sup> ἐλέου δακρύων B, ἐλαίου C P. <sup>29</sup> πολὺσχημοί B.

καὶ αἱ μὲν στρογγύλαι <sup>20</sup>, αἱ δὲ σιμαί, αἱ δὲ ὀξεῖαι· αἱ δὲ μεγάλαι, αἱ δὲ μικραί. Αὗται δὲ μᾶλλον τῶν ἄλλων μορίων εὐερίαιαν ἢ δυσερίαιαν παρέχουσι τῷ προσώπῳ.

simum habent; in aliis acuminatas cernitur: in quibusdam ingens; in plerisque parvus inspicitur: hæc siquidem pars præ cæteris hominis faciem formosam deformemque maxime reddit.

Κεφ. Ε'. — Περὶ μαγούλων.

Τὰ δὲ μάγουλα καὶ μῆλα λέγονται· ὅστιά ἐστι κυφοειδῆ τοῖς προτάφοις συμπεφυκότα. Τούτων δὲ μόριά ἐστι, καὶ τὰ τῶν ὀδόντων πάντων φάνη, πλὴν τῶν τομέων. Μάγουλα δὲ καὶ μῆλα παρὰ τὸ μάλα <sup>21</sup> καὶ τὸ οὖλον. Τινὲς δὲ διὰ τὸ ἐρυθρὸν τοῦ μῆλου καὶ ταῦτα οὕτως καλοῦσι. Τῆς γὰρ εὐχροίας τοῦ σώματος καὶ τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ δεικτικά <sup>22</sup>. Τοῦτο τὸ μέρος καὶ σιαγόνες λέγονται, ὅτι σείονται περιαιγόμεναι, καὶ συνάγονται ἐν τῷ ἐσθίειν ἡμῶς ἢ ὀμίλειν· ἢ ὅτι σιγῶμεν ἡμεῖς αὐτῶν κεκλισμένων ὄντων.

pars et maxillæ appellatur, quæ ab ipsis σιαγόνες dicuntur, ὅτι σείονται περιαιγόμεναι, ex eo videlicet, quod præ sui agitatione concutuntur: vel quod ea quæ comeduntur congregant, quod συνάγειν illi dicunt. Sive quod nos clausas ipsas continentes silentia agimus, quod ipsæ σιγῇ dicunt.

Κεφ. Γ'. — Περὶ τῆς ἄνω γένυος καὶ τῆς κάτω.

Λέγεται καὶ ἄνω γένυς, μετὰ τοῦ ἄνω χειλὸς· καὶ κάτω <sup>23</sup> δὲ, μετὰ τοῦ πώγωνος καὶ τῶν παρειῶν. Καὶ τὴν μὲν κάτω πάντα τὰ ζῶα κινεῖ, τὴν ἄνω δὲ μηδένα· εἰ μὴ <sup>24</sup> τὸν προκόδελλον μόνον, καὶ τὸν φοινίκα τὸν ὄρνειον· ἀμφὺ γὰρ οὐ τὴν κάτω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄνω γένυν κινεῖ. Γένυς δὲ λέγεται <sup>25</sup> ἐκ τοῦ τὰ γένη διαχωρίζειν τῶν ἀρρένων καὶ τῶν θηλειῶν, καὶ τελείων καὶ ἀτελῶν· ἢ ὅτι γεννᾷ ὀδόντας καὶ τρίχας.

Κεφ. Ζ'. — Περὶ ὠτων.

Τὰ δὲ ὠτα χονδρῶδῃ εἰσι καὶ νευρῶδῃ, ἀντιληπτικά φωνῶν, καὶ τῶν ἐν αὐταῖς διαφορῶν· ἐπιτήδειος γὰρ ὁ χόνδρος πρὸς ψόφους καὶ ἤχους. Λέγεται δὲ ὠτα παρὰ τὸ δέχεσθαι τὴν ὄπα, τουτέστι τὴν φωνήν· ἢ γὰρ ἀκοή διὰ τοῦ ἐγκεχυμένου τοῖς ὠσίν πνεύματος ἐπιγίνεται <sup>26</sup>, ἡρωτέρου μᾶλλον ὄντος ἢ λεπτοτέρου.

Ἔστι δὲ τὸ ὠτακὰ μὲν τὸ εἶδος στρογγυλοειδές· ἔχον ἰσχύως ὅσπου ὁμοῦσχημον ἐαυτῷ· ἐν ᾧ περὶ ὡς ἐν ἀγγεῖν κενῷ πάσης φωνῆς ὁ ψόφος εἰσέρχεται. Καὶ ἐπιβὴ τοῦτο τὸ ἔσπου πρὸς τὸν ἐγκέφαλον οὐκ ἔχει πόρον, ἀποδιῶσιν εἰς τὸν τοῦ στόματος οὐρανόν, καὶ καίθην τεινομένην φλέψ εἰς τὸν ἐγκέφαλον, πρὸς <sup>27</sup> αὐτὸν διαδιβάσει τὸν ψόφον. Ἐκείθεν δὲ ὁ νοῦς τὰς ἀκουστικὰς ἀντιλήψεις καὶ ἔσεται, καὶ γνωρίζει, καὶ διακρίνει προπόντως <sup>28</sup> τὴν τε ὀξεῖαν καὶ τραχείαν φωνήν, καὶ τὴν ἡδέαν, καὶ τὴν ἀηδῆ, βραγγώδῃ τε καὶ κακόμειλον <sup>29</sup>. « Οὐ γὰρ ἐπ' εὐθείας ἡνοικται ἡ ἀκοή, φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ἀλλ' ἐλ-

A oleum, aut quemlibet alium humorem adhiberi accidit, pruritus sentitur. Enimvero, nasi diversæ formæ visuntur. Sunt qui recurvo sunt præditi, alii in latitudinem distracto; alii rotunda figura; quidam

in latitudinem distracto; alii rotunda figura; quidam

Cap. V. — De genis.

Genæ autem, quæ et malæ vocantur, **71** ab ipsis μῆλα, convexa ossa sunt, quæ cum temporibus coagmentantur. In horum autem ossium parte, omnes dentes præter illos qui secandi officio delegati sunt, cum in laqueari inserti visuntur. Malæ enim ob id μῆλα dictæ sunt, quod lubricitatem, ac lævitatem quamdam, quemadmodum fructus plerumque ostendunt: a quibusdam, ob rubedinem mali ita et hæ nuncupantur. Hæ enim bonum corporis colorem, atque illius qui in nobis insitus est caloris salubritatem representant. Hæc autem

Cap. VI. — De superiore et inferiore gena.

Præterea, hæc itidem pars, cum superioribus labiis, superior gena, inferior vero, cum barba et mento, nuncupatur. Et gena quæ infra est, ab omni animali movetur, excepto crocodilo et phœnice ave, quibus tantum immota existit; superior enim in eis duntaxat, non autem inferior movetur. Genam hac de causa appellatam censemus, quod per ipsam genera marium feminarumque, et qui perfectæ ætatis atque imperfectæ sunt distinguantur, sive quod in ipsa dentes pilique gignantur.

Cap. VII. — De auribus.

Aures autem cartilagineas nervosasque natura procreavit, quarum voces earumque discrimina comprehendere officium est. Si quidem cartilago ad strepitum sonosque percipiendos apta idoneaque habetur. Aures namque ipsæ, quæ Græcæ ὠτæ, nomen sumpsisse a voce accipienda censentur, quam illi ὄπα nuncupant. Nam auditus, siccioris magis quam subtilioris spiritus causa qui in auribus reconditus est, constituitur.

Enimvero aures interne rotundæ sunt, quas com-  
paris figuræ osse in earum extremitate existente præditas constat, in quod, **72** cum in vas inane, strepitus cujuslibet vocis ingreditur. Et quoniam tale os ad cerebrum vergentem meatum neutiquam continet, ipsum ad oris palatum natura adhibuit, a quo strepitus, venæ unus ministerio quæ ad cerebrum protenditur ad ipsam fertur. Ab illo siquidem loco, mens nostra audibilibus rerum rationes, acutæque ac asperæ vocis; sed et suavis, ac insuavis, necnon fragosæ; quæque mali modulaminis est percipit atque dijudicat; et ita per audibilem sensum, naturæ

<sup>20</sup> καὶ εἰ μὲν Α, αἱ δὲ στρογγ. Β. <sup>21</sup> μαλὸς Β C P. <sup>22</sup> δεικτικά Α, δεικτικά C. <sup>23</sup> ἡ κάτω B P. <sup>24</sup> ἢ μὴ Α. <sup>25</sup> εἰρήνη B. <sup>26</sup> γίνεταί B P. <sup>27</sup> εἰς Β. <sup>28</sup> προπόντως Α. <sup>29</sup> κακόμειλον Α.



τὸ τῶν χειλῶν<sup>α</sup> ἀπετέλεσε σῶμα. διὰ γὰρ τοῦτο ἀπὸ τῆς λύσεως τῆς συνεχείας αὐτῶν, ἐπὶ<sup>β</sup> τὸ λείπον ἀναπληρῶσαι οὐ δυνάμεθα, βραφαῖς<sup>γ</sup> καχομένης συν-  
άγοντες· αὐτὰ ταῖς χερσὶ, καὶ οὕτως συμφῶναι ποιοῦμεν. Αἱ δὲ τρίχες αἱ ἐπάνω τοῦ χειλὸς ἀπὸ τοῦ μυκτῆρος γινόμεναι, *μύσταξ* καλοῦνται, ἢ μέσταξ, ἀπὸ τοῦ μεστοῦσθαι *τριχῶν*· οἱ δὲ ἰδιῶται *μούστακα* λέγουσιν *ἢ μουστάκιον*.

rioribus labilis inhaerent, Graece μύσταξ, seu μέσταξ ἀπὸ τοῦ μεστοῦσθαι *τριχῶν*, quod pilis refertos esse interpretaretur: et haec quidem vulgo mustachia dicuntur.

• Καρ. Β'. — *Περὶ τοῦ πάγωνος.*

Ὁ δὲ πάγων λέγεται καὶ ὑπήνη· πάγων μὲν, ὅτι πῆξιν ἡλικίας τοῖς ἀρχομένοις δηλοῖ ἐν τῇ τῶν βούλων ἐκφύσει· ὑπήνη δὲ, καὶ γὰρ ἡ πῆνη<sup>α</sup> αἱ ὑποκάτω τοῦ γενείου τρίχες εἰσὶν, ἀπὸ τοῦ ὑπῆναι<sup>β</sup> καὶ ὑποκαίσθαι τῷ γενεῖ. *Ἰουλοὶ* δὲ εἰσιν, αἱ κατὰ τῶν παρσιῶν ἐπ' εὐθείας σὺν πυκνότητι πρῶτον<sup>γ</sup> ἀναπλαστάνουσαι τρίχες· ἀπὸ βούλου ζώου πολύποδος οὕτως κληθεῖσαι· ἢ ὅτι ἐπὶ τὸ<sup>δ</sup> λέγειν ἀγεί τοὺς τὸν βούλον ἐπαμβούοντας ὁ χρόνος· ἱκανοὶ γὰρ εἰσιν οἱ γενειῶντες πρὸς τὸ λέγειν τὰ δέοντα<sup>ε</sup>.

Καρ. Θ'. — *Περὶ προσώπου.*

*Παρειὰς* δὲ τοῦτο τὸ μέρος ὅλον καὶ πρόσωπον καλοῦσι· πρόσω γὰρ τοὺς ὤπας, ἀλλ' οὐκ ἐκ πλαγίου φέρει· διὸ καὶ μόνοις ἀνθρώποις ἐπικατηγορεῖται· ἐπὶ γὰρ τῶν ἄλλων ζώων πρόσωπον λέγειν οὐ θέμις· *παρεια* δὲ παρὰ τὸ πεπαρατωῦσθαι· καὶ οὐ μέρος τοῦ προσώπου τυχὸν ἄνω ἢ κάτω, ἢ ἐκ πλαγίων, ἀλλὰ συνεκδοχικῶς ὅλον τὸ πρόσωπον· φησὶ γὰρ Ὁμηρος·

quia sub eo nomine non una tantum ipsius faciei portio, quæ supra videlicet, infraque, aut a lateribus est, sed tota simul facies comprehenditur ac terminatur, ut Homerus:

*Ὀχρός τέ μιν εἴλε παρειαί (i),*

οὐ μέρος λέγων, ἀλλ' ὅλον παρηλλάχθαι καὶ ὠχρίσθαι<sup>α</sup>· εὖθεν καὶ τὸ·

*Χροδὸς ἐμμεναι ἀνδρομέοιο (j),*

ἢ τὸ·

*Πάντες δ' ἐν χρότῳ πῆχθεν (k)·*

μεταβολὴ γὰρ ἐστὶ τῆς οὐ εἰς ὦ, ὥς καὶ τῆς κατὰ φύσιν χροῶς εἰς τὴν παρὰ φύσιν ὠχρότητα μεταμειφθείσης. Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν ἔχουσιν οἱ ἐν ὠχρότητι ὄντες, ἀλλ' ἢ διὰ φόβον τοῦ, ἢ ἀσθένειαν, τοῦτο πάσχουσιν<sup>α</sup>. Ἔσθαι δὲ τὸ πρόσωπον καὶ τῶν τῆς ψυχῆς διαθέσεων δεικτικόν· χαίρουσας γὰρ αὐτῆς<sup>β</sup>, φαιδρὸν ἐστὶ καὶ γεγαννημένον· λυπούμενης δὲ, κατηφές τε καὶ σκυθρωπόν· ὀργιζομένης δὲ, παλιδρόν τε καὶ ὑφαιμον, ἢ ἐκπληκτικόν τε καὶ μανικόν· διὸ καὶ ἡ Γραφή τὰ ἥθη τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ προσώπου χαρακτηρίζει. *Καρδίας* γὰρ, φησὶν, *εὐφροαιρομένης* θάλλει πρόσωπον· ἐν δὲ λύκαις ὅσσης *εὐφροαιρομένης*, καὶ ἀνὴρ θυμῶδης οὐκ εὐσχήμων.

<sup>α</sup> χειλῶν B. <sup>β</sup> ἐπὶ B. <sup>γ</sup> ρ. δὲ B. <sup>δ</sup> ἢ πῆνη om. B C P. <sup>ε</sup> ὑπῆναι B P. <sup>α</sup> μᾶλλον B. πρῶται C P. <sup>β</sup> τῶν B. <sup>γ</sup> τῶν λόγων add. B. <sup>δ</sup> ὠχρίσθαι B. <sup>ε</sup> hæc ab ὠχρίσθαι usque om. B. <sup>α</sup> ma'e post αὐτῆς repetit δεικτικόν ἐστὶ A.

(i) II. Γ. 35.  
(j) II. Φ. 70.

Cap. VIII. — *De barba.*

Atqui barba ipsa Graece πάγων, καὶ ὑπήνη nominatur; πάγων quidem, quod in lanuginis egressu ætatis stabilimentum, quod ab illis πῆξις nuncupatur, denotet; ὑπήνη vero, pili qui sub barba sunt dicuntur, ἀπὸ τοῦ ὑπῆναι, καὶ ὑποκαίσθαι τῷ γενεῖ, hac videlicet de causa dictos constat, quod barbæ ipsi subjecti visuntur. Lanugo autem, quæ ab 74 illis βούλοι, pili sunt qui primum hominis faciem vestiunt, ab lulo verme, qui numeroso pedum ordine notescit, quem centipedem dicunt, cognomen sumentes; vel ἀπὸ τοῦ λέγειν, quod illos cum primum oriri incipiunt, ad dicendum audientes reddant: illa enim ætas effari quæ deceant idonea aptaque esse incipit.

Cap. IX — *De facie.*

In summam, totam hanc partem nonnulli παρειαί, καὶ πρόσωπον, hoc est genam faciemque dicunt, ἀπὸ τοῦ πρόσω τοὺς ὤπας φέρειν, quod aspectum quo anteriora prospiciant ex adverso gestent: quapropter hoc faciei nomen, hominis naturæ tantummodo congruit, cum in cæteris animalibus faciem dicere pisculum habeatur. Gena autem παρεια παρὰ τὸ πεπαρατωῦσθαι, quod terminari diceret, quæ supra videlicet, infraque, aut a lateribus est, sed tota simul facies comprehenditur ac terminatur, ut Homerus:

*Cui pallor totam faciem comprehenderat ingens;*

quibus verbis poeta ipse totam faciem permutatam, non autem partem inauit; quasque naturalis color in eum qui præter naturam est pallorem abierit. Siquidem talis in hominibus pallor legitimo naturæ officio neutiquam, sed timoris seu imbecillitatis gratia provenit. Præterea facies ipsa est quæ animæ affectus facile representat. Cum anima ipsa lætitia afficitur, serena facies, hilarisque apparet; in eis vero tristitia morforem ac perturbationem præ se fert. Verum, cum ipsa ira exardescit, livida et sanguine suffusa facies, stupidaque necnon furiosa redditur. Quamobrem, sacris in Litteris positum est quod animi mores ex corpore atque ex facie ipsa effigiantur, quæ sic ait: *In cordis enim gaudio facies exhilaratur; cum vero ipsum triste fit, demissa efficitur, et homo ira occupatus turpis est.*

(k) II. Θ. 298.

## Κεφ. I'. — Περὶ στόματος.

A

## Cap. X. — De ore.

Τὸ στόμα τομῇ<sup>70</sup> τοῖς· τμητικὸν γὰρ ἐστὶν ὧν λαμβάνει. Εἰσὶ δὲ τοῦτου ἰσθμὸς, γλῶσσα, ὀδόντες, οὐλα, τὰ<sup>71</sup> φωνήματα, γαργαροῦν, ὀδρανίσκος, παρίσθημα, λάρυγξ<sup>72</sup>, τὸ πέρας τῆς τραχείας ἀρτηρίας καὶ τοῦ οἰσοφάγου<sup>73</sup>, καὶ ἡ ἐπιγλωττίς· λέγεται δὲ ἡ πᾶσα τοῦ στόματος χώρα γάρυγξ καὶ λαμῶς. Ἡ γλῶσσα οὖν φλεβώδης ἐστὶ καὶ σαρκώδης· ὑποπίμελος, αἰσθητικὴ χυμῶν. Συνεργὸς τῇ πόσει καὶ διαμασῇ<sup>74</sup>, καὶ διαρθρῶσει τῆς φωνῆς. Συνεργεῖ γὰρ τῷ στόματι ἡ γλῶσσα καὶ οἱ ὀδόντες· τὸ<sup>75</sup> μὲν γὰρ τέμνει τὰ σίτια, οἱ δὲ λεαίνουσιν, ἡ δὲ παραπέμπει τοῖς τέμνουσιν ἢ λεαίνουσιν<sup>76</sup> τῶν ὀδόντων.

secandi cibi, dentes vero molendi officio sufficient, lingua autem cibum ipsum dentibus quo ab ipsis conficiatur adhibet.

Τὴν γλῶτταν γὰρ ὁ Δημιουργὸς διὰ πολλὰς αἰτίας B ἐποίησε· μᾶλλον δὲ διὰ χρεῖαν καὶ ἐνέργειαν<sup>77</sup>. Δι' αὐτῆς γὰρ γίνονται αἱ καταπόσεις, ἀντανακλωμένης καὶ παραπεμπούσης τὰ σίτια τῷ οἰσοφάγῳ<sup>78</sup>. Καὶ αἱ διάλεκτοι<sup>79</sup> δι' αὐτῆς γίνονται ἐνδιπλουμένης τισὶ τῶν ὀδόντων ἢ κυρτουμένης· ἥτις περιαγομένη, καὶ ἄλλοτε ἄλλῃ τῶν ὀδόντων προσθεμένη, τῇ διαφύτῃ<sup>80</sup> κινήσει, διὰ τῆς τῶν στοιχείων τε καὶ συλλαβῶν ἐνώσεως, τὴν τῶν λόγων διαφορὰν ἐκτελεῖ. Καὶ ταῦτα μὲν ὥς ἀπόλυτος οὖσα ποιεῖ· συνδέεται δὲ πάλιν ἐν τῷ λάρυγγι<sup>81</sup>, ἵνα μὴ ἐκπίπτουσα τοῦ στόματος εἰς τὰς εἰρημένους ἐνεργείας ἀπρακτῇ. colligatur, ne scilicet undequaque abijuncta, in oris

biatus incidens, ab universis quos diximus usibus immunis redderetur.

Ὁ δεσμός δὲ ταύτης οἷον χαλινὸς αὐτῇ ἐστὶ, ἀπά-

σας τὰς ἐνεργείας συμφερόντως καὶ εὐτάκτως ποιῶν, εἴπερ ἐμμετρος κατεσκευάσται. Εἰ δὲ χαλαρώτερος<sup>82</sup> γένηται<sup>83</sup>, προκύπτει μᾶλλον τοῦ δέοντος ἡ γλῶττα, καὶ βλάπτονται αἱ εἰρημέναι ἐνέργειαι· μὴ δυναμένης αὐτῆς χαλιναγωγέσθαι. Εἰ δὲ πάλιν πλεῖον συνδεθῇ, αἱ αὐταὶ βλάβαι ἀκολουθοῦσιν· ὥστε καὶ τὰ χεῖλη, τὰ διαλέξεως μόρια, καὶ τοὺς ὀδόντας, καὶ ἅπαν τὸ στόμα ἐμποδίζεσθαι, καὶ κακῶσθαι τὰς διαλέκτους.

dum verba pronuntiamus moveatur, dentibusque ac totī ori negotium facessit, et illa perperam propriis officiis fungitur idiomate vitiatō.

Τῆς δὲ γλῶττης ἡ σὰρξ μανὴ πέφυκε καὶ στομφώδης· καὶ διὰ τοῦτο θάπτεον ἀντιλαμβάνεται τῆς γεύσεως τῶν πραγμάτων. Τῶν δὲ χυμῶν αἱ γευστικαὶ καλούμεναι ποιότητες εἰσὶν αὗται· γλυκύτης, δξύ-

της, δριμύτης, στυφότης<sup>84</sup>, αὐστηρότης, πικρότης, ἀλμυρότης, λιπαρότης. Τούτων γὰρ ἐστὶν ἡ γλῶσσα διαγνωστικὴ· καὶ μᾶλλον τὸ ἄκρον αὐτῆς· ὄργανον γὰρ ἐστὶ τῆς γεύσεως· σὺν αὐτῇ δὲ καὶ ἡ ὑπερψία, ἐν ᾗ τὰ πεπλατυσμένα νεῦρα ἐξ ἐγκεφάλου φερόμενα<sup>85</sup>, τὴν ἀντιληψὶν τῶν γευστῶν πρὸς τὸ ἴγεμονικὸν ἀπαγγέλλουσι. Κατάμαθε γὰρ τῆς γλῶττης

Os autem secandi cuidam instrumento simile fit, quod ea quæ per ipsum immittuntur incidat secetque. Quæ vero in ipso intus sunt, hæc habentur: lingua, dentes, gingivæ; et præsepia, gurgulio, palatum, tonsillæ, guttur, asperæ arteriæ, gulæque extremum, et ligula; siquidem, universus oris tractus, gutturis fauces, et jugulus nuncupatur. Lingua autem venis obsita sui natura carnosaque, ac pinguescens est, et quæ saporum discrimina discernere queat. Hæc item ad esum potumque accommoda habetur vocique articulandæ obsecundat. Enimvero, os ipsum linguaque ac dentes communia quædam munia explent. Os namque ipsum

Cæterum, linguam ipsam rerum Opifex pluribus de causis, vel ad plures potius usus actionesque procreavit. Ipsa enim est, quæ deglutendi ministerio inservit dum præ sui inflexione cibus ad gulam dirigitur. Sed et ad idiomatum usus eadem utimur. Nam, cum verba proferre contendimus, lingua ipsa circum dentes certos sese explicando incurvandoque, et circumagendo, ac sese nunc his, nunc vero illis diverso hujusmodi motu applicando, orationum discrimina, litterarum syllabarumque ad hoc compositione suppetente, recte exsequitur: et hoc quidem, qua soluta est, peragit. Atqui eadem gutturi denuo

Verum vinculum ipsum, illi pro freno est, quod si moderato ordine constitutum fuerit, universæ ejus actiones optimo fini ac percompositè diriguntur. Si vero illam partem laxiorem remissioremque esse contigerit, lingua ipsa plus justo inclinatur. Cujus, dum eam regendi 77 freno ipsi facultas intercipitur, actiones quas diximus, facile læduntur. Si vero rursus eam frenum plus nimio coercuerit, inde damna hæc subsequuntur: labiis utique, parti videlicet, quæ

toti ori negotium facessit, et illa perperam propriis officiis fungitur idiomate vitiatō.

Lingua autem carne laxa fungosæque constat, utque protinus saporum gustum animadvertat, hoc causæ habetur. Saporum vero qualitates quæ gustus sunt, hos diximus: dulce, acidum, acre, acerbum, austerum, amarum, salum, pingue; omnia autem hæc lingua ipsa, vel potius acumen ejus, quod gustus instrumentum est, discernendi facultatem obtinet. Huic officio simul cum lingua palatum communi ministerio sufficit, in quo nervorum explicatio qui a cerebro protenduntur ea quæ ad gustum attinent deprehendentes, principali animæ parti de-

<sup>70</sup> τομῇ A C. <sup>71</sup> καὶ τὰ B. <sup>72</sup> λάρυξ B. <sup>73</sup> ἰσοφάγου A, ὕσοφάγου B. <sup>74</sup> διαμασῇ B. <sup>75</sup> τὰ B. <sup>76</sup> ἡκε om. B, ἡ λ. τῶν ὀδ. om. P. <sup>77</sup> χρεῖας x. ἐνεργείας B, μᾶλλον... ἐνεργ. om. P. <sup>78</sup> ὕσοφάγου B. <sup>79</sup> διαλεκτικὰ καὶ δι' A. <sup>80</sup> διαφωροτάτῃ B.... <sup>81</sup> ὁμιλίαν ποιεῖ I', καὶ τὰ μὲν ἀπόλυτά ἐστι (τῆς γλῶττης 2<sup>ο</sup> m.), τὰ δὲ συνδέεται ἐν τῷ λαρυγγί... εἰς τὰς οἰκίας P. <sup>82</sup> χαλαρώτερος. B. <sup>83</sup> εἰ μὲν οὖν ἐμμετρος κατεσκευάσται, εὐτάκτως ἐνεργεῖ, εἰ δὲ χαλαρώτερος ἐστὶ P, συμφωδῇ P. <sup>84</sup> στρυφνότης B C P. <sup>85</sup> φέρονται· καὶ φερόμενα B.

nuntiant. Enimvero, divus item Basilius linguæ ipsius naturam animadvertit. Et quonam pacto ipsa mollitie sit prædita, ad flexusque facilis habeatur, quoque modo variis usibus cuilibet orationi sufficiat, ille accuratissime deprehendit. Ipsa siquidem lingua, tum amplæ, tum angustæ magnitudinis, sed et mediæ est; cum vero latiore fieri acciderit, dum oris meatum plus nimio repletum reddit, tardo cessantique sermone, atque inarticulato utitur. Atqui, ejus forma angusta brevisque existens, quod præ sui angustia brevitæque non satis commode dentibus inniti queat, vitiatum eloquio verborum usum explet. Media autem ejus forma, omnium quas adduximus passionum, expers est optimaque habetur.

Partem autem ejus quam supra est, ligulam dicimus, cui illud quod gula nuncupatur adhæret. Et cum dentibus molitum alimentum ad interiora demittimus, arteria, quo a ligula velatur, a suæ actionis officio cessat; quæ cum ab eo qui intus est spiritu sic existens moveri nequeat, tum ipsam, tum pulmonem prolinus consistere accidit, quoniam cum ipsa spiritum edit, etiam ipsius successio ad cava pulmonis fertur. Pulmonem autem ipsum 78 discrimina cartilaginea habere certum est, quæ contractim in acutum tendunt; per hæc enim spiritus in ejus foramina penetrat, inde vero ad cordis intima revertitur denuo. Nam, cum arteriam, pulsum videlicet, ut dictum est, ligula velet, alimentum ab ore ad stomachum demittitur. Arteria namque ipsa, et altera appellatur, ἀρτηρία quidem ὄν ἀροτηρία, quæ quasi aerem servet, comprehendaturque; nam spiritus ab ipsa comprehenditur contineturque. At ipsa item altera dicitur παρὰ τὸ ἄλλεσθαι, a saliendo, quod perpetuo moveatur atque saliat.

Atqui lingua ipsa ab ipsis γλώσσα dicitur, παρὰ τὸ κλώσθαι, a circumagendo, quod dum ipsa circumagitur, articulatæ vocis constitutio fiat. Vel ob id γλώσσα dicitur, ὅλον γνώσσα, quod videlicet dignoscatur comprehendaturque; ipsa enim, ut nuper explicavimus, cujuslibet saporis genus quod ejus peculiare habetur discernit. Enimvero, hoc sensorium a tribus aliis discrepat, in eo, quod visus, olfactus auditusque eminens, ac ubique sensibilia, quæ cuique accommodantur, animadvertunt: exempli gratia, visus, quæ plurimum distant prospicere idoneus habetur; olfactus, remotos a se odores deprehendit—et auris item eminens audit. Hoc vero sensorium, quod et de tactu diceret, nisi admotis sensatis in quibus ipsum agere valet, agendi facultate frustratur. Sed, de linguæ usibus prædixit, tum ad voces atque idiomata, tum etiam ad gustum atque edendi usum reddidit idoneam, satis a nobis jam dictum est: et hæc de lingua dixisse natura, necnon actionibus referamus.

Dentes enim sunt, qui secandi alimenti conficiendique munus expleant et iidem articulandæ vocis officio accommodantur. Horum alii a se-

τὴν φύσιν, ὁ θεὸς Βασίλειος φησιν, ὅπως ἀπαλὴ τε καὶ εὐστροφος<sup>78</sup>, καὶ πρὸς πᾶσαν χρεῖαν λόγου τῷ ποικίλῃ τῆς κινήσεως ἐξαρκούσα. Ἔστι δὲ καὶ πλατεία καὶ στενὴ τῷ μεγέθει καὶ μέσῃ· καὶ ἡ μὲν πλατεία τὸ στόμα γεμίζουσα, ἀργὴν τὴν ὀμιλίαν καὶ ἀναρθρὸν ποιεῖ· ἡ δὲ στενὴ καὶ μικρά, ἐπεξεσθαι πρὸς τοὺς ὀδόντας μὴ σώζουσα, φαύλην τὴν λαλίαν ἀποδίδωσιν· ἡ μέσῃ δὲ κατὰ μέγεθος, τῶν ἀπὸ πᾶσιν τῶν παθῶν, καὶ ἔστι βελτίστη.

Ἡ δὲ ἐπιγλωττὶς ταύτης μέρος ἐστὶ τὸ ὑπερθεῖν· ἔχει δὲ αὕτη προσεφυκῶτα τὸν καλούμενον οἰσφάγον<sup>79</sup>. Καὶ ὅταν διαμασσησάμενοι<sup>80</sup> καὶ καταλείναντες<sup>81</sup> παραπέμπωμεν τὴν τροφήν εἰς τὰ ἔσω, ἐπιπωματίζει ἡ ἐπιγλωττὶς τὴν ἀρτηρίαν, καὶ πάλιν αὐτὴν ἐνεργεῖν· ἐφ' οἷς συμβαίνει, μὴ κινουμένης τῆς ἀρτηρίας ὑπὸ τοῦ ἐντὸς πνεύματος, ἵστασθαι καὶ τὸν πνεύμονα παρευθύν· ὅτι φυσωμένης τῆς ἀρτηρίας<sup>82</sup> διάδοσις γίνεται<sup>83</sup> πνεύματος εἰς τὰ κοίλα μέρη τοῦ πνεύμονος. Ἐχει γὰρ<sup>84</sup> διαφορῶς χονδρώδεις ὁ πνεύμων εἰς ὅξυ διηκούσας καὶ συνηγμένας· δι' ὧν εἰσεῖται τὸ πνεῦμα εἰς τὰς ὁπὰς αὐτοῦ, κάκειθεν αὐτὴς εἰς τὴν καρδίαν ἐκίχθαι. Ἐπιπωματίζομένης δὲ τῆς ἀρτηρίας παρὰ τῆς ἐπιγλωττίδος, ὡς εἴρηται, παραπέμπεται ἡ τροφή ἐν τῷ στομάχῳ. Λέγεται δὲ ἀλτηρία καὶ ἀρτηρία<sup>85</sup>· καὶ ἀρτηρία μὲν, οἶον, ἀροτηρία<sup>86</sup>, ἀπὸ τοῦ περιέχειν καὶ τηρεῖν τὸ πνεῦμα· ἀλτηρία δὲ, παρὰ τὸ ἄλλεσθαι<sup>87</sup>· ἡ αἰετὶ ἄλλομένη καὶ πηδῶσα.

Λέγεται δὲ γλώσσα παρὰ τὸ κλώσθαι· κλωθομένης<sup>88</sup> γὰρ αὐτῆς ἡ ἐναρθρὸς φωνὴ ἀποτελεῖται· ἡ ὅλον γνώσσα· διαγνωστικὴ γὰρ ἐστὶ τῶν ἐν τοῖς χυμαῖς ἰδιωμάτων, καθὼς ἤδη εἴρηται. Πλὴν ἡ μὲν ὄψις, καὶ ὁσφρησις, καὶ ἀκοὴ πόρρωθεν καὶ πανταχόθεν τῶν ἰδίων αἰσθητῶν ἀντιλαμβάνονται· οἶον, ὁρᾶν καὶ μάκροθεν ἡ ὄψις, καὶ ἡ ὁσφρησις ὁσφραίνεται, καὶ ἡ ἀκοὴ ἐνωτίζεται· ἀφ' ἧς καὶ γεῦσις τότε μόνον αἰσθάνονται, ὅταν πλησιάζωσι τοῖς ἰδίοις αἰσθητοῖς. Αἱ μὲν οὖν γλώττης χρεῖαι καὶ ἐνέργειαι εἴρηται, ὅτι πρὸς τὴν φωνὴν καὶ τὴν διδασκίαν, καὶ τὴν γεῦσιν, καὶ τὴν διαμάσθησιν<sup>89</sup>· ἡ δὲ πάντα οἰκονομοῦσα δύναμις ἐπιτηδεύουσα αὐτῇ ἐχαρίσατο· λοιπὸν ἴδωμεν καὶ τῶν ὀδόντων τὴν σύμπτυξιν, καὶ τὴν φύσιν, καὶ τὴν ἐνέργειαν.

actionibusque, quonam pacto potestas quæ cuncta sufficit. Restat, uti de dentium compositione,

Ὀδόντες εἰσιν οἱ διαιρούντες τὴν τροφήν, καὶ κατεργαζόμενοι αὐτὴν, συνεργούντες καὶ τῇ διαρρώσει τῆς φωνῆς· οἱ μὲν γὰρ τέμνουσι τὰ στίλβ.

<sup>78</sup> ἔστι καὶ εὐστρ. B. <sup>79</sup> ὀσφάγον B. <sup>80</sup> διαμασσησάμενοι B. <sup>81</sup> καταλείναντες A, καταλείαντες B, καταλείαντες C, καταλείαντες P. <sup>82</sup> verba a ὑπὸ τ. ἑ. usque τῆς ἀρτηρ. om. A. <sup>83</sup> διάδοσιν γίνεσθαι A. <sup>84</sup> δὲ B. <sup>85</sup> ἀρτ. καὶ ἄλτ. B. <sup>86</sup> καὶ om. B. <sup>87</sup> ἀρωτηρία B. <sup>88</sup> ἄλλεσθαι A, παρὰ τὸ ἄλλεσθαι ἔχουν ἄλλεσθαι B. <sup>89</sup> κλωθωμένης C. <sup>90</sup> διαμάσθησιν B.

οἱ δὲ λαίνουσιν· εἰ καὶ μύλαι λεγόμενοι, ἢ μυλῖται· ἐκ τοῦ ἔδω τὸ ἐσθ' ὡς οὕτως ὀνομαζόμενοι. Τριακονταδύο δὲ εἰσι τὸν ἀριθμόν· ἕξ καὶ δέκα κατ' ἐκατέρωθεν γένυν ὄντων. Τέσσαρες μὲν ὁ ἔμπροσθεν, οἱ τομαεῖς λεγόμενοι, μονόριζοι ὁ πάντες· ἐκατέρωθεν δὲ αὐτῶν δύο, οἱ κυνόδοντες· μονόριζοι ὁ καὶ οὗτοι. Ἔτι αἱ γόμφιοι τούτων ἕξις ἀνὰ πέντε· τριόριζοι ὁ μὲν οἱ ἐν τῇ ἄνω γένυϊ δυοῖν δὲ ριζῶν οἱ ἐν τῇ κάτω. Εὐρηγνται δὲ καὶ τετράριζοι ὁ γόμφιοι δὲ λέγονται διὰ τὴν κάμψιν· ἐπικεκκαμμένοι γάρ εἰσιν αἱ συνέχουσιν ὁ αὐτοὺς σιαγόνες.

Διαφέρουσι γοῦν τῶν ἄλλων ὀστέων οἱ ὀδόντες ἐν τῷ αἰσθάνεσθαι ὁ ἔχουσι γὰρ ἀρτικὴν διάθεσιν ὁ αἰσθητικῶν νεύρων φερόμενων ἐν τοῖς φατνώμασιν, ἐν οἷς ριζοῦνται· αἰσθάνονται δὲ ὑπὸ τῆς ὀμιλίας τῶν ἀμέτρων ψυχρῶν καὶ θερμῶν. Ἀλλὰ καὶ τῶν γευστικῶν τῆς ποιότητος μεταλαμβάνουσι, διὰ τοῦ ὕμενος ὁ τοῦ ὑπαλείφοντος τὸν στόμαχον καὶ τὸν οἰστροφάγον ὁ, καὶ μὴ μόνον γλῶτταν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀδόντας ὑπαλείφοντος ὁ καὶ τὴν τοῦ αἰμωδιᾶν ὁ νάρκην ὁ αὐτοῖς ἐπεγείρει. Ἔτι οἱ ὀδόντες γυμνοὶ εἰσι, τῶν ἄλλων ὀστέων μὴ ὄντων γυμνῶν· πάντα γὰρ τὰ ὀστέα ἔχουσι περιχέιμενα ὁ μύας καὶ δέρμα· ἐτι διαφέρουσι τῷ πίπτειν καὶ αὐθις φύεσθαι· οὐ μόνον ἐν ταῖς πρώταις ἡλικίαις, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς· ἱστόρηται δὲ καὶ ἐπὶ γερόντων. Εἰσὶ δὲ τῶν ὀδόντων οἱ μὲν ἀραῖοι, οἱ δὲ πυκνοὶ· ἄλλοι μεγάλοι, καὶ ἕτεροι μικροὶ· ἄλλοι κογχωτοὶ, καὶ ἄλλοι κατ' εὐθείαν κεῖμενοι· οὐ μόνον ἐπὶ ἀνθρώπων ὁ, ἀλλὰ καὶ ζῴων ἑτέρων. Καὶ γὰρ ὁ Ἀριστοτέλης, τὰ μὲν τῶν ζῴων ἀμφόδοντα καλεῖ· οἷον ἀνθρώπων, ἱππων, ὄνων, ἐλέφαντα· τὰ δὲ καρχαρόδοντα· οἷον λέοντα, λύκον, ἀρκτον ὁ, πάρδαλιν· τὰ δὲ συνόδοντα ὁ· οἷον πρόβατον, βοῦν, αἶγα, δορκάδα· τὰ δὲ χαυλιόδοντα· οἷον χαίρον, ἀσφάλαγα ὁ, καὶ ὅσα τοὺς ὀδόντας ὑπερφαινουσιν ἔξω. Τοὺς δὲ μυλῖτας τῶν ὀδόντων τινὲς σωφρονιστήρας ἐκάλεσαν, διὰ τὸ φύεσθαι περὶ τὴν τοῦ ἀρχεσθαι φρονεῖν τοὺς παῖδας ὥραν.

huiusmodi quæ dentes exsertant. Sunt, qui molares prudentiæ percipiendæ tempora pueris adducant. Ἡ δὲ συνέχουσα αὐτοὺς σάρξ ὀδλον ὠνόμασται, διὰ τὸ τρυφερὸν αὐτῆς καὶ ἀπαλόν· ἢ παρὰ τὸ ἡλὼτρόπιον γὰρ τινι ἡλὼν τάξιν ὁ ἐπέχει εἰς διακράτησιν τῶν ὀδόντων ὁ ὅτι οὐλὴν ἔχει, τὴν ἐπιγινομένην τῇ τῶν φουμένων ὀδόντων διακοπῇ, καὶ ὑγιαζομένην. Οὐλὴ γὰρ τὸ ὑγᾶσθαι τραῦμα· ἐνθεν καὶ τὸ, Οὐλὴ, Ὑγλαίνε ὁ. Οὐλὴ τε, καὶ μέγα χαῖρα (I). Λέγονται δὲ ὁ τρίχες οὐλαί, αἱ ὁ εἰλούμεναι, παρὰ τὸ εἰλεῖσθαι ὁ. καὶ οὐλαί αἱ κριθαί ὁ. καὶ

A cando cibo, secantes; alii a molendo, molares dicuntur. Sunt enim omnes numero supra tri-ginta, utraque maxilla sexdecim suo in ordine continente. Qui vero quaterni utrinque ante-riores exsistunt, quos secantes nuncupant, sin-gula tantummodo radice nitantur; at qui ab his duo utrinque positi 79 visuntur, canini ap-pellantur, qui et ipsi unam, singulamque radicem habent. Molares vero subinde ab utraque parte quino numero in ordinem diriguntur: et eos qui ex his superioris maxillæ sunt, natura triplici radice

Hoc quidem inter dentes aliaque ossa interest, quod dentes sensu præditi sunt, hunc siquidem ex-acte obtinent ob nervos qui ad præsepia in quibus ipsi radican-tur declinant; sentiunt enim, cum in fri-gida plus nimio, ac calida inciderint. Sed et ciborum discrimina membrana causante deprehendunt, quæ non modo stomachum et gulam, sed et linguam ipsam, ac etiam dentes demulcet atque perungit, et ipsos item ad humores excernendos excitat. Præterea cum omnibus ossibus natura cutem musculosque obduxerit, nudi ipsi omnisque tegminis expertes visuntur. Ad hæc: annorum periodo non modo primæ ætatis temporibus, verum etiam quæ reliquæ sunt, et in senibus item concidere, ac denuo oriri nie-moriæ proditum est. Quidam autem raro ordine, alii denso, nonnulli breves, parvique, alii ingentes constituuntur. Sunt et conchyliati aliqui, quidam vero recto dispositi ordine, et huiusmodi generis, non modo in hominibus, sed etiam in aliis ani-malibus positos cernere. Siquidem Aristoteles do-cet esse animalia quædam utrinque dentata; exem-pii gratia, hominem, equum, asinum, elephantem. Quædam vero serratis dentibus, ut leonum, le-porum, ursorum ac pantherarum genus; alia continuatos habentia dentes, quorum pecudes, boves, capræ, dorcadesque sunt: nonnulla quæ exsertos sortiuntur, ut porcus, talpa, cæteraquæ dentes σωφρονιστήρας dictitant, quod in ortu suo,

Caro autem quæ ipsas complectitur, gingiva est, quæ ὀδλον ab illis ob molem ejus, teneramque na-turam appellatur: vel illa ἀπὸ τοῦ εἰλεῖν, 80 quod involvere diceret, nam continendorum dentium gratia, ipsis involvitur; vel quod cicatricem habeat vulneris, quod ex ortu dentium factum, et sanatum est, quæ Græce οὐλὴ dicitur. Siquidem, medicati vulneris vestigium cicatrix nuncupatur, unde illi οὐλὴ dicere solent, salve, vel vale. Sed et pilos ita

ὁ μὲν οἱ. R. ὁ μονόριζοι. B. ὁ μονόριζοι. B. ὁ τρίριζοι. B. ὁ τετράριζοι. B. ὁ συνέχουσαι. B. ὁ αἰσθάνεσθαι· αἰσθητικὰ γὰρ νεῦρα φέρονται ἐν τοῖς P. ὁ αἰσθητῶν B. ὁ ὕμ. ἐκείνου B P. ὁ ὀσώ-φαγον B. ὁ μυωδιᾶν B. ὁ νάρκη A. ὁ περιχέιμενον B, περιχέιμένους P. ὁ ἐπ' ἀνθρώπων B. ὁ ἀρ-κτον B. ὁ βοῦδοντα C. ὁ ἀσφάλαγα B. ὁ ἀσπάλ. P. ὁ τάξιν ἡλ. B. ὁ οὐλαί. τὸ ὑγ. B. ὁ καὶ B. ὁ καὶ B. ὁ εἰλεῖσθαι B. ὁ αἱ κριθαί. οἱ. B.



τῷ καταπίνειν. *Λαιμός* δὲ καὶ *λάρυγξ* τοῖς ὀνόμασι *A* διαφέρουσι μόνον· παρὰ τὸ λαλεῖν, ἢ λαύσειν, ὃ ἐστὶ τὸ ἀπολάβεῖν<sup>80</sup>, ἀμφοτέρω παρὰγεται· διὰ γὰρ λαιμοῦ καὶ λάρυγγος τὴν ἀπόλαυσιν ἐσχομεν τῶν τροφῶν· *λαιμῶν* γὰρ τὸ ἀπολαυστικῶς ἔχειν εἰρηται παρὰ τισιν.

α-qualia munia peragunt), παρὰ τὸ ἀπολαύειν deducta, quod *frui* diceret, siquidem hujus ministerio alimentorum usibus fruimur.

Ἡ δὲ ὑποκειμένη τῷ λάρυγγι *άρτηρία τραχεῖα* ὀνόμασται, ἐκ τοῦ πνεύμονος ἀνερχομένη, ὡς πόρος οὖσα αὐτοῦ· τετύχηκε δὲ τούτου τοῦ ὀνόματος τοῦ *τραχεῖα* λέγεσθαι, ἐπειδὴ σύγκειται ἐκ διαφόρων οὐσιῶν, χονδρωδῶν λέγω καὶ ὑμενωδῶν. Εἰδὼς γὰρ ὁ Τεχνίτης τῆς φύσεως ὅτι διαφόρους ἐμελλε χρεῖας ἀποτελεῖν τῇ τε ἀναπνοῇ καὶ τῇ φωνῇ, ἐκ χονδρωδῶν οὐσίᾳς αὐτὴν ἐτεχνάσατο καὶ ὑμενωδούς, *B* διὰ τὴν τῆς φωνῆς, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον χρεῖαν. Ἐδεῖ γὰρ τὴν φωνὴν στρεψῶ τινι σώματι προσκρούειν καὶ μὴ μαλακῶ· ἀλαμπῆς γὰρ ἂν οὕτως ἐγίνετο. Πάλιν εἰ ἐκ χόνδρων μόνων<sup>81</sup> συνέκειτο, οὐκ ἂν ἐδύνατο ἐπὶ πλεόν<sup>82</sup> διασταλῆναι ἐν ταῖς μεγάλαις φωναῖς, καὶ διαρκεῖσαι ἐν τῇ ἀναπνοῇ. Καὶ διὰ τοῦτο μεταξὺ τῶν χόνδρων τοὺς ὑμένας συντέθεικεν<sup>83</sup>· ὥστε τοὺς χόνδρους μὲν διὰ τὴν φωνὴν, τοὺς ὑμένας δὲ διὰ τὴν ἀναπνοὴν<sup>84</sup> γενέσθαι.

suit, quo, altera quidem ad vocis usum sit, membrana vero respirationi accommodaretur.

*Τραχεῖα* μὲν οὖν ἐστὶν ἑξωθεν· ἑσωθεν δὲ οὐκ ἐστὶ· ὑπαλείπει γὰρ αὐτῆς ὅλον τὸν πόρον ὅμην τις λαῖος, ἵνα μὴ προσπίπτουσα ἢ τῆς φωνῆς ἢ τῆς τραχύνῃται<sup>85</sup>. Ἡ δὲ φωνῆς πνευμά ἐστι. Πλησίον δὲ ταύτης καὶ ὁ<sup>86</sup> οἰσφάγος ἐπάγῃ· πόρος δὲ ἐστὶ καὶ αὐτὸς τῆς γαστρὸς, ἐν αὐτῇ τὴν τροφὴν προσκαμίζων· ἐκ τοῦ οἴω τὸ κομιζῶ οὕτως θνομασθεῖς· ἐστὶ δὲ καὶ αὐτὸς νευρώδης, καὶ ὅλον ἐντεροειδής. Τὰ δὲ *παρίσθμια*<sup>87</sup> *σαρκία* εἰσὶ<sup>88</sup> τοῦ φάρυγγος μυώδη καὶ νευρώδη· λέγονται δὲ οὕτως διὰ τὸ στενὸν τοῦ ἐν ᾧ εἰσι τόπου· καὶ διὰ τὸ παρακαλεῖσθαι τῷ ἰσθμῶ· *ισθμός* δὲ ἐστὶν ὁ στενὸς τόπος, δι' οὗ ἐστὶν ἵνα τὴν πνοὴν· ἢ γὰρ μεταξὺ χώρου τοῦ οἰσφάγου καὶ τῆς τραχείας ἄρτηρίας, ἰσθμός καλεῖται, παρὰ τὸ<sup>89</sup> δι' αὐτοῦ εἰσιέναι τὰ βρώματα καὶ τὰ πόματα<sup>90</sup>. Ὅθεν καὶ *παρίσθμια* καὶ *ἀντιάδες*<sup>91</sup> λέγονται, διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι ἀλλήλοις. Τινὲς δὲ καὶ *βράγχη* καλοῦσιν αὐτά· ἐκεῖθεν γὰρ καὶ τὸ βραγχίζν πάθος γίνεται. Πᾶν γὰρ ὕδρον ἐκ φάρυγγος, καὶ λάρυγγος, καὶ βραγχῶν φέρεται· εἰσὶ δὲ τὰ βράγχη<sup>92</sup> σαρκία μυώδη. Ἡ *D* πᾶσα τοίνυν τοῦ στόματος χώρα *φάρυγξ* λέγεται καὶ *λάρυγξ*· τὸ μὲν ἐσώτερον *λάρυγξ*, τὸ δὲ ἐξώτερον *φάρυγξ*.

cl as dictitant; inde enim passio quæ raucedo appellatur originem trahit. Etenim omnis humor ex faucibus gutturis et ex gutture ipso, necnon ex branchiis fertur. Branchiæ autem, caruncule musculosæ sunt. Omnis itaque oris capedo, gutturis fauces et guttur nuncupatur. Quod quidem magis intus vergit, guttur, quod vero exterius est, fauces gutturis recte quilibet dicere queat.

Atqui arteria ipsa quæ gutturi subjecta est, a pulmone ortum sumens, cujus et meatus est, aspera nuncupatur: quam inde asperam dici certum est, quod, a diversis substantiis, membrana, inquam, cartilagineaque constitutionem sortita sit. Cum naturæ *Θπίφex*, arteriæ ipsi, diversa explere munia, spiritus videlicet reciprocationis et formandæ vocis opus esse animadverteret, duplici illam natura compositam produxit, sed ad hoc præsertim ut vocis usui sufficeret. Enimvero, vocem ipsam, solido alicui corpori, non autem molli impingi oportuit, quia hoc pacto sine sono esset. Si cartilaginea tantummodo natura arteria constaret, *82* in vehementis vocis emissionem, plurimæ simul extensioni, ac spiritus reciprocationi, sufficere neutiquam posset. Hæc itaque de causa, cartilaginem cum membrana compo-

Hæc autem arteria, extrinsecus aspera; ejus vero quod intus est, neutiquam tale, sed illa ex parte ipsam totam levis admodum quadam membrana velat, ne scilicet spiritus, qui vocis materia est, in rugas incidens asper redderetur. Ipsi autem gula quam οἰσφάγον Græci appellant, compacta adheret, qui meatus ad alvum tendit, per quem ipsi alimentum subministratur. Inde οἰσφάγον dicta ex τοῦ οἴω τὸ κομιζῶ, quod videlicet alvo alimentum afferat. Et ipsa quidem nervis referta, et quasi intestino similis est. Sed et tonsillæ, quæ ab his *παρίσθμια*, faucium gutturis caruncule sunt, musculis nervisque refertæ, *παρίσθμια* ob loci angustiam in quo consistunt dicæ quod ἰσθμὶ similitudinem repræsentent; nam ἰσθμὸς angustus locus est, per quem spiritus, intus ac extra, reciprocatio meat. Siquidem, capedo media inter gulam et asperam arteriam ἰσθμὸς dicitur, ἀπὸ τοῦ εἰσιέναι, quod per ipsum videlicet quæ esu potuque sumuntur, intus ingrediantur ac penetrant. Adhæc autem tonsillæ, quæ et *παρίσθμια*, καὶ *ἀντιάδες*, quasi invicem adversantes sint dicuntur: caruncule enim illæ ex adverso invicem consistunt. Sunt qui eas branchi as dictitant; inde enim passio quæ raucedo appellatur originem trahit. Etenim omnis humor

<sup>80</sup> τὸ ἀπολαύειν. B. <sup>81</sup> μόνον B. <sup>82</sup> πλεόν B. <sup>83</sup> συντέθεικεν B, ἐνέθ. P. <sup>84</sup> ἀναπνοὴν A. <sup>85</sup> πυχύνεται B. <sup>86</sup> ὁ οἴω. A. <sup>87</sup> παρίσθμια A. <sup>88</sup> ἐστὶ B. <sup>89</sup> τοῦ A. <sup>90</sup> τὰ ποτὰ κ. τ. βρώμ. B. <sup>91</sup> αὐτ. B. <sup>92</sup> βραγχία A P. et sic supra.

## Cap. XI. De voce.

A

Κεφ. ΙΑ'. — Περὶ τῆς φωνῆς.

Instrumenta autem quæ voci inserviunt, hæc habentur. Gurgulio, guttur, aspera arteria; pulmo, pectus, et nervi qui reciproco motu feruntur. Quæ autem ad verborum ac idiomatum usum accommodantur: lingua, dentes, labia, nasus, palatum, ac gurgulio sunt; **83** gurgulio enim hic etiam accommodatus est. Illoc enim pacto, vox ipsa formari suapte natura idonea sit. Posteaquam spiritus a vasis a quibus ipse recipitur expulsus fuerit, tunc cum sonum vocis edituri vis, ad cartilagineas interius sibi objectas partes, quæ circulariter tibiale meatum ambiunt, membrum percussus vocis emittendæ gratia contenderit, dum ipsum ita per cartilaginea illa cacumina circumferri contingit, similis quædam tibiæ sonantis vox constituitur. Palatum autem, sonum interne provenientem, geminis tibiis in vacuo ipso ad nares tendentibus, accipit, vocemque ipsam cartilaginibus in anguli angustias existentibus, quæ squammarum effigiem referunt, præscindens, soni vehementioris causa existit. At gena, linguaque et partes ex quibus fauces gutturis constituuntur, sub quibus mentum est, cum cava fluit, vox remissior inclinatioque sit: præ ipsarum vero extensione, acutiori motu, ut in fidibus cordæ sub plectro solent, intenditur; et hoc causæ est, ut vox varia multimodaque seratur, utque congrue musici toni ad usus necessarios dirigantur. Ad hæc autem labiorum dilatatione, et compressionem simile quoddam, ut digitis in tibia pertractanda peragitur. Nam, pro modulaminis ratione, spiritum compriment ac remittunt (siquidem tibiæ lyraque musica, cum hominis instrumento commune nescio quid possidens, quasi concentu quodam invicem consonant), et ita quidem, quemadmodum ostendimus, vocis constitutio sit. Cum enim a pulmone spiritus materia per asperam arteriam fertur, quæ tali ministerio sufficit, dum per illam aer, quasi per siphonem trajicitur, idem in ipsa extensus similem sonum peragit. Nihil enim aliud vox quam aeris percussio, sive percussus aer habetur, quæ mentis cogitationes oratione illustrat. Quidnam labia, naresque, ac guttur sint, jamdudum satis disseruimus.

Gurgulio vero, quem staphylen, hoc est uvam plerique nuncupant, non modo extra emissum spiritum, dum eum ceu plectro contrectat, in hanc illamve modi formam **84** faciendi facultatem obtinet, verum etiam in aspera arteria, ac totum gutturis spatium continetur, ad aeris immodicas mutationes alia non vulgari utitur officii functione. Cum enim aer, immodico calore vel frigore premitur, gurgulio sese illi quam primum obijcit, atque obviam fertur, excessumque illum in temperiem agit, ac ita spiritum in arteriam adigit, quem pulmo, ac cor ipsius ministerio ad usus proprios vindicant. Non enim solum gurgulio, frigidi calidique aeris

Φωνητικὰ δὲ ὄργανα ταῦτα· ὁ γαργαραίων, ὁ λάρυγξ, ἡ τραχεία ἀρτηρία, ὁ πνεύμων, ὁ ὄραξ, καὶ τὰ πάλιν ὁροῦντα νεῦρα. Διαλεκτικὰ <sup>83</sup> δὲ, γλῶττα, ὀδόντες, χεῖλη, ῥίς, οὐρανίσκος. καὶ ὁ γαργαραίων· καὶ ἐνταῦθα γὰρ ἐμβάλλεται <sup>84</sup>. Οὕτως δὲ ἡ φωνὴ γίνεσθαι πέφυκε. Τὸ πνεῦμα <sup>85</sup> ἀπὸ τῶν πνευματοδόχων ἀγγείων ἀνωθούμενον, ὅταν ἡ ὁρμὴ τοῦ φθειγγομένου πρὸς φωνὴν τινὴν τὸ μέλος, ταῖς ἐνδοθεν προσκρούμενον προσβολαῖς, αἱ κυκλωτέρως τὸν αἰλοειδῆ διεκλήσασιν πόρον, μιμεῖται πρὸς τὴν δι' αὐλοῦ γινομένην φωνήν· ταῖς <sup>86</sup> ὑμενώδεσιν ἐξοχαῖς κύκλῳ περιδονούμενον. Ἰπερώα δὲ τὸν κάτωθεν φθόγγον ἐκδέχεται· τῇ κατ' αὐτὴν κινήματι διδύμοις αἰλοῖς τοῖς ἐπὶ τοὺς μυκτῆρας ἀήκουσι· καὶ ὅσον λεπίδων τισὶν ἐξοχαῖς <sup>87</sup>, τοῖς τε <sup>88</sup> περὶ τὸν ἰσθμὸν χόνδροις τὴν φωνὴν περιεχίχουσα, γεγωνοτέρα αὐτὴν ἀπεργάζεται. Παραεὶ δὲ καὶ γλῶσσα, καὶ ἡ περὶ τὸν φάρυγγα διασκαυή, κατ' ἣν ὁ ἀνθρώπων ὑποχαλᾷ κοιτανόμενος, καὶ ὀφθαλμῶν <sup>89</sup> ἐπιτείνεται, τὴν ἐν ταῖς νεύραϊς τοῦ κλήκτρου κίνησιν ὑποκρίνεται· ποικίλως καὶ πολυτρόπως σὺν πολλῇ τάχει μεταρμύζων τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν, πρὸς τοὺς πόρους τῶν μουσικῶν. Χειλέων δὲ διαστολὴ καὶ ἐπίμυσις ταυτὸν ποιεῖ τοῖς διὰ τῶν δακτύλων ἐπιλαμβάνουσιν τοῦ αὐλοῦ τὸ πνεῦμα κατὰ τὴν <sup>90</sup> ἁρμονίαν τοῦ μέλους· σύμμικτος γάρ ἡ μουσικὴ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ὄργανον αὐλοῦ καὶ λύρας, ὥσπερ ἐν συνῳδῇ <sup>91</sup> τινὶ κατὰ ταυτὸν ἀλλήλοισι συμφθεγγομένων. Καὶ οὕτως μὲν ἡ φωνὴ γίνεσθαι κατ' ὃν εἴρηται τρόπον· τοῦ μὲν πνεύματος ἐκφυσσωντός τε, καὶ τὴν ὕλην παρέχοντος· τῆς δὲ τραχείας ἀρτηρίας ὥσπερ τινὸς αὐλοῦ διαπερθεμευούσης τὸν ἀέρα, καὶ πληττομένης ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τολόνδε ἦχον ἀποτελούσης. Οὐδὲν γάρ ἐστι φωνὴ ἢ κληῖς ἀέρος, ἢ ἀήρ πεπληγμένος φαστίζουσα τῇ λόγῳ τὰς τοῦ νοῦς διανοίας. Τί δὲ καὶ τὰ χεῖλη, καὶ ἡ ῥίς, καὶ ὁ ἀνθρώπων <sup>92</sup> πρὸς ταύτην συνεργούσιν, εἴρηται μικρῷ πρόσθεν.

Ὁ δὲ γαργαραίων, ὃν καὶ σταφυλὴν καλεοῦσιν, οὐ μόνον δίκην κλήκτρου τὸ ἐκπνεόμενον πνεῦμα προσκρούων <sup>93</sup> αὐτὸ διατυπούται τοιῶσδε, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν χρεῖαν οὐ μικρὰν τῇ τε τραχείᾳ ἀρτηρίᾳ καὶ ὡς ποιεῖται τῷ λάρυγγι. Πρὸς γὰρ τὰς ἀμέτρους τὰς ἀέρος μεταβολὰς, θερμότητος <sup>94</sup> τυχὼν ἢ ψύξεως, ἀνθιστάμενος πρώτος <sup>95</sup> καὶ ἀπαντῶν, εἰς συμμιτρίαν ἀγει τὸ ἀμετρον, καὶ οὕτως παραπέμπει τῇ ἀρτηρίᾳ τὴν εἰσπνοήν· καὶ δι' αὐτῆς τῷ πνεύμῳ καὶ τῇ καρδίᾳ. Οὐ μόνον δὲ τὰς τῆς ψύξεως καὶ θερμότητος εὐκρατεῖ <sup>96</sup> ὁ γαργαραίων δυσκρασίας, ἀλλὰ καὶ παχύτης τοῦ ἀέρος, ἐκ καπνοῦ ἢ κνυορτοῦ ἐπελθούσας <sup>97</sup> αὐτῷ, λεπτύνει καὶ καθαίρει·

<sup>83</sup> διαλεκτικὰ A. <sup>84</sup> ἐμβάλλεται B. <sup>85</sup> ἐπειδὴ γὰρ τὸ πν. B. γαργαραίων· γίνεται δὲ ἡ φωνὴ οὕτως· ἐπειδὴ τὸ πνεῦμα P. <sup>86</sup> ταῖς δὲ A. <sup>87</sup> quæ seq. usque αἱ ἐξοχαῖς om. A. <sup>88</sup> τε om. B. <sup>89</sup> ὀφθαλμῶν A. <sup>90</sup> τὴν om. A. <sup>91</sup> συνῳδῇ B. <sup>92</sup> ἀνθρώπων ὃν καὶ σταφυλὴν καλοῦσιν, εἴρηται P. <sup>93</sup> προσκρούων B P. <sup>94</sup> θερμότητος B P. et mox ψύξεως P. <sup>95</sup> πρώτως B. <sup>96</sup> εὐκρατεῖ A P. <sup>97</sup> ἀπελθούσας A.

δίχτην ἰσθμοῦ· καὶ εἰλικρινῇ τὴν εἰσπνοὴν παραπέμ-  
πει τοῖς ἔσω. Λύται<sup>78</sup> τῶν φωνητικῶν ὄργάνων αἱ  
ὀνομασται, καὶ χρεῖται, καὶ ἐνεργεῖται.

Ἡ δὲ ἀφωνία ἐπὶ ἐνίων ἀνθρώπων, ἢ κακοφωνία,  
οὕτως γίνεται. Δύο ὑμένες διαφράττουσι τὸν θώ-  
ρακα· οἱ καὶ ἀρχόμενοι ἀπὸ τοῦ στέρνου ἀφικνοῦνται  
μέχρι τῆς ῥάχεως· ὡς γίνεσθαι δύο κοιλίας ἐν τῷ  
θώρακι· καὶ μέσον τῶν κοιλιῶν εἶναι τὸν πνεύμονα.  
Διείργονται οὖν αἱ δύο κοιλίαι ἀπὸ ἀλλήλων, ὡς μη-  
δὲ δύνασθαι μεθίστασθαι ἀπὸ τῆς δεξιᾶς κοιλίας  
ἐπὶ τὴν ἀριστεράν· μήτε ἀπὸ τῆς ἀριστερᾶς ἐπὶ  
τὴν δεξιάν. Συμβαίνει τοίνυν ἐκ ψύξεως ἢ καύσεως  
ρεῦσαι τινα χυμὸν ἐπὶ ταῖς εἰρημέναις κοιλίαις, καὶ  
ἐμπράξαι αὐτάς· κἀντεῦθεν γενέσθαι τὴν ἀφωνίαν.  
Εἰ μὲν οὖν μία τῶν κοιλιῶν πάθῃ<sup>79</sup>, ἡμιφωνία  
παρακολουθεῖ. Ἄν δὲ αἱ<sup>80</sup> δύο, παντελὴς<sup>81</sup> γίνεται  
ἀφωνία. Καὶ περὶ μὲν φωνῆς ἡ σκέψις αὐτάρκης.  
ventriculis obturari acciderit, imperfecta dimidiataque vox sequitur. Utroque vero patiente, tota  
penitus vox intercipitur. Et quidem de voce talia dixisse sufficiat.

#### Κεφ. ΙΒ'. — Περὶ ἀναπνοῆς.

Λοιπὸν ἴδωμεν καὶ πῶς ἡ ἀναπνοὴ γίνεται, καὶ  
τί τὸ ἐνεργεῖν μόριον· καὶ πῶς ἄλλοτε μεγάλη,  
καὶ<sup>82</sup> ἄλλοτε μικρά, ἢ μέσως ἔχουσα φαίνεται· καὶ  
δεῖ εἰδέναι ὅτι τὴν κατὰ φύσιν καὶ ἀδίαστον ἀνα-  
πνοὴν, τὸ λεγόμενον διάφραγμα ἀπεργάζεται.  
Ἔστι δὲ τὸ διάφραγμα ὅμην<sup>83</sup> περιζωννύων ὅλα τὰ  
σπλάγχνα<sup>84</sup>· διαχωρίζει δὲ τὰ θρεπτικὰ μόρια ἀπὸ  
τῶν ἀναπνευστικῶν· εἰ δὲ ἔστι συντεταμένη<sup>85</sup>  
ἀναπνοή, τότε καὶ οἱ μεσοπλευριοὶ μῦες ἐνεργοῦσι.  
Καὶ ὥσπερ ἐν τῷ ἥρμα ἡμᾶς βαδίζειν<sup>86</sup>, ἐνεργεῖ  
διάφραγμα<sup>87</sup> τὴν κατὰ φύσιν ἀναπνοὴν, οὕτως ἐν  
τῷ ἐπιτεταμένως βαδίζειν, τὴν ἐπιτεταμένην ἀνα-  
πνοήν<sup>88</sup>· ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐξαρχεῖ<sup>89</sup> μόνον τὸ διάφραγμα  
ἀναπληρῶσαι τὴν χρεῖαν, ἐνεργοῦσι καὶ οἱ μεσο-  
πλευριοὶ μῦες<sup>90</sup>, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ὀξέως βαδίζόντων.  
Εἰ δὲ ἐπιπλέον ἔτι ἐστὶν ἐπιτεταμένη<sup>91</sup> καὶ βε-  
δισμένη ἡ ἀναπνοή, ἐπειδὴ τότε οὐκ ἐξαρχοῦσι τό-  
τε διάφραγμα καὶ οἱ μεσοπλευριοὶ μῦες ἀναπλη-  
ρῶσαι τὴν χρεῖαν, τότε καὶ οἱ ὑψηλοὶ λεγόμενοι μῦες  
ἐνεργοῦσιν, ὥσπερ ἐπὶ τῶν τρεχόντων καὶ ἐπιτεταμ-  
μένως<sup>92</sup> γυμναζομένων.

Ἀξιολογώτατή δὲ ἐστὶν ἡ ἀναπνοὴ τῶν ἐνεργεῶν  
τοῦ σώματος, μᾶλλον δὲ τῆς ψυχῆς· ἐδείχθη γὰρ  
ἐμπροσθεν ὅτι πάντα τὰ ὑπὸ μυῶν καὶ νεύρων  
κινούμενα μόρια, ἐκ τῆς ψυχῆς τὴν δύναμιν τῆς  
ἐνεργείας λαμβάνει<sup>93</sup>, καὶ ψυχικά ἐστίν. Ἀξιολο-  
γώτατή δὲ ἐστὶν ἡ ἀναπνοή, ἐπειδὴ καὶ ζωογονεῖ<sup>94</sup>  
καὶ ἀνακτάται τὸ θερμόν· καὶ ὕγιως αὐτὴ ἔχουσα<sup>95</sup>,

A excessum ad moderatam temperiem redigit, sed et  
ipsam ex fumosa pulverulentaque emissione cras-  
sescentem ad magis tenuem naturam, ceu isthmus  
adducit, necnon angustis meatibus perpurgat, ac ad eas quæ intus sunt sincerum spiritum  
demittit. Nomina igitur, ususque et actiones vocalium instrumentorum, hujusmodi habentur.

Vocis vero impedimenta (quo incommodo premi non  
nullis accidit) hoc quidem pacto fieri solent. Cum enim  
membranæ, quæ a thorace procedentes ad spinam  
usque tendunt, pectus obturatum reddiderint, sic  
ut in thorace geminos fieri ventriculos accidat, inter  
ipsos pulmo medius consistere cernitur. Hi itaque  
duo ventriculi sic invicem sejuncti sunt, ut, a  
dextra in laevam, ac a læva vicissim ad dextram per-  
mutari nequeant. Itaque humorem quemdam, ex  
inmodico frigore, seu ex nimio calore provenien-  
tem, in ipsos quos asseruimus ventriculos quando-  
que profluere, eosque obturatos reddere contingit,  
qua ex causa vocis impedimenta ac eloquii prove-  
nire compertum habemus. Si autem alterum ex  
Utroque vero patiente, tota  
penitus vox intercipitur. Et quidem de voce talia dixisse sufficiat.

#### Κεφ. ΧΙΙ. De respiratione.

Reliquum est, uti de respiratione quonam pa-  
cto fiat, quæve pars activa sit, et quomodo  
quandoque vehemens, nonnunquam modica, ali-  
quando vero mediocri tenore feratur referamus.  
Scire quidem nos decet, quod respiratio, quæ  
non vi sed naturæ ordine fertur, a septo trans-  
verso, quod διάφραγμα Græci dicunt proficisci-  
tur. Est autem septum transversum membrana quæ  
totum corpus præcingit, et ipsa est quæ alitres  
partes<sup>85</sup> a spiritalibus determinat. Et quemad-  
modum accidit, cum moderato utimur gressu,  
septum transversum, respirationem quæ naturæ  
ordine fertur peragere, ita cum respiratio con-  
citatior sit, tunc et musculi costis intermedii, cum  
ipso officii functionem expleant, quoniam ipsum  
tali officio per se sufficere nequit (ut his qui per-  
nici gressu feruntur accidit), cum spiritum ipsum  
magis extendi contigerit, tunc et illi qui excelsi  
dicuntur musculi agunt, quia tum septum transver-  
sum, tum musculi costis intermedii, quantum satis  
sit sufficere minime valent; et hoc in his qui  
currunt, ac intensius in certaminibus exercentur,  
cernere est.

Enimvero respiratio omnium corporis actionum  
vel animæ potius præstantissima habetur; prius  
enim a nobis planissime demonstratum est, cunctas  
quæ a musculis nervisque moventur partes, ab  
animæ facultatibus actionem vindicare, animal-  
esque esse. Inter ipsas autem, respiratio cele-  
berrima est, quoniam in nobis insitum calo-

<sup>78</sup> καὶ οὕτω μὲν τὰ τῆς φωνῆς P. <sup>79</sup> πάθοι B. <sup>80</sup> οἱ A. <sup>81</sup> ἡ παντ. B. <sup>82</sup> καὶ om. B. <sup>83</sup> οὐμήν A. <sup>84</sup> ὅλον  
τὸν θώρακα B, ὅλ. τὸ σῶμα C P. <sup>85</sup> συντεταγμένη A, συντεταμμένη C P. <sup>86</sup> βαδ. ἡμᾶς B. <sup>87</sup> τὸ διάφρ. B.  
<sup>88</sup> οὕτω τὴν ἐπιτεταμένην ἀναπν. (om. P) ἐπιτεταμένως εἰ ἐπιτεταμένην A. <sup>89</sup> ἐπειδὴ τότε οὐκ ἐξαρχοῦσι  
τότε διαφρ. καὶ οἱ μεσοπλ. μῦες B. <sup>90</sup> τότε καὶ οἱ ὑψηλοὶ λεγ. μῦες ἐνεργ. sic P, ora qui ante τότε  
hæc add. εἰ δὲ ἔτι ἐπὶ πλέον ἐστὶν ἐπιτεταμμένην omittit quæ seq. B. <sup>91</sup> ἐπιτεταγμένη B. <sup>92</sup> ἐπιτεταμέ-  
νως B. <sup>93</sup> ἐκ τῆς ἐνεργείας τῆς ψυχ. λαμβ. τὴν δύναμιν B. <sup>94</sup> ἀναζωοποιεῖ B, ἐπὶ ζωοποιεῖ P. <sup>95</sup> αὐτῆς  
ἐχούσης B P.



rem vivificat atque instaurat. Et cum ipsa sana valensque fuerit, plurimum confert, ut incolumis animalium vita servetur; cum vero detrimentum patitur, ipsa animalia mirum in modum laeduntur praevertunturque. Causas igitur respirationem generantes, efficientem videlicet, materialem, instrumentalem, finalemque, quaerere opus est. Et quidem, efficiens ejus causa, animae facultas est, unde musculi corporis motus subministratur; materialis autem, ingredientis exeuntisque spiritus reciprocatio habetur; instrumentalis vero, septum transversum et costis intermedii musculi, et qui excelsi dicuntur; finalis vero est, usus qui duplex habetur; admitit et insitum calorem vivificat, alter vero, cum extra egreditur, et excrementa fumosa emittit.

Sed et ad animalis spiritus alimentum, quod sola tantum respiratione fit, ipsa spiritus reciprocatione opus est: siquidem cor, prae sui extensione, aeris quamdam portionem intus attrahit, et spiritui animali, cuius in se ipso sedes est, alimentum suggerit, et ipsum ad usum naturalis caloris seu in promptuario conditum servat. Instrumentalis autem respirationis causa, septum transversum, musculique costis intermedii, ac musculi qui excelsi dicuntur existunt; in quibus cum aliqua ex parte perversio sit, respirationis difficultas subsequitur. Quidnam autem respirationis difficultas sit, ac quo pacto fiat, quotque ejus discrimina habeantur, in praesentia explicare non attinet. At de quae inde nobis proveniunt, disputationem aggrediamur.

#### Cap. XIII. De pectore.

Pectus a Graecis στήθος, καὶ στήρνον, καὶ θώραξ nuncupatur, etsi a nonnullis haec dividantur et στήρνον quidem ob id dicunt, διὰ τὸ στερεόν, quod solidum esse explicares; στήθος vero dicitur ἐσθηκὴ ἀσάλευτον, ex eo quod immobile consistat dixerunt. At alii ab eo, illud quod in nobis imperium obtinet ibidem positum sit, inde fit, ut cum damno quispiam aliquem afficere studet, in pectore verset, quod illi ita dicunt: Στεῦνται τις λωθῆσαι σε; sive στήθος dicitur, quod videlicet cibus per ipsum propinquum in ventrem impellitur. Θώραξ vero οἶον ὄρος, καὶ φύλαξ τοῦ θερμοῦ nuncupatur, quasi quod terminus, custosque caloris ex movente, exsillante videlicet corde provenientis, habeatur. Vel θώραξ dicitur, id est qui impetum movent, quoniam, cum irascibilis animae vis in corde consistat, ab ipso pectore, quod cordis ibidem fines sint, omnia furoris impetu moventur. Thorax igitur locus qui alimentum accipit est. Quidam autem vino madentem θωρήξασθαι dixerunt, ut Hippocrates: Ebrietas, inquit, famem solvit; et Pindarus in Dithyrambis:

*Uxorem, vino quandoque madidus, falsis insinulavit.*

εἰς τὸ ζῆν καλῶς τοῖς ζώοις<sup>86</sup> συμβάλλεται· βεβλαμμένως<sup>87</sup> δὲ διακειμένης, σφάλλει τὰ ζῶα, καὶ διαφθείρει αὐτά. Γενεσιουργὰ δὲ αἰτία τῆς ἀναπνοῆς τέσσαρα δεῖ ζητεῖν· πονητικὸν, ὠλικόν, ὀργανικόν, τελικόν. Καὶ ποιητικὸν αἰτίον τῆς ἀναπνοῆς, ἡ δύναμις· τῆς ψυχῆς, ἡ κινουσα τοὺς μῦες τοῦ σώματος· ὠλικόν δὲ, αὐτὸ τὸ εἰσπνεόμενον καὶ ἐκπνεόμενον<sup>88</sup> πνεῦμα· τελικόν δὲ ἡ χρεία· διττὴ δὲ αὕτη<sup>89</sup>· διὰ μὲν τῆς εἰσπνοῆς, εἰσάγει καθαρόν τὸν ἀέρα, καὶ ἐμφύχει τὸ ἐμφυτον θερμόν· διὰ δὲ τῆς ἐκπνοῆς, ἐξάγει τὰ λιγνυώδη περιττώματα.

Χρεία δὲ καὶ εἰς θρέψιν τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος· ἥτις γίνεται διὰ μόνης τῆς ἀναπνοῆς· ἔλκεται γὰρ τις ἀέρος μοῖρα κατὰ τὰς διαστολάς τῆς καρδίας εἰς αὐτήν, καὶ τρέφει τὸ ψυχικόν πνεῦμα τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ· καὶ διαφυλάττει αὐτὸ εἰς τὴν κατὰ φύσιν αὐτοῦ θερμότητα. Ὀργανικόν δὲ ἐστὶν αἰτίον τῆς ἀναπνοῆς· τὸ διάφραγμα, καὶ οἱ μεσοπλευριοὶ μῦες, καὶ οἱ λεγόμενοι ὠψηλοὶ· ὧν κατὰ τι τρεπομένων συνίσταται δύσπνοια. Τί δὲ ἐστὶ δύσπνοια· καὶ πῶς συνίσταται καὶ πόσαι ταύτης διαφοραὶ, οὐ τῆς παρούσης σκέψεως εἰπεῖν. Μᾶλλον δὲ περὶ τοῦ στήθους διερευνήσωμεν, καὶ περὶ τῆς ἐντεῦθεν ἡμῖν πηγαζούσης εὐεργεσίας.

pectore potius, deque commodis emolumentisque,

U

#### Κεφ. II'. — Περὶ τοῦ θώρακος.

Τὸ στήθος λέγεται καὶ στήρνον, καὶ θώραξ· εἰ καὶ τινες διαιροῦσιν αὐτά· πλὴν στήρνον μὲν, διὰ τὸ στερεόν· καὶ στήθος, παρὰ τὸ αὐτό· διότι ἐσθηκὴν ἀσάλευτον· ἄλλοι δὲ, ὅτι ἐν αὐτῷ τὸ ἡγεμονικὸν ἐστηκεν· ἐξ οὗ καὶ, Στεῦνται τις λωθῆσαι σε· οἶον, ἐν τοῖς στήθεσι διανοεῖται τις ἀδικῆσαι ἢ βλάψαι σε, ὡς καὶ παρ' Ὀμήρῳ, Στήθος δὲ πλῆξας καρδίην· ἡνίκαπε μύθῳ (ο)· ἢ ὅτι δι' αὐτοῦ, ἢ πλησίον αὐτοῦ, τὰ στήθα διωθεῖται· οἶον στήθεος. Θώραξ δὲ, οἶον ὠρὸς· καὶ φύλαξ τοῦ θερμοῦ, ἢ τῆς ὀρούσης, ἥτοι πηδύσης καρδίας· ἢ τοῦ θεῖου καὶ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς, τοῦ θυμικοῦ· οἶον θεώραξ· ἢ· ἀπὸ τοῦ πᾶν πρᾶγμα κινεῖσθαι διὰ τοῦ περιεχομένου τόπου ὑπὸ τῆς καρδίας, ἡγεμονικοῦ ὄντος· οἶον, θαύραξ. Θώραξ οὖν ὁ δεκτικὸς τῆς τροφῆς τόπος· τὸν γὰρ οἶνον ἐμπιπλάμενον· θωρήξασθαι· λέγομεν· καὶ Ἰπποκράτης· Δοιμὸν θωρήξας· λῦσει· τὴν πολυποσίαν λέγων· ὡς καὶ ἀλλαχοῦ Πίνδαρος δευράμβῳ·

*Ἀλόγῳ ποτὲ θωρήχθεις· ἐπαίχων ἀλλότριά<sup>90</sup>*

<sup>86</sup> τῇ ζωῇ A. <sup>87</sup> βεβλαμμένως B. <sup>88</sup> πνεόμενον A. <sup>89</sup> αὕτη B. <sup>90</sup> καρδίαν et μοχ θυμῷ B. <sup>91</sup> ὀρὸς B. <sup>92</sup> θώραξ A, θώραξ Lat. Vers. θώραξ P qui οἶον θεώραξ om. <sup>93</sup> ἢ om. B. <sup>94</sup> οἶνον ἐμπιπλάμενον B. <sup>95</sup> θωρήξασθαι A, θωρήξασθαι C P. <sup>96</sup> θωρήξας A. <sup>97</sup> θωρήξας C P. <sup>98</sup> Pind. citationem om. B C, ἀλόγῳ ποτὲ θωραχθεῖς (θωρηχθεῖς P), ἐπέχεε ἀλλότριά (— τριών P) Lat. Vers. P, Cf. Etym. M. p. 460, 59.

(ο) Od. Y. 17.

Θώραξ δὲ τὸ ὄπλον ἀπὸ τοῦ περιεχομένου τὸ περιέχον A  
παρίστησιν ἔξωθεν, μετωνυμικῶς τρόπῳ <sup>10</sup>· ὥς καὶ  
"Ομηρος,

*Πῦρ δαίειν ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων (p)*·

ἀπὸ τῶν περιεχομένων τὰ περιέχοντα· ἀντὶ τοῦ ἀπὸ  
τῆς ἀσπίδος καὶ τῆς περιεμφαλαίας.

"Ἔστιν οὖν ὁ θώραξ νευρώδης, καὶ μυώδης, καὶ  
φλεβώδης, καὶ ἀρτηριώδης, ὁργανικὸν μόριον ὑπὸ  
τοῦ δημιουργοῦ κατασκευασθεὶς πρὸς τὴν ἐνέργειαν  
τῆς ἀναπνοῆς· συνδίδεται δὲ ταῖς ὁμοπλάταις, καὶ  
ταῖς κατακλείει, καὶ ταῖς πλευραῖς. Κατὰ δὲ τὴν  
πέρας αὐτοῦ κάτωθεν τῶν μαιστών <sup>11</sup>, ἐν τῇ μέσῃ  
συμπέφυκιν αὐτῷ ὁ ξιφωειδὴς λεγόμενος *χόνδρος*.  
Ἐν ᾧ καὶ τὸ διάφραγμα περιζωνύει τὸ σῶμα <sup>12</sup>,  
διαχωρίζον <sup>13</sup> τὰ τε ὑπὸ τὸν θώρακα, καὶ ὑπὲρ τὸν  
θώρακα σπλάγχνα· ἡγούσιν τὰ ἀναπνευστικὰ καὶ B  
θρεπτικὰ μόρια.

"Ἔστιν οὖν ὁ θώραξ οἰκητήριον μὲν τῆς καρδίας·  
σύγκειται δὲ αὐτῷ ὀπισθεν μὲν ἡ *ράχις*, ἔμπροσθεν  
δὲ τὸ *στέρνον*· ἐκατέρωθεν δὲ αἱ *πλευραί*. Ἐχει δὲ  
καὶ <sup>14</sup> δύο κοιλίας, καθὼς εἴρηται ἀνωτέρω· ἃς  
ἐποίτησεν ἡ φύσις, ὥσπερ τινὰς δεξαμενάς εἰς ὀπο-  
δοχὴν καὶ φυλακὴν πνεύματος· ἵνα ἐν καιρῷ περι-  
στάσεως, εὐρίσκη ἀναψυχὴν ἡ καρδία. Πολλάκις γάρ  
οἱ ἀναφωνιστοὶ τῶν ψδῶν λέξεις ἐπὶ λέξεσι συνάπτειν  
ἐθέλοντες, ἢ μέλη ἐκ μελῶν συντιθέναι, οὐ δύνανται  
ἀναπνεῖν· ἢ μᾶλλον οὐ βούλονται, διὰ τὸ μὴ θέλειν  
ἐκπεσεῖν τῆς τοῦ ρυθμοῦ ἀρμονίας. Τούτοις <sup>15</sup> γούν  
ἡ καρδία ἀπὸ τῶν ἐν τῷ θώρακι κοιλοτήτων δέχεται  
πνεῦμα, καὶ ἀνατρεῖ αὐτήν, ἕως ἂν ἐκείνοι παύσωνται, C  
καὶ τὴν εἰσπονήν ἐπισπάσωνται· τοιαύτη τίς ἐστὶν  
ἡ τοῦ θώρακος οὐσία <sup>16</sup>, ἐνέργειά τε καὶ χρεῖα.

(indulgent) ejusdem reciprocationem admittant. Talis quaedam thoracis substantia, actionesque et  
usus, ut diximus, habentur. Sequitur, ut de colli  
Κεφ. ΙΔ'. — Περὶ τοῦ τραχήλου, καὶ τῶν σπον-  
δύλων τῆς ράχως, καὶ τοῦ ρωτιαίου μυέλου.

"Ἀνέλθωμεν δὲ πρὸς τὸν τράχηλον, καὶ ἴδωμεν  
τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ὅποια, καὶ τὴν ἐνέργειαν· εἴτα τὰ  
μετάφρενα καὶ τὴν *ράχιν*· ἔπειτα τὰς πλευράς, καὶ  
τὴν ὑπεζωκία· καὶ τότε περὶ τοῦ πνεύμονος καὶ τῆς  
καρδίας διασκεψόμεθα. Ὁ τράχηλος τοίνυν λέγεται  
καὶ *τέρων* καὶ *αὐχὴν*. Τοῦ δὲ τραχήλου τὸ μὲν ἔμ-  
προσθεν αὐτοῦ, *κατακλείδης* λέγονται· τὸ δὲ ὀπι-  
σθεν, *τένων*· ἐξ οὗ καὶ τενάντιον. Καὶ τράχηλος D  
μὲν λέγεται, ἀπὸ τῆς τραχύτητος τῶν ἐκείσε ὀστέων·  
ὁστῶδες γάρ τὸ μέρος τοῦτο· ἢ παρὰ τὸ δι' αὐτοῦ  
βεῖν, ἥτοι τρέχειν τὴν τροφήν· ὅσον τρέχας· αἱ δὲ  
κατακλείδης, ὅτι περικλείουσι τὰ πρὸς τὸ στέρ-  
νον <sup>17-18</sup>, ταῖς <sup>19</sup> ὁμοπλάταις διαρθρούμεναι <sup>20</sup>. Ἡ γὰρ  
κλείς διὰ μόνην τὴν τοῦ θώρακος ἐγένετο διάστας·  
δι' καὶ μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐκ πάντων τῶν ἄλλων ζώων  
ἔχει κλείν.

"Ἔστι δὲ ὅλος ὁ τράχηλος ὁστῶδης· σπονδύλους

<sup>10</sup> ἔξ. μετων. τρόπῳ οἰμ. P. <sup>11</sup> ὀστέων A, μαιστών P. <sup>12</sup> τὸ σῶμα om. A. <sup>13</sup> διαχωρίζων A B. <sup>14</sup> καὶ  
om. B. <sup>15</sup> παύσα A. <sup>16</sup> οὐσία οἰμ. A. <sup>17-18</sup> τῷ στέρνῳ A. <sup>19</sup> τοῖς B. <sup>20</sup> διαρθρούμενα B.

(p). H. E. 7.

A Thorax item et armorum genus est, ab illo quod  
comprehenditur, et illud quod comprehendit ap-  
pellatum; quemadmodum et cassidem περιεμφα-  
λαία, quod videlicet caput ambiat, dicere solent.

Siquidem thorax pars est, nervis musculisque,  
ac arteriis 87 referta, quam rerum Opifex ad  
spiritus reciprocationem pro instrumento constituit.  
Ipse autem cum scapulis, claviculisque ac costis co-  
pularur. In parte vero, quæ in fine ejus sub papillis  
media est, cartilago quæ gladialis nuncupatur, ipsi  
cohaeret; quo in loco septum transversum, viscera,  
quæ sub pectore ab his quæ supra pectus sunt,  
spiritalia, inquam, vegetalesque partes disterrnans  
ac dividens, corpus in zonæ modum præcingit.

Thorax igitur domicilium cordis est, cui a tergo  
spina, ex adverso vero pectus, at ex utroque latere  
costarum constitutio compacta est. Enimvero, in  
ipso, geminos ventriculos esse prius ostendimus, quos  
natura ipsa quasi receptacula quædam, sive cister-  
nulas admittendi conservandique spiritus gratia  
constituit, quo cordi in casuum eventu refrigerium  
levamenque paratum sit. Plerumque enim accidere  
solet his qui se cantandi arte exercent, cum verba,  
vel modulamina ingeminare nituntur, respirationis  
facultatem intercipi, vel id sponte potius agunt,  
ne a rectæ harmoniæ debito tenore deficiant. In  
his igitur casibus, cor a cavis quæ in thorace  
sunt spiritum suscipit, a quibus et refocillatur,  
donec ipsi in respirando (illi, inquam, qui cantibus  
facultatem intercipi, vel id sponte potius agunt,  
ne a rectæ harmoniæ debito tenore deficiant. In  
his igitur casibus, cor a cavis quæ in thorace  
sunt spiritum suscipit, a quibus et refocillatur,  
donec ipsi in respirando (illi, inquam, qui cantibus

Cap. XIV. De collo, spina et dorsali medulla.

Ab his vero de dorso spinaque, tum de costis  
et membrana qua ipsæ teguntur, postea autem de  
pulmone cordeque accurate disputabimus. Collum  
igitur Græci τένων, καὶ αὐχένα nuncupant, ante-  
riorem quidem ejus partem κατακλείδας, hoc est  
claviculam dicunt. Quæ vero retro pars consistit,  
nervus est, cui tendo nomen, ab illis τένων dictus, a  
quo et tenantium, morbi videlicet genus quod colli  
nervos infestare solet, appellatur. Collum. τράχηλος,  
ἀπὸ τῆς τραχύτητος τῶν ἐκείσε ὀστέων, ab asperitate  
videlicet ossium quæ illi sunt, 88 vel quod  
per ipsum alimentum defluit, quod illi βεῖν, aut  
τρέχειν dicunt, nuncupant; κατακλείδας vero, quod  
nos claviculam, inde dici opinantur quod cum  
pectus sunt claudat: siquidem clavicula ipsa tho-

Collum totum ossibus obsitum est, ab occipite

ἐκτέρωθεν αἱ πλευραὶ, καθάπερ καὶ οἱ σπόνδυλοι· διήρθρωνται <sup>24</sup> γὰρ ἐκάστη πρὸς ἓνα, τὰ δὲ τοῦ στήρνου συνήρθωνται <sup>25</sup> ἀλλήλοις. Ἐπὶ δὲ τὸν ἀριθμὸν εἰσὶν· ὅσαι καὶ αἱ πρὸς αὐτὸ διαρθρούμεναι πλευραί· ὡς εἶναι τὰς πάσας <sup>26</sup> εἰκοσι τέσσαρας· δώδεκα καθ' ἑκάτερον μέρος συναρθρουμένας <sup>27</sup>· τὰς μὲν δώδεκα, τοῖς δώδεκα σπονδύλοις τοῦ νώτου, τὰς δὲ γε πέντε, τῇ ὀσφυϊ· αἱ δὲ ἐπὶ τῷ στήρῳ, καθὼς εἴρηται.

Admodum et costæ, quæ, ipsi sunt dearticulatione supra viginti esse constat. Ab utraque enim parte sunt, coarticulantur, quarum quinque lumbis ipsis applicantur, septem vero cum pectore, quem-

Ταῦτα; δὲ τὰς <sup>28</sup> ἐπὶ ὑποζωννύει καὶ ὑπαλείφει τις ὑμὴν κοινὸς, δὲ ἀπὸ τῆς χρείας ὑπεζωκῶς <sup>29</sup> ὠνόμασται. Ἐγένετο δὲ οὗτος ὁ ὑμὴν παρὰ τῆς προνοίας, ἵνα μὴ τῷ πνεύμονι ἀμέσως ὁμιλοῦσα, τῶν ὁσίων ἡ οὐσία σκληρὰ καὶ ἀντίτυπος οὖσα, ἀνιᾶ αὐτὸν καὶ ἐπιπλήσῃ τῇ προσψαύσει. Εἰσι δὲ καὶ κατὰ τὰς λοιπὰς πλευρὰς μεσοπλευριοὶ μῆες, οὓς καὶ φρένας καλοῦσι· διὰ τὸ φρενητιᾶν <sup>30</sup> τοὺς ἀνθρώπους, ἐκείνων φλεγμαινόντων. Οὐδὲν γάρ ἐστι πλευριτις, εἰ μὴ φλεγμονὴ τοῦ τὰς πλευρὰς ὑπεζωκῶτος ὁμίονος.

hoc est in insaniam, cum eos tumescere accidit, hominem adigunt. Nihil enim aliud pleuresis, quam membranae tumor quæ costas subcingit velatque, est.

Τινὲς δὲ τὸ διαφράγμα καὶ τὸν ὑπεζωκῶτα ἓνα ὑπέλαβον εἶναι ὑμένα· οὐκ ἔστιν δέ. Ἄλλο <sup>31</sup> γὰρ ἐκεῖνος, καὶ ἄλλο <sup>32</sup> οὗτος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ διαχωρίζει τὰ τε ἐν τῷ θώρακι, καὶ τὰ ὑπὸ τὸν θώρακα σπλάγχνα, καὶ τὴν ἀναπνοὴν ἐνεργεῖ, καθὼς ἐφθην εἰπών· οὗτος δὲ τὰς πλευρὰς ὑποζωννύει, καὶ τὸν πνεύμονα διαφυλάττει τῆς τούτων βλάβης. Τὸν δὲ τοῦ διαφράγματος ὑμένα περίπλεον λέγουσι· διὰ τὸ περιελεῖσθαι <sup>33</sup> αὐτὸν τοῖς σπλάγχνοις. Ἡ περίπλεον, διὰ τὸ ὑφαπλοῦσθαι <sup>34</sup>· ἡ πάτος ἀπὸ τοῦ πεπῆχθαι, καὶ ὅσον συνεσφίχθαι· διὸ καὶ ὁ Καλλιμάχος οὕτως ἔφη· Ἥρης ἀγνὸν ὑφηνέμεναι τῆσι μέμηλε πάτος <sup>35</sup>. Εἰσι δὲ κατὰ σχῆμα αἱ πλευραὶ οὐχ ὅμοιαι· ἀλλ' αἱ μὲν ἐπικαμπεῖς, αἱ δὲ ἀνανεούουσαι πρὸς τὸ στήρνον· τὸ τέλος ἔχουσαι χόνδρον, ἀλλ' οὐκ ὁστοῦν. Στρογγύλαι μὲν ἔνθεν, ἐκείθεν δὲ πλατεῖαι· ἑναποδέουσαι ἀλλήλαις, καὶ ἑναπομένουσαι. Εἴρηται δὲ πλευραὶ, ὅτι πλήρεις εἰσι μυελῶν ἀναμυχωτοί· ἡ δὲ οἷον πολυευραὶ, ὡς πλατεῖαι καὶ χώραν πολλὴν διακατέχουσαι· ἡ πολυωραὶ οὖσαι, ὡς φυλάσσουσαι καὶ περιέχουσαι τὸν πνεύμονα, τὴν καρδίαν, καὶ τὴν γαστέρα· ἀπὸ τοῦ ὥρεῖν, ἡγουν φυλάττειν· καὶ κηρωρός, καὶ θυρωρός ἐξ αὐτοῦ· ὡς καὶ Ἡσίοδος·

me illa, non autem in intima visitur. Has πλευρὰς ob id dictitant, οἷον πολυευρὰς, καὶ πλατείας, quod in plurimam latitudinem porrectas, ac multum loci occupantes recte dixeris. Sive πλευραὶ οὖσαι ἀπὸ τοῦ ὥρεῖν, καὶ φυλάττειν, quod terminare ac custodire diceres, quoniam dum pulmonem et cor, ac alvi fines servant, <sup>36</sup> custodiuntque, eorum exhibitores ac aditui habentur; ut Hesiodus de terra inquit :

A dictitant. Hæ quidem numero quinque habentur, et septo transverso coherent, ac invicem recto ordine consistentes, in cartilaginem desinunt. Reliquæ vero costæ spinæque, vertebræ et pectus, thoracis ossa sunt. Quælibet pars, utrinque duodecas costas, quod et spina vertebras continet, quarum quælibet singulis vertebrais coarticulatur. At pectoris ossa, quæ septenarium numerum explent, dearticulatione invicem junguntur, quem-coniunctæ. Itaque, costas omnes numero quatuor duodenæ, dorsi vertebris, quæ totidem numero sunt applicantur, septem vero cum pectore, quem-

Has autem septem costas, communis quædam membrana qua costæ teguntur, quæ ὑπεζωκῶς <sup>30</sup> dicitur, subcingit velatque ab officii videlicet functione quod explet, ita appellata. Talein quidem membranam Creatoris providentia inibi constituit, ne scilicet ossium substantia, quæ aspera ac reluctans est, repente absque medio aliquo pulmone occurrens, dolores ipsi infligat, illumque præ sui tactu reddat attonitum. Sunt quidem et circa alias costas muscoli, qui intercostiles dicuntur, quos et phrenas nuncupant, quoniam in phrenesim ipsi,

Sunt qui septum transversum, et costas subcingentem membranam, unam eandemque membranam esse, sed non recte opinati sunt. Nam alia quidem illa, alia vero hæc habetur. Septum namque transversum, ea quæ in thorace sunt, et quæ sub ipso consistunt viscera, disternit, et respirationis officium exhibet, uti prius cum de his agerem explicavi; altera vero costas subcingit, et pulmonem quominus ab ipsis lædi queat, reddit exemptum. Enim vero, diaphragmatis, hoc est septi transversi membranam, περίπλεον, quod visceribus involvatur nuncupant. Sive peplon διὰ τὸ ὑφαπλοῦσθαι, quod videlicet ipsi in pepli modum substernatur, vel πάτος, ἀπὸ τοῦ πεπῆχθαι, καὶ ὅσον συνεσφίχθαι, quod compactum esse constrictramque interpretaberis. Ut Callimachus inquit : Ἥρης ἀγνὸν ὑφηνέμεναι τῆσι μέμηλε πάτος, quod studiosi pro sui arbitrio interpretentur. Non enim costæ figura invicem conveniunt, sed quædam recurvæ, aliæ vero ad pectus innuentes, in cartilaginem, non autem in os desinunt. Et extrinsecus quidem rotundæ, intrinsecus vero late figuræ sunt, et deficientes, ac veluti sese expectantes, consistent. In earum vero suprema parte

<sup>24</sup> διήρθρωται B C. <sup>25</sup> συνήρθρωται B C. <sup>26</sup> πρὸς, πλευρὰς B P. <sup>27</sup> συναριθμουμένας B. <sup>28</sup> ταύταις δὲ ταῖς B. <sup>29</sup> φρενητιᾶν A P. <sup>30</sup> ἄλλος B. <sup>31</sup> ἄλλος B. <sup>32</sup> περιελεῖσθαι B. <sup>33</sup> quæ seq. usque ad μέμηλε πάτος om. B C. <sup>34</sup> ἡρις ἂν ὑφηνέμεναι τῆσι μέμηλε πάτος Lat. Vers. add. Fr.

τοῦ εὐπαθὲς· ἀλλὰ καὶ ὁ περιέχων αὐτὸν ὡς θώραξ, ὡς νευρώδης, ἐτοιμῶς πλῆττεται ὑπὸ πάσης ψύξεως. Ἐπεὶ οὖν μόριόν ἐστιν ἐν αὐτῷ περιέχον ὡς εἰπεῖν τὴν ζωὴν τοῦ ἀνθρώπου, λέγω δὴ τὸ ἐμφυτον θερμὸν, οὗ τινος ἐργαστήριον πέφυκεν ἡ καρδία· τοῦτο δὲ αἰεὶ χρεῖα ἐστὶ· ῥιπίζεσθαι <sup>90</sup>, ἀναρρώνυσθαι τε <sup>91</sup> κατὰ φύσιν· ὅπερ γίνεται διὰ τῆς εἰσπνοῆς καὶ ἐκπνοῆς.

Λύται δὲ αἱ κινήσεις ὑπὸ ψυχικῆς δυνάμεως ἐνεργουμένη τῇ διαστολῇ τοῦ θώρακος καὶ τῇ συστολῇ, καθὼς ἐμπροσθεν εἰρήται· τοῦτου χάριν ὁ θώραξ, ὡς περιεκτικὸς τῆς ἐν ἡμῖν ζωῆς, πολλοῖς μυσιν ἐτιμῆθη καὶ συνεστάθη. Καὶ δῆλον ὅτι πολλῶν ὄντων τῶν μυῶν, πολλὰ καὶ τὰ νεῦρα ἐστὶ, τὰ χορηγούντα αὐτοῖς τὴν κινήτικὴν δύναμιν. Τὰ οὖν <sup>92</sup> νεῦρα ὑπὸ φλεγματικῷ <sup>93</sup>, καὶ παχέος, καὶ γλισχροῦ τρεφόμενα χυμοῦ, ἐτοιμῶς ὑπὸ τῆς ψυχρότητος, καὶ ἐμφράσσεται, καὶ πλῆττεται.

Διὰ ταῦτα, καὶ φλέδες, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ νεῦρα, καὶ σύνδεσμοι, καὶ χόνδροι, καὶ πιμελὴ ἐν τῷ θώρακι, ἵνα καὶ θερμότητα τὴν δέουσιν χορηγῶσι, καὶ τὰς τῆς ψύξεως ἀπειργῶσι βλάβας, καὶ τὰς παρ' ἀλλήλων ὠφελείας καρπῶνται. Ἡμῖν γὰρ <sup>94</sup> φλέψι τροφὴν χορηγεῖ τῷ νεύρῳ, καὶ τῇ ἀρτηρίᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς μορίοις τοῦ θώρακος· μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς σώματος. Ἡ δὲ ἀρτηρία μεταδίδωσι τῇ φλεβὶ καὶ τοῖς ἄλλοις θερμασίας φυσικῆς, καὶ ζωτικῆς πνεύματος. Τὸ δὲ νεῦρον αἰσθησιν παρέχει αὐταῖς τε, καὶ τῷ παντὶ σώματι. Πολλὴν δὲ καὶ παρὰ τῆς καρδίας τὴν φυσικὴν θερμότητα ὁ θώραξ λαμβάνει, ὡς οἶκος· ὑπάρχων αὐτῆς.

Ἔστι δὲ ἡ καρδία νευρώδης, καὶ μυώδης, καὶ φλεβώδης· ἔχουσα καὶ ἀρτηρίας, καὶ δύο κοιλίας κατ' ἀμφοτέρας μέρη <sup>95</sup> αὐτῆς· ἐν αἷς γεννᾶται τὸ ἐμφυτον θερμὸν, καὶ τὸ ζωτικὸν πνεῦμα. Ἐμπεφυκε δὲ αὐτῇ ἡ μεγάλη ἀρτηρία καὶ πρώτη, ἣν δορετὴν καλεῖται <sup>96</sup>· δι' ἧς χορηγεῖται ταῖς <sup>97</sup> ἀπάσαις τοῦ σώματος· ἀρτηρίαις, ὅ τε ζωτικὸς τόνος, καὶ ἡ ἐμφυτος θερμασία. Ζωτικὸν δὲ τόνον τὸν σφυγμὸν λέγομεν. Τὸν γὰρ σφυγμὸν τῇ καρδίᾳ ἡ τὰ σύμπαντα οἰκονομοῦσα <sup>98</sup> ἐχαρίσατο δύναμις <sup>99</sup>. ἵνα διὰ μὲν συστολῆς ἐκθλίβῃ καὶ ἐκπυρηνίσῃ <sup>100</sup> τὰ λιγνυώδη αὐτῆς περιττώματα, ἅπερ ἐν αὐτῇ γεννᾶται διὰ τὴν ἀμετρον αὐτῆς θερμασίαν· διὰ δὲ τῆς διαστολῆς, εἰσδέχεται καθαρὸν ἐξωθεν ἀέρα· θερμαινομένης γὰρ αὐτῆς παρὰ φύσιν, εὐθὺς καὶ τὸ ζῶον ὅλον παρὰ φύσιν θερμαίνεται, καὶ ψυχομένης ψύχεται.

Τέτακται δὲ ἐν αὐτῇ καὶ ἡ τοῦ θυμοῦ δύναμις, τὸ πάθος τῆς ψυχῆς <sup>101</sup>. Πάθη δὲ τῆς ψυχῆς λέγομεν, ἐν οἷς αὐτῆς μὲν ἐστὶ πρῶτον <sup>102</sup> ἡ κίνησις, συμπάσχει δὲ αὐτῇ ἡ καρδία, ὡς ὄργανον αὐτῆς. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ ἀθάνατος οὐσα, δῆλον ὅτι καὶ ἀπαθὴς ἐστὶ <sup>103</sup>.

A peramento, ac crassa exhalatione lædi facile queat. Et non modo pulmo ipse, sed et quod ipsum comprehendit pectus, ex eo quod nervis obsitum est a quantulovis frigore damno afficitur. Quoniam igitur pars in ipso est, quæ hominis ferme vitam, insitum videlicet calorem comprehendit, cuius quidem cor officina habetur, hunc usquequaque excitari naturæ ordine agitarique opus est, quod ex ipsa spiritus reciprocatatione fieri cernitur.

Hi autem motus, præ contractione remissioneque thoracis, quemadmodum prius diximus, ab animali calore efficiuntur: hac de causa thoracem ipsum, utpote qui vitam quæ in nobis est comprehendit, natura musculis insignivit referatque. Et cum plurimi hujusmodi muscoli exsistant, et nervos plurimos esse qui illis movendi facultatem impertiantur certum est. Cum nervi itaque pituitoso crassoque ac lento vapore alantur, frigus nimium sentientes, quati ipsos confringique accidunt.

Hac de causa, venæ, nervi, arteriæ, ligamenta, cartilaginee, atque exungia in thorace consistunt, quorum decentem calorem loco ipsi <sup>93</sup> impertiantur, tum damna a frigore provenientia abigant, amolianturque, necnon vicissitudine quadam inter se communibus commodis fruerentur. Vena namque ipsa, nervo, ac arteriæ, reliquisque thoracis, vel potius totius corporis partibus alimentum subministrat. Arteria vero, naturalis caloris, ac vitalis spiritus vim, non venæ tantum, sed reliquis etiam partibus impartitur. A nervo autem illa, et cum ipsa totum corpus sensum vindicant. Verum a corde ipso thorax, upote cuius domicilium sit, caloris naturalis plurimum accipit.

Cor autem nervis, musculis, venisque, ac arteriis præditum est, cuius ab utraque parte gemini ventriculi cernuntur, in quibus insitus calor vitalisque spiritus progeneratur. In hoc namque corde, magna primæque arteria, quæ aorta nuncupatur, insita est, unde cunctæ totius corporis arteriæ vitæ robur, ac insitum calorem suscipiunt. Vitale autem robur, pulsuum nuncupamus. Enimvero Creatoris potestas quæ universa gubernat, pulsus dominatum cordi largita est, quo præ sui contractione, fumosa excrementa quæ in ipso ob immodicum ejus calorem gignantur expellere effluereque possit, cum vero dilatatur distenditurque, purum exterius provenientem aerem admittere valeat. Cum ipsum, præter naturam, plus nimio calore rigoreve occupari contingit, eadem protinus affectio totum corpus nostrum subsequitur.

In corde namque ipso irascibilis vis posita est, quæ animæ passio habetur. Passionem autem animæ dicimus, in his, in quibus primitus ipsius motus est. Atqui cor ipsum, utpote instrumentum ejus, ipsi compatitur. Nam, cum anima immortalis ha-

<sup>90</sup> αὐτὴν A. <sup>91</sup> ῥιπ. ἐστὶν B. <sup>92</sup> ἀναρρώνυσθαι τε A, ἀναρρώνυσθαι B. <sup>93</sup> γοῦν B. <sup>94</sup> φλεγματικῷ B. <sup>95</sup> ἡ μὲν γὰρ B. <sup>96</sup> ἐκατέρωθεν P. <sup>97</sup> καλοῦσι B C. <sup>98</sup> ἐν ταῖς B. <sup>99</sup> τῷ σώματι B. <sup>100</sup> πάντα ἐνεργεῖται P. <sup>101</sup> δύν. ἐχαρ. B. <sup>102</sup> πυρηνίσῃ B. <sup>103</sup> τὸ τ. ψ. πάθος B. <sup>104</sup> πρῶτως B C. <sup>105</sup> πάθος σωματικῶ add. B C.

beat, procul dubio, **94** et corporis passionum expers est; illud enim quod compatitur, movet, sive vitale spiritum, cuius in corde sedes est, introrsum ferri, sive extra contingat; et cum extra egreditur concitior fertur, ut in his qui irascuntur, cernere est; in his vero, qui lætitia afficiuntur, remissior fit. Qui autem formidine premuntur, in ipsis intus confertim movetur: tristantibus vero agitari per intervalla solet. Cordis itaque munus, tum hæc quæ adduximus efficiendi, tum totum corpus calefaciendi habetur. Cor namque ipsum figura sua coniformam exprimit.

Et cum magis ignitum præ omnibus corporis nostri partibus habeatur, hujus gratia ignis figuram sortitum est. Et quemadmodum ignis ipse, a latiore magisque spatiosa basi originem capiens, sursum se ipsum contrahendo, usquequaque acuminato cacumine fertur; ita et cor in coniformam consistit. Conus autem figura est quæ circummagi facile potest, et quæ in acumen desinit, quam comprehendere quisque hoc pacto queat. Si quis, exempli gratia, plures circulos, alterum alteri impositos consideret, ex quibus qui infra est omnium major habeatur, qui vero ab ipso paulo brevior, tum tertius, quartusque, et qui sequuntur contractiores brevioresque sint, sic ut eorum ordo ad diminutionem tendat quoad in brevissimum circulum desinere videatur: eadem et de cono haberi ratio potest; talem namque figuram exprimit. In eo latiore, et circulearem partem, basin, angustiorum vero, et ipsam circulariter desinentem, apicem dixeris. Cum igitur cor ad coniformam constitutum sit, basin tamen infra tendentem non habet; si enim ejus acumen sursum dirigeretur, plurimos ad cerebrum vapores emitteret, et temperies ejus quam natura largiente a prima constitutione frigilam adeptum est, præverteretur: idcirco, basis ejus, retro, et sursum vergens consistit; acumen vero ante et infra protenditur. Ille igitur de causa cum partes quæ pectoris sunt calefaciat, uti pilis densentur, causus exsistit. Nam, spissum, densumque, quod illi λάσιον, καὶ δασύ dicunt, invicem discrepant, eo quod spissum in multitudine, **95** frequentiaque pilorum, densum vero, non modo in his, sed in magnitudine eorumdem cernere est. Talis siquidem locus, in nonnullis, non modo multitudine, densitateque pilorum, verum etiam prolixitate refertus inspicitur. Illud enim a Græcis ΚΑΡΔΙΑ a verbo κραδαίνω nuncupatur, quod moveo, sive qualio diceret, ex eo quod formidinem, animique sollicitudinem supervenientem sese concutiens indicare solet, ut de Ulysse apud Homerum.

*Cor sibi signa dedit futuri ad lamina fati.*

Et rursus:

*Nec mens laude caret nec mi sub pectoris imo,*

*Ferreus est animus, verum militique piusque,*

Sed et presentem angustiam ferre nos suadet, ut illud:

<sup>11</sup> ἐξ om. B, ἢ ἐνδον C. <sup>12</sup> καταδραχὺ C. <sup>13</sup> ἀεὶ διώκει ἀεὶ στεν. A. <sup>14</sup> σμικρότατον P, εὐρὺ καὶ κυκλωτέρως βάσις; τὸ δὲ στενὸν κυκλωτέρως; καὶ αὐτὸ ἀνὲν κορ. πλὴν ἡ καρδία καὶ τὸ κυν. ἐχθ, ἀλλὰ τὴν βάσιν οὐκ P. <sup>15</sup> παρὰ. B, περὶ P. <sup>16</sup> ψυχικὴν B C. <sup>17</sup> ἡ μὲν β. B. <sup>18</sup> καλεῖται δὲ καρδία P. <sup>19</sup> ἐστὶν ἡ κ. B P. <sup>20</sup> om. B C. <sup>21</sup> ἐστὶ A.

(x) Od. E, 389.

τὸ δὲ συμπάσχον κινεῖται· καὶ ἡ ἐξ ἐνδοθεν <sup>11</sup> φέρεται, ἡ ἐκτὸς τὸ ἐνοικοῦν τῇ καρδίᾳ πνεῦμα ζωτικόν. Καὶ ἐκτὸς μὲν μετὰ συντονίας, ὡς ἐπὶ τῶν θυμουμένων· ἡ μετὰ χαυνότητος, ὡς ἐπὶ τῶν ἡδουμένων· ἐντὴς δὲ, ἡ ἀθρόως, ὡς ἐπὶ τῶν φοβουμένων· ἡ κατὰ βραχὺ <sup>12</sup>, ὡς ἐπὶ τῶν λυπουμένων. Οὐκοῦν τῆς καρδίας καὶ ταῦτα, καὶ τὸ θερμαίνειν ἅπαν τὸ σῶμα· ἔστι δὲ τὸ σχῆμα αὐτῆς κωνοειδές. adduximus efficiendi, tum totum corpus calefaciendi exprimit.

Πυρωδιστέρα δὲ οὗτα πάντων τῶν ἐν τῷ σώματι μορίων, καὶ τοῦ πυρὸς ἔλαχεν ἔχειν τὸ σχῆμα. Ὡς περ γὰρ ἐκεῖνο ἀπὸ πλατυτέρας βάσεως ἀρχόμενον τὴν ἄνω χώραν διώκει, ἀεὶ στενούμενόν <sup>13</sup> τε καὶ εἰς ὄψιν ἀποκορυφούμενον, οὕτω καὶ ἡ καρδία κωνοειδὴς ἐστὶ. Κῶνος δὲ ἐστὶ σχῆμα περιαγὲς εἰς ὄψιν λήγον· δυνάται δὲ τὸ σχῆμα τοῦτο νοεῖσθαι οὕτως· Εἰ τις λάθοι κατ' ἐπίνοιαν πλείονας κύκλους ἐπαλλήλους κειμένους, ὧν ὁ μὲν ὑποκάτω μείζων ἐστίν, ὁ δὲ ἐπ' ἐκεῖνον σμικρότερος· εἴτα ὁ τρίτος καὶ ὁ τέταρτος, καὶ οὕτως ἐφεξῆς ἡ μείωσις γίνεται, ἄχρις ἂν εἰς κύκλον σμικρότερον <sup>14</sup> τελευτήσῃ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ κώνου· λέγεται οὖν τοῦ τοιοῦτου σχήματος τὸ ἐν εὐρὺ βάσις, τὸ δὲ στενὸν κορυφή. Ἡ τοίνυν καρδία τὸ κωνοειδὲς ἐστὶν ἔχουσα σχῆμα, τὴν δὲ βάσιν οὐκ ἔχει κάτω· ἔμελλε γὰρ ἡ κορυφή ἄνω βλέπουσα πολλοὺς ἀτμοὺς θερμότερους ἄνω πρὸς <sup>15</sup> τὸν ἐγκέφαλον πέμπειν, καὶ ἀμείβειν τὴν ψυχικὴν <sup>16</sup> κρᾶσιν αὐτοῦ ψυχροτέραν ἐξ ἀρχῆς γεγυῖαν. Νῦν δὲ κεῖται μὲν ἡ βάσις <sup>17</sup> αὐτῆς ὀπίσω καὶ ἄνω· ἡ δὲ κορυφή πρόσω καὶ κάτω. Διὰ οὖν ταύτην τὴν αἰτίαν θερμαίνουσα τὸ περιστέρνιον, λάσιον αὐτὸ ἀπεργάζεται ταῖς θριξί. Διαφέρει δὲ τὸ λάσιον τοῦ δασέος· ὅτι τὸ μὲν δασὺ θεωρεῖται πλήθει καὶ πυκνότητι τριχῶν, τὸ δὲ λάσιον οὐ μόνον τοῦτοις, ἀλλὰ καὶ μεγέθει· ὥστε εἴ τι μὲν λάσιον, τοῦτο καὶ δασύ· εἴτι δὲ δασύ, οὐ πάντως καὶ λάσιον. Τὸ δὲ ὄνομα ἐτυμολογεῖται <sup>18</sup> παρὰ τὸ κραδαίνω τὸ σειώ· ἀεικίνητος γὰρ ἡ καρδία <sup>19</sup>· ὄθεν καὶ μέλλοντος φόβου καὶ ἀγωνίας σημαντικὴ ἐστὶ· πηδῶσα· ὡς καὶ Ὀδυσσεύς,

**D** Πολλὰ δὲ οἱ καρδίῃ ποτὶ δασσεται δλεθρον <sup>20</sup> (x).

Καὶ πάλιν,

Καὶ γὰρ ἐμοὶ νόος ἐστὶν <sup>21</sup> ἐναΐσιμος, οὐ δὲ μοι [αὐτῇ]

θυμὸς ἐνὶ στηθεσσι σιδήρεος, ἀλλ' ἐλεήμων (y).

Ἀλλὰ καὶ ἐνεστώσαν ἀγωνίαν πείθει φέρειν ὡς τὸ,

(y) Od. E, 100.

Τέταθι, κραδίη· καὶ κύντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης (ε). Α  
Καὶ πάλιν,

Τῷδε μάλ' ἐμπείσει κραδίη μένρα τετληνῖα (α)·

ἀντὶ τοῦ ἐπεισθῆ ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ὑπομονῇ εἶναι <sup>82</sup>.

Ἐξ αὐτῆς οὖν, ὡς εἴρηται, τὸ ζωτικὸν πνεῦμα, καὶ τὸ καθαρώτερον <sup>83</sup> καὶ εἰλικρινὲς αἷμα· καὶ ἡ θερμότης ἐπὶ τὸ πᾶν σῶμα διὰ τῶν ἀρτηριῶν ἐγκατασπείρεται. Ἡ γὰρ δημιουργὸς φύσις πολλὴν τοῦ ἐν ἡμῖν θερμοῦ ποιησαμένη πρόνοιαν, δυνάμεις μορίοις αὐτὸ ἐχαρίσατο τοῖς ἐξαιρέτοις <sup>84</sup>, καρδίᾳ καὶ ἥπατι, καὶ μάλιστα καρδίᾳ. Ἐκ τούτων οὖν καὶ τὰ λοιπὰ μόρια μεταλαμβάνει καὶ ἐπαπολαύει τῆς ἐμφύτου αὐτῶν θερμότητος <sup>85</sup>. Ἐκαστοῦ, πρὸς τὸ <sup>86</sup> μέγεθος καὶ τὸ ἀξίωμα τῆς ἐνεργείας, τῆς χορηγίας ταύτης ἀεὶ μεταλαμβάνοντος. Ἀναμείμνεται δὲ ἐν ταῖς ἀρτηρίαις ἀπάσαις διὰ πολλῶν ὁπῶν ἀναπνεουσῶν τῷ αἵματι ἡ ἀερώδης οὐσία, καὶ κατ' αὐτὴν τὴν καρδίαν· δι' ἧς οἰκτιοῦται μὲν τὸ εἰλικρινές, ἐξωθεῖται δὲ τὸ αἰθαλώδες· οὐ μόνον διὰ στόματος καὶ ῥινός, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἀδῆλων πόρων. Ἀδῆλους δὲ πόρους τὴν διαπνοὴν <sup>87</sup> παντὸς τοῦ σώματος λέγομεν· καθ' ἣν ἐκ τοῦ βάρους, καὶ τῆς συστολῆς τῶν ἀρτηριῶν, ἀτμοὶ πλείστοι διὰ τῆς μανότητος τοῦ δέρματος διεξέρχονται.

Μετὰ γοῦν τὸν θώρακα, ἐκ τοῦ ξιφοειδοῦς λεγόμενου χόνδρου, ὃς τὸ πέρας ἐστὶ τοῦ ἐπὶ τὰ ὑποχόνδρια μέρους, ἀπὸ τοῦ στέρνου μέχρι τῆς ἡθῆς καὶ τῶν ταύτης μερῶν, ὅπερ καὶ κύστιν καλοῦμεν, ἐπιγαστήριον καλεῖται τὸ πᾶν· ὅπερ εἰς τρία διαιρεῖται· εἰς τὰ ἐπιγαστήριον, καὶ ὑπογαστήριον, καὶ ἥτρον <sup>88</sup>. Τὸ μὲν οὖν ὑπογαστήριον τὸν ὀμφαλὸν καλοῦμεν· τὸ δὲ ἀνωθεν αὐτοῦ τὸ μὲν μετέωρον ἐπιγαστήριον καλεῖται, ἐπειδὴ ἐπίκειται τῇ γαστρί· τὸ δὲ ἑτερον ὑπογαστήριον, ἐπειδὴ ὑποδέχεται αὐτῇ. Τὸ δὲ τοῦ ὀμφαλοῦ κατωτέρω ἥτρον <sup>89</sup> προσαγορεύομεν· τὸ δὲ ὑποκάτω τῶν διδύμων περιόνιον. Ὅσα μὲν οὖν εἰς ἐπιγαστήριον διηρέθη, τὸν στόμαχον περιέχουσι καὶ γαστέρα τὴν ἀνω· δεξιώτερα τὸ ἥπαρ καὶ τὸν σπλῆνα ἐν τοῖς ἀριστεροῖς, ὅπερ ἀμφοτέρα σπλάγχνα καλεῖται, διὰ τὸ διασπᾶν τὴν τροφήν· τὰ αὐτὰ δὲ καὶ ὁργανικά.

et superiorem ventriculi partem continent : et a dextris jecur, a sinistris vero lien cornitur, quorum utrumque visceris appellationem desumit. Nam illi σπλάγχνα viscera dicunt διὰ τὸ διασπᾶν τὴν τροφήν, quod alimentum ab eis visceratio fiat;

Κεφ. ΙΗ'. — Περὶ στομάχου.

Ἔστι δὲ ὁ στόμαχος νευρώδης, ἐργαλεῖον ὀρέξεως καὶ καταπόσεως, καὶ πρὸς ὑγρὰς καὶ ξηρὰς τροφὰς ἐπιτίθειος. Λέγεται δὲ στόμαχος, ὅτι τὰ ἀπὸ τοῦ στόματος εἰς αὐτὸν χεῖται· ἂν τε ὑγρά, ἂν τε ξηρά. Ἡ οἷον στόμαχος, ὁ τοῖς σιτοῖς μαχόμενος <sup>90</sup>· θλίβουσι γὰρ αὐτόν· ἢ ὁ θλίβων ἐμπαλιν ταῦτα, ἵνα

<sup>82</sup> hanc ab usque ἀλλὰ καὶ ἐνεστ. om. B, et vers. lat. <sup>83</sup> καθαρότατον B P, καθαρώτατον C. <sup>84</sup> κατ' ἐξαιρέτων B C P. <sup>85</sup> θερμ. αὐτ. B. <sup>86</sup> διαπνοὴν καὶ ἀναπνοὴν P, ἥτοι B, ἥτρον A. <sup>87</sup> σπομ. ὅτι τοῖς σιτοῖς μάχεται B.

(a) Od. γ', 18.

Sustine cur, et tu quondam graviora tulisses.

Ab ipso, inquam, corde, ut dictum est, vitalis spiritus, necnon purissimus, ac sincerissimus sanguis et calor per totum corpus arteriarum ministerio diffunditur. Enimvero, cum summus rerum Opifex, de eo qui in nobis calore est, maximam curam ageret, illius conservandi duabus corporis nostri partibus, cordi videlicet jecino-rique, sed cordi præsertim, officium demandavit. Ab his namque et reliquæ corporis nostri partes, ut quæque est, pro sui capitis ratione, inasitum qui in ipsis est calorem, quo commissa sibi exsequi munia queant, usquequaque desumunt, atque ipso fruuntur. In cunctis autem arteriis, seu venis, aerea substantia, quæ per plurima foramina exhalat, sanguini admista est, cujus sanguinis purissima portio in corde moratur; adusta vero atque comburens, non modo ore naribusque, verum etiam in certis meatibus expellitur. In certos autem meatus, totius corporis respirationem appellamus, qua præ arteriarum contractione, ab earum penetrabilibus plurimæ exhalationes per laxam cutim egrediuntur.

Post thoracem igitur, et cartilaginem quæ gladialis dicitur, utpote quæ partis ad hypochondrium terminus est; quod videlicet a pectore <sup>96</sup> ad pubem usque ejusque partes tendit, quas et ventrem nuncupamus; omne, inquam, illud spatium subventrilis pars dicitur, quod et trifariam dividitur, in superiorem videlicet et inferiorem ventrem, atque abdomen. Et inferiorem quidem ventrem, umbilicum appellamus. Ab inde vero superna pars, quæ sublimior est, quod alvo imminet, superior venter nuncupatur: pars vero altera, alvus scilicet, quod ipsi ventri subsit, inferior venter appellatur. Sed partes imas ab umbilico ἥτρον diclas, abdominis et pubis loca vocamus. Infimam autem partem quæ sub testibus est, περιόνιον, hoc est colem nuncupant. Quæcunque igitur in superiorem ventrem divisa sunt, stomachum, dextris jecur, a sinistris vero lien cornitur, quorum utrumque visceris appellationem desumit. Nam illi σπλάγχνα viscera dicunt διὰ τὸ διασπᾶν τὴν τροφήν, hæc enim et instrumentalia sũnt.

D

Cap. XVIII. — De stomacho.

Stomachus autem nervis refertus est, et idem officina tum appetendi, tum conficiendi tam siccis quam humidis alimentis peridonea habetur. Illi στόμαχον dicunt ὅτι ἀπὸ τοῦ στόματος εἰς αὐτὸν χεῖται, quia per os sive humidum sive illud siccum alimentum fuerit, ipsum infunditur. Vel quasi στόμαχος quod cum cibo

<sup>88</sup> ἥτρον B. <sup>89</sup> ἥτρον B C, ἥτρον A. <sup>90</sup> λέγεται δὲ

(a) Od. γ', 23.

fligat, ipse enim a cibo premitur, et cibum vicissim ipse premit, dum ipsum ad sibi præscripta loca demittere satagit. Vel inde stomachus dictus est, δ ἐστὶ μηχανὴ τῶν σιτίων, quasi ciborum machina sit, quæ ipsos conficiat. Sunt qui stomachum ex τοῦ μάστακα ἐξ αὐτοῦ δέχεσθαι, quod ab ore mansum, id est alimentum suscipiat, ut illud :

*Ut volucris mansum pullis implumibus offert,  
Quod capiant.*

Quoniam autem pacto stomachus appetitus officina sit, ex his perspicue patebit.

Quoniam stomachus ipse, ut dictum est, cum appetitus conficiendique cibi officina sit, alimentum ab ore suscipit : habet autem sinum ad finem cartilaginis, quæ gladialis dicitur, in quem 97 per os demissum cibum recondit. Non multum post temporis venter, quæ nuper in stomachum demissa fuerant, quo ea jecinori et intestinis impertiatur, desumit. Et jecinori quidem alimentum succum; intestinis vero, stercoreis materiam applicat; quando quidem excrementa, quemadmodum superius demonstratum est, cum in stercore conversæ egestaque fuerint, et particulae omnes congruum alimentum absumpserint, totum corpus ab ambientis nos aeris vi conficitur et hanc necessitatem omnia quæ sub generationem corruptionemque cadunt, perpetuo sortiuntur. Siquidem et lapides longi temporis ævum diminuit, uti alii, quam quondam facti fuerant videantur. Tum quodlibet corpus et præsertim ejus cutis, quo magis obvia acri sit, vel ad ipsum propius accedit, eo ocus absumitur. Postea vero venter alimentum desumptum, musculorum officio, ad partes quæ eo indigent distribuit. At partes ipsæ illud sibi pro alimento vindicant; ab illis vero, quod eis proximum est, alitur; et ita continuata quædam et perennis successio fit, quoad illud ad jecur accesserit. Dehinc autem jecur, quod alimento indigebat, illud quod in venis quæ mediatrices nuncupantur comprehensum fuerat, ad se attrahit, illæ autem venæ, ipsum, ab ventre, venter vero sibi a stomacho suscipit. Et quoniam talis motus ad ventris usque et stomachi terminos præscriptus est, inedia per nervos animali indicitur; hujus gratia natura tum ventrem, tum stomachum plurimis sensu præditis nervis insignivit, quo ipsi, alimenti inopiam sentientes, animal ipsum ad sibi cibum potumque admovendum excitarent, aliaque subinde ad ea quæ jam absumpta sunt, ipsi sufficerentur : hoc enim pacto appetitus, quem famem nuncupares, constitutio fit. A stomacho namque venter, a ventre venæ mediatrices, ab 98 ipsis jecur, a jecinore totius corporis venæ, ab eis vena quæ cava appellatur, ab illa musculi carnesque molles quæ illis proximæ consistunt, ab carnibus

καταβιβασθῇ· λέγεται καὶ στόμαχος, δ ἐστὶ μηχανὴ τῶν σιτίων 97. Ἄλλοι δὲ ἐκ τοῦ στόμα στόμαχον λέγουσι, διὰ τὸν τὴν μάστακα 98 ἐξ αὐτοῦ δέχεσθαι, τούτῳ τὴν τροφήν·

στόματος, ab ore videlicet dictum velint, διὰ τὸ τὴν id est alimentum suscipiat, ut illud :

*Ὡς δ' ὄρνις ἀπὸ τῆς νεοσσοῖσι προφέρῃσι  
Μάστακ', ἐπὶ καὶ λάβῃσιν 99 (b).*

Εἴρηται δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ πόματος.

Ἄλλ' Ὀδυσσεὺς ἐπὶ μάστακα χερσὶ πίεζε 100 (c).

Πῶς δὲ ἐστὶν ἐργαλεῖον ὀρέξεως, ὥδε 101 σφύται.

Ὁ στόμαχος, καθὼς εἴρηται, ὀρέξεως καὶ καταπόσεως ἐργαλεῖον ὑπάρχων 102, δέχεται τὴν τροφήν ἐκ τοῦ στόματος. Ἐχει δὲ κύτος αὐτὸς πρὸς τὸ πέρας τοῦ ξιφοειδοῦς χόνδρου, εἰς δὲ καταβιβασζόμενος 103 τίθεται τὰ βρώματα. Μετὰ οὖν μικρὸν χρόνον, ἔλκει ἐξ αὐτῶν ἡ γαστήρ ἥδη τὰ, ἅπερ εἶχε πρότερον 104, μεταπέμψασα τῷ ἥπατι καὶ τοῖς ἐντέροις. Τῷ ἥπατι μὲν τὸν χυλὸν, τοῖς ἐντέροις δὲ τὰ σκύδαλα· ἐπεὶ οὖν ἀπεσκυβαλίσθη καὶ ἀπεκρίθη τὰ περιττώματα, καθὼς εἴρηται ἀνωτέρω, ἐτράφη δὲ καὶ πάντα τὰ μόρια τῇ καταλλήλῃ τροφῇ, διαφορήθη ἅπαν τὸ σῶμα ὑπὸ τῆς τοῦ περιέχοντος βάρους βίας· ταῦτην 105 γὰρ ἔλαχε τὴν ἀνάγκην πάντα τὰ ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ τυγχάνοντα· ὁρᾶται γὰρ τῷ πολλῷ χρόνῳ καὶ λίθους μέλων 106 παρὸ ἧν γεγονώς. Διαφορήθη οὖν ἅπαν τὸ σῶμα, καὶ μάλιστα τὸ δέρμα τοῦ σώματος, ὡς τῷ περίεξ ἀέρι πλησιέστερον ὁμιλοῦν. Ἐἴτα τροφῆς ἀπορήσαν, τρέπεται κατὰ τῶν ὑποκειμένων αὐτῷ μυῶν, καὶ ἔλκει τὸ ἀφορισθὲν αὐτοῖς εἰς λόγον τροφῆς· ἐκείνοι πάλιν τρέπονται κατὰ τῶν πλησίον 107· καὶ οὕτως κατὰ τὸ συνεχές γίνεται ἡ διάδοσις αὕτη μέχρι τοῦ ἥπατος. Ἐἴτα ἀπορήσαν τροφῆς τὸ ἥπαρ, ἔλκει τὴν ἐν ταῖς μεσαστακαῖς φλεβὶ περιεχομένην· αἱ δὲ ἔλκουσιν ἀπὸ τῆς γαστρὸς· ἡ δὲ γαστήρ ἀπὸ τοῦ στομάχου. Καὶ ἐπεὶ ἡ τοιαύτη ὁρμὴ μέχρι γαστρὸς καὶ στομάχου κατέληξεν, ἀγγέλλεται τῷ ζῳῷ 108 διὰ τῶν νεύρων ἡ ἐνδεΐα· διὰ τοι τοῦτο πλείονα νεῦρα 109 αἰσθητικὰ τῇ γαστρὶ καὶ τῷ στομάχῳ ἐδόθη, ἵνα διὰ τοῦ πάθους αἰσθάνωνται 110 τῆς ἐνδεΐας· καὶ αἰσθανόμενα, ἐπαγείρει 111 τὸ ζῶον εἰς προσφορὰν σιτίου καὶ πόματος· ὅπως ἀντείστασθῃ ἕτερα πάλιν τῶν διαφορηθέντων. Οὕτως μὲν οὖν ἡ ὕψις γίνεται, ἣν καὶ πείναν ὠνόμασαν 112 ἐκ τοῦ στομάχου ἡ γαστήρ. Ἐκ τῆς γαστρὸς ἡ σὰρξ· ἐκ τῆς σάρκος αἱ μεταστακαὶ φλέβες· ἐκ τούτων τὸ ἥπαρ· ἐκ τοῦ ἥπατος πᾶσαι αἱ φλέβες· ἐκ τούτων ἡ κοιλὴ φλεβ· ἐκ ταύτης οἱ μῦες, καὶ οἱ παρακείμενοι σάρκεις ἀπλατ· ἐκ τούτων τὸ δέρμα τρέφεται· καὶ οὕτως τραφέντα, ἴστανται τῆς ὁρμῆς μέχρι διαπνευσθῆ· διαφορηθέντα δὲ, τὸ ἀνάπαλιν γίνεται.

molles quæ illis proximæ consistunt, ab carnibus

97 hinc om. B. 98 μάστακα B. 99 cit. om. B C. 100 hæc etiam om. B C, et vers. lat. 101 εἶδ' δὲ A. 102 οὕτω δὲ ἐστὶν ἐργαλεῖον ὀρέξεως, ὅτι P, ὑπάρχων B. 103 καταβιβασζόμενα B C P. 104 ἥδη τὰ πρῶην μεταπ. P. 105 ταῦτα A. 106 μέλινον B. 107 πλησίον B P. 108 τὰ ζῶα B. 109 νεῦρα B. 110 αἰσθάνονται A C. 111 ἐπαγείρει C P.

eris alimentum desumit: et ita hujusmodi motus nunquam desinit, quoad illud conficiatur; quo confecto, rursus retrograda quadam vicissitudine, invicem excitantur instauranturque.

Ἐκ τοῦ δέρματος οἱ μῦες ἐνδύει· αἰσθησὶν ὁ δέχονται· ἐκείνοις ὁ γὰρ τὴν τροφήν αὐτῶν ἀνιμῆσται· οἱ μῦες τῶν σαρκῶν καὶ τῶν φλεβῶν, τὴν δαπάνην ἀφ' ἑαυτῶν· αἱ φλέβες καὶ αἱ σάρκες τοῦ ἥπατος ἤσαντο· τὸ ἥπαρ τὴν γαστέρα ἐπηρέασεν ἥδη· δι' ἐνδοῖαν ἡ γαστήρ τὴν στομάχον· ὁ στομάχος μετὰ τῆς γαστρός, τὸ ζῶον ὑπὲρ τῆς τροφῆς ἐπανίστασαν· τὸ ζῶον διὰ τὴν βίαν τῆς φύσεως, τροφὰς ἑαυτῶ ἐπενόησε. Καὶ οὕτως μὲν κατὰ τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου ἡ ὁρεξις γίνεται. Ἐν δὲ τῷ χειμῶνι, διεισδύνον πρὸς τὸ βάθος τοῦ σώματος τὸ ὅλον θερμὸν, διὰ τὴν τοῦ περιέχοντος ψύξιν, καὶ τὴν πύκνωσιν καὶ ἀδιαπνευστίαν τοῦ σώματος, τὸ ἐμφυτον θερμὸν ὑπερθερμαίνον τε καὶ πλεονάζον, καὶ πᾶσαν τὴν ὑγρότητα καταδαπανῶν<sup>10</sup>, πλείονα τὴν ὁρεξιν ἀπεργάζεται. Τοῦτο καὶ Ἱπποκράτης<sup>11</sup> εἰδὼς φησιν· « Αἱ κοιλίαι χειμῶνος καὶ ἥρος θερμόταται φύσει· ἐν ταύταις οὖν<sup>12</sup> τῆσιν ὥρησι καὶ τὰ προσάσματα πλείω δοτέον· » προσάσματα λέγων τὰ σιτία, ὡς προσπερόμενα τῷ σώματι· ἐξ οὗ καὶ ἄρτος παρὰ τὸ αἶρην, ὃ ἐστὶ προσφέρειν καθ' ἐκάστην· ἡμῶν γὰρ οὗτος τροφή καὶ προσθήκη τοῦ σώματος. Ἄλλ' εἰ μὲν τοσούτον ἀντείσγητο ὅσον καὶ διεφορεῖτο, συνέδβαινε τὰ ἡμέτερα σώματα ἀναλλοίωτα διαμένειν καὶ μὴ γηρᾶν, μὴδὲ ὑπὸ τοῦ γήρωος πάσχειν<sup>13</sup>. Ἐπειδὴ δὲ πλείον μὲν<sup>14</sup> ἡ διαφόρησις, καὶ ἡ τῶν περιττωμάτων ἀποκρίσεις, ὀλίγη δὲ ἡ ἐκ τῶν βρωμάτων τροφή τῷ σώματι· « Τροφῆς γὰρ τὸ τρίτον<sup>15</sup>, » καθ' Ἱπποκράτην· διὰ τοῦτο, κατὰ βραχὺ τῆς ἐν ἡμῖν ὑγρότητος<sup>16</sup> καταδαπανωμένης, καὶ οἷον ξηραίνον τοῦ σώματος, γηρᾶ τὸ ζῶον καὶ διαφθείρεται, καὶ εἰς ἀδυναμίαν καὶ ἀσθένειαν φέρεται, οὐ μόνον ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ζώων. Αὕτη μὲν τοῦ στομάχου χρῆσις τε καὶ ἐνέργεια, καὶ ὀνομασία.

#### Κεφ. ΙΘ'. — Περὶ τοῦ ἥπατος.

Τὸ δὲ ἥπαρ οὐσία ἐστὶν ἐρυθρὰ σαρκώδης, μύωσιν<sup>17</sup> ἔχουσα τεταμένην ἐν τοῖς δεξιοῖς μέρεσιν, ἐν ᾧ γεννᾶται τὸ αἷμα· ἐξ οὗ ἐκπεφύκασι<sup>18</sup> φλέβες, δι' ὧν<sup>19</sup> χορηγείται τὸ αἷμα πρὸς ἀποτροφήν τοῦ παντὸς σώματος· καὶ οὗτος μὲν ὁρος ἥπατος. Ἡ δὲ κατασκευὴ αὐτοῦ καὶ ἐνέργεια εἴρηται μὲν καὶ πρῶτον<sup>20</sup>· εἰρήσεται δὲ καὶ νῦν ὀλίγα περὶ αὐτοῦ. Ὅργανον γὰρ ὂν τοῦ ἐπιθυμητικῶς, δις ὁδὸς ταύτης ποιεῖται· τὴν μὲν ἐν ταῖς τροφαῖς, τὴν δὲ ἐν ταῖς συνουσίαις· καὶ διὰ τῆς μιᾶς<sup>21</sup>, ἀντειστάγει τὸ λείπον τῷ σώματι, διὰ δὲ τῆς ἄλλης, ἀποκρίνει τὸ πλεονάζον.

Ἔστιν αὖ<sup>22</sup> φύσει θερμὸν τοῦτο τὸ σπλάγχνον, διὰ τὸ αἷματος εἶναι γεννητικόν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων χυμῶν. Τὰ γὰρ σιτία, καὶ διαφόρων φύσεων ὄντα τύχη, εἰς τὴν γαστέρα διὰ τοῦ στομά-

<sup>7</sup> αἰσθ. ἐνδ. B. <sup>8</sup> ἐκείνοις A. <sup>9</sup> καὶ πᾶσαν B. καὶ om. A. <sup>10</sup> καταδαπανῶν A C P. <sup>11</sup> ὁ Ἱπποκ. B. <sup>12</sup> οὖν om. B. <sup>13</sup> τί πάσχειν B. <sup>14</sup> μὲν om. B. <sup>15</sup> τὸ τρίτ. τροφή A. <sup>16</sup> ὑγρ. καταβραχὺ δαπαν. B.

<sup>17</sup> μείωσιν A, μῦας ἔχουσα τεταγμένον C. <sup>18</sup> ἐκπεφύκασι B. <sup>19</sup> οὐ B. <sup>20</sup> πρῶτον B. <sup>21</sup> δ. μὲν γὰρ C. μ. B. <sup>22</sup> οὖν B, ἔστι δὲ θ. φυ. C.

A Musculi quidem a cute quod ab ipsis alimentum acceperat, carnes vero et venæ a musculis, unde alebantur, a carnibus vero et venis jecur, a jecinore venter, a ventre stomachus idem repetunt. Ab ipso siquidem stomacho et ventre animal ad sibi parandum cibum exstimulatur; ipsum vero naturæ vi alimenti curam dissimulare minime potest, et ita in nobis plurima temporis intercapedine appetitus gignitur. Et quidem hiemis tempore, cum omnis corporis nostri calor, ob ambientis nos aeris rigorem densitatemque ad intima declinare compellatur, corpori respirandi facultas non ampla datur, insitus calor plus nimio, et ceu geminato vigore auctus, internum humorem totum absumendo, ad cibum appetendum propensius animal reddit; de quo Hippocrates, hiemis verisque tempore, natura calidissimi ventres habentur, ea enim tempora largiores cibos expetunt. Cibos enim Hippocrates προσάσματα appellat ὡς προσπερόμενα τῷ σώματι, quod videlicet corpori afferantur adhibeanturque: unde et panis ab ipsis artos dicitur, ἀπὸ τοῦ αἶρω τὸ προσφέρω, quod singulis videlicet diebus ad usus nostros affertur. Nam si nobis tantamdem alimenti adhiberi daretur quantum absumi posset, corpora nostra permutationem sentire senioque confici, ejusque damnis esse obnoxia haudquaquam eveniret. Verum, quoniam quod absumitur ac per excrementa secernitur, longe immissi alimenti portionem exsuperat, hac de causa, radicali humore sensim deficiente et corpore ob id siccescente, animal senescit corrumpiturque, atque ad impotentiam imbecillitatemque necessario fertur: quæ ratio non de homine tantum, sed de cunctis item animalibus habenda est. Et hæc de stomachi usu, actionibusque atque appellatione 99 satis dictum sit.

#### Cap. XIX. — De jecinore.

Jecur autem, substantia rubescens carnosaque habetur, et a dextera parte ipsius, in qua sanguinis constitutio fit, venæ oriuntur, per quas ad totum corpus nostrum alimentum distribuitur: et talis quidem definitio jecinoris est. Nam, tametsi de ejus structura actionibusque prius explicaverimus, nibilo tamen secius de ipso impræsentia nonnulla referemus. Cum enim ipso appetibilis facultatis instrumentum sit, hanc duobus modis exercet, altero in alimentorum, et altero in rei venereæ usum. Item, altero quidem quod deest corpori sufficit, altero vero exsuperantem materiam excernit.

Hec autem extum. natura calidum est, utpote cui natura ipsa sanguinis generandi, aliorumque humorum curam demandavit. Etenim, cibi quibus vescimur, etsi eos diversos esse contigerit, cum



δοχείον τροφῆς ὑγρᾶς καὶ ξηρᾶς · πρὸς τὸ πέτεσθαι ἅν τὴν τροφήν ἐν αὐτῇ κατασκευασθεῖσα · ἀπὸ τῆς κοιλότητος τὸ ὄνομα λαβοῦσα · ἢ ἀπὸ τοῦ λεαίνειν καὶ χυλοῦν τὴν τροφήν. Λέγεται δὲ γαστήρ ὅτι περιαγῆς ἐστὶ, καὶ γαστρίζει ἡμῖν τὴν τροφήν <sup>43</sup> · ἢ ὅτι γαστρίσθαι καὶ παπλήρωται κορεσθεῖσα · ἢ περὶ τὸ γῶ τὸ λυμῶναι · ἢ πάντα τὸν βίον μὴ πληρουμένη λαμβάνουσα · ἐστὶ δὲ οἷον διδάλαντος <sup>44</sup>. Τὸ μὲν ἄνω μέρος, ἔχουσα στενὸν καὶ ὀρθόν, καὶ κόλπον μικρόν· διὸ καὶ ὀξείως εἰς ἔμετον ὀρμᾷ· λέγεται δὲ παρὰ λατρῶν <sup>45</sup> ἢ ἄνω κοιλία μικρά. Ἡ δὲ κάτω, πλατεῖα τε ἐστὶ καὶ μεγαλόκοιλος <sup>46</sup>· ὡς συναγομένης ἐκεῖ τῆς τροφῆς. Πολλῶν δὲ νεύρων αἰσθητικῶν ἡ γαστήρ μετέχει, καὶ μέλιστα κατὰ τὸ στόμιον αὐτῆς· ὥστε ἐτοιμώτατα τῆς ἐνδείας τοῦ παντὸς αἰσθάνεσθαι, καθὼς κατόπιν ἐδείχθη· ὡς μὴ λιμῶ διαφθαρεῖ <sup>47</sup> λεληθότω· <sup>48</sup> τὸ ζῶον. Καὶ γὰρ ἡ τροφή διὰ δύο αἰτίας ἐν ἡμέτερῳ παραλαμβάνεται σώματι· διὰ τε ἀναπλήρωσιν τοῦ διαπορουμένου, καὶ πρὸς αὔξησιν τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ. Τὸ γὰρ ὀρέγεσθαι ἔργον ἐστὶ φυσικὸν τοῦ στομάχου καὶ τῆς γαστρὸς, μετὰ ψυχικῆς αἰσθήσεως γινόμενον.

est, ne scilicet animal in sui oblivione, fame deperiret. Alimentum enim duplici de causa corpori nostro adhibemus: altera quidem, qua illud quod absumptum est expleremus; altera vero, augendi qui in nobis insitus est caloris gratia. Siquidem stomachi ventrisque, appetendi alimenti naturale officium est, quod cum animali sensu provenit.

Τὴν οὖν ἐπεισερχομένην ἔξωθεν τροφήν ἄμφω ἡ γαστήρ καὶ τὸ ἥπαρ κοινωεργοῦσιν· ἡ μὲν γὰρ χυλοποιεῖ· τὸ δὲ αὐτὴν ἐξαιματοῖ. Οἱ δὲ στοιχειώδεις χυμοὶ ἐν τῷ ἥπατι γεννῶνται κατὰ τὴν εἰρημένην σκέψιν. Καὶ ὡς κατὰ φύσιν αὐτῶν ὄντων, ἡξίωσεν αὐτὰ ἡ Πρόνοια ἔχειν δοχεῖα. Καὶ τῆς μὲν ξανθῆς χολῆς, ἡ χοληδόχος <sup>49</sup> κύστις ἐστίν· ἥτις ἐν τοῖς σιμοῖς τοῦ ἥπατος κεῖται· τοῦ δὲ μελαγχολικοῦ χυμοῦ, ὁ σπλήν· τοῦ δὲ ὀρρώδους αἵματος, νεφροὶ καὶ οὐρητῆρες, καὶ ἡ οὐρηδόχος <sup>50</sup> κύστις· τοῦ δὲ αἵματος, φλέβες καὶ ἀρτηρίαι· τῆς δὲ μελαίνης χολῆς <sup>51</sup> οὐδὲν ἐστὶ δοχεῖον <sup>52</sup>. Οὐδὲ γὰρ αὐτὴν οἶδεν <sup>53</sup> ἡ φύσις, ὡς παρὰ φύσιν οὔσαν· ἀλλὰ καὶ ὅταν γεννηθῇ, πᾶσαν μηχανάται κίνησιν, ὥστε ἐκδιῶξαι αὐτήν, καὶ ἀποτρέψασθαι πρὸς τὴν κάτω ἔξοδον, διὰ τὸ δριμύ καὶ ἀνιάρῳ τῇ ποιότητι αὐτῆς. Τὸ δὲ φλέγμα ἐπὶ πάντων τῶν ἐνδοθεν χωρίων κατέσπαρται· ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ κεφαλῇ διαχέεται <sup>54</sup>· ὅγρὰ δὲ ἴδια κατὰ τὸν στόμαχον καὶ τὸν θώρακα εἰσιν.

Ἐκκρίνεται δὲ τὰ μὲν παχέα καὶ φλεγματικώτερα κάτω, τὰ δὲ λεπτά, καὶ ἀποιώτερα, καὶ χυμώδη, διὰ τοῦ στόματος ἐκπύεται· διὰ τε ἀναχρέμψεως καὶ ἀποχρέμψεως <sup>55</sup>. Ἄλλο δὲ ἐστὶν ἀνάχρεμψις, καὶ ἕλλο ἀπόχρεμψις· ἀνάχρεμψις μὲν <sup>56</sup>, ἥνικα δι'

<sup>43</sup> ἢ ὅτι γαστρ. ἡμᾶς ἐπιζητοῦσα τ. τρ. B. <sup>44</sup> λέγεται δὲ καὶ γαστήρ ὅτι περιαγῆς ἐστὶ· ἔχει δὲ τὸ μὲν

ἄνω μέρος στενὸν P. <sup>45</sup> τῶν λατρ. B P. <sup>46</sup> μεγάλη P, ἐνδείας αἰσθ. καὶ ζητεῖν τροφήν P. <sup>47</sup> sic B, λεληθός. ο super τ scripto A P. <sup>48</sup> χολιδόχος B. <sup>49</sup> οὐροδόχος B. <sup>50</sup> Χολὴν ἐνταῦθα τὸ τρυγῶδες τοῦ τοιοῦτου χυμοῦ οἶμαι· λέγειν καὶ παχύτερον. Ὁ μὲν χωρεῖ ἐν τοῖς ἀγγείοις τοῦ σπληνός, καὶ ὡς παχὺ ἀποπέμπεται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ κάτω διὰ τοῦ ἀφεδρώοντος ἐκκρίνεται. Ὁ περιπίπτει οὖν ἐαυτῷ ὁ συγγραφεὺς ἄνω μὲν τὸν σπλήνα δοχεῖον εἰπὼν τοῦ μελαγχολικοῦ χυμοῦ. Ἐνταῦθα δὲ μὴδὲν εἶναι δοχεῖον λέγων τῆς μελαίνης χολῆς. Scholion in P. <sup>51</sup> στοιχεῖον C. <sup>52</sup> οἶδεν αὐτὴν B. <sup>53</sup> κεῖται B. <sup>54</sup> ἥτις γίνεταί ἥνικα δι' ὀπρῶσθαι ἀνέληθ P. <sup>55</sup> μὲν γὰρ ἐστὶν B P.

in ipso siccum humidumque alimentum demissum concoquatur, natura procreavit. Illum κοιλίαν, ἀπὸ τῆς κοιλότητος, quod videlicet concavus sit nuncupant. Vel ἀπὸ τοῦ χυλοῦν, καὶ λεαίνειν, quod alimentum in succum vertat **101** atque emolliat. Idem γαστήρ παρὰ τὸ γαστρίζω dicitur, quod cibo repleti interpretareris, quod ipse, expetendo alimentum, nos cibo repleat: sive ὅτι κορεσθεῖσα γεγάσθηται, quia, prae sui saturitate, quasi praeguantis feminæ in tumorem ipse excrescit, sive, quod insatiabilis existens (id ventri deditis, quos γαστριμάργους dicunt, dari probro solet), omnem substantiam absumere consuevit. Pars autem ejus quæ superne consistit, quæque a melicis superior ventriculus nuncupatur, in angustum desinens, recta ac modice sinuosa est, quod in causa sit, uti ad vomitum admodum facilis habeatur. Inferior vero pars, quod in ipsam alimentum contrahitur, lata est, et magnus venter appellatur. Venter autem ipse sensibilibus nervis plurimis, praesertim in sui orificio, obsitus est; quapropter, sentire incidiam, ut prius docuimus, omnium promptissimus

est, ne scilicet animal in sui oblivione, fame deperiret. Alimentum enim duplici de causa corpori nostro adhibemus: altera quidem, qua illud quod absumptum est expleremus; altera vero, augendi qui in nobis insitus est caloris gratia. Siquidem stomachi ventrisque, appetendi alimenti naturale officium est, quod cum animali sensu provenit.

Nam venter jecurque in alimento, quod extrinsecus advenit, communi officio funguntur, dum illud alter in succum, alterum in sanguinem commutat. Alimentales autem sapes, ut prius a nobis demonstratum est, in jecinore constitui, manifestum habetur. Et cum ipsi naturæ ordinæ gignantur, summæ Providentiæ munere quodlibet sibi peculiare conceptaculum sortitus est. Nam flavæ bilis, fellis vesica conceptaculum est, quæ simis jecinoris inhaeret. Humorem vero melancholicum lien continet. Serosum autem sanguinis, in renes et urinæ meatus, ad vesicam confluit. Sanguis autem **102** a venis et arteriis recipitur. Atræ vero bili, utpote quæ nullo naturæ ordine constituitur, nullus ab ipsa locus praescriptus est, sed cum hujusmodi bilem gigni accidit, ob acutum ejus malumque humorem, natura eam abigere ac per secessum expellere usquequaque molitur. Pituita autem ipsa per omne spatium interius sparsim diffunditur; sed et per caput eadem defluit. In stomacho autem thoraceque peculiares illis locis humores sunt.

Nam quæ crassioris ac magis pituitosæ naturæ sunt, infra excernuntur, exilia vero atque injucunda humidaque ab ore expiuntur; tum etiam per vomitum excreanturque; quæ illa ἀνάχρεμψιν, καὶ ἀπόχρεμψιν dicunt; quæ quidem diversa habentur. Nam ἀνάχρεμ-

μεταβαίνων, αἱ ἀνιμῶνται αὐτοῦ φυσικῶς τὸν χυλόν· Ἀ inferiorē vero ventris parte duodenum digitorum  
ὥς εὐρίσκεισθαι τὸ τοιοῦτον ἔντερον ἀεὶ<sup>12</sup> κενόν. processus, quem nonnulli et ventris partem dici  
voluerunt, excrementum recipit. Ab hoc intestino illud, quod *jejunum* dicitur, situm est, ob id ita  
appellatum, quia venis quæ mediatrices dicuntur proximum consistit, cujus, cum illæ naturæ or-  
dine omnī in humorem exhauriant, nunquam non inane conspicitur.

Μετὰ δὲ τοῦτο τὰ λεπτὰ ἔντερα διαδέχονται· εἰσι  
δὲ τινες ἑλικες ἐν αὐτοῖς, διὰ τὸ μὴ κεῖσθαι αὐτὰ  
ἐπ' εὐθείας· καὶ μεταξὺ τῶν ἑλικῶν τούτων, ὁ μὲν-  
ώδης οὐσία καὶ πιμελώδης κεῖται· ἣν οἱ ἰδιῶται  
ἐκλυσιν λέγουσιν· ἐφ' οἷς<sup>13</sup> ἐποχοῦνται τὰ ἔντερα,  
καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ ἥπατος μικρὰ φλεβία. Μετὰ δὲ τὰ  
λεπτὰ ἔντερα, διαδέχεται τὰ παχέα<sup>14</sup>· ἐν οἷς πρῶτον  
μὲν ἔστι τὸ τυφλόν, ὃ τὴν κόπρον δέχεται πρῶτον.  
Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἔχει διέξοδον, ἀναρρόοι δὲ τὴν ταύτην,  
καὶ οἶον ἀπεμεί· καὶ διαδέχεται τοῦτο τὸ κῶλον.  
Ἄλλὰ τὸ μὲν τυφλόν ἐν τοῖς δεξιῶς μέρεσι κεῖται  
λοξόν. Τὸ δὲ κῶλον ἐκ τῶν ἀριστερῶν ὁρμώμενον  
καὶ ἐλιττόμενον, ἀνώτερον τοῦ τυφλοῦ ἐντέρου ἀνέεισι,  
καὶ φθάνει μέχρι τῆς δεξιᾶς λαγόνος· καὶ αὐθις  
ὑποστρέφον, κάτεισι παρὰ τὸν ἀριστερὸν βουδῶνα.  
Διὰ τοῦτο καὶ οἱ τὸ κωλικόν ἔχοντες νόσημα, τῇ  
τοιαύτῃ εἰλήσει ὀδυνώμενοι, ὅφιν περιπεπλέχθαι  
αὐτοῖς πολλάκις διςχυρίζονται. Μετὰ δὲ τὸ κῶ-  
λον, τὸ ἀρχὸν τὴν κόπρον λαμβάνον τῷ ἀπειθυ-  
σμένῳ ὡς ἐσχάτῳ μεταδίδωσι· δι' οὗ ἡ κόπρος ἐξέρ-  
χεται· οὐκ εἶ<sup>15</sup> ἐπισχομένη διὰ τὸ εὐθεῖς<sup>16</sup> τοῦ  
ἐντέρου· ὅθεν καὶ οὕτως ἐκλήθη. Ταῦτα δὲ πάντα  
ἐπὶ τῆς γαστρὸς διαδοσθῆναι καὶ διακατέχεται. Καὶ  
γὰρ ἡ δημιουργικὴ δύναμις κηδομένη τῆς γαστρὸς,  
μίας αὐτῇ πολλοὺς περιέθηκε· καὶ οἱ μὲν κάτωθεν,  
ἀνω φέρονται· οἱ δὲ ἀνωθεν, κάτω φερόμενοι<sup>17</sup>· καὶ  
οἱ μὲν ἐπ' εὐθείας κείνται· οἱ δὲ ἐγκάρσιοι. Εἰσι δὲ  
ἄλλοι λοξοί, ἀπὸ τοῦ στέρνου φερόμενοι· οἱ μὲν  
ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ μέρους αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἀριστερὸν βου-  
δῶνα, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ ἀριστεροῦ ἐπὶ τὸν δεξιόν· ἣν  
καὶ ὁ ἐπίπλους<sup>18</sup>, καὶ τὸ περιτόναιον διασκέπousi,  
καὶ διαθερμαίνουσι, καὶ δυναμοῦσι πρὸς τὴν τῶν  
ἐντέρων, καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ὕλης, ἀναδάσταξιν καὶ  
ὀχύρωσιν.

Ad hos, alii item a pectore varios anfractus figurantes, partim a dextro inguine in lævum directi,  
partim a lævo in dextrum protenduntur. Insuper ventrem ipsum, omentum et abdomen velant, ipsum-  
que calefaciunt, et vigorem illi impertiuntur, quo robustius fortiusque intestina, et quæ in ipsis ma-  
teries est, sustinere ac tueri queat.

Ὁ δὲ περὶ τὴν ἔδραν<sup>19</sup> μῦς, ὃν καὶ σφιγκτηρῶν  
ἀνομάζουσιν, ἡ πρωκτὸν συνήχει τοῦ ἀπειθυσμέ-  
νου τὴν ἐσχάτην· ἐξ ἧς τὰ πνεύματα, καὶ τὰ πε-  
ριττὰ<sup>20</sup> πάντα ὠθοῦνται· τοῦ εἰρημένου ὀπωχ-  
ροῦντος σφιγκτηρὸς· καὶ σφιγκτηρὸν μὲν λέγεται, ὅτι  
περισφίγγει, καὶ οἶον σειροῖ τὸ ἔντερον καὶ δασμοῖ<sup>21</sup>,  
ἵνα μὴ ἀκοντες προίωμεν, ἐν οἷς οὐ δεῖ, καὶ ὅτε οὐ  
δεῖ. Πρωκτὸς δὲ, οἶον προακτὸς, παρὰ τὸ δι' αὐτοῦ  
προίεσθαι τὸ περίττωμα. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τῶν ἐντέ-  
ρων φέρονται διάφοροι τινες καὶ δριμεῖς χυμοὶ ἐκ  
τῶν περιττωμάτων, ἐπετήδευσεν ἡ φύσις πιμελώδη  
τινὰ καὶ φλεγματικὴν ὕλην καὶ περιεγάνωσεν, καὶ

Dehinc vero gracilia intestina succedunt, nam  
in ipsis anfractus quidam videntur, ex eo quod situs  
eorum in rectum neutiquam protenditur; et inter  
ipsos flexus, membranæ pinguescensque interjecta  
substantia est, quam vulgo ἐκλυσιν nuncupant, quod  
occlusionem sive impedimentum diceret, quæ inte-  
stina et venulæ a jecinore provenientes superve-  
niunt. Gracilibus vero intestinis, crassa succe-  
dunt, inter quæ primum, quod cæcum<sup>104</sup> dici-  
tur est, quod primum stercoris materiam reci-  
pit. Et quoniam ipsum intestinum egressum non  
habet, stercoris materiam eructat, ac quodam modo  
evomit, eamque ad intestinum quod colon dicitur,  
recipiendam demittit. Hoc namque cæcum intesti-  
num a dextera parte in obliquum protenditur Co-  
lon vero intestinum cum a læva porrigatur, ac  
sese super cæcum intestinum intorquet, ad dex-  
teram illorum tenuis partem accedit, inde denuo  
reposito flexu, ad lævum inguem usque progreditur.  
Quapropter, qui colico premuntur morbo, cum  
dolores in huiusmodi flexibus sentiant, nunc huc,  
nunc illuc in modum serpentis flectuntur. Ab illo  
autem intestino quod colon dicitur, archon intesti-  
num est, quod stercus in se receptum ad rectum  
intestinum, utpote quod omnium novissimum est,  
transmittit; cui quidem, per illud, ob ejus rectitu-  
dinem, extra egrediendi nulla interposita mora per-  
vium iter patet: qua de causa recti nomen sortitum  
est. Hæc itaque omnia a ventre sustinentur com-  
prehendunturque. Quamobrem, cum summi Creatoris  
providentiæ maxima cura de ventre habenda fuerat,  
musculis ipsum innumeris circumsepsit, quorum  
quidam sursum versus, alii deorsum vergunt, non-  
nulli recto tramite, alii in obliquum diriguntur.

Musculus autem ad podicis orificium est, qui ab illis  
σφιγκτηρῶν dicitur, quod extrorsum ibidem recti inte-  
stini comprehendat stringatque, unde tum peditus,  
tum cuncta sicca excrementa, præ angustis illius ori-  
fici dilatatione, extra excernuntur: σφιγκτηρῶν ἵλεο  
dicitur, παρὰ τὸ σφίγγω, quod stringat intestinum,  
et quasi vinciat, ne scilicet, tam peditus, tum  
stercus intempestive, et quibus non deceat  
locis a nobis excernatur. Podicem vero, inde  
πρωκτὸν dici autumant, οἶον προακτὸν, quod<sup>105</sup>  
videlicet per ipsum siccum excrementum pro-  
jiciatur. Quoniam vero per intestina diversi

<sup>12</sup> ἀεὶ om. B. <sup>13</sup> ἧς B. C. <sup>14</sup> παχέα B. <sup>15</sup> οὐκ εἶ B. <sup>16</sup> sic om. Codd. <sup>17</sup> φερόμ. om. B. P. <sup>18</sup> ἐπι-  
πλους A. <sup>19</sup> Ὁ δὲ περὶ τὴν ἔδραν . . . τῶν διδύμων (col. 1255 C 7) om. P. <sup>20</sup> περιττώματα P. <sup>21</sup> δασ-  
μοῖ. τὸ ἐντ. καὶ δισμοῖ B.

μαὶ χολάδες (ε). Χολάδες δὲ<sup>8</sup>, διὰ τὸ κατὰ φύσιν A  
 ὀχευθῆναι τὸ χολῶδες περίττωμα· μετὰ δὲ τὰ σπλάγ-  
 χνα, καὶ γαστέρα, καὶ ἔντερα, ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἀπο-  
 τελευτῶσιν αἱ νόθοι πλευραὶ, λαγῶν λίγεται, καὶ  
 κενεῶν, καὶ λαπάρα. Τὰ μὲν γὰρ πλησίον τῶν  
 πλευρῶν ὀστέα, λαγόνων ὅσα ἔχονται· εἰσὶ δὲ  
 πλατέα. Τὰ δὲ ἐπὶ τὴν ἐπίθασιν, ὀπισθεν τε καὶ  
 κάτωθεν, ὅσα ἰσχίων· τὰ δὲ εἰς τὸ πρόσω μέρος ἐν-  
 τεῦθεν ἀνατεινόμενα, λεπτὰ ὄντα καὶ διατετρημένα,  
 καὶ συμφυόμενα κατὰ τὸ πέρας ἀλλήλοις, ἥδη  
 καλεῖσιν ὅσα.

Quæ vero inde ad anteriorem partem diriguntur, quæ exilia ac terebrata sunt, quæve extremis par-  
 tibus invicem cohærent, pubis ossa appellantur.

Κεφ. ΚΓ'. — Περὶ τοῦ τόπου τῆς ἥδης καὶ τοῦ  
 ἥτρου.

Κατὰ γὰρ τὸν τῆς ἥδης χρόνον ἐκείσε φύονται B  
 αἱ τρίχες<sup>9</sup> ὄντινα τόπον ἐφίθαιον καὶ ἥτρον<sup>10</sup> ἐκά-  
 λεσαν· ἥτρον μὲν διὰ τὸ ἔντερον, ἐκ τοῦ ἡμὶ τὴ  
 πέμπω, ἥτρον, καὶ ἐν συγκοπῇ ἥτρον<sup>11</sup> τὸ πέμπον  
 τὸ περίττωμα κάτω· ἐφίθαιον δὲ, διὰ τὸ βαίνειν  
 τὰς τρίχας ἐκεῖ, ὀλίγας τε καὶ μικράς· ὥστε μόνον  
 θῆναι· βαῖς γὰρ ὁ μικρός· ὁ δὲ τῆς ἥδης χρόνος  
 ἀόριστος<sup>12</sup>, διὰ τὴν ἀνισότητά τοῦ ἐν τοῖς ἡβάσκου-  
 σιν ἐμφύτου θερμοῦ· καὶ Ἡσιόδους<sup>13</sup>.

Ἄλλ' ὅταν ἡδῆσειεν, καὶ ἥδης μέτρον ἴκοιτο<sup>14</sup> (f).

Κενεῶν δὲ καὶ λαπάρα τὸ αὐτό· ὡς τὸ, *Μίαν πόλιν*  
*ἐξυλαπάξει*, τοῦτέστι, τῶν ὑπαρχόντων αὐτῇ κε-  
 νῶσαι πολιτῶν καὶ πραγμάτων<sup>15</sup>. ἢ διὰ τὸ κενὸν  
 εἶναι ὁστὲν τὸν τόπον<sup>16</sup>. ἢ διὰ τὴν λάπαθον τὴν  
 βοτάνην κενωτικὴν γαστρὸς οὔσαν<sup>17</sup>. Λαγῶν δὲ παρὰ  
 τὸ λήγω· ἐκεῖσε γὰρ λήγουσιν αἱ πλευραὶ.

Τοῦτον τὸν τόπον κατωτέρω λαγόνος, βουδῶνας  
 καλοῦσι, τὰ ἔνθεν καθεῖθεν τῆς βαλάνου καὶ τῶν  
 διδύμων. Τὸ δὲ τῆς βαλάνου ἐξίσης<sup>18</sup> τὴν κύστην  
 λέγουσι, διὰ τὸ εἶναι ἐκεῖσε τὴν οὐρτοδόχον κύστιν.  
 Κοινωνία γὰρ ἔρχεται δύο πόρων ἀπὸ τῆς ὀσφύος  
 φυσικῆς<sup>19</sup> νόμῳ, τοῦ ἀπευθυμένου καὶ τῆς οὐρη-  
 δόχου κύστεως· ἥτις δέχεται μὲν τὸ οὖρον ἀπὸ τοῦ  
 νώτου αὐτῆς, ἐξωθεν ἀπὸ τῶν νεφρῶν, διὰ νεύρων  
 καὶ φλεβῶν τῶν λεπτῶν, ὧν ἔχει· ὀξεῖα γὰρ ἐστὶν  
 εἰς τὸ ἔλκειν. Ἐκβάλλει δὲ ἀπὸ τοῦ τραχήλου αὐτῆς,  
 καὶ ἀποκρίναι τὸ οὖρον ἐξωθεν, διὰ τῆς βαλάνου.  
 Ἐπεὶ δὲ τὸ λεγόμενον ἀρχὸν ἔντερον ὑπόκειται  
 αὐτῇ, φλεγμαινώσης πολλάκις αὐτῆς<sup>20</sup>, ἐπίσχεσις  
 γίνεται τῆς κόπρου, οὐχ ἥκιστα δὲ τοῦ οὖρου<sup>21</sup>.  
 sub ipsa intestinum quod *archon* appellatur, consistit, si eam in tumorem erigi quandoque contingit,  
 tum sicci in hoc casu, tum humidi excrementi egressus intercipitur.

Βουδῶνας δὲ ὠνύμασαν τοὺς εἰρημένους τόπους,  
 ἀπὸ τοῦ συμβαίνοντος οἰδήματος ἐν αὐτοῖς· ἐκ τοῦ  
 βῶ τὸ βαίνω· παρὰ τὸ ἄγαν βαίνειν εἰς ὕψος· βῶ,  
 βῶν<sup>22</sup>, καὶ μετὰ τοῦ βῶ ἐπιτατικῶ<sup>23</sup> μορίου, βου-

<sup>8</sup> χολ. δὲ om. B. <sup>9</sup> αἱ τριχ. φυ. B. <sup>10</sup> ἥτρον B C. ἥτρον A. <sup>11</sup> ἥτρον B. ἥτρον A. <sup>12</sup> ἀορ. ἐστὶ B.  
<sup>13</sup> ὡς καὶ Ἡσ. B. <sup>14</sup> ἥκοιτο B. <sup>15</sup> ἡρε om. B. <sup>16</sup> εἶναι τὸν τόπον ὅστ. B. <sup>17</sup> ἡρε om. B. <sup>18</sup> ἐξίσης C.  
<sup>19</sup> ἀπ. τὴν ὀσφύν φυσικῶν ὑπονόμων B. <sup>20</sup> αὐτ. πολλὰ. B. <sup>21</sup> καὶ οὐχ ἥκ. τοῦ οὖρου. B. <sup>22</sup> βῶν B.  
<sup>23</sup> μετὰ τοῦ ἐπιτ. βου. B.

# Cap. XXIII. — De impubio.

Ob id dicta [sunt], quod loca illa cum homo  
 ad puberem ætatem accesserit, pili occupant.  
 Hunc autem locum Græci ἐπὶθας, impubium,  
 et ventriculum, καὶ ἥτρον dixerunt; et ἥτρον qui-  
 dem ἐκ τοῦ ἡμὶ τὸ πέμπω, quod videlicet excremen-  
 tum infra per intestinum demittat; ἐφίθαιον vero,  
 id est, impubium, διὰ τὸ βαίνειν τὰς τρίχας ἐκεῖ,  
 quod scilicet pili ibidem proveniant: nam puber-  
 tatis tempora, nullo satis certo temporis spatio  
 præscribuntur, cum pubescentibus, non æque in  
 omnibus, insitus calor redundet, ut Hesiodus:

107 At cum pubescet, vel pubis tempora tanget.

Atqui ille et *latus*, quod illi κενεῶν καὶ λαπάρα  
 dicunt, ex eo appellatum constat, quod locus  
 ille ossibus vacet, quod illi κενῶν τῶν ὀστέων δι-  
 cunt. At illi item λαγόνας, quæ nos illa nuncu-  
 pamus, παρὰ τὸ λήγειν ἐκεῖσε τὰς πλευράς, ex eo  
 quod inibi costæ desinant, dicta volunt.

Et locum qui sub illis est, partem videlicet quæ pe-  
 nem et testes utriusque complectitur, βουδῶνας, hoc  
 est ingnem nominant. Pars vero, quæ pari ordine  
 glandi respondet, vesica nuncupatur, in quam humi-  
 dum excrementum confluit. Nam, a ductibus natura-  
 libus qui ad lumbos visuntur, duobus meatibus recto  
 scilicet intestino ac vesicæ, in quam urina con-  
 fluit, communicatio quædam intercedit. Ipsa enim  
 vesica, cum miro quodam acumine in attrahendo  
 prædita sit, humorem qui in ipsa est, a renibus  
 subtilium nervorum venarumque officio quæ exte-  
 rius ejus dorso adhærent, suscipit. Cum vero illum  
 extra *emittere* compellitur, *ballo* ejus quo ipsa præ-  
 dita est, per *penis* glandem, emingit. Et quoniam  
 extra *emittere* compellitur, *ballo* ejus quo ipsa præ-  
 dita est, per *penis* glandem, emingit. Et quoniam

Loca autem quæ diximus βουδῶνας, illi ab rei  
 eventu nuncupant, παρὰ τὸ βῶ τὸ βαίνω, eo quod  
 præ sui tumore sursum non modice erigantur.  
 Quoniam vero talis locus tonsillis, quas Græci

τὸ ἀρχαῖον οἱ Ἕλληνες. Ἔστι δὲ αὐτὸ ὁμοιον τοῖς εἰρημίοις σπονδύλοις τῆς ῥάχews· αἱ δὲ εἰς τὸ πλάγιον ἀποφύσεις αὐτοῦ, μεγάλαι τε καὶ ὡς πλατεῖαι, ἔχουσιν κοιλότητας· καὶ ὅς ἐπιβίβηκε τὰ τῶν λαγόνων ὅστω. Ὑπόκειται δὲ τούτῳ τῷ εἰρημίνῳ ὅστω ἔτερον ὅστω ῥονδρῶδες, πλατὺ, μικρὸν, κόκκυξ ὀνομαζόμενον· ὅπερ τινὲς οὐράν λέγουσι· οὐ συνετῶς τοῦτο λέγοντες· ἐπὶ γὰρ τῶν ἀλόγων ζώων τοῦτο καλεῖσθαι χρῆν· ὡς καὶ Ὀμηρος ἐπὶ τοῦ λέοντος·

id prudenter asseverant, cum hæc appellatio magis in aliis animalibus quam in homine conveniat, ut Homerus de leone loquens :

Οὐρῇ δὲ πλευρὰς καὶ ἰσχία ἀμφοτέρωθεν  
Μαστίεται<sup>11</sup>, ἐπὶ δ' αὐτὸν ἐποτρύνει μαχέ-  
[σασθαι<sup>12</sup> (g)].

Κόκκυγα οὖν τὸ ὅστω τούτῳ ὡς φασι ἰαλγνός<sup>13</sup>, ὅτι τὰ ἐξερχόμενα ἐκείθεν πνεύματα διὰ τῆς ἔδρας, πρὸς τοῦτο προσκρούοντα κοκκίζει· ἀπὸ μεταφορᾶς τῆς κοκκυζούσης θρυιθός. Ἡ δὲ τὸ κολλᾶσθαι τῇ ἔδρᾳ· ἵνα μὴ ἐξανοίγοιτο ἐπὶ πλεον<sup>14</sup>· ἐκ τούτου δὲ ὡς κόλαξ καὶ παράγωγος<sup>15</sup> κόκκυξ. Κῶλον γὰρ καὶ αὐτὸ, ὡς οὐχ ὀλόκληρον· τὸ γὰρ μικρὸν καὶ οὐχ ὀλόκληρον<sup>16</sup>, καὶ Ὀμηρος κῶλον καλεῖ·

Πάλλι<sup>17</sup> αὐτῶς ἐν χειρὶ κόλον δόρυ (h).

Ἡ δὲ ἔδρα καὶ δακτύλιος λέγεται, διὰ τὸ δακτύλῳ ἐφικτὸν εἶναι· ἢ ἀπὸ τῆς στρογγυλότητος τοῦ σημαντήρος· σημαντήρ δὲ ὁ σφιγκτήρ· διὰ τὸ σημαίνειν αὐτὸν καὶ μνησκεῖν τὴν ἐξοδον. Τινὲς δὲ καὶ τὸ ὅστω τὸν κόκκυγα<sup>18</sup> ἐκ τούτου ἐνόησαν· μνηστής γὰρ καὶ ὁ ἀλέκτωρ ἡμέρας. Ἡ δὲ ἔδρα παρὰ τὸ ἔδραϊον τοῦ τόπου<sup>19</sup> καὶ ἰσχυρὸν, ἢ παρὰ τὸ εἶω τὸ καθίζομαι, ἐξ οὗ καὶ καθέδρα.

latur, παρὰ τὸ ἔδραϊον τοῦ τόπου, a loci videlicet firmitudine, ita dictum. Sive, παρὰ τὸ εἶω τὸ καθίζομαι, quod sedere diceret, unde et cathedra nomen sumpsisse recte videtur.

Κεφ. ΚΕ'. — Περὶ τῶν διδύμων, καὶ τῆς βάλανου, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς σωματῶν.

Τὰ περὶ τοὺς διδύμους<sup>20</sup> καὶ αὐτὴν τὴν βάλανον σώματα, οὕτω προσαγορεύονται αἰδοῖα· αἰδοῦμεθα γὰρ καὶ γυμνῶσαι αὐτὰ, καὶ ὀνομάσαι παρὰ καιρὸν, ἢ σκοπόν<sup>21</sup>. Ἡ δὲ βάλανος<sup>22</sup> καὶ καυλός λέγεται, καὶ σπαραγγῶδες νεῦρον· καὶ ψαλῆ, καὶ κύπρις. Τὸ δὲ περικαλύπτειν αὐτὴν ὄμμα, ποστή, καὶ πρόσθεσμα<sup>23</sup> καλεῖται· ποστή μὲν<sup>24</sup>, διὰ τὸ ὅθεν ἐπικεῖσθαι καὶ προσεῖσθαι<sup>25</sup> δοκεῖν· πρόσθεμα δὲ, παρὰ τὸ ἀλλήλοισ ἐν ταῖς συνουσίαις προστίθεσθαι· ἢ διὰ τὸ ἐπὶ τὰ ἐμπρόσθια μέρη εἶναι. Βάλανος δὲ, ὅτι κατὰ τὴν ἐμφέρειαν βάλανῳ προστίθεται. Ψαλῆ δὲ, παρὰ τὸ ἐμφυσᾶσθαι<sup>26</sup> κατὰ τὴν ὁρεξιν τῶν ἀφροδισίων<sup>27</sup>· καὶ ὅτι φουσῶδες φύσει παράπτωμά ἐστιν<sup>28</sup>· ἢ παρὰ τὸ ψῶ,

<sup>10</sup> μεγ. τὲ εἰς καὶ B P. <sup>11</sup> μαστίεται B. μαστίζεται A P. <sup>12</sup> μαχέσθαι B. <sup>13</sup> τοῦτο τὸ ὅστ. B. <sup>14</sup> γηλός B. κατὰ τὸν Γαληνὸν C P. <sup>15</sup> εἰς B C P. <sup>16</sup> ἐπιπλεῖον B. <sup>17</sup> δὲ om. B. <sup>18</sup> κόλον καὶ παραγ. B. <sup>19</sup> ὡς om. B. <sup>20</sup> ἡπε om. B. <sup>21</sup> πλὴν B. ἰσχυ κῶλον. <sup>22</sup> καὶ ὁ B. <sup>23</sup> καὶ om. B. <sup>24</sup> κόκκυγα A. <sup>25</sup> ἐξόδου καὶ ἄλλως δὲ ἔδρα παρὰ τὸ τοῦ τόπου ἔδραϊον καὶ ἰσχ. P. <sup>26</sup> τὰ δὲ πρὸς τοῦς διδ. B C. <sup>27</sup> καὶ σκ. B. <sup>28</sup> ὁ δὲ β. B. <sup>29</sup> πρόσθεμα καὶ πόσθη B. πρόσθεμα κ. ποστή C. <sup>30</sup> πρὸς-θεμα μὲν B C. <sup>31</sup> προσκεῖσθαι B. <sup>32</sup> ἐμφυσᾶσθαι B. <sup>33</sup> ἀφροδισίων B. <sup>34</sup> hæc om. B.

siquidem, eo patiente, animal interitum patitur, sive quod vetusto tempore illud os in sacris præsertim offerri diis consuevit. Ipsum autem os, epinæ modo, dictis vertebriis similitudine quadam respondet. 109 Ejus autem processus, qui in obliqua tendunt, magni latique sunt, qui et cava in se continent, quibus illorum ossa superne coaptantur. Huic autem ossi, aliud os latum, cartilagineum ac breve κόκκυξ dictum subjacet, quod a nonnullis cauda dicitur, quam illi οὐράν appellant; sed non in aliis animalibus quam in homine conveniat, ut

Et latera et costas feriens dum percit utrinque,  
Ad pugnas semper stimulat se verberare caudæ.

B Siquidem, ut Galenus asseverat, tale os κόκκυξ, hoc est cuculus dicitur, a voce videlicet de sono factitia, eo quod crepitus qui inde per sedimentum exeunt, in hoc os offensi cuculi vocis similitudinem effingunt. Sive, quo tale os sedimento agglutinatum sit, quod illi κολλᾶσθαι dicunt, ἐκ τοῦ κόλαξ, κῶλον, et ab his derivatum κόκκυξ. Illud vero os colon appellatur, quod mutilum, seu decurtatum, nec perfectum diceret, ut Homerus :

Nam procul hic mutilam versabat consitus hastam.

Podex autem, et annulus dicitur, quod ad annuli similitudinem rotundum atque angustum foramen obtinet. Os item illud σημαντήρ, καὶ σφικτήρ nuncupatur, eo quod in crepitu spiritus egressum denuntiat. Sunt qui illud os, ob id cuculum denominatum velint, quod ut cuculus veris, et gallus dici adventum denuntiant, ita per ipsum spiritus emissio significatur. At sedimentum ipsum ἔδρα appellatur, a firmitudine, ita dictum. Sive, παρὰ τὸ εἶω τὸ καθίζομαι, quod sedere diceret, unde et cathedra nomen sumpsisse recte videtur.

Cap. XXV. — De testibus et glande.

Corpora vero, quæ ad testes et glandem ipsam accedunt, his nominibus nuncupantur, αἰδοῖα, βάλανος, καυλός, σπαραγγῶδες νεῦρον, ψαλῆ, καὶ κύπρις, videlicet pudenda, glans, caulis, nervus fistularis, penis, et venus; 110 αἰδοῖα vero, hoc est pudenda, hac de causa dicuntur, quod ea de tegere et nominare absque temporis et causæ ratione pudore conficimur. At, penes ipsa quæ peneni tegit, præputium in quam ab illis πρόσθεμα, καὶ ποστή denominatur, ποστή quidem, διὰ τὸ ἐπικεῖσθαι, καὶ προσεῖσθαι, quod superposita ac superaddita ibidem consistent; πρόσθεμα vero διὰ τὸ προστίθεσθαι, quod una cum glande coitus tempore in feminæ genitale imponatur, vel διὰ τὸ ἐπὶ τὰ

ματος τὴν ἀρχὴν ἢ γένεσις αὐτῶν ἔσχειν<sup>88</sup>. ὅσα γὰρ ἐκ σπέρματος γεννᾶται, ἐκ τούτου καὶ τρέφεται· καὶ ὅσα ἐξ αἵματος, ἐξ αἵματος· αὗται οὖν<sup>89</sup> ἐκ σπέρματος καὶ<sup>90</sup> γεννῶνται καὶ τρέφονται· καὶ τὸ περιτεῦον αὐταῖς γίνεται γονή. Αἱ φλέβες δὲ αὗται καὶ αἱ ἀρτηρίαι εἰς τοὺς διδύμους ἐμπίπτουσι, αἵτις τῆς συνουσίας γίνονται τρίψιν τοιούτη<sup>91</sup>. Διερχόμεναι διὰ τῶν νεφρῶν, ἀρύνονται δριμύτητά τινα τὴν ἐρεθίζουσαν τὴν βρεξιν· ὥσπερ γὰρ τὸν κνησμὸν ἢ δριμύτης ποιεῖ, οὕτως καὶ τὴν βρεξιν ταύτην. Ἐπεὶ δὲ τῶν διδύμων ἡ σὰρξ ἀπαλὴ ἐστὶ, πλεονα τὴν δριμύτητα δεχομένη ὑπὲρ τὸ δέγμα, ἐμμανῆ ποιεῖ τῆς γονῆς τὴν ἐπιθυμίαν πρὸς ἑκκρίσιν. Καὶ πρῶτα<sup>92</sup> μὲν ἀναφέρεται ἡ τοιαύτη γονὴ εἰς τὴν κεφαλὴν· πάλιν δὲ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς καταφέρεται διὰ δύο φλεβῶν καὶ δύο ἀρτηριῶν εἰς τὸν ὄσχεον, καὶ ἐμπίπτει εἰς ἑκάτερον τῶν διδύμων μίαν ἀρτηρίαν τῶν εἰρημένων, καὶ μίαν φλεβὴν πλήρη σπέρματος· καὶ ἐν τούτοις τελείως ἀποσπερματοῦται, καὶ διὰ τοῦ κισσοειδοῦς παραστάτου, ἀπὸ τῶν διδύμων μεταπέμπεται εἰς τὴν βλάανον· κακεῖθεν ἐκκρίνεται μετὰ πνεύματος<sup>93</sup>, ὥσπερ ἐκ σφενδονίστρας τινός. Τοῦτο δὲ γίνεται διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν ἐμπροσθεν<sup>94</sup>, καὶ ὅτι ἀρτηρία ἐστὶν ἡ παραπέμπουσα. Ὅτι δὲ ἡ γονὴ πρῶτα<sup>95</sup> εἰς τὴν κεφαλὴν ἀνέρχεται, ὁῖον ἐντεῦθεν· εἰ γὰρ τις ἐκτέμνει τὰς φλέβας τὰς παρὰ τὰ ὦτα καὶ παρωτίδας, ἀγονον ἀπομένει τὸ ζῶον.

feratur, ex hoc perspicuum sit, quia, si quis quæ secus aures consistunt venas quæ carotides appellantur, quibus oblesis, vertiginosi ac stupidi homines efficiuntur, præscindat resacetque, animal improbum infecundumque redditur.

Χιτῶν δὲ ἐστὶ νευρώδης ὁλος, εἰς ὃν διέρχονται C τὰ τῆς γονῆς ἀγγεῖα· λεγόμενος ἐρυτρός· κατὰ τοὺς βουδῶνας καὶ αὐτὸς καίμενος, καὶ τοὺς ὄρχεις ἀναδαστῶν· καὶ ἐστὶ κατὰ μὲν τὰ κυρτὰ τῶν διδύμων καὶ ἐμπροσθεν, ἀπόλυτος· κατὰ δὲ τὰ κοίλα ὀπισθεν, προσωπευκῶς τοῖς διδύμοις. Ἀπόφυσις δὲ ἐστὶν ὁ-τος ὁ ἐρυτρός τοῦ περιτοναίου· εἴρηται δὲ περὶ αὐτοῦ ἐμπροσθεν, ὅτι τῇ γαστρὶ καὶ τοῖς ἐντέροις περιτέ-ταται<sup>96</sup>. Ἐν δὲ τοῖς κάτω μέρεσιν αὐτοῦ τινες ἀπο-φύσεις εἰσὶν, ὅσον κόλποι βαλαντοειδεῖς· ὁ μὲν περὶ τὰ δεξιὰ<sup>97</sup>, ὁ δὲ περὶ τὰ ἀριστερά, ἐν οἷς οἱ δίδυμοι<sup>98</sup>. Ἐσθθεν οὖν<sup>99</sup> εἰς τούτους τοὺς κόλπους ἐμβάλλουσι τὰ εἰρημένα σπερματικὰ ἀγγεῖα, καὶ κομίζουσι τοὺς ὄρχεις τὴν γονήν. Τούτου δὲ τοῦ ἐρυτροῦ, ἥγουν τοῦ βαλαντοειδοῦς χιτῶνος, ἐκ βίας τινός, ἢ βάρους, ἢ πηδήματος, ἢ δρόμου, ἢ φωνῆς, D ἢ συκώματος, ἀνοιγόμενον<sup>1</sup> τὸ ἐντερον εἰς τὸν ὄσχεον καταφέρεται, διὰ τὸ ἐπικαίεσθαι τῷ ἐρυτρῷ· καὶ γίνεται ἡ λεγομένη ἐντεροκοιλίη<sup>2</sup>. Ἐρυτρός δὲ ὠνόμασται, παρὰ τὸ ἐρύκω τὸ βοηθῶ· ἐκ τούτου ἔρυκος ὄνομα· καὶ παράγωγον, ἐρυκτός ὁ βοηθός· καὶ ἀποβολῇ τοῦ κ, καὶ προσθήκῃ<sup>3</sup> τοῦ ρ, ἐρυτρός· βοηθός γὰρ καὶ οὗτος τοῖς ὄρχεσιν, εἴπερ<sup>4</sup> ἐν αὐτῷ κρέμονται· ἢ οὕτως· εὐρύς, εὐρυτός, καὶ ἐξ αὐτοῦ

A sumi humorem commutant : quod eorum principium, ad semen genitale refertur. Nam, quæcunque ex semine gignuntur, ex eodem sibi et alimentum vindicant. Eodem pacto, et de his quæ ex sanguine gignuntur accipiendum est. Hæ venæ igitur atque arteriæ ex semine gignuntur, alunturque, et portio quæ inde exsuperat in genituram vertitur. Enimvero venæ arteriæque, quæ testibus acclinantur, coitus causa hoc pacto efficiuntur. Nam dum per renes procedunt, acrimoniam quamdam, coeundi desiderium moventem, excitant. Quemadmodum enim acrimonia illa, pruritus eodem pacto, et coitus desiderii causa existit. Et quoniam testium caro mollis admodum habetur, cum ad cutem 112 eorum plurimam acrimoniam adigi contigerit, fariosa ad excernendum semen cupido innascitur. Et primum quidem hujusmodi semen ad caput deferitur, a capite vero geminis venis, ac totidem arteriis denuo infra delatum descendit ; et altera ex his quas diximus venis, in-  
jusmodi semine repleta, testibus, cum arteria acclinatur, in quibus ipsum ad perfectam genituræ naturam redigitur, et quod per vascula ad utris similitudinem, quæ ejus continendæ gratia matura constituit, ab testibus in penem immittitur : inde vero veluti e funda lapis cum spiritus impetu extra prosilit. Hoc autem, ob eam quam prius adduximus causam, efficitur, tum quod et arteria ipsa illud circummittit. Quod vero semen prius ad caput

secus aures consistunt venas quæ carotides appellantur, quibus oblesis, vertiginosi ac stupidi homines efficiuntur, præscindat resacetque, animal improbum infecundumque redditur.

Etenim tunica, quæ auxiliaris nuncupatur, quæque ad inguem consistit ac testes ipsos gestat, in quam genitalis seminis vascula deferuntur, tota nervis obsita est, et ipsa non modo convexæ testium superficiæ, sed et anteriori eorumdem parti adhæret. Hæc enim auxiliaris tunica, περιτοναίου, hoc est abdominis processus est ; hoc enim est, quod alvum intestinaque complectitur, eisque, uti prius asseruimus, obducitur. In ejus autem quæ infra sunt partibus, quidam processus, quasi sinus, ad crumenæ similitudinem visuntur, quorum, alterum quidem a dextra parte, alterum vero a læva in quibus testes continentur consistit. In ipsos, inquam, sinus, genitalis seminis de quibus jam diximus vasa extrinsecus obducunt, et genituram ad testes deferunt. Cum autem hanc auxiliarem, crumenalem videlicet tunicam, nobis aliquid magno efficere molimur, aut pondus attollere immensum, sive saltu, aut cursu, vel voce alterum superare conantibus, vel alio quopiam casu, a suo moveri ordine contigerit, intestinum, in rivum eo quod auxiliari tunicæ acclinatur, infra meat, unde scilicet hominem intestinalis 113 hernia invadit. Siquidem, tunica hæc Græce ἐρυτρός appellatur, a verbo ἐρύκω, τὸ βοηθῶ, a fe-

<sup>88</sup> ἔσχειν om. <sup>89</sup> ἢ γεν. τὴν ἀρχ. αὐτ. ἔσχ. <sup>90</sup> γούν B. <sup>91</sup> καὶ om. B. <sup>92</sup> τοιούτῃ B. <sup>93</sup> πρῶτον B. <sup>94</sup> σπέρματος B. <sup>95</sup> ἐμπρ. αἵ. B. <sup>96</sup> πρῶτον B. <sup>97</sup> περιτέτταται A, περιτεταμένου P. <sup>98</sup> τὰ δεξ. μέρη B C P. <sup>99</sup> περιέχονται οἱ διδ. B C. <sup>1</sup> ἐσ. δὲ B. <sup>2</sup> ἢ φωνῆς ἀνοιγόμενης C. <sup>3</sup> ἐντεροκίλη A. προσθέσει B. <sup>4</sup> ἐπειδὴ περ B.

μεῖλα. Ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο λογικῆς χάριτος, τὸ φθίγειν ἴσθαι διὰ γραμμάτων ἡμᾶς· καὶ τρόπον τινὰ διὰ χειρὸς διαλέγεσθαι, τοῖς τῶν στοιχείων χαρακτηρη-  
 τῆς φωνῆς ἐναρμόζοντες. « Ἀλλ' ἐγὼ πρὸς ἕτερα βλέπων, φησὶν ὁ Νύσσης Γρηγόριος, συνεργεῖν φημι  
 τῆς χειρὸς τῇ ἐκφωνήσει τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ καὶ μυρία ἔστιν ἀπαριθμῆσασθαι τὰς κατὰ τὸν βίον  
 χρεῖας, πρὸς δὲ <sup>16</sup> τὰ εὐμήχανα ταῦτα καὶ πολυσαρκῇ τῶν  
 χειρῶν ὄργανα χρησίμως ἔχει, πᾶσαν τέχνην, καὶ πᾶσαν ἐνέργειαν, τὴν κατὰ πόλεμον καὶ εἰρή-  
 νην, σαφῶς μετιόντα. Ἀλλὰ γε πρὸ τῶν ἄλλων τοῦ  
 λόγου χάριν διαφερόντως, <sup>17</sup> προσέθηκεν αὐτὰς τῷ  
 σώματι ὁ Κύριος <sup>18</sup>. Εἰ γὰρ ἄμοιρος τῶν χειρῶν ὁ  
 ἄνθρωπος ἦν, πάντως ἂν αὐτῷ καθ' ὁμοιότητα τῶν  
 τετραπόδων, καταλλήλως τῇ τῆς τροφῆς [τῇ χρεῖᾳ],  
 διασκεύαστο τοῦ προσώπου τὰ μόρια· ὥστε προμήκη  
 τὴν μορφήν ἔχειν, καὶ ἐπὶ मुखῆρας ἀπολεπτύνε-  
 σθαι, καὶ προβεβληθῆαι τὰ χεῖλη τοῦ στόματος, τυ-  
 λώδη <sup>19</sup> ὄντα, καὶ σταθερὰ <sup>20</sup>, καὶ παχέα· πρὸς  
 τὴν ἀναίρεσιν τῆς πύας ἐπιτηδείως ἔχοντα· Ἐγ-  
 καίσθαι δὲ τοῖς ὀδοῦσι τὸ ὑπ' ὀδόντα γινόμενον· καὶ  
 τὴν γλώτταν οὐ τοιαύτην εἶναι· ἀλλὰ <sup>21</sup> πολυσαρκόν  
 τινα καὶ ἀντίτυπον, καὶ τραχεῖαν, καὶ συγκατεργα-  
 ζομένην τοῖς ὀδοῦσι τὸ ὑπ' ὀδόντα γινόμενον· ἢ  
 ὑγράν τε καὶ διακεχυμένην κατὰ τὰ πλάγια· οἷαι  
 αὐτῶν κυνῶν <sup>22</sup> τε καὶ τῶν λοιπῶν αἰμοδόρων εἰσιν.  
 Εἰ οὖν μὴ παρῆσαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι, πῶς ἂν  
 ἐναρθρὸς ἐνεσημάνθη φωνή, τῆς κατασκευῆς τῶν  
 κατὰ στόμα μορίων οὐ συνδιασχηματιζομένης πρὸς  
 τὴν χρεῖαν τοῦ φθόγγου; Ὡς ἐπάνσκαες εἶναι βλη-  
 χᾶσθαι πάντως ὡς πρόβατον, ἢ मुखάζειν, ἢ ὕλα-  
 κτεῖν ὡς κύναι, ἢ χρεμετίζειν ὡς ἱππον, ἢ βουεῖ καὶ  
 θνοεῖ βοῶν παραπλήσιον, ἢ τινα θηριώδη ἀφίεναι  
 φωνήν. Νυλ δὲ τῆς χειρὸς ἐντεθείσης τῷ σώματι,  
 κατὰ τὴν ἁρμότητον σοφίαν τοῦ Κτίσαντος, εὐστολόν <sup>23</sup>  
 ἔστι τὸ σῶμα <sup>24</sup> τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου· καὶ γὰρ  
 μουσικῶς <sup>25</sup> ἄδων τις, τῇ χειρὶ συναρμόζει τὸ ᾄδε-  
 μενον <sup>26</sup>· καὶ ἄπερ μετὰ τῆς χειρὸς τυποῖ, ταῦτα  
 καὶ διὰ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων δημοσιεύει <sup>27</sup> τῇ  
 μελωδίᾳ. Ἀλλὰ καὶ ψαλμοῖσι οἱ τῶν χορῶν <sup>28</sup> προ-  
 ἱστάμενοι, εἰ μὴ χρῆσιντο ταῖς χερσὶ <sup>29</sup> συνεπακχο-  
 λουθούσαις <sup>30</sup> τοῖς ᾄδομένοις, καταγέλαστοι δείκνυν-  
 ται. Διὸ καὶ τινες ἐν τῷ διαλέγεσθαι τὰς χεῖρας κι-  
 νοῦσι· δείκνυντες <sup>31</sup> ἐκ τούτου, ὅτι τῆς λογικῆς φύ-  
 σεως ὄργανον ἴδιον <sup>32</sup> αἱ χεῖρες ἀναπεφύνασι <sup>33</sup>, καὶ  
 μάλιστα τῆς ἐννοίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ψαλμοδός  
 φησι· *Κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτῶν δὲς αὐτοῖς*.  
 Καὶ ἄλλος προφήτης· *Ὁὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ, πονηρὰ  
 γένη κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ σιμυθήσεται  
 αὐτῷ*. Οὐ γὰρ δὴ τοὺς ἐν ταῖς τέχναις ἐργαζομέ-  
 νους εἰς πορισμὸν τροφῆς καὶ ὠφελείαν πολλῶν οἱ  
 προφηταὶ καταδοῶσιν, ἀλλὰ τοὺς κατεργαζομένους  
 τὴν ἀνομίαν ὑποδείκνυσιν· ὥστε καὶ τῶν τοῦ νοῦς

per litterarum usum ostendimus : et hoc quidem, rationalis natura munus sortita est, quod summi rerum Conditoris gratia, per litteras absentes alloqui nobis est datum, et nescio quo pacto, manuum officio in disputationibus uti, cum ad litterarum figuras voces accomodamus. « Verumenimvero, cum ego ad cæteras partes (Nyssenus Gregorius inquit) manus ipsas enuntiandæ voci obsecundare comperio, Si enim in rebus peragendis, quæ ad vitam attinent, innumeros horum tam aptorum instrumentorum usus recensere accingerer, universas quæ ab ipsis efficiuntur artes, ac belli pacisque commoda complecti necessarium caset. Atqui ipsas, orationis præsertim gratia, Cum ipsam corpori nostro adhibuisse credendum est. Si autem ipsarum  
 B hominem expertem esse contigisset, in cibo capiendo brutorum instar motum perageret. In brutis enim, ut cernere est, faciei partes, forma in longum porrecta protenduntur, ac in nares acuminantur. Ad hæc, ipsa oris labia in promuscidem distenduntur, quæ callosa, stabilia et crassa sunt, quo scilicet ad usum evellendæ herbæ sufficerent. Adja-  
 cet autem dentibus, quod subdentile factum **115** est, et neque, ut in hominum genere, mollis lingua, sed carnosa admodum et quæ reluctet, atque aspera est, quæve cum dentibus communi officio fungitur. Subdentile vero illud est quod ad obliqua expanditur : tale in canibus cunctisque aliis quæ crudis vescuntur carnibus inspicitur. Si igitur corpus hominis manibus careret, quorsum in oris partibus articu-  
 C latæ vocis constitutio, cum in exsequendis quæ ab ore eduntur, instrumenta deficerent? Itaque, aut ovium balatum edere, aut ut caprarum genus micare, sive ut canes latratu uti, aut equorum more hinnitum emittere, vel boum mugitu, seu raditu asinorum, implere auras, aut aliquid ferinum sonare necesse esset. Sed cum ineffabilis Creatoris sapientia manus corpori adhibuerit, facile quidem manus ori ipsi ad orationis ministerium sufficiunt. Etenim musicus, dum cantu utitur, manus gesticulationem ad  
 D ipsos videantur, risibile de se spectaculum præbent. Ad hæc, qui se exercere in disputationibus solent, manuum motu utantur, quod quidem argumento probatur rationalis naturæ ad sensus præsertim exprimendos peculiare quoddam instrumentum manus ipsas esse. Quapropter David loquitur : *Redde eis, Domine, secundum opera manuum suarum* (a). Sed et alius propheta inquit : *Si inique egerint, ob prava manuum suarum opera, condigna ipsis ere-*

(a) Psal. xxvii, 4.

<sup>16</sup> δὲ διὰ τῶν χειρῶν συνιστῶμεν P. <sup>17</sup> διαφ. τοῦ λογ. χάρι. B P. <sup>18</sup> Θεός C P. <sup>19</sup> τυλώδη B. <sup>20</sup> σταθερὰ C P. <sup>21</sup> ἀλλ' ἄλλην B. <sup>22</sup> ἢ τῶν κυνῶν B. <sup>23</sup> εὐστολόν B. <sup>24</sup> τὸ σῶμα B. <sup>25</sup> μουσικῶς εἰ μοι τις οἶμι. B C P. <sup>26</sup> πρὸς τὸ ᾄ. B C. <sup>27</sup> δημοσιεύει A. <sup>28</sup> ψαλμοδός ἢ οἱ τῶν χειρῶν B C P. <sup>29</sup> αἱ χεῖρες B. <sup>30</sup> συνεπακχολουθούσαι; B. <sup>31</sup> hæc omi. A. <sup>32</sup> ἴδιον ὄργ. B. <sup>33</sup> ἀναπεφύνασι B.

χιονος ὁσοῦν ἔστιν εἰς ἀγκῶνος· ἐκτίσσει δὲ συμ-  
φύεται καὶ συναρμύζεται τῷ πῆχει· τῷ δὲ πῆχει  
σὺγκειται ἡ κερκίς· ἀνωθεν ἔως κάτω πρὸς τοῦς  
καρπούς.

σταθεῖν τι ὑπ' αὐτῆς, quod *quaerere aliquid sub ipsa*  
aliquo, oculere sub ipsa solemus. Enimvero brachii os ad ulnam usque unum habetur, dehinc  
cum cubito copulatur, ac simul coit. Os vero, quod radii textoris similitudinem exprimit, a su-  
periori parte, ad imum usque qua palmas jungitur, cubito cohæret.

Πῆχυς δὲ εἴρηται ἀπὸ τοῦ πεπηγέναι ἄκρῳ τῷ  
βραχίονι· καὶ μείζων μὲν ἐστὶν ὁ πῆχυς τῆς κερκί-  
δος. Ὑπόκειται δὲ ὁ πῆχυς αὐτῇ, καὶ ὅχει πρὸς  
ἐνέργειαν· ὡς εἶναι τὴν μὲν <sup>46</sup> κερκίδα πρὸς τὸ τοῦ  
ἀντίχειρος μέρος, τὸν δὲ πῆχυν πρὸς τὸ τοῦ μικροῦ  
δακτύλου. Παρὰ δὲ τὸ κρέκειν <sup>47</sup>, ὃ ἐστὶν ἡχεῖν, κερ-  
κίς ἐκλήθη. Συνδίδεται δὲ καθ' ἐκάτερον τῶν περάτων  
ὁ πῆχυς τῇ κερκίδι συνδέσμοις ἰσχυροῖς· τὸ μέσον  
δὲ ἅπαν ἀλλήλων διεστέχασιν. Κύκλῳ δὲ τούτων τέ-  
νοντες εὐμήκαις μετὰ μυῶν <sup>48</sup> ἐντελειμένοι τὴν  
χεῖρα, τὴν κινήτικὴν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν ἐκτε-  
λοῦσιν, ἐκ ψυχῆς δεχόμενοι τὴν ὁρμήν. Εἴρηται γάρ  
καὶ <sup>49</sup> κατόπιν, ὅτι ὅσα διὰ νεύρων καὶ μυῶν κινεῖ-  
ται, πάντα ψυχικά τέ ἐστι, καὶ κατὰ προαίρεσιν  
ἀποτελεῖται.

Nam quæ a nervis musculisque, ut diximus, moventur, cuncta animalium facultatum sunt, atque  
ad voluntatis nostræ arbitrium perficiuntur.

Πρὸς δὲ τὴν τοῦ βραχίονος καὶ τοῦ πῆχους <sup>50</sup>  
ζεύξιν, κατέμπροσθεν τῆς χειρὸς, τρεῖς διέρχονται  
φλέβες καὶ ἀρτηρίαι, πρὸς τοὺς ῥιζοδακτύλους τῆς  
χειρὸς πολυσχιδῶς παραιούμεναι <sup>51</sup>· ἡ ὀμιαία, ἣν  
καὶ *κρηνιακὴν* λέγομεν <sup>52</sup>· ἡ μέση τε, καὶ ἡ ἔσω.  
Τὴν μὲν οὖν μέσην καθόλου καλοῦμεν, ὥσπερ τὴν  
ἔσω *σπληνικὴν* <sup>53</sup>· πρὸς ἣν καὶ ἡ ἀρτηρία ἐγγίξει.  
Τῇ οὖν καθόλου φλεβὶ νεῦρον ὑπόκειται ὥσπερ τῇ  
σπληνικῇ ἀρτηρίᾳ· καὶ χρὴ παρατηρεῖσθαι ταύτας  
ἐν τῷ φλεβοτομεῖν· χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι τῆς μὲν  
ἀριστερᾶς χειρὸς ἡ ἔσω φλεβὶ ἀπὸ τοῦ σπληνὸς  
ἐφορμάται <sup>54</sup>· τῆς δεξιᾶς δὲ ἀπὸ τοῦ ἥπατος· ἡ δὲ  
μέση καὶ μεγίστη ἐξ ἀμφοτέρου <sup>55</sup> τοῦ σώματος.  
Σχίζονται δὲ αὗται αἱ τρεῖς ὥσπερ ἔνδον τοῦ πῆχους  
καὶ ἐν τοῖς καρποχειρίοις, εἰς πολλὰς <sup>56</sup> καὶ μικρὰς  
ἐπιμιγνύμενας <sup>57</sup> ἀλλήλαις, οὕτω καὶ ἐκτός· εἰς  
ταυτὸν γὰρ ἔρχονται ἐνούμεναι πρὸς ἀλλήλας τε καὶ  
τὰς ἔνδον. Ἐκτείνονται δὲ ὑπὸ πᾶν τὸ δέρμα τὸ κατὰ  
τὸν καρπὸν καὶ μετακάρπιον, καὶ τοὺς δακτύλους·  
τὸ αὐτὸ δὲ σχῆμα καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν εὐροῖς, πο-  
λυσιδεῶς καὶ πολυσχιδῶς τῶν ἀπὸ τῶν νεφρῶν  
ἐκείσε φερομένων φλεβῶν <sup>58</sup> παραιουμένων.

Etiamdem et in pedibus figuram cernere est, nam et in his venæ quæ a renibus profisciscuntur,  
multifido varioque ordine desinunt.

Ἐν ᾧ οὖν τελευταῖον μέρει ἡ κερκίς καὶ ὁ πῆχυς,  
τὸ τοιοῦτον καρπὸς καλεῖται· συντίθησιν <sup>59</sup> δὲ τὸν  
καρπὸν ὅσται τὸν ἀριθμὸν ὀκτώ, ἐπὶ δύο στίχους  
συγγείμενα, σκληρὰ καὶ μικρὰ, καὶ ἀμύελα καὶ  
πολυσιδεῖ, κατὰ τὸ σχῆμα· πῆ μὲν γὰρ εἰσι κυρτὰ,  
πῆ δὲ σιμά· καὶ πῆ μὲν εὐθεῖα, πῆ δὲ περιφερῆ.

<sup>46</sup> μὲν om. B. <sup>47</sup> κέρκειν B. <sup>48</sup> μετὰ τῶν μ. B. <sup>49</sup> καὶ om. B. <sup>50</sup> πῆχυν; B. <sup>51</sup> πολυσχιδῶς  
παραιούμεναι B. <sup>52</sup> λέγουσιν B. <sup>53</sup> πληνικὴν A. <sup>54</sup> ἐφορμάται B. <sup>55</sup> ἀμφοτέρων B C P. <sup>56</sup> ὡς πολ-  
λὰς B. <sup>57</sup> μικρὰς ἐπιμιγνύμεναι B. <sup>58</sup> πολυσχιδῶς τὰς ἀπὸ τ. v. ε. φερομένας φλέβας B C P.  
<sup>59</sup> συντίθη B.

A dictam volunt, quod ea quæ continet, satis admo-  
dum recondita ab ea foventur. Vel quod in papillas  
laxatur, quod illi εἰς μασθοὺς κεχαλῶσθαι dicunt,  
ubi musculus ille demittitur; sive ἀπὸ τοῦ μα-  
stulerimus quidpiam ab  
diceres : siquidem, cum abstulerimus quidpiam ab  
aliquo, oculere sub ipsa solemus. Enimvero brachii os ad ulnam usque unum habetur, dehinc  
cum cubito copulatur, ac simul coit. Os vero, quod radii textoris similitudinem exprimit, a su-  
periori parte, ad imum usque qua palmas jungitur, cubito cohæret.

Cubitus vero, qui ab eis πῆχυς dicitur, ἀπὸ  
τοῦ πεπηγέναι ἄκρῳ τῷ βραχίονι, inde appel-  
latum diceres, quod extremo brachii compactus  
sit. Et cubitus quidem, radiali osse major ha-  
betur, sub ipso enim radiali osse, cubitus est,  
sic ut tale os, pollicem versus dirigatur, cubitus  
vero ad auricularem digitum tendat. Hoc namque  
B radiale os, κερκίς, ab edendo videlicet crepitu, nun-  
cupatur : siquidem cubiti os, cum radiali osse,  
utrisque finibus terminisque, ligamentis admodum  
validis, colligatur, intercapedine vero, quæ de me-  
dio est, ab invicem penitus distant. Tendi autem  
prælongi, cum musculis circa ossa ipsa orbiculæ-  
tim implicati, ab animali motu impetu capto, mo-  
tivam vim actionemque manibus exacte præben-

Ex anteriori vero manus parte, ad eam quæ cubiti  
et brachii constitutionem est, tres venæ, ac arteriæ,  
qua brachium et cubitus copulantur, multifido  
tractu tendentes, ad digitorum radices desinunt,  
quarum **118** altera humeralis est, quam et cal-  
valem dicimus, media altera, tertia interior est.  
Nam quæ media est, universalis appellatur, quem-  
admodum et illa quæ interior est, lienalis dicitur,  
cui arteria etiam proxima est. Universali enim venæ  
nervus, quemadmodum lienali, arteria subest;  
quapropter, in venæ sectione animadvertendum  
est, ne nervus ipse incidatur. Sciendum qui-  
dem est, interiorem lævæ, a cerebro proce-  
dentem lieni applicari, dexteræ vero a jecinore  
prælendi; at media, quæ maxima habetur ab  
utroque corpore dirigatur. Hæ autem tres venæ,  
ab interiore brachii parte, ad brachialis loca in  
plurimas quæ simul commistæ sunt venulas flu-  
duntur, ita et exterius, tum simul, tum cum his  
D quæ ab interiori parte sunt in unum cœcunt, et di-  
viduntur. Eædem enim sub tota cute, quæ ad bra-  
chiale, et postbrachiale ac digites est, prætendun-  
tur : nam partim gibba, partim sima, partim recta,

In loco igitur in quo os radiale et brachium ter-  
minantur, brachiale est, quod Græci καρπὸν dicunt.  
Ipsam autem partem octo quædam gemino ordine  
constructa ossa constituunt, et hæc quidem dura,  
parvaque et medullæ expertia, et multiformia, habentur  
: nam partim gibba, partim sima, partim recta,

πινος ἄλλου τόπου τοῦ σώματος, κλάφος λέγεται· ἀπὸ τοῦ κολάφει τὸ μέρος, ὃ ἐστὶ πληγῇ· ἔξ οὗ καὶ ὁ δεινροκλάψ<sup>α</sup>· καὶ τό· Ἐκολάψωσάν σε οἱ Ἰουδαῖοι.

faciem, sive aliam corporis partem, **120** ictus infligi solent, κόλαφος dicitur, ἀπὸ τοῦ κολλάσαι τὸ μέ-  
ρος τὸ πληγνόμενον, a *quatiendo* videlicet *illud quod percutitur*. Unde δένδροκολαφος, picus videlicet  
Martia avis, quia rostro arbores quatit ita appellatur. Sed et in Evangelio legitur, Jesum a Judæis  
colaphis cæsum (a).

Χρηθὼν γινώσκειν, ὅτι θσαν συνάγονται <sup>α</sup> οἱ τέσσαρες δάκτυλοι κατ' εὐθείαν, *παλαιωστῇ* λέγεται· οἷον πελαστῇ τις οὖσα· ὅτι ἐκ τοῦ πέλας συνήγαγε τοὺς δακτύλους· ἢ ὠρόρον, παρὰ τὸ θωρεῖσθαι ἡμᾶς ἐν αὐτῇ <sup>β</sup>· ἢ παρὰ τὸ μέτρον αὐτῆς· τὸ τρίτον γὰρ ἐστι τῆς σκιθιαμῆς· ὡς καὶ Ὁμηρος·  
hujusmodi digitorum mensura, tertia videlicet pa  
ait :

Τοῦ κέρα ἐκ κεφαλῆς ἐκκινιδεκάδωρα<sup>16</sup> πρὸς- B  
[κεῖ (k)].

Τοῦ κέρα ἐκ κεφαλῆς ἐκκχιιδεκάδωρα<sup>16</sup> πρῶ- B  
[κει (h)].

**Καὶ ὡς τό·**

Ἰδοὺ παλαιστὰς ἔθου τὰς ἡμέρας μου·

ἀντί τοῦ μετρητάς· κοιλιανομένη δὲ κατὰ βάθος ἡ  
παλαιστή, κοτύλη ὠνόμασται· ὅθεν καὶ τὸ, κο-  
τυλήρυτον<sup>81</sup> αἶμα (!)· διὰ τὸ ἐν τῇ κοίλῃ τῆς  
χειρὸς· ἀρύεσθαι. Διιταμένων δὲ τῶν θακτύ-  
λων<sup>82</sup>, ἀπὸ τοῦ μικροῦ θακτύλου ἕως τοῦ ἀντίχει-  
ρος, σπιθαμῆς μέτρον<sup>83</sup> ἀποτελεῖται· Σπιθαμῇ  
δὲ, παρὰ τὸ ἀποσπασμὸν ποιεῖν τῶν θακτύλων,  
ἡ διασπᾶσθαι τὴν ὅλην χεῖρα. Ἡ δὲ σπιθαμὴ ποιεῖ  
μὲν παλαιστὰς τρεῖς, θακτύλους δὲ ὀκτώδεκα. Ἀπὸ  
δὲ τοῦ μεγάλου θακτύλου ἕως τοῦ λιχανοῦ μετα-  
κονδύλιον, θακτύλων δέκα. Καὶ ἀπὸ τοῦ ἀγκῶνος  
πρὸς τὸ τοῦ μέσου θακτύλου μετακονδύλιον, πῆχους  
μέτρον· ἀγκῶν δὲ εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἐγκλείσθαι τῷ  
ἐτέρῳ ὁστέῳ· ἡ παρὰ τὸ ἀνέχειν, ὃ ἔστιν ἐξείχειν·  
πῆχυς δὲ ἀπὸ τοῦ πεπηγέναι, ἡ περιχεῖσθαι ἄκρῳ  
τῷ<sup>84</sup> βραχίονι. Ἐκταθείων δὲ τῶν δύο χειρῶν ἐξ  
ἀλλήλων<sup>85</sup> εἰς τὰ πλάγια, ὀργυῖα<sup>86</sup> λέγεται· διὰ τὸ  
ἐκτείνειν τὰ γυῖα, τούτεστι τὰ τῶν χειρῶν μέλη·  
τίταται<sup>87</sup> δὲ τὸ γυῖα καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν, ὡς  
Ὁμηρος·

quod ab extremo brachii, quasi fluxus quidam sit. passus nuncupatur, illi *ὀφῦται* denominarunt, nam membrana distendat. Ut Homerus inquit :

Γυνὴ δ' ἐβήκεν ἐλαφρά, πόδας καὶ χεῖρας ὑπερ-  
θεῖν (m).

Ἐχει δὲ ἡ θρησκεία<sup>α</sup> σὺν πλάτει τοῦ στήθους, πηχέας, τέσσαρας· τηλικαῦτα δὲ κατὰ μέγεθος οὔσαι αἱ χεῖρες, κάτω ἐκταθεῖσαι οὐκ ἐφικοῦνται τῶν γονάτων, ἀλλ' ἀποδέουσαι.

Αἱ δὲ ἀποτελεωθήσῃς τῶν ἐν τοῖς δακτύλοις νεύ-

(a) **Matth. xxvi, 67; Marc. xiv, 65.**

<sup>23</sup> δενδροκόλαφος A. inter.; in textu κολαφισμός· δενδροκόλαψ B. <sup>24</sup> συνάγωνται B. <sup>25</sup> αὐτῶ B. <sup>26</sup> ἐν-  
 καδικάδωρος B. <sup>27</sup> κοτύλη ρυτίων A. <sup>28</sup> δ. κατὰ μικρόν B. <sup>29</sup> μέτροις B. <sup>30</sup> τῷ om. B. <sup>31</sup> ἀπ' ἀλλ. C.  
<sup>32</sup> οὐονῆα B. <sup>33</sup> τέταται, τέτταται B. <sup>34</sup> οὐργυῖα B.

(b) 11. Δ, 109.

(1) *И. Ф.*, 34.

**PATROL. GR. LXIV.**

Sciendum quidem est, cum quatuor in rectum contrahuntur digiti, mensura quatuor digitorum quæ ab illis *παλαιστή* dicitur, *ὄλον παλαστή* quod propinque ad invicem digiti conveniant. Vel ipsi *ῥῆπον* idem dixerunt, a *donando*, quod illa parte manus in muneribus largiendis utimur; vel quod *ἰ* portio, *doron* dicitur: ut apud Homerum est, qui

*Sex illi atque decem palmorum cornua surgunt.*

Nam, cum palma ipsa in concavum coit, κοτύ-  
λην, quod nos acetabulum dicimus, nuncupat, unde  
et humorem, acetabuli mensuræ, acetabularem di-  
cere consuevimus. Cum autem pollex quam maxima  
feri possit a minimo digito distenditur, palmi  
mensuræ constitutio fit. Siquidem palmus σπιταμή  
a Græcis ἀπὸ τοῦ σπασμὸν ποιεῖν τῶν δακτύλων, quod  
videlicet *digitorum expansionem efficiat*, sive quod  
*totam manum distrahat*, nuncupatur. Palmus autem  
trinam quatuor invicem coeuntium digitorum, quod  
esse δώρον diximus, mensuram efficit, in qua digiti  
duodeni numerantur. At si pollicem quam maxime  
ab indice extenderis, dentum digitorum mensura  
resultat, quam Græci μετακρονύλλιον nuncupant.  
Verum, quod ab ulna ad medium digitum spatium  
intercedit, πήχυν; μέτρον, cubiti mensuram appel-  
laret. Nam ipsi ulnam, ἀγκῶνα dictitant, ἀπὸ τοῦ  
ἐγκυλῆσαι τῷ ἑτέρῳ ὁρῶν, quod videlicet *alteri ossi  
insinadæ*. Vel παρὰ τὸ ἐνέχειν, a *gestando videlicet  
sustinendoque*. At cutibus πήχυν ab ipsis ἀπὸ τοῦ  
πυκνῆναι, quod *compactum conglutinatumque esse*  
diceret. Vel παρὰ τὸ γείσθαι ἄκρῳ τῷ βραχίονι,

Cum manum utramque in obliqua extendi accidit,  
**121** διὰ τὴ ἐκτείνεσθαι τὰ γυῖα, quod videlicet ma-

***Membra levi saltu pedibus superaddita movit.***

Nam passus quaternos cubitos pectoris latitudine addita continet. Manus autem ipsæ, quantumvis magnæ existentes, si infra extendantur, ad genua usque demitti non poterunt, sed ipsas deficere manifeste inspicies.

Manuum autem finis, et nervorum qui in di-

(ms) 11. E, 122.



bus perficiendis strenue utuntur; unde evidentissimum argumentum habetur, dexteram læva potio-  
em neutiquam esse, ut rusticorum quidam opinati sunt, sed ita ob eruditionem et ruditatem ipsas ha-  
bentium, a primo earum principio, sub hac appellatione demonstratæ sunt.

Τῶν δὲ χειρῶν τὰ ἔσωθεν, καὶ μᾶλλον τὰ τῶν A Interiora autem manuum, digitorum præsertim  
δακτύλων τὰ <sup>16</sup> ἄκρα, ὥσπερ γινώμονάς τινας εἰς  
τὴν ἀφὴν ἔχομεν· δι' αὐτῶν ἀκριβοῦντες τὸ λεῖον  
καὶ τραχύ, καὶ ὁμαλὸν καὶ ἀνώμαλον· ἀκριβεστά-  
την γὰρ ἔχει ταύτην τὴν αἰσθησιν τῶν ἄλλων  
ζώων ὁ ἄνθρωπος <sup>17</sup>. Οὐ μόνον γὰρ ἀντιληπτὸν  
ὄργανον ὁ Δημιουργὸς τὰς χεῖρας κατασκευάσεν,  
ἀλλὰ καὶ ἀπτερόν· διὰ τοῦτο καὶ δέρμα λεπτό-  
τερον ἔχουσι, καὶ μῦς αὐταῖς ὑπέστρωται ἔσωθεν·  
καὶ τριχῶν ἀμοιροῦσι, ἵνα μᾶλλον τῶν ἀπτερῶν ἀντι-  
λαμβάνονται τάχιστα. Τῶν δὲ χειρῶν αἱ μὲν σκλη-  
ρότεραι, πρὸς ἀντιληψὶν εἰσὶν ἰσχυρότεραι, ὥσπερ  
τῶν γεωργῶν καὶ κωπηλατῶν· αἱ δὲ μαλακώτεραι  
πρὸς τὴν ἀφὴν ἀκριβέστεραι, ὥσπερ αἱ τῶν γρα-  
φέων ἢ τῶν ῥαπτῶν· καὶ γὰρ τῶν νεύρων, τὰ μὲν  
σκληρὰ πρὸς κίνησιν, τὰ δὲ μαλακὰ πρὸς αἰσθησὶν  
εἰσὶν <sup>18</sup> ἐπιτελεστέα. Ταῦτα δὲ καὶ τῆς ἀφῆς ἐστὶν  
ὄργανον· διὰ γὰρ τούτων ἡ τῆς ἀφῆς αἰσθησις γίνεται·  
θερμοῦ καὶ ψυχροῦ, ὑγροῦ καὶ ξηροῦ, καὶ τῶν τού-  
τοις ἐπομένων. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐκ κατασκευῆς,  
καὶ φυσικῶς, καὶ διὰ μαθήσεως προσόντα τῇ χειρί·  
ἅπερ δὲ ἐκσχετικοῖς <sup>19</sup> οἷον ἀγάπης κέκτηται πρὸς  
ὄλον τὸ σῶμα, οὐδὲ τυφλοῖς, ὃ φασι, ἡγνόηται <sup>20</sup>.  
Προσέπειται γὰρ εἰς λίθον ὁ δάκτυλος τοῦ ποδός;  
καὶ αὕτη εὐθὺς ἐρεθείσα <sup>21</sup> ἔχει περιπλέκεται, περι-  
σφίγγει, περισύρεται τῷ ὀδυνωμένῳ <sup>22</sup>, καὶ οἷον  
ἀσπασομένη παραμυθεῖται τὴν ἐπελθοῦσαν ὀδύνην.  
Ἄκανθα ἐνεπάγη τῷ ποδί; καὶ σκόπει αὐτὴν περι-  
τρέχουσαν ἐνθεν ἀάκειθεν <sup>23</sup>, ἐξελεύσασθαι ταύτην  
σπουδάξουσιν. Ψύλλα <sup>24</sup> τὴν κεφαλὴν ἔδωκεν, ἢ τὴν  
ῥάχιν; καὶ μετὰ συντονίας πρὸς ἄμυναν ἔδραμε.  
Καὶ ἀπαξιαπλῶς πᾶσαν ὀδύνην ὅλων τῶν τοῦ σώμα-  
τος <sup>25</sup> μορίων διὰ τῆς ἀφῆς αὐτῆς καὶ περιπλοκῆς  
καταπραΰνει· τοσαῦτα αὐτῇ προτερήματα, καὶ  
ἐνεργείας, καὶ εὐστροφίας, πρὸς παραμυθίαν ἡμῶν  
καὶ ἐτέρων, ἢ τὰ σύμπαντα οἰκονομοῦσα πρόνοιαν  
ἐχαρίσατο, ὥς μηδὲ ῥάδιον ἐφευρεῖν, ἢ κατὰ μέρος  
ἐπεξελεῖν.  
pertractando, nonnihil opis afferre studet, siquidem summi Creatoris providentia, omnium actio-  
num, ac cujuslibet accommodati motus, ad solamen tum nostri, tum aliorum facientis, primitias manibus  
largita est, ita ut non facile sit singillatim omnia percurrere.

Κεφ. ΚΗ'-ΚΘ'. — Περὶ μηρῶν <sup>26</sup>.

Σκόπει δὲ μετὰ τὰς χεῖρας, καὶ τῶν ποδῶν τὴν  
κατασκευὴν, καὶ τὰς ἁρμονίας τούτων καὶ ἐνεργείας·  
πῶς μεταβατικὸν ὄργανον τοῦ παντὸς σώματος, ἢ  
φύσις ἢ δημιουργὸς <sup>27</sup> αὐτοὺς ἐτεχνάσατο. Καὶ πῶς  
τὴν κατὰ τῶν τόπων <sup>28</sup> κίνησιν διὰ τούτων ποιού-  
μεθα; Διὰ τῆς καθ' ὁρμὴν <sup>29</sup> κινήσεως, ἥτοι μετα-  
βατικῆς. Ἔστι δὲ μεταβατικὴ κίνησις τῶν ὅλων  
τοῦ <sup>30</sup> σώματος μερῶν καθ' ὁρμὴν γινομένων· κατάρ-  
χοντος μὲν τοῦ ἡγεμονικοῦ, ὑπερεκτείνοντος δὲ τοῦ ἐν

Cap. XXVIII-XXIX. — De pedibus.

Sed a tam vario manuum opere, ad pedum con-  
stitutionem, et concinnas admodum officiosasque  
actiones considerandas transeamus; quonam pacto  
rerum opifex pedes ipsos instrumentum ad corporis  
transitum delegatum constituerit. Tum quomodo  
horum officio loci mutationem motu transitus per-  
agimus. Nam transitus motus, qui in omnibus totius  
corporis partibus est, cum impetu sit, in quo offi-  
cio, principalis animæ partis vis dominatum obti-

<sup>16</sup> τὰ om. B. <sup>17</sup> ὁ ἄνθρ. τ. ἄλλ. ζ. B. <sup>18</sup> εἰσὶν om. B. <sup>19</sup> ἐκσχετικῆς C. ἐκ σχέσεως ἥτοι ἐξ ἀγ. P.  
<sup>20</sup> διὰ τῆς καταμνήσεως τοῦ νοῦς, alid. B. <sup>21</sup> ἐρεθείσα B P. <sup>22</sup> ὀδυνωμένῳ B. <sup>23</sup> ἐνθ. καὶ. περιτρ. B.  
<sup>24</sup> ψύλλη B. <sup>25</sup> πᾶσ. ὅδ. τὴν π.σ.μ. ἑλ. μορ. φανερών ἢ ἀσφανεῶν B. <sup>26</sup> sic Cod. A. περὶ Ποδῶν C P.  
<sup>27</sup> ἢ δημ. φ.σ. B. <sup>28</sup> τῶν τόπων A. κατὰ τόπον B P. <sup>29</sup> καθ' ὁρμὴν A. <sup>30</sup> τοῦ ὅλου C.

ὥσπερ ἡ τοῦ βραχίονος πρὸς τὴν ὠμοπλάτην<sup>40</sup>. Τὸ δὲ τρίτον εἶδος τῆς διαρθρώσεως γιγγλισμός λέγεται· γίνεται δὲ τῶν συνταττομένων ἀλλήλοις ὁσῶν ἀντεμδιανόντων, καθάπερ ἐπὶ τε τῶν σπονδυλίων ἔχει, καὶ τῆς τοῦ πήχεως πρὸς τὸν βραχίονα διαρθρώσεως. Τὰ δὲ σφαιρώματα ταῦτα, ποτὲ μὲν καλεῖται *κεφαλὴ*, ποτὲ δὲ *αὐχὴν*, ποτὲ δὲ *κορώνη*, ποτὲ δὲ *γλουτός*. Αἱ δὲ κοιλότητες ποτὲ μὲν *κοτύλη*, ποτὲ δὲ *γλήνη* καὶ ἔστιν ἡ μὲν κοτύλη βαθεῖα, ἡ δὲ γλήνη ἐπιπολῆς<sup>41</sup>.

nonnunquam capitis nomine, aliquando cervicis, quandoque coronæ, plerumque vero sphaerulæ nuncupantur. At ossium concavitates quandoque acetabula, quandoque glenæ, hoc est leves concavitates, appellari solent. Quæ sub acetabuli nomen cadunt, et quæ κοτύλη dicuntur, profundiores sunt, quæ vero superficiem levis concavittatis habent, glenas dicitant.

Τὸ οὖν τοῦ μηροῦ ὁστοῦν, ἔνστιν ὥσπερ καὶ τὸ<sup>42</sup> Β τοῦ βραχίονος· μέγιστον δὲ ἔστιν ἀπάντων τῶν κατὰ τὸ ζῶον ὁσῶν<sup>43</sup>. διαρθροῦται δὲ ἄνω μὲν, πρὸς ισχίον καὶ βουδῶνα, κάτω δὲ, πρὸς τὴν κνήμην. Καὶ ἔχει ἄνω μὲν, ἐπιφυσιν κεφαλῆς ἀκριδῶς περιφεροῦς, κάτω δὲ εἰς δύο κονδύλους τελευτᾷ· καὶ συνδεῖται πρὸς τὴν κνήμην, οὐ διὰ τῶν ὕμενων μόνον συνδέσμων τῶν ἐν κύκλῳ πᾶσαν διάρθρωσιν περιειληφότων, ἀλλὰ καὶ δι' ἄλλων<sup>44</sup> τριῶν στρογγύλων καὶ θυματῶν. Μηρός δὲ καλεῖται ὅτι μερίζεται κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος· τὸ σῶμα· τὸ γὰρ ἀπὸ τοῦ τραχήλου μῆκος<sup>45</sup> μέχρι τῶν αἰδολίων, ὀλμος καλεῖται διὰ τὴν εὐρυχωρίαν τοῦ τόπου. ἀποκαλιμένων γὰρ τῶν χειρῶν ὀλμῳ ἔοικεν· ἔστι δὲ ὅλος ὁ μηρός τῷ σχήματι<sup>46</sup>, κορυτὸς μὲν ἐν τοῖς πρόσω καὶ ἔξω· σιμὸς δὲ ἐν τοῖς ὀπίσω καὶ ἔνδον. Ἀποφύσεις δὲ ἔχει δύο εἰς ἄκρον μικρὸν ὑποκάτω τοῦ αὐχένος· ἃς *τροχαντήρας*<sup>47</sup> καλοῦσι· πολλὰ δὲ μελίων ἡ ἔσω τῆς ἔξωθεν ἔστι· καὶ ἡ μὲν ἔσω, διηρθρωται εἰς τὸν βουδῶνα· ἡ δὲ ἔξω, εἰς τὴν κοτύλην.

lani, ex quibus ille qui interior est, satis admodum, cum pectine dearticulatur, qui vero extra est, cotyle videlicet, acetabulum est. Hæc itaque sunt quæ inter femoris ossa adnumerantur.

Τὰ δὲ τοῦ σκέλους ὁστά<sup>48</sup>, τὸ μὲν ἐν κνήμῃ λέγεται, τὸ δὲ ἄλλο<sup>49</sup> *περόνη*. Καὶ ἔστιν ἡ μὲν κνήμη ἐμπροσθεν καὶ μεγάλη<sup>50</sup>· ὀπίσω δὲ ἡ περόνη ἀποδέουσα τῆς κνήμης καὶ τῷ πάχει καὶ τῷ μήκει· συνarthροῦται δὲ τῇ κνήμῃ πρὸς ἄμφω τὰ πέρατα· τὰ δὲ ἐν τῷ μέσῳ ἀφροστήκασιν ἀλλήλοις<sup>51</sup>. Καὶ ἡ μὲν κνήμη συντέτακται τῷ μηρῷ, μεγάλην ἐπιφυσιν ἔχουσα κατὰ τὸ ἄνω πέρας αὐτῆς· καὶ ὑποδέχεται τὸν μηρὸν δύο κοιλότησιν αὐτῆς ἐπιβαίνοντα.

Ἐπὶ δὲ τοῖς κάτω μέρεσι κνήμης τε καὶ περόνης, ὁ ἀστραγάλος περιλαμβάνεται. Λέγεται δὲ τὸ ὅλον μέρος τοῦτο ἀπὸ τοῦ γόνατος ἕως τοῦ ἀστραγάλου *κνήμη*, ἀπὸ τοῦ ὑπερέχοντος· ὁνομασθέν· ὅσον δὲ ἀσπρον αὐτοῦ καὶ λεπτὸν, ἐν τοῖς πρόσω τῆς κνήμης, *ἀντικνήμιον* ὀνομάζεται· τὸ δ' ὀπισθεν μετὰ

dicum visitur. Altera vero dearticulationis species, arthrodia, id est articulatio dicitur, a prima diversa, quæ sit, cum concavitas in ossis tantummodo superficie est, caput vero depressum admodum, ut in brachii juncturis, cum scapulis cernere est. Tertia vero ejus species est, quam ginglysmum, id est cohærentiam dicunt; hæc namque est, cum alterum os ex adverso in alterum ingreditur, quemadmodum in spinæ vertebra et cubiti cum brachii dearticulatione cernitur. Hæc vero rotunditates,

quandoque coronæ, plerumque vero sphaerulæ nuncupantur. Nam si manus flectantur, corporis illa pars tali instrumento similis sit. Totum autem femur, exterioribus, et quæ anteriores sunt partibus, devexam exprimit formam : in illis vero, quæ posteriores, et interiores sunt, simam obtinent. Geminos autem processus parvos, a cervice declinantes, habere femur cernitur, quos trochanteras appellat magnitudine illum qui extra est excedit, et interior, cotyle videlicet, acetabulum est. Hæc itaque

Os siquidem femoris, maximum omnium quæ in homine sunt ossium habetur, quod quidem superne cum pectine, et coxendicibus, infra vero, cum tibia dearticulatur. Hoc siquidem os, in superiori parte, in caput exacte orbiculatum desinit, infra vero, in geminum tuberculum finitur. Et cum tibia, non modo membraneis<sup>126</sup> ligamentis, quæ totam dearticulationem circulari ordine complectuntur, sed ad ea, tribus aliis rotundis et fortibus alioqui adnectitur. Femur vero, ab ipsis μηροῦς ἀπὸ τοῦ μερίζεσθαι, quod dividere faceret, nam ea parte corpus nostrum bifariam divisum conspicitur. Spatium vero quod a colli finibus ad podenda usque defertur, ob loci latitudinem mortuarium nuncupatur. Nam si manus flectantur, corporis illa pars tali instrumento similis sit. Totum autem femur, exterioribus, et quæ anteriores sunt partibus, devexam exprimit formam : in illis vero, quæ posteriores, et interiores sunt, simam obtinent. Geminos autem processus parvos, a cervice declinantes, habere femur cernitur, quos trochanteras appellat magnitudine illum qui extra est excedit, et interior, cotyle videlicet, acetabulum est. Hæc itaque

At quæ cruris ossa sunt, intus et extra, alterum tibia, alterum vero sura dicitur. Et tibia quidem, anterior pars, et quæ magnitudine aliqua prædita est nuncupatur. A posteriori vero parte sura est quæ tum crassitudine, tum longitudine tibiæ concedit. Hæc siquidem ossa, tametsi utroque extremo invicem coeant, attamen medio spatio inter se dirimuntur : nam tibia, in immodicam appendicem excrescens, femori a parte superiore copulatur, et geminis cavis ipsum superveniens femur suspicit.

Ab inferiore vero tibiæ et suræ parte, talus comprehenditur ; et pedis quidem tractus omnis, qui a genu ad talum usque descendit, a parte videlicet alias exsuperante, tibia nuncupatur : cujus quidem ea portio anterior, quæ carnis experta ac exilis visitur, antetibiale dicitur : quæ vero posterior est, magnos

<sup>40</sup> ὠμοπλάτιν Β. <sup>41</sup> ἐπιπολῆς Β. <sup>42</sup> τὸ οἶν. Β. <sup>43</sup> ἔστιν τῶν κατὰ τὸ ζῶον ἀπ. ὅστ. Β. <sup>44</sup> διὰ ἄλλων Α. <sup>45</sup> κύτος Β. C. <sup>46</sup> ἐν τ. σγ. Β. <sup>47</sup> ἃς καὶ τρ. Β. <sup>48</sup> ὁστά Β. <sup>49</sup> ἄλλον Α. <sup>50</sup> ἐμπρ. μεγ. ἔσω καὶ ἔξω Β. Ρ. <sup>51</sup> ἀλλήλων Β. Ρ. <sup>52</sup> περιέχοντος Β.

ἐξασφαλιζόμενοι καὶ περιφυλάττοντες. Οὐ γὰρ μό-  
νον περὶ τὰ ἄρθρα αὐτῆς ἡ ἀσφάλεια, ἀλλὰ καὶ  
πανταχόθεν· τὰ γὰρ τῶν ὤμων καὶ μασχάλων, καὶ  
τῶν ἰγνύων καὶ σφυρῶν, καὶ πάντα τὰ ἐκ μυῶν καὶ  
μετὰ μυῶν κινούμενα νεῦρα, *τένοντες* ὀνομά-  
ζονται· παρὰ τὸ τείνειν τὰ μέρια πρὸς ἐνέργειαν·  
ὅτι καὶ τρεῖς εἰσι τῶν νεύρων διαφοραί· τὰ μὲν γὰρ  
ἐξ ἐγκεφάλου καὶ νωτιαία πεφυκότα, νεῦρα κυρίως  
προσαγορεύοντες <sup>77</sup>. τὰ δὲ ἐκ μυῶν *τένοντες*· τὰ  
δὲ ἐξ ὀστέων, *σύνδεσμοι*. Ὁ δὲ τοῦ ἀστραγάλου  
τόπος καὶ σφυρὰ λέγεται, παρὰ τὸ συνσφίχθαι τὰ  
ἄρθρα τῇ συνδέσει· καὶ ὅσον σφαῖρα τοῖς ὀστέοις  
καὶ τοῖς νεύροις πεπῆχθαι *ἀστράγαλος*· παρὰ τὸ  
ἀστραβῆ καὶ ὀρθὴν φυλάττειν τὴν βάσιν τοῦ ποδός.  
Κυκλοῖ δὲ τὸν ἀστράγαλον τὸ *κυκλοειδές* λεγόμενον  
ὅστω· ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον *κότζιον* <sup>78</sup> διὰ συνδέ-  
σμων τῇ περόνῃ προσαρμώσθην ἄνω, τὸ κυφοειδές  
κάτωθεν ὑποκείμενον <sup>79</sup> ἔχει, καὶ συνδέεται μετ'  
αὐτοῦ πρὸς ἡ βάσις τῶν σφυρῶν καὶ τῆς πτέρνης.  
Αὕτη γὰρ ὑπόκειται τὰς ὀφρυώδεις ἐξοχὰς τῆς  
κνήμης τε καὶ περόνης, καὶ τὰ περιφερῆ τοῦ ἀστρα-  
γάλου περιλαμβάνουσα, δύο τινὰς ἐξοχὰς εἰς ἐπι-  
τηδεῖους κοιλότητας ἐναρμόζει <sup>80</sup>. Τὸ δὲ κατέμπρο-  
σθεν μέρος αὐτῆς ἡ ἀρχὴ ἐστὶ τοῦ λεγομένου ταρσοῦ.  
Μετ' αὐτὸν δὲ ἄρχεται τὸ πῆδιον, ἐκ πέντε συγκε-  
μένον ὀστέων· ἀφ' οὗ οἱ κόνδυλοι τῶν δακτύλων τὴν  
ἁρμονίαν λαμβάνοντες, ἐπὶ τὰ τοὺς δυνάεις ἔχοντα  
μετακονδύλια τελευτῶσι. Συνδοῦσι δὲ τὰς τούτων  
διαρθρώσεις, ὑμενώδεις τινὲς σύνδεσμοι· τὰς δὲ  
κατὰ τὸν ἀστράγαλον καὶ τὴν πτέρναν, ἰσχυροί τε  
πάνυ, καὶ <sup>81</sup> στρογγύλοι, καὶ νευροχονδρώδεις.

ossiculis constitutum, incipit, a quibus digitorum  
surculi, in ungues **129** concordi quadam serie  
desinentes originem sumunt : at surculi ipsi invicem cartilagineis quibusdam ligamentis copulan-  
tur. Ligamenta vero, quibus talus calcaneumque vinciuntur, fortia admodum orbiculariaque sunt,  
et ex nervosis cartilaginibus constitutionem sortita sunt.

Ἔστι γὰρ καθόλου τοῦ ποδός οὐ μόνον συνάρ-  
θρωσις καὶ διάρθρωσις, ἀλλὰ καὶ συννεύρωσις καὶ  
συγχόνδρωσις· πολὺ γὰρ αὐτῷ ἀσφαλὲς ἐδόθη <sup>82</sup> διὰ  
τὴν ὀχὴν ὅλου τοῦ σώματος, καὶ τὸν ἀναβασταγμὸν,  
καὶ τὴν ὅσον ἐπικειμένην βαρύτητα, καὶ τὰς λοιπὰς  
ἐνεργείας πάσα. Λέγεται δὲ *ποὺς*, παρὰ τὸ πεπαῦ-  
σθαι ἀπὸ τοῦ ὅλου σώματος <sup>83</sup> ἢ τὸ παῦον καὶ λῆγον  
τοῦ σώματος. Λέγεται δὲ καὶ *ἰχνος*, παρὰ τὸ <sup>84</sup>  
ἰσχεῖν καὶ συνέχειν ὅλον τὸν πόδα· ἢ ἀπὸ τοῦ ἀνέ-  
χεσθαι τῆς γῆς. Ὁ δὲ *ταρσός* διὰ τὸ ξηρὸν τοῦ τό-  
που καὶ ἄσπερον οὕτως ἐκλήθη· καὶ Ὁμηρος <sup>85</sup>·

παρὰ τὸ πεπαῦσθαι ἀπὸ τοῦ ὅλου σώματος, quasique  
καὶ λῆγον τοῦ σώματος, quod pars videlicet sit, in  
quam corpus desinat terminetque. Sed et ἰχνος  
nuncupatur, παρὰ τὸ ἰσχεῖν, καὶ συνέχειν τὸν πόδα ὅλον, quod totum pedem contineat, comprehendat-  
que, sive quoniam a terra gressu in ipso attollitur, quod illi ἀνέχεσθαι ἀπὸ τῆς γῆς dicunt. Prima vere  
pedis pars, ταρσός, a sicca ejus loci qualitate et carnis experte, appellata est, ut Homerus :

Nῦν δὲ μ' ἐπιγράφας ταρσὸν ποδὸς εἴχεται  
αὐτως (ο).]

culari ordine ambiunt, quæ universa roborandi  
tuendique motus ipsorum gratia, procreata esse  
constat. Non enim tendi ipsi articulis tantummodo  
securitatis causa, sed omnibus corporis partibus  
adhibiti sunt : siquidem nervos, qui in humeris,  
alis, poplitibus, malleolis et cunctis partibus, quæ a  
musculis, ac una cum musculis moventur, tendos,  
quod ad actiones negotiaque peragenda partes ipsas  
distendant, appellari recte decet. Nervorum enim  
triplex differentia est : nam qui a cerebro ac dorsi  
medulla oriuntur peculiari nomine nervi appellan-  
tur : at qui a musculis tendi ; sed qui ab ossibus  
procedunt, ligamenta. At talis locus et malleolus di-  
citur, quod illi σφυρᾶν, καὶ ὅσον σφαῖραν appellant,  
quasique membra compositione constringat ac ner-  
vis compacta reddat. Sed talum et ἀστράγαλον illi  
dicunt, διὰ τὸ ἀστραβῆ, καὶ ὀρθὴν φυλάττειν ποδός  
βάσιν, quod videlicet *pedis nostri motum, ne distor-*  
*queri, sed recte procedere possit tuentur.* Os autem  
quod orbiculare nuncupatur, talum circulariter ani-  
bit ; in quo κόκκυξ, ossiculum videlicet, quod cucu-  
lus dicitur, superne ligamentis cum extrema suræ  
parte connectitur ; et quod gibbosum in se est, in-  
fra suppositum habet, et colligatur cum ipso, ubi  
malleolorum et calcanei basis est. Calcaneus vero,  
superciliaribus prominentiis, tibie suræque suppo-  
nitur, cujus orbiculares partes comprehendunt  
duas quasdam tali prominentias, quas in decentes  
conceavitates accommodat. Etenim anterior calcanei  
pars a pedis devexo principium habet ; post hanc  
autem planum pedis, quod illi πῆδιον dicunt, quinis

surculi, in ungues **129** concordi quadam serie  
desinentes originem sumunt : at surculi ipsi invicem cartilagineis quibusdam ligamentis copulan-  
tur. Ligamenta vero, quibus talus calcaneumque vinciuntur, fortia admodum orbiculariaque sunt,  
et ex nervosis cartilaginibus constitutionem sortita sunt.

Et quo universa de pede dicantur, non modo  
in ipso pede ossium compositio est, quam Græci,  
συνάρθρωσιν, καὶ διάρθρωσιν, hoc est, *coarticula-*  
*tionem et dearticulationem* dicunt ; verum etiani  
nervosa cartilagineaque consortio, coherentiaque  
visitur, quam illi συννεύρωσιν, καὶ συγχόνδρωσιν ap-  
pellant. Atqui, pedes ipsos non modico robore  
stabilandos esse oportuit, quo totius corporis  
ferendæ moli, et veluti acclinatæ sibi ponderibus  
cæterisque, quæ necessitas exigit, peragentis, va-  
lide ac fortiter sufficerent : pes quidem ab illis, ποὺς

Sed mihi perstringens tarsum in pede gloria  
[quanta hæc.  
Anteriorem autem partem ob ejus levitatem, illi

<sup>77</sup> προσαγορεύονται B. P. <sup>78</sup> κότζιν B. C. P. <sup>79</sup> ὑποκ. κατ. B. <sup>80</sup> συναρμόζει B. <sup>81</sup> καὶ πάνυ B. <sup>82</sup> τὸ  
ἀσφ. ἰδιωρήθη B. <sup>83</sup> ὅλ. τοῦ σώμ. B. <sup>84</sup> τὸ ο.π. A. <sup>85</sup> cit. om. B. C. <sup>86</sup> hæc etiam om. B. C.

δὲ καθ' αὐτήν. Καὶ αὕτη γὰρ ὡσπερ καὶ τὸ δέρμα καὶ τοῦ σώματος ἡπλωται· ἵνα καὶ τοῦ θέρους ἀναφύχῃ τὸ ζῶον, νοτίῃ ἐκπέμπουσα ἔσθῃ· καὶ χειμῶνος δὲ τὴν τῶν πηλῆτων εἰρίων αὐτοῖς χρεῖαν παρέχῃ<sup>9</sup>. Σάρξ δὲ εἰρηται παρὰ τὸ σύρεσθαι<sup>10</sup> τὸ δέρμα ἀπ' αὐτῆς. Τὸ δὲ δέρμα ὡσπερ τέρμα τοῦ σώματος, ἔσθῃ ἐπιδέδληται παντὶ τῷ σώματι· ἢ οἷον δέρμα<sup>11</sup>, τὸ συνισχηκὸς τὸ σῶμα καὶ συνδεσμοῦν· ἢ οἷον δέμας, παρὰ τὸ ἀποδέρεσθαι ὡς ἐπὶ τῶν ζώων· ἢ οἷον δέμας, διὰ τὸ καὶ τὸ σῶμα οὕτως καλεῖσθαι, οἷον δεσμός ἐστι τῆς ψυχῆς, ἢ περιδόμημα αὐτῆς καὶ οἰκητήριον. Χρεῖας δὲ μένης ἕνεκα<sup>12</sup> τὸ δέρμα γηγένηται ἐν τῷ σώματι, καὶ οὐκ ἐνεργείας. Οὕτε γὰρ πρὸς πέψιν, οὕτε<sup>13</sup> πρὸς ἐξαιμάτωσιν, οὕτε πρὸς ἀνάδοσιν τροφῆς, οὕτε κίνησιν καθ' ὁρμήν, οὕτε ὅλως ἐνεργείαν τινα τῷ ζῷω παρέχεται, ἀλλὰ πάντων ἔσθῃ καίμενον τὰ τοῦ σώματος ὅλα<sup>14</sup> περιττὰ εὐλόγως<sup>15</sup> ἐκδέχεται<sup>16</sup>, ὅθεν καὶ οἶον κατατέτρηται<sup>17</sup> διόλου πρὸς ἀναποὴν καὶ ἰδρώτων ἀποκρισιν· καὶ ἐστὶν ἀσθενέστερον τῶν ἄλλων μέρων. Οὐκ ἴσῃ γὰρ τὴν ῥώμην ἅπαντα τὰ μέρη κέκτηνται<sup>18</sup>· ἀλλὰ τὰ κυριώτερα, καὶ οἷον αἱ ἀρχαὶ τοῦ σώματος, ῥωμαλεώτερα<sup>19</sup> ἐξ ἀπαρχῆς<sup>20</sup> ἐγγενέαι καὶ ἰσχυρότερα· ἵνα καὶ τὴν ἐκ πλημμελοῦς διαίτης ἀποδῇται κακίαν, καὶ τὴν φυσικὴν δύναμιν περισώζῃ.

versa corporis nostri supertacua, optima ratione quae excretionem, quasi terebrata est, et ipsa omnium partium imbecillior habetur. Nec vero pari robora omnia membra hominis praedita sunt, sed magis principalia, quae quasi principia quaedam corporis habentur, robustiora fortioraque a primo ortu constituta sunt, ut ex pinguescentis victus usu provenientia incommoda abigerent, et naturalem vim tutiorem conservent.

Ἐχει δὲ ὁ ἄνθρωπος καθ' ὅλων τῶν μερῶν, καὶ ἐν τῇ γαστρὶ καὶ ἐν ταῖς ἐντέροις πιμελὴν, ἀλλ' οὐ στέαρ· οἷον διαφέρει πιμελὴ στέατος, τῷ τὴν πιμελὴν ψυχρόμενην, ἀπῆκτον διαμένειν, τὸ δὲ στέαρ ἄρα πῆσσεσθαι<sup>21</sup>, ὥστε καὶ θρύπτεσθαι· διὸ καὶ οἱ ζῶμοι τῶν μὲν πιμελιωδῶν, οὐ πῆσσονται<sup>22</sup>, τῶν δὲ στεατωδῶν πῆσσονται, ὡς βοῦς, αἰγὸς, καὶ προβάτου. Συνίσταται δὲ ἡ πιμελὴ ἐκ τῶν ἐν τῷ αἵματι φερομένων ἐλαιωδῶν, ἐκ τῶν<sup>23</sup> λιπαρωτέρων τροφῶν, ἃ ἐν ταῖς ψυχρότεροις τῶν μερῶν καθιζάνοντα πῆγνυνται<sup>24</sup>. Πιμελὴ δὲ λέγεται παρὰ τὴν πῆξιν τῆς τροφῆς· ἢ πιμελὴ τίς ἐστι, παρὰ τὸ παίνειν· ὕγραίνουσα<sup>25</sup> τὰ μέλη<sup>26</sup>. Ὁ δὲ σύνδεσμος καρίδλημα ἐστὶ νευρώδης, ἐξ αὐτοῦ τὴν γένεσιν ἔχον<sup>27</sup>, ὅπερ συνδέεται ταῖς ἀρθρώσεσιν<sup>28</sup>.

partes, eas impinguat, quod illi πῆξιν τὸ λιπαρὸν οσῶν obductio quaedam, nervalis est, quae ex ipsis vicem copulatur. Membrana vero, nervale quoddam

Ἄτ δὲ ὁ μὲν σῶμα ἐστὶ νευρώδες πλατὺ· ἢ δὲ σάρξ ἢ ἀπλὴ<sup>29</sup> αἷμα ἐστὶ πεπηγός. Τὰ δὲ αἷμα ἐστὶ θερμὸν καὶ ὑγρὸν κατὰ σύστασιν· κατὰ δὲ γένεσιν γλυκύ· παρὰ δὲ τὸ αἰθῶ τὸ καίω αἷμα ἐκλήθη. Θύ-

est. Ipsa enim musculosa cum fibris, quibusdam in locis, in quibusdam vero per seipsam existit. Ipsa etiam, quemadmodum et de cute dictum est, toto corpori subextenditur, quo aestatis tempore, sudorum excretionem, animali refrigerium suggerat, pilorum vero lanuginem ad hiemis usum largitur. Carnem namque ipsam, σάρκα Graeci παρὰ τὸ ἀποσύρεσθαι τὰ δέρμα ἀπ' αὐτῆς, quod videlicet ab ipsa cutis detrahatur, appellant. Cutim vero δέρμα, quasi τέρμα, prima motata littera, id est terminus quidam corporis, vel finis sit, cum ei undique obducatur; sive δέμα, hoc est, quod vinculum, seu ligamentum corporis sit, cum ipsum comprimat undique constringatque; sive δέρμα παρὰ τὸ ἀποδέρεσθαι, a detrahendo diripiendoque, quod in animalibus assidue, quibus cutis detrahatur, cernere est. Aut, quasi δέμας, quemadmodum et corpus dicitur, inde videlicet quod animae vinculum sit. At cutim ipsam in corpore ad usum tantummodo, non autem actionis alicujus gratia constitutam esse certum est. Non enim ipsa ad concoquendum cibum, vel constituendum sanguinem, aut distribuendum alimentum, neque ad motum, qui cum impetu fit perficiendus, aut rei alicujus usum animali impertiendo, officium explet; sed cum omnium exterior consistat, uni-

versam. Quamobrem, ad respirationem sudorumque excretionem, quasi terebrata est, et ipsa omnium partium imbecillior habetur. Nec vero pari robora omnia membra hominis praedita sunt, sed magis principalia, quae quasi principia quaedam corporis habentur, robustiora fortioraque a primo ortu constituta sunt, ut ex pinguescentis victus usu provenientia incommoda abigerent, et naturalem vim tutiorem conservent.

C Homo autem in omnibus corporis partibus, tum in alve, tum in intestinis, exungia, non autem sevo praeditus est. Nam exungia a sevo, hoc discepat, quod exungia 132 quidem, rigorem sentiens, non concrecit, sevo vero praeter id quod concrecit, frangi etiam potest. Quapropter, exungiosum jus concrecere nequaquam potest, sevosum vero, ut bovis, capri et arietis concrecit. Siquidem exungia, pingui ex substantia quadam, quae in sanguine est, olei similitudinem praefereente, constituitur, quae, cum in frigidioribus corporis partibus consistat, non concrecit. Exungia enim πιμελή a Graecis nuncupatur, παρὰ τὸ τὴν πῆξιν τῆς τροφῆς εἶναι, quod ipsa videlicet ex alimento concrecit.

Sive ἀπὸ τοῦ παίνειν, quod humectando corporis pingue dicunt. At ligamentum in corpore nostro, ossibus progeneratur, quod dearticulationibus in corpus in latitudinem protensum est.

D At earu, simplex concretus sanguis est, cujus quidem constitutio calida, humidaque, gustus vero dulcis est. Et sanguis quidem ab illis αἷμα παρὰ τὸ αἰθῶ, τὸ καίω, a comburendo dictus,

<sup>9</sup> παρέχει B. <sup>10</sup> ἀποσύρεσθαι B C. <sup>11</sup> ὡσπ. τ. συνισχηκὸς τὸ σῶμα καὶ συνδεσμοῦν· ἢ οἷον δέμας B. ὡσπερ τέρμα C. <sup>12</sup> ἕνεκα om. B P. <sup>13</sup> οὕτε γὰρ A. <sup>14</sup> ὅλων B P. <sup>15</sup> εὐλόγως B. <sup>16</sup> εἰσδέχεται B P. <sup>17</sup> κατατέτρηται B. <sup>18</sup> κέκτηται B. <sup>19</sup> ῥωμαλεώτερα B P. <sup>20</sup> ἐξ ἀπαρχῆς B P. <sup>21</sup> πῆσσεσθαι B. <sup>22</sup> πῆσσονται B. τῶν δὲ στεατωδῶν πῆσσονται om. A B C. <sup>23</sup> τῶν om. B, γὰρ τῶν P. <sup>24</sup> πῆγνυνται B. <sup>25</sup> ἢ ὑγρ. B P. <sup>26</sup> πιμελὴ ἀπῆκτοι· ὅθεν καὶ πιμελὴ κέκληται, ἐκ τοῦ πῆξιν τὸ λιπαρὸν ἢ ὑγρ. τὰ μέλη P. <sup>27</sup> ἔχον B. <sup>28</sup> διαρθρώσεσιν B P. <sup>29</sup> ἀπλὴ B P.

νητήρια<sup>33</sup> ὄργανα, ἔχουν ἡ γλῶσσα καὶ τὸ τῆς γο-  
νῆς<sup>34</sup> ἀποκριτικόν. Πάλιν σώματος κινήσεις ἐπτά·  
ὀργανικὰ μὲν<sup>35</sup> ἡ ἄνω, ἡ κάτω, ἡ ἔσω, ἡ δεξιὰ, ἡ  
ἀριστερά, καὶ ἡ κυκλική· ἡ οὕτως· γέννησις,  
αὔξησις, μείωσις, φθορά, ἀλλοίωσις, μεταβολή,  
καὶ στάσις. Αἱ τε ἀποκρίσεις τοῦ σώματος ἐπτά·  
δάκρυα, μύξα<sup>36</sup>, στέλος, σπέρμα, διττοὶ περιτω-  
μάτων ὄχετοί, καὶ ὁ δι' ὅλου τοῦ σώματος ἰδρώς.  
Ὡσπερ δὲ πάντων<sup>37</sup> τῶν ἐν τῷ κόσμῳ γενομένων,  
τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ γέγονε· καὶ δι' ἑαυτὰ<sup>38</sup>, καὶ δι'  
ἑτερα· καθὼς ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἐδείχθη· οὕτως  
καὶ ἐπὶ τῶν μορίων τοῦ ζώου εὐρήσεις, ἐν τοῖς  
ἄρχουσιν καὶ ἐν τοῖς ἀρχομένοις. Ταῦτα γὰρ προηγου-  
μένων καὶ κατὰ πρῶτον λόγον κατεσκεύασται· ἃ καὶ  
κατὰ φύσιν κυρίως λέγεται.

ἃν sunt, quæ principales habentur, quædam vero  
principatum quemdam a natura obtinent, prius constitutæ sunt.

Ἡ δὲ ξανθὴ χολή, καὶ δι' ἑαυτὴν γέγονε, καὶ δι' B  
ἄλλο· καὶ γὰρ πρὸς πέψιν συντελεῖ<sup>39</sup>, καὶ ἐρεθίζει  
τὴν ἐκκρίσιν, καὶ γίνεται τρόπον τινὰ τῶν θρεπτι-  
κῶν ἐν τι μόνον<sup>40</sup>. Ἀλλὰ καὶ θερμασίαν παρέχει  
τῷ σώματι, καθάπερ ἡ ζωτικὴ δύναμις· καθαίρει  
δὲ καὶ τὸ αἷμα, ὅπερ δι' ἄλλο δοκεῖ πῶς<sup>41</sup> γεγενῆσθαι.  
Καὶ ὁ σπλὴν δὲ, καὶ δι' ἑαυτὸν γέγονε, καὶ δι' ἄλλο·  
δι' ἑαυτὸν μὲν, ὅτι μόνον ὁπάσκει τῶν θρεπτικῶν,  
καὶ δοχεῖον τοῦ μέλανος χυμοῦ· διὰ δὲ τὸ ἐπισπᾶ-  
σθαι τὰ περιττὰ τοῦ ἥπατος, καὶ ὅσον διακαθαίρειν  
αὐτὸ, δι' ἄλλο πῶς· καὶ αὐτὸς ὕψιστάναι<sup>42</sup> δοκεῖ.  
Καὶ οἱ νεφροὶ δὲ, τοῦ τε αἵματος καθάρσιον<sup>43</sup>, καὶ  
τῆς κατὰ συνουσίαν ὀρέξεως αἰτίοι. Καὶ οἱ ἀδένες  
θυχμὰ εἰσι τῶν ἀγγείων· καὶ ἡ σὰρξ σκέπασμα·  
καὶ τὸ δέρμα ὁμοίως περιβλήμα· καὶ τὰ ὁστά στή-  
ριγμα· καὶ οἱ ὀσχεὶς χάριν τοῦ κινήσασθαι, καὶ εἰς C  
ἀντιλήψιν· καὶ αἱ τριχες ὁμοίως εἰς σκέπην καὶ κό-  
σμον· οἱ ὀφθαλμοὶ διὰ τὴν ὄρασιν· τὰ ὦτα χάριν  
τῆς ἀκοῆς· ἡ βίς διὰ τὴν ἀναπνοὴν καὶ τὴν ὀσφρη-  
σιν· ὁ θώραξ διὰ τὴν τῆς καρδίας ὑπηρεσίαν· αἱ  
χεῖρες διὰ τὰς εἰρημένας χρείας· καὶ οἱ πόδες διὰ  
τὴν μετάδασιν· ἡ γλῶσσα διὰ τὴν λαλίαν<sup>44</sup>. Τὴν  
γλῶσσαν δὲ διὰ τὸ προπετεῖς αὐτῆς καὶ ἀφύλακτον,  
καὶ ὥστε μὴ προτρέχειν τῆς διανοίας, δις αὐτῇ  
ἡσφαλισατο· τὴν τῶν ὀδόντων πυκνότητα ὥσπερ φυ-  
λακτὴν ἢ τείχιον αὐτῇ ἐπιστήσας, καὶ τὰ χεῖλη θυ-  
ροῦντα, καὶ ἐν περιοχῇ ταύτῃ φυλάττοντα, ἵνα μὴ  
ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχεν<sup>45</sup> φθέγγηται. Καὶ ἀπαξα-  
πλῶς<sup>46</sup>, οὐδὲν παρὰ σκοπὸν ἢ ἀνεργεῖς παρὰ τοῦ  
δεσπότου δεδημιούργηται.

quidem, dentium spissitudine, quibus eam muni  
custodiæ ejus, ceu ædiliti assistunt, quominus temere, atque ut sors tulerit, in verba prorumpat. Et ut  
in summam de universis dicamus, nihil a rerum opifice temere, et quod aliqua officii functione vacet,  
procreatum est.

Ταῦτα οὖν πάντα καὶ τὰ λοιπὰ<sup>47</sup> τοῦ σώματος D  
μόρια τότε ὑγιαίνειν αὐτὰ καὶ κλιῶς ἔχειν λέγομεν,  
ὅταν εὐκράσιαν μὲν ἔχῃ ἐν τοῖς ὁμοιομερέσι καὶ  
ἀπλοῖς· συμμετρίων δὲ<sup>48</sup> ἐν τοῖς συνθέτοις καὶ ὄργα-

visus, olfactus, auditus, gustus et tactus. Vo-  
cale instrumentum, lingua est, et quod ipsam  
vocem emittit. Sed et corporis motus septem esse  
dicimus, inter quos instrumentales sex connume-  
rantur: sursum, deorsum, ante, retro, dextrorsum,  
sinistrorsum et circularis. Vel ita: generatio, in-  
crementum, decrementum, corruptio, alteratio,  
mutatio et status. Sed et corporis 134 nostri ex-  
cretionem septem sunt: lacrymæ, mucus, saliva,  
semen genitale, excrementum siccum, excrementum  
humidum, totius corporis sudor. Quemadmodum  
enim, ex omnibus rebus quæ in rerum natura  
creatæ visuntur, quædam sui causa, nonnullæ sui  
et aliorum, ut prius adduximus, procreatæ sunt, ita  
et de animalis partibus esse dicimus, quarum quæ-  
quæ principalibus inserviunt. Partes vero, quæ

At flavæ bilis constitutio, tum sui, tum alte-  
rius gratia habetur; ipsa enim et concoctioni  
conducit, et excrementitia materia ab eadem irri-  
tatur, ac una ex vegetalibus quodammodo effi-  
citur. Ad hæc, et calorem corpori, quemadmodum  
et vitalis facultas suggerit, sed et purgandi sangui-  
nis officium explet, ut ob id et alterius causa,  
constitutionem sortita esse credatur. Atqui et  
lien, tum sui gratia, tum aliorum procreatus est:  
sui quidem, quod una vegetalium partium, et atræ  
bilis receptaculum est; quod autem exsuperantem  
sanguinis materiam ad se attrahit, et ipsum alioqui  
puriorum reddit, ad hoc quasi et aliorum causa ipse  
constitutus videtur. Et renes ipsi depurandi san-  
guinis munia expleant, et desiderii coeundi causa  
existunt. Item carnis revolutiones, id est tonsillæ,  
vascula ipsa quæ in corpore nostro sunt superve-  
niunt, caro vero pro velamine est, at cutis propu-  
gnaculi, ossa vero firmamenti vicem expleant, un-  
gues scalpendi capiendique res gratia existunt. Ad  
hæc, pili ipsi non modo tegumenti causa, verum  
etiam decoris sunt; oculi, uti visui inserviant; aures,  
ob auditum; nasus; quo respirationi et olfactui fa-  
muletur; thorax, ut cordis inserviat ministerio;  
manus, uti eos quos diximus usus expleant. Pedes,  
uti ad transitum sufficerent, constitutos esse per-  
spectum habetur. Linguam autem ipsam ob locu-  
tionem, sed et ob ejus petulantiam, et quod com-  
pesci difficulter queat, et ne cogitationem præcedat,  
geminis septo coercere naturæ visum est, altero

vice 135 circumsepsit, altero labiorum quæ cu-  
stodire ejus, ceu ædiliti assistunt, quominus temere, atque ut sors tulerit, in verba prorumpat. Et ut  
in summam de universis dicamus, nihil a rerum opifice temere, et quod aliqua officii functione vacet,  
procreatum est.

Illas autem omnes et reliquas totius corporis par-  
tes, tunc recte valere, ac esse perfectas dicimus,  
cum similia ac simplicia bonum temperamentum,  
composita vero ac instrumentalia moderatum ordi-

<sup>33</sup> φωνητικὰ B. <sup>34</sup> γονῆς B. <sup>35</sup> μίξαι A. <sup>36</sup> καὶ πίντων B. <sup>37</sup> τὰ δὲ δι' ἑαυτὰ B. <sup>38</sup> συνεργεῖ B.  
<sup>39</sup> μορίων B P. <sup>40</sup> πῶς, δοκεῖ B. <sup>41</sup> ὕψιστάναι B P. <sup>42</sup> καὶ θ. στή B P. <sup>43</sup> hæc om. A. <sup>44</sup> ἔτυχεν B P.  
<sup>45</sup> ἀπαξπλῶς A. <sup>46</sup> καὶ πάντα τὰ λ. B. <sup>47</sup> δὲ om. B.

φωνητικῶν ὀργάνων τυποῖ τὰ λεγόμενα ἢ φωνού-  
μενα, καὶ διαθροῖ τῶν ἄλλων ζῶων ἀνθρώπου φω-  
νούντων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἀγγέλους καὶ δαίμονας ὁμι-  
λεῖν λέγεται λογικῶς, ἀλλ' οὐ διὰ φωνητικῶν ὀργά-  
νων, οὐδὲ διὰ πνοῆς ὥσπερ ἡμεῖς. Μόνος ὁ ἀνθρώ-  
πος· μετὰ θάνατον ἀνίσταται· καὶ θνητὸς ὢν ἀπαθα-  
νατίζεται <sup>72</sup>. Μόνος ὁ ἀνθρώπος ζῶν ἐστιν ἐνταῦθα  
οἰκονομούμενον, καὶ ἀλλαγῇ μεθιστάμενον. Μόνος ὁ  
ἀνθρώπος ἐν μέσῳ δύο ζῶων γινώσκεται· καὶ τῆς  
μὲν παρούσης φροντίζεται, καὶ προνοεῖται πῶς ζή-  
σεται· τῆς δὲ μελλούσης ἐπιμελεῖται μὴ ἐκπασεῖν·  
καὶ τὴν μὲν πρόσκαιρον οἶδε, τὴν δὲ αἰώνιον <sup>73</sup>. Καὶ  
τὴν μὲν, πολυπαθῇ, καὶ πολυδύνον, καὶ πολυδα-  
κρυον· τὴν δὲ, ἀπαθῇ, καὶ ἀνύδον, καὶ πολυχαρῇ <sup>74</sup>.  
ὥς καὶ Καλλίμαχος·

tubilem, illam vero æternam novit. Sed et innumeris hanc  
passionibus, ac doloribus, la-  
crymisque obnoxiam, illam vero passionum expertem, omnique dolore vacantem, ac plurimi gau-  
dii plenam, animadvertit. Ut Callimachus.

*Ἰθὶ πραεὶα γυναικῶν τὴν ὁδὸν ἦν ἀντα θυμοφθό-  
ροι οὐ περὶώσιν.]*  
*Ὅμοιοι τῷ ἔνθα ἀπέδρα πᾶσα λύπη καὶ ὁδύνη  
καὶ στεναγμός.]*

Μόνος ὁ ἀνθρώπος πταίων ἐνταῦθα παιδεύεται,  
καὶ μετανοῶν συγχωρεῖται παρὰ τοῦ Κτίσαντος.  
in præsentis vitæ lubrico, in crimina peccataque  
venia dignus a Creatore efficitur.

Μόνος ὁ ἀνθρώπος παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ διαφε-  
ρόντως τῶν ἄλλων ζῶων προνοεῖται, καὶ ἐπιμελείας  
ἔξωται. Καὶ <sup>75</sup> ἵνα τοῦτο μὴ ἀγνοῶν μάθης πλέον,  
καὶ τῆς προνοίας θαυμάσης τὸ μέγεθος, σκόπει <sup>76</sup>  
τὴν διαμονὴν τῶν ἀπάντων, καὶ μάλιστα τῶν ἐν  
γενέσει καὶ φθορᾷ φυλαττομένην <sup>77</sup> αἰὶ διὰ σε τὴν  
τάξιν τῶν ὄντων καὶ τὴν <sup>78</sup> θέσιν. Ὡσαύτως τὴν τῶν  
ἀστρων φορὰν, μηδὲν μηδέποτε διαλλάττουσαν τὸν  
κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ· τῶν ὥρων τὴν ἀποκατάστασιν·  
τῶν νυκτῶν καὶ ἡμερῶν <sup>79</sup> τὴν ἰσότητά· παρὰ μέρος  
ἐκατέρως αὐξανομένης ἢ μειουμένης· τὴν φυτῶν <sup>80</sup>  
καὶ σπερμάτων πληθύν· τὴν τῶν ζῶων διαφορὰν  
καὶ κατασκευὴν· τῆς κτίσεως ἀπάσης τὰ ἔργα, καὶ  
τὴν ἀναλογίαν, καὶ ἀρμονίαν, καὶ εὐρυθμίαν <sup>81</sup>. Καὶ  
ἵνα πάντα παρῶ διὰ τὴν σὴν πρόνοιαν <sup>82</sup> καὶ συντή-  
ρησιν γεγονότα, περὶ τῆς μορφῆς ἡμῶν καὶ ἰδέας,  
τὴν παραλλαγὴν διάφορον ἐχούσης <sup>83</sup>, διασαφῆσω  
ὀλίγα <sup>84</sup>. ἵνα προσκυνήσῃς <sup>85</sup> τὴν περὶ σὲ <sup>86</sup> τοῦ Θε-  
σπότη σου πρόνοιαν, τὸ ἔργον τοῦτου θαυμάσης.  
Τίς γὰρ ὥρων τὰς μορφὰς τῶν ἀνθρώπων ἐν τοσαύ-  
ταις μυριάσι <sup>87</sup> διαλλάττουσας, καὶ μηδαμῷ κατὰ  
πάντα συμπεπιούσας <sup>88</sup>, οὐ θαυμάσει μὲν τὸ ἔργον;  
Ἀναλογιζόμενος δὲ τὴν αἰτίαν, εὐρήσει προνοίας  
ἕνεκα διαφορᾶς, τὴν διαφορὰν τῆς μορφῆς πα-  
ραλλαγμένην ἐν τοῖς καθ' ἕναστος <sup>89</sup>. Σκόπει γὰρ,  
εἰ τὸν <sup>90</sup> αὐτὸν ἄπαντες ἔσωζον ἀπαρallάκτως χαρα-  
κτῆρα, πόση σύγχυσις τῶν πραγμάτων ἐγίνετο. Πόση

A similitudinem exprimere videatur, appellationem  
vindicat. Solus, vocalibus instrumentis, quæ di-  
cenda, exprimendaque sunt, articulata voce format,  
cum cætera animalia inarticulata voce utantur. Sed  
et intelligentias ipsas, ac dæmones, rationali ser-  
mone, non autem quemadmodum et nos, vocalibus  
instrumentis, ac spiritus reciprocatione uti, non-  
nulli opinantur. Soli etiam homini, etsi mortali  
conditione natus sit, a mortuis resurgere, ac  
immortalitate donari, datum est. Solum homi-  
nem, rerum ille opifex, hic creatum et alio trans-  
mutandum fecit. Solus homo, inter utramque  
vitam, providentissima cura quæ ad præsentem  
attinent satagit, et ne a futura dilabatur sum-  
mopere invigilat, hanc præsentem tempore mu-  
tabilem, illam vero æternam novit. Sed et innumeris hanc

passionibus, ac doloribus, la-  
crymisque obnoxiam, illam vero passionum expertem, omnique dolore vacantem, ac plurimi gau-  
dii plenam, animadvertit. Ut Callimachus.

B Vade mansueta mulierum viam, quam angustia ani-  
mum corrumpentes non penetrant.

Simile huic et illud est, unde recessit omnis  
molestia, et dolor, et gemitus. Solus siquidem homo  
prolabendo, cum seipsum corrigit, a poenitentia,

Siquidem, erga solum hominem, rerum  
opifex præter alia animalia præcipua providen-  
tia utitur, eumque exactissima ipsius cura dignum  
censet. His itaque cognitis, et plura edoctus,  
Dei providentiæ magnitudinem mirabere. Quis non  
attonitus inspicat, omnium rerum permanentiam,  
earum præsertim, quæ generationis corruptionisque  
vicissitudine nobis inserviunt, nostri causa illum  
procreasse, si rerum omnium ordinem simul et sitam  
inspexeris? Non enim siderum motus, non circularis  
anni ambitus, vel temporum, ab incepto to-  
nere, sit permutatio. Sed et dierum ac noctium  
æqualitates, incrementa, decrementaque, dum vi-  
cissim tam miro ordine damna rependunt, contem-  
plari oportet. Quidnam de seminum et plantarum  
exuberantia, aut quid de tam diversa et differenti  
animalium specie, deque tota rerum machina di-  
cendum est? in ipsa enim proportionem, harmonia  
et recto ordine consistere cuncta videntur. Et ut  
universa, quæ summa Dei providentia commo-  
di ac emolumentum nostri gratia procreata sunt, missa  
faciamus, pauca tamen de forma specieque nostra  
recessere aggrediamur, ut inde Domini nostri opus  
mirari, ejusque adorare providentiam unusquisque  
merito possit. Quis, inquam, hominum formas, in  
tot millibus discrepantes, et nullibi prorsus in uni-  
versis convenientes, non admiratione prosequatur,

<sup>72</sup> hæc om. B. <sup>73</sup> μέλλουσιν B. <sup>74</sup> post hæc Lat. Vers. ita se habet: « Ut Callimachus. Ἰθὶ πρὸς γυ-  
ναικῶν τὴν ὁδὸν ἦν ἀντα θυμοφθόροι οὐ περὶώσιν » p. 137. hoc vero frag. carent omnes nostri codd.  
Ὁς καὶ καλλ..... περὶώσιν· ὅμοιοι τῷ ἔνθα ἀπέδρα πᾶσα λύπη καὶ ὁδύνη καὶ στεναγμός. Μόνος ὁ ἀνθρ.  
P. <sup>75</sup> καὶ om. B. <sup>76</sup> καὶ σκόπει B. <sup>77</sup> φυλαττομένην A. <sup>78</sup> τὴν om. B. <sup>79</sup> καὶ om. B. <sup>80</sup> τὴν τῶν φ.  
B P. <sup>81</sup> καὶ εὐρ. om. B. <sup>82</sup> προν. καὶ προμήθειαν B. <sup>83</sup> διαφ. ἐχ. om. B, P qui etiam om. τὴν  
παρ. <sup>84</sup> σοι ὀλίγα B. <sup>85</sup> θαυμ. τὸ ἔργον καὶ προσ. B P. <sup>86</sup> σοῦ B. <sup>87</sup> μυριάσι om. A. <sup>88</sup> συνεπι-  
πιούσας B. <sup>89</sup> καθέκαστα B P. <sup>90</sup> καὶ τὸν B P.

τοῦσι, καὶ πῶς ἐπιλείπουσιν <sup>12</sup> διαφθείρεται; Πῶς ἂ καρδία τὴν ἐμφυτον χορηγοῦσα τῷ σώματι θερμανσίαν, τῆς ἐνεργείας οὐχ ἴσταιται ἔχουσα αὐτὴν <sup>13</sup> κατὰ φύσιν; Πῶς χυλοῦται τὰ σιτία, καὶ καθαίρεται τὸ αἷμα, καὶ διατρέφεται τὸ σῶμα, καὶ τὰ σκύδα διακρίνεται, καὶ τὸ οὖρον συναποβάλλεται; Πῶς δὲ συνδέεται <sup>14</sup> τὰ μέλη, καὶ συνήρῳται τὰ μέρη, καὶ διήρῳται τὰ ἄρθρα, καὶ συντίθεται <sup>15</sup> τὰ ὀστά; Καὶ <sup>16</sup> πῶς τῶν ὀστέων τὰ μὲν σκληρὰ, τὰ δὲ μαλακά· τὰ δὲ <sup>17</sup> κοίλα, τὰ δὲ ἄκοιλα· τὰ δὲ μετὰ μυελῶν, τὰ δὲ ἀμύελα; Πῶς τῶν νεύρων τὰ μὲν κατὰ συζυγίαν, τὰ δὲ καὶ μοναδικὰ διόλου τοῦ σώματος ἐγκατέσπαρται; ὁμοίως καὶ <sup>18</sup> φλέβες καὶ ἀρτηρίαι; Πῶς τῶν μορίων ἡ στοιχείων τοῦ σώματος τὰ μὲν δι' αὐτὰ <sup>19</sup> γέγονε, τὰ δὲ δι' ἄλλα <sup>20</sup>; Καὶ πῶς οὐχ ἡλικίαι πᾶσιν αἱ αὐταὶ <sup>21</sup>, οὐδὲ προσώπων χαρακτῆρες, οὐδὲ ὁμοιότητες φωνῶν. οὐδὲ χρωμάτων ἐμφέρεται;

bra colligentur, et coarticulentur partes, ac articuli invicem dearticulentur, et ossa composita sint. Item, cur ossa quædam dura, quædam mollia, alia concava, nonnulla concavatum expertia, quædam medullam habentia, alia absque medulla visuntur. Sed quomodo et nervorum quidam conjunctionis gratia, alii solitarii, sive singulares, eodem modo et venæ, et arteriæ, diffunduntur. Tum qua ratione partium vel corporis elementorum, alia sui, nonnulla aliorum causa, procreata **140** sunt. Præterea : qua de causa omnes ætates, non eadem, nec facierum aspectus, neque vocum similitudo, sed nec colorum æqualitas habeantur.

Καὶ ἵνα εἰς πλεόν <sup>22</sup> πλείονα δόξαν τὴν ἐπανάληψιν πλεξώμεν ἐκ τῶν λόγων τοῦ Θεολόγου <sup>23</sup> συνεξυφανῶ σοι βήματα· ἑθαύμασον, λέγοντος, ἀνθρώπε, πῶς ἐπλάσθη; καὶ <sup>24</sup> πῶς συνετέθη; καὶ τίς ἡ περὶ αὐτὴ σοφία; καὶ τί τῆς φύσεως τὸ μυστήριον; Πῶς μετρητὸν τόπων καὶ νοῦς οὐχ ὀρίζεται <sup>25</sup>, ἀλλ' ἐν τοῦτω μένων πάντα ἐπέρχεται; Πῶς ὅψις ὀλίγη καὶ ἐπὶ πλείστον φθάνουσα; Καὶ πότερον παραδοχὴ τίς ἐστὶν τοῦ ὁρθέντος, ἢ πρὸς ἐκεῖνο διάδοσις; Πῶς τὸ αὐτὸ κινεῖ καὶ κινεῖται διὰ βουλήσεως κυβερνώμενον <sup>26</sup>; Τίς δὲ παῦλα κινήσεως; Καὶ πῶς ὁ νοῦς διὰ τούτων ὁμιλεῖ τοῖς ἔξω, καὶ τὰ <sup>27</sup> ἔξωθεν παραδέχεται; Πῶς ἀναλαμβάνει τὰ εἶδη; καὶ τίς ἡ τήρησις τοῦ ἀναληφθέντος, ἡ μνήμη; Καὶ τίς ἡ τοῦ ἀπελθόντος ἀνάληψις ἡ ἀνάμνησις; Πῶς ἡ αἴσθησις ἐν τῷ αὐτῷ μένει, καὶ τὸ ἐκτὸς ἐπισπᾶται <sup>28</sup>; Πῶς ὁ <sup>29</sup> λόγος νοῦ γέννημα, καὶ γεννᾷ λόγον ἐν ἄλλῳ νοῖ; Καὶ πῶς λόγῳ νόημα διαδίδεται, πῶς στρέφεται <sup>30</sup> διὰ ψυχῆς τὸ σῶμα; Καὶ πῶς ψυχὴ διὰ σώματος <sup>31</sup> κοινωνεῖ πάθους; πῶς πήγνυσι φόβος, καὶ λύσι θάρσος; καὶ συστέλλει λύπη, καὶ διαχεῖ ἡδονή, καὶ τήκει εὐθόος, καὶ μεταωρίζει τύφος, καὶ κουφίζει ἐλπίς; Πῶς ἐκμαίνει θυμὸς, καὶ ἐρυθραίνει δι' αἵματος αἰδώς <sup>32</sup>· ὁ <sup>33</sup> μὲν ζῶσαντος, <sup>34</sup> ἡ δὲ ἀναχωρήσαντος; Καὶ πῶς αἱ χαρακτῆρες τῶν παθῶν ἐν τοῖς σώμασι; τίς <sup>35</sup> ἡ τοῦ λογισμοῦ προεδρία <sup>36</sup>; Καὶ πῶς πᾶσι τούτοις ἐπιστατεῖ, καὶ ἡμεροῖ τὰ τῶν παθῶν κινήματα; Πῶς αἵματι κρατεῖται καὶ πνοῇ τὸ ἀσώματον;

poris nostri partes, calidæ, aliæ frigidæ, quædam utriusque temperamenti sint. Et qua ratione, nonnullæ validæ fortesque, aliæ imbecilles, et aliæ compositæ, aliæ simplices habeantur. Tum quamobrem quædam membra insitas, nonnulla adventitias facultates sortita sint. Præterea, quomodo partium quælibet, quatuor in se vitales facultates contineat. Ad hæc, quomodo alia in corpore nostro vascula, delegandi potestate, quædam recipiendi, alia continendi, alia excernendi prædita sint. Sed et quo pacto ab alimentis corpus sustentetur, et quomodo ipsis deficientibus destruat. Ad hæc etiam, quomodo cor, cum insitum sibi a natura calorem toti corpori impertiatur, ab huiusmodi officii functione nunquam cessat. Præterea, quibus modis cibus in succum vertatur, ac sanguis depuretur, corpusque alimentum nutriat, et stercus excernatur humidumque excrementum emingatur. Quomodo item membra colligentur, et coarticulentur partes, ac articuli invicem dearticulentur, et ossa composita sint. Item, cur ossa quædam concava, nonnulla concavatum expertia, quædam medullam habentia, alia absque medulla visuntur. Sed quomodo et nervorum quidam conjunctionis gratia, alii solitarii, sive singulares, eodem modo et venæ, et arteriæ, diffunduntur. Tum qua ratione partium vel corporis elementorum, alia sui, nonnulla aliorum causa, procreata **140** sunt. Præterea : qua de causa omnes ætates, non eadem, nec facierum aspectus, neque vocum similitudo, sed nec colorum æqualitas habeantur.

Verum, ne oratio nostra pluribus verbis, eadem denuo repetita, contexere videatur, ex Gregorii verbis sententiam adducemus, cum ait. Admirare, inquit, o homo, quonam pacto formatus, compositusque sis, et quanta Dei in te procreando sapientia sit, et quodnam in hoc naturæ mysterium est. Considera item quo pacto mens loco mensurabili non dividitur, sed in eodem persistens, cuncta pererrat. Tum qua ratione, visus noster, cum modicus brevisque sit, ad tam remota ac distantia sufficiat : et nunquid visibilis rei ad visum representatio, an visus ad eam transitus fiat. Sed et quomodo, illud idem movet et movetur quod per voluntatem nostram gubernatur, tum quæ motus quies sit. Quo item pacto mens per sensus, his quæ extra sunt communicat, atque exteriora desumit. Præterea, quo pacto ipsa species recipiat, et quæ eorum quæ recepta sunt conservatio, vel memoria sit. Tum quo pacto, præteritæ rei resumptio, vel reminiscencia fiat. Ad hæc, quomodo sensus in ipsa permaneat, et illud quod extra est, attrahat. Item, quomodo oratio a mente ipsa progeneratur, orationisque generandæ in alia mente causa exsistat. Et quonam pacto orationum intelligentia distribuatur; et quomodo corpus ob animam nutriatur. Quo pacto item anima, ob corporis communicationem, passionibus obnoxia sit, et quæ causa est, uti ob formidinem homo frigore concreseat, et audacia solvatur, do-

<sup>12</sup> ἐπιλείπει τοῦσαι B. <sup>13</sup> ταύτην B, om. P. <sup>14</sup> πῶς δέδεται B. <sup>15</sup> συντέθεται B. <sup>16</sup> καὶ om. B P. <sup>17</sup> τὰ μὲν B. <sup>18</sup> καὶ om. B P. <sup>19</sup> αὐτῶν B. <sup>20</sup> δι' ἄλλων B. <sup>21</sup> αὐταὶ A. <sup>22</sup> πλεόν om. B. <sup>23</sup> τοῦ Θεολόγου B P. <sup>24</sup> καὶ om. B. <sup>25</sup> μετρεῖται τόπων ψυχὴ καὶ νοῦς οὐ χωρίζεται C. <sup>26</sup> κυβερνώμενος B. <sup>27</sup> τοῖς A. <sup>28</sup> πῶς usque ad ἐπισπᾶται om. A. <sup>29</sup> ὁ om. B P. <sup>30</sup> τρέφεται B P. <sup>31</sup> καὶ αἰδ. ἐρυθραίνει δι' αἵμ. B P. <sup>32</sup> ἡ A. <sup>33</sup> ζῶσαντος A. <sup>34</sup> καὶ τίς B. <sup>35</sup> προεδρία A.

τοῦτων ἐκλέγεσθαι, ἣν Ἐμπεδοκλῆς πρῶτος ἐφεύρατο, ὡς δὲ φησι Γαληνός, Ἰπποκράτης ὁ Κῆρος. Τέσσαρα τοίνυν τὰ τοῦ παντός στοιχεῖα τυγχάνουσιν, ἃ δὴ καὶ κοσμικὰ καλοῦνται· πῦρ, ὕδωρ, ἀήρ καὶ γῆ. Ἔστι δὲ τὸ μὲν πῦρ θερμὸν καὶ ξηρόν· τὸ δὲ ὕδωρ, ψυχρὸν καὶ ὑγρόν· ὁ δὲ ἀήρ, θερμὸς καὶ ὑγρὸς· ἡ δὲ γῆ ψυχρὰ καὶ ξηρά. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ προσεχῆ στοιχεῖα τῶν ζώων ἀπάντων καὶ δὴ καὶ τῶν ἀνθρωπείων σωμάτων, τέσσαρα καὶ αὐτὰ τυγχάνουσιν, οἱ τέσσαρες δηλονότι χυμοί· αἷμα, φλέγμα, χολὴ ξανθὴ, καὶ χολὴ μέλαινα. Ἀναλογεῖ οὖν τὸ αἷμα τῷ ἀέρι· θερμὸν ὃν καὶ ὑγρόν, ὡς περ δὴ καὶ αἰὶνός. Τὸ δὲ φλέγμα τῷ ὕδατι· ψυχρὸν ὃν καὶ ὑγρόν. Ἡ δὲ ξανθὴ χολή, τῷ πυρὶ· θερμὴ γάρ ἐστι καὶ ξηρά. Ἡ δὲ μέλαινα χολὴ τῇ γῇ· ψυχρὰ γάρ ἐστι καὶ ξηρά. Εἰσὶν οὖν ἐν ἡμῖν τὰ στοιχεῖα ταῦτα, καὶ κατὰ μουσικούς λόγους διπλάσιους, ἡμιόλιους καὶ ἐπιτρίτους· περὶ ὧν τυποειδῶς λεκτέον, ὡς ἂν ἐφικτὰ γένοιτο τοῖς ἀγνοοῦσιν αὐτά. Διπλάσιος μὲν οὖν ἐστὶν ἀριθμὸς, ὁ ἔχων ἐν ἑαυτῷ συγχρινόμενον ἀριθμὸν, πλεονάχις, ἢ ἅπαξ· ὡς ὁ ὅκτω πρὸς τὸν τέσσαρα· οἷς γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν τέσσαρα κέκτηται. Ἡμιόλιος δὲ ἐστὶν ἀριθμὸς, ὁ ἔχων ὅλον ἐν ἑαυτῷ τὸν συγχρινόμενον ἀριθμὸν καὶ τὸ ἐπὶ τούτου· ὡς ὁ ἐξ πρὸς τὸν τέσσαρα· ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ ὅλον τὸν τέσσαρα, καὶ τὸ ἡμισυ τούτου. Ἐπιτρίτος δὲ ἐστὶν ἀριθμὸς ὁ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν συγχρινόμενον ἀριθμὸν καὶ τὸ τρίτον τούτου τὸ ἔν. Τὸ μὲν οὖν αἷμα φιλίον ὃν καὶ ζωογόνον, καὶ οἰκεῖον τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ διπλάσιον λόγον ἔχει καθ' ὑπόθεσιν πρὸς τὰ λοιπὰ. Τὸ δὲ φλέγμα ἡμιόλιον· ἡ δὲ ξανθὴ χολὴ ἐπιτρίτον. Ἡ δὲ μέλαινα χολή, ἐλαχίστη παντελῶς ἐστίν. Ἐχρῆν γὰρ οὕτως. Φθαρτικὴ γάρ ἐστι τοῦ ζώου καὶ τὰ χεῖριστα τῶν νοσημάτων ἐκ ταύτης φύεται. Πλημμυροῦστος γὰρ ἐν τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ, ἐλεφαντιάσεις καὶ λέπραι, καὶ ψῶραι, καὶ ἀλφολί, καὶ σκίρροι, καὶ καρκίνοι καὶ ὄγκοι καρκινώδεις γίνονται.

morbos inducat, corpus nostrum in perniciem vertere solet. Nam, ob ejus in corpore nostro exuberantiam, homines, elephantiae, leprae, scabiei, impetigini, callorum asperitatibus, canceris, carbunculis, aliisque tumoribus obnoxii redduntur.

Οὕτως οὖν νοητέον καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων. Ὁ γὰρ ἀήρ, ὡς εἴρηται, ἀναλογεῖ τῷ αἵματι πλείων (sic) τῶν ἄλλων καὶ διπλάσιον λόγον ἔχει καθ' ὑπόθεσιν πρὸς τὰ λοιπὰ· ἐν τούτῳ γὰρ πᾶσα δύναμις ψυχικὴ καὶ ζωτικὴ, ὡς φησιν Ἀριστοτέλης. Τὸ δὲ ὕδωρ ἀναλογοῦν τῷ φλέγματι ἡμιόλιον λόγον ἔχει πρὸς τὰ λοιπὰ· ζωογόνον γάρ ἐστι πλείστων ἐν ὑγρῶν ζώων. Τὸ δὲ πῦρ οὐδὲ μίαν ἔδραν ἔχει, ὡς φησιν ὁ Σταγειρίτης, ἀλλὰ πανταχοῦ πάρεστιν, ὡς ὁ Δημιουργός. Ἐν πᾶσι γὰρ ἡ πλείων ἢ ἐλάσσων μοῖρα τοῦ πυρὸς ἐγκατέσπαρται. Ἡ δὲ γῆ ἐλαχίστη οὖσα κέντρον πέφυκε τοῦ παντός. Ἀλλὰ δὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ἡλικίαι ἀναλόγως ἔχουσι τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις καὶ τοῖς προσεχέσι τῶν ζώων καὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων. Ἡ μὲν γὰρ τῶν παίδων ἡλικία θερμὴ οὖσα καὶ ὑγρὰ ἀναλογεῖ αἵματι τε καὶ ἀέρι. Ἡ δὲ τε τῶν ἀκμαζόντων θερμὴ οὖσα καὶ ξηρὰ ἀναλογεῖ τῇ ξανθῇ χολῇ καὶ τῷ πυρὶ. Ἡ δὲ παρακμαστικὴ

PATROL. GR. LXIV.

nibus, meliorem seligentes, quam Empedoclis esse, Galenus et Cōus Hippocrates referunt. Sunt igitur omolium rerum elementa 143 quatuor, quæ et mundi clementa appellantur, ignis videlicet, aer, aqua et terra. Et ignis quidem calidus siccusque, aqua humida ac frigida, aer calidus et humidus, terra vero frigida et sicca habetur. Sed et omnium animalium, atque humanorum corporum, his proxima totidem elementa, quatuor videlicet humores, sanguis, pituita, flava, et atra bilis. Sanguis itaque cum calidæ ac humidæ qualitatis sit, aeri proportionē respondet; pituita vero, frigida humidæque exsistens, aquæ; flava quidem bilis, cum calida et sicca habeatur, igni; atra vero, ob frigiditatem siccitatemque, terræ proportionatur. Sunt etiam et quæ a musicis traduntur elementa, quæ ita nuncupantur: διπλάσιος, ἡμιόλιος, καὶ ἐπιτρίτος, hoc est, *dupla, sexquialtera, et sexquitertia*, de quibus sub formula quadam explicandum est, uti ab eorum ignaris deprehendi facile queant. Diplasius itaque numerus is est, qui comparatum in se plurifariam vel semel numerum continet, ut octo ad quatuor, nam ex bis quatuor octo resultant. Hemiolius vero est, qui integrum in se comparatum numerum cum dimidio habet, ut sex ad quatuor, nam perfecte in ipso quatuor eorumque dimidium visuntur. Epitritus autem est, qui cum comparatum in se numerum obtineat, ejusque tertiam portionem habet, ut quatuor ad tria; nam cum integrum ternarium possideat, et ejus tertia pars in eo quæ unitas est ostenditur. Cum igitur sanguis amicabile quoddam, et quod ipsum animal procreat, quædamque peculiaris naturæ nostræ portio sit, diplasio numero ad reliqua, quæ in corpore nostro sunt, quodammodo respondet. Pituita vero Hemiolii: flava autem bilis, Epitriti rationem continet. Atra quidem bilis omnino inferior habetur. Sive, ut ita dixerim, ipsa enim est, quæ cum malis

Eadem igitur ratio et de orbis elementis habenda est. Nam aer, ut prius asseruimus, cum sanguini proportionē 144 respondeat, quod omnium major sit, diplasii ad reliqua, ut ita dixerim, ratione fungitur; in hoc enim, ut Aristoteles inquit, animalis vitalisque facultas tota consistit. Aqua autem, cum pituitæ proportionetur, Hemiolii rationē ad reliqua respondere creditur; in ipsa enim, plurimorum quæ humida sunt animalium generationem fieri inspicimus. Verum, igni, quemadmodum Stagiritæ placet, nulla certa sedes præscribitur, sed, ut rerum opifex ubique et in omnibus est. In universis enim rebus, ignis semina, aut magna, aut parva proportionē disseminata sunt. Terra autem, omnium minima, cum puncti proportionē ad universum fungatur, Epitriti rationem habet. Verum enim vero, et hominum ætates, proportionē quadam, tum ad orbis elementa, tum ad ea quæ animalium nostro-



καὶ περὶ ψυχῆς ὀλίγα τινὰ διαλάβωμεν· ἵνα μὴ ἂν διδῶμεν θάτερον μέρος τοῦ ζώου καταλιπεῖν.

Ἀρχώμεθα<sup>1</sup> δὲ ἐντεῦθεν. Ἡ ψυχὴ νοητὴ καὶ νοερά· νοητὴ μὲν, καθὼς νοεῖται νοητῶς· νοερά δὲ, ὡς ἀμιγῆς τῆς ὕλης τοῦ σώματος. Ψυχῆς δὲ ἐνέργεια γνωστικὰ καὶ ζωτικὰ, ὅτι σύμφυτος ἡ ζωὴ τῇ ψυχῇ· τῷ σώματι δὲ κατὰ μέθεξιν· ὄργανον γὰρ τῇ ψυχῇ τὸ σῶμα· ὑποκαίμενον δὲ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ. Κινήσεις ψυχικαὶ· αἰσθησίς, νόησις, ἐνέργεια. Κινεῖται δὲ ἡ ψυχὴ κυκλικῶς, ἐλικοειδῶς, καὶ κατ' εὐθείαν. Νοῦς ἐστὶ κατὰ γνώμην ἀπταιστος, πρῶτης προσβολῆς τῶν πραγμάτων ἀπτόμενος, καὶ κρείττον ἢ κατὰ ἀπόδειξιν ἀπολαμβάνων<sup>2</sup> τὰ πράγματα· δι' ὧν ἐστὶ συνιδεῖν πῇ, ποῦ πορευόμεθα, ὁδὸν ζητοῦντες τῆς ἀποδείξεως.

Ὁ δὲ περὶ ψυχῆς λόγος, οὐ τὸ τί ἐστὶν ἡ ψυχὴ κατ' οὐσίαν διδάσκει· ἀλλ' εἴ τι οὐκ ἐστὶ θελοῖ· τὸ γὰρ τῆς οὐσίας αὐτῆς παρ' ἡμῖν ἀγνωστον καὶ ἀγνώριστον. Πῶς οὖν, ἔραϊ τις τυχόν, εἴπερ οὐκ ἐπίστασαι τι περὶ ψυχῆς, γράφεις περὶ ψυχῆς; ἀποποιῶν γὰρ, τὸν μὴ βεβαίως ἔχοντα περὶ τι, γράφειν ἢ ἐξηγεῖσθαι περὶ αὐτοῦ. Εἰδέναι γὰρ δεῖ πρῶτον τὸν χαρακτῆρα τοῦ Α, εἶτα τὴν τοῦ στοιχείου γνῶσιν ἐτέροις ἀποτιθέσθαι. Πρὸς δὲ ῥη...<sup>3</sup> τὰ θεῖα ἀόριστα, ἀλλὰ καὶ ἀγνωστα κατ' οὐσίαν· διὸ καὶ τὸν Θεὸν εἰδέναι λέγομεν, μὴ ἰδόντας· ὡς τό· *Εἶδον τὸν Θεὸν ἐπὶ θρόνῳ ὑψηλοῦ· καὶ· Εἶδον τὸν Θεὸν πρόσσωπον πρὸς πρόσωπον*· ἀλλ' οὐ κατ' οὐσίαν ἰδόντας Θεὸν, ταῦτα εἰρήκασιν οἱ ἑωρακότες, ἀλλ' ἐνεργηθέντες· τοῦτωδε· ἐπεὶ *Θεὸν ἑώρακεν οὐδεὶς πώποτε*· κατ' οὐσίαν δηλαδὴ, οὐκ ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν, ἀλλ' ἐκ τῶν περὶ αὐτόν. Ἀλλ' οὐχ ὁ τὴν οὐσίαν μὴ εἰδέναι εἰπὼν τοῦ Θεοῦ, μὴ ἐπίστασθαι τὸν Θεὸν ὡμολόγησεν; Ἀλλ' οἶδε μὲν αὐτὸν ἐκ τῶν ἐνεργειῶν· οἶον, παντοδύναμον, παντεπὶόπτην, ἀγαθὸν καὶ φιλόανθρωπον δημιουργὸν καὶ κηδεμόνα, καὶ προνοητικόν· ἀγνοεῖ δὲ τὴν φύσιν ὁποῖα. Οὐ μὴν διὰ τὸ ἀγνοεῖν τοῦ οὐσίαν Θεοῦ, μηδὲ ὅτι Θεὸς ἐστὶ δύναται λέγειν· τούτου γὰρ τῶν ἀφρόνων· *Εἶπε γὰρ ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐστὶ Θεός*. Ἡμεῖς δὲ ὁμολογοῦμεν ὅτι Θεὸς ἐστὶ· καὶ ἐκ τῶν ποιημάτων αὐτοῦ γνωρίζειν αὐτὸν λέγομεν· τῇ δὲ οὐσίᾳ αὐτοῦ προσεγγίζειν οὐκ ὑπισχνούμεθα.

Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡ ψυχὴ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐστὶ, διαπέφυγε τὴν ἡμετέραν κατάληψιν· καὶ ὅτι μὲν ἐστὶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ψυχὴ, οἶδα σαφῶς, καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν ἔμαθον ταύτην ἀθάνατον εἶναι, κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος· τί δὲ ἡ οὐσία αὐτῆς ἐστὶν, ὑπὲρ διανοίας τίθεμαι. Καὶ οἶδα οὖν, καὶ οὐκ οἶδα· οὐ μὴν κατὰ ταῦτόν, ἀλλὰ κατ' ἄλλο μὲν οἶδα, κατ' ἄλλο δὲ ἀγνώω· καὶ εἰκότως. Εἰ μὲν γὰρ καταληπτὴ ἦν ἡ τῆς εἰκόνης οὐσία, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτος, ἡ ἐναντιότης τῶν ἐπιθεωρουμένων τὸ διημαρτημένον τῆς εἰκόνης διήνεγκε.

A disseramus, ne alterutram videamur animantis partem prætermisisse.

Jam hinc incipiamus : Anima intelligens et spiritalis : intelligens, quatenus intellectualiter cogitat ; spiritalis, quatenus ab omni mixtione cum corporis materia immunis est. Animæ autem actiones ad cognoscendum et ad vivendum spectant, quia anima vitam habet innatam, corpus autem per communicationem ; naniq̃ue organum animæ est corpus ; corporis vero substratum anima. Motus animæ sensibilitas ; cogitatio, energia. Movetur anima in circulum, spiram, rectum. Mens in consiliis suis officulum ignorat, ad primam rerum propositionem adhærens et vehementius quam postulat manifestatio res abripiens. Exinde considerare est qua, quo pergamus, viam quærentes manifestationis.

Itaque de anima disputatio, non quid sit anima quoad essentiam docet ; sed quid non sit ostendit. Namque ejus essentia quid sit, neque scire neque assequi nobis licet. Quomodo ergo, dicet quispiam, de anima nihil sciens, de anima scribis ? absurdum enim, rei notione firma carentem, de ea scribere aut disserere. Noscere enim oportet primo litteræ A formam, posthæc tantum elementorum scientiam aliis proponere. Cui respondebo : Divina indefinita et juxta essentiam incomprehensibilia. Videri tamen Deum a nobis dicimus, quem non videmus, ut : *Vidi Deum super thronum excelsum*<sup>1</sup> ; et : *Vidi Deum facie ad faciem*<sup>2</sup>. At non secundum essentiam Deum videntes talia dixerunt isti, sed inspirati. Siquidem *Deum nemo vidit unquam*<sup>3</sup>, secundum essentiam nimirum, neque ex iis qui ad ipsius imaginem facti sunt, neque ex iis qui ei astant. Num igitur qui Dei essentiam nescire se fatetur, Deum ignorare se confessus est ? Sed eum quidem ex operibus novit, scilicet omnipotentem, omnia videntem, bonum, benignum, mundi creatorem et gubernatorem et curatorem : qualis vero sit natura ignorat. Quare qui Dei substantiam ignorat, dicere quod Deus non existat nequit ; insipientium enim hoc est. Namque, *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus*<sup>4</sup>. Nos autem Deum esse constitemur, et ex ejus operibus nos eum cognoscere dicimus, ad essentiam autem ejus accedere non valeamus.

D Cum igitur ad Dei imaginem sit anima, intelligentiam nostram exsuperat ; et quod in homine sit anima, illud profecto novi, et ex sacris Scripturis illam immortalem esse didici, ad Creatoris imaginem ; quid vere sit ejus essentia, id supra intelligentiam fateor. Et cognosco ergo, et non cognosco ; non equidem eodem modo, sed aliter novi, aliter ignoro : et jure meritoque. Si enim comprehensibilis esset imaginis essentia, Dei vero essentia incomprehensibilis, hæc differentia imaginis imperfectiorem argueret.

<sup>1</sup> Isa. vi, 1. <sup>2</sup> Gen. xxii, 30. <sup>3</sup> Joan. i, 18. <sup>4</sup> Psal. xiii, 4.

<sup>1</sup> ἀρχώμεθα... ἐδόξασαν (col. seq. B 1) om. P. <sup>2</sup> sic A. <sup>3</sup> ῥητέον vid. leg.

εἶναι αὐτήν. Εἰ δὲ τοῦτο, δηλονότι καὶ θνητὴν οἶται αὐτήν· οἷον δὲ οὐ δύναται τοῦ σώματος ἡ κρᾶσις εἶναι ψυχὴ, δῆλον ἐντεῦθεν· πᾶν σῶμα, ἐμψυχόν τε καὶ ἄψυχον, ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων κέκρται· ἡ γὰρ τούτων κρᾶσις τὰ σώματα ἀπεργάζεται. Εἰ τοίνυν ἡ κρᾶσις τοῦ σώματος ἐστὶν ἡ ψυχὴ, οὐδὲν ἄψυχον ἔσται, καὶ συνάγεται ὁ λόγος οὕτως. Εἰ ἡ κρᾶσις τοῦ σώματος ψυχὴ ἐστὶ, πᾶν δὲ σῶμα κρᾶσιν ἔχει· καὶ πᾶν σῶμα δηλονότι ψυχὴν ἔχει· εἰ δὲ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει, οὐδὲ ἐν σῶμα ἐστὶν ἄψυχον, οὔτε λίθος ἄρα, οὔτε ξύλον, οὔτε σίδηρος, οὔτε ἄλλο τι ἄψυχον ἔσται. Ἔτι εἰ ἡ ψυχὴ κρᾶσις ἐστὶν, αἱ δὲ κρᾶσεις ἐναλλάσσονται, κατὰ τε τὰς ἡλικίας, καὶ τὰς ὥρας, καὶ τὰς διαίτας, ἡ ψυχὴ ἄρα ἐναλλάσσεται· εἰ δὲ ἐναλλάσσεται, οὐ τὴν αὐτὴν ἔχομεν ψυχὴν· ἀλλὰ ποτὲ μὲν λέοντος, ποτὲ δὲ προβάτου, ἢ ἄλλου τινὸς ζώου ἐστὶ ἡ κρᾶσις οὐκ ἐναντιοῦται ταῖς ἐπιθυμίαις τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ συνεργεῖ· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ κινουσα· ἡ δὲ ψυχὴ ταῖς ἐπιθυμίαις ἐναντιοῦται. Οὐκ ἄρα κρᾶσις ἡ ψυχὴ. Ἔτι εἰ κρᾶσις ἐστὶν ἡ ψυχὴ, ἡ δὲ κρᾶσις ποιότης· ποιότης δὲ καὶ γίνεται, καὶ ἀπογίνεται, χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς, καὶ ἡ ψυχὴ ἄρα χωρισθῆσεται, καλοῦ φθορήσεται τὸ σῶμα· τοῦτο δὲ οὐκ ἀληθές· οὐκ ἄρα κρᾶσις, οὐδὲ ποιότης ἡ ψυχὴ. Ἔτι παντὸς σώματος αἱ ποιότητες αἰσθηταὶ εἰσιν, ἡ δὲ ψυχὴ οὐκ αἰσθητή, ἀλλὰ νοητή· οὐκ ἄρα ποιότης ἀσώματος ἡ ψυχὴ.

Πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας, ἀρμονίαν τῆς ὑγείας, καὶ τῆς ἰσχύος, καὶ τοῦ κάλλους εἶναι τὴν ψυχὴν, οὕτω συλλογιζόμεθα· Εἰ ἡ ἀρμονία τῆς ἰσχύος, καὶ τῆς ὑγείας, καὶ τοῦ κάλλους ψυχὴ ἐστὶν, ἀνάγκη ἦν τὸν ἄνθρωπον μῆτε νοσεῖν, μῆτε ἀσθενεῖν, μῆτε ἀμορφοῦν εἶναι· συμβαίνει δὲ πολλάκις, οὐ μίαν μόνην, ἀλλ' ὅμοῦ τὰς τρεῖς ταύτας εὐκрасίας ἀπώλυσθαι, καὶ ζῆν τὸν ἄνθρωπον· συμβαίνει γὰρ τὸν αὐτὸν ὅμοῦ καὶ ἀμορφοῦν εἶναι, καὶ ἀσθενεῖν, καὶ νοσεῖν· οὐκ ἄρα εὐκрасία τοῦ σώματος ἐστὶν ἡ ψυχὴ.

Πῶς οὖν, φασὶ, φυσικαὶ τινες κακίαι καὶ ἀρεταὶ τοῖς ἀνθρώποις ἐπικρατοῦνται; Τοῦτο ἐκ τῆς τοῦ σώματος ἀληθεστεράς κρᾶσεως γίνεται· ὥς γὰρ φυσικῶς ὑγιοὶ καὶ νοσῶντες εἰσὶ τινες ἐκ τῆς κρᾶσεως, οὕτως τινες φυσικῶς πικρόχυλοι· ὅντες ὀργίλοι εἰσιν, ἄλλοι δὲ δειλοὶ, ἄλλοι καταφρεῖς· ἀλλ' ἐνίοι κρατοῦσι καὶ περιγίνονται· δῆλον δὲ οἷον τῆς κρᾶσεως κρατοῦσιν· ἄλλο δὲ ἐστὶ τὸ κρατοῦν, καὶ ἄλλο τὸ κρατούμενον· ἄλλο ἄρα κρᾶσις, καὶ ἄλλο ψυχὴ. Ὁρῶντες γὰρ ὅτι τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς, ἐὰν μὲν ἐπιτηδεῖως κατασκευασθῇ, συνεργεῖ τῇ ψυχῇ· ἂν δὲ ἀνεπιτηδεῖως, ἐμποδίζει· καὶ τότε χρεῖα τῇ ψυχῇ πραγμάτων ἀπομαχομένη πρὸς τὴν ἀνεπιτηδεότητα τοῦ ὀργάνου, καὶ ἐὰν μὴ σφόδρα νήφῃ καὶ συνδιαστρέφῃται αὐτῇ, καθάπερ μουσικὸς συνεξαμαρτάνει τῇ τῆς λύρας διαστροφῇ, ἐὰν μὴ πρότερον αὐτὴν καταστήσῃ καλῶς. Διὸ καὶ χρεῖα τῇ ψυχῇ τῆς ἐπιμελείας τοῦ σώματος, ἵνα καταρτίσῃ αὐτὸ ὄργανον ἐπιτή-

tuit; si vero ita est, sane et mortalem illam arbitrat; quod vero non possit corporis mistura esse anima, inde patet: omne corpus et animatum et anima carens e quatuor elementis coagmentatur; horum enim mistura corpora conficit. Si ergo corporis mistura est anima, nihil sine anima erit, et sic concluditur sermo: si corporis mistura est anima, et omne corpus misturam habet, et omne corpus exinde animam habet. Si vero omne corpus animam habet nec unum corpus est absque anima, nec ergo lapis, nec lignum, nec ferrum, nec aliud quid absque anima est; porro si anima mistura est, et mistura mutantur secundum ætates, et horas et victus rationem, anima ergo immutabitur; si autem immutatur, non eandem habemus animam, sed nunc leonis, nunc ovīs, nunc alius cujusdam bestię: tum mistura non desiderijs corporis adversatur, imo concurrat, utpote quæ ea commoveat; sed anima desiderijs adversatur. Non ergo mistura anima. Deinde si mistura est anima, et mistura qualitas; qualitas vero et fit et abest, absque subjecti destructione, et anima ergo dividetur, et non corrumpetur corpus, hoc tamen non est verum. Non ergo mistura, nec qualitas anima. Denique corporis omnes qualitates sensibiles sunt, anima autem non sensibilis sed intellectualis; non ergo corporis qualitas anima.

Contra dicentes vero animam esse harmoniam sanitatis, et virium et pulchritudinis, sic argumentabimur: Si anima est virium, sanitatis, pulchritudinis harmonia, necesse est hominem nec ægrotare, nec debilitare, nec forma immutari; at sæpe accidit ut non una tantum, sed tres illæ qualitates simul amittantur et homo vivat; nonnunquam enim eundem simul deformem, et debilem, et ægrotantem esse videmus; non igitur corporis valetudo anima est.

Quomodo ergo, aiunt, naturales quædam malitiae et virtutes in hominibus inveniuntur? Illud e priori corporis mistura fit: nempe sicut naturaliter sani et ægroti sunt quidam secundum misturam, sic quidam biliosi in iram præcipites sunt, alii vero timidi, alii libidinosi; rursus alii superant et vivunt. Videlicet misturam vivunt; sed aliud est quod vincit, aliud quod vincitur: aliud ergo mistura, et aliud anima. Cum enim corpus sit animæ organum, si bene constitutum est, animam adjuvat; si minus bene, impedit, et tunc animæ opus est in operibus bello contra organi incongruum, et nisi accurate vigilet, imo cum ea corrumpatur, errabit. Sicut musicus cum lyrae dissonantia errat, nisi prius lyrae fides recte contendat. Propterea anima debet corpus curare ut sibi conveniens organum coaptet. Quod et per verba et per mores efficit sicut in harmonia: nunc relaxans, nunc contendens

<sup>87</sup> πικρόχυλοι ABC.

ματτα, καὶ αἱ τροφαὶ εἰς αἷμα, τὸ δὲ αἷμα εἰς σάρκα καὶ τὰ λοιπὰ μέρη τοῦ σώματος; Ἐπὶ δὲ τῶν νοητῶν ἔνωσις· μὲν γίνεται, ἀλλοίωσις δὲ οὐ παρακολουθεῖ· οὐ γὰρ πέφυκε νοητὸν κατ' οὐσίαν ἀλλοιοῦσθαι. Καὶ ἡ ψυχὴ ζωὴ οὖσα, εἰ ἐν τῇ κράσει ἡ ἔνωσις μετεβάλλετο, ἡλλοιόθη ἂν καὶ οὐκ ἦν ζωὴ· τί δὲ συνεβάλλετο τῷ σώματι, εἰ μὴ παρείχεν αὐτῷ τὴν ζωὴν; Καὶ ἦνεται τοῖον ἡ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι, καὶ ἀσυγχύτως ἦνεται.

Ὅτι μὲν γὰρ ἦνεται δέικνυσιν ἡ συμπάθεια· ὅτι δὲ καὶ ἀσύγχυτος μένει, οὐκ ἀγνοεῖται. Ὅταν γὰρ τι καθ' ἑαυτὰ τῶν ὄντων ἐπισκέπτεται τοῦ σώματος, ὡς οἶόν τε ἑαυτὴν χωρίζουσα τοῦτο ποιεῖ· ἀσώματος γὰρ οὖσα, δι' ὅλου κεχώρηκεν εἰς τὰ συνεφθαρμένα· καὶ ἀφείσα ταῦτα μένει ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος· καὶ τὸ καθ' ἑαυτὴν καθαρὸν ἐνδιασώζουσα, καὶ ἐν οἷς γένηται τρέπουσα κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωὴν, καὶ ὑπ' ἐκείνων μὴ τρεπομένη· Ὡς γὰρ ὁ ἥλιος· τῇ παρουσίᾳ τὸν ἀέρα εἰς φῶς μεταβάλλει, ποιῶν αὐτὸν φωτοειδῆ, καὶ ἐνοῦται τῷ ἀέρι τὸ φῶς, ἀσυγχύτως ἅμα αὐτῷ καὶ κεχυμένως· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ ἐνουμένη σώματι, μένει πάλιν ἀσύγχυτος· κατὰ τοῦτο μόνον διαλλάττουσα, ὅτι ὁ μὲν ἥλιος σῶμα ὢν, καὶ τόπω περιγραφόμενος, οὐκ ἔστι πανταχοῦ ἔνθα καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ, ὡς οὐδὲ τὸ πῦρ· μένει γὰρ καὶ αὐτὸ ἐν τοῖς ξύλοις, ἡ ἐν τῇ θρυαλλίδι δεδεμένον, ὡς ἐν τόπῳ· ἡ ψυχὴ δὲ ἀσώματος οὖσα, καὶ μὴ περιγραφόμενη ἐν τόπῳ, ὅλη δι' ὅλου χωρεῖ μετὰ τοῦ φωτὸς αὐτῆς, καὶ γράφεται τὰς οὐσίας τοῦ σώματος· καὶ οὐκ ἔστι μέρος φωτιζόμενον ὑπ' αὐτῆς, ἐν ᾧ μὴ ὅλη πάρεστιν· οὐ γὰρ κρατεῖται ὑπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' αὕτη κρατεῖ τὸ σῶμα· ἐπεὶ οὐδὲ ἐν τῷ σώματι ἔστιν, ὡς ἐν ἀγγεῖῳ ἡ ἀσκή, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ σῶμα ἐν αὐτῇ. Εἰ γὰρ καὶ ὁ προφήτης ἐξαγγεῖν αὐτὴν ἐκ φυλακῆς τὸν Θεὸν εὐχεσται, ἀλλ' οὐκ ὡς τὸ σῶμα εἰδὼς φυλακὴν, ὡς ἐν ἐξορίᾳ· ὅδε καὶ φυλακὴ ἐν τῷ βίῳ ὑπάρχων· μὴ κωλύμενα γὰρ ὑπὸ τῶν σωματικῶν τὰ νοητὰ, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς τοῦ σώματος χωροῦντα, καὶ διαφορεῖσθαι, καὶ διεξιόντα, οὐκ οἷά τέ ἐστιν ἀπὸ τοῦ τόπου σωματικῶς κατέχεσθαι. Τοιαύτη γὰρ τῶν νοητῶν φύσις ἀσώματος καὶ ἀμέριστος, καὶ ἀλλήλοις, καὶ σώματι μίγνυσθαι. Ἐκ τούτου γὰρ οἶμαι καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῶν δαιμόνων πλήττεσθαι, ὑπὸ λογισμῶν ἡ ἐκνοῆσαι, καὶ μάλιστα Χριστιανὸν ὄντα.

Τὴν μὲντοι ἀθανασίαν αὐτῆς καὶ Πλάτων ἐκ τοῦ δεικνύοντος αὐτῆς συλλογίζεται οὕτως· « Ἡ ψυχὴ, φησὶν, δεικνύντος ἔστι· τὸ δεικνύοντον ἀθάνατον· ἡ ψυχὴ ἀρα ἀθάνατος. Καὶ ἐπειδὴ ἀθάνατός ἐστιν ἡ ψυχὴ, εἰσὶν ἀμοιβαὶ τῶν φαύλων καὶ ἀγαθῶν πράξεων· εἰ δὲ εἰσὶν ἀμοιβαί, ἔστι τὸ δικαζόμενον καὶ δικάζον· εἰ δὲ ἔστι τὸ δικαζόμενον καὶ δικάζον, ἔστι προνοητὸν καὶ πρόνοια· εἰ δὲ ταῦτα, ἀθάνατος ἀρα ἡ ψυχὴ. »

Ὁ δὲ μέγας Βασίλειος φησὶν· « Ἀόρατον εἶναι τὸν Θεὸν πίστευε, ἐπεὶ καὶ ἡ ψυχὴ ἀόρατός ἐστιν· οὕτε γὰρ κέχρωσται, οὕτε ἐτχημάτισται, οὕτε τινὲ χαρακτηριστικῶν περιεἰλήπται· ἀλλ' ἐκ τῶν ἐνερ-

« ἐξορία Cod. A.

A menta In sanguinem, et sanguis in carnem et reliqua membra corporis? In intellectualibus autem adunatio quidem sit, immutatio autem non sequitur; intellectuale enim quoad essentiam non mutatur. Et anima quæ vita est, si in coagulatione aut adunatione variaret, mutaretur et non esset vita. Cur tamen corpori conjungeretur, cui non afferret vitam? Itaque unitur anima corpori et absque fusione unitur.

Quod enim uniat, docet sympathia; quod vero absque mistura maneat, notissimum est. Namque ubi aliquid quod per se ad corpus pertinet, considerat, quantum potest seipsam removens hoc facit: at incorporea enim penitus infra corrupta penetravit, quæ prætermittens incorrupta manet et mistura libera; et ipsius puritatem servans, et ea in quibus est ad suam vitam convertens, ab illis non conversa. Quemadmodum enim sol apparens aerem in lucem transmutat, et lucidum facit, et aeri lux adunatur, sine mistura cum ipso simul et cum fusione, simili modo et anima corpori adunata, sine mistione remanet; in hoc tantum differunt, quod sol quidem quæ corpus est et loco circumscriptus non ubique est ubi et ejus lux, uti nec etiam ignis; manet enim in lignis aut in ellychnio hærens sicut in loco: anima vero, utpote incorporea, nec in loco circumscripta, tota prorsus it cum luce sua et bona corporis circumscribit; nec pars est ab ea illuminata, in qua tota non adsit, non enim corporis dominationem patitur, sed ipsa corpus dominatur, siquidem in corpore adest, non sicut in vase aut in utre, sed potius corpus in ipsa. Licet enim Propheta ut educat illam de custodia Dens, precetur, non tamen id dicit quasi corpus pro custodia habens, sed ut in exilio et in custodia in vita existens. Namque intellectualia non impediuntur per corpora, sed et per totum corpus divisa et diffusa et errantia, corporaliter loco concludi nequeunt. Talis est enim intellectualium natura incorporea et indivisa, ut sibi invicem et corporibus misceantur. Exinde enim opinor et animam a dæmonibus vexari, a ratiociniis malis blasphemisque et ab istis quæ nefas est dicere aut cogitare, præsertim cum quis Christianus est.

πονηρῶν καὶ βλασφημιῶν, καὶ ὧν οὐδὲ θέμις εἰπεῖν,

D Porro immortalitatem Plato ex ejus mobilitate continua deducit sic: « Anima, inquit, continue mobilis est; quod continue mobile, est immortale; ergo anima immortalis. Et si immortalis est anima, sunt retributiones pravarum et bonarum actionum; si sunt retributiones, est judicatum et judicans; si est judicatum et judicans, est provisum et providens; quæ si sunt, immortalis ergo anima. »

Magnus vero Basilius inquit: « Invisibilem crede Deum, cum et anima invisibilis sit: nec enim colore nec parametis ornatur, nec quovis caractere corporeo includitur, sed ex energia tantum di-

ὀφηγητής καὶ διδάσκαλος καθ' ἑκάστην ὡς ἐπαινέ-  
της σιγῶν τὰς μεγαλουργίας καὶ διαπρυσίας κήρυξ·  
ἀλλὰ ἀτιμότερος τοῦ μικροῦ καὶ αἰσθητοῦ κατὰ  
πολὺ ὑπάρχει· ὡς ὁ μὲν αἰσθητικὸς, ὁ δὲ αἰσθητός·  
καὶ ὁ μὲν ἀκτὸς, ὁ δὲ αὐτεξούσιος· καὶ ὁ μὲν ξένος  
Θεοῦ, ὡς ὑπὸ τὴν αἰσθησιν, ὁ δὲ οἰκεῖος Θεῷ καὶ  
νοερᾷ φύσει· καὶ ὡς κρᾶμα ἐξ ἀμφοτέρου, καὶ  
σοφίας μεζονος γνῶρισμα, καὶ τῆς περὶ τὰς φύσεις  
πολυτελείας. Καὶ ὡς ὁ μὲν κόσμος ἕνεκα τοῦ ἀνθρώ-  
που· ὁ ἀνθρώπος δὲ, ἵνα μένη καὶ δοξάζῃ τὸν εὐερ-  
γέτην. Εἰ δὲ ἐγὼ μὲν εἰς δόξαν Θεοῦ, ὁ κόσμος δὲ  
δι' ἐμέ, ὡς ἡ πυράτρα<sup>α</sup> διὰ τὴν ἄμαξαν, ἡ ὁ πρίων  
διὰ τὴν θύραν, ὁ Θεολόγος φησὶ, νικῶ τῇ αἰτίᾳ·  
ὅσον γὰρ κτισμάτων Θεὸς ὑψηλότερος, τοσοῦτον τοῦ  
διὰ Θεὸν ὑποστάντος ἐμοῦ, τὸ δι' ἐμέ γεγόμενον  
ἀτιμότερον· τὸ γὰρ οὗ ἕνεκα τοῦ ἕνεκα τοῦ, καὶ B  
μῆζον καὶ τιμιώτερον.

Σημαντικὸς δὲ ἐστὶν ὁ ἀνθρώπος τῶν δύο κόσμων,  
τοῦ ὁρατοῦ καὶ τοῦ ἀοράτου, τοῖς νοεῖν δυναμένοις·  
ἐκ δύο γὰρ σύγκαιται φύσεων. Ἄλλ' εἰ καὶ διττὰς ἐν  
ἑαυτῷ δεῖκνύει φύσεις, οὐ δύο φύσεις ἐστὶν, ἀλλ' ἐκ  
τῶν δύο· ὡς γὰρ τὸ σῶμα τὸ οἶον οὖν σύγκαιται  
μὲν ἐκ πυρὸς καὶ ἀέρος, ὕδατος καὶ γῆς· οὐκ ἔτι δὲ  
τὸ αὐτὸ σῶμα πῦρ εἴη, οὐδ' αὖ ἀέρα, οὕτε  
τι τῶν ἄλλων· ἀλλὰ τοιόνδε τι, λίθον τυχόν ἢ ξύ-  
λον· ὁμοίως καὶ τὸ σῶμα τὸ ψυχικόν, τὸ λογικόν  
ἢ ἀλογον, οὐκ αἶμα, ἢ φλέγμα, ἢ μίαν καλέσεις τῶν  
χολῶν· οὐ γάρ τι ταῦτον τοῖς ἐξ ὧν ἐστὶν. Ἐπεὶ  
δὲ διάφορος ὁ λόγος τοῦ τε συγκαιμένου, τῶν τε  
συντεθέντων· οὕτως καὶ ὁ ἀνθρώπος, εἰ καὶ ἐκ ψυ- C  
χῆς καὶ σώματος ἐστὶν, ἀλλ' ἑτερόν ἐστι παρὰ τὰ  
ἐξ ὧν ἐστὶ· καὶ κατ' ἄλλο μὲν λογίζεται, κατ' ἄλλο  
δὲ τὸ λογισθὲν ἐνεργεῖ· ψυχῇ μὲν γὰρ νοερᾷ λογι-  
σάμενος, εἰ τύχοι, τοῦ οἴκου τὴν σύνθεσιν, χερσὶ τὸ  
νοηθὲν ἄγει εἰς πέρας.

Ὅτι δὲ ἄλλο ἐστὶ παρὰ τὰ ἐξ ὧν ἐστὶ, ὧδε σκόπει·  
ἐκ διαφόρων ὕλων τὸν οἶκον οἰκοδομοῦμεν, ἀλλ' οὐκ  
ἂν τις εἴη, ταῦτόν<sup>α</sup> ὑπάρχειν ταῖς ὕλαις ταῖς ἐξ  
ὧν ἐστὶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς λίθοι, καὶ ξύλα, καὶ τὰ  
λοιπὰ ὁ οἶκός ἐστιν· εἰ γὰρ τοῦτο, πρὸ τῆς οἰκοδομῆς  
δηρημένως· τὰς ὕλας οἶκον ἂν τις δικαίως καλέ-  
σειεν· ἀλλ' ἡ τοιαύτη τῶν ὕλων προσάλληλα σύζευξις  
τὸν οἶκον ἡμῖν ἀποτελεῖν πέφυκε. Τοῖνον τῆς οἰκίας  
λυθείσης, μένουσι μὲν ὁμοίως αἱ ὕλαι τὸν οἶκον  
ἐπέχουσαι λόγον· ἀπολωλέναι δὲ φαμεν τὴν οἰκίαν,  
ἣν ἡ τοιαύτη τῶν ὕλων σύζευξις ἀπετέλεσεν. Οὕτως  
καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου· καὶ γὰρ ἐκ ψυχῆς καὶ σώ-  
ματος ὑπάρχει, οὐ ταῦτόν ἂν εἴη τοῖς ἐξ ὧν ἐστὶ,  
ἀλλ' ἑτερον, ὡς εἶναι τὸν ἀνθρώπον ἐξ αὐτῆς τῆς  
συναφείας ψυχῆς πρὸς σῶμα, τρίτον ἀποτελούμενον  
ἄλλο· καὶ τοῦτο δῆλον ἀφ' ὧν, τῆς διαζεύξεως τῆς  
τούτων γενομένης, μένει μὲν τὸ σῶμα οὕτως, τὸν  
οἰκεῖον σῶζον λόγον· τριχῇ γὰρ ἐστὶ διαστατόν, καὶ  
νεκρὸν ἢ· μένει δὲ ὁμοίως ἡ ψυχὴ λογικὴ τυγχά-  
νουσα καὶ νοερὰ, καὶ διεζεύχθη τοῦ σώματος· ἀπ-  
ώλεσε δὲ ὁ ἀνθρώπος, ὃν ἀπέτελεσεν ἑκατέρων ἡ  
σύζευξις.

<sup>α</sup> Sic cod. <sup>αα</sup> εἴποι τὸν οἶκον ταῦτόν P.

A dator silens magnorum operum et magna voce cla-  
mans præco, multo magis iuglorius est quam  
parvus et sentiens mundus : ille quidem sub sen-  
sus cadit, hic sentiendi capax ; ille gubernatus,  
hic liberum arbitrium habens ; alienus ille a Deo ut  
sub sensus cadens, hic Deo cognatus et intellectua-  
lis naturæ ; et quasi utriusque temperamentum et  
sapientiæ melioris ac naturarum magnificentiae  
argumentum. Et sic mundus hominis causa, homo  
vero ut adhæreat benefactori eumque glorificet.  
Si autem ego ad Dei gloriam et mundus propter me,  
sicut forceps propter currum, aut serra propter  
portam, ait Theologus ; ego causam obtineo ; quanto  
enim creaturis præstantior est Deus, tanto illa quæ  
propter me facta sunt, viliora sunt quam ego qui  
propter Deum exsisto : namque melius est et hono-  
raturus id propter quod aliquid existit, quam illud  
quod propter aliud existit.

Homo eo quod cogitare potest, ad mundum visibi-  
lem ac invisibilem spectat : e duabus enim naturis  
constituitur. Sed licet duas in se ostendat naturas,  
non est tamen naturæ duæ, sed e duabus ; nam sic-  
ut corpus quaecunque constituitur ex igne et aere,  
aqua et terra ; nec tamen idem corpus dices esse  
ignem, nec aera, nec quid aliud, sed tale quoddam,  
lapidem verbi causa aut lignum : similiter et cor-  
pus animatum, rationale aut irrationale, nec sangui-  
nem, nec phlegma, nec bilem vocabis : non enim  
idem est ac ea ex quibus constat. Quemadmodum  
autem compositum a rebus componentibus differt,  
sic et homo, licet ex anima et corpore constat,  
aliud quoddam est ab his e quibus constat : et nunc  
quidem cogitat, nunc cogitatum exsequitur : ubi  
enim animæ rationalis auxilio exempli gratia de  
ædificii constructione cogitavit, manibus id quod  
cogitavit ad finem perducit.

Quod autem sit aliud quam ea ex quibus constat,  
sic perpende : ex variis materiis domum ædifica-  
mus, sed nemo dixerit eam idem esse ac materias  
e quibus constat. Non enim simpliciter lapides,  
ligna et reliqua, domus est ; si enim id esset, ante  
structuram separatim materias domum quis me-  
rito vocaret ; sed illæ materiæ sibi invicem coaptatæ  
domum nobis representare solent. Ergo destructa  
domo, remanent quidem similiter materiæ proprium  
retinentes nomen, periisse vero domum dicimus  
quam talis materialium junctura perfecerat. Sic et  
in homine ; licet enim ex anima corporeque con-  
stet, non idem est ac ea de quibus constat, sed  
aliud homo nempe ex animæ conjunctione cum  
corpore, tertium quid effectus ; et evidens illud inde  
quod separatione illorum facta corpus sic manet  
ac propriam qualitatem conservat : trifariam enim  
dividitur, licet mortuum sit : manet similiter anima  
rationalis et intelligens, licet a corpore dividatur ;  
periit vero homo, quem confecit utriusque adu-  
natio.

νοερὰ μὲν, ὡς ἐπὶ τῶν ἀγγέλων, ἐξ αὐτῶν τῶν νοη-  
μάτων ἀλλήλοις συγγινόμενων. Λογικὴ δὲ, ὡς ἐπὶ  
τῶν ἀνθρώπων, δι' ὀνομάτων καὶ ῥημάτων τὰ ἀφανῆ  
τῆς ψυχῆς κινήματα πρὸς τοὺς ἐκτὸς δημοσιεύουσα.  
Αἰσθητικὴ δὲ, ἣ ἐν τοῖς ἀλόγοις θεωρουμένη· πρὸς  
γὰρ τῇ θρεπτικῇ, καὶ αὐξητικῇ, καὶ γεννητικῇ δυνάμει,  
καὶ τὴν αἰσθητικὴν κέχτηται τὰ ἄλογα ζῶα.  
Φυτικὴ δὲ ἣ ἐν τοῖς φυτοῖς· κινεῖται γὰρ καὶ αὐτὰ  
κατὰ τὰς αὐτὰς δυνάμεις. Ἄψυχα δὲ, καθὼ καὶ  
αὐτὰ κινεῖται κατὰ τὸ ποιεῖν καὶ τὸ ποῦ· καὶ  
κατὰ τὸ ποιεῖν μὲν, κατὰ τὸ θερμαίνεσθαι καὶ ψύ-  
χεσθαι· κατὰ τὸ ποῦ δὲ, κατὰ τὴν ἐκ τόπου εἰς  
τόπον ἐτεροκίνητον μετάστασιν<sup>68</sup>. Ὅριζονται δὲ  
τὴν μὲν οὐσίαν, πρᾶγμα αὐθύπαρκτον μὴ δεόμενον  
ἐτέρου πρὸς σύστασιν· τὴν φύσιν δὲ, ἀρχὴν τῆς  
ἐκάστου τῶν ὄντων κινήσεως καὶ ἡρεμίας.

Λέγεται δὲ φύσις παρὰ τὸ περικένη· ἣ δὲ οὐσία  
παρὰ τὸ εἶναι· τὸ δὲ εἶναι καὶ πεφυκέναι ταῦτόν  
ἐστιν. Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐ μόνον τὸ εἶναι δηλοῖ,  
ἀλλὰ καὶ τὸ πῶς ἔχει, καὶ τὸ ὁποῖόν τι εἶναι παρ-  
ίστησιν· οἷον, ὁμοῦ πάντες οἱ ἄνθρωποι κοινὸν ἔχουσι  
τὸ εἶναι· καὶ γὰρ ὡσαύτως πάντες ζῶμεν, καὶ κι-  
νούμεθα, καὶ ἐσμὲν· ἔχει δὲ ἕκαστος ἡμῶν ἰδιά-  
τινα, οἷς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων χωρίζεται· οἷον,  
πατριδα, γένος, κλησιν, ἐπιτήδευμα, πράξεις, πάθη,  
εὐεΐδειαν ἢ δυσεΐδειαν, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἃ καὶ συμ-  
θεδηκότα καλοῦμεν. Ταῦτα οὖν ἅπαντα, περὶ τὴν  
ὑπόστασιν θεωροῦνται, καὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα· οἷον,  
Μελέτιος, ὅταν τὸ εἶναι αὐτοῦ μόνον σκοπῇται, τότε  
οὐσία λέγεται· ὅταν μετὰ τῶν προλεγομένων, τότε  
καὶ ὑπόστασις, ἢ ἄτομον. Τὸ οὖν αὐτὸ ὑποκείμενον  
καὶ οὐσία ἐστὶ, καὶ ὑπόστασις· τὸ μὲν τοῖς τῆς οὐσίας  
ὄνομα οὐ συμπαραλαμβάνει καὶ τὴν ὑπόστασιν· τὸ  
δὲ τῆς ὑποστάσεως πάντα ἔχει καὶ τὴν οὐσίαν.

Ὅριζονται οὖν τὴν ὑπόστασιν οὕτως· ὑπόστασις  
ἐστὶ πρᾶγμα ὑφεστώς τε καὶ οὐσιώδης, ἐν ᾧ τὸ τῶν  
συμβεβηκότων ἄθροισμα ὡς ἐν ὑποκειμένῳ πρᾶγματι  
καὶ ἐνεργείᾳ ὑφέστηκε. Παραπλησίως δὲ καὶ τὸ  
ἄτομον· Ἄτομόν ἐστι, λέγοντες, τὸ ἐξ ἰδιότητων συγ-  
κείμενον, ὣν τὸ ἄθροισμα ἐπ' οὐδενὸς ἄλλου εὐρε-  
θήσεται. Καὶ καλῶς εἴρηται τὸ ἐπ' οὐδενὸς ἄλλου·  
αἱ γὰρ ἰδιότητες Μελετίου ἀτόμου ὄντος ἐπὶ τινος  
ἄλλου νοεῖσθαι οὐ δύνανται· οἷον τὸ εἶναι Βυζαν-  
τιαῖον, τὸ ἱατρὸν, τὸ κονδόν, τὸ γλαυκόν, τὸ σιμόν,  
τὸ ποδάλγυν, τὸ οὐλὴν ἔχειν ἐν τῷ μετώπῳ τοιάνδε,  
τὸ εἶναι Γρηγορίου υἱόν· ταῦτα γὰρ πάντα συν-  
πυροσθέντα ἀπετέλεσε Μελέτιον τὸν ἐμὸν, ἃ νοεῖσθαι  
ἐπὶ τινος ἄλλου ἀδύνατον· παραλλαγὰ γὰρ τῶν ἀτό-  
μων πολλαί.

Πάλιν δὲ ὁρίζονται πρόσωπον οὕτως· Πρόσωπόν  
ἐστίν, ὃ διὰ τῶν οἰκειῶν ἐνεργημάτων τε καὶ ἰδιω-  
μάτων, περιωρισμένην τῶν ὁμοφυῶν αὐτοῦ παρά-  
σχεται τὴν ἐμφάνειαν. Ἡ οὖν διὰ τῆς ἐνεργείας ἐγ-  
γινόμενη τινὸς ἡμῖν γνῶσις ἐκ θεωρίας, πρόσωπον  
τοῦτο ἐνεργοῦν καλεῖν ἡμᾶς ἐκδιδάσκει. Οἷον Μελέ-

inanimata. Spiritualis est verbi causa in angelis qui  
sola cogitatione sibi invicem conversantur. Ratio-  
nalis est in hominibus, qui per nomina et verba  
invisibiles animæ motus aliis communicant. Sen-  
sualis apparet in brutis : nam præter facultatem se  
nutriendi, augendi et procreandi, etiam sentiendi  
facultatem habent animalia bruta. Vegetabilis est in  
plantis : moventur enim hæ quoque secundum easdem  
facultates. Denique inanimata, quatenus et ipsa  
moventur secundum qualitatem et secundum locum :  
secundum qualitatem, quatenus calefiunt et  
refrigerantur ; secundum locum autem quatenus ex  
loco in locum transferuntur. Substantiam igitur de-  
finiunt esse rem per se subsistentem, quæ non in-  
digeat alio ad existentiam ; naturam autem esse  
B Principium motionis et immobilitatis omnium quæ  
exsistunt.

Natura a nascendo, subsistentia (essentia) a sub-  
sistendo derivatur. Subsistentia autem non solum  
quod aliquid sit, indicat, sed etiam quomodo et  
quale sit : verbi gratia, omnes homines commune  
habent quod sint : etenim eodem modo omnes vi-  
vimus, et movemur, et sumus : habet autem unus-  
quisque nostrum propria quedam, quibus ab aliis  
hominibus distinguitur, exempli causa, patriam,  
genus, nomen, studium, actiones, affectus, pulchritu-  
dinem aut deformitatem, et ejusmodi alia quæ  
accidentia vocamus. Hæc igitur omnia simul in sub-  
sistentia considerantur : sic Meletius, quando solum  
de eo quod sit, agitur, substantia dicitur ; quando  
vero cum modo memoratis de eo quaeritur, tunc  
subsistentia vel individuum appellatur. Itaque nnum  
idemque est subjectum, et substantia, et subsi-  
stentia : attamen substantiæ notio non simul subsi-  
stentiam complectitur ; subsistentiæ notio autem om-  
nia continet, etiam substantiam.

Definiunt igitur subsistentiam sic : Subsistentia  
est aliquid subsistens et substantiatum, in quo acci-  
dentium complexus velut in subjecto aliquo et actu  
subsistit. Et simili modo individuum. Dicunt enim :  
individuum est compositum quid e qualitatibus,  
quarum complexus in nullo alio invenitur. Ac bene  
quidem dicunt, in nullo alio, siquidem qualitates  
Meletii, quatenus est individuum, in nullo alio cogi-  
tari possunt, verbi gratia, quod Byzantinus sit,  
D quod medicus, quod cæsius, quod simus, quod pro-  
dagra laborei, quod cicatricem in fronte habeat,  
quod Gregorii filius sit. Hæc enim omnia in unum  
collecta Meletium meum efficiunt, nec fieri potest  
ut in alio quodam cogitentur : multa enim sunt  
individuum differentia.

Deinde personam definiunt sic : Persona est, quæ,  
per suos actus et particularitates, ab iis quæ ejus-  
dem naturæ sunt, distinctam præ se fert speciem.  
Si quem igitur per actum qualemcumque sese nobis  
manifestantem videmus, personam activam hanc  
appellare solemus. Sic Meletius meus, quando explo-

<sup>68</sup> μεταθέσιν.

μη περιπατῆσαι· τὸ πλεῦσαι, καὶ μὴ πλεῦσαι· ἐπὶ A  
τούτων γὰρ καὶ τῶν ὁμοίων ἡ βούλησις. Τὸ δὲ ἐκ τῆς  
βουλῆσεως; προκρίθην προαιρετὸν ποιοῦμεθα. Ἔστιν  
οὖν ἡ προαίρεσις μικτόν τι πρᾶγμα ἐκ βουλῆσεως,  
καὶ κρίσεως, καὶ ὀρέξεως. Προαιρετὸν γάρ ἐστι τὸ  
ἕτερον πρὸ ἑτέρου αἰρετόν. Οὐδεὶς δὲ προκρίνει τι  
μὴ βουλευσάμενος, οὐδὲ αἰρεῖται, μὴ κρίνας. Τότε  
οὖν προαίρεσις καὶ προαιρετὸν γίνεται τὸ προκρίθην  
ἐκ τῆς βουλῆσεως, ὅταν προσλάβῃ τὴν δρεξίν. Συν-  
άγεται δὲ ἐκ τούτων, προαίρεσιν εἶναι δρεξίν βου-  
λευτικὴν <sup>10</sup> τῶν ἐφ' ἡμῖν. Τοῦ γὰρ προκρίθέντος ἐκ  
τῆς βουλῆς ἐπιέμεθα προαιρούμενοι, ὡς κύριοι  
προαιρέσεως καὶ βουλῆς ὄντες· καὶ ἐξ ὑποστάτων  
λογικῶν ὑποστάσεις.

Ἐνυπόστατον δὲ ἐστὶ κυρίως, ἡ τὸ καθ' ἑαυτὸ B  
μὴ ὑφιστάμενον, ἀλλὰ ἐν ταῖς ὑποστάσεσι  
θεωρούμενον <sup>11</sup> ὥσπερ τὸ εἶδος ἡμῶν, ἡγουν ἡ φύσις  
τῶν ἀνθρώπων, ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει οὐ θεωρεῖται,  
ἀλλ' ἐν Ἀθανασίῳ, ἡ Μελετίῳ <sup>12</sup>, ἡ Κυριακῷ τῷ  
χρυσογράφῳ, καὶ ταῖς λοιπαῖς τῶν ἀνθρώπων ὑπο-  
στάσεσιν, ἡ τὸ σὺν ἄλλῳ διαφόρῳ κατὰ τὴν οὐσίαν  
εἰς ἕλην νοδὸς <sup>13</sup> γένεσιν συντιθέμενον· καὶ μίαν  
ὑπόστασιν ἀποτελοῦν ὑπόστασιν σύνθετον. Οἷον, ὁ  
ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς ἐστὶ καὶ σώματος συντιθέμενον,  
καὶ οὕτε ἡ ψυχὴ μόνη γίνεται ὑπόστασις, οὕτε τὸ  
σῶμα, ἀλλ' ἐν ὑποστάτῳ· τὸ δὲ ἐξ ἀμφοτέρων ἀπο-  
τελούμενον ὑπόστασις ἀμφοτέρων. Ἐπεὶ οὖν ὡς  
ὑπόστασις ἐξ ἐνυποστάτων τουτὶ τὸ νόημα συνελε-  
κται καὶ συντίθεται· σώματι γὰρ ζῶου ἔοικεν ὁ C  
κατὰ ἀποτάδην καὶ διεξοδικὸν λόγος· ἀναλογοῦσαν  
ἔχων ψυχῇ μὲν τὴν ἔννοιαν, σώματι δὲ τὴν φράσιν.  
Δόξα Κυρίῳ τῷ Θεῷ, καὶ εὐχαριστία τῷ συνεργῷ  
τῶν καλῶν καὶ αἰτίῳ. Ἀμήν.

lære aut non ambulare, navigare aut non navigare;  
in his enim ac similibus deliberatio versatur. Jam  
quod, instituta deliberatione, præponendum putavi-  
mus, hoc nobis proponimus. Est igitur propositum  
mistum quid e deliberatione, judicio et inclinatione.  
Præponendum enim dicitur quod præ altero est  
ponendum. Nemo autem præponendum quid censet  
nisi antea deliberaverit, neque eligit, antequam ju-  
dicaverit. Cum igitur ad id quod præferendum duxi-  
mus, accedit inclinatio, tunc propositum voca-  
tur. Ex his efficitur propositum esse inclinationem  
voluntatis nostræ. Ad illud enim quod, judicio in-  
stituto, prætulimus, voluntatis ope aggredimur, ut  
pote qui propositi ac voluntatis domini simus, nec  
non substantiæ rationales.

Consubsistens autem est proprie, vel quod per se  
non subsistit: ut figura nostra, aut natura humana,  
quæ non cernuntur in propria substantia, sed in  
Athanasio vel Meletio, vel Cyriaco librario, et in  
cæteris substantiis humanis: vel quod cum alio se-  
cundum essentiam differente ad totum quid efficien-  
dum est compositum, et unam essentiam efficit essen-  
tiam compositam. Homo, exempli gratia, est composi-  
tus ex anima et corpore; jam vero neque anima sola  
est substantia, neque corpus, sed in substrato sunt;  
quod autem ex utroque efficitur, utriusque sub-  
stantia est. Cum igitur hæc quoque dissertatio,  
substantiæ instar, e consubsistentibus collecta sit  
et composita: corporis enim animalis similis est  
oratio proluxa et explicativa, et quoad res in ea ex-  
positas animæ, quoad autem dictionem corporis  
imaginem refert. Gloria sit atque gratiæ Domino  
ac Deo, qui omnium bonorum auctor est atque ad-  
jutor. Amen.

<sup>10</sup> προβλεπτικήν P. <sup>11</sup> ἀλλ'.... θεωρ. om. ABC. <sup>12</sup> ἡ Μελετίῳ om. P. <sup>13</sup> ὁλ. ὁ. Cod. ὅλου τινός P.

*Pro cibo*, 7.  
*Pro brachio unde*, 116.  
*Quid et quare*, 50.  
*Quid et unde*, 9.  
*Pro homine*, 7.  
*Pro manare*, 7.

C, K, X.

*Cæci intestini progressus*, 104. *Circum intestinum quare et cur cruciat, et non egerit*, 103.  
*Calcanei pars cum deverso pedis*, 128. *Calcaneum cum sura et tibia, et talo, et pede quomodo dearticuletur*, 128.  
*Callimachus de vita beata*, 137.  
*Calor naturalis cujuslibet aetatis qualis sit*, 12. *Calor naturalis ubi*, 23. *Caloris insiti locus ubi*, 92. *Caloris naturalis ubi*, 95. *Ejus sedes duplex*, 95. *Caloris naturalis distributio a quo fiat*, 95.  
*Calva musculos habet*, 52. *Calva quare diversis ossibus constet*, 52. *Calvæ comparatio ad interiorem corticem mali punici*, 52.  
*Calvalis alba*, 61. *Calvalis tunica quare mediastinum foramen habet*, 61.  
*Canis superat hominem tribus simul sensibus*, 45.  
*Canities quando*, 16. *Canities et risus hominis propria sunt*, 16.  
*Capilli in capite ad quid*, 53. *Capilli et barba quare*, 130.  
*Caput quid*, 49. *Capitis partes*, 47. *Capitis laus eximia*, 48. *Capitis masculini figura duplex*, 49. *Capitis figurae naturales quæ*, 49. *Capitis feminei figura simplex*, 50. *Capitis figura depravata quomodo dicitur*, 50. *Capitis feminei sutura quid representet*, 51.  
*Capitis muris suturæ quomodo representent Trinitatem*, 50.  
*Capitis ossium qualitas*, 51.  
*Capitis ossium ordo duplex*, 51.  
*Capitis ossa sex excepto sphenoides*, 51.  
*Capitis et oculi ratio eadem*, 59.  
*Caput regio mentis est*, 48.  
*Caput quare et quare cranion*, 49.  
*Caput tribus suturis distinguitur*, 51.  
*Caput eminentissima corporis pars*, 53.  
*Caput parvum quare necessario malum*, 55.  
*Caput magnum quare dicitur malum*, 55.  
*Caput quare suturas habet*, 53.  
*Caput hominis quare globi figura*, 56.  
*Caput animæ et mentis regio*, 57.  
*Caput quid contineat*, 57.  
*Carnis revolutæ in se durities id est tonsillæ, ubi et eorum usus*, 153.  
*Caro et quæ sub carne sunt cutem pro tegumento habent*, 150.  
*Caro alicubi simplex, et alicubi composita*, 131.  
*Caro æstale sudoribus subleatur*, 151.  
*Caro quid et cujus substantiæ*, 131.  
*Caro pro velamine*, 131.  
*Caro et cutis toti corpori contenditur*, 131.  
*Carotides venæ, ubi et virtus ipsarum*, 112.  
*Cartilago quid*, 135.  
*Calhedra unde*, 109.  
*Causa spontaneæ reciprocationis quæ*, 51.  
*Cerebelli qualitas*, 54. *Cerebellum et calvea idem*, 51.  
*Cerebri locus ubi*, 49. *Cerebri qualitas et natura*, 49.  
*Cerebri qualitas et locus*, 49. *Cerebri officium et vis*, 55.  
*Cerebri januli qui*, 135. *Cerebrum unde alatur et quomodo*, 56. *Cerebrum medulla quare dicitur*, 49. *Cerebrum fontis, medulla vivo comparatur*, 55. *Cerebrum frigidum et humidum*, 139.  
*Cibi et potus causa quæ*, 17. *Cibi prima divisio in ventrem superiorem*, 97. *Cibus et potus unde proveniant*, 13. *Cibus a stomacho in ventrem superiorem*, 97. *Cibus quibus mediis in gulam primum denittatur*, 102. *Cibus frigidum et humidum*, 139.  
*Ciliorum et superciliorum pili quare*, 150.  
*Cilivus unde et quid*, 17. *Cilivus æquivocum nomen*, 18.  
*Clavicula*, 88. *Claviculæ locus*, 117. *Claviculæ officium*, 88. *Claviculam ex animalibus homo solus habet*, 88.  
*Cogitationes in humiditate cerebri*, 139.  
*Cognitio quid*, 120.  
*Colica causa unde*, 111.  
*Colicæ distorsiones unde*, 101.  
*Collum ossibus conferunt et colli vertebræ*, 87. *Collum vesicæ ad quid*, 107.  
*Colon intestini processus*, 104.  
*Color bonus unde*, 42.  
*Colus quid et ubi et quomodo Græce*, 96.

*Communis omnibus sensus est tactus*, 44.  
*Comparatio per quam docetur aquam operari in horto quod natura in nostro corpore*, 14. *Comparatio exemplaris de tritico ad cibum, de mola ad dentes, de farina ad manum, de aqua ad potum, de furno ad ventrem, de calore ignis ad cordis calorem*, 32. *Comparatio pumiculorum cum pumiculis mali punici*, 52.  
*Complurimum corporis partium et earum alimentum quomodo et unde*, 15.  
*Concavitates sub talo unde*, 128.  
*Concinnitas in quibus consistat*, 42.  
*Concoctio triplex et ubi in corpore nostro*, 105. *Concoctio trifariam dividitur*, 145.  
*Coni forma quæ, ejusque figuræ constituendæ ratio*, 91.  
*Conjugationes rerum quæ sub sensum cadunt octo*, 145.  
*Consideratio quid*, 20, 23. *Consideratio cum affectionibus confligit*, 24. *Consideratio appetitui dominatur*, 24. *Consideratio, quibus dux et quibus imperator existat*, 24. *Consideratio moderatrix vitiorum*, 26. *Consideratio quando dux et quando imperator sit*, 26. *Consideratio non propriis sed alienis passionibus dominatur*, 20. *Considerationis passionibus oblitio et inscitia*, 26.  
*Consuetudo quid*, 27.  
*Continens fit ad naturam contenti*, 54. *Continens pro contento super verbo thorax*, 86.  
*Contingentium justa ratione perfectio nostri arbitrii est*, 25.  
*Conventus hominum quare*, 17.  
*Cor primo constituitur*, 8. *A corde quid*, 19. *Cor propriis principis perficitur*, 8. *Cor, jecur, et cerebrum quod sint animæ partes reprobat*, 25. *Cor spiritum a pulmone nutritur*, 30. *Cor movetur instar ignis*, 51. *Cor et pulmo quomodo et quando et cur spiritum sibi invicem subministrant*, 78. *Cor unde pulsum et quare habeat*, 93. *Cor calorem corpori impartitur*, 139. *Corde affecto afficitur universum corpus*, 95. *Cordis situs ubi*, 32. *Cordis calor quid operetur in chilo in securâ digestionem*, 54. *Cordis locus tutissimus*, 57. *Cordis fines ubi*, 86. *Cordis domicilium ubi*, 87. *Cordis locus, ubi*, 92. *Cordis locus in pulmone qualis*, 92. *Cordis substantia*, 95. *Cordis fastigium quare deo sum tendat*, 94. *Cordis officium*, 94. *Cordis forma cui comparatur*, 94.  
*Corneæ quod alba sit argumento probatur*, 61. *Cornei ad internam comparatio*, 61. *Corneum oculorum quid et quare*, 60. *Corneum oculorum ad quid*, 60.  
*Corpora brutorum quare consenscant*, 98. *Corpora nostra quare consenscant*, 98. *Corpora quæque unde constituuntur*, 14. *Corpora quæque in quæ resolvantur*, 14. *Corpora quæque unde dissolvantur*, 14. *Corpora clam ad elementa demigrant*, 14. *Corporis passionibus*, 26. *Corporis virtutes quæ*, 43. *Corporis in membra divisio*, 46. *Corporis humani divisio ubi*, 126. *Corporis motus septem dupliciter et qui*, 135. *Corporis excrementa septem*, 153. *Corporis principia*, 155. *Corporis partes quando dicantur recte valere*, 135. *Corporis partes diversæ qualitates*, 159. *Corporum concinnitas unde*, 42. *Corpus omne ex primis elementis*, 11. *Corpus omne ex quatuor elementis*, 11. *Corpus cujus officio alatur*, 23. *Corpus læditur spiritus qualitate*, 57. *Corpus humanum dissimilibus partibus et gustu maxime discrepat a cæteris animalibus*, 46. *Corpus superficie continetur*, 48. *Corpus tribus dimensionibus constat*, 48. *Corpus totum cute legitur*, 150. *Corpus unde et quomodo sanguine irrigatur*, 155. *Corpus alimento sustentatur*, 159.  
*Costæ nothæ ad lumbos, legitimæ ad pectus*, 89. *Costæ nothæ quot et ubi, et in quod desinant*, 89. *Costæ legitimæ quare velentur membrana quæ nuncupatur*, 89. *Costæ per dearticulationem septem ab utroque latere pectori junguntur*, 89. *Costæ nothæ ubi*, 106. *Costarum numerus et per coarticulationem conjunctio*, 89. *Costarum et vertebrarum idem numerus et invicem coarticulatio*, 89. *Costarum figura non eadem*, 90.  
*Cotile qualis*, 112.  
*Coxendices ubi*, 106.  
*Crocodylus et phænix superiorem genam et non inferiorem soli animalium motant*, 71.  
*Crudum quid*, 146.  
*Crura brutis, pro manibus*, 114. *Cruis ossa tibia et mura*, 126.  
*Crystallini locus et officium*, 82. *Crystallinus quare cum vitreo*, 61. *Crystallinus humor oculi quare*, 61. *Crystallus quid*, 61.  
*Cubiti sedes*, 117. *Cubiti mensura ab ulna ad extremum medium*, 120. *Cubitus cum radio quomodo colligetur*, 117. *Cubitus major radio*, 117.  
*Cutis et capilli in capite ad quid*, 54. *Cutis quæ non q-*

oculi pro oculis quare, 64.  
 ophi pro alimento, 9.  
 opus intercostales pro musculus, 90.  
 opus pro custodire, 90.

## G

Galenus de visu, 68. Galenus de coccige quid, 109.  
 Gaudium et tristitia unde, 25. Gaudium unde, 59. Gaudium quid, 59. Gaudium quid et unde, 40. Gaudii signum, 41.  
 Gemitus et lacrymæ unde, 39.  
 Gena quomodo Græce, 66. Gena superior quæ, 71. Gena inferior quæ, et gena unde, 71.  
 Gingiva Græce quæ et ubi, 79.  
 Gingivismus quid et ubi, 30.  
 Gladialis quid et ubi, 87. Gladialis quid, 96.  
 Glene, et coele qualis, 125.  
 Gracile intestinum venas jecinoris superveni, 105.  
 Gula et aspera arteria pari gradu ambulant, 52. Gula setes ubi, 102.  
 Gurgulio quid conferat ad vocem et quibus officiis, 85.  
 Gustus proprium aquæ, 45. Gustus et tactus sensata communis, sed reliqua etiam eminus deprehendunt, 78.  
 Guttur et jugulus quid, 76. Guttur a faucibus in quo differt, 82. Gutturis partes quare nervis consilæ, 59.  
 Gurgulio, unde, et gurgulio idem pro gurgulione et unde, 80.  
 Guttur pro ventre unde, 101.  
 Gutturis pro deditis ventri, 101.  
 Gutturis pro libris ventre, 126.  
 Guttur pro risu unde, 41.  
 Guttur quid, 88.  
 Gutturis quid, 12.  
 Gutturis pro natibus ad quid, 124.  
 Gutturis ingreditur acetabulum, 124. Gutturis unde, 125.  
 Gutturis unde et gurgulio unde, et gurgulio pro capite ossium ingredientium glenam, 125.  
 Gutturis unde et gurgulio pro maxilla inferiore unde, 73.  
 Gutturis pro molaribus unde, 79.  
 Gutturis pro angulo, 127.  
 Gutturis unde, et gurgulio unde, 127.  
 Gutturis pro genu unde, 127.

## H

Habitudo corporis bona pro ejus conservatione quot requiritur, 16.  
 Habitus. Qualis habitus, talis operatio, 27.  
 Hemiolius ad cantum quid, 145.  
 Hernia quid et unde proveniat, 112.  
 Hippocratici opinio de generatione marium et feminarum, 155.  
 Homini quæ communia cum cæteris animalibus, 9.  
 Hominis etymologia Græca, 9.  
 Hominis quatuor ætates, 12.  
 Hominis principales partes quæ, 154.  
 Homo quid sit, 6.  
 Homo disciplinabile animi, 6.  
 Homo politicum et sociabile animal, 17.  
 Homo quare et quando obrutescat, 18.  
 Homo duo peculiariter habet, 18.  
 Homo ad virtutes et vitia liberum habet arbitrium, 24.  
 Homo cætera animalia duobus sensibus superat et tribus superatur, 24.  
 Homo ex animantibus solus calvum habet, 52.  
 Homo quomodo inflectat crura, 91.  
 Homo superat cætera animalia tactu, 122.  
 Homo pro sevo exangium habet, 152.  
 Homo quando propriam dicatur habere virtutem, 153.  
 Homo quando maxime dicatur rationalis, 155. Homo principales et secundales partes habet, 154. Homo solus mortis immortalitatem patriam consequitur, 156. Homo solus omnia instrumenta ad cantum exerceat, 156. Homo utriusque vite rationem habet, 156. Homo solus cantus dulcedine distinguit, 156. Homo dominatur interioribus et regitur a superioribus, 141.  
 Humeralis ossis processus ancoræ similis, 116.  
 Humida qualitas oculorum quomodo cognoscatur, 58.  
 Humor oculi triplex, 58. Humores principales nascuntur cum corpore, 152. Humores similes et instrumentales partes constituent, 155. Humorum instrumentales quæ, 155. Humorum similia moderationem requirunt, 155. Humorum similia quæ, 155. Ab humore et calore incoluntur corporis, 29.  
 Humus unde et gurgulio, idem quid, 100.  
 Humus quid, 127.  
 Humus pro jecinore unde, 100.  
 Humus quid et unde, 107.

## I

Ignis semita in omnibus rebus, 144.  
 Ilia ubi, 99. Ilion ossa ubi, 99.  
 Imaginatio quid, 19.  
 Impares oneri succumbere solent, 42.  
 Imperator nostri corporis in pectore, 86.  
 In oculis quæ sint considerata, 58.  
 Incerti meatus pro tota corporis respiratione, 96.  
 Inconcinna in quibus, 42.  
 Inconcoctio trifariam dividitur, 146.  
 Infantia rationis experta, 155.  
 Inferior tenet quid, 96. Inferior venter ubi, 96.  
 Infundibulum quid, 54.  
 Inguen ubi, 107.  
 Injuncte agere nostri arbitrii est, 27.  
 Inquinatum quid dicatur, 146.  
 Instrumenta subsequuntur principi modum, 115.  
 Instrumentales partes ubi, 96. Instrumentalia cum quibus conveniant, quæ item sint, 121. Instrumentalia ex singularibus constant, 155.  
 Integralis officium, 45.  
 Intellectualis officium quod, 20.  
 Intellectus mentem, mens significationes præcedit, 22.  
 Intellectus quid, 27. Intellectus quid, 54. Intellectus, consilium, et risus hominis propria, 156.  
 Interioris ventris pars quæ, 47.  
 Intestina quare flexuosa, 36. Intestina nervos et venas habent, 102. Intestina distinguenda quæ, 105. Intestina qui ab acerbitate saporum non excruciantur, 105. Intestinorum officium diversum, 102. Intestinorum quæ velantur ab omento quid et quot, 202. Intestinorum in homine quæ longitudo, 102. Intestinorum ordo, 105. Intestinorum varia officia, 105. Intestinum excernens quod, 105. Intestinum transitum præstans quod, 105. Intestinum recipiens quod, 105. Intestinum jejunum quod et quare, 105.  
 Ira quid, 25. Ira communis affectio, 24.  
 Iracundia ubi, 95.  
 Irascibilis virtutes quæ sint et vitia, 24.  
 Ius pro nervis unde, 51.  
 Ius pro pupilla unde, 65.  
 Ius pro lanugine unde, 74.  
 Ius pro descensu quid et quare, 51.  
 Ius pro poplite unde, 127.  
 Ius pro pede, 129.

## J

Janitor intestinum, 105.  
 Jecinore quid, 19. Jecinoris officium ad quid in secunda digestionem, 54. Jecinoris substantia et qualitas quæ, 90. Jecinoris officium duplex, 90. Jecinoris et ventris vicinia quid operetur, 55.  
 Jecur quare calidum, 106.  
 Justitia a quo et quæ et quomodo distribuatur, 27. Justitia ubi, 27. Justitia animæ ubi, 45. Justitia animæ quæ pulchritudini corporis comperetur, 45.

## L

Labiæ scissæ quare non concreascent, et quomodo copulantur, 72. Labia quæ Græce, 75. Labia brutorum quare callosa, 114. Labiorum substantia quæ, 75. Labiorum ad vocem officium est quod digitorum ad sonum tibie, 83.  
 Lac quid, 9. Lac ubi primum progignatur, 111. Lac quomodo, 135.  
 Lacrymæ unde et quomodo, 40.  
 Larva in quo differt a dextera, 122. Larva quando fungatur officio dexterae, 122.  
 Larva quid, 75.  
 Larva ubi, 106.  
 Laudatur structura hominis, 141.  
 Liberum arbitrium in quas facultates non agat, 59.  
 Lien quo et unde alatur, 54. Lien frigidus nature quare calefaciat, 54. Lien pro atrabile aliorum et sui causæ et quomodo, 154. Lienis et ventris vicinia quod operetur, 54. Lienis sedes substantia et qualitas, 77. Lienis natura, 100. Lienis acerosus sapor, 100. Lienis aliud officium, 100.  
 Ligamenta quæ species nervorum sint, 148. Ligamenta tali et calcanei qualia sint, 129. Ligamentum quid et cuius substantia, 152. Ligamentum quod genus nervorum, 145.  
 Lingua hominum conserta, 41. Serpentum bifida, 41. Lingua quare gutturi copulatur, 76. Ubi, et cui officio præsit, 77. Cum palato concurrit ad gustum, 77. Quæ primum parte apores dignoscatur, 77. Lingua brutorum carnosæ, 115. Lingua instrumentum vocale, 155. Quot septibus coarctatur et quare, 154. Lingua natura quæ, 76. Lingua moderata copula quid operetur, 76. Lingua peculiaris officium, 76.



Nῆτος pro tergo unde, 89.

Nερεῖα ἴσα pro tergo sustentibus animalibus, 89

## O

Oblivio et inscitia unde, 26. Oblivio quid, 27. Oblivio duplex, 27.

Occiput quid, 51.

Oculi parvi male dispositi quid, 59. Oculi magni male dispositi quid, 59. Oculi magni bene dispositi quid, 59.

Oculi parvi bene dispositi quid, 59. Oculi nigri et albi nigro juvantur, albo læduntur, 60. Oculi cæsi, moderati temperamenti sunt, 61. Oculi quare albi, 62. Oculi quare cæsi, 63. Oculi quare nigri, 63. Oculi mentem indicant, 65. Oculi mediocriter magni optimi judicantur, 66. Oculi reconditi acutius vident, 67. Oculi mediiastini quos mores indicant, 67. Oculi mores animi docent, 75. Oculorum similitudo quæ, 58. Oculorum substantia quæ, 58. Oculorum qualitas quomodo deprehendatur, 58. Oculorum nervi a reliquis in quo differunt, 59. Oculorum nervi quales, 59. Oculorum thalamus quid, 59. Oculorum colores, 62. Oculorum qualitas dispar, 66. Oculorum alii emissitii, alii reconditi, alii mediiastini, 66. Oculorum officium, 154. Oculi cæsi quare cernit acutius, 65.

Odores mistæ naturæ sunt, 46. Odores probantur mistæ naturæ, 46.

Olfactus sensorium quare, 45. Olfactus quid, 70. Olfactus quomodo pertingat, 70.

Omenti et abdominis officium ibidem, 105. Omenti et abdominis officium circa ventrem, 105. Omentum quid et quid ventri operetur, 53.

Opinio unde, 27. Opiniones philosophorum de visu, 67. Oratio unde, 20. Oratio invisibilis, 20. Oratio sponte comprehenditur, 20. Oratio impassibilis et indivisibilis, 20. Oratio incorporea, 20. Oratio comprehenditur tantum ab auditu, 20. Oratio creata a mente creatrice non recedens progreditur, 20. Oratio duplex, 21. Oratio cordis, 21. Oratio oris, 21. Oratio ad quid, 21. Oratio est nostri intellectus angelus, 21.

Orbicularis forma conspiciatur, 57.

Oris, linguæ et dentium officium quomodo commune, 76.

Os pro osse quid, 29.

Os pro ore quid, 76.

Os sacrum ubi et quare, 108. Os sacrum letale, 108. Os sacrum in sacris offerebatur, 108. Ossa plura, non eandem cur in nostro corpore, 28. Ossa carent sensu omnia præter dentes, 28. Ossa unde motum accipiant, 30. Ossa aliorum ubi coaptantur cum osse sacro, 109. Ossa universales manus quot numero, 119. Ossa quare polita et humida, 125. Ossa pro firmamento, 154. Ossis sacri descriptio, 108. Ossium structura per quæ fit, 29. Ossium qualitas et quantitas, 29.

Ossium brachialis qualitas quæ, 118. Ossium varia structura quare, 124.

Oscitatio quare plerumque post somnum fit, 59. Oscitatio quare, 59.

Ovalis humor in oculis quare, 62. Ovalis subtilis et æthereus, 62.

Ὠφθαλμία pro oculis quare, 65.

Ὠμφίλις pro umbilico, 8.

Ὠνὴ pro ungue unde, 120.

Ὠνὴ quid, 71.

Ὠνὴ pro foramine quid proprie, 65.

Ὠνὴ pro oculis quare, 65.

Ὠνὴ quare, 65.

Ὠνὴ nervi qui, 89.

Ὠνὴ pro visu, seu visus termino, 65.

Ὠνὴ pro terminare, 90.

Ὠνὴ pro passu unde, 120.

Ὠνὴ pro oculis quare, 65.

Ὠνὴ vel Ὠνὴ idem et quid, 111.

Ὠνὴ pro scortio unde, 112.

Ὠνὴ quid et unde, 104.

Ὠνὴ pro lumbis quare, 108.

Ὠνὴ pro oris unde, 64.

Ὠνὴ pro visu seu visione, 65.

Ὠνὴ pro ulnis unde, 116.

Ὠνὴ pro humeris unde, 89.

Ὠνὴ cuius ossis nomen, 116.

## P

Palatum quid conferat ad vocem et quomodo, 85.

Pallor adventitius unde, 71.

Palma ubi, 118. Palma quid et ubi, 118. Palma quomodo Græce, 120.

Palmi mensura quæ, 120.

Palmum pedis dorso succedit, 129.

Palmus quot digitos continet, 120.

Palpebræ quomodo Græce, 66. Palpebræ sicut supercilium non crescunt nisi in senibus, 66.

Panniculorum cerebri vis quanta, 50.

Paras ad compar facili fluxus, 52.

Partes primæ divisionis venæ cavæ, 99. Partis ad superiora officium, iter et sectio multiplex, 99. Partium nostri corporis aliæ similes, aliæ dissimiles et quæ et quomodo, 42.

Partus quo ordine in lucem procedat, 9.

Passus quid, et quomodo Græce, 120. Passus quot cubitos continet et ultra, 121.

Patellæ situs et descriptio pro mola ossea, 127.

Pecten ubi et quare, 106.

Pectoris partes pulmo et cor, 29. Pectoris ossa septem per quam conjunctionem junguntur, 89. Pectus a Græcis triplici nomine, 87. Pectus frigori maxime obnoxium est, 92.

Penis partes quot nominibus præscribuntur, 109.

Perfectio (quod) ex elementis corporis humani provenit, 139.

Periodus nutrimenti donec vitimus, 98.

Peroratio auctoris cum excusatione, 158.

Pes quare validis ligamentis constringitur, 129. Pes qui et ubi, 127.

Pedes bini quare satis homini, 114. Pedes quare a Deo constituti, 127. Pedis universalis divisio, 29. Pedis partes quot, 47. Pedum officium, 126, 134.

Pili quare in pectore, 94. Pili quod eventum nascuntur probatur exemplo, 130. Pili præ cæteris corporis nostri partibus exire nituntur, 150. Pili quare, 151. Pilorum crispitudo unde, 16. Pilorum porrectio unde, 16. Pilorum albedo unde, 16. Pilorum alicubi plus, alicubi minus quare, 151. Pilorum officium, 151.

Pituita unde, 99. Pituita quid operetur in intestinis, 105. Pituita alba, 152. Pituita salsa, 152. Pituita sedes in omni corporis parte, 102.

Plantum pedis sequuntur digiti cum unguitibus, 127.

Pleuræsis seu pleuresis quid, 90.

Podex habet musculos, 104. Podex quare annulus, 110.

Podex quare quædam vel quædam, 110. Podicis orificium, unde egerendi sensum desumit, 104.

Pœnitentia peculiare munus hominis, 18.

Pœta pro Homero, 80.

Poples ubi, 2.

Postbrachiale quid, 118. Postbrachialis quibus ossibus constat, 118.

Potus quare cibum subsequitur, 17.

Præputium quare quædam vel quædam, 110.

Pro partibus plus et minus, unde et in quo differant, 48.

Promusci quid, 69. Promusci quare bifariam divisa, 70.

Providentia Dei quomodo in multis cognoscetur admirabilis, 137.

Prudentia ad quid, 24. Prudentia ubi, 27. Prudentia integritati comparatur, 42. Prudentia officium, 45.

Pubertas non certo tempore omnibus provenit, 106. Pubertas quando perfectionem suam habeat, 155.

Pubis loca ubi, 106.

Pudenda quare alia, 106.

Pulchritudo duplex, 45. Pulchritudo corporis ubi, 45. Pulchritudo et bona habitudo et integritas quæ, 45. Pulchritudinis constitutio, 42. Pulchritudo obdita non deinde ratur, 130.

Pulmo quomodo conceptus aeris, 50. Pulmo consistit ex quatuor et quæ sint, 91. Pulmo immobilis consistit, 91.

Pulmo maxime passionibus opprimatur, 92. Pulmo unde alatur, 92. Pulmonis motus unde et quomodo, 27. Pulmonis substantia et qualitas quæ, 51. Pulmonis substantia quæ, 57. Pulmonis substantia et officium, 91. Pulmonis alimentum ubi concoquitur, 92. Pulmonis substantia quæ, 92.

Pulsatilis motus ubi deprehendatur, 118.

Pulsus unde et quid, 25. Pulsus ad quid, 25.

Pupilla exigua quare acutius videt, 65. Pupilla Græce, 65.

Purissimi sanguinis sedes, 92.

Purus sanguis unde, 92.

Pulsus pro qua mensura, 120.

Pulsus pro palma unde, 119.

Pulsus pro nervi qui recipiunt motu feruntur, 83.

Pulsus pro tonsillis quare, 82.

Pulsus pro comedo, 80.

Pulsus pro qua re, 129.

Pulsus pro qua parte, 129.

Pulsus pro qua parte, 129.

Pulsus pro qua membrana et unde, 50.

**Q**

**R**

**S**

**T**

Digitized by Google

*Tepefactum quid sit et cuius species*, 146.  
*Terra est punctus et quo respectu*, 144.  
*Tertiana febris unde*, 144.  
*Testes Græce quare*, 110. *Testes Græce quare*, 111. *Testes ubi et quomodo applicentur scorto*, 111. *Testium substantia ac unde ipsi ulantur, et qua carne præditi*, 111.  
*Thoracis substantia et cum quibus ipse partibus copulatur*, 87. *Thoracis officium*, 134. *Thorax pro armatura pectoris*, 86. *Thorax quid comprehendat*, 89. *Thorax quid alterius comprehendat*, 92. *Thorax quare musculis repletus*, 92. *Thorax in quo fauletur cordi*, 135.  
*Tibia femori supra, infra vero suræ dearticulatur*, 126. *Tibia quæ et quomodo a sura differat et quomodo coarticulatur*, 126.  
*Tonsillæ quid et quales*, 82.  
*Transmigratio animarum secundum Platonem*, 57.  
*Tristitia unde et quid ejusque signa*, 59.  
*Tunicula oculorum tertia quare cornea dicitur, et tunicula quarta unde*, 60. *Tunicula oculorum prima et secunda qualis et unde*, 60. *Tunicula oculorum venalis prædiæ, cornea excepta*, 63. *Tunicularum oculi officia*, 60.  
*Uterus vel arbo pro dorso pedis*, 127.  
*Uterus pro collo unde*, 87.  
*Uterus pro pilis unde*, 150.  
*Uterus vel arbo quid*, 54.  
*Uterus quid et quibus partibus dearticulatur*, 126.  
*Uterus pro palma unde*, 119.  
*Uterus quid et pro stomacho idem unde*, 86.  
*Uterus pro ebrietate*, 86.  
*Uterus pro ira unde*, 25.

## U

*Unbilicus quomodo Græce et ejus locus*, 8.  
*Ulna Græce quomodo et unde*, 120. *Ulnæ quæ et quomodo Græce, et eorum locus ubi*, 117.  
*Unguini officium*, 134. *Ungues et pili defunctis vita augentur ac incrementa sentiunt*, 121. *Unguini natura*, 121. *Ungues et in aduncis et in animalibus ad quid*, 121. *Unguini usus ad quid, et quod roborant digitos*, 121. *Ungues quare in extremis digitis et quomodo Græce*, 121.  
*Ungula in animalibus quid*, 121.  
*Urina quid*, 110. *Urinæ ductus a jecinore ad renes*, 108.  
*Urinæ constitutio unde et quomodo*, 54.  
*Urinæ quæ pars ad palatum*, 81.  
*Urinæ quid agat*, 90.  
*Urinæ quid et unde*, 73.  
*Urinæ pro somno unde*, 58.  
*Urinæ pro matrice, et terrore quid*, 8.

## V

*Vasa genitalis seminis ubi*, 112.  
*Vasculorum corporis varia officia*, 139.  
*Vegetalis facultatis officium*, 55.  
*Vena quales partes alant*, 95. *Vena dexteræ a jecinore et media ab utroque*, 118. *Vena media quæ et universalis dicitur ubi*, 118. *Vena interior quæ et lienalis dicitur ubi*, 118. *Vena humeralis quæ et calvalis ubi*, 118. *Vena lienalis sinistrae manus quæ a cerebro cui applicetur*, 118. *Venæ caræ sedes et divisio*, 99. *Venæ mediatrices per lumbos*, 108. *Venæ caræ processus ad vasa spermatica*, 111. *Venæ a renibus quomodo ad pedes procedant*, 118. *Venarum trium et arteriarum processus et quousque in manu universali*, 117. *Venarum trium sedes et ramificatio ubi et quomodo*, 118.

*Venter et jecur quomodo officia communiter exsequuntur, et quod*, 35. *Venter et subventrile quid*, 96. *Venter inferior ubi desinat*, 96. *Venter et stomachus quare nervosi*, 97. *Venter magnus qui et quare sic appellatur*, 101. *Venter quem locum in ordine intestinorum obtinet*, 103. *Venter quibus musculis sit repletus*, 104. *Venter quot intestina comprehendit*, 104. *Venter unde oblectamentum sentiat et quare pinguis*, 103. *Ventris officium qui et colore juvatur*, 53. *Ventris substantia et quare facile inediam sentiat*, 101.

*Ventriculi gemini in thorace quid agant ad spiritum*, 87. *Ventriculi et jecinoris commune officium*, 101. *Ventriculus ubi et quare facilius ad vomitum*, 101. *Ventriculi officium*, 102.

*Vertebræ dorsii et lumborum quot*, 88. *Vertebræ acuminatæ quot*, 88. *Vertebræ quinque inferiores quorum versus processus habeant*, 108. *Vertebræ spinæ majores quot*, 108.

*Vesicæ vitium quando tumescit*, 107. *Vesica quid, et ejus natura et quomodo attrahat urinam*, 107. *Vesica quomodo emingat urinam*, 107. *Vesica urinæ receptaculum*, 108.

*Vestimentorum usus quare homini necessarius*, 17.

*Vir bonus ad cælestia nigrat*, 141.

*Virilitas ubi*, 115.

*Virtutum generalium agnatæ quæ sint*, 26.

*Viscera quæ sint*, 96.

*Visus proprium splendor est*, 45. *Visus per quam lineam feratur*, 64. *Visus et visio quomodo Græce*, 65. *Visus quid et per quam lineam feratur*, 67. *Visus quandoque decipit*, 68. *Visus quandoque alieno utitur sensorio*, 68. *Visus est penetrare translucida corpora et colores deprehendere*, 68. *Visus quod proprio et communi sensu deprehendat probat exemplo*, 68. *Visus ut cernere possit quot requirantur*, 69. *Vitæ regimen in quibus resistat*, 25.

*Vitale robur quid*, 93. *Vitales facultates quatuor in quilibet parte corporis*, 119. *Vitalis facultatis partes quæ*, 19. *Vitalis facultas unde et robur vitale quid*, 22.

*Vitreus et opalis quid impertiantur crystallino*, 61. *Vitreus humor in qua parte oculi et quare*, 61.

*Vocis instrumenta quæ et quomodo formentur*, 82. *Vocis et coloris in hominibus discrimina quare*, 158.

*Voluntarius motus ubi et ejus facultas*, 28.

*Voluntas motus mentis*, 19. *Voluntas actionum principium*, 28. *Voluntas quid, et quod ipsa consilium nostri arbitrii est*, 28.

*Voluptas quid et circa quæ versatur*, 25. *Voluptas duplex animæ et corporis quæ*, 25. *Voluptas et dolentia plurimas affectionum habent assecclas*, 25. *Voluptas quare subsequitur in extremo luctus*, 40. *Voluptas et dolentia omnium passionum matres*, 145. *Voluptates corporis necessariae et naturales*, 25. *Voluptates corporis quæ nec naturales nec necessariae sunt*, 25. *Voluptates corporis quæ naturales et non naturales*, 25. *Voluptates corporis falsæ et animæ veræ quæ*, 25. *Voluptatis et dolentiæ agnatæ quæ sint*, 26. *Voluptatis et concupiscentiæ sedes ubi*, 100.

*Vox quomodo penetret ad cerebrum*, 72. *Vox quomodo percipiatur ab audibili sensu*, 72. *Vox quid ejusque varietas et sonoritas unde et quomodo*, 85. *Vox infracta et ejus amissio et impedimenta et unde*, 84. *Vox articulata hominis tantum*, 156.

## Z

*Zadigere quid*, 7.

- Ἀεὶ μὲν, μάλιστα δὲ ὅταν τῶν ἀγίων. Homil. 28 in Epist. ad Hebræos, XII, 936. — *Montf.* XII, 584. *Savil.* IV, 570. *Duc.* VI, 931.
- Ἀεὶ μὲν μνημονεύειν Θεοῦ. Homilia de penitentia. Dubium an Chrysostomi. Inter spurias. IX, 681. — *Montf.* IX, 761. *Savil.* VI, 905. *Duc.* deest.
- Αἱ ἀθυμῖαι καὶ αἱ φροντίδες. 10 in Epist. ad Philipp. XI, 255. — *Montf.* XI, 274. *Savil.* IV, 58. *Duc.* VI, 95.
- Αἱ εὐπραγίαι τοὺς οὐ προσέχοντας. 84 in Joannem. VIII, 459. — *Montf.* VIII, 503. *Savil.* II, 942. *Duc.* II, 542.
- Αἱ τῶν μαρτύρων ἑορταί. In martyres. Vertit Fronto Ducæus. II, 661. — *Montf.* II, 667. *Savil.* V, 618. *Duc.* V, 696.
- Αἱ τῶν νηπίων φιλότεχνοι. In illud Matth. x, 34. *Ignem veni mittere in terram.* Non est Chrysostomi XI, 739. — *Montf.* XI, 812. *Savil.* VII, 478. *Duc.* deest.
- Αἱ τῶν ὁδῶν πηγαί. De jejuniis. Dubium an Chrysostomi. Inter spurias. IX, 715. — *Montf.* IX, 799. *Savil.* VI, 935. *Duc.* deest.
- [Ἀκούεις, πῶς πανταχοῦ. Sic quidam mss. codd. Vid. in Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ.]
- [Ἀκούσας ὁ διάβολος τοῦ Κυρίου. De diabolo. Spuria ac prætermissa.]
- Ἀκούσατε, ἀδελφοί. Manifeste spuria et ideo a Savilio omissa, cujus vide notas tom. VIII, p. 857. Inscríbuitur: Εἰς τὸ γεροντικὸν τοῦ ἀγίου Μακαρίου. *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- [Ἀκούσατε, ἱερεῖς, Κυρίου διάκονοι. De peccatis sacerdotum. Spuria ac prætermissa.]
- [Ἀκούσατε, παρακαλῶ, εἰ καὶ μὴ τοιοῦτόν τι. De Tabitha. In cod. Vatic. Spuria et prætermissa.]
- Ἀκουσον, ὦ οὐρανὲ, μετ' ἀκριθείας. Ms. in bibl. Palatina, sed itidem spurium atque ideo a Savilio prætermissum. Inscríbuitur: Ἐκ τῶν ὁράσεων τοῦ προφήτου Δανιήλ, καὶ περὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, καὶ περὶ τῆς συντελείας τοῦ κόσμου, καὶ περὶ Ἀντιχρίστου. *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- [Ἀλλὰ καὶ τοῦτο σοὶ λελύσθω τὸ δέος. Olympiadi epist. 10, tom. III, pag. 590. Ed. nov. III, 608.]
- Ἀλλὰ νῦν πολλοὶ καὶ δυσχεραίνουσι. In cxxi psalmum. V, 347. — *Montf.* V, 358. *Savil.* I, 788. *Duc.* III, 375.
- Ἀλλὰ παρακάλεσα χθὲς τὴν ὑμετέραν ἀγάπ. Cur lignum scientiæ boni et mali vocatur. Spuria et prætermissa.
- Ἀλλ' ἐπὶ τὸ μαρτύριον ἡμᾶς τοῦ Πατρὸς. Fragmentum encomii S. Jo. Chrysostomi.
- Ἀλλαχοῦ μὲν ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν προγόνων. In Psalm. cxxxi V, 379. — *Montf.* V, 374. *Savil.* I, 815. *Duc.* III, 414.
- Ἄλλοι μὲν τῇ θαυμασιότητι σου καὶ τῆς. Anthemio, epist. 147. III, 699. — *Montf.* III, 686.
- Ἄλλοι μὲν τῇ θαυμασιότητι σου συνήδονται, Gemello, epist. 124. III, 678. — *Montf.* III, 664.
- [Ἄλλοιωθισμένους τοὺς διὰ μετανοίας. In Psalm. lxxix. Spuria tom. V, p. 664.] Ed. nov. V, 725.
- [Ἄλλοις μὲν ἄλλος ὁ τοῦ βίου σκοπός. In sanguinis fluxu laborantem; tom. XIII, pag. 210.] Ed. nov. XIII, 17.
- Ἄλλος μὲν ἂν τις τὸν ἀφόρητον κυρμόν. Polybio, epist. 127. III, 687. — *Montf.* III, 675.
- Ἄμα χειροτονηθέντες ἐξῆλθον. 28 in Acta. IX, 209. — *Montf.* IX, 220. *Savil.* IV, 770. *Duc.* III, 354.
- Ἀμφοτέρα τῆς ἀπάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, Olympiadi, epist. 16. III, 620. — *Montf.* III, 603.
- Ἀμφοτέρων ἕνεκα προσήκει. 1, De precatatione. Vertit Pomponius Brunellus. Libri ambo de orando Deum prodierunt separatim Græce Antwerp. 1579, 8, ex officina Plantiniana. Dubium an Chrysostomi. II, 775. — *Montf.* II, 778. *Savil.* VI, 754. *Duc.* I, 743.
- Ἀναγκαῖον, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, μαθεῖν. De sacris mysteriis. Spuria et prætermissa.
- Ἀναγκαῖον ζητῆσαι περὶ τούτου οὗτος γὰρ ὁ Κλοπᾶς. In illud, *stabant juxta crucem*; in notis Cotelerii ad Patres primi sæculi. Est fragmentum sermonis, qui nullo modo potest esse Chrysostomi, ut cuique docto legenti palam erit.
- Ἀναγκαῖον ἡμῖν ἐστὶ σήμερον ἰδεῖν. Sine titulo. Homil. spuria et prætermissa.
- Ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι καιρῷ. De negatione Petri, et de cruce, et Josepho Agura Christi. Vertit Fronto Ducæus. Spuria. VIII, 613. — *Montf.* VIII, 136. *Savil.* VII, 275. *Duc.* VI, 523.
- Ἀναγκαῖον καὶ τοῦ παρόντος ἐγκλήματος. 27 in I ad Corinth. X, 223. — *Montf.* X, 240. *Savil.* III, 416. *Duc.* V, 289.
- Ἀναγκαῖον πρῶτον εἰπεῖν τί βούλεται. 20 in I ad Cor. X, 159. — *Montf.* X, 168. *Savil.* III, 364. *Duc.* V, 202.
- Ἀναγκαῖον τήμερον ἀποδοῦναι. Vid. τήμερον ἀποδοῦναι ἀναγκ.
- Ἀναγκαιῶς καὶ νῦν εἰς τὸ τέλος. In psalm. xciv. Spuria. tom. V, pag. 751. Ed. nov. V, 738.
- Ἀναίρει τὸν Ὁρνίαν. Synopsis lib. III Regum, VI, 349. — *Montf.* VI, 352.
- Ἀναίσχυντον ἡ κακία. 54, in Joannem. VIII, 301. — *Montf.* VIII, 321. *Savil.* II, 781. *Duc.* II, 344.
- Ἀναμίγνυσι τὰ ταπεινά. 14, in Epist. ad Hebræos. XII, 109. — *Montf.* XII, 139. *Savil.* IV, 506. *Duc.* I, 829.
- Ἀναστὰς βασιλεὺς ἐν Αἰγύπτῳ, Synopsis Exodi, VI, 325. — *Montf.* VI, 526.
- Ἀναστάσεως Χριστοῦ ἑορταί. In psal. xi, in Scorialensi cod. Spuria et prætermissa.

Melchisedechitas, homilia primum edita ab Erico Benzelio ex ms. Barocciano, Gr. Lat. cum notis in supplemento homiliarum Chrysostomi, Upsal. 1708. 4. pag. 86-96. VI, 257. — *Montf.* VI, 265. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Ἀποστολικῆς ὑμῖν ἐξηγήσεως χρῆσις. In illud, I Cor. iv, 13. *Habentes autem spiritum fidei.* Vertit Sigismundus Gelenius. III, 281. — *Montf.* III, 269. *Savil.* V, 375. *Duc.* V, 308.

Ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Ἰακώβ. Hom. 56 in Gen. IV, 486. — *Montf.* IV, 539. *Savil.* I, 435. *Duc.* II, 606.

Ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς καὶ τῶν αὐτῶν προοιμίων. Homilia 13, ad Antiochenos. II, 135. — *Montf.* II, 153. *Savil.* VI, 546. *Duc.* I, 147.

Ἀπὸ τῆς ῥήσεως ἀφ' ἧς καὶ. 21 ad Antiochenos : in statuas. II, 214. — *Montf.* II, 215. *Savil.* VI, 595. *Duc.* I, 222.

Ἀπὸ τοῦ πεπορευκότος ἐπὶ τὸν πῆλον. 18 in I ad Corinth. X, 145. — *Montf.* X, 151. *Savil.* III, 352. *Duc.* V, 182.

Ἀπικισθῆμεν εἰς τὴν Κουκουσόν. Joanni Jerosolymitano, Epist. 88. III, 654. — *Montf.* III, 640.

Ἄρα ἀληθὴ τὰ συμβάντα. Prima concio, habita a Chrysostomo, cum presbyter Antiochiæ esset designatus. Vertit incertus. I, 693. — *Montf.* I, 436. *Savil.* VI, 443. *Duc.* IV, 834.

Ἄρα ἐμέμνησθε ἡμῶν. De pœnitentia, cum rure ipse rediisset. Vertit incertus. II, 277. — *Montf.* II, 279. *Savil.* VI, 763. *Duc.* I, 630.

Ἄρα ἐπαιδεύητε μηδὲν εἶναι. In illud Rom. xvi, 3. *Salutate Priscillam.* Vertit Sigismundus Gelenius. III, 195. — *Montf.* III, 180. *Savil.* V, 321. *Duc.* V, 226.

Ἄρα κόρον ἐλάβετε. Adversus Judæos. I, 915. — *Montf.* I, 662. *Savil.* VI, 346. *Duc.* I, 452.

Ἄρα μέμνησθε τῆς παραγγελίας. 2 in Matthæum. VII, 23. — *Montf.* VII, 18. *Savil.* II, 8. *Duc.* I, 14.

Ἄρα μέμνησθε τῶν ζητημάτων. In Genes. ii. Cur de aliis creaturis Deus dixit *fiat*, de homine *faciamus*. Vertit Fronto Ducæus. IV, 586. — *Montf.* IV, 631. *Savil.* V, 6. *Duc.* II, 734.

Ἄρα μὴ εἰς κενὸν τρέχωμεν. 12 in Joann. VIII, 85. — *Montf.* VIII, 71. *Savil.* II, 603. *Duc.* II, 8.

Ἄρα οἴδατε πόθεν. De elemosyna et in decem virgines. 3 de pœnitentia. Vertit incertus. II, 291. — *Montf.* II, 254. *Savil.* VI, 792. *Duc.* I, 621.

Ἄρα οὐ μέγала τινὰ καὶ ὑπερφυῆ. 16, in epist. ad Rom. IX, 547. — *Montf.* IX, 603. *Savil.* III, 133. *Duc.* III, 224.

Ἄρα ταῦτα φορητά; ἄρα ταῦτα ἀνακτά; De Pauli conversione. Vertit Fronto Ducæus. III, 113. — *Montf.* III, 98. *Savil.* VIII, 60. *Duc.* V, 564.

Ἄρα τί γένοιτο' ἀν' ἀνοσιώτερον; 44 in Matthæum. VII, 455. — *Montf.* VII, 458. *Savil.* II, 280. *Duc.* I, 485.

[Ἄρα τίς ἐποίησεν, ἀπερ ἤξιωσα; ἄρα. De inani gloria et de educandis liberis. Combefis. a. 1656. Spuria, prætermissa.]

[Ἀριθμῶν τὰ τοῦ βίου. In decollationem Joannis Baptistæ. Spuria et omissa.]

Ἀριθμῶν τὰ τοῦ βίου. Quod virtus animi præ omnibus honore digna sit. Ed. Becher. Lipsiæ. 1839. XIII, *Supplem.* col. 541.

[Ἀριστόν ἐστι τὸ διδασκαλεῖον. De divite et Lazaro. Spuria et prætermissa.]

Ἀρκοῦσαν ἔχετε παραμυθίαν τῆς ἀθυμίας. Marciano et Marcellino, Epist. 64. III, 644. — *Montf.* III, 628.

Ἀρρώστησας Ὀχοῦζις. Synopsis lib. IV Reg. VI, 351. — *Montf.* VI, 354.

Ἀρτίως ἀκούσαντες τοῦ ὑμνογράφου. In psalmum I, primus edidit Cotelierus ex codice Scorialensi cum versione F. Gabrielis a S. Hieronymo, monachi. Paris. 1661, 4, pag. 41-51. Lacuna, pag. 42, supplenda his verbis : ἀπ᾽ ἀλλὰξόν με τῆς ἀρρώστιας, *libera me ab infirmitate mea*. Ita Benzeliu e codice Barocciano. Fava. *Montf.* crucis signo, ut ineditam, notavit; et dedit Ἀρτίως. Ἐχοῦσας. tom. V, 535. *Habl.* Dub. V, 527. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

[Ἀρχὴ σωτηρίας ἀνθρώπων ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. In illud : *In qua potestate hæc facis?* *Montf.* tom. VI, 417. VI, 411.]

[Ἀρχιστρατήγων ἡμᾶς νοσρῶν λειτ. In S. Michaelis. Spuria et prætermissa.]

[Ἀρχομένοις μὲν ἡμῖν ἃ γράφεις, χαρά. Spuria et omissa.]

Ἀσαφῶς σφόδρα εἴρηται. 28 in II ad Corinth. X, 589. — *Montf.* X, 633. *Savil.* III, 693. *Duc.* V, 750.

[Ἄσθενῆς μὲν εἰμι καὶ πτωχός, καὶ. In illud : *Scitote, quod in novissimis diebus.* VI, 271. — *Montf.* VI, 278.

Ἄσμα καὶ νὸν ἵσταμεν, λαοί. In adorationem crucis. Non est Chrysostomi. Edidit velut incerti Græce et Latine Gretserus tom. II De cruce, pag. 190. XI, 717. — *Montf.* XI, 820. *Savil.* VII, 493. *Duc.* deest.

Αὐταὶ αἱ παραβολαὶ τῇ προτέρῃ. 78[79] in Matthæum. VII, 711. — *Montf.* VII, 750. *Savil.* II, 487. *Duc.* I, 826.

Αὐτὴ μὲν μακρὸν ἐσθίγας χρόνον. Bassianæ, Epist. 43. III, 633. — *Montf.* III, 617.

Αὐτὸς μὲν ἔδαισας μὴ τῷ πρότερον ἐπιπ. Alypio, Epist. 186. III, 716. — *Montf.* III, 704.

Αὐτὸς μὲν εἰς τὴν τῶν πραγμάτων ἀσχολίαν. Theodoro medico, Epist. 228. III, 736. — *Montf.* III, 725.

Αὐτὸς μὲν ἐφης σημείον ποιεῖσθαι μέγιστον. Theodoro Syriæ consulari, Epist. 139. III, 695. — *Montf.* III, 682.

Ἀχλύς τις παχεῖα. Hom. 2 in I ad Thessalon. XI, 461. — *Montf.* XI, 502. *Savil.* IV, 215. *Duc.* VI, 351.

Αὐτὸς μὲν, Κύριέ μου τιμώτατε καὶ εὐλαβ. Theodoro diacono, Epist. 67. III, 645. — *Montf.* III, 630.

Αὐτὸς μὲν συγγνώμης ἀξιοὺς τυχεῖν. Hesychio, Epist. 24. III, 625. — *Montf.* III, 609.

Ἀφικόμεθα εἰς τὴν Κουκουσὸν ὀγιζίνοντες, Faustino, Epist. 84. III, 632. — *Montf.* II, 637.

Ἀχλὺς τις παχέα, καὶ ζῆφος, καὶ νεφέλη. In Epist. I ad Thessalonic. Rom. 2. XI, 461. — *Montf.* XI, 502. *Savil.* IV, 215. *Duc.* VI, 351.

## B

Βαβαί, ἤλικον ἐστὶ γενναία καὶ νεανική ψυχὴ. Gemello, Epist. 132. III, 690. — *Montf.* III, 675.

Βαβαί, ἤλικον ἐστὶ γενναία ψυχὴ καὶ πολλῶν. Aurelio Carthaginensi episcopo, Epist. 149. III, 700. — *Montf.* III, 687.

Βαβαί, πόση πῆρωσις τοῦ προδότου. 82 [85] in Matthæum VII, 757. — *Montf.* VII, 781. *Savil.* II, 569. *Duc.* I, 861.

[Βαβαί, τῆς τιμῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου. In Dominica Tyrophagi. Spuria ac prætermissa.]

Βαθεῖαν τομὴν τοῖς ἀρκάζουσι. In illud, *Pater, si possibile est*, Matth. xxvi, 59. Vertit Fronto Ducaeus. III, 31. — *Montf.* III, 15. *Savil.* V, 213. *Duc.* V, 114.

Βασιλέως μὲν τοῦ ἐπιγείου. De poenitentia et eleemosyna. Spuria. IX, 699. — *Montf.* deest. *Savil.* VI, 917. *Duc.* deest.

[Βασιλικὴν οἱ πιστοὶ σήμερον ἐπιδημίαν. In palmas et in pullum asinæ. Spuria et prætermissa. Cyrilli esse dicitur in Bibl. Combettis. tom. I, p. 651.]

Βασιλικῶν μυστηρίων ἐορτήν. In salutationem Mariæ ab angelo factam. Non est Chrysostomi. IX, 755. — *Montf.* IX, 844. *Savil.* VII, 249. *Duc.* deest.

[Βοῦ μὲν πανταχοῦ καὶ αὐτῇ τῶν πραγμάτων φύσις. Episcopis, Epist. 150. III, 705. — *Montf.* tom. III, 690.]  
Βούλει μαθεῖν, ὅσος κόσμος. De jejuniis et temperantia, ecloga. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 503. — *Montf.* XII, 460. *Savil.* VII, 810. *Duc.* VI, 591.

Βούλει μαθεῖν πόσον τὸ ὀργίζεσθαι κακόν. De ira et furore. [Ecloga xx.] Vertit idem Etzelius. XII, 689. — *Montf.* XII, 556. *Savil.* VII, 81. *Duc.* VI, 696.

Βούλεσθε ἔδωκεν εἶνα ἡδονήν. De ingluvie et ebrietate. [Ecloga xu.] Vertit Balthasar Etzelius. XII, 613. — *Montf.* XII, 511. *Savil.* VII, 720. *Duc.* VI, 650.

Βούλεσθε καὶ σήμερον τὴν κατὰ τὸν Ἰωσήφ ἱστορίαν. 64 in Gen. IV, 547. — *Montf.* IV, 607. *Savil.* I, 449. *Duc.* II, 683.

Βούλεσθε προῶμεν ὁμῖν. De patientia Jobi. Vertit Lælius Tifernas et Balthasar Etzelius. — *Montf.* non signatur. *Savil.* deest. *Duc.* VI, 710.

Βούλεσθε σήμερον τὰ λείψανα. 50 in Gen. IV, 448. — *Montf.* IV, 595. *Savil.* I, 598. *Duc.* II, 555.

Βούλεσθε σήμερον, ἀγαπητοί, παρέντες τὰ μεγάλα Παύλου. Homilia sexta de laudibus Pauli apostoli. Vertit Anianus. II, 501. — *Montf.* II, 606. *Savil.* VIII, 53. *Duc.* V, 545.

Βούλομαι σήμερον, ἀγαπητοί, θησαυρὸν ὁμῖν πνευματικὸν ὑπανοίξαι. 16 in Gen. IV, 425. — *Montf.* IV, 423. *Savil.* I, 97. *Duc.* II, 436.

Βούλομαι τῆς συνήθους ἀψασθαι διδασκαλίας, καὶ ἀναδύομαι. 6 in Gen. IV, 54. — *Montf.* IV, 39. *Savil.* I, 30. *Duc.* II, 43.

Βούλομαι τῆς συνήθους ἀψασθαι πάλιν διδασκαλίας, καὶ τὴν πνευματικὴν ὁμῖν παραθεῖναι τράπεζαν. Ad eos qui ad ludos circenses proficiscuntur, et in illud Matthæi vii, 43: *Intrate per angustam portam*. Vertit Fronto Ducaeus. I, 1013. — *Montf.* I, 790. *Savil.* V, 175. *Duc.* V, 126.

Βουλόμενος ὁ Παῦλος τὸ διάφορον. 42 in Epist. ad Hebr. XII, 95. — *Montf.* XII, 420. *Savil.* IV, 495. *Duc.* VI, 812.

Βουλόμενος ὁ φιλόανθρωπος. De dilectione. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 567. — *Montf.* XII, 432. *Savil.* VII, 665. *Duc.* VI, 557.

Βουλόμενος τὸν πεφυσισμένον. De superbia et inanigloria. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 671. — *Montf.* XII, 538. *Savil.* VII, 682. *Duc.* VI, 674.

[† Βραχὺς μὲν τῶν παρόντων ὁ σύλλογος. Septima undecim novarum homiliarum. XII, 501. — *Montf.* tom. XII, pag. 356.]

Βραχὺς ὁ καρπὸς τοῦ καλῶς εἰρηκότος. In psalm. cxiiv, 16. Vertit Fronto Ducaeus. V, 511. — *Montf.* V, 518. *Savil.* V, 123. *Duc.* III, 703.

## Γ

Γλυκύς ὁ παρὼν βίος. 66 in Joannem. VIII, 369. — *Montf.* VII, 400. *Savil.* II, 837. *Duc.* II, 429.

Γλώττη μὲν ὀλιγάκις, γνώμη δὲ πολλάκις. Elpidio, Epist. 142. III, 696. — *Montf.* III, 683.

Γράφω μὲν ὀλιγάκις τῇ κοσμιότητι σου διὰ τό. Theodora, Epist. 117. III, 672. — *Montf.* III, 658.

[Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε. In illud: *Vigilate et orate*. Spuria et prætermissa.]

## Δ

[Διψιλῶς ὄντως ἐδεξιώσατο τῇ προτεραία. In Pharissæum et in negationem Petri. Spuria et prætermissa.]

Δειλὴν καὶ ἀνανδρὸν τὴν ψυχὴν ἡ ἀμαρτία ποιεῖ. 76 in Joannem. VIII, 409. — *Montf.* VIII, 446. *Savil.* II, 870. et VII, 694. *Duc.* II, 480.

Δειλὴν καὶ ἀνανδρὸν. De magnanimitate et fortitudine, ecloga 52. XII, 811. — *Montf.* XII, 680.

Δεινὸν ἡ ἀμαρτία, δεινὸν καὶ ψυχῆς λύπη. 38 in Joan. VIII, 211. — *Montf.* VIII, 216. *Savil.* II, 706. *Duc.* II, 252.

- [Δεινὸν ἢ ἀμαρτία καὶ νότος χαλεπωτάτη. De poenitentia. Spuria et indigna Chrysostomo.]  
 Δεινὸν ἢ βασικανία, ἀγαπητέ, δεινόν. 15 in Joan. VII, 101. — *Montf.* VIII, 89. *Savil.* II, 616. *Duc.* \* II, 96.  
 Δεινὸν ὁ τῆς δόξης ἔρω. 29 in Joan. VII, 171. — *Montf.* VIII, 170. *Savil.* II, 675. *Duc.* \* II, 183.  
 Δείξας ὅσον τὸ ἐπαύλον. 14 in Epist. ad Rom. IX, 523. — *Montf.* IX, 575. *Savil.* III, 112. *Duc.* \* IV, 189.  
 Δείξας ὅτι πολὺ χρήσιμον τὸ συγκαταβ. 23 in I ad Corinth. X, 187. — *Montf.* X, 200. *Savil.* III, 387.  
*Duc.* \* V, 240.  
 Δείξας τῆς ἀγάπης τὴν ὑπεροχὴν. 34 in I ad Corinth. X, 285. — *Montf.* X, 309. *Savil.* III, 465. *Duc.* V, 371.  
 Δείξας τὸ διάφορον. 19 in Epist. ad Hebr. XII, 139. — *Montf.* XII, 180. *Savil.* IV, 539. *Duc.* \* VI, 866.  
 Δέομαι καὶ ἀντιβολῶ. De liberorum educatione. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 763. — *Montf.* XII, 652. *Savil.* VII, 823. *Duc.* VI, 788.  
 Δεσμωτήριον οἰκεῖτε καὶ ἀλύσει περιχεῖσθε. Episcopis et presbyteris incarceratis, epist. 118. III, 673. — *Montf.* III, 659.  
 [Δεῦρο καὶ σήμερον, ὦ μακάρις Παῦλε. In passionem et crucem Domini. Spuria et hic ommissa.]  
 Δεῦτε πάντες, ἀδελφοί. De precatione. Non est Chrysostomi. XI, 737. — *Montf.* XI, 810. *Savil.* VII, 476. *Duc.* deest.  
 Δεῦτε, φίλοι, σήμερον. In Jesa transfigurationem. Non est Chrysostomi; sed Proclit, CPol., inter ejus Homilias saepius edita ab Elmenhorstio, Riccardo, Combefisio, Bibl. I, p. 389. X, 713. — *Montf.* I, 389. *Savil.* VII, 338. *Duc.* deest.  
 Διαγράφωμεν, ἀγαπητοί, τὰ τῆς μετανοίας. De poenitentia. Dubium, an Chrysostomi. IX, 703. — *Montf.* IX, 786. *Savil.* VI, 934. *Duc.* deest.  
 Διαλεγόμενος, περὶ ἐπισκόπων. 11 in I ad Timoth. XI, 553. — *Montf.* XI, 604. *Savil.* IV, 230. *Duc.* \* VI, 470.  
 Διαλεχθεὶς περὶ ἐλπίδος. 6 in Epist. ad Hebræos. XII, 53. — *Montf.* XII, 61. *Savil.* IV, 462. *Duc.* \* VI, 749.  
 Διαλεχθεὶς περὶ ἐπισκόπων, περὶ διακόνων. 46 in I ad Timoth. XI, 585. — *Montf.* XI, 642. *Savil.* IV, 316. *Duc.* \* VI, 516.  
 Διαλεχθεὶς περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου. 6 in Joannem. VII, 59. — *Montf.* VIII, 42. *Savil.* II, 585. *Duc.* \* II, 19.  
 [Διαμνημοναί που ἐν τῇ προτέρᾳ διδασκαλίᾳ. In Zachæum et de eleemobyna. Spuria et ommissa.]  
 [Δὲ τί ἠπατήθης, ἀγαπητέ. De poenitentia. Spuria et ommissa.]  
 Διανστεῶμεν, παρακαλῶ, καὶ συντείνωμεν. In ex psalmum. V, 264. — *Montf.* V, 219. *Savil.* I, 724. *Duc.* III, 277.  
 Διὰ τί λέγεται Εὐαγγέλιον. Libellus questionum in Matthæum, Græce ineditus, Latine ab interprete, Christophoro Serraglio, vulgatus Venet. 1554, qui Tito Bostrensi tribuit. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.  
 Διὰ τί μὴ εἶπεν, 'Ἄλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα. 25 in Matthæum. VII, 321. — *Montf.* VII, 299. *Savil.* II, 170. *Duc.* \* I, 300.  
 Διὰ τί μὴ πανταχοῦ καὶ ἐν πάσαις. 10 in Epist. ad Coloss. X, 365. — *Montf.* XI, 395. *Savil.* IV, 140. *Duc.* \* VI, 239.  
 Διὰ τί κατὰ πάντας. In Jordanem fluvium. Non est Chrysostomi. X, 725. — *Montf.* X, 778. *Savil.* VII, 354. *Duc.* deest.  
 Διὰ τί ταῦτα ἐποιοῦν, ἀναστρεῖν μέλλοντες. 83 [86] in Matthæum. VII, 757. — *Montf.* VII, 803. *Savil.* II, 525. *Duc.* \* I, 887.  
 Διὰ τοῦτο, πόσον. 2 in Epist. ad Coloss. XI, 369. — *Montf.* XI, 333. *Savil.* IV, 96. *Duc.* \* VI, 150.  
 Διὰ τοῦτο συνεχῶς. De poenitentia. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 539. — *Montf.* XII, 455. *Savil.* VII, 796. *Duc.* VI, 583.  
 Διὰ τούτους τοὺς στρατιώτας. 90 [91] in Matthæum. VII, 787. — *Montf.* VII, 839. *Savil.* II, 549. *Duc.* \* I, 920.  
 Διὰ τοῦτο, ὦ πολυπόθητα τέχνα. 7 in Joan. VIII, 61. — *Montf.* VIII, 44. *Savil.* II, 584. *Duc.* \* II, 52.  
 Διαφθορὰν λέγει. Synopsis Joel, VI, 383. — *Montf.* IV, 389.  
 Διὰ χρόνου πρὸς τὴν μητέρα ἡμῶν. 2 in inscriptionem Actorum apostolicorum. Vertit Fronto Ducæus. III, 77. — *Montf.* III, 60. *Savil.* V, 274. *Duc.* V, 151.  
 Διδάξας αὐτοὺς πῶς πρὸς ἀλλήλους. 22 in Epist. ad Rom. IX, 609. — *Montf.* IX, 679. *Savil.* III, 184. *Duc.* \* IV, 307.  
 Διδασκάλων ἐστὶν ἀρετὴ. 8 in Epist. ad Ephes. XI, 55. — *Montf.* XI, 52. *Savil.* III, 799. *Duc.* \* V, 920.  
 Διηγγησάμενος περὶ τῶν αὐτοῦ πειρασμῶν. 13 in II ad Corinth. X, 489. — *Montf.* X, 550. *Savil.* III, 690. *Duc.* \* V, 628.  
 Διηγγήσατο ἡμῖν τις γέρων πᾶν ἐνάρετος. Spuria et ideo a Savilio ommissa. Inscriptur: περὶ τῶν ἀπολειμπανόντων ἐν ταῖς θείαις συνάξεσι. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.  
 Διηνύσαμεν τῆς νηστείας τὴν πλοῦν. In magnam hebdomadem. Vertit Petrus Nannius. V, 519. — *Montf.* V, 525. *Savil.* V, 510. *Duc.* III, 712.  
 [Διχαῖον ἡμῖν σήμερον τοῦ χθὲς εἰρημένου. In magno sabbato. Spuria et prætermissa.]  
 [Δικαίως ὁ ψαλμὸς, Εἰς τὸ τέλος, ἐπιγράφεται In psalm. IV. Spuria et prætermissa.]

- Ἔδει μὲν ἡμᾶς, ὃ φίλτατε πάντων ἐμὸν Σταγίριε. Ad Stagirium, ascetam, dæmonio agitatam, consolatorius, de Providentia. Vertit incertus. I, 425. — *Montf.* I, 154. *Savil.* VI, 84. *Duc.* IV, 138.
- Ἔδει μὲν οὕτως ἀκριβῶς τῶν Γραφῶν. In psalmum septimum. V, 80. — *Montf.* V, 49. *Savil.* I, 554. *Duc.* III, 58.
- Ἔδει μὲν τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν μὴ τοῖς ῥήμασι. Ad episcopum Antiochenum, Epist. 235. III, 759. — *Montf.* III, 728.
- Ἔδειξεν ἀπὸ τοῦ ἱερέως. Hom. 15 in Epist. ad Hebræos. XII, 117. — *Montf.* XII, 148. *Savil.* IV, 511. *Duc.* VI, 837.
- Ἔδει πολλῆς παρακλήσεως. 45 in Acta. IX, 303. — *Montf.* IX, 325. *Savil.* IV, 848. *Duc.* III, 337.
- Ἐδεξάμην δευτέραν, ἣν ἔφη προτέραν ἐπιστολήν. Ampruclæ diaconissæ, Epist. 191. III, 718. — *Montf.* III, 707.
- Ἐθαύμασα μὲθ' ὑμῶν, ὃ φιλόχριστοι. In Abrahami dictum Gen. xiv, 2, *Pone manum tuam sub femur meum.* Vertit Jo. Jac. Beurerus. VI, 553. — *Montf.* VI, 569. *Savil.* VII, 565. *Duc.* VI, 26.
- Ἐθαυμάσαμεν ὑμῶν καὶ τὴν ἐμπροσθεν προθυμίαν. Episcopis qui cum Occidentalibus venerant, Epist. 165. III, 767. — *Montf.* III, 695.
- Ἐθαύμασα πῶς ἐν οὕτω μακρῷ χρόνῳ ἡμῖν οὐκ ἐπίστ., Philippo presb. Epist. 213. III, 729. — *Montf.* III, 718.
- Ἐθαύμασα πῶς οὕτω σφοδρῶς ἡμῶν ὦν ἑραστής, Constantio presbytero, Epist. 225. III, 735. — *Montf.* III, 724.
- Ἐθαύμασα πῶς παρ' ἐτέρων ἐμαθὼν τὴν ῥαθυμίαν, Theodoro, Epist. 210. III, 728. — *Montf.* III, 717.
- Ἐθαύμασα τὴν ἀγάπην ὑμῶν. Secunda de Lazaro. Vertit Erasmus. I, 981. — *Montf.* I, 726. *Savil.* V, 234. *Duc.* V, 42.
- Ἔθος ἀεὶ τῷ Παύλῳ εἰς εὐχάς. 27 in Epist. ad Rom. IX, 645. — *Montf.* IX, 718. *Savil.* III, 212. *Duc.* IV, 355.
- [Ἔθος ἐστὶ τοῖς ζωγράφοις, ἐπειδὴν. Homilia in Abraham, nec edita a Montfauc.]
- Ἔθος τοιούτων τοῖς ἀγίοις. In psalm. cxlviii. V, 484. — *Montf.* V, 489. *Savil.* I, 900. *Duc.* III, 539.
- Εἰ βούλεσθε, προθύμεν. De patientia, ecloga 22. XII, 71. — *Montf.* XII, 567. *Savil.* VII, 872. *Duc.* deest.
- Εἰ βουλοίμεθα νῆφειν. Quod animæ curam curæ corporis præferre debemus. Ex fragmenta congesta. — *Montf.* deest. *Savil.* VI, 893. *Duc.* deest.
- Εἰ δάκρυα καὶ στεναγμούς. Ad Theodorum lapsam, parænesis (1) in Savillii edit. prima: rectius in Ducæi secunda. Vertit incertus. I, 309. — *Montf.* I, 35. *Savil.* VI, 55. *Duc.* IV, 584.
- Εἰ δὲ καὶ τοῦτο πρὸς τοῖς ἄλλοις. In cæcum a natalitate. Manifeste spuria, atque ideo a Savillio omissa. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- Εἶδες αὐτὰ λαμβανόμενα, ἀλλ' ὅρα. In cap. v Daniel. VI, 222. — Edit. *Montf.* tom. VI, p. 230.
- Εἶδες καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ καὶ ἐν ταύτῃ. 69 [70] in Matthæum. VII, 647. — *Montf.* VII, 678. *Savil.* II, 436. *Duc.* I, 743.
- Εἶδες ἅπαντα εἰς ἑλεγχὸν γινόμενα. 7 in Matth. VII, 73. — *Montf.* VII, 102. *Savil.* II, 43. *Duc.* I, 77.
- [Εἶδες πῶς ἀνεπαχθές. Ex fragmentis consarcinata et prætermissa.]
- Εἶδες τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν. 30 in Acta. IX, 221. — *Montf.* IX, 233. *Savil.* IV, 779. *Duc.* III, 269.
- Εἴδετε, ἀγαπητοί, πῶς οὐδὲν ἀργόν. 39 in Genesim. IV, 360. — *Montf.* IV, 394. *Savil.* I, 316. *Duc.* II, 44'.
- Εἴδετε ἐκ τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων τοῦ Ἰωσήφ. 65 in Gen. IV, 558. — *Montf.* IV, 620. *Savil.* I, 500. *Duc.* II, 697.
- Εἴδετε ἐν τοῖς ἥδη ῥηθείσιν. 23 in Gen. IV, 196. — *Montf.* IV, 205. *Savil.* I, 163. *Duc.* II, 227.
- Εἴδετε Θεοῦ δύναμιν, εἴδετε Θεοῦ φιλανθρωπίαν. In terræ motum et in divitem ac Lazarum. Primus edidit cum versione Fronto Ducæus, Burdigalæ 1605. Lacuna ingens e codice Barocciano suppleta ab Erico Benzelio in Supplemento Homiliarum Chrysostomi Græce et Lat. edito Upsal. 1708. 4. pag. 26—35. Fann. Hanc homiliam, ingenti quatuor paginarum hiatus mutilam, ope mss. integram dedit Montfauc. Hana. I, 1027. *Montf.* I, 772. *Savil.* VI, 670. *Duc.* V, 87.
- Εἴδετε πολὺν σφριγῶσαν (ἀκέφαλος.) In Abrahamum patriarcham. Vertit Fronto Ducæus. Dubium an Chrysostomi. Fann. Antea media parte truncatam jam integram inter spurias dedit Montf. Negat vero p. 740 eam esse ἀκέφαλον. Hana. II, 737. — *Montf.* II, 741. *Savil.* V, 653. *Duc.* I, 797.
- Εἴδετε τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ. 2 De poenitentia regis Achab. Vertit Fronto Ducæus. Lambec. VIII, pag. 232. Ed. nov. II, 283. — *Montf.* II, 287. *Savil.* VI, 779. *Duc.* V, 897.
- [† Εἴδετε τὸν γέροντα καὶ νέον. Decima ex undecim homiliis novis. XII, 523. — *Montf.* tom. XII, p. 387.]
- Εἴδετε χθὲς, ἀγαπητοί, τοῦ Πατριάρχου τὴν ἀνδρείαν. 48 in Gen. IV, 434. — *Montf.* IV, 480. *Savil.* I, 385. *Duc.* II, 538.
- Εἴδετε χθὲς δικαστοῦ φιλανθρωπίαν. 18 in Gen. IV, 148. — *Montf.* IV, 150. *Savil.* I, 118. *Duc.* II, 165.
- Εἴδετε χθὲς καὶ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀπάντων, 59 in Gen. IV, 513. — *Montf.* IV, 569. *Savil.* I, 458. *Duc.* II, 640.
- Εἴδετε χθὲς καὶ τοῦ τελώνου τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην. 54 in Gen. IV, 471. — *Montf.* IV, 521. *Savil.* I, 419. *Duc.* II, 586.
- Εἴδετε χθὲς ληστοῦ εὐγνωμοσύνην. In sepulturam et resurrectionem Christi. Dubium an auctor Chrysostomus. — *Montf.* omisit *Savil.* V, 912. *Duc.* deest.



- Εἰπὼν ὅτι ἐφ' ὅσον εἶμι ἐθνῶν ἀπόστολος. 29, in Epist. ad Rom. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* Ml, 220. *Duc.* IV, 368.
- Εἰπὼν ὅτι οὐδὲν λείπει τῷ Ἑλληνι. 6, in Epist. ad Rom. IX, 431. — *Montf.* IX, 472. *Savil.* III, 36. *Duc.* IV, 60.
- Εἰπὼν ὅτι ὑπόδικος ἐγένετο ὁ κόσμος. 8, in Epist. ad Rom. IX, 453. — *Montf.* IX, 497. *Savil.* III, 54. *Duc.* IV, 91.
- Εἰπὼν περὶ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς. 23, in Matthæum. VII, 229. — *Montf.* VII, 224. *Savil.* II, 454. *Duc.* I, 271.
- Εἰπὼν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. 6, in Epist. ad Titum. XI, 695. — *Montf.* XI, 765. *Savil.* IV, 466. *Duc.* IV, 662.
- Εἰπὼν περὶ τῶν κακῶν τῶν τὴν πόλιν καταληφόμενων. 76 [77.] in Matthæum. VII, 693. — *Montf.* VII, 735. *Savil.* II, 473. *Duc.* I, 804.
- Εἰπὼν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον. 14, in Epist. ad Ephes. XI, 99. — *Montf.* XI, 105. *Savil.* III, 834. *Duc.* V, 979.
- Εἰπὼν ὧν ἐτόχομεν. 4, in Epist. ad Coloss. XI, 331. — *Montf.* XI, 357. *Savil.* IV, 443. *Duc.* VI, 487.
- Εἴρηται ἡμῖν τὰ περὶ τῶν αἰρετικῶν. 7, in Epist. ad Philipp. XI, 227. — *Montf.* XI, 244. *Savil.* IV, 38. *Duc.* VI, 62.
- Εἰ σαφῶς ᾔδεις ὅσην ἡμῖν δίδως χάριν. *Carteriæ*, Epist. 232. III, 738. — *Montf.* III, 727.
- Εἰς θάνατος ἡ ἁμαρτία. *Spuria et ideo a Savilio omissa*. Inscibitur ὅτι οὐ διὰ τὸν Χριστιανὸν φοβεῖσθαι, τὸν θάνατον, καὶ περὶ μετάνοιας καὶ ἐξομολογήσεως. *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- Εἰς Ἱερουσόλυμα οὐκ ἄνθρωπον ἀναβάνει. 66, in Matthæum. V. οὐκ ἄνθρωπον. — *Montf.* deest. *Savil.* II, 411. *Duc.* I, 701.
- Εἰς πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. 3, in II, ad Thessalon. XI, 479. — *Montf.* X, 522. *Savil.* 250. *Duc.* VI, 575.
- Εἰσὶ τινες τῶν ἐνταῦθα. De virtute et vitio. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 753. — *Montf.* XII, 624. *Savil.* VII, 700. *Duc.* VI, 775.
- Εἰς χαίρον ἡ τοῦ Πνεύματος ὥκονόμησε χάρις. In I, Tim. v, 9. *Vidua eligatur* etc. Vertit Fronto Duceus. III, 321. — *Montf.* III, 314. *Savil.* V, 425. *Duc.* V, 387.
- Εἰς χαίρον ὑπεψήλαμεν ἅπαντες. Homilia 17, ad Antiochenos. II, 171. — *Montf.* II, 170. *Savil.* VI, 574. *Duc.* I, 490.
- Εἰς μὲν αὐτὸ τὸ πάντων ἐρημότατον χωρίον. Marcellino, epist. 138. III, 717. — *Montf.* III, 705.
- Εἰς μὲν τὴν συνουσίαν σου μέγαρα ἡμεῖς τὸ ἀρξώμεθα. Firmino, Epist. 80. III, 651. — *Montf.* III, 636.
- Εἰς τὸν θεόλεκτον ὕμνον, ὃν ἐδίδαξεν ἡμεῖς. In oration. *Pater noster*. *Spuria et omissa*.
- Εἰς τρεῖς διεῖλε μερίδας. 4, in Matthæum. VII, 39. — *Montf.* VII, 45. *Savil.* II, 19. *Duc.* I, 34.
- Εἴ τις ἐπὶ τοῖς αἰρετικοῖς ἀσχάλλει. 8, in II, ad Timoth. XI, 641. — *Montf.* XI, 706. *Savil.* IV, 564. *Duc.* VI, 592.
- Εἴ τις εὐσεβῆς καὶ φιλόθεος. Catecheticus sermo brevis in Pascha. Dubium an Chrysostomi. VIII, 721. — *Montf.* VIII, 250. *Savil.* V, 916. *Duc.* deest.
- Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον. De odio et inimicitii. Vertit Balthasar Etzelius, ecloga 18. XII, 681. — *Montf.* XII, 547. *Savil.* VII, 806. *Duc.* VI, 685.
- Εἴ τις τῶν εὐφρονούντων πνευματικόν. In sanctam crucem. *Spuria et prætermissa*.
- Εἰ τοίνυν βουλόμεθα τοῦ πνεύματος ἀπολαύειν. Ethicon ex Epistola ad Ephesios : est fragmentum.
- Εἴ τις χώραν μεταλλικὴν ἀνορύττειν. 39, [40], in Joan. VIII, 228. — *Montf.* VIII, 256. *Savil.* II, 720. *Duc.* II, 254.
- Εἰ τοῖς οἰκίταις ὁ Παῦλος. De invitando servorum obsequio, ut similiter Deo obediamus, ecloga. 41. XII, 855. — *Montf.* XII, 755. *Savil.* VII, 905. *Duc.* deest.
- Εἰ τοὺς κοινούς βούλεται λύεσθαι. 7, in I, ad Timoth. XI, 653. — *Montf.* XI, 533. *Savil.* IV, 275. *Duc.* VI, 443.
- Ἐκατοντάρχου τινὸς δούλος. In Centurionem. Non est Chrysostomi. X, 769. — *Montf.* X, 824. *Savil.* VII, 405. *Duc.* deest.
- Ἐκ θαυμάτων ἐπὶ θαύματα. In ramos palmarum. *Spuria*. VIII, 703. — *Montf.* VIII, 231. *Savil.* V, 892. *Duc.* deest.
- Ἐκλέγονται οἱ τοῦ Δανιὴλ. Synopsis Daniel. VI, 392. — *Montf.* VI, 388.
- Ἐκ πολέμου χοῆς ἐπανήλθομεν. De petitione filiorum Zebedæi. Vertit Fronto Duceus. I, 767. — *Montf.* I, 613. *Savil.* V, 206. *Duc.* I, 372.
- Ἐκ τῶν ἀρετῶν. In psal. xcvi, 5. Dubium an Chrysostomi. V, 644. — *Montf.* V, 620. *Savil.* VII, 256. *Duc.* deest.
- Ἐκ τῶν γραμμάτων τῆς ὑμετέρας ἐπιστ. *Innocentii* epist. ad clerum CPolit. III, 525. ed. nov. III, 587.
- Ἐλάττων ἡμῖν ὁ σύλλογος σήμερον. 10. in Genesim. IV, 84. — *Montf.* IV, 74. *Savil.* I, 86. *Duc.* II, 79.
- Ἐλασὸν Θεοῦ καὶ φιλανθρωπίνην κηρύττει. In lotionem pedum. *Spuria et prætermissa*.
- Ἐλανα γυναῖκας ἔχων δύο. Synopsis librorum Regnorum. VI, 344.
- Ἐλύσατε ἡμῖν τὸ αἰνίγμα, ὅτι γὰρ οὐκ. Marciano et Marcellino, epist. 226. III, 735. — *Montf.* III, 725.

- | Εξέστην μοι πρὸς τὸν λέγοντα καιρὸν. In Pentecosten. Spuria et rejecta.  
 [Ἐξηλθεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ σέ. In tentationem Christi. Spuria et rejecta.]  
 Ἐξ οὗ τὴν ἱερὰν πανήγυριν. In omnes martyres. Ecloga 8. Vertit Fronto Ducæus. II, 705. — *Montf.* II, 711. *Savil.* V, 614. *Duc.* I, 790.  
 Ἐοίχασιν οἱ ἔργοις κομῶντες. De anima. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 621. — *Montf.* VIII, 483. *Savil.* VII, 888. *Duc.* VI, 619.  
 Ἐοίχασιν οἱ τῆς ἐκκλησίας φίλτατοι παῖδες. In illud : *Collegerunt Judæi concilium*. Vertit Fronto Ducæus. [In Spuriis.] VIII, 525. — *Montf.* VIII, 43. *Savil.* VII, 552. *Duc.* VI, 322.  
 Ἐορτάσαι θέλω, ἀγαπητοί. In sacra Theophania. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] X, 761. — *Montf.* X, 817. *Savil.* VII, 398. *Duc.* deest.  
 Ἐορτὴν ἀγομεν. De cruce et latrone. Vertit. Jac. Gretserus lib. II, *De cruce* Ingolst. 1602, 4. II, 407. — *Montf.* II, 411. *Savil.* V, 567. *Duc.* V, 438.  
 Ἐπαινῶ μὲν ὑμῶν τὸν πόθον. In locum Rom. VII, 19. *Non quod volo facio*. Incertum an Chrysostomi. VIII, 663. — *Montf.* VIII, 188. *Savil.* V, 789. *Duc.* deest.  
 Ἐπάλλῃλον σημεῖον. In principium indictionis novi anni. Vertit Fronto Ducæus. In Spuriis. VIII, 575. — *Montf.* VIII, 84. *Savil.* V, 816. *Duc.* VI, 447.  
 Ἐπάρας τοὺς Ἀποστόλους. 39, in I ad Corinth. X, 331. — *Montf.* X, 362. *Savil.* III, 502. *Duc.* V, 431.  
 Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὑμῶν. De peccato et confessione. Vertit Balthasar Etzelius. Ecloga 24, XII, 731. — *Montf.* XII, 599. *Savil.* 686. *Duc.* VI, 748.  
 Ἐπειδὴν ἐννοήσω τὸν παρελθόντα. Homilia 11 ad Antiochenos. II, 119. — *Montf.* II, 114. *Savil.* VI, 552. *Duc.* I, 126.  
 Ἐπειδὴν μέλλῃ τις μακροτέρως. 5, de incomprehensibili Dei natura. I, 735. — *Montf.* I, 480. *Savil.* VI, 416. *Duc.* I, 336.  
 Ἐπειδὴν ξένον τινὰ καταχθόντα. De Anna, Samuelis matre. Vertit Fronto Ducæus. IV, 651. — *Montf.* IV, 689. *Savil.* V, 50. *Duc.* II, 784.  
 Ἐπειδὴ ἀδιασπάστως αὐτοῦ εἶχον. 83 [84], in Matthæum, VII, 743. — *Montf.* VII, 790. *Savil.* II, 516. *Duc.* I, 872.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεφύνατο. 33, in I ad Corinth. X, 275. — *Montf.* X, 299. *Savil.* III, 458. *Duc.* V, 358.  
 Ἐπειδὴ (γὰρ) αὐτοὺς ἔπεμψεν, ὑπεξήγαγεν. 37, in Matth. VII, 413. — *Montf.* VII, 406. *Savil.* II, 245. *Duc.* I, 426.  
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀφίεται ὁ οἶκος. 75 [76], in Matthæum. VII, 685. — *Montf.* VII, 722. *Savil.* IV, 467. *Duc.* I, 794.  
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ὁ Θεὸς παρακαλεῖ. 12, in II ad Corinth. X, 481. — *Montf.* X, 250. *Savil.* III, 613. *Duc.* V, 617.  
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, οὐχὶ μᾶλλον ἔπενθ. 16, in I ad Corinth. X, 129. — *Montf.* X, 134. *Savil.* III, 340. *Duc.* V, 162.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἐπιτιμήσεως προσχήματι. in Epist. ad Galatas cap. VI, X, 673. — *Montf.* X, 723.  
 Ἐπειδὴ γὰρ [ἐπειδὴ περ] ἐφόδησεν αὐτοὺς ἱκανῶς. 24, in I ad Corinth. X, 197. — *Montf.* X, 211. *Savil.* III, 395. *Duc.* V, 253.  
 Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ ἀκριβείας. 35, in I ad Corinth. X, 295. — *Montf.* VII, 565. *Savil.* III, 473. *Duc.* V, 384.  
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι εὐθὺς μετὰ τόν. 77 [78], in Matthæum. VII, 701. — *Montf.* VII, 740. *Savil.* II, 480. *Duc.* I, 814.  
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι μεγάλα γέγονε κακά. 13, in Epist. ad Rom. IX, 507. — *Montf.* IX, 557. *Savil.* I:1, 93. *Duc.* IV, 166.  
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι τόπον οὐκέτι ἔχω. 30, in Epist. ad Rom. IX, 661. — *Montf.* IX, 757. *Savil.* III, 226. *Duc.* IV, 379.  
 Ἐπειδὴ εἰπὼν [εἶπεν] ὅτι ἐὰν βρῶμα. 21, in I ad Corinth. X, 169. — *Montf.* X, 179. *Savil.* III, 372. *Duc.* V, 214.  
 Ἐπειδὴ ἐμνήσθημεν. Ne indigni ad SS. mysteria accedamus. Ecloga 47. XII, 895. — *Montf.* XII, 770. *Savil.* VII, 931. *Duc.* deest.  
 Ἐπειδὴ μεγάλα ἐφθέγγατο. 8, in II ad Corinth. X, 453. — *Montf.* X, 492. *Savil.* III, 593. *Duc.* V, 585.  
 Ἐπειδὴ μεγάλη τις ἐξ ἀρχῆς. Contra avaritiam, ecloga 45. IX, 621. — *Montf.* XII, 745. *Savil.* VII, 912. *Duc.* deest.  
 Ἐπειδὴ πάντα ἄπερ ἔχρῃν ἐπέταξεν. 21, in Epist. ad Rom. XI, 875. — *Montf.* IX, 694. *Savil.* III, 195. *Duc.* IV, 326.  
 Ἐπειδὴ περὶ τῆς ἀναγκαίας [τροφῆς] ἐποίησε. 54, in Matthæum. VII, 387. — *Montf.* VII, 377. *Savil.* II, 225. *Duc.* I, 391.  
 Ἐπειδὴ [γὰρ] πολλὰ περὶ κινδύνων διελέχθη. 57, in Matthæum. VII, 549. — *Montf.* VII, 565. *Savil.* II, 356. *Duc.* I, 611.  
 Ἐπειδὴ πολλάκις ἔδεήθη. In psal. XII. Spuria et rejecta.]

Ἔλυσσε τὸν Λάζαρον τὸ φῶς. In Lazarum quatrinduanum. Non est Chrysostomi. XI, 777. — *Montf.* XI, 852. *Savil.* VII, 530. *Duc.* deest.

Ἐμάθομεν ἐκ τῶν χθὲς ἀνεγνωσμένων. 42, in Gen. IV, 385. — *Montf.* IV, 423. *Savil.* I, 338. *Duc.* II, 473.

Ἐμνήσθην τοῦ θεοῦ. In Christi incarnationem. Dubium, an Chrysostomi. Spuria. X, 689. — *Montf.* X, 739. *Savil.* VII, 307. *Duc.* deest.

Ἐμοὶ δοκαὶ ταῦτα ὧν ἐν Σχμαρεῖα. 19, in Acta. IX, 149. — *Montf.* IX, 152. *Savil.* IV, 618. *Duc.* III, 177.

Ἐμοὶ μὴν περισπούδαστον τὸ συνεχῶς. Asyncritizæ, epist. 99. III, 661. — *Montf.* III, 647.

Ἐμοὶ πολλοὶ μὲν ἐγένοντο φίλοι. Lib. I, *De Sacerdotio*. Germani Brixii, Altissiodorensis, versionem emendavit Fronto Ducæus. I, 624. — *Montf.* I, 362. *Savil.* IV, 1. *Duc.* IV, 1.

Ἐν γεννητοῖς. In ortum S. Joan. Baptistæ, in Laurent. bibl. Videtur Fragmentum.

Ἐνεδιδύσκατο καὶ ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τοῦ παλαιοῦ. De vestibis sacerdotalibus. Spuria et prætermissa.

Ἐνεκάλεσαν ἡμῖν τινες. Ad eos, qui reprehenderunt proœmiorum prolixitatem. Vertit incertus. III, 131. — *Montf.* III, 115. *Savil.* V, 282. *Duc.* V, 164.

Ἐνεπάγησαν ἔθνη ἐν διαθορᾷ. 64 [65], in Joannem. VIII, 359. — *Montf.* VIII, 389. *Savil.* II, 850. *Duc.* II, 417.

† Ἐν ἔτει τρίτῳ τῆς βασιλείας Βαλτάσαρ. In cap. viii Danielis. VI, 234. — *Montf.* VI, 242.

† Ἐν ἔτει τρίτῳ τοῦ βασιλείως Περσῶν. In cap. x Danielis. VI, 241. — *Montf.* VI, 240.

Ἐνθα κατέλυσεν, ἐνταῦθεν ἀρχεται. In psal. cxlv. V, 472. — *Montf.* V, 476. *Savil.* I, 890. *Duc.* III, 525.

Ἐν Ἰουδαίοις οἱ τύποι. In Pascha. Dubium, an Chrysostomi. VIII, 731. — *Montf.* VIII, 261. *Savil.* V, 927. *Duc.* deest.

Ἐν μὲν τοῖς ἔμπροσθεν ἔδειξεν. 18, in Epist. ad Hebr. XII, 133. — *Montf.* XII, 175. *Savil.* IV, 526. *Duc.* VI, 860.

Ἐνόμιζον μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυῖ. Ad Rom. xiv, 10. Et in secundum Christi adventum. Vertit Fronto Ducæus. Spur. VIII, 619. — *Montf.* VIII, 142. *Savil.* V, 782. *Duc.* VI, 543.

Ἐνόμιζε μίγα τι λέγειν ὁ Πέτρος. 61 [62], in Matthæum. VII, 587. — *Montf.* VII, 610. *Savil.* II, 388. *Duc.* I, 662.

Ἐν παντὶ καιρῷ. Manifeste spuria, et ideo a Savilio ommissa. Inscriptur: Εἰς τὴν πόρνην. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Ἐν ταῖς ἡμέραις, ἐν αἷς ἐνηστεύομεν ἅπαντες. In Eliam et in viduam. Vertit Fronto Ducæus. III, 337. — *Montf.* III, 528. *Savil.* VIII, 26. *Duc.* V, 646.

[Ἐν ταῖς παρ. γινόμεναις. In illud: diligite inimicos vestros. Spuria et rejecta.]

Ἐνταῦθα ἄτε πρὸς ὁμοτίμους. 1 in Epist. ad Philippenses. Primus Græce edidit vertitque Erasmus Basileæ. XI, 181. — *Montf.* XI, 194. *Savil.* IV, 5. *Duc.* VI, 6.

Ἐνταῦθα κατέλυσε τοὺς περὶ ἀναβαθμῶν ψαλμούς. In psal. cxxxiii, V, 386. — *Montf.* V, 381. *Savil.* I, 820. *Duc.* III, 422.

† Ἐνταῦθα καίται ποίτας, Synopsis libri Judicum. VI, 338. — *Montf.* VI, 340.

Ἐνταῦθα λοιπὸν δεικνυσιν. 4, in Epist. ad Coloss. XI, 325. — *Montf.* XI, 350. *Savil.* IV, 108. *Duc.* VI, 179.

[Ἐνταῦθα λοιπὸν ἐφ' ἕτερον μεταβαίνει. 3, in Epist. ad Galatas. *Montf.* X, 694.] X, 647.

Ἐνταῦθά μοι δοκαὶ πρὸς τοὺς ἐν κινδύνοις. 15, in Epist. ad Rom. IX, 559. — *Montf.* IX, 593. *Savil.* III, 126. *Duc.* III, 212.

Ἐνταῦθα πάλιν καὶ ἐτέραν. Homil. 3 in II ad Cor. X, 405. — *Montf.* X, 441. *Savil.* III, 557. *Duc.* V, 293.

[Ἐνταῦθεν δῆλον ὡς οὐ πάσας ὑφ' ἐν τὰς προφ. In cap. II Isa. *Montf.* vi, 18.] VI, 27.

Ἐνταῦθεν λοιπὸν εἰς γαστριμαργίαν. 75 [74.] in Matthæum. VII, 675. — *Montf.* VII, 70. *Savil.* II, 456. *Duc.* I, 777.

† Ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ. Synops. in lib. II Paral. VI, 338. — *Montf.* VI, 361.

Ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ ἔλεγεν, 7, in II ad Tim. XI, 639. — *Montf.* XI, 699. *Savil.* IV, 359. *Duc.* VI, 584.

Ἐν τοῖς ἔξωθεν σταδίοις. Ad catechumenos. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 739. — *Montf.* IX, 823. *Savil.* VI, 971. *Duc.* deest.

† Ἐν τούτῳ τῷ βιβλίῳ. Synops. Esdræ. in lib. II, VI, 358. — *Montf.* VI, 362.

Ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ τὰς ἀμαρτίας. In psal. cv. Non est Chrysostomi. V, 660. — *Montf.* V, 661. *Savil.* I, 960. *Duc.* deest.

[† Ἐν τῷ ἔτει δευτέρῳ τῆς βασιλείας. In cap. II Daniel. *Montf.* VI, 206.] VI, 199.

Ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ. In psalmum octavum. V, 106. — *Montf.* V, 77. *Savil.* I, 574. *Duc.* III, 28.

† Ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει Βαλτάσαρ. in cap. vii, Danielis. VI, 228. — *Montf.* VI, 236.

† Ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει Δαρείου τοῦ υἱοῦ. In cap. ix, Danielis. VI, 237. — *Montf.* VI, 243.

† Ἐν τῷ συντελεσθῆναι διασκορπισμόν. In cap. xii Danielis. VI, 244. — *Montf.* VI, 252.

- | Ἐξέστην μοι πρὸς τὸν λέγοντα καιρὸν. In Pentecosten. Spuria et rejecta.  
 | Ἐξήλθεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ σέ. In tentationem Christi. Spuria et rejecta.]  
 Ἐξ οὗ τὴν ἱερὰν πανήγυριν. In omnes martyres. Ecloga 8. Vertit Fronto Ducæus. II, 705. — *Montf.* II, 711. *Savil.* V, 614. *Duc.* I, 790.  
 Ἐοίκασιν οἱ ἔργοις κομῶντες. De anima. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 621. — *Montf.* VIII, 483. *Savil.* VII, 888. *Duc.* VI, 619.  
 Ἐοίκασιν οἱ τῆς ἐκκλησίας φίλτατοι παῖδες. In illud : *Collegerunt Judæi concilium*. Vertit Fronto Ducæus. [In Spuriis.] VIII, 525. — *Montf.* VIII, 43. *Savil.* VII, 552. *Duc.* VI, 322.  
 Ἐορτάσαι θέλω, ἀγαπητοί. In sacra Theophania. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] X, 761. — *Montf.* X, 817. *Savil.* VII, 398. *Duc.* deest.  
 Ἐορτὴν ἀγομεν. De cruce et latrone. Vertit Jac. Gretserus lib. II, *De cruce* Ingolst. 1602, 4. II, 407. — *Montf.* II, 411. *Savil.* V, 567. *Duc.* V, 438.  
 Ἐπαινῶ μὲν ὑμῶν τὸν πόθον. In locum Rom. VII, 19. *Non quod volo facio*. Incertum an Chrysostomi. VII, 663. — *Montf.* VIII, 188. *Savil.* V, 789. *Duc.* deest.  
 Ἐπάλλῃλον σημεῖον. In principium indictionis novi anni. Vertit Fronto Ducæus. In Spuriis. VIII, 575. — *Montf.* VIII, 84. *Savil.* V, 816. *Duc.* VI, 447.  
 Ἐπάρας τοὺς Ἀποστόλους. 39, in I ad Corinth. X, 331. — *Montf.* X, 362. *Savil.* III, 502. *Duc.* V, 451.  
 Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὑμῶν. De peccato et confessione. Vertit Balthasar Etzelius. Ecloga 24, XII, 731. — *Montf.* XII, 599. *Savil.* 686. *Duc.* VI, 748.  
 Ἐπειδὴν ἐννοήσω τὸν παρελθόντα. Homilia 11 ad Antiochenos. II, 119. — *Montf.* II, 114. *Savil.* VI, 532. *Duc.* I, 126.  
 Ἐπειδὴν μέλλῃ τις μακροτέρως. 5, de incomprehensibili Dei natura. I, 735. — *Montf.* I, 480. *Savil.* VI, 416. *Duc.* I, 336.  
 Ἐπειδὴν ξένον τινὰ καταχθόντα. De Anna, Samuelis matre. Vertit Fronto Ducæus. IV, 651. — *Montf.* IV, 689. *Savil.* V, 50. *Duc.* II, 784.  
 Ἐπειδὴ ἀδιασπάστως αὐτοῦ εἶχον. 83 [84], in Matthæum, VII, 743. — *Montf.* VII, 790. *Savil.* II, 516. *Duc.* I, 872.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεφύνατο. 33, in I ad Corinth. X, 275. — *Montf.* X, 299. *Savil.* III, 458. *Duc.* V, 358.  
 Ἐπειδὴ (γὰρ) αὐτοὺς ἐπεμψεν, ὑπεξήγαγεν. 37, in Matth. VII, 413. — *Montf.* VII, 406. *Savil.* II, 245. *Duc.* I, 426.  
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀφίσταται οἶκος. 75 [76], in Matthæum. VII, 685. — *Montf.* VII, 722. *Savil.* IV, 467. *Duc.* I, 794.  
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ὁ Θεὸς παρακαλεῖ. 12, in II ad Corinth. X, 481. — *Montf.* X, 250. *Savil.* III, 613. *Duc.* V, 617.  
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, οὐχὶ μᾶλλον ἔπενθ. 16, in I ad Corinth. X, 429. — *Montf.* X, 434. *Savil.* III, 340. *Duc.* V, 462.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἐπιτιμήσεως προσχήματι. in Epist. ad Galatas cap. VI, X, 673. — *Montf.* X, 723.  
 Ἐπειδὴ γὰρ [ἐπειδὴ περ] ἐφόβησεν αὐτοὺς ἰκανῶς. 24, in I ad Corinth. X, 497. — *Montf.* X, 214. *Savil.* III, 395. *Duc.* V, 253.  
 Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ ἀκριβείας. 35, in I ad Corinth. X, 295. — *Montf.* VII, 565. *Savil.* III, 473. *Duc.* V, 384.  
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι εὐθὺς μετὰ τόν. 77 [78], in Matthæum. VII, 701. — *Montf.* VII, 740. *Savil.* II, 480. *Duc.* I, 814.  
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι μεγάλα γέγονε κακά. 13, in Epist. ad Rom. IX, 507. — *Montf.* IX, 557. *Savil.* I:1, 93. *Duc.* IV, 166.  
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι τόπον οὐκέτι ἔχω. 30, in Epist. ad Rom. IX, 661. — *Montf.* IX, 757. *Savil.* III, 226. *Duc.* IV, 379.  
 Ἐπειδὴ εἰπὼν [εἶπεν] ὅτι ἐὰν βρῶμα. 21, in I ad Corinth. X, 469. — *Montf.* X, 479. *Savil.* III, 372. *Duc.* V, 214.  
 Ἐπειδὴ ἐμνήσθημεν. Ne indigni ad SS. mysteria accedamus. Ecloga 47. XII, 895. — *Montf.* XII, 770. *Savil.* VII, 931. *Duc.* deest.  
 Ἐπειδὴ μεγάλα ἐφθέγγατο. 8, in II ad Corinth. X, 453. — *Montf.* X, 492. *Savil.* III, 593. *Duc.* V, 585.  
 Ἐπειδὴ μεγάλη τις ἐξ ἀρχῆς. Contra avaritiam, ecloga 45. IX, 621. — *Montf.* XII, 745. *Savil.* VII, 912. *Duc.* deest.  
 Ἐπειδὴ πάντα ἄπερ ἔχρην ἐπέταξεν. 21, in Epist. ad Rom. XI, 875. — *Montf.* IX, 694. *Savil.* III, 195. *Duc.* IV, 326.  
 Ἐπειδὴ περὶ τῆς ἀναγκαίας [τροφῆς] ἐποίησε. 54, in Matthæum. VII, 387. — *Montf.* VII, 377. *Savil.* II, 225. *Duc.* I, 391.  
 Ἐπειδὴ [γὰρ] πολλὰ περὶ κινδύνων διελέχθη. 57, in Matthæum. VII, 549. — *Montf.* VII, 565. *Savil.* II, 356. *Duc.* I, 611.  
 Ἐπειδὴ πολλάκις ἔδεήθη. In psal. XII. Spuria et rejecta.]

Ἐπειδὴ πολλὴν ἀπήτησεν ἀκρίθειαν. 12, in Epist. ad Rom. IX, 493. — *Montf.* IX, 542. *Savil.* III, 88. *Duc.* IV, 147.

Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. *Adversus Judæos et gentiles demonstratio, quod Christus sit Deus. Vertit incertus.* I, 813. — *Montf.* I, 558. *Savil.* VI, 622. *Duc.* V, 735.

[Ἐπειδὴ τοὺς ἀγγέλους ἐποίησεν ὁ Θεός. *De mundi opificio. Videtur ecloga prætermissa.*]

Ἐπειδὴ [ἄρ] σφοδρὸν κατέτεινε λόγον. 60 [61], in *Matthæum*. VII, 583. — *Montf.* VII, 605. *Savil.* II, 584. *Duc.* I, 657.

Ἐπειδὴ χάριτι Θεοῦ τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ πάθους. In *Assumptionem Domini*, \* *Spuria*. XIII, 45. — *Montf.* XIII, 247.

Ἐπειδὴ ψυχικὸν εἶπε πρῶτον. 42, in I ad *Corinth.* X, 361. — *Montf.* X, 394. *Savil.* III, 525. *Duc.* V, 469.

Ἐπέστη τῆς Ἀσποτικῆς ἀναλήψεως. In *ascensionem Christi*. Auctor, incertum, an Chrysostomus. [*Spuria.*] III, 801. — *Montf.* III, 786. *Savil.* V, 973. *Duc.* deest.

[Ἐπέστη τῶν ἱερῶν μυστηρίων ἡ πανήγυρις. In *S. Quintam*: In cod. *Ottobon.* dicitur esse *Procli*, nec est Chrysostomi.]

Ἐπετάθη τὰ τῆς θλίψεως ὁμῖν καὶ πλ. *Olympiadi*, epist. 5. III, 596. — *Montf.* III, 577.

Ἐπεφοίτησεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. In *sacram Pentecosten*. Dubium, an Chrysostomi, licet sit elegans et insignia. [*Spuria.*] III, 807. — *Montf.* III, 577. *Savil.* V, 980. *Duc.* deest.

Ἐπὶ θεραπείαν τήμαρον. In *jejunium*. Incertum, an Chrysostomi. IX, 711. — *Montf.* IX, 793. *Savil.* VI, 930. *Duc.* deest.

[Ἐπὶ μὲν τοὺς δυνάστας. In *psal.* x. *Spuria et prætermissa.*]

Ἐπὶ μὲν τῶν ἐξωθεν πραγμάτων, ὥσπερ, *Italicæ*, epist. 170. III, 709. — *Montf.* III, 697.

Ἐπὶ μὲν τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων. *Adversus eos, qui συνεισάκτοις cohabitant. Vertit incertus. Meminit Socrates*, vi, 3. I, 495. — *Montf.* I, 228. *Savil.* VI, 214. *Duc.* IV, 247.

Ἐπινικίους μὲν ἀνδριάντας. In *psal.* iii. Vertit *Gentianus Hervetus*. V, 35. — *Montf.* V, 4. *Savil.* I, 522. et VIII, 1. *Duc.* III, 3.

Ἐπίπνον μὲν γιγόντω τὸ ζεῦξαι βόας. In *dictum Rom.* v, 3. *De gloria in tribulationibus. Vertit Fronto Duceus*. III, 155. — *Montf.* III, 140. *Savil.* V, 292. *Duc.* V, 180.

Ἐπίσκοπος ἦν τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις. 33, in *Acta*. IX, 239. — *Montf.* IX, 253. *Savil.* IV, 795. *Duc.* III, 293.

Ἐργων ἡμῖν δεῖ καὶ πράξεων. 75, in *Joannem*. VIII, 403. — *Montf.* VIII, 438. *Savil.* II, 865. *Duc.* II, 471.

Ἐρημον μὲν ἡ Κουκουσὸς χωρίον, *Diogeni episc.*, epist. 144. III, 697. — *Montf.* III, 684.

Ἐρημον μὲν οἰκοῦμεν χωρίον τὴν Κουκουσόν. *Gemello episc.*, epist. 194. III, 719. — *Montf.* III, 708.

Ἐρημότατον μὲν χωρίον μεθ' ὑπερβολῆς ἡ Κουκουσός. *Carterio præsidi*, epist. 236. III, 740. — *Montf.* III, 730.

† Ἐρχεται τις ἀπαγγέλλων, etc. *Synopsis lib. II Reg.* VI, 345. — *Montf.* VI, 348.

† Ἐσδρας καλεῖται ὁ δὲ β. *Synopsis Esdræ lib. i.* VI, 358. — *Montf.* VI, 362.

† Ἐσθὴρ καλεῖται. *Synopsis I. Esther.* VI, 359. — *Montf.* VI, 363.

Ἔστι μὲν νέκρωσις σωματικῇ, ἔστι δὲ καὶ ψυχικῇ. *Hom.* 4 in *Epist. ad Ephesios*. XI, 31. — *Montf.* XI, 25. *Savil.* III, 780. *Duc.* V, 889.

Ἔστι μὲν προσευχὴ καὶ ἡ διὰ ῥημάτων. In *psal.* cxlii. V, 446. — *Montf.* V, 447. *Savil.* I, 869. *Duc.* III, 494.

Ἔστιν ἃ καὶ τὸ γῆρας ἐλαττώματα. 4, in *Epist. ad Titum*. XI, 681. — *Montf.* XI, 750. *Savil.* IV, 39. *Duc.* VI, 644.

Ἔστιν εἶδη παρακλήσεως δύο. 29, in *Epist. ad Hebræos*. XII, 203. — *Montf.* XII, 270. *Savil.* IV, 579. *Duc.* VI, 946.

[Ἐτερος οὗτος ψαλμῶδες παρ' ἐκείνων. In *psal.* lxxxviii. *Spuria. Montf. tom. V, p. 760.*] V, 747.

Ἐτέρω πάλιν ἐπιχειρεῖ κεφαλαιῶ. 40, in I ad *Corinth.* X, 347. — *Montf.* X, 378. *Savil.* III, 513. *Duc.* V, 450.

Ἐτι μένει δεκνύς. 9, in II ad *Corinth.* X, 459. — *Montf.* X, 497. *Savil.* III, 597. *Duc.* V, 590.

Ἐτι μοι κατὰ ψυχὴν ἀριθμοῦνται. In *Ascensionem Christi*. Auctor, an sit Chrysostomus, haud copiat. [*Spuria.*] XI, 727. — *Montf.* XI, 800. *Savil.* VII, 466. *Duc.* deest.

[Ἐτι μου τοῖς ἀδύτοις τῆς ψυχῆς. In *cæcum natum. Spuria ac prætermissa.*]

Ἐτι τὴν τῆς πικρίας ἐκκαθαρίζει. 19, in *Epist. ad Ephes.* XI, 127. — *Montf.* XI, 133. *Savil.* III, 855. *Duc.* V, 1023.

[† Ἐτους ὀκτωκαιδεκάτου Ναβουχοδ. In *cap. iii Dan.* — *Montf.* VI, 217.] VI, 210.

[Ἐὐημερίας τὸ πρόσκαιρον, In *psal.* xciii. *Spuria. Montf. V, 781.*] V, 766.

Ἐὐκαιρον λέγειν ἡμᾶς τὰ τοῦ προφήτου, ἐπῆραν οἱ ποταμοί. In *quinque panes. Lambec. lib. iv, p. 79. Est eadem, quæ incipit, ἄγαν αἰδέσιμον.*]

Εὐκαιρον σήμερον ἅπαντας ἡμᾶς ἀναβοῇσαι. In *resurrectionem Christi. Vertit Theodorus Peltanus*. III, 765. — *Montf.* III, 750. *Savil.* V, 587. *Duc.* VI, 555.

Εὐκαιρος ἡμέρα ἑορτῆς. In nativitatē Joannis Baptistæ. Incertum, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 757. — *Montf.* X, 872. *Savil.* VII, 589. *Duc.* deest.

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, εὐκαιρον σήμερον ἀπαντας ἡμᾶς ἀναβοῆσαι. In ascensionem Christi. Vertit Gerh. Vosius. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] III, 393. — *Montf.* III, 778. *Savil.* deest. *Duc.* VI, 578.

Εὐλογητὸς ὁ Θεός, εὐφημήσωμεν. In resurrectionem. Spuria et prætermissa. Est enim Gregorii Nysseni.

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ἦχω τὸ χρέος. In sanctum apostolum, Thomam. [est in Spuriis.] v. ἦχω τὸ χρέος. — *Montf.* VIII, 207. *Savil.* V, 837. *Duc.* deest.

*Benedictus Deus. Ecce enim rebus ipsis ostensæ sunt salutationes Joannis.* In Joan. Baptistam. Latine apud Surium, 24 Maii. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

[† Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ἡλίκαί τῶν μαρτύρων. Est tertia ex undecim novis homiliis, ap. *Montf.* XII, 335. XII, 481.

Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ἰδοὺ καὶ ἀπὸ τῆς γῆς. Ad illuminatos. Spuria et omissa.]

Εὐλογητὸς ὁ Θεός καθ' ἐκάστην σὺναξιν. In paralyticum, qui annos XXXVIII decubuerat. Vertit Flaminius Nobilius. I, 801. — *Montf.* I, 547. *Savil.* V, 264. *Duc.* V, 402.

Εὐλογητὸς ὁ Θεός, καὶ γυναῖκες. In Pelagiam, martyrem Antiochenam. II, 571. — *Montf.* II, 585 (1). *Savil.* V, 482. *Duc.* I, 490.

Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὁ πολλῶν μελίζονα τῶν θλίψεων. Daniell presb., epist. 199. III, 722. — *Montf.* III, 711.

Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὅτι καὶ ἐξ Αἰγύπτου μάρτυρες. Laudatio martyrum Ægyptiorum. Vertit Fronto Ducæus. II, 693. — *Montf.* II, 699. *Savil.* V, 519. *Duc.* I, 768.

Εὐλογητὸς ὁ Θεός καὶ ἐπὶ γενεᾷ τῆς ἡμετέρας. Homilia 3 in Isa. vi, 1. Vertit Erasmus. VI, 112. — *Montf.* VI, 111. *Savil.* V, 138. *Duc.* III, 741.

Εὐλογητὸς ὁ Θεός ὁ παρακαλέσας. Homilia 4 ad Antiochenos. II, 59. — *Montf.* II, 48. *Savil.* VI, 485. *Duc.* I, 54.

Εὐλογητὸς ὁ Θεός ὁ χαρισάμενος. In mediam jejunii hebdomadem. [Spuria.] VIII, 701. — *Montf.* deest. *Savil.* V, 876. *Duc.* deest.

[Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὁ τὸν οὐρανὸν μὴ καταλιπών. In crucem Domini. Spuria et prætermissa.]

[Εὐφραινέσθω καὶ νῦν ὁ κληρονόμος. In psal. v. Ut spuria rejecta.]

[Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ καὶ ἀγαλλ. In Ascensionem Domini : ut spuria rejecta. Combefis. Biblioth. tom. I, pag. 681.]

Εὐφώρατον ἡ κλάνη. 67 [68], in Joannem. VIII, 373. — *Montf.* VIII, 404. *Savil.* II, 841. *Duc.* II, 434.

[Εὐχὴ καὶ νηστεία. De jejunio et eleemosyna. Spuria ac prætermissa.]

[Ἐφ' ἑταρά μοι τὴν γλῶσσαν. In illud : *Assumpsit eum diabolus.* Spuria et prætermissa.]

Ἐχει μὲν τινα πόνον τὸ λέγειν. 22, in Joannem. VIII, 133. — *Montf.* VII, 125. *Savil.* II, 641. *Duc.* II, 436.

Ἐως μὲν αὐτῶν τῶν φορτικῶν. 12, in I ad Corinth. X, 95. — *Montf.* X, 96. *Savil.* III, 312. *Duc.* V, 116.

## Z

Ζήτημα πρόκειται τήμερον, 4, in I ad Thessal. XI, 415. — *Montf.* XI, 451. *Savil.* IV, 179. *Duc.* VI, 292.

Ζητήσκειν ἂν τις πρῶτον εἰκότως. 4, in II ad Thessal. XI, 485. — *Montf.* XI, 529. *Savil.* IV, 235. *Duc.* VI, 383.

## H

Ἡδουλόμεν γυναι σαφῶς. 4, in Epist. ad Hebr. XII, 37. — *Montf.* Non est in indice. *Savil.* IV, 449. *Duc.* VI, 727.

Ἡ γυνὴ αὕτη δοκεῖ μὲν εἶναι μία. 80 [81], in Matthæum. VII, 723. — *Montf.* VII, 765. *Savil.* II, 498. *Duc.* I, 843.

[Ἡδεῖν μὲν καὶ πρότερον τὴν ἀγάπην ἦν περὶ ἡμᾶς. Epistola absque titulo. Vide in : Ἐγὼ σου τὴν ἀγάπην, ἦν περὶ ἡμᾶς ἔχεις.]

Ἡδὴ τῆς πνευματικῆς (al. Δεσποτικῆς). In ramos palmarum. Incertum, an Chrysostomi. Leontio, Neapolitano, in aliis codd. tribuitur. [Spuria.] X, 715. — *Montf.* X, 767. *Savil.* VII, 334. *Duc.* deest.

Ἡδὺ μὲν γηπῶν τὸ ἀροτρον. Ad psal. XLVIII, 10. *Noli timere, cum dives factus fuerit homo.* Vertit Godfridus Tilmannus. V, 499. — *Montf.* V, 504. *Savil.* V, 113. *Duc.* III, 689.

Ἡδὺ [ἡδύς] μὲν λειμῶν καὶ παράδεισοι. Ad psal. XLIV, 10. Cum Eutropius, a.C. 399, ad ecclesiam incassum confugere conatus fuisset. Vertit Godfridus Tilmannus. III, 395. — *Montf.* III, 386. *Savil.* V, 10. *Duc.* III, 666.

Ἡδὺ μὲν ναύταις τὸ ἱερ. In Genesios initium et de jejunio ac Hierosolyma. Vertit male incertus. IV, 581. — *Montf.* IV, 645. *Savil.* V, 1. *Duc.* II, 725.

Ἡ Ἐφεσός ἐστι μὲν τῆς Ἀσίας μητρόπολις. Proœmium in Epist. ad Ephesios. XI, 9. — *Montf.* XI, 1. *Savil.* III, 763. *Duc.* V, 864.

(1) Subjunxit pag. 591, Latin. brevior. in Pelag. ex Surio, Græco textu deficiente. HAM.

Ἡ θεία φωνὴ τοῦ Κυρίου. Bonum Christi discipulum benignum esse, nec cito irasci. Edidit Fed. Morellus 1594. Vertit Fronto Ducæus. Incertum an sit Chrysostomi. I, 1069. — *Montf.* I, 813. *Savil.* IV, 903. *Duc.* deest.

[Ἡ θεϊκὴ καὶ προαιώνιος ἐκ τοῦ τάφου. In psal. viii, Spuria et prætermissa.]

[Ἡθελον καὶ σήμερον παρῆναι τοῖς ἀγίοις. Spuria et omissa.]

Ἡθελον μὲν ἀεὶ καὶ πάντοτε. In Herodem. Dubium an sit Chrysostomi. [Spuria.] X, 699. — *Montf.* X, 750. *Savil.* VII, 318. *Duc.* deest.

[Ἡθικὴν ἐνταῦθα διδασκαλίαν. In psal. iv. Spuria et prætermissa.]

Ἢ κατὰ τὴν Σαμαρεῖτιν ὑπόθεσις. 44, in Genesin. IV, 405. — *Montf.* IV, 447. *Savil.* I, 358. *Duc.* II, 499.

Ἢκε καὶ σήμερον Ἱερεμίας. De jejuniis serm. 6. Dubium, an sit Chrysostomi. IX, 724. — *Montf.* IX 804. *Savil.* VI, 940. *Duc.* deest.

Ἢκει καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι. In Dominicam v jejunii. Dubium an sit Chrysostomi. FABR. Est eadem, quæ superior; sed variat in multis iudice Montfauc. HARL. XI, 731. — *Savil.* VII, 469. *Duc.* deest.

Ἢκεν ἡμῖν ἐνιαύσιος ἡμέρα. De adoratione crucis, media jejuniorum. Vertit Joachim Perionius; exstat etiam Græce et Latine edita a Jac. Gretsero. Dubium, an sit Chrysost. [Spuria.] III, 835. — *Montf.* III, 819. *Savil.* V, 817. *Duc.* VI, 511.

Ἢκεν ἡμῖν ἐνιαύσιος, σήμερον ὁ τῆς οἰκουμένης ἀβλήτης. De justo et beato Jobo. Vertit Lælius Tiferinas. Dubium, an Chrysost. [Spuria.] VI, 563. — *Montf.* VI, 579. *Savil.* V, 949. *Duc.* VI, 67.

Ἢχομεν ὁμῖν εὐγνώμονες. In Susannam. Vertit Fronto Ducæus. [Spuria.] VI, 589. — *Montf.* VI, 607. *Savil.* V, 703. *Duc.* VI, 121.

Ἢ Κόρινθος ἐστὶ μὲν νῦν πόλις. Hom. 1 in I ad Corinth. X, 9. — *Montf.* X, 1. *Savil.* II, 243. *Duc.* V, 1.

Ἢκουε τοῦ Δεσπότη. In Christi transfigurationem. Dubium, an Chrysostomi; licet ad eum referatur in plurimis mss. etiam apud Lambecium IV, pag. 134; VIII, pag. 117. FABR. In cod. XIV, n. 14, sic incipit, non addito auctoris nomine: Ἢκουσας ἀρτίως, ἀγαπητὲ, τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ λέγοντος. In transfigurationem Christi. V. Lambec. VIII, pag. 249, seq. at in cod. CLI, n. 37, incip.: Ἢκουε τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἀρτίως λέγ., et tribuitur Chrysostomo; at male, iudice Kollaro ad priorem locum. HARL. Rejecta. — *Montf.* deest. *Savil.* VII, 339. *Duc.* deest.

Ἢκούσαμεν, ἀδελφοί, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. In parabolam de eo, qui in latrones inciderat. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 755. — *Montf.* XI, 892. *Savil.* VII, 506. *Duc.* deest.

Ἢκούσατε ὅσα Ἑβραῖοι ἐνεχάλεσαν. 9, in Epist. ad Hebræos. XII, 75. — *Montf.* XII, 92. *Savil.* IV, 480. *Duc.* VI, 787.

Ἢκούσατε τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς. Homilia 1 ad Antiochenos. Versionem Bernardi Brixiani recognovit Fronto Ducæus. II, 15. — *Savil.* VI, 447. *Duc.* I, 1.

Ἢκούσατε χθὲς πῶς μὲν ἐποίησε. De tribus servitutis modis, per peccatum inductis. In Gen. iv. Vertit Fronto Ducæus. IV, 593. — *Montf.* IV, 658. *Savil.* V, 11. *Duc.* II, 740.

[Ἢκούσατε τινων λεγόντων, ὅτι ἐν χάριτι. De gratiarum actione. Spuria et rejecta.]

[Ἢκουσται πάντως ὑμῖν, ὦ φιλόχριστος πανήγυρις. In reditum reliquiarum Chrysostomi, ex mss. Montis Cassini; in cod. autem Vaticano sic legitur: Ἢκούσατε πάντως ὑμεῖς, ὦ φιλόχρ. πανήγυρις.]

[Ἢκω τὸ χρέος ἀποδώσω ὑμῖν. In incredulitatem et fidem Thomæ. *Montf.* tom. VIII, p. 207. In Spuriis.] VII, 681.

Ἢκω τὸ περιλειφθὲν ἐρλήμα. In novam Dominicam et in sanctum apostolum Thomam. Dubium, an Chrysostomi. XII, 927. — *Montf.* XII, 804. *Savil.* VII, 575. *Duc.* deest.

Ἢλθεν εἰς ἡμᾶς, ὅτι πάλιν ἀνήφθη τὰ ἐν Φοινίκῃ. Rufino presb., epist. 126. III, 685. — *Montf.* III, 671.

Ἢλῖος ἀνίσχων. In Christi transfigurationem. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 721. — *Montf.* X, 774. *Savil.* VII, 345. *Duc.* deest.

Ἢλῖος μὲν ὑπὲρ γῆς παρακύψας. In illud Matth. iv, 6: Si filius Dei es, deice te ipsum. Dubium, an Chrysostomi. Nestorio tribuitur a Mario Mercatore. [Ab aliis Asterio.] X, 683. — *Montf.* X, 733. *Savil.* VII, 301. *Duc.* deest.

Ἢμεῖς εἰ καὶ πόρρω σου καθήμεθα, ἀλλ'. Alphio, epist. 72. III, 648. — *Montf.* III, 632.

Ἢμεῖς ἐπεθυμοῦμεν καὶ παρόντα σε θεάσασθαι. Plesychio, epist. 176. III, 712. — *Montf.* III, 700.

Ἢμεῖς καὶ αὐτὴ σπηνιάκις ἐπιστέλλεις. Adolix, epist. 57. III, 648. — *Montf.* III, 621.

Ἢμεῖς καὶ πρὸς αὐτὰς ἀφικώμεθα τῆς οἰκουμένης. Eulogio, epist. 87. III, 654. — *Montf.* III, 639.

Ἢμεῖς μὲν ἐβουλόμεθα συνεχῶς ἐπιστέλλειν. Elpidio episc., epist. 25. III, 626. — *Montf.* III, 609.

Ἢμεῖς μὲν ἐποδοῦμεν καὶ ταῖς τοῦ σώματος ὁφείσιν, episcopis. Epist. 154. III, 702. — *Montf.* III, 689.

Ἢμεῖς μὲν καίτοι χωρίον ἐρημότατον. Severo presbytero, epist. 101. III, 661. — *Montf.* III, 647.

Ἢμεῖς μὲν πρὸ τῆς χθδς. Contra ignaviam, et quod nec Deus, nec diabolus, nec hominis natura, sed voluntas et proairesis sit peccati causa. Vertit Joan. Jacobus Beurerus. II, 263. — *Montf.* II, 265. *Savil.* VI, 844. *Duc.* II, 880.

Ἢμεῖς μὲν σοι καὶ πρῶν ἐπιστάλαμεν. Timotheo presbytero, epist. 211. III, 728. — *Montf.* III, 717.

Ἢμεῖς; ὅτε ὑπερορῶντες οὐτε ὀλιγορῶντες. Elpidio, epist. 131. III, 690. — *Montf.* III, 676.

- Ἡμεῖς σου τῆς ἀγάπης οὐδέποτε ἐπιλαθέσθαι. Aetio, epist. 196. III, 721. — *Montf.* III, 709.
- Ἡμεῖς τῇ μὲν ἀγάπῃ συνδεδέμεθα σοι. Maroni presb., epist. 36. III, 630. — *Montf.* III, 614.
- Ἡ μὲν παράνομος καὶ ἀκάρτος. Ad eos, qui cum Judæis jejunant. Vertit Fronto Ducæus. *Magnam partem mutila.* I, 857. — *Montf.* I, 601. *Savil.* VI, 385. *Duc.* V, 640.
- Ἡ μὲν ῥῆσις τοῦ ψαλμοῦ. In cxvii psalmum. V, 328. — *Montf.* V, 317. *Savil.* I, 772. *Duc.* III, 353.
- Ἡ μὲν συνουσία ἡμῖν ἡ αὐτόθι βραχεῖα. Cytherio, epist. 82. III, 651. — *Montf.* III, 637.
- [Ἡ μὲν τῆς Δεσποτικῆς φιλανθρωπίας. De Dei clementia, XIII, 210.] XIII, 17.
- [Ἡ μὲν τῶν προηγουμένων ἀκολουθία. In Noe et in filios et in Osee. Spuria et prætermissa.]
- Ἡ μὲν τῶν νεφῶν συνδρομή. De lege, data Adamo. Vertit Fronto Ducæus. IV, 616. — *Montf.* IV, 683. *Savil.* V, 29. *Duc.* II, 770.
- Ἡ μὲν ὑπερβολὴ τῶν ἐγκωμίων τῶν. Moysi presb., epist. 92. IH, 656. — *Montf.* III, 641.
- Ἡμέρας τέσσαρας ἀνηλώσαμεν. In illud I Thessalon. iv, 13 : *De dormientibus nolo vos ignorare fratres.* Vertit Jacobus Goupylus a. 1570. I, 1017. — *Montf.* I, 762. *Savil.* V, 418. *Duc.* V, 375.
- Ἡμερος ὧν σφόδρα καὶ ταπεινός. 41, in I ad Corinth. X, 355. — *Montf.* X, 386. *Savil.* III, 519. *Duc.* V, 459.
- Ἡ μετάνοια δεινὴ καὶ φοβερά. De pœnitentia, ecloga 35, ex Chrysostomianis. XII, 853. — *Montf.* XII, 703. *Savil.* VII, 802. *Duc.* deest.
- Ἡν μὲν τὰ κατὰ τὸν ναὸν θαυμαστά. 32, in Epist. ad Hebræos. XII, 219. — *Montf.* XII, 293. *Savil.* IV, 591. *Duc.* VI, 266.
- [Ἡνίκα πρὸς τὴν βαρβαρικὴν. In Joan. Baptist. Spuria et prætermissa.]
- Ἡ Νοεμῆν, etc. Synopsis libri Ruth. VI, 341. — *Montf.* VI, 343.
- [Ἡ τίς, φησὶν, ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθ. De Lazaro. Spuria et omissa.]
- Ἡ οὐχ ἀπλῶς ἀρκεῖ. Vide in : Οὐχ ἀπλῶς ἀρκεῖ. Spuria.]
- Ἡ παρθένος ἄρουρα. In illud Luc. viii, 5 : *Exiit seminans, ut seminare seminem.* Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] X, 771. — *Montf.* X, 828. *Savil.* VII, 409. *Duc.* deest.
- Ἡ πασῶν τῶν ἱερῶν. Ecloga 34 e Chrysostomo in Christi nativitate. XII, 821. — *Montf.* XII, 691. *Savil.* VII, 725. *Duc.* deest.
- Ἡ περὶ τοῦ λαοῦ ἐνταῦθα. In psal. cl. V, 495. — *Montf.* V, 501. *Savil.* I, 908. *Duc.* III, 551.
- Ἡ πηγὴ τῶν Εὐαγγελικῶν διδαγμάτων. In sancta Theophania. Vertit Achilles Statius, Lusitanus. Dubium, an Chrysostomi. II, 805. — *Montf.* II, 809. *Savil.* VII, 350. *Duc.* VI, 213.
- Ἡ πρώτη ἀρετὴ καὶ ἡ πᾶσα ἀρετὴ. 24, in Epist. ad Hebr. XII, 165. — *Montf.* XII, 218. *Savil.* IV, 551. *Duc.* 900 b.
- Ἡρκεῖ μὲν οὖν δειξάντα πρῶτην. 4, De incomprehensibili Dei Natura. I, 727. — *Montf.* I, 471. *Savil.* VI, 409. *Duc.* I, 135.
- Ἡρκεῖ μὲν καὶ ἡ πρῶτην ἐλθοῦσα ἐπιστολή. Olympiadi, epist. 2. III, 556. — *Montf.* III, 535.
- Ἡσθετο αὐτοῦ σφοδρότερον διαλεχθέντος. 50, in II ad Corinth. X, 605. — *Montf.* X, 648. *Savil.* III, 704. *Duc.* V, 769.
- Ἡσαν, ὡς εἶπε, τινὲς καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων. 18, in Epist. ad Ephes. XI, 121. — *Montf.* XI, 126. *Savil.* III, 850. *Duc.* V, 1015.
- Ἡ τὰς γλώσσας σήμερον. In festo sanctæ Pentecostes. Ed. Aug. Mai. XIII, Supplem. col. 417.
- [Ἡ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος καταλαμψ. χάρις. In Pascha. Spuria ac rejecta.]
- [Ἡ τοῦ Κυρίου ἀνάστασις τὸ ἔαρ. In psal. viii. Spuria et prætermissa.]
- [Ἡ τῶν προφητικῶν Ψαλμῶν μνήμη. In psal. xv. Spuria et rejecta.]
- Ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις. In psal. ciii. Non est Chrysostomi. V, 646. — *Montf.* V, 654. *Savil.* I, 943. *Duc.* deest.
- Ἡ τρυγῶν ἡ φιλήρημος. In psal. lxxiii, 4 : *Et turtur nidum, sive de Ecclesia.* Vertit incertus. V, 599. — *Montf.* V, 606. *Savil.* VII, 264. *Duc.* VI, 104.
- Ἡχησε καὶ μέχρις ἡμῶν ἡ μεγαλόφωνος. Chromatio Aquileiensi, epist. 155. III, 702. — *Montf.* III, 689.
- Θ
- Θαυμάζω τί δήποτε. In illud psal. cxxxix, 1 : *Eripe me ab homine malo.* Dubium an Chrysost. V, 707. — *Montf.* V, 719. *Savil.* VII, 347. *Duc.* deest.
- Θαυμασταὶ τῶν ὁρθοδόξων αἱ πανηγύρεις. In auspiciis novi anni εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς ἑνδίκτου Calendis Sept. Dubium, an Chrysostomi. VIII, 673. — *Montf.* VIII, 198. *Savil.* V, 815. *Duc.* deest.
- Θαυμαστὸν ἡ μακροθυμία. 83, in Joan. VIII, 455. — *Montf.* VIII, 498. *Savil.* II, 908. *Duc.* II, 556.
- Θεὸς τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν. 24, in Acta. IX, 183. — *Montf.* IX, 192. *Savil.* IV, 748. *Duc.* III, 222.
- [Θεὸς τις, ὡς εἶπε, ἡ παροῦσα πανήγυρις. In Assumptionem Domini. Spuria et prætermissa.]
- [Θεοπρεπὴς τοῦ Σωτῆρος ἡ ἐπιφαν. In filium prodigum. Spuria et omissa.]
- [Θεωρεῖς τῆς προσευχῆς τὸ ἀξίωμα. In psal. lxxxv. Spuria ap. *Montf.* V, p. 753.]
- [Θεωρῶν ὀφθαλμὸς καὶὰ τερεπ. In psal. xviii. Spuria et omissa.]
- Θέλει δεῖξαι λοιπὸν ὁ μακάριος. 8, in Epist. ad Hebr. XII, 67. — *Montf.* XII, 81. *Savil.* IV, 478. *Duc.* VII, 760.



Ἰωάννης σήμερον ὁ Εὐαγγελιστής. Homilia aperte spuria in eundem Joannem, theologum, atque ideo a Savilio omissa ms. in Bibliothecis Orientalibus. — *Montf. deest. Savil. deest. Duc. deest.*

Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ πανήγυριν ἄγομεν. In sancta Theophrania et Joannem Baptistam. Vertit Fronto Duceus. Dubium an Chrysostomi. II, 801. — *Montf. II, 805. Savil. VII, 533. Duc. VI, 302.*

† Ἰὼδ καλεῖται. Synopsis I. Job. VI, 362. — *Montf. VI, 366.*

## K

Καθάπερ, ἀδελφοί, νεφῶν συνδρομή. In Publicanum et Phariseum. Pars homiliæ quartæ [quintæ] de incomprehensibili, quæ incipit : Ἐπειδὴν μέλλη τι. Lambec. IV, pag. 93 ; V, pag. 26 ; VIII, pag. 230. — *Montf. deest. Savil. V, 261. Duc. deest.*

Καθάπερ βασίλεια τινὰ δορυφόρον. 50, in Acta. IX, 343. — *Montf. IX, 371. Savil. IV, 884. Duc. III, 430.*

Καθάπερ ἐν τοῖς μετάλλοις τοῦ χρυσοῦ. 35, in Joan. VIII, 203. — *Montf. VIII, 206. Savil. II, 699. Duc. II, 223.*

[Καθίπερ ἱατρὸς ἄριστος νῦν μὲν καλῶν. In Isa. cap. III. Ap. Montfauc. VI, pag. 32.] VI, 39.

Καθάπερ λειμῶν τις εὐανθής. 43, in Gen. IV, 395. — *Montf. IV, 434. Savil. I, 348. Duc. II, 486.*

Καθάπερ μύρον εὐώδες. 2, in I ad Thessa. XI, 309. — *Montf. XI, 432. Savil. IV, 166. Duc. VI, 270.*

[Καθάπερ οἱ λειμῶνες ἔχουσι ποικίλα. In Jobum. Spuria et prætermissa.]

[Καθάπερ οἱ τοῦ σώματος. In recens illuminatos. Spuria et omissa.]

Καθάπερ οἱ τῶν ἱατρῶν ἄριστοι. 10, in Epist. ad Rom. IX, 475. — *Montf. IX, 519. Savil. III, 71. Duc. IV, 119.*

Καθάπερ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. 23, in Epist. ad Hebr. — *Montf. Non in indice est. Savil. IV, 546. Duc. VI, 902.*

Καθάπερ τὰ ἀνίατα τῶν τραυμάτων. 19, in Gen. IV, 158. — *Montf. IV, 161. Savil. I, 128. Duc. II, 178.*

Καθάπερ τις σῶμα πλάττειν. 21, in Epist. ad Ephes. XI, 149. — *Montf. XI, 158. Savil. III, 872. Duc. V, 1051.*

Καθάπερ χορὸς τὸν χορυφαῖον. In Kalendas et in eos, qui novilunia observant. Vertit J. Checus, Cantabrigiensis. [V. Montfauc.] I, 953. — *Montf. I, 697. Savil. V, 355. Duc. I, 262.*

Καθιψάμενος (γενναῖος) τῶν Ἑβραίων. 11, in Epist. ad Hebr. XII, 89. — *Montf. XII, 111. Savil. IV, 490. Duc. VI, 804.*

Καθελὼν τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἔξωθεν. 8, in I ad Cor. X, 67. — *Montf. X, 65. Savil. III, 290. Duc. V, 78.*

Καθολικὸν ἡμῖν καὶ οὐ μερικόν. De jejuniis et Davide. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 759. — *Montf. XI, 833. Savil. VII, 510. Duc. deest.*

Καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ αὐτὸς ὁ Θεός. In XLIX psalmum. V, 240. — *Montf. V, 223. Savil. I, 678. Duc. III, 248.*

Καὶ ἀνωτέρω τὸ σημεῖον τοῦτο μέλλων. 54, in Matthæum. VII, 525. — *Montf. VII, 537. Savil. II, 337. Duc. I, 579.*

Καὶ ἀρχόμενος τῆς Ἐπιστολῆς. 12, in Epist. ad Coloss. XI, 379. — *Montf. XI, 412. Savil. IV, 152. Duc. VI, 248.*

† Καὶ ἐγένετο ἐν ἔτει πρώτῳ Κύρου. In cap. XI Danielis. VI, 243. — *Montf. VI, 252.*

Καὶ εἰ ἀνάγκη ἐστὶν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα. 59 [60], in Matthæum. VII, 573. — *Montf. VII, 593. Savil. II, 376. Duc. I, 642.*

Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς. In Danielelem ἐρμηνεῖα, edita primum a Cotelerio Græce et Latine cum notis, Paris. 1661, 4, p. 65-203, ex codice Scorialensi, cum versione F. Gabrielis a sancto Hieronymo, monachi. VI, 193. — *Montf. † VI, 200. Savil. deest. Duc. deest.*

[† Καὶ εἶπε, φησὶ, γνώρισον ἑκείνη τὴν. In cap. VII Danielis. ap. Montf. VI, 241.]

Καὶ ἐμπροσθεν ἐπέσταλκά σου τῇ τιμῇ. Asyncritæ, epist. 77. III, 650. — *Montf. III, 634.*

Καὶ ἐμπροσθεν μὲν ἐξεπηλεγμένον ὕμνων. Episcopis ab Occidente, epist. 457. III, 705. — *Montf. III, 690.*

Καὶ ἐνταῦθα ἀπαλλαγὴν πολέμων. In XLVII psalm. V, 216. — *Montf. V, 197. Savil. I, 658. Duc. III, 219.*

Καὶ ἐστὶν εὐσεβής. Chrysostomi epistola ad Cæsarium altera. XIII, Supplem., col. 495.

Καὶ ἐν τούτῳ ἰθαύμασά σου τὴν ἀγάπην. Constantii presb. ad Cyriacum, epist. 241. III, 746. — *Montf. III, 735.*

Καὶ ἤδη ἀπεστάλακέν σου τῇ εὐγενείᾳ. Musonio, epist. 216. III, 730. — *Montf. III, 710.*

Καὶ ἤδη μὲν ἀπέσταλκά σου πρὸς τὴν εὐλ. Gerontio presbyt., epist. 54. III, 638. — *Montf. III, 623.*

Καὶ ἤδη τοῦτο κατηγόρησαν. 42, in Matthæum. VII, 445. — *Montf. VII, 444. Savil. II, 271. Duc. I, 470.*

Καὶ ἡ καταλαβοῦσα τὰς Ἐκκλησίας τὰς κατὰ τὴν ἀνατ. Episcopis, epist. 181. III, 714. — *Montf. III, 702.*

Καὶ ἡνίκα προοίμια εἶχεν ὁ χειμὼν. Mari episc., epist. 86. III, 653. — *Montf. III, 638.*

Καὶ ἰδὼν ἐκείτῃ κατὰ παντὶ πᾶσιν ὑμῖν θφείλομεν. Episcopis, epist. 152. III, 701. — *Montf. III, 688.*

Καὶ μὴν ἀκόλουθον ἦν ἀλγεῖν. 26, in Matthæum. VII, 327. — *Montf. VII, 306. Savil. II, 175. Duc. I, 303.*

Καὶ μὴν οὐκ ἐχρῆν θυρωθῆναι. 9, in Matthe. VII, 89-175. — *Montf. VII, 130. Savil. II, 55. Duc. I, 98.*

[† Καὶ μὴν δωδέκατον τοῦτό ἐστιν ἔτος. In Dan. cap. II. Ap. Montf. VI, 206.] VI, 199.

[† Καινὴ λέγεται ἀπὸ τοῦ χρόνου, καὶ ἀπὸ τῆς. Synopsis S. S. Ap. Montf. VI, 314.] VI, 313.

Καλῶς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι. De charitate. Dubium, an Chrysostomi. Homilia, postrema parte manca. [Spuria]. — *Montf.* XI, 845. *Savil.* VII, 522. *Duc.* deest.

Καλῶς ἡμῖν καὶ σοφῶς ἡ προηγ. In sanctam crucem. Severiani Gabalensis. Hic prætermissa. — *Montf.* deest. *Savil.* V, 898. *Duc.* deest.

Καλῶς τοῦτο καὶ συμφερόντως ποιεῖ. 55, in Acta. IX, 379. — *Montf.* IX, 411. *Savil.* IV, 915. *Duc.* III, 475.

Κάμνουσαν ἡμῖν τὴν φωνήν. 4, Severiani Gabalorum episcopi, in κοσμοποιίαν. VI, 457. — *Montf.* VI, 465. *Savil.* VII, 607. *Duc.* deest.

Κὰν ἐλάττους δέγωμαι ἐπιστολάς παρὰ τῆς. Euthaliæ, epist. 32. III, 628. — *Montf.* III, 612.

Κὰν πολλάκις, κὰν ὀλιγάκις ἐπιστελῆς. Carteriæ, epist. 18. III, 625. — *Montf.* III, 605.

Κατὰ μὲν ἀναγωγὴν. In psal. cxlix. V, 493. — *Montf.* V, 498. *Savil.* I, 906. *Duc.* III, 548.

Καταστελίας τῶν ἐλαττόνων. 31, in I ad Corinth. X, 257. — *Montf.* X, 277. *Savil.* III, 443. *Duc.* V, 332.

Κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν. De imagine Dei. Vertit Fronto Ducæus. Dub. — *Montf.* VI, 535. *Savil.* V, 645. *Duc.* VI, 21.

[Καλὸν οὖν πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ. De oratione. Spuria et prætermissa.]

[Καταφυγὴ ἀπὸ τῶν εἰδωλολατρῶν. In psal. xlv. Est fragm. alicunde divulgum.]

Κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονέναι. In illud : Ad imaginem Dei. Spuria. VI, 522. — *Montf.* VI, 509

Κατέλαχε [κατέλαβε] τοὺς λόγους τὸ ἔργον. 32, in Matthæum. VII, 369. — *Montf.* VII, 356. *Savil.* II, 210. *Duc.* 367.

Κατεμάθετε χθές, ἀγαπητοί, τοῦ πατριάρχου. 31, in Genesin. IV, 312. — *Montf.* IV, 339. *Savil.* I, 272. *Duc.* II, 379.

Κατετρυφήσατε τῶν ἀγίων μαρτύρων. Homilia 49 ad Antiochenos. II, 187. — *Montf.* II, 188. *Savil.* VI, 588. *Duc.* I, 210.

Κατηγόρησεν Ἑλλήνων. 7, in Epist. ad Rom. IX, 441. — *Montf.* IX, 482. *Savil.* III, 44. *Duc.* IV, 72.

† Κατηγορία τοῦ Ἰσραὴλ. Synopsis Isaïæ. VI, 376. — *Montf.* VI, 381.

† Κελεύεται Ἰησοῦς, etc. Synopsis libri Jesu. VI, 356. — *Montf.* VI, 338.

† Κελεύεται λαβεῖν. Synopsis Osee. IV, 385. — *Montf.* IV, 380.

† Κελεύεται Μωϋσῆς ἀριθμῆσαι τὸν λαόν. Synopsis Numer. VI, 330. — *Montf.* VI, 332.

[Κλέπτει τοὺς πόρους τῶν ἐμπόρων. In annuntiationem, ex cod. Basilianor. Romæ. Combef. bibl. tom. I, pag. 346. Spuria et ommissa.]

Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ. Precatio brevis, Chrysostomo tributa. — *Montf.* deest. *Savil.* VI, 1005. *Duc.* deest.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐξαποστείλον. Missa. Vertisse traditur Erasmus in gratiam Joannis, episcopi Rofensis. [Non est Chrysostomi.] — *Montf.* XII, 799. *Savil.* VI, 983. *Duc.* IV, 522.

Κύριε ὁ Θεός μου, ὁ μέγας καὶ φοβερός. Precatio altera, longior. [Non est Chrysostomi.] XII, 925. — *Montf.* XII, 799. *Savil.* VI, 1005. *Duc.* deest.

## A

[Λαμπὰς εὐσεβείας, κήρυγμα θεογνωσίας. In illud : Genimina viperarum. Spuria et prætermissa.]

Λαμπρὰ γέγονεν ἡμῖν χθές. In martyrem Phocam. Vertit Fronto Ducæus. II, 799. — *Montf.* II, 704. *Savil.* V, 826. *Duc.* I, 773.

Λαμπρὸν ἡμῖν τήμερον τὸ θέατρον. Hom. 4 in Isa. vi, 1. Vertit Erasmus. VI, 119. — *Montf.* VI, 120. *Savil.* V, 144. *Duc.* III, 750.

Λαμπρός ὁ βίος. De patientia et consummatione. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] XII, 937. — *Montf.* XII, 817. *Savil.* VII, 435. *Duc.* deest.

† Λευϊτικὸν καλεῖται τοῦτο. Synopsis Levitici. VI, 528. — *Montf.* VI, 330.

Λόγος ἀπλῶς προσενεχθείς. De silentio ecloga ex Chrysostomi orati. in statuas. [Ecloga 37.] XII, 847. — *Montf.* XII, 718. *Savil.* VII, 864. *Duc.* deest.

Λόγος μὲν οὐδείς. De charitate. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 773. — *Montf.* IX, 861. *Savil.* VII, 295. *Duc.* deest.

[Λόγος μὲν οὐδείς ἀνθρώπων. De charitate. [Spuria et prætermissa.]

## M

Μαχαρίζω τῆς σπουδῆς ὑμᾶς. De peccatis fratrum non evulgandis, et non devovendis inimicis. Vertit Fronto Ducæus. III, 353. — *Montf.* III, 344. *Savil.* VI, 695. *Duc.* V, 672.

Μαχάριοι καὶ τρισμαχάριοι καὶ πολλάκις τοῦτο. Cyriaco, Demetrio, etc., epist. 148, III, 699. — *Montf.* III, 686.

Μαχάριοι καὶ τῶν δεσμῶν ὑμεῖς καὶ τῆς. Episcopis et presbyteris. Chalcedone inclusis, epist. 174. III, 711. — *Montf.* III, 699.

Μαχάριοι οἱ πενθοῦντες, καὶ οὐαὶ τοῖς γελῶσι. 14, in Epist. ad Philipp. XI, 281. — *Montf.* XI, 304. *Savil.* IV, 78. *Duc.* VI, 128.

Μαχάριοι τοῦ δεσμωτηρίου καὶ τῆς ἀλύσεως. Ad episc. et presb. incarceratos. III, 641. — *Montf.* III, 526.

Μαχάριος εἰ καὶ τρισμαχάριος καὶ πολλάκις τοῦτο, ἐν οὗτω. Marciano, epist. 122. III, 676. — *Montf.* III, 662.

- Μέγιστόν ἐστι διδασκαλεῖον. De Lazaro et Divite. Vertit Fronto Ducæus. [In spuris.] VIII, 591. — *Montf.* VIII, 113. *Savil.* V, 728. *Duc.* VI, 472.
- Μέλλαι διηγείσθαι τὰ κατὰ Ἀνανίαν. 12, in Acta. IX, 99. — *Montf.* IX, 96. *Savil.* IV, 676. *Duc.* III, 112.
- Μέλλει πάλιν αὐτῶν καθάπτεσθαι. 17, in Epist. ad Rom. IX, 583. — *Montf.* XI, 621. *Savil.* III, 147. *Duc.* IV, 246.
- Μέλλοντος, ἀγαπητοί, τοῦ κοινοῦ Σωτῆρος. In illud : *Exiit edictum a Cesare*. Vertit Fronto Ducæus. [Spuria.] H, 795. — *Montf.* II, 800. *Savil.* V, 715. *Duc.* VI, 421.
- Μέλλων ἐμβαίνειν εἰς τοὺς οἰκίους. 23, in II ad Corinth. X, 553. — *Montf.* X, 594. *Savil.* III, 665. *Duc.* V, 705.
- Μέλλων κατιέναι εἰς τόν. 10, in I ad Timoth. XI, 517. — *Montf.* XI, 598. *Savil.* IV, 285. *Duc.* VI, 463.
- Μέλλων ὁ ἱερεὺς τὴν θείαν ἐπιτελεῖν λειτουργίαν. Liturgia, Chrysost. nomine edita Græce et Latino Venet. 1687, 4. Et in Euchologio Goari, p. 58, cum ejus notis. Paulo diversa supra, quæ incipit, Κύρια ὁ Θεὸς ἡμῶν. XII, 901. — *Montf.* XII, 776. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- Μετά ἀκριβείας τούτω μάλιστα. In psal. cxliv. V, 464. — *Montf.* V, 466. *Savil.* I, 884. *Duc.* III, 515. [Μετάνοιά ἐστι ξίφος οὐρανοχάλκευτον. De poenitentia. Spuria et rejecta.]
- Μετά τὸ γράφαι τὴν προ-έραν ἐπιστολὴν. Diogeni, ep. 31. III, 636. — *Montf.* III, 620.
- [Μετά τὸν Μωϋσέα καὶ τὸν τούτου διάδοχον. In psal. protheoria. V, 539.] Ed. nov. V, 531.
- Μετά τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου. In secundum Christi adventum. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 775. — *Montf.* X, 831. *Savil.* VII, 412. *Duc.* deest.
- Μετά τὸ ξενίσαι τοὺς ἀνδρας. 22, in Acta. IX, 177. — *Montf.* IX, 184. *Savil.* IV, 742. *Duc.* III, 215.
- Μετά τῶν ἄλλων κακῶν. Hom. 11, in I ad Corinth. X, 87. — *Montf.* X, 87. *Savil.* III, 306. *Duc.* V, 105.
- Μετά τῶν δούλων ὁ δεσπότης. 12, in Matthæum. VII, 201. — *Montf.* VII, 160. *Savil.* II, 76. *Duc.* I, 136.
- Μετά φόβου τῶν λογίων ἀκούωμεν. 10, in Epist. ad Hebr. XII, 83. — *Montf.* XII, 102. *Savil.* IV, 485. *Duc.* VI, 796.
- [Μετά τῶν ἀνεπιγράφων καὶ τοῦτο [οὗτος.] In psal. xcvi. Spuria. tom. V. 791.] V, 775.
- [Μὴ γὰρ ἑαυτοῖς ἡλευθερώσατε, ἐτι πάλιν. In Epist. ad Galat. sermo 5. *Montf.* tom. X, p. 712.] X, 663.
- [Μηδέποτε καταλιμπάνωμεν, ἀγαπητοί, τὸν αὐτ. In publicanum et Phariseum. Est fragm. homiliæ 5 de Incomprehensibili.]
- Μηδεὶς ὁρῶν πονηροὺς εὐπραγοῦντας. Ne turbemur, cum videmus pios rebus adversis uti. Ecloga [12] ex homil. 3, in Epist. ad Hebr. XII, 867. — *Montf.* XII, 739. *Savil.* VII, 907. *Duc.* deest.
- Μηδὲν ὅμας λυπεῖτω τὸ τῆς σχολῆς. Euthymio, epist. 218. III, 731.
- Μηδὲν ὅμας ταρატτέτω τῶν συμβαινόντων. Chalcidizæ et Asyncritizæ, epist. 29. III, 627. — *Montf.* III, 611.
- Μὴ χάμνε ζητῶν ἀπολογίαν τῆς μακράς. Herculio, epist. 201. III, 123. — *Montf.* III, 712.
- Μὴ χάμνε ζητῶν ἀπολογίαν τοῦ ταχέως. Theodoro Lectori, epist. 136. III, 693. — *Montf.* III, 680.
- Μὴ πενθῶμεν πικρῶς. Ne defunctos nimis acerbe defleamus. Ecloga [45] ex hom. 41 in Epist. ad Corinth. XII, 887. — *Montf.* XII, 760. *Savil.* VII, 924. *Duc.* deest.
- [Μὴ πρὸ καιροῦ. In illud : *Ne judicetis ante tempus*. Spuria et rejecta.]
- Μήτε ἀθύμαι, μήτε ἀμαρτάναι λογίζου. Malcho, epist. 71. III, 647. — *Montf.* III, 632.
- Μήτηρ εὐταξίας. De Cain et Abel. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 719. — *Montf.* XI, 792. *Savil.* VII, 458. *Duc.* deest.
- Μὴ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς. De juramentis. Vertit Balthasar Etzelius. Ecloga [28.] XII, 771. — *Montf.* XII, 640. *Savil.* VII, 818. *Duc.* V, 798.
- Μίαν ἔχουσα ἡ πηγὴ. In illud : *Quæcumque ligaveritis*, Matth. xviii, 18. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 759. — *Montf.* IX, 845. *Savil.* VII, 268. *Duc.* deest.
- Μίαν ὅμας ἀπαντας αἰτήσαι βούλομαι. [11] 10, in Joannem. VIII, 77. — *Montf.* VIII, 62. *Savil.* II, 597. *Duc.* II, 71.
- Μίαν ὁμὴν διελέχθην ἡμέραν. Adversus Anomæos. I, 795. — *Montf.* I, 541. *Savil.* VI, 454. *Duc.* I, 696.
- Μίαν ὁμὴν ἀπελείψθην ἡμέραν. In Galat. II, 41 : *In faciem Petri restiti*. Homilia habita Antiochiam. Vertit Fronto Ducæus. III, 371. — *Montf.* III, 362. *Savil.* V, 398. *Duc.* V, 715.
- Μίμηται μου γίνεσθε, φησὶν ὁ Παῦλος. 69 [70], in Joannem. VIII, 381. — *Montf.* VIII, 412. *Savil.* II, 846. *Duc.* II, 443.
- Μόλις ποτὲ ἀνεπνεύσαμεν εἰς τὴν Κουκουσόν. Olympiadi, epist. 13. III, 610. — *Montf.* III, 592.
- Μόλις ποτὲ τὸ κατὰ τὸν Ὀζίαν. In Seraphim. Vertit Fronto Ducæus. VI, 135. — *Montf.* VI, 157. *Savil.* V, 155. *Duc.* III, 768.
- Μυστήριον ξένον καὶ παράδοξον. In nativitatem Christi. VI, 385. — *Montf.* VI, 392. *Savil.* V, 546. *Duc.* VI, 413.
- Μωϋσῆς μὲν ἀρχόμενος τῆς ἱστορίας. 5, in Joannem. VIII, 53. — *Montf.* VIII, 34. *Savil.* II, 577. *Duc.* II, 41.
- Μωϋσῆς μὲν πέντε βιβλία. Hom. I, in Epist. ad Rom. IX, 395. — *Montf.* XI, 421. *Savil.* III, 5. *Duc.* IV, 7.

- Οἶδα καὶ αὐτὸς, κύριέ μου τιμῶν. Hypatio presb., epist. 97. III, 660. — *Montf.* III, 646.  
 Οἶδά σου τὴν ἀγάπην, οἶδά σου τὸ φίλτρον. Arabio, epist. 48. III, 635. — *Montf.* III, 619.  
 Οἶδά σου τὴν ἀγάπην, τὴν γνησίαν καὶ θερμὴν. Agapeto, epist. 20. III, 623. — *Montf.* III, 605.  
 Οἶδά σου τὴν φιλότιμον ψυχὴν καὶ ἔρωτα. Valentino, epist. 217. III, 730. — *Montf.* III, 710.  
 Οἶδά σου τῆς ἀγάπης τὸ στεῆρδον, ὀλίγα. Rufino, epist. 109. III, 676. — *Montf.* III, 653.  
 Οἶδά σου τῆς ἀγάπης τὸ στεῆρδον καὶ ἀπερίστροπον. Porphyrio episcopo Rhodi, Epist. 235. III, 740. — *Montf.* III, 729.  
 Οἶδά σου τὸ πῦρον, τὸ ἐπεικὲς, τὸ χρηστόν. Pelagio, epist. 245. III, 730. — *Montf.* III, 719.  
 Οἶδα τὴν ἀγάπην ἣν ἔχεις περὶ ἡμᾶς ἀνωθεν. Chalcidiae, epist. 39. III, 637. — *Montf.* III, 615.  
 Οἶδα τὴν ἀγάπην ὑμῶν καὶ τὴν διάθεσιν. Asyncritiae, epist. 106. III, 664. — *Montf.* III, 651.  
 Οἱ διὰ τὴν ἀλήθειαν. 58, in Joannem. VIII, 321. — *Montf.* VIII, 544. *Savil.* II, 798. *Duc.* II, 368.  
 Οἱ διψῶντες ὁδοιπόροι. De patientia. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 729. — *Montf.* IX, 813. *Savil.* VI, 949. *Duc.* deest.  
 Οἱ ἐκ παλάγους μεγάλου. De Josepho et castitate. Vertit Fronto Duceus. Burdigal. 1601, 8. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] VI, 587. — *Montf.* VI, 604. *Savil.* V, 566. *Duc.* VI, 115.  
 Οἱ ζωγράφοι μιμοῦνται. In psalmum L. Vertit Jac. Billius. Spuria. V, 565. — *Montf.* V, 572. *Savil.* I, 692. *Duc.* III, 846.  
 Οἱ θρσαυρὸν ἀνορύττοντες. Pars posterior homiliae de Anna, quam Latine vertit Bernhardus Brixianus. FABR. Est pars magna homiliae 5 in Annam. V. Montfaucon. tom. IV, p. 741. c. HARL. IV, 669. — *Montf.* deest. *Savil.* V, 78. *Duc.* II, 832.  
 Οἱ κατὰ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. De SS. Trinitate. Vertit incertus. Spuria. I, 1087. — *Montf.* I, 833. *Savil.* VI, 955. *Duc.* VI, 160.  
 Οἱ λειμῶνες ἔχουσι. De eleemosyna. Dubium, an Chrysostomi. IX, 707. — *Montf.* IX, 789. *Savil.* VI, 926. *Duc.* deest.  
 Οἶμαι μὲν μηδὲ γραμμάτων σε δεῖσθαι. Moysi, epist. 90. III, 655. — *Montf.* III, 644.  
 Οἶμαι πάντας ὑμᾶς ἐπιστάσθαι σαφῶς. De mansuetudine. Vertit incertus. [Incerti opus.] XII, 537. — *Montf.* XII, 422. *Savil.* VI, 750. *Duc.* V, 558.  
 [Οἱ μὲν ἀθλήται καθ' ἑκάστην ἡμέραν. De iis, qui temperanter jejunant. *Montf.* XIII, p. 206.] Spuria. XIII, 15.  
 [Οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀνεκίγρ. In psal. xcvi. Spuria. *Montf.* V, 796.] V, 780.  
 [Οἱ μὲν ἄλλοι τῶν ἐρμηνευτῶν. In psal. xc. Spuria *Montf.* V, 773.] V, 759.  
 Οἱ μὲν ἐξωθεν στεφάνους. In sanctum Stephanum. Non videtur Chrysostomi. [Spuria.] XII, 933. — *Montf.* XII, 811. *Savil.* VII, 581. *Duc.* deest.  
 [Οἱ μὲν πρῶτοι καὶ μέσοι τῆς ἀγιωτάτης νηστείας. In postremum iudicium. Spuria et omissa.]  
 [Οἱ μὲν τέκτονες ἢ βουκάνη καὶ σιαπάρνη. In illud, hominis cujusdam divitis ferax erat ager. Spuria et praetermissa.]  
 Οἱ μὲν τοῦ κόσμου. In illud psal. LXXV, 12 : *Orate et reddite Domino Deo nostro.* Non videtur Chrysostomi. V, 593. — *Montf.* V, 602. *Savil.* VII, 260. *Duc.* deest.  
 Οἱ μοι, ψυχῇ, οἱ μοι μετὰ γὰρ τοῦ προφήτου. Quod al. canonicis viris cohabitare non debeant. Vertit incertus. I, 513. — *Montf.* I, 248. *Savil.* VI, 230. *Duc.* IV, 125.  
 Οἱ ναῦται τοῦτο μάλιστα φιλοῦσι. In I Corinth. x, 1 : *Nolo vos ignorare, quod patres nostri omnes sub nube fuerunt.* III, 241. — *Montf.* III, 228. *Savil.* V, 243. *Duc.* 260.  
 Οἱ νεοττοὶ τῶν χειρῶν. Contra Judaeos, gentiles et haereticos. Vertit incertus. Dub. [Spuria.] I, 1075. — *Montf.* I, 820. *Savil.* VII, 284. *Duc.* VI, 217.  
 Οἱ Ἰουδαί, ἀγαπητοί, υἱός. Quod stantem non superbire, et lapsum non desperare oporteat. Pars homiliae 27 [26] in Matthaeum. — *Montf.* deest. *Savil.* V, 351. *Duc.* deest.  
 [Οἱ πλεόγιοι πλωτῆρες ἐπιδίδαν. Quod mari similis sit haec vita. *Montf.* XIII, p. 213.] Spuria. XIII, 19.  
 Οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων. 2, in II, ad Thess. XI, 471. — *Montf.* XI, 514. *Savil.* IV, 224. *Duc.* VI, 366.  
 Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα. De poenitentia et oratione, 1. Vertit incertus. II, 259. — *Montf.* II, 302. *Savil.* VI, 798. *Duc.* I, 586.  
 Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. De prosperitate et adversitate. [Ecloga V.] Vertit Balth. Etzelius. XII, 601. — *Montf.* XII, 463. *Savil.* VII, 763. *Duc.* VI, 596.  
 Οἱ πολυτελεῖς καὶ φιλότιμοι. In sanctum Ignatium, martyrem Antiochenum. II, 587. — *Montf.* II, 592. *Savil.* V, 498. *Duc.* I, 496.  
 Οἱ πόρρωθεν τοὺς λειμῶνας. In publicanum et Phariseum. Vertit Fronto Duceus. [in spuris.] VII, 595. — *Montf.* VIII, 116. *Savil.* VII, 233. *Duc.* VI, 476.  
 Οἱ προφῆται μὲν τὸ ἀξιοπιστον. Homilia eis τοὺς κοιμηθέντας, eadem cum homilia 8, in I ad Thess. XI, 439. — *Montf.* XI, 477. *Savil.* IV, 198, et VI, 858. *Duc.* VI, 323.  
 Οἶσθα καὶ αὐτὸς, κύριέ μου τιμῶν. . . . πῶς αἰ. Romano presb., epist. III, 625. — *Montf.* III, 608.  
 Οἶσθα τὴν ἀγάπην ἣν ἐπεδειξάμεθα περὶ. Alexandro Corinthi episc., epist. 164. III, 707. — *Montf.* III, 694.

Οι σοφοὶ καὶ ἐπιτημονέες. In illud : *Attendite, ne elemosynam faciatis coram hominibus*. Vertit Fronto Ducaeus. [In spurilis.] VIII, 571. — *Montf.* VIII, 90. *Savil.* VII, 486. *Duc.* VI, 438.

Οι σοφώτατοι τῶν πατρῶν. In II ad Cor. IV, 13. *Habentes eundem spiritum fidei*. Vertit Sigismundus Gelenius. III, 271. — *Montf.* III, 260. *Savil.* V, 368. *Duc.* V, 296.

Οι τὰ φάρμακα πίνοντες τὰ πικρά. 30, in Epist. ad Hebr. XII, 207. — *Montf.* XII, 278. *Savil.* IV, 583. *Duc.* VI, 933.

[Οι τὸ μακάριον τέλος τῆς ζωῆς. In psal. V homilia; spuria et omissa.]

Οι τῶν ἀγώνων τῶν ἐξωθεν θεαταί. Proœmium in Joannem. VIII, 23. — *Montf.* VIII, 1. *Savil.* II, 555. *Duc.* II, 1.

Οι τῶν πατρῶν ἀριστοί. 21, in Epist. ad Hebræos. XII, 147. — *Montf.* XII, 193. *Savil.* IV, 537. *Duc.* VI, 878.

Οι τῶν καλῶν ἐργῶντες. In Zacchæum et publicanum. Incertum, an Chrysostomi, licet ei tribuatur etiam apud Lambec. IV, pag. 92, 93, 107; VIII, pag. 230. [Spuria.] X, 767. — *Montf.* X, 823. *Savil.* VII, 403. *Duc.* deest.

Οι Φιλιππησίοι ἀπὸ πόλεως εἰσι. Argumentum in Epistolam ad Philippenses Græce primus edidit vertitque Erasmus. XI, 177. — *Montf.* XI, 189. *Savil.* IV, 1. *Duc.* VI, 1.

Οι φιλόπονοι τῶν γεωργῶν. 3, de incomprehensibili Dei natura. I, 719. — *Montf.* I, 462. *Savil.* VI, 402. *Duc.* I, 314.

Οι φιλόπονοι τῶν γηπέδων ἐπειδὴν ὄρωσι. 9, in Gen. IV, 6. — *Montf.* IV, 65. *Savil.* I, 51. *Duc.* II, 71.

Οι φιλόπονοι τῶν ποιμένων. In sanctam martyrem Drosidem. Vertit Fronto Ducaeus. II, 683. — *Montf.* II, 688. *Savil.* deest. *Duc.* V, 885.

Ὁ κακολογῶν τὸν πατέρα. 2, De Providentia et fato. Vertit Joan. Chæcus, Cantabrigiensis. Dub. II, 733. — *Montf.* II, 756. *Savil.* VI, 866. *Duc.* I, 718.

Ὁκνῶ καὶ ἀναδύομαι σήμερον. 41, in Gen. IV, 374. — *Montf.* IV, 410. *Savil.* I, 329. *Duc.* II, 459.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μέλλων πρὸς τὸ πάθος. De S. Babyla et adversus Julianum et gentiles. Vertit Germanus Brixius Altissiodorensis, canonicus Paris. II, 533. — *Montf.* II, 536. *Savil.* V, 442. *Duc.* I, 645.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πρὸς τὰ μεγάλα προτρέπων. 6, in Epist. ad Philippenses. XII, 217. — *Montf.* XI, 233. *Savil.* IV, 32. *Duc.* VI, 50.

Ὅλα τὰ πάθος ἐλεεινά. In filiam viduæ. Non videtur esse Chrysostomi. X, 789. — *Montf.* X, 848. *Savil.* VII, 439. *Duc.* deest.

Ὅλγα ἀνάγκη σήμερον. In prodictionem Judæ. Vertit incertus. Ediderat Augustæ Vindel. Hoeschelius a. 1587. Confer. supra, ἐδουλόμην, ἀγαπητοί. II, 373. — *Montf.* II, 376. *Savil.* V, 547. *Duc.* V, 406.

Ὅλγα μὲν σοι συνεγενόμεθα αὐτόθι. Procopio, epist. 187. III, 717. — *Montf.* III, 705.

Ὅλγα μὲν σοι συνεγενόμεθα, πολλὴν δὲ τήν. Helladio, epist. 172. III, 710. — *Montf.* III, 698.

Ὅλγα μὲν τὰ εἰρημένα. In Isa. XLV, 7. Vertit Fronto Ducaeus. VI, 141. — *Montf.* VI, 145. *Savil.* V, 160. *Duc.* III, 776.

Ὅλγοι ἡμῖν σήμερον οἱ παραγενόμενοι. In Petrum apostolum et Eliam, prophetam. Vertit incertus. Dub. [V. Monitum *Montf.*] II, 725. — *Montf.* II, 730. *Savil.* VIII, 18. *Duc.* I, 756.

Ὅλγοι ἡμῖν σήμερον. Ecloga 9 ex variis Chrysostomi homiliis, de non contemnenda Ecclesia Dei et sanctis mysteriis. Vertit Cromerus Basil. 1552. XII, 623. — *Montf.* XII, 488. *Savil.* VII, 890. *Duc.* VI, 623.

Ὁ μακάριος ἀπόστολος; Παῦλος ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος. De pœnitentia et continentia et virginitate. In quibusdam cod. Joanni Næstutæ ascribitur. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* VII, 641. *Duc.* I, 807.

Ὁ μακάριος Βαβύλας. In SS. martyres, Juveninum et Maximinum. Vertit incertus. II, 571. — *Montf.* II, 578. *Savil.* V, 533. *Duc.* I, 483.

Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος. De imperio et potestate. [Ecloga 21.] Vertit Balthasar Etzelius. XII, 695. — *Montf.* XII, 561. *Savil.* VII, 713. *Duc.* VI, 702.

[Ὁ μακάριος Μωϋσῆς, ἀγαπητὴ, ὁ τοῖς κατ'. In Abraham. Spuria et omissa.]

[Ὁ μακάριος Παῦλος ἀπόστολος ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος. De pœnitentia, jejunio, etc. Dicitur esse Chrysostomi; est autem Joannis Jejunatoris.] \* Exstat inter Opera S. Joannis Jejunatoris, hujus *Patrologia* tom. LXXXVIII, col. 1937.

Ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς. In decem millia talenta. Ed. Christ. Frid. Matthæi ex codd. Mosquens. XIII, *Supplem.*, col. 443.

Ὁ μακάριος Παῦλος ὁ σήμερον ἡμᾶς συναγαγών. 4, de laudibus Pauli. Vertit Anianus. II, 487. — *Montf.* II, 490. *Savil.* VIII, 42. *Duc.* V, 528.

Ὁ μακάριος Παῦλος τῆς ἀνθρωπίνης. 3 [4], de laudibus Pauli. Vertit Anianus. II, 483. — *Montf.* II, 486. *Savil.* VIII, 40. *Duc.* V, 523.

Ὁ μέλιστα ἀν τις θαυμάσει Παύλου. 22, in II ad Corinth. X, 547. — *Montf.* X, 588. *Savil.* III, 664. *Duc.* V, 698.

[Ὁ μὲν γηπέδος τὸ ἀποτρὸν εἰς καθ. In illud : *Ne timueris, cum dives factus fueris homo*. Spuria et omissa.]

- Ὁ μὲν Θεός. Chrysostomi ep. ad Eudoxiam imperatricem. XIII, *Supplem.*, 493.  
 [Ὁ μὲν ἱερὸς τῆς Ἐκκλησίας ἡθροίσται σύλλ. In meretricem, quæ unxit pedes Jesu. Spuria et omissa.]  
 Ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας. De diabolo tentatore. Vertit Fronto Ducæus. II, 257. — *Montf.* II, 240. *Savil.* VI, 690. *Duc.* I, 283.  
 Ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν παρουσίαν. 3, in Epist. ad Hebræos. XII, 27. — *Montf.* XII, 24. *Savil.* IV, 441. *Duc.* VI, 715.  
 Ὁ μὲν λγ' ψαλμὸς εἰρηται τῷ Δαυίδ. In psal. LI. Spuria. V, 589. — *Montf.* V, 597.  
 Ὁ μὲν λεπρὸς καταδάνει ἀπὸ τοῦ θρους. 27, in Matthæum. VII, 333. — *Montf.* VII, 313. *Savil.* II, 180. *Duc.* I, 317.  
 Ὁ μὲν οὖν Λουκᾶς ἀπαλλάττων. 29, in Matth. VII, 350. — *Montf.* VII, 333. *Savil.* II, 194. *Duc.* I, 340.  
 Ὁ μὲν προφήτης ἔλεγεν Ἰουδαίοις. 73 [74], in Joannem. VIII, 399. — *Montf.* VIII, 434. *Savil.* III, 862. *Duc.* II, 467.  
 Ὁ μὲν τοῦ κόσμου τεχνίτης. 3, Severiani, Gabalorum episcopi, in κοσμοποιαν. VI, 447. — *Montf.* VI, 454. *Savil.* VII, 600. *Duc.* deest.  
 Ὁ μὲν τριακοστὸς καὶ τρίτος ψαλμὸς. In psal. LI. Vertit Jac. Billius. Eusebii magnam partem. — *Montf.* V, 597. *Savil.* I, 914. *Duc.* III, 883.  
 [Ὁ μὲν φιλόστοργος οὗτος Πατὴρ διὰ τόν. In illud: *Hic est Filius meus dilectus*, etc. *Montf.* XIII, pag. 232.] XIII, 33.  
 Ὅντως ἐπεφάνη. In nativitatem Christi, et quod unicuique climati angeli præsent. Dubium, an Chrysostomi. [In spurii.] VIII, 687. — *Montf.* VIII, 213. — *Savil.* V, 851. *Duc.* deest.  
 Ὅντως κατὰ τὸν θεὸν Ἀπόστολον. In eum, qui in latrones incidit. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 755. — *Montf.* X, 810. *Savil.* VII, 387. *Duc.* deest.  
 Ὅντως, ὅπου ἐπλεόνασεν. 1, in Epist. ad Hebr. XII, 13. — *Montf.* XII, 7. *Savil.* IV, 431. *Duc.* VI, 699.  
 Ὁ οὕτω θερμὸς ἡμῶν ἐραστής, ὁ οὕτω. Acacio presb., epist. 208. III, 727. — *Montf.* III, 716.  
 Ὅπερ ἀεὶ ἔλεγον. Hom. 3, in I ad Corinth. X, 21. — *Montf.* X, 14. *Savil.* III, 253. *Duc.* V, 18.  
 Ὅπερ ἀλλαχοῦ φησι· τὰ γὰρ βλέπομενα. 33, in Epist. ad Hebr. XII, 225. — *Montf.* XII, 361. *Savil.* IV, 596. *Duc.* VI, 973.  
 Ὅπερ ἐμελεν αὐτῷ παρ' ἐτέρων ἀνθυποφέρεσθαι. 6, in II ad Corinth. X, 435. — *Montf.* X, 473. *Savil.* III, 579. *Duc.* V, 560.  
 Ὅπερ ἐπιστέλλων ποιεῖ, τοῦτο καὶ συμβουλεύων. 45, in Acta. IX, 313. — *Montf.* IX, 337. *Savil.* IV, 858. *Duc.* III, 391.  
 Ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, καὶ πρὸ τοῦ προσήκοντος. 10, in I ad Cor. X, 81. — *Montf.* X, 80. *Savil.* III, 301. *Duc.* V, 97.  
 Ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν ἐφθην εἰπὼν. Hom. 11 in Epist. ad Rom. IX, 483. — *Montf.* IX, 530. *Savil.* III, 79. *Duc.* IV, 132.  
 Ὅπερ ὁ Χριστὸς πρὸς τοὺς μαθητάς. 11, in Epist. ad Coloss. XI, 373. — *Montf.* XI, 404. *Savil.* IV, 146. *Duc.* VI, 239.  
 [Ὅπερ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν. In vii cap. Isaïæ. *Montf.* VI, 73.] VI, 77.  
 [Ὁ πλάσας καὶ ποιήσας. In illud: *Euntes docete omnes gentes*. Spuria et omissa.]  
 Ὅπερ πρῶτον ἔλεγον, ὅτι ἀρετῆς ἀπόουσης. 45, in Matthæum. VII, 463. — *Montf.* VII, 467. *Savil.* II, 287. *Duc.* I, 496.  
 Ὅπερ χθὲς ἐδοξάκειν. In sanctum Lucianum martyrem. Vertit Fronto Ducæus. II, 519. — *Montf.* II, 524. *Savil.* V, 529. *Duc.* I, 528.  
 Ὁ ποιήσας καὶ διδάξας φησίν. 79 [80], in Joannem. VIII, 433. — *Montf.* VIII, 472. *Savil.* II, 889. *Duc.* II, 509.  
 Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι ὁ Χριστὸς. [63] 64, in Joannem. Sub Basilii, Seleuciensis, nomine etiam prodit cum versione Claudii Dausqueii homilia 42. Sed utique Chrysostomi esse videtur, non Basilii. VIII, 353. — *Montf.* VIII, 381. *Savil.* II, 825. *Duc.* II, 409.  
 Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, καὶ οὐ παύσομαι λέγων. 26 [27], in Joan. VIII, 157. — *Montf.* VIII, 153. *Savil.* II, 261. *Duc.* II, 165.  
 Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω. In cxxiii psalmum. V, 353. — *Montf.* V, 344. *Savil.* I, 793. *Duc.* III, 382.  
 Ὅπταν ἐκ χειμῶνος χρυσοῦ. In natalem Jesu Christi. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 763. — *Montf.* X, 819. *Savil.* VII, 400. *Duc.* deest.  
 Ὅπταν τὸν ἑαρ ἐπέλθῃ. In eundem natalem Jesu. Manuscriptam habuit Savilius, sed aperte spuriam noluit edere. Joanni, episcopo Eubœensi, tribuitur in ms. codice, quem inspexit Allatius. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.  
 [Ὅπου δ' ἂν ὁ Δεσπότης Χρ. τοὺς ἄθλους. De Samaritana. Spuria et omissa.]  
 Ὅπου δ' ἂν ὁ Δεσπότης. In mediam Pentecosten. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 744. — *Montf.* X, 795. *Savil.* VII, 372. *Duc.* deest.

Ὁ προφήτης Δαβὶδ πολλῶν ἐν πείρᾳ γεγονώς πραγμάτων. (Secunda στάσις psalmi cxviii.) [Spuria.] V, 690. — *Montf.* V, 700. *Savil.* I, 995. *Duc.* deest.

Ὅρα αὐτὸν ἐντεῦθεν ἀρχόμενον. In psal. cxviii. V, 365. — *Montf.* V, 358. *Savil.* I, 803. *Duc.* 395.

Ὅρα αὐτὸν καὶ ἐπειγόμενον παραπλεῦσαι. 44, in Acta. IX, 307. — *Montf.* IX, 330. *Savil.* IV, 853. *Duc.* III, 383.

Ὅρα αὐτὸν μείζους ἔχοντα πειρασμούς. 38, in Acta. IX, 267. — *Montf.* IX, 286. *Savil.* IV, 819. *Duc.* III, 334.

Ὅρα αὐτὸν, ὅταν πρὸς τοὺς ἔξω διαλέγεται. 47, in Acta. IX, 525. — *Montf.* IX, 351. *Savil.* IV, 869. *Duc.* III, 407.

Ὅρα [ὁρᾷς] διὰ πόσων αὐτοὺς ἐνάγει. 39, in Matthæum. VII, 427. — *Montf.* VII, 425. *Savil.* II, 257. *Duc.* I, 447.

Ὅρα οἶον συλλέγεται ἀκροατήριον. 52, in Acta. IX, 357. — *Montf.* X, 612. *Savil.* VI, 896. *Duc.* III, 449.

Ὅρα πάλιν αὐτὸν ἀναδυσόμενον. 25, in II ad Cor. X, 569. — *Savil.* III, 678. *Duc.* V, 726.

Ὅρα πάλιν αὐτῷ [αὐτῶν] τὸ ταπεινόν. 34, in Acta. IX, 245. — *Montf.* IX, 260. *Savil.* IV, 800. *Duc.* III, 301.

Ὅρα πάλιν Ἰουδαίζοντα τὸν Παῦλον. 35, in Acta. IX, 231. — *Montf.* IX, 268. *Savil.* IV, 806. *Duc.* III, 314.

Ὅρα πάλιν μετ' ἐγκωμίων. 17, in II ad Cor. X, 517. — *Montf.* X, 558. *Savil.* III, 639. *Duc.* IV, 661.

Ὅρα πάλιν πῶς ἐπαίρει. 16, in II ad Cor. X, 514. — *Montf.* X, 551. *Savil.* III, 635. *Duc.* V, 654.

Ὅρα πάντα μετὰ σφοδρότητος. 31, in Acta. IX, 227. — *Montf.* IX, 240. *Savil.* IV, 785. *Duc.* III, 278.

Ὅρα πανταχοῦ αὐτὸν ἀναχωροῦντα. 50, in Matthæum. VII, 495. — *Montf.* VII, 504. *Savil.* II, 313. *Duc.* I, 538.

Ὅρα πανταχοῦ αὐτὸν εἰσωθοῦντα. 41, in Acta. IX, 287. — *Montf.* IX, 308. *Savil.* IV, 856. *Duc.* III, 357.

Ὅρα πανταχοῦ τῆς εἰς τὰ ἔθνη. 52, in Acta. IX, 233. — *Montf.* IX, 248. *Savil.* IV, 791. *Duc.* III, 287.

Ὅρα πόθεν παρεῖλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. 66 [67], in Matthæum. VII, 623. — *Montf.* VII, 633. *Savil.* II, 418. *Duc.* I, 712.

Ὅρα πόση γίνεται βία τοῦ. 51, in Acta. IX, 351. — *Montf.* IX, 379. *Savil.* IV, 890. *Duc.* III, 439.

Ὅρα πρὸ πόσων ἐτῶν, 16, in Acta. IX, 427. — *Montf.* IX, 427. *Savil.* VI, 699. *Duc.* III, 148.

Ὅρα πῶς αὐτὸν εἰσῳθεῖ. 48, in Acta. IX, 331. — *Montf.* IX, 357. *Savil.* IV, 874. *Duc.* III, 415.

Ὅρα πῶς εὐθίως ἐκ προσιμίων. 20, in Matthæum. [1, in I Epist. ad Cor.] X, 41. — *Montf.* X, 3. *Savil.* III, 245. *Duc.* I, 241.

Ὅρα πῶς καὶ ἐν τοῖς ἐπτά ἦν τις πρόκριτος. 15, in Acta. IX, 119. — *Montf.* IX, 119. *Savil.* IV, 693. *Duc.* III, 138.

Ὅρα πῶς καὶ πάλιν ὑπὲρ αὐτοῦ ψηφίζονται. 53, in Acta. IX, 367. — *Montf.* IX, 397. *Savil.* IV, 904. *Duc.* III, 954.

Ὅρα πῶς ὁ νόμος καταλείπεται. 40, in Acta. IX, 281. — *Montf.* IX, 301. *Savil.* IV, 831. *Duc.* III, 349.

Ὅρᾷς ὅσον ἐστὶν ἐπισείκεια. 7, in Acta. IX, 63. — *Montf.* IX, 55. *Savil.* IV, 616. *Duc.* III, 65.

Ὅρᾷς ὅτι οὐ περὶ ὀφθαλμοῦ. 18, in Matthæum. VII, 265. — *Montf.* VII, 234. *Savil.* II, 126. *Duc.* I, 223.

Ὅρᾷς ὅτι πρῶτον ἐξετάζεται; ὁ μάλιστα. 86 [87], in Matthæum. VII, 763. — *Montf.* VII, 810. *Savil.* II, 530. *Duc.* I, 895.

Ὅρᾷς πανταχοῦ τῆς αἰχμαλωσίας. In cxvii psal. V, 351. — *Montf.* V, 342. *Savil.* I, 791. *Duc.* III, 380.

Ὅρᾷς πῶς κατὰ μικρὸν τῶν ὄντων ἀφίστησι. 22, in Matthæum. VII, 293. — *Montf.* VII, 268. *Savil.* II, 150. *Duc.* I, 262.

Ὅρᾷς πῶς πανταχοῦ τοῦτο ποιεῖ. In psal. cxli. V, 441. — *Montf.* V, 442. *Savil.* I, 866. *Duc.* III, 490.

[Ὅρᾷς ὅτι οὐχ ὁρὸς ἐστίν, ἀλλὰ. In finem Proverbiorum. Spuria et prætermissa.]

[Ὅρασιν καλεῖ τὴν προφητείαν, ἥ διὰ τό. Isa. cap. i. *Montf.* VI, 3.] VI, 13.

[Ὅρα συγκαλεῖ. In Commentariis in Isaiam, Jerem. et Job. Spuria et prætermissa.]

[† Ὅρα τὴν ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων. In Danielis cap. iii. *Montf.* VI, 218.] VI, 210.

[† Ὅρα τὴν ὀπτασίαν. Synopsis Ezechiel. VI, 380. — *Montf.* VI, 326.

Ὅρα τὴν Παύλου σύνεσιν. 3, in Epist. ad Rom. IX, 411. — *Montf.* IX, 447. *Savil.* III, 18. *Duc.* IV, 50.

Ὅρα τὸ ἀφιλότιμον καὶ ἀκόμπαστον. 15, in Matthæum. VII, 223. — *Montf.* VII, 184. *Savil.* II, 92. *Duc.* I, 164.

Ὅρα τὸν Βαρνάβαν παραχωροῦντα. 29, in Acta. IX, 213. — *Montf.* IX, 225. *Savil.* IV, 775. *Duc.* III, 260.

Ὅρα ψυχὴν ἀπορουμένην, In cxx psal. V, 344. — *Montf.* V, 331. *Savil.* I, 785. *Duc.* III, 371.

Ὅρῶν ἐγὼ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων. Comparatio regis et monachi. Vertit Polydorus Virgilius et Lud. Blosius. I, 387. — *Montf.* I, 116. *Savil.* VII, 230. *Duc.* deest.

Ὅρῶ τῇ πεινῇ τῶν εὐσεβῶν. In Matthæum. xx, 4. Vertit Fronto Ducæus. [In spuriis.] VIII, 577. — *Montf.* VIII, 98. *Savil.* V, 708. *Duc.* VI, 451.

Ὅρῶν ὑμῶν, ἀγαπητοί, τὴν μετὰ προθυμίας. 4, in Gen. IV, 39. — *Montf.* IV, 22. *Savil.* I, 17. *Duc.* II, 24.

Ὅρῶν ἡμῶν [ὑμῶν] σήμερον τὴν μετὰ προθυμίας. 33, in Gen. IV, 305. — *Montf.* IV, 331. *Savil.* I, 265. *Duc.* II, 370.

Ὅρῶν ἡμῶν τὸν πόθον τὸν ἀκόρεστον. 15, in Gen. IV, 103. — *Montf.* IV, 99. *Savil.* I, 77. *Duc.* II, 110.

Ἰῶσα τὰ τοῦ βίου μάταια. Sic mss. quidam. Alii vero codd. et Lambec., ὅσοι τὰ τοῦ βίου μάταια. De vita vana. Spuria et prætermissa. Montfauc. Est Ephraim Syri orat. et exstat in ed. Assemani tom. III, pag. 308 seqq. v. ὅσοι τὰ τοῦ βίου μάτ. HARL.]

Ἰσάκις ἂν πρὸς διδασκαλίαν. In illud Hebr. III, 1, *Intueamini apostolum et pontificem*, etc. Ed. Beche. Lipsiæ 1839. XIII, *Supplem.* 479.

Ἰσως μὲν ἐμπειρίας τῷ διδασκάλῳ δεῖ. Liber quintus de sacerdotio. I, 671. — *Montf.* I, 415. *Savil.* IV, 40. *Duc.* IV, 71.

[Ἰσοὶ μαθήμασι τισι προσεδρεύοντες. De temperantia. Montf. XIII, 206.] XIII, 17.

Ἰσοὶ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως. In Martham, Mariam, Lazarum, et Eliam prophetam. Dubium, Chrysostomi, an Amphiloerii. [Spuria.] X, 701. — *Montf.* X, 733. *Savil.* VII, 320. *Duc.* deest.

Ἰσοὶ τὰ τοῦ βίου μάταια. In vanitatem vitæ et mortuos. Lambec. IV, pag. 94; VIII, pag. 230. [v. ὅσα τὰ τοῦ βίου.] — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Ἰσοὶ τοῦ Ἠλία μαθηταί. In Matth. XII, 14. Egressi Pharisei consilium ceperunt. Dubium, Chrysostomi, an Amphiloerii. [Spuria.] X, 705. — *Montf.* X, 758. *Savil.* VII, 326. *Duc.* deest.

[Ἰσοὶ τοῦ παρόντος φωτὸς τοῖς μαρμ. In Theophania. Spuria et ommissa.]

Ἰσοφὸς οὗτος καὶ γενναῖος διδάσκαλος. Laudatio in Diodorum, Tarsensem episcopum, qui, prior con-

cionatus, Chrysostomum, adhuc presbyterum, laudaverat. Meminit Facundus Hermianensis lib. IV, c. 2. Græce et Latine edidit Emericus Bigotius ad calcem Palladii de vita Chrysostomi, Paris. 1680, 4, p. 229. FABR. Bigotius, et ex eo Montfauc. subjunxerunt fragmenta, quæ apud Facundum Hermianens. (defens. trium capitulor. lib. IV, cap. 2, pag. 374 seq. ed. Sirmond. in Opp. tom. II, Veron.) Latine versa exstant. Montfauc. aliud fragm. Joan. Chrysost. breve pag. 750 de eodem Diodoro ex Facundo Hermi. lib. IV, cap. 2, adjunxit. Conf. Schroeckh, loc. cit. pag. 250 seq. HARL. III, 761. — *Montf.* † III, 747. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

[Ἰσοφώτατος Δανιὴλ ὁ νέος. In archangelos. Spuria et prætermissa.]

Ἰσο συμβαίνει τῷ χρυσίῳ βασις. Casto, Valerio, etc., epist. 107. III, 665. — *Montf.* III, 651.

[† Ἰσοψιλάττους τῶν εὐαγγελιστῶν. Homilia quarta ex illis undecim recens erutis. XII, 340.] ed. nov. XII, 485.

Ἰσοψ τὰ τῶν πειρασμῶν ἡμῖν ἐπιτείνεται. Olympiadi, epist. 11. III, 609. — *Montf.* III, 609.

Ἰσοψ χαλεπώτερον τὸ κρίμα γεγένηται τοῖς. Julianæ, etc., epist. 169. III, 709. — *Montf.* III, 697.

Ἰστον ἀκούσης θυμὸν καὶ ὀργήν. In psalmum sextum. V, 71. — *Montf.* V, 39. *Savil.* I, 547. *Duc.* III, 46.

Ἰστον ἀμαρτία συμβεβλημένη. De humilitate animi. Vertit Balthas. Etzelius. [Ecloga 7.] XII, 615. — *Montf.* XII, 480. *Savil.* VII, 869. *Duc.* VI, 615.

Ἰστον ἀρξώμαι. De consummatione sæculi. Savilius ut aperte spuriam edere noluit. Ms. Lambec. IV, pag. 94; VIII, pag. 230. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Ἰστον ἀρρώστια περιπέσης. De adversa valetudine et medicis. Vertit Balthas. Etzelius. XII, 651. — *Montf.* XII, 516. *Savil.* VII, 709. *Duc.* VI, 657.

Ἰστον εἰς τὴν ὀλιγότητα ἀπίδω. 4, in I Cor. I, 4. Paulus vocatus apostolus. Vertit Fronto Ducæus. III, 443. — *Montf.* III, 428. *Savil.* VIII, 402. *Duc.* V, 588.

Ἰστον εἰς τὸν θρόνον ἀπίδω. Hom. 3 ad Antiochenos. II, 47. — *Montf.* II, 35. *Savil.* VI, 472. *Duc.* I, 58.

[Ἰστον ἐκ καθαρῶν χειλέων ἐξέρχεται δέσις. In psal. XI. Spuria et ommissa.]

Ἰστον ἐνέρετοι γενόμενοι διωκόμεθα. 81 [82], in Joan. VIII, 441. — *Montf.* pag. 482. *Savil.* II, 896. *Duc.* II, 520.

Ἰστον ἐννοήσης, δέσποτά μου θαυμασιώτατε. Prænio, epist. 204. III, 724. — *Montf.* III, 713.

Ἰστον ἐννοήσω τὸν ἰδρωτά. Episcopis ab Occidente, epist. 160. III, 705. — *Montf.* III, 692.

Ἰστον ἐννοήσω τοὺς πόρους ὑμῶν καὶ τοὺς ἰδρωτάς. Maximo, epist. 150. III, 700. — *Montf.* III, 687.

Ἰστον ἐπὶ τι μείζον παρακαλῇ. 10, in Epist. ad Ephes. XI, 75. — *Montf.* XI, 74. *Savil.* III, 814. *Duc.* V, 495.

Ἰστον ἱδρὸς πλουτοῦντα. De divitiis et paupertate. [Ecloga 11.] Vertit Balthas. Etzelius. XII, 637. — *Montf.* XII, 501. *Savil.* VII, 852. *Duc.* VI, 659.

Ἰστον ἰδὼ δέμους ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν κατὰ τάς. Olympiadi, epist. 9. III, 608. — *Montf.* III, 590.

Ἰστον μὲν εἰς τὴν πτωχείαν τῆς διανοίας. De utilitate lectionis Scripturarum sacrarum. Vertit Fronto Ducæus. III, 87. — *Montf.* III, 74. *Savil.* VIII, 411. *Duc.* V, 602.

Ἰστον οἱ τὰ σημεῖα βαστάζοντας. 7, in laudem sancti Pauli apostoli. Vertit Anianus. II, 507. — *Montf.* I, 512. *Savil.* VIII, 57. *Duc.* V, 552.

Ἰστον περὶ πνευματικῶν διαλεγόμεθα. 46 [47], in Joan. VIII, 261. — *Montf.* VIII, 275. *Savil.* II, 718. *Duc.* II, 205.

Ἰστον προσεύχησθε, φησὶν ὁ Χριστός. 8, in I ad Tim. XI, 539. — *Montf.* XI, 589. *Savil.* IV, 279. *Duc.* IV, 452.

Ἰστον πρὸς τὰ κατεπειγοντα στή. 5, in I ad Thess. XI, 423. — *Montf.* XI, 459. *Savil.* IV, 185. *Duc.* VI, 302.

[Ἰστον πρὸς τοὺς Ἰουδαίους τὸν λόγον ἀποτείνωμεν. In Pharissæum et meretricem. Spuria et ommissa.]



Ὅταν τι μέλλωσιν ἔρωτῶν. 2, in Acta. IX, 25. — *Montf.* IX, 14. *Savil.* IV, 610. *Duc.* III, 17.

Ὅταν τὸ εὐδαπάνητον τῆς ζωῆς. In decem virgines. Vertit Fronto Ducaeus. [In spuris.] VIII, 527. —

Ὅταν χρονία τις καὶ σκληρὰ φλεγμονή. De Davide et Saule. Vertit Erasmus. IV, 675. — *Montf.* IV, 748. *Savil.* VIII, 10. *Duc.* II, 839.

[Ὅτε διδάσκαλος εὐκλεῆς τότε μαθητῆς. In stagnum Genezareth. *Montf.* XIII, 250.] XIII, 47.

Ὅτε μὲν περὶ τοῦ διεσπᾶσθαι. 13, in I ad Cor. X, 121. — *Montf.* XI, 124. *Savil.* III, 333. *Duc.* V, 150.

Ὅτε τὴν Σάρραν ἀπὸ τοῦ Ἀδραμ ἤρπασεν ὁ Φαραώ. Post reditum a priori exsilio. Hanc homiliam servavit Georgius Alex. in Chrysostomi vita. Vertit Godfridus Tilmannus. III, 443. — *Montf.* III, 427. *Savil.* VIII, 262. *Duc.* IV, 848.

Ὅτε τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναόν. 1, adversus vituperatores vitæ monasticæ. Vertit Ambrosius Camaldulensis. I, 319. — *Montf.* I, 44. *Savil.* VI, 161. *Duc.* IV, 355.

Ὅτε τὸν παναρχόνιον. In illud: *Sufficit tibi gratia mea*. Prodiit Græce Rom. 1581. Vertit Joan. Jacobus Beurerus. [In spuris.] VIII, 507. — *Montf.* VIII, 24. *Savil.* V, 799. *Duc.* VI, 284.

[Ὅ τῆς ἀναστασιμῶς ἑορτῆς αἴτιος. In Mesopentecosten. Spuria et omissa.]

Ὅ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος. In nativitate Christi. Dubium, an Chrysostomi. Fama. Sub hoc titulo deest in indice *Montfauc.* sed alia, inscripta: Ὅ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλε σήμερον· in resurrectionem Domini, quæ vero Spuria habetur, exstat tom. X, p. 790. *HARL.* X, 737. — *Savil.* VIII, 367. *Duc.* deest.

Ὅ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος. De eleemosyna. Vertit Balthasar Etzelius. [Ecloga 23.] XII, 715. — *Montf.* XII, 585. *Savil.* VII, 751. *Duc.* VI, 729.

Ὅτι μὲν ἡμᾶς ἀγαπᾷς, καὶ γράφῃς. Salvioni, epist. 200. III, 727. — *Montf.* III, 746.

Ὅτι μὲν ἡμᾶς ἀπέλιπεν ὁ κύριός μου ὁ τιμ. Casto, Valerio, Dioph., etc., epist. 62. III, 643. — *Montf.* III, 627.

Ὅτι μὲν ἡρρώστησας ἔγνωμεν, καὶ ὅτι. Adolix, epist. 52. III, 637. — *Montf.* III, 621.

Ὅτι μὲν οὖν ἐστι καὶ ἐπὶ καλῷ. Liber II de sacerdotio. I, 631. — *Montf.* I, 571. *Savil.* VI, 7. *Duc.* IV, 13.

Ὅτι μὲν πυνθὲς ἀγαθοῦ. 2, de precatione. Vertit Erasmus et Pomponius Brunehus. Dub. II, 779. — *Montf.* II, 785. *Savil.* VI, 758. *Duc.* I, 749.

Ὅτι μὲν παρελείφθην [ἀπελείφθην] θυμῶν τῇ παρελθούσῃ συνάξει. Laus Maximi, et quales ducendæ uxores. Vertit Sigismundus Gelenius. III, 225. — *Montf.* III, 211. *Savil.* VIII, 80. *Duc.* V, 353.

Ὅτι μὲν χαλεπήν ἔλαβας τὴν πληγὴν. Ad viduam juniorem. Vertit Flaminius Nobilius 1575. I, 599. — *Montf.* I, 338. *Savil.* VI, 296. *Duc.* IV, 456.

Ὅ τοι; ἄλλοις παραινέει λέγων. Hom. 2 in I ad Cor. X, 17. — *Montf.* X, 8. *Savil.* III, 249. *Duc.* V, 11.

Ὅ τοῦ Θεοῦ λόγος. In æneum serpentem contra Judæos. Severiani Gabalensis. [Spuria.] X, 793. — *Montf.* X, 851. *Savil.* VII, 448. *Duc.* deest.

Οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοῶ ὅτι πάλαι μεθ' ὑμῶν. Theodoro diacono, epist. 155. III, 693. — *Montf.* III, 677.

Οὐδὲν ἀμεινον, οὐδὲν φιλοστοργότερον. 5 [5], in Epist. ad Philipp. XI, 213. — *Montf.* XI, 227. *Savil.* IV, 27. *Duc.* VI, 43.

[Οὐδὲν ἀνάξιον. Infra sic incipit: Οὐδὲν ξένον.]

Οὐδὲν ἀπειοικαζιν. In illud Matth. xxvi, 39: *Pater, si fieri potest*. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 751. — *Montf.* X, 806. *Savil.* VII, 585. *Duc.* deest.

Οὐδὲν ἀπλῶς ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς. 49 [50], in Joan. VIII, 277. — *Montf.* VIII, 293. *Savil.* II, 761. *Duc.* II, 514.]

Οὐδὲν ἄρα ἴσον εὐχῆς. 2, de Anna, Samuelis matre. Vertit Erasmus. IV, 643. — *Montf.* IV, 711. *Savil.* V, 56. *Duc.* II, 797.

[Οὐδὲν [οὐδὲ] γὰρ κωλύει καὶ τήμερον τοῦ αὐτοῦ ἀφασθαι. In Joan. viii. *Montf.* VIII, 48.] VIII, 65.

Οὐδὲν γαστριμαργείας χεῖρον. 44 [45], in Joan. VIII, 251. — *Montf.* VIII, 261. *Savil.* II, 738. *Duc.* II, 280.

Οὐδὲν ἐστιν ὄντως δόγμα. V. de fato et providentia. Vertit Joan. Chæcus. Dub. H, 765. — *Montf.* II, 769. *Savil.* VI, 876. *Duc.* I, 733.

Οὐδὲν ἡμᾶς ἔλαθε τῶν ὧν, ἀλλ' ἔγνωμεν. Gaudenzio Brixie episc., epist. 184. III, 715. — *Montf.* III, 703.

Οὐδὲν ἦν ἴσον τῶν σπλάγχνων. Hom. 3 in Epist. ad Ephes. XI, 23. — *Montf.* XI, 16. *Savil.* III, 774. *Duc.* V, 880.

Οὐδὲν ἱταμώτερον κακίας. 13, in Acta. IX, 105. — *Montf.* IX, 102. *Savil.* IV, 681. *Duc.* III, 119.

Οὐδὲν καινόν, οὐδὲν ἀπεικὸς τεθλιμ. Symmacho presb., epist. 45. III, 634. — *Montf.* III, 612.

Οὐδὲν κινῶν καὶ τήμερον. 7 [8], in Joan. — *Montf.* deest. *Savil.* II, 587. *Duc.* II, 56.

Οὐδὲν ξένον οὐδὲ ἀπεικὸς γέγονεν ἐπὶ τῆς. Olympiadi, epist. 17. III, 621. — *Montf.* III, 604.

[Οὐδὲν ὁ θεὸς λόγος ἀσκόπως ἐκφυσᾷ. In Evangelii dictum et de virginitate. *Montf.* XIII, 237.] XIII, 57.

[Οὐδὲν οὕτως ἐλευθεροστομίαν παρασχ. De non accusandis sacerdotibus. Spuria et prætermissa.]

Οὐδὲν οὕτω κενὸι κατορθώματα. 12, in Epist. ad Philipp. XI, 269. — *Montf.* XII, 260. *Savil.* IV, 69. *Duc.* VI, 113.

- Οὐδὲν οὕτω λυμαινέται τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. 2, in I ad Timoth. XI, 569. — *Montf.* XI, 535. *Savil.* IV, 255. *Duc.* VI, 412.
- Οὐδὲν οὕτω μερίζειν καὶ διασπᾶν. De invidia. Vertit Balthasar Etzelius. [Ecloga 17.] XII, 677. — *Montf.* XII, 545. *Savil.* VII, 884. *Duc.* VI, 680.
- Οὐδὲν οὕτω πρᾶγμα παραινέιν. 3, in Epist. ad Philemonem. XI, 713. — *Montf.* XI, 786. *Savil.* IV, 421. *Duc.* VI, 687.
- Οὐδὲν οὕτως ἀνάρμοστον καὶ ἀλλότριον. 13, in Epist. ad Philipp. XI, 275. — *Montf.* XI, 297. *Savil.* IV, 73. *Duc.* VI, 120.
- Οὐδὲν οὕτως, ὡς ἔοικε, περιεργον. 9, in I ad Thess. — *Montf.* XI, 485. *Savil.* IV, 203. *Duc.* VI, 532.
- Οὐδὲν τῆς ἀληθείας σαφέστερον, οὐδὲν ἀπλούστερον. 51 [52], in Joan. VIII, 287. — *Montf.* VIII, 504. *Savil.* II, 769. *Duc.* II, 325.
- Οὐδὲν τῆς ἀληθείας φανερώτερον. 28 [29], in Joan. VIII, 165. — *Montf.* VIII, 464. *Savil.* II, 668. *Duc.* II, 177.
- Οὐδὲν τῆς ἀληθείας παιδρότερον. Spuria et ideo a Savilio omitta. Inscriptur: Περὶ ὁργῆς καὶ κενοδοξίας, καὶ περὶ μετανοίας καὶ ἐλεημοσύνης. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- Οὐδὲν τῆς Παύλου ψυχῆς μακαριώτερον. 4, in Epist. ad Philipp. XI, 205. — *Montf.* XI, 249. *Savil.* IV, 21. *Duc.* VI, 54.
- Οὐδὲν τῆς [Παύλου] ψυχῆς ἀγωνιστικώτερον. 6, in I ad Cor. X, 47. — *Montf.* X, 42. *Savil.* III, 271. *Duc.* V, 52.
- Οὐδὲν τοῖς Δεσποτικοῖς. In Zachariam et Elisabeth. Vertit Fronto Ducæus. Dub. [Spuria.] II, 785. — *Montf.* II, 790. *Savil.* VII, 340. *Duc.* VI, 429.
- Οὐδὲν τῶν ἐπιτυχανόντων. Quod aliorum salutem promovere, et in nos peccantibus remittere debeamus. Ecloga [40] ex Chrysostomianis collecta. XII, 859. — *Montf.* XII, 730. *Savil.* VII, 900. *Duc.* deest.
- Οὐδὲν ὑμῖν ἀπολογίας δεῖ πρὸς τὸ μὴ παραγ. Chalcidiae et Asyncritiae. epist. 242. III, 746. — *Montf.* III, 746.
- Οὐδὲν φθόνου καὶ βαττανίας χεῖρον. 34 [35], in Joan. VIII, 197. — *Montf.* VIII, 201. *Savil.* II, 695. *Duc.* II, 216.
- Οὐδὲν φθόνου χεῖρον καὶ βαστανίας οὕτως ὁ θάνατος. 47 [48], in Joan. VIII, 269. — *Montf.* VIII, 285. *Savil.* II, 754. *Duc.* II, 503.
- Οὐδὲν χεῖρον ἢ ὅταν τις. 2, in II ad Tim. XI, 665. — *Montf.* XI, 605. *Savil.* IV, 334. *Duc.* VI, 543.
- Οὐδὲν, ὡς ἔοικεν, ὠφελήσαμεν. In eos, qui ad synaxin non venerunt, et ad Rom. xii, 20: Si esurieris inimicus. Vertit Fronto Ducæus. III, 171. — *Montf.* III, 157. *Savil.* V, 304. *Duc.* V, 199.
- [Οὐδὲ ὁὕτως παρ' Ἑβραίοις ὁ ψαλμός. In psal. xcvi. Spuria. *Montf.* V, 787.] V, 772.
- Οὐ διὰ γραμμάτων μόνον τὰ πρακτέα. 3, in II ad Tim. XI, 613. — *Montf.* XI, 672. *Savil.* IV, 359. *Duc.* VI, 552.
- Οὐ διαλαμβάνομεν χάριν ὑμῖν ὁμοῦ. Episcopis, epist. 155. III, 702. — *Montf.* III, 688.
- Οὐ δι' ἐτέρου, φησὶν, ἐπέμφεν. 6, in Epist. ad Ephes. XI, 43. — *Montf.* XI, 58. *Savil.* III, 789. *Duc.* V, 904.
- Οὐ θαυμάζω ὅτι τὴν μακρὰν ἡμῶν. Casto, Valerio, etc., epist. 22. III, 624. — *Montf.* III, 607.
- Οὐκ ἀρόρον ἀναβαίνει εἰς Ἱεροσόλυμα. 65 [66], in Matth. VII, 647. — *Montf.* VII, 643. *Savil.* II, 411. *Duc.* I, 701.
- Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι λειμῶνα. 1, De laudibus sancti Pauli, apostoli. Vertit Anianus. II, 475. — *Montf.* II, 476. *Savil.* VIII, 33. *Duc.* V, 512.
- Οὐκ ἄρα ἀπὸ τῶν Γραφῶν τοῦτο. 57, in Matth. VII, 557. — *Montf.* VII, 575. *Savil.* III, 363. *Duc.* I, 622.
- Οὐκ ἄρκει κακίας ἀπαλλαγῆναι. 16, in Epist. ad Ephes. XI, 141. — *Montf.* XI, 416. *Savil.* III, 843. *Duc.* V, 1003.
- Οὐκ αὐθεντίας δεῖ τῷ διδασκάλῳ. 17, in I ad Tim. XI, 591. — *Montf.* XI, 647. *Savil.* IV, 320. *Duc.* VI, 521.
- [Οὐκ εἰχ' τοῖς ἀγγέλοις πανηγυρίζομεν. Joan. Chrysostomi εἰς τὴν σύναξιν τῶν ἀσωμάτων. Spuria et omitta.]
- Οὐκ ἐμελλον ἄρα οὐδὲ τῆς πόλεως ἀναγ. Olympiadi, epist. 8. III, 607. — *Montf.* III, 689.
- Οὐκ ἔστι κολακεῖα τὸ ῥῆμα. 6, in Acta. IX, 55. — *Montf.* IX, 47. *Savil.* VI, 640. *Duc.* III, 57.
- Οὐκ εὐθέως ἐκ τῶν προσιμίων. 2, in Epist. ad Philemon. XI, 707. — *Montf.* XI, 779. *Savil.* IV, 416. *Duc.* VI, 678.
- [Οὐκ οἶδα ποῖα χρῆσθαι γλώττῃ. In Ascensionem. Spuria et omitta.]
- Οὐκ οὐκ ἐπεὶ σοὶ τὴν θύραν ἀνέψα. Theophilo presbytero, epist. 119. III, 673. — *Montf.* III, 680.
- [Οὐ λέγει τοῖς υἱοῖς Κορὲ, ἵνα τοῖς ψαλ. In psal. xlv. Spuria et omitta.]
- Οὐ μάτην τῷ Δαυὶδ ὁ ψαλμός ἀναγ. In psal. xcvi. Spuria. *Montf.* V, 794 ed. nov. V, 778.
- Οὐκ οἶδα ποιοῖς χρῆσθαι λόγοις. De Anna, Samuelis matre. Vertit Sigismundus Gelenius. Basil. 1548. IV, 660. — *Montf.* IV, 729. *Savil.* V, 72. *Duc.* II, 818.
- Οὐ μέγρι τῆς Ἀρμενίας μόνον. Romano presb., epist. 78. III, 650. — *Montf.* III, 635.

- Ὁ μὲν εἶχον παραμυθίαν ἐν ἐρημίᾳ. Theodoto diac., epist. 140. III, 695. — *Montf.* III, 682.
- Ὁ μὲν εἶχον παραμυθίαν τῶν κατελιγμένων. Episcopis ab Occidente, epist. 159. III, 704. — *Montf.* III, 691.
- Ὁ μὲν καὶ ὅμιν αὐτοῖς στεφάνων ὑπόθεσιν. Episcopis ab Occidente, epist. 158. III, 704. — *Montf.* III, 691.
- Ὁ μὲν ἡμῖν τοῦτο τὸ προκείμενον. 9, in I ad Cor. X, 75. — *Montf.* X, 75. *Savil.* III, 296. *Duc.* V, 88.
- Ὁ μὲν καὶ τοῦτο ἀγαθόν. In psalmum duodecimum V, 149. — *Montf.* V, 123. *Savil.* I, 608. *Duc.* III, 140.
- Ὁ μὲν ὁ διωγμός. 25, in Acta. IX, 191. — *Montf.* IX, 200. *Savil.* IV, 754. *Duc.* III, 251.
- Ὁ μόνον φορεῖ σάρκα. In festum Occursus Domini. Vertit Fronto Ducæus. [Spuria.] II, 807. — *Montf.* II, 812. *Savil.* V, 872. *Duc.* VI, 207.
- Ὁ παύσσομαι μακαρίζων σου τὴν τιμότητα. Hypatio presb., epist. 180. III, 715. — *Montf.* III, 701.
- Ὁ παυσόμεθα σε παρὰ πᾶσι θαυμάζοντες. Hymnetio archiatro, epist. 81. III, 651. — *Montf.* III, 656.
- Ὁ πρὸς Ἐφεσίους ταῦτα εἰρηται μόνον. 13, in Epist. ad Ephes. XI, 95. — *Montf.* XI, 95. *Savil.* III, 828. *Duc.* V, 970.
- Ὁ πρὸς τὴν πόλιν. In psal. cxlvii. V, 478. — *Montf.* V, 482. *Savil.* I, 895. *Duc.* III, 531.
- Ὁ πῶς εἰκοσὶν ἡμέρας. In SS. martyres, Bernicen et Prosdocen, virgines. Vertit Fronto Ducæus. II, 629. — *Montf.* II, 634. *Savil.* V, 473. *Duc.* I, 555.
- Ὁ πῶς τῶν προτέρων ἀναπνεύσαντες. 10, in Acta. IX, 85. — *Montf.* IX, 80. *Savil.* IV, 664. *Duc.* III, 94.
- Ὁρᾶνδς ἡμῖν γέγονε σήμερον ἡ γῆ. In Pentecostem. Vertit incertus. [Spuria.] III, 805. — *Montf.* III, 787. *Savil.* V, 976. *Duc.* VI, 192.
- Ὁρᾶνδς καὶ γῆς ἀμύλλαν. In principes apostolorum, Petrum et Paulum. Vertit Gerh. Vossius. Rom. 1580. [In spuris.] VIII, 491. — *Montf.* VIII, 7. *Savil.* V, 992. *Duc.* VI, 263.
- Ὁς ξένους εἶπεν ἀνωτέρω. Hom. 5 in Acta. IX, 49. — *Montf.* IX, 40. *Savil.* IV, 655. *Duc.* III, 48.
- Ὁ τὰ τυχόντα ἡμᾶς ὥνησεν. 5, de Lazaro. Vertit Erasmus. I, 991. — *Montf.* I, 756. *Savil.* V, 242. *Duc.* V, 54.
- Ὁ τὰ τυχόντα ἡμᾶς ὥφελσε χθές. 24, in Gen. IV, 206. — *Montf.* IV, 216. *Savil.* I, 172. *Duc.* II, 240. [Ὁ τὴν ἱερὰν πανήγυριν τῆς Πεντηκοστῆς. In omnes sanctos. Spuria et ommissa.]
- Ὁς τὸ πᾶν ταῖς εὐχαῖς. 5, in II ad Thessal. XI, 491. — *Montf.* XI, 556. *Savil.* IV, 240. *Duc.* IV, 592.
- Ὁςτος [ὁ] ἀδελφός ἦν τοῦ Κυρίου. 46, in Acta. IX, 521. — *Montf.* IX, 345. *Savil.* IV, 864. *Duc.* III, 400.
- Ὁςτος ὁ Γαμαλιὴλ Παύλου διδάσκαλος. 14, in Acta. IX, 111. — *Montf.* IX, 110. *Savil.* IV, 687. *Duc.* III, 128.
- [Ὁςτος ἔχεται τοῦ προτέρου πάλιν. Sic in tribus mss. incipit hæc homilia in psal. cxxviii. In editis vero sic: Καὶ οὗτος τοῦ πρὸ αὐτοῦ. Vide supra.]
- [† Ὁςτος ὁ Μῆδος Δαρειός, πρῶτον δέ. In Dan. cap. ix. *Montf.* VI, 245.] VI, 237.
- Ὁςτος οὐκ ἔστιν Ἰουδαῖος. 22, in Acta. IX, 171. — *Montf.* IX, 177. *Savil.* IV, 736. *Duc.* III, 205.
- Ὁςτος ὁ ψαλμός εἰς τὴν κατάστασιν [κατάστασιν]. In cxxvi psalmum. V, 362. — *Montf.* V, 780. *Savil.* I, 801. *Duc.* III, 594.
- Ὁςτος παρ' Ἑβραίοις ὁ ψαλμός ἀνεπ. In psal. xcii. Spuria. V, 765. — *Montf.* V, 780.
- Ὁ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ ζητούμενον. De jejuniio ἀπάνθισμα tertium, ex fragmm. consarcinatum. — *Montf.* deest. *Savil.* VI, 889. *Duc.* deest.
- Ὁςτω μεγάλοι εἰσὶν αἱ εὐεργεσίαι. 4, in I ad Tim. XI, 519. — *Montf.* XI, 567. *Savil.* V, 265. *Duc.* VI, 426.
- [Ὁς οὕτως ἐωσφόρος ἀπαλοῖς. In psal. V. Spuria et prætermissa.]
- [Ὁς οὕτως τῶν οὐρανῶν οἱ φωστῆρες. De lege circumcisionis. Spuria et ommissa.]
- [Ὁς χρὴ γὰρ μερικὴν. In psal. ix. Spuria et ommissa.]
- Ὁς ἐαυτῷ μόνον ἀρκεῖν. De jejuniio secundum ἀπάνθισμα. — *Montf.* Non indicatur. *Savil.* VI, 886. *Duc.* deest.
- Ὁς ἵνα ἀπλῶς μάθωμεν. In psalmum quartum. V, 39. — *Montf.* V, 6. *Savil.* I, 522. *Duc.* III, 8.
- Ὁςθαλμός μὲν ὁρῶν. In sicum arefactam. [Spuria.] VIII, 585. — *Montf.* VIII, 106. *Savil.* VII, 252. *Duc.* deest.
- Ὁ φιλόθεος Θεός. Quod gratiam scientiæ habens debet impertire indigentibus. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 783. — *Montf.* X, 840. *Savil.* VII, 421. *Duc.* deest.
- Ὁς παρὼν τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστὸς σωματικῶς. 42, in Joan. VIII, 245. — *Montf.* VIII, 254. *Savil.* II, 735. *Duc.* II, 275.
- Ὁς φιλοτιμίας ἔνεκεν. Hom. 11, in Acta. IX, 93. — *Montf.* IX, 89. *Savil.* IV, 671. *Duc.* III, 104.
- Ὁς ἐτι οἰκοδομοῦσιν, οὐδ' ἐτι ἐγκαλοῦσιν. 74 [75], in Matth. VII, 679. — *Montf.* VII, 714. *Savil.* II, 461. *Duc.* I, 785.
- Ὁς ὡς ἀπιστούμενος. 2, in Epist. ad Philipp. XI, 189. — *Montf.* IX, 202. *Savil.* IV, 10. *Duc.* VI, 15.
- Ὁς ὡς ἐτυχεν ἡλγήσα ἀκούσας ἐτι καὶ σύ. Salustio presb., epist. 203. III, 724. — *Montf.* III, 712.
- Ὁς ὡς ἐτυχεν ἡλγήσαμεν μαθόντες. Chalcidix, epist. 98. III, 660. — *Montf.* III, 646.

Ὅχι ὡς ἔτυχε τὴν πόλιν ἡμῶν. Hom. 14 ad Antiochenos. II, 113. — *Montf.* II, 140. *Savil.* VI, 552. *Duc.* I, 156.

Ὁφθαλμοὶ δὲ ὁρῶν ἢ δένδρον. In parabolam de Aeu. Vertit Fronto Ducæus. [In spuriiis. Jam pag. præced. notata.] — *Montf.* VIII, 106. *Savil.* deest. *Duc.* VI, 463.

Ὁφὲ μὲν ἐπιστέλλω καὶ βραχέα, μᾶλλον. Anatolio præfecto, epist. 205. III, 726. — *Montf.* III, 714.

Ὁφὲ μὲν καὶ βραδέως ἐπεστάλκαμέν σου τῇ ἀγ. Anyisio Thessalonicensi, epist. 162. III, 706. — *Montf.* III, 693.

## II

Παλαίστραι μὲν σώμασιν. In sanctum Romanum, martyrem. Vertit Fronto Ducæus. II, 611. — *Montf.* II, 617. *Savil.* V, 840. *Duc.* I, 544.

Πάλιν ἀναγκάζομαι, ἀγαπητοί: Quod multas dedit Deus vias, ut a peccatis, si velimus, abstineamus. Ecloga [39], ex Chrysostomianis collecta. XII, 853. — *Montf.* XII, 725. *Savil.* VII, 896. *Duc.* deest.

Πάλιν ἀνθρωπίνως διαλέγεται. 49, in Acta. IX, 337. — *Montf.* IX, 364. *Savil.* IV, 879. *Duc.* III, 422.

Πάλιν ἀναιρεῖ τὴν συγγνώμην αὐτῶν. 18, in Epist. ad Rom. IX, 571. — *Montf.* IX, 630. *Savil.* III, 153. *Duc.* IV, 257.

Πάλιν αὐτοὺς τῇ οἰκείᾳ προκαταλαμβάνει. 6, in Epist. ad Coloss. XI, 338. — *Montf.* XI, 365. *Savil.* IV, 118. *Duc.* VI, 195.

Πάλιν, εἰ βούλεσθε, καὶ σήμερον τῆς ἀκολουθίας. 14, in Gen. IV, 111. — *Montf.* IV, 499. *Savil.* I, 83. *Duc.* II, 117.

Πάλιν ἐν Σαββάτῳ θεραπεύει. 41, in Matth. VII, 439. — *Montf.* VII, 437. *Savil.* II, 266. *Duc.* I, 461.

Πάλιν ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώων εἰρημῶν. 51, in Gen. IV, 451. — *Montf.* IV, 499. *Savil.* I, 401. *Duc.* II, 559.

Πάλιν ἑορτῇ, καὶ πάλιν πανήγυρις. In sacram Pentecostem. Vertit Fronto Ducæus. II, 453. — *Montf.* II, 457. *Savil.* V, 602. *Duc.* V, 488.

Πάλιν ἐπαινεῖ τὸν Τίτον. 18, in II ad Cor. X, 523. — *Montf.* X, 564. *Savil.* III, 644. *Duc.* V, 669.

Πάλιν ἐπὶ τὴν θυσίαν ταύτην. In psal. cxxiv. V, 357. — *Montf.* V, 383. *Savil.* I, 822. *Duc.* III, 424.

Πάλιν ἐπὶ τὴν συνθήκην τράπεζαν. 61, in Gen. IV, 525. — *Montf.* IV, 583. *Savil.* I, 469. *Duc.* II, 655.

Πάλιν ἐτέρως αὐτοὺς καταισχύνει. 43, in Matth. VII, 451. — *Montf.* VII, 451. *Savil.* II, 276. *Duc.* I, 478.

Πάλιν ἡμεῖς ἢ ἀγία νηστεία. De jejunio 2. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 713. — *Montf.* IX, 795. *Savil.* VI, 932. *Duc.* deest.

Πάλιν ἡμῖν, ἀγαπητοί, πνευματικῶς ἔδειν. In psal. c. Vertit Jac. Billius. FARR. In aliis codd. incipit: Πάλιν ἡμεῖς, ἀγαπητοί, ἔδειν ὁ μὲν Δ. Monente *Montf.* HARL. V, 629. — *Montf.* V, 637. *Savil.* I, 925. *Duc.* III, 906.

Πάλιν ἡμῖν ἡ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ. In psal. xcii, 1: Dominus regnat, exsultet terra. Incertum Chrysostomi, an Severiani. V, 603. — *Montf.* V, 610. *Savil.* V, 680. *Duc.* deest.

[Πάλιν ἡμῖν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν μετὰ πολλῆς. In illud: Cum oratis, nolite, etc. Spuria et omissa.]

[Πάλιν Ἰουδαϊκὴ κακία κατὰ τῆς. Contra Judæos et Græcos et hæreticos. Spuria et omissa.]

Πάλιν ἡμῖν παρὰ τοῦ Κυρίου. 1, De eleemosyna. [Spuria.] IX, 747. — *Montf.* IX, 832. *Savil.* VI, 811. *Duc.* deest.

Πάλιν Ἡρωδὴς μαίνεται. In Joan. Baptistæ decollationem. Vertit incertus. Spuria. VIII, 485. — *Montf.* VIII, 1. *Savil.* VII, 545. *Duc.* VI, 235.

Πάλιν ἱποδοροῦμαι, καὶ πάλιν ὁ σύλλογος. De consubstantiali. Vertit Fronto Ducæus. Citatur a Theodoro dialogo 2 et 3, et in Actis concilii Constantinopol. a. C. 680. I, 755. — *Montf.* I, 501. *Savil.* VI, 425. *Duc.* I, 358.

[Πάλιν καίριος ἑορτῆς, πάλιν τρυφῆς. In martyres. Spuria et omissa.]

Πάλιν μαρτύρων μνήμη, καὶ πάλιν πανήγυρις. In martyrem Romanum. II, 605. — *Montf.* II, 613. *Savil.* V, 488. *Duc.* I, 506.

Πάλιν μαρτύρων μνήμη, πάλιν εὐσεβῶν ἑορταί. In memoriam martyrum (1). Vertit minus bene Joan. Jacobus Beurerus. Dub. [Spuria.] III, 827. — *Montf.* III, 811. *Savil.* V, 948. *Duc.* VI, 224.

Πάλιν νηστείας καίριος. De jejunio 6. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 719. — *Montf.* IX, 802. *Savil.* VI, 938. *Duc.* deest.

Πάλιν ὁ ἡμέτερος Ἰωάννης. In sanctum Joannem theologum. Non videtur Chrysostomi. [Spuria.] X, 719. — *Montf.* X, 772. *Savil.* VII, 344. *Duc.* deest.

Πάλιν οἱ δειλαιοὶ, καὶ πάντων ἀνθρώπων. 2, adversus Judæos. I, 871. — *Montf.* I, 616. *Savil.* VI, 312. *Duc.* I, 399.

Πάλιν οἱ κόλποι Χριστοῦ. De drachma et homine, duos habente filios, in Luc. xv, 8, 12. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 781. — *Montf.* X, 838. *Savil.* VII, 418. *Duc.* deest.

[Πάλιν ὁ τέλας ἐγὼ τὸν νῦν ἐπὶ τόν. In infanticidium Herodis. Spuria et omissa.]

(1) Edit. Romæ 1581, et inscripta est: Εἰς τὸν ἅγιον Ἀκάκιον ποιμένα. De sancto Acacio pastore, et de ore: atque sic quoque in aliquot codd. Sed *Savil.* p. 759, not. e cod. Paris. restituit eam, quæ nunc legitur, inscr. probante *Montf.* p. 810 sq. HARL.

Μαριανέσσας εὐχαρίστους εἶναι. 9, in Epist. ad Coloss. XI, 359. — *Montf.* XI, 390. *Savil.* IV, 136. *Duc.* VI, 223.

Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοί, μὴ μόνον. De compunctione, patientia et desiderio futurorum bonorum, et secundo Christi adventu. Ecloga [44] ex Chrysostomianis collecta. XII, 879. — *Montf.* XII, 761. *Savil.* VII, 917. *Duc.* deest.

† Παραλειπόμενα καλεῖται. Synopsis Paral. lib. 1. VI, 557. — *Montf.* VI, 361.

Παραμυθησάμενος ἐκ τοῦ χαρίσματος. 30, in I ad Cor. X, 249. — *Montf.* X, 268. *Savil.* III, 436. *Duc.* V, 322.

[Παραπλησίως τοῖς προτέροις καὶ οὗτος ὁ ψ. In psal. cvi. Spuria et omissa.]

[Παρελήλυθεν ἡ Παύλου πανήγυρις. In sanctum Paulum. Spuria et omissa.]

Παρήλθεν ἡ νηστεία τῶν Ἰουδαίων. VI [VIII], Adversus Judæos. I. 927. — *Montf.* I, 673. *Savil.* VI, 554. *Duc.* I, 465.

† Παροιμία Σολομώντος. Synopsis Proverb. VI, 370. — *Montf.* VI, 375.

Πᾶσα γραφή θεόπνευστος. De fide, et lege naturæ, et Spiritu sancto. Vertit incertus. [Spuria.] I. 1081. — *Montf.* I, 825. *Savil.* VI, 837. *Duc.* VI, 149.

[Πᾶσα Γραφή θεόπνευστος κατὰ τὸν μακρ. ἀπόστ. Proemium in psalm. *Montf.* V, 1.]

[Πᾶσα ἐνθεὸς διδασκαλία συνάγειν εἴωθε. In Lazarum. Spuria. *Montf.* XI, 846.] XI, 774.

Πᾶσα εὐσεβείας ὑπόθεσις. Non Chrysostomi, sed Severiani, Gabalorum episcopi, homilia 1 in Cosmopœiam. VI, 429. — *Montf.* VI, 436. *Savil.* VII, 587. *Duc.* deest.

Πᾶσαι μὲν ἀγίαι αἱ Ἐπιστολαὶ Παύλου. 1, in Epist. ad Coloss. XI, 299. — *Montf.* XI, 322. *Savil.* IV, 89. *Duc.* VI, 147.

Πᾶσαι μὲν ἀγίαι αἱ θεαὶ Γραφαί. Protheoria in Psalmos. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] V, 553. — *Montf.* V, 542. *Savil.* V, 676. *Duc.* deest.

Πᾶσαι μὲν αἱ μαρτυρικαὶ πανηγύρεις. In sanctam Deiparam. Procli Constantinopolitani. Faba. In spuriis. Combefis. Bibl. I, 359. Indice *Montf.* HARL. VIII, 707. — *Montf.* VIII, 236. *Savil.* V, 887. *Duc.* deest.

[Πᾶσα μὲν γλῶσσα ἀνθρωπίνη οὐχ ἱκανή. In illud : *Jesus autem fatigatus sedebat.* Spuria et omissa.]

[Πᾶσα μὲν ἐντολὴ καθαρά καὶ διαυγής. Quod filii debeant parentes honorare. Spuria et omissa.]

Πᾶσα μὲν ἀρετὴ καλόν. 60 [61], in Joan. VIII, 335. — *Montf.* VIII, 561. *Savil.* II, 810. *Duc.* II, 387.

Πᾶσα μὲν ἐν Θεῷ διδασκαλία. 1, in Lazarum quadriduanum. Non videtur esse Chrysostomi. Citatur a Damasceno tom. I, pag. 871. *Savil.* edidit VII, 524. *Montf.* II, 846, sed cum hoc initio πᾶσα ἐνθεὸς διδ. *Duc.* deest.

Πᾶσα μὲν ἡ ἀπὸ χειρὸνων. In Exaltationem crucis. Incertum, an Chrysostomi. [In spuriis.] VIII, 679. — *Montf.* VIII, 204. *Savil.* V, 823. *Duc.* deest.

Πᾶσα μὲν ἡμέρα φαιδρά. In S. Pentecostem. Incertum an Chrysostomi. XII, 933. — *Montf.* XII, 812. *Savil.* VII, 582. *Duc.* deest.

Πᾶσα πρᾶξις ἀγαθή. De perfecta charitate, Ecloga ex Chrysostomianis. VI, 279. — *Montf.* VI, 287. *Savil.* VI, 742. *Duc.* deest.

[Πᾶσα πρᾶξις καὶ θαυματουργία Χριστοῦ. In adorationem crucis. Spuria et omissa.]

Πάσης μὲν θεοπνεύστου Γραφῆς. De instituenda secundum Deum vita, et in Matth. vii, 14 : *Angusta est porta*, et Dominicæ Orationis explicatio. Vertit Achilles Statius. Lusitanus. [Conf. *Montf.* qui eam asserit Chrysost.] III, 41. — *Montf.* III, 25. *Savil.* V, 183. *Duc.* V, 137.

Παῦσαι κατηγορῶν ἡμῶν βραδ. Theodoto, epist. 137. III, 604. — *Montf.* III, 681.

Πάσχα μὲν γήϊνον ἐορτάζουσιν. In Pascha. Dubium, an Chrysostomi. [In spuriis.] VIII, 725. — *Montf.* VIII, 257. *Savil.* V, 917. *Duc.* deest.

Πάσχα μὲν ἐορτάζουσιν Ἰουδαῖοι. In Pascha. Dubium, an Chrysostomi. VIII, 731. — *Montf.* Non citatur in ind. *Savil.* V, 925. *Duc.* deest.

Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· πατέρα λέγεις, ἀνθρώποι. In Orationem Dominicam. Dubium, an Chrysostomi. Faba. Est excerptum ex opere Germani senioris, patriarchæ Constantinopolit., et inscribitur : *Theoria seu consideratio et mystica contemplatio rerum ecclesiasticarum*, teste *Montf.* qui id igitur in spuriis posuit.] VIII, 627. — *Montf.* VIII, 149. *Savil.* V, 707. *Duc.* deest.

Πσιθώμεθα δὲ τῇ θεῇ Γραφῇ. Est ἡθικὴν homiliæ Chrysostomi 18 in Genes. Ex codice Naniano 43, apud codices Naniani. XIII, *Supplem.*, col. 499.

Πεπλήρωται ἡμῖν λοιπόν. In magna Parasceve. Vertit Fronto Ducæus. [Spuria.] II, 811. — *Montf.* II, 816. *Savil.* V, 906. *Duc.* VI, 336.

Περὶ γάμου πρῶν ἡμῖν. In I Cor. vii : *Mulier alligata est legi.* Vertit incertus. III, 217. — *Montf.* III, 203. *Savil.* V, 937. *Duc.* 251.

[Περὶ γὰρ τῆς ἡμέρας. Est fragmentum in decem virgines Anglicanum.]

[Περὶ γὰρ τῶν Γαλιλαίων, ὧν ἀπήγγειλαν. In Galilæos occisos. Spuria et rejecta.]

Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἐμπορσθεν. De resurrectione mortuorum. Vertit incertus. II, 417. — *Montf.* II, 422. *Savil.* VI, 703. *Duc.* V, 450.

Περιζωσάμενοι, φησί, τὴν ἑσφύην. 24, in Epist. ad Ephes. XI, 167. — *Montf.* XI, 179. *Savil.* III, 887. *Duc.* V, 1075.

Περικύβας τὸν θόρυβον τὸν ἀπὸ τῶν γλωσσῶν. 37, in 1 ad Cor. X, 315. — *Montf.* X, 313. *Savil.* III, 489. *Duc.* V, 410.

Περιπαθὲς πῶς τὸ γυναικεῖον γένος. 85 [86], in Joan. VIII, 467. — *Montf.* VIII, 513. *Savil.* II, 918. *Duc.* II, 552.

[Περὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης καὶ συνάξεως. De sacra mensa. Spuria et omissa.]

Περιτυχόντες πρώην τῷ παραλυτικῷ. De paralytico per tectum immisso. Vertit Fronto Ducaeus — *Montf.* III, 32. *Savil.* deest. *Duc.* V, 824.

Περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου διαλεχθεῖς. 5, in Joan. — *Montf.* Omisssa est in ind. *Savil.* II, 583. *Duc.* II, 49.

Περὶ τῶν Γαλιλαίων ὧν ὁ Πιλάτος τὸ αἶμα. Ms. in bibliothecis Italicae et Oxoniensi. Aperte Spuria, et ideo a Savilio omisssa.

Περὶ φόβου Θεοῦ. Synopsis Sir. VI, 375. *Montf.* VI, 380.

Πηγὴ φωτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. De caeco a nativitate. Vertit Fronto Ducaeus [In Spuriis.] VIII, 543. — *Montf.* VIII, 64. *Savil.* V, 761. *Duc.* VI, 355.

Πίσται, φησί, χρηματισθεῖς Νῶε. 23, in Epist. ad Hebr. XII, 159. — *Montf.* XII, 210. *Savil.* IV, 516. *Duc.* VI, 902.

Πλειόνος αὐτῇ γέμει παρῥησίας ἢ δημηγορίας. 9, in Acta. IX, 75. — *Montf.* IX, 69. *Savil.* IV, 659. *Duc.* III, 81.

Πλοῦτος ἡμῖν καὶ θησαυρὸς καὶ πηγαί. In assumptionem domini. *Montf.* III, 756. Homilia ex plurimis locis consarcinata.] III, 773.

Πόθεν ἡμῖν ἄρα πλείων ὁ σύλλογος. 3 [5], adversus Judæos. II, 883. — *Montf.* I, 627. *Savil.* VI, 320. *Duc.* I, 412.

Ποταὶς ἡμέραις ἐκείναις. 10, in Matthæum. VIII, 183. — *Montf.* VII, 139. *Savil.* II, 62. *Duc.* I, 109.

Ποτα πάντα, ὦ μακάριε Πέτρε. 64 [65], in Matth. VII, 609. — *Montf.* VII, 634. *Savil.* II, 404. *Duc.* I, 690.

[Ποτα ῥήματα. In psal. v, Spuria et omisssa.]

Ποιήσας τὸ θαῦμα, οὐκ ἐπέμενεν ἵνα. 31, in Matthæum. VII, 364. — *Montf.* VII, 347. *Savil.* II, 203. *Duc.* I, 356.

Ποῖον ἐκείνον λέγει καιρόν. 26, in Acta. IX, 197. *Montf.* IX, 197. *Savil.* IV, 760. *Duc.* III, 239.

Πολλά ἀπὸ τῆς παραβολῆς αἰνίττεται. 68 [69], in Matthæum. VII, 639. *Montf.* VII, 669. *Savil.* II, 430. *Duc.* I, 733.

Πολλά δείκνυσι τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς φιλανθρωπίαν. 5, in Epist. ad Ephesios. XI, 37. — *Montf.* XI, 32. *Savil.* III, 785. *Duc.* V, 897.

Πολλά ἐνταυθα ἐστὶ τὰ ζητούμενα. 3, in Epist. ad Titum. XI, 675. — *Montf.* XI, 743. *Savil.* IV, 14. *Duc.* VI, 636.

Πολλοὶ καὶ διάφοροι. De caeco et Zacchæo. Vertit Fronto Ducaeus. [In Spuriis.] VIII, 599. — *Montf.* VIII, 120. *Savil.* V, 731. *Duc.* VI, 482.

[Πολλοὶ καὶ ποικίλοι. Alii πολλοὶ καὶ ποικίλοι. In Taurinensi bibl. Spuria et omisssa].

[Πολλοὶ μὲν αἱ δωρεαί. In nativitatem Christi. Spuria et omisssa].

[Πολλοὶ μὲν καὶ ἀναρτίθμῃ τῶν Χριστιανῶν. In nativitatem Christi. Combefis. VIII, p. 104. Spuria et omisssa. Combefisius putat, esse Procli.]

Πολλά καὶ θαυμαστά. In sanctum Stephanum 3. Non videtur Chrysostomi. [Spuria.] XII, 953. — *Montf.* XII, 811. *Savil.* VII, 581. *Duc.* deest.

Πολλά καὶ μεγάλα περὶ τοῦ Ἀδραάμ. 9, in Epist. ad Rom. IX, 467. — *Montf.* IX, 511. *Savil.* III, 65. *Duc.* IV, 108.

Πολλάκις ἀπεδείξαμεν, ὅτι σκιά. In psalmum cvi. Spuria V, 666. — *Montf.* V, 673. *Savil.* I, 967. *Duc.* deest.

Πολλάκις ἐζήτησα πρὸς ἑμαυτόν. De caemeterii appellatione, et in sanctam crucem. Vertit Jac. Gretacrus. II, 393. — *Montf.* II, 397. *Savil.* V, 563. *Duc.* V, 431.

Πολλάκις εἶπον, ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη. 15, in Epist. ad Philipp. XI, 287. — *Montf.* XI, 309. *Savil.* IV, 82. *Duc.* VI, 134.

Πολλάκις ἡμῖν εἴρηται ὅτι ψαλμὸν ψδῆς. In psal. lxxvii. Spuria V, 742. — *Montf.* V, 756.

Πολλάκις μὲν ἐπεστάλακαμέν σου πρὸς τὴν εὐλ. Adolixæ, epist. 231. III, 737. — *Montf.* III, 727.

Πολλάκις ὁμῖν εἶπον. In œconomum injustum. Homilia, extrema parte mutila. Incertum, an Chrysostomi [Spuria.] X, 785. — *Montf.* X, 843. *Savil.* VII, 423. *Duc.* deest.

Πολλάκις ὁμῖν εἴρηται τὸν Χριστόν, ὥσπερ. In psal. xxvii. Spuria et omisssa.]

Πολλάκις ὁμῖν περὶ τούτου διελέχθη. In psalmum cxxviii. V, 407. — *Montf.* V, 405. *Savil.* I, 858. *Duc.* III, 449.

Πολλά μὲν ἐπείγεται. De morte. Vertit Balthasar Etzelius. [Ecloga 31] XII, 801. — *Montf.* XII, 670. *Savil.* VII, 775. *Duc.* VI, 834.

- Πολλὰ μὲν ἔστι καὶ ἕτερα τὰ δοκίμενα. 87 [88], in Joan. VIII, 477. — *Montf.* VIII, 525. *Savil.* II, 927. *Duc.* \* II, 566.
- Πολλὰ μὲν ἔστι τὰ χαρακτηρίζοντα τὸν Χριστιανισμόν. 31, in Epist. ad Hebr. XII, 213. — *Montf.* XII, 284. *Savil.* IV, 587. *Duc.* \* VI, 959.
- Πολλὰ μὲν καὶ μεγάλα τὰ παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. V. Severiani, Gabalorum episcopi, in κοσμοποιίαν. VI, 471. — *Montf.* VI, 480. *Savil.* VII, 618. *Duc.* deest.
- Πολλὰ μὲν καὶ περὶ πολλῶν. Homilia 7, ad Antiochenos. II, 91. — *Montf.* II, 84. *Savil.* VI, 510. *Duc.* I, 93.
- Πολλὰ μεταξὺ κατασκευάζειν ὁ Παῦλος. 27, in Epist. ad Hebr. XII, 183. — *Montf.* XII, 245. *Savil.* IV, 565. *Duc.* \* VI, 923.
- Πολλὰ παρεκάλεισα χθές. De ligno scientiæ boni et mali. Vertit Fronto Ducæus. IV, 607. — *Montf.* IV, 674. *Savil.* V, 22. *Duc.* II, 758.
- Πολλὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. 20, in Epist. ad Rom. IX, 595. — *Montf.* IX, 656. *Savil.* III, 173. *Duc.* \* IV, 288.
- Πολλὰς ἀνάγκη τὸν ἄρχοντα. 10, in I ad Thess. XI, 455. — *Montf.* XI, 494. *Savil.* IV, 210. *Duc.* \* VI, 343.
- Πολλὰς ἔχω χάριτας τῷ κυρίῳ μου τῷ ποθεινῷ. Elpidio episc., epist. 230. III, 737. — *Montf.* III, 726.
- Πολλὰς μὲν ἀνηλώσαμεν ἡμέρας. Homilia 6, ad Antiochenos II, 81. — *Montf.* II, 79. *Savil.* VI, 501. *Duc.* I, 80.
- Πολλὰ σοὶ τὰ ἀγαθὰ, ὅτι τὸν υἱὸν μετὰ. Theodoro exconsuli, epist. 141. III, 696. — *Montf.* III, 682.
- [Πολλὰς πραγμάτων ἔσχε μεταβολάς. In psal. xviii. Spuria et omissa.]
- Πολλὰς ὑμῖν ἔχω χάριτας, ὅτι μετὰ πολλῆς. 15, in Genesin. IV, 118. — *Montf.* IV, 114. *Savil.* I, 90. *Duc.* II, 128.
- Πολλὰς ὑμῖν ἔχω χάριτας, ὅτι μετὰ προθυμίας τοὺς περὶ τῆς εὐχῆς. Non esse desperandum. Vertit Fronto Ducæus. — *Montf.* III, 354. *Savil.* VIII, 75. *Duc.* V, 664.
- Πολλὰς ὑμῖν ἔχω χάριτας, ὅτι μετὰ ἡδονῆς. 31, in Gen. IV, 282. — *Montf.* IV, 504. *Savil.* I 244. *Duc.* II, 340.
- Πολλὰ τὰ κύματα, καὶ χαλεπὸν τὸ κλυδώνιον. Cum de Chrysostomo expellendo ageretur. Hanc orationem servavit Georgius Alexandrinus in Chrysostomi vita. Vertit Godfridus Tilmannus, paraphrastice. [v. *Montf. Monitum.*] III, 427. — *Montf.* III, 415. — *Savil.* VIII, 239. *Duc.* IV, 842 et Latine VII, 941.
- Πολλὰ τῶν πραγμάτων ἐξ ἀγνοίας. 7, in I ad Thessalon. XI, 435. — *Montf.* XI, 472. *Savil.* IV, 194. *Duc.* \* VI, 317.
- Πολλὰ τῶν πραγμάτων ἔστι μὲν καλὰ. In psal. cxxxiii. V, 384. — *Montf.* V, 379. *Savil.* I, 819. *Duc.* III, 420.
- Πολλαχόθεν μὲν καὶ ἄλλοθεν. 29, in II ad Cor. X, 595. — *Montf.* X, 639. *Savil.* 697. \* V, 758.
- [Πολλὴ μὲν γηπὼν προθυμία καταβ. In illud : Si qua in Christo nova creatura. *Montf.* XIII, 219.] XIII, 25.
- Πολλὴ μὲν ὑμῶν τῆς ἀγάπης καὶ ἡ ἐμπροσθεν. Anysio, Numerio, etc., epist. 163. III, 706. — *Montf.* III, 694.
- Πολλὴν ἀπαιτεῖ τὴν αἰδῶ. 9, in I ad Tim. XI, 543. — *Montf.* XI, 594. *Savil.* IV, 282. *Duc.* \* VI, 457.
- Πολλὴν ὁρῶ τὴν σπουδὴν. Hoin. 1 in Isa. vi 1. Vertit Erasmus. VI, 97. — *Montf.* VI, 95. *Savil.* V, 127. *Duc.* III, 723.
- Πολλὴν παράκλησιν. 9, in II ad Tim. XI, 649. — *Montf.* XI, 714. *Savil.* IV, 370. *Duc.* \* VI, 602.
- Πολλὴν παρὰ τῶν οἰκετῶν. 5, in Epist. ad Titum. XI, 687. — *Montf.* XI, 757. *Savil.* IV, 400. *Duc.* \* VI, 652.
- Πολλὴν ποιεῖται τὴν σπουδὴν. 22, in I ad Cor. X, 181. — *Montf.* X, 191. *Savil.* III, 381. *Duc.* \* V, 330.
- Πολλῆς βαρύτητος τὸν λόγον ἐμπλήσας. 13, in I ad Cor. X, 107. — *Montf.* X, 108. *Savil.* III, 321. *Duc.* \* V, 131.
- Πολλῆς γέμει ταραχῆς. Homilia 1 De Providentia. Dubia. Vertit Joan. Checus Cantabrigiensis, sed minus recte. II, 749. — *Montf.* II, 752. *Savil.* VI, 865. *Duc.* I, 714.
- Πολλῆς ἐνόμισεν ἀπολαύσεσθαι εὐνοίας ὁ κύριός μου. Artemidoro, epist. 177. III, 712. — *Montf.* III, 700.
- Πολλῆς ἐνταῦθα συνέσεως ἡμῖν χρεια. In cnuu, psalmum. V, 258. — *Montf.* V, 242. *Savil.* I, 716. *Duc.* III, 269.
- Πολλῆς ἡμῖν, ἀγαπητοί, δεῖ τῆς μερίμνης. 20 [21], in Joan. VIII, 127. — *Montf.* VIII, 119. *Savil.* II, 637. *Duc.* \* II, 129.
- Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας. 6, in Matth. VII, 61. — *Montf.* VII, 84. *Savil.* II, 35. *Duc.* \* I, 63.
- Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς σπουδῆς ἐν ἅπασιν. 38 [39], in Joan. VIII, 219. — *Montf.* VIII, 225. *Savil.* II, 702. *Duc.* \* 242.
- Πολλῆς ἡμῖν θερμότητος δεῖ. 33 [34], in Joannem. VIII, 193. *Montf.* VIII, 195. *Savil.* II, 691. *Duc.* II, 210.

- Πολλῆς σήμερον πληροῦμαι τῆς ἡδονῆς. 2, in Gen. IV, 26. — *Montf.* IV, 7. *Savil.* I, 5. *Duc.* II, 7.  
 Πολλῆς ὑπομονῆς δεῖται τὰ ἡμέτερα. 53 [54], in Joan. VIII, 295. — *Montf.* VIII, 315. *Savil.* II, 776. *Duc.* \* II, 537.  
 Πολλοὶ διαποροῦσι πῶς. 27, in Acta. IX, 203. — *Montf.* IX, 214. *Savil.* IV, 764. *Duc.* \* III, 248.  
 Πολλοὶ νομιζοῦσιν ἀρκεῖν ἑαυτοῖς. 14, in I ad Tim. XI, 371. — *Montf.* XI, 624. *Savil.* IV, 304. *Duc.* \* VI, 495.  
 [Πολλοί, οἶμαι, τῶν. *Alibi legitur, πολλούς· οἶμαι τῶν. De fugiendis spectaculis et de Abrahamo. Spuria et omissa.*]  
 Πολλοὶς τοῦτ' ἐν βίβλιον. Hom. 1 in Acta. IX, 13. — *Montf.* IX, 1. *Savil.* IV, 607. *Duc.* \* III, 1.  
 Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν ἴδωσι. 61, in Joan. Sub Basilii Seleuciensis nomine etiam prodit *eum versione Claudii Dausqueil.* Hom. 40. VIII, 341. — *Montf.* VIII, 368. *Savil.* II, 815. *Duc.* \* II, 395.  
 Πολλοὶ τῶν ἀσθενεστέρων. 5, in II ad Tim. XI, 623. — *Montf.* XI, 683. *Savil.* IV, 349. *Duc.* \* VI, 568.  
 Πολλοὶ τῶν πύρραις προσεχόντων. Pars homiliae a Martino Cromero versæ, Basil. 1552, de pulchritudine et uxore. Exstat integra t. XII, 657. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* VI, 664.  
 Πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῖν ἀνθρώπων. De futuro judicio. Vertit Balth. Etzelius. XII, 743. — *Montf.* XII, 670. *Savil.* VII, *Duc.* VI, 762.  
 Πολλοὶ τῶν βραθυμοτέρων. 27, in Joannem. VIII, 161. — *Montf.* VIII, 158. *Savil.* II, 664. *Duc.* \* II, 171.  
 Πολλοὶ, φησὶ, προφῆται καὶ δίκαιοι. 26, in Epist. ad Hebr. XII, 177. — *Montf.* XII, 235. *Savil.* IV, 560. *Duc.* \* VI, 915.  
 Πολλοὶ ἂν ἐπιδράμῃν ἰδεῖν σου τὴν ἐμμέλειαν. Diogeni, epist. 134. III, 692. — *Montf.* III, 678.  
 Πολλοὺς εἶδον χαίροντας. Homilia 18, ad Antiochenos. II, 179. — *Montf.* II, 180. *Savil.* VI, 581. *Duc.* I, 200.  
 [Πολλοὺς καὶ διαφόρους. De gratiarum actione. Spuria et omissa.]  
 Πολλοὺς καὶ συνεχεῖς ἔδρασαν ἰδρῶτας. Agapeto, epist. 173. III, 711. — *Montf.* III, 699.  
 Πολλοὺς καὶ τῶν σφόδρα δοκούντων. 31, in Epist. ad Rom. IX, 667. — *Montf.* IX, 744. *Savil.* III, 231. *Duc.* \* IV, 387.  
 Πολλοὺς οἶμαι τῶν πρώην καταλιπόντων. Non accedendum ad theatra; et III, de Davide et Saule. Vertit Erasmus. IV, 695. VI, 541. — *Montf.* IV, 768. *Savil.* V, 89. *Duc.* II, 862 et 39.  
 Πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων θορυβεῖ. 6, in II ad Tim. XI, 629. — *Montf.* XI, 691. *Savil.* IV, 353. *Duc.* \* VI, 575.  
 Πολλοὺς ὁμῶν οἶμαι θαυμάζειν. In Rom. xvi, 3. *Salutate Priscillam et Aquilam.* Vertit Fronto Ducæus. — *Montf.* III, 127. *Savil.* V, 314. *Duc.* V, 216.  
 Πολλοὺ τὸ προοίμιον γέμει θυμοῦ. In Epist. ad Galatas commentarius. X, 611. — *Montf.* X, 657. *Savil.* III, 709. *Duc.* \* V, 776.  
 Πολλοὺ τοῦ μέλιτος τὴν ἐπιστολὴν ἀνέχρωσας. Theodosio ex Ducibus, epist. 58. III, 641. — *Montf.* III, 625.  
 Πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ὅτι παράντας. 5, in Matthæum. VII, 55. — *Montf.* VII, 71. *Savil.* II, 30. *Duc.* \* I, 54.  
 Πολὺν ἐσίγησα χρόνον. Cum Saturninus et Aurelianus acti essent in exilium. Vertit incertus. III, 413. — *Montf.* III, 405. *Savil.* Latine. VII, 936. *Duc.* Græce et Lat. V, 905.  
 Πολὺν ποιῶμεθα τῶν πνευματικῶν, ἀγαπητοί, λόγον. 40 [41], in Joannem. VIII, 235. — *Montf.* VIII, 242. *Savil.* II, 725. *Duc.* \* II, 261.  
 Πολὺν τοῦ πράγματος τούτου ποιεῖται. 23, in Epist. ad Rom. IX, 613. — *Montf.* IX, 685. *Savil.* III, 189. *Duc.* \* IV, 315.  
 Πολὺν ὑπὲρ τῶν χρηρῶν. 15, in I ad Tim. XI, 579. — *Montf.* XI, 651. *Savil.* IV, 340. *Duc.* \* V, 506.  
 Πολὺν ὑπομεμενήκατε πόνον μακρὰν εὐτῷ. Romanis presbyteris, epist. 161. III, 705. — *Montf.* III, 692.  
 Πολὺς ἐν ταῖς Γραφαῖς τῶν αἰῶνων τούτων. In cxii. Psal. V, 299. — *Montf.* V, 287. *Savil.* I, 750. *Duc.* I, 750.  
 Πολὺς καὶ ἄφατος ὁ θησαυρὸς. 21, in Gen. IV, 175. — *Montf.* IV, 180. *Savil.* I, 145. *Duc.* II, 390.  
 Πολὺς ὁ διάβολος ἐγκρατεῖται. 22 [23], in Joan. VIII, 137. — *Montf.* VIII, 131. *Savil.* II, 645. *Duc.* \* II, 142.  
 Πολὺς ὁ θησαυρὸς καὶ ἄφατος. 32, in Gen. IV, 292. — *Montf.* IV, 413. *Savil.* I, 253. *Duc.* II, 352.  
 Πολὺς ὁ πῶθος τοῖς ἀνδράσι τῆς πόλεως. In Psal. cxxxvi. V, 405. — *Montf.* V, 402. *Savil.* I, 836. *Duc.* III, 445.  
 Πολὺς ὁ χειμῶν, ἀλλὰ τὴν προθυμίαν. In dimissionem Chananæ. Habita post rēditum ab exilio. Vertit incertus. *Montf.* eam asserit Chrysostomē contra Ducæum dubitantem, *Hartl.* III, 449. — *Montf.* III, 432. *Savil.* V, 188. *Duc.* \* VI, 248.  
 Πολὺ τῆς ὁδοῦ τὸ μέσον τὸ διείργον ἡμᾶς. Candidiano, epist. 42. III, 655. — *Montf.* III, 616.  
 Πολὺ τῆς συγκαταθέσεως τὸ κέρδος. 30, in Joan. VIII, 173. — *Montf.* VIII, 174. *Savil.* II, 676. *Duc.* \* II, 188.



- Πολὺ τῶν σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντων. 47, in Gen. IV, 428. — *Montf.* IV, 473. *Savil.* I, 379. *Duc.* II, 530.
- Πόρρω μὲν σου καθήμεθα τῇ παρουσίᾳ τοῦ σώματος. *Montio*, epist. 171. III, 710.
- Πότε γάρ σου ἐπιλαθέσθαι δυνάμεθα τῆς. *Antiocho*, epist. 189. III, 717. — *Montf.* III, 705.
- Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες. In psalm. cxxix. V, 419. — *Montf.* X, 418. *Savil.* I, 848. *Duc.* III, 463.
- Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τὸν θάνατον. 5, De laudibus sancti Pauli, apostoli. Vertit Anianus. II, 495. — *Montf.* II, 500. *Savil.* VIII. *Duc.* V, 538.
- Πρέπον τῇ μακαρίᾳ ψυχῇ. 2, in Epist. ad Rom. IX, 401. — *Montf.* IX, 436. *Savil.* III, 10. *Duc.* IV, 16.
- Προσδεῖαν τινὰ δικαίαν. De eleemosyna et collatione in sanctos. Vertit incertus. III, 561. — *Montf.* III, 248. *Savil.* VI, 816. *Duc.* V, 285.
- Προαγόρευσις τῶν ἐσομένων. Synopsis Jeremiæ. VI, 377. — *Montf.* VI, 383.
- [Πρόδατον ἐν νόμῳ λαμβανόμενον ἐξ ἀγ. In secundam hebdomadem. Spuria et omissa.]
- Πρὸ 18 ἡμερῶν τοῦ Πάσχα. In festum Palmarum. Ecloga [33] ex Chrysostomianis. XII, 817. — *Montf.* XII, 687. *Savil.* VII, 718. *Duc.* deest.
- Πρόκειται ἡμῖν, ἀγαπητοί, πνευματικὴ τράπεζα. In ejectionem Adami e paradiso. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria] VI, 525. — *Montf.* deest. *Savil.* VII, 237. *Duc.* deest.
- [Πρόκειται ἡμῖν, ἀγαπητοί, τράπεζα ἐκ θαίων Γρ. In principium jejunii. *Montf.* VI, 539.]
- Πρόβρῃσιν μὲν ὁ ψαλμός. In psal. ci. Non est Chrysostomi, sed ex Theodorit et aliis. V, 635. — *Montf.* V, 644. *Savil.* I, 939. *Duc.* deest.
- Προσοχῆς μὲν ἔνεκεν τῆς περὶ τὴν ἁκρόασιν. 2 [3], in Joan. VIII, 37. *Montf.* VIII, 16. *Savil.* II, 565. *Duc.* II, 20.
- Πρὸς τὰς τοῦ μέλιτος πηγὰς. In I ad Cor VII, 2 : Propter fornicationem, habeat, etc. Vertit Fronto Ducæus. III, 207. — *Montf.* III, 193. *Savil.* 330. *Duc.* V, 240.
- Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν τῆς νηστείας. De simulate et ira deponenda. Vertit Petrus Nannius. — *Montf.* II, 199. *Savil.* VI, 611. *Duc.* I, 246.
- Πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἐφθάταμεν. [26] 29. II, 197 in Gen. IV, 260. — *Montf.* IV, 279. *Savil.* I, 223. *Duc.* II, 511.
- Πρότερον διεξιλόγητες ὑμῖν περὶ νηστείας. De precatatione. Ed. Becher Lipsiæ 1839, XII, 461.
- Πρότερον ἐπιτιμήσας τῷ κρίνογι. 26, in Epist. ad Rom. IX, 637. — *Montf.* IX, 711. *Savil.* III, 207. *Duc.* IV, 346.
- Πρότερον ἰδόμεν τίς ἡ κληρονομία. In psalmum quintum. V, 60. — *Montf.* V, 28. *Savil.* I, 538. *Duc.* III, 34.
- Πρότερον μὲν τῶν Ἰερδαίων. In Eliam. Vertit incertus. Dub. VI, 583. — *Montf.* VI, 600. *Savil.* V, 672. *Duc.* VI, 109.
- Προτρέπεται καὶ κόλπος βύθιος ἀλῖδα. In psal. xxxviii, 7. Frustra conturbatur omnis homo vivens. Vertit ediditque Parisiis Jac. Perionius. Dub. V, 559. — *Montf.* V, 566. *Savil.* VII, 558. *Duc.* VI, 98.
- [Προφητεία τοῖσιν ἐστὶ τὸ λέγειν ἡ καὶ τυπικῶ. Præfatio in Jeremiam. Lambec. IV, p. 76. Chrysostomi dicitur, inquit Lambec. sed et Origenis, Chrysost. et Theodoret scriptis consarcinata est. Chrysostomus autem nullum, quod sciamus, in Jeremiam edidit commentarium; sed varia ejus loca, hinc inde desumpta, adhibentur. Dicit tamen Savilius in fine notarum in Isaie capita octo, et Exstat passim in bibliothecis ἐρμηνεῖα εἰς τὸν προφήτην Ἰερემίαν, Chrysostomo ascripta; cujus apographum ex bibl. Bavaria descriptum habemus; ne luce quidem, nedum tanto auctore dignum opusculum, sed nugæ mearas et quisquillas. Quorum initium ille affert.]
- Προφητικὴν σήμερον ὑμῖν. Homilia de prophetiarum obscuritate. Vertit Fronto Ducæus. VI, 163. — *Montf.* VI, 168. *Savil.* 649. *Duc.* III, 799.
- Πρῶν ἐλέγομεν ὅτι Ἰωάννης. 13 [14], in Joannem VIII, 91. — *Montf.* VIII, 78. *Savil.* II, 608. *Duc.* II, 84.
- Πρῶν ἐξ ὧν ἀρχοῦνται. 3, De jejuniis. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 715. — *Montf.* IX, 797. *Savil.* VI, 933. *Duc.* deest.
- Πρῶν ἐπαγγελιάμενος τέλος ἐπιθεῖναι. 67, sive ultima Homilia in Gen. IV, 574. — *Montf.* IV, 638. *Savil.* I, 512. *Duc.* II, 714.
- Πρῶν ἡμῖν ἡ μεγάλη. In filium prodigum, et de pœnitentia. Dubium, an Chrysostomi, VIII, 627. — *Montf.* deest. *Savil.* V, 720. *Duc.* deest.
- Πρῶν μὲν ἐνεκαλοῦμεν. De doctrina et correptione. [Ecloga 6.] Vertit Balph. Etzelius. XII, 605. — *Montf.* XII, 469. *Savil.* VII, 743. *Duc.* VI, 600.
- Πρῶν μὲν περὶ ἀκαταλήπτου. Quod neque vivi neque mortui anathemate plectendi. Vertit incertus. I, 945. — *Montf.* I, 691. *Savil.* VI, 439. *Duc.* I, 801.
- [Πρῶν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν κατὰ τῶν ἀγίων Εὐαγγ. In illud : Si non dimiseritis. Spuria et omissa.]
- [Πρῶν ὅτε τὸν τύπον τῶν Ἰουδαίων. In illud : Qui vult inter nos primus esse. Spuria ac prætermisæ.]
- [Πρῶν ὑμῖν, ἀγαπητοί, τὸν πολυανθὴ τοῦ. In quadriduanum Lazarum et de sancta domina. II, 646.]
- II, 64.

Στυγνὴν τὴν Ἑκκλησίαν. In Judæ proditionem. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] X, 687. — *Montf.* X, 739. *Savil.* VII, 306. *Duc.* deest.

Σὺ δέ μοι προσεδέχης τὸσαύτην ἐκ νεότητος. Olympiadi, Ep. 15. III, 619. — *Montf.* III, 601.

[Συμφέρει δάκνεσθαι. Contra eos qui cum scientia Scripturas non legunt. In Taurin. bibl. Spuria et omissa.]

Συνάγει μὲν ἡμεῖς εἰς ἀγάπην καὶ φύσεως νόμος. Constantii presb. ad sororem, Ep. 238. III, 745. — *Montf.* III, 732.

Συνεκάλεσεν ἡμεῖς, ἀγαπητοί, ἐπὶ τὸ αὐτό. Encomium Joannis Theologi. Dubium an auctor Chrysostomus. [Spuria.] X, 719. — *Montf.* X, 771. *Savil.* VII, 542. *Duc.* deest.

Συνεκάλεσεν ἡμεῖς εἰς τὴν. In Barlaamum martyrem. Vertit Fronto Ducæus. II, 675. — *Montf.* II, 681. *Savil.* V, 493. *Duc.* I, 783.

Συνεχῶς ἀκούων. Proœmium in Epist. ad Romanos. IX, 591. — *Montf.* IX, 425. *Savil.* III, 1. *Duc.* \* IV, 1.

Συνεχῶς τὴν Ἰουδαίαν ἀφείξ. 62 [63], in Matthæum. VII, 595. — *Montf.* V, 691. *Savil.* II, 394. *Duc.* \* I, 672.

Συνηθές ἐστιν, ἀδελφοί, τῷ μακαρίῳ (στάσις 3, Psalmi cxviii). Non est Chrysostomi, sed ex Theodorito et aliis collectus commentarius. V, 700. — *Montf.* V, 711. *Savil.* I, 1007. *Duc.* deest.

Συντάξας τὸ στρατόπεδον τοῦτο. 23, in Epist. ad Ephes. XI, 163. — *Montf.* XI, 174. *Savil.* III, 883. *Duc.* \* V, 1069.

[Σύντομος ἡ ἐπιγραφὴ τοῦ ψαλμοῦ. In psal. lxxxi. Spuria. Montfauc. V, 715.] V, 731. *Montf.* XI, 474. *Savil.* III, 883. *Duc.* \* V, 1069.

[Σύντομος ἡ προγραφὴ περὶ γὰρ τοῦ. In psalm. lxxvii. Spuria. *Montf.* V, 722.] V, 711.

Σφόδρα γνησίας καὶ θερμῆς ἀγάπης ἀνακεχ. Euthaliæ, Ep. 178. III, 713.

Σφόδρα ἡγήσα ἀκούσας ὅτι καὶ σὺ καὶ Σαλούστιος. Theophilo presb., Ep. 212. III, 729. — *Montf.* III, 700.

Σφόδρα ἡγήσαμεν καὶ ἡμεῖς ἀκούσαντες. Onesicratæ, Ep. 192. III, 719. — *Montf.* III, 707.

Σφόδρα ἡμεῖς ἀνεπτέρωσας καὶ πολλῆς. Nicolao presb., Ep. 53. III, 637. — *Montf.* III, 621.

[Σφόδρα καθηψάμην ὑμῶν πρώην. Nona undecim homiliarum novarum. Tom. XII, p. 382.] XII, 519.

Σφόδρα με ἀνεπτέρωσας καὶ σκιρτᾶν ἐποίησας. Pranio, Ep. 193. III, 719. — *Montf.* III, 708.

Σφόδρα μοι δοκεῖ τῷ τέλει. In cxi, psalmum. V, 290. — *Montf.* V, 276. *Savil.* I, 742. *Duc.* III, 308.

Σφόδρα μοι καὶ νῦν. In resurrectionem Christi et mulieres unguenta offerentes. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 753.

Σφόδρα τοῦτο καταλλήλον. 17, in Acta. IX, 133. — *Montf.* IX, 135. *Savil.* IV, 705. *Duc.* \* III, 157.

Σφόδρα φιλόανθρωπος ὢν καὶ τῆς ἡμετέρας. 56, in Joan. V. Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς. — *Montf.* deest in indice. *Savil.* II, 784. *Duc.* \* II, 349.

Σφοδρὸν τὸ καῦμα, καὶ βαρὺς ὁ αὐχμός. De futuræ vitæ deliciis. Vertit Fronto Ducæus. III, 347. — *Montf.* III, 137. *Savil.* VIII, 71. *Duc.* V, 657.

[Σώζειν ποιμένες καὶ βοῦκοι. In psal. xi. In Scorial. bibl. Spuria et prætermissa.]

## T

Τὰ ἀνθρωπίνως ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομούμενα. 48 [49], in Joannem. VIII, 275. — *Montf.* VIII, 787. *Savil.* II, 757. *Duc.* \* II, 308.

[Τὰ αὐτὰ περὶ τῆς νῦν ἐπιγραφῆς. In psal. ciii. Spuria et prætermissa.]

Τὰ αὐτὰ λέγειν ἐμοὶ μὲν. 4, de fato et providentia. Dubia. Vertit Joan. Checus. II, 759. — *Montf.* II, 765. *Savil.* VI, 872. *Duc.* I, 726.

Τὰ θηρία ἕως οὗ [ἕως μὲν ἀν] τὰς ὕλας νέμεται. 4, [6], adversus Judæos. I, 904. — *Montf.* I, 649. *Savil.* VI, 336. *Duc.* I, 438.

[† Τὰ κατὰ τὴν κοσμοποιαν καὶ. Initium synopsos. *Montf.* VI, 318.] VI, 317.

[† Τὰ κατὰ τὸν Βῆλ ἡμῖν ἀνέγραψεν. In Dan. cap. xiii. *Montf.* VI, 253.] VI, 214.

Τὰ κύματα ταῖς πέτραις προσρηγνύμενα. Ampruclæ diaconissæ, ep. 96. III, 659. — *Montf.* III, 645.

Τὰ λειπόμενα τῶν χθὲς εἰρημένων. 57, in Gen. IV, 494. — *Montf.* IV, 548. *Savil.* I, 441. *Duc.* II, 616.

Τὰ λείψανα τῆς χθεσινῆς τραπέζης ἀποδοῦναι. In psal. l. Vertit Jac. Billius, V, 575. — *Montf.* V, 583. *Savil.* I, 702. *Duc.* III, 862.

Τὰ λείψανα τῆς χθεσινῆς τραπέζης ὑμῖν παραθεῖναι. 22, in Gen. IV, 185. — *Montf.* IV, 192. *Savil.* I, 153. *Duc.* II, 213.

Τὰ λείψανα τῶν χθὲς [ἡμῖν] εἰρημένων ἀναναίον ἀποδοῦναι. 52, in Gen. IV, 456. — *Montf.* IV, 505. *Savil.* I, 403. *Duc.* II, 567.

Τὰ λείψανα τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων βολιδόμεθα σήμερον ἀποδοῦναι. 63, in Gen. IV, 540. — *Montf.* IV, 600. *Savil.* I, 403. *Duc.* II, 674.

Τὰ μεγάλα τῶν πραγμάτων. 2, in Joan., Vertit Lælius Tifernas. VI, 567. — *Montf.* VI, 583. *Savil.* V, 953. *Duc.* VI, 74.

Τὰ μὲν ἄλλα πάντα εἶμαι χρόνῳ, καὶ παρὰ. Tranquillino, epist. 63. III, 645. — *Montf.* III, 628.

Τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως καὶ οὗτος ὁ ψαλμός. In psal. quadragesimum sextum. V, 208. — *Montf.* V, 187. *Savil.* I, 651. *Duc.* III, 208.

Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς. Theodori magistri, homilia de laudibus Pauli apostoli, ex variis orat. Chrysostomi, Vertit Balthasar Eizelius. [Ecloga 30.] XII, 787. — *Montf.* XII, 566. *Savil.* VII, 829. *Duc.* VI, 817.

Τῆς μὲν οὖν ὕδρεως ἐνεκεν. Liber III de sacerdotio. I, 639. — *Montf.* I, 380. *Savil.* VI, 14. *Duc.* IV, 25.

[Τῆς μὲν πρώτης ἀναβάσεως τὴν αἰτίαν. 2, in Epist. ad Galat. *Montf.* X, 679 ] X, 633.

Τῆς ὁδοῦ ταύτης τῆς αἰσθητῆς. In Jerem. X, 23 : *Domine, non est in homine via ejus*, Vertit Frosto Duceus. VI, 153. — *Montf.* VI, 157. *Savil.* V, 168. *Duc.* III, 789.

Τῆς παρούσης τιμῆς καὶ βασιλικῆς. Spuria et ideo a Savilio omissa. Inscritbitur : Εἰς τὸν εὐαγγελισμόν. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Τῆς περιτομῆς ταύτης τῆς ἡδίστης. 79 [80] in Matthæum. VII, 717. — *Montf.* VII, 757. *Savil.* II, 492. *Duc.* I, 834.

Τῆς τοῦ Λαζάρου παραβολῆς. 4, de divite et Lazaro. Vertit Erasmus. I, 1005. — *Montf.* I, 731. *Savil.* V, 253. *Duc.* V, 73.

Τῇ συνῆθαι χέξηται φιλοσοφία. In psalmum quadragesimum quintum. V, 203. — *Montf.* V, 182. *Savil.* I, 648. *Duc.* III, 203.

Τῆς μὲν πόλεως ὕμῶν ἀπηλπίσθημεν. Leontio, epist. 83. III, 652. — *Montf.* III, 637.

Τῆς σφοδρότητος ἐνεκεν τοῦ χειμῶνος. Olympiadi, ep. 4. III, 590. — *Montf.* III, 570.

Τῆς ὑποθέσεως βούλομαι πάλιν ἀψασθαι. 25, in Gen. IV, 218. — *Montf.* IV, 230. *Savil.* I, 183. *Duc.* II, 255.

Τῆς φιλαργυρίας. In publicanum et Phariseum. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 723. — *Montf.* XI, 796. *Savil.* VII, 462. *Duc.* deest.

Τῆς χθὲς ὑπογέσεως. In magnam Parasceven. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 724. — *Montf.* XI, 795. *Savil.* VII, 459. *Duc.* deest.

Τῆς Χριστοῦ βασιλείας τὸ Εὐαγγέλιον. Unum esse legislatorem utriusque Test. Vertit. Jean. Jacobus Beurerus. Genuinum esse probat Pearsonius Vindic. Ignatii part. 1, cap. 9. VI, 397. — *Montf.* VI, 403. *Savil.* VI, 640. *Duc.* VI, 4.

Τῇ τατάρτῃ τοῦ Πανένου μηνός. Constantio presb. ep. 221. III, 732. — *Montf.* III, 721.

Τί βούλεται ταῦτα τὰ ῥήματα. 28, in I ad Cor. X, 254. — *Montf.* X, 220. *Savil.* III, 423. *Duc.* V, 501.

Τί βούλεται τοῦ Σιών ἡ προσθήκη. In cxxxix psal. V, 356. — *Montf.* V, 548. *Savil.* I, 796. *Duc.* III, 387.

Τί δὲ [καὶ] ὁμῖν, ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι. Ad corruptores virginum Christi. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 741. — *Montf.* IX, 826. *Savil.* VI, 978. *Duc.* deest.

Τί δήποτε Ἐφεσίοις μὲν ἐπιστέλλων. 1, in I ad Thess. XI, 394. — *Montf.* XI, 425. *Savil.* IV, 161. *Duc.* VI, 262.

Τί δήποτε καὶ δευτέραν ἐπιστέλλει τῷ Τιμοθέῳ. 1, in II ad Timoth. XI, 599. — *Montf.* XI, 638. *Savil.* IV, 329. *Duc.* VI, 535.

Τί δήποτε οὐδένα τῶν κορυφαίων. 20, in Acta. IX, 157. — *Montf.* IX, 161. *Savil.* IV, 725. *Duc.* III, 187.

Τί δήποτε παρέλκει. 33, in Matthæum, VII, 377. — *Montf.* VII, 364. *Savil.* II, 216. *Duc.* I, 376.

Τί δήποτε πείσαντος οὕτως αὐτοῦ. 39, in Acta. IX, 275. — *Montf.* IX, 294. *Savil.* IV, 826. *Duc.* III, 341.

Τί δήποτε περὶ σωφροσύνης. 6, in I ad Thess. XI, 429. — *Montf.* XI, 466. *Savil.* IV, 190. *Duc.* VI, 309.

Τί δήποτε τοὺς μὲν ἄλλους χρόνους ἀπὸ τῆς ζωῆς. In Isaïæ cap. vi. VI, 67. — *Montf.* VI, 63.

Τί εἶπω ἢ τί λαλήσω; θαυρῶν ὁ παρὼν καιρός. Rom. 2, ad Antiochenos. II, 33. — *Montf.* II, 20. *Savil.* VI, 461. *Duc.* I, 22.

Τί εἶπω ἢ τί λαλήσω; εὐλογητὸς ὁ Θεός. Post reditum a priore exilio. Vertit incertus. [Cujus versionem Montfauca. post textum Gr. et suam vers. dedit]. — *Montf.* 424. *Savil.* deest. *Duc.* V, 914.

Τί εἶπω, καὶ τί λαλήσω; ἢ τίνας ὕμῳς καλέσω. In venerabilem crucem. Vertit incertus. Edidit Græserus tom. II, de cruce, p. 472. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] II, 815. — *Montf.* II, 820. *Savil.* VII, 502. *Duc.* VI, 241.

[†. Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω; σκιρτῶ καὶ μαίνομαι. Secunda ex undecim novis homiliis. XH, 350.] XII, 475.

Τί ἐστιν, Ἐξ βαθέων. In psal. cxxxix. V, 373. — *Montf.* V, 367. *Savil.* I, 810. *Duc.* III, 406.

Τί ἐστιν ἐν ὄλῃ. In cxi psal. V, 279. — *Montf.* V, 263. *Savil.* I, 733. *Duc.* III, 294.

Τί θρηνεῖς, τί κόπτεις σαυτὴν, καὶ δίχας. Olympiadi, ep. 14. III, 612. — *Montf.* III, 594.

Τί λέγεις μετὰ τὸ δοκῆσαι. In psal. cxxxviii. V, 414. — *Montf.* V, 409. *Savil.* I, 841. *Duc.* III, 453.

Τί λήγεις; ὁ Χριστὸν κηρύττοντας. 24, in II ad Cor. X, 563. — *Montf.* X, 606. *Savil.* III, 673. *Duc.* V, 718.

- Τί τοῦτο; ὁ θερμὸς ἡμῶν ἐραστής ὁ μανικός; Claudiano, epist. 195. III, 720. — *Montf.* III, 709.
- Τί τοῦτο; ὁ Παῦλος καὶ ἀνάγκης οὐσης. in psal. cxxx. V. 377. — *Montf.* V, 571. *Savil.* I, 813. *Duc.* II, 411.
- Τί τοῦτο; ὁ ποιμὴν οὐ πάρεστι. De incomprehensibili Dei natura, contra Anomæos, homilia 4. Vertit Theodorus Gaza. I, 701. — *Montf.* I, 414. *Savil.* VI, 389. *Duc.* I, 292.
- Τί τοῦτο; ὅσον προΐασιν ἡμῖν αἱ ἑορταί. In inscriptionem altaris Act. xvii, 21, Ignoto Deo. Vertit Fronto Ducæus. III, 65 — 67. — *Montf.* III, 50. *Savil.* VI, 722. *Duc.* V, 576.
- Τί τοῦτο; ὅτε ἡ τοσαύτη καὶ τηλικαύτη πόλις. Gemello, epist. 79. III, 650. — *Montf.* III, 635.
- Τί τοῦτο; ὁ τοσαῦτα εἰπών. 26, in II ad Cor. X, 576. — *Montf.* X, 617. *Savil.* III, 682. *Duc.* V, 732.
- Τί τοῦτο; ὁ τοσαύτην περὶ ἡμᾶς ἀγάπην. Basso, epist. 110. III, 668. — *Montf.* III, 654.
- Τί τοῦτο; οὕτως ἡμῶν ἐρῶντες, οὐδὲ γάρ. Marciano et Marcellino, epist. 224. III, 735. — *Montf.* III, 723.
- Τί τοῦτο; οὕτως ἡμῶν σφοδρῶς ἐρῶν. Hesychio, epist. 198. III, 722. — *Montf.* III, 710.
- [Τί τοῦτο; σημεῖον ἀντιλεγόμενον ὅρῳ. In diem natalem Domini. Non est Chrysostomi: tribuitur quoque Athanasio.]
- [† Τί τοῦτο; τὴν πόλιν ἄπασαν παρῆναι. Prima ex 11 homiliis novis, XII, 523.]
- Τί τοῦτων ἴσον γένοιτο' ἂν τῶν ψυχῶν. 36, in Acta. IX, 257. — *Montf.* IX, 272. *Savil.* IV, 810. *Duc.* III, 317.
- Τί φῆς; αἱ συναχεῖς ἀρρώστια οὐ συνεχώρησαν. Carteriæ, epist. 227. III, 736. — *Montf.* III, 725.
- Τί φῆς; οὐκ ἔστησας τρόπαιον, οὐδέ. Olympiadi, epist. 7. III, 601. — *Montf.* III, 583.
- Τί φῆς; πλείονά σοι τῶν προσδοκηθέντων. Theodoro Lectori epist. 102. III, 662. — *Montf.* III, 648.
- Τί φῆς, ὦ μακάριε Παῦλε. 4, in II ad Cor. X, 417. — *Montf.* X, 454. *Savil.* III, 566. *Duc.* V, 538.
- [Τὸ γὰρ ὅλως. Contra risum. In Bibl. Taurinensi. Videtur esse fragmentum.]
- Τὸ γνήσιόν σου τῆς ἀγάπης τῆς περὶ ἡμᾶς. Diogeni, epist. 50. III, 636. — *Montf.* III, 620.
- Τοῖς ἄρτι τῶν παιδῶν εἰσαγομένοις. [4] 3, in Joan. VIII, 45. — *Montf.* VIII, 26. *Savil.* II, 372. *Duc.* II 32.
- Τοῖς δεινοῖς ἀνδράσι μὴ ὁμοσε χωρῶμεν. [42] 41, in Joan. VIII, 239. — *Montf.* VIII, 247. *Savil.* II, 728. *Duc.* II, 266.
- Τοῖς κάμνουσι καὶ ψυχορράγοῦσι. 4, in I ad Cor. X, 29. — *Montf.* X, 23. *Savil.* III, 260. *Duc.* V, 29.
- Τοῖς μὲν ἄλλοις ἄπασιν ἀνθρώποις ἡδύ. Mariano, epist. 128. III, 688. — *Montf.* III, 673.
- Τοῖς μὲν παλαιοῖς ἀνδράσιν. 2, in Epist. ad Titum. XI, 669. — *Montf.* XI, 737. *Savil.* IV, 586. *Duc.* VI, 628.
- Τοῖς πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἀγῶσιν. 11 in Epist. ad Philipp. XI, 263. — *Montf.* XI, 283. *Savil.* IV, 65. *Duc.* VI, 104.
- Τὸ μὲν μετὰ [γὰρ κατὰ] τοὺς μαθητὰς Ἰωάννου. 38, in Matth. VII, 419. — *Montf.* VIII, 414. *Savil.* II, 250. *Duc.* I, 434.
- Τὸ μὲν παραγενέσθαι ἰσως ἐργῶδες. Adolix, epist. 179. III, 713. — *Montf.* III, 701.
- Τὸ μὲν σῶμα ἡμῖν ἐν ἐνὶ ᾧ ᾤεται χωρῶ. Innocentio Romæ episc., epist. 2. III, 535. — 4. — *Montf.* III, 521.
- Τὸ μὲν τὰς ἀπέλους ὁμιλίας. De non iterando conjugio, ad viduam juniorem. Vertit Flaminius Nobilius. I, 609. — *Montf.* 349. *Savil.* VI, 304. *Duc.* IV, 469.
- Τὸ μὲν πλεον τοῦ χρέους. Quod tacere non sit sine periculo; et quare Acta apostolor. legantur in Pentecoste. Vertit Fronto Ducæus. III, 97. — *Montf.* III, 81. *Savil.* deest. *Duc.* V, 842.
- Τὰ ἄρχοντα μὲν ἐπὶ ἡμεῖς τῆς κηδεμονίας. Hom. 16, ad Antiochenos. II, 161. — *Montf.* II, 160. *Savil.* VI, 567. *Duc.* I, 178.
- Τὸν διδάσκαλον οὐδὲν ἐπαχθέας. 3, in I ad Thess. XI, 405. — *Montf.* XI, 440. *Savil.* IV, 172. *Duc.* VI, 279.
- Τὸν διδάσκαλον οὐ μόνον συμβουλευόντα. 12, in Epist. ad Ephes. XI, 87. — *Montf.* XI, 89. *Savil.* III, 826. *Duc.* V, 964.
- Τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον ἐπίσχ. Σέλευκον. Tranquillinæ, epist. 37. III, 630. — *Montf.* III, 614.
- Τὸν μὲν χρόνον καθ' ὃν προσεφύτευεν ὁ μακάριος Ἰερεμίας. Expositio inedita in Jeremiam, indignum luce, nedum Chrysostomo, opusculum, iudice Henr. Savilio, tom. VIII, in notis p. 136. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- Τὸν ψαλμὸν τοῦτον λέγει μὲν ὁ προφήτης. In psal. quadragesimum tertium. V, 167. — *Montf.* V, 143. *Savil.* I, 618. *Duc.* III, 160.
- Τὸ πνευματικὸν ἡμῖν σημερον. In principium jejunii. Dubium, an auctor Chrysostomus. [Spuria.] XI, 745. — *Montf.* XI, 817. *Savil.* VII, 484. *Duc.* deest.
- Τὸ προσήναι καὶ λείον. [44] 43, in Joan. VIII, 247. — *Montf.* VIII, 258. *Savil.* II, 736. *Duc.* II, 277.

- [Τὸ πρῶν ὁμῖν χρέος τοῦτο. Quod Deus superbis resistat. Spuria et omissa.]  
 [Τὸ ῥάθυμον ἡμῶν. Secunda διακαινησίμου. Spuria et omissa.]  
 [Τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας. In psal. xxxix, Spuria et omissa.]  
 [Τότε ὁ διδάσκαλος εὐκλεῆς. In stagnum Genesareth. Spuria et omissa.]  
 Τοσαῦτα περὶ αὐτῆς εἰπὼν. 19, in II ad Cor. X, 529. — *Montf.* X, 570. *Savil.* III, 618. *Duc.* V 776.  
 Τὸ σκότος τοῦ φωτός. 7, in I, ad Cor. X, 53. — *Montf.* X, 49. *Savil.* III, 279. *Duc.* V, 60.  
 Τότε, πότε; μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον. 13, in Matth. VII, 207. — *Montf.* VII, 167. *Savil.* II, 81. *Duc.* I, 144.  
 Τότε, πότε; ὅτε μάλιστα κατανοῇται. 70 [71], in Matth. VII, 655. — *Montf.* VII, 686. *Savil.* II, 442. *Duc.* I, 753.  
 Τότε, πότε; ὅτε ὁ Πέτρος εἶπε. 56, in Matth. VII, 539. — *Montf.* VII, 555. *Savil.* II, 549. *Duc.* I, 599.  
 Τότε, πότε; ὅτε τὰ μυρία σημεία. 52, in Matth. VII, 509. — *Montf.* VII, 520. *Savil.* II, 324. *Duc.* I, 557.  
 Τότε, πότε; ὅτε ταῦτα εἶπαν, ὅτε αὐτοὺς ἐπεστόμισεν. 72 [73], in Matth. VII, 667. — *Montf.* VII, 700. *Savil.* II, 452. *Duc.* I, 769.  
 Τότε, φησὶν, ὑπέστρεψαν; τότε, πότε; 3, in Acta. IX, 53. — *Montf.* IX, 22. *Savil.* IV, 622. *Duc.* III, 27.  
 Τὸ τῆς αἰχμαλωσίας ὄνομα. In cxix, psal. V, 560. — *Montf.* V, 352. *Savil.* I, 799. *Duc.* III, 391.  
 Τὸ τῆς ἁμαρτίας κατὰ τῆς ἁμαρτίας. In assumptionem Jesu Christi. Dubium, an auctor Chrysostomus. X, 711. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* VII, 330. *Duc.* deest.  
 Τὸ τῆς διδασκαλίας. 5, in I ad Tim. XI, 525. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* IV, 268. *Duc.* VI, 434.  
 Τὸ τῆς παρθενίας καλόν. De Virginitate liber. Post Poggium, meliori usum codice, vertit Joan. Livineius, Gandensis a. 1575. I, 523. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* IV, 244. *Duc.* VI, 275.  
 Τὸ τῆς πίστεως γενναίας καὶ νεανικῆς. 22, in Epist. ad Hebr. XII, 153. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* IV, 541. *Duc.* VI, 885.  
 Τὸ τυραννικώτερον πάντων λοιπὸν ἐξορίζει. 19, in Matth. VII, 273. — *Montf.* VII, 244. *Savil.* II, 135. *Duc.* I, 235.  
 Τὸ τῶν νομικῶν τύπων. In Pascha. Dubium, an Chrysostomi. [In Spuriis.] VIII, 725. — *Montf.* VIII, 254. *Savil.* V, 920. *Duc.* deest.  
 Τοῦ μὲν ἐδάφους καὶ τῶν τοίχων τῆς πόλεως. Polybio, epist. 143. III, 697. — *Montf.* III, 683.  
 Τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν. [32] 31, in Joan. VIII, 183. — *Montf.* VIII, 183. *Savil.* II, 682. *Duc.* II, 198.  
 Τοῦ Προφήτου τοῦτο τὸ ἐξαίρετον. In priora viii capita prophetæ Isaie. Vertit Godfridus Tilmannus e codice regie Fontis Eblaudi bibliothecæ. VI, 11. — *Montf.* VI, 1. *Savil.* I, 1016. *Duc.* III, 554.  
 Τοὺς εἰς ἱατρεῖον ἐρχομένους. 7, in Epist. ad Ephes. XI, 49. — *Montf.* XI, 45. *Savil.* III, 794. *Duc.* V, 912.  
 Τοὺς λαιμάργους ἐναυθα αἰνιττεται. 17, in I ad Cor. X, 139. — *Montf.* X, 145. *Savil.* III, 347. *Duc.* V, 174.  
 Τοὺς μέλλοντάς τι παρὰ τῶν ἀναγινωσκομένων. [57] 56, in Joan. VIII, 311. — *Montf.* VIII, 311. *Savil.* II, 789. *Duc.* II, 355.  
 Τοὺς προσιόντας τῷ θεῷ κηρύγματι. 50 [51], in Joan. VIII, 283. — *Montf.* VIII, 299. *Savil.* II, 765. *Duc.* II, 320.  
 Τοὺς τῶν ἁγίων βίους. Encomium sancti Pauli, apostoli. Dubium, an auctor Chrysostomus. [Ecloga 36.] XII, 839. — *Montf.* XII, 709. *Savil.* VII, 839. *Duc.* deest.  
 Τοῦτο ἅπαν τὸ χωρίον. 29, in I ad Cor. X, 259. — *Montf.* X, 257. *Savil.* III, 429. *Duc.* V, 309.  
 Τοῦτό ἐστιν, ἀδελφοί μου, τὸ σημεῖον. De gloriando in cruce Domini. Vertit Joach. Perionius. Dub. [Ecloga 38.] III, 841. — *Montf.* XII, 719. *Savil.* VII, 864. *Duc.* VI, 518.  
 Τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον, ὅπερ ἐμπροσθεν αἰτοῦσι. 88 [89], in Matth. VII, 775. — *Montf.* VII, 826. *Savil.* II, 539. *Duc.* I, 909.  
 [Τοῦτό ἐστιν, ἀδελφοί, τὸ σημεῖον, ὅπερ. In crucem. *Montf.* III, 825. Spuria.]  
 Τοῦτο τὸ ζῶον πρὸς. In psal. xli. Spuria et omissa.]  
 Τοῦτο καὶ ἡμῖν τῆς μακρᾶς ὁργῆς αἴτιον. Marciano et Marcellino, epist. 100. III, 661.  
 Τοῦτο καὶ Ἰωάννης φησὶν, ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν. 67 [68], in Matth. VII, 631. — *Montf.* VII, 661. *Savil.* II, 424. *Duc.* I, 719.  
 Τοῦτο μήτηρ φιλόστοργος καὶ φιλόπαις. Constantio presb., epist. 237. III, 741. — *Montf.* III, 731.  
 Τοῦτο πατήρ τὸ μὴ μόνον μὴ δυσχεραίνειν. Theodoro e consularibus, epist. 61. III, 642. — *Montf.* III, 731.  
 Τοῦτο τὸ ζῶον πρὸς. In psal. xli. Spuria et omissa.  
 Τοῦτου τοῦ ψαλμοῦ τὰ ῥήματα. In psal. cxi. V, 426. — *Montf.* V, 426. *Savil.* I, 854. *Duc.* III, 471.  
 Τοῦ φαρισαίου καὶ τοῦ τελώνου. De profectu Evangelii, sive in abutentes dicto Philipp. I, 18, sive pr-

textu, sive veritate Christus prædicatur, et de humilitate. Incerti interpretationem rejecimus novamque paravimus. III, 311. — *Montf.* III, 390. *Savil.* V, 410. *Duc.* V, 343.

[Τρέμω καὶ δειλιῶ φοβούμενος. In illud : *Attendite vobis, ne graventur.* Spuria et omissa.]

Τρεῖς παράδοξα θαύματα. In assumptionem Christi. Vertit Gerh. Vossius. [Spurla.] III, 791. — *Montf.* III, 777. *Savil.* deest. *Duc.* VI, 375.

Τρίτην πέμπω ταύτην ἐπιστολήν. Valentino, epist. 41. III, 632. — *Montf.* III, 616.

[Τρυγῶν ἡ φιλέρημος. In turturem s. Ecclesiam. V. supra, ἡ τρυγῶν ἡ φιλέρημος.]

Τωδὶ καλεῖται. Synopsis I. Tobit. VI, 360. — *Montf.* VI, 364.

Τῷ μὲν νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας. In sanctum Thomam. Vertit Fronto Ducæus. [in Spuriis.] VIII, 497. — *Montf.* VIII, 14. *Savil.* V, 486. *Duc.* VI, 271.

Τῷ μὲν τόπῳ μακρὰν ὁμῶν διεστῆκαμεν, Theodosio Scythop., epist. 89. III, 655. — *Montf.* III, 640.

Τῶν ἀνθρώπων, ἀγαπητοί. Ecloga [46] de salute per agnitionem peccatorum. XII, 893. — *Montf.* XII, 766. *Savil.* VII, 928. *Duc.* deest.

Τῶν ἀνθρώπων τῶν τότε. 23 [24], in Joan. VIII, 143. — *Montf.* VIII, 137. *Savil.* II, 649. *Duc.* II, 148.

Τῶν δένδρων ὅσα περ ἂν φυτευθέντα. 20, in Epist. ad Hebr. XII, 143. — *Montf.* XII, 185. *Savil.* IV, 533. et V, 807. *Duc.* VI, 871.

Τῶν μὲν ἄλλων ψαλμῶν. In cxix psal. V, 338. — *Montf.* V, 328. *Savil.* I, 781. *Duc.* III, 365.

Τῶν μὲν στεφάνων σε μακαρίζω, οὓς ἀνέδ. Pentadiæ diaconissæ, epist. 104. III, 663. — *Montf.* III, 649.

Τῶν ὀνομάτων καὶ τῶν ῥημάτων. 14 [15], in Joan. VIII, 97. — *Montf.* VIII, 84. *Savil.* II, 612. *Duc.* II, 30.

Τῶν Παύλῳ συνόντων δόκιμος. 1, in Epist. ad Titum. XI, 663. — *Montf.* XI, 729. *Savil.* IV, 381. *Duc.* VI, 619.

Τῶν πραγμάτων τὰ μὲν διδασκαλίας. 13, in I ad Tim. XI, 563. — *Montf.* XI, 617. *Savil.* IV, 298. *Duc.* VI, 449.

Τῶν πρώην εἰρημένων. Catechesis ad illuminandos 2. II, 231. — *Montf.* II, 234. *Savil.* VI, 604. *Duc.* I, 233.

Τῶν τριῶν παιδῶν καὶ τῆς καμίνου. Hom. 5, ad Antiochenos. — II, 67. — *Montf.* II, 59. *Savil.* VI, 490. *Duc.* I, 64.

Τῶν τοῦ Ἀποστόλου μαθητῶν εἰς καὶ ὁ Τιμόθεος. Argumentum Epist. I ad Tim. XI, 51. — *Montf.* XI, 547. *Savil.* IV, 249. *Duc.* VI, 402.

## Υ

Ὑμεῖς μὲν ἡμᾶς ἐθαυμάζετε πρώην. In psalmum quadragesimum primum. Vertit Gentianus Hervetus. Non Chrysostomo, sed Antiocho, Ptolemaidis in Phœnicia episcopo, illius æmulo, qui et ipse Chrysostomus dictus est, hanc homiliam tribuit Thomas Bruno de Therapeutis Philonis, p. 201. V, 155. — *Montf.* V, 130. *Savil.* I, 609. *Duc.* III, 145.

Ὑμεῖς μὲν ἴσως νομίζετε. Quod non propter Adamum punimur. 5 in Genesim. Vertit Fronto Ducæus. IV, 599. — *Montf.* IV, 464. *Savil.* V, 15. *Duc.* II, 747.

Ὑμεῖς μὲν πρώην ἐπηνέστατε. 2, De Davide et Saule. Vertit Erasmus. IV, 687. — *Montf.* IV, 759. *Savil.* V, 85. *Duc.* II, 852.

Ὑμεῖν μὲν [καὶ] οὗτος ὁ ψαλμός. In psal. civ. Non est Chrysostomi. V, 655. — *Montf.* V, 661. *Savil.* I, 952. *Duc.* deest.

Ὑμεῖς μὲν τῶν Ἰσχυρῶν αἰτιᾶσθε τὴν καταδρ. Theodoro, Nicolao, etc., epist. 146. III, 698. — *Montf.* III, 655.

[Ὑπερμεγέθης ἡ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ περὶ τὸ γένος. In Mesopentecosten. Spuria et omissa.]

Ὑπὲρ μὲν τῶν καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς οὐδὲν δεόμεθα. Palladio, epist. 115. III, 669. — *Montf.* III, 655.

Ὑπὲρ οἰκέτου πρὸς δεσπότην. 1, in Epist. ad Philemonem. XI, 703. — *Montf.* X, 774. *Savil.* IV, 413. *Duc.* VI, 673.

## Φ

Φάγωμεν καὶ πίωμεν. 6. De fato, contra ingluviem. Vertit Joan. Checus, Dub. II, 769. — *Montf.* II, 773. *Savil.* VI, 879. *Duc.* I, 738.

Φαιδρὰ σήμερον ἡμῖν ἡ πανήγυρις. In Jonam, Danielelem et tres pueros. Vertit Lælius Tifernas. II, 305. — *Montf.* II, 309. *Savil.* VI, 824. *Duc.* I, 577.

[Φαιδρὰ καὶ ἐπέραστος ὑπάρχει. In omnes sanctos. Spuria et omissa.]

[Φαιδρὰ σήμερον ἡμέρα καὶ θαυμαστή. In nativitatem Deiparæ. Spuria et omissa.]

[Φαιδρὸν ἡμῖν τήμερον τὸ θέατρον καὶ λαμπρ. In Hypapantem seu occursum. Spuria et prætermissa.] Est in cod. Cæsar. ccxxii, V. Lambec. comm. 5, pag. 143, cum nota Kollar. qui eam hom. desiderari innotent in ind. Oper. Chrysost. et Saviliano et Fabr., sed de questione, num supposititia sit, necne, tacent. HARL.

Φαιδρὰ μὲν πᾶσι τοῖς. In ascensionem Christi. Vertit Gerardus Vossius. Dub. [Spuria.] III, 799. — *Montf.* III, 783. *Savil.* V, 970. *Duc.* VI, 386.

Φαιδρόν μοι τὸ τῆς Ἐκκλησίας. In ascensionem Christi. Vertit Gerh. Vossius. Dub. [Spuria.] III, 797. — *Montf.* III, 781. *Savil.* VII, 426. *Duc.* VI, 383.

[† Φαιδρὸς ἡμῖν ὁ λόγος, ἀδελφοί μου. Antequam iret in exsilium. III, 421:] III, 435.

[Φαιδρῶς ὁμοῦ καὶ εὐσεβῶς τὸ σωτήριον. In novam dominicam. Spuria et omissa.]

[Φασὶ τὴν μέλισσαν κούφοις πτεροῖς. In illud : *Credidi propter quod locutus sum.* Spuria et omissa.]

Φασὶ τινες ἐκ μύρμηκος καὶ λέοντος. In illud : *Nemo potest duobus dominis servire.* Ms. in bibl. *Cæsarea*, *Vaticana* et *Veneta*. Habuit et *Savilius*, sed manifeste spuriam noluit edere. Vide notas tom. VIII, p. 857.

— *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ ἀπαντήσω σου τῆς ἀθυμίας τὸ ἔλκος. Olympiadi, epist. 4. III, 549. — *Montf.* III, 527.

Φέρε δὴ καὶ σήμερον ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς προθυμίας, 8, in Gen. — *Montf.* Non est in indice. *Savil.* I, 45. *Duc.* II, 63.

Φέρε δὴ καὶ σήμερον τοῦ περὶ κατανύξεως ἀψώμεθα λόγου. Ms. in bibl. regia Paris. inscribitur : Περὶ τοῦ μὴ προσηλωσθαι τοῖς βιωτικοῖς. *Savilius* ἀπάνθισμα hoc, varie mutilatum ac spurium, omisit. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ πάλιν ἀπαντήσω τῆς ἀθυμίας τό. Cyriaco episc., epist. 125. III, 681\* — *Montf.* III, 667.

Φέρε δὴ [καὶ] τῶν ἡμετέρων κρῆτων. De pœnitentia et Herode ac Joanne Baptista. Hanc homiliam integriorem, Græce et Lat. e codice Regio Combesisius, Paris. 1645, 4, e cod. Barocciano edidit. *Ericus Benzeli* in supplemento homiliarum Chrysostomi. Upsal. 1708, 4, p. 45-75. [In Spuriis.] VIII, 757. — *Montf.* VIII, 287. *Savil.* VI, 804. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ λοιπὸν καὶ τὸν πιστόν. Ad patrem fidelem, pro vita monastica, adversus ejus contemptores, liber tertius. Vertit incertus, I, 349. — *Montf.* I, 75. *Savil.* VI, 184. *Duc.* IV, 396.

Φέρε δὴ πάλιν πρὸς τοὺς ἀπίστους. Ἀνομοίους. 2, De incomprehensibili Dei natura. I, 709. — *Montf.* I, 452. *Savil.* VI, 395. *Duc.* I, 302.

Φέρε δὴ περὶ τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν. In mulieres, unguenta ferentes, et quod nulla Jissonantia sit inter evangelistas, resurrectionem Christi narrantes. Dubium, an Chrysostomi. Integriorem sub Joannis Thesalonicensis nomine dedit Combesisius tom. I Auctarii novi, p. 791. [In Spuriis.] VIII, 635. — *Montf.* VIII, 159. *Savil.* V, 740. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ σήμερον, πληρώσωμεν. 12, in Gen. IV, 98. — *Montf.* IV, 91. *Savil.* I, 71. *Duc.* II, 100.

Φέρε δὴ σήμερον πρὸς τοὺς ἀπίστους. 2, De incomprehensibili Dei natura. V. Φέρε δὴ πάλιν πρὸς. — *Montf.* I, 452. *Savil.* VI, 395. *Duc.* I, 302.

Φέρει γηπόνους ἑδονήν. Fragmenta in libros Regum. XIII, 501.

Φέρει μὲν ἐν θαλάσῃ πολὺ τὸ θάρσος. 4, in II ad Tim. XI, 617. — *Montf.* X, 678. *Savil.* IV, 543. *Duc.* VI, 559.

Φέρει μὲν τι πλεόνεις παραμυθίας, Aphthonio, Theodoto, etc., epist. 93. III, 656. — *Montf.* III, 642.

Φέρε καὶ ἡμεῖς ἀψώμεθα. 3, in Job. Vertit Lælius Tifernas [Spuria.] VI, 570. — *Montf.* VI, 587. *Savil.* V, 956. *Duc.* VI, 79.

Φέρε καὶ σήμερον, ἀγαπητοί, τὴν ἀκολουθίαν. 46, in Gen. IV, 422. — *Montf.* IV, 466. *Savil.* I, 574. *Duc.* II, 522.

Φέρε καὶ σήμερον, εἰ βούλεσθε, τὴν ἀκολουθίαν. 60, in Gen. IV, 520. — *Montf.* IV, 577. *Savil.* I, 464. *Duc.* II, 648.

Φέρε καὶ σήμερον, εἰ δοκεῖ, τὰ ἐξῆς [λείψανα] τῶν χθές. 53, in Gen. IV, 463. — *Montf.* IV, 513. *Savil.* I, 412. *Duc.* II, 576.

Φέρε καὶ σήμερον ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωϋσέως, 5, in Gen. IV, 48. — *Montf.* IV, 32. *Savil.* I, 24. *Duc.* II, 35.

Φέρε καὶ σήμερον, ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας. 8, in Gen. IV, 69. — *Montf.* IV, 57. *Savil.* I, 45. *Duc.* II, 63.

[Φέρε καὶ σήμερον περὶ καταν. De compunctione. Vide supra. Φέρε δὴ καὶ σήμερον.]

[Φέρε οὖν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐλθωμεν. De eleemosyna. Spuria et prætermissa.]

Φέρε καὶ σήμερον τὸ τέλος ἐπιθῶμεν. 66, in Gen. IV, 566. — *Montf.* IV, 628. *Savil.* I, 507. *Duc.* II, 707.

Φέρε πάλιν τῆς ἀκολουθίας, 20, in Gen. IV, 166. — *Montf.* IV, 170. *Savil.* I, 155. *Duc.* II, 189.

Φέρε πάλιν τῆς εὐαγγελίας [ἐπαγγελίας] ἀψώμεθα. 6, Severiani, Gabalorum episcopi in κοσμοποιίαν. VI, 484. — *Montf.* VI, 494. *Savil.* VII, 628. *Duc.* deest.

Φέρε πάλιν τῶν εὐαγγελικῶν. In Joan. vii, 14, et Matth. xxiv, 36. [In Spuriis.] VIII, 643. — *Montf.* VIII, 167. *Savil.* V, 752. *Duc.* deest.

Φέρε σήμερον μάλιστα τῶν προτέρων. De patientia et non acerbè lugendis defunctis. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 723. — *Montf.* IX, 807. *Savil.* VI, 943. *Duc.* deest.

[Φέρε σήμερον πάλιν, ἀγαπητοί, καθώς. In Samaritanam. Spuria. V. Φέρε τοίνυν σήμερον, ἀγαπητοί, καθώς.]

Φέρε τὰ λείψανα τῆς χθεσινῆς τραπέζης. 40, in Gen. IV, 368. — *Montf.* IV, 403. *Savil.* I, 323. *Duc.* II, 451.

Φέρε τήμερον τοῖς κατὰ τὸν Ὁζῖαν. Hom. 5 in Isa. vi, 1. Vertit Erasmus. VI, 129. — *Montf.* VI, 131. *Savil.* V, 151. *Duc.* III, 762.

Φέρε τὸν σήμερον, ἀγαπητοί, καθώς. In Samaritanam. Incertum, an Chrysostomi. X, 743. — *Montf.* X, 797. *Savil.* VII, 374. *Duc.* deest.

[Φεύγειν τὸ φῶς οὐ καλόν. In Theophania. Spuria et omissa.]

Φησὶν ἡ θεία Γραφή. De eleemosyna. Dubium, an Chrysostomi [Spuria.] XI, 769. — *Montf.* XI, 843. *Savil.* VII, 520. *Duc.* deest.

Φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Ad monachos epistola cum Petri Possini versione in ejus thesium ascetico p. 1—18. Paris. 1686, 4. Incertum, an Chrysostomi [Spuria.] IX, 751. — *Montf.* IX, 837. *Savil.* VII, 225. *Duc.* deest.

Φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεός. 9 [10], in Joan. VIII, 73. — *Montf.* VIII, 56. *Savil.* II, 593. *Duc.* II, 65.

Φιλῶ μὲν τὴν νηστείαν, ὅτι μήτηρ. De ligno cognitionis boni et mali. 6, in Gen. Vertit Fronto Ducaeus. IV, 604. — *Montf.* IV, 670. *Savil.* V, 49. *Duc.* II, 754.

Φοδερὰ τῆς ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ. In illud I Cor. vi, 18. *Omne peccatum quod fecerit homo extra corpus est.* XIII, *Supplem.* p. 465.

[Φοδερὰ τῆς σημερινῆς παρατάξεως τὰ μ. In passionem et crucem Domini. Non est Chrysostomi : in quibusdam mss. tribuitur Proclo.]

[Φοδῆσας τοῖς λυπηροῖς, εὐφράνας τοῖς. In cap. v Isa. *Montf.* VI, 50. ] VI, 56.

[† Φορτονμὴν ἢ ἔθνος φησὶν. In Dan. cap. 1, *Montf.* VI, 200.] VI, 193.

[Φρικτὸς ὁ τῶν μαρτύρων ἁγίων· ἄλλ'. In martyres. Spuria et omissa.]

Φρικτὸν ὁ θάνατος, καὶ φόβου γέμον. 82 [83], in Joan. VIII, 447. — *Montf.* VIII, 489. *Savil.* II, 901. *Duc.* II, 526.

## X

Χαίρει μὲν βουκόλος. Homilia de Vet. Testamenti obscuritate. Vertit Fronto Ducaeus. VI, 175. — *Montf.* VI, 180. *Savil.* VI, 658. *Duc.* III, 813.

Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε. In Pascha. Primus edidit cum versione sua Petrus Pantinus Tiletanus. Antwerp. 1598, 8, cum homiliis singulis Methodii, Athanasii et Amphilochii. Vertit etiam Fronto Ducaeus. [Spuria.] II, 821. — *Montf.* II, 824. *Savil.* V, 592. *Duc.* VI, 370.

Χαίρω καὶ εὐφραίνομαι, ὁρῶν. Hom. prima in Gen. IV, 23. — *Montf.* IV, 1. *Savil.* I, 1. *Duc.* II, 1.

Χαίρω καὶ συχαίρω πᾶσιν ὑμῖν. Hom. 10, ad Antiochenos. II, 111. — *Montf.* II, 105. *Savil.* VI, 525. *Duc.* I, 116.

Χαίρω ὁρῶν ὑμᾶς συντρέχοντας. 45, in Gen. IV, 413. — *Montf.* IV, 456. *Savil.* I, 366. *Duc.* II, 511.

Χαίρω συντρέχοντας ὑμᾶς ὁρῶν. Hom. 2 in Isa. vi, 2. Vertit Erasmus. VI, 107. — *Montf.* VI, 106. *Savil.* V, 154. *Duc.* IH, 735.

Χαλεπὰ τὰ γεγενημένα, ἄλλ' οὐχ ὑπὲρ τῶν. Pæanio, epist. 95. III, 659. — *Montf.* III, 644.

Χαλεπὸν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν. 70 [71], in Joan. VIII, 385. — *Montf.* VIII, 417. *Savil.* II, 850. *Duc.* II, 418.

[Χαρὲς ἡμέρα. In Pascha. Spuria et prætermissa.]

Χάριν ὑμῖν ἴσμεν πολλὴν τῆς τοσαύτης εὐτονίας. Episcopis qui cum Occidentalibus venerant, epist. 167. III, 708. — *Montf.* III, 696.

[Χθὲς ἡμῖν, ἀδελφοί, ὁ περὶ τῆς ἀτελευτήτου β. In illud : *Quando ipsi subjiciet omnia.* Spuria et omissa.]

Χθὲς ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὴν τοῦ μεγάλου ἀετοῦ. In illud : Joan. I, 1 : *In principio erat verbum*, et in II, Cor. III, 18 : *Spiritus scrutatur profunda Dei*, contra Arianos et Pneumatomachos. Vertit Joan. Jac. Beurerus. [Incerti opus.] XII, 551. — *Montf.* VI, 511. *Savil.* V, 747. *Duc.* VI, 199.

Χθὲς ἡμῖν ὁ λόγος πρὸς τε τὴν αἰρετικὴν πύλην. De serpente Moysis. Vertit Joan. Jac. Beurerus. Rom. 1581. Severiani. VI, 499. — *Montf.* VI, 511. *Savil.* V, 659. *Duc.* VI, 44.

Χθὲς ἡμῖν, ὦ φιλόχριστοι. De Spiritu sancto. Vertit incertus. Meminit Photius cod. cclxxvii. Dub. [Spuria.] III, 813. — *Montf.* III, 797. *Savil.* VI, 729. *Duc.* VI, 173.

Χθὲς μαρτύρων ἡμέρα, ἀλλά. In martyres. Vertit Fronto Ducaeus, qui Antiochiæ habitam conjicit. [Cum episcopus abiisset.] II, 645. — *Montf.* II, 650. *Savil.* deest. *Duc.* V, 870.

Χθὲς μὲν, ἀδελφοί, περὶ τῆς προθεσμίας. 7, in Pascha. Dubium, an Chrysostomi. [In Spuria.] VIII, 745. — *Montf.* VIII, 275. *Savil.* V, 940. *Duc.* deest.

Χορευτὰς τῇ εὐσεβείᾳ. Adversus hæreticos. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 745. — *Montf.* IX, 829. *Savil.* VI, 979. *Duc.* deest.

[Χρὴ οὖν ἡμᾶς. In Pentecosten. Spuria, ex multis consarcinata homilia, ac prætermissa.]

[Χριστοῦ παρουσίαν καταγγέλλομεν. In secundum adventum. Spuria et prætermissa : est enim Cyrilli Hierosolymit. catechesis.]

## Υ

[Ψαλμοὶ καὶ οὗτοι παρὰ τῷ Δαβὶδ. In psal. xliii. Spuria et prætermissa.]



- Ψαλμοδούς εἶναι τοὺς υἱοὺς Κορὲ καθάπερ. in psalm. lxxxiii. Spuria, V, 735. — *Montf.* V, 748.  
 [Ψαλμοδούς μὲν εἶναι τοὺς υἱοὺς Κορὲ φθάσας ἔδη. In psal. lxxxvii. Spuria. *Montf.* V, 757.] V, 744.  
 Ψυχῆς πόνον ἐγείρει. Secunda Severiani, Gabalorum episcopi, in *κοσμοποιαν.* VI, 438. — *Montf.* VI, 444. *Savil.* VII, 594. *Duc.* deest.

## Ω

- [Ὡ θαῦμα παράδοξον, ὧ δύναις. De sacerdotio. Spuria. *Montf.* I, 805.] I, 1067.  
 [Ὡμοιωθῇ ἡ ζωὴ ἡμῶν. Spuria et omissa.]  
 Ὡμοιώθῃ ἡ ζωὴ ἡμῶν. Homilia aperte spuria atque ideo a Savilio omissa. Ms. exstat in Bibl. Casarea [vid. Lamb. et Koll. comm. 5, pag. 629.] et Orientalibus. Inscriptur : Περὶ τῆς ψυχικῆς ὠφελείας. In aliis : Περὶ ὁφείας παραβολικῶς.  
 Ὡν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα. 45 [46], in Joan. VIII, 257. — *Montf.* VIII, 269. *Savil.* II, 744. *Duc.* II, 288.  
 Ὡ πόση δύναμις τῆς ἡμετέρας. In latronem, et in prodicionem Christi. Dubium, an auctor Chrysostomus. [In Spuriis.] VIII, 749. *Montf.* VIII, 247. *Savil.* V, 910. *Duc.* deest.  
 [Ὡ πόσον, ἀγαπητοί, τῆς ἐλεημοσύνης. In illud : *Verumtamen vane conturbatur.* Spuria et prætermissa.]  
 Ὡ: διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου πρὸς ὑμᾶς. In Rom. VIII, 28 : *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.* Vertit Fronto Ducæus. III, 165.  
 Ὡς ἐκ μακρᾶς ἀποδημίας. In parabolam 100 talentorum Matth. XVIII. Vertit Petrus Nannius, Alcmarianus a. 1524. III, 17. *Montf.* III, 1. *Savil.* V, 196. *Duc.* V, 1.  
 Ὡς ἐν κεφαλῇ διηγέεται. Synopsis Denteron. VI, 351. — *Montf.* VI, 336.  
 [Ὡς ἡδίστη ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις. Quinta undecim novarum homiliar. *Montf.* XII, 347.] XII, 493.  
 [Ὡς καλὴ τῶν εἰρηκότων ἡ ξυνορίς. Sexta novarum XI homil. *Montf.* XII, 353.] XII, 499.  
 Ὡς καλὴ ὑμῶν ἡ ξυνορίς, καὶ σφόδρα. Marciano et Marcellino, epist. 129. 411, 688. — *Montf.* III, 674.  
 Ὡς περ εἰς σκεῦος ἀκάθαρτον. 15, in Epist. ad Ephes. XI, 105. — *Montf.* XI, 109. *Savil.* III, 838. *Duc.* V, 986.  
 Ὡς περ ἐκ τινος συντήματος. 87 [88], in Matth. VII, 769. *Montf.* VII, 817. *Savil.* II, 535. *Duc.* I, 902.  
 Ὡς περ ἐν στρατοπέδῳ. Quod non fas ignominia afflicere sacerdotes. Dubium, an Chrysostomi. [Est ex multis fragm. consarcinata.] — *Montf.* deest. *Savil.* VI, 896. *Duc.* deest.  
 Ὡς περ ἡ φασφόρος σελήνη. In blasphemiam Judæorum Joan. VII, 20 : *Dæmonium habes.* Dubium, an auctor Chrysostomus. [Spuria.] IX, 763 : *Montf.* X, 834. *Savil.* VII, 272. *Duc.* deest.  
 [Ὡς περ ἡ φασφόρος σελήνη. In paralyticum. Spuria. *Montf.* X, 834.] X, 777.  
 [Ὡς περ λύχνος φαίνων τοῦ σώματος. In psal. lxxi. Spuria et omissa.]  
 [Ὡς περ μήτηρ φιλότεκνος. In quatriduanum Lazarum. v. supra : Ἀγαπητοί, ὥς περ μήτηρ φιλότ.]  
 Ὡς περ κοινός τις ἐστὶ πατήρ. 6, in I ad Tim. XI, 529. *Montf.* XI, 578. *Savil.* IV, 272. *Duc.* V, 459.  
 Ὡς περ ὁ ἡλιακὸς οὗτος [Παῦλος] πόλος. Manifeste Spuria, et ideo a Savilio omissa. Inscriptur : Εἰς τὸν Ἡρώδην καὶ τὰ νήπια. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.  
 [Ὡς περ οἱ παρ' ἡμῖν λαμπρότεροι. In psal. v. Spuria et rejecta.]  
 [Ὡς περ οἱ τὰς ὁφείας τοῦ σώματος βεβλαμμένους. De Dei cognitione et Theophania ap. *Montf.* XIII, 245.] XIII, 43.  
 Ὡς περ οἱ τῆς πίστεως ἐχόμενοι. 12, in I ad Tim. XI, 557. — *Montf.* XI, 609. *Savil.* IV, 293. *Duc.* VI, 476.  
 Ὡς περ οἱ τοὺς ἡδίστους καρπούς. In Rachelem et liberos. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 697. — *Montf.* X, 749. *Savil.* VII, 316. *Duc.* deest.  
 Ὡς περ ὁ πλοῦτος τοὺς [οὐ] προσέχοντας. [66] 65, in Joan. VIII, 365. — *Montf.* VIII, 394. *Savil.* II, 833. *Duc.* II 423.  
 Ὡς περ ὁ τῇ ποικιλίᾳ. In psalm. iv, 1 : *In tribulatione dilatasti mihi.* Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] V, 559. — *Montf.* V, 746. *Savil.* VII, 431. *Duc.* deest.  
 [Ὡς περ ὁ τῆς βασιλικῆς εἰκόνης. In psal. vii. Spuria et rejecta.]  
 [Ὡς περ ὁ τοξεύων τὸν ἥλιον. In psal. ii. Spuria et prætermissa.]  
 [Ὡς περ ὁφθαλμὸς τοῦ ἐνός. In psal. vii. Spuria et rejecta.]  
 Ὡς περ πατήρ φιλότεκνος. De Phariseo. Vertit Fronto Ducæus. [In Spuriis.] VIII, 589. — *Montf.* VIII, 110. *Savil.* VII, 280. *Duc.* VI, 469.  
 [Ὡς περ τὰ νεοθελῇ. In illud : *Sic Deus dilexit mundum.* Spuria et omissa.]  
 [Ὡς περ τὰ σώματα. De audiendis adhortationibus. Spuria et omissa.]  
 Ὡς περ τις ἀνὴρ φιλέρημος. In decollationem Joan. Baptiste. Vertit Fronto Ducæus. [In Spuriis.] VIII, 521. — *Montf.* VIII, 39. *Savil.* VII, 519. *Duc.* VI, 317.

- Ἦσπερ τὸ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε. 86 [87]. In Joan. VIII, 475. — *Montf.* VIII, 519. *Savil.* II, 923. *Duc.* II, 559.
- Ἦσπερ τοῖς σπείρουσιν ὄρελος. De pœnitentia et de Eucharistia in encœniis. Vertit incertus. II, 344. — *Montf.* II, 548. *Savil.* VI, 790. *Duc.* V, 508.
- Ἦσπερ τῶν σπαιρόντων ὄρελος οὐδὲν, ὅταν παρὰ τὴν ὁδὸν. De dominio hominum in Ieras. Vertit Fronto Duceus. [In Gen. iii.] IV, 590. — *Montf.* IV, 655. *Savil.* V, 8. *Duc.* II, 756.
- Ἦσπερ ὁδριζομένου τοῦ Δεσπότης. In psal. xiii: *Dixit insipiens.* Vertit Gentianus Hervetus. [Spuria.] V, 549. — *Montf.* V, 657. *Savil.* deest. *Duc.* III, 875.
- Ἦς προθεῖνοι καὶ ἐπέραστοι. Catechesis ad illuminandos. Vertit incertus. II, 225. — *Montf.* II, 225. *Savil.* VI, 851. *Duc.* I, 705.
- Ἦστα οὐκ ἀνὴρ μόνον, οὕτε γυνή. 22, in Epist. ad Ephes. XI, 155. — *Montf.* XI, 165. *Savil.* III, 877. *Duc.* V, 1059.
- Ἦς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς. De pœnitentia et jejuniis. Vertit incertus. II, 515. — *Montf.* II, 516. *Savil.* VI, 830. *Duc.* I, 610.
- Ἦς φαιδρὰ καὶ περιχαρής. In septem Machabæos. Vertit incertus. II, 617. — *Montf.* II, 622. *Savil.* V, 653. *Duc.* I, 514.
- [Ἦς ὥραία ἡ πνευματικὴ ἐλάτ. XI; et ultima homiliarum. nuper erutarum. XII, 595.] XII, 534.
- Ἦ τῆς ἀνοίας τῆς Ἰουδαϊκῆς. [in Joan. hom. 55.] VIII, 291. *Montf.* VIII, 510. *Savil.* II, 775. *Duc.* II, 552.
- Ἦ τῆς βίας, ὡ τῆς τυραννίδος. In Joan. V, 49. Primus Græce et Latine edidit Ericus Benzelius in Supplemento homiliarum Chrysostomi. Upsal. 1708, 4. VI, 247. — *Montf.* VI, 255. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- [Ἦ τῆς θαυμαστῆς καὶ ταχείας νίκης. In psalm. VIII, Spuria et omissa.]
- [Ἦ τῶν ξένων καὶ παραδόξων πραγμ. In descensum Christi ad inferos. Spuria et prætermissa.]

## ORDO RERUM

### QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

Monitum in sermones tredecim sequentes qui S. Joannis Chrysostomi nomine circumferuntur.	9
Opera quædam quæ nomine Chrysostomi circumferuntur.	11
Synopsis eorum quæ in operibus Chrysostomi observantur.	51
Testimonia veterum de Chrysostomi scriptis.	89
Catalogus operum omnium Chrysostomi, secundum ordinem editionis Morel i, collatæ cum hac nova editione Montefalconiana.	117
Catalogus operum omnium Chrysostomi secundum ordinem editionis Savilii collatæ cum hac nova editione Montefalconiana.	127
Catalogus quidam Augustanus scriptorum S. Chrysostomi germanorum.	141
In omnia opera sancti Joannis Chrysostomi index generalis.	145

#### SUPPLEMENTUM AD OPERA CHRYSOSTOMI QUÆ IN TREDECIM EDITIONIS BENEDICTINÆ VOLU- MINIBUS CONTINENTUR.

I. — AD HOMILIAS.	118
Homilia I. — De sancta Pentecoste.	118
II. — In penitentiam Niniuitarum.	124
III. — De elemosyna, et in divitem et Lazarum.	154
IV. — In decem millia talenta et centum denarios, et de oblivione injuriarum.	145
V. — Ad eos qui magni astimant opes, etc.	154
VI. — De precatione.	162

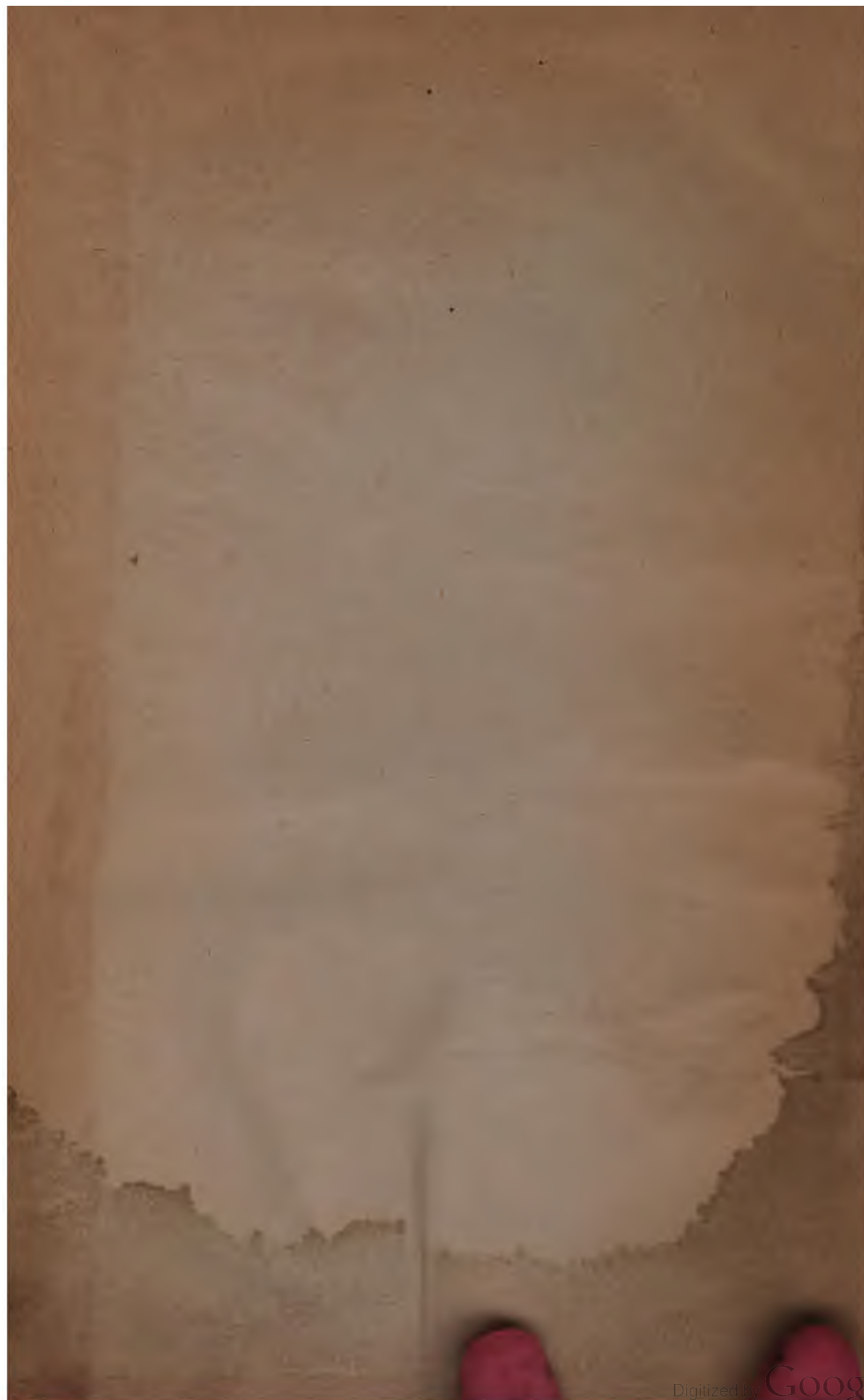
Homilia VII. — In illud, I Cor. vi, Omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est.	486
VIII. — De virtute animi.	474
IX. — In illud, Hebr. iii, Intueamini apostolum et pontificem confessionis nostræ, etc.	479
Homiliæ fragmentum.	491
II. — AD EPISTOLAS.	494
1. — Chrysostomi ad imperatricem Eudoxiam.	494
2. — Chrysostomi ad Casarium.	495
Eadem Italicæ sermone exarata.	498
III. — AD COMMENTARIOS IN SCRIPTURAM.	499
Ad Homiliam XVIII in Genesim.	499
In Litteras Regum.	502
In beatum Job.	505
In Salomonis Proverbia.	509
In Jeremiam.	739
In Epistolam ad Romanos.	1056
In Epistolam S. Jacobi.	1059
In primam S. Petri Epistolam.	1056
In secundam ejusdem.	1058
In primam S. Joannis Epistolam.	1059
IV. — AD INTRUCTIONES.	1062

#### MELETIUS MONACHUS.

Solutio	1070
Epistola nuncupatoria Nicolai Petreii editioni Vincitæ præfata.	1071
Cramerii monitum.	1071
Monitum novi editoris.	1071
TRACTATUS DE NATURA HOMINIS.	1075

Proemium.	1075	Cap. XVII. — De pulmone et corda.	1211
Index totius operis.	1078	Cap. XVIII. — De stomacho.	1218
Caput primum. — De capite.	1147	Cap. XIX. — De pectore.	1222
Cap. II. — De oculis.	1162	Cap. XX. — De liene.	1223
Cap. III. — De naso et naribus promuscide.	1179	Cap. XXI. — De ventre.	1225
Cap. IV. — De magnis et parvis angulis oculorum.	1179	Cap. XXII. — De gula et aspera arteria.	1227
Cap. V. — De genis.	1182	Cap. XXIII. — De impubio.	1234
Cap. VI. — De superiore et inferiore gena.	1182	Cap. XXIV. — De osse sacro et de pudendis.	1235
Cap. VII. — De auribus.	1182	Cap. XXV. — De testibus et glande.	1238
Cap. VIII. — De barba.	1186	Cap. XXVI. — De manibus.	1245
Cap. IX. — De facie.	1186	Cap. XXVII. — De digitis.	1251
Cap. X. — De ore.	1190	Cap. XXVIII-XXIX. — De pedibus.	1258
Cap. XI. — De voce.	1199	Cap. XXX. — De cute et de pilis.	1267
Cap. XII. — De respiratione.	1202	De elementis.	1285
Cap. XIII. — De pectore.	1205	Index rerum quæ in Meletii tractatu de natura homi-	
Cap. XIV. — De collo, spina et dorsali medulla.	1206	nis continentur.	1311
Cap. XV. — De costis.	1207	Index alphabeticus ex primis verbis S. Chrysostomi	
Cap. XVI. — De membrana qua costæ teguntur.	1210	tractatum, sermonum, homiliarum et epistolarum.	1527

FINIS TOMI SEXAGESIMI QUARTI.







60  
.P4  
v.64

DATE DUE



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES  
STANFORD, CALIFORNIA  
94305

